



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

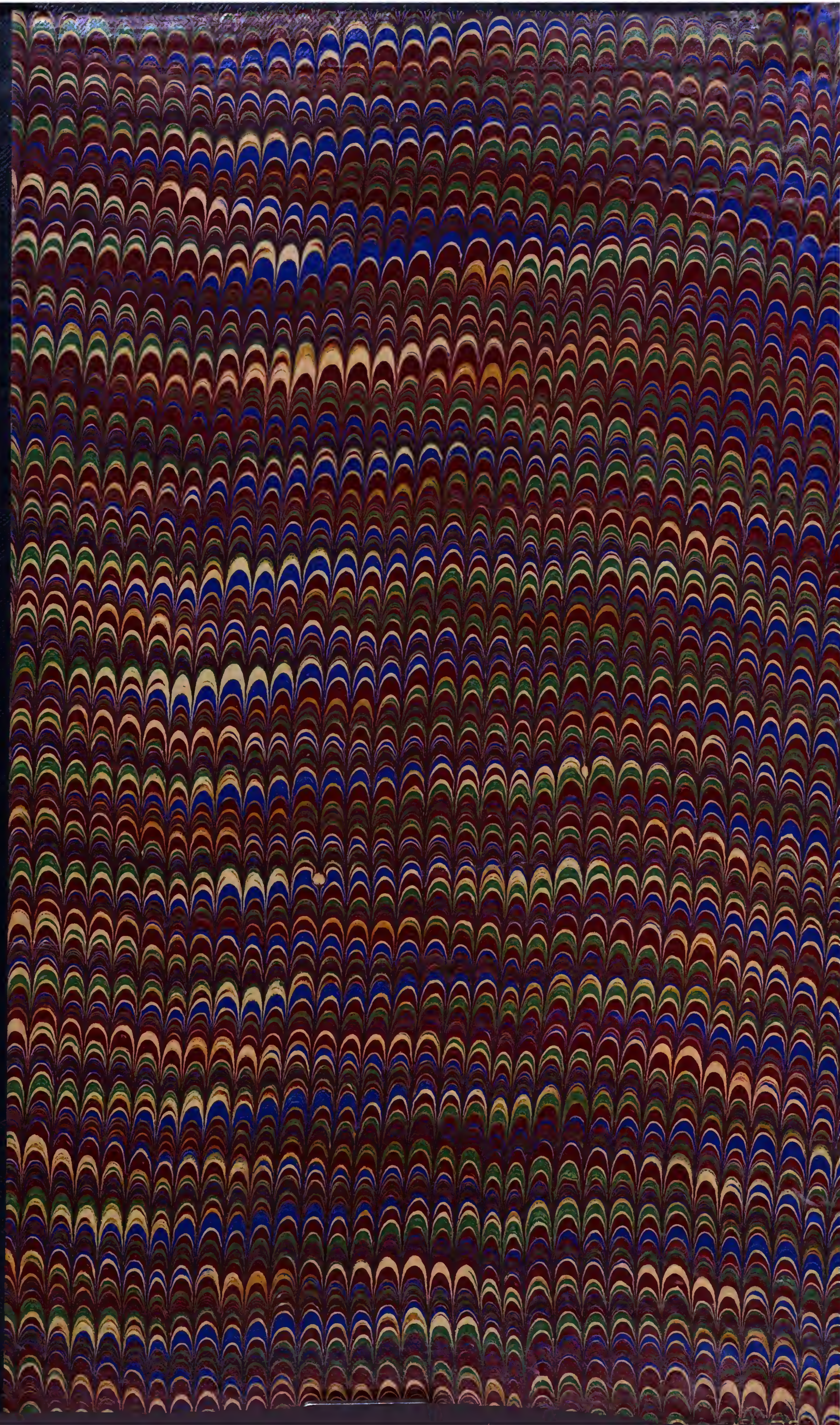
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

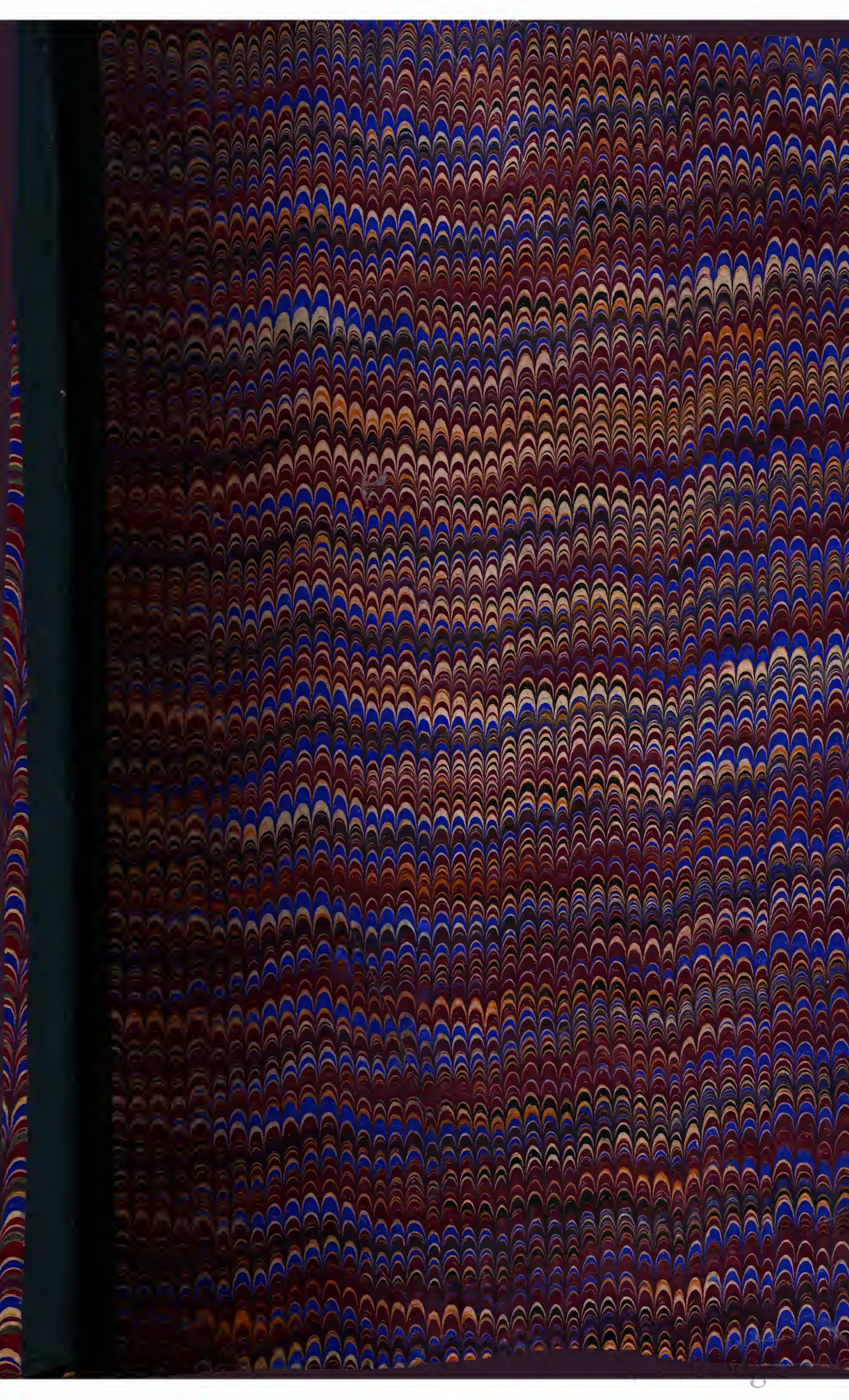
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





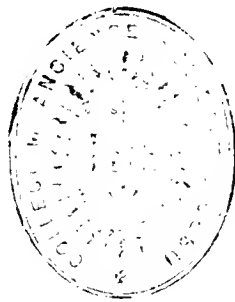
IF 58 / 10

RERUM
GALLICARUM ET FRANCICARUM
SCRIPTORES.

TOMUS DECIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME DIXIÈME.



POITIERS. — IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN.

M DCCC LXXIV

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE

TOME DIXIÈME

CONTENANT SURTOUT CE QUI S'EST PASSÉ DEPUIS LE COMMENCEMENT DU RÈGNE
DE HUGUES-CAPET JUSQU'A CELUI DU ROI HENRI I,
FILS DE ROBERT LE PIEUX.

PAR DES RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

NOUVELLE ÉDITION

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT.



PARIS

VICTOR PALMÉ, ÉDITEUR DES BOLLANDISTES

25, RUE GRENELLE-SAINT-GERMAIN, 25

MDCCC LXXIV



PRÉFACE.

PRÆFATIO.

LE dixième Volume de la Collection de nos Historiens, dédiée et consacrée au Roi Très-Chrétien Louis XV, paroît aujourd'hui sous la direction et en quelque façon sous les auspices des grands personnages, M. de Lamoignon de Blancmenil, Chancelier de France, et M. de Malesherbes, premier Président à la Cour des Aides. En effet, dans des assemblées de Sçavans, où présidoit le pere, ayant son fils pour assesseur, nous avons délibéré sur la maniere d'exécuter cette partie de l'ouvrage dont nous sommes chargés. Ce n'a pas été sans raison au reste, que nous en avons usé de la sorte : notre entreprise étoit d'une discussion épineuse, et demandoit un grand travail de notre part, à cause des tems peu connus, ou de l'obscurité des sujets historiques que nous avions à traiter. On sent bien, sans doute, que nous parlons de l'édition des premiers monumens de la troisième race de nos Rois, que nous préparions alors, et que nous donnons maintenant. Or, avant que de parcourir succinctement ces sortes de pièces, nous croyons qu'il ne sera pas inutile de rapporter les différentes opinions touchant l'origine de la race des Rois Capétiens.

L'origine de la troisième race de nos Rois étoit déjà si peu connue avant le milieu du onzième siècle, que l'Histo-

Tome X.

FRANCICORUM Scriptorum Collectionis, LUDOVICO XV Regi Christianissimo dicatæ ac consecratæ, decimum en prodit Volumen, ducibus ac veluti auspiciibus, magnis nominibus virisque illustribus, D. de Lamoignon de Blancmenil Franciæ Cancellario, et D. de Malesherbes Præsidi Primario in tributariæ rei summo tribunali. In Eruditorum enim colloquiis, quibus pater, filio assessore, præerat, de modo hujus tractandæ partis suscepti operis deliberavimus. Et meritò quidem : res enim operæ difficilis magnique laboris incumbebat nobis, circa Franciæ Historiæ tempora parùm nota versandis. Sermonem nemo sanè non intelligit à nobis hic haberi de primis tertiæ stirpis Regum nostrorum monumentis, quæ edenda nos tunc manebant, et quæ modo Lectori exhibemus. Historica autem Instrumenta hæc à nobis priusquam breviter percurrantur, haud abs re futurum existimamus varias de origine stirpis Capetianæ opiniones referre.

Capetiorum origo ante medium sæculi XI adhuc jam obscura evaserat, ut Glaber Rodolphus,

De origine tertiæ seu Capetianæ stirpis.

qui tunc temporis scribebat, nominatis patre et avo Hugonis Capeti, altiùs res se non reperi-
tere, bona lectoris venia ingenuè
sic diceret : Cujus, Roberti sci-
licet, genus idcirco adnotare
distulimus, quia valdè in-antè
reperitur obscurum. Glaber
igitur, ut observat D. de Fon-
cemagne, non progrediebatur
usque ad Robertum Fortem,
Roberti I Regis patrem et pro-
avum Hugonis Capeti. Duo non-
dum à Glabro sæcula præterie-
rant, cùm Albericus, Trium-
fontium Monachus et medii sæ-
culi XIII Chronographus, Ro-
berti Fortis gradum sibi insuper
offerenti gratulatus est; sed fa-
tebatur interim, deficiente doc-
trina, se non posse ultrà tendere.
Hugo filius Hugonis, inquit
pagg. 285 et 286, in civitate
Noviomensi Rex elevatus,
novem annis regnavit... Avus
autem hujus Regis Hugonis
Rex et regni invasor Robertus,
in bello Suessionico fuit oc-
cisus; cujus frater Rex Odo
dictus est... Horum pater
dictus est Comes Robertus
Fortis, Marchio de genere
Saxonum extractus; cui Ca-
rolus Calvus Comitatum An-
degavensem dederat in bene-
ficio, tanquam viro forti
contra Brittones et Nortman-
nos pugnaturo, et Regnum
ex illa parte defensuro : et iste
Robertus à Paganis Nortman-
nis fuit occisus. Ulteriùs nes-
civerunt de illius genere His-
toriographi dicere. Capetiorum
Regum detegendæ originis etsi
spem omnem adimere viderentur
hujusmodi veterum Scriptorum testimonia; non defuerunt tamen sæculo superiori
et hoc nostro viri eruditi, qui Roberti Fortis genus investigarunt et illustrare
studuerunt. Laudandi sanè horum conatus : utrum autem felices sat fuerint, ape-
rient quæ sequuntur.

rien Raoul Glaber, qui écrivoit pour
lors, après avoir nommé le pere et le
grand-pere de Hugues Capet, s'excuse-
soit de n'être pas remonté plus haut,
en disant ingénument, qu'*au-dessus
de ces deux générations on ne trouvoit
qu'obscurité*. Ainsi Glaber, comme l'ob-
serve M. de Foncemagne, n'alloit pas
même jusqu'à Robert le Fort, pere du
Roi Robert I, et bisaïeul de Hugues
Capet. Deux siècles ne s'étoient point
encore écoulés depuis Glaber, qu'Al-
beric, Moine des Trois-Fontaines et
Chroniqueur du milieu du treizième
siècle, s'applaudissoit d'avoir donné de
plus le degré de Robert le Fort, et
confessoit en même-tems que ses con-
noissances ne s'étendoient pas plus loin.
*Hugues, fils de Hugues, écrit-il aux
pages 285 et 286, qui fut déclaré Roi
dans la ville de Noyon, regna neuf ans...
Robert son aïeul, qui fut Roi après avoir
usurpé la couronne, fut tué à la bataille
de Soissons, ayant eu pour frere le Roi
appelé Eudes... Ces deux derniers étoient
fils du Comte Robert, surnommé le Fort,
Marquis issu du sang des Saxons, à qui
Charles le Chauve avoit donné à titre de
bénéfice le Comté d'Anjou, comme à un
vaillant personnage, en état de résister
aux Bretons et aux Normans, et de
défendre le Royaume de ce côté-là : or
ce Robert fut tué par les Normans. Les
Historiographes ne nous apprennent rien
de plus.* Des déclarations si expresses de
la part d'anciens Ecrivains, qui paroïs-
soient nous ôter pour jamais l'espérance
de découvrir l'origine de nos Souve-
rains, n'ont pu empêcher plusieurs Sça-
vans du siècle passé et de celui-ci, d'en
faire l'objet de leurs recherches, et de
tâcher de l'éclaircir. On doit sans doute
louer leurs efforts : cependant la suite de
ce discours montrera s'ils ont suffisam-
ment réussi.

TABULÆ GENEALOGICÆ REGUM FRANCORUM

tertiæ seu Capetianæ stirpis.

Prima opinio, auctore Conrado Urspergensi.

Witikindus, cognomento Magnus, Saxonum Dux tempore Caroli Magni, obiit anno 807.

Robertus seu Theodericus.

Witikindus II, ex Alemannia in Franciam profugus sub Ludovico Pio.

Robertus Fortis, Andegavensis Comes, Hugonis Capeti proavus.

Secunda opinio, Matthæo Zampini parente.

S. Arnulfus Dux in Austrasia, postea Mettensis Episcopus, obiit anno 640.

Ansegisus Dux in Austrasia.

Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus, obiit anno 714.

Carolus Martellus, Francorum Princeps, pater Pipini Brevis, secundæ stirpis capitis.

Childebrandus I Dux.

Nebelungus Comes Matricensis, adhuc spirans anno 796.

Theodebertus Comes Matricensis.

Robertus I Comes in Biturigibus, Aganæ Wicfredi Bituricensis Comitis filiæ maritus.

Robertus Fortis, Odonis et Roberti Regum pater.

Tertia opinio, quæ est Sparnonis Ducis, et ex præcedente oritur.

Nebelungus Comes Matricensis.

Childebrandus II, Augustodunensis Comes, qui vivebat anno 827, nepos Childebrandi I, filii Pipini cognomento Crassi.

Eccardus Comes Augustodunensis, obiit anno 885.

Nebelungus II, Comes Augustoduni, Autissiodori et Vexini, vivebat anno 879. Fratres habuisse dicitur Theodericum, Eccardum Juniozem et Richardum, Comites Matiscon.

Robertus Fortis, anno 866 occisus; cui Theodericus et tres alii fratres assignantur.

a ij

iv TABULÆ GENEALOGICÆ REGUM FR. TERTIÆ STIRPIS.

Quarta opinio, cujus auctor Johannes-Jacobus Chiffletus Medicus.

Welfo Bavarus, Dux, florbat anno 800. Uxor ejus N. Saxoniz.			
1. Conradus Comes Altorfiensis et Autissiod. obiit circa annum 863. Uxor ejus Adclais Alsatiz, quæ creditur soror Ermen-gardis, uxoris Lotharii Imper. et filiz Hugonis Alsatiz Comitis.	2. Rodolphus Pontivensis Comes et Abbas S. Richarii, obiit anno 866.	3. Juditha uxor Ludovici Pii et Caroli Calvi mäter, obiit anno 843.	
1. Robertus Fortis, Neustriæ Dux, Autis-siodorensis et Nivern. Comes, occisus anno 866. Uxor ejus, soror Adelelmi Comitis Laudun.	2. Conradus Junior, Comes Parisiensis, mortuus anno 881.	3. Hugo Dux Neustriæ et Bur-gundiz, Abbas S. S. Columbæ Martini Turon. fa-Senon. obiit to functus anno 881.	4. Wel-pho Abbas gundiz, Abbas S. S. Columbæ Martini Turon. fa-Senon. obiit to functus anno 881.
1. Odo Rex Francorum obiit anno 898. Ex Theodrada habuit Arnul-fum Aquitaniz Regem, qui paulò post pa-trem obiit.	2. Robertus I. Rex Fr. occisus anno 923. Uxor ejus Bcatrix, filia Heriberti Comitis Viro-mand.	3. Richildis uxor Richardi Comitis Treca-rum, inater Ri-chardi Archiep. Bituric. mortui anno 939.	4. Hildebranta uxor Herberti II Comitis Viro-mand.
	Rodulfus I Rex Burgundiz Trans-jur. obiit anno 911.	Adelais uxor Ri-chardi Bur-gundiz Ducis, mater Rodulfi Franco-rum Regis.	
	Rodulfus II Rex Burgundiz Trans-jur. obiit anno 937.		
	Conradus Rex Burgundiz Trans-juran. aut Arela-tensis Regni, quod ipsi, mortuo Hu-gone Arelatensi Re-ge, circa annum 930 hereditate obvenit. Uxor ejus Mathil-dis, filia Ludovici Transmarini.		
1. Hugo Magnus, Franciz et Burgundiz Dux, fato functus anno 956. Uxor ejus Hadwis Saxoniz.	2. Emma uxor Rodulfi Fran-ciz Regis, anno 936 defuncti.		
Hugo Ca-petus Rex et Henri-cus Bur-gundiz Ducis, caput tertiz stirpis.	Otho, Beatrix et Hen-rici I Ducis Lotha-ringiz supe-rioris.		
	Rodulfus III, qui nul-lam ex dua-bus uxoribus prolem reliquit.	Berta quæ primò nupsit Odoni Car-not. Comiti, deinde vidua Regi Ro-berto.	Gisela, Guepa aut Gcrberga, Mathildis, etc.

Quinta opinio, quæ accepta Patri Tournemine Jesuitæ refertur.

Carolus Magnus, cujus concu-bina nomine Regina.	
Hugo, Abbas dictus, natu-ralis filius.	
Hugo II, Abbas dictus, Bur-gundiz Dux.	
Robertus Fortis Cape-tiorum caput.	Hugo III, Abbas etiam dictus.

Sexta opinio, quæ parentem agnoscit D. le Gendre de S. Aubin.

Ansprandus, anno 712 Longobardiz Rex. Uxor ejus Theudrada.	
Luitprandus, Longobardiz Rex obiit anno 744. Uxor ejus Gun-trudis, ex qua filiam duntaxat reliquit.	Sigibrandus Princeps Lon-gobardiz.
	Childebrandus Longobardiz Rex anno 744. Uxor ejus, soror Caroli Martelli.
	Nebelungus Comes Matri-censis.
	Theodebertus Comes Matri-censis.

Septima et verior forsàn opinio.

Robertus Fortis ortum ducebat ex Neustria. Hinc Carolus Calv. ei Comitatum Andegav. dederat in beneficium tanquam viro forti contra Brittones et Northmannos pugnaturò, et Regnum ex illa parte defensuro: hinc generosæ stirpis vir terminos patriæ armis tuebatur: hinc à Poëta Abbone filius ejus Rex Odo, dicitur Neusticus ac Neustriæ insignis natus, et Neustria vocatur genitrix Regum. Saxonicum autem genus Roberto tribuitur, quia ortus erat ex Duce priscorum illorum Saxonum qui jam sæculo vi Neustriam et Armoricam incolebant, aut ex Sagiensi pago cujus caput in antiquis duobus Chartulariis appellatur Saxia et Saxonum civitas.

Robertus Comes Matricensis, frater Reginæ Ingeltrudis. Uxor ejus Agana, filia Wicfredi Comitis Bituricensis.	
Robertus Fortis, Dux Franciz, Uxor ejus Adelais, vidua Conradi Comitis Altorfiensis.	
Odo Rex Fran-corum.	Robertus I Rex Francorum.

Conrad d'Ursperg passe communément pour le chef des partisans de la première opinion, c'est-à-dire, de ceux qui sont pour l'origine Saxonne. Aussi cet Abbé, dans une Chronique qui finit en 1229, donne-t-il pour père à Robert le Fort un certain Vitikind, Allemand fugitif en France sous le règne de Louis le Débonnaire : ce qu'il paroît n'avoir fait que sur l'autorité d'Aimoin, Moine de Fleuri, lequel dans un Ecrit du commencement du onzième siècle, dit que *Robert, Comte d'Anjou, étoit Saxon de naissance*. Quoiqu'en cela Aimoin peut fort bien avoir été prévenu par le Moine Vitikind, qui écrivant l'histoire des premiers Othons vers le milieu du dixième siècle, avançoit qu'Eudes, qu'il confondoit avec Robert le Fort, étoit sorti de la France orientale. A tout hazard quelques Auteurs plus récents imaginèrent, long-tems après, d'autres degrés, et les ajoutèrent à celui de Vitikind dans l'ordre qui suit : Vitikind, chef des Saxons, qu'Adon de Vienne, à l'année 777, dit *s'être réfugié en Normandie*, c'est-à-dire en Danemarck, dont il implora le secours contre les armes victorieuses du Roi Charlemagne, eut un fils nommé Thierry ou Robert. De celui-ci naquit Vitikind II, qui vint chercher un asyle en France, et fut père de Robert le Fort. Malheureusement cette généalogie, au jugement de M. de Foncemagne, est dénuée de vraisemblance. Il n'est pas facile, en effet, de concilier l'origine Saxonne avec le crédit et la faveur dont Robert le Fort et Eudes son fils jouirent auprès des Rois de France, et de la nation même. Mais, selon le célèbre Académicien que nous ne pouvons trop citer, ce qui leve toute difficulté, c'est qu'un Auteur contemporain, le Moine Abbon, dans sa description du siège de Paris en 886, qualifie formellement de Neustrien le Roi Eudes, fils de Robert le Fort : *Toutes les parties du Royaume*, dit-il,

Agmen eorum, qui primæ opiniononi adstipulantur et Saxoniam tuentur originem, ducere vulgò censetur Conradus Urspergensis. Is quippe Abbas in Chronico desinente in anno 1229 Witikindum quemdam Germanum, sub Ludovico Pio in Gallias profugum, Roberto Forti patrem assignat; sola, ut videtur, ductus auctoritate Aimoini Floriacensis Monachi, apud quem in Scripto ineuntis sæculi XI Robertus Andegavensis Comes, Saxonici generis vir dicitur. Quanquam in hac parte Aimoino forsitan præiverat Witikindus Monachus, qui circa medium sæculi X litteris mandans historiam priorum Othonum, Odonem, quem cum Roberto Forti confundebat, tradidit ex Francia orientali ortum. Ut ut est, à recentioribus quibusdam Scriptoribus alii gradus longè post excogitati sunt, et Witikindano gradui sunt additi hoc modo : Witikindus Saxonum Dux, qui apud Adonem Vinnensem ad an. 777, in Normanniam, id est Daniam, transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum Carolum Magnum postulans, filium habuit, Theodericum nomine vel Robertum. Hic genuit Witikindum II profugum in Gallias, ex quo ortus est Robertus Fortis. Verùm, judice D. de Foncemagne, probabilitate caret hæc generis descriptio. Saxonica enim cum origine vix possunt conciliari auctoritas et gratia, quibus tum Robertus Fortis tum Odo filius ejus usi sunt apud Reges Francorum et ipsam gentem. Deinde, sententiâ ejusdem Academici illustris viri, à nobis semper semperque citandi, litem

Prima opinio.

dirimit Abbo Monachus, Auctor æqualis, dum in descriptione obsidionis Parisiacæ anni 886, Neustrium vocat Odonem Regem, filium Roberti Fortis, his versibus :

Francia lætatur, quamvis is Neustrius esset ;

Nec, quia Dux, illi Burgundia defuit : ejus

Neustria ad insignis nati concurrat honorem.

Sic uno ternum congaudet ovamine regnum.

Ubi maximè notandum est, ab Abbone non scriptum fuisse, quamvis Saxonius esset ; ad elogium licet Odonis, hoc epithetum magis fecisset. Quare autem id non præstitit Auctor, nisi quia hoc verè non potuit ? Nec dicenda est patria hic Neustria solum spectare Odonem : istud enim prohibet idem Abbo, dum alibi sic canit :

Neustria nobilior cunctis regionibus Orbis,

Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum.

Præterea Scriptor Abboni æqualis Rhegino, alios ut omittamus Auctores, Saxonum prosapiam à Capetiis procul amandat, cum refert Robertum et Ranulfum, et alios generosæ stirpis viros, qui patriæ terminos armis tuebantur, à Normannis occisos fuisse. Dum enim sic loquitur, sat clarè indicat Robertum fuisse origine Francum. Denique Aimoini vel ipsius in mente Neustrius poterat esse Robertus ; ita ut huic ille Saxoniam progeniem ideò tantum forsitan tribueret ; vel quia Robertus Fortis ortus putabatur ex priscis illis Saxonibus, qui jam sæculo VI Neustriam et Armoricam incolabant ; vel quia hic originem

se réjouissent à l'envi du couronnement d'Eudes : la France proprement dite, quoiqu'elle ne lui appartienne point par la naissance, et qu'il soit Neustrien ; la Bourgogne qu'il gouvernoit déjà en qualité de Duc ; la Neustrie qui s'applaudit de l'avoir porté dans son sein. Ces vers méritent une attention particulière, en ce qu'Abbon n'écrit point quoiqu'Eudes soit Saxon ; cependant cette expression auroit eu une toute autre force, et auroit fourni la matière d'un bien plus grand éloge. Pourquoi donc l'Auteur n'a-t-il pas employé l'épithète Saxonius, sinon parce qu'il ne l'a pu faire sans blesser la vérité ? Et qu'on ne dise point que l'application de la Neustrie, en qualité de patrie, doit être restreinte au seul Roi Eudes. Abbon fait tomber cette objection dans un autre endroit de son Poème, où il appelle la Neustrie, la plus noble contrée de l'univers, et le berceau des Rois. D'ailleurs, pour ne point parler des autres Historiens, Rhéginon, contemporain d'Abbon, éloigne des Capétiens la race Saxonne, lorsqu'il rapporte que Robert, Ranulphe et d'autres qui étoient l'élite de la noblesse Française, furent tués par les Normans, en combattant pour la patrie, dont ils défendoient les frontières. Parler ainsi, en effet, c'est dire assez nettement que Robert étoit né François. Enfin, dans l'idée même d'Aimoin, Robert le Fort a fort bien pu être Neustrien : de sorte que notre Auteur n'aura donné à ce Prince une origine Saxonne, que parce qu'il le croyoit ou descendu de ces anciens Saxons qu'on voit établis dès le sixième siècle dans la Neustrie et dans l'Armorique, ou sorti originellement du pays de Sééz, dont la capitale est nommée Saxia et civitas Saxonum, dans deux anciens Cartulaires ; ou même, ce qui n'est pas vraisemblable, originaire du Soissonnois, qu'on trouve quelquefois appelé Saxonia. Dans cette supposition, Aimoin voyant plusieurs cantons de la Neustrie

désignés par le mot *Saxonia*, aura peut-être voulu, pour désigner la Neustrie même, employer ce nom, par élégance selon lui, ou plutôt par une suite du mauvais goût de son tems. D'autres cependant aimeront mieux, à la bonne heure, s'imaginer qu'Aimoïn n'a employé le *Saxonicus*, que parce que ce surnom avoit été transmis à Robert par quelqu'un de ses ancêtres, à qui des exploits signalés contre les Saxons ou le commandement de la Saxe, l'avoient mérité. Au reste, nous soumettons à la critique des Sçavans ces sortes de conjectures, que M. de Fonce-magne présente mieux développées et avec plus de grâce.

huic id cognominis obvenisset ab aliquo majorum, vel qui præclara olim facinora gesserat contra Saxones, vel qui iisdem imperarat. Ceterum hujusmodi conjecturas, quas fusiùs et elegantius explicat. D. de Fonce-magne, peritorum judicio permittimus.

La seconde opinion, qui a pour auteur Matthieu Zampini, Jurisconsulte Italien, a été adoptée en partie par plusieurs habiles gens, parmi lesquels on compte André Duchesne, qui l'a même enrichie d'un grand nombre de degrés. Robert le Fort, selon ceux-ci, tire son origine de S. Arnoul ou des Rois de la seconde race, et même de nos premiers Princes François. Or, voici la marche qu'on garde dans cette hypothèse : De S. Arnoul, tige de la seconde race, lequel avant son épiscopat à Metz, étoit Duc en Austrasie, sortit Ansegise, Duc en Austrasie; d'Ansegise, Pepin dit le Gros ou Heristel, Maire du Palais; de Pepin vinrent Charles Martel, Prince des François, pere de Pepin le Bref, chef de la seconde race, et le Duc Childebrand I du nom; de Childebrand naquit Nebelong, Comte de Matric; de Nebelong, Theodebert Comte de Matric; de Theodebert, Robert I du nom, Comte en Berry, mari d'Agane, fille de Vicfroy, Comte de Berry; enfin de Robert premier sortit Robert

ducebat ex Sagiensi pago, cujus caput in antiquis duobus Chartulariis vocatur Saxia et civitas Saxonum; vel demùm quia idem, quod non fit verisimile, patriam agnoscebat Suessionicam regionem, quæ alicubi appellatur Saxonia. Cùm igitur videret Auctor noster plures Neustriæ regiones, Saxoniarum nomine appellari, fortè Neustriam dixit Saxoniam, eleganter quidem suâ sententiâ, aut potiùs vitio temporum quibus vivebat. Alii tamen maluerint, per nos licet, opinari, Robertum Fortem ab Aimoïno dictum fuisse Saxonici generis virum, eo quòd

Secundam opinionem, quæ Matthæum Zampini, Jurisconsultum Italum, parentem videtur agnoscere, partim sequuti sunt viri illustres plurimi : inter quos ipse Andreas Chesnius eandem graduum copiâ auxit. Hæc autem Robertinum genus repetit à S. Arnulfo seu à Regibus secundæ stirpis, imò et à primis Francorum Principibus. In hac porro sententia res sic procedunt : ex S. Arnulfo secundæ stirpis capite, et ante Mettensem Episcopatum Duce in Austrasia, prodiit Ansegisus Dux in Austrasia : ex Ansegiso Pipinus, cognomento Crassus aut Heristellus, Palatii Præfectus & ex Pipino Carolus Martellus, Princeps Francorum et pater Pipini Brevis secundæ stirpis capitis, et Childebrandus I Dux : ex Childebrando Nebelungus Comes Matricensis : ex Nebelungo Theodebertus Comes Matricensis : ex Theodeberto Robertus I

Secunda
opinio.

Comes in Biturigibus, Aganæ maritus filiæ Wicfredi Bituricensis Comititis : ex Roberto denique primo Robertus Fortis Capetiorum caput. Jam verò nostra si de hujus tenoris opinione sententia requiratur, ejusdem studiosorum pace dixerimus, meritò eam reprehendi posse, eo quòd meris nitatur conjecturis.

Tertia opinio.

Aliam, quæ est viri haud ignobilis, Ducis nempè Sparnonis, præcedens opinio peperit. Is quippè Roberti genus deducere tentavit ex Eccardo Comite Augustodunensi, cujus paternum genus ex Duce Childebrando I per Nebelungum I Comitem Matricensem et per Childebrandum II Comitem Augustodunensem deducere conatus est; Eccardo filios Nebelungum, Theodericum, Eccardum Juniores et Richardum; Nebelungo Robertum Fortem, necnon Theodericum aliosque filios assignans; prolatis argumentis, inquit Mabillonius, ex Chartis Silviniacensis Monasterii, quas viri docti, statim atque vulgatæ sunt, ut spurias habuerunt. Hanc et alias progenies vide in tabulis, quas describi curavimus.

Quarta opinio.

Quarta opinio, quæ Mabillonio et aliis viris doctis vero propius accedere videtur, memoratum ab Aimoino Saxonico genus tenet, dum Capetiorum incunabula refert ad Bavariam seu Allemanniam. Postquam enim Saxonico creti sanguine Principes, summa rerum potiti sunt in Allemannia; usus obtinuit, ut Saxones dicerentur omnes Allemanni. Nova autem hæc progenies, de qua agitur modò, auctorem habet Johannem-Jacobum Chiffletum, Medicum, in Indicibus Hispanicis, ubi docet Wel-

le Fort, tige des Rois Capétiens. Présentement si l'on veut avoir notre sentiment sur cette suite généalogique, nous dirons, avec la permission de ceux qui en sont partisans, qu'on peut avec raison y trouver à redire, en ce qu'elle n'est appuyée que sur de simples conjectures.

La précédente opinion en fit naître une autre, laquelle est d'une personne qualifiée, c'est-à-dire du Duc d'Espéron. Ce Seigneur a tenté de faire descendre Robert le Fort d'Eccard Comte d'Autun, dont il a tâché de tirer l'origine paternelle, du Duc Childebrand I, par Nebelong I Comte de Matric, et par Childebrand II Comte d'Autun; donnant à Eccard pour fils Nebelong II, Thierry, Eccard le Jeune et Richard; puis faisant sortir de Nebelong II Robert le Fort, Thierry et d'autres enfants; et cela, dit D. Mabillon, sur des preuves tirées des Chartes du Monastere de Souvigny, que les Sçavans jugerent fausses d'abord qu'elles parurent. Voyez cette généalogie et les autres dans les tables que nous avons eu soin de figurer.

La quatrième opinion, que D. Mabillon et d'autres sçavans personnages estimoient la plus vraisemblable, place le berceau de la race de nos Rois Capétiens dans la Baviere ou dans l'Allemagne, et conserve par-là l'extraction Saxonne dont Aimoin fait mention. Car l'usage voulut, après que des Princes du sang de Saxe furent devenus Souverains de l'Allemagne, que tous les Allemans fussent appelés Saxons. La nouvelle généalogie au reste dont nous parlons, a été établie par Jean-Jacques Chifflet, Médecin, dans un Ecrit en faveur de la Maison d'Autriche, où il nous apprend que le Duc Velfe

Velfe de Baviere fut pere de Conrad, Comte d'Altorf, représenté par le Moine Héric comme *un Prince très-fameux, qui alloit de pair avec les Rois, et qui étoit le Seigneur le plus distingué de la Cour*. De celui-ci naquirent Robert le Fort, et Hugues, connu dans les Gaules sous le nom d'Abbé par excellence, à qui le Pape Jean VIII écrivit une Lettre qui portoit cette inscription : *A Hugues, personnage vaillant, illustre, et issu du sang des Rois*. Le sort jaloux, selon le témoignage d'Héric déjà cité, enleva les enfans de Conrad, en les faisant périr d'une mort dure et prématurée : ce qui, au dire de notre D. Georges Violes chez D. Mabillon, dans le suppl. Diplom. pag. 44, ne convient pas mal à Robert le Fort, qu'on peut aisément prouver avoir été enlevé d'une mort prématurée, dans un âge encore florissant. Après la catastrophe de ce dernier, ajoute le même Confrere, ses enfans Eudes et Robert se trouvant encore en bas âge, le Duché paternel ne leur fut pas confié, mais à l'Abbé Hugues, qui fut substitué à la place de Robert, comme l'on peut voir dans les Annales de Metz et dans la Chronique de Rhéginon. D'où l'on peut conjecturer que ce gouvernement fut donné à Hugues, parce que cet Abbé étoit le plus proche parent, et vraisemblablement frere de Robert. On donna aussi à Hugues l'Abbaye de S. Martin de Tours, que lui-même avoit cédée auparavant à Robert, laquelle fut transmise ensuite à Eudes, puis à Robert, tous deux enfans de Robert le Fort; et de ceux-ci à tous les Rois de France leurs descendans, lesquels ont le titre d'Abbé de S. Martin. Tout cela montre que Hugues, cet Abbé si renommé, étoit de la même race que Robert le Fort, et par conséquent son propre frere. Telles sont les conjectures de notre Confrere Georges Violes, rapportées par D. Mabillon à l'endroit que nous

Tomé X.

phonem Bavarum, Ducem, fuisse patrem Conradi Comitis Altorfiensis, qui ab Herico Monacho Princeps famosissimus, collega Regum, et inter Primates aulicos apprimè inclutus prædicatur. Ex hoc nati sunt Robertus Fortis et Hugo per Gallias Abbatis honore præditus, ad quem Johannes Papa VIII Epistolam sic inscripsit : Hugoni strenuo, nobili, regali prosapia edito. Conradi filios acerbo præventos occasu sors invida sustulisse à jam laudato Herico dicitur. Quod, inquit noster Georgius Violes apud Mabillonium in Suppl. Diplom. pag. 44, non malè convenit Roberto Forti, quem immatura nece in florenti adhuc ætate occubuisse facile probari potest. Eo extincto, addit idem, cum filii ejus Odo et Robertus adhuc parvuli essent, paternus Ducatus illis non est commissus; sed Hugoni Abbati, qui in locum Roberti substitutus fuit, ut in Annalibus Mettensibus legitur et in Chronico Rheginonis. Unde conjicere licet hanc ei provinciam, ut pote magis propinquo et, ut verisimillimum est, Roberti fratri, commissam fuisse. Eidem etiam data fuit S. Martini Turon. Abbatia, quæ Roberto antea concessa fuerat ab ipso Hugonc, dein cum Ducatu transmissa ad Odonem, inde ad Robertum, Roberti Fortis filios, et ab eis ad posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatis S. Martini titulo gaudent. Quæ omnia indicio sunt, Hugonem præstantissimum illum Abbatem, ejusdem stirpis fuisse, adeoque Roberti Fortis germanum fratrem. Hæ sunt nostri Georgii Violes conjecturæ à Mabillonio relatæ

b

loco citato. Verùm contradicuntur ab his, quorum iudicio permissæ sunt, nempe à peritis. Hugonem ccrte Abbatem, Burgundiæ Ducem, inquiunt hi, senioris Conradi, Imperatricis Judithæ fratris, et Adelaidis filium esse constat, præsertim ex Herico Monacho, illorum temporum æquali; at legitimus dubitandi locus est, utrum Robertus Fortis ab eodem patre fuerit genitus. Horum enim fraternitati obstant Chronici S. Benigni Divionensis verba hæc : Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitum, fratres Hugonis Abbatis : senior Odo dicebatur; Robertus alter, patrem nomine referens. Porro lectionem fratres, non verò fratris, offerunt manuscripti Codices; eandemque retinendam suadent, ut ostendit D. de Fonce-magne, tum Besuense Chronicon, tum Auctor Vitæ D. Garnerii, S. Stephani Divionensis Præpositi, tum Albericus Trium-fontium, tum ipse Aimoinus his verbis : Hugo, ut fertur, Roberti filius; id est Roberti privignus. Denique vox fratres in Chronico S. Benigni Divionensis, et vox filius apud Aimoinum, aptè sat probant, Robertum Fortem non fuisse germanum fratrem Hugonis. Probabilius igitur videri debet, laudatum Abbatem ortum fuisse ex matrimonio Conradi Altorfiensis cum Adelaïde; quæ post mortem prioris hujus mariti nupsit Roberto Forti, ex quo genuit Reges Odonein et Robertum : sicque tres Principes, Hugo Abbas, Odo et Robertus, fratres erant uterini; ex eadem scilicet matre nati, at non ex eodem patre. Nec de opi-

avons indiqué. Malheureusement ces conjectures se trouvent combattues par ceux au jugement desquels elles ont été abandonnées, c'est-à-dire par les Sçavans. Il est très-certain, disent ces derniers, sur-tout d'après le témoignage du Moine Héric, Auteur contemporain, que Hugues l'Abbé, Duc de Bourgogne, étoit fils d'Adelaide et de Conrad l'ancien, frere de l'Impératrice Judith; mais il y a tout lieu de douter que Robert le Fort soit sorti du même pere. La fraternité de ces deux Princes est détruite par ces mots de la Chronique de S. Benigne de Dijon : *Deux fils de Robert Comte d'Anjou, frere de l'Abbé Hugues, restoient; le plus âgé s'appelloit Eudes, l'autre, Robert, du nom de son pere.* Or les Manuscrits portent *fratres*, non *fratris*; et, comme le fait voir M. de Fonce-magne, la Chronique du Monastère de Beze, l'Auteur de la vie de D. Garnier, Prévôt de S. Etienne de Dijon, Alberic des Trois-fontaines, et Aimoin même par ces paroles, *Hugues ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert*, c'est-à-dire beau-fils de Robert; paroissent vouloir qu'on conserve la première leçon. Enfin le mot *fratres* dans la Chronique de S. Benigne de Dijon, et celui de *filius* chez Aimoin, prouvent assez bien que Robert le Fort n'étoit point le propre frere de Hugues. Il doit donc paroître plus vraisemblable que cet Abbé venoit du mariage de Conrad d'Altorf avec Adelaide, laquelle après la mort de ce premier mari épousa Robert le Fort, dont elle eut les Rois Eudes et Robert : et ainsi les trois Princes, Hugues l'Abbé, Eudes et Robert, étoient freres uterins; c'est-à-dire, freres de mere, et non de pere. M. de Fonce-magne trouve même ce sentiment si plausible, qu'il le croit à l'épreuve de ce qu'on lit chez D. Mabillon, d'après notre Confrere Georges Violes; sçavoir, que ceux-là abusent de l'autorité d'Aimoin, qui pré-

tendent que Hugues, cet illustre Abbé, étoit fils de Robert le Fort; trompés par la leçon vicieuse des premières éditions d'Aimoin, où ces mots, *ainsi qu'on l'appelle, fils de Robert*, qui ne se lisent point dans l'ancien manuscrit de Persi, se sont glissés, sous la plume des Copistes, de la marge dans le texte; laquelle erreur a passé aussi dans la Chronique de S. Benigne, que tout le monde connoît.

librariis invecata sunt : qui error etiam in vulgatum S. Benigni Chronicon irrepsit.

La cinquième opinion, qu'on rapporte ordinairement au P. Tournemine Jésuite, comme à celui qui l'a imaginée, n'a point ou presque point eu de succès. En voici le système: Charlemagne, tige des Rois Capétiens, eut de Regine sa concubine, Hugues, dit l'Abbé, fils naturel: de ce Hugues I sortit Hugues II du nom, Duc de Bourgogne, dit aussi l'Abbé; lequel donna le jour à Robert le Fort, et à Hugues III décoré pareillement du titre d'Abbé. Robert, surnommé le Fort, du sang duquel l'illustre race des Capétiens est issue, laissa deux fils, sçavoir les Rois Eudes et Robert.

Enfin une nouvelle généalogie des Rois de la troisième race parut en 1739, ayant pour auteur M. le Gendre de S. Aubin. Ce dernier tire d'Ansprand, Roi de Lombardie, par Childebrand, Roi du même pays, l'origine de Robert le Fort, en la manière qui suit: Ansprand, Roi de Lombardie en 712, eut de sa femme Theuderade, Luitprand Roi de Lombardie, et Sigibrand Prince de Lombardie. Luitprand mourut en 744, après avoir régné 31 ans et sept mois, ne laissant de sa femme Guntrude qu'une fille. Quant à Sigibrand, ce Prince fut père de Childebrand, lequel, associé au trône de Lombardie par son oncle, et couronné en 736, ne regna seul

nione movetur D. de Foncemagne, dum apud Mabillonium ex nostro Georgio Violes legit, Aimoini auctoritate abuti eos, qui Hugonem clarissimum Abbatem Roberti Fortis filium dixere, vitiosa decepti lectione priorum Aimoini editionum; ubi hæc verba, ut fertur, Roberti filius, quæ desunt in optimæ notæ Codice Patriacensi, è margine in textum à

Quintam opinionem, quæ Quinta opinio.
nihil aut ferè nihil successit, excogitasse fertur Pater Tournemine Jesuita. Ibi Capetiorum Regum caput est Carolus Magnus, qui ex concubina Regina habuit Hugonem dictum Abbatem, filium naturalem: ex hoc Hugone I prodiit Hugo II, dictus et Abbas, Burgundiæ Dux; qui genuit Robertum Fortem et Hugonem III, Abbatis titulo pariter decoratum. Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodiit, duos filios reliquit, Odonem et Robertum Reges.

Denique anno 1739 Capetiorum nova series genealogica prodiit, auctore D. le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus ab Ansprando Longobardorum Rege per Childebrandum ejusdem regionis Regem deducit hoc modo: Ansprandus, Longobardiæ Rex anno 712, ex Theuderada uxore genuit Luitprandum Longobardiæ Regem, et Sigibrandum Principem Longobardiæ. Luitprandus annis 31 et septem mensibus regnavit, et obiit anno 744, filiam tantum relinquens ex Guntrude uxore. Sigibrandus autem genuit Childebrandum, qui à pa-

truo in consortium regni vocatus, anno 736 coronatus est, et solus septem tantum mensibus regnavit. Hic ex sorore Caroli Martelli habuit Nebelungum Comitem Matricensem : ex Nebelungo prodiit Theodebertus Comes Matricensis : ex Theodeberto Robertus Comes Matricensis, frater Reginæ Ingeltrudis; qui ex Agana filia Wicfredi Bituricensis produxit Robertum Fortem, Franciæ Ducem. Demum Robertus Fortis ex Adelaïde vidua Conradi Altorfiensis Comitis genuit Francorum Reges Odonem et Robertum I; qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. A Roberto juniore ortus est Hugo Magnus, parens Hugonis, cognomento Capeti, qui caput est tertiæ stirpis regiæ, quæ modò gloriosè et feliciter regnat. Rectè quidem hæc omnia; si probaret D. le Gendre Childebrandum Principem, quem Fredegarii Continuator vocat germanum Caroli Martelli et avunculum Pipini Brevis, esse ipsum Childebrandum, qui post Luitprandum patrum Longobardis imperavit. Verum nulla ratione id evincit laudatus Auctor; qui infirmioribus utitur argumentis, variaque ponit esse certa, quæ vero possunt vix accedere. Ceterum novæ huic opinioni occasionem præbuerunt Helgaldi verba hæc : Ejus, Roberti scilicet Regis, inclyta progenies, sicut ipse suis sanctis et humillimis asserbat verbis, ab Ausoniæ partibus descenderat : qui quidem contextus videbitur profectò multis Adelaïdem Roberti Regis matrem spectare potius, quàm ipsum Robertum Pium.

Atque hæc sunt de origine Capetiorum seu tertiæ stirpis Regum Francorum variæ opinio-

que pendant l'espace de sept mois. Celui-ci eut de la sœur de Charles Martel, Nebelong, Comte de Matricie : de Nebelong sortit Théodebert, Comte de Matricie : de Théodebert vint Robert, Comte de Matricie, frère de la Reine Ingeltrude; qu'Agane, fille de Vicfrid Comte de Berri, fit père de Robert le Fort, Duc de France. Enfin Robert le Fort, d'Adelaïde, veuve de Conrad Comte d'Altorf, engendra les Rois de France Eudes et Robert I, qui monterent l'un après l'autre sur le trône. De Robert le jeune sortit Hugues le Grand, père de Hugues, surnommé Capet, et chef de la troisième race de nos Rois; laquelle règne aujourd'hui avec gloire et avec bonheur. Tout se trouveroit fort bien arrangé dans cette hypothèse généalogique, si M. le Gendre prouvoit que le Prince Childebrand, que le Continuateur de Frédégaire appelle germain de Charles Martel, et oncle de Pepin le Bref, est le même Childebrand qui régna sur les Lombards après Luitprand son oncle : mais c'est ce que le nouveau Généalogiste ne fait en aucune façon. Ses raisons sont trop foibles en effet; et il suppose comme certaines différentes choses qui peuvent à peine passer pour vraisemblables. Ce dernier système au reste doit sa naissance à ces paroles d'Helgaud : *Son illustre maison, c'est-à-dire la famille du Roi Robert, étoit originaire d'Italie, comme lui-même l'assuroit avec candeur et avec une très-grande modestie : quoique beaucoup de gens jugeront sans doute que ce passage d'Helgaud se rapporte plus naturellement à Adelaïde, mère du Roi Robert, qu'à la personne même de notre dévot Prince.*

Telles sont les différentes opinions touchant l'origine des Capétiens, c'est-à-dire de la troisième race des Rois de

France; parmi lesquelles, si quelqu'une, par exemple celle qui tient le quatrième rang dans notre récit, a l'avantage sur les autres; elle ne l'a assurément pas du côté de la certitude, mais seulement du côté de la probabilité. Or, dit Symmaque, ce qui n'est appuyé que sur des conjectures, au lieu d'être solidement fondé sur l'Histoire, n'est pas propre à persuader. Celui-là donc rendra un grand service, qui, allumant le flambeau de l'évidence, nous éclairera dans un chemin si rempli de ténèbres. Nous souhaitons fort avoir cette obligation à M. de Foncemagne, et nous le prions instamment de vouloir bien accomplir au plutôt la promesse qu'il a faite à ce sujet il y a déjà long-tems. Présentement nous allons parler à notre manière des pièces historiques qui sont contenues dans ce Volume.

I. Raoul, surnommé Glaber, c'est-à-dire sans poil, occupe la première place dans ce Recueil d'Historiens de France, non pas tant pour son âge, que pour l'étendue de son ouvrage, lequel cependant n'est qu'un tout informe et mal digéré. Notre Auteur, ayant déserté le Monastère dans lequel il s'étoit consacré à Dieu, et en ayant encore quitté trois ou quatre autres depuis, se fixa enfin à Cluni, où, à la prière de l'Abbé Odilon et des Moines, il acheva l'Histoire qu'il avoit commencée par l'ordre de Guillaume, Abbé de S. Benigne de Dijon. Dans cet Ecrit, divisé en cinq Livres, Glaber ne rapporte pas seulement ce qui s'est passé en France de son tems, ou plutôt depuis l'an 900 jusqu'en 1046 ou 1047; mais encore les événemens arrivés dans les quatre parties du monde, comme il s'explique lui-même : expression qui étoit alors d'usage, non pour y comprendre l'Amérique, laquelle n'étoit pas encore connue, mais pour signifier tous les pays qui formoient autrefois l'Empire Romain.

nes : ex quibus si quæ, verbi gratia quarto loco relata, aliis præstat; id procul dubio non ex certitudine, sed ex probabilitate tantùm habet. Quod autem, inquit Symmachus, sola conjectura nititur, neque ex historia constat, non valet ad persuadendum. Operæ igitur pretium facturum est, quisquis evidentiæ facem accendens, nobis in hoc tam tenebroso itinere lumen præferet. Quod faxit quàm citò D. de Foncemagne, promissis jam dudum datis stans, multùm oramus optamusque. Jam nostro modo agendum de historicis instrumentis, quæ in hoc Tomo componuntur.

I. Rerum Francicarum Scriptorum hic Rodolphus cognomento Glaber, id est sine pilo, agmen ducit; non tam pro sua ætate, quàm pro magnitudine operis, licet rudis et indigestæ molis. Is, relicto Monasterio in quo professionem emiserat, relictis etiam præ inconstantia tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis et Fratrum hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willelmi S. Benigni Divionensis Abbatis inchoaverat. In hac autem, quinque Libris comprehensa, narrat Auctor non tantùm ea quæ suo tempore, seu potius ab anno 900 ad annum 1046 aut 1047, in Francia gesta sunt; sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Orbis partibus, [qui quidem loquendi modus in usu tunc erat, non ad significandam quoque Americam, quæ nondum reperta fuerat, sed ad designandam antiquam Romani

Glabri Rodulphi Cluniac. Monachi Historiarum sui temporis Libri quinque.

Pag. 52.

totius Imperii amplitudinem] quas cum quatuor Evangeliiis, quatuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis et quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesuvium montem in Africa collocat : Oceanum mare cum Mediterraneo confundit : Burgundiæ regnum falsò appellat Austrasiorum regnum : urbis Aurelianæ insulsam dat etymologiam. Sic occidentalem Rheni partem, quæ Lotharii regnum seu Lotharingia nuncupatur, aliquando dictam fuisse Rhætiam, commentum est Glabri, Geographis omnibus inauditum : nec minus absurdum est quod ait, Rhætiam à Rheno dictam esse. Neque verò felicior est Auctor, dum annos rerum signat, passim in chronologiam peccans. Ut enim alios contra rationem temporum errores omitamus, Constantiæ cum Roberto Rege connubium, quod vix ante annum 1004 contractum fuisse alibi docemus, refert ad annum circiter 1000 : Conradi Salici Imperatoris mortem, et Henrici Germaniæ Regis nuptias, cum Agnete Pictavensi, duobus annis tardiùs recitat. Nec satis etiam sibi constat, cum Hugonem Roberti Regis filium fermè decennem à patre renunciatum Regem tradit, et in Rythmo post annos decem nondum integros obiisse, cum annis florebat juvenilibus et ter denis minus excreverat duobus : si tamen ibi non legendum est bis denis, ut suo loco dicemus ; quanquam in veteri bibliothecæ Colbertinæ Codice Ms. eadem quæ in editis lectio habetur. Tempora insuper confundens, interturbato ordine sæpiùs res narrat ; vel etiam ad denotandos Incarnationis annos

L'Historien au reste compare ridiculement ces quatre parties du monde avec les quatre Evangiles, les quatre Vertus Cardinales, les quatre Elémens et les quatre Ages du monde. Il place le Mont Vesuve en Afrique : il confond l'Océan avec la Méditerranée : il donne fausement au Royaume de Bourgogne le nom de Royaume d'Australie : son étymologie de la ville d'Orleans est ridicule : dire aussi, comme fait Glaber, que la partie occidentale du Rhin, dite le Royaume de Lothaire ou la Lorraine, a été appelée dans un tems Rhetie, c'est controuver une chose dont aucun Géographe n'a entendu parler. Ce qu'il débite pareillement du nom de Rhetie, comme tiré du Rhin, est une autre absurdité, Cet Historien n'est pas plus heureux à marquer les années des événemens, d'autant qu'il pêche très-souvent contre la chronologie. Nous ne nous amuserons point à relever ici tous ses anachronismes : il nous suffit de remarquer qu'il rapporte environ à l'année 1000 le mariage de Constance avec le Roi Robert, que nous montrons ailleurs avoir été contracté à peine avant l'an 1004 ; et d'ajouter qu'il place deux ans trop tard la mort de l'Empereur Conrad le Salique, et le mariage de Henri Roi de Germanie, avec Agnès de Poitiers. D'ailleurs il n'est pas d'accord avec lui-même, lorsqu'il dit que Hugues, fils du Roi Robert, fut couronné Roi n'ayant pas encore dix ans accomplis, et qu'il mourut avant que d'avoir porté ce titre dix ans entiers, étant à la fleur de son âge, et n'ayant encore que vingt-huit ans : si cependant dans le Rythme de Glaber, comme nous le dirons ailleurs, il ne faut pas lire bis denis ; quoique l'ancien Ms. de la bibliothèque Colbertine porte la leçon de vingt-huit et non de dix-huit ans. Le même Auteur entasse aussi trop souvent les faits pêle-mêle, sans distinguer les tems ; ou bien encore, pour

marquer les années de l'Incarnation, il se sert de termes ambigus, que nous expliquons dans une note, sur-tout à la page 13. Enfin Glaber s'attache trop à décrire des visions, des apparitions, des prodiges fabuleux, avec d'autres semblables minuties et bagatelles: de sorte qu'il paroît étonnant que le Cardinal Bona dans sa Notice des Auteurs et des Livres, nous le donne pour un Ecrivain très-exact; quoique le même éloge à peu près lui est donné par le Cardinal Baronius, qui cependant trouve fort mauvais que notre Historien, lequel en qualité de Moine de Cluni, pouvoit ne reconnoître pour supérieurs que le Pape et son Abbé, ôte au Souverain Pontife comme aux autres Evêques toute juridiction dans un diocèse étranger. N'oublions pas d'observer ici en passant, que Baronius n'a garde de relever le témoignage suivant de Glaber ou de l'opinion du tems: *Il paroît très-raisonnable et très-bien établi, afin de maintenir la paix, qu'aucun Prince ne prenne le titre d'Empereur, sinon celui que le Pape aura choisi pour son mérite, et à qui il aura donné la marque de cette dignité.* Malgré tous les défauts de Glaber, on doit faire cas de son Ouvrage, lequel contient différentes choses qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Par exemple, nous n'avons point d'Historiens du tems, qui nous fassent mieux connoître que lui le Prince Hugues le Grand, fils du Roi Robert, le B. Hervé, Thrésorier de S. Martin de Tours, et les mœurs de son siècle. Nous avons comparé l'édition de Duchesne avec le Ms. du Roi 6190: or dans l'un et dans l'autre se trouvent quelques fautes que nous avons remarquées trop tard, et que nous nous empressons de corriger ici. Ayez donc soin à la page 4 de lire *province de Bevehem*, ou plutôt *de Behem*, et non *de Bethem*, comme dans les Imprimés. Glaber au même endroit fait mention de l'Eglise de S. *Vitisclode*, Martyr;

ambiguum loquendi modum adhibet, quem notamus et explicamus, paginâ præsertim 13. Denique nimius est Glaber in describendis visionibus, apparitionibus, prodigiis fabulosis et aliis similibus minutis ac frivolis rebus; adeò ut mirum videatur, illum Historicum sui temporis accuratissimum scriptorem vocari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum et Librorum: quanquam eadem ferè laude afficitur à Cardinali Baronio; cui tamen non parùm displicet, cùm Romano Pontifici, ut cuilibet alteri Episcopo, omnem jurisdictionem in alterius diœcesi adimit Monachus Cluniacensis, qui Papæ et sui Abbatis dominium et jus tantummodò poterat agnoscere. Interim obiter hîc observemus, à Baronio haud sanè vitio verti sequens Glabri dictum, seu temporis opinionem hanc: Illud nimium condecens ac perhonestum videtur, atque ad pacis tutelam optimum decretum, scilicet, ut ne quisquam audacter Romani Imperii sceptrum præproperus gestare Princeps appetat, seu Imperator dici aut esse valeat, nisi quem Papa sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipublicæ, eique commiserit insigne imperiale. Quanta quanta sint vitia, quibus laborat Glabri Scriptum, is tamen in pretio est habendus. Scriptores enim apud alios frustra requires varia quæ refert; verbi gratia de Hugone Magno, Roberti Regis filio, de B. Herveo S. Martini Turon. Thesaurario, et de moribus sui ævi. Chesniam editionem comparavimus cum Codice Regio 6190. Ibi autem quædam menda occur-

Pag. 16.

Pag. 10.

runt, seriùs à nobis aspecta : de quibus elevandis nunc satagimus. Paginâ igitur 4 legere curaveris provincia Bevehem aut potiùs Behem, non Bethem ut in editis : ibidem Glaber meminit Ecclesiæ S. Martyris Vitisclodi; sed fortè est mendum; cathedralem enim Pragæ Ecclesiam S. Vito nuncupavit Tuto Ratisponensis Episcopus : et pag. 21 Almuzor in Glabri textum admissum fuisse facile crediderimus, pro Almanzor ut apud Rodericum Toletanum vocatur. Verùm hos nævos Librariis potiùs quàm ipsi Auctori maluerimus tribuere. Quidquid est, non ante finem anni 1047, judice Riveto nostro, opus suum vulgavit Glaber, qui anno 1048 et forsan ultrà spiritum adhuc ducebat.

Adalberonis
Episc. Lau-
dun. Carmen
ad Robertum
Regem Fr.

II. In eo Opusculo cum Roberto Rege adhuc juvene colloquitur Adalbero jam ætate pro-
vectus; et quæ in Regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. Verùm et interlocutione Regis ac Episcopi, et incultis ac trivialibus versibus, hoc est Scriptoris vel potius temporis vitio, et perpetua ferè allegoria aut ironia hoc Carmen haud parùm quidem videtur obscurari. Quædam tamen memoria dignissima, cùm de Regis Roberti genere, statura et præstanti forma, ingenii dotibus, virtutibus et vitiis, tum de magnitudine et viribus atque autocephalia Regni Francici; nonnullos etiam ritus moresque Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet. Hæc ferè ad verbum Valesius; qui de Auctore agens, non meminit suspicionis adulterii, in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore. Jam verò, ut specimen aliquod rarum mercis Adalberonianæ hîc ostendamus, juvat proferre

Pag. 64.

II. Cet Opuscule est un dialogue entre le Roi Robert, qui étoit encore jeune, et Adalberon déjà avancé en âge. L'Auteur y touche d'une manière allégorique et ironique ce qui se passoit dans le Royaume, et qui lui paroissoit contre le bon ordre. Malheureusement les interlocutions du Roi et de l'Evêque, la mauvaise versification, c'est-à-dire le mauvais goût du Poète ou plutôt du tems, et l'ironie, jointe à l'allégorie qui y regne presque continuellement, ont jetté une grande obscurité dans ce Poème. On ne laisse pas néanmoins d'y saisir plusieurs traits historiques, nommément sur la naissance, la taille, la belle figure, les qualités de l'esprit, les foiblesses et les vertus du Roi Robert; sur les forces, la grandeur, l'indépendance du Royaume de France; enfin sur les mœurs et certains usages des François de ce tems, peu connus de tout le monde. Tel est presque mot pour mot le jugement de Valois, qui, en parlant de l'Auteur, ne fait aucune mention du crime d'adultère avec Emme, femme du Roi Lothaire, dont cet Evêque de Laon fut soupçonné. Présentement, pour donner ici un échantillon des choses

choses rares qu'offre Adalberon dans son Poëme, nous produisons ceci du vers 69, *Que le Procureur du Roi, qui a l'administration du temporel; qu'il ne soit pas aisé de dire, qui le Poëte a voulu désigner par le nom de Procureur du Roi.* M. Valois avoue qu'il ne peut le deviner: et cependant un peu après il imagine que *Procureur du Roi* signifie là *Procureur du fisc*; de même que plus bas *les gardiens des chambres* sont des valets de chambre. C'est à ceux qui dans cette partie aussi bien que dans d'autres sont plus habiles que nous, à voir si cette conjecture est juste. Nous n'entendrons point davantage le présent article: si quelqu'un est curieux d'avoir de plus amples mémoires, tant sur l'Auteur Adalberon, que sur le Poëme même, les tems de sa composition et de son édition, il n'a qu'à consulter notre Avertissement page 64, et les Notes de Valois pages 73 et 74. Nous avons conservé dans ces dernières non-seulement tout ce qu'elles ont d'utile, mais encore ce qui s'y trouve de superflu: seulement nous nous contentons d'y relever quelquefois le Commentateur; sur-tout lorsqu'il voit trop souvent ceux qu'il n'aime pas, et qu'il n'épargne point assez Odilon même, lequel pour sa grande sainteté est traité d'Archange par Fulbert entr'autres. Adalberon à la vérité avoit donné l'exemple à Valois, mais par une license plus que poétique.

III. A la suite des vers d'Adalberon vient à propos un Rythme d'un Auteur inconnu, ou une prose cadencée, et souvent rimée même à l'hémistiche. Cette satire, en effet, roule sur ce qui se passoit alors en France, sur-tout à la Cour, sous le regne du Roi Robert: elle est même encore plus énigmatique ou allégorique, et plus mordante que le Poëme d'Adalberon. D. Mabillon, en publiant cette pièce, a employé toute sa sagacité dans les Notes que nous représentons: mais

Tome X.

versum 69 hunc, Ut procurator Regis mundana ministrans; licet quem designet Poëta, non sit dictu facile. Ibi divinare se non posse fatetur ipse Valesius; qui tamen suspicatur paulò post, Procuratorem Regis hîc esse Procuratorem fisci, ut infra custodes thalamorum, sunt Cubicularii. Utrum autem stet rectè hæc conjectura, videant viri nobis in hac parte et in aliis peritiores. Atque eò loci de his Lectores duntaxat monitos volumus. Qui verò studuerint plura seire, cum de Auctore seu Adalberone, qui obiit tantum anno 1030, tum de ipso Carmine, et de hujus tempore et editione, adeant Monumentum nostrum pag. 64 et Notas Valesii pagg. 73 et 74. In his non solum quidquid utile, sed etiam supervacuum conservavimus; interdum redarguentes laudatum Annotatorem, maximè cum sæpius quos non amat videt, nec sat benignè agit cum ipso Odilone, quem Archangeli nomine ob eximiam sanctitatem Fulbertus inter alios salutatur. Exemplo quidem ipsi Valesio præiverat Adalbero, sed poetica plus quàm usus licentia.

Pag. 77.

III. Adalberonis modos com-
modè excipit Rythmus incerti
Auctoris, seu prosa numeris suis
adstricta, sæpè etiam ad hemisti-
chium et in fine versús eodem
syllabarum sono terminata. Ver-
satur enim hæc Satyra in iis quæ
tum in Francia, præsertim in
aula Roberti Regis, gerebantur:
quin et referta magis ænigmati-
bus sive allegoriis est, ipsoque
præmisso carmine acrior. Edidit
Mabillonius, magno ingenii acu-

Rythmus
Anonymi
Satyricus de
temporibus
Roberti Re-
gis.

Pag. 95.

mine usus in Notis, quas exhibemus. Licet autem hæ usui historico plurimum debeant esse, locum tamen novis adhuc conjecturis patere nil vetat. Vix crediderimus ipsi quidem nos, Bertam Constantiæ æmulam, et matrem adversarii sui Odonis, à Landrico in regium thorum reductam fuisse: quod aliunde in cognitum. Atque idem ferè sentiendum forsàn de quibusdam aliis Mabilonii adnotationibus.

Helgaldi
Floriac. Monachi
Epitoma Vitæ
Roberti Regis.

IV. Subtilis encomiastes et scriptor emunctæ admodum naris videri non potest Helgaldus. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cælum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpius ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Auctor. Sed illud vitii in tempora refundendum. Ceterum Helgaldus non tam vitæ historiam seu varia gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium pietatis, Christianorumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. Dum autem enumerat ea, quæ ut plurimum spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram et minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi XI speciem adumbrat. Atque actum quid nimis ne agamus, ea tantum pauca juvat hic excerpere ex Helgaldi et hujus Operis Notitia, quam damus in Monito pagg. 96 et 97, ubi quid Academico illustri viro, D. la Curne de Sainte Palaye, in hacce nostra

Pag. 117.

quelque secours qu'on puisse tirer de ces Notes pour l'histoire du tems, rien n'empêche que de nouvelles conjectures ne puissent encore avoir lieu; car nous avons peine à croire une chose, inouïe d'ailleurs, sçavoir, que Landry ait rétabli dans ses droits d'épouse du Roi, Berte, mere d'Eudes son adversaire, et rivale de Constance. Qui sçait si on ne peut pas porter un jugement à peu près semblable de quelques autres interprétations de D. Mabillon?

IV. Helgaud ne peut passer ni pour un habile Panegyriste, ni pour un Ecrivain qui ait le goût fin. Son style effectivement est rude, obscur, peu naturel, et les consonances affectées souvent y tiennent lieu du bon goût; de sorte qu'on ne reconnoît point le disciple d'Abbon ou de Constantin son successeur. D'ailleurs, il s'arrête trop aux minuties; et lorsque pour élever son héros jusqu'au ciel, il fait tous ses efforts, poussé par la reconnaissance, souvent il loue comme de très-belles actions, des choses qui n'exciteront point l'admiration; ou si elles l'excitent, ce ne sera certainement pas celle que notre Auteur en a espérée. Mais c'est au tems qu'il faut s'en prendre de ce défaut. Au reste, Helgaud fait plutôt l'éloge de la piété, des vertus et des actions chrétiennes de Robert, qu'il n'écrit l'histoire de la vie et des différens gestes de ce Prince, comme il en avertit lui-même à la fin de son Ouvrage. Cela n'empêche pas que quand il entre dans ces détails, qui regardent souvent l'intérieur de la maison de nos Rois, il ne nous offre une peinture très-naïve et très-singulière des mœurs du XI siècle. Pour ne nous point trop répéter, nous bornerons à ce peu de choses l'extrait de la Notice d'Helgaud et de son Abrégé, laquelle nous donnons dans un Avertissement, qui se trouve aux pages 96 et 97, où nous ne dissimu-

lons pas les grandes obligations que nous avons à l'illustre Académicien M. la Curne de Sainte Palaye dans cette édition. Mais d'autre part nous observons, 1^o ces mots d'Helgaud (*son illustre maison... étoit sortie d'Italie*); lesquels peuvent favoriser le sentiment de M. le Gendre de S. Aubin, qui fait descendre Robert le Fort, par Ansprand Roi de Lombardie, de la famille royale des Lombards: quoique d'autres, comme Valois dans ses Notes imprimées ci-dessus, aiment mieux entendre ces mêmes paroles, d'Adelaïde, mere du Roi Robert: 2^o l'erreur de Leutheric, Archevêque de Sens, *qui ne pensoit pas bien touchant le Seigneur, ou qui attribuoit à la Divinité les souffrances du corps, et qui pour certaines causes vouloit éprouver ou examiner dans le corps et le sang de N. S. J. C.* Leutheric a-t-il donc douté de la présence réelle du corps de notre Seigneur dans l'Eucharistie; et doit-on aller chercher là l'origine de l'hérésie de Berenger, comme semble le conjecturer l'Auteur de l'Histoire de l'Université de Paris? Quelques Ecrivains, du nombre desquels est Mezerai, sont dans cette opinion; mais d'autres, en bien plus grand nombre, pensent le contraire. Peut-être terminerons-nous ce différend, en disant que Leutheric croyoit que le corps de J. C. n'étoit présent dans l'Eucharistie, que pour ceux qui communioient dignement, comme le prouvent ces paroles, dont le Prélat usoit, *Recevez, si vous êtes digne*; de sorte qu'il nioit en un sens la présence réelle: c'est pourquoi le Roi Robert le reprit vivement, et l'obligea de se corriger sur ce point. Remarquez en passant, que la formule dont on se servoit au XI^e siècle pour administrer l'Eucharistie [*Que le corps de N. S. J. C. vous soit le salut de l'ame et du corps*], étoit un peu différente de celle qui est aujourd'hui en usage: 3^o la superstition

editione debeamus, silentio non prætermittimus. Aliunde verò observamus, 1^o Helgaldi verba (Ejus inclyta progenies... ab Ausoniæ partibus descenderrat); quæ favere possunt sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem dedueit: quanquam alii, ut Valesius in Notis suprâ editis, hæc eadem verba de Adelaïde Roberti Regis matre volunt intelligi: 2^o errorem Leotheriei Archiepiseopi Senon. de Domino non bene sentientis, seu Divinitati attribuentis æruinnas corporis, et quærentis pro quibusdam causis probationem, seu examinationem in corpore et sanguine Domini N. J. C. An igitur Leotherieus dubitavit de veritate corporis Domini in Eucharistia; et an inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii, ut conjicere videtur Auctor Historiæ Universitatis Parisiensis? Quidam, inter quos Mezeræus, sic opinantur: alii verò contrà sentiunt multò plures. Litem dirimemus forsan hoc modo: Existimabat Leotherieus corpus Christi in Eucharistia verè præsens adesse tantùm dignè sumentibus, ut probant verba, quibus utebatur, hæc, Si dignus es accipe; sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat: qua de re Robertus Rex eum graviter arguit, eundemque ad corrigendum factum adducit. Nota interim, formulam sæculi XI Eucharistieam (Corpus Domini nostri Jesu Christi sit tibi salus animæ et corporis) non nihil ab ea, quæ nunc est in usu, fuisse discrepantem: 3^o supersti-

Pag. 99.

Pag. 100.

Pag. 450.

Pag. 103. *tionem supinamque Roberti Regis ignorantiam. Putabat nempè is, sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora : 4^o religionem Hugonis Capeti, qui jamjam moriturus Robertum*

Pag. 104. *filium sic monebat : O optime fili, per sanctam et individuum Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis adulantium, vel muneribus donisque venenatis te ad vota sua maligna adducere cupientium; ex his Abbatiis, quæ tibi postmodum [al. post Deum] perpetualiter delego : neve animi levitate ductus, quolibet modo distrahas, diripias, aut ira excitante dissipas ! Specialiter verò tibi inculco, nullo pacto Ducem omnium, Patrem dico Benedictum, à te patiaris divelli, illum apud communem Judicem salutis aditum, tranquillitatis portum, postque carnis obitum securitatis asylum. Paternis ultrò monitis paruit Robertus, qui S. Benedicto ejusque discipulis semper totis adhæsit præcordiis : indeque pater et filius in Benedictinam familiam optimè affecti, immortale apud Nostros monumentum ac perennem memoriæ promeruerunt : 5^o probamus, apud Helgaldum novem mensibus et diebus septem, priusquam apud*

Pag. 109. *nos, annum incœpisse. Annum scilicet auspicabatur is ab Annunciatione seu à 25 die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cum nonnisi tricesimus primus juxta nostrum caleulum annus eurreret : 6^o notamus, ex Roberti Regis facto, quod refert Helgaldus, apud Re-*

et l'ignorance crasse du Roi Robert, qui croyoit que le serment tiroit toute sa force des Reliques, et non de l'intention de celui qui le faisoit. Les tems sans doute ne comportoient pas des idées plus justes : 4^o la religion de Hugues Capet, lequel au lit de la mort donnoit à son fils Robert cet avis : *O mon cher fils, je vous en conjure par la sainte et indivisible Trinité, tenez-vous toujours en garde contre les conseils des flatteurs, ou de ceux qui par des présens et des services empoisonnés chercheront à vous amener à leur but criminel, au sujet de ces Abbayes que je vous lègue sans réserve après moi* (al. après Dieu) : *donnez-vous bien de garde d'en distraire rien en aucune façon, ou de les piller par légèreté d'esprit, ni de les détruire dans une fougue de colere ! Mais ce que je ne sçaurois trop vous recommander sur-tout, c'est de ne vous mettre jamais dans le cas d'être privé de la protection du Chef de tous, je veux dire du Pere Benoît ; ce Saint étant auprès du Juge commun l'entrée du salut, le port de la tranquillité, et un asyle de sécurité après la mort.* Robert n'eut pas de peine à entrer dans les vues de son pere, lui qui, sans interruption pendant le cours de sa vie, se tint attaché de toute son ame à S. Benoît et à ses Disciples. Ainsi le pere et le fils, pour la très-bonne affection dont ils ont honoré l'Ordre de S. Benoît, ont mérité un monument éternel et une reconnaissance sans bornes dans tous les cœurs Bénédictins : 5^o nous prouvons qu'Helgaud commençoit l'année neuf mois et sept jours plutôt que nous ; c'est-à-dire, que cet Auteur nettoit le commencement de l'année à l'Annonciation ou au 25 de Mars ; de sorte qu'il comptoit déjà l'année 32^e, lorsque dans notre calcul ce n'étoit encore que l'année 31^e qui couroit : 6^o nous remarquons que d'un fait du Roi Robert, rapporté par Helgaud, vient l'usage, que la piété

de nos Rois a consacré, de laver le Jeudi Saint les pieds à douze pauvres, et de les servir à table avec les Princes et les Grands du Royaume: 7° que du tems du Roi Robert les cloches avoient déjà des noms, et que dans leur bénédiction, appelée dès-lors baptême, on employoit déjà l'huile et le Chrême: 8° que le Monastère de Fleuri étoit traité de Chef de tout l'ordre Monastique, à cause de la possession du corps de S. Benoît: 9° nous découvrons peut-être l'origine du pouvoir que les Rois de France ont de toucher les écrouelles: au moins ne voyons-nous aucun vestige de cette prérogative avant le xi siècle: 10° de ces mots d'Helgaud, *Robert âgé de soixante ans, attendoit la mort sans la craindre*, nous recueillons que ce Roi étoit né en 970 ou 971: 11° enfin des guerres du Roi Henri, dont Helgaud touche un mot à la fin de son Ouvrage, nous concluons avec D. Rivet, que cet Historien n'écrivoit qu'après 1042.

Regis Henrici bellis, quorum meminit Helgaldus in fine Operis, concludimus cum Riveto, hunc Auctorem scripsisse nonnisi post annum 1042.

V. Au sujet de cet Ecrivain, voyez la Note pag. 118. Quoique la Chronique de Ditmar roule presque toute entière sur l'Histoire d'Allemagne, cependant nous avons cru être en droit d'en donner plusieurs extraits. Car lorsque cet Auteur, très au fait des choses qu'il rapporte, consigne à la postérité par écrit les mœurs de la Germanie, ses usages et ses coutumes, ses loix civiles et ses maximes d'Etat; il nous prépare en quelque façon la voie à une plus ample connoissance de nos propres affaires. Qui ne sçait, en effet, que dans ces tems il y avoit beaucoup de convenance et de rapport entre la manière de vivre ou d'agir de l'une et l'autre nation? Si dans la ligne directe personne ne se trouve digne d'être élevé à cette dignité (de Roi)

ges nostros fluxisse morem jam ritu sacrum in Coena Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, et his ad mensam consistentibus fercula ministrandi unà cum Principibus et Regni Optimatibus: 7° tempore Roberti Regis nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam; et in eadem benedictione oleum et Chrisma fuisse adhibita: 8° Floriacense Monasterium Caput totius ordinis Monastici vocari ob possessionem corporis S. Benedicti: 9° deprehendimus originem forsan prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimum sæculum: 10° colligimus ex his Helgaldi verbis, sexagenarius opperiebat mortem intrepidus Robertus, nativitatem hujus Regis referendam esse ad annum 970 vel 971: 11° denique ex

Pag. 111.

Pag. 113.

Pag. 115.

Pag. 116.

Pag. 117.

V. De Scriptore hoc vide Notam pag. 118. Etsi autem Germanica passim litteris mandat Ditmarus, attamen multa ex ipsius Chronico à nobis excerptanda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus et consuetudines, instituta civilia et politicas rationes, scripta posteris relinquit; gradum veluti facit ad uberiores rerum Francicarum notitiam. Etenim quis nescit, inter utriusque nationis vivendi seu agendi modum his temporibus magnam fuisse convenientiam et conjunctionem? Si in consanguinitatis linea aliquis tali (regio) officio dignus non inveniatur, ait verbi gratia Dit-

Ex Chronico Ditmari Episc. Mersburg.

Pag. 119.

marus ; saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur : non igitur apud Germanos cadere necessario debebat electio in propinquiores et natu-majores ; sed liberè excurrere poterat in omnes masculos Principes , quoadusque in consanguinitate aliquis regio munere dignus reperiretur. Porro tunc temporis eundem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat ? Tempora confundi à Mersburgensi Episcopo arbitramur , cum scribit Carolum Simplicem pactum fuisse in captivitate cum Henrico Aucupe. Errat pariter idem, cum hunc Germaniæ Regem aliquid pro libertate Caroli tentasse et perfecisse memorat. Omnes enim, præter unum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplicem in captivitate mortuum, et nec ab Henrico Aucupe, nec ab ullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis in captivitate, sed ex alio ante Suessionense prælium acto, Henrico Aucupi potuit nasci jus ut videbatur in Lotharingiam. Hanc postea Othoni II in beneficium à Lothario concessam fuisse legimus. An verò id sit intelligendum pro communi beneficiorum seu feudorum illius temporis natura, aliquis forsitan est dubitandi locus. Quædam enim rationum momenta, quæ hac de re adducimus, possent suadere, quod Remensi pace in beneficium cessasse Lotharius dicitur, vel parùm, vel nihil differre à plena juris sui alienatione. Hinc mollicenda nobis aliquatenus videtur censura, qua olim animadvertimus in Sigebertum ad annum 980 significan-

Pag. 122.

dit par exemple Ditmar, qu'au moins, tout esprit de parti à part, on choisisse quelqu'un bien moriginé dans une autre branche : l'élection chez les Allemands ne tomboit donc pas nécessairement sur les plus proches et les aînés ; mais elle pouvoit librement se promener sur tous les mâles, Princes du sang, jusqu'à ce que quelqu'un d'eux fût trouvé digne de porter la couronne. Or quel inconvénient y a-t-il à dire que les François d'alors suivoient le même usage que les Allemands, dans le choix de leurs Rois ? Nous croyons que l'Evêque de Mersbourg confond les tems, lorsqu'il écrit que Charles le Simple, pendant sa captivité, fit un traité avec Henri l'Oiseleur. Le même Auteur se trompe pareillement quand il raconte que ce Roi de Germanie forma des entreprises pour la délivrance de Charles, et qu'il y réussit. Car tous les Ecrivains, excepté le seul Ditmar, s'accordent à rapporter que Charles le Simple mourut dans sa prison, et que ni par le secours de Henri l'Oiseleur, ni par le moyen d'aucun autre, il ne recouvra la liberté ou la couronne. Ainsi le prétendu droit de Henri sur la Lorraine n'a pû lui venir d'un traité fait par Charles dans sa captivité ; mais d'un autre passé avant la bataille de Soissons. Nous lisons que cette province fut donnée à Othon II par Lothaire dans la suite, à titre de bénéfice. Mais peut-être y a-t-il quelque sujet de douter si cette donation doit être prise dans un sens qui la rende de même nature que les bénéfices ou les fiefs ordinaires de ces tems : au moins rapportons-nous à ce sujet quelques raisons, qui sembleroient prouver que la cession qui fut faite à la paix de Reims, différoit peu ou point d'une pleine et entière aliénation du droit de la couronne. En conséquence nous serions tentés d'adoucir à certains égards la critique que nous avons faite autrefois

d'un passage de Sigebert, qui donne à entendre à l'année 980, que Lothaire renonça alors par serment à son droit sur la Lorraine, sans aucune réserve. Nous avons jugé à propos de mettre sous les yeux une ou deux élections d'Evêques, sans oublier le bâton pastoral et l'anneau, lesquels feront bien du bruit, et occasionneront de grands troubles et de grands malheurs sous les Rois ou les Empereurs suivans ; afin que le Lecteur François apprenne, au moins par analogie, de Ditmar, quoiqu'Auteur étranger, ce qui étoit d'usage, et ce qui se pratiquoit dans ces sortes d'élections. Nous avons traité à peu près de même celles des Rois, et nous sommes dans la persuasion qu'on nous en sçaura gré. Enfin nous avons marqué les duels, un exemple singulier de Confession, l'horloge de Gerbert, et le tuyau dont il se servoit pour observer l'étoile polaire, l'état de l'Astronomie, et d'autres choses.

VI. Alpert, qui, comme nous le disons entr'autres choses à la page 138, florissoit au commencement du xi siècle, a suivi le génie des Historiens de ce tems-là, lesquels presque tous sont attentifs à marquer les phénomènes qui paroissent dans l'air. Car il ne parle de ces effets de la nature que suivant les préjugés d'une mauvaise astrologie, en les donnant pour des pronostics assurés de calamités publiques, de famine, de mortalité, de guerres sanglantes. Nous apprenons du même Auteur, parlant de la rébellion des Bourguignons, que la règle constante de ces peuples est d'avoir pour Roi celui qu'ils élisent et établissent eux-mêmes. Mais il a besoin d'un garant lorsque pour relever Othon, il déprime Lothaire. Nous aurions dû faire la même remarque touchant Ditmar. Ce que rapporte Alpert du crime de leze-majesté de Diederick I, Evêque de Metz, joint aux trahisons d'Arnoul

tem, Lotharium tum omni suo juri in Lotharingiam juramento renuntiasset. Unam et alteram Episcoporum electiones repræsentandas esse duximus, haud prætermisissis baculo et annulo pastoralibus, qui magnas sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procellas et tragædias movebunt; ut ex Ditmaro, quamquam Auctore Germano, Lector Gallus saltem per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus obtinuerit, et quis modus fuerit habitus in eligendis Antistitibus. Simile quid sublimandorum ratione Regum exsecuti sumus, et in eo nos operæ pretium fecisse confidimus. Denique notavimus duella, Confessionis singulare exemplum, Gerberti horologium, et tubum quo ad speculandum poli sidus utebatur, Astronomiæ statum, et alia.

VI. Alpertus qui, ut dicimus inter alia pag. 138, florebat initio sæculi XI, indulget genio Scriptorum sui ævi, qui ferè omnes apparentia in cælo phænomena sedulò notant. Hæc enim naturæ effecta non commemorat Alpertus, nisi ut ea ad inanes astrologiæ visiones revocet, et unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentet. Ex eodem Auctore de rebellibus Burgundionibus agente discimus, legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. Vade autem indiget, dum ut faveat Othoni, Lothario detrahit. Idem de Ditmaro notandum erat. Quod refert Alpertus de perduellione Deoderici I Episcopi Mettensis, prodicionibus Arnulfi

Ex Alperti Monachi S. Simphoriani Met. Libello de Diversitate temporum.

Pag. 139.

Remensis Archiepiscopi et Adalberonis seu Azelini Laudunensis Episcopi additum, probat finem sæculi X meritò posse censi ætatem Episcopatum proditum.

Ex Dudonis
S. Quintini
Decani libro
3 de Moribus
et Actis Nor-
mannorum.

VII. Riveto nostro videtur meritò accensendus Dudo numero Scriptorum, qui decimo sæculo ad fabulosas narrationes contextendas animum primi appulerunt. Unde superfluum duxissemus, aliquid ex ejus Historia exscribere; nisi Lectori utcumque exhibendus fuisset Auctor æqualis, et fons ex quo alii plura hauserunt. Nostram adi Notitiam pag. 141. Britones ut Richardi Normannorum Ducis ditioni parentes, Dudo passim offert : at quo jure viderint ipsi, quorum interest.

Ex Chroni-
co Ademari
Cabanensis,
Monachi S.
Eparchii En-
golism.

VII. In Ademaro Cabanensi, de quo disserimus pag. 144 et alibi, hæc inter alia observamus : 1° Prælium, quod anno 955, teste Frodoardo, commissum est inter Hugonem Magnum, Hugonis Capeti patrem, et Willelmum Caput-stupæ, Aquitanix Ducem, malè forsan refert Auctor ad Hugonem Capetum Regem et Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum tamen Ademarus, adeò proximum his temporibus, tam turpiter errasse : 2° Hugoni Capeto quærenti, quis te Comitem constituit, Aldebertus Comes Petragoricensis respondens, quis te Regem constituit? vel qui vos Reges constituerunt; sat ostendit quanta protervitas et quam effrenata fuerit Procerum licentia sub novæ et quodammodo precariæ dominationis initia. Primi igitur Capetianæ stirpis Reges tempori quin servirent non potuerunt; ipsisque industria seu politica ars, moderatio et prudentia non vulgaris

Pag. 146.

Archevêque de Reims, et d'Adalberon ou d'Azelin Evêque de Laon, prouve que la fin du x siècle peut être regardée à juste titre comme le tems des trahisons épiscopales.

VII. Dudon paroît avec raison à D. Rivet, propre à grossir le nombre des Ecrivains, que le génie romancier saisit au x siècle. Aussi aurions-nous regardé comme superflu tout extrait de son Histoire, sans qu'il étoit à propos de donner un échantillon tel quel d'un Auteur contemporain, et dont d'autres ont tiré plusieurs choses. Consultez notre Notice page 141. Dudon représente à chaque pas les Bretons comme les sujets de Richard Duc de Normandie. C'est aux intéressés à examiner à quel titre.

VIII. Dans Ademar de Chabanois, dont nous parlons à la page 144 et ailleurs, voici entr'autres choses ce que nous observons : 1° le combat, qui, selon le témoignage de Frodoard, eut lieu l'an 955 entre Hugues le Grand, pere de Hugues Capet, et Guillaume Tête-d'Etoupe, Duc d'Aquitaine, est peut-être rapporté mal-à-propos par notre Auteur au Roi Hugues Capet et à Guillaume, fils du susdit Guillaume. Cependant il seroit étonnant qu'Ademar, qui vivoit si près de ce tems-là, se fût trompé si lourdement : 2° lorsqu'à Hugues Capet, qui lui demandoit qui l'avoit fait Comte, Aldebert, Comte de Perigueux, répond, qui vous a constitué Roi? ou ceux qui vous ont fait Roi; il montre assez jusqu'où alloient l'insolence et la licence effrenée des Grands du Royaume dans les commencemens d'une domination nouvelle et en quelque façon précaire. Ainsi les premiers Rois de la race Capétienne furent obligés de s'accommoder au tems, et ils eurent besoin de beaucoup d'adresse ou de politique, d'une grande modération et

et d'une prudence peu commune. Or de ces paroles d'Aldebert quelques-uns prétendront que les François ne tenoient pas de la pure libéralité des Rois leurs droits, leurs dignités, leurs biens; et d'autres concluront seulement que ces tems étoient fort propres à rendre les bénéfices ou fiefs de nature à être héréditaires, si ils ne l'étoient pas encore; plusieurs enfin inféreront que les dignités des Comtes et des autres Seigneurs devinrent de plus en plus héréditaires au commencement du regne de la troisième race: 3° lorsqu'on voit les Princes faire ensemble des traités pour le maintien de la justice, et s'engager par serment à conserver la paix, que les François appellerent depuis la treve de Dieu; il est aisé de juger de l'étendue du mal ou de la maladie par le remède. Cette remarque doit pareillement avoir lieu dans Glaber et dans d'autres Auteurs: 4° quelqu'un pourroit peut-être conclure avec raison d'un endroit d'Ademar, qu'il y avoit alors en France des Docteurs qui sçavoient l'Hébreu: 5° nous appercevons qu'on craignoit dès-lors une guerre sainte, et que les bruits en étoient déjà répandus: 6° nous louons la religion des peuples de ce tems-là, qui, du moins en Aquitaine, assistoient aux offices de la nuit, non-seulement, comme le pense Valois dans ses Notes sur le Poème d'Adalberon, aux fêtes de Pâque et de Noël, mais même un Dimanche de Carême. Voyez une de nos Notes pag. 177: 7° dans Gauzlin Archevêque de Bourges, exigeant de l'argent pour l'imposition des mains, nous déplorons un usage pervers du XI^e siècle: 8° des paroles d'Ademar, nous inférons que le nombre des Electeurs en Allemagne, que quelques-uns prétendent avoir été fixé par Othon III, n'étoit pas encore limité: 9° Guillaume Duc d'Aquitaine, auroit estimé, sans doute, plus que ne le dit Ademar,

Tome X.

opus fuerunt. Ex his autem Aldeberti verbis quidam colligent Francos non à mera Regum liberalitate sua jura, suas dignitates, sua bona tenuisse: alii verò duntaxat concludent hæc tempora prodiisse valdè opportuna beneficiis seu feudis in hac natura constituendis, quâ, si nondum talia exstitissent, hæreditaria essent: inferent denique nonnulli, ineunte tertiæ stirpis imperio, Comitum et aliorum dignitates magis ac magis hæreditarias evasisse: 3° dum fœdus ineunt simul Principes, quo sese sub sacramento constringunt, servaturos pacem et justitiam, quum Franci postea Treugam seu treviam Dei appellaverunt; ex remedio malum seu morbum Lector facillè potest intelligere: quod pariter notandum est in Glabro pag. 49, et alibi: 4° ex Ademari loco quis forsàn meritò colligeret, aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui hebraicè scirent: 5° Advertimus sparsos jam Belli sacri rumores et metus: 6° laudamus religionem illius temporis hominum, qui saltem in Aquitania nocturnis vigiliis intererant, non solum, ut putat Valesius in Notis in Adalberonis Carmen, Paschæ et Nativitatis Domini diebus, sed etiam Quadragesimæ Dominica die. Vide Notam pag. 177: 7° in Gauzleno Archiepiscopo Bituricensi, pecuniam pro impositione manuum requirente, perversum sæculi XI usum conquerimur: 8° ex Ademari verbis concludimus necdum certum ac definitum fuisse Electorum in Allemania numerum, cujus institutionem Othoni III tribuendam nonnulli volunt: 9° honorem regni Italici, si eum absque peri-

Pag. 147.

Pag. 152.

Pag. 154.

Pag. 159.

Pag. 160.

d

Pag. 161. *culo potuisset obtinere, Willelmus Aquitanorum Dux sanè pluris fecisset, quàm apud Ademarus legitur : 10º denique in duello considerandam sese offert humanarum seu superstitiosarum mentium infirmitatem. Firma nempè persuasione tenebantur veteres, Deum victori opitulaturum esse, ut innocentiam aut veritatem tueretur : et tanta fuit divini patrocinii spes in abominandis hisce certaminibus, ut certaturi noctem præcedentem ducerent insomnem in Templo ad tumulum alicujus Sancti, quem in agone propitium experirentur.*

Continua-
tio Chronici
Odoranni,
Monachi S.
Petri Vivi
Senon.

Pag. 165. *IX. Ludovicus juvenis Rex, qui nihil fecit ab Odoranno dicitur : hinc Ludovico V Desidiosi seu ignavi cognomen accessit ; non quòd ætatem in desidia et voluptatibus duxerit, sed quia ipsi per breve regni spatium non licuit memoriâ dignum aliquod edere. Dum autem idem Auctor tradit Regnum Hugoni Duci donatum fuisse à laudato Rege, singulare quid et sibi proprium habet. Ipsi tamen suffragari videtur Gervasius Tilleber. lib. de Otis Imperial. dum hæc narrat : Donat [Ludovicus V] regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege... Hugo Blanchiam sub tempore et ordine canonico duxit solemniter. Verùm alibi jam narrationi Gervasianæ notam falsitatis inuissimus : et meritò ; nam præterquam quod Adelaïs uxor Hugonis Capeti aliquandiu mariti sui coronationi superstes fuit, quis in animum inducat Ludovicum hunc Regem fuisse, qui perfidiæ mercedem*

l'honneur de regner sur les Italiens, s'il eût pu y parvenir sans coup férir : 10º enfin, dans un duel on peut considérer la superstition et la foiblesse de l'esprit humain. Car les Anciens étoient dans la ferme persuasion que Dieu, pour la défense de l'innocence ou de la vérité, né pouvoit manquer de secourir le vainqueur : et l'espérance qu'on avoit de la protection divine dans ses abominables défits, étoit si grande, que les champions la veille du combat passoient la nuit sans dormir dans un Temple au tombeau de quelque Saint ; afin de se le rendre propice dans leurs faits d'armes.

IX. Odoranne dit que le jeune Roi Louis ne fit rien : de là est venu à ce Prince le surnom de Fainéant ; non qu'il ait passé sa vie dans l'oisiveté et dans la mollesse, mais parce que dans le court espace de tems qu'il regna, il ne put rien faire de remarquable. Le même Auteur a quelque chose de singulier et qui lui est propre, quand il marque que le Royaume fut donné au Duc Hugues par le Roi Louis. Gervais de Tilberi, à la vérité, semble favoriser Odoranne par ce qui suit : Louis V donne le Royaume à sa femme, en conjurant Hugues, sous la foi du serment qu'il lui fit prêter, de prendre Blanche pour son épouse, après le tems marqué par les loix ; afin de posséder le Royaume et d'en avoir la souveraineté. Le Roi ayant été enseveli... Hugues épousa Blanche dans le tems et de la manière portés par les Canons. Mais nous avons dit ailleurs que cette narration est fausse : et notre critique est juste ; car outre qu'Adelaïde, femme de Hugues Capet, a survécu quelque tems au couronnement de son mari, qui pourra se persuader que le Roi Louis ait été homme à récompenser la perfidie, en faisant présent de sa couronne à une épouse extrêmement volage, et qui l'avoit indignement

abandonné? Mais peut-être Odoranne, en qualité d'Historien presque contemporain, mérite-t-il plus de croyance que Gervais, qui n'écrivait qu'en 1210.

X. Les gestes des Evêques d'Auxerre ont été écrits par des Anonymes en différens tems, après la mort de chacun de ces Prélats, comme le portent ces mêmes gestes, où tout le monde peut voir principalement la part que le Roi avoit dans l'élection d'un Evêque.

XI. Nous remarquons ici et ailleurs que des Moines exerçoient alors la Médecine. Mais à l'endroit où, en parlant de Brunon de Langres, nous marquons que ce Prélat se disoit Evêque par la grace de Dieu, nous aurions pu ajouter que des Abbés du même tems employoient à peu près une semblable formule. Le Brunon en question se traite de *Majesté* dans la nouvelle Gaule Chr. Tom. 4. col. 550 : *venant trouver*, y dit-il dans une Chartre, *notre Majesté*. Dudon qualifie ainsi Adalberon Evêque de Laon; et Gerbert donne à des Prélats ce titre d'honneur, consacré maintenant aux seules têtes couronnées.

XII. L'Auteur de cette chronique s'exprime ainsi dans notre VIII Tome: *Hugues, Duc et Abbé de S. Martin, fils du faux Roi Robert, mourut. Il étoit pere d'un autre Hugues, lequel fut aussi Roi dans la suite, conjointement avec Robert son fils, que nous-mêmes avons vu régner très-lâchement, et que le petit Roi Henri son fils, actuellement regnant, égale en lâcheté*. D'où le P. Labbé infere avec fondement que ce Chroniqueur étoit ennemi des François, au point de les calomnier. Il écrivait assurément lorsque l'esprit de parti agissoit vivement, et que les Angevins haïssoient avec fureur les François.

dederit coronam uxori levissimæ et à qua derelictus fuerat indignè? Sed forsan Odoranno ferè æquali potior fides adhibenda, quàm Gervasio qui anno tantum 1210 scribebat.

X. *Ab Anonymis Scriptoribus diversis temporibus consignata sunt Autissiodorensium Episcoporum gesta, post ipsorum cujuslibet obitum, ut ibidem legitur. In his autem præsertim quilibet partes Regis in electione Episcopi potest agnoscere.*

Ex Historia Episcoporum Autissiod.

Pag. 171.

XI. *Hic et alibi notamus artem Medicam tunc à Monachis fuisse excultam. Dum autem agentes de Brunone Lingonensi dicimus, hunc se nuncupasse gratia Dei Episcopum, potuissemus et addere Abbates Hujus ætatis simili ferè formula usos fuisse. Idem Bruno Majestatis nomen sibi vindicat, Gall. Christ. nov. Tom. 4, col. 550 : nostram, inquit ibi in Charta, adiens Majestatem. Sic Dudo Adalberonem Episcopum Laudunensem salutatur; sic Gerbertus Præsules hoc eodem honoris titulo decorat, solis Regibus nunc tribuendo.*

Ex Chronico S. Benigni Divion.

Pag. 173.

XII. *Hujus Auctor Chronici in Tomo VIII nostro sic refert: Obiit Hugo Dux et Abbas S. Martini, filius Roberti Pseudo-regis, pater alterius Hugonis, qui et ipse postea factus est... Rex simul cum Roberto filio suo, quem vidimus ipsi intertissimè regnantem, à cujus ignavia neque præsens Henricus Regulus filius ejus degenerat. Ex quibus verbis meritò colligit Labbeus hunc Chronographum ad calumniam usque Franciscum fuisse infensum. Scribebat nempe, cum partium studia ferverent, et Andegavenses odio furerent in Francos.*

Ex Chronico Andevag.

Pag. 176.

Ex Chroni-
co Floriac.

XIII. *Ibi præter epochas utiles observamus morem illorum temporum, quibus innocentes vitæ scelerisque puri, temerè et injustè necati, pro Martyribus habebantur.*

Ex Petri
Malleac. Mo-
nachi Rela-
tione.

XIV. *Si Petro Malleacensi credamus, Willelmus cognomcn- to Fera-brachia, Dux Aquitaniæ, non fuit is, qui filius erat Willelmi Capitis-stupæ, qui uxorem habebat Emmam Theobaldi Comitis Blesensis filiam, et qui primus Malleacense Monasterium construxit; sed hujus filius, qui Riveto et aliis est Willelmus V. Sed fortè capitis 2 libri primi inscriptio, non est genuinus foetus ipsiusmet Auctoris. Quidquid id est, in Relatione Petri animadvertimus, Malleacenses incolas levitatis ventosæque jactantiæ malo laborasse; et illorum quandoque temporum morem hunc fuisse, ut personarum defunctarum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur. Sed et ibidem videre est exemplum aliquod piarum harumce fraudum, quæ non rarò olim perpetrabantur.*

Ex Wil-
lelmi Geme-
tic. Mona-
chi Historia
Norman.

XV. *Prætermisiss nunc iis, quæ de Guillelmo Gemeticensi monemus in Nota pag. 184, notamus duntaxat, 1º non mirum esse, si, ut legitur apud Willelmum, Richardus Normannorum Dux Hugonem Capetum in capessenda corona juverit. Emma enim soror Hugonis nups erat Richardo; cique ipsemet Hugo à patre Magno Hugone jamjam morituro commendatus fuerat. Insuper promovendo ad solium Hugonem Capetum, res suas tutiori in loco ponbat sanè Richardus: 2º dum refert iacem Auctor, Hugonem Capetum adversus Arnulphum Flan-*

XIII. Là, outre des époques utiles, nous observons l'usage du tems, qui mettoit au nombre des Martyrs ceux qui, menant une vie innocente et sans taches, étoient tués sans raison et injustement.

XIV. Si nous nous en rapportons à Pierre de Maillezais, Guillaume, surnommé Fier-à-bras, Duc d'Aquitaine, ne fut pas celui qui étoit fils de Guillaume Tête-d'étaupe, et qui avoit pour épouse Emme, fille de Thibaud Comte de Chartres, et qui le premier bâtit le Monastère de Maillezais; mais ce fut son fils, que D. Rivet et d'autres appellent Guillaume V. Mais peut-être l'inscription du chapitre 2 du premier Livre, n'est-elle pas véritablement de la main de l'Auteur même. Quoi qu'il en soit, nous découvrons dans la Relation de Pierre, que les habitans de Maillezais étoient volages et fanfaron; et que dans ces tems-là on souscrivoit quelquefois dans les Chartres les noms de personnes mortes, comme si elles eussent été vivantes. On peut aussi appercevoir au même endroit un exemple de ces pieuses fraudes, lesquelles se commettoient assez souvent autrefois.

XV. Omettant ici ce que nous avons dit de Guillaume de Jumiège dans une Note page 184, nous y remarquons seulement 1º qu'il n'est pas étonnant que Richard Duc de Normandie, comme on le lit dans Guillaume, ait aidé Hugues Capet à s'emparer de la couronne. Car Emme, sœur de Richard, avoit été donnée en mariage à Hugues, et Hugues lui-même avoit été recommandé à Richard par son pere Hugues le Grand au lit de la mort. D'ailleurs, il n'est pas douteux que Richard, en réussissant à faire monter Hugues Capet sur le thrône, assuroit sa propre puissance et ses domaines: 2º notre Auteur veut corriger Dudon son guide,

et peut-être, en voulant éviter un écueil, tombe-t-il dans un autre, lorsqu'il rapporte que Hugues Capet *marcha en armes contre Arnoul de Flandres, qui lui refusoit le service militaire*; et qu'avec une puissante armée il lui enleva Arras, etc.; ce que Dudon et d'autres attribuent au Roi Lothaire à l'année 965. Nous nous expliquons là-dessus pag. 276. Or, plutôt à Dieu que Guillaume eût négligé Dudon tout-à-fait : à coup sûr il nous eût donné de son propre fond un ouvrage ou monument plus vrai et plus solide touchant les premiers Ducs de Normandie : 3° lorsque nous nous étendons un peu sur la ville d'Eu, peut-être l'amour séduisant de la patrie nous emporte-t-il trop loin. Car il ne manquera pas de se trouver des personnes qui aimeront mieux entendre du Comté d'Hiesmes cet endroit-là : 4° dans le Roi Robert, ordonnant au Duc Richard et au Comte Eudes, qui étoient en guerre l'un contre l'autre, de le venir trouver, nous voyons un exemple du pouvoir qu'avoit alors le Roi de France; et cet exemple n'est pas peu de chose, ou le moindre qu'on puisse alléguer. Car il est bon de savoir que les Rois de France étoient réduits pour lors à n'être le plus souvent que les médiateurs de la paix et de la réconciliation entre les Ducs et les Comtes de leur Royaume. Ceux-ci, en effet, assez ordinairement égaux entr'eux, rarement inférieurs à leur propre Roi en forteresses, en richesses, en soldats ou troupes, et en possessions, se faisoient la guerre les uns aux autres, quand la fantaisie leur en prenoit, et écrasoient ainsi les peuples impitoyablement : 5° Hugues, Comte de Châlons sur Saône, portant une selle de cheval sur ses épaules, se jette aux genoux de Richard, et en suppliant demande pardon d'une témérité qu'il avoit commise. Plus bas nous voyons faire la même chose à Guillaume de Belesme,

drensem sibi militare renuente arma movisse, et cum valida manu hostica Atrabatum illi abstulisse, etc.; quod Dudon et alii tribuunt Lothario Regi ad an. 965; voluit emendare *ducem suum Dudonem, et forsitan incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdim. Mentem nostram hae de re aperimus pag. 276. Utinam autem Willelmus Dudonem omnino neglexisset; verius profecto solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio Marte exegisset; 3° dum de Augo civitate plura explicamus, longius forsitan dulcis patriæ amor nos rapuit : non deerunt enim, qui Oximensem Comitatum ibi maluerint intelligi : 4° in Roberto Rege Richardum Ducem et Odonem Comitem discordes ad se convenire mandante, potentiae seu auctoritatis, qua valebat tunc Francorum Rex, specimen videmus, nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis et concordie inter Regni sui Duces et Comites sequestri essent. Bello quippè invicem sese pro libitu appetebant, et populos miserè sic discerpebant Procere nostri; sæpiùs inter se pares, rarò de munitionibus, divitiis; militibus seu copiis, et possessionibus Regi suo inferiores : 5° Hugo Cabilonensis Comes equestrem sellam ferens humeris, provolutus genibus Richardi, prece supplici veniam precatur commissæ temeritatis. Simile autem exemplum infra offert Willelmus Belesmensis, qui nudis vestigiis equestrem sellam ad satisfaciendum fert. Singularis igitur hic, quo victi*

Pag. 186.

Pag. 188.

Pag. 190.

Pag. 191.

tandem hostes demissiùs in humilitatem sese submittebant, modus plurimùm, ut videtur, Normannis Ducibus arridebat : 6^o ostendit meritò Rivetus noster, Willemi Gemeticensis Scripto multa ab Anonymo fuisse addita; interpolationis enim vestigia deprehendimus : 7^o demum anathematis seu excommunicationis magnum usum aut potius abusum ferebant hæc tempora.

lequel, ayant les pieds nuds, porte une selle de cheval pour donner satisfaction. Il paroît donc que cette singulière façon de se soumettre très-humblement, étoit fort du goût des Ducs de Normandie, de la part des ennemis qu'ils mettoient à la raison : 6^o D. Rivet montre avec raison qu'un Anonyme a ajouté plusieurs choses à l'Écrit de Guillaume de Jumiege; car nous y découvrons des marques d'interpolation : 7^o enfin ces tems-là comportoient un grand usage, ou plutôt un grand abus de l'anathème ou de l'excommunication.

Ex Hepidanni Monachi S. Gallii Annalibus.

XVI. *Hepidanni Annalium partis, quam exhibemus, in omnibus ferè annis occurrit error: si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi modus peculiaris, et sex annis calculum nostrum antecedens.*

Pag. 193.

Ex Chronico Centulensi.

XVII. *Robertus Rex, ut discimus ex hoc Chronico, Ecclesiæ S. Richarii Basilicam intrat, omnique spectante nobilium vel ignobilium caterva, per funes ad signa pendentes ipsi Angelranno Abbati totius loci dominationem delegat. Per idem symbolum investitura facta occurrit apud Ademarus pag. 153. Nota insuper Pares in Pontivo; quorum vel minimum vestigium sedulò colligendum et in Carmine Adalberonis, vv. 218.*

Pag. 195.

Ex Chronico Cameracensi et Atrebat.

XVIII. *Auctor hujus Chronici Baldericus Episcopus Noviomensis et Tornac. parùm favet Arnulfo Archiepiscopo Remensi. Carpit etiam Romanorum avaritiam, qui mores Ecclesiasticos pravis commerciorum usibus vitiabant. Idem verò cum scribit Belgicam nationem dictam fuisse à quodam Atrebatensis territorii vico, qui Belgicus ab incolis nuncupatur; in-*

Pag. 197.

Pag. 198.

XVI. Il y a erreur dans presque toutes les années de la partie des Annales d'Hépidanne que nous présentons : si cependant on peut taxer d'erreur un Ecrivain, qui a sa manière particulière de compter, et dont le calcul devance le nôtre de six ans.

XVII. Le Roi Robert, comme nous l'apprenons de cette Chronique, entre dans la Basilique de l'Eglise de S. Riquier, et à la vue de tous les assistants nobles ou roturiers, avec les cordes qui pendoient aux cloches, il met l'Abbé Angelranne en possession de tout le domaine du lieu. Nous trouvons le même symbole employé dans une investiture dont parle Ademar page 153. Remarquez outre cela que dans le Ponthieu il y avoit des Pairs, dont il faut suivre avec soin jusqu'au moindre vestige dans le Poème d'Adalberon, vv. 218.

XVIII. L'Auteur de cette Chronique, Balderic Evêque de Noyon et de Tournai, est peu favorable à Arnoul Archevêque de Reims. Il reprend aussi l'avarice des Romains, qui corrompoient les mœurs Ecclesiastiques par les trafics criminels qu'ils pratiquoient. Mais lorsque le même Historien écrit que la nation Belgique tire son nom d'un certain petit bourg de l'Artois, que les habitans appellent Belgic; il ouvre aux disputes et aux doutes un

vaste champ, où nous laisserons entrer ceux qui sont plus habiles que nous. C'est mal-à-propos que l'usage suivi par les François est traité d'irrégulier et de contraire à la discipline par Balderic, à l'endroit où il parle du Pontifical que Gerard de Cambrai reçut des mains de l'Empereur, afin de se faire sacrer Evêque selon le rite qui y étoit marqué. Tel paroît avoir été le Livre que Fulbert avoit apporté de son pays, et dans lequel il étoit prescrit, que le promû au Sacerdoce recevroit de la main de l'Evêque une hostie, de laquelle, pendant quarante jours, à compter de celui de son ordination, il consommeroît journellement une parcelle. Le Gerard dont nous venons de parler, est celui même qui refusa de souscrire à la décision de ses Collègues; lesquels, comme ils voyoient qu'à cause de la foiblesse du Roi l'Etat alloit totalement en décadence, les droits étoient confondus, l'usage de la patrie et toute sorte de justice étoient violés, arrêterent la trêve de Dieu, sans avoir aucune autorité pour cela faire, comme le dit Balderic. Baronius a blâmé ce refus de la part de notre Prélat; mais l'Annaliste, trop favorable et donnant plus qu'il ne faut à la puissance Ecclésiastique, n'a osé peser les raisons suivantes : Gerard répondit qu'il ne paroissoit pas convenable que des Evêques s'arrogeassent un droit qui appartenoit au Roi; que c'étoit aussi le moyen de troubler l'ordre établi dans la sainte Eglise, dont l'administration, comme il est ordonné, regarde deux personnes, sçavoir la royale et la sacerdotale; car celle-ci doit prier, et celle-là combattre : que c'étoit donc aux Rois à étouffer les séditions par leur valeur, à appaiser les guerres, à multiplier les avantages de la paix; mais que c'étoit aux Evêques à avvertir les Rois de combattre courageusement pour la défense de la patrie, à prier pour qu'ils vainquent, etc. Or le

gens offert disputandi et dubitandi argumentum, quod peritioribus aliis discutiendum relinquimus. Baldericus agens de Pontificali libro, quem largitus est Imperator Gerardo Cameracensi, ut ex ejus ritu consecraretur; morem Francorum irregularem et indisciplinatum immeritò vocat. Hujus generis videtur fuisse Codex ille, quem Fulbertus à patria sua attulerat; in quo præscriptum erat, ut promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi hostiam acciperet, ex qua particulam usque ad quadragesimum ab ordinatione diem usu quotidiano consumeret. Gerardus modò laudatus, is ipse est qui adstipulari renuit Episcopis, qui, cum viderent, præ imbecillitate Regis, statum Regni funditus inclinari, jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, treugam Dei decreverant, totius, ut ait Baldericus, auctoritatis expertes. Hanc Præsulis recusationem Baronius vituperavit; sed Annalista, plus æquo favens et tribuens Ecclesiasticæ potestati, non ausus est perpendere rationum momenta hæc : Incongruum videri respondit Gerardus, si quod regalis juris est, sibi vindicari præsumerent Episcopi : hoc etiam modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, regali videlicet ac sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare, illi verò pugnare tribuitur. Igitur Regum esse, seditiones virtute compescere, bella sedare, pacis commercia dilatare; Episcoporum vero, Reges ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare, etc. Ibi autem imbecillis profectò dicitur Rex Francorum, non ra-

tione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium et potestatis. Quod quidem Henrico Regi veriùs convenit, quàm Roberto. Baldericus igitur forsanhic temporum ordinem non servat, ut colligi potest ex Sigeberto ad an. 1033.

Ex Chronico
Virdunensi.

Pag. 203.

Pag. 210.

Ex Historiæ
Francicæ
Fragmento.

Pag. 211.

Ex Sigeberti
Gem-

XIX. Hujus Instrumenti Auctor, Hugo Flaviniacensis Abbas, tradit Arnulfo Remensi propositum fuisse, ut se perjurum spontè confiteatur; alioquin oculis privaretur: quod vix crediderimus. Scribit idem, Lotharium Mathildi sorori suæ, Conradi Burgundiæ Regis uxori, in dotem dedisse Lugdunum. An verò istud fieri potuit, non servato jure, pro communi beneficiorum seu feudorum natura, illam civitatem ad Franciæ obsequium reducendi? Huc spectant quæ de Lotharingia notavimus pag. 122 et 203.

XX. Berta ibi repudiata dicitur a Roberto Rege, quia peperit monstrum; scilicet, ut loquitur Petrus Damiani in Epistolæ fragmento pag. 492, filium anserinum per omnia collum et caput habentem. Verùm nulla fides habenda est huic narrationi, seu fabulosæ Bertæ repudiî causæ. Nam de eo monstroso partu ne verbum quidem exstat apud Helgaldum, Aimoinumve, aut alios Scriptores Roberto coætaneos. Helgaldus, qui hujus piissimi Regis vitam scripsit, aliam affert Bertæ repudiî rationem; intrepidus scilicet, tum privatas tum publicas, reprehensiones Abbonis Floriacensis: quod mirum est ab Aimoino in Abbonis vita fuisse prætermisum.

XXI. Sigebertus et alii mor-

Roi de France est traité ici de foible, sans doute du côté des forces et de la puissance, et non du côté de l'esprit et du courage; ce qui convient au reste plus véritablement au Roi Henri qu'à Robert. Ainsi peut-être Balderic ne gardet-il pas l'ordre des tems dans cet endroit, comme on peut le recueillir de Sigebert à l'année 1033.

XIX. L'Auteur de cette pièce, Hugues Abbé de Flavigni, marque qu'on proposa à Arnoul de Reims de s'avouer parjure de bon gré, sans quoi on lui feroit perdre la vue: ce que nous avons peine à croire. Le même écrit que Lothaire donna Lyon pour dote à sa sœur Mathilde, épouse de Conrad Roi de Bourgogne. Or cela a-t-il pû se faire sans que cette ville fût reversible à la couronne; et Lothaire aura-t-il renoncé à un droit auquel communément les bénéfices ou fiefs sont sujets de leur nature? Ce que nous avons remarqué touchant la Lorraine, pagg. 122 et 203, a trait ici.

XX. Il est dit ici que Berte fut repudiée par le Roi Robert, parce qu'elle enfanta un monstre; c'est-à-dire, comme parle Pierre de Damien dans un fragment de lettre pag. 492, un fils ayant exactement le cou et la tête d'une oye. Mais on ne doit aucunement ajouter foi à cette narration ou à cette cause fabuleuse de la répudiation de Berte; car ni Helgaud, ni Aimoin, ni les autres Historiens, contemporains de Robert, ne disent mot de cette monstrueuse couche. Helgaud, qui a écrit la vie de notre pieux Roi, allègue une autre raison de la disgrâce de Berte; sçavoir, les réprimandes qu'Abbon de Fleuri eut le courage de faire à Robert, tant en particulier qu'en public. Il est étonnant qu'un pareil trait ait été omis par Aimoin dans la vie d'Abbon.

XXI. Sigebert et d'autres placent la

la mort du Duc Charles à l'année 991 ; mais ils suivent alors l'ancien calcul ; car il est prouvé par des Chartes que Charles vivoit encore en 992, selon la maniere de compter d'aujourd'hui. Les bruits fabuleux de nigromancie sur le compte de Gerbert, dont parle notre Auteur, et dont un sot vulgaire, par oisiveté ou par ignorance, aime tant à se repaître, prendront accroissement à mesure que nous avancerons. Cependant Gerbert a été tenu pour un grand homme, et a été loué comme tel par les Ecrivains de son tems. Mais il n'est ni surprenant ni nouveau, dit le P. Mabillon, que les personnages d'un rare mérite soient en bute aux traits de l'envie. Ce que Sigebert et d'autres rapportent du jour des Morts institué par S. Odilon au lendemain de la Toussaint, n'empêche pas que dans quelques Monastères de notre Ordre la Commémoration des Trépassés n'ait été déjà reçue avant le saint Abbé, mais à un autre jour.

XXII. Arnoul de Reims est traité ici favorablement : ce qui ne doit pas surprendre ; car Hugues, Auteur de cet Ecrit, étoit Moine de Fleuri, et Abbon, Abbé du même Monastère, avoit été le défenseur d'Arnoul, de l'affaire duquel chacun parloit selon qu'il étoit affecté.

XXIII. Dans une interpolation de cette Chronique, il est dit que Roger, fils de Rodulfe Comte Normand, épousa Stephanie, sœur de Raymond-Berenger. De-là on peut réfuter Baluze, qui d'un endroit d'Ademar conjecture que celle-ci étoit Papie, laquelle fut femme, non de Roger, mais du Duc Richard même. Papie étoit sœur d'Osberne et d'Ansroi : or il est constant que ces deux freres étoient de nobles Neustrasiens.

XXIV. Ce Chroniqueur fait mention d'un duel sanglant, lequel eut

Tome X.

tem Caroli Ducis collocant in anno 991 ; sed interim veterem computandi modum profectò sequuntur. Carolum enim in vivis adhuc fuisse anno 992, habita calculi hodierni ratione, probatur ex Chartis. Fabulosa Gerbertinæ nigromantiæ fama, cujus meminit Auctor noster, et quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat, eundo magis ac magis vires acquirit. Ab æqualibus autem ævi sui Scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus : sed non mirum nec novum, inquit Mabillonius, excellentes viros invidia laborare. Quod autem Sigebertus et alii referunt de memoria Defunctorum à S. Odilone instituta postriedie solemnitatis Omnium Sanctorum ; id non obstat quoninus Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis, sed alia die, jam ante Odilonem recepta fuerit.

blac. Monachi Chronico.

Pag. 216.

Pag. 217.

XXII. Bene audit ibi Arnulfus Remensis. Nec mirum : hujus enim Scripti Auctor Hugo, Floriacensis erat Monachus, et Abbo ejusdem Monasterii Abbas, defensor fuerat Arnulfi ; de cujus negotio, ut quisque affectus erat, sic loquebatur.

Ex Chronico Hugonis Floriacensis Monachi.

Pag. 220.

XXIII. In interpolatione hujus Chronici Rogerius, filius Rodulfi Comitæ Normanni, dicitur uxorem accepisse sororem Raymundi - Berengarii Stephaniam. Hinc refelli potest Balusius, qui ex Ademaro pag. 156 conjicit hanc fuisse Papiam, quam non Rogerius, sed Richardus ipse Dux in conjugem duxit. Papia soror erat Osberni et Ansfredi, quos nobiles Neustrasios fuisse constat.

Ex Chronico S. Petri Vivi.

Pag. 223.

XXIV. Refert Chronographus is, cruentum duellum coram

Ex Chronico Saxonic.

e

Pag. 231.

Henrico Imperatore peractum fuisse. Henricus igitur inter Augustos primus, quem Cœlitum catalogo additum veneramur, ab his certaminibus non abhorrebat. Nec mirum; cùm fera hujusmodi atque insana spectacula ab ipsis Præsulibus approbarentur. Leges enim Imperator ipse laudatus promulgavit Italicæ genti observandas et Langobardicis addendas, in quibus decernitur, ut per pugnam homicidia purgentur: leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitibus, attestatione quàm plurimum sibi adstantium fidelium, Archiepiscoporum, etc. Sic ferebant tempora. Attamen dissimulare noluerimus, fuisse viros certè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant: inter quos præsertim effulserunt Agobardus, Lugdunensis Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercellensis Episcopus, et alii. Maturè igitur in barbaricam et impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt: verùm ii surdis cecinerunt.

Ex Orderici Vitalis Monachi Utic. Historia Ecclesiastica.

Pag. 233.

XXV. Remigium Autissiodorensem Episcopum et Haimonem inter discipulos Gerberti perperam recenset Ordericus. Remigius et Haimo, ut notat Chesnius, longè antiquiores Gerberto fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeoque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ et disciplinæ derivata est hoc modo: Odo Abbas Cluniacensis à Remigio eruditus est; Gerbertus et Abbon scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia et Anglia, ille verò in Gallia simul et in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulber-

lieu en la présence de l'Empereur Henri. Ainsi Henri, premier Auguste du nom, que nous honorons comme Saint, n'abhorroit point ces combats: et l'on ne doit pas s'en étonner, attendu que les Prélats eux-mêmes approuvoient ces sortes de spectacles barbares et foux. Car l'Empereur dont nous parlons, promulga des loix, pour être observées par la nation Italique, et pour être ajoutées aux Lombardiques; dans lesquelles il est ordonné de purger les meurtres *par le combat*. Or le pieux César témoigne qu'il a publié ces loix dans une assemblée de la nation, avec l'attestation de grand nombre de sujets qui étoient à sa suite, Archevêques, etc. Les tems le vouloient ainsi. A Dieu ne plaise cependant que nous dissimulions, qu'anciennement même il y avoit certes des gens, qui improuvoient les duels, et qui soutenoient que ces combats étoient contraires aux loix divines. Ceux qui se signalèrent le plus parmi ces derniers, furent Agobard Archevêque de Lyon sous Louis le Débonnaire, le Pape Nicolas I, Atton Evêque de Verceil, et d'autres. Ainsi de saints personnages s'élevèrent de bonne heure contre une coutume barbare et impie; mais ils eurent le malheur de parler à des sourds.

XXV. Orderic a tort de compter Remi Evêque d'Auxerre, et Haimon, parmi les disciples de Gerbert. Remi et Haimon, comme le remarque Duchesne, sont beaucoup plus anciens que Gerbert. Car Remi fut la source d'où la connoissance des lettres, et par conséquent la tradition de la science ecclésiastique et de la discipline, coulerent par toute la France; ce qui se fit ainsi: Odon, Abbé de Cluni, fut instruit par Remi; Gerbert et Abbon, tous deux célèbres propagateurs de la science, celui-ci en France et en Angleterre; l'autre en France et en Italie, eurent pour maîtres les disciples d'Odon; enfin Fulbert, par qui

sur-tout la doctrine de l'Eglise fut transmise aux personnes du XI siècle, attendu que tous les gens de lettres de ce tems-là furent ses disciples; prit des leçons de Gerbert entr'autres maîtres, selon le témoignage du Chroniqueur de Maillezais. C'est de cette façon que l'école de Remi a été comme le canal par où toute doctrine s'est communiquée et répandue dans les Gaules.

XXVI. Dans cette Narration, écrite vers l'an 1147 par Herimanne Abbé de S. Martin de Tournai, le Duc Charles est surnommé *le Fou*, sans doute parce qu'il ménagea mal ses intérêts et sa fortune. Mais on doit lire avec étonnement ce que le même Auteur raconte de Harduin, Evêque de Noyon, qui détruisit la tour que le Roi Robert avoit dans cette ville: car le Trésorier Gui, dans son abrégé de la vie de Harduin, ne dit pas même un seul mot de cette tour de Noyon. Du reste, dans ces paroles d'Herimanne, *Or comme la Cour du Roi jugeoit que l'Evêque devoit être chassé du Royaume, et le condamnoit à l'exil*; peut-être trouve-t-on une trace assez bien marquée du Parlement des Grands ou de la Cour des Pairs, dont encore à présent l'Evêque de Noyon relève: ce que nous avons cru devoir remarquer, afin qu'on puisse connoître la forme qui s'observoit dans les causes majeures sous les premiers Rois de la troisième race. Enfin quand dans la même pièce nous lisons ce qui suit, *L'Evêque ayant donné les autels au Comte de Flandre, les grands Seigneurs Flamans sollicitèrent le Comte à ce qu'il les leur accordât à titre de bénéfices, c'est-à-dire à usufruit, et ceux-ci les ayant reçus, les distribuerent à leur tour comme fiefs aux gendarmes qui leur faisoient service*; voici ce qu'il nous plaît de remarquer: Telle étoit autrefois la condition des bénéfices chez nous, que ceux qui les impétoient, devoient

tus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius ævi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Mal-leacensi. Sic ex Remigii disciplinâ omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.

XXVI. In hac Narratione, ab Herimanno S. Martini Tornacensis Abbate scripta circa annum 1147, Infatuati cognomen profectò sortitur Carolus Dux, quòd suis rebus et fortunis malè consuluerit. Mirum autem debet accidere id, quod narrat idem Auctor de Harduino Noviomensi Episcopo, qui turrin, quam Noviomini habebat Robertus Rex, evertit: nam Guido Thesaurarius in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum facit de turri illa Noviomensi. Ceterùm in istis Herimanni verbis, Cùmque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum expellendum et exilium subire judicaret; haud obscurum forsan vestigium occurrit Parlamenti Optimatum, seu Curiae Parium cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus: quod notandum duximus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertie stirpis Regibus. Denique cùm ibidem legimus hæc, Donatione altarium Comiti Flandriæ ab Episcopo facta, Optimates Flandrenses à Comite petierunt sibi ea concedi in beneficium, id est ad usum fructum, quæ accepta Optimates, militibus sibi servientibus rursus in feodum distribuerunt; sic juvat adnotare: Ea erat olim apud nostros beneficiorum conditio, ut qui ea

Ex Narratione restaurationis Abbatæ S. Martini Tornac.

Pag. 237.

Pag. 238.

impetrabant, et fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, se in vassaticum commendarent, et servitium militare facerent iis qui ea conferebant. Hinc beneficia militaria dicebantur. Optimates autem, eorum collatores, fortiori vinculo vassallos sic partibus suis addicebant. Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, et jure fructuario possidebantur. Nam dignitates Comitum aliorumque, inquit Mabillonius Præfat. in sæc. V Bened. n. 133, circa sæculum X, ad posteros jure hereditario transierunt, maximè sub Carolo Simplice, ob languentem ejus principatum. Hujus tamen rei origo petenda est à Carolo Calvo, qui supremo vitæ suæ anno Romam abiturus, Carisiaci edidit Capitula quatuor, in quorum tertio hæc leguntur : Si Comes de Regno isto obierit, cujus filius nobiscum sit, etc. Hic primus dignitatum hereditariarum gradus; cùm scilicet Regis beneficio in possessionem patriam filii veniebant : quod postea summo jure factum est. Apud Francos igitur sensim pedetentimque dignitates evaserunt hereditariæ : quod jussu labente sæculo IX incepit, adolevit sub ultimis secundæ stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus.

Ex Willelmi Malmesbur. Libro II de Gestis Regum Angl.

Pag. 244.

XXVII. *Stolidam admiramur Guilielmi Malmesbur. mentem, qui Gerberti cum Diabolo pactum pro certo habens, putat illum magicis artibus ad Papatum pervenisse, etc. quæ fabula in vulgus à Bennone Cardinali primùm jactata, dein ab imperitis Scriptoribus excepta est. Fabulosos autem et ut ita dicamus diabolicos de Gerberto rumores, quos refert Auctor noster,*

foi ou hommage, comme on parloit alors, et service d'armes, à ceux qui les conféroient. C'est de là qu'on appelloit les bénéfices, militaires. Or les Seigneurs qui en étoient collateurs, s'attachoient ainsi plus fortement leurs vassaux. Originellement les fiefs étoient personnels, se donnoient à vie, et les possesseurs n'en étoient qu'usufruitiers. Car les dignités des Comtes et celles des autres, dit D. Mabillon dans sa Préface du v siècle Bénédict. n. 133, vers le x siècle passèrent aux descendants par droit d'héritage, principalement sous Charles le Simple, à cause de la foiblesse de son gouvernement. Néanmoins pour trouver l'origine de ce droit, il faut remonter jusqu'à Charles le Chauve, qui la dernière année de sa vie, sur le point d'aller à Rome, donna à Quiersi quatre Capitulaires, dans le troisième desquels on lit ainsi : *Si un Comte de ce Royaume vient à mourir, dont le fils soit avec nous, etc.* Le premier degré des dignités héréditaires fut, lorsque les fils vinrent à hériter de leurs pères par le bienfait du Roi : ce qui se fit ensuite de plein droit. Ainsi les dignités devinrent héréditaires peu à peu chez les François; et ce droit commença sur la fin du ix siècle, prit vigueur sous les derniers Rois de la seconde race, et fut parfaitement établi sous les premiers Rois Capétiens.

XXVII. Nous admirons la simplicité d'esprit de Guillaume de Malmesbury, qui tenant pour certain le pacte de Gerbert avec le Diable, croit que ce grand homme parvint à la Papauté par art magique, etc. Cette fable, mise en avant d'abord par le Cardinal Bennon, fut reçue ensuite par des Ecrivains mal-avisés. Or nous décrivons au long ce que notre Auteur rapporte des bruits fabuleux et pour ainsi dire diaboliques touchant Ger-

bert; non pour accrédi-ter en aucune maniere de pareils contes; mais pour ne laisser rien, soit vrai soit faux, à desirer au Lecteur sur le compte d'un aussi grand personnage, lequel est le premier François qui soit monté sur la Chaire de S. Pierre. Par parenthèse, il n'est pas étonnant que Gerbert, qui faisoit une grande étude des Mathématiques, ait été mal famé: anciennement on mettoit pour l'ordinaire les Mathématiciens et les Magiciens sur la même ligne. Guillaume, sujet à se tromper en plusieurs endroits, et adonné aux fables, a peut-être dit vrai en parlant de l'horloge fait par art mécanique, et des orgues hydrauliques de Gerbert. Le même nous offre un singulier exemple des mœurs du xi siècle, si cependant il ne nous en donne pas à garder, lorsqu'il raconte de Richard II Duc de Normandie, ce qui suit: *On dit que les nuits se déro-
bant à la garde de ses domestiques, il avoit coutume d'aller aux Matines des Moines sans être accompagné... Ce que pratiquant sur-tout à Fécan, une certaine nuit, il s'achemina de trop bonne heure; et ayant trouvé la porte fermée, il fit avec violence sauter le verrouil; ce qui éveilla le Sacristain. Celui-ci... piqué vivement, le prend aux cheveux, lui donne plusieurs coups de poings: le Prince endure cela avec une patience incroyable, sans daigner souffler... Richard ordonna au Moine de le venir trouver à Argentan... lui pardonna, et attacha à son office de Sacristain tout ce bourg, qu'on dit produire de très-bon vin, avec ses dépendances; déclarant que c'étoit un très-bon Moine, lequel gardant bien son poste, n'avoit point rompu le silence, quoique transporté de colere.* Guillaume enfin, fort peu au fait de nos affaires, donne faus-
sement au Roi Robert pour fils aîné Eudes, lequel étoit hébété. La même erreur se trouve aussi relevée ailleurs, et notamment dans la courte

*fusè describimus, non ut pondus iis aliquod addamus; sed ut à Lectore nihil sive verum sive falsum desideretur de tanto viro, qui è Gallis primus Summi Pontificatus apicem obtinuit. Non mirum interim, quòd Mathematicis studiis plurimum deditus, malè audierit Gerbertus; cùm Mathematici eodem loco atque Magi ab antiquis non rarò habiti sint. Pluribus aliis in locis Guilielmus mendax et fabulis addictus, veritatem fortè attigit in Gerberti horologio arte mechanica composito, et in organis hydraulicis. Idem, si tamen vera refert, singulare morum sæculi XI exemplum offert, dum de Richardo II Duce Normanniæ sic narrat: Fertur quòd noctibus custodias famulorum fallens, incomitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit... Id præsertim apud Fiscanum exercens, quadam nocte maturius se agebat; cùmque invenisset ostium obseratum, excusso violentius pessulo, soporem Sacristæ turbavit. Ille... vehementi felle commotus, crinem invadit, multos illustri viro colaphos infringens: durat ille incredibili patientia, nec mutire dignatus... Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere... absolvit, totumque vicum illum, qui optimi vini ferax esse dicitur, cum appenditiis suis officio ejusdem Sacristæ addixit, pronuncians optimum esse Monachum, qui bene custodiens munus injunctum, nec percitus ira laxaverit silentium. Guilielmus denique in rebus nostris peregrinus, perperam tradit, Odonem, qui hebes erat, natu-
majorem fuisse filium Roberti*

Pag. 246.

Pag. 247.

Regis : qui quidem error pariter refellitur alibi , et nominatim in Brevis Chronico S. Martini Turon. pag. 225, ubi sic legitur : Odo erat major; sed quia stultus erat, non fuit Rex.

Ex Gestis
Consulum
Andegav.

XXVIII. *Pares haberemus tempore Roberti Regis, si qua fides esset adhibenda horum Gestorum Auctori. Verum is cæco abreptus studio in Comites Andegavenses, passim mentitur et Romanenses duntaxat fabulas scribit. Inde tamen variantes Lectiones adducimus, quæ haud displicebunt Britonibus. De iis enim agens Glaber sic loquitur pag. 15: Omni prorsus urbanitate vacui, suntque illis mores inculti, ac levis ira, et stulta garrulitas. Porro in Gestis laudatis sic legitur : Illarum mores inculti, sed faciles coli, ac levis ira, sed citò placabiles, multa, sed fatua garrulitas, vel faceta.*

Pag. 255.

Ex Chronico
Willelmi
Godelli

XXIX. *Apud Godellum et alios in sepulchro Gerberti inundantiam humoris effundente, nihil videat Lector nisi naturales effectus à superstitiosis mentibus in signa miraculosa seu prodigia versos. Deinde falluntur quotquot cum eodem Scriptore tradunt, Fulbertum fuisse Roberti Regis Cancellarium.*

Pag. 262.

Ex Historia
Monasterii S.
Florentii Sal-
mur.

XXX. *In hoc Instrumento signum vocatur Vox Domini. Campanis igitur, ut jam notavimus, nomina tunc erant indita. Ibidem Fulco Andegavensis Comes, dum in incensione castri Salmuriensis a se patrata clamat, S. Florenti, sine te concremari, meliorem enim Andegavis tibi habitationem exstruam; morum seu religionis sui ævi speciem ridiculam offert.*

Pag. 266.

Chronique de S. Martin de Tours, pag. 225, où il est ainsi écrit : *Eudes étoit l'atné : mais parce que ce Prince étoit fou, il ne fut pas Roi.*

XXVIII. Nous aurions des Pairs au tems du Roi Robert, si l'on pouvoit faire quelque fonds sur ces Gestes. Malheureusement celui qui les a écrits, trop passionné pour les Comtes d'Anjou, ment continuellement, et ne rapporte que des fables romanesques. Nous en tirons cependant des variantes, qui ne déplairont pas aux Bretons. Glaber, en parlant de ces derniers pag. 15, dit : *Ils n'ont aucune politesse, et leurs mœurs sont grossières; leur colere est prompte, et leur babil est extravagant.* Or dans les Gestes en question on lit de cette façon : *Leurs mœurs sont grossières, mais faciles à cultiver; leur colere s'enflamme aisément, mais ils sont faciles à appaiser dans le moment; leur babil est grand, mais sot ou plaisant.*

XXIX. Ce que Godel et d'autres disent de la tombe de Gerbert, laquelle se trouvoit inondée par la sueur qui en couloit, doit être regardé par le Lecteur comme des effets naturels, que des esprits superstitieux ont convertis en signes miraculeux ou prodiges. De plus, tous ceux qui prétendent avec le même Ecrivain, que Fulbert a été Chancelier du Roi Robert, se trompent.

XXX. Nous apprenons ici qu'une cloche s'appelloit *La voix du Seigneur*. Les cloches portoient donc des noms pour lors, comme nous l'avons déjà remarqué. Foulques, Comte d'Anjou, nous donne dans la même pièce une idée grotesque des mœurs ou de la religion de son tems, lorsque nous l'y voyons pendant l'embrasement du château de Saumur, dont il étoit auteur, s'écrier : *S. Florent, laissez-vous brûler, nous vous construirons une plus belle demeure à Angers.*

XXXI. Nous trouvons ici des indices de la langue Française dans un certain bégue nommé Gui, lequel, lorsqu'il juroit, disoit, *Ma fé te premet*; c'est-à-dire, je vous promets sur ma foi.

XXXII. L'Auteur de cette Chronique se trompe lourdement, lorsqu'il écrit que la Reine Constance étoit fille du Roi Louis et de Blanche d'Anjou. Car Constance, femme du Roi Robert, eut pour pere Guillaume, que Glaber, pag. 27, qualifie de Duc de la premiere Aquitaine, et que d'autres, comme l'Auteur des Gestes des Consuls d'Angers pag. 257, Alberic des Trois-fontaines pag. 288, etc., appellent Comte d'Arles. D. Vaissette, Tom. II de l'Hist. du Lang. pag. 601, prouve par des raisons très-fortes que le pere de Constance fut Guillaume, surnommé Taille-fer, Comte de Toulouse, de Cahors et d'Alby; contre le sentiment du P. Pagi, qui soutient que ce fut Guillaume I, Comte d'Arles. Guillaume Taille-fer, fils de Raimond-Pons, Comte de Toulouse et de Garsinde, épousa Arsinde, qu'ils appellent Blanche, fille de Geofroi Grise-gonelle Comte d'Anjou, et par conséquent sœur de Foulques Nerra.

XXXIII. Après avoir rapporté ici comme une des causes de l'élévation des Capétiens, la puissance de Hugues, ou plutôt la possession du beau Duché de France qu'avoit ce Prince, nous avons ajouté que l'exclusion du Duc Charles étoit injuste à la vérité, mais cependant très-avantageuse à l'Etat. Plus haut pag. 205 nous avons averti que l'esprit inquiet et turbulent des Grands, leur passion pour la nouveauté, n'avoient pas peu avancé les affaires de Hugues. De même plus bas pag. 313 nous enseignons, d'après

XXXI. *Lingux Gallicæ indicia hic advertimus in quodam Guidone balbo, qui, cùm jurabat, dicebat, Ma fé te premet; id est in fide mea tibi promitto.* Ex Chronica Gaufredi Vosiensis. Pag. 269.

XXXII. *Errat turpiter hujus Chronici Scriptor, dum Constantiam Reginam dicit filiam Ludovici Regis et Blanchæ Andegavensis. Constantia enim uxor Roberti Regis patrem habuit Willelmum, quem Glaber pag. 27 vocat prioris Aquitanix Ducem; alii verò, ut Auctor Gestorum Consul. Andegav. pag. 257, Albericus Triumfontium pag. 288, etc., Comitem Arelatensem appellant. Hunc fuisse Vilelmum, Sectorem-ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem et Albiensem, validissimis argumentis probat Vassetius noster Tomo II Histor. Occitan. pag. 601, contra sententiam Pagii contendentis, Constantiæ patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-ferri, Raimundi-Poncii Comitum Tolosani et Garsindis filius, uxorem duxit Arsindem, quam Blancam dicunt, filiam Goffredi Grisæ-tunicæ Andegav. Comitum, ac proinde sororem Fulconis Nerræ.* Ex Chronico Andegav. Pag. 271.

XXXIII. *Tanquam unâ ex causis Capetianæ sublimationis, adducta huc potentiâ Hugonis, seu potius egregii Franciæ Ducatus possessione, qua gaudebat Hugo; adjecimus injustam quidem fuisse Caroli Ducis expulsionem, sed tamen Regno perutilem. Suprà pag. 205 monueramus, inquieta Procerum ingenia et novarum rerum avida Hugoni non parùm favisse. Sic infrà pag. 313 ex Mezeræo docemus, moras Caroli Ducis, nimias cum* Extrait d'un abrégé de l'Histoire de France, etc. Pag. 278.

Allemanis necessitudines, violentias sævitiamque plurimum ejusdem juri offecisse. Ob hæc enim degener virtutis patrum à Francis habitus est, formidandusque evasit Magnatibus, qui ad summam libertatem aspirabant. In fine autem hujus Excerpti, data occasione, notamus, sex primos tertiæ stirpis Reges curasse, ut filii sui natu-majores, se viventibus, coronarentur; sicque effecisse ut in familia sua staret corona, in desuetudinemque apud Francos abirent electiones, agnatica hereditate firmata.

Ex Chronico Alberici, Triumfontium Monachi.

XXXIV. Albericus Principum illustriorumque familiarum stemmata, quàm potest accuratè, describit; quod ante illum præstiterat nemo: ac si in aliquibus deprehenditur errasse, veniam meretur in tanta rerum mole et cognationum temporumque caligine. Quidam alii cum ipso Chronographi inaugurationem Roberti, imò et Hugonis Capeti, referre videntur ad annum 991; forsàn quia in Remensi Conventu, splendidiori data occasione, uterque iterum agnitus seu confirmatus est Rex; indeque apud varios Scriptores Remis coronatus legitur Robertus Rex. Cùm autem Albericus emendat Willelmum Malmesburiensem, duos tantùm filios, Odonem scilicet et Henricum, Roberto Regi tribuentem; feliciori sanè censura fuisset usus, si negasset juniore majorem filium, industria matris, in regno postpositum fuisse. Constantia enim, ut dicimus pag. 225, nedum faverit Henrico, plurimum ipsi nocuit.

Ex Anonymi Chronico Colbert.

XXXV. Guido Aretinus, Italiæ Monachus, ibi dicitur multi inter Musicos nominis,

Mezerai, que les délais du Duc Charles, ses trop étroites liaisons avec les Allemands, sa violence et ses cruautés, ont beaucoup nui à son droit. Car ces défauts furent cause, que les François le regardèrent comme un Prince qui dégénèroit de la valeur de ses ancêtres, et que les Grands, qui aspiraient à l'indépendance, le redoutèrent. A la fin de cet extrait nous marquons par occasion, que les six premiers Rois de la troisième race, en faisant de leur vivant sacrer leurs fils aînés, fixèrent ainsi la Couronne dans leur maison, ruinèrent le pouvoir électif chez les François, et y établirent l'hérédité agnatique.

XXXIV. Alberic s'attache à donner le plus exactement qu'il peut les généalogies des Princes et des familles les plus illustres; ce que personne avant lui n'avoit fait. Or si l'on découvre de l'erreur dans quelques-uns de ses détails, il doit trouver son excuse dans la difficulté d'une pareille entreprise, et dans l'obscurité épaisse des parentés et des tems. Quelques autres Chroniqueurs semblent rapporter avec lui le couronnement de Robert, et même de Hugues Capet, à l'année 991; peut-être parce que dans le Concile de Reims, l'occasion étant plus favorable que jamais, l'un et l'autre furent de nouveau reconnus pour Rois, ou confirmés dans cette dignité; et c'est de là qu'on lit dans différents Ecrivains que le Roi Robert fut sacré à Reims. La critique d'Alberic eût été plus exacte, si à l'endroit où il corrige Guillaume de Malmesburi, qui ne donne au Roi Robert que deux fils, sçavoir Eudes et Henri, il avoit nié que le cadet ait été préféré pour la Royauté à l'aîné, par les intrigues de sa mere. Car Constance, comme nous le disons p. 225, loin d'avoir favorisé Henri, ne lui nuisit pas peu.

XXXV. Gui d'Arrezzo, Moine d'Italie, est dit ici très-renommé parmi les Musiciens, et préférable aux Philosophes,

sophes, en ce qu'il trouva une méthode plus courte pour apprendre le chant, par le moyen des six notes qui sont aujourd'hui en usage : de sorte que ce qu'on pouvoit à peine apprendre auparavant *en dix ans*, s'apprenoit par la suite très-parfaitement *en un an*, ou tout au plus *en deux*, comme Gui lui-même s'en explique dans la Lettre que nous représentons pag. 502. Or D. Mabillon à l'année 986, rapporte, d'après le Chroniqueur de Corbie, que le premier usage des notes de musique, ou la nouvelle manière de chanter avec le secours des courbures et des notes, que des rayes et des espaces distinguoient, commença dans ce Monastère, dont les Antiphonaires et les Graduels auparavant ne portoient rien de semblable. Ces sortes de notes et de courbures, mais sans petites lignes, se voyent dans le Livre de Ratolde Abbé de Corbie; d'où Menard, dans son Sacramentaire pag. 96, a eu soin d'en faire graver la forme, retracée par D. Mabillon dans l'Append. du Tom. 4 des Ann. Bénédict. pag. 688. Gui a donc perfectionné cet art, et en a rendu l'usage plus facile, en ajoutant des clefs et de petites lignes.

XXXVI. Nous lisons dans cette pièce et ailleurs, qu'un Chevalier ou Noble, nommé Gautier, fut pendu pour crime de trahison. Ce crime dégradoit donc de la noblesse; car les Gentilshommes autrefois n'étoient point punis de mort pour rebellion ou félonie.

XXXVII. Nous apprenons de ce Chroniqueur, qu'Arnoul Comte de Flandres étoit tout-à-fait inférieur en forces ou troupes et en puissance au Duc Hugues Capet, qui lui parla ainsi en maître: *Tel jour apportez-moi honnêtement à Montreuil les corps des Saints [Valeri et Riquier]; que si vous ne le faites de bon gré, vous le ferez de force par la suite.* Le Duc Hugues

in hoc etiam Philosophis præferendus; *quòd compendiosiore discendi cantûs methodum per sex vulgares notas adinvenerit: ita ut quod vix decennio addisci antea poterat, abhinc annali spatio, aut, ut multum, biennio perfectè in posterum disceretur; ut ipse docet Guido in Epistola quam exhibemus pag. 502. Mabillonius autem ad annum 986 refert ex Chronographo Corbeiensi, inceptum esse notarum musicarum primum usum, seu novum canendi modum in illo Monasterio per flexuras et notas per regulas et spatia distinctas, cum nullæ antea exstarent in libris Antiphonariorum et Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas et flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abbatis Corbeiensis, ex quo Menardus in Sacramentario pag. 96 ectypum excudi curavit, relatum ab eodem Mabillonio in Append. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 688. Artem igitur illustravit Guido Aretinus, clavesque et lineolas majoris facilitatis causâ adjecit.*

Pag. 292.

XXXVI. *Hic et alibi, Militem seu virum nobilem, nomine Galterium, videmus patibulo affixum ob prodicionem. Id igitur criminis depellebat ex ordine nobilium; qui olim, vel etiam rebelles et perfidi, morte haud afficiebantur.*

Extraits d'une Chronique de France.

Pag. 293.

XXXVII. *Ex hoc Chronographo discimus, Arnulfum Flandriæ Comitem viribus seu armis et potestate omninò impari fuisse Hugoni Capetò Duci, à quo audivit hujusmodi dicta seu jussa: Tali die in Monasteriolo corpora Sanctorum [Wallarici et Richarii] honestè mihi deferas; quod si spontè non fece-*

Ex Chronico Sithiensi.

Pag. 298.

ris , postea facies invitus. In
 Pag. 387. *Regno igitur plurimum pollebat*
Hugo Dux. Inde scribebat Ger-
bertus , Lotharium Regem no-
mine præesse , Hugonem opere ;
et amicitiam Hugonis Ducis
maximè expetendam, etc.

Ex Chro-
 nico Willelmi
 Nangii.

XXXVIII. Tribuit . Nan-
gius Hugoni Magno translatio-
nem corporum SS. Walarici et
Richarii , quam alii Scriptores
Hugoni Capeto ipsi adscribunt.
 Pag. 300. *Addit idem Capetum hunc ab*
omnibus Regni Baronibus ad
regnum communi omnium
consensu ritè electum , et non
temerarium invasorem. Simile
quid apud alios legere est.

Ex chro-
 nica Regum
 Francorum
 Colbert.

XXXIX. Si hujus Chronicæ
Scriptori et aliis fides habeatur ,
Hugo Capet sic dictus est , non
ob eximium cerebrum aut cras-
sum caput , ut vulgò creditur ;
sed eo quòd pueris ipse puer ca-
putia ludo auferre solebat.
 Pag. 302. *Clericus autem in Nota ibidem*
vocatur Robertus Rex , quia vir
litteratus erat.

Suite des
 Chroniques
 de S. Denis.

XL. In hoc instrumento , et
in præcedenti pag. 303 , Rober-
tus Rex Dominam de Nogento
desponsavisse dicitur ; sed ma-
nifesto errore , vel lacuna interce-
 Pag. 311. *dente , ut nemo non videbit. Ora-*
tionis enim series postulat , ut
id intelligatur de Amalrico de
Monte-forti ; qui ipse , non verò
Robertus Rex , firmavit Monti-
fortem (Montfort l'Amauri)
et Sparnonium.

Extrait d'un
 abrégé de
 l'Histoire des
 Rois de Fr.

XLI. Notamus hîc , Roberti
Regis nomen , teste Clitoveo , Ca-
noni sacro fuisse adscriptum ; et
ex Mezereo addimus , Robertum ,
si sanctus est , in hac parte haud
parùm fuisse adjutum à Constan-
 Pag. 314. *tia uxore , quæ sæpiùs patientiam*
ejus tentavit , cæterasque ejusdem
virtutes assiduè defecavit.

avoit donc beaucoup d'autorité dans
 l'Etat. Aussi Gerbert écrivoit-il que
 Lothaire étoit Roi de nom, et Hu-
 gues d'effet; et qu'il falloit sur-tout
 rechercher l'amitié du Duc Hugues,
 etc.

XXXVIII. Guillaume de Nangis
 attribue à Hugues le Grand la transla-
 tion des corps de S. Valeri et de S.
 Riquier, que les autres Ecrivains rap-
 portent à Hugues Capet. Le même
 Auteur ajoute que ce dernier fut légi-
 timement élu Roi d'un commun accord
 par tous les Barons du Royaume, et ne
 fut point un téméraire usurpateur. On
 peut lire quelque chose de semblable
 ailleurs.

XXXIX. Si l'on en croit l'auteur
 de cette Chronique et d'autres, *Hugues*
Capet fut ainsi nommé, non à cause de sa
 bonne ou de sa grosse tête, comme l'o-
 pinion vulgaire le veut; mais *parce que*,
lorsqu'il étoit enfant, il avoit coutume
d'ôter, en jouant, les capuces à ses cama-
rades. Dans une Note au même en-
 droit, le Roi Robert est appelé Clerc,
 parce qu'il étoit homme de lettres.

XL. Dans cette pièce et dans la
 précédente pag. 303, on lit que le
 Roi Robert épousa une Dame de No-
 gent; mais il est clair qu'il y a là une
 faute ou une lacune, comme tout le
 monde peut s'en appercevoir. Car la
 suite du discours demande qu'on en-
 tende cela d'Amauri de Montfort,
 lequel, et non le Roi Robert, *ferma*
de murailles Montfort-l'Amauri et Es-
pernon.

XLI. Nous marquons ici que le
 nom du Roi Robert, selon le té-
 moignage de Clitoveus, fut mis dans
 le saint Canon; et nous ajoutons,
 d'après Mezerai, que, si Robert est
 saint, sa femme Constance ne servit
 pas peu à éprouver sa patience et à
 épurer ses autres vertus.

XLII. Le Duc Charles, comme cet Ecrit et différens autres le portent, mena une vie privée; c'est-à-dire qu'il n'eut pas le patrimoine d'un Prince. Ce n'étoit donc pas alors la coutume en France de donner quelque chose en appanage aux fils cadets des Rois. Cependant Lothaire accorda à titre de dote la ville de Lyon à sa sœur Mathilde: mais peut-être le fit-il par surprise, parce qu'il étoit jeune et sans expérience. Peut-être aussi n'enrichit-il pas son frere, parce que les moyens lui manquoient. Au moins Louis, le dernier Roi des descendans de Charlemagne, n'avoit-il pour tout domaine que Laon, Soissons et quelques autres petites terres. Tel vassal auroit pu soudoyer son maître.

XLIII. Hugues Capet est dit ici issu de ceulz de Soissonne; à cause de Robert son ayeul, lequel fut tué dans le combat de Soissons. Mais qui sçait si de Soissonne n'est pas venue Saxonne? Car les anciens appellerent Soissongne le pays que nous nommons Saxe. De même de Saxia (Seez) on a pu faire Saxonnia: cette conjecture nous plaît assez; et nous croirions volontiers que la race Capétienne sortoit du pays de Seez, ou du moins de quelque Chef de ces Saxons, qui long-tems auparavant s'étoient établis en France vers le Maine et le Bessin. Peut-être la Neustrie et le Neustricus, dont nous avons parlé à la page .vj, sont-ils pour nous. Quoi qu'il en soit, admirons ici en passant les dépenses que le Roi Robert faisoit à bâtir des Eglises et des Monastères; tandis que d'autres rechercheront quels et combien grands pouvoient être les revenus de nos Rois dans les commencemens de la troisième race.

XLIV. Dans cette partie de la Vie d'Abbon, 1^o nous observons, d'après D. Mabillon, que quelques Evêques exigeoient deux sortes de soumission;

XLII. Carolus Dux, ut hoc Scriptum variaque alia ferunt, privatus vixit; id est sine bonorum parte quæ Principibus cedit. Francorum igitur mos tunc non erat, ut aliquid natu-minoribus Regum filiis in patrimonii partem cederet. Attamen Lotharius Mathildi sorori Lugdunum in dotem concessit. Fortè id egit Rex juvenis, minimè cautus, nulloque rerum usu peritus. Fortè etiam, quia eidem facultas deerat, non ditavit fratrem. Certè Ludovicus, Caroliux stirpis Rex ultimus, solo potiebatur dominio Lauduni, Suessionis aliarumque nonnullarum possessiuncularum; ita ut ipsi domino cliens non nemo stipendia potuisset erogare.

Extrait du Miroir historique.

XLIII. Suessionicum genus Hugoni Capeto ibi tribuitur, ob Robertum avum in Suessionico prælio occisum. Quis scit autem an ex Suessionicum non prodierit Saxonicum? Veteres enim regionem, quam vocamus Saxoniam, appellarunt Soissogne. Similiter ex Saxia (Seez) potuit fieri Saxonnia: quæ conjectura nobis sat arridet; libenterque crediderimus Capetianam stirpem ortam fuisse ex Sagiensi pago, aut saltem ex aliquo Duce illorum Saxonum, qui multo prius in Francia, Cenomaniam et Baio-cassinum versus pagum, habitabant. Favent nobis forsan Neustria et Neustricus, de quibus pag. .vj. Ut ut est, miremur interim ipsi Regis Roberti expensas sacris ædibus in exstruendis, alique investigent qui et quanti fuerint Regum nostrorum reditus initio tertix stirpis.

Extrait d'une Chronique des Rois de Fr.

Pag. 315.

XLIV. In hac Vitæ Abbonis parte 1^o observamus ex Mabillo-nio, duplicem à quibusdam Episcopis exactam fuisse subjectionem;

Ex Vita S. Abbonis Floriac. Abbat.

- Pag. 328. *unam quæ Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam ac reverentiam involvit; alteram clientelarem, quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi beneficia tenebant. Hanc ad mundanam legem pertinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floriacensis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantum in temporalibus subjectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo haud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censebatur imperialis et regionum Monasteriorum: quod ut firmitus et validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum, quorum alia ingenua, alia libera dicebantur, hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subjecta: 2º notamus simoniacas nundinationes; et ad illustrandos magis ac magis usus et mores sæculi xi, nonnulla adducimus ex Sermone de*
- Pag. 332. *informatione Episcoporum, Gerberto perperam tributo, et in quo Episcopus exhibetur sic loquens: Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret: quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuisset. Unde melius est mihi aurum de locello minuere, quàm tantum sacerdotium perdere. Aurum dedi et Episcopatum accepi: quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffidò. Ordino Presbyterum, et accipio aurum; facio Diaconem, et accipio argenti multitudinem; et de aliis nihilominus Ordinibus singulis, et de Ab-*
- une qui est canoniquement dûe à leurs personnes, et qui renferme l'obéissance et le respect; une autre d'hommage, telle que celle que doivent des vassaux aux Seigneurs de qui ils tiennent des bénéfices. Celle-ci, au dire de Fulbert, appartient à la loi mondaine. L'Abbé de Fleuri refusoit l'une et l'autre, prétendant que son Monastère ne relevoit que du Roi pour le temporel, et que par conséquent il ne dépendoit pas de l'Evêque, même pour le spirituel. Car on croyoit alors que les Monastères Impériaux et Royaux avoient cette prérogative: pour laquelle assurer davantage et établir plus solidement, on ajouta ensuite la protection du Pontife Romain. De-là vint qu'on distingua depuis deux sortes de Monastères, les nobles et les libres. Ceux-ci ne relevoient que du Pape, pour le spirituel; et ceux-là que du Roi, pour le temporel: 2º nous remarquons les trafics simoniaques, et pour faire connoître de plus en plus les usages et les mœurs du xi siècle, nous rapprochons un fragment du Sermon du modèle des Evêques, attribué mal-à-propos à Gerbert, où l'on fait parler ainsi un Evêque: Dernièrement j'ai été ordonné Evêque par un Archevêque, et j'ai donné cent sous, pour qu'il me conférât le grade Episcopal: si je ne les avois pas donnés, je ne serois pas Evêque aujourd'hui. Or il m'est plus avantageux de tirer de l'or de ma poche, que de manquer un aussi grand sacerdoce. J'ai donné de l'or, et j'ai reçu l'Episcopat: mais si j'ai le bonheur de vivre, j'espère bien n'être pas long-tems à le ravoir. J'ordonne un prêtre, et je reçois de l'or; je fais un Diacre, et je touche bon nombre de pièces d'argent; et néanmoins je suis assuré de gagner de l'argent à donner tous les autres Ordres, à bénir des Abbés et des Eglises. Voilà l'or que j'ai donné rentré dans ma poche en entier: 3º nous relevons celui qui a avancé qu'Abbon excita les*

Moines de S. Denis et leurs gens contre les Evêques; car il est certain que cela fut fait par les Laïcs, à qui il importoit très-fort de s'assurer les dixmes. De même, au jugement de D. Mabillon, Abbon ne fut pas tué par les Moines; mais par les habitans de la Réole, qui se portèrent au tumulte : 4^o nous avertissons que c'est à tort que l'on glose malicieusement sur le compte des Réoloises d'alors.

chis cæsus est Abbo, sed à Regulæ incolis tumultuantibus : 4^o monemus, immeritò Regulensium tunc temporis mulierum mores maligno dente carpi.

XLV. Les Miracles de S. Benoît, outre un acte d'investiture ou de mise en possession par le moyen des gants, dont on trouve des exemples çà et là dans les Auteurs, offrent un usage singulier. Car on y lit ces mots, *entre les pots vuidés pour l'amour du Père Benoît*. La coutume transmise jusqu'à nous, de boire ensemble la veille de S. Martin, tient encore de ces usages de boire en l'honneur des Saints; si cependant on honore par là ces derniers. De-là vinrent autrefois ces invitations de boire, faites aux noms de S. Etienne, des autres Saints, et même des Rois et de leurs fils; que Charlemagne, Hincmar, et S. Augustin avant eux, défendent. Ce qu'Aimoin au même endroit raconte d'un Moine, qui invoquoit ainsi S. Benoît, *Ou je soupçonne que vous êtes endormi pour toujours, ou quc, etc.*, se ressent bien de l'ignorance du siècle; et nous ne sçavons si un pareil récit, fait par un Moine touchant ses Confreres, pourra trouver créance, même parmi les Moines.

XLVI. *Je prie votre sublime Majesté*, dit ici le Comte Bouchard, *de daigner accorder à votre fidele serviteur l'Eglise du Monastère des Fossez, laquelle est soumise à votre puissance royale, et paroît être votre fisc. A quoi le Roi [Hugues] répond : Comment pouvoir*

batibus benedicendis et Ecclesiis, pecuniæ quæstus profligare confido : ecce aurum quod dedi, in meo locello inlibatum habeo : 3^o redarguimus illum, à quo Abbo Monachos S. Dionysii et cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à Laicis, quorum maximè intererat decimas sibi asserere. Sic, Mabillonio judice, non à Monachis cæsus est Abbo, sed à Regulæ incolis tumultuantibus : 4^o monemus,

Pag. 338.

XLV. Præter ritum investituræ seu traditionis per Wantos, id est chirotechas, qui passim obvius est apud Auctores, alium singularem usum Miracula S. Benedicti offerunt. Ibi enim leguntur verba hæc, inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta. Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum, si tamen is honor est, hactenus retinet mos computandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus. Hinc natæ olim potandi conjurationes per S. Stephanum, aliosque Sanctos, imo et per Reges eorumque filios : quod vetant Carolus Magnus, Hincmarus, et ante utrumque Augustinus. Quæ autem narrat ibidem Aimoinus de Monacho S. Benedictum sic appellante, Te aut perpetuo obdormisse suspicor somno, aut, etc., ignorantiam sæculi redolent; et à Monacho de Monachis scripta hæc, haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet Monachos paraverint.

Ex Libro II
Miraculorum
S. Benedicti.

Pag. 344.

XLVI. Oro, inquit ibi Burchardus Comes, ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii, quæ regali subdita est dominio, vesterque fiscus fore videtur, mihi servitutis vestræ obsequiis parenti tua præcelsa Majestas

Vita Burchardi Comitis.

Pag. 351. concedere dignetur. Cui Rex [Hugo] ait : Cùm omnibus constet prædecessorum nostrorum temporibus , regalem semper fuisse Abbatiam , quomodo valet fieri ut à nostra regali potestate separetur ? Si enim hoc à nobis factum fuerit , fortè post tui corporis obitum , heredum sive successorum tuorum nequitiis subvertetur ; atque tunc culpabimur , detrimentumque animæ patiemur , cùm nullus justitiæ fuerit locus , Fratribusque in eo degentibus infinitum acciderit detrimentum. *Multo post accidit, eheu ! quod prævidebat et tantopere metuebat optimus Hugo. Sic Regibus olim Francorum et Proceribus religio maxima erat, quominus iisdem sacratissima ruinam paterentur Monasteria ; quæ nunc Gallicani Præsules veluti profanare, imò et evertere non verentur. Notanda ibidem Maioli verba ad Burchardum Comitem, qui S. Abbatem à tam longinqua patria adierat, Monasterii ejusdem reformandi ergò. Valdè laboriosum nobis est, inquiebat Maiolus, exteras atque incognitas adire regiones, etc. Cluniacense Monasterium nempe tunc temporis pertinebat ad Burgundiæ regnum. Hinc autem patet Maioli ætate rarum ac veluti insolens fuisse inter nos Parienses scilicet et Burgundiones commercium ; quod difficile profectò evadebat ob dominationum diversitatem.*

Ex Vitis
Sanctorum,
etc.

Pag. 363.

XLVII. 1^o In Vita S. Adalberti Episcopi Pragensis, ut notat Mabillonius, occurrit locus insignis ad probandam præsentiam corporis S. Benedicti in Monasterio Floriacensi, præsertim ab Auctore Italico. 2^o Lugdunum à S. Odilone in Vita S. Adelheidis Imperatricis vocatur

retirer cette Eglise de dcssous notre puissance royale, attendu que dans tous les tems sous nos prédécesseurs, elle a toujours été une Abbaye royale? Car si je vous la donne, peut-être sera-t-elle ruinée après votre mort par les méchancetés de vos héritiers ou de vos successeurs; et alors nous serons chargés de blâme, et notre ame en souffrira du dommage, d'autant qu'il n'y aura plus aucune justice, et qu'on aura fait un tort infini aux Freres de ce Monastère. Helas ! ce que le bon Roi prévoyoit et appréhendoit si fort, est arrivé longtemps après. C'est ainsi qu'autrefois les Rois et les Seigneurs François étoient pénétrés de respect pour les Monastères, et avoient très-grand scrupule de les laisser tomber en ruine; tandis qu'aujourd'hui nos Evêques de France ne craignent pas de les séculariser, ni même de les détruire. On doit remarquer dans la même pièce les paroles de Maieul au Comte Bouchard, qui étoit venu chercher de si loin le saint Abbé pour la reforme du même Monastère. Il nous est très-pénible, disoit Maieul, d'aller dans les pays étrangers, et inconnus, etc. C'est qu'alors le Monastère de Cluni étoit dans le Royaume de Bourgogne. D'où il est clair que du tems de S. Maieul le commerce entre les Parisiens et les Bourguignons étoit rare, et n'avoit pour ainsi dire presque jamais lieu; la différence des dominations le rendant sans doute difficile.

XLVII. 1^o Dans la Vie de S. Adalbert Evêque de Prague, comme remarque D. Mabillon, il y a un passage décisif, sur-tout venant de la part d'un Auteur Italien, pour prouver la présence du corps de S. Benoît dans le Monastère de Fleuri. 2^o Dans la Vie de l'Impératrice S. Adelaïde, la ville de Lyon est appelée par S.

Odilon *la mere et la nourrice autrefois de la Philosophie.* Nous avertissons à ce sujet, que l'antiquité de l'école de Lyon est bien prouvée par Heric et par Syrus; et nous ajoutons que les sciences et les arts fleurissent encore sans doute de nos jours à Lyon: quoique peut-être les tems paroîtront un peu changés à tous ceux qui considéreront, que différens Monastères de cette ville sont tombés, ou ont été sécularisés, et que là des Manuscrits, ô douleur! ont été mis en vente par les Chanoines, qu'on appelle Comtes.

3° Dans les Miracles de S. Agile l'année de la Passion est prise pour celle de l'Incarnation, comme on en voit quelques exemples ailleurs. 4° On lit ainsi dans la Vie de S. Bertulfe: *Rosale, mere de Baudouin Longue-barbe, fut fille de Berenger Roi d'Italie, laquelle, après la mort du Prince Arnoul, épousa Robert Roi de France, et ayant changé de nom, fut appelée Susanne, et regna en qualité de Reine.* MM. de Sainte-Marthe pensent de-là que cette Reine fut repudiée par Robert: mais ils auroient mieux rencontré, si ils eussent cru que ce prétendu mariage de Rosale avec le Roi Robert étoit une fable tout-à-fait à rejeter, dont on ne trouve aucun vestige dans les Auteurs du tems. Susanne à la vérité étoit qualifiée Reine, comme on peut le voir dans la Chronique de S. Amand pag. 280: ce qui aura été une occasion d'erreur à l'Ecrivain de la Vie de S. Bertou, qui n'a pas fait attention que les filles de Rois autrefois étoient appelées Reines.

5° L'Auteur de la Vie de S. Bernward Evêque d'Hildesheim, place à Paris la Basilique célèbre par le tombeau de S. Denis, quoiqu'elle en soit éloignée de deux lieues; ou quoiqu'elle ait été du tems d'Aimoin à cinq mille pas de cette ville, comme le 9 chap. de la Vie d'Abbon ne permet pas d'en douter. De même dans les Miracles de S. Benoît pag. 349, et dans la Vie

quondam Philosophiæ mater et nutrix. *Ubi monemus Lugdunensis Academicæ antiquitatem rectè probari ab Herico et Syro: et addimus Lugduni profectò etiam nunc vigere scientias et artes: quanquam mutata ibi non-nihil tempora videbuntur forsancuilibet attendenti, varia hîc collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, et Codices Mss. à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor! licitos.* 3° *In Miraculis S. Agili annus Passionis sumitur pro Incarnationis anno, ut interdum alibi.* 4° *In Vita S. Bertulfi sic legitur: Prolixæ barbæ Balduini mater Rozala, filia fuit Berengarii Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi Principis Roberto Regi Francorum nupsit, et Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. Inde Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam: at rectiùs sensissent, si fabulam esse explodendam duxissent laudatum Rozalæ cum Roberto Rege matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit. Susanna quidem vocabatur Regina, ut videre est in Chronico Elnonensi pag. 280: quod forsân erroris occasio fuit S. Bertulfi Vitæ Scriptori, qui non attendit, Regum filias olim Reginas fuissc appellatas.* 5° *Auctor Vitæ S. Bernwardi Episcopi Hildesheimensis Parisiis locat Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem, tametsi ab urbe Parisiaca leucis duabus disparatam, seu quinto ab urbe lapide sitam tempore Aimoini, ut constat ex cap. 9 Vitæ S. Abbonis. Sic in Miraculis S. Benedicti pag. 349 et in Vita S. Adalberti pag. 363 eadem Ecclesia non aliter designatur, quàm si in ipso*

Pag. 364.

Pag. 365.

urbis meditullio posita esset. *Frustrà igitur Launoius ob similem loquendi modum à Gregorio Turonensi et Audoëno usurpatum, Ecclesiam hanc intra civitatis pomerium includere tentavit.*

Pag. 379. 6° *In Miraculis S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis Papa Vicarius S. Petri appellatur. Bollandus autem corrigit hanc vocem, quasi erraverit Scriptor Summum Pontificem sic nominando, cum Christi Vicarius et successor S. Petri dicendus esset. Verum, ut notat Mabillonius, Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum XIII, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam antea id nomen commune erat aliis Episcopis, qui et Papæ olim vocati sunt.*

Pag. 381. 7° *In Libro de Reliquiis Ecclesiæ S. Dionysii et alibi dicitur Robertus Rex sæpiùs divinis rebus interfuisse, stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, indutus cappa serica, tenens sceptrum regale aureum in manibus, etc. Porrò Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter aut Clericos in choro canentem, contemtui et ludibrio sanè habuisset; clamitassetque tales actus regia maiestate prorsus indignos, neque locum, neque decorum, ut vocant, à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem illam deprehendunt pietatem, ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maximè contraria; eamdem ii satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, et cuilibet Principi par erat et regnandi artibus et animi magnitudine.*

Pag. 384. 8° *Denique pessimos mores seu morbos graves, quibus*

de S. Adalbert pag. 363, l'Eglise de S. Denis n'est pas désignée autrement que si elle étoit au milieu même de la Capitale. En vain donc Launoi, à cause d'une semblable façon de s'exprimer employée par Gregoire de Tours et par S. Ouen, tente-t-il de mettre cette Eglise dans l'enceinte de Paris. 6° Dans les Miracles de S. Adalhard Abbé de Corbie, le Pape est appelé *Vicaire de S. Pierre*. Or Bollandus corrige cette expression, comme si l'auteur s'étoit trompé en qualifiant ainsi le Souverain Pontife, qu'il devoit appeller Vicaire de J. C. et successeur de S. Pierre. Mais, comme remarque D. Mabillon, les Auteurs ont employé les mêmes termes jusqu'au xiii siècle, que le Pape fut particulièrement nommé Vicaire de Jesus-Christ. Car auparavant ce nom étoit commun aux autres Evêques, lesquels autrefois furent aussi appelés Papes. 7° Dans le Livre touchant les Reliques de l'Eglise de S. Denis, et ailleurs, il est dit du Roi Robert, que souvent lorsqu'il assistoit aux offices de l'Eglise, *il se tenoit entre les Chantres, ayant une chappe de soye, et son sceptre d'or à la main.* Une autre Michol qui auroit vu le pieux Roi ainsi vêtu, chanter au chœur avec les Moines ou les Clercs, parmi lesquels il étoit confondu, n'auroit pas manqué de le mépriser et de s'en moquer. Elle auroit regardé une telle action comme l'avilissement de la dignité royale, et lui auroit reproché de ne point sçavoir tenir son rang, ni garder les bienséances. Mais ceux qui ont les yeux de la foi, et qui voyent le fond de piété et d'humilité d'où partoît cette façon extraordinaire d'agir, dont l'orgueil humain est choqué, ne peuvent se lasser de l'admirer dans Robert, qui remplissoit d'ailleurs dignement les devoirs de la royauté, et qui ne le cédoit à aucun Prince dans l'art de regner ni du côté de la grandeur d'ame. 8° Enfin, à l'endroit surtout

tout où les Actes des Evêques du Mans nous en présentent un, nommé Segenfroï, qui prit une femme dont il eut des fils et des filles, qu'il falloit enrichir des biens de l'Eglise, nous remarquons la corruption des mœurs de ce tems-là, et les excès où se portoient alors des Ecclésiastiques, même du premier ordre.

XLVIII. Dans la 18^e Lettre le Roi Hugues écrit ainsi à Seguin Archevêque de Sens : *Ne voulant en rien abuser de la puissance royale, nous réglons toutes les affaires de l'Etat par le conseil et de l'avis de nos féaux, etc.* Plusieurs conclurent de là que Hugues Capet établit un Conseil de Princes et de Seigneurs : et d'autres peut-être aimeront mieux trouver ici la Cour des Pairs de France. La 23^e Lettre, écrite au nom du même Roi au Marquis Borel, montre que la Marche Hispanique n'étoit pas exempte de troubles, et que Borel, à l'occasion de la nouvelle domination, vouloit former des entreprises contre la souveraineté de nos Rois dans cette contrée. *Rappelez-vous*, dit Adalberon Archevêque de Reims au Duc Charles dans la 26^e Lettre, *le conseil que je vous ai donné d'aller trouver les Grands de l'Etat. Car qui étois-je pour donner moi seul un Roi aux François? Pareilles choses sont des affaires d'Etat, et non des affaires privées.* Adalberon semble insinuer par ces paroles, qu'il étoit d'usage alors que nos Rois fussent élus par les Seigneurs François. Gerbert, qui certainement n'a pu se dire Evêque par la grace du Siège Apostolique, dans sa profession de foi n° 75, confirme quatre Conciles. C'est qu'alors, c'est-à-dire au x siècle, la coutume étoit que les Evêques élus ou nommés présentassent une formule de confession ou de profession, dans laquelle quelques-uns ne faisoient mention que de quatre Conciles généraux : quoique D. Rivet infere de là, peut-

primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant, notamus, præsertim ubi Actus Pontificum Cenoman. exhibent Episcopum Segenfridum, qui accepit mulierem, quæ peperit filios et filias, rebus Ecclesiæ ditandos.

XLVIII. In Epistola 18^a Hugo Rex Siguino Archiepiscopo Senonensi sic scribit : Regali potentia in nullo abuti volentes, omnia negotia Reipublicæ in consultatione et sententia fidelium nostrorum disponimus, etc. *Inde colligent nonnulli ab Hugone Capeto Principum et Optimatum Regni institutum esse consilium : alii verò curiam Parium Franciæ maluerint hinc forsitan agnoscere. Ejusdem Regis ex personâ, Epistola 23^a, Borello Marchioni, ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Marcæ Hispanicæ, et Borellum consilia agitasse adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captata nimirum occasione novi Principatus. Recordamini, inquit Adalbero Archiepiscopus Remensis Carolo Duci, in Epist. 26^a, quid consilii dederim super adeundis Regni Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Quibus verbis innuere videtur Adalbero in usu tunc fuisse, ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Gerbertus, qui certè non potuit se dicere gratiâ Sedis Apostolicæ Episcopum, in Professione fidei n° 75, Synodos quatuor confirmat. De more scilicet tunc, id est sæculo x, electi seu nominati Episcopi formulam edebant confessionis seu professionis, in qua*

Gerberti
Epistolæ.

Pag. 392.

Pag. 393.

Pag. 394.

Pag. 409.

Pag. 413.

Conciliorum Generalium duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli : quanquam rectius inde forsitan concludit Rivetus noster, ab Ecclesia sub finem etiam sæculi x, quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia. Plurimos non defore confidimus, quibus in Ep. 85^a ad Siguinum Archiep. Senon. et alibi Gerbertus Libertatum, ut vocant, Gallicanarum strenuus videatur assertor. Huc autem revocamus quædam verba ex Sermone de informatione Episcoporum, quæ dignitatem Episcopalem maximè commendat hoc modo : Pasce oves meas. Quas oves, quem gregem, non solùm tunc beatus suscepit Apostolus; sed et nobiscum eas accepit, et cum illo eas suscepimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur. Certè Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor, cùm ad Siguinum Epistolam scripsit. In ea enim novas et præjudicatas Curie Romanæ funditus evertit opiniones, quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius et alii plerosque intendunt nervos pro hocce diluendo Gerberti scripto, quod alioqui non retulissent. Sic parùm favet commentitiis Romanorum Pontificum prærogativis sequens ad Wilderodum Argentin. Episcopum Epistola, ex qua requè ac ex Synodo Remensi discimus, Reges supremo in personas et res Episcoporum, ut in subditos, gaudere dominio. Ibi falsas Paparum Decretales, ut vocat, Epistolas perstringit Gerbertus; post Hincmarum nempè ex Gelasio præsertim Papa adstruens, discretionem seu differentiam esse admittendam inter Synodalia Concilia et Apostolicorum virorum

Pag. 414.

être à plus juste titre, que l'Eglise, même sur la fin du x siècle, regardoit comme généraux seulement les quatre premiers Conciles. Nous nous assurons que Gerbert ne manquera pas de paroître à plusieurs, dans sa Lettre à Seguin Archevêque de Sens, et ailleurs, un vaillant défenseur des Libertés, dites Gallicanes. Or nous adoptons ici quelques mots du Discours de *informatione Episcoporum*, lesquels relevent très-fort la dignité Episcopale : *Pais mes brebis. S. Pierre n'a pas reçu, à notre exclusion, ces brebis, ce troupeau; mais il les a reçus avec nous, et nous les avons tous reçus avec lui. Ainsi leur conduite est confiée aux Prêtres.* L'Auteur certainement ne s'attendoit pas à être Pape, lorsqu'il écrivit la Lettre à Seguin. Car il y détruit totalement les prétentions modernes de la Cour de Rome, qui avoient dès-lors jetté de profondes racines. C'est pourquoi Baronius et d'autres font tous leurs efforts pour réfuter cet Ecrit de Gerbert, qu'ils ne rapportent qu'à ce dessein. La Lettre suivante à Vilderode Evêque de Strasbourg, d'où nous apprenons, ainsi que du Concile de Reims, que les Rois ont droit de souveraineté sur les personnes et les biens des Evêques, ainsi que sur leurs sujets, n'est pas plus favorable aux préjugés ultramontains. Gerbert y attaque les Lettres Décrétales des Papes, comme il les appelle, en établissant, après Hincmar, sur l'autorité sur-tout du Pape Gelase, qu'il faut mettre de la distinction ou de la différence entre les Conciles Synodaux et les Lettres des Papes. Aussi Baronius, mécontent de toute la teneur de cette Lettre, saisit-il en particulier cet endroit, pour faire sentir à ces deux Archevêques François les effets de sa mauvaise humeur. Or Gerbert ayant pressenti le foible des fausses Décrétales, quoiqu'il n'ait pû en donner la véritable raison, ne doit pas

passer pour avoir été entièrement dépourvu de critique. Cependant les tems ne lui permirent pas d'avoir assez de nez pour sentir que l'histoire du Pape Marcellin étoit une fable. En un mot, Gerbert, dans ses Lettres à Seguin et à Vilderode, parle en habile Canoniste; et il y pose de grands ou François principes, et en tire des conséquences qui ne s'accordent pas du tout avec les opinions connues et litigieuses des Romains. Il avoit dit autrefois de ceux-ci, *L'Univers entier a en exécration les mœurs des Romains*; et ici, selon lui, *Rome, regardée jusqu'alors comme la mere de toutes les Eglises, passe pour donner des malédictions aux gens de bien, et des bénédictions aux méchans*. Nous avons, peut-être sur une trop legere conjecture, rejeté, d'après D. Rivet, la 107 Gerbertine au commencement du Pontificat de Silvestre II. Quoi qu'il en soit, cette exhortation au nom de Jerusalem ravagée, fit tant d'impression sur le cœur des Pisans, comme l'enseigne le même D. Rivet, d'après le 3 Tom. des Ecrivains Italiens pag. 400, qu'ils se mirent aussi-tôt en mer, et furent ainsi les premiers croisés, comme Silvestre II le premier prédicateur de la Croisade. Le même Pape consulté par un Abbé, ne répond pas sur le champ, faute du secours de ses Livres. Or il est de droit indubitable dans le Décret de Gratien, que le Pontife Romain n'est soumis au jugement d'aucun homme sur la terre, tandis que lui a droit de juger tous les autres, ou de décider de tout, sans qu'il soit permis à personne de revoir ou de réformer un jugement Papal. C'est de cette persuasion, dit Baluze, qu'est venu ce fameux et très-célèbre apophthegme de Boniface VIII : *Le Pontife Romain est censé avoir en soi tous les droits*. Cependant il est facile de prouver par l'autorité de Silvestre II, que ce sentiment n'a pas été celui de tous les Papes. Car si Sil-

Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parùm succenset duobus laudatis Præsulibus Gallis. Vitium autem pseudodecretorum Papalium cùm subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subjicere veram minime posset, criticæ artis inops fuisse haud omninò dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam fabulam esse deprehenderet. Uno verbo Gerbertus virum Canonici juris peritissimum agit in Epistolis ad Siguinum et ad Wilderodum; ibique magna seu Gallica stabilit dogmata, unde colligit omninò contraria notis et litigiosis opinionibus Romanorum. De his olim dixerat, Romanorum mores mundus perhorrescit. Hic verò juxta ipsum Roma, omnium Ecclesiarum hactenus habitata mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur. Gerbertinam 107, leviori forsan conjectura ducti unà cum Riveto, rejecimus ad initium Pontificatús Sylvestri II. Ut ut est, hæc ex persona Hierusalem devastatæ hortatio, eodem Riveto docente ex Tom. 3 Ital. Script. p. 400, Pisanorum animos adeò movit, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Sylvester II primus belli sacri præco exstitisse censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Consultus ab Abbate Sylvester II, non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum. Porro indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis judicio subjacere, ipsum autem fas habere de omnibus judicandi, neque cuiquam licere de ejus judi-

Pag. 426.

Pag. 427.

- care judicio. Ex ea persuasione, inquit Baluzius, descendit nobile illud et celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma : Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere. Attamen eam non fuisse omnium Sedis Apostolicæ Pontificum sententiam probari potest auctoritate Sylvestri II, qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectorasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatibus, neque recurrisset ad frivolam illam et inutilem excusationem de absentia librorum suorum. Denique in Bulla pro Stavelensi Monasterio Silvester se inseribit Papam Universalem et Apostolicum; sed istud agit pro more tunc recepto. Nam vel ab ineunte sæculo x Baviaræ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum : imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi viii, ut observat Rivetus.*
- Pag. 428.
- Summorum Pontificum Epistolæ.* XLIX. Quinta harum est Gregorii V Papæ ad Constantiam Galliarum Reginam. Verum falsitatis nomine suspecta videtur hæc inscriptio. Constantiam enim Roberto Regi nuptam fuisse jam anno 998 vix ac ne vix quidem crediderimus cum Beslio et Cossartio. Hic existimat Epistolam Sylvestri II ad Arnulfum Archiepiscopum Remensem, non Sylvestri, sed Gregorii esse, et Librarii sive insecutia sive incuria mendum hoc irrepsisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de Gregorii Epistola? Benedictus VIII Papa in gratiani Cluniacensis Monasterii scripsit anno 1016, ut conjicimus tum ex nominibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim Lamberti Lingonum Antistitis, cujus decessor Bruno anno 1015 obierat; tum ex itinere Roberti Regis Romam in hac Epistola memorato. Quod iter ante annum 1017 peractum
- Pag. 431.
- Pag. 434.
- vestre eût cru que tous les droits étoient renfermés au dedans de lui-même, il auroit répondu dans le moment aux questions de l'Abbé, et n'auroit pas eu recours à cette frivole et inutile excuse, tirée de l'absence de ses Livres. Enfin à la tête d'une Bulle pour le Monastère de Stavelo, Silvestre prend la qualité de Pape Universel et d'Apostolique; mais il ne le fait qu'en conséquence d'un usage déjà établi. Car dès le commencement du x siècle les Evêques de Baviere donnoient à l'Evêque de Rome le premier de ces deux titres. Il le portoit même dès la fin du viii siècle, selon la remarque de D. Rivet.
- XLIX. La cinquième de celles-ci est du Pape Grégoire V à Constance Reine des Gaules. Mais cette inscription paroît être suspecte de fausseté. Car nous ne pouvons croire que Constance l'an 998 ait été déjà mariée au Roi Robert, comme le pensent Besly et Cossart. Ce dernier estime que la Lettre de Silvestre II à Arnoul Archevêque de Reims, n'est pas de Silvestre, mais de Grégoire, et que cette faute s'est glissée par l'ignorance ou la négligence du Copiste. Pourquoi ne dirions-nous pas quelque chose de semblable de la Lettre de Grégoire? Le Pape Benoît VIII écrivit en faveur du Monastère de Cluni l'an 1016, comme nous le conjecturons, soit des noms des Evêques François, et surtout de celui de Lambert Evêque de Langres, dont le prédécesseur Brunon étoit mort en 1015; soit du voyage du Roi Robert à Rome, dont il est parlé dans cette Lettre. Il est clair que ce voyage se fit avant l'année 1017 : car Hugues, fils de Robert et de Constance, n'étoit pas encore Roi pour

lors ; et cependant il fut décoré de ce titre en 1017. D'ailleurs, quand Robert se rendit à Rome, il avoit en sa puissance la ville de Sens, dont l'entrée étoit libre à la Reine Constance, que nous lisons s'y être retirée avec son fils Hugues, encore enfant. Or la ville de Sens vint au pouvoir du Roi en 1015. Le commencement de l'épiscopat de Thierry d'Orleans, et l'âge de Hugues, qui fut couronné n'ayant encore que dix ans, peuvent aussi servir à d'autres pour trouver l'époque du voyage de Robert. Du reste il paroît que la dévotion fut le seul motif qui porta ce Prince à aller à Rome ; à moins que quelqu'un ne croie qu'il s'y rendit dans le dessein d'obtenir du Pape Benoît, de pouvoir reprendre Berte, qu'il n'avoit quittée qu'à regret ; et que ce fut de concert que Berte suivit Robert dans ce voyage.

L. Abbon donne au Pape les titres de *Sainteté*, de *Révérance* et de *Majesté*. Le même en adressant la parole aux Princes, les appelle *Sérénissimes*. Or Gerbert, qui pag. 424 donne à une Reine la qualité d'*Auguste*, paroît à D. Rivet être le premier, ou au moins un des premiers Ecrivains qui a usé de cette dernière manière de s'exprimer. Il semble aussi, selon le même D. Rivet, qu'on doive à Gerbert l'expression de *Très-Saint Pere*, qu'on emploie en parlant au Pape. La Lettre d'Abbon à Leon Abbé Romain, ainsi que celle au Pape Grégoire, fait assez connoître que les Romains étoient alors dans la persuasion que le corps de S. Benoît, après avoir été transporté dans les Gaules, étoit gardé à Fleuri. Au même endroit nous croyons devoir remarquer soigneusement des vestiges de Cizelure, lesquels étoient alors très-rares ; si cependant ceux-ci sont des

fuisse palam est : tunc enim Hugo Roberti et Constantiæ filius necdum Rex erat, quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017. Deinde cum Romam profectus est Robertus, in ejus potestate erat Senonum civitas, ad quam aditus liber erat. Constantiæ Reginæ, quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio adhuc parvulo : urbs verò Senonum in Regis potestatem venit anno 1015. Tempus ejusdem itineris colligi etiam potest à quibusdam ex initio Pontificatus Theodorici Aurelianensis Episcopi, et ex ætate Hugonis, qui adhuc decennis coronatus est. Ceterum sola orationis causa Romam adiisse videtur Rex : nisi quis putet id factum eo animo, ut Bertam, quam ægrè dimiserat, per Benedictum Papam resumere sibi liceret ; et ex condito Bertam hoc in itinere Robertum subsequutam fuisse.

L. *Nominibus Sanctitatis, Reverentiæ et Majestatis Papam appellat Abbo. Idem Principes cum alloquitur, eos vocat Serenissimos : cujus quidem loquendi formulæ auctor aut unus saltem ex primis auctoribus Riveto nostro videtur Gerbertus, qui pag. 424 Reginam nominat Augustam. Voces istæ ad Papam, Beatissime Pater, eodem Riveto judice, videntur pariter in Gerbertum tanquam in auctorem refundendæ. Ex Epistola Abbonis ad Leonem Abbatem Romanum, ut ex ipsa ad Gregorium Papam, satis intelligitur, tunc Romanis persuasum fuisse, S. Benedicti corpus in Gallias translatum, Floriaci asservatum fuisse. Ibidem sedulo notanda ducimus, si tamen sæculi x sunt, Cælaturæ vestigia, quæ rara admodum tunc appare-*

Abbonis
Abb. Floriac.
Epistolæ.

Pag. 437.

Pag. 441. *bant. Pensanda demùm Abbonis verba hæc : Omnis Ecclesia Christi est, nulla autem Petri aut alicujus est.*

Fulberti
Carnot. Ep.
Epistolæ.

LI. *In Fulberti Epistolis hæc præsertim observamus : 1° tutiores, ut Gerbertus et Abbo, ad theologiam vias inibat Fulbertus. Nos tritâ et pervulgatâ Patrum viâ incedentes, inquit in Epist.*

Pag. 445. *3, ad Einardum, de Hostia, quam promoti ad Sacerdotium de manu Episcopi suspiciebant in*

Pag. 446. *dies 40 consumendam. Ibidem meminit Fulbertus Codicis à natali patria devecti, et à scrinio Romano prolati; sicque, Mabillonio judice, sat innuit se ex Gallia ortum non fuisse. Numquid igitur Romanus aut Italus dicendus est Fulbertus? Ita sentit Mabillonius : at contradicit Rivetus, scribitque ex ambiguo loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ob ejusdem fortè generis libellum nemo Gerardum Cameracensem putaverit Italum fuisse. Quis igitur scit an Lotharingia, Flandria, aut his vicina provincia, non fuerit patria Fulberti? Interim notemus Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctrinam :*

Pag. 447. *2° à Medica arte, in qua, ut in divinis humanisque litteris pro tempore excelluit, factus Episcopus abstinuit Fulbertus : idemque dicendum de Gerberto : 3° rara et eximia de feudis Lectori offeruntur in 5^a et in sequenti Epistola : 4° in Epist. 9^a nummi solidis opponuntur, ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris, quàm solidi. Fortè pag. 500 idem dicendum de nummis et denariis :*

Pag. 454. *5° ex Epist. 22 discimus, id juris tunc fuisse Suffraganeis, ut interessent et faverent ordinatio-*

ouvrages du x siècle. Enfin il faut peser ces paroles d'Abbon : *Toute Eglise est à Jésus-Christ, et aucune n'est à Pierre ou à quelqu'autre.*

LI. Voici sur-tout ce que nous observons dans les Lettres de Fulbert : 1° Fulbert, ainsi que Gerbert et Abbon, suivoit les routes les plus sûres pour la Théologie. *Nous autres, marchant dans le grand chemin et dans la voie battue des Peres, etc.*, dit-il dans sa 3^e Lettre à Einard, touchant l'hostie que les Prêtres nouvellement ordonnés recevoient de la main de l'Evêque, pour la consommer dans l'espace de 40 jours. Au même endroit Fulbert fait mention d'un Livre qu'il avoit apporté du pays natal, et *qui faisoit partie des écrits Romains où il comptoit le trouver sous sa main*; et par-là, au jugement de D. Mabillon, il donne assez à entendre qu'il n'étoit pas né en France. Faut-il donc dire que Fulbert étoit Romain ou Italien? D. Mabillon le pense; mais D. Rivet le nie, et écrit qu'on ne prouve nullement d'un endroit équivoque, que l'Italie ait été la patrie de Fulbert. Un Livre, peut-être de même nature, ne portera certes personne à croire que Gerard de Cambrai étoit Italien. Qui sçait donc si la Lorraine, la Flandre, ou une province voisine de celles-ci n'étoit pas la patrie de Fulbert? Remarquons en passant, que Bérenger, disciple de Fulbert, ne tenoit pas de son maître sa doctrine perverse : 2° Fulbert devenu Evêque, cessa de se mêler de Médecine, dans laquelle, comme dans les lettres divines et humaines, il excella, autant que le tems pouvoit le permettre : et il faut dire la même chose de Gerbert : 3° la 5^e Lettre et la suivante offrent au Lecteur de rares et de belles choses touchant les fiefs : 4° dans la 9^e Lettre les *nummi* sont opposés aux soux, de façon que les premiers sont de moindre prix ou valeur que les derniers. Peut-être pag. 500 faut-il en

dire autant des *nummi* et des deniers : 5° nous apprenons dans la 22^e que les Suffragans avoient droit pour lors d'assister et d'être favorables aux ordinations des Evêques leurs comprovinciaux. Il est évident aussi de là et d'ailleurs, que nos Rois, quoiqu'ils permissent alors la liberté des élections, désignoient les Evêques, et les déclaroient tels, de leur plein pouvoir et de leur gré suprême, sans la participation du Clergé ni du peuple : 6° nous avons peu applaudi à Baronius, lorsqu'il infere de la Lettre à Abbon pag. 443, que Fulbert fut Moine ; et cela parce que nous ne voyons point le nom de Fulbert dans la protestation des Moines contre Magenard, et que Fulbert ne se dit pas Moine parmi les Moines : mais peut-être, comme l'observe M. de Fonce-magne dans les remarques Mss. qu'il nous a communiquées, cet Annaliste eût-il prouvé plus heureusement le Monachisme de Fulbert par les endroits où ce dernier appelle Odilon l'Archange des Moines et le sien, où comme fils il le traite de pere, et se dit son serviteur, où il se montre très-affectionné à l'ordre Monastique, et fait connoître que notre regle lui étoit familiere : 7° les Comtes de Chartres avoient le droit de nommer aux Abbayes de leur Comté : 8° nous remarquons un usage du tems, lorsque nous lisons dans la Lettre 27, que l'office divin se fait pitoyablement à voix basse et presque en silence. Or cet usage nous en remet en mémoire un autre, dont nous parlons à la page 424, où Foulques, Comte d'Angers, ayant violé le droit sacré du cloître de S. Martin, *incontinent les Chanoines, déposant à terre les corps des Saints et le Crucifix, mirent des épines sur le tombeau même du très-saint Confesseur, et en entourèrent les corps des Saints et le Crucifix. Outre cela les portes de l'Eglise tout de suite furent fermées jour et nuit, et ne furent ouvertes qu'aux*

nibus suorum comprovincialium Episcoporum. Hinc etiam et aliunde patet, summo jure et nutu à Regibus nostris, etsi tunc temporis liberas permetterent electiones, designatos et renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri et populi : 6° Baronio ex Epistola ad Abbonem pag. 443 colligenti, Fulbertum Monachum fuisse, parùm favimus; eò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit, nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At feliciùs fortè, ut observat D. de Fonce-magne in adnotationibus Mss. quas nobiscum communicavit, laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex locis, ubi Odilonem Monachorum et suum dicit Archangelum, filius eundem vocat patrem suum, se dicit ipsius servulum Fulbertus, ubi Monastici ordinis studiosissimum se prodit, ostenditque regulam nostram familiarem sibi fuisse : 7° jus nominandi ad Abbantias sui Comitatus habebant Comites Carnotenses : 8° dum in Epist. 27 legimus, officium divinum depresso miserabiliter vocibus et penè silentio proximis fieri, usum temporis notamus. Is autem usus in memoriam revocat alium, de quo pag. 424, ubi, cum Fulco Andegav. Comes claustrum B. Martini sacrum jus violasset, Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ deponentes, super ipsum beatissimi Confessoris Martini sepulchrum et circa corpora Sanctorum et Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ, castrensibus eam non introeuntibus, solis peregrinis patuere : 9° Ful-

Pag. 455.

Pag. 456.

Pag. 457.

Pag. 458.

- bertus in Epist. 27 cum domino primario, Rege scilicet, expostulat injurias à vassallo ejusdem secundario sibi illatas : 10° Idem in Epist. 28 excusat Hugonem Regem, cumque commendat Roberto patri. Hæc autem excusatio morum istius ætatis simplicitatem planè ostendit. Ceterum ibidem solidius adhuc, quàm in præcedenti Epistola, jus domini proximioris in vassallum stabilitur. Inter utrumque enim Regi, cui tamen supremum est dominium, sola precum via patere hic videtur : 11° notamus Carnotenses nummos fuisse : 12° in his verbis, eligente Clero, suffragante populo, dono Regis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitani, etc., habes omnia, quibus concurrentibus canonica fiebat Præsulis electio : 13° in Epist. 33 Silvanctensis Episcopus petit dari sibi ministerium Subdecani Carnotensis. Est autem in hujusmodi petitione ab Episcopo facta, quod miremur : 14° Pag. 463. Presbyteri quidam, rem sacram facientes, à communione temperabant. Idem facinus, detestatione dignum, Johanni XII in Synodo Romana coram Ottone Magno impactum est ; huicque sceleri obviam itum est à Conciliis Romano, Rotomagensi et aliis. Ejusdem argumenti est alia consuetudo valdè reprehensibilis, quæ in Synodo Ravennatensi anni 998 arguitur, ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendant Episcopis : 15° in Epist. 38 mutux obligationes clientis et domini apprimè describuntur : Pag. 467. 16° nobili admodum in responso ad Robertum, omnes Fulberti, cum ut Sacerdotis vel Epis-*
- pèlérins ou étrangers, l'entrée en étant interdite à ceux du fort : 9° Fulbert dans sa 27^e Lettre se plaint au premier Seigneur, c'est-à-dire au Roi, des injustices qui lui ont été faites par un arriere-vassal du même : 10° notre Prélat dans sa 28^e excuse le Roi Hugues, et le recommande à Robert son pere. Une semblable excuse prouve bien clairement la simplicité des mœurs de ce tems-là. Du reste, le droit du Seigneur immédiat ou suzerain sur son vassal, est établi au même endroit, encore plus solidement que dans la Lettre précédente. Car la voie de priere est la seule qui y paroisse ouverte entre l'une et l'autre au Roi, quoique revêtu de l'autorité suprême : 11° nous remarquons qu'il y avoit des pièces de monnoie de Chartres : 12° dans ces mots, par l'élection du Clergé, avec le suffrage du peuple, par le don du Roi, avec l'approbation du Pontife Romain, par l'entremise du Métropolitain, etc., le Lecteur a tout ce qui concouroit à rendre canonique l'élection d'un Evêque : 13° dans la 33^e Lettre un Evêque de Senlis postule pour lui-même le Soudecanat de l'Eglise de Chartres. Or une pareille démarche, de la part d'un Evêque, a de quoi nous surprendre : 14° quelques Prêtres célébroient la Messe sans y communier. La même détestable action fut imputée à Jean XII dans un Synode Romain, en présence d'Othon le Grand ; et les Conciles de Rome, de Rouen et d'autres, couperent la racine à ce criminel abus. L'an 998 le Concile de Ravenne blâma une autre coutume très-répréhensible, dans le même genre : c'étoit que les Soudiacres, à l'heure du sacre des Evêques, leur vendoient le corps de notre Seigneur : 15° les obligations reciproques du vassal et du Seigneur, sont fort bien décrites dans la 38^e Lettre : 16° toutes les relations et tous les rapports de Fulbert, soit en qualité de Prêtre et d'Evêque, soit en qualité de vassal et*

et de sujet, au Roi, se trouvent exprimés dans sa réponse pleine de noblesse à Robert : 17° nous recueillons de la Lettre 50°, que le Roi Robert aimoit la chasse : 18° quand nous voyons une pluie de sang, qui n'étoit peut-être qu'une simple apparence, un effet ou un jeu de la nature, prônée par Fulbert comme un pronostic assuré d'un malheur public, d'une peste ou d'une guerre sanglante, nous nous en prenons aux tems, que le flambeau de la critique n'avoit pas encore éclairés. Presque tous nos Historiens, en effet, depuis Gregoire de Tours jusqu'au siècle de Fulbert et à ceux qui lui sont postérieurs, ne manquent point de rapporter exactement les divers phénomènes, les signes dans le ciel, dans les éléments, dans les terres, dans les eaux; et chacun de ces signes, selon eux, présageoit quelque événement à venir, soit fâcheux ou agréable : 19° la Lettre 78° semble supposer le droit de l'Archevêque de Reims; et les Pairs de France y sont désignés, sinon quant au nom, du moins quant à la chose.

LII. On voit clairement par la Lettre à Leon Evêque de Verceil, que Guillaume avoit accepté de bonne foi les offres et les propositions des Italiens. Nous y découvrons aussi dans le Latin *quàm bene*, l'origine de notre mot François *combien*.

LIII. Hildegare, en parlant du Prince Guillaume dans ses Lettres à Fulbert, repete plusieurs fois ces mots, *le Comte Guillaume votre ami*. Nous apprenons de là que les mœurs de ce tems-là étoient très-simples, et que les nôtres n'en diffèrent pas peu.

LIV. 1° *À ces liens et à cette si grande masse de fer*, lesquels se voyoient dans le Monastère de Conques, nous faisons revenir la pénitence pour crime de parricide. Jusqu'au XI siècle en effet subsistoit ce genre de pénitence, qu'on faisoit subir aux parricides : on leur étreignoit les bras et le corps avec des

copi, tum ut fidelis seu clientis et subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur : 17° ex Epist. 50 colligimus Robertum Regem venationi fuisse deditum : 18° cùm Fulbertus pluviâ sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut ludentis naturæ effectum forsân erat, velut calamitatis publicæ, pestilentiæ cruentique belli certissimum omen ostendat, id vertimus in tempora, quibus criticæ artis fax nondum prælucebat. Omnes enim ferè, à Gregorio Turonensi ad illam usque et posteriores ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena passim et signa in cœlo, in elementis, in terris, in aquis, superstitiosè referunt; quæ singula, ut ipsi putabant, futurum aliquem eventum, sive invisum, sive gratum, præsignificabant : 19° in Epist. 78 juxta Remensis Archiepiscopi videtur supponi; ibique Franciæ Pares, si minus nomine, re saltem designantur.

LII. *Ex Epistola ad Leonem Episcopum Vercellensem patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas. Ibidem ex Latino quàm bene, natum videtur Gallicum nostrum combien.*

LIII. *Hildegarius ad Fulbertum de Wilhelmo Principe scribens, non semel ait : Guillelmus Comes amicus tuus. Hinc intelligimus simplicissimos fuisse istius ætatis mores, à quibus nostri non parùm mutati.*

LIV. 1° *Ad bodias et tantam ferri massam, quæ videbantur in Monasterio Conchensi, revocamus parricidii pœnitentiam. Vigeat scilicet ad sæculum XI illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis brachia et corpus loris ferreis constringerentur,*

Pag. 468.

Pag. 471.

Pag. 481.

Willelmi Com. Pictav. Epistolæ.

Pag. 483.

Hildegarii Pictav. Scholastici Epistolæ.

Pag. 489.

Variorum Epistolæ.

Pag. 493.

Pag. 495. *sicque mitterentur ad sacra loca, s: quando Sanctorum meritis solverentur. 2º Herimannus Tullensis Episcopus in Litteris agit de Presbytero seu Vicario à Monachis constituendo : cujus quidem Vicarii perpetui, imnò et amovibilis, prima mentio, ut videtur Mabillonio, in Instrumento Gerardi Tullensis Episcopi occurrit anno 992. Beneficium capellæ ibidem, ut existimat noster Annalista, non aliud est, quàm redditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbebatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.*

Pag. 497. *3º Miramur, in responso Gauslini Bituric. Archiepiscopi ad Robertum Regem de imbre sanguinis, ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanuerat ne timor hujus, quem à sæculo IX rudēs quidam et imperiti homines quasi imminentem prænunciare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manaverat; sed sæculo X maximos progressus habuerat. Circa annum 960 nempè Bernhardus apud Thuringos Eremita, vir artium sat peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non desueverant, Abbone teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent. Tempore Ottonis I per animos ferè omnium jam pervaserat summi hujus discriminis opinio, et in memoria penitus insidebat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret, milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra et speluncas festini abdiderunt.*

liens de fer, puis on les envoyoit dans cet état visiter les tombeaux des Saints, pour voir s'ils ne seroient pas déliés par les mérites de ces mêmes saints. 2º Herimanne, Evêque de Toul, parle dans ses lettres d'un Prêtre ou d'un Vicaire qui devoit être établi par des Moines. Or c'est dans la Charte de Gerard Evêque de Toul, de l'année 992, que pour la première fois, comme il paroît à D. Mabillon, il est fait mention d'un Vicaire perpétuel, et même amovible. Le bénéfice d'une chapelle n'est autre chose dans la même pièce, selon notre Annaliste, que le revenu d'une chapelle, dont on donnoit une portion congrue au Prêtre chargé de la conduite des âmes. C'est pourquoi la donation d'une Eglise différoit de la donation d'un autel, en ce que celle-là regardoit le revenu, et celle-ci l'institution ou la présentation d'un Curé. 3º Nous admirons que Gauzlin, Archevêque de Bourges, dans sa réponse au Roi Robert touchant une pluie de sang, ne dise pas un seul mot de la fin du monde. Cette crainte étoit-elle dissipée? Dès le ix siècle quelques gens grossiers et ignorans avoient eu la témérité d'annoncer la fin du monde comme prochaine, ce qui n'eut pas alors absolument de cours. Mais dans le x siècle l'erreur fit de très-grands progrès. Vers l'an 960 un Hermite de Thuringe, nommé Bernhard, homme assez instruit d'ailleurs, s'avisa de la faire revivre, en assurant que Dieu la lui avoit révélée. Il se trouva même des Prédicateurs fanatiques, qui l'annoncerent publiquement. Du tems d'Othon I, l'opinion de cette dernière catastrophe s'étoit établie dans presque tous les esprits, et étoit profondément gravée dans la mémoire des hommes. Car une éclipse de soleil étant survenue par hazard, un certain jour que l'armée de cet Empereur étoit en marche, les soldats, frappés de l'idée de la fin du monde, furent si épouvantés, qu'ils tinrent pour certain que c'en étoit fait.

Tous coururent vite se cacher dans des rochers, des antres et des cavernes. Notez en passant qu'on étoit alors dans une ignorance crasse de l'Astronomie. 4° D. Rivet lit *Fulbert* au lieu de *Foulques* dans la Lettre 18°, et infère des mots *mon Scigneur*, que Fulbert étoit d'Aquitaine, et même du Poitou. Mais cette Lettre, comme l'observe M. de Foncemagne, ne paroît pas être de Fulbert, lequel auroit écrit plus correctement et plus élégamment. Il est évident au même endroit, que les Italiens ou Lombards n'eurent recours à Guillaume, qu'après avoir été refusés par le Roi Robert. Bien plus, si l'Auteur de la Chronique de Cambrai ne se trompe pas de nom, outre Guillaume Duc d'Aquitaine, Eudes comte de Champagne eut des vues sur le Royaume d'Italie, où il vouloit se rendre. 5° Dans la 20° Lettre le Comte Eudes mande au Roi Robert, qu'il a été averti par le Comte Richard, *vassal* du Roi, *de venir à justice ou à concorde, au sujet des griefs que le Roi avoit contre lui; et que pour cela le jour et le lieu, du consentement du Roi, lui ont été marqués par Richard, qu'il a rendu maître de toute cette cause.* Mais Richard disoit qu'il ne lui convenoit pas de présenter Eudes à un tel jugement, sans l'assemblée des Pairs. Il faut remarquer au même endroit, que des bénéfices ou fiefs qui n'étoient pas du domaine du Roi, y sont dits héréditaires et à cause de la naissance de l'héritier, et par la grace du Roi. 6° Lorsque nous lisons dans la Lettre d'Odolric à Fulbert, qu'il étoit question de faire Roi celui des fils de Robert qui étoit le meilleur, ne voyons-nous pas assez clairement qu'il n'étoit pas encore de droit incontestable en France, que l'aîné des fils du Roi succédât sans aucune difficulté au trône de son père? Certainement la loi Salique n'avoit point encore toute sa vigueur parmi nous. Car c'est ce que prouve, dans la même Lettre, les vœux du père pour le couronnement de son fils

Intcrim nota apud homines supranam fuisse tunc Astronomiæ ignorantiam. 4° In Epist. 18 Rivetus noster pro Fulco legit Fulbertus, et ex vocibus herus meus colligit Fulbertum fuisse Aquitanum, imò et Pictavensem. Verùm, ut observat D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse Fulberti, qui emendatius et elegantius scripsisset. Ibidem liquet Italos seu Longobardos ad Guillelmum non confugisse, nisi postquam passi sunt repulsam à Roberto Rege. Imò si Auctor Chronici Camerac. non errat in nomine, non modò Willclmus Aquitaniæ Dux, sed etiam Odo Campanicnsis Comes de regno Italiæ adeundo cogitavit. 5° In Epist. 20 Odo Comes ad Robertum Regem scribit, se à Comite Richardo, fideli Regis, monitum fuisse venire ad justitiam aut concordiam, de querelis quas habebat Rex contra ipsum; sibi quæ ex consensu Regis à Richardo, in cujus manus totam hanc causam misit, constitutum fuisse Placitum, quando et ubi hoc perfici posset. Richardus autem dicebat sibi non competere, ut ad tale judicium exhiberet se Odo sine conventu Parisiensi. Notandum ibidem, beneficia seu feuda, quæ non erant de fisco Regis, hereditaria dici et ob heredis genus, et per gratiam Regis. 6° Dum ex filiis Roberti melior in Regem sublimandus dicitur in Epist. Odolrici ad Fulbertum, nonne sat clarè innuitur, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet? Nondum certè lex Salica perfectè adoleverat in Francia. Id enim probant ibidem,

Pag. 300.

Pag. 301.

tum præpedita patris vota pro coronatione natu-majoris filii, tum consilia et spes matris, quæ favēbat juniori, et pro qua stabant Episcopi; tum ipsius Odolrici dubium de saniore sententia. 7° Tunc et postea ingens fuit disputandi argumentum, S. Martialis Apostolatus. Hunc ita mordicus propugnabat Ademar Caba-nensis, ut, etiam si aliter Papa corruptibilis statueret, se ei non obediturum profiteretur. Obédire oportet Deo magis, scribebat ille, quàm Papæ Romano, etc. Arnulfus Aurelianensis in Concilio S. Basoli, et Gerbertus in Epistola ad Wilderodum etc., idem dixerant. 8° Carnotensis Episcopus ordinatur jussu Regis invitisque Canonicis. Non igitur Odo Comes supremo jure gaudebat in Episcopatus sui Comitatus.

Pag. 508.

Ex Remensi Concilio S. Basoli.
Pag. 516.

LV. 1° Gallix Christianæ Auctores et alii, loco forsan Synodi Remensis decepti, et confundentes personas, seu putantes verba Brunonis Lingonensis esse verba Gotesmanni Ambianensis, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, et consanguineum Arnulfi Archiepiscopi et Brunonis Episcopi. Certè in Actis Concilii ne verbum quidem occurrit de hujus modi consanguinitate: quod sanè mirum legenti debet accidere. 2° Si quisquam mihi non credit, inquit ibi Adalgerus, credat igni, ferventi aquæ, candenti ferro, etc. Et pag. 528 Rainerius vernaculum Episcopis offert suum, qui per ignitos vomeres incedens, etc. Sic ferebant tempora, seu potius superstitione et ignorantia, ut hæc et similia veritatis experimenta, quæ judicia Dei appellabantur, mediis vel in ipsismet Conciliis, nullo aut ferè nullo reclamante

Pag. 517.

ainé, lesquels se trouvoient traversés; les desseins et les espérances de la mere, qui favorisoit le cadet, et avoit pour elle les Evêques; le doute d'Odolric même touchant le parti le plus sage à prendre. 7° L'Apostolat de S. Martial fut alors et dans la suite un grand sujet de dispute. Ademar de Chabanois étoit pour l'affirmative si opiniâtement, qu'il alloit jusqu'à dire, qu'il n'en démordroit point, quand même le Pape corruptible décideroit le contraire. Il vaut mieux, écrivoit-il, obéir à Dieu qu'au Pape de Rome, etc. Arnoul d'Orléans dans le Concile de Reims, et Gerbert dans sa Lettre à Vilderode etc., avoient ainsi parlé. 8°. Un Evêque de Chartres est ordonné par ordre du Roi, malgré les Chanoines. Le Comte Eudes ne dispo-soit donc point en souverain des évêchés de sa Comté.

LV. 1° Les Auteurs de la Gaule Chrétienne et d'autres, trompés peut-être par un endroit du Concile de S. Basle, et confondant les personnes, ou prenant les paroles de Brunon de Langres pour celles de Gotesman d'Amiens, marquent que celui-ci étoit neveu du Roi Lothaire, et parent de l'Archevêque Arnoul et de l'Evêque Brunon. Du moins, les Actes du Concile ne portent pas un seul mot de cette prétendue consanguinité: ce qui doit sans doute surprendre le Lecteur. 2° Si quelqu'un ne m'en croit pas sur ma parole, dit ici Adalger, qu'il s'en rapporte au feu, à l'eau bouillante, au fer chaud etc. Et à la page 528, Rainier offre aux Evêques un sien domestique, lequel marchant à travers les coutres brulants, etc. C'est ainsi que les tems, ou plutôt la superstition et l'ignorance, permettoient que ces sortes de moyens de découvrir la vérité, et d'autres semblables, qu'on appelloit jugemens de Dieu, fussent proposés même en pleins Conciles, sans qu'aucun ou presqueaucun Evêque s'a-

visât de réclamer. 3° Chacun peut apercevoir dans la Lettre des Evêques de France au Pape, que ces Prélats ne souhaitoient pas que Jean XVI jugeât l'affaire d'Arnoul à Rome, où les parties n'étoient pas; mais qu'il permît que des Juges, qui étoient sur les lieux, la vuidassent selon les Canons. 4° Arnoul d'Orléans déclame trop librement contre la Cour de Rome dans son discours; et là il lui échappe beaucoup de phrases, lesquelles ont besoin d'être interprétées favorablement. « Ce discours pris à la » rigueur, dit M. l'Abbé Fleury, contient des propositions excessives. » Ce que nous avons dit plus haut des Libertés Gallicanes, des fausses Décrétales, de la mauvaise humeur de Baronius contre Gerbert, etc. revient ici. Du reste, Arnoul étoit un Prélat *respectable par son grand âge*, très-sçavant et très-éloquent pour le tems, lequel prouvoit qu'on pouvoit déposer un Evêque pour crime de lèse-majesté, et en ordonner un autre en sa place, même dans le cas où l'autorité du Souverain Pontife n'interviendrait pas. 5° La langue vulgaire, dont il est parlé dans le Concile de S. Basle, étoit sans doute la Gauloise, que nous nommames Romancière. Cette langue étoit donc alors en usage. Aussi voyons-nous plus bas, à la page 532, qu'Aimon de Verdun *harangua en Gaulois* dans le Concile de Mouson. Il est cependant étonnant que ce Prélat ait parlé Gaulois devant les Evêques de Germanie, lesquels devoient être moins au fait de cette langue que de la Latine. Peut-être Aimon ne sçavoit-il pas le Latin. Du moins les Laïcs, au x siècle, étoient-ils dans une très-grande ignorance de la langue Latine, de l'écriture et de la lecture : et même dès le ix siècle l'usage de parler Latin se perdoit insensiblement parmi eux; tellement qu'on prétend que Louis d'Outremer ignoroit cette langue. Certainement Othon, ce grand Empereur, étoit dans le cas avant la mort d'Edithe son épouse : ce qu'il

Episcopo, proponerentur. 3° Deprehendere quilibet potest in Epistola Episcoporum Galliæ ad Papam, optasse illos, non ut de causa Arnulfi is judicaret Romæ, ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem ex Canonibus statui à judicibus, qui in re præsentati erant. 4° Liberiùs in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelianensis in oratione; ipsique ibi multæ excidunt periodi, quæ benigna indigent interpretatione. « Oratio hæc, inquit D. Abbas Fleury, strictè expensa, » plus æquo immoderatas continet propositiones. » Huc recurrunt, quæ diximus suprâ de Gallicanis Libertatibus, de falsis Decretalibus, de moto in Gerbertum Baronii stomacho, etc. Ceterùm venerandæ canitiei Antistes, scientiæque pro tempore non vulgaris simul et eloquentiæ, probabat Arnulfus, Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, et alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas. 5° Vulgaris hæc lingua, de qua agitur in Concilio S. Basoli, profectò erat Gallica, quam Romanam diximus. In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Hinc, pag. 532 infra, in Concilio Mousomensi Aimo Episcopus Virdunensis Gallicè concionatus est. Mirum tamen est hunc Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latine quàm Gallicè debebant callere. In Latio forsàn peregrinus erat Aimo. Maxima saltem sæculo x penes Laïcos linguæ Latinæ, scribendi et legendi ignorantia fuerat : immò vel à sæculo ix apud eos sine sensu obtinebat Latini sermonis desuetudo; adeò ut hujus non fuisse doctus feratur Lu-

Pag. 522.

Pag. 527.

dovicus Transmarinus. Certè Otho, magnus ille Imperator, Latinè nesciebat ante mortem Edithæ conjugis; quod postea emendare sæpègit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. 1 de contemptu Canonum: Pone quemlibet Nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambitu videtur Episcopandi, quàm cupiditate Domino militandi; ecce pes unus superbiæ, patrum scilicet elata voluntas. 6º Laudandi Patres Concilii S. Basoli, qui Arnulfum ad deligendos sibi ipsi iudices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consecrati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum iudicio Episcopos permittit: proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe et consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas hujusmodi iudiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici et Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno 1007, quo Bellilocense apud Loccas Cœnobium est conditum. Absoluta nempe cùm fuisset hujus loci Basilica, Hugonem Archiepiscopum ad eam dedicandam invitavit Fulco Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum è Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indigneret id tulere Gallicani Præsules, rati diocesani Episcopi auctoritati hac in re fieri injuriam; et sic Gallica-

s'empessa de réparer depuis dans son fils. Les Clercs étoient presque les seuls alors qui fussent lettrés. Il y avoit deux sortes d'écoles, les unes dans les Cathédrales, les autres dans les Monastères où les Clercs étoient instruits aussi. Quant aux Nobles, l'ambition seule les portoit à fréquenter les écoles. C'est pourquoi Rathier, dans la I part. du mépris des Canons, dit: Supposé que quelque Noble soit envoyé aux écoles, ce qui certainement se fait aujourd'hui sous nos yeux, plutôt pour briguer l'Episcopat que dans la vue du service de Dieu; voici un pied de l'orgueil, la vanité des peres. 6º On doit louer les Peres du Concile de S. Basle, d'avoir engagé Arnoul à choisir lui-même ses juges. Car par là ils firent très-bien voir qu'ils étoient Evêques François; et en cela ils imitèrent et suivirent l'ancien usage, qui soumet les Evêques au jugement des Conciles provinciaux: par conséquent ils prouverent par là qu'ils étoient bien éloignés de fomentér l'espérance et les desseins des Papes, qui vouloient déjà s'arroger ces sortes de jugemens en première instance. De même à peu près, l'année que le Monastère de Beaulieu, près de Loches, fut bâti, c'est-à-dire en 1007, quelques Evêques se montrèrent instruits du droit Canonique et de la discipline Ecclésiastique. Car la Basilique de ce lieu étant achevée, Foulques Nerra invita l'Archevêque Hugues à la dédier. Le Prélat ayant répondu qu'il n'en feroit rien; celui-là, comme il étoit fier, s'adressa avec des présens au Pape Jean, dont il obtint un des Cardinaux, nommé Pierre, pour faire cette dédicace. Les Evêques François furent indignés d'un pareil procédé, qu'ils regarderent comme une injuste entreprise sur l'autorité de l'Evêque diocésain; et de cette façon ils maintinrent les libertés Gallicanes. Ces mêmes libertés furent aussi défendues vigoureusement l'an 1025, par les Peres du Concile d'Anse; dans lequel,

sans avoir aucun égard au privilège de Rome, on jugea que l'Archevêque de Vienne n'avoit pu licitement ordonner des Moines à Cluni sans la permission de l'Evêque de Mâcon. Enfin l'an 1031, dans le II Synode de Limoges, comme dans celui de Selingstad de l'an 1022, il fut arrêté que personne ne recevrait du Pape la pénitence et l'absolution, sans le consentement et la permission de son propre Evêque : d'où il est clair que les Evêques de ce tems-là ne croyoient pas que le Pape fût au-dessus des Canons. 7° Arnoul de Reims remet au Roi ce qu'il avoit reçu de lui; c'est-à-dire l'anneau avec le bâton pastoral, comme on peut le conjecturer. 8° Le Pape Jean XVI interdit les auteurs de la déposition d'Arnoul, ou les Evêques qui avoient eu part au Concile de S. Basle, parce qu'ils avoient osé agir sans l'avoir consulté. Or cet interdit fut peut-être lancé dans le Concile tenu à Rome au commencement de l'année 993, et dans lequel S. Udalric, Evêque d'Ausbourg, fut mis solennellement au nombre des Saints par le même Pape. Cette canonisation, selon le témoignage de D. Mabillon, paroît être la première qui ait été faite ainsi par le Pontife Romain : car celle de S. Swibert, qu'on dit avoir précédé, n'est appuyée que sur des actes supposés.

lonio teste, prima videtur esse canonizatio enim prior fuisse dicitur S. Swibert, non nisi supposititiis actis nititur.

LVI. L'autorité du Pape l'emporta à la vérité sur les Evêques de France, et même sur les Rois Hugues et Robert, auxquels il importoit qu'aucun de la race Caroline n'eût en sa puissance la Métropole de Reims. Cependant Arnoul ne fut point tiré de prison, ni rétabli sur son siège l'an 995, mais seulement en 997. Car il resta enfermé tant que le Roi Hugues vécut. Ainsi Baronius vante trop les égards de Hugues Capet pour le Saint Siège.

nam Sedem observantia nimis prædicatur à Baronio.

nas libertates servarunt. Easdem strenuè etiam tuiti sunt anno 1025 Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita ratione Privilegii Romani, judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Matiscensis. Denique anno 1031 in Synodo Lemovicensi II, ut in Concilio Salcgunstadensi anni 1022, sancitum est, ne quis penitentiam et absolutionem à Papa accipiat sine consensu et licentia proprii Episcopi : unde pater, Summum Pontificem Canonibus majorem non habitum fuisse apud

Pag. 531.

istius ævi Præsules. 7° Arnulfus Remensis resignat Regi quæ à Rege acceperat; annulum scilicet baculumque pastorem, ut conjicere licet. 8° Episcopos depositionis Arnulfi auctores, seu qui Concilio S. Basoli interfuerant, sacris interdixit Johannes XVI, quod se inconsulto id ausi essent. Porro istud interdictum forsanelatum est in Concilio Romano, sub initium anni 993 habito, et in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solemniter ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabillonio sic à Romano Pontifice facta : quæ

Pag. 532.

LVI. Romani Pontificis auctoritas pervicit quidem adversus Gallicanos Præsules, adversus Reges ipsos Hugonem et Robertum, quorum intererat, ne quis à Carolina stirpe Remorum Metropolim in potestate haberet. Non tamen anno 995, sed tantum anno 997 à custodia eductus est, et sedi suæ restitutus Arnulfus. Quandiu enim vixit Hugo Rex, reclusus mansit Præsul. Unde Hugonis Capeti in Romanam

Concilium Mosomense.

Pag. 535.

Ex Conci-
lio Romano.

LVII. *Summæ Regis potestati, vel in mente Patrum Concilii Romani, haud officiebat excommunicatio. Attamen Petro Damiani teste suprâ pag. 493, Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus [Roberti Regis, mariti Berthæ] universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarij victûs obsequium remanerent : qui tamen et ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant.*

Gesta Synodi Aurelianensis.

Pag. 539.

LVIII. Regina Stephani sui olim Confessoris, cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit. *Culpanda ibi sanè Constantia, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis : matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum seu virgam, cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur. Ad idem tempus, nempè ad annum 1022, referri solet Concilium Salegunstadense, ex quo mores et usus quidam ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt : « Ut Presbyter non » ampliùs quàm tres Missas in die » celebret : ut nemo Corporale ad » extinguendum incendium in » ignem projiciat : ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali » tantùm excepto : ne capitalis » criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermisiss, Romam ad » Apostolicum adeant, indulgentiæ percipiendæ causa, quæ illis » non proderit, nisi priùs poenitentiam à suis Sacerdotibus impositam adimpleverint, etc. » Alia verò, pacis et justitiæ causâ, ante et post millesimum annum celebrata sunt Concilia ;*

LVII. L'excommunication, même dans l'idée des Peres du Concile de Rome, ne nuisoit point à la souveraine puissance du Roi. Cependant, selon le témoignage de Pierre de Damien, plus haut à la page 493, *le décret sacerdotal jetta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, que tout le monde s'éloignoit de sa société [du Roi Robert, mari de Berte], et qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vaisseaux dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, et jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection.*

LVIII. *La Reine, d'une baguette qu'elle tenoit à la main, creva un œil à Estienne, qui avoit été son Confesseur.* Constance, sans doute, pour ne rien dire du Roi Robert, mérite d'être blâmée dans cet endroit. Recueillez en passant un usage du tems : les Dames avoient coutume de porter à la main une baguette ou une canne, au haut de laquelle pour l'ordinaire on voyoit la figure de quelque oiseau. On rapporte communément au même tems, c'est-à-dire à l'an 1022, le Concile de Selingsstad, d'où l'on peut connoître les mœurs et quelques usages d'alors. Car ses principaux Canons sont : « Qu'un Prêtre ne » dise pas plus de trois Messes par jour : » que personne ne jette un Corporal » dans le feu, pour éteindre un incendie : que personne ne porte dans l'Eglise une épée, excepté seulement » celle du Roi : que ceux qui sont coupables d'un crime capital, n'aillent » point, au mépris de leurs propres Pasteurs, s'adresser au Pape à Rome, pour » en obtenir une indulgence, laquelle » ne leur servira de rien, si préalablement ils n'ont accompli la pénitence » qui leur aura été imposée par leurs Pasteurs, etc. » Mais avant et après l'an 1000, d'autres Conciles furent célébrés en faveur de la paix et de la justice ;
contre

contre les voleurs et les ravisseurs des biens ecclésiastiques, qui infestoient toute la France, et principalement le Poitou; contre ceux qui brisoient les Eglises, qui frapportoient les Clercs; contre les Nobles qui maltraitoient ces mêmes Clercs; contre les Prêtres ou Diacones qui auroient des femmes chez eux; contre les Evêques qui vendroient la pénitence et la confirmation, etc. L'accord touchant la trêve et la paix, par lequel il étoit défendu sous de grièves peines de piller, au moins à certains jours, doit trouver place ici.

LIX. Ici, de même que dans le Concile d'Orléans, les dogmes de la Transsubstantiation et de la Présence réelle et substantielle, sont fort bien expliqués. On peut voir la même chose dans les lettres de Fulbert et ailleurs. On doit louer, en passant, Gerard Evêque de Cambrai, de n'avoir pas eu recours aux derniers remèdes contre les hérétiques, mais d'avoir employé la voie de l'instruction, souvent plus efficace que les tourmens.

LX. Voici les principaux chefs de cet Avertissement : 1° le 3 de Juillet de l'année 987, est l'époque du regne de Hugues Capet. Car il fut couronné ce jour à Reims, et c'est de là qu'il compte les années dans ses Diplomes. Cependant le commencement de son regne paroît avoir été pris quelquefois, ou de la mort du Roi Louis, ou du jour qu'il fut salué Roi à Noyon : 2° les peuples de la Marche Hispanique se soumirent à Hugues sans tarder, comme en font foi différentes Chartes rapportées par Baluze, et la vente faite dans D. Vaissette par le Comte Borel au Vicomte Guillaume le 8 octobre, la 3° année du regne de Hugues le Grand, Roi ou Duc des François, c'est-à-dire en 989 : 3° ce Prince ne fut pas reconnu tout d'un coup par ceux de l'Aquitaine et du Languedoc. Aussi une donation est-elle dite avoir été faite par Roger,

Tome X.

adversus prædones et rerum Ecclesiasticarum raptores, qui ubique Galliarum et maxime apud Pictones grassabantur; adversus Ecclesiarum infractores, Clericorum percussores, Nobilesque viros qui in eosdem Clericos sæviebant; adversus Presbyteros aut Diaconos, qui mulieres domi haberent; adversus Episcopos, qui poenitentiam et confirmationem venderent, etc. Huc spectat de treuga et pace pactum, quo sub gravibus poenis, saltem certis diebus, interdicta erat prædandi licentia.

LIX. Transsubstantiationis et Præsentiae realis ac substantialis dogmata ibi, ut in Synodo Aurelianensi, apprimè explicantur. Idem videre est in Epistolis Fulberti et alibi. Laudandus interim Gerardus Cameracensis Episcopus, qui ad extrema adversus hæreticos non descendit auxilia, sed doctrinam adhibuit, efficaciorē sæpius tormentis.

LX. Moniti hujus varia capita : 1° Julii tertia dies anni 987 est epocha regni Hugonis Capeti. Hac enim die Remis ille coronatus est, et ab eadem annos suos in Diplomatus computat. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum videtur, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomensi salutatione : 2° Hugoni statim submiserunt se gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variæ Chartæ à Baluzio relatæ, et apud Vaissetum venditio à Borello Comite, Guillelmo Vicecomiti facta viii Idus Octob. anno tertio regnante Hugone Magno Rege vel Duce Francorum, id est anno 989 : 3° non statim Rex habitus est Hugo ab Aquitanicæ et Occitanicæ populis. Hinc donatio Leza-

Ex Synodo
Atrebatensi.
Pag. 541.

Monitum
in Diplomata
Hugonis Ca-
peti.
Pag. 543.

Pag. 544.

densi Monasterio à Rogerio Comite Carcassonensi facta dicitur in mense Decemb. sub die feria iv, regnante D. N. J. C. anno 987. Vide notas chronicas in Monito relatus : 4° contumacia diutiùs duravit in Occitania : non tamen ubique. Nam donatio facta ab Aldone Monasterio Anianensi legitur Idibus Junii, anno primo regnante Ugone Rege. Sic testamentum secundum Adelaidis Vicecomitissæ Narbon. factum dicitur sub die iii Calendas Aprilis, annoque tertio regnante Ugoni Regis, id est anno 990 : 5° quidam Aquitani partibus Carolinis diu studuerunt : 6° hic et alibi falsæ Hugonis regni epochæ proponuntur ; 7° constat Hugonis obitum contigisse 24 Octobris : 8° Hugo Capetus obiit anno 996 : quod ut probemus, monumenta vetera proferimus, Aimoinum explicamus, Chartis confirmamus nostram

Pag. 545. anno 990 : 5° quidam Aquitani partibus Carolinis diu studuerunt : 6° hic et alibi falsæ Hugonis regni epochæ proponuntur ;

Pag. 546. 7° constat Hugonis obitum contigisse 24 Octobris : 8° Hugo Capetus obiit anno 996 : quod ut probemus, monumenta vetera proferimus, Aimoinum explicamus, Chartis confirmamus nostram

Pag. 547. LXI. In I Diplomate libertates, dona et privilegia Ecclesiarum confirmat Hugo Capetus. Porro hujusmodi confirmatione plurimùm sanè res suas promovit. In Comitibus Blesensibus anni 1576 flagitarunt collegia Canonorum, ut restitueretur libertas electionum ; ibique monuerunt hoc solo pacto in Ecclesia præficiendos fore optimos Præsules, quibus deficientibus hæreses serperant in Regnum. Addiderunt simul Caroli Magni stirpem non diu in solio stetisse, eo quòd Clericorum ad dignitates Ecclesiasticas designandorum et promovendorum jus sibi arrogasset ; Capetianam verò è contrà stirpem, quæ ab hac labe plurimùm immunis fuerat, quingentis annis sceptro potitam fuisse.

Pag. 548.

Monitum
in Diploma

LXII. Sic se habet Monitum

Comte de Carcassonne, au Monastère de Lezat, dans le mois de Décembre, le jour de la iv férie, sous le regne de N.-S. J.-C. l'an 987. Voyez les dates citées dans l'Avertissement : 4° la résistance dura plus long-tems dans le Languedoc ; non pas par-tout cependant. Car nous lisons qu'Aldon fit une donation au Monastère d'Aniane le 13 Juin, la première année du regne du Roi Hugues. De même le second testament d'Adelaïde Vicomtesse de Narbonne, est dit avoir été fait le 29 Mars, la 3° année du regne du Roi Hugues, c'est-à-dire en 990 : 5° quelques Aquitains furent long-tems attachés au parti de Charles : 6° ici et ailleurs nous proposons les fausses époques du regne de Hugues : 7° il est constant que la mort de Hugues arriva le 24 d'Octobre : 8° Hugues Capet mourut en 996 : pour prouver cela, nous citons les anciens monumens, nous expliquons Aimoin, nous confirmons notre sentiment par des Chartes, et nous répondons au P. Pagi.

sententiam, et Pagi respondemus.

LXI. Dans le I Diplôme Hugues Capet confirme les libertés, les donations et les privilèges des Eglises. Or par là il avança sans doute beaucoup ses affaires. Aux Etats de Blois de l'année 1576, les Chapitres demanderent instamment que la liberté des élections fût rétablie ; et ils y avertirent que c'étoit là le seul moyen de remplir les sièges dans l'Eglise de très-bons Prélats, faute desquels les hérésies s'étoient glissées dans le Royaume. Ils ajouterent en même tems, que la race de Charlemagne n'avoit pas occupé le thrône long-tems, parce qu'elle s'étoit arrogé le droit de nommer et d'élever les Clercs aux dignités Ecclésiastiques ; tandis qu'au contraire la race Capétienne, qui s'étoit comportée bien différemment, avoit regné cinq cens ans.

LXII. Tel est cet Avertissement en

abrégé : 1° le premier jour de l'année 988 est l'époque du regne de Robert avec son pere : 2° le 24 d'Octobre de l'an 996 est celle de la Monarchie du même Prince : 3° Robert épousa Berte en 996 ou 995, malgré pere et mere : 4° Berte fut regardée par Robert comme sa femme jusqu'en 1000 environ : 5° Constance fut mariée au Roi Robert, à peine avant l'an 1004 : 6° Hugues, fils aîné de Robert, fut déclaré Roi par son pere en 1017, le 9 de Juin : 7° le même mourut en 1025, le 17 de Septembre : 8° Henri, autre fils de Robert, fut couronné à Reims l'an 1027, le 14 de Mai, par l'ordre de son pere, la Reine Constance s'y opposant en vain : 9° enfin l'an 1031 fut le dernier du Roi Robert, qui mourut le 20 de Juillet.

LXIII. Ici 1° nous remarquons que les surnoms étoient communs alors : 2° dans le v Diplome, le commencement de l'ère chrétienne se prend peut-être de l'Incarnation même, ou de la fête de l'Annonciation, c'est-à-dire du 25 de Mars, neuf mois et sept jours avant le commencement de notre année vulgaire. On peut voir la même chose dans les Diplomes XLVI et XLVII : 3° les années du Roi Robert se comptent quelquefois comme s'il avoit regné pendant tout le cours de l'an 996 : 4° la Reine mere Adelaïde paroît être morte en 1004 ou 1005 : 5° la coutume de commencer l'année au 25 de Mars ou à Pâques, n'étoit pas tout-à-fait constante du tems du Roi Robert : 6° nous observons que dans quelques pièces le commencement du regne de Robert avec son pere, est daté de la prise du Duc Charles. Or peut-être un semblable calcul a-t-il lieu dans les Diplomes LI et LII.

LXIV. Abbon avant la fin de l'année 996 présenta aux Rois Hugues et

hoc summam : 1° epocha regni Roberti cum patre est prima dies anni 988 : 2° ejusdem epocha Monarchiæ est 24 Octobris anni 996 : 3° Robertus Bertam sibi copulavit anno 995 vel anno 996 præter consensum patris et matris : 4° Berta uxoris loco habitata est à Roberto usque ad annum circiter 1000 : 5° vix ante annum 1004 Roberti Regi nupta fuit Constantia : 6° Hugo Roberti natu-major filius Rex à patre renunciatum est anno 1017, 9 Junii : 7° idem mortuus est anno 1025, 17 Septembris : 8° Henricus filius alter Roberti coronatus est Remis anno 1027, 14 Maii, jussu patris, nequaquam obsistente Constantia Regina : 9° denique annus 1031 supremus fuit Roberti Regis, qui obiit vigesima die Julii.

LXIII. Ibi 1° notamus eorum nomina tunc frequentia fuisse : 2° in Diplomate V initium æræ Christianæ forsitan desumitur ab ipsa Incarnatione seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, mensibus novem et diebus septem ante exordium anni nostri vulgaris. Idem videre est in Diplomatis XLVI et XLVII : 3° anni Roberti Regis interdum computantur, quasi anno 996 integro regnaverit : 4° Adalais Regina mater obiisse videtur anno 1004 vel 1005 : 5° Roberti ævo haud omnino constans erat consuetudo sumendi anni initium à 25 Martii vel à Paschate : 6° observamus initium regni Roberti cum patre in quibusdam instrumentis repeti tantum à captione Caroli Ducis. Similis autem computandi modus locum forsitan habet in Diplomatis LI et LII.

LXIV. Ante finem anni 996 Regibus Hugoni atque Roberto

ta Roberti Regis.

Pag. 566.

Pag. 568.

Pag. 570.

Pag. 571.

Diplomata Roberti Regis.

Pag. 574.

Pag. 577.

Pag. 579.

Pag. 587.

Pag. 601.

Pag. 602.

Pag. 623.

Ex Canonibus Abbatibus Abbatis. Pag. 626.

Canonum collectionem obtulit Robert une collection de Canons, la-
 Abbo, quæ, Mabillonio judice, quelle, au jugement de D. Mabillon,
 inter Capitularia Regum Fran- peut à juste titre être rangée parmi les
 corum haud immeritò potest cen- Capitulaires de nos Rois. Dans le iii
 seri. In III Canone de ministerio Canon touchant les devoirs d'un Roi,
 Pag. 627. Regis, Constantini Imperatoris la mansuetude de l'Empereur Constantin,
 mansuetudo laudatur inter dis- au milieu d'Evêques discordants, est louée.
 sidentes Episcopos. Porrò idem Or de nos jours nous louons et admi-
 hac nostra ætate laudamus mira- rons la même vertu dans le très-bon
 murque in optimo Principe Lu- Prince Louis XV. Dans le iv Canon,
 dovico XV. in iv Canone de fide- touchant la fidélité due au Roi, on
 litate Regis sic legitur : Melius lit ainsi : *Il vaut mieux ne pas souscrire*
 est electioni Principis non subs- à l'élection d'un Prince, que de mépriser
 cribere, quàm post subscrip- ou proscrire l'élu, après avoir souscrit,
 tionem electum contemnere Les François jouissoient donc cons-
 vel proscribere. Tunc igitur pe- tamment alors du droit d'élire leurs
 nes Francos jus constans fuit eli- Rois. Le xiii Canon défend d'ordon-
 gendi suos Reges. Canon verò ner des Evêques pour de l'argent. C'est
 XIII prohibet ne pecunia data que la simonie infectoit pour lors
 Pag. 630. Episcopi ordinentur. Grassaba- l'Eglise : Abbon lui-même, Glaber,
 tur nempè per id tempus simoniæ etc., exercèrent leur plume contre ce
 crimen, in quod stilum exercuere crime. Du reste, de ces Canons, que
 Abbo ipse, Glaber, etc. Ceterum l'Auteur recueillit pour remédier aux
 ex his Canonibus, quos medendis maux et aux malheurs du Royaume,
 Regni malis ac infortuniis colle- l'on peut aisément juger dans quel état
 git Auctor, facilè elicitur quo in la France se trouvoit sur la fin du x
 statu Francica respublica eo tem- siècle. Abbon n'y fait entrer aucunes
 pore esset. Nullas autem ibi è sup- des fausses Décrétales des Papes; quoi-
 posititiis Romanorum Pontificum que de son tems ces sortes de Lettres
 Epistolis adducit Abbo : tametsi supposées fussent admises par un prin-
 per id tempus ejusmodi subditi- cipe aveugle de religion.
 literæ cæca religione admitte-
 rentur.

Atque hæc sunt præcipua, Telles sont les principales pièces
 quæ ad tertiæ stirpis initium per- qui regardent le commencement de
 tinent instrumenta : quæ verò la troisième race : celles qui restent
 supersunt eòdem spectantia, sur le même tems, comme les Diplo-
 Burgundica scilicet Diplomata, mes de Bourgogne, etc., trouveront
 etc., Deo adjuvante, edemus in place, Dieu aidant, dans le Volume
 sequenti Volumine.

Telles sont les principales pièces
 qui regardent le commencement de
 la troisième race : celles qui restent
 sur le même tems, comme les Diplo-
 mes de Bourgogne, etc., trouveront
 place, Dieu aidant, dans le Volume
 suivant.

TABLE
CHRONOLOGIQUE,
ou
ANNALES
GAULOISES
ET
FRANÇOISES,

OU L'ON TROUVE
rassemblés par ordre des tems les
principaux faits épars çà et là dans
le Volume, et où l'on corrige les
fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

L'an 980 de J. C.

LE Roi Lothaire vient avec son fils et de magnifiques présens trouver l'Empereur Othon, lui fait satisfaction, et acquiert solidement son amitié. 122. a. Ce que Lothaire cède ici à titre de bénéfice, semble différer peu ou point d'une pleine aliénation de son droit. 122. n.

L'an 981 de J. C.

Le Duc Hugues reçoit d'Arnoul de Flandre, que ses menaces avoient épouvanté, les corps des saints Valeri et Riquier, qu'il restitue respectueusement à leurs propres lieux. Le Duc en personne se rend avec les Seigneurs à S. Valeri. 234. b. 356. n. Le Comte Bouchard et Orland Vicomte de Vimeux, portent sur leurs épaules le corps de S. Valeri : il se fait des miracles. 357. a. b. n.

L'an 982 de J. C.

L'Empereur combat inconsidérément contre les Grecs dans la Calabre : toute la noblesse de son armée périt par l'épée, par les chaleurs excessives et par la soif. Le bruit en étant venu aux oreilles de la Reine Theophanie, aussi-tôt, par un flux de langue trop hardi, et ordinaire à son sexe, la voilà à extoller jusqu'au ciel ses compatriotes, car elle étoit de la Grece; et à rejeter d'une maniere tout-à-fait insultante la honte du mauvais succès sur l'Empereur, en le déprimant. Thierry, Evêque de Metz, ayant eu avis des discours offensans de la Reine,

INDEX
CHRONOLOGICUS,
SEU
ANNALES
GALLICI
ET
FRANCICI,

IN QUIBUS , TEMPORUM
*servata ratione , præcipua facta
huc illuc in Volumine dispersa
simul colliguntur , et in quibus
emendatur si quid erratum est in
annotandis annis in marginibus.*

Anno Chr. 980.

LOTHARIUS Rex cum filio ac muneribus magnificis ad Othonem Imperatorem venit, huicque satisfaciens amicitiam ejus firmiter acquirit. 122. a. Quod in beneficium hic cedit Lotharius, vel parùm vel nihil à plena juris sui alienatione videtur differre. 122. n.

Anno Chr. 981.

Hugo Dux ab Arnulfo Flandrensi, minis ejus terrore, recipit corpora SS. Walarici et Richarii, propriisque locis ea reverenter restituit. Ipse Dux Leuconauum cum suis Proceribus pergit. 234. b. 356. n. Burchardus Comes et Orlandus Vicecomes Wimmacensis bajulant corpus S. Walarici : fiunt miracula. 357. a. b. n.

Anno Chr. 982.

Imperator in Calabria inconsultè pugnat contra Græcos : omnis nobilitas exercitus ejus gladio et æstu nimii caloris et siti perit. Quo rumore ad aures Reginæ Theophanu perlato, statim procaci locutione ut fert levitas mulierum, conterræales suos, erat enim de Græcia, ad cælum extollere, exitumque adversi prælii cum summo probro ad derogationem Imperatoris intorquere. Præsul Mett. Deodericus, auditis Reginæ contumeliarum verbis, multum contra eam movetur ; procacitatem neque

contumeliam ejus oblivioni dat. Cuidam autem in Francia sancto viro divinitus revelatum fuerat, omnes, consilio quorum antè Otho exercitum duxerat in Franciam, infra septem annorum circulos esse morituros. 140. b. c.

Anno Chr. 983.

Otho II Imperator cum Deoderico Præsule Romam redit, ubi obit, et sepelitur apud S. Petrum. 7. b. 140. d. Deodericus Præsul, memor Reginæ improperii adversus Cæsarem prolatis, secum animo voluit, qualiter illi sub occasione filii regnandi jura subtrahat : Henrico Duci Bajoariorum, qui donis et promissis regnum tentabat usurpare, electionem pollicetur et deditionem facit. 140. d. Perfidiam Deoderici omnes detestantur. 141. a. Otho III adhuc puer succedit patri. 7. c. 144. n. Wicfridus Episcopus Virdun. obit. 316. a.

Anno Chr. 984.

Lotharius Rex, quoniam erat respublica minus defensabilis sub juvene Othone, obsidet civitatem Virdunensem; sed minime capit : attamen omnia quæ circa urbem erant, vastat. Contra quem cum hostes egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superantur : plures capiuntur et abducuntur; pro quorum liberatione Gobertus quidam miles potentissimus claves civitatis Regi defert. 316. b.

Wicfrido Episcopo Virdun. succedit Adalbero. 316. a. Deodericus Episcopus Mettensis decedit, et in Monasterio S. Vincentii quod construxerat et ornaverat, tumulatur. 141. a. b.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Lemovicam adit, et tempus aliquantum in Aquitania exigit. 144. c. Ludovico filio suo Regi uxorem adducit ab Aquitanis partibus; quæ cernens virum suum minus patre fore industrium, de divortio faciendo callida cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant sibi subdendam : quod cum pervenissent, illa eum relinquit, et suis adheret. Quo audito, Lotharius Aquitaniam petit, et filium suum reducit. 5. e.

Gerbertus scribit ad varios. 387. Lotharius Franciæ præest solo nomine; Hugo verò Dux actu et opere. Amicitia Hugonis non segniter expetenda est : hujus enim ope omnes Francorum impetus faciliè devitari possunt. 387. a. n.

Anno Chr. 986.

Lotharius ex Aquitania reversus, veneno à Regina adultera extinguitur, filium relinquens Ludovicum. 144. c. Obit senex et plenus dierum (anno xxx regni, ætatis xlv) : sepelitur in Basilica S. Be-

sirrite fort contre elle, et n'oublie pas ses paroles peu mesurées et ses outrages. Or il avoit été divinement révélé à un certain saint homme en France, que tous ceux par le conseil desquels Othon avoit mené auparavant une armée en France, mourroient avant sept ans révolus. 140. b. c.

L'an 983 de J. C.

L'Empereur Othon II, accompagné de l'Evêque Thierry, revient à Rome, où il meurt; et est enterré à S. Pierre. 7. b. 140. d. L'Evêque Thierry n'oubliant pas les propos outrageux de la Reine contre l'Empereur, pense en lui-même aux moyens de l'empêcher de regner sous le nom de son fils : il promet l'élection, et se soumet à Henri Duc de Bavière, qui par ses présens et par ses promesses tâchoit de s'emparer du trône. 140. d. Tout le monde déteste la perfidie de Thierry. 141. a. Othon III, encore enfant, succède à son pere. 7. c. 144. n. Wicfrid, Evêque de Verdun, meurt. 316. a.

L'an 984 de J. C.

Le Roi Lothaire voyant que l'Etat étoit sans défense sous le jeune Othon, assiège la ville de Verdun, sans la pouvoir prendre : cependant il ravage tous les environs de la ville. Les ennemis étant sortis pour le combattre, sont vaincus par son armée : plusieurs sont pris et emmenés; pour la délivrance desquels un certain Gobert, chevalier très-puissant, porte au Roi les clefs de la ville. 316. b.

Adalberon succède à Wicfrid Evêque de Verdun. 316. a. Thierry, Evêque de Metz, meurt, et est enterré dans le Monastère de S. Vincent, qu'il avoit construit et orné. 141. a. b.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire se rend à Limoges, et passe quelque tems en Aquitaine. 144. c. Il amène d'Aquitaine une femme au Roi Louis son fils; laquelle voyant que son mari ne vaudroit jamais son pere, pense en femme rusée à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine pour se la soumettre; et là étant arrivés tous deux, elle le quitte, et se retire chez ses parens. Lothaire ayant appris ce trait, va en Aquitaine, et ramène son fils. 5. e.

Gerbert écrit à différentes personnes. 387. Lothaire n'est Roi que de nom, tandis que le Duc Hugues l'est de fait et d'effet. L'amitié de Hugues est une chose à la recherche de laquelle on ne doit point se porter négligemment; d'autant qu'avec ce secours on peut aisément éviter toutes les fougues des François. 387. a. n.

L'an 986 de J. C.

Lothaire de retour d'Aquitaine, meurt empoisonné par sa femme adultere, laissant un fils nommé Louis. 144. c. Il meurt vieux et plein de jours (l'an xxx de son regne, et xlv de son âge) : il est enterré à Reims dans l'Eglise de

S. Remi. 291. b. Il meurt le 2 Mars, et non le 29 Janvier. 316. a. n. Le Roi Lothaire meurt. 5. e. n. 205. a. c. 275. b. 276. a. 297. a. 298. a. Il a pour successeur son fils Louis, qui ne regne qu'un an et quelques mois. 205. a. c. 213. a. 275. b. 276. b. 291. b. 298. a. 341. c.

Gerbert écrit à différentes personnes. 388. On invente des choses horribles contre Adalberon Evêque de Laon, et contre la Reine Emme; c'est-à-dire qu'on les accuse d'adultère. 64. 395. n. Le premier usage des notes de musique commence vers le même tems dans le Monastère de Corbie. 292. n.

L'an 987 de J. C.

Il s'élève de la dissension dans le royaume de France. 259. d. Le Duc Hugues commença à persécuter le Roi Louis, fils de Lothaire; et enfin l'ayant vaincu, il monte sur le trône. 259. d. 273. a. 275. b. (*Ici et ailleurs le Roi Louis est confondu avec le Duc Charles*). Hugues Capet marchant sur les traces de Hugues le Grand son pere, et poussé par la haine que ses ancêtres avoient portée aux Rois, se revolte contre Louis, qu'il persécuta jusqu'à la mort. 313. a. Le jeune Louis après avoir été vaincu dans plusieurs batailles par Hugues, meurt sans héritier: les François alors élisent Hugues, et l'élevent sur le trône à Noyon. 280. e. 281. a.

Louis V donne le Royaume à sa femme (*ce qui n'est pas vraisemblable*), conjurant Hugues, sous la foi du serment, d'épouser Blanche après le tems marqué par les loix, pour posséder son Royaume et son domaine. Après les funérailles du Roi, Hugues épouse solennellement Blanche, dans le tems et selon l'ordre prescrits par les Canons. 165. n. Le jeune Roi Louis, qui ne fit rien, meurt, après avoir légué son Royaume au Duc Hugues, qui la même année est fait Roi par les François. 165. a. 222. b. Le Roi Louis institue Hugues héritier de son Royaume, et dans lui finit la race de Charlemagne. 165. a. 243. b.

Le Roi Louis meurt, tué par sa femme Blanche, qui lui donne un breuvage ensorcelé. 144. c. Ce jeune Roi meurt sans héritiers ou sans enfans. 177. e. 219. d. 226. b. 229. b. 271. e. 280. c. 291. e. C'est le dernier Roi de sa race. 5. e. n. Le fils de la Reine Emme meurt le 21 de Mai. 292. n. b. 543. Il est enterré à Compiègne dans l'Eglise de S. Corneille, 210. d. 219. d. 291. c. 298. a. 315. d. en Roi. 229. b. Charles son oncle, frere de Lothaire, lui succède. 219. d. 263. d. 291. b. 298. a. Charles parvient à la couronne. 226. a. Il regne une demi-année; après quoi le sceptre est transféré. 291. n. e. La même année Hugues, Duc des François, se revolte contre Charles, parce qu'il avoit épousé sans son consentement la fille d'Herbert Comte de Troyes. 219. d. 226. a. 263. d. 291. c. De-là on donne à entendre qu'il aspirait à la royauté, voulant avoir une occasion telle quelle de le chasser. 263. d. Le jeune Louis emporté par une mort préma-

migii Remis. 291. b. Obit vi Nonas Martii, et non iv Kal. Februarii. 316. a. n. Lotharius Rex moritur. 5. e. n. 205. a. c. 275. b. 276. a. 297. a. 298. a. Huic succedit in regno Ludovicus filius ejus, qui anno uno et aliquot mensibus regnat. 205. a. c. 213. a. 275. b. 276. b. 291. b. 298. a. 341. c.

Gerbertus scribit ad varios. 388. Nefanda confinguntur in Adalberonem Episcopum Laudunensem et Reginam Emmam; id est adulterii crimen ipsis inuritur. 64. 395. n. Circa idem tempus notarum musicarum primus usus obtinet in Monasterio Corbeiensi. 292. n.

Anno Clir. 987.

In regno Francorum dissensio oritur. 259. d. Hugo Dux cœpit persequi Ludovicum Regem, filium Lotharii, et tandem eo superato regnum adipiscitur. 259. d. 273. a. 275. b. (Hic et alibi confunditur Ludovicus Rex cum Carolo Duce). Hugo Capet vestigiis insistens Hugonis Magni patris, et motus odio quo prædecessores sui adversus Reges, rebellat adversus Ludovicum quem persecutus est usque ad mortem. 313. a. Cum Hugo Ludovicum Regem prælio pluries superasset, idem Ludovicus adolescens obit sine hærede: quo mortuo Franci eligunt Hugonem, et eum Noviom in regni solio sublimant. 280. e. 281. a.

Ludovicus V donat regnum uxori suæ (quod non verisimile), sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam, regno suo politurus et dominio. Sepulto Rege, Hugo Blanchiam sub tempore et ordine canonico ducit sollemniter. 165. n. Obit Ludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex fit à Francis. 165. a. 222. b. Ludovicus Rex hæredem regni instituit Hugonem, et prosapia Caroli Magni in illo cessat. 165. a. 243. b.

Ludovicus Rex potu malefici à sua conjuge, Blanche nomine, necatur. 144. c. Rex juvenis obit sine hærede seu sine liberis. 177. e. 219. d. 226. b. 229. b. 271. e. 280. c. 291. e. Rex ultimus sui generis. 5. e. n. Obit filius Emmæ Reginae, xii Kal. Junii. 292. n. b. 543. Sepelitur Compendii in Ecclesia S. Corneli, 210. d. 219. d. 291. c. 298. a. 315. d. regio more. 229. b. Ludovico succedit Carolus patruus ejus, frater Lotharii. 219. d. 263. d. 291. b. 298. a. Carolus regnum obtinet. 226. a. Regnat dimidio anni: post hoc transfertur regnum. 291. n. e. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Dux Francorum, eo quod accepisset Carolus filiam Herberti Comitæ Treacarum in conjugem sine ejus assensu. 219. d. 226. a. 263. d. 291. c. Unde datur intelligi quia ad regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem.

263. d. *Ludovicus adolescens immatura morte præventus, defungitur. 213. a. 341. c. Tunc eodem anno Franci assumptes Hugonem Ducem, Noviomi illum sublimant in regni solio. 213. a.*

Ludovico mortuo, Francis regnum transferre volentibus ad Carolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis. 216. c. Post mortem Ludovici Barones mittunt ad Carolum ut regnet in Francia; qui respondet se deliberaturum, et responsum nimis differt. Quare Barones faciunt et eligunt Regem Hugonem. 315. d.

Ludovicus Rex destitutum proprio hærede Franciæ regnum, ut potè naturalis expers conjugii, derelinquit. 341. c. Sanè patruus ejus Carolus, qui privatus aut privatis in ædibus senuit, conatur si potest, à sui generis auctoribus possessum regnum sibi vindicare; sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Francorum Primates, eo spreto et derelicto, communi consensu Hugonem, qui tunc Franciæ Ducatum strenuè gubernabat, Noviomi solio sublimant regio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obit: et ungitur Hugo Remis v Nonas Julii. 210. d. e. 278. b. 341. c. 543.

Hugo Capet more patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradicare de regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellat. Carolus regnum suum potenter defendens, Laudunum civitatem capit. 298. a. Carolus vult regnum obtinere; sed nequit: nam Franci inilo consilio eum abjiciunt, et Hugonem Ducem, Regem eligunt. Consensu plurimorum Hugo in Regem elevatur. 144. c. n. c. Convenientes totius regni Primates, Hugonem in Regem ungi faciunt. 13. a.

Post Ludovicum patruus ejus Carolus, quia videbatur quòd Hugonem à regni vellet alienare negotiis (nam etiam uxorem duxerat eo inconsulto filiam Comitis Trecentis), ab eodem Hugone, priusquam coronaretur in regno, obsidetur Lauduni. 285. c.

Post Ludovicum regnare nititur Carolus; sed non prævalet: hunc Hugo persequens concludit in civitate Lauduno. 259. d. Ludovico qui regnavit serè biennio, succedere vult in regno Carolus, ut potè qui ex paterna et avita successione hoc sibi debitum videbat: contra Hugonem itaque Regem regni usurpatorem insurgit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit. 281. c. 292. a. Ludovico succedit in regno Carolus. 222. b. 291. e. Defuncto Ludovico sine hærede regnat Carolus, qui privatus senuit. 289. c. 314. d. Eodem anno contra Carolum rebellat Hugo Capucius consobrinus ejus. 222. b. 289. c. 314. d.

Carolus, Hugone impediante, non inungitur

turée, termine ses jours. 213. a. 341. c. Alors la même année les François prenant le Duc Hugues, l'élevent sur le trône à Noyon. 213. a.

Louis étant mort, les François veulent faire tomber la couronne à Charles, frere du Roi Lothaire; mais tandis qu'il renvoie l'affaire à son conseil, Hugues, fils de Hugues de Paris, s'empare du trône. 216. c. Après la mort de Louis, les Barons envoient à Charles pour qu'il regne en France; il répond qu'il délibérera, et il diffère trop sa réponse. C'est pourquoi les Barons font et élisent Roi Hugues. 315. d.

Le Roi Louis laisse le Royaume sans héritier naturel, n'ayant point habité avec sa femme. 341. c. Certes son oncle Charles, qui a vieilli sans apanage ou en homme privé, tâche de se faire Roi, si il le peut; mais sa volonté demeure sans aucun effet. Car les Grands du Royaume l'ayant méprisé et abandonné, mettent d'un commun accord sur le trône Hugues, qui gouvernoit alors avec beaucoup de suffisance le Duché de France, et ils le proclament Roi à Noyon, l'année même de la mort du jeune Louis: Hugues est sacré à Reims le 3 Juillet. 210. d. e. 278. b. 341. c. 543.

Hugues Capet, à l'exemple de ses peres mû par une ancienne haine, et voulant retrancher du Royaume de France la postérité de Charles, se revolte contre le Roi Charles, qui cependant n'étoit pas encore couronné. Charles défendant puissamment son Royaume, prend la ville de Laon. 298. a. Charles veut monter sur le trône, mais il ne le peut: car les François ayant tenu conseil, le rejettent, et choisissent le Duc Hugues pour leur Roi. Hugues, du consentement d'une grande partie des François, est élevé à la royauté. 144. c. n. c. Les Grands de tout le Royaume s'assemblant, font sacrer Roi Hugues. 13. a.

Après Louis, Charles son oncle, parce qu'il paroisoit vouloir éloigner Hugues des affaires de l'Etat (car sans le consulter, il avoit déjà épousé la fille du Comte de Troyes), avant qu'il fût couronné Roi, est assiégé dans Laon par le même Hugues. 285. c.

Après Louis, Charles tâche de regner, mais il n'en vient point à bout: Hugues le poursuivant, l'enferme dans la ville de Laon. 259. d. Charles, qui voyoit que la couronne lui appartenait par droit de succession, veut s'en emparer après la mort de Louis, qui regna presque deux ans: il s'élève donc contre le Roi Hugues, usurpateur du trône, et lui faisant vivement la guerre, il prend la ville de Laon. 281. c. 292. a. Charles succède à Louis dans le Royaume. 222. b. 291. e. Louis étant mort sans héritier, Charles, qui a vieilli en homme privé, regne. 289. c. 314. d. La même année Hugues Capet se révolte contre Charles son cousin germain. 222. b. 289. c. 314. d.

Hugues en empêchant, Charles n'est pas sacré Roi.

Roi. 291. d. Après la mort de Louis, Charles parvient à la couronne; mais il trouve un obstacle dans Hugues, qui l'assiège dans une ville. 301. b. Hugues alors envahit injustement le royaume de France au préjudice de son Seigneur, contre le précepte de l'Eglise Romaine, qui avoit anathématisé tous ceux qui usurperoient la couronne. Le sceptre sort de la famille des Carlovingiens. 289. d. 313. d.

En France la race regnante étant à la fin, le gouvernement de l'Etat passe à des hommes d'un autre sang. Hugues de Paris dispose de tout le Royaume. 12. e. Les Rois de la famille de Charlemagne finissent en la personne de Louis. 169. d. 205. a. d. Le Duc Hugues, issu d'une autre tige, succède à Louis, et est fait Roi. 169. b. d. 205. d. 206. b. La famille royale ayant changé deux fois en France, il se fait une troisième succession de Rois issus du sang de Hugues le Grand : car le Duc Hugues extirpe du Royaume la famille de Charlemagne, et la chasse du trône, qu'il s'assure à lui et à ses descendants. 286. c. Hugues Capet détrône les Rois du sang du vaillant Charles, et parvient à la couronne. 236. n. a. Hugues n'étant pas du sang de France, commence à regner, et usurpe le Royaume par force. 292. n. c. 313. a. Hugues obtient la couronne, et regne ix ans, sans cependant se servir du diadème. 259. e. 275. b.

Hugues Capet s'empare du trône. 205. a. Hugues, auparavant Duc et Maréchal de France, s'étant adroitement rendu maître du gouvernement de l'Etat, usurpe le Royaume, et regne. 316. c. d. Hugues se fait Roi à Noyon, et est couronné à Reims. 301. c. 313. d. Il paroît avoir eu une mauvaise cause, lui qui, à l'exemple de ses ancêtres contre leurs Rois, se révolte d'abord, malgré la défense de l'Eglise et l'anathème lancé contre ceux qui troubleroient les descendants de Pepin dans la possession du trône, et qui usurperoient la couronne. 298. d. n. e. Nonobstant cela, S. Waleri avoit promis à Hugues pour toujours la couronne, qu'il obtint incontinent après; non cependant par des voies honnêtes, mais par trahison. Une si grande révolution dans l'Etat a de quoi surprendre. 298. d. n. f.

Le Roi Louis meurt; Hugues regne. 316. b. c. d. 317. a. Louis, dernier Roi de la seconde race, meurt sans fils : c'est pourquoi les Seigneurs François font Roi Hugues, qui gouvernoit alors en Prince brave le Duché de France. 278. b. 316. d. C'est ainsi que la race de Charlemagne cesse de regner. 220. a. 236. d. 271. e. 276. b. 280. c. 291. d. 298. b. 315. d. 316. b. 382. b. Le Duc Hugues est fait Roi. 169. b. 280. c. 318. a. Louis étant mort, les grands se donnent un Roi dans la personne du Duc Hugues. 206. c. 316. c. Hugues est élevé à la royauté, du consentement de tous les Princes et Ducs. 382. b. Après la mort du Roi Louis les François d'un commun accord élisent Hugues pour leur Roi. 238. d. Hugues est élevé sur le trône par les François dans la ville de Noyon, et il regne ix ans. 176. b. n. 177. e. 231. e. 236. n. 285. e. 543.

Tome X.

in Regem. 291. d. Ludovico mortuo, venit ad regnum Carolus; sed ei obstat Hugo, et obsidet eum in una civitate. 301. b. Tunc Hugo contra dominum suum injustè invadit regnum Francorum, contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes regni invasores anathematizaverat. Transfertur regnum Fr. de genealogia Karlensium. 289. d. 313. d.

Apud Gallias regio genere finito, regni monarchia devenit in viros consanguinitatis alterius. Totius regni dispositio incumbit Hugoni Parisiensi. 12. e. In Ludovico deficiunt Reges de familia Caroli Magni. 169. d. 205. a. d. Ludovico succedit Hugo Dux ex alia stirpe, et fit Rex. 169. b. d. 205. d. 206. b. Bis mutata jam in regno Franciæ regali serie, fit tertio Regum successio de Hugonis Magni progenie : nam Dux Hugo Caroli Magni sobolem exstirpat à regni solio, quod sibi suoque generi confirmat. 286. c. Hugo Capetus Reges de stirpe inclyti Caroli de regno expellit, et principatum obtinet. 236. n. a. Hugo alienus regnare incipit, et regnum vi usurpat. 292. n. c. 313. a. Hugo obtinet regnum, et regnat annis ix, non tamen diademate regni usus. 259. e. 275. b.

Hugo Capetus regnum sibi vindicat. 205. a. Hugo antea Dux et Marescallus Franciæ, subrepto regiminis loco, regnum usurpat, et regnat. 316. c. d. Hugo Novioni Regem se facit, et Remis coronatur. 301. c. 313. d. Hugo malam causam habuisse videtur, qui, sicut prædecessores sui contra dominos suos, continuò rebellat contra prohibitionem Ecclesiæ et anathema latum in eos qui genus Pipini in regni possessione turbarent, et in invasores regni. 298. d. n. e. Quibus non obstantibus, S. Walaricus Hugoni pollicitus fuerat regnum usque in sempiternam generationem, quòd citò post obtinuit, nec tamen honestè, sed proditoriè. Res miranda, tanta mutatio regni. 298. d. n. f.

Ludovicus Rex Francorum obit : Hugo regnat. 316. b. c. d. 317. a. Ludovicus secundæ prosapiæ Rex ultimus obit sine filio : qua de causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem faciunt. 278. b. 316. d. Sic deficit à regno progenies Caroli Magni. 220. a. 236. d. 271. e. 276. b. 280. c. 291. d. 298. b. 315. d. 316. b. 382. b. Hugo Dux fit Rex. 169. b. 280. c. 318. a. Ludovico defuncto, Proceres Regem super se statuunt Hugonem Ducem. 206. c. 316. c. Hugo omnium Procerum et Ducum assensu in regno sublimatur. 382. b. Hugò post obitum Ludovici Regis eligitur à Francis communi consilio in Regem. 238. d. Hugo in civitate Noviomensi Rex elevatur à Francis, et ix annis regnat. 176. b. n. 177. e. 231. e. 236. n. 285. e. 543.

Hugo Dux principatum adeptus, ab Archiepiscopo Remensi diademate coronatur, et Rex Francorum appellatur. 236. d. Remis ab Adalberone Archiepiscopo ungitur in Regem, v Nonas Julii. 12. n. 220. a. 226. b. 227. n. 234. a. 236. n. 217. b. 278. b. c. 291. c. 293. a. 298. b. 299. a. 543. Ludovicus adolescens obit, et ipso anno Hugo fit Rex et ungitur Remis, v Nonas Julii. 234. n. b. 297. a. In eodem anno III Kal. Januarii, Robertus filius Hugonis, Rex ordinatur. 13. n. 297. a. 566. Robertus Regum piissimus, inquiunt plerique Scriptores, coronatur eodem anno, quo pater; id est eodem anno regni Hugonis, non eodem anno Christi.

Ludovico Rege defuncto, Hugo tunc Dux Francorum, invitatus recipit regnum, qui non multo post filium suum Robertum participem facit sui imperii. 366. d. Hugonem Capetum quidam vulgares et simplices credunt fuisse plebeium, qui regnum usurpaverit: quod non est ita. Miles enim fuit magnæ et antiquæ nobilitatis. 297. e. Hugo regni invasor aut usurpator aliquatim non est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem regni Proceres elegerunt et evexerunt, quemque divinum patri ejus factum oraculum, quod legitur in Gestis SS. Richarii et Walarici, ad istud regnum prædixerat assumendum. Sic Hugo Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Hunc igitur dicamus ab omnibus regni Baronibus, præcedente divino oraculo, ad prædictum regnum communi consensu ritè electum, et non temerarium invasorem. 300. b. c.

Hugo Dux, cognomento Capucius, recipit regnum et regnat, transferturque regnum Fr. de genealogia Carlensium in progeniem Comitum Parisiensium. 234. c. 273. b. Ad tantum facinus quædam visio animavit Hugonem. Sanctus enim Walaricus ei in Lutetia urbe Parisiorum apparuit, et regnum promisit usque ad septimam generationem. 234. a. b. « Tu et successores » tui in regno Francorum, dixerat anno » 981. S. Walaricus Hugoni in somnis, » regnabit usque in septimam generationem, » id est in perpetuum. 289. n. d. 300. c. Hac revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem. 273. c. 289. e.

Carolus stultus, ultimus prosapiæ Caroli regnat. 316. a. Francia et regno expulsum, paternum regnum senex vult recuperare. 278. b. Sed non potest, resistente ei Hugone, qui rebellaverat. 314. d. Carolus patruus Ludovici, pro eo regnum Fr. accipere vult; sed non potest: quia Deus judicio suo meliorem eligit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem eligunt cum filio suo Roberto. 231. d. Principes Francorum expellunt Carolum Regem de regno. 317. c.

Lotharii germanus frater, legitimus hæres regni, regno expellitur, exheredatur, regno privatur; et ejus æmuli, ut opinio

Le Duc Hugues s'étant rendu maître de la monarchie, est couronné par l'Archevêque de Reims, et est appelé Roi des François. 236. d. Il est sacré Roi à Reims par l'Archevêque Adalberon, le 3 Juillet. 12. n. 220. a. 226. b. 227. n. 234. a. 236. n. 277. b. 278. b. c. 291. c. 293. a. 298. b. 299. a. 543. Le jeune Louis meurt, et l'année même Hugues est fait Roi, et est sacré à Reims le 3 Juillet. 234. n. b. 297. a. La même année, le 30 Décembre, Robert fils de Hugues est couronné Roi. 13. n. 297. a. 566. Robert, le plus pieux des Rois, disent la plupart des Ecrivains, est couronné la même année que son père; c'est-à-dire la même année du règne de Hugues, et non la même année de J. C.

Le Roi Louis étant mort, alors Hugues, Duc des François, reçoit la couronne malgré lui, et peu de temps après il s'associe au trône son fils Robert. 366. d. Quelques gens du peuple et simples, croient que Hugues Capet fut un homme du commun, lequel usurpa le Royaume: il n'en est pas ainsi. Car ce fut un Chevalier d'une grande et d'une ancienne noblesse. 297. e. Hugues ne doit en aucune façon être censé avoir envahi ou usurpé le trône; lui que les Grands de l'Etat élurent et élevèrent à une si grande dignité, et qu'un oracle du ciel, adressé à son père, qu'on lit dans les Gestes des SS. Riquier et Valeri, avoit prédit devoir être mis sur ce même trône. Ainsi Hugues paroît avoir été fait Roi par la volonté du Seigneur. Disons donc qu'il fut élu Roi selon les règles par tous les Barons du Royaume, du consentement de toute la nation, et qu'il ne fut pas un téméraire usurpateur. 300. b. c.

Le Duc Hugues, surnommé Capet, reçoit le Royaume et règne: la couronne est transférée de la race des Carlovingiens dans celle des Comtes de Paris. 234. c. 273. b. Une certaine vision anima Hugues à une si grande action. Car S. Valeri lui apparut dans Paris, et lui promit le Royaume jusqu'à la septième génération. 234. a. b. « Toi et tes successeurs au » trône de France, avoit dit S. Valeri à Hugues en songe l'an 981, vous regnerez jusqu'à la septième génération, » c'est-à-dire à perpétuité. 289. n. d. 300. c. Cette révélation montre clairement que le changement dans la succession à la couronne, a été fait par la volonté du Seigneur. 273. c. 289. e.

Charles le Sot règne le dernier de la race de Charles. 316. a. Chassé de France et du trône, il veut étant vieux recouvrer le royaume paternel. 278. b. Mais il ne peut réussir, à cause de la résistance de Hugues, qui s'étoit révolté. 314. d. Charles, oncle de Louis, veut lui succéder au trône; mais il ne le peut: parce que Dieu a fait choix d'un Roi meilleur que lui. Car les François, ayant tenu conseil, le rejettent, et élisent Hugues avec Robert son fils. 231. d. Les Princes François chassent le Roi Charles du Royaume. 317. c.

Le propre frère de Lothaire, l'héritier légitime de la couronne, est chassé du Royaume, est deshérité, est privé du trône; et ses rivaux,

selon l'opinion de beaucoup de gens, sont créés Rois ; dit Gerbert dans une Lettre, où il mande à Adalberon Evêque de Laon, qu'à cause de ses crimes et de ses scélératesses on lui a choisi des Juges ; et où il l'avertit, en homme qui est instruit de ses factions et de ses conspirations, de ne pas mettre son espérance dans la Loire et dans la Seine. 402. e. 403. a.

Le Roi étant mort, Hugues Capet est établi en sa place par tous les François, lesquels sont aidés par le Duc Richard. Hugues marchant à la tête d'un puissant corps de troupes contre Arnoul de Flandre, qui lui refusoit le service militaire, enleve à ce Comte Arras et toutes les places en deça de la Lis. 184. c. *Guillaume de Jumiege attribue ici à Hugues ce que Dudon pag. 141. c. rapporte au Roi Lothaire. D'autres Ecrivains racontent quelque chose de semblable à l'an 965. Arnoul est réconcilié avec le Roi et avec les Princes François dans un pourparler, par l'entremise de Richard Duc de Normandie ; et il recouvre Arras. 141. c.*

Le Roi Louis meurt dans la première fleur de l'âge, et le Roi Hugues, sorti d'une autre famille, lui succède. Ce que le Clerc Arnoul, fils de Lothaire, supportant avec peine, il ramène son oncle Charles en France, et prend Laon, qu'il retient. 205. d. Le Duc Hugues, par les efforts de Richard I Duc de Normandie, et par ceux des autres Princes du Royaume, est élu et créé Roi, malgré l'opposition d'Arnoul, neveu de Charles, 285. d. Arnoul Clerc de l'Eglise de Laon, prend son Evêque par ruse et par fraude, et se rend maître de son Eglise. 414. d. 522. c. Après avoir répandu beaucoup de sang humain, après avoir pillé et brûlé, il est condamné dans une assemblée des Evêques de toute la France. 414. d.

Adalberon, Archevêque de Reims, mande au Duc Charles qu'il n'est pas venu le trouver à cause de la terreur de ses soldats, qui courent çà et là : il rappelle à sa mémoire ce qu'il a promis touchant la paix long-temps cherchée entre les Rois. Cependant il l'avertit de traiter doucement la Reine et l'Evêque, et de ne se laisser aucunement enfermer entre des murs. 393. e. 394. a. Le même dans une Lettre répond aux différentes plaintes de Charles ; il lui remet en mémoire le conseil qu'il lui avoit donné, d'aller trouver les Grands de l'Etat au sujet de la couronne : Qui étois-je, dit-il, pour établir moi seul (en le sacrant) un Roi sur les François ? Une opération de cette nature est l'ouvrage d'un Etat entier, non d'un particulier. Il lui reproche ensuite diverses choses, sçavoir, d'avoir envahi le sanctuaire du Seigneur, de s'être saisi de la Reine, à qui il avoit fait serment, d'avoir emprisonné l'Evêque de Laon, et d'avoir formé contre son Seigneur un dessein au-dessus de ses forces. 394. c. d.

La Reine Emme écrit à un Prélat, le priant de la secourir dans sa captivité autant et de la manière qu'il le peut. 394. e. La même écrivant à l'Impératrice Théophanie, accuse d'impiété Charles de Lorraine, et se plaint de sa captivité. Charles, dit-elle, s'est emparé de

est multorum, inter Reges creantur ; inquit Gerbertus in Epistola in qua mandat Adalberoni Laudun. Episcopo, electos ipsi esse ob crimina et scelera judices ; et in qua, conscius factionum et conspirationum ejus, monet ne spem ponat in Ligeri et Sequana. 402. e. 403. a.

Mortuo Rege, in illius loco ab omnibus subrogatur Hugo Capet, adminiculante ei Duce Richardo. Hic adversum Flandrensem Arnulfum sibi militare renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrebatum illi uufert, et cuncta municipia citra flumen quod Lis vocatur. 184. c. Willelmus Gemetic. hic tribuit Hugoni, quod Dudo pag. 141. c. refundit in Lotharium Regem. Simile quid referunt alii Scriptores ad annum 965. Arnulfus in Placito reconciliatur cum Rege et Francigenis Principibus, interventu Richardi Ducis Norm. Atrebatumque recipit. 141. c.

Ludovicus Rex in primario flore juventutis obit, et succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus, Lotharii filius, patrum Carolum in Franciam reducit, et Laudunum capit et retinet. 205. d. Dux Hugo annitente Richardo I. Norm. Duce cæterisque regni Principibus, eligitur et provehitur in Regem, contradicente licet Arnulfo, nepote Caroli. 285. d. Arnulfus filius Ecclesiæ Laudunensis Episcopum suum dolo et fraude capit, Ecclesiam ejus pervadit. 414. d. 522. c. Post multum cruorem humani sanguinis à se effusi, post prædas et incendia in conventu totius Galliæ Episcoporum damnatur. 414. d.

Adalbero Archiepiscopus Rem. Carolo Duci mandat se non venisse ad eum ob terrorem militum ejus hac illacque discurrentium : in memoriam ejus revocat quod promisit de pace inter Reges diu quæsitæ. Interim monet eum ut Reginam ac Episcopum leniter tractet, et ne inter mœnia concludi se patiatur ullatenus. 393. e. 394. a. Idem in Epistola variis querelis Caroli respondet, consilium à se ei datum in memoriam revocat, de adeundis regni Primatibus pro regno : Quis eram, inquit, ut solus Regem (ungendo) imponerem Francis ? Publica sunt hæc negotia, non privata. Deinde ei varia exprobrat, nempe Sanctuarium Domini pervasum, Reginam cui juraverat, comprehensam, et Episcopum Laudunensem carceri mancipatum, et consilium contra Seniores ultra vires susceptum. 394. c. d.

Scribit Emma Regina ad Præsulem, rogans ut sibi captivæ quantum et quibus potest, auxilietur. 394. e. Eadem scribens Theophaniæ Imperatrici, impietatis arguit Carolum Lotharingum, et queritur de captivitate. Carolus, inquit, regiam urbem

occupavit; parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare, quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantum oro, ne in me feminam illidatur, dum in mares retunditur. 395. b. Gerbertus scribit ad Adelaidem Imperatricem, rogans ut legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ, Reginae miseræ. 395. d. e.

Hugo Rex scribens ad Sevinum Archiepiscopum Senon. monet ut fidem quam cæteri firmarunt, et ipse ante Kalendas Novembris confirmet; alioquin minatur sententiam Papæ et comprovincialium Episcoporum. 392. c. 553. n. Idem Borello Marchioni mandat ut ad se properet, cum exercitum ducet in Aquitaniam, et vias exercitui necessarias doceat, et legatos usque in Pascha mittat de fidelitate, etc. 393. c. d. Carolus expellendus fuit à provincia ob Emmam Reginam et Episcopum Adalberonem, etsi velit amicum in regnum sublimare: indictum colloquium pro pace inter Reges neglectum. 397. e. 398. a.

Cùm Dux Hugo Capetus, assumpto jam regno, ad urbem Pictavim exercitum duceret, Willelmo Comite propter adjectionem Caroli et injustam, ut videbatur, regni assumptionem ei nolente subdi, pars exercitus ejus per vicum Cœnobii Stradensis transitum habet. 361. c. Dux Aquitanorum Willelmus, reprobans nequitiam Francorum, Hugoni subditus esse non vult. Unde Hugo, exercitu Francorum admoto, urbem Pictavim obsidione fatigat: cùmque frustratus recederet, cum Aquitanorum manu Willelmus insequitur eum usque Ligerim: ubi, cùm gravi prælio decertarent Francorum et Aquitanorum animositates, multo sanguine alterna cæde fuso, superiores Franci existunt, et sic revertuntur. 145. a. Simile quid anno 955, teste Frodoardo, commissum est inter Hugonem Magnum et Willelmum Caput-stupæ. An hic tempora et personas confundit Ademar? quod mirum. 145. n. Suscepto regni Francorum regimine, Hugo non multo post plerosque suorum, quos etiam prius in universis habuerat subditos, persensit contumaces: tamen ut erat corpore et mente vividus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit. 13. a.

Hugo Rex, Parisiis ad aram BB. Apostolorum, libertates, dona et privilegia Ecclesiarum confirmat. 548. a. Idem Compendii iv Kal. Octob. Indict. xv, anno primoregni, possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat. 549. b. Idem Aurelianis confirmat bona Monasterii Floriac. 550. n. Idem omnes Ecclesiæ S. Martini Turon. immunitates et possessiones confirmat. 550. b.

Adalbero Archiepiscopus Rem. nascentem

la ville royale; il ne croit pas qu'il convienne à son nom d'obéir à quelqu'un. Je ne veux point le détromper de la vaine espérance qu'il a de monter sur le trône. Je prie seulement qu'il ne se brise pas en ma personne contre une femme, tandis qu'il est émoussé contre des mâles. 395. b. Gerbert écrit à l'Impératrice Adelaïde, la priant d'envoyer des ambassadeurs au Duc Charles pour la liberté de la Reine Emme, qui est malheureuse. 395. d. e.

Le Roi Hugues écrivant à Seguin Archevêque de Sens, l'avertit de lui prêter, avant le premier de Novembre, serment de fidélité, comme ont fait les autres; faute de quoi il le menace de la sentence du Pape et des Evêques comprovinciaux. 392. c. 553. n. Le même mande au Marquis Borel de venir promptement à sa rencontre, lorsqu'il conduira une armée en Aquitaine, de montrer à cette armée les chemins qu'il faut tenir, et de lui envoyer jusqu'à Pâques des ambassadeurs qui l'assurent de sa fidélité, etc. 393. c. d. Charles a dû être chassé de la province, à cause de la Reine Emme et de l'Evêque Adalberon, quoiqu'il veuille faire Roi son ami: le colloque indiqué entre les Rois touchant la paix, a été négligé. 397. e. 398. a.

Lorsque le Duc Hugues Capet, après s'être rendu maître du trône, marchait à la tête d'une armée contre la ville de Poitiers, dont le Comte Guillaume refusoit de se soumettre à lui, par la raison qu'on avoit rejeté Charles, et qu'on avoit couronné Hugues, injustement à ce qu'il lui paroissoit; une partie de l'armée royale passe par le bourg du Monastère de Strade. 361. c. Guillaume Duc d'Aquitaine, improuvant la perfidie des François, ne veut pas reconnoître Hugues pour Roi. C'est pourquoi Hugues, s'étant mis en marche à la tête d'une armée de François, assiège la ville de Poitiers; et comme il se retiroit sans avoir réussi, Guillaume avec un corps de ses troupes le poursuit jusqu'à la Loire: là les François et les Aquitains, pleins d'animosité, en venant entre eux à une bataille sanglante, après beaucoup de sang répandu de part et d'autre, les François sont victorieux, et s'en retournent ainsi. 145. a. L'an 955, selon Frodoard, il se passa quelque chose d'approchant entre Hugues le Grand et Guillaume Tête-d'étoupe. Ademar confondroit-il ici les tems et les personnes? Cela seroit étonnant. 145. n. Hugues, étant parvenu à la couronne, vit la plupart des siens, ceux mêmes qui lui avoient été soumis en tout auparavant, se révolter peu de tems après contre lui: mais comme il étoit vigoureux de corps et d'esprit, il les fit tous rentrer peu à peu dans l'obéissance. 13. a.

Le Roi Hugues, à Paris dans l'Eglise de Sainte Genevieve, confirme les immunités, les dons et les privilèges des Eglises. 548. a. Le même, à Compiègne le 26 Sept. Indict. xv, la première année de son regne, confirme les possessions du Monastère de S. Vincent de Laon. 549. b. Le même, à Orleans, confirme les biens du Monastère de Fleuri. 550. n. Le même confirme toutes les immunités et possessions de l'Eglise de S. Martin de Tours. 550. b. Adalberon, Archevêque de Reims, félicite l'Abbé

de Marmoutier sur la renaissance de la régularité dans son monastère. 389. d. Le même écrit à différentes personnes contre l'usurpateur de Fleuri. 390. *et suiv.* Oylbod, Abbé de Fleuri, étant mort, Abbon est élu par les Moines, avec l'agrément du roi Hugues. 328. a. n. 341. d. Marmoutier a son propre Abbé, du consentement de S. Maieul. 264. a. Le jeune Guillaume, noble Italien; depuis Abbé de S. Benigne de Dijon, est amené d'Italie à Cluni par S. Maieul. 13. c. n. 172. c.

Geofroi Grise-gonelle, Comte d'Anjou, meurt le 21 Juillet: le Duc Hugues est fait Roi de France. 145. n. 175. e. 249. n. 284. e. Il meurt au siège de Marson, entrepris contre Eudes Rufin. 231. d. n. Geofroi étant à Marson avec le Duc Hugues, est pris d'une maladie dont il meurt: il est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours. 204. b. Foulques Nerra son fils lui succède. 15. n. 204. c. 231. d.

L'an 988 de J. C.

Débordement d'eaux fréquent et de longue durée. 216. c. Ensuite été fort chaud et pernicieux à plusieurs, ce qui rend les fruits rares ou petits. 216. c. 228. b. Charles Duc de Lorraine répute contre le Roi Hugues le Royaume de France, qu'il disoit lui appartenir par droit de succession; et faisant vivement la guerre à Hugues, il prend la ville de Laon. 216. c. 228. b. 300. d. Hugues assiège Charles dans Laon; mais le second mois du siège, les assiégés faisant une sortie inouïe, brûlent le camp des assiégeans; et le Roi Hugues lui-même, après avoir perdu beaucoup des siens, se sauve à peine, en fuyant honteusement. 216. c. 228. b. c. 313. b.

Charles entre dans Laon. Or le Roi Hugues apprenant que Charles s'étoit emparé de cette place sûre, d'où il pouvoit très-facilement étendre ses courses et ses hostilités par-tout, assemble une armée sans perdre de temps, et attaque la ville: il ordonne qu'elle soit assiégée et investie de tous côtés, afin de la réduire enfin par la famine, d'autant qu'elle ne pouvoit être prise autrement. Les entrées et les sorties sont gardées soigneusement. Mais les assiégés ne pouvant souffrir d'être ainsi resserrés, sortent brusquement, etc. 300. d. Hugues assiège Charles dans Laon, mais Charles trouble le siège; et ayant brûlé le camp de Hugues, et ayant tué beaucoup des assiégeans, il met Hugues en fuite et en déroute; après quoi il s'en retourne avec un grand butin. Il envoie aussi à Laon prisonnier, avec plusieurs autres, l'Archevêque que Hugues avoit mis à Reims. 298. a.

Hugues Capet ayant rassemblé une nombreuse armée, assiège Laon, où demouroit Charles avec sa femme. Mais Charles faisant une sortie à la tête des siens, bat et met en fuite Hugues et son armée, et brûle les logemens des assiégeans et des fuyards. 219. d. 226. b. 263. d. 291. c. 301. b. Les soldats du Roi s'étant mis à boire et à dormir après midi, ceux de la ville font brusquement une sortie, où ils emploient toutes leurs forces; et tandis que les soldats leur

religionem in Majori-Monasterio congratulatur Abbati ejusdem loci. 389. d. Idem ad diversos scribit contra pervasorem Floriac. 390. 391. 392. Oylboldo Abbate Floriac. mortuo, Abbo à Fratibus, annuente Hugone Rege, eligitur. 328. a. n. 341. d. Majus-monasterium consensu Maioli proprium habet Abbatem. 264. a. Willelmus juvenis, nobilis Italus, postea Abbas S. Benigni Divion. ex Italia Cluniacum adducitur à Maiolo Abbate. 13. c. n. 172. c.

Obit Gaufredus Grisa-gonella, Comes Andegav. xii Cal. Augusti; Hugo Dux fit Rex Fr. 145. n. 175. e. 249. n. 284. e. xii Kal. Augusti obit in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta. 231. d. n. Goffridus cum Hugone Duce apud Marsonum corripitur infirmitate, qua expirat: sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. 204. b. Huic succedit filius ejus Fulco Nerra. 15. n. 204. c. 231. d.

Anno Chr. 988.

Inundatio aquarum frequens ac diutina. 216. c. Æstas postea ferventissima et pluribus perniciosa, unde et fruges minorantur. 216. c. 228. b. Carolus Dux Lothar. regnum Francorum ex paterna et avita successione, ut dicebat, sibi debitum contra Hugonem Regem suum consobrinum repetit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit. 216. c. 228. b. 300. d. Hugo Rex Carolum in Lauduno obsidet; sed secundo obsidionis mense obsessi inaudito modo prosilientes, castra obsidentium incendunt; et ipse Rex Hugo, plurimis suorum peremptis, turpiter fugiens vix evadit. 216. c. 228. b. c. 313. b.

Carolus Laudunum intrat. Hugo autem Rex audiens Carolum hoc tutum municipium expetisse, unde poterat facillimè ubique continuare discursiones hostiles; mox collecto exercitu urbem aggreditur, et eam obsidione per circuitum cingi jubet; ut famis inedia tandem civitas premeretur, cum aliter capi non posset. Introitus et exitus sedulo custodiuntur. Sed hoc obsessi ægrè ferentes, protinus prosiliunt, etc. 300. d. Hugo Carolum in Lauduno obsidet; sed Carolus obsidionem exturbat, et incensis castris Hugonis, obsidentiumque plurimis interemptis, Hugonem cædendo fugat, et cum multa præda revertitur. Archiepiscopum etiam, quem Hugo Remis præfecerat, et plures alios captos Laudunum mittit. 298. a.

Hugo Capetus, collecto exercitu copioso valde, obsidet Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Carolus cum suis de civitate, Hugonem et exercitum ejus superat ac fugat, et obsidentium ac fugientium hospitia incendit. 219. d. 226. b. 263. d. 291. c. 301. b. Post meridiem occupatis militibus regis vino et somno, oppidani totis viribus eruptionem faciunt, militibusque

resistentibus ac eos repellentibus, à mendicis cremantur castra : quo incendio omnis apparatus obsidionis absumitur : quæ damna viii Cal. Septembris multipliciùs restauranda sunt. 399. c.

Hugo Rex Theophaniæ Augustæ scribit se secundum voluntatem ejus obsides à Carolo accipere et obsidionem solvere voluisse ; Carolum autem non acquiescere super his, legatos et imperium ipsius Augustæ contemnere, nec Reginam relinquere, nec ab Episcopo ullos obsides accipere. Hugo perpetuam amicitiam cupit confirmare cum ea ; cui occurret Adelaïs Regina conjux ad Satanicum xi Kal. Septembris pro negotiis utriusque regni. 396. a. b. Auxiliares copię pro ii Kal. Octobris petuntur. 399. e. Intermissa Laudunensis urbis obsidio repetetur x Kal. Novembris. 396. e. 397. a.

Hyems valida est. 316. d. Siccitas magna vernalis ; unde et satio primitiva impeditur. 216. d. Fames ingens sequitur in Germania. 216. d. 316. a. d. Æstatis fervor nimius ac repentinus ab Idibus Julii usque ad Idus Augusti immanissimè exardescens, fruges absumit. 228. c. 316. d. Carolus Laudunum ingreditur. 316. d.

Robertus, Regum piissimus, eodem anno (regni patris, et non Christi) Rex ordinatur. 2. b. 165. a. 176. b. 220. a. 222. b. 231. e. 234. a. 259. e. 273. c. 274. c. 284. e. n. 291. d. 293. b. 299. a. Præcepto patris coronatur Aurelianus. 177. e. 213. b. 215. a. 226. b. 281. a. 287. a. b. 291. a. 302. n. c. 314. a. Non inungitur Remis. 210. e. 298. b. Robertus, qui clericus erat, 302. n. c. 314. a. à patre regni fit consors Aurelianus. 263. e. 277. c. 278. c. 302. n. c. 314. a. Kalendis Januarii benedicitur. 13. n. 210. e. 566.

Cum cognovisset Hugo se jam aliquantulum viribus defici, congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum ac Burgundionum regni Primoribus, filium admodum prudentem, nomine Robertum, artium et litterarum studiis eruditum, Regem constituit. 13. a. Hugo Rex suæ senectuti et labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi et secum regnare facit. 382. b. Rex Hugo, ut regnum securiùs tenere posset et tueri, Robertum filium suum, robustum equidem juvenem et agilem, Regem post se designat, et coronari facit in urbe Aurelianensi. Sic transfertur regnum, etc. 300. a. Hugo scribit ad Imperatores C. P. et filiam Imperatoris Roberto filio suo uxorem expetit. 400. c. d.

Hugo Rex terram Arnulfi Flandr. sibi servire uolentis intrat, Artesium occupat, Atrebatum et plures munitiones capit : Richardus Dux Norm. rogatus ab Arnulfo, contra Regem ad placitum pergit, Arnulfumque reconciliat cum Hugone et Principibus Francorum, et cuncta Comiti

résistent et les repoussent, des mendiants brûlent le camp : tout l'appareil du siège est détruit par cet incendie ; mais cette perte doit être réparée avec avantage le 25 Août. 399. c.

Le Roi Hugues mande à l'Impératrice Théophanie que, comme elle le désire, il a consenti à recevoir des otages de la part de Charles, et à lever le siège ; mais que Charles n'acquiesce point à ces offres, qu'il méprise les ordres et les envoyés de Sa Majesté, qu'il ne relâche point la Reine, et qu'il refuse tous les otages que l'Evêque lui offre. Hugues veut confirmer une amitié éternelle avec elle, que la Reine Adelaïde son épouse ira trouver à Stenay le 22 Août, pour les affaires de l'un et de l'autre Royaume. 396. a. b. On demande des troupes auxiliaires pour le 30 Septembre. 399. e. Le siège interrompu de la ville de Laon recommencera le 23 Octobre. 396. e. 397. a.

Violent hiver. 316. d. Grande sécheresse dans le printemps ; ce qui empêche les premières semailles. 216. d. Une grande famine suit en Allemagne. 216. d. 316. a. d. Les chaleurs de l'été trop grandes et subites, venant à se faire sentir excessivement depuis le 15 Juillet jusqu'au 13 Août, font périr les fruits. 228. c. 316. d. Charles entre dans Laon. 316. d.

Robert, le plus pieux des Rois, est couronné Roi la même année (du regne de son pere, et non de J. C.) 2. b. 165. a. 176. b. 220. a. 222. b. 231. e. 234. a. 259. e. 273. c. 274. c. 284. e. n. 291. d. 293. b. 299. a. Il est couronné à Orleans par ordre de son pere. 177. e. 213. b. 215. a. 226. b. 281. a. 287. a. b. 291. a. 302. n. c. 314. a. Il n'est point sacré à Reims. 210. e. 298. b. Robert, qui étoit lettré, 302. n. c. 314. a. est associé au trône par son pere à Orléans. 263. e. 277. c. 278. c. 302. n. c. 314. a. Il est sacré le premier Janvier. 13. n. 210. e. 566.

Comme Hugues sentait ses forces tant soit peu s'affaiblir, ayant assemblé dans la ville royale d'Orleans tous les Seigneurs du Royaume de France et de Bourgogne, il établit Roi son fils, nommé Robert, qui étoit fort prudent et instruit aux arts et aux sciences. 13. a. Le Roi Hugues pourvoyant à sa vieillesse et à sa fatigue, fait sacrer Roi et regner avec lui son fils Robert. 382. b. Hugues pour s'assurer d'avantage le Royaume, et le conserver, désigne Roi après lui son fils Robert, jeune homme robuste et agile ; et il le fait couronner à Orleans. Le sceptre est ainsi transféré, etc. 300. a. Hugues écrit aux Empereurs de C. P. et demande en mariage pour son fils Robert la fille de l'Empereur. 400. c. d.

Le Roi Hugues entre sur les terres d'Arnoul de Flandre, qui lui refusoit le service ; il s'empare de l'Artois, et prend Arras avec plusieurs places fortes. Richard Duc de Normandie, à la prière d'Arnoul, se rend contre le Roi à un pourparler, et reconcilie Arnoul avec Hugues et avec les Princes François ; il obtient

- aussi par ses prières, que tout ce qui avoit été enlevé au Comte, lui seroit restitué. 184. c. n. c. 301. d. 303. e. A cause de cela le Comte de Flandre donne au Duc Richard les Comtés d'Aumale et du Perche. 276. b. Arnoul est mis à la raison par les armes de Hugues Capet. 314. d. Le Duc Hugues ayant été placé sur le trône, veut marcher à la tête d'une armée, qu'il avoit assemblée, contre Albert Comte de Vermandois : Albert, par l'entremise de Richard Duc de Normandie, fait sa paix avec le Roi, qui étoit furieux. 142. a. *Voyez l'an 987.*
- Adalberon, Archevêque de Reims, est fatigué par le siège contre Charles, et tourmenté violemment par la fièvre. 396. c. Il meurt le 23 Janvier : Arnoul succède la même année. 316. d. 317. a. Il meurt le 5 Janvier. D'autres disent qu'il mourut à Laon, où il avoit été relégué par le Duc Charles. 400. n. Arnoul, qui avoit été condamné, est reconcilié par le seul Adalberon de Laon. 414. d. Arnoul est préféré par simonie à Gerbert, qu'Adalberon de Reims avoit désigné pour son successeur. 533. b. Adalberon Evêque de Laon, s'échappant de la prison où il étoit détenu, vient trouver Hugues, et réconcilie avec lui Arnoul; auquel le Roi, après la mort d'Adalberon, confère l'Archevêché de Reims, pour se l'attacher. 205. d. 414. d.
- Hugues Capet, sollicité par Brunon Evêque de Langres, procure l'Archevêché de Reims à Arnoul, quoiqu'auteur de la prise de Laon et chef de la faction tyrannique. 515. c. n. Il agit ainsi dans l'espérance d'obtenir la paix, et de se concilier l'amitié de ce même neveu de Charles. 414. d. 515. c. n. Arnoul, fils du Roi Lothaire, après de grandes inimitiés et des crimes commis contre le Roi Hugues et l'Etat, est adopté pour fils par Hugues, qui lui donne gratis la métropole de Reims : il fait un serment, lequel doit valoir contre ses engagements passés et à venir. 521. e. Arnoul, avant son Pontificat, prête serment de fidélité aux Rois. 414. d. 416. b. 515. d. Richard frere d'Arnoul, Brunon Evêque de Langres son cousin germain, le fils de la sœur de ce dernier, et d'autres otages, sont constitués en la puissance des Rois par le même Arnoul. 527. c. Arnoul lui-même fait des traités en langue vulgaire. 527. e.
- Gerbert écrit à Remi, Moine de Treves, touchant la mort de l'Archevêque Adalberon. 400. a. b. Il pense à se retirer à la cour Impériale ou en Iberie. Il est incertain touchant sa demeure future. Le Roi Hugues et les Evêques voisins qui environnent le siège de Reims, lui promettent seulement beaucoup de choses. Il jouit toujours des bonnes grâces et de la bienveillance des Princes, et il espere. 401. a. b. c. Le même après la mort d'Adalberon, passant pour un autre lui-même, est montré au doigt comme celui qui dépose et ordonne les Rois; ce qui le rend odieux à Charles, qui vexe la patrie. 406. e. Il mande, au nom de l'Eglise de Reims, l'élection d'Arnoul. 401. d. e.
- Le Roi Hugues, à Compiègne la première année de son regne, Indict. 1, confirme les privilèges
- ablata suis precibus restituit. 184. c. n. c. 301. d. 303. e. Hac de causa Comes Flandr. Comitatus Albamallensem et Perlicensem dat Richardo Duci. 276. b. Arnulfus obedire armis cogitur ab Hugone Capeto. 314. d. Hugo Dux intronizatus in regno vult equitare super Albertum Comitem Viromand. ascito hostili exercitu: pacificatur Albertus cum Rege furibundo, interventu Richardi Ducis Norm. 142. a. Vide annum 987.*
- Adalbero Archiepiscopus Rem. labore obsidionis in Carolum ac vi februm graviter exagitur. 396. c. Obiit x Kal. Februarii: eodem anno succedit Arnulfus. 316. d. 317. a. Remis obiit Adalbero Nonis Januarii. Alii dicunt obiisse Lauduni, quò relegatus fuerat à Carolo Duce. 400. n. Arnulfus damnatus reconciliatur à solo Adalberone Laudun. 414. d. Simoniaca hæresis Arnulfum præfert Gerberto, successor designato ab Adalberone Rem. 533. b. Adalbero Laudun. Episcopus à custodia qua tenebatur fugiens, ad Hugonem venit, et ei Arnulfum conciliat; cui Rex, defuncto Adalberone, confert Archiepiscopium Remense, ut sibi eum conciliet. 205. d. 414. d.*
- Hugo Capetus, agente Brunone Lingon. Episcopo, procurat Archiepiscopatum Rem. Arnulfo, licet Laudunensis urbis pervasori, totiusque tyrannicæ factionis principi, spe obtinendæ pacis, et conciliandæ sibi ejusdem nepotis Caroli amicitie. 414. d. 515. c. n. Arnulfus Lotharii Regis filius post graves inimicitias ac scelera in Hugonem Regem et regnum admissa, loco parentis adoptatur ab ipso Hugone, ac metropoli Remorum gratis donatur: jurandum præbet, quod contra præterita et futura valeat sacramenta. 521. e. Arnulfus fidelitatis sacramentum Regibus præstat, antequam Pontificale munus suscipiat. 414. d. 416. b. 515. d. Richardus frater Arnulfi et Bruno Lingon. Episcopus ejus consobrinus, hujusque sororis filius et alii obsides in Regum potestate constituuntur pro eodem Arnulfo. 527. c. Ipse Arnulfus pacta statuit in vulgari lingua. 527. e.*
- Gerbertus Remigio Trevir. Monacho scribit, de Adalberonis Archiepiscopi morte. 400. a. b. Cogitat de colligendo se in aulam Imperialem aut Iberiam. Incertus est æ futura sede. Rex Hugo ac vicini Episcopi qui sedem Remensem ambiunt, ei duntaxat plurima offerunt. Principum gratia et benevolentia semper utitur, et sperat. 401. a. b. c. Idem alter ab Adalberone mortuo, ad invidiam Caroli patriam vexantis, digito notatur, qui Reges deponat ordinetque. 406. e. Ex persona Ecclesiæ Remensis mandat electionem Arnulfi. 401. d. e.*
- Hugo Rex Compendii anno primo regni, Indict. 1, privilegia Monasterio Corbiensi*

ab antecessoribus concessa confirmat. 552. d. Idem ibidem pridie Nonas Junii immunitatem Monasterii S. Columbæ Senon. confirmat. 553. d.

Adversus prædones Concilium Kal. Junii celebratur in Carrofensi Monasterio. Huc afferuntur multa Sanctorum corpora, inter quæ corpus S. Juniani; et ibidem patrantur miracula. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. Igne succenditur Carrofensis locus. 231. d. Rainaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur, Gunterio Abbate eunte Hierosolymam. 274. c. Adacius Abbas Figiac. Romam pergens obit apud S. Egidium. 317. a.

Portenta duo contingunt in Aureliana urbe; scilicet rivus lacrymarum emanans ex oculis Crucifixi, et lupo funem signi ore agitans. 16. e. 17. a. b.

Anno Chr. 989.

Fertur annonam pluisse de cælo in Hasbanio: alii pisciculos parvos pluisse de cælo ferunt. 271. c. Nix nimia decedit, imber postea continuus, qui autumnalem sationem omnino denegat. 216. d. 271. c. Carolus Dux Montem-acutum expugnat; Suesionem usque vastando peraccedit: inde Remim aggreditur, et Laudunum cum multa præda revertitur. 216. d. 228. c. 313. c.

Carolus Dux, fugato Hugone Rege, per regnum liberè grassatur, Montem-acutum locum munitissimum capit et expugnat, Suessionem usque vastando procedit: inde Remos per compendium aggreditur, et capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus præda rerertitur. 300. e.

Primus annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. 118. a. Arnulfus ante urbis traditionem juxta fluvium Axonam dicit Rainerio familiari, se omnibus mortalibus præferre amorem Ludovici filii Caroli, rogans ut de salute ejus cogitet. 528. a. Arnulfus dum faciliores aditus quærit, quibus Carolum Regi conciliet, civitatem Remorum ei tradit; unde ab eodem Hugone perjurus et traditor publicè conelamatur. 205. d. Arnulfus civitatem patri suo Carolo reddit, cum doleret regnum alienæ stirpisdatum et suæ præceptum: ob id traditor cognominatus est. 207. c. Arnulfus portas hostibus patefacit, Clerum ac populum suum captivitati et prædæ distribuit. 522. a. c.

Dudo Caroli miles Adalgero suadet ut proditoris auctor existat. 517. a. Cum eidem ipse Arnulfus dixisset Carolum suum esse patrum, Manassem quoque et Rotgerium sacramenta quæ voluerat, præstittisse; et avunculum suum Robertum, Caroli servum, comitem fidelissimum designasset; manus et sacramenta Carolo præbet Adal-

ges accordés par ses prédécesseurs au Monastère de Corbie. 552. d. Le même dans le même endroit le 4 Juin, confirme l'immunité du Monastère de sainte Colombe de Sens. 553. d.

On célèbre un Concile le premier de Juin dans le Monastère de Charoux contre les voleurs. On y apporte beaucoup de corps saints, du nombre desquels est celui de S. Junien; et il s'y fait des miracles. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. Charoux est incendié. 231. d. Rainald est fait Abbé de S. Aubin d'Angers, l'Abbé Gontier s'en allant à Jérusalem. 274. c. Adace Abbé de Figeac, allant à Rome, meurt à S. Gilles. 317. a.

Deux prodiges arrivent dans la ville d'Orléans; savoir, un ruisseau de larmes coulant des yeux d'un Crucifix, et un loup agitant avec sa gueule la corde d'une cloche. 16. e. 17. a. b.

L'an 989 de J. C.

On conte qu'il a plu du ciel des vivres dans le Hasbain: d'autres rapportent qu'il a plu du ciel de petits poissons. 271. c. Il tombe trop de neiges; après quoi vient une pluie continue, laquelle empêche totalement les semailles de l'automne. 216. d. 271. c. Le Duc Charles se rend maître de Montaigu, va jusqu'à Soissons en ravageant: de-là il attaque Reims, et s'en retourne à Laon avec un grand butin. 216. d. 228. c. 313. c.

Le Duc Charles, ayant mis en fuite le Roi Hugues, a la liberté de faire des courses dans le Royaume, il force et prend Montaigu, place très-forte, il s'avance jusqu'à Soissons en ravageant; de là par le chemin le plus court il attaque Reims, et s'étant rendu maître de cette ville par le secours du Prêtre Aldegaire, il s'en retourne à Laon chargé d'un grand butin. 300. e.

Première année d'Arnoul Archevêque de Reims. 118. a. Arnoul avant la prise de Reims dit proche la rivière d'Aine à Rainier son serviteur, qu'il aime préférentiellement à tous les hommes, Louis fils de Charles, et il le prie de penser aux intérêts de ce jeune Prince. 528. a. Tandis qu'Arnoul cherche les moyens les plus propres à concilier Charles au Roi, il lui livre la ville de Reims; c'est pourquoi il est dénoncé publiquement, comme parjure et traître, par le même Hugues. 205. d. Arnoul s'affligeant de ce que le Royaume avoit été donné à une autre race, et avoit été ôté à la sienne, rend la ville à Charles son oncle: il eut de-là le surnom de Traître. 207. c. Arnoul ouvre les portes aux ennemis, livre son Clergé et son peuple à la captivité et au pillage. 522. a. c.

Dudon, vassal de Charles, conseille à Adalger d'être l'auteur de la trahison. 517. a. Arnoul lui-même ayant dit à Adalger, que Charles étoit son oncle, que Manasses aussi et Roger lui avoient juré ce qu'il avoit voulu; et lui ayant désigné pour très-fidèle compagnon, son oncle Robert, serviteur de Charles, Adalger se donne à Charles, et s'oblige par serment à

le

le servir ; alors par le commandement d'Arnoul il reçoit les clefs de la ville, puis les tenant de sa main, il ouvre par son ordre les portes de la ville. 517. b.

Le sixième mois depuis l'ordination d'Arnoul n'étoit pas encore écoulé, que l'ennemi s'empare de la ville trahie par Arnoul, profane le Sanctuaire, enleve des dépouilles, et tient captifs le Clergé et le peuple. 414. d. La noble ville de Reims par la trahison de l'Archevêque Arnoul, à ce qu'on dit, est ouverte aux ennemis, etc. 514. d. Roger et Manasses, confidens et amis d'Arnoul, avec une troupe de gens armés, se saisissent du Clergé et du peuple. 515. d. Le même Arnoul par sa feinte captivité, en suscite une véritable au Comte Gislebert, frere unique de Brunon Evêque de Langres, et au Comte Gui cousin germain du même, ainsi qu'à d'autres; quant à Brunon, qui s'étoit rendu caution de la paix, il le laisse dans le danger d'être mis à mort. 515. c. d.

Gerbert, au nom du Roi, invite Brunon de Langres à se trouver à Senlis pour un colloque. 404. b. Le même instruit Remi, Moine de Treves, de ses malheurs et de ceux de la ville de Reims. 404. c. Il se plaint de la perte de ses meubles dans le pillage de Reims, dont il a été la principale victime. 404. e. 406. e. 417. a. 533. d. Il envoie à un Anonyme une copie de l'anathème contre les pillards de Reims, et il lui promet de plus grandes choses pour l'avenir. 405. e. Le même écrit à l'Abbé Garinbert, qu'autant qu'il pourra avoir de crédit et de faveur auprès des Rois, il éloignera du voisinage de Reims l'armée, jusqu'à ce que ce qui resté dans les champs, soit retiré dans la ville. 406. b.

Avis d'Arnoul aux pillards de Reims. 517. c. Anathème du même contre les mêmes. 414. e. 517. e. Il ordonne aux Evêques de France de faire la même chose. 414. e. Il se tient un Synode à Senlis, dans lequel les Evêques de la province de Reims font un décret, et prononcent anathème contre les pillards de Laon et de Reims, et sur-tout contre Adalger; et dans lequel les Eglises de Reims et de Laon, qui avoient été profanées, sont interdites. 518. c. d. e. 519. Les Evêques de Reims envoient des copies de l'anathème de Senlis après la prise d'Arnoul. 412. d.

Le Roi Hugues, la 11 année de son regne, le 22 Mai, confirme les possessions du Monastère de Tournus. 554. d. Le même, par un Diplome, donné à Paris le 20 Juin, Indict. 11, à la priere du Comte Bouchard, confirme la terre de Maisons, ou accorde des terres au Monastère des Fosseze. 352. e. 555. b.

Hugues confie le Monastère des Fosseze au Comte Bouchard, pour le reformer : le Comte, avec la permission du Roi, va trouver S. Maieul à Cluni, lequel vaincu enfin par les prieres de Bouchard, vient aux Fosseze, qu'il reforme : Teuton en a le gouvernement. L'Abbé Magedard se retire à Glanfeuil. 351. e. 352. a. b. c. S. Maieul met à la tête du Monastère de S. Germain l'Abbé Heldric. 170. a.

gerus ; tum jussu Arnulfi claves urbis accipit, et à manu ipsius præceptoque ipsius portas aperit. 517. b.

Ante sextum ab ordinatione Arnulfi mensem elapsum, urbem ab eo proditam hostis invadit, Sanctuarium Dei polluit, spolia diripit, Clerum et populum captivat. 414. d. Nobilis urbs Remorum proditione Arnulfi Archiepiscopi, ut fertur, hostibus patet, etc. 514. d. Rotgerius et Manasses, consecratales et amici Arnulfi, populum et Clerum armata militum manu capiunt. 515. d. Idem Arnulfus Comitem Gislebertum fratrem unicum Brunonis Lingon. Episcopi, et Comitem Gnidonem ejusdem consobrinum, cum cæteris sna simulata captivitate veræ captivitati tradit; ipsum Brunonem pacis sponsorem in mortis discrimine derelinquit. 515. c. d.

Gerbertus nomine Regis Brunonem Lingon. Episcopum invitat ad colloquium Silvanectis habendum. 404. b. Idem Remiginum Trevir. Monachum certiorum facit de suis Remorumque adversis casibus. 404. c. Amissam suppellectilem suam dolet in vastatione Remensi, in qua pars præde maxima est. 404. e. 406. e. 417. a. 533. d. Ad Anonymum mittit exemplar anathematis in prædones Remensis urbis, ipsique majora futura spondet. 405. e. Idem Garinberto Abbati scribit se, quoad poterit persuasione vel gratia Augustorum uti, à vicinia Remorum procul dimoturum exercitum, donec recondatur in urbe, si quid residui in agris. 406. b.

Commonitorium Arnulfi prædonibus Remorum. 517. c. Anathema ejusdem Archiepiscopi in eosdem prædones. 414. e. 517. e. Ut idem faciant, Galliarum Episcopis imperat. 414. e. Synodus Silvanectis habetur; in qua Episcopi dioceseos Remensis statuunt decretum et anathema in pervasores Lauduni et Remorum, ac præcipuè in Adalgerum; et in qua violatæ Remensis ac Laudunensis Ecclesiæ à sacris remonentur officiis. 518. c. d. e. 519. Episcopi Remenses mittunt exemplar anathematis Silvanectensis post captionem Arnulfi. 412. d.

Hugo Rex anno 11 regni, 11 Kal. Junii, possessiones Trenorciensis Monasterii confirmat. 554. d. Idem, Præcepto Parisiis 11 Kal. Julii, Indict. 11, dato ad preces Burchardi Comitis, Mansiones villam confirmat, seu villas concedit Monasterio Fossatensi. 352. e. 555. b.

Emendationis causa Hugo Rex committit Monasterium Fossatense Burchardo Comiti; qui, accepta licentia Regis, ad S. Maiolum Cluniac. pergat. Maiolus tandem precibus Comitis victus venit Fossatum, quod reformat : Teuto ibidem præficitur. Magedardus Abbas Glanfolium recedit. 351. e. 352. a. b. c. S. Maiolus Monasterio S. Germani Paris. præficit Heldricum Abbatem. 170. a.

Arnulfus II seu Junior, Flandr. Comes, obit. 205. b. 280. c. *Balduinus filius ejus huic succedit.* 289. e. 298. a. *Obit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus.* 184. c. *Huic succedit Robertus filius Richardi Ducis.* 184. c. 269. d. 317. a. b.

Aureliana civitas terribiliter igne tota crematur. Arnulfus Episcopus majorem S. Crucis Ecclesiam reedificare incipit à fundamentis, in quibus copiosa auri pondera reperiuntur. 17. b. c. *Cometes apparet in natali S. Laurentii.* 193. a.

Anno Chr. 990.

Cometæ apparent, quos pestilentia grandis hominum ac jumentorum subsequitur et maximè boum. 228. d. *Carolus Dux Remim occupat.* 216. d. *Carolus Remim iterum occupat.* 228. d. *Archiepiscopum, quem Hugo Rex ibi præfecerat, et quosdam Primates capit, et Laudunum relegat.* 216. d. 228. d. *Eodem anno, XII Kal. Novembris, eclipsis solis fit, quam non modica sequitur mortalitas hominum et jumentorum.* 123. a. 228. d. 317. c.

Hinc fide promissa Regibus Francorum urgetur Gerbertus, hinc potestati Principis Caroli regnum ad se revocantis addictus, permutare dominos cogitur, aut exsul fieri. Sic dolet in Epistola ad Ecbertum Archiepiscopum Trevir. 405. c. d. *Idem scribit Adalberoni Virdun. Episcopo, se sceleratorum hominum conciliabula effugisse, et se Ecclesiasticæ communioni restitutum.* 406. d. *Ab Arnulfi Archiepiscopi partibus recedit, scripto ipsi libello repudiî.* 408. c. d. *Id agit, ne, si Arnulfo adhærere pergeret, non socius vitiorum, ut ait in Epistola ad Ecbertum Trevirenssem, sed princeps maximorum scelerum dijudicaretur. Regiam nunc incolit aulam, nec ob amorem Caroli vel Arnulfi patitur diutius fieri organum diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando.* 408. e. 409. a. 533. b. c. *Senioris prohibitio conturbat Romanum Gerberti iter.* 403. e.

Arnulfus Imperatricis Theophaniæ et hostium Regis colloquia contra ipsius Regis voluntatem et utilitatem expetit, suorumque militum copias sub signis Caroli contra eundem Regem constituit. 528. c. *Conjuratorum maum contra suum Regem ejusque exercitum in aciem sub signis Caroli producit. Interea legatis et litteris synodici Romanus Pontifex, ut turbata Ecclesiæ subveniat, admonetur; sed neque legatis neque litteris consulentibus consulit.* 414. e.

Guido Episcopus Suessionensis convenit Arnulfum Remensem apud Cavinionem in vicinia Laudunensis urbis; ipsum invitat ad conventum Fratrum, monet etiam ad dominorum Regum præsentiam ire, obsidibus oblatis. Respondet Arnulfus se non posse ire sine ductoribus Odone et Heri-

Arnoul II ou le Jeune, Comte de Flandre, meurt. 205. b. 280. c. *Bauduin son fils lui succède.* 289. e. 298. a. *Hugues, Archevêque de Rouen, meurt.* 184. e. *Robert fils du Duc Richard, lui succède.* 184. e. 269. d. 317. a. b.

Toute la ville d'Orléans est brûlée terriblement par le feu. L'Evêque Arnoul commence à rebâtir la principale Eglise de Sainte Croix depuis les fondemens, dans lesquels on trouve beaucoup d'or. 17. b. e. Il paroît une comète le jour de S. Laurent. 193. a.

L'an 990 de J. C.

Des comètes paroissent, lesquelles sont suivies d'une grande peste parmi les hommes, les bêtes de somme, et les bœufs sur-tout. 228. d. Le Duc Charles s'empare de Reims. 216. d. Il prend Reims une seconde fois. 228. d. Il fait prisonniers, l'Archevêque que Hugues y avoit mis, et quelques Grands, qu'il relegue à Laon. 216. d. 228. d. La même année, le 21 Octobre, il y a une éclipse de soleil, laquelle est suivie d'une grande mortalité parmi les hommes et les bêtes de charge. 123. a. 228. d. 317. e.

Gerbert pressé d'un côté par la fidélité promise aux Rois, attaché d'un autre à la puissance de Charles, qui revendiquoit le Royaume, est obligé de changer de maître ou de s'exiler. C'est ainsi qu'il se plaint dans une lettre à Ecbert Archevêque de Treves. 405. c. d. Le même mande à Adalberon Eveque de Verdun, qu'il s'est éloigné des conciliabules des scélérats, et qu'il a été rétabli dans la communion ecclésiastique. 406. d. Il quitte le parti de l'Archevêque Arnoul, et lui signifie par écrit un acte de répudiation. 408. e. d. Il en agit ainsi, de peur, s'il continuoit à être attaché à Arnoul, d'être jugé, non le complice de ses vices, mais l'auteur des plus grands crimes, comme il s'en explique dans une Lettre à Ecbert Archevêque de Treves. Il habite maintenant le palais des Rois, et il ne veut plus, pour l'amour de Charles ou d'Arnoul, devenir davantage l'organe du diable, en déclamant contre la vérité en faveur du mensonge. 408. e. 409. a. 533. b. c. La défense de son Seigneur dérange son voyage de Rome. 403. e.

Arnoul se ménage des entretiens avec l'Impératrice Théophanie et avec les ennemis du Roi, contre la volonté et le service de ce dernier; et il fait marcher ses troupes sous les drapeaux de Charles contre ce même Roi. 528. e. Il fait marcher en bataille sous les étendards de Charles une troupe de ses complices contre le Roi et son armée. Sur ces entrefaites le Pape est averti par des envoyés et par des lettres synodales de secourir une Eglise troublée; mais il n'a égard ni aux envoyés ni aux lettres qui le consultoient. 414. e.

Gui Evêque de Soissons, vient trouver Arnoul de Reims à Chavignon, dans le voisinage de Laon; il l'invite à une assemblée de ses confrères, il l'avertit aussi de venir à la cour des Rois ses Seigneurs, en lui offrant des otages. Arnoul répond qu'il ne peut aller sans être conduit par Eudes et Heribert, qu'il est prisonnier de

Charles, à qui il a donné des ôtages et juré fidélité. 527. b. c.

Le Roi Hugues écrit une Lettre au Pape Jean, pour le prier de condamner Arnoul de Reims comme un autre Judas. 524. d. « Je veux, y dit » Hugues, qu'il soit lié à une autre puissance, » comme il veut paroître; pourquoi oblige-t-il » les citoyens et les soldats à se parjurer? pour- » quoi fortifie-t-il la ville et les retranchemens » contre nous? Si il est prisonnier, pourquoi ne » souffre-t-il pas qu'on le délivre; et si il est » libre, pourquoi ne revient-il pas auprès de » nous? Il est appelé au palais, et il ne daigne » pas venir. Il est invité par les Archevêques et » Evêques, et il répond qu'il ne leur doit rien. » 522. a. Les Evêques pareillement dans une lettre au même Pape, demandent la condamnation d'Arnoul. 522. b.

Les députés envoyés à Rome contre Arnoul de Reims, présentent leurs lettres au Pape : d'abord ils sont reçus favorablement; mais après que les envoyés du Comte Heribert eurent offert au Pontife avec d'autres présens un très-beau cheval, blanc comme neige, ils se morfondent pendant trois jours devant les portes du palais, sans être introduits, et ils s'en retournent sans avoir rien fait. 522. e. 523. a.

Les Clercs de l'Evêque Brunon vont à l'occasion de sa détention trouver le Pape. Les ministres du Pontife exigent d'eux une somme d'argent : et ceux-ci s'en étant moqué, vû que si leur Evêque pouvoit être racheté à prix d'argent, il ne tiendrait pas même à mille talens qu'il ne le fût, ils reçoivent du Pape même pour réponse, que celui pour qui il avoit été pris, n'avoit qu'à pourvoir à sa délivrance. 523. a.

Le Roi Hugues, au mois de Juillet, confirme ou confère l'Abbaye de S. Jean d'Angeli à l'Abbé Alduin. 556. a. Le même à Senlis au mois de Novembre, Indict. iv, l'an iv de son regne, confirme les biens et les immunités de l'Eglise d'Orleans. 556. c.

Conan Comte de Rennes, après la mort d'Alain fils de Guerech, regne seul; lequel ayant épousé la sœur de Foulques Comte d'Anjou, devint plus insolent que tous les autres Princes de sa nation. Car à l'exemple des Rois ayant pris le diadème, il exerça inconsidérément une grande tyrannie sur le petit peuple de son coin. 45. a. n.

Vers le même tems Guillaume Duc d'Aquitaine fait sa paix avec les Rois Hugues et Robert son fils. 445. a. Aldebert Comte de Perigueux, ayant attaqué la ville de Poitiers, est victorieux après avoir fait un grand carnage : ce qui arrive sur-tout parce que ceux de la ville lui livrent bataille inconsidérément trop tôt. Ayant aussi mis le siège devant la ville de Tours, il s'en rend maître, et la donne à Foulques Comte d'Anjou; mais celui-ci la perd peu de tems après par l'artifice du Vicomte et des habitants : et de cette façon Eudes Comte de Champagne la recouvre une seconde fois. Pendant qu'Aldebert en faisoit le siège, le Roi de France n'osa point du tout le provoquer au combat; mais il lui manda : « Qui vous a fait » Comte? » Et Aldebert lui fit réponse : « Qui

berto; se captum à Carolo Duce, cui obsides et sacramenta præbuit. 527. b. c.

Hugo Rex ad Johannem Papam scribit Epistolam, in qua petit ut Arnulfus Remensis velut alter Judas condemnatur. 524. d. « Esto, inquit ibi Hugo, eum » addictum esse alienæ potestati, ut videri » vult, cur cives et milites pejerare cogit? » Cur arma contra nos comparat? Cur » urbem ac castra contra nos munit? Si » captus est, cur non patitur liberari? Si » vi hostium oppressus, quare non vult sub- » veniri; et si liberatus est, cur ad nos » non redit? Vocatur ad palatium, et » venire contemnit. Invitatur ab Archi- » episcopis et Coëpiscopis, nihil se eis de- » bere respondet. » 522. a. Similiter Episcopi, Epistola ad eundem Papam postulans ut Arnulfum damnet. 522. b.

Legati Romani missi contra Arnulfum Rem. porrigunt scripta Romano Pontifici : primo blandè accipiuntur; postea verò quàm Heriberti Comitum legati equum corpore præstantem, niveo colore insignem, cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, per triduum ante januas palatii defatigati, nec admissi, infecto negotio redeunt. 522. e. 523. a.

Clerici Brunonis Episcopi pro ejus captione Pontificem Romanum adeunt. Ministri Papæ summam solidorum ac eis exigunt : quibus derisis, eo quòd si pecunia redimi posset, nec mille talenta moras inferrent, hoc in responso ab ipso Pontifice accipiunt, ut is pro quo captus esset, bene illi prospiceret. 523. a.

Hugo Rex mense Julio Abbatiam Angeriæ censi confirmat seu confert Alduino Abbati. 556. a. Idem Silvanectis mense Novembri, Indict. iv, anno iv regni, res et immunitates Ecclesiæ Aurelian. confirmat. 556. c.

Conanus Redonensis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnat; qui accepta in matrimonio Fulconis Andegavorum Comitum sorore, insolentior cæteris suæ gentis Principibus cæpit existere. Nam regio more inposito sibi diademate, in sui anguli popello plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. 45. a. n.

Circa idem tempus Dux Aquitanie Willemus pacem cum Hugone Rege et Roberto ejus filio facit. 445. a. Aldebertus Petragoric. Comes, urbi Pictavis bello illato, victor existit, multa strage peracta, maxime eo quòd inconsultò antequam deberent cives ei bellum inferunt. Urbem quoque Turonos obsidione affectam in deditionem accipit, et Fulconi Andegav. Comiti donat; sed ille ingenio doloso Vicecomitis et civium eam amittit post paulum; et iterum sic eam Odo Campaniensis Comes recuperat. Qui cum eam obsideret, nequaquam Rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen; sed hoc ei mandavit : « Quis te » Comitem constituit? » Et Aldebertus remandavit ei : « Quis te Regem constituit? »

146. b. c. *Nequaquam Rex Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : « Quis te Comitem constituit ? » Et Aldebertus remandavit eis : « Qui vos Reges » constituerunt. »*

Burguliense Cœnobiū perficitur, et Romanæ S. Petri ditioni submititur. 180. e. Monasterium Malliacense construitur. 264. b. Willelmus Pictav. Comes apud S. Cyprianum Pictav. fit Monachus. 146. c. 180. e. Nec multo post Abbati ejusdem Monasterii iratus, B. Maxentii Monasterium ingreditur. 181. a. Willelmus ordinatur Abbas S. Benigni Divion. Indict. III. 31. c. n. 172. c. 286. d. 317. d. Dedicatio Ecclesiæ Fiscamnensis. 317. a. d. Monasterium Stradense reedificatur. 361. d. Concilium Narbonnense adversus nobiles viros, tyrannos. 536. n.

Adalbero Viridun. Episcopus obit : huic succedit Haymo. 286. d. 317. c. Bernardus Scindens-ferrum succedit patri Olibæ in Comitatu Bisuldunensi, et Guifredus in Cerritaniensi. 317. c. Bellum inter Ligerim et Elevarim fluvios inter Landricum Nivern. Comitum et Archambaldum Principum. 317. c. d. Obit Robertus Abbas. Obit Rocho Dolensis Abbas. 317. d.

Anno Chr. 991.

Gravium Episcoporum facto consultu, legatis et litteris synodicis admonitus Arnulfus decem et octo continuis mensibus, ut à cæpto furore desisteret, seque à scelere prodicionis et rebellionis, quo impetebatur, regulariter purgaret ; non vult. Sed cum à se fautores maximos nequitie suæ discedere sentiret, territus Regem adit, novisque sacramentis ac rerum conditionibus, regie mensæ particeps fit. Inde mox rediens, fidem sacramentorum rumpit, conditionibus non servatis. Itaque ii quorum intererat, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter Regis hostes invenitur. Synodo repræsentatur, etc. 414. e. 415. a.

Hugo Rex obsidet Laudunum. 301. a. Cernens itaque Hugo quod minimè posset Carolum vincere, consilium habet cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni et consiliarius Caroli. Tradit itaque Ascelinus Hugoni Duci Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis : Carolus intus capitur cum uxore sua, vincitur et ducitur Aurelianos, ubi in carcere recluditur. Nondum autem ipse Carolus unctus erat in Regem, contradicente et resistente ei Hugone. Carolo Aurelianis in custodia in turre genuit uxor duos filios Ludovicum et Carolum. 220. a. 226. b. 263. e. n. b. 289. c. 298. b. c. 313. c. Ipse autem Carolus post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus regium sive Caroli apud Francos defecisse legitur. 263. e. Progenies Caroli Magni funditus à regno destituitur. 317. d.

» vous a fait Roi ? » 146. b. c. Le Roi Hugues ou Robert son fils n'osèrent aucunement le provoquer à la guerre ; mais ils lui firent faire cette demande : « Qui vous a établi Comte ? » Et Aldebert répondit : « Ceux qui vous ont » établi Rois. »

Le Monastère de Bourgueil est achevé, et il est mis sous la puissance du Saint Siège. 180. e. Le Monastère de Maillezais est construit. 264. b. Guillaume Comte de Poitou se fait Moine à S. Cyprien de Poitiers. 146. c. 180. e. Et peu de tems après étant irrité contre l'Abbé de ce Monastère, il entre dans celui de S. Maixent. 181. a. Guillaume est fait Abbé de S. Benigne de Dijon, Indict. III. 31. c. n. 172. c. 286. d. 317. d. Dédicace de l'Eglise de Fécan. 317. a. d. Le Monastère de Strade est rebâti. 361. d. Concile de Narbonne contre des Nobles, tyrans. 536. n.

Adalberon Evêque de Verdun, meurt : Haymon lui succède. 286. d. 317. c. Bernard Taillefer succède à Oliban son pere dans le Comté de Bésalu, et Guffroi dans celui de Cerdagne. 317. c. Guerre de Landri Comte de Nevers contre le Prince Archembault, entre les rivières de Loire et d'Allier. 317. c. d. L'Abbé Robert meurt. Rochon Abbé de Deols, meurt. 317. d.

L'an 991 de J. C.

Arnoul, après une délibération de graves Evêques, ayant été sommé par des députés et par des lettres synodales pendant dix-huit mois consécutifs, de se départir de ses entreprises furieuses, et de se justifier régulièrement du crime de trahison et de rébellion dont il étoit accusé, ne le veut pas faire. Mais se voyant abandonné des plus grands fauteurs de sa perfidie, il va tout épouvanté trouver le Roi ; et moyennant denouveaux sermens et de nouvelles conditions, il est admis à la table royale. A peine en est-il de retour, qu'il viole ses sermens, et manque aux conditions. C'est pourquoi les intéressés s'emparent de la citadelle de Laon, où Arnoul est trouvé parmi les ennemis du Roi. Il est présenté au Concile, etc. 414. e. 415. a.

Le Roi Hugues assiège Laon. 301. a. Or voyant qu'il ne pourroit jamais vaincre Charles, il tient conseil avec le vieux traître Ascelin, qui étoit faux Evêque de Laon et conseiller de Charles. Ascelin livrant donc Laon au Duc Hugues, une belle nuit lorsque tout le monde reposoit, Charles est pris dedans avec sa femme, est lié et conduit à Orleans, où il est renfermé dans une prison. Charles n'avoit pas encore été sacré Roi, à cause de la résistance et de l'opposition de Hugues. Sa femme en prison dans une tour à Orleans, lui enfanta deux fils, Louis et Charles. 220. a. 226. b. 263. e. n. b. 289. c. 298. b. c. 313. c. Quant à Charles, il mourut long-tems après dans sa prison. C'est ainsi qu'on lit que la famille royale, ou la race de Charles défailloit en France. 263. e. La race de Charlemagne perd sans ressource la couronne. 317. d.

Ascelin la semaine d'avant Pâque se saisit de Charles, qui reposoit dans son lit après un repas. 144. c. La semaine sainte il livre Charles, qui est conduit pour toute sa vie en prison à Orleans, où il engendra Charles et Louis, puis mourut. 144. n. c. 226. b. Ascelin, appelé aussi Adalberon, trahit le Roi son Seigneur et jeune Prince innocent, à qui il avoit prêté serment de fidélité. 226. n. b. Hugues par la trahison et la fourbe d'Ascelin, étant entré dans Laon la nuit avec une troupe de ses gendarmes, prend dans la tour le Roi Charles son cousin, surnommé l'Infatué, le charge de chaînes, et le prive de la couronne. 236. d.

Par la manigance d'Ascelin, la ville de Laon est prise, et Charles avec sa femme est mis dans les fers, et est enfermé dans une tour à Orleans, où sa femme, qui étoit grosse, accouche de deux jumeaux dans la prison; lesquels devenus grands se refugierent chez l'Empereur. C'est ainsi et alors que la race de Charlemagne finit dans le royaume de France. 259. e.

Le Roi Hugues poursuit Charles, s'en rend maître enfin, et le rélègue à Orleans. 277. b. 278. b. c. Hugues parvient au trône sans contradiction, et est couronné à Reims. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Il exclut de la couronne Charles qu'il avoit pris. 291. e. Il met en prison Charles avec ses fils, parce qu'il étoit du sang royal. 318. d. Hugues emprisonne Charles son Seigneur. 298. d.

Hugues voyant que la ville ne pouvoit être prise d'assaut et de force, concerte avec Ascelin, etc. 300. e. Ascelin ouvre les portes à Hugues, et alors Charles est pris, etc. 301. a. Hugues ne pouvant avoir de force Charles, traite avec l'Evêque du lieu, qui l'introduit dans la ville, où Charles est pris par trahison, avec sa femme et ses deux fils; lesquels furent tous détenus dans les prisons d'Orleans jusqu'à leur mort. Ce Charles n'est point appelé Roi, parce que Hugues empêcha qu'il ne fût couronné. 301. c.

Charles étant assiégé dans Laon, est pris plutôt par la trahison des siens, que par la valeur des ennemis; il est jeté dans une prison à Orleans, d'où il ne fut retiré qu'étant mort. 285. c. Il y engendra Louis et Charles. 210. e. Il y mourut à la fin. 298. b. 301. a. Arnoul Archevêque de Reims, ayant été pris par Adalberon de Laon, auquel il se confioit, lui et Charles sont livrés à Hugues. 205. d.

Arnoul Archevêque de Reims, pour nombre de crimes, et sur-tout pour n'avoir pas été fidèle à son Seigneur, est déposé de l'Episcopat: Gerbert, qu'aucun homme de lettres ne surpassoit, est substitué en sa place. 196. b. Arnoul, à qui on propose de s'avouer de bon gré parjure, sinon qu'il sera privé de la vûe, se déclare tel à haute voix, et demande grâce; ainsi dans le moment il est déposé, et Gerbert son Diacre est mis en sa place. 205. d. Arnoul,

Ascelinus hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem Carolum capit. 144. c. Ascelinus hebdomada majori tradit Carolum, qui Aurelianus in carcerem trusus usque ad mortem, ibi genuit filios Carolum et Ludovicum, et mortuus est. 144. n. c. 226. b. Ascelinus, qui et Adalbero vocatur, dominum suum Regem et innocentem puerum, cujus in verba juraverat, prodit. 226. n. b. Hugo Capet prodicione et dolo Ascelini nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Carolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur infatuatus, in turre Laudunensi capit, victumque catenis regno privavit. 236. d.

Dolo Ascelini Laudunum urbs capitur, et Carolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelian. ponitur; ubi uxor ejus gravida in carcere parit geminos, qui postmodum adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo et hoc tempore progenies Caroli Magni Imper. in regno Francorum deficit. 259. e.

Hugo Rex Carolum persequitur, et tandem superat, et apud Aurelianos detrudit. 277. b. 278. b. c. Hugo regnum adipiscitur sine contradictione, et Remis coronatur. 277. b. 278. c. 301. c. 317. d. 318. a. Hugo captum Carolum expellit à regno. 291. e. Hugo tradit in carcerem Carolum et filios ejus, quia erat de stirpe Regum. 318. d. Hugo Carolum suum dominum incarcerat. 298. d.

Cernens Hugo quod civitas vi assultuum inexpugnabilis esset, consilium habet cum Ascelino, etc. 300. e. Ascelinus portas Hugoni aperit, et tunc capitur Carolus, etc. 301. a. Cum vi non posset habere Carolum Hugo, tractavit cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum Lauduni Hugoni, et captus fuit proditorie Carolus et uxor ejus et duo filii ejus; et tam diu retenti sunt in carceribus Aurelianis, quod omnes mortui sunt: nec vocatur hic Carolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur. 301. c.

Obsessus Lauduni Carolus, suorum magis fraude, quam hostium virtute capitur, et apud Aurelianensem urbem conjicitur in carcerem, de quo non nisi mortuus ejectus est. 285. c. In carcere genuit Ludovicum et Carolum. 210. e. Ibi tandem mortuus est. 298. b. 301. a. Arnulfus Rem. Archiepiscopus ab Adalberone Laudunensi, cui se credebat, captus, ipse et Carolus Hugoni redduntur. 205. d.

Arnulfus Rem. Archiepiscopus pro multis sceleribus, et maxime pro infidelitate sui Senioris, ab Episcopali gradu deponitur: in cujus vice Gerbertus, quo literatior nemo, subrogatur. 196. b. Arnulfus, propositosibi, ut perjurum se sponte confiteatur, alioquin oculis privaretur, perjurum se clamat, et veniam petit; atque ita mox deponitur, et in loco ejus Gerbertus Diaconus ejus substituitur. 205. d. Arnulfus

in Concilio deponitur jussu Hugonis, quia regnum prodere voluit Lothariensibus. 429. n. d.

Remis Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Caroli Ducis, omnium judicio exordinatus damnatur, et Adelgarius Presbyter, qui urbem prodidit et portas Carolo aperuit, insolubiler excommunicatur. Gerbertus substituitur. 216. d. 228. d. Rex Hugo congregat apud urbem Remos Archiepiscoporum, Episcoporum et Optimatum grande Concilium, in quo violenter exigit ab Episcopis et Principibus, ut à sede Remensi deponatur Arnulfus, quo, tam tremore minarum quàm sub obtentu non causæ sed occasionis, obtento; quòd idem Arnulfus ferebatur de thoro non legitimo procreatus, captum et raptum, injuriosè tractum, contumeliosè tractatum, et ab Ecclesia manibus violenter injectis ejectum, apud Aurelianos juxta patrum Carolum facit sub arcta custodia retineri, et in sedem Remensem de qua violenter ejecerat Arnulfum, Gerbertum irreverenter intrudit. 287. a.

Arnulfus erat vir bonus et modestus. 220. a. 226. c. Hugo invidabat ei, quia erat de progenie Caroli Magni. 220. a. 234. c. 304. a. Hugo ei plurimas tendebat insidias. 226. c. Volens igitur exterminare omnem progeniem Lotharii et Caroli Ducis congregat Synodum in urbe Remis, et facit degradari Arnulfum, dicens non debere esse Episcopum, natum de concubina. In loco ejus facit consecrari Gerbertum Philosophum, magistrum filii sui Roberti. Arnulfum autem facit mancipari custodiæ Aurelianis. His non consentit Seguinus, sed quantum potest contradicit. Jussio autem Regis urget. Alii Episcopi licet inviti, tamen propter timorem Regis degradant Arnulfum, et ordinant Gerbertum. Seguinus autem Archiep. Senonensis, plus timens Deum quàm terrenum Regem, non vult consentire Regis nequitiae, sed ipsum redarguit: propter quam causam ira Regis contra eum effervescit. Cum magno dedecore itaque Rex jubet expelli Arnulfum de Ecclesia Remensi, et sic alligatum retrudi in carcerem Aurelianensem, ubi mansit tribus annis, et ubi detinebatur patruus ejus Carolus. 220. a. b. c. 226. c. d. 234. c. d. 281. c. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. b. c.

Remense S. Basoli Concilium xv Kal. Julii; in quo deponitur Arnulfus Rem. Archiepiscopus ob ipsius à fidelitate Regum Hugonis et Roberti defectum. 513. et seqq. Ibi Arnulfus Aurelian. Episcopus Promotoris officio fungitur. 514. b. n. Johannes Autissiod. Scholasticus, Romulfus Senon. Abbas et Abbo Floriacensis defendunt Arnulfum jussu Concilii. 521. a. Arnulfus Aurelian. censet Arnulfum Rem. deponi posse, non obtenta Papæ licentia. 523. b.

par ordre de Hugues, est déposé dans un Concile, pour avoir voulu livrer le Royaume aux Lorrains. 429. n. d.

Un Concile de toute la France ayant été assemblé à Reims, Arnoul, neveu du Duc Charles, y est condamné et déposé tout d'une voix, et le Prêtre Adelgaire, qui avoit livré la ville et ouvert les portes à Charles, y est excommunié d'une manière indissoluble: Gerbert est substitué. 216. d. 228. d. Le Roi Hugues assemble à Reims un grand Concile d'Archevêques, d'Evêques et de Seigneurs; et là il exige des Evêques et des Princes avec violence, qu'Arnoul soit déposé du siège de Reims: ce qu'ayant obtenu, tant par le tremblement causé par ses menaces, que sous le prétexte, non d'une raison valable, mais d'une misérable chicane, laquelle étoit qu'Arnoul passoit pour n'être pas né en légitime mariage, il le fait renfermer à côté de Charles son oncle dans une étroite prison à Orleans, après qu'on l'eut pris et enlevé, trainé ignominieusement, traité outrageusement, après qu'on eut mis la main violemment sur lui, et qu'on l'eut jetté hors de l'Eglise; puis en la personne de Gerbert il met avec irrévérence un intrus sur le siège de Reims, d'où il avoit violemment débusqué Arnoul. 287. a.

Arnoul étoit homme de bien et modeste. 220. a. 226. c. Hugues lui en vouloit, parce qu'il étoit issu du sang de Charlemagne. 220. a. 234. c. 304. a. Hugues lui tendoit beaucoup d'embûches. 226. c. Voulant donc exterminer toute la race de Lothaire et du Duc Charles, il assemble un Concile à Reims, et y fait déposer Arnoul, disant que le fils d'une concubine ne devoit pas être Evêque. En sa place il fait ordonner le philosophe Gerbert, précepteur de Robert son fils; puis il fait enfermer Arnoul dans une prison à Orleans. Seguin Archevêque de Sens ne consent point à ces choses, mais s'y oppose autant qu'il le peut. Cependant l'ordre du Roi presse. Les autres Evêques, quoique malgré eux et par crainte du Roi, déposent Arnoul et ordonnent Gerbert. Seguin craignant Dieu plus qu'un Roi de la terre, ne veut pas consentir à la méchanceté du Roi, mais le réprimande. C'est pourquoi la colère du Roi s'échauffe contre lui. Hugues ordonne donc qu'Arnoul soit classé de l'Eglise de Reims avec grande ignominie, et qu'ainsi lié il soit conduit en prison à Orleans, où il demeura trois ans, et où Charles son oncle étoit détenu. 220. a. b. c. 226. c. d. 234. c. d. 281. c. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. b. c.

Le 17 Juin Concile de Reims à S. Basle, où Arnoul Archevêque de Reims est déposé pour manque de fidélité aux Rois Hugues et Robert. 513. et suivv. Là Arnoul d'Orléans fait l'office de Promoteur. 514. b. n. Jean Scholastique d'Auxerre, Romulfe Abbé de Sens et Abbon de Fleuri y défendent Arnoul par ordre du Concile. 521. a. Arnoul d'Orléans est d'avis qu'on peut déposer Arnoul de Reims sans attendre la permission du Pape. 523. b. Cet Evêque d'Orléans alors, défenseur des libertés de

l'Eglise Gallicane, déclame trop librement contre la Cour de Rome. 523. d. Il prouve qu'un Evêque criminel de lèse-majesté peut être déposé indépendamment de l'autorité du Pape. 525. c. d. Arnoul de Reims étant abandonné des siens, défend lui-même sa cause : il nie qu'il ait rien fait contre le salut du Roi, soutenant que, pour lui avoir été fidèle, il a été pris avec son Clergé et son peuple dans sa propre ville par les ennemis : Arnoul d'Orleans lui oppose le Prêtre présent, lequel affirme qu'il a ouvert les portes aux ennemis par son ordre, après en avoir reçu les clefs de sa main. 526. d. Arnoul de Reims confesse ses crimes. 415. b. 528. d. Il se choisit des juges. 529. b. Les Rois entrent au Concile : Arnoul d'Orleans leur rend compte de ce qui a été fait. 530. a. b. c. Arnoul de Reims, par les soins du Comte Bouchard, se déclare publiquement indigne du Sacerdoce. 530. d. e. Prosterné en forme de croix il demande et obtient des Rois que sa vie et ses membres soient épargnés. 531. b. c. Il remet au Roi ce qu'il en avoit reçu, c'est-à-dire l'anneau et le bâton pastoral. 531. c. n. Ensuite il lit au milieu de l'assemblée l'écrit de son abdication. 415. b. 531. c. Le Prêtre Adalger est condamné. 531. e. 532. b.

Les Rois Hugues et Robert, à Compiègne le 15 Septembre, l'an v du regne du premier, accordent à Seguin Archevêque de Sens, avec une autre Eglise de S. Etienne, celle de S. Pierre de Melun, pour y bâtir ou plutôt réparer un monastère. 559. e. Le Roi Robert, dans le palais de Senlis au mois de Novembre, Indict. v, l'an iv de son regne, confirme les biens de l'Eglise d'Orléans. 573.

Le Roi Hugues donne l'Archevêché de Reims à Gerbert. 146. a. 205. a. Arnoul fut déposé après un mépris et une contumace d'un an. 415. c. Gerbert diffère long-tems à accepter le siège de Reims, et ne l'occupe pas volontairement. 417. b. 533. c. Il fait sa profession de foi avant que d'être ordonné. 409. b. Arnoul ayant été chassé par le Roi Hugues, Gerbert est ordonné. 118. a. 271. c. Gerbert est promu justement. 130. e. Injustement. 229. b. Il usurpe illicitement le siège de Reims. 235. a. A l'aide de quelques prestiges il se fait promouvoir. 206. b. Gerbert, grand Philosophe ou plutôt nécromancien, est substitué à Arnoul. 301. n. f. Gerbert au nom de l'Eglise de Reims, envoie la formule de son élection. 409. e. Le Pape apprend ces nouvelles, et en est indigné. 220. c.

S. Odilon vient se convertir à Cluni. 206. c. L'Impératrice Théophanie meurt le 15 Juin. 123. b. 193. b. 317. e. Un été excessif nuit aux fruits, et une cruelle mortalité aux hommes. 123. b. Un feu qui s'élève du Rhin, brûle les villages du voisinage. Froterius Evêque de Périgueux, meurt le 8 Décembre. Martin lui succède. 317. e. Le Monastère de Deols est renouvelé de fond en comble. Mainard II succède à Mainard I abbé du Mont S. Michel. 318. a.

Tum liberius in Curiam Romanam declamat Arnulfus Aurelian. libertatum Gallicanarum assertor. 523. d. Probat Episcopum læsæ Majestatis reum exauctorari posse, etiam si non accedat Summi Pontificis auctoritas. 525. c. d. Arnulfus Rem. à suis desertus, causam ipse defendit suam : negat se quidquam contra Regis salutem egisse ; sed pro fide ad eum conservata, cum Clero et populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse : opponit Arnulfus Aurelian. præsentem Presbyterum, qui urbis portas, acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmat se hostibus aperuisse. 526. d. Crimina confitetur sua Arnulfus Rem. 415. b. 528. d. Ipsi sibi deligit judices. 529. b. Reges ingrediuntur in Concilium : iis actorum rationem reddit Arnulfus Aurelian. 530. a. b. c. Arnulfus Rem. cura Brochardi Comitum palam profitetur se esse Sacerdotio indignum. 530. d. e. In modum crucis prostratus vitam et membra sibi conservari à Regibus poseit et obtinet. 531. b. c. Resignat Regi quæ à Rege acceperat, scilicet anulum et baculum pastorem. 531. c. n. Deinde libellum suæ abdicationis in medio Conventu recitat. 415. b. 531. c. Adalgerus Presbyter damnatur. 531. e. 532. b.

Reges Hugo et Robertus Compendii xvii Kal. Octob. anno v regni, Ecclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum seu potius instaurandum ibi Monasterium, Sewino Senon. Archiepiscopo concedunt cum alia Ecclesia S. Stephani. 559. e. Robertus Rex in palatio Silvanect. mense Novembri, Indict. v, anno iv regni, res Ecclesiæ Aurelian. confirmat. 573.

Gerbertus Archiepiscopatu Remensi donatur ab Hugone Rege. 146. a. 205. a. Arnulfus post contemptum et contumaciam unius anni depositus. 415. c. Gerbertus diu differt suscipere sedem Remensem, et non spontè occupat eam. 417. b. 533. e. Professionem fidei edit ante ordinationem. 409. b. Arnulfo expulso ab Hugone Rege, ordinatur Gerbertus. 118. a. 271. c. Gerbertus justè promovetur. 130. e. Injustè promovetur. 229. b. Thronum Remensem illicitè usurpat. 235. a. Se quibusdam præstigiis promoveri facit. 206. b. Arnulfo substituitur Gerbertus, magnus Philosophus, quin potius nigromanticus. 301. n. f. Gerbertus ex persona Ecclesiæ Remensis electionem suam seu electionis formulam mittit. 409. e. Nunciantur hæc Præsuli Romano, qui valdè indignatur super hoc facto. 220. c.

S. Odilo Cluniacum venit ad conversionem. 206. c. Theophanu Imperatrix xvii Kal. Julii defungitur. 123. b. 193. b. 317. e. Ætas nimia frugibus, et sæva mortalitas hominibus nocet. 123. b. Iguis de Rheno ascendens villas prope positas comburit. Froterius Petragoric. Episcopus obit vi Idus Decembris : succedit Martinus. 317. e. Dolense Monasterium renovatur à fundamentis. Mainardo I Abbati Montis S. Michaelis succedit Mainardus II. 318. a.

Anno Chr. 992.

Eclipsis solis fit hora sexta. 228. d. Carolus Duum moritur : huic filius ejus Otho succedit in Ducatu Lothariensi. 216. d. n. 228. d. n. 273. a. 289. c. 313. c. Carolus obit in carcere Aurelian. ubi genuit filios Carolum et Ludovicum. 145. a. 313. c. Filii Caroli Ducis capiuntur. 318. a. Ludovicus et Carolus filii ejus, pulsati à Francis ad Imperatorem Romanorum fugiunt, et habitant cum eo. 145. a. 210. e. Ita Francorum Regum deficiente secunda linea, regnum in tertiam transfertur. 210. e.

Secundum bellum Britannorum et Andegavorum fit in Concreto loco; in quo Fulco Comes Andegav. victor existit, et Conan Brito occiditur v Kal. Julii. 175. e. 204. n. d. 274. c. 294. a. 318. a. Cometes videtur per dies LXXX, et siccitas magna est. Prælium Conquareticum. Robertus Rex fit. 284. c. 623. a. n. Fulco Nerra Conanum Regem Britannicæ in bello vincit. 282. d. Fulco facit Prælium campestre magnum valde in Landa Conquireti contra Conanum Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem, quam ille Conanus ei volebat eripere : in quo prælio perit idem Conanus et mille de equitibus ejus. 204. d.

Post multa sibi vicissim illata mala Fulco et Conanus Duum prælii certamen ineunt in loco Concreto. Ibi Britones profundum atque perlongum clam fodiunt vallum, ramisque arcorum densatim super insertis, recedunt. Die ad prælium constituta Britones simulant fugam : irruunt super eos Andegavenses; et ex Fulconis exercitu pars non modica corrui in foveam : mox conversi Britones, quam plures ex eis asperrima cæde prosternunt; ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terram lorica-tum dejiciunt : quo exurgente suorumque animos exacuente, omnem exercitum Britonum crudeli nimium cæde mactant Andegavenses, et penè delent; ipsum etiam Conanum truncatum dextra, vivum capientes Fulconi reddunt : sicque Fulco potitur victoria et quiete. 15. b. c. d.

Gerardus Tull. Episcopus in Charta pro Monasterio S. Benigni præcipit Presbyterum vicarium perpetuum immo et amovibilem altari subrogari, qui curam animarum gerat. 495. n. b. Odilo Cluniacensi Monasterio præficitur. 228. d. Adzo Dervensis Abbas obit in peregrinatione transmarina. 287. b.

Anno Chr. 993.

Papa Gerbertum deponit, et omnes Episcopos, qui Arnulfum dejecerant, et Gerbertum ordinaverant, interdicat. 118. a. 220. c. 424. d. Prima canonizatio solennis in Concilio Romana; in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus solemniter

L'an 992 de J. C.

Eclipse de soleil à six heures. 228. d. Le Duc Charles meurt : Othon son fils lui succède dans le Duché de Lorraine. 216. d. n. 228. d. n. 273. a. 289. c. 313. c. Il meurt dans sa prison d'Orleans, où lui naquirent deux fils, Charles et Louis. 145. a. 313. c. Les fils de Charles sont pris. 318. a. Louis et Charles ses fils, chassés par les François, fuient chez l'Empereur des Romains, et demeurent avec lui. 145. a. 210. e. La seconde race des Rois de France venant ainsi à défaillir, le sceptre passe à la troisième. 210. e.

Seconde bataille des Bretons et des Angevins à Conquereux, où Foulques Comte d'Anjou est victorieux, et Conan le Breton est tué le 27 Juin. 175. e. 204. n. d. 274. c. 294. a. 318. a. Une Comete paroît pendant LXXX jours, et il y a une grande sécheresse. Bataille de Conquereux. Robert est fait Roi. 284. c. 623. a. n. Foulques Nerra défait Conan Roi de Bretagne dans un combat. 282. d. Foulques livre un très-grand combat en rase campagne dans la lande de Conquereux, à Conan Consul de Bretagne, à cause de la ville de Nantes, que celui-ci vouloit lui enlever : Conan, avec mille de ses cavaliers, périt dans ce combat. 204. d.

Après s'être fait de part et d'autre bien des maux, Foulques et le Duc Conan en viennent aux mains à Conquereux. Les Bretons creusent là secrettement un fossé profond et très-long, puis l'ayant couvert de branches d'arbres condensées et entrelacées, ils se retirent. Au jour marqué pour le combat, les Bretons feignent de prendre la fuite : les Angevins fondent sur eux, et une grande partie de l'armée de Foulques se précipite dans le fossé : les Bretons à l'instant ayant fait volte-face, en taillent très-rudement grand nombre en pièces, et ayant désarçonné Foulques lui-même, ils le renversent à terre armé d'une cuirasse : ce Comte se relevant et animant les siens, ils font une trop cruelle boucherie de toute l'armée des Bretons, qu'ils détruisent presque; et ayant pris Conan même en vie, après lui avoir coupé la main droite, ils le livrent à Foulques, qui remporte ainsi la victoire et la tranquillité. 15. b. c. d.

Gerard Evêque de Toul, dans une Charte pour le Monastère de S. Benigne, ordonne de substituer à un autel un Prêtre, en qualité de Vicaire perpétuel et même amovible, pour gouverner les âmes. 495. n. b. Le gouvernement du Monastère de Cluni est confié à Odilon. 228. d. Adzon Abbé de Montier-en-Der meurt dans le pèlerinage de Jérusalem. 287. b.

L'an 993 de J. C.

Le Pape dépose Gerbert, et interdit tous les Evêques qui avoient déposé Arnoul et ordonné Gerbert. 118. a. 220. c. 424. d. Première canonization solennelle dans le Concile de Rome, où S. Udalric Evêque d'Ausbourg est mis solennellement au nombre des Saints par le Pape

Pape Jean. Dans ce Concile peut-être le même Pape interdit-il les Evêques du Concile de S. Basle 532. n.

Le Roi Hugues, à Paris, l'an vii de son regne, Indict. vi, accorde une immunité au Monastère de Fleuri. 561. a. Le Pape Jean menace les Comtes Arnoul, Baüduin, etc., de les excommunier, si ils ne restituent les choses enlevées au Monastère de S. Riquier. 429. a. Le même mande aux Evêques Gui de Soissons, Foulques d'Amiens et Bauduin de Terouanne, de secourir Ingelard Abbé de S. Riquier. 429. b.

Le Roi Rodolphe gouverne la Bourgogne après son pere. 40. n. 210. c. Conrad Roi de Bourgogne étant mort, Rodolfe son lâche fils lui succède. 318. c. Herbert Comte de Troyes meurt. 19. d. 226. c. Il est enterré dans l'Abbaye de Lagni, et il a pour successeur Eudes de Champagne, Comte très-puissant. 286. d. Guillaume Duc de Poitiers, dit Bras-de-fer, meurt. 19. e. Après avoir renoncé au monde, il est enterré sous l'habit de Moine à S. Maixent : Guillaume son fils gouverne vaillamment après lui sa principauté. 146. c. Borel Comte de Barcelone meurt, Indict. vi : il a pour successeur Raimond-Borel son fils, dans sa Comté de Barcelone, et son fils Ermengaud dans celle d'Urgel. 318. b. Maurice Comte d'Anjou est au lit de la mort. 281. d.

Le Mont-Vesuve par plus d'ouvertures qu'à l'ordinaire, vomit à trois milles de-là une multitude de grandes pierres, mêlée de soulfre ; et commence ainsi par son infecte vapeur à rendre le pays d'alentour inhabitable. 19. b. Quelques-uns disent qu'ils ont vu trois soleils et trois lunes, et que les étoiles se sont entrebattues. Grande famine en Germanie. 123. b. c. 228. d. Depuis la S. Jean-Baptiste jusqu'au 9 Novembre, presque pendant tout l'été et l'automne, il fait une trop grande sécheresse et une chaleur excessive ; de sorte que des fruits sans nombre ne viennent pas à maturité, à cause de l'ardeur de soleil : il tombe beaucoup de neiges : une grande peste et une mortalité de même se prennent aux hommes et aux bêtes de somme. 318. b.

Gerbert Archevêque de Reims écrit à Foulques Evêque d'Amiens. 411. b. Le même et tous les Evêques de la Province écrivent à ceux qui pilloient les biens de l'Eglise. 412. Gerbert écrit à Seguin Archevêque de Sens une lettre, par laquelle il tâche de l'affermir contre le jugement ou l'interdit de Rome. 413. Le même écrit et envoie à Wilderode Evêque de Strasbourg l'apologie du Concile de Reims ; dans laquelle, en défenseur des Libertés Gallicanes, comme ailleurs, il favorise peu les prétentions Ultramontaines. 414. et suiv. Il mande aussi à Noker Evêque de Liège, qu'il travaille à faire assembler un Concile. 417. e.

Hildebert fils de Boson, ayant hérité de son aïeul maternel le Comté de Périgieux, déclare la guerre à Guillaume Comte de Poi-

in Sanctorum numerum refertur à Johanne Papa. Ibidem forsani dem Papa sacris inter-

dictit Episcopos Concilii S. Basoli. 532. n. Hugo Rex Parisiis, Indict. vi, anno regni vii, immunitatem concedit Floriacensi Cœnobio. 561. a. Johannes Papa Comitibus Arnulfo, Balduino, etc. minas excommunicationis intentat, ni ablata restituant Monasterio S. Richarii. 429. a. Idem Episcopis Guidoni Suessionensi, Fulconi Ambian. et Balduino Tervan. scribit, ut succurrant Ingelardo Abbati Centulensi, 429. b.

Rodulfus Rex præest Burgundiæ post patrem. 40. n. 210. c. Conrado Rege Burgundiæ mortuo, succedit Rudolfus filius ejus ignavus. 318. c. Herbertus Trecensis Comes obit. 19. d. 226. c. Sepelitur in Abbatia Latiniacensi ; et huic succedit Odo Campaniensis, Comes potentissimus. 286. d. Willelmus Pictav. Dux, Fera-Brachia dictus, obit. 19. e. Sæculo derelicto, humatur in Monastico habitu apud S. Maxentium : principatum pro eo strenuè administrat Willelmus filius ejus. 146. c. Borellus Barcinon. Comes obit Indict. vi : succedit ei in Comitatu Barcinonensi Rainundus-Borelli filius ejus ; in Comitatu verò Urgelli Ermengaudus filius ejus. 318. b. Mauricius Andegav. Comes in lecto ægitudinis extremæ decumbit. 281. d.

Vesuvius mons solito multipliciori hiatu evomit permixtam igne sulphureo multitudinem grandium saxorum usque in tertium milliarium ; sicque suo halitu putrido circa se inhabitabilem cœpit facere provinciam. 19. b. Dicunt nonnulli se vidisse tres soles et luas, et stellas invicem pugnasse. Fames valida in Germania. 123. b. c. 228. d. A Nativitate S. Johannis-Baptistæ usque in v Idus Novembris penè per omnem æstatem et autumnum siccitas nimia et fervor immanis est, ita ut innumerabiles fruges non perveniant ad maturitatem propter solis ardorem : et maxima nix decedit ; magna que pestis simul et mortalitas hominum atque jumentorum evenit. 318. b.

Gerbertus Archiepiscopus Rem. scribit ad Fulconem Ambian. Episcopum. 411. b. Idem et omnes Episcopi diœceseos Remensium pervasoribus ejusdem scribunt. 412. Gerbertus scribit Epistolam Siguino Senon. Archiepiscopo, qua eum obfirmare conatur adversus Romanum judicium aut interdictum. 413. Idem Wilderodo Argentin. Episcopo scribit et mittit apologiam pro eodem Concilio, in qua libertatum Gallicanarum assertor, ut et alibi, parùm favet commentitiis Romanorum Pontificum prærogativis. 414. et seqq. Item scribit ad Nokerium Leodic. Episcopum, se elaborare ut cogatur Concilium. 417. e.

Hildebertus Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petragoricæ urbis adeptus, adversus Guillelmum Pictav.

Comitem arma movet ; et commoto exercitu, ad secundum Pictavæ civitatis milliariū castra ponit. Congregati Pictavenses opprimere conantur Hildebertum expectantem Hugonem Gargelensem , Fulconem Andegav. Comitem et cætera auxilia. Bis campestri certamine configitur : victoriam refert adversus Guillelmum Pictavensem Hildebertus , opitulante Hugone Gargelensi. 346. c. d. e. Vide annum 990.

Anno Chr. 994.

*Willelmus Pictav. Comes obit. 183. n. 206. n. Boso Marchiæ Comes sibi subjugare incipit oppida, rura, municipia Willelmi ægroti, cujus ope et auxilio ad Comitatum pro-
vectus erat. Postremò Pictavam civitatem noctu , multo stipatus milite , irrumpere aggreditur , reliquaque regni possidere jura ; sed frustrâ. Willelmus in senectute bona vivendi finem facit , et sepelitur in Monasterio S. Maxentii. Boso audita hujus morte , obsidet castellum Gentiacum : Willelmus filius liberare suos obsessos properat , collecto exercitu. 181. b. c. e. Post multorum vulnera et neces , in conflictu tandem Boso, cuncto penè amisso milite , turpiter fugatur : quare Dux Pictav. oppidum Rupem-Medeldis obsidet et capit. Adalmodem Bosonis conjugem ibi reperi-
tam , ad matrem ejus Candidam honorificè dirigit : pro cujus humanitatis gratia Candida usque fluvium Rhodanum promittit regni ejusdem Principis dilatare regna. Porro Boso, paucis emensis diebus, gravi correptus morbo turpiter decedit : cujus fine agnito Emma mater Willelmi Pictav. clam legatos mittit ad Candidam, et Adalmodem filiam ejus filio suo conjugat. Candida Pictavensem Comitatum augmentat. 182. a. b. Vide annum 995.*

Hyems durissima. 228. d. Nonis Julii grande fit gelu ; tantaque siccitas fluminum et penuria fit pluviarum , ut in plerisque stagnis moriantur pisces , et in terris arbores plurimæ penitus arescant , et fruges pereant et linum. Subsequitur grandis pestilentia hominum, porcorum , boum et ovium. 229. a.

*Hugo Rex Epistolam scribit ad Johannem Papam , in qua tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Rem. rogatque Pontificem veniat in Gallias , ut de iis præsens ipse judicet. 418. c. Hugo et Robertus Reges in Monasterio S. Dionysii v Idus Octob. anno regni viii, Autissiodorensi S. Germani Monasterio liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant , necnon Abbatiam S. Leodegarii de Cam-
pellis. 562.*

Lues gravissima Lemovicinos invisibili igne devorat , incendens corpora. Tunc omnes Aquitanicæ Episcopi Lemovicæ congregantur : corpora quoque et reliquiæ Sanctorum undecumque solemniter huc advehun-

tiers ; et ayant fait marcher une armée , il campe à deux milles de Poitiers. Ceux de la ville s'étant assemblés , tâchent en fondant subitement sur lui , d'opprimer Hildebert , qui attendoit Hugues de Gargillesse, Foulques Comte d'Anjou et d'autres secours. On en vient deux fois aux mains en rase campagne. Hildebert secondé par Hugues de Gargillesse, remporte la victoire sur Guillaume de Poitiers. 346. c. d. e. Voyez l'an 990.

L'an 994 de J. C.

Guillaume Comte de Poitiers meurt. 183. n. 206. n. Boson Comte de la Marche commence à se soumettre les villes , les campagnes, les places fortes de Guillaume malade , par le moyen et l'aide duquel il étoit parvenu au Comté. En dernier lieu il tente avec un grand corps de troupes de surprendre de nuit la ville de Poitiers, et de s'emparer de tous les autres droits de l'état ; mais il ne réussit pas. Guillaume meurt dans un âge assez avancé, et est enterré dans le Monastère de S. Maixent. Boson ayant appris sa mort, assiège le château de Gency : Guillaume le fils ayant assemblé une armée, va en diligence faire lever le siège. 181. b. c. e. Après que beaucoup ont été blessés et tués, Boson enfin dans une rencontre, ayant presque perdu toute son armée, est mis honteusement en fuite : c'est pourquoi le Duc de Poitiers assiège et prend la ville de Roche-
meau. Il y trouve Adalmode femme de Boson, qu'il renvoie honorablement à sa mere Candide ; et celle-ci en revanche d'une pareille attention, promet d'étendre les états du même Prince jusqu'au Rhône. Or peu de jours après Boson ayant été attaqué d'une grande maladie, meurt honteusement. Emma, mere de Guillaume de Poitiers , ayant appris cette mort, envoie secrettement des députés à Candide, dont elle obtient la fille Adalmode en mariage pour son fils. Candide augmente le Comté de Poitiers. 182. a. b. Voyez l'an 995.

Hiver très-dur. 228. d. Grande gelée le 7 Juillet : les rivières manquent tellement d'eau , et il pleut si peu, que les poissons meurent dans la plupart des étangs, que beaucoup d'arbres séchent sur pied dans les campagnes, et que les fruits et le lin périssent. Suit une grande peste dans les hommes, les pores, les bœufs et les moutons. 229. a.

Le Roi Hugues écrit au Pape Jean une lettre , dans laquelle il défend ce qui a été fait contre Arnoul de Reims, et il prie le Pontife de venir en France , pour en juger lui-même sur les lieux, 418. c. Les Rois Hugues et Robert, au Monastère de S. Denis le 11 Octobre, l'an viii du regne, confirment au Monastère de S. Germain d'Auxerre la liberté dans l'élection d'un Abbé, avec le Prieuré de S. Leger de Champeaux. 562.

Une contagion très-fâcheuse dévore les Limosins par un feu invisible qui brule les corps. Alors tous les Evêques d'Aquitaine s'assemblent à Limoges, où l'on apporte solennellement de toutes parts les corps et les reliques des Saints ;

le corps de S. Martial est levé de son tombeau, et toute la maladie ou peste cesse à l'instant. 147. c. n. c. Le Duc et les Princes s'obligent par un traité réciproque à garder paix et justice. 147. c. Les Aquitains sont prodigieusement tourmentés et tués par un feu ardent : plus de 40000 hommes sont emportés par cette peste. 318. c. Indict. vii, le corps de S. Martial est levé et transféré à Mont-Joie, et la plaie du feu ou la contagion cesse. 147. n. c. 318. c. Beaucoup sont en péril par un certain incendie de la chair : des parties brûlées tombent du corps : la chair pourrie cause un puanteur insupportable : on recourt à l'envi aux tombeaux des Saints ; et beaucoup sont arrachés au danger de mourir par les mérites de S. Genou. 361. c. d.

Gerbert mande à un Anonyme qu'il n'appréhende pas le retour d'Arnoul à Reims. 419. b. Le même écrit à l'Abbé Constantin une Lettre, dans laquelle il s'élève contre les Evêques François qui auroient pu se repentir d'avoir déposé Arnoul. 419. d. n. Il mande au Pape Jean qu'il n'est coupable ni d'usurpation ni de trahison. 420. a.

Maieul Abbé de Cluni, est invité par le Roi Hugues à venir à Paris, pour réformer le Monastère de S. Denis. S'étant donc mis en chemin, il meurt le onze de Mai à Souvigni, et y est enterré. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Son tombeau éclate par des miracles. 145. b. Odilon succède. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Après le décès de S. Maieul, Hugues Capet se rend à Cluni, et y honore par sa présence et par des présents de Roi les funérailles et le tombeau du Saint, où il s'opère beaucoup de miracles. 262. e. Le Roi Hugues fait réformer le Monastère de S. Denis par l'Abbé Odilon. 145. b.

Maurice Consul ou Comte d'Angers, meurt, et est enterré dans l'Eglise de S. Martin de Tours : son fils Foulques Nerra lui succède. 272. a. 281. d. Les Evêques Gislebert de Paris, Gibuin de Châlons, Manassé de Troies, meurent. 19. e. 206. c. n. Gerard est ordonné Diacre. 271. c.

L'an 995 de J. C.

Rodolfe en Bourgogne, ayant tâché de priver quelques-uns de ses sujets de leur héritage paternel, est provoqué par eux à un combat, où ce petit Roi, quoiqu'ayant une armée nombreuse, est cependant vaincu et mis en fuite aisément. L'année est remarquable aussi par la trop grande sécheresse de l'air, beaucoup de bestiaux et de personnes étant morts de soif. Car les eaux étoient si basses dans tous les fleuves de l'Europe, qu'il n'y en avoit presque aucun qui ne fût guéable. 193. b. *Voyez l'an 994.*

Aldebert Comte de Périgieux meurt d'un coup de flèche au siège de Gençai, et il est enterré à Charoux : son frere, le Comte Boson, lui succède. Alors Guillaume Duc de Poitiers ayant épousé Adalmode veuve d'Aldebert, engage le Roi Robert à venir prendre le fort de Bellay, que tenoit Boson. Toute la France guerrière se rend là en foule avec l'Aquitaine ;

tur ; et corpus S. Martialis de sepulchro effertur, et mox omnis infirmitas seu pestis cessat. 147. c. n. c. Pactum pacis et justitia à Duce et Principibus vicissim fœderatur. 147. c. Mirum in modum ardendi igne cruciantur et perimuntur Aquitani : moriuntur plusquam xl. millia hominum ab hac pestilentia. 318. c. Levatur corpus S. Martialis, Indict. vii, et transfertur in Montem-gaudii Jovis, cessatque plaga seu pestilentia ignis. 147. n. c. 318. c. Quodam carnis incendio multi periclitantur : exustæ à corpore effluunt partes : putris caro scælorem intollerandum parit : certatim expetuntur loca Sanctorum ; multique eripiuntur à mortis periculo per merita S. Genulfi. 361. c. d.

Gerbertus significat Anonymo, se Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescere. 419. b. Idem Abbati Constantino scribit Epistolam, in qua succenset Episcopis Gallicanis, quos Arnulfi exauctorationis à se factæ forsân pœnituisse. 419. d. n. Johanni Papæ scribit, se non pervasionis neque prodicionis reum. 420. a.

Maïolus Abbas Cluniac. ab Hugone Rege Parisios invitatur ad reformandum S. Dionysii Monasterium. Arrepto itaque itinere, v Idus Maii obit, et sepelitur apud Silviniacum Monasterium. 19. e. n. 74. n. 273. c. 297. b. 362. b. d. Sepultus miraculis fulget. 145. b. Succedit Odilo. 32. c. 206. c. n. 217. a. 231. e. 260. a. 281. c. Post Maïoli transitum Rex Hugo adventûs sui præsentia et regalibus donis exsequias ejus honorat et tumulum, ubi multa patrantur miracula. 262. e. S. Dionysii Monasterium reformat Hugo Rex per manum Odilonis Abbatis. 145. b. Mauricius Consul seu Comes Andegav. obit, et sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. huic succedit Fulco Nerra filius ejus. 272. a. 281. d. Obeunt Episcopi, Gislebertus Paris. Gebuinus Catalaun. Manasses Trecentis. 19. e. 206. c. n. Gerardus ordinatur Diaconus. 271. c.

Anno Chr. 995.

Rodulfus in Burgundia quosdam suorum hæreditate paterna privare conatus, bello lacessitur ab eis ; ubi ipse Regulus, licet copiosum haberet exercitum, facile tamen vincitur et fugatur. Notabilis annus etiam siccitate aëris nimia, multis pecoribus et mortalibus siti extinctis. Tântum etiam siccabantur cuncta Europæ flumina, ut penè nullum non esset vadosum. 193. b. Vide annum 994.

Aldebertus Comes Petragoric. in obsidione castrî Gentiaci ictu sagittæ moritur, et apud S. Carrosum conditur : surgit pro eo Boso Comes frater ejus. Tunc Willelmus Dux Pictav. accepta in matrimonio Adalmode conjugæ Aldeberti, Robertum Regem accersit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso. Omnis

Francia bellatrix eò confluit et Aquitania; sed frustrata post multos dies cum suo Rege recedit. 146. c. d.

Hugo et Robertus Reges Parisiis foundationem Burgul. Monasterii confirmant, anno viii regni. 563. Idem confirmant restitutiones factas Abbatue S. Marice Suession. 564. Hugo Rex, comilibus Burchardo Comite filioque ejus Rainaldo Paris. Episcopo, ad expellendum auxilium S. Maioli veniens, super infirmitatis sue gravitudinem invenire promeret aliquantulum levigabilitatem; et cæcum illuminatum ibidem videt: sicque lætior revertitur in Franciam. 362. e. 363. a. Mallias cum nomine et imagine S. Maioli cudi permittit, Ecclesiæ Silviniacensis nomine; mense Jul. Indict. viii, an. viii regni, in Monasterio Silviniac. 565.

Duo Legati mittuntur in Franciam à Papa indignè ferente dejectionem Arnulfi Rem. 118. a. Legati congregant Concilium, etc. 298. c. d. Mittit Præsul Romanus Leonem Abbatem ad Seguinum Archiep. Senonensem, qui vice sua in urbe Remensi Synodum congreget; mandans illi ut sine dilatione revocet de carcere Arnulfum, et dejiciat Gerbertum. 220 c. 301. e. Indict. viii, Concilium Mosomense habetur iv Nonas Jun. à Leone Legato Apostolico. Ibi Aymo Virdun. Episcopus Gallicè concionatur, Johannem Papam causâ Synodi Episcopos Galliarum ad Aquas Grani palatii invitasse, et eos illò venire noluisse; iterùm in Urbem invitasse, et eos non venisse; nunc in Remensi provincia Concilium statuisset. Tum lectis litteris Johannis, Gerbertus auditur gravi et concitata oratione causam suam perorans. 532. 533. Johannes Leonis Abbatis Monachus ad Reges Francorum deputatur: altera Synodus indicitur Remis habenda Calendis Juliis: Gerbertus à Missarum celebratione abstinere jubetur. 534. e. Suasu Luidolfi Trev. Archiepiscopi paret ille usque ad Synodum Remensem; in qua Arnulfi revocatio decernitur. 535. a. n.

Gerbertus grates agit Arnulfo Aurelian. de monitis, non dubiam spem pro se gerens, præclara principia felices exitus habitura. 420. d. Idem, cujus vita cum sanguine poscitur, in quem sævit et ipsa Roma, opem Adelaïdis Imperatricis implorat. 421. c. Grates rependit Episcopo Mettensi, qui læto animo acceperat ipsum liberatum ab indebita fratrum suorum persecutione; et qui non sine dolore ipsius periculis interfuerat. 421. e. Adelaïde Reginæ et Episcopis dioceseos Remensis scribit cur sedem suam non repetat; inter alia mandans sibi à Remensibus significatum esse, Leonem Romanum Abbatem, propter Regis Roberti novum conjugium obtinuisse, ut Arnulfus absolvatur. 423. e. 424. a. Alibi forsitan opportuniùs hanc Epistolam et hoc conjugium referimus ad annum 997.

mais après beaucoup de jours elle en revient avec son Roi, sans avoir rien fait. 146. c. d.

Les Rois Hugues et Robert confirment la fondation du Monastère de Bourgueil, à Paris l'an viii de regne. 563. Les mêmes confirment les restitutions faites à l'Abbaye de N. D. de Soissons. 564. Le Roi Hugues, accompagné du Comte Bouclard et de Rainald Evêque de Paris, fils de ce dernier, venant pour implorer le secours de S. Maieul, mérite de trouver quelque peu de soulagement à la pesanteur de son mal, et voit un aveugle recouvrer la vue, puis s'en retourne ainsi plus gai en France. 362. e. 363. a. Au mois de Juillet, l'an viii de son regne, Indict. viii, étant à Souvigni, il permet qu'on frappe des mailles avec le nom et la représentation de S. Maieul au coin de ce Monastère. 565.

Deux Légats sont envoyés en France par le Pape, indigné de la déposition d'Arnoul de Reims. 118. a. Les Légats assemblent un Concile, etc. 298. c. d. Le Pape envoie l'Abbé Léon à Seguin Archevêque de Sens, pour qu'à sa place il assemble un Concile dans la ville de Reims, avec ordre de rappeler Arnoul de sa prison d'Orléans sans délai, et de déposer Gerbert. 220. c. 301. e. Indict. viii, Léon Legat Apostolique, tient un Concile à Mouson le 2 Juin. Là Aimon Evêque de Verdun prêche en Gaulois, que le Pape Jean a invité les Evêques Gaulois à se rendre à Aix-la-Chapelle pour y tenir un Concile, et qu'ils n'ont pas voulu y aller; que de rechef il les a engagés à venir à Rome, et qu'ils ne l'ont pas fait; que maintenant il a mis le Concile dans la province de Reims. Alors les Lettres du Pape ayant été lûes, Gerbert est entendu plaidant sa cause par un discours grave et animé. 532. 533. Jean, Moine de l'Abbé Leon, est député aux Rois de France: un autre Concile est indiqué à Reims pour le premier de Juillet: il est ordonné à Gerbert de s'abstenir de célébrer la Messe. 534. e. Luidolfe Archevêque de Treves lui persuade d'obéir jusqu'au Synode de Reims; dans lequel le rappel d'Arnoul est arrêté. 535. a. n.

Gerbert remercie Arnoul d'Orléans de ses avis, ayant pour soi bonne espérance que de beaux commencemens auront une heureuse issue. 420. d. Le même, dont on demande la vie avec le sang, et contre lequel Rome elle-même sévit, implore le secours de l'Impératrice Adelaïde. 421. c. Il rend grâces à l'Evêque de Metz, lequel avoit appris avec joie qu'il étoit délivré de l'injuste persécution de ses freres; et lequel avoit assisté à ses périls, non sans douleur. 421. e. Il mande à la Reine Adelaïde et aux Evêques de la province de Reims pourquoi il ne retourne pas à son siège; marquant entr'autres choses, qu'il a été informé par les Remois que Léon, Abbé Romain, a obtenu le rétablissement d'Arnoul, à cause du mariage récent du Roi Robert. 423. e. 424. a. *Peut-être ailleurs rapportons-nous plus à temps cette Lettre et mariage à l'an 997.*

Eudes Comte de Tours meurt après le 9 de Février. 19. d. n. 206. c. n. 424. n. 567. e. Il meurt sous l'habit de Moine à Marmoutier. 211. n. Le Roi Robert épouse Berte, veuve d'Eudes I. 40. n. 211. a. n. 424. a. n. 492. e. 568. a. Robert par le conseil et avec l'approbation des Evêques du Royaume, épouse Berte, mere du Comte Eudes, 492. d. sans le consentement de ses parens, qui, à ce qu'il paroît, en furent fâchés. 568. a. b. Eudes II, fils de Berte, étoit alors un petit enfant. 211. a. Emme, mere du Duc de Poitiers, meurt la 11 année du regne de son fils. 182. b. 183. n.

Il se tient à S. Denis un Concile, composé d'un grand nombre d'Evêques; lesquels, au lieu de discourir de la pureté de la foi et des mœurs, comme ils le devoient, tournent, comme dit le proverbe vulgaire, tous leurs entretiens sur les dixmes des Eglises, qu'ils s'efforcent d'enlever aux Laïcs et aux Moines; en quoi Abbon leur résiste. Ils excitent contr'eux le peuple atroupé confusément; et une sédition s'étant élevée subitement, ces Prélats sont saisis d'une si grande crainte, qu'avant déserté le lieu de l'assemblée, chacun s'enfuit çà et là; et sur-tout Seguin Archevêque de Sens, président du Concile, qui dans sa fuite ayant reçu un coup de hache entre les épaules, et ayant été couvert de boue par la populace, se sauve avec peine. Abbon, sentant bien que tout l'odieux d'un si grand outrage étoit rejeté sur lui par Arnoul d'Orléans et par les autres Prélats, se purge non-seulement de cette accusation, mais encore de quelques autres, par une apologie adressée aux Rois Hugues et Robert. 329. b. 331. a. b. Gerbert écrit à Arnoul d'Orléans, que les Rois lui ont fait de sérieuses menaces le jour de Pâque; mais que la tyrannie ne le fera pas démordre de son entreprise contre les Moines de S. Denis, qu'on l'accusoit d'avoir condamnés injustement. 421. a. n.

Rothard Evêque de Cambrai étant mort, Azelin, fils du Comte de Flandre Bauduin et d'une concubine, néanmoins Evêque de Paris dans la suite, tente en vain avec de l'argent d'acquérir l'Evêché: Erluin est substitué. 196. a. L'Abbaye de Vergi est confiée à Guillaume Abbé de Dijon. 287. b.

L'an 996 de J. C.

Le Pape Jean meurt. 19. d. n. 196. c. 205. d. Gregoire V, appelé Brunon auparavant, succède. 7. c. 123. c. 118. n. 196. c. 205. c. Le 21 Mai, jour de l'Ascension, Othon III est couronné Empereur par le Pape. 123. c. Erluin aussi, à cause des troubles de l'Eglise de Reims, est sacré Evêque de Cambrai par le même. 196. c. Gregoire V accorde un privilège à cet Erluin sacré à Rome. 430. Gerbert demande à l'Empereur Othon de rendre à un frere le Comte Herman, qu'on faisoit mourir de faim à Gorze. 422. c. Le même mande au même, qu'il n'est point inquiet au sujet de la légation de l'Abbé Leon, adressée à Sa Majesté; laquelle légation de Leon, qui a exigé des promesses de la part des François, est tout-à-fait fausse. 422. e.

Post v Idus Febr. obit Odo Comes Turon. 19. d. n. 206. c. n. 424. n. 567. e. *Monastico habitu indutus obit in Majori-monasterio.* 211. n. *Robertus Rex in uxorem sibi assumit Bertam, viduam Odonis I.* 40. n. 211. a. n. 424. a. n. 492. e. 568. a. *Robertus Rex laude et consultu Episcoporum Regni Bertam matrem Odonis Comitis sibi ducit uxorem, 492. d. præter consensum parentum suorum, ut videtur, ægrè id ferentium.* 568. a. b. *Odo II filius Bertæ puerulus erat eotempore.* 211. a. *Emma Ducis Pictav. genitrix obit anno regni filii sui secundo.* 182. b. 183. n.

In Monasterio S. Dionysii Concilium aggregatur quàm plurimum Episcoporum: qui, cum de fide et morum puritate sermocinari deberent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem vertunt ad Ecclesiarum decimas; quas Laïcis et Monachis auferre moliuntur, resistente eis in hac re Abbone. Promiscuam in se vulgi concitant manum; orta que subito seditione, tantus in Episcopos timor irruit, ut, publica statione relicta, passim quisque diffugiat; et præcipuè Seguinus Archiep. Senonensis, præses Concilii; qui inter fugiendum securi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evadit. Totam tantæ calumniam injuriæ ab Arnulfo Aurelian. et à reliquis Pontificibus in se refundi perpendens Abbo, non solum ab hoc, verum à quibusdam aliis se purgat objectis, ad Reges Franciæ Hugonem ac Robertum apologetico libro scripto. 329. b. 331. a. b. *Arnulfo Aurelian. scribit Gerbertus, se qui graves pertulit minas Regum in Paschali festo, non deterrendum vi tyrannica ab incepto contra Monachos S. Dionysii, quos injustè damnasse accusabatur.* 421. a. n.

Mortuo Rothardo Camerac. Episcopo, Azelinus de Truncinis, Balduini Flandr. Comitis de concubina filius, postea tamen Parisiorum Episcopus, frustra tentat Episcopatum pecuniâ acquirere; substituitur Erluinus. 196. a. *Abbatia Verziac. committitur Willelmo Abbati Divion.* 287. b.

Anno Chr. 996.

Johannes Papa obit. 19. d. n. 196. c. 205. d. *Gregorius V, qui prius Bruno appellabatur, succedit.* 7. c. 123. c. 118. n. 196. c. 205. c. *In Ascensione Christi xii Kal. Junii unctionem Imperialem à Papa percipit Otho III.* 123. c. *Erluinus quoque ab eodem propter turbas Ecclesiæ Remensis consecratur Episcopus Camerac.* 196. c. *Gregorius V Erluino huic Romæ consecrato privilegium coucedit.* 430. *Gerbertus petit ab Othone Cæsare, ut fratri reddat Herimannum Comitem, qui apud Gorziam fame necabatur.* 422. c. *Idem scribit eidem, se minori cura affici ob directam ad eum super Arnulfo, quæ falsa est omninò, legationem Leonis Abbatis, qui promissa exegit à Gallis.* 422. e.

Abbo ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem scribit se mittere ei petitas reliquias S. Benedicti, cujus corpus certè retinetur præsens apud Floriacum. 434. d. Idem Canones colligit, atque Regibus Hugoni et Roberto offert. 435. b. 626. d. n.

Moriens Rex Hugo monita dat filio de Abbatibus et studio erga Patrem Benedictum. 104. e. 105. a. Hugo, in pace regno disposito feliciter, obit, 13. b. Roberto ejus filio jam regnante, 165. a. 222. b. 273. c. 291. a. 292. a. 294. a. n. b. Indict. ix, 318. d. anno x regni, 211. a. 213. b. 215. a. 216. c. 225. c. 227. a. 259. e. 277. c. 278. c. 281. d. 293. b. 314. e. 318. e. 347. a. Parisiis, 227. a. ix Cal. Novembris. 211. a. 297. b. 352. e. 546. 566. Sepelitur in Ecclesia S. Dionysii juxta patrem suum. 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 287. b. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. 314. e. Diademate regni non est usus Hugo. 259. e. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. Capet sive Caputii dictus est, eo quod pueris ipse puer caputia solebat auferre per ludum. 302. a. n. b. 313. d. Dicunt Hugonem nunquam voluisse coronari, quia dominum suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est regnum, Dux Aquitanorum et alii Proceres regni potestatem super Episcopos, quam antea Reges habuerant, tenere cœperunt. Ferunt autem de regno Francorum à Baronibus potestatis Hugonis excesas esse usque ad septem coronas. Richardus Cluniac. tempora hic Roberti avi Hugonis et ipsius Hugonis forsan confundit. 264. a.

Hugoni succedit Robertus filius ejus, Regum piissimus, valde litteratus et modestus. 146. b. 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 236. a. 267. d. 272. a. 277. c. 278. c. 284. e. 290. a. 293. b. 302. a. 314. e. 318. d. e. 566. Totius Regni monarchiam obtinet Robertus. 347. a. 382. b. Regnat Robertus, prudens et litteratus, competenter philosophus, et excellenter musicus. 299. a. Regnat annis xxxiv, 275. b. 281. e. 318. e. xxxv annis. 217. b. 229. a. 287. b. 318. d. Visus est inertissimè regnans (calumnia). 176. n.

Normanni Optimates, jussu Richardi I vocati, sacramentum dicunt Richardo ejus filio. 185. b. 302. b. 306. b. c. Richardus I Dux Norman. obit, 19. d. 206. d. 225. c. Fiscamni xi vel xii Cal. Decemb. 143. a. b. d. n. d. Ibidem sepelitur. 143. c. d. 146. b. Succedit Richardus filius ejus. 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 318. d. 319. a. Richardus II hominum præstat Regi Fr. 276. b.

Cetus miræ magnitudinis descendit per mare in Bernovallem locum. 13. c. S. Adalbertus Episc. Pragensis venit in Franciam; ubi visitat S. Martinum Turon. S. Dionysium, Glannafolium, et Floriacum in quo jacet

Abbon écrit à Leon Abbé de S. Boniface à Rome, qu'il lui envoie, comme il l'en a prié, des reliques de S. Benoît, dont le corps est certainement conservé à Fleuri. 434. d. Le même fait un recueil de Canons, et il l'offre aux Rois Hugues et Robert. 435. b. 626. d. n.

Le Roi Hugues en mourant donne des avis à son fils touchant les Abbayes et l'attachement à S. Benoît. 104. e. 105. a. Hugues meurt avec le bonheur de laisser son Royaume en paix, 13. h. son fils étant déjà Roi, 165. a. 222. b. 273. c. 291. a. 292. a. 294. a. n. b. Indict. ix, 318. d. l'an x de son regne, 211. a. 213. b. 215. a. 216. c. 225. c. 227. a. 259. e. 277. c. 278. c. 281. d. 293. b. 314. e. 318. e. 347. a. à Paris, 227. a. le 24 Octobre. 211. a. 297. b. 352. e. 546. 566. Il est enterré à S. Denis à côté de son pere. 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 287. b. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. 314. e. Il ne fit point usage du diadème. 259. e. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. Il fut appelé Capet, parce qu'étant enfant, il avoit coutume en jouant d'ôter à ses camarades leurs capuces. 302. a. n. b. 313. d. Ils disent qu'il ne voulut jamais porter la couronne, parce qu'il tenoit prisonnier son seigneur, qu'il avoit trahi. Depuis ce tems la monarchie se trouvant affoiblie, le Duc d'Aquitaine et les autres Grands de l'Etat exercèrent sur les Evêques la puissance qu'avoient eue les Rois auparavant. Or ils disent que les Barons de la dépendance de Hugues détachèrent du royaume de France jusqu'à sept couronnes. Richard de Cluni confond peut-être ici les temps de Robert ayeul de Hugues, avec ceux de Hugues. 264. a.

Robert, le plus pieux des Rois, très-lettré et modéré, succède à son pere. 146. b. 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 236. a. 267. d. 272. a. 277. c. 278. c. 284. e. 290. a. 293. b. 302. a. 314. e. 318. d. e. 566. Il devient Monarque de tout le Royaume. 347. a. 382. b. Robert, prudent et lettré, suffisamment philosophie et excellemment musicien, regne, 299. a. xxxiv ans, 275. b. 281. e. 318. e. xxxv ans. 217. b. 229. a. 287. b. 318. d. On l'a vu regner très-lâchement (calomnie). 176. n.

Les Grands de Normandie, mandés par Richard I, prêtent serment à son fils Richard. 185. b. 302. b. 306. b. c. Richard I, Duc de Normandie, meurt, 19. d. 206. d. 225. c. le 20 ou 21 de Novembre à Fécan. 143. a. b. d. n. d. où il est enterré. 143. c. d. 146. b. Son fils Richard succède. 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 318. d. 319. a. Richard II rend hommage au Roi de France. 276. b.

Une baleine merveilleusement grande vient échouer à Berneval. 13. c. S. Adalbert Evêque de Prague vient en France, où il visite S. Martin de Tours, S. Denis, Glanfeuil, et Fleuri où repose le corps de S. Benoît. 363. b. n.

Segenfrei Evêque du Mans, se fait Moine à la Couture, et meurt aussi-tôt : son neveu Avesgaud succède. 385. a. b. Mort de Wirric Abbé de S. Amand. 280. c.

L'an 997 de J. C.

Abbon Abbé de Fleuri, à la prière du Roi Robert, retourne à Rome; sur-tout parce qu'Arnoul de Reims avoit été privé de son siège et confiné dans une prison, sans avoir été dûment entendu. Car pour cela le Pape avoit menacé d'excommunier tout le royaume de France. 334. b. n. Abbon obtient de Gregoire tout ce qui avoit fait le sujet de son voyage; un privilège pour son Monastère, et des présents. 334. d. 335. a. De retour vers le Roi, il lui rend compte de sa légation; il rétablit Arnoul sur son siège, après l'avoir tiré de prison; et il lui remet de la part du Pape le Pallium. Il instruit Gregoire V de ces choses par une Lettre, dans laquelle il marque qu'il n'a pas redouté l'animosité du Roi, qui a résolu d'obéir, etc. 335. d. e. 435. d. 436. a. b.

Arnoul, en vertu d'une jussion du Pape, est rappelé de prison, et est reçu dans son Eglise avec grand honneur. 118. a. n. 205. d. 220. e. n. 226. n. 535. n. Gerbert débusqué par l'envie de quelques-uns; 324. c. déposé et chassé du siège de Reims, il se réfugie auprès de l'Empereur; 205. a. d. quelques-uns mettant en avant qu'Arnoul n'avoit pu être déposé sans la participation et l'autorité du Pape. 216. d. Comprenant qu'il avoit occupé injustement le siège de Reims, il est touché de repentir. 220. c. Sentant qu'Arnoul tâchoit de lui enlever sa place, et de ramener à soi le peuple, il s'enfuit de nuit, et va trouver Othon. 206. b. Honteux et indigné de sa déposition, il abandonne la France, et se rend auprès de l'Empereur, de qui, etc. 235. a.

Le Pape Gregoire V écrit à Abbon de Fleuri une Lettre, dans laquelle il s'informe de la promesse du Roi Robert. 431. a. Abbon lui envoie l'Histoire de la translation du corps de S. Benoît en France, qu'il avoit demandée. 437. b. e. Les Moines de Mont-majour écrirent au même Pape pour obtenir une dispense en faveur de Riculfe Evêque de Fréjus, élu Abbé. 491. d. e. Le Roi Robert confère quelques choses au Monastère de S. Magloire; à Paris, l'an 11 du regne du jeune homme avec sa mere la Reine Adelaide. *Est-ce parce que Berte ne fut mariée à Robert que sur la fin de cette année, qu'elle n'intervient pas avec Adelaide dans ce Diplôme?* 574. a. e.

Une comète paroît fort peu de jours en Février vers le lever du soleil. 193. b. Les paysans de toute la Normandie arrêtent dans des assemblées particulieres, de vivre à leurs grés. Le jeune Duc Richard en ayant eu avis, envoie sans perdre de tems le Comte Rodulfe avec de nombreuses troupes, et reprime leur insolence. Les paysans retournent ainsi à leurs charrues. 185. e. d. Guillaume Comte d'Hies-

corpus S. P. Benedicti. 363. b. n. Segenfridus Episc. Cenoman. fil Monachus in Monasterio S. Petri de Cultura, et statim moritur: succedit Avesgaudus nepos ejus. 385. a. b. Obiit Wirricus Abbas S. Amandi. 280. c.

Anno Chr. 997.

Abbo Floriac. Abbas rogatu ac precibus Regis Roberti Romam repedit; præsertim quia Arnulfus Remensis absque justa audientia, sede sua privatus et custodiæ fuerat mancipatus. Ob hoc enim Gregorius toti regno Francorum se anathema invecutum comminatus fuerat. 334. b. n. Cuncta pro quibus ierat Abbo, obtinet à Papa; privilegium pro Monasterio suo, et dona. 334. d. 335. a. Regressus ad Regem, legationis suæ rationem reddit: Arnulfum custodia exemptum, sedi restituit; Pallium illi à Papa directum reddit. Hæc Gregorio V significat Abbo Epistola, in qua ait se animositatem non perhorruisse Regis, qui parere decrevit, etc. 335. d. e. 435. d. 436. a. b.

Ex jussione Apostolica revocatur Arnulfus de custodia, et cum honore magno recipitur in sede propria. 118. a. n. 205. d. 220. c. n. 226. n. 535. n. Gerbertus per invidiam quorundam ejectus; 324. c. depositus et de Archiepiscopatu pulsus ad Othonem Imperatorem se confert; 205. a. d. quibusdam ventilantibus non potuisse degradari Arnulfum absque scientia et auctoritate Papæ Romani. 216. d. Intellegens quod injustè Pontificalem dignitatem suscepisset, pœnitentia ducitur. 220. c. Sentiens quod Arnulfus sedem Episcopii sibi præripere, et populum ad se reducere niteretur, noctu fugiens ad Imperatorem it. 206. b. Depositus cum rubore et indignatione Galliam relinquit, et ad Othonem proficiscitur, à quo, etc. 235. a. Gregorius V Papa scribit ad Abbonem Floriac. Epistolam, in qua interrogat eum de promissione Regis Roberti. 431. a. Mittit ei Abbo, quam requisierat, Historiam translationis corporis S. Benedicti in Galliam. 437. b. c. Eidem Papæ Monachi Montis majoris scribunt, obtinendæ dispensationis causa pro Riculfo Forojuliensi Episcopo, electo Abbate. 491. d. e. Robertus Rex nonnulla Monasterio S. Maglorii confert; Parisiis, anno 11 regni ipsius adolescentuli cum matre Adelaide Regina. An, quia duntaxat sub finem hujus anni Roberto nupsit, Berta non intereedit in hoc Diplomate eum Adelaide? 574. a. e.

Cometes mense Februario circa ortum diei pauculis diebus apparet. 193. b. Rustici totius Normanniæ in conventiculis juxta suos libitus vivere decernunt. Quo agnito, juvenis Dux Richardus protinus mittit Rodulfum Comitem cum militum multitudine, et ferocitatem eorum reprimat. Sic rustici ad aratra sua revertuntur. 185. c. d. Willelmus Comes Oximensis, frater

*Richardi II ex uno patre, rebellat. Cap-
tus, in Rothomagensis turrin detruditur.
185. d. e. 306. d. e. Willelmus Comes
d'Eu rebellat adversus fratrem, etc.
302. b.*

*Gerbertus scribit ad Archembaldum Turon.
Archiep. cujus benedictionem renuit Cle-
rus S. Martini. 424. e. Idem ex persona
Episcoporum, qui venerant ad Concilium
in Ecclesia S. Pauli [Cormery], scribit
Canonicis eisdem, ut redeant in gratiam
cum suo Præsule, aut ad placitum Chelæ
habendum veniant. 425. a. b. Disjunctum
à Roberto Rege una consolatur Othonis Cæ-
saris benevolentia, ait in Epistola ad
Anonymum. 425. c.*

*Fulco Andegav. Comes Claustum S. Mar-
tini armata manu intrat, et sic violat
ipsius jus. Canonici protinus corpora Sanc-
torum et Crucifixum terræ deponentes,
super ipsum S. Martini sepulchrum et circa
corpora Sanctorum et Crucifixum spinas
adponunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac
nocte continuè clausæ, solis peregrinis pa-
tent. Comes discalceatus, nudis pedibus,
cum suis Proceribus ad Ecclesiam pergit,
et satisfactionem agit. 424. n. e.*

*Abbo Floriacensis, scriptâ Epistolâ ad Ca-
nonicos S. Martini Turon. immunitatem
ipsorum Ecclesiæ tuetur adversus Archi-
episcopum. 437. d. Idem ad Robertum
Regem mittit Epistolam, qua apud eum
se purgat de mendacio; cujus crimen ei
inusserat quidam à Secretis. 438. c. Scri-
bit ad Gausbertum Abbatem S. Juliani
Turon. de dissensione in Majori-monasterio
in Bernerium Abbatem. 439. Pariter ad
Mouachos Miciacenses de seditione Mi-
ciaci in Robertum Abbatem et de Saty-
ricis. 440. a. Scribit etiam ad G. Mo-
nachum et discipulum de altaribus et Ec-
clesiarum decimis. 440. d. 441.*

*Romæ Crescentius dejicit Gregorium Papam,
Johannem substituit, sibi imperium
usurpat. 123. c. 205. d. 206. a. xiii
Cal. Julii obit Letaldus Abbas Moso-
mensis, et iii Cal. Boso substituitur ab
Arnulfo Rem. 318. e. Wilderoldum Ar-
gentin. Episcopum à muribus devoratum
esse perperam fabulantur. 376. n. Castrum
et Basilica B. Martini Turon. incendun-
tur cum xxii Ecclesiis, viii Cal. Au-
gusti. 77. c. 225. d. n. c. Vide annum
1001.*

Anno Chr. 998.

*Romæ celebratur à Gregorio V, præsentem
Othone III, Concilium, in quo decernitur
sub anathematis pœna, ut Robertus Rex
Bertam consanguineam dimittat, et sep-
tem annorum pœnitentiam agat. Ibidem
à communionem suspenduntur, Archem-
baldus Turon. Archiep. talis conjugii con-
secrator, et Episcopi qui huic consentien-
tes interfuerunt. Deinde agitur de elec-
tione Episcopi Vallavensis, cui favere de-
bet Rex Robertus, salva sibi debita sub-
jectione Cleri et populi, etc. 535. c. e.*

mes, frere de pere de Richard II, se révolte.
Ayant été pris, il est renfermé dans la tour de
Rouen. 185. d. e. 306. d. e. Guillaume Comte
d'Eu, se révolte contre son frere, etc. 302. b.

Gerbert écrit à Archembaud Archev. de Tours,
dont le Clergé de S. Martin refusoit la béné-
diction. 424. e. Le même, au nom des Evê-
ques qui étoient venus au Concile dans l'Eglise
de S. Paul [de Cormery], mande aux mêmes
Chanoines de regagner les bonnes grâces de
leur Prélat, ou de se rendre à l'assemblée qui
doit se tenir à Chelle. 425. a. b. La bienveil-
lance seule de l'Empereur Othon, dit-il dans
une Lettre à un Anonyme, le console d'être
séparé du Roi Robert. 425. c.

Foulques Comte d'Angers entre à main armée
dans le Cloître de S. Martin, et en viole ainsi
le droit. Sur le champ les Chanoines déposent
à terre les corps des Saints et le Crucifix, puis
entourent d'épines le tombeau même de S.
Martin, les corps des Saints et le Crucifix.
Au surplus les portes de l'Eglise ayant été fer-
mées tout de suite le jour et la nuit, ne s'ou-
vrent plus qu'aux pèlerins. Le Comte dé-
chaussé, pieds nus, se rend à l'Eglise avec ses
Grands, et fait satisfaction. 424. n. e.

Abbon de Fleuri écrit une Lettre aux Chanoines
de S. Martin, où il défend l'immunité de leur
Eglise contre l'Archevêque. 437. d. Le même
adresse au Roi Robert une Lettre, par laquelle
il se justifie du crime de mensonge, lequel lui
avoit été imputé par un Secrétaire. 438. c. Il
écrit à Gausbert, Abbé de S. Julien de Tours,
touchant la dissension dans Marmoutier contre
Bernier. 439. Il en agit de même envers les
Moines de Micy, au sujet de leur sédition
contre l'Abbé Robert, et au sujet des satyri-
ques. 440. a. Il écrit aussi à G. Moine et son
disciple, touchant les autels et les dixmes des
Eglises. 440. d. 441.

A Rome Crescentius chasse le Pape Gregoire,
substitue Jean, et usurpe l'empire. 123. c.
205. d. 206. a. Letald Abbé de Mouson meurt
le 19 de Juin, et le 3 Boso est substitué par
Arnoul de Reims. 318. e. On conte mal à
propos que Vilderolde Evêque de Strasbourg
a été dévoré par les rats. 376. n. Le fort et
la Basilique de S. Martin de Tours, sont bru-
lés, avec xxii Eglises, le 25 de Juillet. 77. c.
225. d. n. c. Voyez l'an 1001.

L'an 998 de J. C.

Gregoire V celebre à Rome en présence d'Othon
III un Concile, où l'on arrête que le Roi Ro-
bert, sous peine d'anathème, quittera Berte sa
parente, et qu'il fera la pénitence de sept ans.
On y suspend aussi de la communion Archem-
baud Archevêque de Tours, ministre d'un tel
mariage, et les Evêques assistants qui y ont
consenti. Ensuite on y traite de l'élection de
l'Evêque du Puy, que le Roi Robert est tenu
de favoriser, sans préjudice à la soumission
que lui doivent le Clergé et le peuple, etc.
535. c. e. Gregoire anathematise toute la

France,

France, à cause du mariage du Roi Robert avec Berte sa commerc. 211. b. Robert et Berte, qui étoient parens, sont excommuniés par les Evêques qui assistent à une assemblée. 492. d. Presque tous les Evêques des Gaules, d'un commun accord, excommunient en même tems le mari et la femme. Ce décret jeta de tous côtés dans tout le peuple une si grande terreur, que tout le monde s'éloignoit de la société de Robert, et qu'il ne lui restoit que deux chétifs serviteurs pour les nécessités de la bouche : encore regardoient-ils comme abominables tous les vases dans lesquels le Roi mangeoit ou buvoit, et jettoient-ils au feu la desserte de sa table, après qu'il avoit pris sa réfection. 493. a.

Le Roi Robert, à la sollicitation des Reines Adelaïde sa mere et Berte son épouse, confirme avec immunité les donations faites au Monastère des Fosse par le Comte Bouchard et par l'Evêque Rainald; à Paris le 19 Avril, Indict. xi. 353. c. 574. d. Le Roi Robert et le Comte Bauduin assiègent Laon. 280. c. Gregoire V écrit à la Reine Constance. 431. b. *Il y a faute dans l'inscription : car l'Indiction II prouve que cette Lettre doit être rejetée à l'an 1004.*

Gerbert est fait Archevêque de Ravenne. 146. a. 217. a. n. Il se fait promouvoir par Othon III, à la faveur de quelques prestiges. 206. c. L'Empereur ayant mené une armée à Rome, punit l'Antipape Jean et Crescentius, et rétablit Grégoire. 7. d. e. 8. a. b. 123. d. 206. a. Odilon, les Evêques et les Abbés de toute la France, statuent que le lundi de chaque semaine dans toutes les Eglises on célébrera la mémoire des Morts. 282. b. c. Le jour des Morts est institué par Odilon dans les Monastères au 2 de Novembre : lequel rite a passé à toutes les Eglises. 217. c. 268. e. 282. n. b. 290. c. d. n.

L'an 999 de J. C.

Tandis que Bouchard Comte de Melun étoit à la cour du Roi Robert, Gautier son homme de guerre, aveuglé par les présens, lui enlève son château par ruse, et le livre au Comte Eude. Le Roi mande à Eude d'abandonner de bon gré le château. Celui-ci refusant d'obéir le Roi et Richard Duc de Normandie, viennent avec leurs armées à Melun, qu'ils assiègent; ils battent des deux côtés nuit et jour la place avec des machines de guerre. Ceux de Melun, voyant qu'ils ne pouvoient tenir contre tant de forces, ouvrent les portes. Richard épargne la populace : quant au Roi, il rend sur le champ le château à Bouchard, et fait pendre le traître avec sa femme à un gibet. 189. a. b. c. 305. c. d.

Seguin Archevêque de Sens répare le Monastère de S. Pierre de Melun, Gautier en ayant été fait Abbé. 220. d. 236. a. 305. e. L'année

Tome X.

Gregorius anathemate totam Franciam percutit ob conjugium Roberti Regis cum Berta commatre. 211. b. Robertus et Berta, qui erant affinitate carnis conjuncti, excommunicantur ab Episcopis qui placito intersunt. 492. d. Virum et uxorem omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul excommunicant sententia. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus societate universi recederent; nec præter duos sibi servulos ad necessarij victus obsequium remanerent. Qui tamen et ipsi omnia vasa in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant. 493. a.

Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaïde matre et Berta conjuge, donationes à Burchardo Comite et Rainaldo Episcopo factas Monasterio Fossatensi, cum immunitate confirmat; Parisiis xiiii Cal. Maii, Indict. xi. 353. c. 574. d. Robertus Rex et Balduinus Comes Laudunum obsident. 280. c. Gregorius V scribit Constantiæ Reginæ. 431. b. Mendum est in inscriptione : nam Indictio ii probat hanc Epistolam ad annum 1004 rejiciendam.

Gerbertus fit Ravennæ Archiepiscopus. 146. a. 217. a. n. Quibusdam præstigiis se promoveri facit ab Othone III. 206. c. Imperator, Romam ducto exercitu, supplicia sumit de Johanne Antipapa et Crescentio, Gregoriumque restituit. 7. d. e. 8. a. b. 123. d. 206. a. Odilo necnon Episcopi et Abbates totius Galliæ statuunt, quòd die Lunæ cujuslibet hebdomadæ, Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebretur. 282. b. c. Defunctorum Commemoratio ad diem 2 Novemb. instituitur ab Odilone in Monasteriis : qui ritus ad omnes Ecclesias transiit. 217. c. 268. e. 282. n. b. 290. c. d. n.

Anno Chr. 999.

Cùm Burchardus, Milidunensis castri Comes, in aula Regis Roberti moraretur, Walterius ejus miles, muneribus cæcatus, dolo illud castrum ei subripit, et Odoni Comiti tradit. Rex mandat Odoni, ut castrum sponte deserat : quo recusante, Rex et Richardus Norman. Dux cum exercitibus Milidunum veniunt et obsident; ab utraque parte castrum diu nocturne tormentis et machinis quatunt. Milidunenses, videntes tantam hostium vim se non posse ferre, portas aperiunt : Richardus dux parcat multitudini : Rex verò castrum continuò reddit Burchardo, et proditorem cum uxore propria jubet patibulo suspendi. 189. a. b. c. 305. c. d.

Sewinus Archiep. Senon. restaurat Cænobium S. Petri Milidun. præfecto Abbate Walterio. 220. d. 236. a. 305. e. Ipso anno

r

Gallerius miles et uxor ejus castrum Milidunum tradunt Odoni Comiti. Congregans verò Rex Robertus exercitum copiosum valde, convocansque Normannos cum Duce suo Richardo, etc. 220. d. 221. a. 222. b. c. 227. b. 236. a. 293. b. c. 314. e. 315. a. Odo Comes invidens Burchardo Comiti, seductione quadam atque traditione Milidunum ei furatur. Hoc auxiliante sibi Rege, coadunato Francorum exercitu, multis militum millibus, circumvallat Burchardus. Cernens itaque Odo se non posse ibidem quietum manere, nec idem castrum proprio retinere dominio, clam cum suis abiens fugit. Burchardus verò introgressus proprium recipit castrum. Gallerius verò, cujus traditione hoc tantum nefas perpetratum est, in monte qui eidem præminet, cum sua conjuge laqueo suspensus est. Alio quoque tempore Burchardus Odonem vicit in prælio. Non mos erat nec est Francis, in bellum aliquo modo introire absque præsentia aut jussu proprii Senioris. 354. e. 355. a. b.

Gregorio V defuncto, succedit Gerbertus. 8. b. 118. a. 124. b. 206. a. 217. a. 220. d. 229. a. 271. c. Silvester dicitur. 146. a. 206. c. Per ostium non intrasse dicitur. 290. a. Nigromantiæ etiam à quibusdam [idiotis hic et alibi] arguitur. 217. b. 290. a. Silvester II Arnulfo scribit Epistolam, quâ eum restituit in jura omnia Remensis Archiepiscopatus, benedictionis nempe Regum Fr. etc. 425. d. Idem primus belli sacri præco, ex persona Jerusalem devastatæ scribit universali Ecclesiæ, postulans opem et auxilium Paganis revincendis. 426. c. n. Idem ad Odilonem scribens, non censet ordinationes licitas Episcopo facto Monacho (anno 1012 contrarium docuit Benedictus VIII). 427. a. Consultus ab Abbate, non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum. 427. d.

Hugo, Cabilon. Comes et Autissiod. Episcopus, Paredum Monasterium subjicit Cluniacensi; Cabilon. apud Cænobium S. Marcelli, in præsentia Roberti Regis, mense Maio, Indict. xii, anno iv regni Roberti. 171. n. c. Castrum Masciacense destruitur: Abbas Adelardus moritur. 319. a. Abbas S. Trudonis fit Adelardus, qui nativam linguam non habuit Teutonicam, sed quam corruptè nominant Romanam; Teutonicè Walloniam. 319. a. b.

Rainardus Vetulus, Comes Senonensis, post multa mala perpetrata defungitur, et sepelitur in Basilica S. Columbæ: succedit ei Frotmundus filius ejus. 221. a. 222. c. d. 227. b. 272. c. xvi Kal. Novemb. obit Sewinus Archiep. Senon. 165. a. 222. b. 260. b. 272. c. 305. e. Indict. xiii. 221. a. n. b. 227. b. xvi Cal. Junii obit. 272. n. c. Adalais Imperatrix paternum adit solum, Rodulfoque Regi, Principibus et fidelibus ejus pacis fœdera confert.

même le Chevalier Gautier et sa femme livrent le fort de Melun au Comte Eudes. Or le Roi Robert assemblant une armée très-nombreuse, et convoquant les Normans avec leur Duc Richard, etc. 220. d. 221. a. 222. b. c. 227. b. 236. a. 293. b. c. 314. e. 315. a. Eudes portant envie à Bouchard, il lui enleve par une sorte de séduction et de trahison la forteresse de Melun. Bouchard, aidé par le Roi, ayant rassemblé une armée de François, assiège la place avec beaucoup de milliers de soldats. Ainsi Eudes voyant bien qu'il ne pouvoit y demeurer en paix, ni la retenir sous sa puissance, fuit secrettement avec les siens, et se retire. Bouchard étant entré dedans, recouvre son château. Quant à Gauthier, par la trahison duquel un si grand forfait avoit eu lieu, il fut pendu avec sa femme à un gibet, sur une montagne qui commande la place. Une autre année pareillement Bouchard vainquit Eudes dans un combat. Ce n'étoit ni ce n'est la coutume des François d'entrer en aucune façon dans une guerre, sans la présence et l'ordre de leur propre Seigneur. 354. e. 355. a. b.

Gregoire V étant mort, Gerbert succède. 8. b. 118. a. 124. b. 206. a. 217. a. 220. d. 229. a. 271. c. Il prend le nom de Silvestre. 146. a. 206. c. On dit qu'il n'entra point par la porte. 290. a. Il est accusé aussi de nécromancie par quelques [idiots ici et ailleurs]. 217. b. 290. a. Silvestre II écrit à Arnoul une Lettre, par laquelle il le rétablit dans tous les droits de l'Archevêché de Reims, comme de sacrer les Rois de France, etc. 425. d. Le même, premier prédicateur des Croisades, écrit en la personne de Jérusalem désolée à l'Eglise universelle, sollicitant des moyens et du secours pour réprimer les Païens. 426. c. n. Dans une Lettre à Odilon, il pense que les ordinations sont interdites à un Evêque devenu Moine. (Benoît VIII a enseigné le contraire en 1012.) 427. a. Consulté par un Abbé, il ne répond pas sur le champ, parce qu'il est privé du secours de ses livres. 427. d.

Hugues, Comte de Chalon sur Saone et Evêque d'Auxerre, soumet le Monastère de Paré à Cluni; dans le Monastère de S. Marcel de Chalon, en présence du Roi Robert, au mois de Mai, Indict. xii, l'an vi du regne de Robert. 171. n. c. Le fort de Massy est détruit: l'Abbé Adelard meurt. 319. a. Adelard est fait Abbé de S. Trôn. Sa langue naturelle ne fut pas la Teutonique; mais celle que par corruption on nomme Romancière, Teutoniquement Wallonne. 319. a. b.

Rainard le Vieux, Comte de Sens, meurt après avoir fait beaucoup de maux, et il est enterré à Sainte Colombe: son fils Frotmund lui succède. 221. a. 222. c. d. 227. b. 272. c. Seguin Archevêque de Sens meurt le 17 d'Octobre, 165. a. 222. b. 260. b. 272. c. 305. e. Indict. xiii. 221. a. n. b. 227. b. Il meurt le 17 de Mai. 272. n. c. L'Impératrice Adelaïde va dans son pays natal, et réconcilie le Roi Rodolfe avec ses Princes et ses sujets. Elle visite le Monastère de Payerne, qu'elle avoit cons-

truit, etc. Là et ailleurs elle est reçue avec honneur par le Roi et par les Evêques. 364. a. b. Elle meurt le 16^e de décembre. 229. b. 364. d.

L'an 1000 de J. C.

Leotheric est élu et sacré Archevêque de Sens, non unanimement. 224. a. b. 222. d. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. e. 305. e. 306. a.

Le château de Brosse ayant été assiégé par les cinq Comtes, le Duc Guillaume, Arnaud, Elie, Aldebert et Boson; le Vicomte Gui, victorieux avec les Limousins, fait un grand carnage des assiégeans, et rompt le siège. 146. d. n. 147. a. Ademar, fils de Gui Vicomte de Limoges, s'approprie injustement tout le fort de Brosse. Les troupes de Guillaume Duc de Poitiers et de Boson de Perigueux, tâchent de l'en chasser. Ademar les contraint de lever le siège; et le vendredi de la 2^e semaine de Carême il s'empare du fort du Sault. Geofroi, surnommé l'Asne, ordonne qu'on y mette le feu, comme il l'avoit déclaré aux siens la veille entre les pots vuidés pour l'amour de S. Benoît. Ademar est pris avec cinq autres Nobles par Hugues de Gargillesse. Le fort du Sault est rendu. Hugues se rend maître de Brosse, et il en détruit la tour. 343. b. c. 344. a. d. e. 345. b. e.

Beaucoup de prodiges sont vus. 197. b. 217. c. 274. c. 290. b. 299. c. Très-grand tremblement de terre, 282. a. 299. c. 319. b. universel, 205. b. le 29 de Mars, jour du Vendredi Saint: et un dragon paroît le soir dans un nuage. 291. a. Une comete paroît, 197. b. 217. c. 282. a. ix jours, le ciel s'étant fendu. 299. c. Des armées de feu sont vues au haut de l'air par plusieurs en beaucoup d'endroits le jour du Vendredi Saint. C'est pourquoi les processions de Rebais et de Jouarre, ayant pris jour, se rendent en un même lieu, dit la Croix-Saint-Ayle. 365. a. En Septembre, dans la partie occidentale de l'air, pendant presque trois mois, paroît une comete, présageant quelque chose de surprenant et de terrible. 28. d. e. Le 14 Décembre vers les neuf heures, le ciel s'étant fendu, une espèce de flambeau ardent avec une longue traînée tombe en terre comme un éclair, et dispaçoit sous la forme d'un serpent. 197. b. 217. c. Voyez l'an 1002.

Othon III découvre le corps de Charlemagne, encore entier, assis comme en vie dans une chaire, avec une couronne d'or, un sceptre et des gants. On lui ôte seulement de la bouche une dent, après l'avoir revêtu d'habits blancs, et lui avoir rogné les ongles. 145. a. b. Othon averti en songe, après un jeûne de trois jours, leve le corps de Charlemagne, qu'il trouve assis dans un fauteuil d'or, portant une couronne d'or et de perles, tenant un sceptre et une épée d'or très-pur. Le corps sans corruption est montré aux peuples, et commence à éclater par beaucoup de prodiges et de miracles. 145. c. d. L'empereur, par curiosité,

Monasterium Paterniacum, quod considerat, adit, etc. Quibus in locis à Rege et ab Episcopis honorabiliter suscipitur. 364. a. b. Odit 16^a die Decemb. 229. b. 364. d.

Anno Chr. 1000.

Leothericus eligitur et consecratur Archiepiscopus Senonensis, non unanimiter. 224. a. b. 222. d. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 305. e. 306. a.

Brocia castro obsesso à quinque Comitibus Willelmo Duce, Arnaldo, Elia, Aldeberto et Bosone; Wido Vicecomes cum Lemovicinis plurimam stragem ex obsessoribus victor dat, et obsidionem dirumpit. 146. d. n. 147. a. Ademar filius Widonis Vicecomitis Lemovic. Brocia castro injustè toto potitur. Inde eum pellere nituntur copiae Willelmi Pictavi. Ducis et Bosonis Petragorici. Obsidionem solvere cogit eos Ademar, qui et castrum Salense invadit vi feria 2^a hebdomadis Quadragesimae. Gaufredus, Asinus agnomine, ignem, ut pridie suis inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, castro Salensi admoveri præcipit. Ab Hugone Gargelensi capitur Ademar cum aliis quinque Nobilibus. Salense castrum redditur. Brocia castro potitur Hugo, qui turrim diruit. 343. b. c. 344. a. d. e. 345. b. e.

Prodigia multa videntur. 197. b. 217. c. 274. c. 290. b. 299. c. Terræ motus fit permaximus, 282. a. 299. c. 319. b. per universum orbem, 205. b. iv Kal. Aprilis, die Parasceve: et draco in nube apparet in vespere. 291. a. Cometes apparet, 197. b. 217. c. 282. a. diebus ix, scisso cælo. 299. c. In die Parasceve multis per multa loca apparent in altitudine aëris igneæ acies. Determinata itaque die conveniunt processiones Resbaisensis et Jotrensis Monasterii in locum, qui Crux S. Agili appellatur. 365. a. Mense Septemb. in occidentali aëris parte stella cometes apparet tribus fere mensibus, quoddam mirum atque terribile portendens. 28. d. e. xix Cal. Januarii circa horam nonam, fissio cælo, quasi facula ardens cum longo tractu instar fulguris illabatur terris, et in figura serpentis evanescit. 197. b. 217. c. Vide annum 1002.

Caroli Magni corpus integrum detegitur ab Othone III, residens in cathedra quasi vivum, cum corona aurea, sceptro et wantonibus. Indutis vestibus albis, ungulisque incis, dens tantum ab illius ore abstrahitur. 145. a. b. Otho per somnium monitus, triduo peracto jejuni, levat corpus Caroli Magni; qui invenitur sedens in aurea cathedra, coronatus corona ex auro et gemmis, tenens sceptrum et ense ex auro purissimo. Ipsius corpus incorruptum populis demonstratur, multisque signis et miraculis clarescere incipit. 145. c. d. Imperator, admirationis causa, Caroli

Magni ossa contra Ecclesiasticam disciplinam effossa delegit Aquis in Pentecoste ; et in abdito sepulture mirificas rerum varietates invenit. Crucem auream, quæ in collo ejus pendit cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione reponit. 124. c. 229. b. 319. b. Otho inde ultionem æterni Indicis incurrit : nam Carolus iterum ei apparens, prædicit obitum celerius affuturum sine hærede. 229. c. 319. c.

Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaide matre et Berta uxore, donationes factas Monasterio Fossatensi confirmat, Parisiis vii Cal. Novebr. Indict. xii (xiii, aut hic annus, ut alibi anticipatus, incipit ab Annunciatione), anno regni xii (xiii). 354. d. 577. Comes Britannorum Berengarius Parisios advenit, Robertum Regem visurus, militareque obsequium ei præbiturus. Unde Monachi S. Maglorii supplices Regem adeunt, etc. 214. c. 365. b. c. Robertus Rex, intervenientibus Reginis Adelaide matre et Berta uxore, res à se, à patre et ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Paris. confirmat cum immunitate. 568. e. 575. c. Circa idem tempus Rex item Theobaldo Abbati concedit Diploma de constructis castellis Monte-basone atque Mirebello, et ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacensibus. 577. e.

Andegavum urbs incenditur paucis diebus post combustionem Comitissæ Elizabeth. 175. e. 274. c. 284. e. Martinus Petrogor. Episcopus obit : succedit Radulfus. Indict. xiii Massiliense Monasterium restauratur, Guifredo ibi existente Priore. Godericus Gemetic. Abbas obit : succedit Robertus. 319. c. Amblardus Sollemniac. Abbas ad Herveum Thesaurarium S. Martini Turon. mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi, rogans ut Roberto Regi ostendat. 492. a. b. Leutardus insaniens hæreticus deliramenta profert apud vicum Virtutem in pago Catalaunensi. Devictus ab Episcopo Gebuino, puteo semet immergit. 23. b. d.

Anno Chr. 1001.

Robertus Rex amore Bertæ plus justo detentus, nequaquam voluit eam dimittere, donec Omnipotens per se corrigere eundem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset, credens se parituram filium, peperit monstrum (fabula) ; 211. b. filium (si credere fas est) anserinum per omnia collum et caput habentem. 211. n. 492. e. n. Quæ res Regem perterruit, et librum repudii eidem mulieri consanguineæ dare compulit. Quo facto absolvi cum toto suo regno meruit. 211. b.

Abbo Floriac. Abbas, sprete mortis formidine, Robertum Regem durè increpavit privatim et publicè, donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret, et quam malè sibi copulaverat, mulierem derelin-

découvre à Aix-la-Chapelle à la Pentecôte les ossements de Charlemagne, déterrés contre la discipline ecclésiastique ; et il trouve dans l'intérieur du tombeau différentes choses curieuses. Prenant la croix qui pendoit à son cou, avec une partie des vêtements encore entiers, il remet le reste avec respect. 124. c. 229. b. 319. b. Othon encourt par là la vengeance divine : car Charles apparaissant de rechef, lui prédit qu'il mourra dans peu sans héritier. 229. c. 319. c.

Le Roi Robert, à la sollicitation des Reines Adelaide et Berte, confirme les donations faites à S. Maur des Fosse ; à Paris le 26 Octobre, Indict. xii (xiii, ou l'année, par anticipation ici comme ailleurs, commence dès l'Annonciation), l'an xii (xiii) de son regne. 354. d. 577. Berenger Comte de Bretagne vient à Paris pour voir le Roi Robert, et lui offrir le service de guerre. En conséquence les Moines de S. Magloire viennent supplier le Roi, etc. 214. c. 365. b. c. Robert, à la sollicitation des Reines Adelaide et Berte, confirme avec immunité au Monastère de S. Magloire de Paris, les biens donnés par lui, par son pere et par d'autres. 568. e. 575. c. Le même Roi vers le même tems accorde à l'Abbé Thibault un Diplôme touchant les châteaux de Montbason et de Mirebeau construits, et afin que les Moines de Cormeri n'en reçoivent aucune incommodité. 577. e.

La ville d'Angers est incendiée peu de jours après la combustion de la Comtesse Elizabeth. 175. e. 274. c. 284. e. Martin Evêque de Perigueux meurt : Raoul succède. Indict. xiii, le Monastère de Marseille est rétabli, Guifroi y étant Prieur. Goderic Abbé de Jumiège meurt : Robert succède. 319. c. Amblard Abbé de Solignac, envoie à Hervé Trésorier de S. Martin de Tours, une copie de la Vie de S. Eloï Evêque, le priant de la faire voir au Roi Robert. 492. a. b. Le fanatique Leutard débite ses extravagances dans le bourg de Vertus en Châlonnais sur Marne. Ayant été confondu par l'Evêque Gibuin, il se précipite dans un puits. 23. b. d.

L'an 1001 de J. C.

Le Roi Robert trop épris d'amour pour Berte, ne voulut point la renvoyer, jusqu'à ce que Dieu prit soin de le corriger par lui-même. Car cette femme se flatant, après avoir conçu du Roi, de mettre au monde un fils, enfanta un monstre (fable) ; 211. b. un fils (s'il est permis de le croire) ayant exactement le cou et la tête d'une oie. 211. n. 492. e. n. Ce qui épouvanta le Roi, et l'obligea de répudier sa parente. Après quoi il mérita d'être absous avec tout son Royaume. 211. b.

Abbon Abbé de Fleuri, ayant méprisé la crainte de mourir, reprit durement Robert en particulier et en public, jusqu'à ce que ce Roi très-doux reconnût sa faute, abandonnât la femme qu'il avoit eu tort d'épouser, et expiât

son péché par une satisfaction agréable à Dieu. 107. b. 492. n. c. 568. Le Roi enfin forcé par la crainte de l'excommunication, et revenant enfin aux saines réflexions, met fin à son inceste, et abandonne Bertrade ou Berte sa première femme, qui étoit sa parente. 262. a. 493. a. Il répudie Berte pour cause de parenté. 282. e. Robert et Berte après (*peut-être l'an 1016 seulement*) ayant recours au S. Siège, et ayant reçu pénitence et fait satisfaction, retournent chez eux. 492. d.

Le Roi Robert accorde un Diplôme au Monastère de S. Mesmin de Micy, au mois d'Avril, dans une assemblée royale, Indict. xiv, l'an vi de sa monarchie, à Orléans la 2^e fête de Pâque. 579. Le Comte Guifroi commence à bâtir le Monastère de S. Martin de Canigou, l'an vi du Roi Robert, Indict. xiv. 319. d. 579. n. a.

Erluin Evêque de Cambrai obtient que le Casteau-Cambresi soit fortifié contre les courses des Laonois et des Vermandois, en vertu d'un Diplôme impérial. 196. c. d. La discorde et la guerre s'étant élevées entre Bauduin de Flandre et Arnoul de Valenciennes, le repos de la ville de Cambrai est troublé. 196. d. Bauduin cause beaucoup d'incommodité à cette ville. 197. a.

Silvestre II écrivant à Anzelin Evêque de Laon, qui étoit accusé de beaucoup de crimes, le mande à Rome pour le prochain Synode. 428. L'Eglise du Mont S. Michel est incendiée. 28. e. Le Fort tout entier et la Basilique de S. Martin de Tours sont brûlés, avec xxii Eglises, le 25 de Juillet (*Voyez l'an 997*). Ce malheur ayant eu lieu, S. Hervé rebâtit l'Eglise. 272. a. 282. a. Hubert est ordonné Abbé de S. Aubin. 274. d. Guillaume Abbé du Monastère de Dijon, y leve de terre beaucoup de corps de Saints, du nombre desquels est la Reine sainte Radegonde. 287. c. Le même, à la prière de Richard II, vient à Fecan, où il reçoit et réforme l'Eglise, après en avoir chassé les Chanoines. 172. d. 319. e. 372. a. Henri Duc de Bourgogne meurt sans enfants à Pouilly. 221. b. 222. e. 227. c. 319. d. *Odoranne et d'autres rejettent cette mort à l'an 1002.*

L'an 1002 de J. C.

Guillaume Comte d'Hiesme, après cinq ans de prison, s'étant échappé de la tour de Rouen par la plus haute fenêtre, avec une très-longue corde, fuit. Un jour il trouve le Duc prenant le plaisir et l'exercice de la chasse dans le bois de Verneuil. 185. e. 306. e. S'étant prosterné, il obtient pardon et grace de son frère Richard II, qui lui donne le comté d'Eu ou d'Hiesme, et pour femme Lesceline. 186. a. 307. e. Richard restitue alors à Guillaume le comté d'Eu. 303. b.

L'Empereur Othon III meurt en Italie : Henri succède. 2. b. 8. e. 124. c. 193. c. 197. b. c. 232. b. 235. b. 319. c. e. 376. b. Les Lombards prennent Arduin pour leur Roi. 24. c. Harduin usurpe pour soi l'Italie, et Herman

queret, peccatique maculam grata Deo satisfactione dilueret. 107. b. 492. n. c. 568. Rex tandem coactus excommunicationis metu, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, et Bertradam seu Bertam primam conjugem suam, carne sibi propinquam, derelinquit. 262. a. 493. a. Bertam Reginam causa consanguinitatis repudiat. 282. e. Robertus et Berta post (forsan anno tantum 1016) ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia, redeunt ad propria. 492. d.

Robertus Rex Diploma Monasterio S. Maximi Miciac. concedit, mense Aprili in conventu regio, Indict. xiv, anno monarchiæ vi, Aurelianis die Paschæ ii. 579. Guifredus Comes Monasterium S. Martini Canigon. ædificare incipit, anno vi Roberti Regis, Indict. xiv. 319. d. 579. n. a.

Erluinus Camerac. Episcopus Castellum S. Mariæ muniri Præcepto Imperiali obtinet contra infestationes Laudunensium et Vermandensium. 196. c. d. Discordia et bello obortis inter Balduinum Flandr. et Arnulfum Valentianensem, quies Cameracæ urbis turbatur. 196. d. Balduinus huic civitati multas incommoditates irrogat. 197. a.

Silvester II scribens Azelino Laudun. Episcopo, ipsius de multis criminibus accusatum ad proximam Romæ Synodum evocat. 428. Montis S. Michaelis Ecclesia incendio crematur. 28. e. Castrum totum et Basilica S. Martini-Turon. incenduntur cum xxii Ecclesiis, viii Kal. Augusti (Vide annum 997). Quo facto, S. Herveus Ecclesiam reædificat. 272. a. 282. a. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur. 274. d. Willelmus Abbas Divion. Cœnobii, multa ibi Sanctorum levat corpora; inter quæ S. Radegundis Regina. 287. c. Idem rogatus à Richardo II, Fiscannum venit, ubi Ecclesiam suscipit et reformat, expulsis Canonicis. 172. d. 319. e. 372. a. Henricus Dux Burgundicæ obit siue filiis apud Poliacum. 221. b. 222. e. 227. c. 319. d. Odorannus et alii hanc mortem rejiciunt ad annum 1002.

Anno Chr. 1002.

Willelmus Oximensis Comes, post quinquennium longissimo fene per eminentiorem fenestram à turre Rothomagensi lapsus, fugam init. Quadam die Ducem reperit se in saltu Vernensi exercentem venatum ludis. 185. e. 306. e. Prostratus veniam et gratiam obtinet à Richardo II fratre, qui ei Comitatum Ocensem seu Oximensem, et Lescelinam uxorem dat. 186. a. 307. e. Richardus Willelmo tunc restituit Comitatum d'Eu. 303. b.

Otho III Imperator obit in Italia : succedit Henricus. 2. b. 8. e. 124. c. 193. c. 197. b. c. 232. b. 235. b. 319. c. e. 376. b. Longobardi Arduinum sibi Regem institunt. 24. c. Harduinus Italiam, Her-

manus Allemaniam sibi usurpant. Hic Sabbato Sancto inopinatè civitatem Argentinam intrat, et totam hanc in die Resurrectionis igne succendit. Milites ejus matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violant, et sacra polluant. 319. c. d.

Henricus Dux eligitur et ungitur in Regem Germaniæ, Hermannio Duce Allemaniæ et Alsatiæ frustra resistente. Hic caput sui Ducatus Argentinam, quæ Strasburg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus ei resistere præsumpsit, armato milite petit, murosque ascendens nil victis relinquit. Nam exsecrata Allemanorum turba, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Mariæ diripit et igne consumit. Antistitis militibus viriliter resistentibus, maxima hostium caterva irruens, propria hastili perfossa cecruit. Argentinæ damnum cum Constantia compensare renuit Henricus Rex. 125. b. c. d.

Hermannus Dux frustra tentat regnum dividere cum Henrico. Ultionem conatus in eos qui in Strasburch cum Rege senserant adversus se, irrumpit civitatem, et in direptionem dat, sacra profanans. 193. c. Iratus super Episcopum Strasburg. qui Henrici partibus favebat, juncto sibi Cunone genero suo, Argentinam adit; et militibus Episcopi fideliter resistentibus, muros civitatis frangit, spolia non modica capit, Ecclesiam violenter intrat et impiè violat. In festo S. Remigii in gratiam redit cum Rege, et damnum resarcit Ecclesiæ Argentinæ. 376. c. Mox à Rege subjugatus, diem anni non implet. 193. c.

Gerhardus Comes Alsatiæ, accepto à Rege Comitatu Hermannii Ducis, juxta unam urbium castra metatur. Urbani ad colloquium dolosè egrediuntur; è quibus unus signiferam lanceam, qua beneficium Ducis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio affixam, dolo rapit, et fugit. In urbe mox exultatio magna extollitur: porta clauditur: Comes quasi honore privatus irridetur. Fuere in alia civitate munitissima, Brisach dicta, Episcopi Argentinensis et Basileensis; ad præsidium quorum milites quotidie ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant. Quod amici Ducis Hermannii cautè considerantes, eo tempore quo hi paululùm præcesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt, et pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illic oneribus, magna voce se hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. 126. a. b. c.

Idibus Octobris Henricus Dux Burgundiæ, patruus Roberti Regis, sine liberis obit apud Pulliacum castrum super Ararim fl. 20. b. n. 165. c. 206. d. 272. d. 277. c.

l'Allemagne. Celui-ci entre à l'improviste le Samedi Saint dans la ville de Strasbourg, et y met le feu le jour de Pâque. Ses soldats violent de force les Dames, les filles et les autres femmes qui s'étoient réfugiées dans les Eglises, et profanent les choses saintes. 319. c. d.

Henri est élu et sacré Roi de Germanie, Herman Duc d'Allemagne et d'Alsace s'y opposant en vain. Celui-ci, parce que Wicelin Evêque du lieu osa lui résister, entre avec une troupe de gens armés dans la ville de Strasbourg, capitale de son Duché; et escaladant les murs, il ne laisse rien aux vaincus. Car la maudite troupe des Allemands, à l'insçu du Duc, pille et brûle la grande Eglise de N. D. Comme les soldats de l'Evêque résistoient courageusement, une très-grande troupe des ennemis venant à fondre, est détruite, s'étant entrepercée avec ses propres piques. Le Roi Henri refuse de venger sur Constance le dommage de Strasbourg. 125. b. c. d.

Le Duc Herman tente en vain de partager l'empire avec Henri. Voulant se venger de ceux qui dans Strasbourg avoient été pour le Roi contre lui, il force la ville, la livre au pillage, et profane les choses sacrées. 193. c. Irrité contre l'Evêque de Strasbourg, qui favorisait le parti de Henri, il se présente devant Strasbourg, accompagné de son gendre Cunon; et les troupes de l'Evêque résistant avec fidélité, il fait brèche aux murs de la ville, y enlève de grandes dépouilles, entre dans l'Eglise avec violence, et la viole avec impiété. Il entre en grâce avec le Roi le jour de S. Remi, et répare le tort fait à l'Eglise de Strasbourg. 376. c. Ayant été bientôt mis à la raison par le Roi, il n'achève pas l'année. 193. c.

Gerhard Comte d'Alsace, ayant obtenu du Roi le Comté du Duc Herman, campe auprès d'une des villes. Les habitans seignent de sortir pour une entrevue; et l'un d'eux se saisit par ruse de la lance qui servoit d'enseigne, et par laquelle le même Comte avoit reçu du Roi le bénéfice du Duc, et laquelle étoit fichée devant la tente; cela fait, il s'enfuit. De grands cris de joie s'élèvent tout de suite dans la ville: la porte est fermée: on se moque du Comte comme d'un homme deshonoré. Dans une autre ville très-forte, dite Brisach, se trouvoient les Evêques de Strasbourg et de Basle; or la garnison avoit coutume de sortir tous les jours en armes pour aller au fourrage. Ce que les amis du Duc remarquant avec soin, dans le temps que ceux de la ville s'étoient un peu avancés, ils prennent en chantant le chemin de la ville, avec pareil uniforme et des trousseaux sur leurs chevaux, et ils sont introduits comme amis par les sentinelles. Ayant jetté leurs fardeaux à l'instant, ils se déclarent ennemis avec de grands cris, et mettent tout au pillage, les Evêques ayant eu peine à s'échapper. 126. a. b. c.

Henri Duc de Bourgogne, oncle du Roi Robert, meurt sans enfans le 15 d'Octobre à Pouilly sur Saone, 20. b. n. 165. c. 206. d. 272. d. 277. c. 278. c. 287. c. 293. c. 297. b.

340. e. laissant le Roi de France héritier de son duché. 189. c. 302. e. Il est enterré dans l'Eglise de S. Germain d'Auxerre. 20. b. 349. e. Il s'élève un débat touchant le Duché de Bourgogne. 275. b. 282. d. 296. d. Les Bourguignons refusent de recevoir le Roi Robert, mais envoient sous-main dans Auxerre Landri de Nevers pour y exciter une révolte. 189. d. 302. e. 340. c. Landri y étant donc entré, tient la ville. 221. b. 227. c.

Après la mort de Henri les principaux Seigneurs Bourguignons sont rebelles au Roi Robert : 275. b. 296. d. de sorte qu'ils ne veulent en aucune manière être soumis à sa puissance, ni obéir à ses ordres. Outre cela ils se saisissent en usurpateurs, et se rendent maîtres des places et des châteaux du défunt. Hugues Evêque d'Auxerre garde au Roi une fidélité inviolable. 172. c. Le Comte Odon, et Guillaume beau-fils du Duc Henri, favorisés par Brunon Evêque de Langres, et par Landri Comte de Nevers, mais contredits par Hugues d'Auxerre, se révoltent contre Robert. 208. d.

Les fondemens du Monastère de Dijon sont jetés le 18 de Février. Ingon est ordonné Abbé dans le Monastère de Massay. 320. a. Presque dans tout l'Univers, principalement en Italie et dans les Gaules, on renouvelle les Eglises; quoique la plupart, déceemment bâties, pussent bien s'en passer. Le Monastère sur-tout de S. Martin de Tours, ayant été renversé, est rebâti dans un très-bon goût par le Trésorier Hervé. 29. e. Abbon étant parti pour la Gascogne, va trouver les Comtes Bernard et Sanction, met l'ordre dans le Monastère de la Reole, puis s'en retourne heureusement chez lui. 336. b. Indict. xv, naissance de Brunon, depuis Evêque de Toul, et Pape sous le nom de Leon IX. 320. a. 383. b. En Décembre il paroît dans l'air un prodige merveilleux, savoir la figure d'un immense dragon. 20. b. Vers le coucher du soleil un dragon paroît être porté, et l'on voit au ciel des armées de feu; la lune et le soleil, etc. 222. e. *D'autres rapportent ces prodiges à l'an 1000.*

L'an 1003 de J. C.

Hiver plus long qu'à l'ordinaire, avec trop grande inondation de pluies; et dans différentes régions les fleuves sortent démesurément hors de leurs lits: la Loire sur-tout déborde tellement, qu'elle détruit tout ce qui se trouve dans ses environs, et qu'on prend son débordement pour un déluge. 177. e. 178. a. 211. d. Inondation de la Loire, l'an xvi du regne du Roi Robert, et vii de sa monarchie. Son débordement est si grand et si subit, qu'elle ruine tout en un instant. 348. a. On rapporte qu'une ville phantastique a été vue cette même année proche Orléans dans un lieu appelé P. On dit aussi qu'un enfant est né, ayant les pieds de tous les animaux, et ne ressemblant à un homme que par la tête, par un pied et une main. La même année le Pape Gerbert meurt. 178. a. 211. d.

Gui Vicomte de Limoges, ayant pris Grimoard

278. c. 287. c. 293. c. 297. b. 340. c. *Francorum Regem sui Ducatus relinquens hæredem. 189. c. 302. e. Sepelitur in Ecclesia S. Germani Autissiod. 20. b. 349. e. Movetur contentio de Ducatu Burg. 275. b. 282. d. 296. d. Burgundiones Robertum Regem suscipere recusant; sed Landricum Nivernensem Com. intra Autissiodorum ad rebellandum submitunt. 189. d. 302. e. 340. c. Ingressus itaque Landricus civitatem tenet. 221. b. 227. c. Post mortem Henrici Burgundionum permaximi Roberto Regi rebelles existunt; 275. b. 296. d. ita ut nolint illius ditioni ullo modo esse subditi, nec ejus parere imperiis. Præripiunt insuper, sibimet usurpantes, sedes et castra præfati Ducis. Hugo Autissiod. Episcopus irrefragabilem Regi servat fidem. 172. c. Rebellant contra Robertum Odo Comes et Willelmus Henrici Ducis privignus, faventibus Brunone Lingon. Episcopo et Landrico Nivern. Comite, resistente verò Hugone Autissiod. 208. d.*

Jaciuntur fundamenta Monasterii Divion. xii Cal. Martii. Ingo Abbas ordinatur in Monasterio Masciac. 320. a. In universo pene orbe, maximè in Italia et in Galliis, innovantur Ecclesiæ, licet pleræque decenter locatæ minimè indigerent. Monasterium præcipuè S. Martini Turon. eversum, ab Herveo Archiclavo mirifico opere reædificatur. 29. e. Wasconiam profectus Abbo, regionis adit Comites Bernardum et Sanctionem, Monasterium Regulæ dispçnit, et prosperè ad sua redit. 336. b. Bruno, postea Tullensis Episcopus et Papa Leo IX, nascitur, Indict. xv. 320. a. 383. b. Mense Decembri apparet in aère portentum mirabile, scilicet immensi draconis species. 20. b. Circa solis occubitum draco ferri videtur, et igneæ acies in cælo videntur, luna et sol, etc. 222. e. Hæc prodigia alii retrahunt ad annum 1000.

Anno Chr. 1003.

Hyems longior solito, pluviarumque inundatio existit gravior; atque diversis in regionibus flumina suos ultra modum prætereunt terminos: præ cæteris verò Liger in tantum suas præterit metas ut cuncta circumposita perdat, et ut diluvium esse credatur. 177. e. 178. a. 211. d. Inundatio Ligeris, anno regni Roberti Regis xvi, monarchiæ verò vii. Tanta verò tamque repentina est ejus profusio, ut subita involvat ruina. 348. a. Quo etiam anno prope urbem Aurelian. in loco Porcaria dicto multis fertur visa civitas phantastica. Infans quoque natus dicitur, omnium animalium pedes habens, solo capite unoque pede et manu hominem simulans. Eodem anno Gerbertus Papa obit. 178. a. b. 211. d.

Wido Lemovic. Vicecomes à Grimoardo

Egolism. Episcopo quem ceperat, Roman vocatur ad iudicium coram Papa Gerberto: Die Paschæ à Senatu sententia profertur, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitum equorum pedibus ligatus disrumpatur, et demùm à feris dilaceretur. Mox Wido traditur Grimoard ad custodiendum, tradendus post tertium diem ad pœnam. Verùm hi duo interim concordantes, amici fiunt. 148. b. 248. b. Silvester II à Diabolo percussus obiisse dicitur [ineptè]. 217. b. 290. a. etc.

Robertus Rex, collecto exercitu valido, ascendit in Burgundiam sibi rebellem, ducens secum Richardum Ducem cum triginta millibus Normannorum. 20. b. 171. d. 206. d. Deveniens primitus Autissiodorum, eam civitatem obsidet, et crebris assultibus se fatigat; sed non prævalet adversus eam, quæ fertur nunquam fraude vel ab hoste fuisse decepta. Relicta civitate Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum S. Germani, quod Landrici Comitis exercitus necnon loci familiares vallaverant. Interea furenti Regi frustra occurrit Odilo Abbas, pacis sequester. Hildericus Abbas et Monachi, exceptis octo, hinc exire compelluntur jussu Regis. Sexto obsidionis die, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul et galea, omnem exercitum dictis exacuit, habens secum Hugonem urbis Episcopum, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Regi occurrit Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens; sed nihil proficit. Cingitur castrum: prælium initur. Alternis quoque partibus diu multumque decertantibus, domus suæ parti subito adest Dei præsens auxilium: nam castrum universa capacitas ita repleta est in hora prælii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus; cum ab intro repugnantibus cernerent se gravi cæde prosterni. Sicque cum suorum, maxime Normannorum, concisione dimittunt castrum incolunt: quos, licet tardè, penituit adversus magni meriti locum arma sumpsisse. 22. c. d. e.

Rex Robertus occupans devastat per maximam Burgundiæ partem. Cùmque primitus ad civitatem Autissiodorum pervenisset, volens eam capere (quod fertur urbi illi nunquam contigisse), cives fortiter ei resistunt, Landrico eam tenente. 171. d. 296. d. Dehinc cùm ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatorum intenderet, nutu divino territus, cum multa cæde suorum inde rediens, penetrat Ararim usque superiora Burgundiæ, Hugone Autissiod. Episcopo cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit præter cladem regionis. 171. d. 296. d. e. Cùm B. Germani castrum conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi præsidium collocare, Hildericus Ab-

Evêque d'Angoulesme, est cité à Rome pour y être jugé en présence du Pape Gerbert. Le jour de Pâque le Senat prononce une sentence, par laquelle quiconque fait prisonnier un Evêque, doit être fracassé, étant attaché par les pieds au cou de chevaux indomptés, et enfin être déchiré par les bêtes féroces. Gui est confié tout de suite à la garde de Grimoard, pour être livré trois jours après au supplice. Cependant les deux antagonistes s'accordent et deviennent amis. 148. b. 248. b. Mort de Silvestre II, qu'on dit [sottement] avoir été tué par le Diable. 217. b. 290. a. etc.

Le Roi Robert, ayant rassemblé une puissante armée, monte dans la Bourgogne révoltée contre lui, menant avec soi le Duc Richard et trente mille Normands. 20. b. 171. d. 206. d. Venant d'abord à Auxerre, il assiège cette ville, et se fatigue par de fréquents assauts; mais il n'emporte pas la place, qui passe pour n'avoir jamais été surprise par ruse ou par l'ennemi. Le Roi ayant laissé la ville, tourne toutes ses forces contre le fort de S. Germain, que l'armée du Comte Landri et les gens du lieu défendoient. Sur ces entrefaites, l'Abbé Odilon se présente inutilement au Roi furieux, pour être médiateur de la paix. L'Abbé Hilderic et les Moines, hors huit, sont forcés de sortir de-là par l'ordre du Roi. Le sixième jour du siège le Roi trop transporté de fureur, la cuirasse sur le corps et le casque en tête, encourage toute l'armée par ses paroles, ayant à sa suite Hugues Evêque du lieu, le seul de toute la Bourgogne attaché au parti du Roi. Odilon vient au-devant du Roi, le grondant, et réprimandant les Seigneurs François; mais il ne gagne rien. Le fort est investi: on en vient aux mains. Les deux partis combattant long-tems et fort, Dieu vient tout d'un coup au secours des siens: car toute la capacité du fort est tellement remplie d'un brouillard très-épais à l'heure du combat, que les assiégeans ne pouvoient lancer leurs traits, tandis qu'ils se voyoient percés et accablés par ceux des assiégés. Et ainsi ils abandonnent le fort, sans l'avoir endommagé, avec perte des leurs, sur-tout des Normans, qui se repentirent, quoique tard, d'avoir pris les armes contre un lieu grandement respectable. 22. c. d. e.

Le Roi Robert occupe et ravage une très-grande partie de la Bourgogne. S'étant présenté d'abord devant la ville d'Auxerre, et voulant la prendre (ce qu'on prétend n'être jamais arrivé à cette ville), les habitans lui résistent fortement, Landri étant maître de la place. 171. d. 296. d. Ensuite comme ce même Roi, la cuirasse sur le corps, s'avançoit à la tête de toute son armée pour l'attaque du fort de S. Germain, ayant été épouvanté par la volonté de Dieu, il se retire de-là après avoir perdu beaucoup des siens, passe la Saone, et pénètre jusque dans la haute Bourgogne, ayant à sa suite Hugues Evêque d'Auxerre: puis revenant en France, tous ses exploits se bornèrent alors au dégât de la Province. 171. d. 296. d. e. Comme les François tâchoient d'entrer dans le fort de S. Germain, dans le dessein de s'y retrancher,

- retrancher, pour de-là attaquer la ville avec avantage, l'Abbé Heldric, accompagné d'Odilon, supplie de nouveau le Roi; et n'en obtenant rien, il se retire à Moûtier-Saint-Jean. L'attaque étant commencée, un certain brouillard parut aveugler ceux qui combattoient de dehors, tandis qu'une lumière très-brillante éclairait ceux qui combattoient en dedans. Le Roi se retirant de-là, désole la haute Bourgogne par ses pillages et par le feu. 296. d. e.
- Le différend mû touchant le Duché de Bourgogne prévaut fort. 261. d. Le Roi Robert se hâte de reprimer les efforts présomptueux des Bourguignons, ayant appelé le Duc Richard avec une nombreuse armée de Normans. 189. d. Il assiège Auxerre et ravage la Bourgogne. 165. c. 224. b. 222. e. 227. c. 261. d. Car le Comte Landri tenoit cette ville d'Auxerre contre lui. 222. e. 227. c. 278. c. Un jeune homme est changé en âne par l'enchantement de deux vieilles. 261. d. D'un jeune homme il se fait un âne par la ressemblance des deux oreilles. 292. c.
- Robert ayant ramassé une grande armée de François et de Normans, ravage la Bourgogne. 223. a. 261. d. 275. b. Il assiège Auxerre, jusqu'à ce qu'il réduise sous son obéissance Landri avec la ville, après avoir reçu des otages (*Robert revint cette année sans avoir réussi*). 189. d. 293. c. 302. e. 310. c. Il ravage la Bourgogne, parce qu'elle s'étoit révoltée, et l'obtient enfin. 206. d. Il assiège Auxerre pendant beaucoup de jours, en haine du Comte Landri. 224. c. 223. a. 227. c. 261. d. 277. c. 278. d. Mais les Bourguignons, ne voulant aucunement se soumettre à lui, résistent unanimement. 224. c. 227. c. Mais il retourne en France sans avoir le dessus. 223. a. Mais il ne gagne pas beaucoup; c'est pourquoi il reprend le chemin des Gaules peu de tems après. 261. d. Le Roi Robert assiège Auxerre, et donne cette ville avec sa sœur à Rainault, fils de Landri Comte de Nevers. 319. e. 320. a. Renaud Comte de Nevers épouse la sœur du Roi Robert. 259. c.
- Le Roi Robert, principalement pour la santé de sa mere Adelaide, affranchit de toute exaction le Monastère de S. Denis. 581. Le même à Pâque à S. Denis, l'an xvi de son regne, Indict. 1, à la priere d'Adelaide, confirme au Monastère d'Argenteuil la donation de beaucoup de possessions faite par la même Reine. 582. c. Le même, par le conseil de sa mere, affranchit de toutes exactions le Monastère de S. Pierre de Melun, dont il confirme au surplus les possessions, dans le palais de Paris, l'an viii de son regne. 583. n. b.
- Le Doyen Rodolfe, désigné Evêque de Chartres. 444. c. Gisbert, Abbé de S. Pere de Chartres, meurt. 444. b. Le Comte Thibault donne publiquement le bâton pastoral à Magenard, et le met de force en possession du Monastère de S. Pere. 444. c. d. Magenard est simulé Abbé par Hervis Evêque de Bretagne, le 2 de Février. 445. a. Fulbert, dans une Lettre à Abbon, déplore l'entrée illégitime de Magenard. 443. b. 444.
- Henri Roi de Germanie, tient une assemblée générale à Thionville, Indict. 1. 126. d. 376. d.
- Tome X.*
- bas, adjuncto sibi Odilone, denuò supplicat Regi; à quo nihil impetrans, Reomum se transfert. Cæpto expugnationis prælio, nebula quædam à foris pugnantium obtutibus visa est obstitisse, cùm deintus se defendentibus videretur lux splendidissima coruscare. Rex inde rediens superiores Burgundiæ partes prædis et incendiis devastat. 296. d. e.*
- Mota contentio de Ducatu Burgundiæ valde prævalet. 261. d. Robertus Rex tumidos Burgundionum conatus comprimere festinat, accersito Duce Richardo cum exercitu Normannorum copioso. 189. d. Obsidet Autisiodorum et vastat Burgundiam. 165. c. 224. b. 222. e. 227. c. 261. d. Landricus namque Comes contra eum ipsam urbem Autisiodorum tenebat. 222. e. 227. c. 278. c. Juvenis fit asinus per incantationem duarum anuum. 261. d. De juvene fit asinus pro imitatione duarum aurium. 292. c.*
- Robertus, copioso Francorum et Normannorum congregato exercitu, Burgundiam vastat. 223. a. 261. d. 275. b. Autisiodorum tamdiu obsidet, donec Landricum cum urbe, obsidibus sumptis, suo subjugat dominatui (re infecta rediit hoc anno Robertus). 189. d. 293. c. 302. e. 310. c. Burgundiam, quia à se defecerat, vastat et tandem obtinet. 206. d. Autisiodorum obsidet diebus multis, odio Landrici Comititis. 224. c. 223. a. 227. c. 261. d. 277. c. 278. d. Burgundiones autem nullo modo ei se subdere volentes, unanimiter resistunt. 224. c. 227. c. Sed non prævalens revertitur in Franciam. 223. a. Sed non multum proficit; unde et post modicum Gallias repetit. 261. d. Robertus Rex Autisiodorum obsidet et dat cum sorore Rainaldo filio Landrici Com. Nivern. 319. e. 320. a. Rainaldus Comes Nivern. matrimonio conjungitur sorori Roberti Regis. 259. c.*
- Robertus Rex, præcipuè pro sospitate matris Adelaidis, Monasterium S. Dionysii ab omni exactione eximit. 581. Idem, precibus Adelaidis, multarum possessionum donationem ab eadem factam Argentoïlo Monasterio confirmat, in Pascha apud S. Dionysium, anno xvi regni, Indict. 1. 582. c. Idem, suasionibus ejusdem matris, immunitatem omnium exactionum indulget Milidunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmat, in Paris. palatio, anno viii regni. 583. n. b.*
- Rodulfus Decanus, designatus Episcopus Carnot. 444. c. Gisbertus Abbas S. Petri Carnot. obit. 444. b. Tetbaldus Comes baculo pastoralis publicè donat Magenardum, et obtrudit in Monasterium S. Petri. 444. c. d. Magenardus simulatur Abbas ab Herviso Episcopo Britannicæ, iv Nonas Febr. 445. a. Fulbertus in Epistola ad Abbonem lamentatur intrusionem Magenardi. 443. b. 444.*
- Henricus Rex Germ. generale colloquium habet apud Theodonis villam, Indict. 1.*

126. d. 376. d. Obit *Susanua Regina*, *Flandriæ Comitissa*. 280. d. *Beatriæ vidua Ducissa Lothariensem Ducatum regit*. 320. a. *Edelredus Rex Angliæ mandat suis destruere Normanniam, excepto S. Michaelis Monte; et adducere sibi Richardum vinctum. Sed dum illi descendunt de navibus ad littora Saræ, omnes devincuntur per Constantinienses Nigello duce. Regressis navibus, petit Rex Richardum Ducem; sed per eventum cognoscit stultitiam suam*. 186. b. c. 302. c. d. 307. a. b. c.

Anno Chr. 1004.

Idibus Januarii Concilium Pictavis celebratur contra prædones; in quo firmantur pax et justitia, decerniturque ut de rebus controversis omnes stent ad justitiam coram Principe et iudice. 536. b. c. *Plerique Episcoporum Italiæ atque Galliarum in Conventibus agunt de diversis quæstionibus, de jejuniis, de Annunciatione, etc*. 29. b. c.

Hugonides Robertus, uxoriæ inire copulam jam dudum tractans, et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem volens, exercitum congregat, sponsæ jam jamque adventanti occursurus. Exercitus iter agens, ulteriorem Ligeris ripam tenet; et Guillelmus Belismensis castra metatur in curte Monasterii Floriac. 347. a. *Robertus uxorem ducit*, 27. d. 282. e. 569. *Constantiam nomine et animo, filiam Willelmi prioris Aquitanie Ducis*, 27. d. *filiam Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Andegav*. 215. a. 288. a. *puellam cognomento Candidam ob suæ pulchritudinis immensitatem*. 262. a. *Robertus Rex in suum conjugium adscit filiam Willelmi Tholosani Comitis, nomine Constantiam, cognomento Candidam, strenuam sanè puellam et suo nomine dignam*. 211. c. *Legale connubium init Robertus*. 493. a. *Papa Constantiæ Regine scribit in gratiam Juliani Episcopi, Indict. II, mense Novembri*. 431. b. d.

Robertus Rex circa hunc annum donationes et restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatie factas à Rainaldo Episcopo sua auctoritate firmat. 583. b. *Idem ad preces Burchardi Com. et filii ejus Rainoldi Episc. ratam habet concessionem seu restitutionem Majori-monasterio factam*. 584.

Henricus Rex Germ. in Alsatiæ venit; et in Argentina civitate, dum in vigilia S. Johannis Bapt. colloquium cum Alsatiensibus habet, domus in qua Rex populo legis justitiam dabat, subito corruit; unus duntaxat Presbyter obit. 127. c. 376. d.

Theobaldus Comes Romam pergens, in itinere peregrinus obit. Sepelitur in Abbatia S. Petri Carnot. Rodulfus Decanus à Roberto Rege in Episcopatu sublimatur. 370. e. *Hugo Turonis Episcopus datur*. 272. a. *Mortuo Gibuino II Episc. Catalaun. succedit Guido*. 287. d. *Fingenio Abbate*

La Reine Susanne, Comtesse de Flandre, meurt. 280. d. Beatrix, Duchesse douairière, gouverne le Duché de Lorraine. 320. a. Edelred Roi d'Angleterre; mande aux siens de détruire la Normandie, excepté le Mont S. Michel; et de lui amener Richard chargé de chaînes. Mais tandis que les Anglois débarquent sur les bords du Sart, ils sont tous défaits par ceux du Coutentin, conduits par Nigel. Les vaisseaux étant de retour, le Roi demande le Duc Richard, mais il reconnoît sa folie par l'événement. 186. b. c. 302. c. d. 307. a. b. c.

L'an 1004 de J. C.

Le 13 de Janvier Concile célébré à Poitiers contre les pillards, où la paix et la justice sont affermies, et dans lequel on décerne que touchant les choses contestées, chacun viendra à justice devant le Prince et le Juge. 536. b. c. La plupart des Evêques d'Italie et des Gaules s'assemblent, et agitent différentes questions touchant les jeûnes, l'Annonciation, etc. 29. b. c.

Robert, fils de Hugues, pensant depuis long-tems à se marier, et voulant tirer sa femme du pays d'Arles, assemble une armée pour aller à la rencontre de sa future sur le point d'arriver. L'armée étant en marche, cotoye le bord ultérieur de la Loire, et Guillaume de Belesme campe dans une terre du Monastère de Fleuri. 347. a. Robert épouse, 27 d. 282. e. 569. Constance de nom et d'effet, fille de Guillaume Duc de la première Aquitaine, 27. d. fille du Comte d'Arles et de Blanche, sœur de Geofroi Comte d'Anjou, 215. a. 288. a. une jeune fille, surnommée Candide à cause de son incomparable beauté. 262. a. Le Roi Robert prend à femme la fille de Guillaume Comte de Toulouse, nommée Constance, et surnommée Candide, jeune Princesse assurément dont les sentimens étoient élevés, et qui ne démentoit pas son nom. 211. c. Robert contracte un mariage légitime. 493. a. Le Pape écrit à la Reine Constance en faveur de l'Evêque Julien, au mois de Novembre, Indict. II. 431. b. d.

Vers cette année le Roi confirme authentiquement les donations et les restitutions faites par l'Evêque Rainald à l'Abbaye de S. Serge d'Angers. 583. b. Le même, à la prière du Comte Bouchard et de l'Evêque Rainold, fils de ce dernier, ratifie une concession ou restitution faite à Marmoutier. 584.

Henri Roi de Germanie vient en Alsace; et tandis que la veille de S. Jean Baptiste il confère avec les Alsaciens, la maison dans laquelle à Strasbourg il rendoit la justice au peuple, croule tout d'un coup: il n'y périt qu'un Prêtre. 127. c. 376. d.

Le Comte Thibault allant à Rome, meurt pèlerin en chemin. Il est inhumé dans l'Abbaye de S. Pere de Châtres. Le Doyen Rodolfe est élevé à l'Episcopat par le Roi Robert. 370. e. Hugues est donné pour Prélat à Tours. 272. a. Gibuin II, Evêque de Châlons, étant mort, Gui succède. 287. d. L'Abbé Fingene étant

décédé, Richard est fait Abbé de S. Vanne de Verdun. 207. a. c. 320. b.

Abbon va pour la seconde fois en Gascogne. 336. d. Il écrit à Odilon Abbé de Cluni, en faveur de Gislebert Abbé de S. Cyprien de Poitiers, à qui on imputoit fausement un crime. 336. e. 442. a. Il arrive à la Reole au mois de Novembre, 337. e. pour y introduire la Regle; 29. a. et là ayant été rudement percé d'un coup de lance au bras gauche par un homme du commun, il devient martyr, et est ainsi enterré dans le Monastère. 29. b. 339. a. 340. Il rend l'âme le 13 de Novembre, 339. b. 442. c. ayant été tué innocemment et pour la vérité. 339. e. 341. d. Abbon Abbé de Fleuri, est couronné du Martyre par les perfides Gascons. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. Il est tué à la Reole dans un tumulte des Gascons, et ayant été inhumé là, il commence à éclater par des miracles. 148. d. 340. d. n. b. Bernard Duc des Gascons punit les meurtriers. Son bâton pastoral est renvoyé en France. 148. d. Lettre circulaire des Moines de Fleuri au sujet de ce martyr. 442. c. Le Roi Robert établit Gauzlin Abbé à la place du défunt, malgré la répugnance des Moines, qui ne vouloient point avoir un bâtard à leur tête. 148. d. Beaucoup d'Abbés, du nombre desquels étoit Odilon, arrivent à Fleuri en Décembre pour la fête de S. Benoît. 340. c. d.

L'an 1005 de J. C.

Le Roi Robert ayant pris dans les parties de l'Aquitaine Constance pour épouse, des hommes très-vains et légers en tout genre, dont les mœurs et l'habillement écourté choquoient, maussades dans leurs armes et dans les caparaçon de leurs chevaux, ne portant des cheveux qu'à mi-tête, ayant la barbe rasée à la façon des bateleurs, très-vilains par leurs chaussures et par leurs bottes, sans bonne foi et sans respect pour aucun traité de paix, commencèrent à accourir en foule d'Auvergne et d'Aquitaine en France et en Bourgogne, à cause de cette même Reine. Or toute la nation des François, n'a guere la plus honnête du monde, et celle des Bourguignons, hélas ! ô douleur ! copierent avec avidité ces détestables modeles, jusqu'à une entiere conformité de méchanceté et de deshonnêteté. Et si quelqu'un, religieux et craignant Dieu, tentoit de s'opposer au progrès de pareilles nouveautés, il étoit noté d'infamie par les intéressés. Mais Guillaume Abbé de Dijon, ayant écarté le respect humain, et s'étant armé du glaive de la parole divine, reprit avec force le Roi aussi bien que la Reine, de ce qu'ils souffroient que de pareilles choses eussent lieu dans leur Royaume; d'autant que ce Royaume, le plus honorable qui fût sur la terre, avoit fort long-tems brillé du côté de l'honneur et de la Religion. Il menaçoit rudement aussi les autres d'un rang inférieur et de moindre qualité, les réprimandant tellement, que la plupart convertis par ses remontrances, quittoient la superstitieuse vanité, et reprenoient l'ancien usage. 42. b. c.

mortuo, Richardus fil Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a. c. 320. b.

Abbo iter secundò arripit in Wasconiam. 336. d. Odiloni Abb. Cluniacensi scribit in gratiam Gisleberti Abbatis S. Cypriani Piclav. qui falso crimine impetebatur. 336. e. 442. a. Ad Monasterium Regulæ venit mense Novembri, 337. e. propagandæ religionis Monasticæ ergo; 29. a. et ibi lancea validè perforatus ab uno è vulgo in lævo lacerto, martyr efficitur, ibique sic sepelitur in Monasterio. 29. b. 339. a. 340. Idibus Novembris spiritum reddit, 339. b. 442. c. innocenter et pro veritate interemptus. 339. e. 341. d. Abbo Abbas Floriac. martyrio coronatur à perfidis Wasconibus. 176. b. 178. b. 213. b. 340. n. b. 341. d. 442. n. d. In Monasterio Regulæ tumultu Vasconum occiditur, ibidemque sepultus miraculis clarescere incipit. 148. d. 340. d. n. b. Bernardus Vasconum Dux pœnam sumit de intersectoribus. Virga ejus pastoralis remittitur in Franciam. 148. d. Epistola encyclica Monachorum Floriac. de hoc martyrio. 442. c. Rex Robertus pro defuncto ordinat Abbatem Gauzlenum, licet repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. 148. d. Plurimi Abbates, inter quos Odilo, Floriacum adveniunt mense Decembri in festo S. Benedicti. 340. c. d.

Anno Chr. 1005.

Cùm Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitanicæ in conjugium, cœperunt consuere gratia ejusdem Reginæ in Franciam atque Burgundiam ab Arvernia et Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus et veste trunca distorti, armis et equorum phaleris incompressi, à medio capitis comitis nudati, histrionum more barbati, caligis et ocreis turpissimi, fidei et pacis fœdere omninò vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu ! pro dolor ! tota gens Francorum nuper omnium honestissima ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitie et turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac timens Deum talia gerentes compescere tentabat, ab eisdem infamia notabatur. Sed Abbas S. Benigni Willelmus, rejecto pudore sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permitterent fieri, accerrimè increpavit; quippe quòd cæterorum honestissimum, honore et religiositate diutius claruerat regnorum. Cæteros quoque inferioris gradus seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coerciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. 42. b. c.

Robertus Rex Fr. cum exercitu maximo Burgundiam sæpe intrans, incendiis et rapinis plurima loca vastavit. Nihil autem in ea retinere potuit, quamdiu vixit Bruno Lingon. Episcopus, qui omnes patriæ Principes sibi devinxerat. Quodam tempore memoratus Rex cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem devastans ac populans. Cujus iram timens Willelmus Abbas S. Benigni, qui savebat partibus Brunonis, omnes Monachos hujus loci per alia Monasteria jussit secedere. Rex verò, ut erat mente benignus, cum cognovit propter se Monachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam repedavit, nullo negotio peracto. 174. a. b.

Willelmus Abbas Divion. Brunoni Episcopo Lingon. qui Regi minus acquiescebat, suadet quæ regali juri nimium resistunt. Iratus Rex et Regina comminantur Cœnobiis ejus damnum inferre maximum. Adiens Willelmus intrepidus illorum præsentiam, iram illorum compescit, et summam dignitati gratiam obtinet apud illos. 371. b. Robertus Rex Autissiodorum obsidet in vigilia S. Martini, iv Idus Novembris. 270. e.

Robertus Rex obsidet Avallonem castrum tribus ferè mensibus, et famis necessitate illud capit; tumque revertitur in Franciam. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. Autissiodoro Rex Robertus Avalonum castrum profectus, illud obsidet: quod cum tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundia vastata, castrum redditur Regi à castellanis. Rex per cuncta castella custodes deputat, et Robertum filium (Seriùs hæc evenerunt, nondum enim natus erat Robertus) Ducatui subrogat. Deinde Rex in Franciam, et Dux cum suis in Normanniam redit. 189. d.

Robertus cum castrum quoddam obsideret, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani venit Aurelianos, et cum chorum regeret, alta voce Agnus Dei ter intonans et genuflectens, castri obsessi muros et turrin dirui precibus impetrat suis. 292. b. 299. n. c. Semel in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione cujusdam castri ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properat; et dum in Missa chorum regens cum Monachis devotè cantaret Agnus Dei, murus obsessi castri subito cadit; et Regis exercitus castrum intrans obtinet. Rex ad Ecclesiam B. Dionysii venire sæpe solebat regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis et Missa chorum regere, cum Monachis cantare, et eos ad cantandum provocare. 299. b.

Robertus Rex Monasterio S. Benigni Divion. Cellam S. Stephani Belnensis et alias possessiones confirmat. viii Kal. Sept. Indict.

Robert Roi de France entrant souvent en Bourgogne avec une nombreuse armée, désola beaucoup de lieux par ses dégats et par le feu; mais il ne put y garder rien, tant que véquit Brunon Evêque de Langres, qui s'étoit attaché tous les principaux Seigneurs Bourguignons. Ce Roi en un certain tems vint à la tête d'une armée considérable se présenter devant le fort de Dijon, ravageant et désolant tout le pays d'alentour. Guillaume Abbé de S. Benigne, qui favorisoit le parti de Brunon, craignant la colere de Robert, ordonna à tous les Moines du lieu de se retirer dans d'autres Monastères. Or quand le Roi apprit que les Moines avoient été dispersés à cause de lui, comme il avoit le cœur bon, il en eut beaucoup de regret. Ainsi peu de jours après il reprit le chemin de la France, sans avoir rien fait. 174. a. b.

Guillaume Abbé de Dijon donne à Brunon Evêque de Langres, qui n'étoit point partisan du Roi, des conseils trop contraires au droit de ce dernier. Le Roi et la Reine irrités menacent de causer un très-grand dommage à ses Monastères. Guillaume allant avec intrépidité se présenter devant leurs Majestés, calme leur colere, et obtient d'eux des marques d'une grande considération. 371. b. Le Roi Robert assiège Auxerre la veille de S. Martin, 10 Novembre. 270. e.

Le Roi Robert assiège presque pendant trois mois le fort d'Avallon, et le prend par famine; puis s'en retourne en France. 221. c. 227. c. d. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. D'Auxerre le Roi va mettre le siège devant Avallon. Après trois mois d'une vive attaque, la Bourgogne enfin ayant été ravagée, le fort est rendu à Robert par ceux qui étoient dedans. Le Roi met garnison dans toutes les places fortes, et établit son fils Robert Duc à la place du défunt (*Ces choses arriverent plus tard; car Robert n'étoit pas encore né*). Ensuite le Roi s'en retourne en France, et le Duc avec les siens en Normandie. 189. d.

Lorsque Robert assiégeoit un certain fort, laissant son armée, il vient à Orleans pour la fête de S. Agnan; et comme il régloit le chœur, entonnant trois fois à haute voix *Agnus Dei*, et faisant la génuflexion, il obtient par ses prières que les murs de la place assiégée et la tour se démolisent. 292. b. 299. n. c. Une fois, le jour de S. Hippolite auquel il avoit dévotion, il va en diligence du siège d'un certain fort à l'Eglise de S. Denis selon sa coutume; et tandis que réglant le chœur à la Messe il chantoit dévotement *Agnus Dei* avec les Moines, la muraille du fort assiégé s'écroule subitement, et l'armée du Roi entrant dans la place, s'en rend maitresse. Le Roi avoit coutume de se rendre souvent en l'Eglise de S. Denis, revêtu de ses habits royaux, ayant en tête la couronne royale; et là à Matines, à Vêpres et à la Messe il régloit le chœur, chantoit avec les Moines, et les provoquoit à chanter. 299. b.

Le Roi Robert confirme au Monastère de S. Benigne de Dijon le Prieuré de S. Etienne de Beaune, avec d'autres possessions; le 25 Août,

Indict. iii, Epacte vii, l'an xviii de son regne, à Avalon pendant le siège de cette place. 173. d. 585. Le même, à la prière de l'Evêque Arnoul, confirme différentes possessions aux Chanoines du Monastère de S. Pierre d'Orleans ; à Orleans le 14 Décembre, l'an xviii de son regne, Indict. iv. 586. Vers le même tems, peut-être à Auxerre, confirme-t-il au Monastère de S. Germain d'Auxerre les concessions des Rois ses prédécesseurs et d'autres. 579. e.

Il paroît dans la partie australe du ciel une comète horrible à voir, jettant des flammes çà et là. 138. b. 217. d. 271. c. 287. d. Le Duc Othon étant mort, le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Godefroi Comte de Verdun. 217. d. 287. d. Grande famine. 193. d. 218. n. 319. e. 320. b. Une famine violente dure pendant cinq ans dans tout l'empire Romain. 21. b. 206. d. Famine et mortalité. 282. d. Adelaide, Reine mere, meurt vers le même tems. 587. b. n.

Foulques Nerra, Comte d'Angers, bâtit le fort de Montrichart. 256. d. 272. a. 282. d. Rainald Evêque d'Angers meurt. 176. b. 274. d. 284. e. Marmoutier est rebâti par le Comte Eudes et par Ermengarde sa femme. 287. e. Robert, Abbé de S. Denis, meurt. 297. b.

L'an 1006 de J. C.

Une nouvelle étoile d'une grandeur extraordinaire, paroît dans la partie la plus reculée du midi. 193. d. Famine et mortalité très-fâcheuses par tout l'univers. 138. b. 287. e. Peste et famine. 42. d. Indict. iv, famine violente presque sur toute la terre. 320. b. Très-grande famine, avec une comète qui paroît long-tems. 320. b. La famine et la mortalité augmentent si considérablement dans tout le monde, que par l'ennui de ceux qui ensevelissoient, les vivans qui respiroient encore sont enterrés avec les morts. 205. b. 218. a. 271. c. d. Le Roi Henri, à l'aide de Robert Roi de France et de Richard Comte de Normandie, qui concouroient à le secourir, assiège le château de Valenciennes, que Bauduin Comte de Flandre avoit envahi. 218. a. 282. e. 320. b. c.

Des brouilleries s'étant élevées entre Bauduin et le Comte Arnoul, celui-là ayant rassemblé un corps de troupes, chasse de Valenciennes Arnoul. L'empereur indigné investit en personne la place, et en forme le siège. Le Roi Robert pour renouveler l'amitié, aussi bien que Richard Duc de Rouen, viennent avec de très-grandes forces se joindre à Henri. Or parcourant l'Artois, ils affligent ce pays, en y faisant un affreux carnage. 196. a. Bauduin ayant levé une armée considérable, assiège le fort de Valenciennes, et s'en empare, après en avoir chassé Arnoul. Le Roi Henri appelle souvent Bauduin à justice, mais inutilement. Peu de jours donc après, soutenu d'une multitude de ses Seigneurs, et même ayant avec soi Robert Roi de France, aussi bien que Richard Duc de Rouen, il attaque avec indignation cette même place, et fond tout d'un coup sur Bauduin ; mais son espérance ayant été frustrée

iii, Epact. vii, anno regni xviii, apud Avalonem castrum in obsidione. 173. d. 585. Idem rogatu Arnulfi Episc. varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri Aurelian. Monasterii ; Aurelianis apud carcerem xix Cal. Jan. anno regni xviii, Indict. iv. 586. Circa idem tempus forsan superiorum Regum aliorumque concessionibus Cœnobio S. Germani Autissiod. confirmat in civitate Autissiodoro. 579. e.

Cometes horribili specie, flammæ huc illucque jactans, in australi parte cœli videtur. 138. b. 217. d. 271. c. 287. d. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingæ ab Imperatore datur Comiti Godefrido Verdun. 217. d. 287. d. Fames magna. 193. d. 218. n. 319. e. 320. b. Fames valida quinquennio est in toto orbe Romano. 21. b. 206. d. Fames et mortalitas. 282. d. Circa idem tempus Adelais Regina mater obit. 587. b. n.

Fulco Nerra Comes Andegav. Montrichardum castrum fundat. 256. d. 272. a. 282. d. Rainaldus Episc. Andegav. obit. 176. b. 274. d. 284. e. Majus-monasterium restauratur per Odonem Comitem et Ermengardam uxorem. 287. e. Obit Robertus Abbas S. Dionysii. 297. b.

Anno Chr. 1006.

Nova stella insolitæ magnitudinis apparet per tres menses in intimis finibus austri. 193. d. Fames et mortalitas gravissima per totum orbem. 138. b. 287. e. Pests et fames. 42. d. Indict. iv, fames valida penè in universa terra. 320. b. Fames maxima, apparente longo tempore comete. 320. b. Fames et mortalitas tam graviter per totum orbem invalent, ut tedio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes obruantur cum mortuis. 205. b. 218. a. 271. c. d. Castrum Valentianas, quod Balduinus Comes Flandr. invaserat, Rex Henricus obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Fr. et Richardo Comite Norm. 218. a. 282. e. 320. b. c.

Ortis simultatibus inter Balduinum et Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum à Valentianis expellit. Indignatus Imperator castrum et ipse obsidione claudit. Ad hunc Robertus Rex Fr. innovandæ amicitie gratia, sed et Richardus Rothomagensium Dux cum infinita multitudo conveniunt. Porro Atrebatensem provinciam peragrantes, patriam misera cæde vexant. 196. a. Balduinus multa manu collecta, Valentianense castrum obsidet et sibi vindicat, expulso Arnulfo. Henricus Rex Balduinum sæpe vocat ad justitiam, sed frustra. Paucis itaque post diebus, multitudo suorum Principum fultus, immò etiam cum Roberto Rege Karlesium, sed et pariter cum Richardo Duce Rothomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irruit ; sed aliquot suorum fraude

frustrata spe, nihil proficiens ad sua remeat. 197. c. d.

Balduinum Ducem Fland. juvenis et rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armat, et Valentianam urbem possidere vult. Quod Rex ubi primum comperit, ipse cum militaribus signis accedens, eripere eandem assidua impugnatione tentat; sed nihil proficiens abit, expeditionem suam in proxima aestate super Balduinum orientalibus et occidentalibus firmiter indicens. 128. a. 229. c. Balduinus castrum Imperatoris Valentianae invadit. Henricus Imper. hoc audito, invitat Robertum Regem Fr. et Richardum Com. Norm. ad sui auxilium, et obsidet castrum; sed de illa expeditione inefficax redit. 290. b. 299. c. 320. c. Nocherus Episcopus ut conciliet amicitias inter Robertum Regem Fr. et Henricum Imper. Parisios devenit. 320. c. n.

Robertus et Henricus Reges ad invicem colloquendum super Mosam fluvium conveniunt. Pluribus ex utraque parte suadentibus, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locuturi, primo mane surgens Imperator transit cum paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantur. Missa ab Episcopis in conspectu illorum celebrata, prandere simul utrisque congruit. Expleto prandio obtulit Robertus Rex immensa munera auri argentique et pretiosarum gemmarum Henrico, centum insuper equos honestissimè phaleratos, super unum quemque lorica et galea; mandans insuper tantum illorum amicitiam minuere, quantum contingeret ex omnibus illi relinquere. Henricus tamen ex illis suscipit tantum librum Evangelii auro et lapidibus pretiosis insertum, ac phylacterium simile factum, continens dentem S. Vincentii Mart. Uxor verò illius pares auri tantum naves accipit. Sequenti die Rex Robertus cum Episcopis ad tentoria Regis Germaniæ transit, qui eum satis sublimè suscipit. Expleto simul prandio Henricus centum libras ex auro puro offert Roberto, qui pares tantum naves auri ex illo sumit: firmatoque amicitiae pacto, ambo ad propria redeunt. 28. a. b. c. n.

Robertus Rex pro remedio animæ genitricis Adelaidis villam in Comitatu Silvanect. concedit Monasterio Fiscann. Indict. iv, in palatio Silvanect. 587. b. c. Idem restitutionem Monachorum Fiscanni à Richardo factam, et donationes eidem loco à Comite factas confirmat; dum Rex ipse Fiscanniorationis causa versaretur, Indict. iv, iii Kal. Junii, in die Ascensionis. 587. d. Idem ratam habet donationem factam Monasterio S. Benigni Divion. publicè supra Mosam apud regale colloquium Roberti atque Henrici Regis, Indict. iv, anno regni xix. 588. d.

Fulbertus ad Einardum scribit de hostia,

par la fraude de quelques-uns des siens, il s'en retourne dans ses états sans réussir en rien. 197. c. d.

La jeunesse, les grandes richesses et les pernicioeux conseils d'orgueil donnés par des méchans, arment Bauduin contre son Roi, et le portent à vouloir être maître de la ville de Valenciennes. Le Roi n'en est pas plutôt instruit, qu'il marche en personne à la tête d'une armée, et tente par une attaque continuelle de reprendre cette place; mais il s'en retourne sans aucun succès, indiquant fermement aux orientaux et aux occidentaux son expédition contre Bauduin pour l'été prochain. 128. a. 229. c. Bauduin envahit Valenciennes, place forte à l'Empereur. La nouvelle en étant venue à Henri, il invite à son secours Robert Roi de France, avec Richard Comte de Normandie, et assiège la forteresse; mais il revient de cette expédition sans avoir réussi. 290. b. 299. c. 320. c. L'Evêque Nocher vient à Paris pour rendre amis le Roi Robert et l'Empereur Henri. 320. c. n.

Les Rois Robert et Henri se rendent tous deux sur la Meuse pour y conférer ensemble. Plusieurs conseillant des deux côtés de conduire les Rois sur des bateaux au milieu de la rivière pour leur pourparler, l'Empereur se levant de grand matin, passe avec peu de suite chez le Roi de France, et ils s'embrassent avec une cordialité inexprimable. La Messe ayant été célébrée en leur présence par les Evêques, il convint à l'un et à l'autre de diner ensemble. Après le diner le Roi Robert offrit à Henri des présens immenses d'or, d'argent et de perles précieuses; de plus, cent chevaux très-bien harnachés, sur chacun desquels étoient une cuirasse et un casque; déclarant au surplus que leur amitié diminueroit à proportion de ce qu'il lui laisseroit de toutes ces choses. Henri cependant accepta seulement un texte des Evangiles, couvert d'or et de pierres précieuses, avec un phylactère fait de même, lequel contenoit une dent de S. Vincent Martyr. Quant à sa femme, elle reçoit seulement des vaisseaux d'or pareils. Le jour suivant le Roi Robert passe avec ses Evêques dans la tente du Roi de Germanie, qui lui fait une réception convenable. Le diner entr'eux étant fini, Henri présente cent livres d'or pur à Robert, qui n'accepte que des vaisseaux d'or pareils: puis ayant cimenté un traité d'amitié, les deux Rois s'en retournent chez eux. 28. a. b. c. n.

Le Roi Robert, pour le repos de l'ame de sa mere Adelaide, accorde au Monastère de Fécan une terre dans le Comté de Senlis; Indict. iv, au palais de Senlis. 587. b. c. Le même pendant son séjour par dévotion à Fécan, Indict. iv, le 30 Mai, jour de l'Ascension, confirme le rétablissement des Moines dans ce lieu fait par Richard, et les donations faites par ce Comte au même Monastère. 587. d. Le même, publiquement sur la Meuse, dans le royal colloque de lui et du Roi Henri, Indict. iv, l'an xix de son regne, ratifie une donation faite au Monastère de S. Benigne de Dijon. 588. d.

Fulbert écrit à Einard, touchant l'hostie que les

promus au Sacerdoce recevoient de la main de l'Evêque, pour s'en communier pendant 40 jours. 445. d. Richard Duc de Normandie, ayant attiré le Roi Robert avec beaucoup de Seigneurs François à Fécan, assure par une Charte la liberté à l'Eglise de ce lieu. 372. a. S. Bernward Evêque de Hildesheim, venant en France, visite S. Denis et S. Martin, et il reçoit de leurs reliques : pendant sa route il éprouve une grande attention de la part du Roi Robert. 369. d. Hubert est ordonné Evêque d'Angers; et Geofroi Martel naît la même année, le 14 d'Octobre. 176. b. 274. d. 284. e. Il vient au monde le onze d'Avril. 232. c. Hildebert Abbé de S. Ouen meurt. 269. e. 320. d.

L'an 1007 de J. C.

Une fâcheuse peste ravage le peuple dans beaucoup de pays par une mort subite. 193. d. Ceux de Sens refusent de se soumettre au Roi Robert : c'est pourquoi ils s'attachent à relever et à multiplier les fortifications de leur ville, afin d'être plus forts. 262. a. Sous la dictée du Moine Olbert, Bouchard Evêque de Wormes publie son grand volume de Canons. 283. d. n. d. *C'est de-là peut-être qu'aux pages 292. c. 320. b. le Moine Gratien est dit mal à propos avoir compilé son Décret.*

Eclipse de soleil à 6 heures du matin. 229. c. Le Roi Henri ayant assemblé une grande armée, vient sur l'Escaut contre Bauduin; lequel se présentant à la tête d'un corps de troupes, tâche en vain de disputer le passage au Roi. Bauduin prenant la fuite, le Roi passe la rivière, et ravage tous les environs. Alors le Comte forcé par la nécessité, supplie humblement, et obtient grace; et peu de tems après il obtient à titre de bénéfice Walecorn et Valenciennes. 128. a. b. 229. c. d. Henri fait tenir à Francfort un Concile général, où il se prosterne et s'humilie tout autant de fois qu'il s'aperçoit que les Juges sont embarrassés et chancelans dans leurs avis. 128. b. c.

Le Roi Henri s'étant mis en marche contre Bauduin, s'empare du fort de Gand; puis ayant ravagé le pays, il fait prisonniers quelques Seigneurs Flamans. Bauduin épouvanté par-là, donne satisfaction à Henri, rend Valenciennes; et avant donné des otages et prêté serment de fidélité, il se soumet au Roi. Henri dans la suite contraint par la sédition des siens, céda Valenciennes à Bauduin à titre de fief, afin de l'avoir à aide contre les mouvemens des siens. Il y ajouta aussi par la suite Valcheren. 197. d. 248. a. 290. b. c. 299. c. 320. c. Henri Roi de Germanie trouble le Brabant avec une grande armée, laquelle désole tout par le feu et par ses pillages dans les bourgs, les villages et les châteaux. 367. b. Henri marche en Flandre à la tête d'une armée. 321. a.

Naissance de Gervais le 2 Février. 271. d. Mort du vieux Comte Bouchard. 297. b. Gauzbert Abbé de S. Julien meurt. 176. b. 182. c. Theodelin est fait Abbé de Maillezais après lui. 182. c. Le soulier de N. S. est trouvé à S. Julien. 272. a. Les Religieuses ayant été transférées à Beaumont par le B. Hervé, 272. a.

quam promoti ad sacerdotium de manu Episcopi suscipiebant, in 40 dies consumendam. 445. d. Richardus Dux Norm. accersitis Fiscannum Roberto Rege et multis Galliarum Proceribus, libertatem Chartâ asserit Ecclesiæ Fiscannensi. 372. a. S. Bernwardus Hildesheim. Episcopus in Franciam veniens, visitat S. Dionysium et S. Martinum quorum reliquias accipit; et magna sedulitate Roberti Regis in via utitur. 369. d. Hubertus ordinatur Episcopus Andegav. et eodem anno Gaufridus Martellus nascitur pridie Idus Octob. 176. b. 274. d. 284. e. Nascitur pridie Idus Apr. 232. c. Obiit Hildebertus Abbas S. Audoëni. 269. e. 320. d.

Anno Chr. 1007.

Pestilentia gravis subitanea morte populum latè vastat. 193. d. Senonenses Regi Roberto subijci dedignantur; unde et munitiones in urbe erigere et multiplicare student, ut fortiores fiant. 262. a. Olberto dictante Monacho, Burchardus Wormac. Episcopus magnum volumen Canonum edit. 283. d. n. d. Hinc fortè Gratianus Monachus Decretum compilasse dicitur perperam pagg. 292. c. 320. b.

Eclipsis solis fit hora diei secunda. 229. c. Henricus Rex, collecto grandi exercitu, ad Scaldam fl. contra Balduinum venit. Balduinus cum armata manu se præsentans, transitum Regi prohibere frustra nititur. Fugiente Balduino, Rex flumen transgreditur, regionemque continuam populatur. Interim Balduinus necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat; et non longè post Walecorn et Valentianam in beneficium adipiscitur. 128. a. b. 229. c. d. Henricus generale Concilium in Francfort ponit; ubi quoties anxiam judicum sententiam nutare perspicit, toties prostratus humiliatur. 128. b. c. Rex Henricus contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit; et depopulatâ terrâ, aliquot Flandrensium Primores capit. Unde Balduinus perterritus, Henrico satisfacit, Valentianas reddit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis, manus ei dat. Postea Henricus seditione suorum coactus, Valentianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset. Postea etiam ei Wallacras addidit. 197. d. 248. a. 290. b. c. 299. c. 320. c. Rex Germ. Henricus Brabantinorum terram et regionem perturbat cum magno exercitu, qui omnia per vicos, villas atque castella incendiis atque rapinis dissipat. 367. b. Henricus cum exercitu vadit Flandrias. 321. a.

Nascitur Gervasius iv Nonas Febr. 271. d. Obiit Burchardus Comes senior. 297. b. Gauzbertus Abbas S. Juliani obit. 176. b. 182. c. Post eum Theodelinus fit Abbas Malliac. 182. c. Caliga Donini apud S. Julianum reperitur. 272. a. Translatis ad Bellum-montem à B. Herveo Monia-

libus, 272. a. Turonense S. Mariæ Sanctimonialium oratorium construitur ab eodem Thesaurario S. Martini. 161. c. Bellimontis Monasterii prope Turones foundationem Robertus Rex confirmat; in Bolonia foreste v. Kal. Octob. Indict. v. 589. c. Fulbertus fit Episcopus Carnot. 443. n. 508. n. b. Scribit ad R. nobilem quemdam virum, postulans ut sibi reddat, quæ hominibus debet domino suo. Quibusdam pariter hominibus suis minuitur anathema, ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri. 447. c. d.

Anno Chr. 1008.

Plurimorum Sanctorum pignora revelantur, et maxime in Senonica urbe; ubi in Ecclesia S. Stephani Leothericus Archiepiscopus reperit partem virgæ Moysis. Unde fit populorum concursus, et ex opulentia in insolentiam prorumpunt cives. 32. d. e. Fulbertus scribit ad Fulconem Episcopo Aurelian. de Gauzolino Abbate Floriac. qui debitum ei clientis obsequium præstare detrectabat: « Dominus noster Rex, inquit, » cui summum justitiæ caput incumbit, » perfidia malorum sic circumventus est, » ut ad præsens neque se vindicare, neque » nos, ut oportet, adjuvare prævaleat. » 448. b. Idem, Epistolâ monet Gauzlinum ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelian. 448. d. Idem, qui medicæ arti nuncium remisit, ex quo Episcopus, Leothericus Archiepiscopus Senon. gratulatur de inventis sacris reliquiis, etc. 449. c. d. n. Vivianus ordinatur Abbas S. Dionysii. 297. b. Robertus Rex confirmat dona à patre et matre facta Monasterio San-Dionysiano xvi. Kal. Junii in Synodo Calensi. 591. b. Ibidem forsitan confirmat idem immunitatem et jus ejusdem Monasterii. 592. c. Dedicatur Ecclesia S. Martini Turon. (Vide annum 1018). 30. n. 31. n. 215. n.

Felix Monachus Floriac. mittitur à Gauzolino Abb. in Britanniam ad restauranda Monasteria. 377. b. Indict. vi, mittitur ad Gaufridum Britannicæ Ducem, qui ei tradit duo antiqua Cænobia. 320. d. Gaufridus Comes Britan. obit in itinere Romano. 377. c. 567. b. Evrardus Abbas Vizeliac. S. Gerardus incipit. 324. a. Christiani, qui in terra Jerosolymorum morantur, metu frequenti Paganorum et Turcarum concutiuntur, et se ejici à suis sedibus verentur. 262. a.

Obit Gaufridus Dux Britan. dum pergeret Romam causa orationis. 175. e. 294. a. 320. d. Ei succedunt filii Alanus et Eudo, partito Ducatu Britannicæ. 175. e. Proficiscens Goffredus totam Britanniam cum filiis duobus Alano et Eudone sub Ducis Richardi advocatu relinquit: in repatriando obit morte præventus. 189. a. Gaufridus Britan. Comes, qui Haduïdem sororem Richardi II Ducis Norm. duxerat uxorem, obit. Alanus et Eudo filii ejus Britannicam patriam post ejus excessum

leur Monastère de N. D. de Tours est construit par le même Trésorier de S. Martin. 161. c. Le Roi Robert, dans la forêt de Boulogne, le 27 Septembre, Indict. v, confirme la fondation du Monastère de Beaumont-lez-Tours. 589. c.

Fulbert est fait Evêque de Chartres. 443. n. 508. n. b. Il mande à un certain R. qui étoit noble, de lui rendre foi et hommage comme à son seigneur. Il menace aussi quelques-uns de ses vassaux de les anathématiser, s'ils ne viennent au plutôt lui donner des marques de leur vasselage. 447. c. d.

L'an 1008 de J. C.

On découvre des reliques de plusieurs Saints, et sur-tout dans la ville de Sens, où l'Archevêque Leotheric dans l'Eglise de S. Etienne trouve une partie de la verge de Moïse. Il se fait un concours de peuples à cette occasion, et les habitants passent tout d'un coup de l'abondance à l'insolence. 32. d. e. Fulbert écrit à Foulques Evêque d'Orléans, au sujet de Gauzlin Abbé de Fleuri, qui refusoit de lui rendre le devoir de vassal: « Le Roi notre maître, » dit-il, qui a la grande main dans la justice, » est tellement empêché par la perfidie des » méchants, que pour le présent il ne peut se » venger, ni nous secourir, comme il convient. » 448. b. Le même par une Lettre avertit Gauzlin de rendre à l'Evêque d'Orléans ce qu'il lui doit. 448. d. Le même, qui a renoncé à la médecine depuis qu'il est Evêque, félicite Leotheric Archevêque de Sens sur sa découverte des reliques, etc. 449. c. d. n. Vivien est fait Abbé de S. Denis. 297. b. Le Roi Robert, le 17 Mai dans le Synode de Chelle, confirme les dons faits par ses père et mère au Monastère de S. Denis. 591. b. Peut-être au même endroit le même confirme-t-il l'immunité et le droit de cette même Abbaye. 592. c. Dédicace de l'Eglise de S. Martin de Tours (Voyez l'an 1018). 30. n. 31. n. 215. n.

Felix Moine de Fleuri est envoyé par l'Abbé Gauzlin en Bretagne pour rétablir des Monastères. 377. b. Indict. vi, il est envoyé à Geoffroi Duc de Bretagne, qui lui confie deux anciens Monastères. 320. d. Le Comte meurt dans son voyage de Rome. 377. c. 567. b. Evrard Abbé de Vezelay. Commencement de S. Gerard. 324. a. Les Chrétiens, qui demeurent dans la Terre sainte, sont fréquemment agités par la crainte des Païens et des Turcs; et ils appréhendent d'être chassés de leurs demeures. 262. a.

Geoffroi Duc de Bretagne meurt en allant à Rome par dévotion. 175. e. 294. a. 320. d. Ses fils Alain et Eudes, ayant partagé la Duché, lui succèdent. 175. e. Le Duc en partant confie toute la Bretagne avec ses deux fils Alain et Eudes au Duc Richard: comme il revenoit, il est prévenu par la mort qui l'emporte. 189. a. Le Comte Geoffroi, qui avoit épousé Haduïde sœur de Richard II Duc de Normandie, meurt. Ses fils Alain et Eudes, après son décès, gouvernent la Bretagne. 186. d. n. 187. a. Alain succède. 294. b. 320. d. Celui-ci dans la suite épousa

épousa Berte, sœur d'Eudes Comte de Chartres, par le Conseil et à l'aide d'Alain Comte de Cornouaille, qui, étant poursuivi par les François, la lui amena par la valeur de son armée. 294. b.

L'an 1009 de J. C.

Le Dimanche des Rameaux des gouttes de sang dans quelques endroits tombent sur les habits des hommes. Prodiges dans le soleil et dans la lune sur la fin d'Avril. La peste et la famine suivent cruellement. 229. e. Dans l'empire romain il ne se trouve point de contrée qui ne soit pauvre et qui ne manque de pain. Beaucoup de gens parmi le peuple meurent d'inanition. Alors aussi dans plusieurs endroits une faim horrible force à manger les chairs non-seulement des animaux immondes et des reptiles, mais même des hommes, des femmes et des enfans, sans aucun égard pour les liens du sang : car la violence de cette famine vint au point, que les fils déjà grands mangeoient leurs meres, et que celles-ci, ayant étouffé l'amour maternel, en faisoient de même de leurs petits enfans. 21. a. b.

Thierry Evêque de Metz, de concert avec le Duc Henri son frere, causant un grand chagrin au Roi de Germanie, attire à soi et à ses successeurs un dommage irréparable. 229. e. Le Roi Henri assiège la ville de Metz, à cause de Déoderic frere de sa femme, qui s'étoit révolté contre lui, et qui avoit usurpé l'Episcopat de cette ville. Car Déoderic Duc des Mosellains, après la mort de son frere Adalberon, ayant donné l'Evêché de Metz à son fils encore enfant, en confia la tutelle à Déoderic même; lequel ayant chassé de la ville l'enfant, et ayant usurpé son siège, fit aussi prisonnier de guerre le Duc Déoderic. La ville ayant donc été presque ruinée par le siège, on convint de la paix. 218. b. *Voyez l'an 1012, auquel la Chronique de Cambrai rapporte le siège de Metz.*

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant la simplicité qu'on doit garder dans la foi et dans les mœurs, etc. 450. d. Le Roi Robert reprend le même Prélat sur ce qu'il ne pensoit pas sainement touchant le Seigneur, et qu'il abusoit de l'Eucharistie. 100. d. n. Leotheric en cherchant pour certaines raisons une épreuve dans le corps de J. C. croyoit peut-être que ce corps étoit présent dans l'Eucharistie seulement pour ceux qui communioient dignement; et par-là il sapoit en quelque façon la présence réelle. 450. n.

Roger est fait Evêque de Châlons sur Marne. 288. a. 321. a. Hildebert succède à Mainard Abbé du Mont-Saint-Michel. 247. e. 321. a. Dédicace de la tour de S. Amand, bâtie par l'Evêque Harduin et par l'Abbé Rabbode. 280. d. Eclipse de lune le 6 d'Octobre. 34. n. a. 177. b. n. Le Temple du Seigneur à Jérusalem, où une grande multitude de fidèles se rendoit de tout l'univers, est renversé par les intrigues des Juifs d'Orleans. 34. a. b. Le Sépulcre de J. C. est détruit. 223. a. La ville

Tome X.

regunt. 186. d. n. 187. a. Succedit Alanus filius ejus. 294. b. 320. d. Hic postea Bertam filiam Odonis Comitis Carnot. duxit uxorem consilio et auxilio Alani Cornubiæ Comitis, qui eam, insequentibus Francis, ad prædictum Ducem per vim sui exercitus adduxit. 294. b.

Anno Chr. 1009.

Dominica Palmarum guttæ sanguinis in quibusdam locis instillant vestimentis hominum. Prodigia in sole et in luna sub finem Aprilis. Pestilentia et fames graviter sequuntur. 229. e. In orbe Romano nulla auditur non inops regio et indigens pane : multi inedia exhausti pereunt de populo. Tunc etiam per plura loca terrarum, non solum immundorum animalium et reptilium, verum etiam virorum ac mulierum, infantiumque carnes compellit fames horrida sumere in cibum, nulla vel parentum obstante necessitudine. Nam eo usque devenerat hujus sævitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsæque in parvulos, remota pietate materna, idem exercerent. 21. a. b.

Theodericus Mett. Episcopus cum Duce Henrico fratre magnam molestiam Regi Germaniæ inferens, sibi suisque successoribus inexorabile detrimentum promeretur. 229. e. Henricus Rex Mettim urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris suæ contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum, qui puero urbe excluso et Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum Ducem bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pænè desolata, tandem pax convenit. 218. b. Vide annum 1012 ad quem obsidio Mett. refertur in Chronico Camerac.

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senonensem de fidei morumque simplicitate servanda, etc. 450. d. Robertus Rex eundem Leothericum corrigit non bene sentientem de Domino et de Eucharistia abutentem. 100. d. n. Dum quærebat Leothericus probationem in corpore Christi pro quibusdam causis, putabat forsan corpus Christi verè præsens esse in Eucharistia tantum dignè sumentibus, sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat. 450. n.

Rogerus fit Episcopus Catalaunensis. 288. a. 321. a. Mainardo Abbati Montis-Sancti-Michaelis succedit Hildebertus. 247. e. 321. a. Dedicatio turris Elnon. ab Harduino Episcopo et Rabboâ Abbate conditæ. 280. d. Eclipsis lunæ fit Nonis (pridie Nonas) Octobris. 34. n. a. 177. b. n. Templum Domini Jerosol. quò plurima fidelium pergebat de toto orbe multitudo, evertitur industriâ Judæorum Aurelianiensium. 34. a. b. Sepulchrum Christi

destruitur. 223. a. *Jerusalem civitas à Turcis capitur.* 272. a. *Terra Jerosolymorum ab immundis Turcis invaditur.* 262. b. 283. a. *Jerusalem capitur, Christi sepulchrum à Turcis destruitur et possidetur.* 262. b.

Fulco Comes Andegav. qui Elizabeth conjugem suam Andegavis post immane precipitium salvatam occiderat, ipsamque urbem paucis defendentibus flammarum incendiis concremaverat, Jerusalem petit; ubi Paganis Sanctuarium Domini possidentibus, ad crucem pro urina pigmentum in pixide paratum emittit, barbamque flendo decerpit. 264. d. *Pœnitentia ductus Jerosolymam adit.* 15. e. 283. a. *Quæsitâ arietis vesica, et optimo vino albo repleta, atque inter femora posita, Comes discalceatus ad sepulchrum Domini accedit, vinumque super sepulchrum fundit; et sic ad libitum cum sociis omnibus intrat et orat.* 256. b. *Fulco Nerra vinum de vesica effundit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse: quo facto prostratus in orationem, maximum frustum de lapide sepulchri dentibus evellit, et eis ignorantibus asportat.* 256. c. 283. n. a. *Redit à feritate lentior.* 15. e.

Anno Chr. 1010.

Templum sepulchri Domini funditus evertitur, faciente Judæorum nequitia. Eodem anno fames in universo terrarum orbe ita invalescit, ut talem antea quis non viderit. Ibi ea habes, quæ ad annum 1033 referimus. Distributi thesauri, maxime à Richardo Virdun. et Willelmo Divion. 209. b. c. e. 210. a. b. *Gallicani Præsules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenērunt, ut, quia deficientibus jam ex toto alimentis, omnibus opitulari nequibant, ne terra habitatore deserta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero quotidiano qualicumque cibo sustentarent; ut terræ cultores reservarent.* 209. e.

Siccitates noxiæ, nimix pluvix, nimix pestes et gravissimæ fames, defectiones nullæ solis et lunæ apparent. 151. d. *Ipsò anno Sepulchrum Domini Hierosolymis confrangitur à Judæis et Sarracenis in Cal.* Octob. 152. b. 177. b. 321. b. e. *Nam Judæi occidentales et Sarraceni Hispaniæ miserunt Epistolas in Orientem, accusantes Christianos et mandantes exercitus Francorum occidentalium super Sarracenos orientales commotos esse. Alduinus Episcopus Judæos Lemovicæ ad baptismum compellit, lege prolata ut aut Christiani essent, aut de civitate discederent.* 152. a. b.

Eclipsis solis fit xv Kal. Apr. 271. d. 321. a. *Jerusalem traditur in Kal. Octob.* 321. b. *Audito in multis locis rumore captionis*

de Jérusalem est prise par les Tures. 272. a. La Terre-Sainte est envahie par les vilains Tures. 262. b. 283. a. Prise de Jérusalem. Le saint Sépulcre est détruit et possédé par les Tures. 262. b.

Le Comte Foulques, qui avoit tué à Angers sa femme Elizabeth, sauvée après un affreux précipice, et qui avoit brûlé la ville de Saumur, défendue par peu de monde, va à Jérusalem; où, le Sanctuaire du Seigneur étant possédé par les Païens, Foulques épanche sur la croix, au lieu d'urine, une liqueur composée et préparée dans une fiole, et s'arrache la barbe en pleurant. 264. d. Il se rend à Jérusalem par pénitence. 15. e. 283. a. Ayant cherché une vessie de bœlier, et l'ayant remplie de vin blanc très-bon, puis l'ayant mise entre ses cuisses, le Comte déchaussé s'approche du sépulchre du Seigneur, et répand du vin dessus: par ce stratagème il entre à son gré avec toute sa suite, et prie. 256. b. Foulques Nerra fait couler d'une vessie du vin en présence des Sarrazins, feignant d'avoir répandu de l'urine: après quoi s'étant prosterné pour prier, il arrache avec les dents un très-grand morceau de la pierre du sépulcre, et l'emporte à leur insçu. 256. c. 283. n. a. Il revient moins féroce. 15. e.

L'an 1010 de J. C.

Le Temple du Sépulcre du Seigneur est renversé de fond en comble par la méchanceté des Juifs. Cette même année la famine croît à un tel point, qu'auparavant personne n'en a vu une pareille. *Vous trouvez là ce que nous rapportons à l'année 1033.* Des trésors furent distribués, sur-tout par Richard de Verdun et Guillaume de Dijon. 209. b. c. e. 210. a. b. Les Evêques de France tenant conseil pour chercher de l'adoucissement à un mal si excessif, trouverent enfin que, comme ils ne pouvoient soulager tout le monde, les alimens manquant absolument; de peur que la terre faute d'habitans, ne fût réduite en solitude, il falloit en sustenter quelques-uns qu'on connoitroit sûrement être plus vigoureux, en leur donnant chaque jour par mesure, selon qu'on en auroit le moyen, des vivres de quelque espèce qu'ils fussent; afin de conserver des laboureurs à la terre. 209. e.

Sécheresses nuisibles, pluies excessives, pestes trop fâcheuses et famines très-cruelles, avec plusieurs éclipses de soleil et de lune. 151. d. L'année même le sépulcre du Seigneur à Jérusalem est brisé par les Juifs et par les Sarrazins le 29 de Septembre. 152. b. 177. b. 321. b. e. Car les Juifs occidentaux et les Sarrazins d'Espagne envoyèrent des Lettres en Orient, dans lesquelles ils accusoient les Chrétiens, et mandoient que des armées de Francs occidentaux étoient en marche contre les Sarrazins de l'Orient. L'Evêque Alduin force les Juifs de Limoges à se faire baptiser, ayant porté une loi qui leur enjoignoit d'être Chrétiens, ou de sortir de la ville. 152. a. b.

Eclipse de soleil le 18 de Mars. 271. d. 321. a. Jérusalem est livrée le 29 de Septembre. 321. b. Le bruit de la prise de Jérusalem s'étant répandu

dans nombre d'endroits, beaucoup de gens sont saisis de frayeur, et soupçonnent que la fin du monde est arrivée. 262. b. Peu de tems après, comme il étoit très-clair que le Temple de Jérusalem avoit été renversé par la méchanceté des Juifs, ils sont haïs dans tout l'univers. Du commun accord de tous les Chrétiens, ils sont chassés, principalement de la ville d'Orléans, où il y avoit une multitude considérable de cette race. Les uns sont massacrés à coups d'épée; les autres sont noyés dans les rivières, et périssent par différens genres de morts. Beaucoup, crainte de mourir, se font Chrétiens : ils deviennent apostats peu de tems après. 34. b. c. d.

Le nouveau Monastère de Maillezais est construit et enrichi par Guillaume Duc d'Aquitaine, Theodelin y ayant été établi Abbé. 232. c. Le chef de S. Jean est trouvé dans la Basilique de S. Jean d'Angeli. 156. c. L'Abbé du lieu leve ce chef, et a soin qu'il soit montré à tout le peuple. 183. c. Toute la France, l'Italie et l'Espagne accourent là. Robert Roi de France, avec la Reine, Sanche Roi de Navarre, s'y rendent aussi en foule, avec toute leur Cour, et y offrent des présens. Robert ayant été reçu dignement par le Duc Guillaume, s'en retourne en France ou à Orléans par Poitiers. 157. b. n. b. Vers le même tems le Roi accorde un Diplôme aux Chanoines de Sainte Geneviève de Paris. 594. e. La femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte, ce Prince épouse la sœur de Sanche Duc de Gascogne, appelée Brisque. 232. d.

Ermengaud Comte d'Urgel meurt avec des Evêques dans une bataille à Cordoue : son fils Ermengaud succède. Bertolde Evêque de Toul bâtit et dote le Monastère de S. Sauveur en Vosge. 321. b. c. Hildric Abbé de Flavigni meurt le 14 Décembre : Amadé succède. 206. d. n. f. Achard succède à Hildric Abbé de Reomé. 22. b. n. L'Abbaye de Beaulieu près Loches est bâtie en l'honneur du Sépulcre de N. S. par Foulques Nerra, 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. avec l'Eglise de S. Florentin d'Amboise. 272. b. 283. a.

L'Eglise de Beaulieu étant achevée, le Comte Foulques, pour la consacrer, envoie à Hugues Archev. de Tours. Celui-ci refusant, Foulques va à Rome, et ayant offert beaucoup de présens au Pape Jean (Sergius), il obtient ce qu'il veut. Car le Pape fait partir un des Cardinaux, lequel consacre la Basilique. Les Evêques des Gaules et tous les gens d'alors détestent la sacrilège présomption du Pontife Romain dans le diocèse d'un autre. 16. a. b. c. 529. n. La dédicace se fait au mois de Mai; mais alors les poutres tombent, etc. Il ne convient à aucun Evêque, pas même au Pape, d'avoir l'impudence de rien entreprendre dans le diocèse d'un autre. 16. c. d. e. D. Mabillon rapporte ces choses à l'an 1007.

L'an 1011 de J. C.

En Lorraine, aux environs de Mons, l'eau d'une petite fontaine très-salutaire à beaucoup de

Jerosolymitanæ, multi perterriti suspicantur finem sæculi adesse. 262. b. Post paululum cùm manifestè claret Templum Jerosolymitarum fuisse eversum nequitia Judæorum, per orbem universum odio habentur. Communi omnium consensu Christianorum pelluntur; maxime ex Aureliana urbe, ubi non modica erat hujus generis multitudo. Alii gladiis trucidantur; alii fluminibus necantur, diversisque mortium generibus intereunt. Plurimi metu mortis fiunt Christiani, paulo post apostatæ. 34. b. c. d.

Malliac. novum Monasterium conditur et ditatur à Willelmo Duce Aquitan. Theodelino Abbate præfecto. 232. c. In Basilica Angeriensi invenitur caput S. Johannis. 156. c. Hoc caput levat Abbas loci, et omni populo ostentari curat. 183. c. Huc accurrit omnis Gallia, Italia et Hispania. Rex quoque Francorum Robertus et Regina, Rex Navarræ Sancius, omnesque dignitates eorum huc confluunt, et munera offerunt. A Willelmo Duce Robertus condignè susceptus, per Pictavim revertitur in Franciam seu Aurelianos. 157. b. n. b. Circa idem tempus Robertus Rex Diploma concedit Canonicis S. Genovesæ Paris. 594. e. Defuncta conjuge Willelmi Ducis Aquitan. idem sororem Sancio Ducis Gasconie, Briscam nomine, in uxorem copulat sibi. 232. d.

Ermengaudus Comes Urgell. apud Cordubam in bello moritur cum Episcopis : succedit Ermengaudus filius ejus. Bertoldus Episc. Tullensis Monasterium S. Salvatoris in Vosago ædificat et dædat. 321. b. c. Obit Hildricus Abbas Flaviniac. xix Kal. Jan. succedit Amadeus. 206. d. n. f. Achardus Hildrico Abbati Reomaensi succedit. 22. b. n. Bellilocensis apud Lochas Abbatia in honore sepulcri Dominici ædificatur à Fulcone Nerra; 204. d. 215. b. 256. b. 264. e. 272. b. 283. a. et Ecclesia S. Florentini de Ambasia. 272. b. 283. a.

Bellilocensis Monasterii absoluta Ecclesia, Fulco Comes mittit ad Hugonem Turon. Archiepiscopum, ut illam sacraret. Eo renuente, Fulco Romam pergit; donisque plurimis Johanni (Sergio) Papæ oblati, voti compos efficitur. Mittitur enim à Papa unus de Cardinalibus, qui Basilicam consecrat, Galliarum Præsulibus et universis detestantibus sacrilegam Romani Pontificis præsumptionem in alterius diœcesi. 16. a. b. c. 529. n. Mense Maio fit dedicatio; sed interim corruunt trabes, etc. Nulli Præsuli, neque etiam Papæ ipsi, convenit quippiam in alterius Episcopi diœcesi procaciter patrare. 16. c. d. e. Hæc Mabillonius refert ad annum 1007.

Anno Chr. 1011.

In Lotharingia juxta montem Castrilocom fonticulus aquæ multis saluberrimus, in

sanguinem convertitur. 218. c. Obit Abbas Salmur. Robertus iv Idus Augusti ; cui succedit Adeburtus. 284. e. In civitate Atrebatensi inveniuntur multæ Sanctorum reliquæ ; ubi multa sunt miracula. 290. d. Theodericus Dux à Lothariis capitur. Ermannus Abbas Vizeliac. 321. c. Arnulfus , Confessor Richardi Ducis , succedit Magenardo Abbati S. Petri Carnot. 371. a.

Circa idem tempus , mortua uxore Odonis Comitis Carnot. Mathilde, cui Richardus frater , Dux Norm. medietatem castri Dorcassini dederat dotis nomine, bellum oritur inter Richardum et Odonem ob idem castrum. Richardus adscitis Britonibus cum Normannorum legionibus , hostiliter condidit castrum Tegulense, et munivit, relictis in eo custodibus Nigello Constantinensi, Rodolpho Toennensi, Rogerio ejusdem filio cum militibus. Odo Comes cum Comitibus Hugone Cenomannensi ac Waleranno Mellendensi et copiis venit ad Tegulense castrum , ubi , commisso prælio, cœditur et turpiter fugatur. Hugo in habitu pastoris fugit. 187. c. d. 188. a. 302. c. 308. b. c.

Richardus Dux , cui Odo extorserat dolo Dorcassinum castrum, 213. d. duos Reges, Olavum Noricorum et Lacman Suavorum, cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus in sui auxilium advocat. 188. b. 213. d. 308. d. Richardus mandat duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descendunt in Britanniam, et foveis factis super terram, decipiunt Britones in eas corruentes. 302. c. Celeri cursu Pagani ad Britannorum finitima littora devolvuntur. Britones congregati eos præoccupare arbitrantur. Pagani verò quadam usi versutia, per campi planitiem, quò illos noverant venturos fore, profundissimos fodiunt cuniculos in superficie angustos ; ut supervenientes equites , cruribus equorum confractis, indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis facilius perimerentur. Britones autem veniunt, et continuo super hostes atrociter irruunt ; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpassi ut viò è prælio elaberentur perpauca. 188. b. c. 213. d. 308. d. Vide annum 1019 ex Ademaro.

Inde Barbari prolixius progredientes , castrum Dolium obsident ; et captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone advocato loci interficiunt. Deinde repetunt mare , et per Sequanam Rothomagum applicant, ubi regaliter excipiuntur à Richardo Duce. 188. c. 213. d. 309. a. Richardus II in uxorem duxerat apud Montem S. Michaëlis Juditham, sororem Goffredi Ducis Britan. 188. e. 270. a. 309. d.

Robertus Rex , audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis

monde , se change en sang. 218. c. Robert Abbé de Saumur, meurt le 8 Août : Adeburt lui succède. 284. e. Beaucoup de reliques des Saints sont trouvées dans la ville d'Arras ; et il s'y fait beaucoup de miracles. 290. d. Le Duc Thierry est pris par les Lorrains. Ermanne Abbé de Vezelai. 321. c. Arnoul, Confesseur du Duc Richard, succède à Magenard Abbé de S. Pere de Chartres. 371. a.

Vers le même tems, après la mort de Mathilde femme d'Eudes Comte de Chartres, à laquelle son frere Richard Duc de Normandie avoit donné à titre de dote la moitié du château de Dreux, la guerre s'élève entre Richard et Eudes à cause de cette même place. Richard ayant fait venir les Bretons avec les troupes Normandes, éleva hostilement le fort de Tilliers et le munit, laissant dedans pour le garder Néel de Cotentin, Rodulphe de Tony, Roger fils de ce dernier, avec une garnison. Le Comte Eudes, avec les Comtes Hugues du Mans et Waleran de Meulan, et des troupes, se présente devant Tilliers, où le combat s'étant engagé, il est défait et mis honteusement en fuite. Hugues se sauve déguisé en berger. 187. c. d. 188. a. 302. c. 308. b. c. Le Duc Richard, à qui Eudes avoit extorqué par dol le château de Dreux, 213. d. appelle d'outremer à son secours deux Rois, Olave de Norvege et Lacman de Suède, avec un grand nombre de Païens. 188. b. 213. d. 308. d. Richard mande deux Rois païens de sa parenté, lesquels viennent, et débarquent en Bretagne ; où ayant fait des fosses sur terre, ils trompent les Bretons, qui s'y précipitent. 302. c. Les Païens ayant fait voile promptement, viennent aborder sur les côtes limitrophes de la Bretagne. Les Bretons s'étant assemblés, se flattent de les surprendre. Mais les Païens ayant recours à une certaine ruse, dans une plaine où ils sçavoient qu'ils devoient venir, creusent des trous très-profonds, étroits par le haut ; afin que la cavalerie venant à y passer, les chevaux se cassassent les cuisses, et que ceux qui les montoient se précipitassent vilainement dans la terre, et fussent ainsi plus aisément massacrés à coups d'épée. Les Bretons s'avancent donc, et fondent brusquement et avec fureur sur les ennemis ; mais les trous des Païens leur ayant fait faire la culbute, ils furent traités si cruellement, que très-peu échappèrent à la boucherie. 188. b. c. 213. d. 308. d. Voyez l'an 1019, d'après Ademar.

De-là les Barbares s'avancant plus loin, assiègent le château de Dol ; et l'ayant pris, y mettent le feu et en tuent les habitans, avec Salomon avoué du lieu. Ensuite ils regagnent la mer, et par la Seine abordent à Rouen, où ils sont royalement reçus par le Duc Richard. 188. c. 213. d. 309. a. Richard II avoit épousé au Mont-Saint-Michel Judith sœur de Geofroi Duc de Bretagne. 188. e. 270. a. 309. d.

Le Roi Robert apprenant que les Païens avoient fait de si grands affronts aux Bretons, et que le Duc Richard les avoit fait venir pour sur-

monter l'opiniâtreté du Comte Eudes, de peur qu'ils ne ruinassent la France, et qu'il n'arrivât pis au Royaume, convoque les Grands de son Etat, et mande aux deux rivaux de le venir trouver à C. où il les réconcilie après les avoir entendus l'un et l'autre. Richard renvoie les Païens chez eux, après les avoir récompensés. Or Olave ayant été baptisé et fait Chrétien pour lors, fut martyrisé dans la suite par ses sujets en son royaume. 188. c. d. e. 214. a. 302. c. d. 309. a. b.

Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, au sujet d'un certain Arnoul qui doit partir pour une expédition avec le Comte Eudes. 450. a. b. Le même mande au même qu'il ne pourra peut-être pas se trouver au Synode, à cause des guerres en son canton. 451. b.

L'an 1012 de J. C.

Le Comte Bouchard s'étant fait Moine à S. Maur des Fosseux, meurt le 26 Février (*Voyez l'an 1007*), et y est enterré. 358. d. e. Suenon Roi des Danois fait un traité à Rouen avec le Duc Richard II. (*L'an 1004 convient mieux*). 187. a. Henri Roi de Germanie célèbre la Pâque à Liège. 321. c. Benoît VIII est élu préférablement à un certain Gregoire. 131. a. Le Roi Henri assiège la ville de Metz, (*Voyez l'an 1009.*) 130. c. 230. a. à cause de la rébellion de l'Evêque Deoderic. 198. d. n.

Gerard est élu Evêque de Cambrai. Il s'arrête pendant quelque tems avec le Roi Henri au siège de Metz. Il ne veut être ordonné que par l'Archevêque de Reims son Métropolitain. Le Roi de Germanie lui remet un livre contenant les consécrationes des Clercs et l'ordination d'un Evêque, afin qu'il soit sacré selon le rite marqué dans ce livre, et non pas ordonné irrégulièrement selon l'usage des François, que Baudri dit mal à propos n'être pas selon la discipline. 198. b. c. n.

Fromond Comte de Sens, homme très-simple, meurt. 32. e. 221. c. 223. a. d. 227. d. Son fils Rainard, le plus méchant des infidèles, lui succède. 221. c. 223. d. 227. d. Rainard son fils, assez méchant, et surnommé le Roi des Juifs, a sa principauté. 32. e. Ce Rainard persécuta les Eglises et l'Archevêque Leotheric. 221. d. 223. d. 227. d. 275. e. 278. d. S. Hervé, Trésorier de S. Martin de Tours, meurt (*Voyez l'an 1022*). 31. n. a. 272. b.

L'an 1013 de J. C.

Dacbert Archevêque de Bourges meurt. 321. d. Dacbert étant mort, le Roi Robert donne Gauzlin pour Archevêque à ceux de Bourges. Mais ces derniers se portant à la révolte pendant cinq ans, ne voulurent pas le recevoir dans leur ville, parce qu'il étoit bâtard. 149. a. L'Evêque Etienne est tué en secret par sa tante Legarde, et il meurt à R. 321. d.

Ethelred Roi d'Angleterre, chassé par Suenon Roi des Danois, passe en Normandie. 281. e. Dès qu'Ethelred se voit tout-à-fait abandonné

contumaciam eos accersisse, verens ne Francia ab eis demoliretur, et deterius contingeret Regno Satrapas regiminis sui convocat, ambosque discordes ad se apud Coldras mandat convenire: ubi audita utriusque causa, eos pacificat; et remittit Richardus Paganos remuneratos ad sua. Olavus autem tunc Christianus factus et baptisatus, postea à suis martyrio coronatus est in regno. 188. c. d. e. 214. a. 302. c. d. 309. a. b.

Fulbertus scribit ad Leothericum Archiep. Senon. de Arnulpho quodam, qui profecturus est in expeditionem cum Odone Comite. 450. a. b. Idem eidem significat fore forsàn ut non possit Synodo interesse ob bella in suis partibus. 451. b.

Anno Chr. 1012.

Burchardus Comes Monachus factus in Monasterio Fossat. obit iv Cal. Mart. et sepelitur (Vide annum 1007). 358. d. e. Suenus, Rex Danorum, Rothomagi (rectius anno 1004) fœdus init cum Richardo II Duce. 187. a. Henricus Rex Germ. Pascha celebrat Leodii. 321. c. Benedictus VIII prœvalet Gregorio cuidam in electione. 131. a. Henricus Rex Metas urbem (vide annum 1009) obsidet, 130. c. 230. a. propter Deoderici Episcopi rebellionem. 198. d. n.

Gerardus eligitur Episcopus Camerac. Ad obsidionem Mettensem aliquandiu cum Henrico Rege moratur. A nullo vult ordinari, nisi à Metropolitano Remensi Archiepiscopo. Rex Germaniæ largitur ei librum consecrationes Clericorum et ordinationem Episcopi continentem, ut ex ejus ritu consecraretur; non more Francorum, quem indisciplinatum immeritò vocat Baldericus, irregulariter ordinaretur. 198. b. c. n.

Fromundus Senon. Comes, vir simplicissimus, obit. 32. e. 221. c. 223. a. d. 227. d. Succedit ei Rainardus filius ejus infidelium nequissimus. 221. c. 223. d. 227. d. Suscipit Principatum ejus filius satis nequam, Rainardus, cognominatus Rex Judæorum. 32. e. Rainardus persecutionem intulit Ecclesiis et Leotherico Archiepiscopo. 221. d. 223. d. 227. d. 275. e. 278. d. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit (Vide annum 1022). 31. n. a. 272. b.

Anno Chr. 1013.

Dacbertus Archiepiscopus Bituric. obit. 321. d. Defuncto Dacberto, Robertus Rex Bituricensibus facit Archiepiscopum Gauzlenum. Sed Bituricenses quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra urbem recipere, eo quòd nothus esset. 149. a. Stephanus Episcopus à Legarde matertera sua latenter interficitur, et Rod. moritur. 321. d.

Ethelredus Rex Angliæ in Normanniam fugatur à Sueno Rege Danorum. 281. e. Ethelredus, ut ab Anglis se videt funditus

destitui, sublati à terra thesauris, cum Emma uxore, sorore Richardi Ducis, et filiis Eduardo et Alfredo, Ducem Normannorum expetit, et Rothomagi degit cum eo. 187. c. 284. e.

Benedictus VIII Papa, à Gregorio pulsus, fugit ad Henricum Regem Germaniæ, qui ejus crucem in suam suscipit custodiam. 134. b. Cometæ apparent: consequitur lues, visceribus fervens. 193. d. Terræ motus fit maximus circa meridiem xiv Cal. Decembr. vel Octob. 248. c. 324. d. Radulphus Episcopus Petragor. obit Nonis Jan. 324. d. Adeburtus Abbas Salmur. obit vi Idus Apr. succedit Giraudus. 285. a. Obit Ratbodus Abbas Elnon. succedit Richardus. 280. d. Eumenus Abbas Dolensis. 324. d.

Anno Chr. 1014.

Post quinquennium ab eversione Templi Jerosol. Judæi perpauci incipiunt apparere in urbibus. 34. e. Eodem anno mulier Christianissima, Maria nomine, incipit recædificare Templum Domini, jussu ejus filii eversum. Tunc de universo orbe incredibilis hominum multitudo Hierosolymanam pergit, domui Dei restaurandæ deferens munera. 35. a.

Henricus Rex Germ. interrogatus à Papa si fidelis vellet Romanæ Ecclesiæ patronus esse et defensor, sibi autem suisque successoribus per omnia fidelis seu intimus; coronatur Romæ cum Cunegunda conjuge à Benedicto VIII. 134. b. Papa tradit Henrico pomum aureum, quod jusserat fieri. Illud mittit Imperator ad Cluniacense Monasterium, cæterorum in Galliis religiosissimum. 44. a.

Robertus Rex donationem ab Ansoldo factam Ecclesiæ S. Dionysii de Carcere Parisiaco firmat; in palatio Aurelian. iii Idus Novemb. anno xix regni. 595. d. Ejusdem Ecclesiæ Canonici ibidem confirmat Robertus villam ab eodem Ansoldo datam. 596. b.

Dux Godefridus Gerardum Comitem Alsatiæ bello vincit. 248. d. (anno 1017) 322. b. iv Kal. Octob. luna vi, fit magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles pereunt. 290. d. 324. d. Selva eligitur Abbas Canigon. Reliquiæ S. Gauderici Conf. è finibus Tolosæ deferuntur Canigonum. 324. e.

Bassacense Monasterium in Santonensi pago conditur. 159. d. 248. b. Richardus Virdun. Abbas regendam suscipit Abbatiam S. Amandi. 205. b. Morardus Abbas S. Germani Paris. obit: cui succedit Ingo magnæ nobilitatis in sæculo. 224. d. Obit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliac. 232. d. Obit Vivianus Abbas S. Dionysii. 297. b.

Circa idem tempus Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictav. rogans ut mittat decem à suis Monachis, qui regularem disciplinam

des Anglois, ayant déterré ses trésors, il se retire avec Emme sa femme, sœur de Richard II, et ses fils Edouard et Alfred, chez le Duc de Normandie, avec lequel il demeure à Rouen. 187. c. 284. e.

Le Pape Benoît VIII chassé par Grégoire, se réfugie chez Henri Roi de Germanie, qui prend sa croix sous sa garde. 134. b. Des comètes paroissent: suit une contagion qui brule les entrailles. 193. d. Très-grand tremblement de terre vers le midi le 18 de Décembre ou d'Octobre. 248. c. 324. d.

Radulphe Eveque de Périgueux meurt le 5 Janvier. 324. d. Adeburt Abbé de Saumur meurt le 8 d'Avril; Giraud succède. 285. a. Ratbode Abbé de S. Amand meurt: Richard succède. 280. d. Eumene Abbé de Deols. 324. d.

L'an 1014 de J. C.

Cinq ans après le renversement du Temple de Jérusalem, des Juifs en très-petit nombre commencent à se montrer dans les villes. 34. e. La même année une femme très-chrétienne, nommée Marie, commence à rebâtir le Temple du Seigneur, qui avoit été renversé par l'ordre de son fils. Alors de l'univers entier une multitude incroyable de personnes va à Jérusalem, portant des présents pour rétablir la maison du Seigneur. 35. a.

Henri Roi de Germanie interrogé par le Pape, si il vouloit être le fidèle protecteur et le défenseur de l'Eglise Romaine, puis être affidé ou étroitement attaché à lui et à ses successeurs, est couronné avec Cunegonde son épouse à Rome par Benoît VIII. 134. b. Le Pape donne à l'Empereur une pomme d'or qu'il avoit fait faire. Henri envoie ce présent à Cluni, le plus régulier de tous les Monastères des Gaules. 44. a.

Le Roi Robert, au palais d'Orleans le onze de Novembre l'an xix de son regne, confirme une donation faite par Ansold à l'Eglise de S. Denis de la Cha. de Paris. 595. d. Robert au même endroit confirme aux Chanoines de la même Eglise une terre donnée par le même Ansolde. 596. b.

Le Due Godefroi remporte dans une bataille la victoire sur Gerard Comte d'Alsace. 248. d. (l'an 1017) 322. b. Le 28 de Septembre, lune vi, au soir, grande inondation causée par la mer, où un monde infini périt. 290. d. 324. d. Selve est élu Abbé de Canigou. Les reliques de S. Geri Confesseur sont portées des confins de Toulouse à Canigou. 324. e.

Le Monastère de Bassac en Saintonge est construit. 159. d. 248. b. Richard Abbé de Verdun prend le gouvernement de l'Abbaye de S. Amand. 205. b. Morard Abbé de S. Germain des Prez meurt: il a pour successeur Ingon, homme de grande naissance dans le siècle. 224. d. Mort de Constantin Abbé de S. Junien de Nouaillé. 232. d. Vivien Abbé de S. Denis meurt. 297. b.

Vers le même tems Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Aribert Abbé de S. Savin de Poitou, le priant de lui envoyer dix de ses Moines pour réformer le Monastère de Charoux.

482. d. e. Guillaume chasse de là Pierre, Abbé séculier très-puissant et simoniaque, puis met en sa place Gombauld Abbé régulier. 159. b.

L'an 1015 de J. C.

Rainard Comte de Sens judaïsant et étant extravagant, on conseille au Roi de soumettre à son domaine la principauté d'une si grande ville. Le Roi envoie donc une armée, qui chasse Rainard, et qui s'assure de la ville dans le dessein de la garder. Or les troupes envoyées par le Roi prennent la ville avec trop de dégât, et en brulent une assez grande partie. 33. e. Robert reçoit la ville de Sens, et Rainard Abbé de S. Pierre le Vif meurt. 165. d. 223. a. 272. d. Cette ville est prise par le Roi le 22 d'Avril. 297. d.

Indict. xiii, le 22 d'Avril Leotheric Archevêque de Sens, par le conseil de Rainald, Evêque de Paris, prend la ville de Sens et la rend au Roi. 221. c. 227. d. 236. a. 293. c. Leotheric, ayant assemblé une armée, assiège et prend la ville de Sens, 290. a. qu'il remet au Roi. 275. e. 277. c. 278. c. 283. b. 290. a. 311. a. Rainard Comte de cette même ville prenant la fuite, se sauve nud. Mais son frere Fromond et d'autres guerriers passant de la ville dans la tour, s'en rendent maîtres. Or le Roi l'assiégeant pendant beaucoup de jours, la prend, avec Fromond qu'il conduit à Orleans, où il mourut en prison. 221. d. 227. d. 278. d. 293. d. 311. a. Fulbert mande aux Comtes Gualeranne et Gaultier, qu'on doit approuver le Roi, lorsqu'il défend les Catholiques, et qu'il condamne les hérétiques, (sçavoir Rainard de Sens). 452. b.

Brunon Evêque de Langres meurt : Lambert succède. 174. n. a. 175. a. 321. e. 596. n. Henri fils du Roi Robert est institué Duc de Bourgogne. Roger Evêque de Beauvais acquiert du Comte Eudes le Comté de Beauvais pour le château de Sincerre ou de Sancerre dans le Berri. 288. a. Le Roi Robert, à S. Denis, l'an xx de son regne, ratifie la donation du Comté de Beauvais faite à l'Eglise de Beauvais. 597. e. Les plus grands Seigneurs de Bourgogne, quelques années après leur rébellion, gagnent l'amitié du Roi Robert ; lequel cependant dans tout ce qu'il avoit résolu de faire, se conduit par le conseil de Hugues Evêque d'Auxerre. 171. d.

L'Empereur, accompagné de Meinverc Evêque de Paderborn, se rend à Cluni, où, le jour de la Chaire de S. Pierre, il offre une couronne enrichie de perles très-précieuses ; puis ayant demandé la fraternité des Moines humblement, et l'ayant obtenue, il se recommande aux prières de tous. 373. a. b. Henri donne à Cluni un sceptre d'or, une sphere d'or, un vêtement impérial d'or, une couronne d'or, un Crucifix d'or et beaucoup d'autres choses. 148. c.

Ethelred Roi d'Angleterre apprenant la mort

restituant in Monasterio Carrofensi. 482. d. e. Willelmus inde ejicit Petrum Abbatem potentissimum sæcularem, simoniacum ; et subrogat pro eo Gumbaldum regularem. 159. b.

Anno Chr. 1015.

Rainaldo Comite Senon. judaizante seu insaniente, suadetur Regi ut tantæ civitatis principatum regio subjuget dominio. Mittit igitur Rex exercitum, qui Rainardum à civitate pellit, sibi que illam tuendam servat. Missi autem à Rege capiunt urbem cum nimia depopulatione, et partem ejus non modicam incendio cremant. 33. e. Recipit Rex Robertus civitatem Senones, et Rainardus Abbas S. Petri Vivi obit. 165. d. 223. a. 272. d. Hæc civitas capitur à Roberto Rege x Kal. Maii. 297. d. Indict. xiii, x Kal. Maii capitur civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainaldi Episcopi Paris. et Regi Roberto redditur. 221. c. 227. d. 236. a. 293. c. Leothericus, congregato exercitu obsidet et capit civitatem Senon. 290. a. et illam reddit Roberto Regi. 275. e. 277. c. 278. c. 283. b. 290. a. 311. a. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evadit. Fromundus verò frater ejus et ceteri milites de civitate ingressi turrin, obtinent illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, capit eam, et Fromundum quem ducit Aurelianos ubi mortuus est in carcere. 221. d. 227. d. 278. d. 293. d. 311. a. Fulbertus ad Comites Gualerannum et Gualterium scribit, probandum esse Regem, cum Catholicos defendit, et damnat hæreticos, (scilicet Rainardum Senon.) 452. b.

Bruno Episcopus Lingon. obit : succedit Lambertus. 174. n. a. 175. a. 321. e. 596. n. Filius Roberti Regis Henricus, Dux Burgundiæ instituitur. Rogerus Episcopus Belvac. ab Odone acquirit Comitatum Belvac. pro castro Sincerio seu Sancerrio in diœcesi Bituric. 288. a. Robertus Rex donationem Comitatus Belvac. factam Ecclesiæ Belvac. ratam habet ; apud castrum S. Dionysii, anno xx regni. 597. e. Post aliquot annos à rebellione Primores Burgundiæ in dilectionem Regis Roberti pacificè veniunt. Per Hugonis tamen Episcopi Autissiod. consilium quidquid idem Rex facere decreverat, disponit. 171. d.

Henricus Imperator Cluniacum adit cum Meinverco Episcopo Paderborn. coronam auream, pretiosissimis gemmis adornatam, in festo Cathedræ S. Petri, et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, se orationibus omnium commendat. 373. a. b. Henricus Cluniacensi Cœnobio confert sceptrum aureum, sphæram auream, vestimentum imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum et alia multa. 148. c.

Edelredus Rex Angl. mortem Sueni audiens,

cum uxore ad regnum suum regreditur ; sed filios suos Edwardum et Alfridum cum avunculo in Normania dimittit. 187. c. Bellum in Florinis pridie Idus Septemb. inter Godefridum Ducem et Lambertum Comitem ; in quo Lambertus perit. 199. b. c. 218. d. 230. d. 321. e. Robertus Abbas Gemetic. obit : succedit Guillelmus. 322. a.

Anno Chr. 1016.

x Kal. Maii (Vide annum 1015) civitatem Senon. Leouhericus Archiep. consilio Romani Pontificis, Abbatis Cluniac. necnon suffraganeorum Episcoporum et optimorum Procerum, præcipuè Rainaldi Episcopi Paris. Regi Roberto reddit. Ipse verò Comes Rainardus fugiens, nudus evadit. Frater autem ejus Frotmundus et quidam milites urbis turrin defendunt multis diebus : quos tandem Rex capit, et victus pietate vivos abire sinit. Frotmundum autem trudit in carcerem Aurelianis, ubi obiit. 223. d. 275. e. In eodem anno, mortuo Rainardo Abbate S. Petri Vivi, succedit ei Ingo Abbas, consanguineus Regis. 224. a. Rainardus autem Comes fugiens de civitate pervenit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum, construunt castrum Monasteriolum super Sequanam. Dat autem Rainardus Odoni illud castrum in beneficio : quod fuit magnum in scandalum Regi, Reginae et Archiepiscopo. Resumptis igitur viribus, ipse Rainardus obsides civitatem Senon. vastans omnia per circuitum tribus diebus. Tunc incenduntur Ecclesiae cum duobus suburbiis. 224. a. Rainardus castrum Monasteriolum super Sequanam eximendo munit, etc. 383. b. Sequitur famēs valida et mortalitas magna. Postea pacificatus est Rainardus cum Rege et Archiepiscopo, datis obsidibus cum sacramento quod irritum fecit. 224. b. 383. b.

Bruno Episcopus Lingon. obit pridie Kal. Febr. (anno 1015) : succedit Lambertus. 174. b. 382. n. a. Apud Divionem castrum viii Kal. Febr. (anno 1015 juxta veterem calculum), Indict. xiii (xiv), anno regni xxviii, Robertus Rex rogatu Lamberti Episc. Lingon. præstationes quasdam remittit Monasterio S. Benigni Divion. 175. a. 596. e. Brunone Episcopo superstite, Robertus Rex, licet ipse et conjux ejus Constantia provinciam sæpius attererent, in Divioniensi potestate nihil habebat, quam successor Lambertus, ut fertur, pro adeptione Episcopatus Regi concessit. Hugo Bellimontis Comes dominium terræ ab Episcopo Lingon. tenebat. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingon. antè possessum, in potestatem et principatum Ducatus devenit. 282. b. c.

de Suenon, retourne avec sa femme dans son royaume; mais il laisse en Normandie avec leur oncle ses fils Edouard et Alfred. 187. c. Bataille de Florines le 12 Septembre entre le Duc Godefroi et le Comte Lambert, qui périt dans cette journée. 199. b. c. 218. d. 230. d. 321. e. Robert Abbé de Jumiège meurt, et a pour successeur Guillaume. 322. a.

L'an 1016 de J. C.

Le 22 d'Avril l'Archevêque Leotheric (*Voyez l'an 1015*), par le conseil du Pape, de l'Abbé de Cluni, des Evêques ses suffragans, des plus grands Seigneurs, et principalement de Rainald Evêque de Paris, rend la ville de Sens au Roi Robert. Quant au Comte Rainard, prenant la fuite, il se sauve nud. Mais Fromond son frere et quelques guerriers défendent la tour de la ville pendant beaucoup de jours. Le Roi les prend enfin, et touché de compassion, les laisse aller en vie; excepté Fromond qu'il enferme à Orleans dans une prison, où il mourut. 223. d. 275. e. La même année Rainard Abbé de S. Pierre le Vif étant mort, l'Abbé Ingon, consanguin du Roi, lui succède. 224. a. Rainard en s'enfuyant de la ville, va trouver Eudes II. Rassemblant donc une armée, ces deux Comtes construisent sur la Seine le fort de Monstereau. Or Rainard donne en bénéfice cette place à Eudes : ce qui scandalisa fort le Roi, la Reine et l'Archevêque. Ayant donc repris ses forces, Rainard en personne assiege la ville de Sens, et en ravage tous les environs pendant trois jours. Alors des Eglises et deux fauxbourgs sont brûlés. 224. a. Rainard munit le château de Monstereau en leséparant, etc. 383. b. Une violente famine et une grande mortalité suivent. Rainard dans la suite fit sa paix avec le Roi et avec l'Archevêque, en donnant des otages, et en prêtant un serment qu'il viola. 224. b. 383. b.

Brunon Evêque de Langres meurt le 31 Janvier (*l'an 1015*) : Lambert succède. 174. b. 382. n. a. Le Roi Robert, dans le fort de Dijon, le 25 Janvier (*l'an 1015 selon l'ancien calcul*), Indict. xiii (xiv), l'an xxviii de son regne, à la priere de Lambert Evêque de Langres, remet au Monastère de S. Benigne de Dijon quelques prestations. 175. a. 596. e. Tant que l'Evêque Brunon fut de ce monde, le Roi Robert, quoique lui et sa femme Constance ruinassent souvent la province, n'avoit rien dans la seigneurie de Dijon, que Lambert successeur de Brunon accorda au Roi, à ce qu'on dit, pour obtenir l'Evêché. Hugues Comte de Beaumont tenoit de l'Evêque de Langres la seigneurie du pays. Depuis ce tems le château de Dijon, possédé auparavant par les Evêques de Langres, fut réuni au Duché. 282. b. c.

Le Roi Robert met à la raison par ses armes Guillaume, surnommé le Captif, Comte d'au-delà de la Saone, lequel par une entreprise téméraire avoit envahi presque toute la Bourgogne,

gogne; il le chasse de toute la Province, et l'oblige à se contenter de sa Comté. 211. a. Il établit Duc de Bourgogne son fils Henri. 206. d. 211. a. Il réprime en faveur de l'Abbaye de Corbie les vexations criantes d'Efred d'Encre, avoué de Corbie; à Pont-Sainte-Maxence, l'an xx de son regne, Indict. xiv. 598. e.

Tandis que le Roi Robert alloit à Rome, la Reine Constance demeure à Tille avec Hugues son fils, qui étoit encore fort jeune. Dès que la Reine Berte, répudiée depuis long-tems par le Roi pour cause de consanguinité, a avis du voyage, elle suit le Roi, espérant qu'avec la faveur de quelques courtisans elle seroit rétablie dans ses droits d'épouse du Roi par un décret du S. Siège. Constance craignant de perdre les siens, est à ce sujet dans une tristesse inexprimable. S. Savinien apparôit à cette Reine tandis qu'elle dormoit, et il l'encourage. Le troisième jour n'étoit pas encore écoulé, que tout d'un coup sur le milieu de la nuit un envoyé du Roi se présente devant la porte, annonçant que ce Prince va bientôt arriver. Robert de retour chez lui, aima plus qu'auparavant son épouse; et il ordonna que tous les droits et biens royaux demeurassent en la disposition de Constance. Mais elle n'ayant pas oublié la promesse du Martyr, commença à penser sérieusement comment elle orneroit de pierres précieuses et d'or le corps du Saint; manifestant ses vœux au Roi, qu'elle trouva bien disposé. 166. d. 279.

Le Roi Robert va à Rome par dévotion: Angelrannne l'accompagne dans ce voyage. 194. b. Robert et Berte venant au S. Siège, s'en retournent chez eux, après avoir reçu pénitence et fait satisfaction. 492. d. Robert, accompagné des Grands de l'Etat et des Princes, visite le tombeau des Apôtres. 432. d. 434. n. Le Pape Benoît VIII mande aux Evêques de Bourgogne, d'Aquitaine et de Provence d'excommunier ceux qui envahissent les biens de Cluni. 432. a. Le Roi Robert à Rome la veille des SS. Pierre et Paul offre sur l'autel une espèce de scedule. Or tout le monde comptant qu'il avoit offert quelque chose de grand prix, il ne se trouve qu'une scedule où étoit écrit le yr. *Cornelius Centurio*, que le Roi lui-même avoit composé avec son chant. 303. n. a. 305. b. c.

Combat de Pontlevoy le 6 Juillet entre les Comtes Foulques et Eudes; 225. d. 241. d. n. b. 272. b. 274. d. 283. d. 285. a. le 30 Juin: 232. e. Foulques y remporte la victoire. 176. c. 216. a. 232. e. Dans le royaume du pacifique et universellement vénérable Roi Robert des comprovinciaux en venant aux mains entr'eux, plus de trois mille hommes sont tués. 135. c. 230. c. Foulques et Herbert Comte du Mans dans une bataille près de Pontlevoi vainquent Eudes et le mettent en fuite honteusement. 241. d. Thibaud y est pris. 285. n. a. Foulques Nerra livre à Eudes Comte très-puissant une grande bataille sur le Cher, dans la plaine de Pontlevoi; où il se fait un grand carnage de François et d'Angevins: Herbert Comte du Mans, dit Eveille-chien,

ab omni ipsa expellit provincia, et suo contentum esse cogit Comitatu. 211. a. Burgundiæ ipsi filium suum Henricum constituit. 206. d. 211. a. Iniquas Efredi de Encra advocati Corbeiensis consuetudines in gratiam Corbeiensis Monasterii reprimat; apud Pontem-Sanctæ-Maxentiae, anno xx regni, Indict. xiv. 598. e.

Dum Robertus Rex Romam peteret, Constantia Regina unâ cum Hugone filio parvulo apud Tillum remanet. Quod ut Berta Regina dudum causâ consanguinitatis à Rege repudiata comperit, prosequitur eum, sperans se, faventibus ad hoc quibusdam aulicis, decreto Apostolico restituendam regio thoro. Unde Constantia Regina timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinetur mœrore. In somnis apparet huic S. Savinianus et animos addit. Nondum transierat tertia dies, cum subito adest intempestâ nocte legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus præsentiam. Qui propriis sedibus restitutus, deinceps propriam conjugem magis quam eatenus dilexit, et sub ejus nutu omnia jura regalia, et quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis S. Martyris, satagere cœpit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis et auro, suggerens sua vota Regi, quem paratum invenit. 166. d. 279.

Robertus Rex Romam petit devotionis causâ: huic comes accedit Angelrannus. 194. b. Robertus et Berta ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia redeunt ad propria. 492. d. Robertus adit limina Apostolorum cum Optimalibus et Principibus. 432. d. 434. n. Benedictus VIII Papa scribit ad Episcopos Burgundiæ, Aquitaniæ et Provinciæ, mandans ut invasores bonorum Cluniacensium excommunicentur. 432. a. Roma in vigilia Apostolorum Petri et Pauli Robertus Rex scedulam quamdam offert supra altare. Putantibus autem omnibus illum magni aliquid obtulisse, nihil inveniunt nisi scedulam in qua scriptum erat yr. illud Cornelius Centurio, quod ipse Rex cum suo cantu composuerat. 303. n. a. 305. b. c.

Pridie Nonas Julii prælium Pontelevense fit inter Fulconem et Odonem Comites; 225. d. 241. d. n. b. 272. b. 274. d. 283. d. 285. a. pridie Kal. Julii: 232. e. quo in prælio Fulco victoriam obtinet. 176. c. 216. a. 232. e. In regno pacifici et per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovincialibus mutuò confligentibus, interficiuntur plusquam tria hominum millia. 135. c. 230. c. Fulco Comes et Herbertus Cenoman. Comes prope Pontilevium pugnantes, Odonem vincunt et turpiter fugant. 241. d. Tetbaldus capitur ibi. 285. n. a. Fulco Nerra facit prælium campestre magnum valdè contra Odonem potentissimum Comitem super fluvium Carum apud Pontilevium; ubi fit multa strages Gallo-

rum et Andegavorum : quo in prælio Herbertus Comes Cenoman. Evigilans-canem dictus, est cum Fulcone, qui victor exstat. 204. d.

Prælium Pontileviense, in quo Fulco ipse equo cadens, graviter verberatur, et Blesenses penè victoriam adipiscuntur. At mox, agente Herberto Comite, milites Odonis in fugam vertuntur, et cæduntur. 257. a. b. Feria vi inter Odonem et Fulconem Pontilevense agitur bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatur, signiferque Comitibus Sigebandus de Chimillaco perimitur. Ipse etiam Fulco Ambasiacum aufugit. Quo audito, Herbertus cognomento Evigilans-Canem et Cenomannenses currunt, et dispersos atque lassatos Francos iterato bello invadunt et cædunt, et victoriam penes Fulconem faciunt. 265. a. b.

Fit conventus Imperatoris et Rodulphi Burgundie Regis in Argentina urbe. Omnem primatum Burgundie Imperator à Rodulfo, et de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscipit. Hic Regi et conjugii ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dat; et firmato antiquo fœdere cessionis Burgundie, eos abire permittit : ipseque exercitu collecto ad Basileam urbem pergit : ei resistit Willelmus Comes, et prohibet Burgundie introitum. Burgundie verò Rex mollis et effeminatus, quæ nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis tantum nomen et coronam habebat : Episcopatus dabat his, qui à Principibus eligebantur : ad suos usus pauca tenens, ex Antistitum impensis vivebat. Annus bissextus erat, multæque strages fiunt. Imperator in Burgundia magnam ætatis partem moratur. 132. c. e. 133. b. c. 230. b. e.

Rodulfus Rex Burgundie, innocens vitæ vir et mansuetus, rebellione quorundam Principum coactus ad Imperatorem venit, et in regnum concedit. Henricus in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peragit, obsides accipit. Rodulfus placatus satisfactione Burgundionum, quorum perpetua lex hæc est, ut Regem habeant, quem ipsi eligunt atque constituunt, petit per legatos ab Imperatore, qui inde redierat, regnum sibi restitui. Annuit Imperator petitioni Regis. 139. a. b. c.

Normanni, duce quodam Rodulfo audacissimo qui Richardo Duci displicuerat, Italiam petunt. Agente Benedicto VIII Papa, Beneventanorum fit dux in præliis Rodulfus; qui illic Græcos, qui vectigalia exigebant in populo, spoliât et trucidat. 25. d. e. Radulfus Comes Jerosolymam petens venit in Apuliam et ibi remanet. 262. d. Multitudo Normannorum una cum Radulfo Romam adeunt armati, et inde, connivente Papa Benedicto, Apuliam aggressi, cuncta devastant. 156. a. n. 432. n. Normanni in Apuliam pro-

se trouve à cette journée avec Foulques, qui en sort victorieux. 204. d.

Bataille de Pontlevoi, dans laquelle Foulques lui-même tombant de cheval, est rudement meurtri, et les Blesois remportent presque la victoire. Mais bientôt par la valeur du Comte Herbert les troupes d'Eudes sont mises en fuite et taillées en pièces. 257. a. b. Combat de Pontlevoi un Vendredi entre Eudes et Foulques; où l'armée des Angevins est presque défaite, et Sigeband de Chemilly, Portenseigne du Comte, est tué. Foulques lui-même s'enfuit à Amboise. A cette nouvelle Herbert et les Manceaux accourent, livrent un second combat aux François dispersés et fatigués, et procurent la victoire à Foulques. 265. a. b.

L'Empereur et le Roi de Bourgogne ont une entrevue dans la ville de Strasbourg. Henri reçoit de Rodolfe toute la primauté de Bourgogne, et une ferme sureté par ses mains qu'aucune affaire d'Etat ne s'y fera sans son ordonnance. L'Empereur donne au Roi, à la Reine et à tous les Seigneurs un argent ineffable; et l'ancien traité du don de la Bourgogne ayant été affermi, il les laisse s'en aller : quant à lui, ayant assemblé une armée, il marche à Basle : le Comte Guillaume lui résiste et l'empêche d'entrer en Bourgogne. Mais le Roi de Bourgogne mol et efféminé, voulut à la persuasion des méchants, changer les biens qu'il avoit promis à son neveu. Car il n'avoit de Roi que le nom et la couronne : il donnoit les Evêchés à ceux qui étoient élus par les Grands : ayant peu de choses pour ses usages, il vivoit des dépenses des Prélats. L'année étoit bissextile, et il se fait beaucoup de carnages. L'Empereur passe une grande partie de l'été en Bourgogne. 132. c. e. 133. b. c. 230. b. e. Rodolfe, Prince qui vivoit dans l'innocence et étoit doux, forcé par la rébellion de quelques Seigneurs, vient trouver l'Empereur, et lui accorde son Royaume. Henri s'étant rendu en Bourgogne, exécute les conventions qu'il a faites, et reçoit des otages. Rodolfe apaisé par la satisfaction des Bourguignons, dont la loi perpétuelle est de n'avoir pour Roi que celui qu'eux-mêmes élisent et établissent, prie par des envoyés l'Empereur, qui s'en étoit retourné, de lui restituer son royaume. L'Empereur acquiesce à la demande du Roi. 139. a. b. c.

Les Normans, sous la conduite d'un certain Rodulfe, homme très-hardi, qui avoit déplu au Duc Richard, passent en Italie. Par les soins du Pape Benoît VIII Rodulfe est fait chef des Beneventains dans les combats; et aussi-tôt il dépouille et massacre les Grecs qui levoient les impôts parmi le peuple. 25. d. e. Le Comte Raoul en allant à Jérusalem, vient dans l'Apouille et s'y arrête. 262. d. Une multitude de Normans en armes se rendent à Rome avec Raoul, et de-là, le Pape Benoît étant de connivence, ils attaquent la Pouille, et ravagent tout. 156. a. n. 432. n. Les Normans s'étant

rendus dans la Pouille, combattent et se soumettent les habitants du pays. 212. b. 231. b. Sous la conduite de Rodulfe ils se rendent maîtres de la Pouille. 223. d. 230. a.

On commence la Basilique de Mont-majour. 322. a. Rainold Evêque de Paris meurt. 297. b. Thierry est fait Evêque d'Orléans : 368. e. tandis que l'Archevêque Leotheric, Fulbert et d'autres Evêques le sacroient, il est presque tué par la violence du Clerc Odolric, qui s'oppose de toutes façons à son élection. 369. a. 453. a. n. d. Eclipsé de lune en hyver. 139. d.

L'an 1017 de J. C.

Les Normans ayant livré bataille dans la Pouille, défont et vainquent les Grecs, qui abandonnent quelques forts. A cette nouvelle une multitude innombrable de Normans, même avec femmes et enfants, s'expatrient pour suivre Rodulfe, le Comte Richard non-seulement le permettant, mais même y contraignant. 25. e. Ayant rompu les barrières et défait ceux qui les gardoient, ils s'ouvrent un passage par les plus étroits sentiers du Mont-Jou dans les Alpes, où le péage avoit lieu, et ils se joignent à Rodulfe. Second combat, dans lequel les deux armées ayant rudement souffert, la victoire demeure aux Normans. 26. a.

Le Roi Robert dans la vue d'assurer la tranquillité de l'Etat, choisit pour son successeur l'ainé des quatre fils de Constance, nommé Hugues, encore enfant, et distingué par un naturel très-brillant. Les plus grands et les plus prudents Seigneurs du Royaume consultés par le Roi sur le sacre de Hugues, lui répondent ainsi : « Sire, laissez-le croître, s'il vous plaît, et attendez qu'il soit un homme fait ; de peur, » comme il en a été de vous, de confier le poids » d'un si grand royaume à un âge foible. » Le Roi ne se rend pas à cet avis : ainsi à l'instigation de la mère principalement, ayant mandé les Grands de l'Etat, il fait, comme il l'avoit résolu, imposer selon la coutume par des Prélat's la couronne à l'enfant, presque âgé de dix ans. Seule, contre l'avis de tous, de peur que s'il arrivoit quelque malheur à son mari, elle ne fût privée du faste du trône, la mère y élève l'enfant, qu'elle déprime dans la suite autant qu'elle put par ses discours et par ses œuvres. 38. d. e.

Robert à Compiègne à la Pentecôte établit Roi son fils Hugues, jeune homme d'une très-brave noblesse et d'une très-grande probité. Après la cérémonie du sacre, le pere donne à son fils cet avis : « Ayez soin de vous souvenir toujours » de Dieu, afin que vous vous délectiez dans » les sentiers de l'équité et de la justice, etc. » 109. b. c. Robert de son vivant, à cause de la sédition des Seigneurs François, élève à la royauté son fils Hugues, jeune homme sage, juste et vaillant guerrier. 169. b. c. Hugues, appelé la fleur des jeunes gens à cause de son extrême beauté de corps et de mœurs, est sacré Roi. 227. a. 228. a. Robert étant déjà avancé en âge, s'associe son fils Hugues. 290. c.

Hugues, son pere le voulant, est couronné à

fecti, incolas illius regionis debellant et sibi subjugant. 212. b. 231. b. Apuliam occupant Rodulfo Duce. 223. d. 230. a.

Inchoatur Basilica Montis-majoris. 322. a. Obiit Rainoldus Episc. Paris. 297. b. Theodericus fit Episcopus Aurelian. 368. e. Dum sacraretur à Leotherico Archiep. Fulberto et aliis Episcopis ferè perimitur violentia Odolrici Clerici, qui ejus electioni modis omnibus contradicit. 369. a. 453. a. n. d. Luna deficit hiberno tempore. 139. d.

Anno Chr. 1017.

Inito praelio in Apulia Normanni cædunt et vincunt Græcos, qui castra aliqua dimitunt vacua. Hoc audito innumerabilis multitudo Norunnorum, etiam cum uxoribus et liberis, prosequitur à patria Rodulfum, non solum permittente, sed etiam compellente Richardo Comite. 25. e. Confractis seris custodibusque cæsis perangustissimas semitas Montis-Jovis in Alpi-bus, ubi pretia exigebantur, transitum sibi faciunt, seque Rodulfo adjungunt. Secundò initur prælium, in quo utrorumque exercitu graviter cæso, Normannorum tamen exercitui victoria provenit. 26. a. Robertus Rex providus de regni successu, eligit regnare post se primogenitum quatuor filiorum, quos de conjuge Constantia suscepit, Hugonem nomine, puerum adhuc clarissimæ indolis illustrem. De ipso sacrandò sublimiores regni Primates sagaciores à Rege consulti, tale ei dant responsum : « Sine puerum, Rex, si placet, » crescendo procedere in viriles annos, » ne veluti de te gestum est, tanti regni » pondus infirmæ committas ætati. » Qui minime illorum dictis acquiescens, matre præcipuè instigante, regio in Compendio adscitis regni Primoribus, coronam, ut decreverat, ex more à Pontificibus facit puero ferè decenni imponi. Contra omnium sola decretum, ne fastu regni careret, aliquo ingruente mariti infortunio, sublimat mater puerum, quem postea toto mentis nisu ac si hostem alienigenam turpavit verbis et operibus. 38. d. e.

Robertus Compendii in Pentecoste Regem statuit filium Hugonem, strenuissimæ nobilitatis juvenem et excellentissimæ probitatis. Perfecta benedictione sic filium pater admonet : « Vide, semper sis memor Dei, » ut æquitatis et justitiæ in semitis delecteris, etc. » 109. b. c. Robertus Rex adhuc vivens, propter seditionem Principum Francorum, Hugonem filium sublimat in Regem, videlicet sapientem juvenem, justum et fortem bellatorem. 169. b. c. Hugo, ob nimium decorem corporis et morum dictus flos juvenum, ungitur in Regem. 227. a. 228. a. Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem regni sui constituit. 290. c.

Hugo, patre volente, coronatur apud Com-

pendium, 178. b. 211. c. 215. b. c. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 303. n. b. 322. a. in Ecclesia S. Cornelii, 39. e. die Pentecostes, Indict. xv. 270. e. 570. a. Hugo puer ferme decennis coronatur, 39. n. c. 570. a. Aurelianus (malè). 293. d. Robertus Rex Ecclesiæ Noriom. quædam bona ab Harduino Episc. concessa confirmat; apud Compendium, anno regni xxx, Indict. xv, ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis filii ejus apud Compendium in die Pentecostes, 9 Junii, presentibus Franciæ Comitibus et Episcopis. 599. d. Idem erectionem Monasterii Prulliacensis in diœcesi Turon. confirmat; apud Abbatiam Matsiacensem, anno monarchiæ xxi. 600. c.

Cometes solito mirabilior in modum trabis maximæ per quatuor ferè menses apparet. 200. a. 271. d. Willelmus Dux Aquitan. revertitur à Roma. 485. n. e. Basilica regalis S. Salvatoris Lemovic. reædificatur à Josfredo Abbate, Indict. xv. 154. a. 177. b. n. c. Obit Juditha Comitissa Normanniæ. 270. b. 322. a. Abbas Richardus dimittit Abbatiam S. Amandi, et sibi Malbodum subrogat. 280. d. Indict. xv, obit Raimundus Barchinon. Comes. Theodericus à Divione Abbas in Normannia. 322. b. Sulpitius Ambasiæ dominus lapideam ibi turrem altam facit, unde videre potest Ecclesiam S. Martini Turon. 283. c.

Anno Chr. 1018.

Congressione bis et tertio facta, Normanni duce Rodulfo Comite victores existunt de Græcis in Apulia. 156. a. Rogerius filius Rodulfi Comitiss de Normannia pergit cum exercitu in Hispaniam, vastat terram ipsam, capit ibi civitates et castella, et accipit uxorem, Stephaniam sororem Berengarii. 223. b. Normanni duce Rogerio innumeros Sarracenos delent in Hispania: civitates et castella ab eis auferunt multa. Stratagema Rogerii. Sarraceni pacem cum Rege suo à Comitissa Barcilonensi Ermensede petant, et annuum tributum persolvere spondent. Erat hæc vidua, et Rogerio filiam suam sociaverat in conjugio. 156. b. c.

Dominico die mediæ Quadragesimæ Lemo-vicis ad nocturnas vigilias multitudine populi ad portam S. Salvatoris seu ad tumulum S. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus quinquaginta conculcantur, et intra Ecclesiam exspirant. 154. a. n. 177. b. c. n. d. Homines S. Johannis Angeriac. et Willelmi Ducis in Angeriac. vico tumultuantur: vulneratur Præpositus Ducis ad mortem, ibique diruitur aula Ducis, qui placatur. 158. b.

Corona et sceptrum conceduntur Henrico Imperatori à Rodulfo ejus avunculo, Rege Burgundiæ, reiteraturque sacramenti confirmatio Moguntia mense Febr. Imperator collecto exercitu in Burgundiam properat. 136. c. d. 234. a. Mense Augusto circa

Compiègne, 178. b. 211. c. 215. b. c. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 303. n. b. 322. a. dans l'Eglise de S. Corneille, 39. e. le jour de la Pentecôte, Indict. xv. 270. e. 570. a. Hugues, enfant de dix ans environ, est couronné, 39. n. c. 570. a. à Orleans (mal). 293. d. Le Roi Robert confirme à l'Eglise de Noyon quelques biens accordés par l'Evêque Harduin; à Compiègne, l'an xxx de son regne, Indict. xv, l'année même du sacre du jeune Hugues son fils à Compiègne le jour de la Pentecôte, 9 Juin, en présence des Comtes de France et des Evêques. 599. d. Le même confirme l'érection du Monastère de Preuilly en Touraine; à Massay, l'an xxi de sa monarchie. 600. c.

Une comete plus merveilleuse que de coutume, en forme de poutre très-grande, paroît pendant près de quatre mois. 200. a. 271. d. Guillaume Duc d'Aquitaine retourne de Rome. 485. n. e. La Basilique royale de S. Sauveur de Limoges est rebâtie par l'Abbé Josfroï, Indict. xv. 154. a. 177. b. n. c. Mort de Judith Comtesse de Normandie. 270. b. 322. a. L'Abbé Richard se démet de l'Abbaye de S. Amand en faveur de Malbod. 280. d. Indict. xv Raimond Comte de Barcelone meurt. Thierrî de Dijon Abbé en Normandie. 322. b. Sulpice seigneur d'Amboise y élève une haute tour de pierre, d'où il peut voir l'Eglise de S. Martin de Tours. 283. c.

L'an 1018 de J. C.

Les Normans dans un second et troisième combat, sous la conduite du Comte Rodulfe, sont victorieux des Grecs dans la Pouille. 156. a. Roger fils du Comte Rodulfe, partant de Normandie avec une nombreuse armée, se rend en Espagne, ravage le pays, y prend des villes, des châteaux, et épouse Stephanie sœur de Berenger. 223. b. Les Normans, ayant à leur tête Roger, défont un nombre infini de Sarrasins en Espagne, leur enlèvent des villes et beaucoup de forts. Stratagème de Roger. Les Sarrasins avec leur Roi demandent la paix à Ermensede, et promettent de lui payer un tribut annuel. Cette Comtesse de Barcelone étoit veuve, et avoit donné en mariage sa fille à Roger. 156. b. c.

Le Dimanche de la mi-Carême à Limoges, le peuple entrant en foule dans l'Eglise de S. Sauveur ou de S. Martial pour les Matines, plus de cinquante hommes et femmes sont foulés aux pieds, et expirent après avoir passé la porte. 154. a. n. 177. b. c. n. d. Les gens de S. Jean d'Angeli et ceux du Duc Guillaume font du tumulte dans le bourg de S. Jean d'Angeli: l'Intendant du Duc est blessé à mort, et là est détruit le palais de Guillaume, qui s'appaise. 158. b.

Rodolfe Roi de Bourgogne accorde sa couronne et son sceptre à l'Empereur Henri son neveu, et réitere la confirmation de son serment à Mayence au mois de Février. L'Empereur, ayant assemblé une armée, se hâte d'aller en Bourgogne. 136. c. d. 234. a. En Août paroît

- vers la grande Ourse pendant xiv jours une comete, laquelle annonce au monde le déplorable dégât des parties de la France par Thierry neveu de l'Impératrice, et par les Frisons, la peste au surplus et la mortalité. 136. c. 137. a. c. 231. a. L'Empereur s'en retourne de la Bourgogne, dont le sceptre lui avoit été déferé, sans avoir réussi. 137. c. n. Voyez l'an 1020.
- S. Martin, quelques jours avant sa translation, apparoît à Hervé, et lui répond touchant les miracles. Hervé, ayant invité les Evêques de plusieurs villes, et ayant assemblé des Abbés, a soin de faire consacrer la Basilique de S. Martin de Tours; et le même jour, 4 Juillet, il place dedans, d'une manière convenable, le S. Confesseur. 30. d. e. L'Eglise de S. Martin de Tours est dédiée par l'Archevêque Hugues le jour de S. Martin d'été; (l'an 1014) 215. b. (l'an 1015) 225. d. 272. b. 283. c. quatre ans avant la mort d'Hervé. 31. a. Cette dédicace ordinairement est rapportée à l'an 1008.
- Eclipse de soleil après Pâque. Une comete avec de très-longs cheveux et d'une couleur pâle est vue au ciel du côté du nord. Ce signe est suivi de beaucoup de guerres, et le sang humain est répandu dans plusieurs nations. 139. d. n. Une nouvelle étoile par des rayons lancés au loin épouvante tous ceux qui la regardent. 137. b. Une comete, comme une épée trop large et trop longue, se fait voir du côté du nord pendant plusieurs nuits de l'été; et tout de suite en France et en Italie, des villes, des châteaux et plusieurs Monastères sont incendiés: entr'autres Charoux est brûlé fortuitement avec la Basilique du Sauveur. L'Eglise de Sainte Croix d'Orléans et le Monastère de Fleuri sont aussi dévorés par la flamme. Alors aussi la ville de Poitiers est brûlée fortuitement. 158. c.
- Le Roi Robert confirme aux Moines de Flavigny la Chapelle de S. Jean d'Autun; le 27 Février, Indict. 1, l'an de son regne xxxi, à Autun. 601. b. Herimanne Evêque de Toul écrit à différentes personnes touchant un Prêtre ou Vicaire, établi par des Moines pour avoir soin des âmes, etc. 494. 495. Fulbert écrit à Gauzlin Archevêque de Bourges, touchant Tedfrid Abbé de Bonneval, diffamé par les siens, et touchant Salomon mis à sa place, ou nommé à l'Abbaye par Eudes, etc. 455. d. Concile futur à Orléans le 15 Octobre. 455. e. Fulbert écrit au Roi Robert pour qu'il ne tienne pas avec les Grands de l'Etat un Concile à Orléans à dessein d'établir la paix, vû que cette ville a été ravagée par un incendie, et excommuniée sans avoir été réconciliée après. 454. b.
- Les Frisons battent et mettent en fuite leurs ennemis. 136. c. 199. e. 218. e. 322. c. 367. d. Presque toutes les troupes de l'Evêque de Cambrai périssent alors, etc. 137. c. Poitiers, Beauvais et plusieurs autres villes sont incendiées. 271. a. 322. b. Guillaume Comte de Provence meurt, et est enterré dans les fondemens de l'Eglise de Mont-majour. 322. a.
- circa plaustrum Cometa apparet per xiv dies, luctum vastationis Galliæ partibus per Theodericum Imperatricis nepotem et Fresones, pestilentiam insuper et mortalitatem mundo nuncians. 136. e. 137. a. c. 231. a. Imperator è Burgundia, cujus regnum ei delatum fuerat, re infecta revertitur. 137. c. n. Vide annum 1020.*
- S. Martinus Herveo apparet ante aliquot dies translationis, et ipsi de miraculis respondet. Accersitis plurimarum urbium Episcopis, congregatisque Abbatibus, Basilicam S. Martini Turon. consecrari studet Herveus; ipsoque die iv Non. Jul. S. Confessorem intrò sicut decebat reponit. 30. d. e. Ecclesia S. Martini Turon. dedicatur ab Hugone Archiep. in festo æstivali; (anno 1014) 215. b. (an. 1015) 225. d. 272. b. 283. c. quarto anno ante obitum Hervei. 31. a. Hæc dedicatio vulgò refertur ad annum 1008.
- Sol defectum patitur post Pascha. Cometes in aquilonari parte cæli longissimis crinibus et pallida specie videtur. Sequuntur hoc signum multa bella, et in plurimis nationibus sanguis hominum funditur. 139. d. n. Nova stella radiis eminus emissis cunctos cernentes terret. 137. b. Cometes, velut ensis latior et longior, contra septentrionem apparet pluribus æstivis noctibus; et per Galliam et Italiam è vestigio civitates, castella et Monasteria igne cremata sunt plura: inter quæ S. Carrosum casu flamma comburitur cum Basilica Salvatoris. Ecclesiam quoque S. Crucis Aurelian. et Monasterium S. Benedicti Floriac. et alia multa flamma devorat. Tunc etiam casu civitas Pictavorum comburitur. 158. c.*
- Robertus Rex capellam S. Johannis Eduensem Flaviniacensibus Monachis confirmat; iii Kal. Mart. Eduæ, Indict. 1, anno regni xxxi. 601. b. Herimannus Tullensis Episcopus scribit ad varios de Presbytero seu Vicario qui curam animarum gerat, à Monachis constituto, etc. 494. 495. Fulbertus scribit ad Gauzlinum Archiep. Bituric. de Tetfrido Bonævallis Abbate à suis infamato, et de Salomone in ejus locum subrogato, seu donato Abbatia ab Odone Comite, etc. 455. d. Idibus Octobris Concilium Aurelianense futurum. 455. e. Fulbertus ad Robertum Regem scribit, ne cum Principibus regni de pace componenda Concilium habeat in civitate Aurelianensi, cum incendio vastata sit, et excommunicata, nec post reconciliata. 454. b.
- Fresones cædunt et fugant hostes. 136. c. 199. e. 218. e. 322. c. 367. d. Cameracensis Episcopi omnes ferè milites tunc pereunt, etc. 137. c. Pictavorum urbs, Belvacum et aliæ multæ civitates incendio flagrant. 271. a. 322. b. Guillelmus Comes Adelaidis seu Provinciæ obit, et sepelitur in fundamento Ecclesiæ Montis-majoris. 322. a.*

Anno Chr. 1019.

Robertus Rex restitutionem et amplificationem Monasterii Latiniac. hortatu Stephani Comitis Campaniæ confirmat; vi Kal. Mart. anno regni xxxii apud Senones. 602. a. Idem restitutionem quarundam Ecclesiarum factam Ecclesiæ Cabilon. confirmat; Parisiis, Indict. ii. 602. e. Stephanus Comes Trec. et Meld. moritur: Odo II quanto potentior, tanto fraudulentior, contra Regis voluntatem latifundia quæque in dominium Regis jure cessura arripit. 27. b. Campaniam invadit Odo. 40. n. Carnotum (vide annum 1020) et Rothomagus civitates optimæ exuruntur, 271. a. 322. b. et castrum Corboili. 271. a.

Normanni in Apulia quarto congressu à gente Russorum vincuntur et prostrantur, et innumeri ducuntur Constantinopolim. Unde exivit proverbium: Græcus cum carruca leporem capit. Tunc per triennium à Græcis sub Basilio Imperatore interclusa est via Hierosolymæ propter iram Normannorum. 156. b. Tertio commisso prælio, in sese pars utraque cohibuit. Perspicuus Rodulfus suos defecisse, virosque illius patriæ minus belli aptos, cum paucis pergit ad Imperatorem Henricum petiturus auxilium, etc. 26. a. Jofredus Abbas S. Martialis Lemovic. obit Nonis Decemb. 177. c. (anno 1018) n. d.

Circa eundem annum Cordubenses Mauri per mare Gallicum subito cum multa classe Narbonem appellunt per noctem, et summo diliculo cum armis in circuitu civitatis sese effundunt, Narbonem capturi. At Christiani bello invadunt Agarenos, et victoria potiuntur; omnesque aut morte aut captivitate cum navibus et multis spoliis eorum retinent. 155. a. Iterum Normanni portum Aquitanicum applicant apud S. Michaëlem de Eremo, volentes Aquitaniam desertare: contra quos Willelmus Com. Pict. bellum committit: et maxima eorum pars moritur: huic bello interest Arnaldus Episc. 233. n. d.

Eo tempore infinita multitudo Normannorum ex Dannamarca cum innumera classe appellunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. At Willelmus Dux, congregato exercitu, mense Augusto juxta eos castra disponit circa oram maris imminente jam nocte. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, totâ nocte minutis scrobes circumquaque fodiunt, cespitibus operientes et virgis, ut ignorantes equites eò ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce præcurrente equo, super Paganos fræna laxat, nox per foveas delabitur; et ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; et novissimi exercitus, tandem cavales dolum, equis desiliunt. Ipse Dux

L'an 1019 de J. C.

Le Roi Robert, à la sollicitation d'Etienne Comte de Champagne, confirme le rétablissement et l'accroissement du Monastère de Lagny; le 24 Février l'an xxxii de son regne à Sens. 602. a. Le même, à Paris, Indict. ii, confirme la restitution de quelques Eglises faite à celle de Châlon sur Saone. 602. e. Etienne Comte de Troies et de Meaux meurt: Eudes II, d'autant plus trompeur qu'il étoit puissant, s'empare, contre le gré du Roi, de toutes les grandes terres qui de droit devoient échoir à la Couronne. 27. b. Eudes envahit la Champagne. 40. n. Chartres (voyez l'an 1020) et Rouen, très-bonnes villes, sont brûlées, 271. a. 322. b. aussi bien que le fort de Corbeil. 271. a.

Les Normans dans la Pouille sont vaincus et défaits par les Russes dans un quatrième combat; et une infinité des premiers est emmenée à C. P. De-là est venu le proverbe: *Le Grec prend le lièvre avec un chariot*. Le chemin de Jérusalem alors fut fermé par les Grecs sous l'Empereur Basile pendant trois ans, en haine des Normans. 156. b. Après un troisième combat les deux partis se continrent chez eux. Raoul voyant que les siens manquoient, et que les hommes du pays étoient peu propres au métier de la guerre, va avec peu de suite trouver l'Empereur, dans le dessein de lui demander du secours, etc. 26. a. Joffroi Abbé de S. Martial de Limoges meurt le 5 Décembre. 177. c. (l'an 1018) n. d.

Vers la même année les Maures de Cordouë viennent à l'improviste par la mer de France aborder de nuit avec une flotte considérable à Narbonne, et de grand matin se répandent en armes tout autour de la ville, dans l'espérance de la prendre. Mais les Chrétiens les attaquant, remportent sur eux la victoire, et les tuent tous ou les font prisonniers; puis s'emparent de leurs vaisseaux et de beaucoup de leurs dépouilles. 155. a. Les Normans font une seconde descente à un port d'Aquitaine près de S. Michel en l'Erm, dans l'intention de ravager le pays: mais Guillaume Comte de Poitiers leur livrant bataille, en met à mort une très-grande partie: l'Evêque Arnald se trouve à cette expédition. 233. n. d.

En ce temps une multitude infinie de Normans viennent de Dannemark avec une flotte innombrable débarquer à un port d'Aquitaine sur les confins du Poitou. Mais le Duc Guillaume, ayant assemblé une armée, dispose son camp auprès d'eux vers les bords de la mer, aux approches de la nuit dans le mois d'Août. Les Païens appercevant la multitude des Chrétiens, sont poussés par la frayeur à creuser en terre dans tous les environs pendant toute la nuit, de petites fosses qu'ils couvrent de baguettes et de gazons, afin que les cavaliers s'y précipitent par ignorance. Ainsi au point du jour l'armée qui ne se doutoit de rien, avec le Duc qui couroit devant à cheval, fondant sur les Païens, tombe à l'instant dans les fosses; et les chevaux se précipitant avec les cavaliers accablés du poids de leurs armes,

les Païens en prennent beaucoup ; tandis que les derniers de l'armée évitant le piège, sautent à bas de leurs chevaux. Le Duc lui-même rencontrant une fosse sous les pieds de son cheval, s'y précipite ; et armé pèsamment, il alloit être pris par les ennemis, sans qu'au moyen d'un grand effort il fit un saut, puis courant à bride abattue rejoignit les siens. Bientôt on cesse de combattre à cause des prisonniers, de peur qu'ils ne soient tués : car ils étoient des plus distingués. Comme ce jour-là les deux partis chancelloient, la nuit suivante à la faveur de la marée les Païens sautent dans leurs vaisseaux et se retirent. Quant au Duc, il rachète les siens. 155. b. c. d. n. *Voyez l'an 1011.*

L'an 1020 de J. C.

Angelranne est élu Abbé de S. Riquier par les Moines. Le Roi Robert se rend en diligence sur les lieux ; et il attribue à Angelranne la seigneurie de tout l'endroit par les cordes qui pendoient aux cloches. 194. c. d. 195. a. Fulbert écrit au Roi Robert une Lettre dans laquelle il s'excuse de n'avoir point été le trouver à un jour marqué. 459. d. Il mande au même qu'il n'improove point la promotion de Francon à l'Evêché de Paris. 459. e. La nuit de la Nativité de la Vierge la ville et l'Eglise de Chartres sont brûlées. Fulbert rebâtit celle-ci. 463. d. e. n. d.

Fulbert envoie à l'Evêque Francon une Lettre qu'il a écrite à Azelin ci-devant Evêque de Paris. « A Dieu ne plaise, mon frere, mande-t-il à Azelin, qu'on croye vrai ce que vous avez écrit, que mon Archevêque et moi ayons publié votre confession... Vous avez vous-même abdiqué volontairement l'Episcopat que vous répétez... Francon vous a été substitué par l'élection du Clergé, avec le suffrage du peuple, par le don du Roi, avec l'approbation du Pape, par les mains du Métropolitain de Sens, etc. » 460. b. c. d. Le même écrit à différentes personnes touchant l'assassinat du Sous-doyen de Chartres. 461. 462. Il écrit aussi à R. OEconome de l'Eglise d'Orleans, au sujet d'un Prêtre qui en disant la Messe s'abstenoit de communier, à l'exemple autrefois du Pape Jean XII et d'autres. 463. a. b. n. Il écrit aussi à Guillaume Duc d'Aquitaine, touchant les obligations mutuelles du vassal et du seigneur. 463. c. d.

Rodolfe Roi de Bourgogne (*voyez l'an 1016*) irrité par les insolences des Bourguignons, pense à donner son Royaume à l'Empereur Henri ; mais la satisfaction simulée des Bourguignons le détourne de ce dessein. 218. e. Thietmar est tué dans un duel en présence de l'Empereur Henri. L'hiver plus rude et plus long que de coutume devient si dur et si horrible, que la plupart meurent éteints par la rigueur du froid. 231. b. Les vignes sont brûlées, 271. a. 322. b. et il fait un grand orage. 271. a.

Werinher Evêque de Strasbourg à la tête des Allemands combat contre les Bourguignons et en est victorieux. 322. d. (*l'an 1019*) 231. d. Bernard Taille-fer, Comte de Bésalu, en

equo strobem offendens, in præceps venit ; et oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum, nisi magno impetu saltum daret, et ocissimo cursu sese redderet suis. Mox intermittitur bellum causa captorum, ne interimcrentur : erant enim ex melioribus. Cum eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte, æstu maris invitante, cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt, et recedunt. Dux autem suos redimit. 155. b. c. d. n. Vide annum 1011.

Anno Chr. 1020.

Angelrannus eligitur Centulensis Abbas à Fratribus. Robertus Rex concito gradu Centulam devenit ; et per funes ad signa pendentes Angelranno totius loci dominationem delegat. 194. c. d. 195. a. Fulbertus ad Robertum Regem scribit Epistolam in qua sese excusat, quod eum non adierit die præstitutâ. 459. d. Significat eidem se non improbare promotionem Franconis in Episcopum Paris. 459. e. In nocte Nativitatis B. M. civitas et Ecclesia Carnot. comburuntur. Hanc Fulbertus reedificat. 463. d. e. n. d.

Fulbertus Franconi Episcopo mittit Epistolam à se scriptam Azelino quondam Episcopo Paris. « Absit, Frater, scribit ibi » Azelino, ut credatur verum esse quod » scripsisti, meum Archipræsulem et me » tuam confessionem publicasse... Epis- » copalem gradum quem repetis, tu ipse » met ultro dereliquisti... Substitutus est » tibi Franco, eligente Clero, suffragante » populo, dono Regis, approbatione Romani Pontificis, per manus Metropolitani Senon. etc. » 460. b. c. d. Idem scribit ad varios de cæde Subdecani Carnot. 461. 462. Item scribit ad R. OEconomum Ecclesiæ Aurelian. de Presbytero, qui rem sacram faciens temperabat à communione, ut olim Johannes XII Papa, et alii. 463. a. b. n. Item scribit ad Wilhel mum Ducem Aquitan. de mutuis obligationibus clientis et domini. 463. c. d.

Rodulfus Rex Burgundiæ (vide annum 1016) insolentiis Burgundionum irritatus, regnum Burgundiæ Henrico Imper. dare tractat ; sed eum ab hac intentione revocat simulata Burgundionum satisfactio. 218. e. Thietmarus interficitur in duello coram Henrico Imperatore. Hyems solito asperior atque diuturnior, inhorret adeo dura, ut plerique algoris rigore extincti occumberent. 231. b. Vineæ cremantur, 271. a. 322. b. et tempestas magna decedit. 271. a.

Werinharius Argentiniæ Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnat et vincit. 322. d. (anno 1019) 231. d. Bernardus Scindens - ferrum, Comes

Bisuldun. Rhodanum transmeans in flumine perit. Humatur in Monasterio Rivipoll. Succedit Guillelmus Bernardi filius ejus. 322. c. d. Monasterium S. Nicolai Andegav. fundatur à Fulcone Nerra. 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. c. 272. b. 283. d. 285. a. Hilduinus ibi primus Abbas. 233. c. Fames magna est (vide annum 1024). 322. c.

Anno Chr. 1024.

Hyems solito asperior, etc. (ut anno 1020). Subsequitur inaudita mortalitas, quæ totum orbem subitaneo vastat occasu. 231. b. Terræ motus fit magnus iv Idus Maii, feria v, 231. b. feria vi. 322. d. Terræ motus fit generalis. 193. d. Corbeia principale Templum S. Petri igne succenditur sub Richardo Abbate. Omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fames atrociter in Gallia regnat septem annis. Partes Ambianensium maximè vexat hæc lues. Requiruntur suffragia Sanctorum: reliquæ ad reliquias conferuntur; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses et Corbeienses cum suis patronis conveniunt, integramque pacem, id est totius hebdomadæ, decernunt. 378. d. e. 379. a.

Fulbertus scribit ad Odilonem Abbatem Cluniac. quominus ad ipsum veniat, impedire Gaufridi à se excommunicati malefacta. « Super his, inquit, necessario mihi » conveniendus est primitus Odo Comes. » Quod si dissimulaverit, restabit Regis et » Richardi rogare patrocinia. » 456. d. e. Idem in Epistola ad Robertum Regem et Constantiam Reginam queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi, et significat legatos à se missos ad Hugonem Regem et Odonem Comitem hac de re. 457. a. b. Idem scribit ad Robertum Regem, cujus opem implorat adversus Gaufredum Vicecomitem, senihil opis vel consolationis accepisse à filio ejus Hugone. « Officium » divinum, inquit, depressis modo miserabiliter vocibus et pene silentio proximis fit, etc. » 457. d. e. Item in Epistola eundem rogat Robertum ut prece et obsecratione agat cum Odone Comite, quatenus expediatur à malorum injuriis; deinde excusat Hugonem Regem quasi peregrinum et profugum, eumque commendat patri. 458. c. d.

Cùm adolevisset Hugo Rex, cernens se nil domini rei peculiaris præter victum et vestitum ex regno, cujus Rex coronatus fuerat, posse mandare; cœpit tristari atque apud patrem, ut ei quippiam domini largiretur, conqueri. Quod ejus mater comperiens, ut erat avarissima maritique magistra, fieri renititur, insuper conviciis atque maledictis juvenem lacescebat. Ille verò cernens se non posse diutius talia tolerare, junctis secum aliquibus suæ ætatis juvenibus, cœpit infestare ac diripere ad libitum res genitorum. Tamen paulò post Dei nutu in se reversus, ad genitores redit,

traversant le Rhône, périt dans les eaux. Il est enterré dans le Monastère de Ripouil. Guillaume-Bernard son fils lui succède. 322. c. d. Le Monastère de S. Nicolas d'Angers est fondé par Foulques Nerra. 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. c. 272. b. 283. d. 285. a. Hilduin en est le premier Abbé. 233. c. Grande famine (voyez l'an 1024). 322. c.

L'an 1024 de J. C.

L'hiver plus rude que de coutume, etc. (comme à l'an 1020). Suit une mortalité inouïe, laquelle ravage tout l'univers par une mort subite. 231. b. Grand tremblement de terre le 12 Mai, un Jeudi, 231. b. un Vendredi. 322. d. Tremblement de terre universel. 193. d. A Corbie l'Eglise de S. Pierre, la principale du lieu, est brûlée. Presque toute la France est en danger de périr de faim. La famine regne cruellement en France pendant sept ans. Ce fléau afflige tout l'Amiennois. On a recours aux suffrages des Saints: les reliques sont portées vers les reliques, et dans le rendez-vous on confirme l'accord d'une paix inviolable. Les Amiennois et les Corbeiens avec leurs Patrons s'assemblent ainsi, et décernent une paix entière, c'est-à-dire pour toute la semaine. 378. d. e. 379. a.

Fulbert écrit à Odilon Abbé de Cluni, que les mauvaises actions de Geofroi, qu'il a excommunié, l'empêchent de se rendre auprès de lui. « Touchant de pareils excès, dit le Prélat, » il faut nécessairement que j'aie à trouver Eugène: que si ce Comte dissimule, il me restera » à demander la protection du Roi et de Richard. » 456. d. e. Le même dans une Lettre au Roi Robert et à la Reine Constance se plaint de Geofroi Vicomte de Châteaudun, mande qu'à ce sujet il a envoyé des députés au Roi Hugues et au Comte Eudes. 457. a. b. Dans une autre Lettre au Roi Robert, dont il implore le secours contre le Vicomte Geofroi, il mande qu'il n'a reçu aucun secours ni aucune consolation de la part de son fils Hugues. « L'office divin, dit-il, se fait maintenant d'une manière lugubre, à voix basse et » presque en silence, etc. » 457. d. e. Il prie aussi dans une Lettre le même Robert d'agir auprès du Comte Eudes par prière et par supplication, pour qu'il soit délivré des injustices des méchants; ensuite il excuse le Roi Hugues comme errant et fugitif, et le recommande à son père. 458. c. d.

Le Roi Hugues étant devenu grand, et voyant que dans le Royaume dont il avoit été couronné Roi, hors la vie et l'habit, il n'avoit aucun domaine en propre où il pût exercer la puissance souveraine, commença à être triste et à se plaindre à son père, à dessein d'en obtenir quelque apanage de la royauté. Ce que sa mère apprenant, comme elle étoit très-avare et maîtresse du Roi, elle s'y oppose: de plus elle irritoit le jeune Roi par des injures et par des duretés. Hugues voyant donc qu'il ne pouvoit plus long-temps supporter de pareils outrages, s'étant attaché quelques Seigneurs de son âge, se met à ravager et à piller à son gré les

les domaines de ses parens. Cependant peu de tems après étant rentré en lui-même, il retourne à ses parens, et par une humble satisfaction il se les rend favorables. Alors enfin, comme il convenoit de faire envers un très-bon fils, ils lui accordent par-tout le droit et la puissance de la royauté. 38. e. 39. a.

Fulbert, qui n'a pas de quoi réparer son Eglise incendiée, mande au Roi Robert ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour son service. « Je con- » tiens, dit-il, la plupart des Chartrains, et » je les empêche de vous nuire : mais pour » Herbert et Geofroi, je n'ai pu les refrener » par aucun interdit. Ils vous font les torts » qu'ils peuvent, etc. » 464. a. b. c. Le même écrit au même que les moyens lui manquent pour accélérer la réédification de son Eglise. 464. d. e. Le même écrit à Thierry Evêque d'Orleans et au Roi Robert, touchant une procession qui n'est pas facile pour le présent, etc. 464. e. 465. a. Le même écrit à différentes personnes ; 465. et suiv. à Hildegare touchant les bienfaits de Guillaume Duc d'Aquitaine envers l'Eglise de Chartres, touchant le différend de Gauzlin Archevêque de Bourges (*voyez l'an 1024*) avec ses Suffragans, etc. 465. d. 468. a. b.

Jourdain est élu Evêque de Limoges. 158. d. Or Gauzlin Archevêque de Bourges, [parce qu'il exigeoit de l'argent pour l'imposition des mains, est méprisé ;] et parce que l'Evêque fut sacré sans son autorité, dans un Synode tenu le jour de la Pentecôte en présence du Roi Robert, et où assisterent VII Archevêques avec leurs Suffragans, il excommunia tout le Limosin, hors l'Eglise de S. Martial, et il interdit à Jourdain les fonctions Episcopales. 159. a. *Voyez l'an 1024.*

Arnoul Archevêque de Reims meurt le 5 Mars : Ebal lui succède. 322. d. e. 604. a. n. Arnoul est enterré dans l'Eglise de S. Remi. 325. a. n. Azelin de Laon par ses adulations obtient du Roi qu'il accorde l'Archevêché de Reims au laïc Ebulon, auparavant son Secrétaire et le confident de sa ruse. Gerard de Cambrai est envain invité à l'ordination et au sacre d'Ebulon. 200. d. n. Fulbert écrit à Gui Evêque de Soissons qu'il a peu à craindre de l'ordination de cet Archevêque. 469. d. Thierry d'Orleans abdique l'Episcopat. 224. c. n. Ayant quitté son siège, il retourne dans le Monastère de S. Pierre-le-Vif. 368. c. 369. n. Fulbert écrit à Leotheric Archevêque de Sens, touchant Odolric qui devoit être ordonné Evêque d'Orleans. 471. d. e.

Seconde dédicace du Monastère de Deols le 24 Janvier. 322. e. Wifroi Abbé de S. Victor de Marseille meurt, Indict. iv. 322. e. (l'an 1020) 322. c. d. Le Roi Robert confirme la fondation de l'Abbaye des Chanoines de S. Pierre de Nelle ; dans le palais de Verberie, l'an xxxiv de son regne, et le iv de celui de Hugues. 603. d.

Tome X.

humilique satisfactione benevolos erga se reddit. Tunc demùm ab eis conceditur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. 38. e. 39. a.

Fulbertus, qui non habet unde suam restau- ret Ecclesiam incendio conflagratam, Roberto Regi scribit quid ejus gratiâ faciat et patiat. « Carnotenses plerosque, in- » quit, adhuc detineo, ne in tuum nocu- » mentum erumpant. Sed Herebertum et » Gaufridum nullo interdicto refrænare » potui. Faciunt tibi mala quæ possunt, » etc. » 464. a. b. c. Idem scribit eidem facultates sibi non suppetere ad accele- randam Ecclesiæ suæ restorationem. 464. d. e. Idem scribit ad Theodericum Aure- lian. Episcopum, et ad Robertum Regem, de processione ad tempus præsens non fa- cili, etc. 464. e. 465. a. Idem scribit ad varios ; 465. et seqq. ad Hildegarium de beneficiis à Guillelmo Duce Aquitan. Ecclesiæ Carnotensi concessis, de dissidio Archiepiscopi Bituric. (vide annum 1024) cum Episcopis ejus, etc. 465. d. 468. a. b.

Jordanus eligitur Episcopus Lemov. 158. d. Archiepiscopus verò Bituricensis Gauzle- nus, [quia pecuniam requirebat pro im- positione manuum, contemnitur ;] et quia sine ejus auctoritate consecratus est Epis- copus, facta Synodo in Francia coram Roberto Rege, ubi VII Archiepiscopi ad- fuerunt die Pentecostes cum suffraganeis Episcopis, totum Lemovicinum excommu- nicavit præter locum S. Martialis, ipsum- que Jordanum prahibuit ab officio Episco- pali. 159. a. Vide annum 1024.

Arnulfus Rem. Archiepiscopus obit III No- nas Martii : succedit Ebalus. 322. d. e. 604. a. n. Arnulfus sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 325. a. n. Azelinus Laudun. suis adulationibus obtinet à Rege, ut Ar- chiepiscopatum Rem. concedat Ebuloni laico, antea suo Secretario et suæ calli- ditatis conscio. Gerardus Camerac. frustra vocatur ad ejus ordinationem et conse- crationem. 200. d. n. Fulbertus scribit ad Guidonem Episcopum Suession. parùm ei metuendum esse ex ordinatione Ebali Remensis. 469. d. Theodericus Aurelian. Episcopus abdicat Episcopatum. 224. c. n. Cathedra derelicta, Theodericus ad Mo- nasterium S. Petri Vivi remeat. 368. c. 309. n. Fulbertus ad Leothericum Ar- chiep. Senon. scribit de Odolrico Episcopo Aurelian. consecrando. 471. d. e.

Secunda dedicatio Dolensis Monasterii IX Kal. Febr. 322. e. Wifredus Abbas S. Victoris Massil. obit, Indict. iv. 322. e. (anno 1020) 322. c. d. Robertus Rex foundationem Abbatiae Canonorum S. Petri de Nigella firmat ; in Vermerie palatio, anno regni xxxiv, regni quo- que Hugonis iv 603. d.

b b

Anno Chr. 1022.

Apud Aurelian. urbem cruda nimium atque insolens reperitur hæresis, ex Italia in Gallias advecta à muliere, quæ Aurelianos veniens seducebat quoscumque volebat, ac præcipuè duos Clericos, genere ac scientia præstantes, amicitiaque valentes tam apud Regem quàm apud palatii Proceres. Sic autem detecta est hæresis. Hæresiarchæ Stephanus atque Lisoius, hic Clericorum clarissimus Monasterii S. Crucis, ille S. Petri Ecclesiæ Scholarum magister; dum malignum dogma spargere tentant, per missos legatos Presbytero cuidam sanæ mentis Rothomagensi omne secretum detegunt; quo comperto, Presbyter pergens ad suum Comitem Richardum, exponit ei omnem rei ordinem. Comes protinus mittit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in regno pestem. Hoc autem cognito Robertus, ut erat doctissimus atque christianissimus, metuens patriæ ruinam, quantociùs Aurelianos properat; convocatisque plurimis Episcopis et Abbatibus ac religiosis quibusque laicis, perversi dogmatis auctores cum asseclis detegit. Stephanus et Lisoius interrogati suam exponunt hæresim stultissimam ac miserrimam. Refelluntur. Ignis intentatur ipsis jussu Regis et consensu universæ plebis. Perstant in sua vesania securi et derisores. Quod Rex cum astantibus cernens, jubet accendi non longè à civitate ignem permaximum, ut vel eo fortè territi, à sua malignitate desinant: ad quem dum ducuntur, rabida adacti dementia, se omnimodis hoc velle proclamabant, ac sese trahentibus ad ignem ultrò inferebant. Qui ad ultimum numero tredecim igni traditi, cum jam cœpissent acriùs aduri, cœperunt voce qua poterant ex eodem igne clamare, se pessimè deceptos arte diabolica malè sensisse. His verò auditis, plures è circumstantibus humanitatis pietate permoti accedentes, ut vel semivivos ab igne eriperent, minimè valuerunt; quoniam vindice flamma consumente illos, continuo in pulverem sunt redacti. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.

Decem ex Canonicis S. Crucis Aurelian. qui videbantur aliis religiosiores, probantur esse Manichæi. Quos Robertus Rex, cum nollent aliquatenus ad fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii, deinde ab Ecclesia eliminari, et demùm igne cremari jubet. Decepti fuerant à quodam rustico Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, et pulverem ex mortuis pueris secum deferebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat. Adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopsis, deinde Angeli lucisfiguratione apparebat, et eis multum quotidie argen-

L'an 1022 de J. C.

A Orleans on découvre une hérésie trop grossière et trop révoltante, apportée d'Italie en France par une femme, laquelle venant à Orleans séduisoit tous ceux qu'elle vouloit, et sur-tout deux Clercs distingués par leur naissance et par leur sçavoir, et considérés et chéris tant par le Roi que par les Seigneurs de la Cour. Or l'hérésie fut ainsi découverte. Les chefs Etienne et Lisoie, l'un le plus distingué des Clercs du Monastère de Sainte Croix, l'autre Ecolâtre de l'Eglise de S. Pierre, cherchant à répandre leur mauvais dogme, découvrent par des envoyés tout le secret à un certain Prêtre de Rouen, homme de bon sens. Celui-ci ainsi instruit, va trouver Richard son Comte, et lui détaille exactement toute l'affaire. Le Comte envoie promptement au Roi, lui donnant avis clairement qu'il s'élève une peste clandestine dans son royaume. Sur cette découverte Robert, comme il étoit très-docte et très-chrétien, craignant la ruine de l'Etat, se rend en diligence à Orleans; et ayant assemblé beaucoup d'Evêques et d'Abbés avec toutes sortes de Laïcs zélés pour la religion, il leur découvre les auteurs du dogme pervers, avec leurs sectateurs. Etienne et Lisoie interrogés, exposent leur très-folle et très-malheureuse hérésie. On les réfute. On les menace du feu par l'ordre du Roi et du consentement de tout le peuple. Ils persistent dans leur folie avec sécurité et dérision. Ce que le Roi avec les assistans voyant, il ordonne d'allumer non loin de la ville un très-grand feu, afin que du moins peut-être épouvantés par là, ils cessent d'être méchants. Comme on les conduisoit au bucher, poussés par une extravagance enragée, ils crioient de toutes façons que c'étoit ce qu'ils vouloient, et ils donnoient eux-mêmes les bras à ceux qui les trainoient au feu. Ayant été enfin livrés aux flammes au nombre de treize, dès qu'ils se sentirent brûlés trop vivement, ils commencèrent à crier du milieu des flammes autant qu'ils le purent, que séduits très-méchamment par art diabolique ils avoient mal pensé. Ce qui ayant été entendu, plusieurs des assistans par principe d'humanité s'approchant pour les retirer du feu du moins à demi-vivans, ne purent le faire, parce que la flamme vengeresse les consumant, ils furent en un instant réduits en cendres. 35. b. c. d. e. 36. a. b. 38. a. b. c.

Dix Chanoines de Sainte Croix d'Orleans, qui paroissoient plus pieux que les autres, sont convaincus de Manichéisme. Comme ils ne voulurent absolument point se convertir, le Roi Robert les fit d'abord dégrader du Sacerdoce, ensuite chasser de l'Eglise, et enfin brûler. Ils avoient été séduits par un certain paysan du Périgord, qui se vantoit de faire des prodiges, et qui portoit avec lui une poudre d'enfans morts; de laquelle si il pouvoit communier quelqu'un, il en faisoit sur le champ un Manichéen. Ils adoroient le Diable, qui d'abord leur apparoissoit sous la forme d'un Ethiopien, ensuite sous la figure d'un Ange de

lumière; et leur apportoit tous les jours beaucoup d'argent. Soumis à ses ordres, ils avoient en secret rejeté J. C. tout-à-fait, et ils commettoient en cachette des abominations et des horreurs qu'on ne peut nommer sans crime; et en public ils feignoient d'être vraiment Chrétiens. Néanmoins à Toulouse on découvrit des Manichéens, lesquels furent aussi brûlés: et des précurseurs de l'Antechrist ou des Manichéens s'étant élevés dans toutes les parties de l'Occident, ils avoient soin de se cacher dans des lieux retirés, et pervertissoient tout autant d'hommes et de femmes qu'ils pouvoient. 159. c. d.

Il s'élève une hérésie nouvelle et inouïe dans la ville d'Orléans. C'est pourquoi le Roi de France y appelle l'Archevêque de Sens, et ordonne d'y tenir un Concile. Là les hérétiques ayant été convaincus, tous endurent le supplice du feu, auquel il sont condamnés d'une voix unanime et d'un commun accord. Or ils étoient des meilleurs Clercs de la ville. 224. b. c. 284. c. 368. b. On brûle à Orléans des Clercs nouveaux Manichéens. 271. a. A Orléans hérésie infâme, dont sont chefs Etienne et Lisoie, qui sont livrés au feu après avoir été convaincus d'erreurs. 211. d. 212. a. Or les dix qui furent condamnés au feu avec Lisoie, que le Roi avoit beaucoup chéri à cause de la sainteté qu'il lui supposoit, comme gens sûrs de leur fait, ne craignoient aucunement le feu, et ils promettoient de sortir des flammes sains et saufs; ils rioient même tandis qu'on les lioit au milieu du bûcher: mais dans un instant ils furent tout-à-fait réduits en cendres, de sorte qu'on ne trouva même rien qui fût resté de leurs os. 159. d.

Il se tient à Orléans par l'ordre du Roi un Concile contre de nouveaux Manichéens, qui avoient pour chefs Etienne et Lisoie, deux célèbres Clercs. En effet Arefaste noble Normand découvre une hérésie dont il avertit le Comte Richard, lequel par lettres donne avis de cette peste au Roi. Arefaste se rend à Orléans, où faisant semblant d'être un disciple, il apprend les erreurs des Hérétiques. Ceux-ci comparoissent devant le Roi et les Evêques: Arefaste dévoile leurs crimes infâmes. Ils sont dégradés de leur Ordre après avoir été convaincus et réfutés; et par l'ordre du Roi la Reine Constance se tient devant la porte de la Basilique, de peur que le peuple ne les tue dans l'Eglise. Comme on les en jetoit dehors, la Reine, avec une baguette qu'elle portoit à la main, fait sauter un œil à Etienne, qui avoit été son Confesseur autrefois. Ensuite ils sont livrés au feu hors les murs de la ville. 536. et suiv.

Le Roi Robert augmente et confirme les possessions du Monastère de Mici, et en renouvelle les privilèges; à Orléans l'an xxvii de sa monarchie, Indict. v, quand l'hérésiarque Etienne et les hérétiques ses complices y furent condamnés et brûlés. 35. n. a. 368. n. b. 605. et suiv. Lettre de Jean Moine de Fleuri à Oliba Abbé d'Alzone touchant les Hérétiques d'Orléans et leurs erreurs: « Il y a eu, » dit-il, le jour des SS. Innocens une hérésie

tum deferebat: cujus verbis obedientes, penitus Christum latenter respuerant, et abominationes et crimina, quæ dici etiam flagitium est, in occulto exercebant; et in aperto Christianos veros se fingeant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichæi, qui et ipsi igne cremati sunt: et per diversas Occidentis partes nuncii Antichristi seu Manichæi exorti, per latibula sese occultare curabant, et quoscunque viros poterant et mulieres subvertebant. 159. c. d.

Exoritur magna hæresis, nova et inaudita in urbe Aurelian. Quapropter Rex Fr. accersit huc Archiepiscopum Senon. et jubet congregari Synodum. In ea convicti Hæretici, communi consensu et voluntate omnes patiuntur ignis supplicium. Erant autem ex melioribus ipsius civitatis Clericis. 224. b. c. 284. c. 368. b. Aurelianis cremantur Clerici, novi Manichæi. 271. a. Aurelianis nefanda hæresis, cujus principes Stephanus et Lisoius. De erroribus convicti, igni traduntur. 211. d. 212. a. Qui autem flammis judicati sunt decem cum Lisoio, quem Rex valde dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere putabat, quasi securi nihil ignem timebant, et flammis se incensos exire promittebant; etiam ridentes in medio ignis ligati sunt; et sine mora penitus in cinerem redacti sunt, ita ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum. 159. d.

Aurelianis Synodus habetur adversus novos Manichæos, quorum duces, Stephanus et Lisoius duo celebres Clerici, jussu Regis Roberti. Arefastus scilicet nobilis Normannus detegit hæresim, de qua certiores facit Richardum Comitem, qui litteris nunciat Regi pestem hanc. Arefastus petit Aurelianos ubi discipulum se simulans hæreticorum errores didicit. Coram Rege et Episcopis sistuntur Hæretici: eorum nefanda crimina aperit Arefastus. Convicti et confutati deponuntur à proprio honore; et jubente Rege, Constantia Regina ante valvas Basilicæ stat, ne populus eos intra Ecclesiam interficiat. Qui cum ejicerentur de Ecclesia, Regina Stephani olim sui Confessoris, cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit. Deinde extra muros civitatis igni traduntur. 536. et seqq.

Miciacensis Monasterii possessiones auget et confirmat, privilegiaque renovat Robertus Rex; Aurelianis anno monarchiæ xxvii, Indict. v, quando ibi Hæretici damnati et arsi sunt, Stephanus hæresiarques et complices ejus. 35. n. a. 368. n. b. 605. et seqq. Johannis Monachi Floriac. ad Olibam Abbatem Auson. de Hæreticis Aurelian. et eorum erroribus Epistola: « Hæresis, inquit, die SS. Inno-

» centium fuit in Aurelian. civitate. Fecit
 » Rex Robertus vivos ardere de melio-
 » ribus Clericis sive de nobilioribus Laï-
 » cis prope quatuordecim ejusdem civi-
 » tatis, etc. » 498. e.

Per aliquot dies, dum Synodus Aquisgrani celebratur, tanta siccitas aëris et intemperies æstus exocandescit, ut multi mortalium præ nimio ardore deficere putentur; sed et aliquot animalia subito labantur extincta. 201. d. Gemina pestis per totum pene orbem populos atterit. Nam siccitatis immensæ tanta vis ingruit, ut frugum colligendarum tota spes deperire incipiat; et cladis hominum tam immanis perniciës desævit, ut si quis serò incolumem se colloset, crepusculum oriens se non visurum credat, atque mane surgens, ad vesperam se pervenire desperet, nemoque se repentino obitu interitum non pulet. S. Verolus morbi lue depulsa, grassantem mortalitatem cessare quantociùs facit. 376. a.

Salegunstadense Concilium; in quo decernitur, ut Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebret; ut nemo corporale ad extinguendum incendium in ignem projiciat, ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali tantùm excepto; ne capitalis criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermisiss, Romam ad Apostolicum adeant, indulgentiæ percipiendæ causâ, quæ illis non proderit, nisi priùs pœnitentiam à suis Sacerdotibus impositam sibi impleverint. 539. n. b.

Theodericus Aurelianus Episcop. Romam pergens, obit vi Kal. Febr. in castro Tornodor. et sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis. 224. c. 368. c. n. 369. a. b. Herveus Thesaurarius S. Martini Turon. defungitur sanctitate insignis. 161. c. 283. d. Obit anno quarto post dedicationem Ecclesiæ S. Martini Turon. solitariam agens vitam in Cellula; et sepelitur in Ecclesia ubi primitus B. Martinus sepultus fuerat. 31. a. Obit (anno 1012). 215. n. d. 262. c. 272. b. 275. d. 283. b. n. Æstas horrenda tonitruis et coruscationibus. 193. d. Eodem anno tanta siccitas et intemperies aëris est, ut multi homines et animalia præ calore deficiant. 283. e.

Fulbertus Romam orationis causâ abijt. 497. d. n. 498. c. 537. b. Canonorum Carnot. ad Hugonem Archiepiscopum Turon. Epistola, qua solatium quærunt adversus terrarum suarum prædatores, etc. 497. d. e. Eorundem ad Herbertum Lexoviensem Episc. Epistola, qua ut circadatum immunitatem continuet rogant, etc. 498. b. c. Fredericus fit Abbas S. Florentii Salmur. 285. a. Fulbertus gratias agit Canuto Regi Danorum pro muneribus Ecclesiæ Carnot. oblatis. 466. b. Idem scribit Roberto Regi se totum ejus arbitrio devoveri. 467. c.

Circa id temporis in partibus regni Roberti

» à Orleans. Le Roi Robert a fait bruler vifs
 » environ quatorze des meilleurs Clercs ou des
 » plus nobles Laïcs de cette même ville, etc. »
 498. e.

Pendant quelques jours, lors de la tenue du Synode d'Aix-la-Chapelle, la sécheresse et la chaleur sont si grandes, que beaucoup de personnes passent pour être mortes du trop grand chaud; et que quelques animaux périssent aussi subitement. 201. d. Une double peste presque dans tout l'univers afflige les peuples. Car la sécheresse est si violente et si excessive, que toute espérance de la récolte des fruits commence à se perdre; et la mortalité fait un si effroyable ravage, parmi les hommes, que si quelqu'un se couche le soir en santé, il croit qu'il ne verra pas le commencement du crépuscule, et que tel se levant au matin, désespère d'être en vie au soir, tout le monde s'attendant à être enlevé par une mort subite. S. Verole ayant chassé ce fléau, fait cesser promptement les ravages de la mortalité. 376. a.

Concile de Selingstad, dans lequel on décide qu'un Prêtre ne célébrera pas plus de trois Messes par jour; que personne ne jettera un corporal dans le feu pour éteindre un incendie; que personne ne portera une épée dans l'Eglise, excepté seulement celle du Roi. On y défend aussi aux coupables d'un crime capital de négliger leurs propres Pasteurs, et d'aller trouver le Pape à Rome pour en obtenir une indulgence, laquelle ne leur servira de rien, si auparavant ils n'ont accompli la pénitence qui leur aura été imposée par leurs Pasteurs. 539. n. b.

Thierry Evêque d'Orleans, en allant à Rome, meurt le 27 Janvier dans le château de Tonnerre, et il est enterré dans l'Eglise de S. Michel. 224. c. 368. c. n. 369. a. b. Hervé Trésorier de S. Martin de Tours meurt en odeur de sainteté. 161. c. 283. d. Il meurt la iv année après la dédicace de l'Eglise de S. Martin de Tours, vivant en solitaire dans une Cellule; et il est enterré dans l'Eglise où S. Martin avoit été premierement inhumé. 31. a. Il meurt (l'an 1012). 215. n. d. 262. c. 272. b. 275. d. 283. b. n. Été effroyable par les tonnerres et par les éclairs. 193. d. La même année la sécheresse et l'intempérie de l'air sont si grandes que beaucoup de personnes et de bestiaux périssent de chaud. 283. e.

Fulbert va à Rome par dévotion. 497. d. n. 498. c. 537. b. Lettre des Chanoines de Chartres à Hugues Archevêque de Tours pour avoir du soulagement contre ceux qui pillent leurs terres, etc. 497. d. e. Lettre des mêmes à Herbert Evêque de Lisieux pour le prier de leur continuer l'exemption des, etc. 498. b. c. Frederic est fait Abbé de S. Florent de Saumur. 285. a. Fulbert remercie le Roi Canut des présents qu'il a offerts à l'Eglise de Chartres. 466. b. Le même mande au Roi Robert qu'il est entièrement dévoué à ses ordres. 467. c.

Environ ce tems dans une contrée du royaume du

Roi Robert, c'est-à-dire en Aquitaine, auprès de la côte maritime, trois jours avant la fête de S. Jean Baptiste, il pleut du ciel du sang, lequel tombant sur la chair d'un homme, sur un vêtement ou sur une pierre, ne pouvoit être ôté quoiqu'on le lavât; mais s'il tomboit sur du bois, alors on le lavoit aisément. 212. a. 471. c. 496. a. Le Comte Guillaume engage par lettre le Roi Robert à consulter les sages de son royaume sur la signification d'un tel prodige. 496. a. Robert consulte à ce sujet Gauzlin Archevêque de Bourges par une lettre qu'il lui écrit. 495. e. Gauzlin répond que la pluie de sang tombant sur une épée présage une guerre civile, etc. 496. b. 497. Fulbert répond qu'un carnage public, comme devant arriver, est pronostiqué par la pluie de sang. 466. e.

Vers la même année dans la plupart des lieux il se tient des assemblées d'Evêques en faveur de la foi Catholique et par zèle pour le rétablissement de la paix. 233. n. c. On célèbre un Concile à Poitiers touchant la foi Catholique et la justice, le Roi Robert accordant la permission d'en faire autant dans toutes les villes. 233. c. Le Roi Robert assemble à Airy un Concile, où sont portés les corps des Saints. Le Comte Landri à cette occasion pense à dérober les reliques de S. Bercaire. 375. b. c. Le Roi pour procurer la paix dans la Bourgogne assemble un Concile à Airy au diocèse d'Auxerre. Les corps des Saints s'y trouvent, pour que la paix soit affermie en leur présence. 375. e.

Hugues Evêque d'Auxerre, dans la vue de renouveler la paix, convoque un Concile d'Evêques, et d'une multitude innombrable tant de nobles que de gens du peuple, dans le Comté de Châlons sur Saone qu'il gouvernoit, en un lieu appelé Verdun: là les reliques des Saints, apportées de différens endroits, opèrent différentes guérisons. Par les soins du même Hugues un Concile se célèbre dans l'Auxerrois à Airy terre de S. Germain pour recommencer ou cimenter la paix. Le Roi Robert y assiste avec les Evêques, les Abbés et les reliques innombrables des Saints de toute la Province. 172. a. 275. c. Ce même Hugues Evêque et Comte fit pareillement célébrer souvent des Conciles dans tous les lieux, comme dans les pays de Dijon, de Beaune et de Lyon. 172. a.

Jourdain de Limoges est sacré. 268. e. Leotheric Archevêque de Sens tient une grande assemblée à Airy. Les reliques des Saints sont apportées là de chaque endroit. Là aussi furent présens le Roi Robert et Gozlin Archevêque de Bourges, (qui peut-être interdit là tout le Limousin et l'Evêque même,) avec d'autres Evêques, des Abbés et un peuple innombrable. On y fit aussi plusieurs réglemens pour l'utilité des Eglises. En ces jours S. Ervé Trésorier de S. Martin de Tours, homme d'heureuse mémoire, passe de ce monde en l'autre. 224. b. Mort de Roger Evêque de Beauvais. 288. b. Hugues Abbé de S. Martial de Limoges a une

Regis, scilicet in regione Aquitanie juxta oram maritimam, tribus diebus ante solemnitatem S. Johannis Bapt. de cœlo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem non poterat lavando auferri; si verò super lignum caderet tum bene lavabatur. 212. a. 471. c. 496. a. Guillelmus Comes per Epistolam petit à Roberto Rege, ut requirat à regni sui sapientibus quid hoc portentum significet. 496. a. Robertus Rex hac de re consulit Gauzlinum Bituric. Archiepiscopum, scripta Epistola. 495. e. Respondet Gauzlinus, imbre sanguinis in gladium decidentis significari civile bellum, etc. 496. b. 497. Respondet Fulbertus, pluviâ sanguinis publicam stragem futuram portendi. 466. e.

Circa eundem annum fiunt Conventus Episcoporum in plerisque locis ob fidem catholicam et studium reformatæ pacis. 233. n. c. Concilium fit Pictavis de fide catholica et justitia, concedente Roberto Rege ut per omnes civitates fierent Concilia. 233. c. Robertus Rex apud villam Aireyas Concilium habet ad quod deferuntur Sanctorum corpora. Hac data occasione, Landricus Comes reliquias S. Bercharii diripere cogitat. 375. b. c. Rex ad procurandam pacem in Burgundia cogit Concilium apud Airyacum in Autissiod. diœcesi. Sanctorum corpora ibi adsunt, ut firmetur pax in eorum præsentia. 375. e.

Hugo Autissiodor. Episcopus constituit pro redintegranda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam nobilium quam plebeiorem innumeræ multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabilonensi, in loco qui Viridunus dicitur; quod Sanctorum reliquiæ à diversis regionibus delatæ diversas sanitates conferunt. Agente eodem Hugone, pro redintegranda seu firmanda pace Concilium in pago Autissiod. apud Airiacum villam B. Germani celebratur: huic adest Robertus Rex cum Episcopis ac Abbatibus et innumerabilibus Sanctorum pignoribus totius provincie. 172. a. 275. c. Similiter per universa loca, ut in Pagis Divionensi, Belnensi atque Lugdunensi Concilia sæpius celebrari fecit idem Hugo Episcopus et Comes. 172. a.

Jordanus Lemovicensis consecratur. 268. e. Magnus fit Conventus in Airiaca villa à Leotherico Archiep. Huc de singulis locis deferuntur Sanctorum pignora. Ibi verò præsentibus fuere Robertus Rex et Goslinus Bituric. Archiepiscopus (qui ibi forsan totum Lemovicinum ipsumque Episcopum interdicto supposuit), cum aliis Episcopis et Abbatibus et populo innumerabili. Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum. In illis diebus transit de hoc mundo S. Erveus Thesaurarius S. Martini Turon. vir bonæ memoriæ. 224. b. Obit Rogerius Episcopus

Belvac. 288. b. Hugo Abbas S. Martialis Lemovic. collationem facit in Francia cum Rege Roberto et Archiepiscopo Bituric. Gauzleno, et cum multis Episcopis et sapientissimis viris Franciæ, de apostolatu S. Martialis. 160. n. c.

Anno Chr. 1023.

Mense Januario eclipsis solis accidit per unam horam, 160. d. ix Kal. Febr. 263. a. 271. d. n. Luna quoque frequentius laborem patitur, nunc sanguinea, nunc deficiens. Duæ quoque stellæ videntur in austro in signo Leonis, inter se pugnant per totum autumnum. 160. d. Normanni cum suo duce Rodulfo in patriam suam reversi gratanter recipiuntur à proprio principe Richardo. 26. e.

Robertus Rex prima die Maii, Indict. vi, anno imperii xxix, Proceres suos in palatium Compend. conducit; quod ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Camerac. Episcopum et Richardum Verdun. Abbatem legationis gratiâ miserat; nempe ut Robertum invitaret ad Evodiense Colloquium. 201. n. 609. n. a. Henricus et Robertus super Carum fluvium apud Evosium conveniunt, 219. a. 283. e. de statu Ecclesiæ, regni et imperii tractaturi; et condicto ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo apud Papiam opportunè convenirent, Imperator Regem et suos magna liberalitate donat. 219. a.

Imperator ad Evosium villam cum Primoribus quidem suorum Palatinorum intendit; ibi scilicet cum Roberto Rege colloquium habiturus de statu imperii mense Augusto. Regi Roberto, cum ad se veniret, in villa Mosomo in die festo S. Laurentii occurrere æstimat; in crastino verò venientem ad se cum summa veneratione suscipit. 201. d. In hoc Colloquio solemni, pacis et justitiæ summa definitio mutæque amicitiae fit reconciliatio. Ibi quoque diligentissimè de pace sanctæ Dei Ecclesiæ tractatur maximè, et quomodo Christianitati, quæ tot lapsibus patet, meliùs subvenire debeant. Exin verò sese invicem consulentes, ubinam iterum conventuri dominum Apostolicum unà cum tam citra quàm ultra-Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptius quam Papiæ decernunt. His ita gestis cum ab invicem essent discessuri, Imperator Regem magnis muneribus donat et ejus omnes comites; ipse verò tantummodo dentem S. Vincentii Martyris retinet à Rege. 202. a. b.

Inde Imperator Verdunum pergit, Nativitatem S. Mariæ celebraturus; legatis quidem regis secum deductis, qui ibi responsionem Comitis Odonis audirent; quomodo se ab objectis Roberti Regis à quo arguebatur, defenderet. Ibi etiam Imperator motus aliquandiu inter Odonem et Theodericum Tullensem accensos, castellis

conférence en France avec le Roi Robert, avec Gauzlin Archevêque de Bourges, et avec beaucoup d'Evêques et des plus habiles gens de France, touchant l'apostolat de S. Martial. 160. n. c.

L'an 1023 de J. C.

Eclipse de soleil pendant une heure au mois de Janvier, 160. d. le 24 Janvier. 263. a. 271. d. n. La lune aussi est plus fréquemment en travail et en souffrance, tantôt étant decouleur de sang, et tantôt s'éclipsant. Deux étoiles aussi paroissent au midi dans le signe du lion, s'entrebattant pendant tout l'automne. 160. d. Les Normans avec leur chef Rodulfe de retour en leur patrie, sont reçus avec joie par leur propre Prince Richard. 26. e.

Le Roi Robert le premier jour de Mai, Indict. vi, l'an xxix de son regne, assemble les Grands de son état dans le palais de Compiègne, parce que Henri Empereur des Romains lui avoit envoyé Gerard Evêque de Cambrai et Richard Abbé de Verdun en ambassade, pour l'inviter au Colloque d'Ivois. 201. n. 609. n. a. Henri et Robert ont une entrevue à Ivois sur le Cher, 219. a. 283. e. pour y traiter de l'état de l'Eglise, du Royaume et de l'Empire : et ayant été statué entr'eux qu'ils iroient trouver à Pavie le Pape de Rome, pour qu'il confirmât aussi leurs conventions, l'Empereur par ses présens se montre très-libéral envers le Roi et sa suite. 219. a.

L'Empereur se met en marche avec les Grands de sa cour pour se rendre à Ivois, afin d'y avoir au mois d'Août un pourparler avec le Roi Robert touchant l'état de l'Empire. Il juge à propos d'aller le jour de S. Laurent à Mouson à la rencontre du Roi Robert, lorsqu'il venoit à lui : le lendemain il reçoit avec une grande vénération celui qui venoit le trouver. 201. d. Dans cette entrevue solennelle la justice et la paix sont solidement établies, et le renouement d'une amitié mutuelle se fait : on y traite aussi très-soigneusement de la paix de l'Eglise surtout, et on y avise aux moyens de mieux subvenir à la Chrétienté qui est sujette à tant de manquemens. Ensuite les deux Princes délibérant ensemble sur le lieu où dans une seconde entrevue ils pourront avoir avec eux le Pape et les Evêques tant en deçà que d'au-delà des Alpes, ils n'en trouvent point de plus propre que Pavie : ainsi ils s'y donnent rendez-vous. Ces choses ayant été arrêtées, comme ils alloient se séparer l'un de l'autre, l'Empereur fait de grands présens au Roi et à toutes les personnes de sa suite; quant à lui il n'accepte du Roi qu'une dent de S. Vincent Martyr. 202. a. b.

De-là l'Empereur va à Verdun, dans le dessein d'y célébrer la Nativité de la Vierge; ayant eu soin d'emmener avec lui des envoyés du Roi, pour qu'ils y entendissent la réponse d'Eudes, et comment ce Comte se défendrait des objections du Roi Robert par qui il étoit accusé. Là aussi l'Empereur, au moyen de la démolition des forts qu'Eudes avoit injuste-

ment construits, calme, par l'entremise de la paix, les mouvemens excités avec feu entre Eudes et Thierry de Toul. Outre cela Henri fait des présens aux Monastères de toute la ville. Ensuite se rendant à Metz, il distribue beaucoup de richesses à tous les Monastères. 202. c. d. L'Empereur Henri fait profession entre les mains de Richard Abbé de Verdun, et se met tout-à-fait sous sa direction, voulant être Moine à S. Vanne; mais le saint Abbé lui enjoint, en vertu de l'obéissance, de ne point quitter l'Empire tant qu'il vivra, et le renvoie ainsi gouverner l'Empire. 202. n. 288. b.

Henri, aimant très sincèrement l'Abbé Richard, vient à Verdun pour y visiter et voir les nouveaux bâtimens du cloître et des lieux réguliers de l'Abbaye de S. Vanne; et en entrant dans le cloître, soutenu d'un côté par l'Evêque Haimon, et de l'autre par le saint Abbé, il dit ces paroles de David : *C'est ici mon repos pour toujours, c'est l'habitation que j'ai choisie.* L'Evêque remarquant ce discours de l'Empereur, dit à l'Abbé en particulier : « Si vous » retenez ce Prince, et le faites Moine comme » il le désire, vous perdrez tout l'Empire. » L'Abbé y fait une sérieuse réflexion, et trouve un expédient pour contenter l'Empereur sans nuire à l'Etat. Il le fait venir au milieu de la Communauté, et l'interroge soigneusement sur son dessein. L'Empereur répondant avec larmes qu'il a résolu de quitter l'habit séculier, et de servir Dieu en ce lieu même sous lui et par lui avec les Moines : « Voulez-vous, dit » l'Abbé, suivant la Règle et suivant l'exemple » de J. C. être obéissant jusqu'à la mort ? » Il dit qu'oui, et de tout son cœur. « Et moi, » dit l'Abbé, je vous reçois pour Moine; et » dès ce jour je me charge du soin de votre » ame : c'est pourquoi je veux que vous fassiez » avec la crainte de Dieu tout ce que je vous » ordonnerai. » Henri le promettant, l'Abbé Richard continue : « Je veux donc et je vous » ordonne que vous retourniez gouverner l'em- » pire que Dieu vous a confié, et que par votre » fermeté à rendre justice vous procuriez selon » votre pouvoir le salut de tout l'Etat. » L'Empereur vraiment Moine, obéit bien qu'à regret, et reprend le gouvernement de l'Empire; mais il fit venir souvent le saint Abbé, et regla par son conseil les affaires les plus importantes de l'Etat. 373. e. 374. a. b.

Fulbert averti par une lettre du Roi Robert de se trouver le 27 Juillet à son pourparler avec l'Empereur Henri, répond qu'il ne peut le faire à cause de sa mauvaise santé. 472. d. Il écrit vers le même tems aux Archevêques Ebles et Leotheric une Lettre par laquelle il les prie de secourir Avesgaud Evêque du Mans que le Comte Herbert vexoit impitoyablement. 472. a. b. n. En effet Avesgaud et l'Eglise du Mans souffroient des dommages de la part du Comte Herbert, que l'excommunication ne contenoit pas. 385. 386.

L'Evêque Gerard commence la nouvelle Eglise de N. D. de Cambrai. 202. d. Vers le même

dirutis quæ Odo injustè condiderat, interposita pace sopit. Præterea Monasteriis totius civitatis munera erogat. Dein Metim perveniens per singula Monasteria multas opes distribuit. 202. c. d. Henricus Imperator Abbati Richardo Vir dun. professionem facit, et ejus consilio se totum committit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas in virtute obedientiæ ei injungit ne imperium dimittat quamdiù vivet, et ita eum ad imperandum remittit. 202. n. 288. b.

Henricus, Richardo Abbati fidelissimus amicus, Vir dunum ascendit invisere et videre novas structuras claustrum et officinarum. Cumque, sustentantibus eum venerabili patre et Episcopo Heymone, claustrum intraret, illud Davidicum infert: Hæc requies mea in sæculum sæculi, hic habitabo quoniam elegi eam. Quo dicto altius insidente cordi Pontificis, is secretim Abbatem alloquitur: « Si hunc, inquit, retinueritis, et ut desiderat, Monachum feceritis, omne Imperium persum dabitur. » Tunc Senior altâ consideratione verba Pontificis trutinat; et qualiter Imperio consulat et Imperatoris desiderio satisfaciatur, viam adinvenit. In Conven tum Fratrum Imperatorem evocat, et de animi proposito illum diligenter interrogat. Imperatore verò respondente cum lacrymis, sui animi propositum et votum esse sub eo et per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo militare; « inquit piissimus pater, an secundum Regulæ præceptum et Christi Domini exemplum obediens velit esse usque ad mortem. » Illo autem cum multa devotione id proficiente, statim Senior subinfert: « Et ego ut Monachum vos suscipio, et ab hodierna die animæ vestræ curam subeo: ideòque quod jussero, cum timore divino vos facere volo. » Imperatore illud spondente; « Volumus ergo, inquit venerabilis Abbas, et præcipimus ut ad gubernandum à Deo vobis delegatum imperium redeatis, et salutem totius regni, ut justis tenax, pro posse peragatis. » Imperator verè Monachus, paret licet invitatus Patris imperio, et jura regni rursus suscipit disponenda: frequentius autem venerabilem Patrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio. 373. e. 374. a. b.

Fulbertus Epistola Roberti Regis monitus interesse vi Kal. Augusti colloquio ipsius et Henrici Imper. respondet se non posse præ infirma valetudine. 472. d. Scribit circa idem tempus ad Archiepiscopos Ebalum et Leothericum Epistolam qua eos orat ut opitulentur Avisgaudo Episcopo Cenoman. quem dirè vexabat Herbertus Comes. 472. a. b. n. Avisgaudus scilicet Ecclesiæ Cenoman. calamitates patiebantur ab Herberto Comite, quem non coercerat excommunicatio. 385. 386.

Gerardus Episcopus novam Ecclesiam B. Mariæ Camerac. inchoat. 202. d. Circa

idem tempus Synodus in Monte S. Mariæ celebratur, ubi de dissidio inter Azelinum Laudun. et Harduinum Noviom. 200. d. n. 201. a. Ipso in tempore circiter videntes Episcopi Beroldus Suession. et Warinus Belvac. præ infirmitate Regis statum regni funditus inclinari (quod verius de Henrico Rege quam de Roberto), jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, multum reipublicæ succurrere arbitrantur, si Burgundiæ Episcoporum sententiam sequantur. Hi igitur totius auctoritatis expertes commune decretum faciunt, quo tam se quam omnes homines sub sacramento constringant servare pacem et justitiam. Huic decreto seu periculoso voto nullum vult assensum dare Geraldus Episc. Camerac. et meritò. Respondit enim, « si quod regalis juris est, » sibi vendicari præsumerent, hoc modo » sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ » geminis personis, regali videlicet ac » sacerdotali administrari præcipitur. » Huic enim orare, illi verò pugnare » tribuitur. Igitur Regum esse seditiones » virtute compescere, bella sedare, pacis » commercia dilatare; Episcoporum verò » Reges, ut viriliter pro salute patriæ » pugnent, monere, ut vincant, orare, » etc. » Gerardi recusatio vituperatur immeritò. 201. a. b. c. n. Sigebertus rectius videtur referre hanc de Treuga Dei controversiam ad annum 1033.

Alanus Dux Britanniae et mater ejus Hudoisa post excidium Britanniae locum S. Mariæ et SS. Mevenni et Judicaelis in Guadelo restaurant, et mittunt huc Monachos sub regimine Abbatis Hinguelheni. 323. a. Inchoatur nova Ecclesia Montis S. Michaelis à Richardo II Duce. Eodem anno Hildebertus Abbas obit. 247. e. 323. a. Almodus succedit. 247. e. Suppo Abbas Fructuariensis donatur Abbatia. Hanc regunt duo Abbates Almodus et Theodericus Gemetic. 323. a. Gardinus Abbas obit : succedit Eberninus. 323. b.

Obit Arnulfus Rem. Archiepiscopus : (vide annum 1021) succedit ei Ebalus de Rocio. 288. b. Civitas Autissiodorum ferè tota crematur mense Maio, et eodem anno Robertus Rex et Imperator simul conveniunt Evosium super fluvium Charum. 271. a. n. Obit Hugo Archiepiscopus Turon. iv Idus Maii, 132. e. iv Kal. Junii, 285. a. iv Idus Junii : 176. c. cui succedit Arnulfus nepos ejus, 132. e. 272. b. 283. d. 285. a. vii Kal. Decemb. 176. c. Defuncta Sancia seu Brisca conjuge, Willelmus Dux Aquitan. ducit tertiam nomine Agnetem. 232. e. Obit Geraldus Episcopus Lemovic. apud Carrofum sepultus. 177. c.

Anno Chr. 1024.

Benedictus VIII Papa universalis obit. 47. c.

tems il se célèbre au Mont-Sainte-Marie un Synode, dans lequel il est question du différend entre Azelin de Laon et Harduin de Noyon. 200. d. n. 201. a. Environ ce même tems les Evêques Berold de Soisson et Warin de Beauvais, voyant qu'à cause de la foiblesse du Roi l'état du Royaume déclinait tout-à-fait (*ce qui est plus vrai du Roi Henri que de Robert*), que les droits étoient confondus, que l'usage de la patrie et tout genre de justice étoient profanés, croient rendre un service très-important à l'Etat, en suivant la décision des Evêques de Bourgogne. Ces Prélats donc, n'ayant aucune autorité, font un decret commun, par lequel ils s'engagent sous serment, tant eux que tous les hommes, à conserver la paix et la justice. Gerard Evêque de Cambrai ne veut aucunement consentir à ce décret ou dangereux vœu; et avec raison. Car il répondit que, « si ils prétendoient de s'arroger ce qui ressortit à la » puissance royale, c'étoit le moyen de con- » fondre l'état de la sainte Eglise, laquelle, » selon qu'il est ordonné, doit être gouvernée » par deux personnes, à sçavoir la royale et la » sacerdotale. Il est donné à celle-ci de prier, » et à celle-là de combattre. C'est donc aux » Rois à étouffer les séditions par leur valeur, » à éteindre les guerres, à étendre les commerces ou avantages de la paix; mais c'est aux » Evêques à avertir les Rois de combattre courageusement pour le salut de la patrie, et à » prier pour qu'ils vainquent, etc. » C'est à tort qu'on blâme le refus de Gerard. 201. a. b. c. n. Sigebert paroît mieux fondé à rapporter à l'an 1033 ce démêlé touchant la Treve de Dieu.

Alain Duc de Bretagne et sa mere Hudoïse après la ruine de la province, rétablissent l'Abbaye de N. D. et des SS. Mehen et Judicaël de Ghé, et y envoient des Moines sous la conduite de l'Abbé Inguelhein. 323. a. La nouvelle Eglise du Mont-Saint-Michel est commencée par le Duc Richard II. L'Abbé Hildebert meurt la même année. 247. e. 323. a. Almode succède. 247. e. Cette Abbaye est donnée à Suppon Abbé de Frutare. Deux Abbés, Almode et Thierry de Jumièges, la gouvernent. 323. a. L'Abbé Gardin meurt : Ebernin succède. 323. b.

Arnoul Archevêque de Reims meurt (*voyez l'an 1021*) : Ebles de Rouci lui succède. 288. b. La ville d'Auxerre presque toute entiere est brûlée au mois de Mai : et la même année le Roi Robert et l'Empereur s'assemblent à Ivois sur le Cher. 271. a. n. Hugues Archevêque de Tours meurt le 12 Mai. 132. e. le 29 Mai, 285. a. le 10 Juin : 176. c. Arnoul son neveu lui succède, 132. e. 272. b. 283. d. 285. a. le 25 Novembre. 176. c. Sanche ou Brisque femme de Guillaume Duc d'Aquitaine étant morte, il en épouse une troisième nommée Agnès. 232. e. Mort de Gerald Evêque de Limoges, enterré à Charoux. 177. c.

L'an 1024 de J. C.

Benoît VIII Pape universel meurt. 47. c. 160. d.

Il a

Il a pour successeur, à force d'argent, son frere Jean, néophyte et laïc. 44. e. 160. d. 209. a. L'Empereur Henri meurt sans enfans le 13 Juillet : 26. e. 160. d. 323. b. Conrad succède. 41. a. n. a. 202. e. 235. b. 323. b. Les peuples élisent Conon, neveu du défunt ; mais les Evêques mieux avisés élisent un autre Conon, qui avoit pour femme la nièce de Henri. 160. d. 161. a. Conrad monte sur le trône le 8 Septembre. 323. b. L'Empereur Henri étant mort sans postérité, après qu'il eut été long-tems et beaucoup délibéré, sur-tout parmi les Prélats, sur le Roi qu'on devoit établir, Conrad, Prince rempli de hardiesse, de courage et de forces, mais foiblement pourvu de foi, est élu Roi de Germanie préférablement à d'autres. 43. b. c.

Le jeune Roi Hugues, désiré par d'autres et renommé par-tout, est demandé pour Roi ou Empereur par les Italiens. 39. a. c. Les Italiens demandent pour Roi Hugues le Grand, fils du Roi Robert. 326. d. n. Les Lombards, charmés de la mort de l'Empereur, détruisent le palais impérial qui étoit à Pavie ; et voulant secouer le joug des Empereurs, beaucoup des plus nobles d'entr'eux viennent à Poitiers trouver Guillaume Duc d'Aquitaine, et souhaitent d'en faire leur Roi. 161. b. Les Italiens n'ont recours à Guillaume, qu'après avoir été refusés par le Roi Robert. 500. d. n. Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Leon Evêque de Verceil, dont il implore le secours pour obtenir le royaume d'Italie : « Les Italiens, » dit-il, nous ont engagés moi et mon fils à » prétendre au royaume d'Italie, en nous faisant serment, etc. » 483. c.

Le Roi Robert confirme les biens donnés au Monastère de Frutare ; à Avalon (*avant Pâque*) l'an xxxvii de son regne. 609. b. n. Le même confirme les possessions du Monastère de Beaumont proche de Tours. 607. e. Après la mort de l'Empereur Henri, Robert Roi de France forme le dessein de s'emparer de la Lorraine ; mais voyant la grandeur de courage de Conrad son successeur, il abandonne aussi-tôt ce projet. 290. c. « Il est à propos, dit Fulbert » dans une Lettre au Roi Robert, que vous » soyez instruit des affaires de votre royaume : » que votre prudence sçache donc que Guillaume de Bellesme, pour punir la perfidie » de son fils, l'a jetté dans une prison, d'où » il ne sortira point, comme il dit, sans notre » avis. Guillaume déclare aussi qu'il est prêt » à exécuter les ordres que vous lui avez envoyés par le Moine Hildrad. Du reste, dès » que le Comte Eudes, qui étoit pour lors à » Tours, a sçu que j'étois de retour d'auprès » de votre Sainteté, il m'a mandé de venir » deux jours après le trouver à Blois pour y » entendre ce que diroient les députés des » Romains. Le même Comte dans sa Lettre » prie aussi avec instance votre Majesté de ne » se point porter légèrement à lui nuire ; mais » de lui envoyer Milon de Chevreuses, pour » qu'il vous rapporte les paroles des envoyés

160. d. *Huic succedit largitione pecuniæ frater ejus Johannes et laicali ordine neophytus.* 44. e. 160. d. 209. a. *iii Idus Julii Imperator obit sine filiis :* 26. e. 160. d. 323. b. *succedit Conradus.* 41. a. n. a. 202. e. 235. b. 323. b. *Populi eligunt Cononem, nepotem defuncti ; Episcopi verò saniori consilio eligunt alterum Cononem, qui neptem Henrici in conjugium habebat.* 160. d. 161. a. *Conradus vi Idus Septemb. regnum subintrat.* 323. b. *Mortuo Henrico Imper. sine prole, cum diù multùmque de constituendo regni Principe tractatum esset, præcipuè inter Præsules, Conradus audax animo et viribus ingens, sed fide non multùm firmus, præ æliis eligitur Rex Germaniæ.* 43. b. c.

Hugo Rex juvenis, peroptatus ab aliis et ubiquè in fama, ab Italis poscitur in Regem seu Imperatorem. 39. a. c. *Itali Hugonem Magnum, filium Roberti Regis, petunt Regem.* 326. d. n. *Longobardi sine Imperatoris gavis, destruunt palatium imperiale, quod erat Papiæ, et jugum Imperatorum à se excutere volentes, veniunt multi nobiliores eorum Pictavos ad Willelmum Ducem Aquitan. et eum super se Regem constituere cupiunt.* 161. b. *Itali non confugiunt ad Guillelmum, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto Rege.* 500. d. n. *Willelmus Aquitan. Dux scribit ad Leonem Vercellensem Episc. cujus opem implorat ad obtinendum Italiæ regnum : « Itali, inquit, suaserunt mihi » et filio meo nos intromittere de regno Italiæ, facientes nobis sacramentum, etc. »* 483. c.

Robertus Rex bona data Monasterio Fructuariensi confirmat ; Avaloni (ante Pascha) anno regni xxxvii. 609. b. n. Idem possessiones Monasterii Belli-montis propè Turonos confirmat. 607. e. *Post mortem Henrici Imper. Robertus Rex Fr. ad invadendam Lotharingiam animum intendit ; sed videns magnanimitatem Conradi illius successoris, citò ab hoc conatu desistit.* 290. c. « *Dignum est, inquit Fulbertus » in Epistola ad Robertum Regem, scire » te negotia regni tui : noverit ergo prudentia tua quòd Guillelmus de Bellis-* » *mo, ultus perfidiam filii sui, conjecit » eum in carcerem, unde non egredietur, » ut ait, sine consilio nostro. Mandat » autem se esse paratum ad facienda quæ » mandastis per Hildradum Monachum. » Cæterum ut à tuæ Sanctitatis præsentia » me rediisse cognovit Comes Odo, qui » tunc Turonis agebat, mandavit ut » post duos dies Blesis sibi occurrerem ad » audiendum quid dicerent legati Romanorum. Mandat autem et obnixè precatur Majestatem tuam ipse Comes ne te » properanter ingeras in suum nocumentum, sed mittas ad eum Milonem de » Caprosis, qui tibi referat dicta legatorum Romanorum et Willelmi Ducis*

» Aquitan. et sua, » (de regno scilicet Italiae adeundo). 474. b.

Fulco Comes Andegav. ad Robertum Regem sic scribit : « Guillelmus Pictav. Comes, » herus meus, loquutus est mihi nuper » dicens, quod postquam Itali discesserunt à vobis, diffisi quod vos Regem » haberent, petierunt filium suum ad Regem : quibus ille invitatus coactusque respondit tandem se acquiescere voluntati » eorum, si consentirent illis cuncti Marchiones Italiae et Episcopi ac ceteri meliores eorum. Illi promiserunt quod recte » fide facerent illos consentire, si possent. » Nunc ergo mandat vobis, postulans » suppliciter gratiam vestram, ut detis » neatis homines in Lotharingia et Fredericum Ducem atque alios quos poteritis, ne concordent cum Rege Conrado, » inflectendo eos quantum quiveritis ad » auxilium ejus. Dabit vobis pro hoc negotio mille libras denariorum et centum » pallia, et dominæ Reginæ Constantiæ » quingenta libras nummorum. » 500. d. 501. a.

Quadragesima superveniente, Willelmus Dux Aquitan. Romam abiens, filio suo Willelmo imperat, ut Jordanum electum Lemovic. Episcopum quam primum ordinari curet : quod ille exsequi non differt. (Vide annos 1021 et 1022.) 158. e. Fulbertus in Epistola ad Guillelmum Aquit. Ducem ait : « Volo vos scire quod » litteræ, quas priores Episcopo Laudun. » Azelino misistis, Regi relatæ sunt ; qui » etiam valdè contristatus est de sua vilitate, quam ibi scriptam invenit : fecissetque Bituricensis Episcopus juxta » consilium nostrum, ut ait, de Lemovicensi Episcopo, nisi eum regalis iræ formido detineret. Sed quia Rex proximo » rugitu, ut dicitur, venire debet in » Silvam Legium, ego quoque illuc ire » disposui ; sciturus quales inveniam erga » vos et Regem et Archiepiscopum, vel » quales reddere possim. » Scribit ibidem cur Willelmo non occurrerit ad dedicationem, etc. 468. c. d. nn. Fulbertus suffragium præstat Jordano Lemovic. apud Archiepiscopum Bituric. 489. d. Jordanus nudis pedibus cum Clericis et Monachis omnibus Bituricas profectus, Archiepiscopum placat. 159. b.

Fulbertus scribit ad Arnulfum Archiepisc. Turon. de Pallio à summo Pontifice ipsi denegato aut nondum misso. 472. e. Idem maximas gratias refert Willelmo Duci pro donis per tres annos ferè continuos acceptis. 470. c. Johannis Papæ XIX promotioni gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodulfum Comitem à se excommunicatum. 473. c.

Britanni iterum in seditionem versi bella commovent. Nam rustici insurgentes con-

» des Romains, celles de Guillaume Duc » d'Aquitaine, et les siennes » (sans doute touchant le royaume d'Italie qu'il étoit question d'obtenir). 474. b.

Foulques Comte d'Anjou écrit ainsi au Roi Robert : « Guillaume Comte de Poitiers, mon » maître, m'a parlé dernièrement, disant » qu'après que les Italiens eurent pris congé » de vous sans emporter l'espérance de vous » avoir pour Roi, ils lui demandèrent son fils » pour l'être : auxquels il répondit contre son » gré et étant forcé de le faire, qu'enfin il » acquiesçoit à leur volonté, si tous les Marchis d'Italie, les Evêques et les autres principaux du pays étoient du même sentiment » qu'eux. Ceux-ci lui promirent que, s'ils pouvoient, ils les feroient consentir de bonne » foi. Aujourd'hui donc il implore ici votre » faveur, et vous supplie de faire que les Lorrains, le Duc Frédéric et d'autres que vous » pourrez empêcher, ne s'accordent point avec » le Roi Conrad, en les engageant de tout » votre pouvoir à le secourir lui Comte. Il » vous donnera pour cela mille livres de deniers avec cent tapis, et à la Reine Constance » cinq cens livres d'écus. » 500. d. 501. a.

Le Carême survenant, Guillaume Duc d'Aquitaine va à Rome, et ordonne à son fils Guillaume en partant, d'avoir soin de faire sacrer au plutôt Jourdain Evêque de Limoges : ce que celui-là exécute sans délai. (Voyez les années 1021 et 1022.) 158. e. Fulbert dans sa Lettre à Guillaume Duc d'Aquitaine, dit : « Je veux que vous sçachiez que les premières » Lettres que vous avez adressées à Azelin » Evêque de Laon, ont été rapportées au Roi ; » qui a été fort affligé du mépris avec lequel » il y étoit parlé de sa personne : et l'Evêque » de Bourges auroit suivi notre avis touchant » l'Evêque de Limoges, comme il dit, si la » peur de la colere du Roi ne le retenoit. Mais » comme le Roi doit venir dans la forêt d'Orléans au premier rut, comme on dit, j'ai » résolu de m'y rendre aussi, pour voir dans » quelles dispositions je trouverai ou je pourrai » mettre le Roi et l'Archevêque à votre égard. » Le même marque à Guillaume pourquoi il ne l'a pas été trouver à la dédicace, etc. 468. c. d. nn. Fulbert sert Jourdain de Limoges auprès de l'Archevêque de Bourges. 489. d. Jourdain s'étant rendu nuds pieds avec tous les Clercs et Moines à Bourges, appaise l'Archevêque. 159. b.

Fulbert écrit à Arnoul Archevêque de Tours touchant le Pallium que le Pape lui refusoit ou ne lui avoit pas encore envoyé. 472. e. Le même rend de très-grandes actions de grâces au Duc Guillaume pour les dons reçus pendant le cours presque entier de trois années. 470. c. Il félicite le Pape Jean XIX sur son exaltation, et il le prie de ne point rétablir dans la communion le Comte Rodulfe, qu'il a excommunié. 473. c.

Les Bretons s'étant soulevés de rechef, excitent des guerres. Car les paysans se révoltant contre

leurs Seigneurs, s'assemblent. Mais les nobles, s'étant joints au Comte Alain, attaquent les troupes de paysans, les tuent, les dispersent et les poursuivent, parce qu'ils étoient venus à la guerre sans chefs et sans conseil. Ensuite quelques Nobles s'élèvent contre le Comte; mais ils n'ont point l'avantage. 377. e. Richard II épouse Papie. 270. b. Heimon Evêque de Verdun meurt le 30 Avril : Rambert lui succède. 208. d. 288. b. Leduin est fait Abbé de S. Vast. 209. b.

L'an 1025 de J. C.

Le Patriarche de C. P. l'Empereur Basile et quelques Grecs, ayant tenu conseil, envoient à Rome des députés avec des présens, et requièrent que l'Eglise de C. P. dans leur empire soit appelée universelle, comme celle de Rome. Les Romains, chez lesquels l'amour insatiable de l'argent a établi son siège, favorisent cette demande. Cependant les Grecs perdent leurs espérances, par les soins de Guillaume Abbé de S. Benigne, lequel écrit à ce sujet au Pape Jean XIX une Lettre d'un style vif. 44. b. c. d. 45. a. Toute l'Italie fut très-fortement émue à cause de cela. Mais les Evêques et les Abbés des Gaules, sur-tout Richard de Verdun et Guillaume de Dijon, tâcherent de s'opposer aux Romains, qui cherchoient à accorder cela en cachette. 209. a. b.

Le Roi Robert étant à Tours, et sollicité par Guillaume Comte de Poitiers, permet à tout le monde de donner de ses fonds à l'Eglise ou au Prieuré de N. D. de Lezignan. 610. a. Dans la même ville, à la prière du même Comte, il accorde un semblable Diplôme au Prieuré de S. Martin de Coulié. 610. d. Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il ne l'a pas été joindre à Tours. 474. c.

Guillaume de Poitiers se tenant prudemment sur ses gardes, et ayant avec lui Guillaume Comte d'Angoulême, s'avance en Lombardie, où ayant pendant long-tems des conférences avec les Ducs d'Italie, et ne trouvant pas de bonne foi en eux, il compte pour rien leur louange et leur honneur. 161. c. Guillaume dans une Lettre à Maginfré Marquis de Snze, renonce au royaume d'Italie pour son fils, en souhaitant qu'il n'en sache rien. 483. d. e.

Leon Evêque de Verceil console par Lettres Guillaume Duc d'Aquitaine de la perfidie des Lombards, et lui demande des présens. 501. b. Guillaume répond à Leon en le raillant d'une manière fine et plaisante, et lui reprochant de s'être rangé du parti de Conrad. Guillaume ne se soucie pas beaucoup du royaume d'Italie, etc. « Le royaume d'Italie étoit à moi, » dit-il, si j'avois voulu faire une chose, que » j'ai regardée comme criminelle : c'étoit de » déposer à leur gré les Evêques qui se trou- » voient en Italie, et de leur en substituer » d'autres qui fussent de leur goût. A cette » condition quelques-uns des Seigneurs Ita- » liens voudroient nous avoir, moi ou mon » fils, pour leur Roi. 484. b.

Tandis que le Roi Hugues, dit le Grand, du surnom de son bisaïeul, brilloit par une incom-

tra dominos suos congregantur. At nobiles, juncto secum Alano Comite, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt, persequuntur; quoniam sine duce et sine consilio venerant in prælium. Deinde quidam Nobiles insurgunt contra Comitem; sed non prævalent. 377. e. Richardus II uxorem accipit Papiam. 270. b. Heimo Episc. Virdun. obiit 11 Kal. Maii: succedit Rambertus. 208. d. 288. b. Leduinus præficitur Abbatæ S. Vedasti. 209. b.

Anno Chr. 1025.

Constantinopolitanus Præsul, Basilius Imperator et quidam Græci, inito consilio, Romam mittunt legatos et munera, requiruntque à Romano Pontifice ut Ecclesia C. P. dicatur Universalis in suo orbe, sicut Romana Ecclesia. Huic petitioni favent Romani, in quibus philargyria inæxplebile cubile locavit. Græci tamen à sua spe decidunt, curâ Willelmi Abb. S. Benigni, qui scribit hac de re Epistolam Johanni XIX sermone pungentem. 44. b. c. d. 45. a. Omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi et Abbates, maxime Richardus Virdun. et Willelmus Divion. Romanis clanculò id concedere tentantibus obviare conati sunt. 209. a. b.

Robertus Rex Turonis, rogatu Willelmi Pictav. Comitæ, potestatem omnibus facit conferendi ex rebus suis Ecclesiæ seu Cellæ S. Mariæ in castro Leziniacensi. 610. a. Ejusdem rogatu ibidem simile Diploma concedit Prioratui S. Martini de Cohiaco. 610. d. Roberto Regi Fulbertus scribit cur ei non occurrerit apud Turones. 474. c.

Willelmus Pictav. prudenter cavens, cum Willelmo Comite Egoism. Longobardorum fines penetrat; et diù placitum tenens cum Ducibus Italiæ, nec in eis fidem reprens, laudem et honorem eorum pro nihilo ducit. 161. c. Willelmus in Epistola ad Maginfredum Marchionem Segusiensem ejurat Italiæ regnum pro filio suo, quem cupit hoc nescire. 483. d. e.

Leo Vercellensis Episcopus Willelmum Aquitan. Ducem litteris consolatur de perfidia Longobardorum, et postulat munera. 501. b. Willelmus respondet Leoni, facetè ludens, exprobransque quòd Conradi partibus consenserit. Regnum Italiæ non multum curat Willelmus, etc. « Partum » erat mihi regnum Italiæ, inquit, si » unum facere voluissem, quod nefas judicavi; scilicet ut ex voluntate eorum » Episcopos qui essent Italiæ deponerem, » et alios rursùm illorum arbitrio eleverem. Sub hac conditione vellent quidam » Primorum Italiæ me seu filium meum » Regem facere. » 484. b.

Dum incomparabili mentis simul ac corporis decore floreret Hugo Rex, Magnus ex

cognomento proavi dictus, exigentibus majorum flagitiis, repente illum mors invida mundo subripit, et luctum affert universis, decimâ-septimâ Septembris die. 39. a. b. d. n. 570. c. Obiit juvenis, 178. b. 215. b. 293. d. pube tenus, 169. c. intempestiva valetudine præventus, 277. d. 280. b. annis adhuc florens juvenilibus, 326. c. n. sexto regni sui anno, 215. c. 290. c. post octo suæ sublimationis annos, 39. n. b. 211. c. 262. a. 275. d. 303. n. b. 570. c. octo-decim annos natus, 39. b. n. 570. b. primogenitus Roberti Regis filius : 288. b. qui puer mirificis bellorum insignibus, magnanimitatisque, pietatis et mansuetudinis virtutibus laureatus effulsit. 228. a. 297. c. Compendii in Ecclesia S. Cornelii sepelitur : 39. e. apud S. Dionysium humatur. 288. a. 293. d.

Willelmus Abbas S. Benigni Divion. consolatur Robertum Regem et Constantiam Reginam vehementer afflictos de morte filii eorum Hugonis Magni Regis, qui pro juventutis suæ elegantia ac liberalitate Hugo Magnus cognominabatur. 371. c. Post Hugonis obitum cœpit iterum Rex Robertus tractare, quis potissimum ex residuis filiis post se regnare deberet. Constituerat autem secundum Burgundiæ Ducem, Henricum nomine, post Hugonem natum. 39. e.

Odo Comes ad Robertum Regem scribit cur non occurrerit ad placitum. Ad tale iudicium nempè sine conventu Parium non erat exhibendus, vel ipso iudice Richardo Comite, qui ipsum monuerat venire ad justitiam aut concordiam de querelis quas Rex habebat contra eum, ipsique Placitum constituerat de consensu Regis. Ibidem meminit beneficii sibi à Rege dati, quod non est de fisco regio, sed de his, quæ sibi per gratiam Regis à majoribus suis hæreditario jure contingunt. Cum Rege cupit reconciliari. 501. c. Robertus Rex, imò Regina ejus Constantia pacem facit cum Comite Odone, et Fulconem Comitem Andegav. solumnequiter relinquit in guerra, quam cum illis et pro illis sumptam gerebat. 176. c.

Fulco Comes, capitalis reus Majestatis, et qui patrocinium et receptacula præbuerat satellitibus suis, qui horrendo facinore præsentiam Regis sui dedecoraverant; accipit à Fulberto Epistolam, quâ is minatur excommunicationem, nisi citius Regi satisfaciat. 476. d. Maturius referenda erat hæc Epistola : spectat enim tempus quo contigit id quod sequitur : Exstitit quidam Hugo dictus Belvacensis, qui inter Regem ejusque conjugem nequam semen odii spargebat, suique gratiâ præmii Reginam Roberto fecerat odiosam : tantam denique insuper gratiam à Rege consecutus fuerat, ut Comes palatii haberetur. Factumque est ut die quadam Rex

parable beauté d'esprit et de corps, la mort envieuse, pour punir les crimes de ses ancêtres, l'enleve tout d'un coup au monde, et jette toute la France dans le deuil le 17 Septembre. 39. a. b. d. n. 570. c. Il meurt jeune, 178. b. 215. b. 293. d. n'ayant encore que du poil follet, 169. c. emporté par une maladie survenue mal à propos, 277. d. 280. b. étant encore dans la fleur de sa jeunesse, 326. c. n. la sixième année de son regne, 215. c. 290. c. huit ans après son couronnement, 39. n. b. 211. c. 262. a. 275. d. 303. n. b. 570. c. âgé de dix-huit ans, 39. b. n. 570. b. étant le fils aîné du Roi Robert. 288. b. Ce jeune Prince se distingua merveilleusement à la guerre par des actions éclatantes, et brilla par les vertus de la magnanimité, de la piété et de la bonté, dont il fut orné. 228. a. 297. c. Il est enterré dans l'Eglise de S. Corneille de Compiègne : 39. e. il est inhumé à S. Denis. 228. a. 293. d.

Guillaume Abbé de S. Benigne de Dijon console le Roi Robert et la Reine Constance, extrêmement affligés de la mort du Roi Hugues le Grand leur fils ; à qui sa bonne mine et le brillant de sa jeunesse avec sa libéralité avoient fait donner ce surnom. 371. c. Après la mort de Hugues, le Roi Robert commença de nouveau à agiter lequel des enfans qui lui restoient devoit préférablement lui succéder au trône. Or il avoit établi Duc de Bourgogne le second, appelé Henri, et cadet de Hugues. 39. e.

Le Comte Eudes mande au Roi Robert pourquoi il ne s'est pas rendu à l'assemblée indiquée pour son jugement. Il ne devoit pas, dit-il, y paroître sans la convocation des Pairs, au jugement du Comte Richard même, qui l'avoit averti de venir à justice ou à concorde touchant les griefs que le Roi avoit contre lui, et qui du consentement du Roi lui avoit assigné un parlement. Il parle dans cette même Lettre d'un bénéfice ou fief qui lui a été donné par le Roi ; et qui n'est pas du fisc royal, mais qui fait partie de l'héritage, lequel de droit lui est échu de ses ancêtres par la grace du Roi. Il souhaite de se réconcilier avec le Roi. 501. c. Le Roi Robert, ou plutôt la Reine Constance sa femme fait la paix avec le Comte Eudes, et délaisse méchamment Foulques d'Anjou seul dans la guerre entreprise avec eux et pour eux. 176. e.

Le Comte Foulques, criminel de lèse-majesté, et qui avoit accordé sa protection et donné retraite à ses satellites qui avoient deshonoré la présence du Roi par un attentat horrible, reçoit de Fulbert une Lettre par laquelle ce Prélat le menace d'excommunication, si il ne donne au plutôt satisfaction au Roi. 476. d. Cette Lettre devoit être rapportée plutôt : car elle regarde le tems où arriva ce qui suit : Il y eut un certain Hugues, dit de Beauvais, lequel répandoit des semences de haine entre le Roi et son épouse, et en récompense de sa faveur avoit rendu la Reine odieuse à Robert : il avoit acquis de plus tant de crédit sur l'esprit du Roi, qu'il passoit pour Comte du palais. Or le Roi allant un jour chasser dans une forêt,

et ce même Hugues l'accompagnant, comme c'étoit toujours sa coutume, il arriva que douze gens de guerre très-déterminés, envoyés par Foulques Comte d'Angers, oncle ou cousin de la Reine, vinrent et assassinèrent Hugues sous les yeux du Roi. Robert, quoique rendu triste pendant quelque tems par un pareil coup, fut dans la suite, comme il convenoit, en bonne intelligence avec la Reine. 27. d. 28. a.

Eudes n'étant plus empêché en France par le Roi, se flatte de vaincre Foulques, et il l'attaque de toutes ses forces. Cette année même il assiège le château de Montbrole, que Foulques dix ans environ auparavant avoit fortifié contre la ville de Tours, et il élève une tour, laquelle surpassoit merveilleusement en hauteur le donjon même du fort. Néanmoins tous ses efforts se réduisirent à la perte de Saumur, place très-forte qu'il avoit encore dans l'Anjou alors, de laquelle Foulques se rend maître : et cette machine enfin croule de nuit tout d'un coup sur ceux qui montoient la garde, et écrase par sa chute beaucoup de braves et de nobles soldats François, et est cause que ces derniers sont brûlés par le feu jetté promptement dessus par ceux du fort. Ainsi Eudes se retire avec perte et avec honte. 176. d.

Foulques pour serrer la ville de Tours, avoit bâti un fort sur le Mont-Budel. Eudes avec Gelduin de Saumur assiège cette place. Mais Foulques s'empare de Saumur, qui se trouvoit sans garnison. Foulques s'étant rendu maître de Saumur, assiège Mont-bason : sur ces entre-faites Eudes leve le siège de Membrole. Foulques assiège de rechef Mont-bason et le prend. 241. a. d. 257. c. d. e. Foulques s'empare de la forteresse de Saumur, lorsque le Comte Eudes venant à Angers avec son armée, campe dans l'angle qui est entre la ville et la Loire. 204. c. Foulques combat contre Eudes et Gelduin de Saumur, souhaitant de leur enlever la Touraine. 240. a. Le fort de Saumur est pris et brûlé par Foulques ; 232. e. 257. b. 285. a. et Gelduin en est chassé. 232. e. 241. b. Les Moines se retirent avec le corps de S. Florent. 233. a.

Le Comte Eudes à la tête d'une grande armée assiège une place très-forte, que Foulques avoit construite sur le sommet du Mont-Budel du côté de la ville de Tours. Foulques de son côté tâche de repousser la force par la force : le jour pour une action générale est assigné. Foulques étant alors plus foible en troupes, pense que Saumur est vuide. S'étant donc acheminé vers cette place, il l'assiège, la prend d'assaut, et continue de la consumer, y ayant mis le feu. L'Abbé Frederic et ses Moines s'enfuient de là avec S. Florent et les reliques. 265. d. e. Pendant l'incendie de la ville Foulques crie : « S. Florent, laissez-vous brûler, » car je vous construirai à Angers une demeure qui vaudra mieux. » Il traite le même Saint d'impie et de rustre, parce qu'il ne vouloit pas qu'on lui fit aucun bien. 266. c. d.

in silva venatum iret ; idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo : veneruntque missi à Fulcone Andegav. Comite, avunculo scilicet aut cognato ejusdem Reginæ, fortissimi milites duodecim, qui supradictum Hugonem ante Regem trucidaverunt. Ipse verò Rex, licet aliquanto tempore tali factotristis effectus, postea tamen, ut decebat, concors Reginæ fuit. 27. d. 28. a.

Odo in Francia Regis impedimentis solutus, Fulconem expugnare sperat, et totis nisibus adoritur. Annoque præsentis Montis-Budelli castellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civitatem Turon. firmaverat Fulco, obsidet, et turrem miræ altitudinis super domgionem ipsius castrî erigit. In toto tamen labore nihil aliud facit, nisi quòd interim Salmurum optimum castellum, quod adhuc tunc in pago Andegav. habebat, capiente Fulcone anuitit : et machina illa ad ultimum noctu super eos qui vigilias exercebant, repente corruit, multosque optimos et nobiles Franciæ milites et suo casu conterit, et incendio quod confestim à castellaneis superinjectum est, concremat. Ita Odo et damno et pudore pariter affectus abscedit. 176. d.

Ad distringendam urbem Turon. Fulco oppidum in Monte-Budelli statuerat. Odo cum Gelduino Salmuriensi munitionem illam obsidet. At Fulco Salmurum defensoribus vacuum capit. Fulco Salmuro positus, Montem-Basonis obsidet : Odo interim ab obsidione Montis-Budelli secedit. Fulco Montem-Basonis iterum obsidet et capit. 241. a. d. 257. c. d. e. Fulco Comes capit castrum Salmurum in tempore illo, quo Comes Odo Andegavim veniens cum exercitu suo, ponit castra sua in angulata inter ipsam civitatem et fluvium Ligerim. 204. c. Fulco pugnat contra Odonem et Gelduinum Salmur. cupiens eis auferre Turoniam. 240. a. Salmuriense castrum capitur et incenditur à Fulcone ; 232. e. 257. b. 285. a. et inde expellitur Gelduinus. 232. e. 241. b. Monachi recedunt cum corpore S. Florentii. 233. a.

Odo Comes cum exercitu magno obsidet castrum firmissimum, quod Fulco in vertice Montis-Budelli versùs urbem Turonicam exstruxerat. Fulco ex adverso vim vi repellere nititur : et publica condicatur pugna. Fulco jam viribus impar, Salmurum vacuum esse cogitat. Profectus igitur, castrum illud obsidet, vi accipit, et igne admoto consumere pergit. Abbas Fredericus et Monachi cum S. Florentio et reliquis inde fugiunt. 265. d. e. Dum incenditur oppidum, Fulco clamat : « S. Florenti, sine te concremari, meliorem enim Andegavis tibi habitationem exstruam. » Eundem Sanctum vocat impium et rusticum, quia nullum bonum sibi fieri volebat. 266. c. d.

Willelmus Aquitan. Duæ, ut scribit Fulbertus Hildegarius, Italiam petit, acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo, etc. 488. e. Isembertus Episc. Pictavensis ad Humbertum Episc. Andegav. scribit, cur non veniat ad dedicationem Templi Andegav. « Dominus noster Guillelmus » Comes, inquit, habito consilio cum Italis præcepit mihi Isloni et Rohoni Coëpis » copis sua quædam seria procurare, etc. » 499. e. 500. a. Isembertus Pictav. Episc. ad A. Archiepiscopum scribit, huic pro dedicatione Ecclesiæ Pictav. xvi Cal. Nov. faciendâ mitti non posse ductores itineris, maxime quia abest Willelmus Comes in expeditionem profectus, ut aiunt, non rediturus usque ad xvii Cal. Nov. 500. b.

Fulbertus Epistolâ corripit Richardum Abbatem S. Medardi Suess. quod Ecclesiam suam, quam ejus domestici cruenta cæde violaverant, ipse Abbas reconciliare, et in ea celebrare ausus esset. 474. d. e. Idem Epistolas Franconi Episc. Paris. scribit de Gualeranno, qui præmonitum se respondebat ab Odone Comite sub nomine sacramenti de faciendâ expeditione contra Fulconem. 475. c. d. e. 476. c.

Siccitas magna est : nam à Paschate usque ad viii Kal. Sept. non pluit in regno Francorum. 263. a. Heymoni Virdun. Episcopo succedit Rambertus. 323. c. Concilium Ansanum in quo Patres nullam habent rationem Privilegii Romani pro Cluniaco. 539. n. b. Indict. viii, Atribati celebratur Synodus à Gerardo Episcopo adversus quosdam Hæreticos, Aurelianensibus similes; qui resipiscunt, et assentiunt dictis Episcopi. Ibi transsubstantiationis et præsentis realis dogmata tam clarè, quàm in Epistolis Fulberti stabiliuntur. 540. et seqq. Herimanno Tull. Episcopo annis morboque prægravato, vice illius Bruno Levita auxiliares militum copias venientes à Tullo, Imperatori ducendas in Longobardiam et disponendas suscipit. 383. b.

Ingo Abbas S. Petri Vivi obit iv Kal. Febr. succedit Ermenaldus. 224. d. Guifredus, filius Olibani Com. Bisuldun. obit et sepelitur in Monasterio Canigon. Transfertur corpus S. Victoris Mart. præsentis Ebaldo Archiepisc. cum plurimis Francorum Nobilibus, in Monasterium Mosom. Obit Willelmus Monachus, filius Richardi Comit. 323. c. Indict. viii, vi Idus Octob. corpus S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis levatur de sepulcro sub Abbate Richardo à Drogone Tarvan. Episcopo. 379. b. Richardus II perficit Monasterium Bernaiense et dotat. 235. n. d. Felix invitatus benedicatur Abbas S. Gildæ Ruyensis à Gauzleno. 378. a. b. Obit Hugo Abbas Lemovic. Odo Vicecomes

Guillaume Duc d'Aquitaine, à ce qu'écrit Hildegare à Fulbert, se rend en Italie pour traiter avec les Italiens de l'élévation de son fils à la dignité de Roi, etc. 488. e. Isembert Evêque de Poitiers mande à Humbert Evêque d'Angers pourquoi il ne se rend point à la dédicace de l'Eglise d'Angers. « Le Comte Guillaume notre Seigneur, dit-il, ayant tenu » conseil avec les Italiens, m'a enjoint, de » même qu'à mes confreres Islon et Rohon, » de conduire quelques affaires sérieuses qui le » regardent, etc. » 499. e. 500. a. Isembert Evêque de Poitiers écrit à l'Archevêque A. qu'il n'y a pas moyen d'envoyer des guides pour l'amener à la dédicace de l'Eglise de Poitiers, laquelle doit se faire le 17 Octobre, sur-tout parce que le Comte Guillaume est absent, étant parti pour une expédition dont il ne doit revenir, à ce qu'on dit, que le 16 Octobre. 500. b.

Fulbert dans une Lettre réprimande Richard Abbé de S. Médard de Soissons, de ce que lui Abbé avoit osé réconcilier son Eglise, que ses gens avoient profanée par un meurtre sanglant dans une batterie; et de ce qu'il n'avoit pas craint d'y célébrer. 474. d. e. Le même écrit à Francon Evêque de Paris des Lettres au sujet de Gualeranne, lequel répondoit qu'en vertu de son serment il avoit été averti auparavant par le Comte Eudes de se trouver à une expédition contre Foulques. 475. c. d. e. 476. c.

Il y a une grande sécheresse : car depuis Pâque jusqu'au 25 Août il ne pleut pas dans le royaume de France. 263. a. Rambert succède à Heymon Evêque de Verdun. 323. c. Concile d'Anse, dans lequel les Peres n'ont aucun égard pour le Privilège de Rome en faveur de Cluni. 539. n. b. Indict. viii, l'Evêque Gerard célèbre à Arras un Synode contre certains hérétiques, semblables à ceux d'Orléans; lesquels reviennent de leurs égaremens et se rendent aux raisons de l'Evêque. Là les dogmes de la transsubstantiation et de la présence réelle sont établis aussi clairement que dans les Lettres de Fulbert. 540. et suiv. Herimanne Evêque de Toul se trouvant surchargé d'années et de maladies, le Levite Brunon se charge de conduire pour lui à l'Empereur en Lombardie les troupes auxiliaires que Toul fournissoit, et de les commander. 383. b.

Ingon Abbé de S. Pierre-le-Vif meurt le 29 Janvier : Ermenald lui succède. 224. d. Guifroi, fils d'Oliban Comte de Bésalu, meurt, et est enterré dans le Monastère de Canigou. Le corps de S. Victor Martyr est transféré dans le Monastère de Mouzon, en présence de l'Archevêque Ebles et de beaucoup de Nobles François. Le Moine Guillaume, fils du Comte Richard, meurt, 323. c. Indict. viii, le 10 Octobre, sous l'Abbé Richard, le corps de S. Adhalard Abbé de Corbie est levé de terre par Drogon Evêque de Teroüanne. 379. b. Richard II achève le Monastère de Bernai, et le dote. 235. n. d. Felix est béni, malgré lui, Abbé de S. Gildas de Ruiz par Gauzlin. 378. a. b. Hugues Abbé de Limoges meurt. Odon Vicomte de Limoges meurt le 27

Octobre, et est enterré à S. Martial. 177. c. n. f. La ville d'Auxerre est funestement brûlée, à l'exception de S. Auban. La cathédrale, dont S. Etienne est le Patron, tombe jusqu'aux fondemens; et l'Evêque Hugues la rebâtit incontinent. 172. b. 271. a. (*Voyez l'an 1023.*)

Richard II envoie son fils avec une armée de Normans contre Hugues de Châlons sur Saone, lequel après avoir pris par ruse Rainald, Comte des Bourguignons d'au-delà de la Saone, et gendre de Richard, le retenoit en prison. Le fort de Milinand ou de Milmand est assiégé, pris et réduit en cendres jusqu'à terre par le feu, avec les hommes, les femmes et les enfans. De-là les Normans dirigent leur marche vers Châlons, en brûlent le pays, et obligent Hugues à relâcher Reginald. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Hugues portant sur ses épaules une selle de cheval, se prosterne aux genoux de Richard, demande grace, et l'obtient. Ayant donné des otages, il s'engage par serment à se rendre à Rouen, et à y faire satisfaction à Richard II. Après cela le jeune Richard s'en retourne avec les siens vers son pere. 190. b. etc. Or Richard II avoit donné aux prédécesseurs du Comte du Vexin deux très-bonnes terres en Normandie, à sçavoir Wellebe sur Seine et Cambai en Hiesmois, afin qu'ils permissent quel'armée des Normands passât par leurs terres pour se porter à l'expédition dont nous venons de parler. 270. c.

L'an 1026 de J. C.

Robert Roi de France forme le dessein d'envahir la Lorraine; mais il abandonne bientôt ce projet. (*Voyez l'an 1024.*) 249. a. b. Gerard Evêque de Cambrai s'applique à appaiser par ses présens le Roi de France, afin de n'être pas la première victime de l'usurpation que ce Prince avoit dessein de faire de toute la Lorraine. 203. a. Le 15 Juillet (*peut-être le 9 Juillet de l'an 1020*) le fléau d'un vaste incendie se prend à la ville de Cambrai. 197. n. g. Adele fille du Roi Robert, laquelle étoit encore enfant, Indict. ix, est accordée en mariage à Richard III Duc de Normandie: autrement, acte qui établit la dote, etc. 270. n. a. Vers le même tems le Roi Robert accorde un Diplôme au Monastère de Cluni. 611. b.

Conrad jette dans les fers quelques Evêques de Lombardie, qui favorisoient le parti d'Eudes. 500. n. g. Herimanne Evêque de Toul meurt en Carême. Ceux de Toul demandent à Conrad Brunon pour successeur, par des Lettres qu'ils écrivent, où ils mandent entr'autres choses à l'Empereur, que les Rois de France cherchent continuellement par différentes sortes et par beaucoup d'inventions à remettre sous leur domination la ville de Toul. 383. c. Le 19 Mai, jour de l'Ascension, Brunon est fait Evêque de Toul. 383. n. b. Hermanne meurt: Brunon lui succède. La même année dans les poires et dans les pommes les pepins ont des figures humaines. 323. d.

Lemovic. obit vi Kal. Novembr. et apud S. Martialem sepelitur. 177. c. n. f. Civitas Autissiodorum exitialiter igne crematur, præter Ecclesiam S. Albani. Principalis Ecclesia S. Stephani tunc funditus corruit; quam protinus Hugo Episcopus reædificat. 172. b. 271. a. (Vide annum 1023.)

Richardus II mittit filium suum cum exercitu Normannorum contra Hugonem Cabilonensem, qui Rainaldum trans Saonam fluvium Burgundionum Comitem, generum Richardi, dolo captum, in vinculis tenebat. Milinandum aut Milmandum castrum obsidetur, capitur, et igne terrâ tenus consumitur cum viris, mulieribus et parvulis. Inde ad Cabiloneusem urbem iter dirigunt Normanni, ejus patriam igne consumunt, coguntque Hugonem ad liberationem Reginaldi. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Hugo equestrem sellam ferens humeris, provolvitur ad genua Richardi, et veniam precatur, quam obtinet. Obsidibus datis, apud Rothomagum ex hoc se satisfacturum, jurejurando Duci Richardo spondet. Quibus peractis, Richardus juvenis ad patrem redit cum suis. 190. b. etc. Dederat autem Richardus II duas villas optimas in Normannia, scilicet Wellebum super Sequanam et Cambaium in Oximensi pago, antecessoribus Comitibus Vilcassini, ut sinerent exercitum Normannorum transire per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam. 270. c.

Anno Chr. 1026.

Robertus Rex Fr. ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed citò ab hoc conatu desistit. (Vide annum 1024.) 249. a. b. Gerardus Camerac. Episcopus Regem Fr. muneribus placare studet, ne sibi primitus usurpationem inferret, quam toti regno facere ad consilium habebat. 203. a. Idibus Julii (fortè vi Idus Jul. anno 1020) oboritur vasta pestis incendii in civitate Cameraco. 197. n. g. Adela filia Roberti Regis, adhuc infans, Indict. ix, desponsatur Richardo III Norm. Duci; seu dotalitium Adelæ, etc. 270. n. a. Circa idem tempus Robertus Rex Privilegium concedit Monasterio Cluniac. 611. b.

Quosdam Longobardorum Episcopos partibus Odonis faventes in vincula conjicit Conradus. 500. n. g. Herimannus Tull. Episcopus obit Quadragesimali tempore. Tullenses à Conrado successorem poscunt Brunonem litteris scriptis, in quibus significant inter alia Imperatori, civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis et multis machinationibus. 383. c. xiv Kal. Junii, die Ascensionis Bruno fit Episcopus Tull. 383. n. b. Hermannus obit: succedit Bruno: eodem anno in pomis et piris nuclei effigies hominum habent. 323. d.

Fulco Comes dolo accersitum, secum adducit Sanctonas Arbertum Com. Cenoman. et prima Quadragesimæ Dominica post cœnam nocte intempestiva eum traditione capit, et in vinculis secum ducit in carcerem biennium. Eodem anno corripitur ibidem languore corporis Comes usque ad mortem. Quo anno Sanctonæ urbs cum Basilica concrematur. (Anno sequenti Sanctonæ urbs cum sede Episcopali propter scelus Fulconis comburitur. 161. n. f.) Quo tempore Richardus Rothomag. Comes obit. 161. d. n.

Salmurum capitur à Fulcone Com. Andegav. (vide annum 1025.) 175. e. 274. d. Odo Comes Salmurum rogatu Gelduini obsidet, sed sine successu : nam obsessi fortiter reluctantes, machinam quam Franci ex congerie lignorum paraverant incendunt. Francos igitur ad sua dimittit Odo propter tædium laboris et instantes vindemias. 267. b. Novum Monasterium S. Florentii inchoatur mense Augusto. 266. e. Post aliquantulum temporis Odo Comes et filius ejus Thebaudus iterum Salmurum obsident cum multo exercitu. Tandem in colloquio Monachorum Comites Andegavensis et Blesensis definierunt, ut Odo Salmurum relinqueret, et Fulco Montem-Boëlli destrueret. Quo facto, Gelduinus ab Odone Calvum-montem recepit. 267. c.

Fulbertus Epistolâ monet Fulconem Andegav. Comitem ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari, ut cupit Archiepiscopus Turon. 481. d. e. Idem scribit ad varios : ad Franconem Episc. Paris. de Landoriensi sacrilega, de Lisiardo Archidiacono, et de Rodulfo de Novigento : ad Clerum Paris. suo et Leutherici nomine de Lisiardo Archidiacono : ad Robertum Regem de Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore : ad eundem de Odone, qui, ut videtur, Lisiardum protegebat : ad Hildegarium de Episcopis ad bella procedentibus : ad Franconem Episc. Paris. quem increpat, quod altaria laicis in beneficium dare suaderet. 477. et seqq.

Richardus II Duc Norman. aggravatus ægritudine corporis, Robertum Archiepiscopum et cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, et adscitum Richardum filium suum præficit suo ducatu, et Robertum fratrem ejus Comitatu Oximensi, deinde hominem cæcit. (Vide annum 1027.) 190. c. Obit Richardus II. 225. c. 235. b. 262. d. n. 323. c. succedit Richardus III aut Juvenis, filius ejus, 240. b. 235. d. 247. e. 270. d. 277. a. 284. a. 384. d. hominio ei à Normannis Principibus præstito ; 302. e. 310. b. et eodem anno defungitur, 240. b. 247. e. 323. c. à Roberto fratre veneno occisus, 284. b. primo Ducatus sui anno, 270. d. vix anno uno et dimidio potius

Le Comte Foulques ayant attiré par ruse Arbert Comte du Mans, l'amene avec lui à Saintes ; et le premier Dimanche de Carême après le souper, la nuit étant bien avancée, il le prend par trahison, lui donne des chaînes, et l'em-mene à sa suite pour l'emprisonner pendant deux ans. La même année le Comte dans le même endroit est pris d'une langueur de corps jusqu'à la mort : laquelle année la ville de Saintes est brûlée avec la Cathédrale. (L'année suivante la ville de Saintes est brûlée avec la Cathédrale, à cause du crime de Foulques. 161. n. f.) Auquel tems Richard Comte de Rouen meurt. 161. d. n.

Saumur est pris par Foulques Comte d'Angers. (Voyez l'an 1025.) 175. e. 274. d. Le Comte Eudes, à la priere de Gelduin, assiège Saumur ; mais sans succès : car les assiégés opposant une vigoureuse résistance, brûlent la tour que les François avoient faite d'un amas de pièces de bois. Endes donc, rebuté par la fatigue, et à cause de l'approche des vendanges, renvoie les François chez eux. 267. b. Le nouveau Monastère de S. Florent est commencé au mois d'Août. 266. e. Quelque peu de tems après le Comte Eudes et son fils Thibault assiègent Saumur une seconde fois avec une armée considérable. Enfin dans un pourparler des Moines les Comtes d'Angers et de Blois convinrent, qu'Eudes abandonneroit Saumur, et que Foulques détruiroit Mont-Boël. Ce qui ayant été fait, Gelduin reçut d'Eudes Chaumont. 267. c.

Fulbert avertit par Lettres Foulques Comte d'Angers de cesser d'envahir les biens de l'Eglise, si il ne veut point être excommunié, conformément au desir de l'Archevêque de Tours. 481. d. e. Le même écrit à différentes personnes : à Francon Evêque de Paris touchant la sacrilège de Land. touchant l'Archidiacre Lisiard, et Rodulfe de Nogent : au Clergé de Paris, en son nom et à celui de Leutheric, touchant l'Archidiacre Lisiard : au Roi Robert touchant le Clerc Lisiard, usurpateur des biens de l'Evêché de Meaux : au même touchant Eudes, qui, à ce qu'il paroît, protégeoit Lisiard : à Hildegair touchant les Evêques qui vont à la guerre : à Francon Evêque de Paris au sujet de ce qu'il lui conseilloit de donner aux Laïcs les autels à titre de bénéfice. 477. et suiv.

Richard II Duc de Normandie, accablé d'infirmité, convoque à Fécan l'Archevêque Robert et tous les Grands de Normandie ; et ayant appelé son fils Richard, il lui remet sa Duché, et donne le Comté d'Hiesme à Robert frere de ce dernier : ensuite il meurt. (Voyez l'an 1027.) 190. c. Richard II meurt. 225. c. 235. b. 262. d. n. 323. c. Son fils, Richard III ou le Jeune, lui succède, 240. b. 235. d. 247. e. 270. d. 277. a. 284. a. 384. d. l'hommage lui ayant été rendu par les Seigneurs Normans ; 302. e. 310. b. et la même année il meurt, 240. b. 247. e. 323. c. empoisonné par son frere Robert, 284. b. la premiere année de son gouvernement, 270. d. ayant à peine joui de sa Duché une année et demie. 235. d. Robert se révolte

révolte dans Falaise contre Richard III son frere. 312. d.

Adelax Comtesse de Provence meurt. 288. n. a. Le Moine Gui d'Arrezzo, homme célèbre parmi les Musiciens, brille en Italie. 292. c. Gui écrit une Lettre et un livre touchant la méthode plus courte d'apprendre le chant, qu'il a inventée à la faveur des six notes ordinaires, etc. 502. b. c. 503. a. b. n. La ville d'Auxerre est incendiée de rechef; mais le nouvel édifice de la Cathédrale, élevé fort haut, est préservé de l'incendie. 172. b. Le Monastère de Fleuri est brûlé par un incendie le 30 Juillet qui étoit un Samedi, 215. c. sous l'Abbé Gauzlin pour la seconde fois, et il est rétabli. 178. b.

L'Abbé Ingon étant mort, l'Abbaye de S. Germain des Prez est confiée à Guillaume Abbé de Dijon, pour la réformer. 221. d. Boson Abbé de Mouzon meurt le 22 Juin : Jean lui succède. 323. d. Au mois d'Octobre Guillaume Comte d'Angoulême, avec une nombreuse suite de Nobles, va au sépulcre du Seigneur. Il prend sa route par la Baviere; ce que personne avant lui n'avoit fait. 162. a. n. b.

L'an 1027 de J. C.

Le Roi Robert prend la résolution d'élever Henri à la royauté en la place de son frere : mais la mere agitée de nouveau par une animosité de femme, contrarie le pere et les autres qui étoient de son avis; disant que son troisième fils, lequel étoit appelé Robert du nom de son pere, surpasseroit de beaucoup Henri dans l'art de regner. Cela fut une source de discorde entre les freres. Enfin Robert, ayant assemblé les Grands de l'Etat à Reims, s'associe au thrône Henri qu'il avoit choisi. 39. e. 40. a. n. La Reine s'en fâche, voulant faire Roi Robert. 211. c. Le Roi Robert redoutant les François, fait couronner Henri, 169. c. son fils vaillant à la guerre. 215. c. 290. c. Robert établit ses fils Henri et Robert, l'un Roi de France et l'autre Duc de Bourgogne. 382. b. Henri très-hardi homme de guerre, 228. a. est sacré Roi contre la volonté de sa mere Constance; 228. a. 293. d. laquelle aimoit mieux que son autre fils Robert Duc de Bourgogne fût fait Roi. 293. d. La Reine excite plusieurs des Grands du Royaume contre Henri. 228. b.

Henri est couronné à Reims par l'Archevêque, le jour de la Pentecôte, 14 Mai. 268. e. n. 297. c. n. d. 570. 614. a. n. a. Outre Hugues, le Roi Robert avoit encore des fils, à sçavoir Robert et Henri, dont le plus jeune Henri étoit déjà Duc de Bourgogne; mais par les instances de Constance leur mere l'ordre de la succession fut changé (*fauæ*), et le plus jeune fut placé sur le thrône, tandis que Robert n'obtint que le Duché de Bourgogne. 288. c. Henri est sacré Roi et remplace Hugues son frere : car Eudes son aîné (*fauæ*) étoit trop insensé. 225. c. 277. d. 280. b. Richard II Duc de Normandie meurt; 190. n. 262. d. n. 276. c. et il est enterré à Fécan

Tome X.

Ducatu. 235. d. Robertus rebellat adversus Richardum III fratrem intra Falesiam. 312. d.

Adelax Comitissa Provinciæ obit. 288. n. a. Claret in Italia Guido Aretinus, Monachus, multi inter musicos nominis. 292. c. Guido Epistolam et librum scribit de compendiosiori discendi cantûs methodo per sex vulgares notas adinventâ, etc. 502. b. c. 503. a. b. n. Rursus civitas Autissiodorum incenditur; sed novum opus Basilicæ, altius editum, manet incolume. 172. b. Floriacensè Cænobium incendio conflagratur, III Kal. Augusti, Sabbato, 215. c. iterum scilicet sub Gauslino Abbate, et restauratur. 178. b.

Ingone Abbate mortuo Abbatia S. Germani Prat. reformanda committitur Willelmo Abbati Divion. 221. d. Boso Abbas Moson. obit x Cal. Julii: succedit Johannes. 323. d. Mense Octob. Willelmus Egoism. Comes per Bajoariam iter agit ad sepulcrum Domini cum magna caterva Nobilium. Ante illum per illas partes nullus præterierat. 162. a. n. b.

Anno Chr. 1027.

Robertus Rex Henricum decernit pro fratre in regnum sublimare. Sed rursùm mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris qui parti illius favabant, dissensit; dicens tertium ad regni moderamen præstantiorem fore filium, qui et Roberti patris nomine censebatur. Hoc inter fratres seminarium discordiæ fuit. Coadunatis denique Remis regni Primatibus, Henricum quem delegerat, Robertus in regni consortium adoptat. 39. e. 40. a. n. Hoc ægrè fert Regina, volens Robertum Regem constituere. 211. c. Robertus Rex præ timore Francorum Henricum ordinat in regnum, 169. c. filium armis strenuum. 215. c. 290. c. Robertus filios, Henricum in regnum Franciæ, Robertum verò in Ducatum Burgundiæ sublimat. 382. b. Henricus miles audacissimus, 228. a. ungitur in Regem matre sua Constantia contradicente; 228. a. 293. d. quæ malebat alterum filium suum Robertum, Ducem Burgundiæ, Regem fieri. 293. d. Multos Primorum Franciæ contra Henricum excitat Regina. 228. b.

Henricus coronatur Remis ab Archiepiscopo, die Pentecostes, 14^a Maii. 268. e. n. 297. c. n. d. 570. 614. a. n. a. Præter Hugonem habebat Robertus Rex adhuc filios, Robertum et Henricum, quorum junior Henricus jam erat Dux Burgundiæ; sed instante matre Constantia, junior institutus est ad regnum (falsum) ordine transmutato, et Robertus obtinuit Burgundiæ Ducatum. 288. c. Henricus elevatur pro Hugone fratre: Odo namque major (falsum), nimis stultus erat. 225. c. 277. d. 280. b. Richardus II Dux Norm. obit; 190. n. 262. d. n. 276. c. et Fiscanni sepelitur juxta patrem suum (vide

ff

annum 1026) : *successit Richardus III filius ejus juvenis, qui Parisiis hominum præstat Regi Fr. 276. c.*

Willelmus Dux Aquitan. scribit ad Fulbertum, rogans ut veniat ad se, notumque faciat an futurus sit novus Rex et quis : « Regem, inquit, adire in præsentem di- » millo, minores inimicitias me susceptu- » rum putans ob meam absentiam, quàm » si essem cum domino Rege vel Regina, » non consensurus in ordinando Rege » absque fratre Odone Comite : quem » enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum » et me velle pro certo noveritis. » 485. b. d.

Odolricus Episcopus Aurelian. Fulberto scribit, eum Reginae gravissimum odium incurrisse, et à plurimis Coëpiscopis clanculùm rodì, quòd Regi potiùs faveret « de » constituendo Rege majore filio quem di- » cunt esse simulatorem, segnem, mollem, » in negligendo jure patrissaturum (seu » mollem in negligendo jure patris futu- » rum) ; fratri illius juniori attribuentes » his contraria. Est autem hæc Franci- » genarum Coëpiscoporum ad componen- » dam utrinque litem sententia, inquit » idem, patre vivente nullum Regem sibi » creari : quod si acriùs institerit (aut » institerint) in vita patris hoc fieri, » quem meliorem senserit (aut senserint), » ad Regem debere sublinari. » 504. a. b. n.

Fulbertus Roberto Regi scribit cur ad eum venire differat. 480. d. n. Idem ad Odolricum Episc. Aurelian. scribens excusat se quòd Concilio interesse non possit. 481. a. Goffrido Cabilon. Episcopo scribit, se ob infirmam valetudinem suam non interesse Henrici Regis benedictioni. « Tentarem » tamen, inquit, eò pervenire, si non » absterretur sævilia matris ejus, cui satis » creditur, cùm mala promittit, fidem » facientibus multis et memorabilibus gestis » ejus. Qua difficultate prohibetur rogo, » ut mea vice suadeatis Archiepiscopo » Remensi ceterisque Primoribus, ne qua » occasionedifferant benedictionem juvenis » supradicti. » 481. c. Robertus Rex Monasterio Dervensi quasdam Ecclesias, quas Stephanus de Junci-villa invaserat, restitui Diplomate aut judicio jubet, in præsentia fidelium suorum, Archiepiscoporum etc., qui ad benedictionem suæ prolis Henrici, futuram in die Pentecostes, 14 Maii scilicet, convenerant. 613. d. 614. a. b. c. Circa idem tempus Fulbertus ad Ebalum Archiepiscopum Rem. qui mœrore afflictus curam commissi gregis relinquere volebat, scribit Odonem Comitem promittere se emendaturum quod deliquit in eum. 473. b.

Indict. x, Conradus in die Paschæ inter

auprès de son pere (voyez l'an 1026) : il a pour successeur le jeune Richard III son fils, lequel rend hommage au Roi de France à Paris. 276. c.

Guillaume Duc d'Aquitaine écrit à Fulbert, le priant de le venir trouver et de lui faire sçavoir s'il y aura un nouveau Roi, et qui ce sera : « Je m'abstiens pour le présent, dit-il, de me » rendre auprès du Roi ; dans l'idée que je » m'attirerai de moindres inimitiés par mon » absence, que si je me trouvois avec le sei- » gneur Roi et avec la Reine, n'ayant point » envie de consentir à la création d'un Roi sans » mon frere Eudes : car sçachez et tenez pour » certain que, touchant celui qui doit être fait » Roi, je n'ai point d'autre volonté que celle » de ce Comte. » 485. b. d.

Odolric Evêque d'Orleans mande à Fulbert qu'il a encouru très-grièvement la haine de la Reine, et que quantité de ses collègues dans l'Episcopat parlent mal de lui en secret, parce qu'il préfère et suit le sentiment du Roi « tou- » chant l'association de son fils aîné à la cou- » ronne, qu'ils disent être dissimulé, lent, mol, » et devoir ressembler au pere par sa négligence » à soutenir le droit (ou devoir être mol et né- » gliger les droits de son pere) ; tandis qu'ils » attribuent à son cadet des qualités opposées » à ces défauts. Au reste pour mettre d'ac- » cord les deux partis, le sentiment des Evê- » ques François nos collègues, dit le même, » est que du vivant du pere il ne faut leur » créer Roi aucun de ses deux fils : que si il » presse (ou ils pressent) avec importunité et » plus vivement de le faire du vivant du pere, » ils disent qu'on doit élever à cette dignité » celui qu'il jugera (ou qu'ils jugeront) y être » plus propre. » 504. a. b. n.

Fulbert mande au Roi Robert pourquoi il diffère de se rendre auprès de lui. 480. d. n. Le même dans une Lettre à Odolric Evêque d'Orleans s'excuse de ce qu'il ne peut assister à un Concile. 481. a. Il mande à Geofroi Evêque de Châlons sur Saone que sa mauvaise santé l'empêche d'assister au sacre du Roi Henri. « Je » tenterois cependant de m'y rendre, dit-il, » si je n'étois épouvanté par la fureur de sa » mere, qu'on en croit assez sur sa parole » lorsqu'elle promet des maux, quantité de » ses faits surprenants faisant foi. Empêché par » cette difficulté, je vous prie de conseiller en » ma place à l'Archevêque de Reims et aux » autres Grands de l'Etat de ne différer sous » aucun prétexte le couronnement du jeune » Prince en question. » 481. c. Le Roi Robert en présence de ses fidèles Archevêques, etc. qui s'étoient rendus auprès de lui pour le sacre de son fils Henri, lequel devoit se faire le jour de la Pentecôte, 14 Mai, ordonne par un Diplôme ou jugement que quelques Eglises enlevées par Etienne de Joinville, seront restituées au Monastère de Moutier-en-Der. 613. d. 614. a. b. c. Vers le même tems Fulbert mande à Ebles Archevêque de Reims, lequel accablé de chagrin vouloit abandonner le soin de son troupeau, que le Comte Eudes promet de réparer ses torts envers lui. 473. b.

Indict. x, le jour de Pâque, Conrad entre deux

Rois, Canut d'Angleterre et Rodolfe de Bourgogne, est couronné Empereur à Rome par le Pape Jean. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Canut fait sçavoir par Lettres aux Anglois ses sujets que le jour de Pâque à Rome il leur a obtenu, sur-tout de Rodolfe Roi de Bourgogne, qui est maître des barrières ou passages, la facilité d'aller librement à Rome, etc. 504. d. e.

Le Roi Robert accorde et confirme quelques biens au Monastère de N. D. de Bonne-Nouvelle d'Orleans, Indict. x. 604. b. Le même Roi par la clémence divine redevenue propice, unit à l'Eglise de Châlons sur Saone l'Abbaye de N. D. de L. et lui accorde une terre à Reims. 612. e. Le même dans un parlement de Senlis ordonne qu'une certaine terre soit restituée au Monastère de Jumièges. (Il ratifie aussi une donation faite au même lieu. 615. c.) 614. d. Le même à Paris, l'an xl de son regne, confirme différents dons faits aux Moines établis dans le Monastère de Coulombs. 617. b. 618. Au même endroit et la même année de son regne il approuve et confirme le rétablissement de l'Abbaye de S. Pierre de Châlons sur Marne. 619. b. Vers le même tems il rend dans un parlement un jugement par lequel des terres du Monastère de S. Germain des Prez sont délivrées de vexations. 612. Il interpose pareillement son autorité royale pour empêcher que le Monastère de Cormery par cession ne passe sous la domination d'un autre. 616.

Le Comte Eudes, comme pour réparer ses pertes de l'année précédente, lorsqu'on le croyoit devoir se porter à une autre entreprise, assiège le château d'Amboise, ayant avec lui le fils du Roi Robert, Henri déjà fait Roi : mais cependant malgré les longues peines qu'il se donne là aussi, il ne réussit aucunement, la place étant sur-tout défendue par l'illustre Clerc Sulpice, châtelain du lieu et Trésorier de S. Martin de Tours. 176. d. La même année la ville de Tours est incendiée; 177. a. 274. d. et Alain le Breton assiégeant le Lude, extorque de Foulques tous les otages que Herbert lui avoit donnés. 177. a.

Le Comte Eudes assiège le fort d'Amboise; et la même année Alain le Breton assiège le Lude. 274. d. Dans le tems de cette guerre ou discorde entre Foulques et le Prince de Bretagne, Catvallon Abbé de Rhedon écrit à Hildegarde épouse de Foulques Nerra, touchant son Monastère qu'il se disposoit à rebâtir, etc. 503. c. d. Guillaume Abbé de Dijon écrit à Odilon touchant la mort d'Othon-Guillaume Comte de Bourgogne, touchant celle de Richard Duc de Normandie, et touchant l'expulsion de l'Abbé et des Moines de Vezelay causée par le Comte Landri, etc. 505. b.

Guillaume Comte d'Angoulême arrive à Jérusalem la première semaine du mois de Mars : il revient chez lui la troisième semaine de Juin. La même année il est attaqué d'une langueur de corps, laquelle le réduit au tombeau. 162. a. Cette même année la ville et

duos Reges, Cnutonem Angliæ et Rodulfum Burgundiæ, Imperator Romæ coronatur à Johanne Papa. 43. d. 45. d. 161. a. 288. c. d. 323. d. 504. e. n. Cnutus Anglis significat litteris se Romæ in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam urbis adeundæ facultatem, maxime à Rodulfo Burgundiæ Rege, qui clausurarum dominator est, etc. 504. d. e.

Robertus Rex quasdam res concedit et confirmat Monasterio Canonorum B. Mariæ de Bono - nuncio Aurelian. Indict. x. 604. b. Idem divina repropitiante clementia Rex, Cabilonensi Ecclesiæ unit Abbatiam B. Mariæ de Laumpna, villanque concedit Remis. 612. e. Idem in placito Silvanectensi jubet quamdam terram restitui Monasterio Gemeticensi (cui donationem factam et approbat. 615. c.) 614. d. Idem varia dona Monachis in Monasterio Columbensi collocatis collata confirmat; Parisiis anno regni xl. 617. b. 618. Ibidem restitutionem Abbatie S. Petri Catalaun. approbat et confirmat; eodem regni anno. 619. b. Circa idem tempus in placito judicium fert, quo villæ S. Germani Monasterii excimuntur à vexationibus. 612. Regia pariter auctoritate interdicat, ne Abbatia Cormeriac. Monasterii in alienam dominationem transfundatur. 616.

Odo Comes quasi superioris anni fortunam emendaturus, Ambasium castrum, cum acturus aliud putaretur, obsidet, habens secum Roberti filium Henricum jam Regem factum : sed tamen ibi quoque diu laborans, nihil proficit, defendente oppidum maxime inclito Clerico Sulpicio castellano ejus et S. Martini Thesaurario. 176. d. Eodem anno civitas Turon. comburitur; 177. a. 274. d. et Brito Alanus Lusdum obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei Heribertus dederat, extorquet. 177. a.

Odo Comes Ambasium castrum obsidet; et eodem anno Brito Alanus Lusdum obsidet. 274. d. Hujus tempore belli seu discordiæ inter Fulconem et Principem Britannicæ, Catvallonus Abbas Rothom. ad Hildergardem Fulconis Nerræ conjugem scribit de Monasterio quod restaurare disponebat, etc. 503. c. d. Willelmus Abbas Divion. ad Odilonem scribit de obitu Othonis-Willelmi Burgundiæ Comitæ, de morte Richardi Norman. Ducis, et de ejectione Abbatis et Monachorum Cœnobii Vizeliac. agente Landrico Comite, etc. 505. b.

Willelmus Egoism. Comes pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada mensis Martii : revertitur ad propria tertia hebdomada Junii. Eodem anno corripitur languore corporis usque ad mortem. 162. a. Quo anno Sanctonæ urbs concre-

matur cum Basilica. 161. d. n. f. 162. c. Aggregato conventu apud Blaviam, Duæ Aquitan. Willelmus et Duæ Vasconum Sancius constituunt Archiepiscopum Burdegal. Godefroidum natione Francum. Tunc Rex Navarræ Sancius, adhibitis secum Wasconibus, super Sarracenos exercitum ducit; et devastata Hispania, cum multis spoliis et magno triumpho remeant. 164. b. c.

Translatio corporis S. Vulfranni fit vii Kal. Junii, Henrico Rege Fr. regnum præter matris suæ voluntatem invasum tenente; Principatum verò Normanniæ Richardo III disponente. 381. c. Richardus III obit (vide annum 1028), 191. n. vii Idus Augusti: immatura morte præventus, annum in principatu non pergit. 381. d. n. ex veneno obit, 161. d. 312. e. uno anno post patrem. 225. c. succedit Robertus. 161. d. 247. e. 270. d. 277. a. 303. a. 312. e.

Eclipsis solis v Idus Aprilis. 271. d. n. In Aquitania oritur tempestas inaudita in Sabbato vii Idus Julii. 233. b. Idibus Julii oboritur in civitate Cameraca vasta pestis incendii, quæ magna pars civitatis comburitur. 197. e. Primaldus Abbas S. Albinus ordinatur. 274. d. Otho-Comes, cognomento Willelmus moritur, et sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. 288. e. 323. e. xi Cal. Octob. 505. n. a. Rainaldus filius ejus, et Otto Comes filius alterius filii Guidonis terram ultra Sagonnam inter se partiuntur. 288. c.

Anno Chr. 1028.

Willelmus Comes Egoism. reversus ab Hierosolymis incitamentum est multis. Confestim enim Isembertus Episc. Pictav. et Jordanus Episc. Lemovic. et Comes Fulco, pluresque Primatum, et infinita multitudo Hierosolymam tendunt. 164. a. b. Cum dicerent nonnulli maleficis artibus Willelmum ægrotare, delegitur quædam malefica mulier artes magicas contra eum exercuisse: quæ cum non confiteretur, judicio Dei committitur, ut quod verum latebat, eventu victoriæ inter duos campiones probaretur. 162. c. d.

Idem Willelmus obit in pace vii Idus Aprilis in vigilia Hosanna: sepelitur in Basilica S. Eparchii die Palmarum. Jussu Alduini exuruntur mulieres maleficæ extra urbem. Succedit Willelmo in Principatu Alduinus filius ejus. Crastinâ post sepulturam Willelmi die castrum Blavia dolo subtrahitur Comiti Alduino Jofredo fratre, etc. 163. b. c. d. n. 164. e. n. Ademar Caban. ad Jordanum Lemovic. Episcopum et alios scribit de Apostolatu S. Martialis, quem acriori stilo propugnat. 506. 507.

Robertus Rex Fr. Monasterio Fossatensi Diploma concedit; in Calensi Cœnobio, iii Idus Maii, Indict. xi, anno regni xli.

la Basilique de Saintes sont brûlées. 161. d. n. f. 162. c. Une assemblée ayant été convoquée à Blaye, Guillaume Duc d'Aquitaine et Sanche Duc des Gascons font Archevêque de Bourdeaux Godefroi François de nation. Alors Sanche Roi de Navarre, ayant pris avec lui les Gascons, marche à la tête d'une armée contre les Sarrasins; et ayant ravagé l'Espagne, il revient avec beaucoup de dépouilles et en grand triomphe. 164. b. c.

La translation du corps de S. Vulfran se fait le 26 Mai, Henri Roi de France étant nanti de la couronne contre le gré de sa mere, et Richard III gouvernant la principauté de Normandie. 381. c. Richard III meurt (*voyez l'an 1028*), 191. n. le 6 Août: emporté par une mort prématurée, il ne tint pas la principauté un an. 381. d. n. Il meurt empoisonné, 161. d. 312. e. un an après son pere. 225. c. Robert lui succède. 161. d. 247. e. 270. d. 277. a. 303. a. 312. e.

Eclipse de soleil le 9 Avril. 271. d. n. En Aquitaine, un Samedi 8 Juillet, il s'élève un ouragan inoui. 233. b. Le 15 Juillet un vaste embrasement ayant pris à Cambrai, une grande partie de cette ville est brûlée. 197. e. Primald est béni Abbé de S. Aubin. 274. d. Le Comte Oton surnommé Guillaume meurt, et est enterré dans le Monastère de S. Benigne de Dijon, 175. b. 288. e. 323. e. le 24 Septembre. 505. n. a. Son fils Rainard et le Comte Otton fils de Gui son autre fils, partagent entre eux la terre au-delà de la Saone. 288. c.

L'an 1028 de J. C.

Guillaume Comte d'Angoulême, de retour de Jerusalem, sert d'aiguillon à quantité de personnes. Tout de suite en effet, Isembert Evêque de Poitiers, Jourdain Evêque de Limoges, le Comte Foulques, plusieurs Seigneurs et une multitude infinie, partent pour Jerusalem. 164. a. b. Quelques personnes s'avisant de dire que la maladie de Guillaume étoit l'effet d'un maléfice, on découvre qu'une certaine sorcière a exercé son art magique contre lui. Comme cette femme n'avouoit rien, on l'expose au jugement de Dieu par un combat entre deux champions, afin que par l'événement de la victoire la vérité cachée se fit connoître. 162. c. d.

Ce même Guillaume meurt en paix le 6 Avril, veille des Rameaux: il est inhumé dans la Basilique de S. Cybar le jour des Rameaux. Les femmes magiciennes sont brûlées hors de la ville par l'ordre d'Alduin. Guillaume a pour successeur son fils Alduin. Le lendemain des funérailles de Guillaume, le fort de Blaye est surpris et enlevé à Alduin par son frere Joffroi, etc. 163. b. c. d. n. 164. c. n. Ademar de Chabanois écrit à Jourdain Evêque de Limoges et à d'autres touchant l'apostolat de S. Martial, qu'il défend avec trop d'aigreur. 506. 507.

Robert Roi de France accorde un Diplôme au Monastère des Fossiez; en l'Abbaye de Chelle, le 13 Mai, Indict. xi, l'an xli de son regne.

356. d. 620. Brunon Evêque de Toul est envoyé en ambassade au Roi Robert par l'Empereur Conrad, pour cimenter la paix ou pour accommoder quelques différends. Ce Prélat s'acquitte si bien de sa commission, que les deux Princes dans la suite n'eurent plus aucun démêlé ensemble. 383. e. n. 384. a. Le Roi Robert s'étant arrêté quelque peu de tems à Sens, se dispose à retourner à Paris. Le Dimanche 25 Août le Roi avec ses Evêques, des Seigneurs, des Abbés, des Clercs et un peuple innombrable, se rend pour transférer le corps de S. Savinien Martyr, que lui et son fils Robert prennent sur leurs propres épaules. Il se fait un miracle. 168. a. c. n.

Robert Comte d'Hiesme, se révoltant contre son frere Richard III Duc de Normandie, se jette dans le château de Falaise pour résister. Ayant été bientôt investi et assiégé dans l'enceinte du fort, il rentre dans les bonnes grâces de son frere. 190. e. Quant à Richard, ayant congédié son armée, il revient à Rouen, et meurt empoisonné avec quelques-uns des siens, au rapport de beaucoup de monde. 191. a. Après deux ans de principauté Richard III est tué par le poison que lui donne, à ce qu'on croit, Hugues du Mans : il est enterré dans l'Eglise de S. Ouen. Robert son frere lui succède, et rend hommage au Roi Robert, par les soins duquel il fait alliance avec Henri. 276. c. d.

Richard III étant mort, son frere Robert est tout d'une voix proclamé Duc à sa place par les Normans. L'Archevêque Robert lui étant suspect, il investit et assiège en ennemi la ville d'Evreux dans les murs de laquelle le Prélat s'étoit enfermé avec quelques troupes. Mais en dernier lieu Robert, après s'être engagé par serment à évacuer la place, s'exile avec les siens et va trouver Robert Roi de France, puis comme Pontife frappe d'anathème la Normandie. 191. b. Robert, son frere ayant été tué, se saisit du Duché de Normandie; 284. b. et l'ayant, il ne le tient que sept ans et demi. 235. d.

Canut Roi d'Angleterre confirme et rédige par écrit grand nombre de loix promulguées par lui. 263. a. Landri Comte de Nevers meurt. 323. e. Jean ou Johannelin, habile dans les lettres et instruit dans l'art de la médecine, est fait Abbé de Fécan. 173. a. b. 324. a. Le Monastère d'Userche est brûlé par le feu, un Mardi 7 Mai. Le Monastère d'Arnac est consacré le 15 Juillet. 268. c. d. Le Monastère de la Charité est dédié. 274. d. Les Religieuses sont classées de l'Abbaye de Sainte Rictrude de Marchiennes. 290. d. n. Dédicace de la Basilique de S. Sauveur de Limoges par xi Evêques le 17 Novembre. 177. c. 268. c. 468. n. Le corps de S. Martial est aussi levé alors. 268. d.

La nuit du Vendredi Saint, qui tomboit le 12 Avril, il y a une éclipse de Lune; et le jour précédent, qui étoit le Jeudi Saint, Fulbert Evêque de Chartres meurt. 323. e. 324. a. n. Ce Prélat meurt le 10 Avril. 47. c. n. 177. a. 274. n. f. 482. n. a. Il meurt (l'an mxxvii

356. d. 620. Bruno Tullensis Episc. ad Robertum Regem à Conrado Imper. legatus dirigitur pro pacis concordia, seu ad componendas quasdam discordias. Tam bene eâ legatione perfungitur Bruno, ut nulla deinceps inter eos fuerit controversia. 383. e. n. 384. a. Robertus Rex aliquantulum Senonis commoratus, redire disponit Parisios. Dominica die viii Kal. Sept. adest Rex cum suis Episcopis et Proceribus, Abbatibus quoque et Clericis, necnon et populo innumerabili ad transvehendum corpus S. Saviniani Mart. quem unâ cum filio suo Roberto suscipit propriis scapulis. Miraculum fit. 168. a. c. n.

Robertus Oximensis Comes, rebellans adversus fratrem Richardum III Ducem Norman. intra Falesiam castrum se confert ad resistendum. Mox intra castri ambitum obsidione vallatus, redit in gratiam cum fratre. 190. e. Richardus autem dimisso exercitu, Rothomagum redit, et cum suorum nonnullis, ut plurimi referunt, veneno mortem obit. 191. a. Post annos duos principatûs Richardus III veneno necatur Rothomagi ab Hugone Cenomannensi, ut creditur : sepelitur in Ecclesia S. Audoëni. Succedit Robertus frater ejus, et hominum præstat Roberto Regi; quo curante fœdus init cum Henrico. 276. c. d.

Richardo III mortuo, Robertus frater ejus huic ab omnibus subrogatur : qui suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebroicam girat urbem, intra cujus mœnia Robertus cum militari manu se obstruit. Novissimè verò datis dextris ab ea secedendi, Præsul Robertum Regem Fr. cum suis exul adit, et Normanniam Pontificali anathemate percutit. 191. b. Robertus, fratre suo occiso, Ducatum Normanniæ arripit; 284. b. et susceptum septem annis et dimidio tenet. 235. d.

Cnuto Rex Angl. leges plurimas à se promulgatas confirmat et litteris indit. 263. a. Obiit Landricus Nivern. Comes, 323. e. Johannes seu Johannelinus, litteris eruditus ac medicinali arte edoctus, constituitur Abbas Fiscamn. 173. a. b. 324. a. Cœnobium Usercense Nonis Maii, feria iii, igne crematur. Monasterium de Arnaco consecratur Idibus Julii. 268. c. d. Monasterium S. Caritatis dedicatur. 274. d. De Abbatia S. Rictrudis Marchian. expelluntur Sanctimoniales. 290. d. n. Dedicatio Basilicæ S. Salvatoris Lemovic. xv Kal. Decemb. ab Episcopis xi. 177. c. 268. c. 468. n. Tunc quoque levatur corpus S. Martialis. 268. d.

Defectum patitur luna nocte parasceve Paschæ, ii Idus Aprilis : die verò præcedente Cæncæ Dom. obiit Fulbertus Carnot. Episcopus. 323. e. 324. a. n. Obiit iv Idus Apr. 47. c. n. 177. a. 274. n. f. 482. n. a. Obiit (anno mxxvii, Veterum

more). 209. b. 225. a. 263. a. *Dux Willelmus Concilium aggregat Episcoporum et Abbatum apud S. Carrosum propter extinguendas hæreses; quæ vulgò à Manichæis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitanie Principes, quibus præcepit pacem firmare, et Ecclesiam Dei Catholicam venerari.* 164. b. 536. n.

Anno Chr. 1029.

Robertus Dux Norman. subjugat Alanum Ducem Britannie consobrinum, qui ei hominum facere recusabat. 276. e. *Idem Norman. Dux Archiepiscopum Robertum revocat à Francia, et ei pristinum honorem restituit.* 191. c. *Circa hunc annum Fulco Comes tertio peracto itinere Jerosolymitano in urbe Mettensi diem claudit* (vide annum 1040) : 233. d. 258. a. *succedit ei filius ejus Gaufredus.* 233. d.

Fulbertus in extremis positus, Berengarium ut immanem draconem, nisu quo valet, expellendum censet ab ædibus suis. 490. n. c. *Ægrotus olim sanatus fuerat lacte B. M. Virginis, quæ ei sugenda ubera aperuit, ut aiunt.* 489. n. f. 490. n. c. *Obit iv Idus Aprilis.* 272. b. 274. d. 508. n. b. *Annos xxi cum dimidio Ecclesiam suam rexerat.* 508. n. b. *Rivet ex Epitaphio Fulberti, et ex ejusdem Epistola L ad Guillelmum Ducem Aquitan. pag. 468 colligit obiisse Fulbertum anno 1029. Sic autem legitur in Epistola : « Gauderem ad dedicationem nem vestram occurrere, nisi me Ecclesie nostræ necessitas detineret. Cryptas nostras, priusquam hyemalis inclementia lædat, cooperire satagimus. » At forsitan hic non agitur de dedicatione Ecclesie S. Martialis Lemovic. xv Kal. Decemb. an. 1028 facienda; sed de Pictavensi vel alia. Id probat altercatio Archiepiscopi Bituric. cum Episcopo Lemovic. cujus mentio fit ibidem, et quæ cum Mabillonio referenda videtur ad annum 1024.*

Canonici Carnotenses in Epistola ad Leuthericum Senon. Archiepiscopum conqueruntur, quòd, cum Decano post mortem Fulberti electo Episcopo favisset, postea mutata sententiâ Theodericum præferendum censeret, ut Regi qui ei violenter favebat, placeret. 508. b. *Idem ad Episcopos Guarinum Belvac. Odelricum Aurelian. et Arnulfum Turon. scribunt Epistolam in qua conqueruntur de Leutherico et de Roberto Rege qui, ipsis et Odone Comite invitis, Episcopum dare volebant, etc.* 509. *Idem litteris obsecrant Odilonem Abb. ne contra jus et fas faveat Theoderico simulato Episcopo, neque suadeat Odoni Comiti facere cum eo concordiam.* 510. b. *Hæ litteræ spectant annum 1028, si vera est conjectura quam supra protulimus.*

selon la manière de compter des Anciens). 209. b. 225. a. 263. a. *Le Duc Guillaume assemble un Concile d'Evêques et d'Abbés à Charoux pour étouffer les hérésies que les Manichéens répandoient par-tout. Tous les grands Seigneurs d'Aquitaine s'y trouverent, et y eurent ordre d'affermir la paix, et de révéler l'Eglise Catholique de Dieu.* 164. b. 536. n.

L'an 1029 de J. C.

Robert Duc de Normandie subjugue Alain Duc de Bretagne, son cousin germain, qui refusoit de lui faire hommage. 276. e. *Le même Duc de Normandie rappelle de France l'Archevêque Robert, et le rétablit dans son ancienne dignité.* 191. c. *Vers la même année le Comte Foulques, ayant fait pour la troisième fois le voyage de Jérusalem, finit ses jours dans la ville de Metz* (voyez l'an 1040) : 233. d. 258. a. *Geoffroi son fils lui succède.* 233. d. *Fulbert étant à l'extrémité, voit Berenger comme un énorme dragon, et avec tout l'effort que son état lui permet de faire il ordonne qu'on le chasse de ses appartemens.* 490. n. c. *Étant malade autrefois il avoit été guéri par le lait de la B. V. M. laquelle lui découvrit son sein, et lui donna ses mammelles à succeer, à ce qu'on dit.* 489. n. f. 490. n. c. *Il meurt le 10 Avril.* 272. b. 274. d. 508. n. b. *Il avoit gouverné son Eglise pendant xxi ans et demi.* 508. n. b. *D. Rivet infère de l'Epitaphe de Fulbert, et de la Lettre L du même à Guillaume Duc d'Aquitaine pag. 468, que ce Prélat mourut en 1029. Or voici ce que porte la Lettre : « Je me rendrais avec joie à votre dédicace, si le besoin de notre Eglise ne me retenoit. » Nous faisons notre possible pour que nos voûtes se trouvent couvertes avant que les mauvais tems d'hiver puissent les endommager. » Mais peut-être là n'est-il pas question de la dédicace de l'Eglise de S. Martial de Limoges, laquelle devoit se faire le 17 Novembre de l'an 1028; mais d'une dédicace de Poitiers ou d'une autre. C'est ce que prouve l'altercation de l'Archevêque de Bourges avec l'Evêque de Limoges, dont il est fait mention dans cette même Lettre, et laquelle semble devoir être rapportée d'après D. Mabillon à l'an 1024.*

Les Chanoines de Chartres dans une Lettre à Leutheric Archevêque de Sens, se plaignent de ce qu'ayant été favorable à leur Doyen élu Evêque après la mort de Fulbert, il avoit dans la suite changé de sentiment, et étoit d'avis que Thierri devoit être préféré; et cela pour plaire au Roi qui favorisoit violemment ce dernier. 508. b. *Les mêmes adressent aux Evêques Guerin de Beauvais, Odelric d'Orleans et Arnoul de Tours, une Lettre dans laquelle ils se plaignent de Leutheric et du Roi Robert, qui vouloient leur donner un Evêque malgré eux et malgré le Comte Eudes, etc.* 509. *Les mêmes conjurent par Lettres l'Abbé Odilon de ne point favoriser contre toutes les loix Thierri Evêque postiche, et de ne point conseiller au Comte Eudes d'entendre à un accord avec lui.* 510. b. *Ces Lettres regardent l'an 1028, si la conjecture que nous avons avancée ci-dessus se trouve vraie.*

Translation du corps de S. Agnan, et dédicace de la Basilique de ce Saint, Indict. xii, le 16 Juin. 110. e. 111. a. b. 370. b. Le Roi Robert prend sur ses épaules S. Agnan. 111. b. Albert Abbé de Mici obtient le lendemain une partie des Reliques de S. Euspice. 370. c. L'Abbé Gauzlin, Archevêque de Bourges, meurt, et est enterré à S. Benoit sur Loire. 178. b. 326. e. n. 327. a. n. Alric Evêque d'Ast, de Romain devenu Salique, lève de terre un parchemin. 46. n. b. Environ la même année le Roi Robert donna en mariage sa fille Alde au Comte de Flandre Bauduin de l'Isle, fils de Bauduin-le-Barbu; et il confia son fils Henri à la forte défense et au conseil prudent de ce Comte, qui abaissa sous le jeune Roi l'orgueil de beaucoup de rebelles. 289. a.

L'an 1030 de J. C.

Les deux freres Henri et Robert s'étant juré amitié et ligues ensemble, sur-tout à cause de l'insolence de leur mere, se saisissent des bourgs et châteaux de leur pere, et lui enlèvent de tous côtés les biens qu'ils peuvent. Celui qu'il avoit fait Roi lui dérobe le château de Dreux; l'autre lui prend Avalon et Beaune dans la province de Bourgogne. Le Roi affligé vivement de ces attentats, assemble une armée; et montant en Bourgogne, il fait une guerre plus que civile. Sur ces entrefaites consultant à Dijon Guillaume Abbé de S. Benigne, sur ce qu'il devoit faire, il reçut de lui cette réponse: « Vous devez vous souvenir, Sire, » des injures et des opprobres que vous avez fait » essuyer à votre pere et à votre mere pendant » votre jeunesse; d'autant que par la permission » de Dieu, juste juge, vous êtes traité par » vos enfans comme vous avez traité ceux qui » vous ont donné le jour. » Le Roi entendant ces paroles, les souffre très-patiemment, et s'avouant hautement coupable, il convient du fait. Ensuite, après que l'une et l'autre province avoient été assiégées et ravagées, les Princes reviennent à la paix, et se contiennent un peu de tems. 40. a. b. 568. b.

Le Roi Robert abroge publiquement au palais de Poissy les coutumes injustes que le Comte Drogon extorquoit, sous couleur d'avouerie, sur les terres de l'Abbaye de S. Germain des Prez. 622. Le même au palais d'Etampes attribue au même Monastère la voierie ou viguerie d'Antony dont le Chevalier Warin s'étoit emparé. 623. De concert avec la Reine Constance il confere à l'Abbaye ou Eglise de Compiègne un certain bien attenant la maison royale de Verberie, que Constance avoit acheté avec l'or qu'elle avoit apporté de la maison ou du don de son pere; l'an xliii de son regne, à Orleans. 624. Le même loue et confirme les donations faites par Geoffroi Evêque de Châlons sur Saone à l'Abbaye de S. Hippolyte, située dans le Pays de Beaune; à Argilly le 23 Septembre, Indict. xiii, l'an xliii de son regne, et le iv de son fils Henri. 624.

Robert seul maître de la Monarchie, ayant appris que dans la province de Bourgogne il y avoit

Translatio corporis S. Aniani et dedicatio ejusdem Basilicæ, Indict. xii, xvi Kal. Julii. 110. e. 111. a. b. 370. b. Robertus Rex S. Anianum sumit humeris. 111. b. Albertus Abbas Miciac. obtinet in crastino partem reliquiarum S. Euspicii. 370. c. Gauzlinus Abbas, Archiepiscopus Bituric. obit, et sepelitur Floriaci. 178. b. 326. e. n. 327. a. n. Alricus Episcopus Astensis, ex Romano factus Salicus, pergamenam elevat de terra. 46. n. b. Circa eundem annum Rex Robertus filiam suam Aldam dedit in uxorem Flandriæ Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbati filio; et ejus forti tutelæ prudentique consilio filium suum Henricum commisit; et per ipsum multæ rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum. 289. a.

Anno Chr. 1030.

Duo fratres Henricus et Robertus, firmato amicitiae fœdere præcipuè ob insolentiam matris, invadunt vicos et castella sui patris, ac circum circa quæ possunt, bona illius diripiunt. Ille, quem Regem fecerat, Drogas illi castrum subripit; alter verò in Burgundiæ partibus Avallonem atque Belnam: pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colligit exercitum; ascendensque Burgundiam, bellum plusquam civile patrat. Interdum cum Willelmum Abbatem S. Benigni consuleret apud Divionense castrum, quid agere deberet; tale responsum ab eodem suscepit: « Meminisse te, » ô Rex, convenit injuriarum opprobriumque patri ac matri à te illatorum » in tua juventute; quoniam talia tibi, » justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti. » Hæc audiens Rex patientissimè fert, seque ultrò culpabilem clamans non negat. Deinde post obsidionem ac depopulationem utriusque provinciæ, ad pacem redeuntes paulisper quiescunt. 40. a. b. 568. b.

Robertus Rex injustas consuetudines, quas Droco Comes advocationis specie in villis Abbatie S. Germani à Pratis extorquebat, abrogat publicè in Pisciacensi palatio. 622. Idem in Stampensi palatio viariam seu vicariam Antoniacam, quam Warinus Miles occupaverat, eidem attribuit Monasterio. 623. Prædium quoddam, regali sedi Vermeriæ contiguum, quod Constantia de auro à patris sui domo vel dono asportato, coëmerat, ipse Robertus Rex cum eadem Regina confert Abbatie seu Ecclesiæ Compend. anno regni xliii, Aurelianis. 624. Idem donationes à Gaufrido Cabilon. Episcopo factas Abbatie S. Hippolyti sitæ in pago Belnensi, laudat et confirmat; apud Argiliacum ix Cal. Octob. Indict. xiii, anno regni xliii, anno verò iv regni Henrici filii. 624.

Robertus Monarchiam regni solus obtinens, cum audisset in partibus Burgundiæ quos-

dam existere, qui circumquaque res alienas rapiantes violenter, ut liberiùs impunèque retinereut, firmitates et castella nova sibi construxerant; cum copioso, ut Regem decebat, exercitu Miribellum ad expugnandum et diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum. Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit dicens Willelmum Abbatem Divion. ab hac vita decessisse. Robertus Rex (anno 1031) Ulgerium Priorem loci, Abbatem substituit. 382. d.

Willelmus Duæ Aquitan. in finis dierum Monachus effectus, obiit ætatis anno LXI, regni verò xxxvii defungitur, atque in clauastro seu choro Malliac. sepelitur. 183. d. n. f. Obiit pridie Kal. Febr. succedit ei filius ejus Guillelmus Pinguis. 232. b. Obiit Lambertus Episc. Lingon. Robertus Rex in ejus locum substituit Episcopum Richardum contra voluntatem Cleri et plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatus, captus ac pulsus civitate, non multis post diebus veneno vitam finivit. 174. d.

Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate in Monasterium novum, vi Nonas Maii. 267. a. 285. a. Cænobium Usercense renovatur x Kal. Maii feria iv. 268. e. Dedicatur Ecclesia S. Vincentii Mett. 324. a. Monasterium S. Mariæ Atrebat. fulmine concrematur Kal. Augusti. 280. d. 290. d. Abbatia de Letiis restituitur per Theodericum de Avesnis et Aldam uxorem ejus. 288. d. Opus novæ Ecclesiæ Camerac. consummatur : hujus fit dedicatio xv Kal. Novemb. 202. e. Gaufridus Martellus (vide annum 1032) incesto conjugio ducit Aguetem viduam Willelmi Aquitan. Ducis. 267. n. a.

Gerardus Camerac. Episcopus litteris corrigit Azelinum Laudun. qui Episcopatum suum nepoti Beroldi Episcopi Suession. Widoni Clerico simoniace tradere seu vendere, et secum hunc in sede collocare putabat. Hoc idem valdè improbat Gerardus litteris tum ad Ebalum Rem. Archiep. tum ad Beroldum Suession. Episcopum scriptis. 95. n. 201. d. 510. d. n. c. Idem Gerardus Epistola ad Leduinum Abb. S. Vedasti deplorat calamitatem sui temporis, et inter cætera conflagrationem Ecclesiæ B. Mariæ Atrebat. 511. b.

Anno Chr. 1031.

Willelmus Divion. qui se Fiscannum contulerat, obiit ibidem, Indict. xiv, Kal. Januarii. 174. c. d. 210. b. 221. d. 324. a. 382. d. Obiit feria vi manè. 371. n. a. Sepelitur in Ecclesia Fiscan. ubi puer sanatur. 47. d. 210. b. Halynardus ex priore fit Abbas S. Benigni. 174. d. 175. b. 210. b. Advaldus Willelmo succedit in Abbatia S. Germani Pratensis. 221. d. Hoc anno Conradus in Franciam venit. 210. b.

Balduinus Flandr. qui Athalam filiam Roberti Regis conjugem habebat, affinitate

certaines gens, qui enlevant violemment de côtés et d'autres à la ronde les biens d'autrui, s'étoient bâti des forteresses et de nouveaux châteaux pour conserver plus librement et impunément leurs prises; arrive avec une nombreuse armée, comme il convenoit à un Roi, pour forcer et détruire Mirebeau. Car cette place étoit une des retraites des ravisseurs. Mais tandis qu'il l'assiégeoit, un courrier vient lui annoncer que Guillaume de Dijon étoit mort. Le Roi Robert (l'an 1031) met à sa place Ulgere déjà Prieur du lieu. 382. d.

Guillaume Duc d'Aquitaine, qui s'étoit fait Moine sur la fin de ses jours, meurt à l'âge de LXI ans, le xxxvii de son regne; et il est enterré dans le cloître ou dans le chœur de Maillezais. 183. d. n. f. Il meurt le 31. Janvier: son fils Guillaume le Gras lui succède. 232. b. Mort de Lambert Evêque de Langres. Le Roi Robert lui substitue Richard, malgré le Clergé et tout le peuple. C'est pourquoi cinq mois après avoir obtenu son Evêché, ayant été pris et classé de la ville, il finit sa vie peu de jours après par le poison. 174. d.

Le corps de S. Florent est transféré le 2 Mai dans le nouveau Monastère par l'Abbé Frédéric. 267. a. 285. a. Le Monastère d'Userche est renouvelé un Mercredi, 22 Avril 268. e. Dédicace de l'Eglise de S. Vincent de Metz. 324. a. Le Monastère de N. D. d'Arras est brûlé par le tonnerre le premier Août. 280. d. 290. d. L'Abbaye de Liessies est rétablie par Thierry d'Avesne et Alde sa femme. 288. d. L'édifice de la nouvelle Eglise de Cambrai est achevé: la dédicace s'en fait le 18 Octobre. 202. e. Geoffroi Martel (voyez l'an 1032) épouse par un mariage incestueux Agnès, veuve de Guillaume Duc d'Aquitaine. 267. n. a.

Gerard Evêque de Cambrai réprimande par Lettres Azelin de Laon, qui pensoit à livrer par simonie ou à vendre son Evêché au Clerc Gui, neveu de Berold Evêque de Soissons; et qui se proposoit de le placer avec lui sur son siège. Gerard désapprouve fort ce même abus dans ses Lettres écrites tant à Ebles Archevêque de Reims qu'à Berold Evêque de Soissons. 95. n. 201. d. 510. d. n. c. Le même Gerard déplore les malheurs de son tems dans une Lettre à Leduin Abbé de S. Vaast, et sur-tout l'embrasement de l'Eglise de N. D. d'Arras. 511. b.

L'an 1031 de J. C.

Guillaume de Dijon, qui s'étoit rendu à Fécan, y meurt le premier Janvier, Indict. xiv. 174. c. d. 210. b. 221. d. 324. a. 382. d. Il meurt un Vendredi au matin. 371. n. a. On l'enterre dans l'Eglise de Fécan, où un enfant est guéri. 47. d. 210. b. Halynard de Prieur devient Abbé de S. Benigne. 174. d. 175. b. 210. b. Adrald succède à Guillaume dans l'Abbaye de S. Germain des Prez. 221. d. Cette année Conrad vient en Franconie. 210. b.

Baudouin de Flandres, qui avoit pour femme Adele fille du Roi Robert, se confiant sur cette

cette alliance royale, chasse Baudouin son pere de son propre domaine, après lui avoir débauché les Flamands. Ce Comte abandonné indignement par les siens, implore contre son fils le secours du Duc de Normandie. C'est pourquoi le Duc, ayant assemblé l'élite de ses troupes, attaque la Flandre, l'extermine funestement par les flammes. Il marche ensuite vers le château de C... le détruit et le brûle. Les Seigneurs du pays voyant cela, retournent au pere après avoir abandonné le fils, et envoient des otages au Duc. Le jeune Baudouin de son côté envoie au même Duc des ambassadeurs chargés de prières, lui mandant qu'il souhaite se réconcilier par sa médiation avec son pere. Le Duc Robert se prête à sa demande ; et après les avoir remis l'un et l'autre bien ensemble, et comme ils étoient auparavant, il s'en retourne en Normandie. Dans ce tems Robert Roi de France meurt : son fils Henri lui succède. 192. b. c. d.

Baudouin fils de Baudouin, désirant s'égalier à son pere, s'éloigne de lui dans un esprit de révolte ; et allant trouver l'Empereur, il espère pouvoir obtenir de l'Evêque Gerard par son moyen la permission de bâtir des forts dans la ville de Cambrai pour se soutenir dans la rébellion qu'il méditoit contre son pere. L'opposition de l'Evêque lui fait perdre cette espérance. 203. b. Vers la même année Gerard Evêque de Cambrai prie par Lettres Foulques Evêque d'Amiens de secourir auprès du Roi de France Drogon Evêque de Téroüane, chassé par le Comte Baudouin. 511. e.

Le Roi Robert confirme la donation faite à l'Eglise de Chartres par le Comte Manassés ; publiquement à Poissy, le 4 Février, l'an xxxv de sa monarchie. 625. d. Le même confirme la fondation du Monastère de Noyers ; publiquement à Orléans, l'an xlv de son regne. 624. e. Robert que les conseils de la Reine avoient excité à la colere, donne de rechef l'Evêché de Langres à un certain Hugues Clerc de Chartres. Hugues, aux approches de son ordination, est mené à Langres par le jeune Roi Henri. 174. d. e. Alors on annonce à Henri la mort de Robert son pere. 175. a.

Le Roi Robert avant sa mort visite pendant le Carême beaucoup de lieux consacrés à des Saints ; à sçavoir, Bourges, Souvigny, Brioude, Saint-Gilles, Castres, Toulouse, Saint-Antonin, Conques, Aurillac, Bourges pour la seconde fois, et enfin Orléans où il se trouve à Pâque. 114. d. e. n. Il prend soin des infirmes, et sur-tout des lépreux qui sont en grand nombre : il leur baise les mains : en les touchant de la main (*voilà, à ce qu'il paroît, l'origine du privilège que nos Rois ont de toucher les écrouelles*), et en faisant le signe de la croix, il les guérit. 115. a.

L'année, de la mort du Roi Robert il paroît une éclipse de lune à trois heures de la nuit : on voit aussi le 9 Mars une comète pendant l'espace de trois jours. Elle est suivie d'une multitude innombrable de sauterelles, qui rongent toute la verdure. 212. d. Le sextier de sel est vendu xxiii sols, et celui de bled iv sols ; et

regali fretus, patrem Balduinum à proprio solo pellit, Flandrensibus ab ejus fidelitate avulsis : qui indecenter à suis destitutus, Normannorum Ducis suffragium postulat adversus filium. Dux ergo, contractis militum viribus, Flandriam aggreditur, flammisque illam exterminat exitiis. Ciocam ad castrum progrediens, illud subvertit et comburit. Quod videntes Proceres, relicto filio ad patrem revertuntur, obsidesque Duci dirigunt : adolescens verò eidem legatos cum precibus dirigit, mandans se cupere patri, eo mediatore, reconciliari. Favet petitioni Dux Robertus, et utroque in pristinam concordiam reducto, ipse in Normanniam regreditur. Qua tempestate Robertus Rex Fr. moritur : cui succedit Henricus filius ejus. 192. b. c. d.

Balduinus filius Balduini, cupiens se æquare patri, ab eo dissidium facit ; adiensque Imperatorem, per eum sperat se posse consequi ab Episcopo Gerardo, ut propugnacula in Cameraca civitate construere liceat sibi adversus patrem rebellaturo. Qua spe privatur, contradicente Episcopo. 203. b. Circa eundem annum Gerardus Episcopus Camerac. rogat litteris Fulconem Episc. Ambian. ut Drogonem Terwan. Episcopum à Balduino Comite expulsum adjuvet apud Regem Franciæ. 511. e.

Robertus Rex donationem Carnotensi Ecclesiæ à Manasse Comite factam confirmat, publicè in Pisciaco castro, ii Nonas Febr. anno Monarchiæ xxxv. 625. d. Idem fundationem Monasterii Nuchariensis confirmat, publicè Aurelianis, anno regni xlv. 624. e. Robertus consiliis Reginæ animatus ad iram, iterum dat Episcopatum Lingon. Hugoni cuidam Clerico Carnotensi. Hugo, instante ordinatione, Lingonas deducitur ab Henrico Rege juvene. 174. d. e. Henrico tunc nunciatur mors patris Roberti. 175. a.

Ante obitum in Quadragesima Robertus Rex multa Sanctorum loca perlustrat, scilicet apud Bituricas, Silviniacum, Brivate, Sanctum-Egidium, Castra, Tolosam, Sanctum-Antoninum, Conchas, Aureliacum, iterum Bituricas, ac demum Aurelianos in Paschate. 114. d. e. n. Infirmos et leprosos præcipuè, qui multi sunt, curat : eorum manibus figit oscula : manu tangens (en, ut videtur, origo prærogativæ quâ Reges nostri strumosis valent), et signo Crucis facto, eos sanat. 115. a.

Anno quo defunctus est Rex Robertus, horâ noctis tertiâ eclipsis lunæ apparet : cometes etiam vii Idus Martii per trium dierum spatium videtur. Subsequitur innumerabilis multitudo locustarum, omnia virentia depascentium. 212. d. Venditur sextarius salis xxiii solidis, et

tritici solidis iv; et Robertus Rex obit. 271. a. b. Sol fuscatus in die SS. Petri et Pauli portendit mortem Roberti Regis. 115. e. xiii Kal. Aug. seu 20^a die Julii, die Martis, sexagenarius sanctè obdormit in Domino Robertus in Miliduno castro, et Parisios deportatus, apud S. Dionysium sepelitur juxta patrem suum ante altare S. Trinitatis sine titulo ornati lapidis. 116. d. e. Justè et religiosè regno disposito, quiescit sancto fine. 324. b. Rex non tantùm populorum, sed etiam morum suorum : 146. b. Semper fuit humilium amator, et superbiorum osor : si qua enim Pontificalis sedes in suo regno viduaretur proprio Præsule, cura erat ei maxîma ut utilis Pastor, licet genere infîmus, restitueretur Ecclesiæ, potiùs quàm eligeretur nobilitatis persona sæcularis pompæ. Qua de causa etiam Primates regni sensit plurimùm contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos. 28. a. 65. e. 76. n.

Robertus Rex Fr. obit, 47. c. 109. a. b. 166. a. 274. d. 280. d. 285. b. Miliduni, 40. b. 212. c. 221. d. 277. d. 280. b. 303. b. 314. c. plenus dierum, 303. b. xiii Kal. Augusti, lucente aurora, die Martis, 40. b. 109. n. b. 269. a. n. Indict. xiv, 236. b. 571. jam regnante Henrico filio ejus, 225. a. 272. d. post annos regni xxxiv, 212. c. 273. d. 284. c. 292. d. 299. d. 314. c. 324. d. xl, 225. c. xxxvii, 236. b. xli. 175. a. Corpus ejus defertur ad Ecclesiam S. Dionysii, ac in ea sepelitur juxta patrem suum. 40. b. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 299. d. 303. b. 315. a. Sepelitur Aurelianis (malè), 293. d. Parisiis in Monasterio S. Dionysii. 212. c. 324. d. Robertus filius ejus Ducatum Burgundiæ obtinet. 206. d. 228. a. Monarchiam totius Franciæ obtinet Henricus, qui Ducatum Burgundiæ fratri suo dat Roberto. Odo verò frater eorum privatus permansit. 212. c.

Post Robertum Henricus obtinet regnum. 205. b. 213. b. n. f. 216. a. n. a. 219. b. 233. d. 263. b. 273. d. 291. a. 292. d. 297. c. 324. b. d. Mortuo Roberto Rege Henricus filius adhuc juvenculus multas insidias et calamitates patitur à Principibus regni sui; sed postea omnes inimicos subjugavit suæ servituti. Succedit, et pro ut potest regnum Franciæ gubernat. 169. c. d. Henricus ungitur in Regem. 222. a. Odo namque nimis stultus erat. 262. a. 275. d. Odo primogenitus (falsum), quia nimis stultus, regnum perdit. 283. a. Regnavit Henricus auxilio Roberti Norm. Ducis. 293. d. Primores Fr. omnes à Regina in Henricum excitatos is brevi tempore et parva manu ita perdomuit, ut se suaque omnia submitterent ejus potestati. 228. b.

Tunc rursus oritur inter matrem et filios rediviva discordiæ crudelitas, ac præte-

le Roi Robert meurt. 271. a. b. Le soleil obscurci le jour de S. Pierre et de S. Paul, présage la mort du Roi Robert. 115. e. Le 20 Juillet, un Mardi, le Roi Robert sexagénaire s'endort saintement dans le Seigneur à Melun; et ayant été transporté à Paris, il est enterré à S. Denis auprès de son pere, devant l'autel de la Sainte Trinité, sans aucun titre ni ornement sur sa tombe. 116. d. e. Ayant réglé le Royaume avec justice et religion, il meurt saintement. 324. b. Il fut Roi non-seulement des peuples, mais encore de lui-même et de ses passions. 146. b. Il aimait toujours les humbles, et eut toujours en aversion les superbes. Car si quelque siège Episcopal de son Royaume venoit à être privé de son propre Evêque, il avoit très-grand soin de rendre à l'Eglise un bon Pasteur, quoique de basse extraction, plutôt que de choisir un homme noble, vivant dans le faste et dans la pompe séculière. C'est pourquoi il éprouva bien des contradictions de la part des Grands de son Royaume, qui dédaignant les humbles, choisissoient des fastueux comme eux. 28. a. 65. e. 76. n.

Robert Roi de France meurt, 47. c. 109. a. b. 166. a. 274. d. 280. d. 285. b. à Melun, 40. b. 212. c. 221. d. 277. d. 280. b. 303. b. 314. c. plein de jours, 303. b. le 20 Juillet, au lever de l'aurore, un Mardi, 40. b. 109. n. b. 269. a. n. Indict. xiv, 236. b. 571. Henri son fils regnant déjà, 225. a. 272. d. après xxxiv ans de regne, 212. c. 273. d. 284. c. 292. d. 299. d. 314. c. 324. d. xl, 225. c. xxxvii. 236. b. xli. 175. a. Son corps est porté à l'église de S. Denis, et y est enterré auprès de son pere. 40. b. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 299. d. 303. b. 315. a. Il est enterré à Orléans (mal), 293. d. à Paris dans le Monastère de S. Denis. 212. c. 324. d. Robert son fils obtient le Duché de Bourgogne. 206. d. 228. a. Henri qui donne le Duché de Bourgogne à son frere, obtient la Monarchie de toute la France. Quant à Eudes leur frere, il mena toujours une vie privée. 212. c.

Après Robert Henri obtient le Royaume. 205. b. 213. b. n. f. 216. a. n. a. 219. b. 233. d. 263. b. 273. d. 291. a. 292. d. 297. c. 324. b. d. Le Roi Robert étant mort, Henri son fils, encore jeune homme, essuie beaucoup d'embûches et de traverses de la part des principaux Seigneurs de son Royaume; mais ensuite il s'assujettit tous ses ennemis. Il succède et gouverne comme il peut le Royaume de France. 169. c. d. Henri est sacré Roi. 222. a. Car Eudes étoit trop insensé. 262. a. 275. d. Eudes l'ainé (faux) perd la couronne, parce qu'il étoit trop fou. 283. a. Henri regna par le secours de Robert Duc de Normandie. 293. d. Ce Roi en peu de tems et avec peu de troupes dompta tellement tous les Grands de l'Etat que la Reine avoit soulevés contre lui, qu'ils se soumirent eux avec tous leurs biens à sa puissance. 228. b.

Alors il s'élève de rechef une discorde vive et cruelle entre la mere et ses fils. Leurs haines

invétérées lâchent la bride à leurs anciens ressentimens. Ne gardant plus de mesures, on se porta long-tems à beaucoup de ravages sur les propres terres de son ennemi ; jusqu'à ce que Foulques Comte d'Angers, cousin ou oncle des Princes, faisant des reproches à leur mere de ce qu'elle exerçoit une fureur brutale contre ses fils, ramenât Henri et Robert à des sentimens de paix et à des dispositions de fils. 40. c. Henri succède. Or la Reine Constance, après les funérailles de son mari, s'approprie la plus grande partie du Royaume à titre d'un domaine souverain ou d'une donation qui lui appartenait : elle s'attache aussi plusieurs Barons. Mais dans la suite son fils étant devenu plus avancé en âge, recouvra tout, et le joignit à sa domination. 299. d.

La Reine fâchée de ce que ses vœux n'étoient point remplis, s'efforce de retenir sous sa dépendance, après la mort de son mari, la plus grande partie du Royaume. C'est pourquoi, par haine pour son fils, elle arme Eudes Comte de Chartres, ainsi que beaucoup de grands Seigneurs de France. Comme Henri étoit versé dans l'art militaire, qu'il étoit habile dans l'exécution, et avisé dans ses entreprises, il surmonta par sa constance l'inconstance de Constance. Car il soumit par ses armes les villes et places qu'elle lui avoit enlevées, et l'obligea elle-même à se rendre. Ayant aussi deux fois mis en déroute l'armée d'Eudes, il le força en tombant sur lui une troisième fois à l'improviste, à fuir demi-nud et à chercher à se cacher ; et cela après avoir tué beaucoup de monde de son armée, et avoir fait grand nombre de prisonniers : en dernier lieu il le réduisit à lui demander la paix. A l'égard des autres enfin qui avoient pris les armes contre lui, il les chassa de la patrie ou les soumit comme il voulut. 212. c. d.

Henri, malgré les fortes oppositions de la Reine Constance, de Robert son frere cadet et d'autres François, obtient le Royaume de France par le moyen de Robert qui vient à son secours avec l'élite des Normands. 225. d. 235. c. 303. b. Henri succède. Constance voulut que son second fils fût Roi, et fit entrer dans sa ligue beaucoup de personnes de l'Etat. 303. b. Mais si le cadet (*faux*), et non l'ainé, obtint le Royaume, cela arriva par les intrigues de leur mere, qui aima mieux élever au trône celui-là : car le premier l'avoit scandalisée en certaines choses. 289. a.

Robert finit sa vie, laissant deux fils, Eudes et Henri. Eudes l'ainé (*faux*) étoit stupide, l'autre étoit rusé et vif. Le pere étoit porté pour l'ainé, disant qu'il seroit son successeur : la mere favorisoit le cadet, à qui, sinon par l'âge, du moins par la prudence, le Royaume étoit dû. Elle fit entrer dans ses vues tous les Ducs de France par ses largesses et par ses promesses. Henri donc, du consentement surtout de Robert le Normand, fut couronné avant que le pere eut tout-à-fait expiré. 247. c. Voyez l'an 1027.

Après la mort du Roi Robert, il s'élève une grande discorde entre Henri qui devoit être

ritarum irarum fræna laxant inveterata odiâ. Diù multumque vastando res proprias debacchatum est, donec Fulco Andegav. Comes, cognatus scilicet vel avunculus ipsorum, matrem redarguens cur bestialem vesaniam erga filios exercebat, utrumque parentem in pace reduceret. 40. c. Succedit Henricus. Regina verò Constantia post funus mariti sui magnam regni portionem, quasi dominationem seu donationem suam, et plures Barones regni ad se trahit ; quæ postmodum omnia filius ætate provecior effectus recuperavit, et suæ dominationi applicavit. 299. d.

Regina dolens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam regni partem in sua ditione conatur retinere. Quarè tam Odonem Comitem Carnot. quàm plurimos Galliæ Proceres odio in filium armat. Henricus cum esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio providus, inconstantem Constantiam suâ superavit constantiâ. Si quidem quas sibi subduxerat urbes et oppida armis obtinuit, eamque ad deditionem impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertio demùm repentino superventu, seminudum fugæ latebras quærere compulit, plurimis de ejus exercitu interemptis captisque multis : ad extremum verò dexteras petere coëgit. Cæteros demùm, qui contra eum arma moverant, aut patriâ expulit, aut quo voluit modo subjugavit. 212. c. d.

Henricus, licet Constantia Regina et Robertus junior frater aliquæ Franci multum obstarent, auxiliante Roberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ regnum obtinet. 225. d. 235. c. 303. b. Henricus succedit. Voluit Constantia quod Robertus secundus filius esset Rex ; et confœderavit sibi multos de regno. 303. b. Quod autem minor (falsum), et non major regnum obtinuit, per industriam matris hoc contigit, quæ magis illum promovere studuit : nam alter eam scandalizaverat in quibusdam. 289. a.

Robertus Rex vitam claudit, relinquens duos filios Odonem et Henricum. Odo (falsum) major natu hebes, alter astutus et vehemens. Pater amplectebatur primogenitum, dictitans successurum ; mater minorem fovebat ; cui si non per ætatem, per prudentiam regnum deberetur. Hæc omnes Duces Franciæ præmiis et pollicitis in vota sua transduxit. Henricus igitur, maximè annuente Roberto Normanno coronatus est, priusquàm pater planè expiraverat. 247. c. Vide annum 1027.

Post mortem Roberti Regis magna oritur discordia inter Henricum Regem futurum

et Robertum natu minorem filium, quem magis diligebat Constantia mater, et Regem fieri volebat. Inter utrumque fratrem apud Villam-novam S. Georgii praelium magnum committitur, in quo vincit Henricus auxilio Roberti Ducis Norman. pro qua victoria Henricus dedit Roberto Duci omnem regionem Vulcassinam Francicam. 276. e.

Robertus Rex obit. 276. a. Fuit hic devotus, multa de servitio Ecclesiæ seu R. composuit. In festivitibus indutus cappâ sericâ, cum aliis canebat, tenens sceptrum in manibus. 303. a. 314. b. 315. d. Solemnitati S. Hippolyti in Monasterio S. Dionysii singulis annis, omni occupatione sepositâ, interesse consueverat. Stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, indutus cappâ sericâ pretiosâ, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psalleus cum psallentibus, et gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, et alios ad cantandum hilariter exhortando suavi modulamine vocis suæ. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens. Et ita permanebat usque dum sacratissima divini mysterii solemnità finirentur. 384. a. b. Robertus erat prudens et litteratus, competenter philosophus, et excellenter musicus. 299. a. Fuit optimus in moribus, bonus miles et magnus Clericus. 302. a.

Instante obitu Regis Roberti, pluviarum inundatione diversis in regionibus flumina suos prætereunt terminos (Vide annum 1003). Sed præ cæteris Liger suas præterit metas, ita ut villas penetret, casas evertat, etc. Cometes etiam ardens apparet. 216. a. Fames incipit convalescere in universo orbe. Ob inundantiam aquarum et imbres assiduos, nec sationi nec messioni tempus opportunum provenit in spatio trium annorum. 47. e. n. Tribus annis præ nimia pluvia non inveniebantur sulci utiles seminibus. 47. e. n. 209. c. Robertus Rex obit. 284. c. Eodem anno tanta fames est in Gallia, ut in quibusdam locis vix alter ab alterius carnibus abstineret. 276. a. 284. c. Post Robertum regnat filius ejus Henricus. 276. a.

Concilium Lemovic. pro apostolatu S. Martialis; in quo decernitur, ut nemo pœnitentiam et absolutionem accipiat à Papa sine consensu proprii Episcopi. 539. n. b. Burchardus Archiepisc. Lugdun. obit. 61. c. n. a. Odilo Abbas Cluniac. eligitur successor cum voto Cleri et populi à Johanne XIX Papa, qui ei mittit pallium et annulum. Archiepiscopatum præ humilitate recusat Odilo. 61. d. e. n. c. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugalliæ Comite ædificatur; et Guorloësius Abbas benedicatur. 294. c. Obit

Roi, et Robert fils puiné, pour lequel Constance avoit de la prédilection, et qu'elle vouloit qu'on fit Roi. Il se livre entre les deux freres à Villeneuve-Saint-Georges un grand combat, dans lequel Henri est vainqueur par le secours de Robert Duc de Normandie. En reconnaissance de cette victoire Henri donna au Duc Robert tout le pays du Vexin François. 276. e.

Le Roi Robert meurt. 276. a. Ce Prince fut dévot : il composa beaucoup de pièces ou de R. pour l'office de l'Eglise. Les jours de fête, revêtu d'une chappe de soie, il chantoit avec les autres, tenant son sceptre en main. 303. a. 314. b. 315. d. Il avoit coutume de se trouver chaque année, toute affaire cessante, à la fête de S. Hippolyte dans le Monastère de S. Denis. Là dans le chœur avec le Chantre et les autres qui tenoient chœur, revêtu d'une chappe de soie précieuse qu'il s'étoit fait faire pour cela, tenant son sceptre royal d'or en main, il faisoit retentir tout le chœur, et même toute l'Eglise, psalmodiant avec ceux qui psalmodioient, et s'égaudissant avec ceux qui s'égaudioient, chantant solennellement avec les uns, et encourageant les autres par la douce harmonie de sa voix à chanter gaiement. Car ce Roi avec un esprit subtil, étoit très-bien lettré. Et il restoit ainsi jusqu'à ce que les saintes solemnités du divin mystère fussent achevées. 384. a. b. Robert étoit prudent et lettré, suffisamment philosophe, et excellent musicien. 299. a. Il fut très-réglé dans ses mœurs, bon soldat et grand clerc. 302. a.

Aux approches de la mort du Roi Robert, les inondations causées par les pluies font sortir les fleuves de leurs lits en différentes contrées (Voyez l'an 1003). Mais la Loire sur-tout franchit ses bornes, de sorte qu'elle pénètre dans les campagnes, et y renverse les maisons, etc. Il paroît aussi une comète ardente. 216. a. La famine augmente dans tout l'univers. Les inondations et les pluies continuelles sont cause que pendant trois années on ne peut trouver un tems propre ni pour les semailles ni pour la moisson. 47. e. n. Pendant trois ans on ne trouvoit point de sillons propres à êtreensemencés, à cause des pluies excessives. 47. e. n. 209. c. Mort du Roi Robert. 284. c. La même année il y a une si grande famine en France, que dans certains lieux les hommes s'abstenoient à peine de se manger les uns les autres. 276. a. 284. c. Après Robert, son fils Henri regne à sa place. 276. a.

Concile de Limoges pour l'apostolat de S. Martial : il y est statué que personne ne recevra pénitence et absolution du Pape sans le consentement de son propre Evêque. 539. n. b. Mort de Bouchard Archevêque de Lyon. 61. c. n. a. Odilon Abbé de Cluni, conformément aux vœux du Clergé et du peuple, est élu son successeur par le pape Jean XIX, qui lui envoie le pallium et l'anneau. Odilon refuse l'Archevêché par humilité. 61. d. e. n. c. Alain Comte de Cornouaille bâtit le Monastère de Sainte Croix de Quimperlai; et Guorloëse en est bœni Abbé. 294. c. Mort de la

Comtesse Gunnorde. Mort de Jean Abbé de Mouzon : Rotulfe lui succède le 1 Octobre. Gerard Abbé de S. Vandrille, tué dans son lit, reçoit la couronne du martyr à ce que nous croyons, parce qu'il mourut pour la vérité le 29 Novembre. Gradulfe lui succède par ordre du Duc Robert. Commencement de S. Gradulfe. 324. b. c. d.

L'an 1032 de J. C.

Le Roi Henri étant en possession de l'héritage de son pere, établit Duc de Bourgogne son frere Robert. Or tandis que ce même Roi discutoit les affaires publiques de son royaume avec autant de vigueur et d'agilité d'esprit que de corps, il arriva que Leotheric Archevêque de Sens mourut. Henri alors ordonne de sacrer et de mettre à la place du défunt un homme noble de sa nation. Mais Eudes, très-riche en domaines, quoique pauvre en foi, en avoit au contraire choisi un autre, afin de porter atteinte dans cette partie au droit du Roi. Car celui qui tant par force que par adresse avoit surpris bien des choses au pere de son vivant, desiroit en faire autant à ses fils par les mêmes moyens. En effet, lui ayant d'abord enlevé (l'an 1019) les villes de Troies et de Meaux avec beaucoup de châteaux, après sa mort il surprit encore à sa femme et à ses enfans la ville de Sens; et cet infâme possesseur l'avoit même pour lors fortifiée contre eux. Ce que voyant Henri, animé d'un courage bouillant, il le poursuivit sans relâche, et lui fit la guerre jusqu'à ce qu'il l'obligeât à se soumettre en fléchissant le genou, et à rentrer dans l'obéissance d'un sujet docile. 40. c. d. L'Archevêque Leotheric meurt; 168. e. 225. a. 263. b. et la même année Gelduin est ordonné. 272. d. Gelduin est élevé sur le siège, non par l'élection du Clergé et du peuple, mais à force de présens et par l'autorité du Roi. 40. n. 225. a.

Au mois de Juillet la Reine Constance meurt dans le même château où le Roi étoit mort : ayant été transportée de-là à l'Eglise de S. Denis, elle est enterrée auprès du Roi son époux. 40. c. 212. n. b. Constance étoit trop tenante, et, ce qui ne convenoit point du tout à une Reine, elle étoit avare outre mesure : car lorsque le Roi donnoit quelque chose à quelqu'un, il exigeoit de lui le secret, disant : « Faites en sorte que Constance n'en sçache » rien; » et il n'ajoutoit pas là le nom de Reine. 292. b. Constance un certain jour en badinant dit au Roi Robert de faire quelque chant sur elle. Or le Roi y consentit volontiers. Il composa donc et écrivit en l'honneur de S. Denis et de ses Compagnons le *ps.* O Constantia Martyrum; que la Reine, à cause du mot Constance, crut avoir été fait en son nom. 292. b. 299. b. etc.

Au mois de Juillet il y a un orage dans lequel tombe une si grande grêle, que toutes les moissons, les vignes, les arbres et tous les travaux des hommes sont ruinés. Incontinent suit pendant trois ans une si grande famine, qu'à peine s'abstenoit-on de manger de la chair humaine, et qu'on dévorait comme mets délicieux les rats, les chiens et d'autres semblables immon-

Gunnordis Comitissa. Johannes Abbas Mosom. obit : succedit Rotulfus Kal. Octob. Gerardus Abbas Fontanell. in suo lecto peremptus, martyrio coronatur, ut credimus, quia pro veritate occubuit III Kal. Decemb. huic succedit Gradulfus jussu Roberti Principis. S. Gradulfus incipit. 324. b. c. d.

Anno Chr. 1032.

Henricus Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum constituit Burgundiae Ducem. Cum autem isdem Rex rempublicam vivaci mente et agili corpore, regni sui discuteret, contigit ut Leothericus Senon. Archiepiscopus obiret. Ille verò unum de suæ gentis Nobilibus consecrari ac in loco ejus subrogari mandat : sed Odo rerum ditissimus, licet fide pauper, alterum è contra delegerat, ut jus regium hac in parte foret integrum. Nam qui viventi Roberto patri multa tam vi quam calliditate subriperat, arte simili filiis facere cupiebat. Cum enim primitus civitates, Træcorum videlicet ac Meldorum, cum multiplicibus castris illi (anno 1019) præripuisset; post mortem ejus conjugi et filiis illius Senonicam subripuit urbem; quam etiam tunc adversus illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acri animi ferocitate tandiù illum insecutus est debellando, quousque genuslectens ei se subderet, ejusque ditioni obediens pareret. 40. c. d. Obiit Leothericus Archiep. 168. e. 225. a. 263. b. et eodem anno ordinatur Gelduinus. 272. d. Gelduinus in sede sublimatur, non electione Cleri vel populi, sed muneribus et potentia Regis. 40. n. 225. a.

Mense Julio, in eodem castro, quo Rex obierat, Constantia Regina obit; indeque portata ad Basilicam S. Dionysii, juxta virum suum Regem sepelitur. 40. c. 212. n. b. Constantia nimis erat tenax, et, quod minimè decebat Reginam, ultra modum erat avara : nam cum Rex alicui aliquid daret, ei præcipiebat dicens : « Vide ne hoc sciat Constantia; » nec ibi nomen Reginæ addebat. 292. b. Quadam die per jocum dixit Constantia Roberto Regi ut faceret de ipsa aliquem cantum. Rex autem libenter annuit. Composuit igitur et scripsit *ps.* O Constantia Martyrum in honore S. Dionysii et Sociorum; quod Regina propter vocabulum Constantia, suo nomine credidit esse factum. 292. b. 299. b. etc.

Mense Julio tanta fit tempestas, tantus grandinum imber cadit, ut sata omnia, vineas et arbores et omnes hominum labores alterat. Per triennium è vestigio subsequitur tam valida fames, ut viâ humanis abstineretur carnibus, et ut mures, canes et cætera immunda vorarentur et pro deliciis haberentur. 212. d. 216. a.

æc lues maximam humani generis partem delevit. 47. e. 212. d. Fames desævit in orbe terrarum. 47. e. n. 48. e.

Conradi tempore Rex Burgundiæ Rodulfus, videns suos Burgundiones à solitis contra dominos suos insolentiis non desistere, regnum Burgundiæ Imperatori tradidit. 299. d. Rodulfus moriens diadema suum Conrado Imperatori mittit. 231. b. Odo Comes præsumpsit, ipso vivente avunculo, vi potius quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut ei assensum præberent primores patriæ; sed nequicquam. Geus enim regni ejusdem assertionem fidei floccipendit, et sædus pro nihilo ducit. 40. d.

Gaufredus Martellus Comes Andegav. (vide annum 1030) Agnetem Comitissam Piclav. ducit incesto conjugio. 176. a. Combustio civitatis Andegav. v Kal. Octob. Eodem anno (malè) in Regem levatio Henrici Regis; 177. a. 233. b. 274. d. qui non degenerat ab inertia patris (calumnia) Roberti. 176. n. Sancius Comes Wasconia obit iv Nonas Octob. 232. n. c.

Anno Chr. 1033.

Post esum bestiarum ac volucrum, urgente fame acerrimâ, homines præripiunt in cibum morticina quæque ac dictu horrenda: quidam ad radices sylvarum herbasque fluviorum confugiunt. Tunc valida inedia compulsi vorari ab hominibus humanas carnes. Arripiebantur viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes, hospitibus recepti noctuque jugulati, quibus suscepti sunt in cibum fuere. Plerique pomo ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt. Corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominus fami subvenerunt. Veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Treuorchii, ac si fuissent alicujus pecudis: qui deprehensus, igne crematus est. Carnem autem illam humo absconditam alter effodiens, noctu comedit: pari modo et ille igne combustus est. 48. a. b. c. 209. c.

In Castanedi silva in pago Matiscon. quidam feralis homo locaverat tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit si quidem una dierum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululum conquiesceret: dehinc cum duceret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum, mulierum

dices. 212. d. 216. a. Ce fléau détruisit une très-grande partie du genre humain. 47. e. 212. d. La famine fait rage dans l'univers. 47. e. n. 48. e.

Du tems de Conrad, Rodolfe Roi de Bourgogne voyant que ses Bourguignons ne cessoient point de faire éprouver leurs insolences ordinaires à leurs maîtres, livre à l'Empereur le royaume de Bourgogne. 299. d. Rodolfe en mourant envoie son diadème à l'Empereur Conrad. 231. b. Le Comte Eudes, du vivant même de son oncle, avoit eu la présomption de se saisir d'avance, plus par force que de bon gré, des rênes du gouvernement: de plus pour avoir le consentement des principaux Seigneurs du pays, il avoit fait quantité de présens; mais en vain; car le peuple de ce royaume se moque du serment de fidélité et regarde un traité comme rien. 40. d.

Geofroi Martel Comte d'Angers (voyez l'an 1030) épouse par un mariage incestueux Agnès Comtesse de Poitiers. 176. a. Incendie de la ville d'Angers le 27 Septembre. La même année (mal) le Roi Henri est élevé sur le trône; 177. a. 233. b. 274. d. et il ne dégénère point (calomnie) de la lâcheté de Robert son pere. 176. n. Sanchie Due de Bourgogne meurt le 4 Octobre. 232. n. c.

L'an 1033 de J. C.

Après avoir mangé les bêtes et les oiseaux, les hommes pressés d'une faim violente enlèvent pour leur nourriture toutes sortes de charognes et des choses horribles à dire: quelques-uns ont recours aux racines des bois et aux herbes marécageuses. Alors une cruelle diète força les hommes à manger de la chair humaine. Ceux qui étoient les plus forts se jetoient sur les voyageurs, les coupoient par morceaux, et les dévoroient après les avoir fait cuire. Bien des gens aussi, qui pour fuir la famine alloient d'un lieu à un autre, ayant été reçus dans des hôtelleries et égorgés la nuit, servirent de nourriture à leurs hôtes. La plupart en montrant à des enfans une pomme ou un œuf, les attirèrent dans des lieux écartés, et les dévorèrent après les avoir tués. En plusieurs endroits des cadavres déterrés servirent néanmoins à apaiser la faim. Comme si ce dût être désormais un usage établi de manger des chairs humaines, un certain homme en porta de toutes cuites à vendre au marché de Tournus, ni plus ni moins que des viandes de quelque animal. Cet homme ayant été pris, fut brûlé. Un autre déterrât cette même chair qu'on avoit eu soin d'enfouir, la mangela la nuit: il fut puni du même supplice. 48. a. b. c. 209. c.

Dans la forêt de Cast. en Mâconnois, un malheureux avoit loué une chaumière; et y massacrant une multitude de gens qui passaient ou qui s'arrêtoient chez lui, il en fit son abominable nourriture. Car il arriva un jour qu'un certain homme s'étant arrêté là avec sa femme pour loger, y prit un peu de repos; et comme ensuite il parcouroit des yeux les coins de la chaumière, il aperçut des têtes coupées d'hommes, de femmes et d'enfans: il pâlit

aussi-tôt, désirant de sortir ; mais le maître barbare de la chaumière s'y opposant, le forçoit de rester. Néanmoins le voyageur qui craignoit le trébuchet de la mort, l'emporta, et courut promptement avec sa femme à la ville, où étant arrivé il déclara au Comte Otton et aux autres citoyens ce qu'il avoit découvert. Comme on eût envoyé sur le champ des particuliers pour vérifier ces horreurs, le scélérat fut trouvé avec XLVIII têtes de gens tués, dont il avoit mangé les chairs ainsi qu'une bête féroce. On l'amena à la ville, où ayant été attaché à un poteau dans un cellier, il fut livré aux flammes et brûlé. 48. c. d. 209. c. d.

Le tourment de la faim se fit tellement sentir de ce côté-là, que la plupart mêlant à de la farine ou à du son une terre blanche trouvée en fouillant, et semblable à de l'argile, en faisoient des pains qu'ils mangeoient. Ce fléau fut suivi d'un autre, parce que les loups amorcés par les cadavres des morts, lesquels à cause de leur trop grande multitude restoient sans sépulture, s'attaquèrent aux hommes et en firent leur proie. Des gens craignant Dieu construisirent pour lors des charniers. Les carrefours et les chemins le long des champs servoient aussi de cimetières. L'affreuse calamité dont nous venons de parler ravagea l'univers pendant l'espace de trois ans. Alors les ornemens des Eglises furent vendus et les trésors furent dispersés pour le soulagement des pauvres. 48. d. e. 209. d. e. *Voyez l'an 1010.*

L'air étant devenu serein, la surface de la terre présage l'abondance des fruits. Alors dans les différentes parties de la Gaule on célèbre des Conciles, où sont portés les corps et les reliques des Saints. Chacun est prêt d'obéir aux Pasteurs de l'Eglise. Dans ces Conciles on traite sur-tout des moyens de conserver inviolablement la paix ; afin que chacun puisse marcher sans armes, et que l'honneur et le respect soient rendus aux Eglises et à leurs Ministres. 49. c. d. e. Il est arrêté que le Vendredi de la semaine on fera abstinence de vin, et de viande le Samedi. 49. e. 50. a. Il se fit pour lors des guérisons innombrables, avec grand épanchement de sang. 50. a.

Dans ces assemblées de Saints, les Evêques au nom de tous élèvent leur bâton vers le ciel, et les assistans eux-mêmes, étendant leurs mains à Dieu, crient unanimement, *Paix, Paix, Paix*, en signe d'un pact perpétuel ; à condition qu'au bout de cinq ans, pour confirmer cette paix, la même chose se feroit dans l'univers par tous les fidèles. L'abondance de froment, de vin et des autres fruits est telle, qu'on n'en peut espérer une aussi grande des cinq années suivantes ensemble. 50. a. b. Gerard Evêque de Cambrai, le seul des Lorrains qui relevât d'une métropole de France, ne peut être engagé par les représentations de qui que ce soit à confirmer la Trêve de Dieu (*voyez l'an 1023*). 201. n. c.

Gelduin succède à Leotheric dans la ville de Sens. 263. c. La Bourgogne, dont Conrad est en possession, est de rechef réduite en province. 299. d. n. Le 29 Juin, qui étoit un Vendredi, il y a une éclipse de soleil extrême

atque infantium : qui protinus palluit, egredi cupiens ; sed pestifer ille possessor tugurii renitens, vi manere compellebat : sed ille pertimescens mortis decipulam, prævaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexit ; ad quam veniens, quod compererat, Comiti Ottoni cæterisque civibus indicavit. Missis protinus exploratoribus, inventus est cum XLVIII capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat. Quem deducens ad civitatem, in quodam horreo ad stipitem religatum igne combusserunt. 48. c. d. 209. c. d.

Tanta fuit famis anxietas in illis partibus, ut plerique albam terram argillæ similem effosam permiscens farina vel cantabro, exinde panes conficerent, quos comedebant. Sequuta est alia pestis, quia à cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepulturæ carentium, lupi adescati cepere prædam ex hominibus. Tunc caruaria constructa sunt à Deum timentibus. Trivia quoque et agrorum succisiva pro cimeteriis habebantur. Descævit in orbe terrarum prædictæ pestilentie clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt ornamenta Ecclesiarum, dispersitque thesauri. 48. d. e. 209. d. e. Vide annum 1010.

Aëris facta serenitate, telluris superficies abundantiam frugum portendit. Tunc variis in Galliæ partibus celebrantur Concilia, ad quæ deferuntur corpora et reliquie Sanctorum. Omnes Pastoribus Ecclesiæ sunt parati obedire. In his Conciliis præsertim agitur de inviolabili pace servanda ; ut quilibet sine armis possit procedere, et ut Ecclesiis earumque Ministris honor et reverentia exhibeantur. 49. c. d. e. Sancitur ut sextâ feriâ hebdomadæ abstineatur à vino, et à carne, septimâ. 49. e. 50. a. Tunc innumeræ sanitates patratæ sunt cum plurima sanguinis effusione. 50. a.

In Conventibus Sanctorum universi per manus Episcoporum baculum elevant ad cælum, ipsique palmis extensis ad Deum Pax, Pax, Pax, unanimiter clamant in signum perpetui pacti ; ea ratione ut evolutu quinquennio, confirmandæ pacis gratiâ, id ipsum ab universis in orbe fieret. Tanta copia abundantie frumenti et vini cæterarumque frugum exstat, quanta in subsequente quinquennio sperari non potest. 50. a. b. Gerardus Camerac. Episcopus, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potest adduci ad Treugam Dei firmandam (vide annum 1023). 201. n. c.

Gelduinus Leotherico succedit in Senonica urbe. 263. c. Burgundia, quâ potitur Conradus, iterum in provinciam redigitur. 299. d. n. III Kal. Julii, feria IV, fit eclipsis solis nimium terribilis. 53. c.

Benedictus IX puer contra jus fasque Papa simoniacè ordinatur. 43. c. 50. c. Sarra-ceni in Africæ partibus Christianos exco-riant vivos. Post plurimas cædes et strages utriusque partis, tandem inito certamine Christiani numero pauci Sarracenos in fugam vertunt et maximâ cædeprostrant. Spolia Sarracenorum mittuntur Clunia-cum. 50. b. c. d.

Anno Chr. 1034.

Mathilda filia Imperatoris Conradi et Giselæ, nimicæ formositatis puella, Henrico Regi desponsata, obit Wormatiæ, ibique sepelitur. 53. b. n. c. Urbs Parisiorum incendio flagrat. 216. b. 222. a. Burchardus invasor Lugdunensis Sedis, cap-tus à militibus Imperatoris perpetuo con-demnatur exilio. 61. d. 62. n. Conradus Imperator, Burgundiâ Jurensi in potesta-tem redactâ, Burchardum Archiep. ge-nere nobilem et strenuum, sed per omnia scelestum et sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem accipit, sub-jugatoque Burgundiæ regno redit in Ger-maniam. 61. n. b.

Haduisa Comitissa Britannicæ, vidua Gauz-fridi et mater Alani et Eudonis moritur ix Kal. Martii. 294. c. Abbatia Pon-tileviensis construitur à Gelduino. 241. d. n. Guillelmus Dux Aquitanicæ et Gau-fredus Comes Andegav. gravi perduel-lione se suosque per annum armis pessum-dant, donec Guillelmus sui capturâ finem rixæ imponit, multis mortalibus antè in-terfectis. 212. b. Willelmus capitur in prælio, 233. d. n. xii Kal. Octob. à Gaufrido filio Fulconis. 285. b. Willel-mus Comes Pictav. quarto anno post mor-tem patris certamen habet cum Gaufrido Martello juxta Monasterium S. Jovini : ibi magnis animositatibus certatur à Pic-tavis et Andegavis. Tandem Guillelmus Dux traditur et capitur xii Kal. Octob. 233. d.

Anno Chr. 1035.

Robertus Dux Norman. cum ingenti multi-tudine suæ gentis Hierosolymam proficis-cens, desert secum plurima auri et ar-genti donaria, erogandi gratiâ, qui dùm rediret, apud Nicæam obit urbem ; ibique sepelitur. Willelmo filio suo, nato ex con-cubina, antequam proficisceretur, uni-versos sui Ducaminis Principes militaribus adstrinxerat sacramentis, qualiter illum in Principem, si non rediret, eligerent pro se : quod etiam statim ex consensu Re-gis Henrici unanimiter postmodum firma-verunt. 51. d. e. Robertus, quia fratrem Richardum veneno necasse dicebatur, anno vii Ducatus sui nudipes Hierusa-lem abit, et in Bithynia obit. 225. d. Robertus Dux obit, 227. a. in reditu ab Jerusalem apud Nicenam urbem Bithyniæ. 230. n. 235. d. Obit famosissimus Rex

mement terrible. 53. c. Benoît IX, encore enfant, est ordonné Pape par simonie, au mépris des loix et de toute justice. 43. c. 50. c. Dans des contrées de l'Afrique les Sarrasins écorchent vif des Chrétiens. Après bien des massacres et du carnage, les deux partis en étant venus aux mains, les Chrétiens en petit nombre mettent en fuite les Sarrasins, et en tuent une grande quantité. Les dépouilles des Sarrasins sont envoyées à Cluni. 50. b. c. d.

L'an 1034 de J. C.

Mathilde, fille de l'Empereur Conrad et de Gisele, jeune Princesse d'une grande beauté, accordée au Roi Henri, meurt à Worms, et y est enterrée. 53. b. n. c. La ville de Paris est incendiée. 216. b. 222. a. Bouchard usur-pateur du siège de Lyon, ayant été pris par les troupes de l'Empereur, est condamné à un exil perpétuel. 61. d. 62. n. L'Empereur Conrad ayant réduit sous sa puissance la Bour-gogne Jurane, oblige à se rendre, avec beau-coup d'autres chefs de la nation, l'Archevê-que Bouchard, homme noble d'extraction et brave, mais de toutes façons méchant et sa-crilège ; puis après avoir subjugué le royaume de Bourgogne, il retourne en Allemagne. 61. n. b.

Haduisse Comtesse de Bretagne, veuve de Geof-froi et mere d'Alain et d'Eudes, meurt le 21 Février. 294. c. L'Abbaye de Pontlevois est bâtie par Gelduin. 241. d. n. Guillaume Duc d'Aquitaine et Geoffroi Comte d'Angers par un funeste crime d'Etat, se détruisent eux et les leurs pendant un an en se faisant la guerre, jusqu'à ce que la prise de Guillaume termine la querelle, après qu'il y eût eu beaucoup de monde de tué. 212. b. Guillaume est pris dans le combat, 233. d. n. le 20 Septembre par Geoffroi fils de Foulques. 285. b. Guil-laume Comte de Poitiers, la quatrième année après la mort de son pere, en vient aux mains avec Geoffroi Martel près du Monastère de S. Jouin. Les Poitevins et les Angevins se bat-tent là avec un horrible acharnement. Enfin le Duc Guillaume est livré et pris le 20 Sep-tembre. 233. d.

L'an 1035 de J. C.

Robert Duc de Normandie, allant à Jérusalem, suivi d'une grande multitude de sa nation, porte avec lui de grandes sommes d'or et d'ar-gent pour les distribuer. Ce Prince en revenant meurt dans la ville de Nicée, et y est enterré. Avant son départ il avoit fait prêter serment de fidélité par tous les Seigneurs de son Duché à son fils Guillaume, né d'une concubine ; de façon que s'il ne revenoit point, ils élussent en sa place ce jeune Prince pour Souverain. Aussi-tôt après sa mort ils confirmerent unani-mement ce serment, du consentement du Roi Henri. 51. d. e. Robert, parce qu'il étoit accusé de s'être défait par le poison de son frere Richard, va nuds pieds à Jerusalem, la vii année de son gouvernement, et meurt en Bithynie. 225. d. Le Duc Robert meurt, 227. a. en revenant de Jérusalem, à Nicée ville de Bithynie. 230. n. 235. d. Mort du

très-fameux

très-fameux Canut Roi d'Angleterre : Harold son fils lui succède. 263. n. a.

L'an 1036 de J. C.

L'Empereur Conrad, comme autrefois Henri avec le Roi Robert, fait un traité de sureté et d'amitié avec Henri roi de France, à qui il envoya aussi par amitié un très-grand lion. 53. b. Mort d'Arnauld Evêque de Périgueux le 14 Juillet. 233. n. d.

L'an 1037 de J. C.

Une querelle très-vive entre les deux rivaux Conrad et Eudes, ayant causé une très-grande désolation dans les deux royaumes, le Comte enfin après avoir assemblé de tous côtés une très-grande armée, s'avance dans le pays de Toul qu'il avoit déjà souvent dévasté, y attaque le château de Bar, le prend, et fait en même tems de grands ravages dans toute la province. Or ayant laissé dans le château environ cinq cens hommes de garnison, il prend la résolution de s'en retourner au plus vite dans ses états; parce qu'une infinité de soucis l'agitoient. En effet il étoit attendu par des députés envoyés d'Italie, qui lui apportoit les arrhes, comme ils disoient, de la monarchie de tout le pays Italien. Car les Milanois méprisant Conrad leur Souverain, avoient formé une conjuration contre lui, et s'étoient ligués avec tous ceux des villes circonvoisines qu'ils avoient pû soulever. Ils comptoient aussi qu'Eudes pouvoit se mettre en possession du royaume d'Austrasie, puis passer chez eux pour être leur Souverain. Mais Gozilon Duc de Lorraine, fondant tout d'un coup à la tête d'une grosse armée sur les troupes de ce Comte, les met entièrement en fuite, malgré qu'il y eût de part et d'autre une grande multitude de mis hors de combat et de tués. Alors le Comte Eudes lui-même périt très-misérablement. 41. a. b.

Roger Evêque de Châlons retirant du champ de bataille le cadavre déchiré et sans tête du Comte, le remet à sa femme. La plupart des Auteurs rapportent qu'on le chercha beaucoup et long-tems sans pouvoir le trouver; jusqu'à ce que sa femme venant sur les lieux, le reconnut à une verrue. Ce corps est conduit à Tours, et est enterré à côté de celui de son pere sous le porche de Marmoutier. 41. b. c. n. Eudes combattant en Lorraine contre les Allemans, est blessé, et meurt, 242. a. ayant eu la tête coupée. 41. n. d. Il est enterré dans le chapitre de Marmoutier. 41. n. g. Thibaud son fils obtient sa dignité et tout son domaine. 242. a. Eudes de Champagne est honteusement mis à mort par le Duc Gozilon; et Brunon de Toul rétablit la paix non-seulement dans la Lorraine, mais encore dans les provinces adjacentes. Ainsi par la sagesse, les ambassades et les conseils de l'Evêque Brunon, le royaume d'Austrasie, possédé long-tems ci-devant par Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjur. est ajouté et assuré à l'empire Romain. 383. d. Garcie Roi de Navarre épouse Stephanie de Barcelone, veuve de Roger le Normand. 223. b. n.

Tome X.

Angliæ Cnuto : succedit Haroldus filius ejus. 263. n. a.

Anno Chr. 1036.

Conradus Imperator, ut olim Henricus cum Roberto Rege, pactum securitatis et amicitiae statuit cum Henrico Rege Fr. cui etiam amicitiae gratia leonem prægrandem misit. 53. b. Arnaldus Petragoric. Episcopus obit 11 Idus Julii. 233. n. d.

Anno Chr. 1037.

Cum lis acerrima inter æmulos Conradum et Odonem, maximam utriusque regni fecisset depopulationem, ad ultimum denique collecto exercitu undecumque permixto, conscendit Comes in pagum Tullensem, quem jam sæpius depopulaverat; ibique oppugnans capit Barrense castrum cum magna diremptionis eversione totius provinciae. Locatis autem in eodem castro militibus ad custodiam ferme quingentis, quantocius ad propria repedare decernit; ut potè qui curis agitabatur innumeris. Præstolabantur enim illum legati ex Italia directi, deferentes ei arrham principatus, ut aiebant, totius Italiae regionis. Contempserant enim suum Principem, videlicet Conradum, Mediolanenses conjuratione facta adversus eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu. Existimabant quoque Odonem posse percipere regnum Austrasiorum, atque ad eos transire ut illic gereret principatum. At Gozilo Dux Lothariensis subito cum exercitu nimio irruens, omnem Comitum exercitum in fugam vertit, corruente licet ex utraque parte morientium plurima multitudine. Tunc ipse Odo miserimè interit. 41. a. b.

Odonis lacerum cadaver et excapitatum Rogerius Catalaun. Episcopus à cæde suscipiens, uxori reddit. Narrant plerique quod corpus ejus diu multumque quæsitum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens intersigno verruæ invenit. Hoc Turonos dirigitur, et sepelitur juxta patrem suum in atrio S. Martini Superioris Monasterii. 41. b. c. n. Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans vulneratur et obit, 242. a. capite plexus. 41. n. d. Sepelitur in capitulo Majoris-Monasterii. 41. n. g. Honorem ejus et terram totam obtinet Thebaldus filius ejus. 242. a.

Odo Campaniensis per Gozilonem Ducem turpiter morti traditur; at pax restituitur per Brunonem Tull. non solum Lotharingiae regno, verum etiam adjacentibus provinciis. Sic sapientia, legatione et consilio Brunonis Episcopi Romano imperio adjungitur et corroboratur regnum Austrasiae, quod dudum tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundiae. 383. d. Garcias Navarræ Rex ducit uxorem Stephaniam Barcinon. viduam Rogerii Normanni. 223. b. n.

k k

Anno Chr. 1038.

Willelmus Pictav. Comes multis pecuniis liber à captione, quas filius Fulconis Godfredus cognomento Martellus illum in prælio capiens, spatio trium annorum tenuerat; ad propria remeans, in ipso anno finem vitæ habet. 54. a.

Anno Chr. 1039.

Hugo Episcopus Autissiod. et Comes Cabilon. vir nominatissimus, vivendi finem facit. 54. a. 172. n. Conradus Imperator obit: succedit Henricus filius ejus. 54. a. 59. d. n. Eodem anno eclipsis solis fit xi Kal. Septemb. feria iv. 53. e. 54. a. In partibus Aquitanicis primitus, deinde per universas Gallias firmatur pactum, Treuga Dei vocatum. Contigit autem ut, dum penè per totas Gallias firmiter hoc statutum custodiretur, Neustriæ gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio, dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Henricum Regem filium Roberti et filios Odonis; qui vicissim incendiis miscentes bella intestina, sibimet damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde cœpit descœvire in eorum plebibus divina ultio: consumpsit enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurum exemplum. Tunc etiam penè gens totius orbis penuriam sustinuit pro raritate vini et tritici. 59. d. e. 60. a.

Anno Chr. 1040.

Rainaldus Comes Autissiod. Landrici filius, qui filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite generis infimi audacter interemitur. Sepelitur in Monasterio S. Germani. 54. a. Raynaldus Comes Nivern. cum Duce Burgundiæ confligens apud Silviniacum vel Saigniacum occiditur. 259. c. Fulco Nerra in secundo reditu ab Jerusalem rebus humanis excedit: sepelitur in Abbatia Bellilocensi. 204. d. Ter Hierosolymam jam perrexerat, veniensque ad Mettensem urbem, ibidem obit: cujus corpus ad Monasterium Lucacense, quod ipse construxerat, delatum ibidem sepelitur. 54. b.

Anno Chr. 1041.

Henricus Germaniæ Rex, recepto regno Austrasiorum, Vesuntionem devenit; et consilio Episcoporum et plebis Lugduni constituit Archiepiscopum Odolricum; sicque sedat turbas provinciæ seu sedis. 61. n. 62. a.

Anno Chr. 1042.

Grands orta fuerat discordia usque ad

L'an 1038 de J. C.

Guillaume Comte de Poitiers délivré à force d'argent de la captivité où le retenoit depuis trois ans le fils de Foulques, Geoffroi surnommé Martel, qui l'avoit fait prisonnier dans un combat; s'en retourne chez lui, et meurt la même année. 54. a.

L'an 1039 de J. C.

Hugues Evêque d'Auxerre et Comte de Châlons sur Saone, homme de haute réputation, cesse de vivre. 54. a. 172. n. Mort de l'Empereur Conrad: Henri son fils lui succède. 54. a. 59. d. n. Eclipse de soleil, un mercredi 22 Août de la même année. 53. e. 54. a. Le pact appelé la Treve de Dieu, est confirmé d'abord dans les provinces d'Aquitaine, et ensuite dans toutes les Gaules. Or il arriva que tandis que ce règlement s'observoit invariablement dans presque toutes les Gaules, le peuple de Neustrie ne voulût point le recevoir. Ce refus étoit occasionné par le différend plein d'acharnement et d'injustice, élevé entre le Roi Henri fils de Robert, et les enfans d'Eudes. Ces Princes mêlant réciproquement les incendies aux guerres intestines, et se causant à eux-mêmes des dommages considérables, firent cruellement périr un grand nombre de leurs sujets. Ensuite la vengeance divine commença à éclater contre leurs peuples. Car une certaine ardeur mortelle emporta beaucoup de personnes, tant du premier rang que du commun et du petit peuple: quelques-uns en étant quittes pour des parties de membres coupées, furent réservés pour servir d'exemple à la postérité. Alors aussi le vin et le bled devinrent si rares, que presque toutes les nations du monde souffrirent de la disette. 59. d. e. 60. a.

L'an 1040 de J. C.

Rainauld Comte d'Auxerre, fils de Landri, et qui avoit épousé la fille du Roi Robert, est tué hardiment, tout brave qu'il étoit, par un certain soldat de vile extraction. Il est enterré dans le Monastère de S. Germain. 54. a. Rainauld Comte de Nevers est tué à Souvigni ou Saigny, en combattant contre le Duc de Bourgogne. 259. c. Foulques Nerra meurt à son second retour de Jérusalem: il est enterré dans l'Abbaye de Beaulieu. 204. d. Il avoit déjà fait trois fois le voyage de Jérusalem; et étant arrivé à Metz, il y meurt. Son corps transporté de-là au Monastère de Loches, dont il étoit fondateur, y est enterré. 54. b.

L'an 1041 de J. C.

Henri Roi de Germanie, ayant pris possession du royaume d'Austrasie, vient à Besançon, et par le conseil des Evêques et du peuple il établit Odolric Archevêque de Lyon; et par là il appaise les troubles de cette province ou de ce siège. 61. n. 62. a.

L'an 1042 de J. C.

Une grande discorde, jusqu'à effusion de beau-

coup de sang, s'étoit élevée entre Henri Roi de France et les fils d'Eudes, Thibaud et Etienne (*voyez l'an 1039*). Il arriva en effet qu'après beaucoup de carnages et de pertes de part et d'autre, le même Roi leur ôtât la seigneurie de la ville de Tours, et la donnât à Geoffroi Comte d'Angers. Celui-ci après avoir levé de nombreuses troupes, investit la ville, et l'assiégea pendant plus d'un an. Les deux freres s'avancent enfin à la tête d'une armée pour le combattre; mais dans la vérité pour secourir la ville qui souffroit beaucoup, et qui manquoit de vivres. Geoffroi en étant informé, implora le secours de S. Martin; et ayant pris l'étendard ou la bannière du Saint qu'il mit au bout de sa lance, il alla avec son armée, également nombreuse en cavalerie et en infanterie, au-devant de ceux qui venoient pour le combattre. Mais lorsque les deux partis vinrent à s'approcher, la terreur se répandit dans l'armée des deux freres. Etienne ayant pris la fuite, s'échapa avec quelques soldats; quant à Thibaud, ayant été fait prisonnier avec tout le reste de l'armée, il est conduit à Tours, qu'il rendit à Geoffroi; puis il resta en captivité avec tous les siens, qui furent dispersés de côté et d'autre. C'est ainsi que plus de mille sept cens hommes armés furent pris dans le combat sans effusion de sang. 60. e. 61. a. Herfaste Abbé de S. Ouen de Rouen étant mort, Nicolas fils de Richard III Duc de Normandie lui succéda. 191. a.

L'an 1043 de J. C.

Henri Roi de Germanie épouse la fille de Guillaume Comte de Poitiers, nommée Agnès. *Le mariage se fait dans la ville de Chrysopolis, appelée communément Besançon, où une très-grande multitude de personnes nobles, et des Evêques au nombre de vingt-huit, s'étoient rendus. 60. a. n.

L'an 1044 de J. C.

Benoit IX, Pape dont la vie et la conduite étoient infâmes, est chassé honteusement de son siège; et l'on met à sa place Grégoire VI. 63. c. n. Eclipse de lune extrêmement terrible le 8 Novembre: 60. c. n. Les biens de la terre, venus à maturité plutôt que de coutume, sont recueillis dans quelques endroits de la Gaule, non sans une grande admiration. 60. d. Eclipse de soleil le 22 du mois de Novembre. 61. b. n. Theodelin Abbé de Maillezais meurt à Bourgueil le 1 Janvier de l'an MXLV.

effusionem multi sanguinis inter Henricum Regem Fr. et filios Odonis Tebaldum atque Stephanum (vide annum 1039). Contigit enim post multas strages cladis utrumque partium ut isdem Rex, ablato ab eis dominio Turonicæ urbis, daret illud Gauzfredo Andegav. Comiti; qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno et eo amplius obsidione circumdedit. Adversus quem tandem hostili manu pergunt dimicaturi; re vera ut afflictæ indigentique alimoniis urbi succurrerent ambo filii Odonis. Quod Gozfredus comperiens, expetito auxilio B. Martini, acceptoque vexillo ejus seu sigillo quod propriæ hastæ imposuit, cum exercitu equitum peditumque multorum perrexit obviam adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in cominus, terror invasit exercitum duorum fratrum. Stephanus arreptâ fugâ cum aliquibus militibus evasit. Tebaldus verò cum cætera multitudine totius exercitus captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit, atque cum suis omnibus huc illucque dispersis in captione remansit. Mille septingenti et eo amplius viri armis instructi absque sanguinis effusione sic in prælio capti sunt. 60. e. 61. a. Defuncto Herfasto Abbate S. Audoëni Rothomag. Nicolaus filius Richardi III Ducis Norman. succedit. 191. a.

Anno Chr. 1043.

Henricus Rex Saxonum uxorem ducit filiam Willelmi Pictav. Comitis, Agnetem nomine; et desponsat in civitate Chrysopolitana, quæ vulgò Vesuntio vocatur: quod convenerat maxima Nobilium multitudo, et Episcoporum numero viginti octo. 60. a. n.

Anno Chr. 1044.

Benedictus IX Papa, cujus conversatio et vita turpes, ejicitur turpiter à sede, et in loco ejus subrogatur Gregorius VI. 63. c. n. Eclipsis lunæ fit vi Idus Novembr. valde tremenda. 60. c. n. Segetes præter solitum ad maturitatem perductæ, colliguntur non sine magna admiratione, in quibusdam Gallicæ locis. 60. d. Mense Novembr. x Cal. Decemb. fit eclipsis solis. 61. b. n. Theodelinus Abbas Malliacensis apud Burgundium obit Kalendis Jan. anno MXLV.

Additions à l'an de J. C. 993 ou environ.

Les Grands de l'Etat troublent par des soulèvements les commencemens du regne des Rois Hugues et Robert. 435. b. Arnoul de Châtelevre, percevant sous le nom d'avoué et de viguier des coutumes injustes, et exerçant des rapines continuelles sur la seigneurie des Moines de Fleuri, nommée Evre; le Roi Hugues y envoie le Roi Robert son fils pour la remettre sous la défense et la protection royale.

Addenda ad annum Christi 993 vel circiter.

Hugonis et Roberti Regum imperii primordia fermentantur à regni Primoribus. 435. b. Arnulfo de Castro-Evera, sub nomine advocati et vicarii, malas consuetudines accipiente et assiduas rapinas exercente in potestate Floriacensium Monachorum, vocabulo Everâ; Hugo Rex misit filium suum Robertum Regem ad ipsam, ut eam revocaret sub defensionem et munitionem

regiam : quod is haud segniter exsecutus est. Interim orta contentione Odonis Comitis adversus Hugonem, inter necessarios et fideles quos in apparatu suo commovit is Rex, etiam Arnulfum Aurelian. Episcopum in auxilium suum præmonuit. Qua de causa Episcopus petit ut Arnulfo nepoti suo redderentur consuetudines, sicut prius ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere pro suo servitio nolens Hugo Rex, evocavit Abbatem Floriac. rogavitque ut xxx modios vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Episcopus avunculus ejus, pro salvamento regio; eâ ratione, etc. 561. b. c.

Hugo Capetus Regnum circuit, Turonosque descendens Cenomannensibus Consulem imponit. 238. d. Sub idem circiter tempus disponente Fraucorum Regnum Roberto Rege, huic plurimas intulere sui contumeliæ insolentias; illi maxime quos aut ex mediocri aut ex infimo genere, tam ipse quam uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerant maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnot. cognomento Fallacis; cæterique quam plures inferioris potentie, qui exinde exstiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit Odo II, filius scilicet prioris Odonis, etc. 27. a.

Robert s'acquitte habilement de la commission. Sur ces entrefaites, le démêlé du Comte Eudes avec Hugues s'étant élevé; parmi les amis et vassaux à qui ce Roi manda de se mettre en armes et en marche pour son service, il avertit aussi auparavant Arnoul Evêque d'Orleans de venir à son secours. En conséquence l'Evêque demanda que les coutumes fussent restituées à Arnoul son neveu, comme il en avoit joui ci-devant, quoique par violence. Le Roi Hugues ne voulant point le désobliger à cause du service qu'il en attendoit, manda l'Abbé de Fleuri, et le pria de payer audit Arnoul sur la seigneurie xxx muids de vin pendant les vandanges, tant que l'Evêque son oncle vivroit, en reconnoissance du secours qu'il devoit donner au Roi; de façon, etc. 561. b. c.

Hugues Capet fait le tour de son royaume; et descendant à Tours, il donne un Consul aux Manceaux. 238. d. Vers le même temps le Roi Robert gouvernant le royaume de France, ce Prince eut à essuyer bien des insolences outrageantes de la part des siens; de ceux sur-tout qui d'un rang médiocre ou de la plus basse extraction avoient été élevés aux plus grands honneurs, tant par lui que par les deux Hugues, son pere et son aieul. Eudes, fils de Thibaud de Chartres surnommé le Tricheur, fut le plus grand de ces rebelles; et il y en eut beaucoup d'autres moins puissans qui se souleverent aussi contre le Roi, par cela même qui auroit dû les rendre plus soumis. Eudes II fils du premier Eudes, tint une conduite toute semblable, etc. 27. a.

SYLLABUS

MONUMENTORUM PRÆCIPUORUM,

Quæ in hoc Volumine X continentur.

- GLABRI RODULPHI Cluniac. Historiarum Libri quinque. *Pag. 1.*
 Adalberonis Episc. Laudun. Carmen ad Robertum Regem Fr. *Pag. 65.*
 Hadriani Valesii Notæ in Carmen Adalberonis Laudun. *Pag. 73.*
 Rythmus Satyricus de temporibus Roberti Regis Fr. *Pag. 93.*
 Helgaldi Floriac. Epitoma Vitæ Roberti Regis Fr. *Pag. 98.*
 Ex Chronico Remensi ab anno dcccxxx ad annum dcccxcix. *Pag. 118.*
 Ex Chronico Ditmari Episcopi Mersburgensis. *Pag. 118. e.*
 Ex Alperti Monachi Mett. Libello de Diversitate temporum. *Pag. 138.*
 Ex Dudonis S. Quintini Decani Libro in de Moribus et Actis Norm. *Pag. 144. c.*
 Ex Chronico Novaliciensis Monasterii. *Pag. 144. a. b.*
 Ex Chronico Ademari Caban. Monachi S. Eparchii Engolism. *Pag. 144.*
 Ex Continuatione Chronici Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senon. *Pag. 165.*
 Ex Chronico Brevi apud Chesnium. *Pag. 169. b. c.*
 Ex Chronico Cantoënnensi apud Stephanotium. *Pag. 169. d.*
 Ex Historia Episcoporum Autissiodorensium. *Pag. 170.*
 Ex Chronico S. Benigni Divion. Monasterii. *Pag. 172. c.*
 Ex Chronico S. Michaëlis in Periculo maris. *Pag. 175. e.*
 Ex Chronico Andegavensi. *Pag. 176. b.*
 Ex Chronico Lemovicensi. *Pag. 177. b.*
 Ex Chronico Floriacensis Monasterii. *Pag. 177. e.*
 Ex Petri Malleacensis Monachi Relatione. *Pag. 178. d.*
 Ex Willelmi Gemetic. Monachi Historia Normannorum. *Pag. 184. b.*

- Ex Hepidanni Monachi S. Galli brevibus Annalibus. *Pag.* 193.
 Ex Chronico Centulensi sive S. Richarii Monasterii. *Pag.* 194.
 Ex Baldrici Episc. Chronico Camerac. et Atrebat. *Pag.* 196.
 Ex Fulconis Com. Historiæ Andegav. Fragmento. *Pag.* 203. *e.*
 Ex Brevi Chronico S. Martini Tornac. Monasterii. *Pag.* 205. *a. b.*
 Ex Hugonis Abb. Flaviniac. Chronico Virdunensi. *Pag.* 205. *c.*
 Ex Historiæ Francicæ Fragmento apud Chesnium. *Pag.* 210. *d.*
 Ex alio Historiæ Francicæ Fragmento apud Chesnium. *Pag.* 213.
 Ex Chronici veteris excerpto apud Chesnium. *Pag.* 215.
 Ex Sigeberti Gemblacensis Monachi Chronico. *Pag.* 216. *c.*
 Ex Fragmento Chronici Fratris Hugonis Floriac. Monachi. *Pag.* 219. *d.*
 Ex Clarii Monachi Chronico S. Petri Vivi Senon. *Pag.* 222. *b.*
 Ex Brevi Chronico S. Martini Turonensis. *Pag.* 225. *c.*
 Ex Abbreviatione Gestorum Franciæ Regum. *Pag.* 226.
 Ex Chronico Saxonico. *Pag.* 228. *c.*
 Ex Chronico S. Maxentii vulgò Malleacensi. *Pag.* 231. *d.*
 Ex Orderici Vitalis Monachi Utic. Historia Ecclesiastica. *Pag.* 234.
 Ex Herimanni Abb. Narratione restaurationis Abbatiae S. Martini Tornac. *Pag.* 236. *c.*
 Ex Gestis Ambasiensium Dominorum. *Pag.* 238. *d.*
 Ex Willelmi Malmesburg. Libro II de Gestis Regum Angl. *Pag.* 243.
 Ex Altero Chronico S. Michaëlis in periculo maris. *Pag.* 247. *d.*
 Ex Historia Pontificum Engolismensium. *Pag.* 248.
 Ex Gestis Consulium Andegavensium. *Pag.* 248. *e.*
 Ex Origine et Historia brevi Comitum Nivernensium. *Pag.* 258. *b.*
 Ex Chronica Willelmi Gôdelli Monachi S. Martialis Lemovic. *Pag.* 259. *d.*
 Ex Chronico Fratris Richardi Cluniacensis. *Pag.* 263. *d.*
 Ex Historia Monasterii S. Florentii Salmur. *Pag.* 264. *c.*
 Ex Chronica Gaufridi Monachi S. Martialis Lemovic. ac Prioris Vos. *Pag.* 267. *d.*
 Ex Accessionibus Roberti de Monte ad Sigibertum. *Pag.* 269. *d.*
 Ex brevi Chronico Autissiodorensi. *Pag.* 270. *e.*
 Ex altero Chronico Remensi. *Pag.* 271. *c.*
 Ex altero Chronico Andegavensi. *Pag.* 271. *e.*
 Ex Chronico Senonensi S. Columbæ Monasterii. *Pag.* 272. *e.*
 Ex Chronico Stroziano. *Pag.* 272. *e.*
 Ex Chronico Monasterii S. Albini Andegav. *Pag.* 274. *c.*
 Ex Monachi S. Mariani Autiss. Chronico seu Chronologia Autissiod. *Pag.* 275.
 Extrait de l'Histoire d'aucuns des Ducs de Normandie. *Pag.* 276. *b.*
 Ex Historia Regum Francorum in Ms. S. Victoris Paris. *Pag.* 277. *b.*
 Extrait d'un Abrégé de l'Histoire de France Ms. à M^r Mariette. *Pag.* 278.
 Ex Chronico Elnonensi S. Amandi. *Pag.* 280. *c.*
 Ex Chronici S. Martini Chronico Turonensi. *Pag.* 280. *e.*
 Ex brevi Chronico S. Florentii Salmur. Monasterii. *Pag.* 284. *d.*
 Ex Chronico Alberici Monachi Trium-Fontium. *Pag.* 285. *c.*
 Ex Chronica Fr. Andreæ Monachi Aquicinctini de Regibus Fr. *Pag.* 289. *c.*
 Ex Chronico S. Medardi Suession. Monasterii. *Pag.* 291.
 Ex Anonymi Chronico Ms. Colbert. *Pag.* 292.
 Extraits d'une Chronique de France du Ms. Coislin. *Pag.* 293.
 Ex Chronico Kemperlegiensi. *Pag.* 294.
 Ex Fragmentis Chron. Comitum Pictav. et Ducum Aquitan. *Pag.* 294. *d.*
 Ex Gestis Abbatum S. Germani Autissiod. Monasterii. *Pag.* 296. *d.*
 Ex Chronico brevi Ecclesiæ S. Dionysii ad Cyclos Paschales. *Pag.* 297.
 Ex Chronico Sitliensi seu Joh. Iperii Chronico S. Bertini. *Pag.* 297. *d.*
 Ex Chronico quod videtur esse Willelmi Nangii. *Pag.* 300.
 Ex Chronica Regum Francorum Ms. Colbert. *Pag.* 301. *b.*
 Suite des Chroniques de S. Denis. *Pag.* 303. *d.*
 Extrait d'un Abrégé de l'Histoire de Fr. du Ms. de S. Victor. *Pag.* 313.
 Extrait du Miroir Historial du Ms. de S. Germain des Prez. *Pag.* 314. *d.*
 Extrait d'une Chronique des Rois de Fr. du Ms. du Roi. *Pag.* 315. *b.*
 Ex diversis Clronicis, Gestis et Instrumentis. *Pag.* 316.
 Epitaphia et Versus Rythmici. *Pag.* 324. *e.*
 Pars Vitæ S. Abbonis Abb. Floriac. et Mart. Auctore Aimoino Floriac. *Pag.* 328.
 Ex Libro II Miraculorum S. Benedicti Abb. Auctore Aimoino Floriac. *Pag.* 341.
 Vita D. Burchardi Venerab. Comitum, Auctore Odone Fossat. Monacho. *Pag.* 349. *c.*
 Ex D. Brunonis Archiepiscopi Coloniensis Vita. *Pag.* 360. *b.*
 Ex Delatione corporis S. Juniani in Synodum Carrof. *Pag.* 360. *e.*
 Ex Historia Translationis S. Genulfi in Monasterium Strad. *Pag.* 361. *c.*
 Ex duplici Vita S. Maioli Abbatis Cluniac. *Pag.* 362.
 Ex duobus Libris Miraculorum ejusdem S. Maioli. *Pag.* 362. *e.*

- Ex Vita S. Adalberti Episcopi Prag. et Martyris. *Pag.* 363. *b.*
 Ex Vita S. Adelheidis Imperatricis, Auctore S. Odilone. *Pag.* 363. *d.*
 Ex Miraculis S. Agili. *Pag.* 364. *e.*
 Ex Translatione S. Maglorii et aliorum Parisios. *Pag.* 365. *b.*
 Ex Vita S. Bertulfi Abbatis Renticensis. *Pag.* 365. *d.*
 Ex Libro de Inventione corporis S. Judoci Confess. *Pag.* 366. *b.*
 Ex Translatione SS. Livini et Briccii. *Pag.* 367.
 Ex Vita S. Wolbodonis Episcopi Leod. *Pag.* 367. *d.*
 Ex duplici Vita S. Theodorici Episcopi Aurelian. *Pag.* 368.
 Ex Vita S. Bernwardi Episcopi Hildesheim. *Pag.* 369. *c.*
 Ex Historia Translationis Reliquiarum S. Euspicii Abb. Miciac. *Pag.* 370.
 Ex Haganonis Libro de Venerab. Arnulfo Abb. S. Petri Carnot. *Pag.* 370. *e.*
 Ex Vita B. Willelmi Abb. S. Benigni Divion. Auctore Glabro. *Pag.* 371. *b.*
 Ex Libro de Monasterii Fiscamn. Revelatione, etc. *Pag.* 371. *e.*
 Ex Vita S. Symeonis Monachi et Reclusi apud Treviros. *Pag.* 372. *c.*
 Ex Vita S. Meinwerci Episcopi Paderborn. *Pag.* 373.
 Ex Vita Venerab. Olberti Abbatis Gemblac. *Pag.* 373. *c.*
 Ex Vita B. Richardi Abbatis S. Vitoni Virdun. *Pag.* 373. *e.*
 Ex Vita S. Odilonis Abbatis Cluniac. *Pag.* 374. *c.*
 Ex Miraculis S. Bercharii Abbatis Dervensis. *Pag.* 375.
 Ex Miraculis S. Veroli Presbyteri. *Pag.* 375. *e.*
 Ex Vita S. Henrici Imperatoris. *Pag.* 376. *b.*
 Ex Vita S. Gildæ Abbatis Ruyensis. *Pag.* 377.
 Ex Libro 1 Miraculorum S. Adalhardi Abbatis Corbeiensis. *Pag.* 378. *d.*
 Ex Libro de Miraculis S. Fidis Virg. et Martyris. *Pag.* 379. *e.*
 Ex Libro de Reliquiis Ecclesiæ S. Dionysii. *Pag.* 380. *e.*
 Ex Miraculis S. Vulfranni Episcopi Senon. *Pag.* 381. *c.*
 Ex Vita D. Garnerii Præpositi S. Stephani Divion. *Pag.* 382.
 Ex Vita S. Leonis IX Papæ, Brunonis antea dicti. *Pag.* 383.
 Ex Actibus Pontificum Cenoman. *Pag.* 384. *b.*
 Epistolæ Gerberti et ejusdem Silvestri II Papæ. *Pag.* 387.
 Epistolæ Summorum Pontificum. *Pag.* 429.
 Epistolæ Abbonis Abbatis Floriac. Monasterii. *Pag.* 434. *d.*
 Epistolæ Fulberti Carnotensis Episcopi. *Pag.* 443.
 Epistolæ Guillelmi Com. Pictav. et Ducis Aquitan. *Pag.* 482. *d.*
 Epistolæ Hildegarii Scholastici Pictav. discipuli Fulberti. *Pag.* 486.
 Epistolæ Variorum. *Pag.* 491. *d.*
 Ex Concilio S. Basoli Rem. Monasterii. *Pag.* 513.
 Concilium Mosomense habitum à Leone Abb. Legato. *Pag.* 532. *c.*
 Ex Concilio Romano de Roberti Regis Fr. conjugio, etc. *Pag.* 535. *b.*
 Ex Concilio Pictavensi de pacis et justitiæ restauratione. *Pag.* 536.
 Gesta Synodi Aurelianensis adversus novos Manichæos. *Pag.* 536. *e.*
 Ex Synodo Atrebat. adversus Hæreticos Aurelianensibus similes. *Pag.* 540.
 Monitum in Diplomata Regis Hugonis Capeti. *Pag.* 543.
 Diplomata Hugonis Capeti Regis Francorum. *Pag.* 548. *e.*
 Monitum in Diplomata Roberti Regis Fr. *Pag.* 565. *e.*
 Diplomata Roberti Regis Francorum. *Pag.* 573.
 Ex Canonibus Abbonis Abb. ad Reges Fr. Hugonem et Robertum. *Pag.* 626. *e.*



GLABRI ^(a) RODULPHI

CLUNIACENSIS MONACHI

HISTORIARUM SUI TEMPORIS

LIBRI QUINQUE

Ab electione potissimùm HUGONIS CAPETI in Regem ad annum
usque MXLVI.

*Opus cum vetusto Exemplari MS. quod est in Bibliotheca Thuana,
accuratè collatum.*

CLARORUM VIRORUM ILLUSTRISSIMO

ODILONI CLUNIENSIS COENOBII PATRI GLABER RODULPHUS.

A **J**USTISSIMA studiosorum Fratrum querimonia, interdùmque propria
J sæpiùs permotus, cur diebus nostri temporis non quispiam existeret, qui
futuris post nos multiplicia hæc quæ videntur fieri tam in Ecclesiis Dei,
quàm in plebibus, minimè abdenda, qualicumque stili pernotatione mandaret:
præsertim cùm, Salvatore teste, usque in ultimam extremi diei horam, sancto
Spiritu cooperante, ipse facturus sit in mundo nova cum Patre. Et quoniam in
spatio ferè ducentorum annorum nemo ista appetens extitit, id est, post Bedam
Britanniæ Presbyterum, seu Italiæ Paulum, qui historialiter quippiam pos-

(a) Rodulfus Glaber, relicto Monasterio in quo
professionem emiserat, relictis etiam præ inconstan-
tia tribus aut quatuor aliis, tandem sedem fixit
in Cluniacensi, ubi Odilonis Abbatis et Fratrum
hortatu Historiam absolvit, quam jussu Willelmi
S. Benigni Divion. Abbatis inchoaverat. Hic Auc-
tor narrat non tantùm quæ suo tempore in Francia
gesta sunt, sed etiam, ut ipse ait, in quatuor Or-
bis partibus, quas cum quatuor Evangeliiis, qua-
tuor Virtutibus Cardinalibus, quatuor Elementis
et quatuor mundi ætatibus ineptè comparat. Vesu-
vium montem in Africa collocat; Oceanum mare

cum mediterraneo confundit; urbis Aurelianæ in-
sulsam dat etymologiam; Conradi Salici Imper.
mortem, et Henrici Germaniæ Regis nuptias cum
Agnete Pictavensi duobus annis tardiùs recitat.
Totus est in describendis visionibus, apparitioni-
bus, prodigiis fabulosis et similibus minutis ac fri-
volis rebus; adeo ut mirum videatur illum Histo-
riarum sui temporis accuratissimum scriptorem vo-
cari à Cardinali Bona in sua Notitia Auctorum et
Librorum pag. 41. Chesniamam editionem compa-
ravimus cum Codice Regio 6190.

teris misisset scriptum : quorum uterque Historiam propriæ gentis, vel patriæ A condidit. Dum videlicet constet tam in Orbe Romano quàm in transmarinis seu barbaris Provinciis perplura devenisse, quæ si mcmoriæ commendarentur, proficua nimium hominibus forent, atque ad commodandum quibusque cautelæ studium potissimum juvarent. Non seciùs ergo quæ dicuntur, quin solito multipliciùs circa millesimum humanati Christi Salvatoris contigerunt annum. Et iccirco, prout valeo, vestræ præceptioni ac fraternæ voluntati obedio, primitus dumtaxat ostensurus, quamquam (a) series annorum à mundi origine pernotata secundum Hebræorum historias à Septuaginta Interpretum translatione discrepet; illud tamen certissimè commendamus, quòd annus B incarnati Verbi millesimus secundus ipse sit regni Heinrici Saxonum Regis primus : isdem quoque annus Domini millesimus fuit regni Rotherti Francorum Regis tertius decimus. Isti igitur duo in nostro citramarino orbe tunc Christianissimi atque præmaximi habebantur : quorum primus, videlicet Henricus, Romanum postmodum sumpsit Imperium : iccirco verò illorum memoriale seriei temporum stabilivimus. Præterea quoniam de quatuor mundani Orbis partium eventibus relaturi sumus, dignum videtur, ut cordi est, qui utique Religiosis loquimur, ut vim divinæ et abstractæ quaternitatis, ejusque conformem convenientiam, Domino præeunte, suscepto (b) Operi inscramus. C

(a) Malè in Editis, *salus annorum*.

(b) In Codice Regio, *suscepti operis*.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI.

- I. De divina quaternitate.
- II. De Rodulpho Rege.
- III. De Lothario Rege.
- IV. Qui postmodum Romæ Imperatores exstiterint.
- V. De Paganorum plagis.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

CAP. I. De divina quaternitate.

MULTIPLICIBUS figuris formisque Deus conditor universorum distinguens ea quæ fecit, ut per ea quæ vident oculi, vel intelligit animus, sublevaret hominem eruditum ad simplicem Deitatis intuitum. In his ergo perscrutandis pernoscendisque primitus claruere Patres Græcorum catholici non mediocriter philosophi. Cum enim in plurimis exercitatos haberent sensus, perinde in quarundam quaternitatum speculatione, per quam præsens mundus infimus, mundusque futurus datur intelligi supernus. Quaternitates verò, earumque in sese reflexus, dum à nobis dispertiri immobiliter cœperint, mentes simul atque intellectus se speculantium alacriores reddent. Quatuor igitur sunt Evangelia, quæ constituunt in nostris mentibus supernum mundum : tot enim constant elementa, quæ perficiunt istum infimum. Quatuor quoque virtutes, quæ ceterarum gerunt principatum, nosque per (a) adunationem sui ad ceteras informant : pari etiam ratione quatuor sensus existunt corporis præter tactum, qui subtilioribus famulatur ceteris. Quod est ergo æther igneum elementum in mundo sen-

(a) Ita in Cod. Reg. In editis, *per admirationem*.

A sibili, idem est prudentia in intellectuali : sursum namque sese erigens, anhelansque desideranter esse circa Deum. Illud quoque quod aër in mundo corporali, idipsum fortitudo in intellectuali, qui cuncta viventia vegetans, et in quemcumque actum promoventia roborat. Simili quippe modo quod gerit aqua in mundo corporali, idem temperantia in intellectuali; nutrix quippe est bonorum, efferensque copiam virtutum, ac servans fidem per divini amoris desiderium. Conformem quoque terra gerit speciem mundi infimi, justitiæ speciei in intellectuali : scilicet subsistens, atque immobilis collocatio rectæ distributionis; dignoscitur namque per omnia similis Evangeliorum complexio spiritalis. Evangelium itaque Matthæi terræ ac justitiæ mysticam continet figuram; quoniam Christi hominis ceteris apertiùs demonstrat carnis substantiam. Illud autem secundum Marcum temperantiæ, quæ aquæ speciem gerit, cum ex Johannis baptismo penitentiam temperanter indicit. Illud quoque juxta Lucam aëris et fortitudinis præfert similitudinem; quoniam spatiatim diffusum, plurimisque est historiis roboratum. Illud verò secundum Johannem ignifici ætheris ac prudentiæ, quodque ceteris constat sublimius, formam signanter exprimit, dum simplicem Dei notitiam et fidem insinuans introducit. Quibus etiam speculativis connexionibus, elementorum scilicet, ac virtutum, Evangeliorumque, ille convenienter sociatur, videlicet homo, cujus hæc (a) universa concessa sunt obsequio. Nam et illius vitæ substantiam Græci Philosophi *μικρόκοσμον*, id est, parvum mundum dixerunt.

Visus quippe et auditus, qui intellectum et rationem ministrant, superiori conveniunt ætheri, quod constat subtilius in elementis, quodque quantum ceteris sublimius, eò honestius ac lucidius. Subsequitur verò olfactus, qui aëris et fortitudinis significantiam forte exprimit. Gustus namque satis convenienter aquæ et temperantiæ parem portendit significantiam. Tactus ergo, qui omnium constat infimus, ceterisque solidius ac stabilis terræ ac justitiæ congruentissimè præfert indicium. Ab his igitur evidentissimis complexibus rerum patenter et pulcherrimè silenterque prædicatur Deus, quoniam dum stabili motu in sese vicissim una portendit alteram, suum principale primordium prædicando, à quo processerunt, expetunt ut in illo iterum quiescant. Constat etiam juxta prædictæ (b) speculationis conductum mente cauta intueri fluvium, qui manat ex Eden Orientis, partiturque in nominatissimos quatuor amnes. Horum igitur primus, id est Phison, qui oris apertio dicitur, prudentiam signat, quæ semper est in optimis diffusa et utilis : per inertiam quippe paradisi sublati est homini : necesse habet, ut præeunte prudentia repetatur. Secundus Geon, qui terræ hiatus intelligitur, temperantiam signat, nutricem utique castitatis, quæ scilicet frondes salubriter extirpat viciorum. Tertius quoque Tigris, quem incolunt Assyrii, qui interpretantur dirigentes : per hunc nihilominus signatur fortitudo, quæ videlicet rejectis prævaricatoriis viciis, dirigens homines per Dei auxilium ad æterni regni gaudia. Quartus verò Euphrates, cujus etiam nomen abundantiam sonat, patenter justitiam designat, quæ pascit ac reficit omnem animam illam desideranter amantem. Cum igitur significantia horum fluminum gerat in se species prædictarum virtutum, pariter et figuram quatuor Evangeliorum, non minus easdem virtutes figuraliter gerunt tempora niundani hujus seculi divisa per quadrum. A mundi namque initio usque ad ultionem diluvii, in his duntaxat, qui ex simplicis naturæ amando suum cognoverunt Creatorem bonitate, prudentia viguit, ut in Abel, Enoch, Noë, vel in ceteris, qui mentis ratione pollentes utilia quæ agerent, intellexerunt. Ab Abraham verò, et in reliquis Patriarchis, qui signis et visionibus fructi sunt, ut in Isaac, Jacob, Joseph, et in ceteris, temperantia conformata probatur, qui scilicet inter adversa et prospera proprium super omnia dilexerunt auctorem. A Moyse quoque et in reliquis Prophetis, viris videlicet robustissimis, legalium præceptorum institutionibus fultis, fortitudo sancitur, dum laboriosa si quidem legis præcepta sollicitè ab eis exercitata monstrantur. Ab adventu denique Incarnati Verbi ac deinceps omne seculum justitia implet, regit et circumdat, veluti ceterarum finis ac fundamentum, sicut dixit suo Baptistæ Veritas : *Decet, inquit, nos implere omnem justitiam.*

Matth. 3.
15.

Dicturi igitur ab anno DCCCC Incarnati creantis ac vivificantis omnia Verbi

(a) Male in Editis, *invisa*.

(b) In Editis, *stipulationis*.

A ij

ad nos usque, qui claruere viri in Romano videlicet Orbe insignes, Catholicæ A
fidei cultores et justitiæ, prout certa relatione comperimus, vel visuri super-
fuimus; seu etiam qui rerum eventus, quæve perplura contigerunt memoranda
tam in sacris Ecclesiis quàm in utroque populo primitus, ad illud totius quon-
dam Orbis Imperium principale, scilicet Romanum, convertimus stilum. Cùm
ergo omnipotentis Christi virtus ubique terrarum Principes ad suum incurvas-
set imperium, tantò minùs viguit terror Cæsarum, quantò jura illorum vera-
ciùs comprobantur plùs extitisse ex timore ferocitatis, quàm ex amore piæ hu-
manitatis. Sic denique tota paulatim illorum stirps à præfato Imperio dispertita
atque evacuata, ut maiùs indigeret sui dominio urbs Romana, ejusque popu-
lus, quàm ut olim consueverat promere leges et jura externis patriis ac civibus.
Cœperuntque plures ex gentibus, quas priùs subdiderat, crebris illam infesta- B
tionibus vexare, illius nomen etiam Imperii præripiendo usurpare nonnulli ex
circumjectarum provinciarum Regibus. Tunc perinde valentiores et præmaximi
Reges gentis Francorum Christianitatis justitia pollebant, armorumque industria
ac militari robore ceteris excelebant: quorum videlicet ditioni triumphaliter
per plures annos applicatum est totum Imperii culmen: inter quos etiam excel-
lentissimè micuerunt, Carolus scilicet, qui dictus est Magnus, necnon et Lu-
dovicus cognomento Pius. Hi denique prudenti consilio et virtute quosque in
giro belliones ita proprio subjugavere dominio, ut quasi una domus famularetur
suis Imperatoribus Orbis Romanus: potiusque Respublica de paterno gratularetur
profectu, quàm tuta pompaticè extolleretur Imperatorum metu. Sed quia ho-
rum gesta non disposuimus, seu genealogiam historiali more narrare; ad quem C
tamen finem regnandi vel imperandi illorum genus devenerit, breviter curavimus
intimare.

Perduravere igitur Reges ex eorum prosapia vel Imperatores tam in Italia
quàm in Galliis, usque ad ultimum Regem Carolum Hebetem cognominatum.
Is denique habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cu-
jus ex sacro fonte filium suscepit, qui tamen ei calliditate sua certissimè sus-
pectus esse potuisset, si non excogitatæ fraudis simultas intervenisset. Cùm enim
decrevisset isdem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam de-
liberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodum fecit, demulcendo
in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet:
tandem vero à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heri- D
berti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus,
cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expe-
ditè eundem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens
itaque Rex ei osculum porrexit: ille verò toto se humilians corpore, osculum
Regis suscepit. Deinde cùm ejus filium osculatus fuisset, stansque juvenis, quam-
vis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minimè semet supplicaret;
pater cernens, qui propter adstabat, valenter alapam collo juvenis intulit, *Se-
niores*, inquit, *et Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quan-
doque scito.* Quod intuens Rex, cunctique qui aderant, abhinc deceptionis
fraudisque adversùs Regem, Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque
Regem contra se placatum, nihilominus rogabat attentius ut ad se veniret ne- E
gocium deliberaturus, quod dudum poposcerat. Statim verò Rex promisit se
quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat,
tenuem etiam ducens exercitum amicitiae gratia: qui nimium pomposè die pri-
mo ab eo susceptus: in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem
Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse
cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque audito Heriberto recesserunt,
ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit enim Heribertus vinctum
prædictum Regem usque in diem mortis suæ. Genuerat præterea idem Rex filium
nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quod de patre fac-
tum fuerat, arripiens fugam (a) Oceanum transiit, ibique usque ad annos viriles
deguit.

An. 923.

(a) In Cod. Reg. *Rhenum transiit.*

A

CAP. II. De Rodulpho Rege.

ERAT igitur tunc temporis Rodulfus Richardi Ducis Burgundiæ filius, ap-
 tus videlicet corpore, et intellectu idoneus: qui etiam uxorem duxerat,
 Emmam nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Magni
 Hugonis, cujus si quidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is
 quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis instaurationem suo
 pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimum ad regale
 eligeret culmen, se videlicet suum fratrem, an potius maritum prædictum, scilicet
 Rodulfum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consulta, respondit magis se vel Regis
 B mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem Hugo gratanter annuit, regnique
 solium Rodulfo habere concessit: qui Rodulfus carens omni prole, solus sui generis
 regni culmine potitus obiit. Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comitis,
 qui videlicet Robertus brevi in tempore Rex constitutus, et ab exercitu Saxonum
 est interfectus. Cujus genus iccirco adnotare distulimus, quia valde inantè reperitur
 obscurum. An. 923.

CAP. III. De Lothario Rege.

INTEREA totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet præ-
 dicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hæreditario jure regna-
 C turum. Jam enim prædictus Heribertus morte crudeli obierat; nam cum diu-
 tino excruciatu languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de
 salute animæ, quàm de suæ domus dispositione interrogaretur, omnino nihil
 aliud respondebat, nisi hoc solummodo verbum: *Duodecim fuimus, qui tradi-*
tionem Caroli jurando consensimus: hocque plurimum repetens expiravit. Præ-
 terea Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium,
 nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore, et vali-
 dus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nam par-
 tem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii-regnum cognominatur, Otto
 Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, in-
 clinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi
 D ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio
 Aquisgranis: sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est,
 noctuque cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto,
 congregato exercitu sexaginta millia et eo amplius militum, Franciam ingres-
 sus, venit usque Parisius, ibique triduo commoratus cœpit redire in Saxoniam:
 rursusque quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu
 in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam,
 multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò
 uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit
 filium nomine Ludovicum: quem jam adultum juvenem, ut post se regnaret,
 Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cer-
 nens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida,
 E elegit agere divortium, monuitque illum fictè ut simul de qua advenerat re-
 dirent provinciam, scilicet jure hæreditario sibi* subdituram. Ille quoque non
 intellgens mulieris astutiam, ut monitus fuerat ire paravit. Ad quam dum venis-
 sent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cumque patri nunciatum fuisset, prose-
 quens filium ad se reduxit: qui simul deinceps degentes, post aliquot annos absque
 ulla liberorum ope uterque obiit (a). In his igitur duobus regale seu imperiale
 illorum genus regnandi finem accepit. An. 936.
 An. 943.
 An. 954.
 An. 978.
 An. 979.
 An. 985.

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno sequenti.

CAP. IV. Qui postmodum Romæ Imperatores exstiterint

PRÆSCRIPTORUM igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Ro-
 manorum Reges Saxonum: quorum scilicet primus Otto (a) Henrici Saxo-
 num Regis filius, cujus etiam sororem nomine Haduicem duxit uxorem Hu-
 An. 936.

(a) Otto I patri Henrico Germaniæ Regi successit anno 936; nonnisi anno 962 coronatus est imperator; obiit anno 973.

go Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria et vigore A Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant, necnon et in Ecclesiarum atque eleemosynæ expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi audacter Sarraceni ab Africanis partibus occupavere tutiora Alpium montium loca; ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt.

An. 972.

Contigit ergo eodem tempore, ut beatus pater Maiolus (a) ab Italia rediens in artissimis Alpium eosdem Sarracenos obviaret: qui arripientes, abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea excepisset ultro ictum jaculi super unum de suis venientis. Disperitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum, si tantæ ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret B redimere de manibus illorum. Tunc vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se in hoc mundo nihil proprium possidere, nec peculiaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditioe non negans plures teneri, qui amplorum fundorum et pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes, indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet, cui præerat, Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis et Fratribus Cluniacensibus Frater Maiolus miser et captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt me laquei mortis. Nunc C verò si placet pro me et his, qui mecum sunt capti, redemptionem mittite.* Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratribus, extitit illis pro vita incomparabilis mœror ac luctus, necnon et totius patriæ pertristis nuncius. Distractis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant suppellectili, præstitutum pii Patris quantociùs coadunavere precium. Sed vir sanctus, dum interim à Sarracenis captus teneretur, cujus meriti esset latere non potuit: nam cum ei hora prandii obtulissent cibos, quibus vescebantur, carnes videlicet panemque admodum asperum, et dicerent, *Comede*, respondit: *Ego verò, si esuriero, Domini est me pascere; ex his tamen non comedam, quia non mihi in usu fuerunt.* Cernens verò unus illorum viri Dei reverentiam, pietate ductus, exuens brachia, simulque abluens, et clipeum, super D quem etiam in conspectu venerabilis Maioli satis mundissimè panem confecit: quem etiam citissimè decoquens, ei reverentissimè detulit. Ipse quoque suscipiens illum, atque ex more oratione præmissa ex eodem reficiens, Domino gratias egit. Alius quoque Sarracenorum eorundem cultro deplanans ligni hastulam, posuit incunctanter pedem super viri Dei codicem, Bibliam videlicet, quam ex more secum semper ferre consueverat. Dumque vir sanctus intuens ingemisset, aliqui minùs feroces ex ipsis perspicientes suum increpuerunt comparem, dicentes, non debere magnos Prophetas sic pro nihilo duci, ut illorum dicta pedi substerneret. Si quidem Sarraceni Hebræorum, quin potius Christianorum Prophetas legunt: dicentes etiam completum jam esse in quodam suorum, quem illi Mahomed nuncupant, quicquid de universorum Domino Christo E sacri Vates prædixere. Sed ad errorem illorum comprobandum, etiam ipsorum genealogiam penes se habent, ad similitudinem videlicet Evangelii Matthæi, qui scilicet ab Abraham narrat genealogiæ catalogum usque ad Christum per Isaac successionem descendens; in cujus videlicet semine universorum promissa atque prædicta est benedictio. Illorum, inquires, Ismaël genuit Nabaioth, atque deinceps usque in erroneum illorum descendens figmentum: quod scilicet tantum est à veritate alienum, quantum à sacra et catholica auctoritate extraneum. Prætereà, ut beati Maioli sanctitas claresceret, is qui ejus volumen pede calcaverat, eodem die pro quavis occasione, revera judicio Dei, ceteri furiosè irruentes in eum, eundem ei truncaverunt pedem: plures verò jam ex ipsis erga eum cœperunt mitiores ac reverentiores existere. Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditiùs remeantes, data eisdem Sarracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantum, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipsi denique Sarraceni paulò post, in loco, qui Fraxinetus dicitur, circumacti ab

(a) Maiolus Aimardi Cluniac. Abbatis coadjutor electus est anno 948; mortuus est anno 994.

A exercitu Willermi Arelatensis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque filius ejus, secundus videlicet Otto, idem Imperium, quod satis strenuè dum adviveret rexit. Eodem (a) ergo imperante, venerabilis Pontifex Adalbertus ex provincia, quæ lingua Sclavorum vocatur Bethem, in civitate Braga regens Ecclesiam sancti Martyris Vitisclo di, egressus ad gentem * Bruscorum, ut eis verbum salutis prædicaret; dumque apud eosdem plurimam egisset prædicationem, multique ex eis converterentur ad fidem Christi, prædixit suis quoniam in eadem regione martyrii coronam esset accepturus: ac ne paverent, eis pariter indicavit quia præter eum ibidem nemo ex eis erat perimendus. Contigit enim ut die quadam, præcipiente eodem Episcopo, quædam profana arbor sita juxta fluvium, cui etiam superstitiosè immolabat universum vulgus, videlicet excisa convelleretur: constructoque ac sacrato in eodem loco altare, Missarum solemnia per se Episcopus * ex plebe paravit. Qui dum in ipsis sacramentis peragendis esset constitutus, ictibus jaculorum ab impiis perfossus, tandemque sacrum solenne peractum, simulque præsentis vitæ imposuit terminum. Denique discipuli ejus, accepto corpore sui domini, illud secum ferentes, in propriam sunt reversi patriam: cujus etiam meritis usque in præsens largiuntur hominibus plurima beneficia.

Sequenti quoque, post multa nobiliter gesta, Remque publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium Ottonem videlicet tertium, adolescentem tamen ferè duodecim (b) annorum: qui ut erat juvenculus, acer tamen viribus et ingenio, suscepit jure paterno regimen Imperii. Contigit igitur Imperii illius initio, ut Sedes Apostolica urbis Romæ proposito viduaretur Pontifice. Ipse verò illicò Imperiali usus præcepto, quemdam sui (c) consanguineum, cujusdam Ducis filium illò delegit, atque ex inore in Sede Apostolica sublimari mandavit: quod utique dum sine mora peractum fuisset, pergrandis calamitatis occasio exitit. Erat enim quidam Crescentius Romanorum civis præpotens, qui ut illorum mos est, quantum onerosior pecuniæ, tantum prior serviens avaritiæ. Hic autem non planè, ut rei probavit eventus, parti favebat Ottonis; nam ipsum Pontificem, quem, ut diximus, ordinari Otto jusserat, isdem Crescentius omni destitutum honore à sede expulit, (d) alterumque pro-

D caciter in ejus loco subrogavit. Sed mox ut Otto hoc factum comperit, ira accensus cum permaximo exercitu Romam properavit. Quod cum cognovisset Crescentius, illum scilicet urbi propinquare, conscendens cum suis turrim, quæ sita est extra civitatem trans Tiberim, ob altitudinem sui Inter-coelos vocatam, vallavit eam, defensurus pro vita. Tandem cum pervenisset Imperator ad urbem, primitus jussit comprehendere illum malè securum Pontificem, videlicet Crescentii arrogantia constitutum: comprehensumque præcepit ejus manus quasi sacrilegas amputari, deinde verò aures abscindi, atque oculos expelli. Post hæc denique comperiens Crescentium, ut diximus, turre vallatum, quæ scilicet paulò post illum crudeli erat redditura neci, præcepit eandem circumdari densa obsidione sui exercitûs, ne videlicet Crescentio quoquo modo locus daretur confugii. Interea, jubente Imperatore, construuntur in gyro machinæ ex lignis celsarum abietum nimium artificiosè compositæ. Cernens quoque Crescentius nullam posse evadendi viam reperire, licet tardius, pœnitudinis adinvenit consilium, non tamen ei præstitit miserendi aditum. Quadam igitur die, quibusdam de Imperatoris exercitu consentientibus, egrediens latenter Crescentius, de turre scilicet, birro indutus, et operto capite, veniensque improvisus corruit ad Imperatoris pedes, oransque se ab Imperatoris pietate vitæ servari. Quem cum respexisset Imperator, conversus ad suos, ut erat amaro animo, dixit: *Cur, inquiens, Romanorum Principem, Imperatorum decretorem, datoremque legum, atque ordinatorem Pontificum, intrare sinistis magalia Saxonum? Nunc quoque reducite eum ad thronum suæ sublimitatis, donec ejus honori condignam videlicet præparemus susceptionem.* Qui suscipientes illum, scilicet ut jussum fuerat, illæ-

(a) S. Adalbertus martyrio coronatus est anno 997, Othone III Imperante.

(b) Corrigendum, *quatuor annorum*: natus enim erat anno 980. Coronatus est Imperator anno 996 à Gregorio V Papa.

(c) Bruno vocabatur; in Pontificatu dictus Gregorius V.

(d) Johannes Philagathus Placentinus Episcopus.

An. 973.

* Prussorum.

* explere.

An. 983.

An. 996.

An. 997

sum reduxerunt ad turris introitum. Ingressusque nunciavit secum pariter reclusis, quoniam solummodo tantum contingeret illis vivere, quamdiu ipsa turris tueri valeret ab hostium captione, nec ullam prorsus salutem debere ultra sperare. At Imperatoris exercitus à foris urgendo impellens machinas, paulatimque euntes, applicatæ sunt turri; sicque pugnae inito certamine, dumque alii desuper contententes intrare, alii prorupere ad ostium turris, illudque concidentibus evellunt, sursumque certatim gradientes, ad turris superiora pervenerunt. Respiciens quoque Crescentius, cernit se teneri ab his, quos putabat pugnando longius arceri posse. Capto namque ipso, ac graviter vulnerato, ceterisque, qui cum illo inventi fuerant, trucidatis, miserunt ad Imperatorem, quid de eo præciperet; qui ait: *Per superiora, inquit, propugnacula illum dejicite apertè, ne dicant Romani suum Principem nos furatos fuisse.* Quem, ut jussum fuerat, projicientes, deinde post terga boum religatum per paludes viarum plurimum devolventes, ad ultimum verò in conspectu civitatis in trabe excelsa pendere dimiserunt.

An. 999. His denique ita gestis, accersiens Imperator Gerbertum videlicet Ravennæ Archiepiscopum, constituit illum principalem Romanorum Pontificem. Isque Gerbertus è Galliis oriundus extitit, minorum etiam gerens prosapiam virorum, sed tamen ingenio acerrimus, artiumque liberalium studiis plenissimè instructus: proinde Remorum etiam à Rege Francorum Hugone fuerat constitutus Pontifex: sed quoniam, ut diximus, valde erat acer ac providus, intelligens Arnulfum ejusdem urbis Archiepiscopum, quo vivente ordinatus fuerat ex consensu ejusdem Regis, niti in pristinam reformari sedem, cautè iter arripiens ad prædictum devenit Ottonem. Qui satis honorificè ab eodem susceptus: quem etiam statim Ravennæ, inde verò, ut diximus, Romanæ urbis sublimavit Pontificem.

CONTIGIT igitur ipso in tempore, ut isdem Imperator, suggerente tam ipso Pontifice, quàm aliis quibusque zelum profectus religionis domus Dei gerentibus, quosque in beati Pauli Ecclesia nomine tenus Monachos, ceterum pravè degentes, inde expellere deberet: ac alterius instituti, quos videlicet Canonicos dicimus, in eodem loco servituros, ut ei suggestum fuerat, substiturus esset. Cùmque hoc appeteret implere decretum, apparuit ei noctu per visum beatissimus Apostolus Paulus, atque eundem Imperatorem hujusmodi monere curavit. Si verè, inquiens, *zelus divinæ servitutis optimi operis te adurit, vide ne hujus propositi institutum præsumas in Monachis immutare expellendis. Non enim omnino expedit cujusque Ecclesiastici Ordinis, quamvis ex parte depravati, proprium unquam abjici seu immutari propositum: in eo namque unusquisque judicandus est Ordine, in quo se primitus Deo vovit servire. Reemendari tamen licet corrupto cuique in eadem propriæ vocationis sorte.* Taliter quippe monitus Imperator, retulit suis quæ audierat ab Apostolo, curamque agens qualiter eorumdem institutum, scilicet Monachorum, quivisset ad melius informare, non expellere à loco, vel immutare.

INTEREA minùs idoneo usus consilio, prædicti Crescentii Johannis in suam uxorem assumens; quam etiam paulò post, ut inconsultè acceperat, divortium agens dimisit: tandem quoque nitens remeare ad Saxoniam, morte superveniente in Italia obiit. Cernens quoque exercitus, quem secum duxerat, se suo domino destitutum, coëgerunt se pariter in unum agmen, ne ab his quos in Italia presserant, trucidarentur, imposito ante se in equo defuncti Imperatoris corpore; sicque in patriam tuti pervenientes, in Monasterio beatæ semper virginis Mariæ Aquisgranis decenter sepelierunt. Suscepit igitur post Ottonem, videlicet tertium, regnum Saxonum illius consanguineus (a) Henricus, qui (b) etiam nono regni sui Imperator factus est Romanorum. Sed interim libet ex parte commemorare, quibus vicissim cladibus præscriptorum Regum temporibus tam externis quàm intestinis consequenter sit flagellatus Orbis Romanus. Constat igitur ab anterioribus illud principale totius Orbis Imperium fuisse divisum, scilicet ut quemadmodum universæ Latinitatis Roma gerere deberet principatum; ita Constantinopolis tam Græcorum speciale caput in transmarinis Orientis partibus, quàm ceterorum. Sed dum semel in sese novit dispertiri,

(a) Henricus Bajoariæ Dux, nepos Henrici Ducis Fratris Othonis I Imper.

(b) Nonnisi duodecimo regni anno coronatus est Imperator.

postmodum

A postmodum paulatim pars utraque usitatiùs didicit minui; videlicet donec contineret illud admodum coartari praeliis, ut foret brevius, et istud appeteret moderari extraneus. Et quoniam magis contingebat tyrannide imperare, quàm vel liberali pietate, vel originali propagine; iccirco par erat talium contumaciam, cum sibi subditis, crebris infestationum plagis atterere.

CAP. V. De Paganorum plagis.

DENIQUE circa nongentesimum Verbi Incarnati annum egressus ab Hispania Rex Sarracenorum Algalif, veniensque cum exercitu maximo in Italiam, scilicet traditurus humanas res cum suis in praedam, cum gladio atque incendio B demoliendas: qui cum venisset, depopulans totam regionem usque Beneventum progressus est. Ex aliquibus tamen civitatibus Italiae Primates, collecto agmine, nisi sunt adversus praedictum Algalif mire pugnare: sed cum se cernerent exercitu nimium impares, ut saepius mos est istis modernis Italicis, fugae potius quàm bellum petiere praesidium. Interea reversi cum suo Principe ad Africam Sarraceni, ab illo tempore non destiterunt impugnare regionem Italiae, quamvis plurimis fuissent praeliis lacessiti tam ab Imperatoribus, quàm à patriae Ducibus ac Marchionibus, usque ad Altmuzor illorum Principem, et praedictum Henricum Romanorum Imperatorem.

Prascripto igitur tempore non minor clades in Galliarum populis Normannorum infestatione extitit hostium: qui videlicet Normanni nomen inde sumpserunt, quoniam C raptus amore primitus egressi ex Aquilonaribus partibus, audacter Occidentalem petiere plagam: siquidem lingua illorum propria *Nort* Aquilo dicitur, *Mint* quoque populus appellatur: inde verò Normanni quasi Aquilonaris populus denominantur. Hi denique in primo egressu diutius circa mare Oceanum degentes, brevibus contenti stipendiis, quousque in gentem coaluere non modicam: postmodum verò telluris ampla et pelagi hostili manu pervagantes, aliquas urbes ac provincias in propriam redegere sortem.

In processu quoque temporis ortus est vir quidam in pago Trecassino ex infimo rusticorum genere, Astingus nomine, in vico videlicet, qui (a) Tranquillus dicitur, tribus à civitate distans miliaribus. Qui juvenis valens robore corporis, perversae tamen indolis, superbiendo abjiciens fortunam pauperum parentum, D elegit exul fore dominandi victus cupidine. Denique clam egrediens ad praedictam Normannorum gentem, illis tantummodo primitus adhæsit, qui assiduo raptui servientes, victum ceteris ministrabant, quos etiam illi communiter *Flottam* vocant: illoque aliquandiu huic nequam mori inserviente, coepit pessimis commilitonibus tantò existere diligentior, quantò efficiebatur flagitiosior: paulatimque robustior ceteris viribus ac rebus effectus, omnes pariter sui illum constituere terra marique Principem. Constitutus autem hujusmodi ampliore crudelitate assumpta, parvi pendens praeteritorum saevitiam, coepit suum in longinquas gladium dilatare provincias: postmodum etiam cum universa penè, cui praeerat, gente conscendens ad superiores Galliarum partes, quamvis pestifer parens, nativum malè quærens revisere solum. Qui cum venisset, gladio et igne E ultra omnem hostium cladem universa demoliens, nemine repugnante, diutius consumpsit. Tunc quoque domus Ecclesiarum per Gallias universae, praeter quas municipia civitatum vel castrorum servarunt, omnimodis dehonestatae atque igne succensae sunt: universis siquidem peragratis Galliis, opimaeque diversarum rerum potitus spolia, ad propria reduxit exercitum. Sicque deinceps tam ab ipso Astingo, quàm ab ejus successoribus, illius videlicet gentis Principibus, in spatio ferè centum annorum hujusmodi clades illata est longè latèque populis Galliarum. Hæc quoque, quæ retulimus, per intervalla defunctorum Regum seu Imperatorum tam in Italia quàm in Galliis, priusquàm restaurarentur, saepius contigerunt. Sed cum interea praedictae gentis exercitus more solito ad Gallias procedere decrevisset, occurrit illis jam longius à solo proprio remotis venerabilis Burgundiae Dux Richardus, pater scilicet Regis Rodulphi, ut supra commemoravimus: initoque cum eis praelio, tanta caede eosdem prostravit, ut perpauci ex eis fuga lapsi, ad propria vix remearent.

(a) Camusatius vir Tricassinus ait *Tranquillum* ab urbe Trecensi seu Tricassium distantem, Gallicè viculum esse Tricassinæ Dioceseos, novem leucis *Trancost* vel *Trancaut* appellatum.

Et licet post hæc plures insulas ac provincias mari contiguas iidem scilicet A
Normanni depopulaverint, in partes tamen Francorum Regum sorte regendas
non deinceps, nisi ab eisdem Regibus evocati, conscenderunt. Quin etiam pau-
lò post vicissim scilicet Franci, necnon et Burgundionum plerique, cum præ-
dictis Normannis Catholicæ fidei jam effectis cultoribus, pacificè junxere con-
nubia, atque unius Regis regnum pari consensu decrevere dici et esse. Indeque
orti Duces excellentissimi, Willermus videlicet, atque post ipsum quique de-
nominati paterno seu avito jure Richardi: illorum quippe Ducaminis Principa-
tus fuit metropolis civitas Rotomagorum. Cùm igitur prædicti Duces ultra ce-
teros viguerint militiæ armis, tum perinde præ ceteris gratia communis pacis ac
virtute liberalitatis. Nam omnis provincia, quæ illorum ditioni subjici contige-
rat, ac si unius consanguinitatis domus vel familia, inviolatæ fidei concors dege- B
bat: nempe furi ac prædoni apud illos comparabatur, quicumque hominum in
aliquo negotio plus justo, vel falsum quippiam venundandum mentiens subtra-
hebat alteri. Egenorum quoque et pauperum, omniumque peregrinorum, tam-
quam parentes filiorum, curam gerebant assiduam: dona etiam amplissima sacris
Ecclesiis penè in toto Orbe mittebant; ita ut etiam ab Oriente, scilicet monte
denominatissimo Sina, per singulos annos Monachi Rotomagum venientes, qui
à prædictis Principibus plurima redeuntis auri et argenti suis deferrent (a) xenia.
Hierosolymam verò ad sepulchrum Salvatoris centum auri libras secundus mi-
sit Richardus, ac quosque cupientes illuc devotè peragrarè donis juvabat im-
mensis.

PRÆTEREA in successibus prædictorum temporum, exigentibus culpis peccan- C
tium hominum, orta est discordia duorum Regum, Francorum videlicet ac Sa-
xonum: quæ scilicet diutius exardescens, occulto Dei judicio rursus terribile
flagellum ingruit populis Galliarum. Denique Hungrorum Princeps cum omni
ipsius gentis militari exercitu, hujus discordiæ mali occasione, fines Galliarum
irrupens, semel ac bis omnem miserabiliter depopulans regionem, utrumque
etiam genus hominum captans, cum rebus humanis abducens, nemine obstante,
diripuit. Quæ denique clades tandiu desævit, quousque, Deo propitiante,
utriusque regni Principes, Francorum videlicet ac Saxonum, unius fidei ac
consanguinitatis vinculo necterentur. Evacuato siquidem priorum Regum gene-
re, sedatisque jurgiis, cœpit Orbis novorum Regum pace sub amica refloresce-
re, Christique regnum per fontem sacri baptismatis circumquaque tyrannos sibi D
subjugare. Ipsa denique Hungrorum gens post tot patrata flagitia, post tot fla-
gella gentibus illata, cum suo Rege ad Catholicam fidem conversa, quæ prius con-
sueverat crudeliter rapere aliena, libens impertitur pro Christo propria; à quibus
etiam jamdudum diripiendo captivabantur, undecumque in miserrima mancipia
distrahendi qui reperiebantur Christiani, ab eisdem quoque fovebantur nunc ceu fra-
tres vel liberi.

An. 979.

ILLUD nihilominus nimium condecens ac perhonestum videtur, atque ad pacis
tutelam optimum decretum, scilicet, ut ne quisquam audacter Romani Imperii
sceptrum præproperus gestare Princeps appetat, seu Imperator dici aut esse va-
leat, nisi quem Papa Sedis Romanæ morum probitate delegerit aptum Reipu-
blicæ, eique commiserit insigne imperiale. Cùm videlicet olim ubique terrarum E
quilibet Tyranni sese procaciter impellentes sæpissimè sint Imperatores creati,
atque eò minùs apti Reipublicæ, quò constat eos tyrannide [magis] quàm pie-
tatis auctoritate processisse. Anno igitur Dominicæ incarnationis septingente-
simo (b) decimo, licet insigne illud Imperiale diversis speciebus prius figura-
tum fuisset, à venerabili tamen Papa (c) Benedicto Sedis Apostolicæ fieri jus-
sum est admodum intellectuali specie idem insigne. Præcepit fabricari quasi au-
reum pomum, atque circumdari per quadrum preciosissimis quibusque gemmis,
ac desuper auream crucem inseri. Erat autem instar speciei hujus mundanæ
molis, quæ videlicet in quadam rotunditate circumstare perhibetur, ut dum
siquidem illud respiceret Princeps terreni imperii, foret ei documentum, non
aliter debere imperare vel militare in mundo, quàm ut dignus haberetur vivificæ
Crucis tueri vexillo: in ipso etiam diversarum gemmarum decoramine, videlicet

(a) In Cod. Reg. *exenia*.

(b) Corrigendum videtur, *millesimo decimo* -
quarto.

(c) Benedictus est Octavus, qui Pontificatum
iniit anno 1012, Henricum Imperatorem coronavit
anno 1014, obiit anno 1024.

A Imperii culmen plurimarum virtutum speciebus exornari oportere. Cùmque postmodum prædictus Papa Imperatori videlicet Henrico hujus rei gratia Romanam venienti obviam cum maxima virorum et sacrorum ordinum multitudine processisset ex more, eique hujusmodi insigne scilicet Imperii in conspectu totius Romanæ plebis tradidisset : suscipiens illud hilariter, circumspectoque eo, ut erat vir sagacissimus, dixit : *Optime Pater*, inquiens ad Papam, *istud facere decrevisti nostræ portendendo innuens Monarchiæ, qualiter sese moderari (a) debuerat, cautiùs perdocuisti*. Deinde manu gerens illud auri pomum, subjunxit : *Nullis*, inquit, *melius hoc præsens donum, possidere ac cernere congruit, quàm illis, qui pompis mundi calcatis, crucem expeditiùs sequuntur Salvatoris*. Qui protinùs misit illud ad Cluniacense Monasterium Galliarum, quod etiam tunc temporis habebatur religiosissimum ceterorum ; cui et alia dona plurima contulerat ornamentorum.

An. 1014.

SED et illud nimirum etiam perpendendum, quoniam cùm ista quæ retulimus, videlicet de conversionibus perfidarum ad fidem Christi gentium, (b) extrinsecus in Aquilonaribus atque Occidentalibus Orbis partibus persæpe fieri contigerit, nusquam talia in Orientalibus atque Meridianis ejusdem Orbis plagis contingit audiri. Cujus denique veracissimus præsagii index fuit constitutio illa crucis Dominicæ, dum in ea Salvator penderet, in loco Calvariæ. Nam cùm retrò illius verticem suspensi tum fuisset crudus nimium populis Oriens, tunc etiam in ejus oculorum conspectu lumine fidei repleturus constitit Occidens. Sic quoque omnipotentem ipsius dexteram ad misericordiæ opus extendens, sacri verbi fide mitis suscepit Septentrio, ejusque lævam gentibus barbarorum tumultuosis sortitur Meridies. Sed licet hujus sacri breviter meminerimus portenti, nostræ tamen, id est Catholicæ, manet inviolabile subsidium fidei, quoniam in omni loco et gente absque exceptione, quicumque sacro regeneratus fonte, credens omnipotentem Patrem ejusque Filium Jesum Christum pariter et Spiritum sanctum, unum solumque verum Deum, si quid boni egerit ex fide, Deo acceptum fore, atque omnem, qui sic permanserit, perenni vita beatè vivere. Hoc quippe soli Deo nosse competit, cur humanum genus majùs seu minùs propriæ salutis capax efficitur in diversis partibus Orbis. Sed iccirco ista retulimus, quoniam usque in fines prædictarum Orbis binarum partium, videlicet Septentrionalis et Occidentalis, Christi Domini deveniens Evangelium optimum in illarum populis locavit sacræ fidei fundamentum. Cùm videlicet è diverso minùs reliquas duas, scilicet Orientalem atque Meridianam penetraverit, ac illarum populos cautiùs in proprii erroris feritate irretitos siverit.

SED ne boni Conditoris providæ dispensationi contumeliosa à quoquam inferatur in hac parte calumnia, cautiùs nihilominus prospiciendus est sacer Scripturarum canon : in quo videlicet canone omnis proculdubio forma invenitur expressa mundani seculi ; ut scilicet ipsius auctoris bonitas, pariter et justitia probabiliter demonstrentur, videlicet in his qui salvi fiunt, et in his qui pereunt. Nam sicut primus hominum pater, propriæ salutis arbiter, à totius boni auctore primitus fuerat constitutus, ita ab eodem Redemptore universis pro captu spontanea generaliter oblata est salus. Sed tamen occulta illius dispensatio, cui semper et simul totum, quicquid esse habet, præsto fuit, ac cui nihil defuit, ostendit spaciatiim per incrementa temporum sese omnipotentem solum bonum atque veracem, tam per opera pietatis, quàm per ultionem vindictæ justæ retributionis. Non enim principalis bonitas aliquando vacat à pietatis opere, quin immò semper aggregat plerosque ex massa filiorum Adæ prævaricatoris in sinum filii suæ Deitatis. Dumque id quotidie in mundo agitur, quid aliud quàm Omnipotentis bonitas, etiam immobiliter mobilis, et mobiliter immobilis, operari monstratur ? Atque iccirco quantò præsentis seculi terminus imminet propiùs, tantò ista fieri, quæ dicuntur, contigerit frequentius.

Suspiciendum etiam quomodo paulatim ab ipso humani generis exordio ipsius Auctoris sit manifestata cognitio. Primus igitur hominum Adam etiam cum omni suo genere Deum conditorem suum prædicat, dum pro transgressionis præcepti illius culpa privatus paradisi gaudiis, multatusque exilio, sese miserum clamat lugendo. Sed accepto diffusiùs per universum Orbem terræ incremento,

(a) Codex Regius, *debebat*.(b) Idem, *altrinsecus*.

nisi proprii Auctoris bonitatis providentia misericordiæ reduxisset ad sinum, totum penitus idem genus humanum in sui erroris atque cæcitatæ præcipitium jam olim irrevocabiliter fuisset dimersum. Iccircò ab exordio sui divina boni conditoris dispensatione prolata sunt ei prodigiosa rerum miracula, ac portentosa elementorum signa, necnon et sagacissimorum virorum, tam spem quàm formidolositatem inculcatura divinitus oracula. Ac velut isdem conditor per sex dierum intervalla cuncta mundanæ rerum machinæ proferendo perficiens opera, hisque editis requievit, die septima videlicet; ita per sex millia annorum spatia operatus est, pro eruditione hominum exhibendo illis frequentia signanter ostenta. Scilicet ut non præteritis seculis quodquam dimissum est vacans ab his tempus signis miraculorum æternum Deum prædicantibus, usquequò illud maximum rerum Principium apparens homine vestitus in mundo: sexta dumtaxat ætate præsentis seculi, atque ut putatur, quòd sit finis in septima hujus mundanæ molis diversorum laborum, ut ab illo proculdubio, unde cœpit quicquid esse habuit exordium, in eodem competentissimum propriæ quietis inveniat finem.

Explicit Liber I.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI.

- I. *De Electione Hugonis in Regem.*
- II. *De Cetu maris, et Occidentalium bellis.*
- III. *De Conano Duce Brittonum, et Fulcone Andegavorum.*
- IV. *De Monasterio Lucacensi.*
- V. *De portento Aurelianæ urbis mirabili.*
- VI. *De Prælationibus * turpis lucri arreptis.*
- VII. *De incendiis et mortibus nobilium.*
- VIII. *De Henrici Ducis morte, et vastatione Burgundiæ.*
- IX. *De fame valida, et infestatione Sarracenorum.*
- X. *De inundatione lapidum.*
- XI. *De Leutardo insaniente hæretico.*
- XII. *De hærese in Italia reperta.*

* turpi lucro.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

CAP. I. *De Electione Hugonis in Regem.*

An. 987.

SICUT quispiam igitur peragrans quamlibet vastissimam orbis mundani plagam, seu spatiosum remigando æquor penetrans, sæpius altitudini montium, aut proceritati arborum scilicet respectans, dirigit aciem oculorum, ut videlicet illorum à longè reperta agnitione, absque errore, quò disposuerat, valeat pervenire: ita quoque erga nos fore contingit, qui utique, dum cupimus præterita ostendere futuris, obtutus nostri sermonis pariter et animi frequenter in relatione porrigimus magnatorum virorum personis, quibus videlicet fiat ipsa relatio clarior, et appareat certior. Igitur finito, ut diximus, tam regnandi, quàm imperandi apud Italiam et Gallias magnorum Regum genere, videlicet Ludovici, necnon et Caroli, ac sui generis ceterorum Regum, protinus in unius consanguinitatis viros utriusque regni contigit devenire monarchiam. Nam qualiter primus ac secundus, necnon et tertius Otto, sint potiti Romanorum imperio, scilicet usque ad Henrici imperium, superius nos jam digessisse meminimus. Nunc quoque restat, ut quemadmodum abhinc Francorum sit regnum dispositum, referamus. Mortuis igitur Lothario ac Ludovico Regibus, totius Franciæ regni dispositio incubuit Hugoni Parisiensis Ducis filio, videlicet illius Magni Hugonis suprà memorati, cujus etiam frater erat nobilissimus Burgundiæ

A Dux Henricus. Qui simul cum totius regni Primatibus convenientes, prædictum Hugonem in Regem (a) ungi fecerunt. Erant ergo, ut jam commemoravimus, affinitate consanguinitatis Regibus Saxonum uniti, à primo scilicet Ottone, qui natus est ex Hugonis (b) Magni sorore. Suscepto igitur Hugo regimine regni Francorum, non multò post plerosque suorum, quos etiam prius in universis habuerat subditos, persensit contumaces: tamen ut erat corpore et mente vividus, cunctos sibi rebellantes paulatim compescuit. Habebat enim filium admodum prudentem, nomine Robertum, artium, etiam literarum studiis plurimum eruditum. Cumque se cognovisset jam aliquantulum viribus defici, congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum ac Burgundionum regni Primoribus, eundem Robertum, filium videlicet suum, anno scilicet tertiodécimo ante millesimum incarnati Salvatoris, adhuc se superstite, (c) Regem constituit. Post aliquot verò annos isdem etiam Rex Hugo, in pace regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Robertus Rex tunc juvenis, ut diximus, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio ac pietate insignis: sed divina providente clementia, hujusmodi virum ad catholicæ plebis regimen omnium Dominus illo præcipue in tempore dignatus est destinare. Nam diebus regni ipsius, elementorum etiam signis præeuntibus, non modicæ clades incubuere Christi Ecclesiæ: quibus nisi isdem Rex sapienter, Deo se juvante, restitisset, sæviendo multipliciter in longinquum processissent.

C (a) Anno nimirum 987, v Nonas Julii, ut habetur in Chronico S. Dionysii, apud Acherium Tomo 2 Spicil. pag. 808.

(b) Ottho I non natus est ex Hugonis Magni sorore: sed Iladewiga soror Otthonis I, uxor fuit Hugonis Magni, ut testatur ipse Glaber Lib. 1 Cap. 4.

(c) In Chronico S. Dionysii: In supradicto anno (987) iii Kal. Januarii Robertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est. In quibusdam tamen Chronicis inauguratio Roberti facta dicitur Kalendis Jan. anni 988.

CAP. II. De Cetu maris, et Occidentalium bellis.

A NNO igitur (a) quarto de suprascripto millesimo, visa est Cetus miræ magnitudinis descendisse per mare, in loco qui Bernovallis nuncupatur, egrediens scilicet à Septentrionali plaga in Occidentalem. Apparuit quoque mense Novembrio mane prima diei aurora, ad instar insulæ, ac transeundo perdurans usque in horam diei tertiam, maximum etiam stuporem admirationemque se cernentibus contulit. Sed et ne alicui fortè sit dubium quod narratur, quamvis à multis visum fuit, tamen huic simile monstrum à plerisque invenitur descriptum. Denique legitur in gestis egregii Confessoris Bendani, Orientalium videlicet Anglorum, quoniam isdem vir Dei scilicet Bendanus, cum pluribus Monachis per marinas insulas per aliquod temporis spatium heremiticam transegisset vitam, hanc vel huic similem quondam obviam haberet belluam. Nam cum renigando quasque in mari constitutas circumiret insulas, superveniente noctis crepusculo, cernens procul velut maritimam insulam, ad quam etiam divertens cum omnibus qui secum erant, supervenientem duntaxat exacturus noctem. Cumque ibi ventum fuisset, exeuntes de scaphis, conscendentesque turgentem belluæ dorsum, unius tantummodo ibidem hospitio noctis potituri. Cumque post brevem coenam ceteri Fratres fessa indulsissent membra quieti, solus vir Domini Bendanus pervigil custos Dominici ovilis, ac magis assiduus, quam frequens psalmicen, explorabat cautius vim ventorum, et siderum cursus. Qui dum hoc attentius per noctis conticinium ageret, repentè intellexit, quoniam illud promontorium, ad quod scilicet hospitaturi diverterant, ad Orientalem illos eveheret plagam. Luce quoque alterius diei reddita, solertissimus vir con-

(a) Ambiguus est hic loquendi modus; vel enim potest intelligi de anno millesimo quarto, vel de quarto ante millesimum, eum ad modum, quo dicitur undemillesimus et duodemillesimus pro anno uno et altero ante millesimum. Chcsnius Glabrum interpretatur modò de priori, modò de posteriori numerandi ratione. De hac posteriori eum intelligendum esse illud utcumque suadet, quòd indicet annos posteriores sæculi decimi per annos qui præcedant annum millesimum, ut cum ait capite præcedenti Robertum ab Hugone patre constitutum fuisse Regem anno tertio-decimo ante millesimum. Verùm cum hæc interpretatio conciliari non possit cum morte Henrici Burgundiæ Ducis, quæ conti-

git anno 1002, et quam anno tertio de millesimo contigisse dicit Glaber Cap. 8 hujus Libri, Mabillonius lib. 52. Annal Bened. num. 7 aliam excogitat interpretationem, et vult Glabrum hoc modo interpretandum, ut Henricus mortuus sit anno 1002, qui tertius de millesimo apud Glabrum dicatur, ita ut millesimus primus dicatur secundus à millesimo, millesimus secundus censeatur tertius à millesimo: additque hanc observationem non levis momenti fore ad illustrandum tempus habiti Concilii Aurelianensis, quod tertio de vicesimo infra millesimum anno habitum dicitur ab eodem Glabro, id est 1022.

vocans collegas videlicet suos, qui aderant, blandè exhortans ac consolans A eos, inquiens: *Universorum conditori et gubernatori Deo, Fratres benignissimi, indefessas referamus gratias, qui sua nobis in his marinis fluctibus providentia præparavit vehiculum non egens humano remigio.* Quibus à viro Dei socii auditis, mentis stupore adacti, divinæ protinus sese providentiæ committentes, ac viri sancti innitentes prudentiæ, coeperunt securiores eventum præstolari rei fortuitæ. Hujusmodi ergo per spacia plurimorum dierum usi evectione; semper tamen semet conspiciebant ad solis ortum tendere. Tandem verò perventum est ad insulam ceterarum speciosissimam, atque omni amœnitate gratiosissimam. Illius quoque arborum habitudo, atque avium dissimilitudinem gerit universorum. Egressus quoque Vir sanctus accedens ad eam, reperit etiam ibi Monachorum, vel potius Anachoritarum collectas miras ac multiplices, quorum sci- B licet vita et conversatio universorum mortalium studiis sanctior atque nobilior enitebat. A quibus etiam magna cum caritate suscepti pluribus diebus ibidem commanentes, de multis quæ ad veram pertinent salutem diligenter instructi, postmodumque ad nativum revertentes solum, universa quæ compererant patriæ redditi narraverunt.

Præterea viso, ut dicere cœpimus, Oceani portento, exorsus est bellicus tumultus in universa Occidentali Orbis plaga, videlicet tam in regionibus Galliarum, quàm in transmarinis Oceani insulis, Anglorum videlicet atque Brittonum, necnon et Scotorum. Siquidem ut plerumque solet contingere, propter delicta infimi populi versi in dissensionem illorum Reges ac ceteri Principes, statimque exardescentes in subjectæ plebis depopulationem scilicet, usque dum C perducuntur ad suimet sanguinis effusionem. Quod videlicet tamdiu patratum est in prædictis insulis, quousque unus Regum earumdem vi solus potiretur regiminis ceterarum. Denique mortuo Rege (a) Adalrado, in regno scilicet illorum, qui Danimarches cognominantur, qui etiam uxorem duxerat sororem Ricardi Rotomagorum Ducis, invasit regnum illius Rex videlicet Canuc Occidentalium Anglorum, qui etiam post crebra bellorum molimina, ac patriæ depopulationes, pactum cum Ricardo stabiliens, ejusque germanam Adalradi videlicet uxorem in matrimonium ducens, utriusque regni tenuit monarchiam. Post hæc quoque isdem Canuc cum plurimo exercitu egressus, ut subjugaret sibi gentem Scotorum, quorum videlicet Rex (b) Melculo vocabatur, viribus et armis validus, et quod potissimum erat, fide atque opere Christianissimus. Ut D autem cognovit, quoniam Canuc audacter illius quæreretur invadere regnum, congregans omnem suæ gentis exercitum, potenter ei ne valeret restitit. Ac diu multumque talibus procaciter Canuc inserviens jurgiis, ad postremum tamen prædicti Ricardi Rotomagorum Ducis, ejusque sororis persuasionibus, pro Dei amore omni prorsus deposita feritate, mitis effectus, in pace deguit. Insuper et Scotorum Regem amicitiae gratia diligens, illiusque filium de sacro baptismatis fonte excepit. Cœpit ergo ex illo fieri, ut si qua hostilis necessitas Rotomagorum Duci incumberet, à transmarinis insulis in sui auxilium exercitum sumeret copiosum. Sicque diutius gens Normannorum scilicet ac prædictarum populi insularum tuti pace fidissima, ut ipsi potius formidine suæ potentiæ plerosque exterarum provinciarum terrerent populos, quàm ipsi ab aliis terrentur. Nec E mirum quippe, quoniam à quibus bonorum extirpatrix Dei timore expulsa fuerat discordia, in eisdem pace prævia Christi nobile regnum felix obtinuit tripudium.

(a) Aliis *Ethelredo*, qui S. Eduardo successerat anno 978. Eo defuncto an. 1016, Anglorum pars Eadmundum seu Edmundum ejus filium sibi Regem elegit, alia Canutum. Eadmo mortuo an-
no 1017, solus regnavit Canutus usque ad an. 1035.
(b) Malcolmus regnavit ab anno 993 ad an. 1023.

CAP. III. De Conano Duce Brittonum, et Fulcone Andegavorum.

PRÆSCRIPTORUM igitur dierum tempore nihilominus in infimis Galliarum partibus intestinorum bellorum desævit tumultus. Narrant siquidem plerique disputantes de mundani Orbis positione, quòd situs regionis Galliæ quadra dimetiatur locatione. Licet ergo à (a) Rifeis montibus usque Hispaniarum termi-

(a) In Gestis Consulum Andegavensium à Monacho Majoris Monasterii scriptis multa ex Glabro Rodulfo describuntur. Ibi, à *Riphæis montibus*.

- A nos, in lævo habens Oceanum mare, in dextro verò passim juga Alpium, propria excedat longitudine mensuram rationis quadriformæ. Cujus etiam inferius (a) finitimum ac perinde vilissimum Cornu Galliæ nuncupatur. Est enim illius metropolis (b) civitas Redonum : inhabitatur quoque diutius à gente Brittonum, quorum solæ divitiæ primitus fuere libertas fisci publici, et lactis copia : qui omni prorsus urbanitate vacui, suntque illis (c) mores inculti, ac levis ira, et stulta garrulitas. Horum scilicet Brittonum aliquandò Princeps extitit quidam (d) Conanus nomine, qui etiam accepta in matrimonio (e) Fulconis Andegavorum Comitis sorore, ac demum insolentior ceteris suæ gentis Principibus cœpit existere : nam more regio imposito sibi diademate in sui anguli popello, plurimam inconsultè exercuit tyrannidem. Postmodum verò inter ipsum
- B Conanum et prædictum Fulconem, Andegavorum videlicet Comitem, exortum est indissolubile jurgium ; ita ut crebris suorum invicem depopulationibus ac sanguinis effusionibus laccessiti, ad ultimum quoque quamquam civile, tamen ineluctabile inirent comminùs prælium. Cùm igitur diu multumque vicissim sibi mala quæ poterant irrogassent, ab utroque decretum est, ut in loco, qui (f) Concretus dicitur, quisque illorum cum suo exercitu die constituto advenientes, prælii certamen inirent. Sed Brittonum exercitus excogitata fraudis (g) decipula, partem Fulconis exercitûs nequiter prostraverunt. In prædicto denique loco, scilicet ubi certamen ineundum fuerat, clam prævenientes populi Brittonum, ibi nimium astutè profundum atque perlongum fodere vallum, ramisque arborum densatim superinsertis, imposita videlicet hostibus muscipula, recesserunt. Die
- C igitur constituto juxta condictum, dum illuc uterque cum suo exercitu adveniret, atque acies utraque jam in procinctu videretur informata, gens Brittonum callida fraudisque propriæ conscia, simulans se velle arripere fugam, scilicet ut avidiùs demergeret hostem in latentem muscipulam. Quod cernens Fulconis exercitus, cupiens expeditè super eos irruere, corruit pars ex eis non modica in foveam, videlicet Brittonum astu patratam. Illic autem Brittones conversi, qui priùs fugam simulaverant, (h) inhianterque super Fulconis exercitum irruentes, asperrima quamplures ex eis cæde prostraverunt : ipsum etiam Fulconem pulsum de equo in terrain loricatum dejecerunt. Qui exurgens nimio accensus furore, dictis relevans exacuensque suorum animos, ac velut turbo vehementissimus per densas segetes (i) impellentes, omnem exercitum Brittonum crudeli nimium cæde mactaverunt : deletoque penè universo exercitu Brittonum, ipsum etiam Conanum illorum Principem truncatum dextera vivum capientes Fulconi reddiderunt. Qui potita victoria, reversus ad propria, non illi postmodum quispiam Brittonum molestus extitit.

An. 992.

(a) In Gestis Conf. Andegav. inferius seu finitimum.

(b) Ibid. Est illius metropolis Castrum Dolum, inhabitaturque diutius.

(c) Ibid. illarum mores inculti, sed faciles coli, ac levis ira, sed citò placabiles, multa sed fatua garrulitas.

(d) Conanus Redonensis Comes, mortuo Alano Guereci filio, solus regnavit anno 990.

(e) Fulco Nerra dictus patri suo Goffredo suc-

cessit an. 987, obiit an. 1040.

(f) Concretus, vulgò Conquereux. Concurrum dicitur in Chronico S. Michaëlis in Periculo maris ; Conquerentium in Chronico S. Albini Andegav. Concrux in Chronico Britannico.

(g) In Gestis Conf. Andegav. muscipula. . . . In prædicto namque loco.

(h) Ibid. immaniter super.

(i) Ibid. impellens.

E

CAP. IV. De Monasterio Lucacense.

DE eodem igitur Fulcone perplura dici potuissent ipsius gestorum, quæ scilicet fastidium vitantes siluimus : unum tamen restat memorabile, quod impræsentiarum relaturi sumus. Cùm enim circumquaque in diversis præliorum eventibus, plurimum humanum fudisset sanguinem, metu gehennæ territus, sepulchrum Salvatoris Hierosolymorum adiit : indeque, ut erat audacissimus, admodum exultanter rediens, aliquantulum ad tempus à propria feritate est lenior redditus. Tunc ergo mente concepit ut in optimo fundorum proprii juris loco Ecclesiam construeret, ibidemque Monachorum cœtum coadunaret ; qui videlicet die noctuque pro illius animæ redemptione intervenirent. Qui etiam (ut semper curiosè agebat) cœpit quosque percunctari religiosos, in quorum potissimum memoria Sanctorum eandem Ecclesiam fundare deberet, qui videlicet pro ejus remedio animæ omnipotentem Dominum orarent. Cui inter ceteros à propria etiam uxore, quæ valde sano pollebat consilio, suggestum est ut

Circiter
an. 1007.

in honore ac memoria illarum coelestium Virtutum, quas Cherubim et Seraphim A sublimiores sacra testatur auctoritas, votum quod voverat expleret. Qui libentissimè annuens, ædificavit Ecclesiam admodum pulcherrimam, in pago scilicet Turonico, milliario interposito à Lucacense (a) castro. Expleto denique quantociùs Basilicæ opere, protinus misit ad Hugonem Turonorum Archipræsulem, in cujus scilicet constituta erat Diœcesi, ut illam sacraturus, quemadmodum decreverat, adveniret. Qui venire distulit, dicens se minimè posse illius votum dicendo Domino committere, qui videlicet matri Ecclesiæ Sedis sibi commissæ prædia et mancipia surripuerat non pauca. Hocque potiùs illi videbatur competere, ut primitus, si quid injustè diripuerat alicui, restitueret; sicque deinceps justo iudici Deo propria, quæ voverat, offerre deberet. Cùmque igitur ista Fulconi à suis perlata fuissent, diutina feritate resumpta, nimium indignè ferens B Episcopi responsa, insuper comminatus illum (b) valdè, ac sublimius inde quod valuit adegit consilium. Mox denique copiosa argenti et auri assumpta pecunia, Romam pergens, Johanni Papæ causam suæ profectionis exposuit: ac deinde (c) poscens quod ab illo optaverat, plurima ei munerum dona obtulit. Qui protinus misit cum eodem Fulcone ad prædictam Basilicam sacrandam unum ex illis, quos in beati Petri Apostolorum Principis Ecclesia Cardinales vocant, nomine Petrum, cui etiam præcepit veluti Romani Pontificis auctoritate assumpta, quicquid agendum Fulconi videbatur, intrepidus expleret. Quod utique audientes Galliarum quique Præsules, præsumptionem sacrilegam cognoverunt ex cæca cupiditate processisse, dum videlicet unus rapiens, alter raptum suscipiens, recens in Romana Ecclesia schisma creavissent. Universi etiam pariter detestantes, quoniam C nimium indecens videbatur, ut is, qui Apostolicam regebat Sedeni, Apostolicum primitus ac Canonicum transgrediebatur tenorem: cùm insuper multiplicitate sit antiquitatis auctoritate roboratum, ut non quispiam Episcoporum in alterius Diœcesi istud præsumat exercere, nisi Præsule, cujus fuerit, compellente seu permittente.

Igitur die quadam mensis Maii congregata est innumerabilis populi multitudo ad dedicationem scilicet prædictæ Ecclesiæ: ex quibus multò etiam plures illuc Fulconis terror, ob suæ elationis pompam, convenire compulsi: Episcopi tantum, qui ejus ditione premebantur, coacti interfuere. Cœpta igitur die constituto satis pompaticè hujusmodi dedicatione atque peracta, Missarumque ex more solemnibus celebratis, postmodum quique ad propria rediere. Denique imminente ipsius diei hora nona, cùm flabris lenibus serenum undique consisteret D cœlum, repente supervenit à plaga australi vehementissimus turbo, ipsam impellens Ecclesiam, ac replens eam turbido aëre, diu multumque concitans: deinde verò solutis laquearibus, universæ ejusdem Ecclesiæ trabes, simulque tota teges, per pignam templi ejusdem occidentalem in terram corruentes, eversum ierunt. Quod cùm multi per regionem factum comperissent, nulli venit in dubium quoniam insolens præsumptionis audacia irritum constituisset votum: simulque præsentibus ac futuris quibusque, ne huic simile agerent, evidens indicium fuit. Licet namque Pontifex Romanæ Ecclesiæ ob dignitatem Apostolicæ Sedis ceteris in Orbe constitutis reverentior habeatur, non tamen ei licet transgredi in aliquo Canonici moderaminis tenorem. Sicut enim unusquisque orthodoxæ E Ecclesiæ Pontifex, ac sponsus propriæ Sedis uniformiter speciem gerit Salvatoris, ita generaliter nulli convenit quippiam in alterius procaciter patrare Episcopi Diœcesi.

(a) Ibidem, à *Lochacensi castro*. Loccæ, vulgò *Loches*, oppidum ad fluvium Angerem, l'*Indre*: ibi Fulco Nerra, sive Niger, exstruxit Monasterium circa an. 1007, quod ex situ appellatum est

Bellus-locus, *Beaulieu*.

(b) Ibidem, *validius*.

(c) Ibidem, *deinde reportans quod*.

CAP. V. De portento Aurelianæ urbis mirabili.

An. 988.

ANNO igitur incarnati Verbi DCCCCLXXXVIII (a) contigit in urbe Aureliana Galliarum admodum memorabile atque formidolosum portentum. Constat ergo in eadem urbe Monasterium in honorem Apostolorum Principis antiquitatis constitutum, in quo primitus Collegium Sanctimonialium virginum omni-

(a) Malè in Editis, anno octingentesimo octogesimo octavo. Ita tamen habet Codex Regius.

potenti

- A potenti Deo deservisse dignoscitur : quod etiam exinde cognomento Puellare dicitur : in cujus denique Monasterii medio defixum stabat venerabile crucis vexillum, præferens ipsius Salvatoris, pro salute humana mortem patientis, imaginem ; à cujus scilicet imaginis oculis per aliquod dierum spatium continuè, multis cernentibus, rivus emanavit lacrymarum. Ad quod nimirum terribile spectaculum inspicendum multitudo maxima convenit hominum. Plerique tamen cum illud cernerent, admodum animadvertentes quoddam esse divinitatis præsagium, videlicet illius urbis superventuræ calamitatis. Quemadmodum enim isdem per se Salvator præsciens imminere urbis detrimentum Hierosolymitanæ, flevisse illam perhibetur : sic denique et hanc videlicet Aurelianam paulò post imminentem cladem passuram per expressam suæ imaginis figuram flevisse comprobatur. Contigit ergo post paululum in eadem civitate inauditæ rei idipsum, ut putatur, portendens eventus. Denique cum una noctium custodes videlicet majoris Ecclesiæ, videlicet Episcopi, ex more exsurrexissent, atque ipsius Ecclesiæ portas quibusque ad matutinales laudes properantibus aperuissent, subito lupus affuit, Ecclesiamque ingressus, ac funem signi ore arripiens, agitansque illud, insonuit. Cernentes nimirum qui aderant, mentis stupore concussi, tandem clamore emisso, ac si inermes, nisu quo valere, illum exturbantes, ab Ecclesia expulerunt. Sequenti verò anno tota illius civitatis humana habitatio cum domibus Ecclesiarum terribiliter igne cremata est. Unde etiam nulli venit in dubium, quoniam * unius cladis eventum utriusque rei præcessisset portentum.
- C Erat igitur tunc temporis prædictæ civitatis Pontifex venerabilis Arnulfus, qui videlicet genere et doctrina sapientiæ pernobilis, ac paternorum fundorum redditibus locupletissimus, cernens excidium scilicet propriæ Sedis, desolationemque sibi commissæ plebis, potiore usus consilio, magnum colligens apparatus, cœpit domum majoris Ecclesiæ, quæ olim dicata fuerat in Crucis Christi honore, jugiter à fundamentis reædificare. Qui dum acerrimè cœpto operi cum suis omnibus intenderet, ut scilicet quantocius honestissimè consummaret, nimirum evidenter præstitum est illi divinitus juvamen. Contigit igitur quadam die, dum cæmentarii fundamenta Basilicæ locaturi, soliditatem perscrutarentur ipsius telluris, ut reperirent copiosa auri pondera, quæ scilicet ad totius, quamvis magnæ, Basilicæ fabricam reformandam certissimè crederentur sufficere.
- D Suscipientes ergo qui fortuito casu invenerant aurum, ex integro Episcopo detulerunt : ipse verò omnipotenti Deo pro collato sibi munere gratias agens, ac suscipiens illud, custodibus operis tradidit, totumque fideliter in opus ejusdem Ecclesiæ expendi jussit. Fertur namque quòd etiam illud aurum solertia beati Evurtii antiqui ejusdem Sedis Præsulis ibidem hujus restaurationis gratia fuisset reconditum. Idcirco permaximè, quoniam dum isdem vir sanctus quondam potiore quàm fuerat primitus, eandem informaret Ecclesiam, contigit illi huic simile munus divinitus sibi reservatum inibi reperire. Sicque prætereà factum est ut et domus Ecclesiæ, videlicet Sedis Pontificalis, priore elegantior reformaretur : ipsoque suadente Pontifice, ceterarum, quæ in eadem civitate deperierant, Basilicarum Sanctorum quorumque meritis dicatarum ædes anterioribus
- E potiores constituerentur, atque divinorum operum cultus in eisdem excellentior haberetur præ omnibus. Ipsaque urbs paulò post referta domorum ædificiis, plebs tandem illius mitigata à flagitiis Domini pietate subventa, tantòque citius convalluit, quantò sagaciùs propriam calamitatem excepit ob correctionis ultionem. Fuit namque prædicta civitas antiquitus, ut est in præsentiarum, Regum Francorum principalis Sedes regia, scilicet pro sui pulchritudine ac populari frequentia, necnon et telluris ubertate, perspicuique irrigatione fluminis. Ex Ligere quippe sibi congruo etiam flumine agnomen habet inditum, diciturque (a) *Aureliana*, quasi *Ore-Ligeriana* ; eò videlicet quòd in ore ejusdem fluminis ripæ sit constituta : non, ut quidam minùs cauti existimant, ab Aureliano Augusto, quasi eam ipse ædificaverit, sic vocatam ; quin potiùs ab amne, ut diximus, quod rectius veriùsque illi congruit.

An. 989.

* istius.

(a) Ridicula sanè etymologia, adeò ut Valesius malit *minùs cauti* accedere, qui, ut ipse Glaber testatur, Aurelianos ab Aureliano Augusto cogno-

minatos existimaverunt. Hujus tamen urbis, quæ antea Genabum dicebatur, Aurelianus potiùs instaurator censendus est quàm conditor.

* turpi lu-
cro.

CAP. VI. De Prælationibus * turpis lucri arreptis.

A

SACRO igitur præmonente eloquio, luce clariùs compertum habetur, quoniam in processu novissimorum dierum frigescere in hominibus caritate, ac superabundante iniquitate, instabant periculosa animarum tempora. Nam et multiplicibus antiquorum Patrum intimatur assertionibus, quòd, grassante avaritia, præteritarum jura vel Ordines Religionum ex eo unde consurgere debuere ad incrementi profectum, exinde sumpsere corruptionis defectum: illudque aliquibus verum est in animarum detrimentum, quod quibusdam eo legitimiè utentibus fuit emolumentum. Siquidem, ut diximus, turpis lucri avaritia imperante, suffocatur sæpissimè censura justitiæ. Cùm enim in diversarum gentium ac provinciarum cultibus istud habeatur probabile, evidentiùs tamen in Israëlitiæ plebis Levitis et Sacerdotibus; qui scilicet quantò dudum ceteris opulentiores, eò ampliùs plerique illorum superba cupiditate insolentiores; iccirco etiam ad ultimum omnibus effecti deteriores. Sed multùm distant legis veteris instituta multiplicibus figurarum ænigmatibus vestita à novæ gratiæ perspicuis ac spiritalibus sacramentorum donis. Ibi namque munera solummodò conferebantur terrenarum hostiarum: in his ipse Deus accipitur in præmium: ibique nihilominùs totum promerebatur quisque ex servitutis actione; hùc verò quisque dignus habetur dumtaxat ex sincera optimæ conscientiæ voluntate.

Atque iccirco ista præmisimus, quoniam jamdudum muneribus ineptis excæcatis penè universis Principibus, desævit hæc pestis, longè latèque in Ecclesiis quibusque Prælati toto terrarum orbe diffusi. Denique omnipotentis Christi Domini gratuitum ac venerabile donum ad propriæ damnationis cumulum converterunt in avaritiæ lucrum. Ideòque hujusmodi videlicet Prælati tantò minùs ad divinum peragendum opus inveniuntur idonei, quantò constat quia non ad illud accesserunt per aditum principalis hostii. Et licèt adversùs talium personarum procacitatem multipliciter clamet sacrarum Scripturarum canon, nunc tamen solito multipliciùs comperitur fieri in diversis Ecclesiarum ordinibus. Nam ipsi Reges, qui sacræ Religionis idonearum decretores personarum esse debuerant, munerum largitione corrupti, potiorè quempiam ad regimen Ecclesiarum vel animarum dijudicant, illum videlicet, à quo ampliora munera suscipere sperant. Atque iccirco permaximè quique procaces ac turgore superbæ inflati, sese ultrò cuique Prælationi ingerunt, minùs formidantes incurere lapsum neglectæ pastoralis curæ, quoniam tota solummodò illorum pendet fiducia ex oculis collectæ pecuniæ, non ex perceptæ donis sapientiæ: tantòque ampliùs adepto regimine student avaritiæ, quantò constat propriam ex illa ambitionem implese: ac velut idolo sibi pro Deo constituto illi serviunt, per quam scilicet informati, ad tale nomen absque merito vel opere proruperunt: sitque minùs cautis deceptorum imitandi forma, ac perinde vicissim contumax invidentia. Quippe quoniam quicquid in talibus aliter æmulando colligit, videtur alteri invidendo sibi subripi: atque ut invidorum semper mos est, alienis felicitatibus indesinenter appetunt torqueri. Hinc etiam procedunt litigiorum tumultus assidui, oriunturque frequentia scandala, ac diversorum transgrediendo convellitur tenor ordium.

Sic etiam contigit ut, dum irreligiositas grassatur in Clero, procacitatis et incontinentiæ appetitus succrescat in populo: deinde verò mendaciorum circumvenientiæ, fraudes atque homicidia universos penè in interitum subripiendo pertrahunt. Et quoniam Catholicæ fidei oculum, videlicet Ecclesiæ Prælatos, pessimæ cæcitatæ caligo obrepsit, iccirco plebs illius propriæ salutis viam ignorans, in suæ perditionis ruinam decedit. Jure etiam contigit ut ipsi scilicet Prælati ab eisdem, quos subjectos habere debuere, affligantur, atque contumaces sentiant illos, quos utique suo exemplo à justitiæ itinere fecere devios. Nec mirum prætereà si in aliquibus angustis constituti, minùs dum clamant exaudiuntur, quoniam ipsi sibimet per avaritiæ cumulum clausere misericordiæ hostium, cùm certissimum nihilominùs habeatur pro hujusmodi vicissitudine flagitii sæpissimè imminere communem cladem populis et animantibus cunctis, nec non etiam plurimam pestem frugibus, videlicet ex intemperie aëris. Sic quippe fieri contigit ut hi scilicet, qui omnipotentis Dei gregi sibi commisso ferre de-

- A buerant salvationis adminiculum, opponerent eidem consueti beneficii obstaculum. Quandocumque enim defuit religiositas Pontificum, ac marcessit districtio regularis Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrix existit: quid aliud quàm totum simul humanum genus rursus in antiquum præcipitii chaos suæ perditionis spontanea voluntate illabatur? Ex huiusmodi rei proculdubio eventu, dudum ille antiquus Leviathan fiduciam conceperat, quò inundatio Jordanis fluvii os illaberetur illius: ut videlicet baptizatorum multitudo per avaritiæ appetitum viam veritatis deserens, demergeretur in interitum. Et quia, ut ex auctoritate Apostolica completum dinoscitur, frigescente scilicet caritate, ac superabundante iniquitate, in hominibus utique semet plus justo amantibus, solito crebrius ista, quæ retulimus,
- B circa millesimum et post nati Salvatoris Domini annum universis mundi partibus contigerunt.

CAP. VII. De incendiis et mortibus Nobilium.

- SEPTIMO (a) igitur de supradicto millesimo anno Vesevus mons, qui et An. 993. Vulcani olla dicitur, solito multipliciore hiatu evomens igne permixtam sulphureo grandium saxorum multitudinem, qui usque in tertium rotabantur miliarium; sicque suo halitu putido circa se inhabitabilem cœpit facere provinciam. Sed neque hoc puto silentio præterire, cur istud in sola (b) Africana contingat regione. Primùm denique ob telluris vacuitatem ex nimio Solis ardore: et quoniam illuc incumbit devexum ab Oriente Oceanum mare, immensos undarum erigendo in sese recolligit vortices, quibus videlicet percussus reconditur aër telluris in gremio: deinde verò cum igniflua vaporatione, quò valet, eructuat ad supera. Siquidem aër sicut ex ordinali constitutione penetrat supera, sic ex ejusdem ambigua natura, humoris scilicet atque caloris, sæpius exagitatus exprimit in aridis ignem, aut in humidis glaciem. Contigit interea penè universas Italiæ et Galliæ civitates ignium incendiis devastari, ipsamque urbem Romam ex parte maxima igne cremari. Quod dum fieret, beati Petri Ecclesiæ tigna isdem ignis arripuit, cœpitque sub * aëreo tabulatu consumendo lambere ligna. Quod cernens universa hominum multitudo quæ aderat, nullam omninò compescendæ cladis artem reperiens, conversi unanimes voce clamantes terribili, ad ipsius Apostolorum Principis cucurrere confessionem, diu imprecantes, si non pervigil propriæ foret ad præsens defensor Ecclesiæ, multos in Orbe terrarum à suæ fidei professione decedere. Statim verò vorax flamma abietinas deserens trabes disparuit.

- Per idem tempus obierunt in Italia et in Galliis, qui præcipui erant Pontifices et Duces, necnon et Comites. Primitus quoque Papa (c) Johannes, deinde Hugo Marchionum optimus. Post hæc verò per Italiam quique nobiliores. In Galliis namque (d) Odo et Heribertus, quorum prior Turonorum Carnotique, sequens verò Meldorum atque Trecurum Comes extitit. Tunc temporis etiam Dux Rotomagorum (e) Ricardus obiit, qui Monasterium ædificaverat nimum locuples, in loco qui dicitur Fiscampus, in quo etiam sepultus quiescit. Wilhelmus quoque Pictavorum Dux sub eodem tempore vitam finivit. Pontifices item in Galliis quique religiosiores à seculo excesserunt, Manasses videlicet vir sanctitate plenus Trecurum Episcopus, et * Gislebertus Parisiorum, necnon et Geboinus Catalonorum, cum aliis pluribus. Inter quos etiam bonæ memoriæ sanctus videlicet (f) Maiolus apud Silviniacum Cœnobium vitæ præsentis terminum consecutus: cujus scilicet vitæ honestatem preciosus etiam commendat transitus. Nam ad illius famam sanctitatis confluxere ex universo Romano orbe viri et mulieres utrorumque ordinum plurimi, exinde referentes

* al. aëreo.

* al. Engelbertus.

(a) De hoc loquendi modo vide quæ suprà notavimus, pag. 13.

(b) Vesevus mons non est in Africa, sed in Italia, nempe in regno Neapolitano.

(c) Obiit Johannes XV Papa an. 996: Hugo Tuscis Marchio an. 1001; filius erat Huberti filii Hugonis Italiæ Regis.

(d) Defunctus est Odo filius Theobaldi Tricartoris an. 995, Heribertus verò Trecentis Comes an. 993: hic sepultus est in Basilica Latiniacensi: ejus tumulo inscriptum erat Epitaphium, ex quo

semese hos versus decerpit Mabillonius:

*Exemplar morum, Procerum lux, norma bonorum,
Solamen miseris, exicium sceleris,
Gloria virtutis, laus famæ, forma salutis;
Quo nil, dum vixit, clarius orbe fuit;
Insignis latè Comes Heribertus bonitate,
Hoc jacet in tumulo sub lapidum cumulo, etc.*

(e) Obiit Richardus Rotomag. Dux anno 996, Wilhelmus Pictav. Dux, Fera-brachia dictus, anno 993.

(f) Maiolus è vita migravit anno 994.

diversarum infirmitatum gratiam sanitatis. Desæviebat eodem tempore clades A pessima in hominibus, ignis scilicet occultus, qui quodcumque membrorum arripisset, exurendo truncabat à corpore : plerosque etiam in spacio unius noctis hujus ignis consumpsit exustio. Sed cùm in plurimis Sanctorum memoriis hujus tremendæ pestis sint inventa remedia, maximus tantùm concursus factus est ad trium sanctorum Confessorum Ecclesias, Martini scilicet Turonorum, atque Odolrici Baioariorum, necnon et istius venerabilis patris Maioli : optatæque salutis inventa sunt beneficia.

CAP. VIII. De Henrici Ducis morte, et vastatione Burgundiæ.

- An. 1002. **I**GITUR anno tertio de supradicto millesimo (a) moritur in Burgundia Dux B
 * Pouilly. Henricus apud castrum * Pulliacum super Ararim fluvium, sepulturæque Autisiodori apud exinium Confessorem Germanum traditur Octobrio mense. Sequente verò mense Decembrio vespere Sabbati ante diem Dominicæ Nativitatis apparuit in aëre portentum mirabile, species videlicet seu moles ipsa immensi draconis à Septentrionali plaga egrediens cum nimia coruscatione petebat Austrum. Quod prodigium penè homines universos, qui vidēre infra Gallias, terruit.
- An. 1003. Sequenti denique anno ascendit Robertus Rex in Burgundiam cum magno exercitu pugnatorum, ducens etiam secum Ricardum Rotomagorum Comitem cum triginta millibus Normannorum, quoniam Burgundiones ei fuere rebelles, nolentes eum suscipere in civitatibus et castris, quæ fuerant Ducis Henrici, ejus videlicet avunculi : quin potius sibi in proprias divisere partes. Deveniens quoque Rex primitus C cum omni exercitu civitatem Autisiodorum, eam obsidione circumdedit : qui diu ibi crebris assultibus fatigatus residens, non adversus eam prævaluit, quæ fertur nunquam fraude vel hoste fuisse decepta. Relicta namque civitate, Rex cum universo bellico apparatu convertit se ad castrum beati Præsulis Germani expugnandum, quod munito aggere præpollens hæret civitati. Vallaverat enim illud Landrici Comitis exercitus, necnon ejusdem loci familiares viri, hostium siquidem metuentes sacri gregis diremptionem. Occurrit interea furenti Regi Odilo venerabilis Abbas Cluniacensis Monasterii, cupiens intervenire partes utrasque ; siquidem ut Regi exhiberetur honorificentia, solidaretur concordia Principum, pax patriæ firmaretur. Qui minùs posse fieri cernens quod decreverat, hortabatur Fratres octo tantummodo, qui ad Confessoris custodiam relictæ fuerant (nam cæteros cum suo D Abbate Hilderico nomine jussio Regis inde exire compulerat) ut orationi instarent assidue, si fortè Domini pietas eos, pariter et locum à tanta obsidione dignaretur eripere.

Sexto igitur obsidionis die illucescente, nimio Rex arreptus furore, indutus lorica simul et galea, omnemque exercitum dictis exacuens, habens etiam secum Hugonem ejusdem urbis Pontificem, solum ex omni Burgundia parti Regis faventem. Eidem namque Regi in procinctu jam constituto occurrit supradictus Abbas Odilo, illum increpans, ejusque Primates redarguens, cur adversus tantum Dei Pontificem, scilicet Germanum, hostili manu insurrexissent : cui specialiter, ut in gestis illius invenitur, usui fuit Dei auxilio et bella compescere plurima, et Regum ferocitati resistere. Cujus verbis minùs auditum præbentes, E quò tendebant pervenerunt, cingentesque supradictum castrum in coronæ modum, certatim illud expugnaturi prælium inierunt. Alternis quoque partibus diu multumque decertantibus, domus suæ parti Dei subito affuit præsens auxilium : nam ejusdem castræ universa capacitas ita repleta est in hora prælii teterrima nebula, ut nemini hostium à foris pervius foret jaculandi aditus, cùm ab intro repugnantibus cernerent se gravi cæde prosterni. Sicque cum suorum maximè Normannorum concisione, dimiserunt castrum incolume : quos, licet tardè, poenituit adversus magni meriti locum arma sumpsisse. Contigit etiam ut hora, qua Regis exercitus adversus locum sacrum certamen inire coepisset, vir religiosus Gislebertus ejusdem loci Monachus super altare beatæ Mariæ semper virginis, quod decentius ceteris in vertice ejusdem constat Ecclesiæ, quemad-

(a) Odorannus scriptor coævus mortem Henrici Burgundiæ Ducis, fratris Hugonis Regis, in anno 1002 collocat : cui consentit breve Chronicon S. Germani Pratensis ad cyclos Paschales. Eam ta-

men in annum præcedentem retrahunt Hugo Floriacensis, Clarius in Chronico, et Vezeliacensis Chronographus. Vide quæ notavimus suprâ, pag. 13.

A modum hora diei tertia quotidie consueverat, Missarum sacramenta celebrare inciperet. Quod scilicet factum satis coelitus præstitæ congruit victoriæ. Sequenti igitur die egrediens Rex indè processit igne cremando res hominum, præter civitates et castra tutissima usque in superiores Burgundiæ partes. Qui Franciam rediens, post hæc tamen, licet tardius, ad se reversis Burgundionibus, prosperè universam obtinuit regionem. An. 1015.

CAP. IX. *De fame valida, et infestatione Sarracenorum.*

EODEM autem tempore facta est fames prævalida quinquennio in universo Romano Orbe, siquidem ut nulla audiretur non inops regio, et indigens pane: multique exhausti inedia de populo perierunt. Tunc etiam per plura loca terrarum, non solum immundorum animalium et reptilium, verum etiam virorum ac mulierum, infantiumque carnes compulit fames horrida sumere in cibum, nulla vel parentum obstante necessitudine: nam eò usque devenerat hujus sævitia famis, ut jam adulti filii consumerent matres, ipsæque in parvulos, remota pietate materna, idem exercerent. Subsequente namque tempore gens Sarracenorum cum Rege suo Almuzor nomine egressa est ab Africanis partibus, occupans penè universam Hispaniæ regionem usque in Australes Galliarum fines; plurimasque Christianorum dedere strages. Sed licet impar exercitu, sæpius tamen iniit cum eis prælia Willelmus Dux Navarræ cognomento Sancius: tunc etiam ob exercitûs raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma bellica. Cæsæ denique graviter utræque partes, tandem concessa Christianis victoria post grande suorum dispendium: qui superfuere Sarracenorum, ad Africam fecere confugium. Sed et in illis diutinis conflictibus præliorum constat Christianorum Religiosos plures occubuisse, qui potius ob fraternæ caritatis amorem cupiebant decertare, quàm propter aliquam gloriam laudis pompaticæ. Erat quippe eo tempore frater quispiam Vulferius nomine, dulcis admodum moribus, ex conversatione in Monasterio (a) Reomagense, quod est situm in pago Tarnoderense; cui etiam apparuit die quadam Dominica visio satis credulitati commoda. Nam dum per expletionem matutinalium laudum in supradicto oraturus quievisset Monasterio, ceteris Fratribus inde aliquantulum ad pausam redeuntibus, subito repletus est totius ejusdem Ecclesiæ ambitus viris D scilicet vestibus albis indutis, ac purpureis stolis insignitis, quorum etiam continentiae gravitas plurimum de ipsis instituebat eos cernentem: qui verò eos præcedebat crucem manu gestans, Episcopum se esse multarum dicebat plebium; ibique die ipso sacra Missarum celebrare se oportere perhibebat. Referebat etiam tam ipse quàm ceteri, se illius noctis cum Fratribus ejusdem Monasterii matutinales interfuisse solemnes: asserebant insuper optimæ laudis officium, quod audierant, illi diei congruere.

Erat autem Dominica dies octava Pentecostes, in qua propter expletionem gaudii Resurrectionis Dominicæ, ejusdemque Ascensionis, et adventus Spiritus sancti, in plerisque diversarum regionum locis mos est psallere Responsoria, verbis valde honestissimis composita, ac suavi sonoritate referta, et, ut mens valet humana, Deificæ Trinitati condigna. Cœpit interea, qui præerat Episcopus, super altare sancti Mauriti Martyris Missarum solemnia ejusdem Trinitatis Antiphonam intonans celebrare. Interim verò percunctatus est supradictus Frater, qui, aut unde essent, pro quave causa illuc devenissent. Cui satis leniter tale dederunt responsum: *Professionem, inquiunt, Christianitatis gestamus, sed ob tutelam patriæ, Catholicæque plebis defensionem, gladius nos in bello Sarracenorum separavit ab humanorum corporum habitatione. Iccircò nos omnes pariter divina vocatio nunc transfert in sortem beatorum. Sed ideo per hanc provinciam nobis contingit habere transitum, quoniam plures ex hac regione infra breve temporis spacium nostro sunt addendi collegio.* Præterea is, qui Missarum explebat officium, finita oratione Dominica, pacem omnibus dans, misit unum qui ipsi Fratri pacis osculum daret. Qui cum fecisset, innuit etiam ei ut illum sequeretur. His ita conspectis, cum vellet eos sequi, disparuerunt. Intellexit quoque idem Frater, se in brevi spacio exiturum à seculo: quod etiam sic contigit fieri. Nam

(a) Reomagense Monasterium à rivo præterfluente *la Reome* dicto sic cognominatum, nunc à S. Johanne Abbate ejus conditore dicitur Monasterium S. Johannis, vulgò *Moustier S. Jean*.

mense quinto, id est Decembrio, postquam hæc quæ diximus viderat, sui Ab- A
batis imperio perrexit Autisiodorum gratia medicandi aliquorum in Monasterio
beati Confessoris Christi Germani infirmantium Fratrum: erat enim medicinæ
artis studiis instructus. Qui veniens illuc, coepit commonere illos Fratres, pro
quorum causa advenerat, ut quàm citiùs, quæ pro salute illorum agenda erant,
exercere curarent: cognoverat enim exitum suum proximum fore. Cui dum
responderent: *Quieti indulge jam hodie pro fætigatione itineris, ut dies crastina*
te valentior inveniatur. At, ipse ait: *Si hodie, quantum superest, non explevero*
prout valeo, jam die crastina noveritis me ex his nihil acturum. Qui ludere illum
existimantes, ut erat semper alacri mente placidus, quod monuerat omiserunt.
Die autem altera illucescente, præventus acri dolore, accessit prout poterat B
ad altare beatæ Mariæ semper Virginis sacra Missarum celebraturus. Quibus per-
actis, recessit ad domum infirmorum Fratrum, jamque nimium dolentes artus
composuit lecto: cui, ut talibus fieri solet, coeperunt palpebræ somnum quæ-
rere inter angustias. Repentè verò astitit ei Virgo splendida, coruscans immenso
fulgore, interrogansque illum, quam mentis dubietatem haberet: quam cum
ipse intuitus fuisset, adjecit: *Si de itinere metuis, non necesse est enim ut pæveas,*
quoniam ego tibi custos extitero. Ex qua visione securior effectus, ad se venire
mandans loci Præpositum nomine (a) Achardum, eruditissimum valde virum,
qui postea ejusdem Monasterii Abbas extitit, narravit ei non solum præsentem;
sed etiam præteritam visionem ex ordine. Qui dixit ei: *Confortare, Frater, in*
Domino: sed quoniam ea vidisti, quæ rarò humano visui conceduntur, necesse habes
persolvere universæ carnis debitum; ut in eorum, quos vidisti, possis admisceri C
consortium. Convocatisque ceteris Fratribus, secundum morem ei visitationem
fecerunt. Tertia namque die peracta, incipiente nocte migravit à corpore: quem
dum cuncti Fratres ex more abluere, ac pannis componere pararent, signaque
Monasterii universa pulsarent, quidam laicus, sed religiosus, juxtà commanens,
ignorans obitum Fratris, æstimansque ob nunciandos Matutinos signa pulsari,
exsurrexit ut solebat pergere ad Ecclesiam. Qui cum venisset ad pontem quen-
dam ligneum, qui ferè in medio erat itinere, audierunt plures ex vicinis vo-
ces quasdam ex latere Monasterii proclamantes hujusmodi: *Extrahe, extrahe,*
et educ ad nos illum quantociùs. Quibus etiam vocibus tale responsum est red-
ditum: *Hunc interim non queo, alium tamen educam si potero.* Statim verò ille,
qui ad Ecclesiam pergebat, cernit ante se super pontem quasi unum vicino- D
rum suorum, reverà ergo diabolum, contra se venientem; de quo etiam du-
bitare non posset: quin etiam nomine proprio illum vocans, monuit ut pro-
vidè transiret. Illic autem malignus spiritus turrigera specie in altum se eri-
gens, cupiensque decipere hominem, ejus fallacem pompam visibus sequen-
tem. Quam tamen dum aspiceret, ejus pes lapsus graviter in ponte corruit:
qui citissimè se erigens, muniensque se signo crucis, cognita maligni diaboli
fraude, regressus domum cautior est redditus: paulò post nempe et ipse in pace
obiit.

CAP. X. De inundantia lapidum.

PER idem tempus contigit in Burgundia apud castrum (b) Jaunniacum valde E
mirum et memorabile præsagium in domo cujusdam nobilis, nomine Arle-
baudi. Nam per triennium ferè continuè per universam illius domum indici-
biliter, vel ab aëre, sive à tabulatu, distillavere magni atque parvi lapides, ita
ut acervos circa domum ex ipsis ejectis lapidibus usque nunc in promptu est
videre. Sed cum die noctuque per domum ubique pluerent, neminem tamen
suo ictu lædebant, sed neque vas aliquod infrangebant: multi enim ibi limites,
quos alii *bonnas* nominant, suorum cognovere agrorum. Simul etiam de viis,
et domibus, ac diversis ædificiis et propè et longè constitutis illuc delati re-
perti sunt lapides: quod etiam futuræ pestis illius domus familiæ fuisse indi-
cium rei probavit eventus. Nam extiterat vir supradictus cum uxore sua de ge-
nerosis admodum parentibus: iccirco increverant ejus filiis ac nepotibus pa-
ternorum fundorum cum circumjectis vicinis non parva litigia. Contigit ergo
non longo post spatio temporis, ut villam quandam Allanto cognomine, sitam

(a) Achardus Hildrico Abbati Reomaënsi suc-
cessit anno 1010.

(b) Fortè legendum, *Jovinacum*, vulgò *Joigni*,
in finibus Burgundiæ.

A in pago Senonico, quæ etiam ex Rectorum Monasterii sanctæ Columbæ virginis largitione juri illorum pervenerat; sed milites Autisiodori commanentes ipsam eis diripiendo abstulerant; ipsi tamen toto nisu illam sibi redintegrari pararent. Cum verò jam plures de hac altercatum annos fuisset, uno vindemiarum die bellum inierunt in eadem villa partes utræque: in quo etiam bello multi ex ambabus partibus sunt interempti. Ex supradicta quoque domo inter filios et nepotes undecim ceciderunt: in processu namque temporis imminente jurgio, crescentibusque discordiis, perduravere cædes innumeræ illius familiæ, illorumque homicidia hostium usque in tricesimum et eo ampliùs annum.

CAP. XI. De Leutardo insaniente hæretico.

B

EXTITIT circa finem (a) millesimi anni homo plebeius in Galliis, apud An. 1000.
vicum (b) Virtutis vocabulo, in pago Catalonico, Leutardus nomine: qui, ut finis rei probavit, Satanæ legatus credi potuit: cujus etiam vesaniæ pervicacia hoc exordium habuit. Morabatur enim aliquando solus in agro quippiam ruralis operis peracturus: qui ex labore somno depressus, visum est ei ut grande examen apum in ejus corpus per secreta ingrederetur naturæ; quod etiam per illius os nimio cum strepitu erumpens, crebris illum punctionibus agitabat, ac diu multum agitato stimulis loqui ei videbantur, et multa hominum impossibilia præcipere ut faceret. Tandem fatigatus exurgens venit domum, dimittensque uxorem, quasi ex præcepto Evangelico fecit divortium: egressus autem velut oraturus, intrans Ecclesiam, arripiensque crucem et Salvatoris imaginem contrivit. Quod cernentes quique territi pavore, credentes illum, ut erat, insanum fore: quibus etiam ipse persuasit, sicut sunt rustici mente labiles, universa hæc patrare ex mirabili Dei revelatione. Affluebat igitur nimiùm sermonibus utilitate et veritate vacuis, doctorque cupiens apparere, dedocebat magistrum doctrinæ: nam decimas dare dicebat esse omnimodis superfluum et inane. Et sicut hæreses ceteræ, ut cantius decipiant, Scripturis se divinis, quibus etiam contrariæ sunt, palliant, ita et iste dicebat Prophetas ex parte narrasse utilia, ex parte non credenda: cujus etiam fama, quasi aliqujus mente sani ac religiosi, in brevi ad se traxit partem non modicam vulgi. Quod comperiens vir eruditissimus Gebuinus senex Episcopus, in cujus scilicet erat diœcesi, accersiri illum ad se jussit: quem cum interrogasset de universis, quæ dixisse vel fecisse compererat, coepit venenum suæ nequitiae occultare, cupiensque quod non didicerat de Scripturis sacris testimonia sibi assumere. Audiens verò sagacissimus Episcopus non esse convenientia, immò non magis turpia quàm damnabilia, ostendens hominem insanientem hæreticum factum, revocavit ab insania populum ex parte deceptum, Catholicæ plenius restituit fidei. At ille cernens se devictum, atque ambitione vulgi destitutum, semet puteo periturus immersit.

(a) Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. Num. 78 hæc verba sic interpretatur, id est sub finem sæculi decimi. Sed qua ratione non video.

(b) Frodoardus lib. 4 cap. 2 Hist. Rem. Virtutem vocat, et villam Farram in pago Virtudensi ponit. Vulgò Vertus.

E

CAP. XII. De hærese in Italia reperta.

IPSO quoque tempore non impar apud Ravennam exortum est malum. Quidam igitur Vilgardus dictus, studio artis Grammaticæ magis assiduus quàm frequens, sicut Italis mos semper fuit artes negligere ceteras, illam sectari. Is enim cum ex scientia suæ artis coepisset inflatus superbia stultior apparere, quadam nocte assumpsere dæmones Poëtarum species Virgilii et Horatii atque Juvenalis; apparentesque illi fallaces retulerunt grates, quoniam suorum dicta voluminum cariùs amplectens exerceret, seque illorum posteritatis felicem esse præconem: promiserunt ei insuper suæ gloriæ postmodum fore participem. Hisque dæmonum fallaciis depravatus, coepit multa turgidè docere fidei sacræ contraria, dictaque Poëtarum per omnia credenda esse asserebat. Ad ultimum verò hæreticus est repertus, atque à Pontifice ipsius urbis Petro damnatus. Plures etiam per Italiam tunc hujus pestiferi dogmatis sunt reperti, qui et ipsi aut gladiis, aut incendiis perierunt. Ex Sardinia quoque insula, quæ his plu-

rimùm abundare solet, ipso tempore aliqui egressi, partem populi in Hispania A
corrumpentes, et ipsi à viris Catholicis exterminati sunt. Quod præsagium Johan-
nis Prophetiæ congruit, qua dixit Satanam solvendum, et expletis mille annis de
quibus in tertio jam Libello prolixiùs tractabimus.

Explicit Liber II.

INCIPIT LIBER TERTIUS.

B

NUNC igitur quoniam de priorum gestis aliqua retulimus, ab illo
et infrà, ut spopondimus, anno videlicet millesimo nati cuncta vi-
viscantis Verbi, tertii sumamus incitamen hujus Operis Libelli. Eo autem,
ut diximus, imminente privatus est pene Orbis universus personis et reli-
giosis et nobilibus. Claruere tamen ab eodem anno tam in Italia, quàm in
Galliis, utrorumque ordinum viri, quorum vita et operatio queunt posteris
imitabilia informare exempla. Reguantibus quoque duobus Christianissimis
Regibus, Henrico scilicet Saxonum Rege, et Roberto Francorum, etsi ab C
exteris nationibus illorum quieverunt patriæ, creberrimè tamen præliis fa-
tigatæ sunt intestinis. Sicut enim aliquando perfidis honor exhibetur ex ti-
more, ita bonis iufertur pro sua reverentia timor. Nam cùm ab omni Ro-
manorum populo, intercedente Papa Benedicto viro sanctissimo, Henricus
adscisceretur in Imperium Longobardorum, gens consueta fraude dissensit,
sibique Regem (a) Arduinum quendam unguentes instituerunt. Sed licèt
diu multùmque renitentes, postea tamen cum suorum cæde maxima Impe-
rialibus semet subdidere præceptis. Qui veniens Papiam, ab eisdem Lon-
gobardis miri operis Palatium sibi construi fecit: potitoque decenter Imperio, D
accepit in regno suo conjugem (b), filiam scilicet Sigefredi Saxonum Ducis.
Ex qua etiam cernens non posse suscipere liberos, non eam propter hoc dimisit:
sed omne patrimonium, quod liberis debebatur, Christi Ecclesiæ contulit.
Ædificavit quoque Monasterium in Saxonix loco, qui dicitur (c) Bavoherch,
id est, Bavonis mons: lingua enim Theutonica Berch mons appellatur. Quod
etiam Monasterium donis innumerabilibus locupletatum à Pontifice Romano,
supradicto scilicet Benedicto, in honore Apostolorum Principis dedicari fecit:
atque ejusdem Pontificis usus consilio, eamdem Ecclesiam in Episcopalem
sublimavit sedem: constitutoque in ea Episcopo, amplissimorum fundorum
redditibus esse fecit locupletem.

(a) Arduinus Eporediensis Marchio post mortem
Ottonis III, quæ contigit anno 1002, Conventu
Papiæ habito, Rex Italiæ creatur. Henricus qui
Othoni successerat, Italiam anno 1005 ingreditur,
fugatoque Arduino, Papiæ Rex coronatur, Roma-
nam Sedem tenente Johanne XVIII. Henricus an-
no 1013 Italiam proficiscitur, Natalem Domini Pa-
piæ celebrat, unde Romam pergit, ubi à Bene-
dicto VIII Papa coronatur Imperator die 14 Febr.
an. 1014.

(b) Cunigundis vocabatur, virginitatem serva-

vit in conjugio: obiit an. 1040. Ejus pater Sicfre-
dus dicitur in Codice Regio.

(c) Non Bavoherch dicitur, sed Bavenberg seu
Babenberg et contractè Bamberg. Henricus Bam-
bergæ anno 1007 Episcopatum instituit: duo præ-
terea exstruxit Monasteria, unum S. Michaëlis, al-
terum S. Stephani. Ecclesia Cathedralis dedicata
fuit anno 1014 a Johanne Archiep. Aquileiensi.
S. Stephani Ecclesia anno 1019 à Benedicto VIII
Papa consecrata fuit.

INCIPIUNT

A

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

- I. *De Stephano Rege Ungrorum, et bellis Beneventanorum.*
 II. *De Roberto Rege Francorum.*
 III. *De stella Comete, quæ apparens plurima portendit.*
 IV. *De innovatione Ecclesiarum in toto Orbe.*
 V. *De Monasteriis reedificatis bene à Willelmo Abbate, vel institutis.*
 VI. *De Sanctorum pignoribus ubique revelatis.*
 VII. *De eversione templi Hierosolymorum, et cæde Judæorum.*
 B VIII. *De hærese apud Aurelianos reperta.*
 IX. *De filiis Regis ejusdem.*

CAP. I. *De Stephano Rege Ungrorum, et bellis Beneventanorum.*

IPSO igitur tempore Ungrorum gens, quæ erat circa Danubium, cum suo Rege ad fidem Christi conversa est : quorum Regi (a) Stephano ex baptismo vocato, decenterque Christianissimo, dedit memoratus Imperator Henricus germanam suam in uxorem. Tunc temporis cœperunt penè universi, qui de Italia et Galliis ad sepulchrum Domini Hierosolymis ire cupiebant, consuetum iter, quod erat per fretum maris, omittere, atque per hujus (b) Regis patriam transitum habere. Ille verò tutissimam omnibus constituit viam : excipiebat ut fratres quoscumque videbat, dabatque illis immensa munera : cujus rei gratia provocata innumerabilis multitudo tam nobilium quàm vulgi populi, Hierosolymam abierunt. Tunc etiam Imperator Basilius sancti Imperii Constantinopolitani præcepit cuidam Satrapæ suo, illi qui cognominatur Cataponti, eò scilicet quòd juxta mare inhabitet, ut à transmarinis civitatibus, quæ Romano debentur Imperio, veniens tributa exigeret : qui libenter annuens, misit Græcorum classem ad res Italicas sublaturas. Hoc verò pertemptatum est per duorum annorum spacium ; non parva etiam pars subjugata est à Græcis Beneventanæ Provinciæ.

DContigit autem ipso in tempore ut quidam Normannorum audacissimus, nomine Rodulfus, qui etiam Comiti Richardo displicuerat, cujus iram metuens, cum omnibus, quæ secum ducere pctuit, Romam pergeret, causamque propriam summo Pontifici exponeret (c) Benedicto. Qui cernens eum pugnae militari elegantissimum, cœpit ei querelam exponere de Græcorum invasione Romani imperii, seque multum dolere, quoniam minimè talis in suis existeret, qui repelleret viros exteræ nationis. Quibus auditis, spopondit se idem Rodulfus adversus transmarinos præliaturum, si aliquod ei auxilium præberent vel illi, quibus major incumberebat genuinæ necessitudo patriæ. Tunc verò prædictus Papa misit illum cum suis ad Beneventanos Primates, ut eum pacificè exciperent, semperque præliaturi præ se haberent, illiusque jussioni unanimes obedirent : egressusque ad Beneventanos, qui eum ut Papa jusserat susceperunt. Illicò autem illos ex Græcorum officio, qui vectigalia in populo exigebant, invadens Rodulfus, diripuit quæque illorum ac trucidavit. His itaque auditis, illorum socii, qui jam plures civitates et castella propriæ subjugaverant ditioni, coacto in unum suorum exercitu, inierunt prælium adversus Rodulfum, et eos qui ejus favebant parti : in quo scilicet prælio pars Græcorum occubuit maxima, insuper et castra aliqua dimisere vacua ; quæ subsequutus Rodulfi exercitus victor obtinuit. Visa igitur Græci suorum cæde, miserunt Constantinopolim, ut auxiliaretur eis quantocius ab his qui eos miserant : statimque reformantes classem, multò plures quàm prius præliatores miserunt. Interea cum auditum esset ubique, quoniam paucis Normannorum concessa fuisset de superbientibus Græcis victoria, innumerabilis multitudo etiam cum uxoribus et liberis prosecuta est à patria, de qua egressus fuerat, Rodulfum, non solum permittente, sed etiam compellente ut irent Richardo illorum Co-

Circa an.
1016.

(a) Stephanus Rex Hungariæ creatus anno 997, obiit anno 1038.

(c) Benedictus VIII anno 1012 creatus est Papa, obiit anno 1024.

(b) Ita Codex Regius. In Editio, *regionis*.

mite. Egredientes autem satis andacter venerunt ad loca Alpium, qui et Mons A Jovis dicitur, ubi etiam in angustissimis semitis præpotentes regionis illius constituerant, imperante cupiditate, seras et custodes ad pretia transmeantium exigenda. At illi (a) cùm denegassent transitum, requisito primitus ex more pretio, Normannorum exercitus confractis seris, cæsisque custodibus, per vim transitum fecerunt: egressique non parvum Rodulfo contulerunt auxilium. Sicque pars utraque, resumptis viribus, secundò inierunt prælium, in quo utroque exercitus graviter cæsus: Normannorum tamen exercitui victoria provenit. Post paululum verò terno commisso prælio, in sese pars utraque fessa cohibuit. Perspiciensque Rodulfus suos defecisse, virosque illius patriæ minùs belli aptos, cum paucis perrexit ad Imperatorem Henricum, expositurus ei hujus rei negotium. Qui benignè illum suscipiens, diversis muneribus ditavit; quoniam rumor, quem de illo audierat, cernendi contulerat desiderium. Protinus B Imperator congregans exercitum copiosum, ob tuendam Rempublicam ire disposuit. Tandem verò Græci putantes à patria fugisse Rodulfum, prosilierunt ad castra, quæ ipse victor ab eis abstulerat; sed nequicquam: nam et veterem Troadem civitatem festinanter cinxere muris, replentes eam copiosè viris et mulieribus.

An. 1022.

Interea Imperator pergens ad regionem Beneventanam, expugnavit ac subdidit universas civitates et castra, quæ Græci surripuerant ejus Imperio. Ad supradictam autem cùm venisset Troadem, rebellantes qui intus erant, diu multumque ei restiterunt: nam sperabant ut sibi futuræ æstati, sicut Græci promiserant fore, Basilius succurreret; insuper adjicientes in tantum Henricum humiliari, ut pedes Basilii territus pavore susceperet. At ille circundans civitatem sui exercitus obsidione, instruxit machinas, ut eam per vim caperet: illique deintus noctu egressi, tulerunt secum faces pice perlitas, igneque succensas machinas à foris cremaverunt. Quod cernens Imperator, accensus ira potiores fecit reinstrui machinas, crudoque circundari corio; vigilantique custodia jussit illas tueri. Exacto igitur jam tertio obsidionis mense, alternisque cædibus utriusque niniùm fessi (nam et exercitum Imperatoris dissenterica clades oppido vexaverat) tandem obsessi meliore usi consilio, invenerunt viam evadendi discriminis. Quadam autem die accipientes Solitarium quemdam, indutum Monachali habitu, quibus etiam Italia plurimùm abundat, dederunt ei crucem gestare, miseruntque post illum omnes civitatis pueros minoris ætatis; sicque exclamando, *Kyrie eleison*, devenit ad Imperatoris tentorium. Quod audiens Imperator, jussit interrogari quid sibi vellent: cùmque responsum fuisset quòd misereri à se afflictæ civitati implorarent, respondit: *Optimè novit ipse, qui agnitor est cordium*, inquit, *quoniam magis quàm ego horum parvulorum patres illorum sunt homicidæ*: illachrymansque jussit ut salvi in civitatem redirent: fecerunt autem ut jussisset Imperator. Altera quoque die iterum primo mane processerunt à civitate ut priùs clamantes, *Kyrie eleison*, usque dum sonoritas vocum illorum aures pulsaret Imperatoris. Qui statim egressus tentorio, respiciensque pupillorum turbam, pietate permotus, ut erat vir sapientissimus, voce Dominica usus, ait;

Marc. 8. 2.

Misereor super turbam. Nam antè jam dixerat quoniam, si ei contingeret capere civitatem, quicquid masculini sexûs inveniretur in ea, suspenderetur patibulis; reliqua verò igne cremari, ipsiusque civitatis mœnia ad solum pertrahi. Præterea E mandavit Imperator illis qui in civitate ceteris præerant, ut si indulgeri sibi ab eo vellent, iramque ejus placare, ipsimet subverterent partem murorum civitatis, quæ contra suas machinas rebellis stare videbatur. Qui audientes, certatim impleverunt quod eis mandatum fuerat. Post hæc quoque præcepit Imperator eos pacificè ad se egredi, murumque civitatis ab eisdem reædificari: acceptisque pacis obsidibus ab universis regionis illius Provincialibus, reversus est Saxoniam. Normanni quippe cum suo Duce Rodulfo, reversi in suam (b) patriam, grantanter recepti à proprio Principe Richardo. Sequenti denique anno mense Julio obiit Henricus Imperator apud Saxoniam, sepultusque est honorificè in Monasterio Bavoerberch, quod ipse, ut dictum est, in honore Apostolorum Principis ædificaverat.

An. 1024.

(a) Ita Codex Regius. In Editio, *At illi Normannorum*.

(b) Normannos in patriam suam reversos esse falsum putat Pagius ad an. 1022, num. 3.

A

CAP. II. De Roberto Rege Francorum.

- I**N præscripto igitur tempore disponente Francorum regnum Roberto Rege, plurimas ei intulere sui contumeliæ insolentias, illi maximè quos aut ex mediocri, aut ex infimo genere tam ipse quàm uterque Hugo, ejus scilicet pater atque avus, fecerunt maximis honoribus sublimes. Inter quos fuit Odo rebellionum maximus, qui fuit filius Tebaldi Carnotensis cognomento * Fallacis, * *le Tricheur*. ceterique quamplures inferiores potentiae, qui exinde extiterunt ei rebelles, unde esse debuerant humiliores. Quorum non dispar fuit secundus Odo, filius scilicet prioris (a) Odonis, qui quantò potentior, tantò fraudulentior ceteris. Nam cum obiisset Stephanus Comes Trecurum et Meldorum, Heriberti filius, An. 1019.
- B** ipsius Regis consobrinus, absque liberis, arripuit idem Odo contra Regis voluntatem universa quæque latifundia in Regis videlicet dominium jure cessura. Fuit etiam juge litigium et bella frequentia inter ipsum Odonem et Fulconem Andegavorum Comitem, quoniam uterque tumidus superbia, iccirco et pacis refuga. Necnon etiam Willermus Henrici Ducis privignus, Adalberti Longobardorum Ducis filius, eidem Regi aliquando rebellis extitit, favente ei Landrico Nevernensis Comite, qui ejus filiam uxorem duxerat, et Brunone Lingo- nensi Episcopo, cujus habebat in matrimonio sororem, ex qua suscepit filios et filias, de quibus prius natam Landricus, reliquas uterque Willermus, scilicet Pictavensis et Arelatensis, duxere uxores. Unusque filiorum ejus Rainaldus nomine duxit filiam Richardi Rotomagensis Ducis Adeledam nomine uxorem:
- C** qui licet advena puer etiam furtim sublatus à Longobardorum patria, matricumque non mediocriter astutè per quendam Monachum redditus in Burgundia, in tantum convaluit, ut in divitiis et in militia non inveniretur secundus in patria. Sed huic plurimum adversatus restitit Hugo filius (b) Lamberti Cabil- lonensis Comitis, viri honestissimi, qui inter cetera quæ gessit optima, (c) Mona- sterium etiam construxit in pago Augustidunense, quod dicitur (d) Paredo, in honore sanctæ Mariæ, sanctique Johannis Baptistæ; in quo etiam sepultus honorifi- cè quiescit. Fuit enim idem Hugo Episcopus Autisiodori, regensque Comitatum patris ex imperio Regis, quoniam præter eum pater non habuit sobolem sexûs masculini: iccirco hostibus Regis contrarius, quoniam Regi fidissimus parebat in omnibus.
- D** Accepit autem supradictus Rex illius cognatam, nomine et animo (e) Con- stantiam, inclitam Reginam, filiam videlicet Willelmi (f) prioris Aquitaniæ Ducis: ex qua etiam suscepit filios quatuor, et filias duas. Extitit tamen ali- quando quidam Hugo dictus Belvacensis, qui inter ipsum Regem ejusque con- jugem nequam semen odiis spargebat, suique gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam: tantam denique insuper gratiam à Rege consecutus fuerat, ut Comes Palatii haberetur. Factumque est ut die quadam Rex in silva venatum iret, idemque Hugo, ut semper solebat, cum illo: veneruntque missi à Fulcone Andegavorum Comite, (g) avunculo scilicet ejusdem Reginæ, fortissimi mi- lites duodecim, qui supradictum Hugonem ante Regem trucidaverunt. Ipse

(a) Odo prior obiit an. 993, secundus anno 1037.

(b) Lambertus iste, filius Roberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, vix ulli tunc temporis in Chri- stiana religione secundus, obiit die 22 Febr. an. 988; humatus est in Monasterio Paredo quod con- struxerat.

(c) Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. num. 51 præposterè redarguit Glabrum, qui dixisset Hugo- nem ejus Monasterii primum auctorem et condi- torem.

(d) Paredum locus est Diocesis Augustodunensis ad Burbunciam amnem (*la Brebine*) in pago Quadriensi (*le Charolois*), Cella Cluniacensium Monachorum insignis, unde Paredum - Monacho- rum (*Paray-le-Monial*) appellatur. Paredi Mona- sterii prima fundamenta anno 973 jacta, ejusque dedicationem anno 977 factam fuisse discimus ex historia ejusdem loci Chartario præmissa: ubi locus Aurea-Vallis cognominatus dicitur. Est et alter lo- cus ejusdem nominis non procul à Burbone-Anselli (*Bourbon - Lancy*) Paredum - Fratrum (*Paray - le- Fratre*) dictus ad discrimen allerius, ducto à fra-

tribus cognomine. Ita Mabillonius lib. 48. Annal. Bened. num. 51.

(e) De anno, quo Robertus Constantiam uxore duxerit, dissident inter se Eruditi. Labbeus et Pagius non ante annum millesimum, Mabillonius vix ante millesimum-quartum has nuptias peractas esse arbitrantur. Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 132 eas collocat in anno 998. Et certè Grego- rius V Papa, qui die 18 Febr. an. 999 obiit, Epi- stolam scripsit ad Constantiam Reginam mense No- vembri an. 998, *Tomo IX Concil. col. 736*.

(f) Hic designari Willelmum Sectorem - Ferri dictum, Comitem Tolosanum, Cadurcensem et Al- biensem, validissimis argumentis probat Vaissetius Tomo 2 Hist. Occit. pag. 601, contra Pagii senten- tiam contendentis Constantiæ patrem esse Willelmum I Comitem Arelatensem. Willelmus Sector-Ferri, Rai- mundi-Poncii Comitis Tolosani et Garsindis filius, uxorem duxit Arsindem filiam Goffredi Grisæ-tunicæ Andeg. Comitis, ac proinde Sororem Fulconis Neræ. Obiit anno circiter 1037.

(g) Cod. Reg. cognato.

D ij

verò Rex, licèt aliquanto tempore tali facto tristis effectus, postea tamen, ut A
decebat, concors Reginæ fuit. Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor,
semper fuit humilium amator, superborumque ut valuit osor. Si qua enim
Pontificalis Sedes in suo regno proprio viduaretur Præsule, cura erat ei maxima
ut utilis Pastor, licèt genere infimus, restitueretur Ecclesiæ potius, quàm no-
bilitatis eligeretur persona secularis pompæ. Qua de causa etiam Primates regni
sensit plurimùm contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant su-
perbos.

An. 1006. Fuit enim ei pax cum Regibus in gyro regni sui positis, maximè cum su-
pradicto Imperatore Henrico. Nam cum aliquando ad invicem colloquendum
super (a) Mosam fluvium, qui limes est utriusque regni, convenissent, plures-
que ex ambabus partibus musitarent indecens esse ut quis illorum, tantorum B
scilicet Regum, semet humilians, quasi in alterius transiret auxilium: hoc
etiam fore potissimum, ut in fluminis medio navibus portarentur simul locu-
turi. Sed viri eruditissimi illud uterque in mente habens; *Quantò magnus es,*
humilia te in omnibus. Primo namque mane surgens Imperator, transiit cum
paucis ad Regem Francorum, nimioque amplexu semet deosculantes, sacra-
mentisque Missarum decenter ab Episcopis in conspectu illorum celebratis,
prandere simul utrisque congruit. Expleto quoque prandio, obtulit Robertus
Rex immensa munera auri atque argenti et pretiosarum gemmarum Henrico,
centum insuper equos honestissimè phaleratos, super unumquemque lorica et
galea; mandans insuper tantum illorum amicitiam minuere, quantum contin- C
geret ex omnibus illi relinquere. At Henricus cernens amici liberalitatem,
suscepit ex illis tantum librum Evangelii auro et lapidibus pretiosis insertum,
ac philaterium simile factum, continens dentem sancti Vincentii Levitæ et
Martyris: uxor verò illius pares auri tantum naves accepit: cetera autem egre-
diens in gratia dinisit. Sequenti igitur die iterum Rex Robertus cum Episcopis
ad Imperatoris tentoria transiens, qui eum satis sublimè suscipiens, expletoque
simul prandio, centum libras ei ex auro puro obtulit: Rex quoque pares tan-
tum naves auri ex illo sumpsit. Firmatoque uterque pacto amicitiae, rediere
ad propria. Ab aliis quoque Regibus satis gratificè fuit semper habitus, Adal-
rado scilicet Rege Anglorum, et Rodulfo Rege Austrasiorum, necnon et San-
cio Rege Navarræ Hispaniarum: mittebantque ei munera, et petebant ab eo D
auxilia.

(a) Hoc colloquium habitum fuisse anno 1006
constat ex præcepto Roberti Regis pro Monasterio
S. Benigni Divionensis: quod Præceptum sic termi-
natur: *Actum publicè supra Mosam apud regale col-
loquium gloriosissimi Regis Roberti atque Henrici*

*Regis serenissimi, anno ab incarnat. Domini MVI,
Indictione IV, regnante eodem Rege Roberto illustris-
simo anno IX-X, ut in Authentico exprimitur, id est
nono-decimo.*

CAP. III. De stella Comete, quæ apparens plurima portendit.

APPARUIT igitur præfati Regis tempore in occidentalis aëris parte stella
quæ vocatur Cometes, Septembrio mense, incipiente nocte, perdurans
spatio trium ferè mensium: quæ scilicet nimia claritate fulgens, maximam aëris E
partem sibi illustrando vendicabat, usque dum circa galli cantum occumberet.
Sed utrùm noviter à Deo stella mittatur, seu ab eodem ob gratiam portenti
alicujus stellæ lumen multipliciùs augeatur, ipsi soli scire competit, qui cetera
indicibiliter sua sapientia disponit. Illud tamen habetur probatissimum, quo-
niam quotiens hujusmodi hominibus ostenditur fieri in mundo, paulò post quod-
dam mirum atque terribile patenter innuitur. Denique contigit in proximum
An. 1004. Ecclesiam beati Michaëlis Archangeli cremari incendio, quæ scilicet constituta
in quodam promontorio littoris Oceani maris, toto Orbe nunc usque habetur
venerabilis. Nam et inibi certissimum conspicitur, videlicet ex incremento at-
que decremento lunari eundo ac redeundo processu mirabili in gyro ejus pro-
montorii reuma scilicet Oceani: cujus etiam maris excrementum *malinas* vo-
cant, decrementum quoque *ledones* nuncupant: atque ob hoc maximè prædic-
tus locus à plurimis terrarum populis sæpiùs frequentatur. Est etiam non longè
à prædicto promontorio fluviolus cognomento * Arduus, qui post hæc paulu-
lùm excrescens, per aliquod temporis spatium intransmeabilis effectus, atque
ad prædictam Ecclesiam ire volentibus viam plurimùm impediens, aliquantisper

* *Ardre.*

A ejusdem itineris obstaculum fuit : postmodum verò in sese rediens , profundissime littus suo cursu sulcatum reliquit.

His ita gestis , contigit ut venerabilis Abo Pater Monasterii S. Benedicti Floriacensis cognominati , gratia propagandæ Religionis Monasticæ in provinciam transiret meridianorum Wasconum. Cùmque illuc deveniens in quodam moraretur Cœnobia , ibique more solito ea quæ Dei sunt sedulò exerceret , nimio à cunctis venerabatur affectu. Accidit igitur die quadam ut in atrio ejusdem Cœnobia , exardescantibus quorundam litigiosorum irarum stimulis , nimium acer oriretur tumultus. Dumque vir reverentissimus , prædictus videlicet Abo , comperiens ad eundem tumultum sedandum pugillares gerens in manibus tabellas cum stilo processisset , unus è vulgo afflatus spiritu diabolico irruens in
B eum , ejusque latus lancea perforans , Christi martyrem fecit : qui etiam , ut fertur , paulò post arreptus à dæmone , miserabiliter vitam finivit. Corpus verò prædicti Patris tam sui quàm ceteri quique fideles ejusdem provinciæ honorificè ibi sepelierunt : ubi etiam ad laudem sui nominis perplura postmodum Dominus largitus est hominibus beneficia.

Tunc igitur temporis in Italia atque in Galliis plerique Episcoporum nonnulla inter se diversis quæstionibus habuere Synodorum conciliabula. Nam de jejuniis , quæ plerique fidelium scilicet inter Ascensionem Salvatoris et Pentecosten observant , ita decreverunt ut ne per iniperium Sacerdotum fierent , excepto Sabbato Pentecostes , et à quibus fieri vellent , ne prohiberentur fieri. Simulque incidit quæstio , cur Monachi per tres vel quatuor Dominicas dies
C ante diem Nativitatis Dominicæ , seu Quadragesimalis observationis tempore Hymnum , scilicet *Te Deum laudamus* , decantarent contra morem Romanæ Ecclesiæ. Qua videlicet quæstione aggressi tam Abbates quàm Monachi , responderunt , se pro nulla re illud agere , nisi ex beati Benedicti nominatissimi atque excellentissimi Patris præceptione : cujus etiam actus simulque dicta à summo Romanorum Pontifice , videlicet Gregorio , haberentur descripta , ac laudabiliter roborata. His denique compertis Episcopi , usus Monachorum authenticus ex more viguit. Necnon etiam de die Annunciationis Dominicæ , qui celebratur octavo Kalendarum Aprilium , si fortè quolibet alio tempore præter Quadragesimam excoli congruentius potuisset , ab eisdem Pontificibus non parva illata est quæstio. Ferebatur enim à quibusdam , eandem videlicet Annun-
D tionem Dominicam more Hispanorum quintodecimo Kalendarum Januariarum die irreprehensibiliter posse celebrari. Nam cùm ego postmodum in Monasterio Cluniacensi cum ceteris Fratribus degerem , convenerunt illuc ab Hispaniis quamplures honestæ conversationis jamdudum more viventes propriæ regionis Monachi : propinquante verò die Nativitatis Dominicæ , petierunt dicti Monachi venerabilem Odilonem ejusdem loci Abbatem ut more suorum liceret eis celebrare Annunciationem. Quod cùm fecissent , segregati à ceteris , visum est nocte eadem duobus senioribus loci , quòd unus de Hispanis fuscina focaria arriperet desuper altare puerum , mitteretque illum in sartagine prunis plenam , ita clamantem : *Pater , Pater , quod tu dedisti , isti auferunt*. Quid plura ? apud nos antiqua consuetudo , uti decebat , prævaluit.

E

CAP. IV. De innovatione Ecclesiarum in toto Orbe.

IGITUR infra supradictum millesimum tertio jam ferè imminente anno , contigit in universo penè terrarum Orbe , præcipuè tamen in Italia et in Galliis , innovari Ecclesiarum Basilicas , licèt pleræque decenter locatæ minimè indiguissent. Æmulabatur tamen quæque gens Christicolarum adversus alteram decentiore frui : erat enim instar ac si mundus ipse excutiendo semet , rejecta vetustate , passim candidam Ecclesiarum vestem indueret. Tunc denique Episcopatum Sedium Ecclesias penè universas , ac cetera quæque diversorum Sanctorum Monasteria , seu minora villarum Oratoria , in meliora quique permutavere fideles. Eo quoque tempore inter cetera beati Martini Turonis Monasterium emicuit , à venerabili scilicet viro Heriveo ejusdem loci Archiclavo eversum , atque ante ipsius obitum mirifico opere reædificatum. De cujus etiam vita et conversatione , qualis à pueritia usque ad præsentis vitæ terminum extitit , si quis referre quivisset pleniter , incomparabilem hujus temporis osten-

An. 1003.

D iij

deret virum hominibus. (a) Duxit enim ex nobilibus Francorum, mente no- A
bilio ipse, prosapiam, et ut liliū vel rosa de spinis, de ferocioribus secun-
dum sanguinem patriæ fuit: qui, ut generosioribus mos est, nobiliter educatus,
dehinc verò scholis artium liberalium applicatus: sed intelligens ex his pleros-
que plus fore contumaces, quàm divinæ obedientiæ subditos, sufficere sibi cre-
didit, si exinde salutem animæ reportaret. Relictis autem pompaticæ scientiæ
studiis, ad quoddam (b) Monasterium clam ingrediens, Monachum se fieri
satis devotè postulavit: sed quoniam, ut diximus, clari erat generis, iccirco
parentum minas pertimescentes, nullo modo acquievere fieri quod poposcerat
Fratres ejusdem Monasterii. In hoc tamen illum servantes ei fidem dederunt,
ut si vis non obstaret, parentum scilicet ipsius, libentissimè quod petebat ex- B
plerent: tandem inibi commorans, qualis postmodum futurus esset dans sancti-
tatis indicium, universisque ibi degentibus imitabile præbuit exemplum. Com-
periens verò pater ejus quod fecerat, furore arreptus venit ad prædictum Mo-
nasterium, filium exinde abstracturus, revera potioribus lucris inservientem,
satisque verbis redargutum, vim ei faciens, duxit illum inde secum usque in Regis
Curiam, ipsumque Regem obsecrans ut ejus animum ab hac intentione bonorum
sponsionibus revocaret. Quem cernens Rex videlicet Robertus, ut erat pius ac
religiosus, dulciùs illum exhortans qualiter bonum propositum mente integra con-
servare satageret, atque in præsens beati Martini Ecclesiæ Archiclavum esse præ-
cepit, cupiens illum postmodum ceteris imitabilem constituere Pontificem. Id
denique multotiens pertemptatum est; sed ipso renuente, effectu caruit. Suscepta C
quippe ac si coactus Ecclesiæ cura, vesteque alba tectus interdum more Cano-
nico, mentem tamen et vitam pleniter possedit Monachicam: nam semper ad
nudum tectus cilicio, inrefragabili macerans corpus jejunio, sibi parcissimus,
largus pauperibus, vigiliis et orationibus instabat assiduus. Præterea vir Deo
plenus, mente concepit ut Ecclesiam, cui custos adscitus fuerat; amplioris altio-
risque totius operis corpore sublimaret: sancto itaque Spiritu se docente, desi-
gnavit latomis incomparabilis jactare fundamentum operis, quod ipse, ut optaverat,
ad perfectum duxit.

An. 1008.

Expleto itaque opere, accersitisque plurimarum urbium Episcopis, opus præ-
dictum Deo consecrari studuit: ipsoque die sanctum Dei Confessorem Marti-
num intro sicut decebat reposuit: venerabatur enim eo die præteritæ dedicatio
Basilicæ, quarto videlicet Nonarum mensis Julii. Fertur etiam quoniam idem D
vir Domini Heriveus ante aliquot dies præfatæ translationis Dominum roga-
visset ut ad ostensionem dilectionis sponsæ suæ Ecclesiæ per beatum Martinum,
ut olim fecerat, quodcunque miraculum dignaretur demonstrare. Cui in ora-
tione prostrato apparuit idem Confessor blando usus alloquio, ita inquires:
Hoc quod petis, fili dilectissime, scito te potiora posse apud Dominum impetrare,
sed tempori huic sufficere debent exhibita dudum miracula, quoniam contiguum
instat prius exsparsi seminis collecturæ messis: sola enim animarum erigens me-
dela exoranda est universis: pro his enim Domini misericordiam obsecrare mini-
mè omitto. Nam et pro his noveris me apud Dominum præcipuè intervenire,
qui illi assiduè in præsentis serviunt Ecclesia: quidam enim illorum plus justo præ-
sentis seculi implicati negotiis, armis insuper militaribus famulantes, quibus E
trucidati in prælio deciderunt. De quibus nolo te lateat, quoniam vix apud Christi
clementiam obtinui ut erepti de ministris tenebrarum, locis refrigerii ac lucis
sistere mererentur: ceterum tu delectabile Domino votum, ut cæperas, exple. Super-
veniente igitur designato die, congregatisque Episcopis, et Abbatibus, cum
innumera multitudo fidelium utrorumque sexuum et ordinum, priusquàm in-
ciperent sacra fieri, vir reverendissimus Heriveus sanctioribus qui convenerant
Sacerdotibus hoc, quod ei revelatum fuerat, manifestare curavit. Peracta verò
ex more sacratione, omnibus utensilibus ritè compositis, cœpit idem vir ar-
tioris vitæ macerationibus sese contere, atque solitarius in exigua penes Ec-
clesiam (c) Cellula Psalmis et orationibus vacans degere. Qui cum post hæc

(a) *Herivei* seu *Hervei*, ut sæpius dicitur, sanc-
tatem magnis etiam celebrat laudibus Hugo Turon.
Archidiac. in Dialogo ad Fulbertum, apud Mabillon.
tom. 2 Analect. pag. 357 et seqq.

(b) Id intelligendum censet Mabillonius lib. 52
Annal. Bened. num. 14. de Coenobio Floriacensi,

in quo educatus fuit Herveus sub Abbone, quem
ejus *nutritorem* vocat Aimoinus in Epistola præ-
fixa libro de ipsius Abbonis Vita, eidem Herveo
nuncupata.

(c) Vetus Annalista Turonensis apud Mabillo-
nium Tomo 2 Analect. pag. 32. *Quo opere consum-*

A anno quarto cognovisse se in brevi migraturum à seculo, jam jamque ægro-
tare cœpisset, ac plures ad eum visitandi gratia concurrerent, simulque præsto-
lantes in ejus discessu aliquod fieri videre miraculum, utpote qui tanti meriti præ-
sciebant virum. Ipse verò mente sagaci prædixit illis, ac monuit ut alia curarent;
signum, quod et minimè essent visuri, ne expectarent: pro se potiùs obsecrabat
ut piissimum Dominum attentius orarent. Jam siquidem propinquans sui exitus
horam, erectis in cœlum manibus et oculis creberrimè dicebat: *Domine miserere*,
Domine miserere; sicque inter hæc verba ultimum (a) efflavit spiritum; sepul-
tusque est in eadem Ecclesia, in eo scilicet loco, ubi primitus beatus Martinus
sepultus quieverat.

An. 1012.

B *mato, S. Herveus apud Deum et homines vita et conversatione laudabilis, in Insula, quæ nunc sancti Cosmæ dicitur, parvam Ecclesiam ædificavit in honore SS. Cosmæ et Damiani; ubi die ac nocte aliquot annis à curis vacans sæcularibus, et à mortalium abstractus consortio, unus vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi et jejuniis, nec non et lacrymis irremedialibus Domini misericordiam implorabat.*
(a) Mabillonius ibidem notat Hervei obitum in Turonensi Chronico Ms. anno *mxii* consignari his verbis: *S. Herveus B. Martini Turon. Thesaurarius moritur*. Idem tamen lib. 5 *Annal. Bened.* num. 5 Hervei mortem collocat in anno 1022.

CAP. V. De Monasteriis reædificatis bene à Willermo Abbate, vel institutis.

CLARUIT eo in tempore in prædicta domorum Dei melioratione venerabilis
C Abbas (a) Willermus, à beato siquidem Maiolo primitus Ecclesiæ sancti
Martyris Benigni Pater constitutus. Quam videlicet Ecclesiam illicò tam mira
locatione permutavit, ut hujuscemodi alter difficile queat inveniri: regulari
etiam distictione non minùs effloruit, atque incomparabilis hujus Ordinis suo
tempore propagator extitit. Sed quantum pro hac re diligebatur à religiosis et
piis, tantò magis detrahebatur insidiabaturque à fraudulentis et impiis. Fuit
enim ex Italia ortus, nobilem ducens à parentibus prosapiam; nobilior tamen
illustrem per assecutam scientiam. Nam in eodem territorio, scilicet in fundo,
qui ei parentum jure debebatur, priùs vocato Vulpian, construxit Monasterium
totius gratiæ abundantissimum; postea ab ipso mutato nomine (b) Frutuariense
cognominatum. Quod cum multigenis locupletasset beneficiis, constituit ibi
Monachorum Patrem, per omnia se imitantem, nomine Johannem. Erat enim
prædictus Willermus acer ingenio, et insignis prudentia; iccirco summum in
D Palatiis Regum ac ceterorum Principum obtinebat locum. Quodcumque deni-
que Monasterium proprio viduabatur Pastore, statim compellebatur tam à Re-
gibus vel Comitibus quàm à Pontificibus, ut meliorandi gratia illud ad regen-
dum susciperet; quoniam ultra cetera divitiis et sanctitate ipsius patrocínio as-
sumpta cernebantur excellere Monasteria. Ipse quoque firma testabatur assertio-
ne, quia si hujus institutionis tenor quocumque loco à Monachis custodiretur,
nullam omnino indigentiam cujusque rei paterentur. Quod etiam evidentissimè
declaratum est in locis sibi commissis. Fertur siquidem eadem institutio, ususque
hujus consuetudinis ex sancti Patris Benedicti Monasteriis vel Regula exordium
habuisse, atque per beatum Maurum, ipsius videlicet discipulum, ad nostrum,
id est Gallicanum, territorium delatam fuisse. Extat etiam veridica relatio,
E quoniam post beati Mauri obitum succedenti tempore hostium infestationibus
expulsi Monachi à Monasterio cognomento Glannofolio, quod ipse construxe-
rat, sicut in ejus gestis habetur, in Andegavense territorio, venientesque ad
Monasterium sancti Savini Confessoris Pictavensis, tulerunt secum totam quam
valere suppellectilem, ibique per aliquod spatium temporis ea quæ didicerant ope-
ram (c) dedere. Rursusque illo frigescente ejusdem distictionis tenore, apud
Monasterium sancti Martini Augustidunensis suscepta [hæc institutio] dignosci-
tur aliquotiens viguisse. Deinde verò quasi tertia transmigratione in superiore
Burgundia locatum (d) Balmense occupavit Monasterium. Ad ultimum quoque

(a) Willelmus Italus ex Italia anno 987 Clu-
niacum adductus à Maiolo Abbate ab eodem an-
no 990 Divionensi S. Benigni Monasterio Abbas
præficitur: obiit anno 1034.

(b) Frutuaria locus est Galliæ subalpinæ in Diœ-
cesi Eporediensi, positus inter duo Flumina Orcum
et Amalonem. Hujus Monasterii natales ad annum
1003 revocant Versus quidam ex Veteri ejusdem loci
Chronico desumpti.

*Si quis Fructuariæ mavult prænoscere quando
Cænobii cæptum rite fuisset opus;
Millesimus sublimis erat tunc tertius annus
Partus Virginei principis ætherei.*

(c) Ita etiam legitur in Codice Regio.

(d) Balmense Monasterium apud Sequanos ex-
stat, haud longè à Ledone oppido Sequanorum
(Lons-le-Saunier).

prædicta videlicet institutio jam penè defessa, auctore Deo, elegit sibi sapientiae sedem, vires collectura, ac fructificatura germine multiplici, in Monasterio scilicet cognomento Cluniaco. Quod etiam ex situ ejusdem loci adclino atque humili tale sortitum est nomen: vel etiam, quod aptius illi congruit, à cluendo dictum, quoniam cluere, crescere dicimus: insigne quippe incrementum diversorum donorum à sui principio in dies locus idem obtinuit.

- An. 910. Construxit igitur prædictum Cœnobium primitus Pater Monachorum supra-
dicti Balmensis Monasterii Berno vocatus, jubente Willermo piissimo Aquita-
norum Duce, in pago Matisconense, super Graonam fluviolum. Quod etiam
Cœnobium in primo non ampliùs quàm quindecim terræ colonias dicitur in do-
tem accepisse: Fratres tamen duodecim numero inibi memorantur convenisse;
ex quorum veluti optimo semine multiplicata stirps Domini exercituum innume-
rabilis magnam Orbis plagam cognoscitur replese. Qui quoniam his, quæ Dei
sunt, videlicet justitiæ et pietatis, operibus incessanter adhæserunt, iccirco bo-
nis omnibus repleti meruerunt; insuper et futuris imitabile reliquerunt exem-
plum. Nam post præfatum Bernonem suscepit regiminis curam sapientissimus
An. 927. Abbas Odo, vir per omnia religiosissimus, qui fuerat sancti Martini Turonis
Ecclesiæ Præpositus, moribus et conversatione sanctitatis valde ornatus. Hic
enim in tantum hujus instituti propagator extitit, ut à Beneventana provincia
quæque habebantur in Italia et in Galliis usque Oceanum mare potiora Mo-
nasteria, illius ditioni gratularentur esse subjecta. Post cujus obitum successit
* Aimardus. * Heimardus vir simplex in ipsius locum: qui licet non adeò famosissimus, re-
gularis tamen observantiæ non impar custos. Post hunc quoque sanctus ac vene-
rabilis An. 942. eligitur Maiolus, cujus superiùs memoriam fecimus, qui etiam succes-
sorem sibi Monachorum Patrem prævidit Odilonem: hic etenim quintus à pri-
mo Bernone Abbas extitit prædicti Cluviensis Cœnobii. Ex quo videlicet Cœ-
nobio per diversas provincias Fratres sæpius petiti, atque Monachorum Patres
An. 948. ordinati, plurimum Domino acquisivere lucrum. Hic tamen Pater, scilicet
An. 994. Willermus, de quo in præsentiarum sermo exordium habuit, præ omnibus
exinde præcedentibus præscriptæ institutionis laboriosior ac spermologius fructifi-
cator est repertus.

CAP. VI. *De sanctorum pignoribus ubique revelatis.*

- An. 1008. CANDIDATO, ut diximus, innovatis Ecclesiarum Basilicis universo mundo,
subsequenti tempore, id est anno octavo infra prædictum millesimum hu-
manati Salvatoris annum, revelata sunt diversorum argumentorum indiciis,
quorsum diu latuerant, plurimorum Sanctorum pignora. Nam veluti quoddam
resurrectionis decoramen præstolantes Dei nutu fidelium obtutibus patuere,
quorum etiam mentibus plurimùm intulere solamen. Hæc enim revelatio pri-
mitus in Senonica Galliarum urbe, apud Ecclesiam beati martyris Stephani
dignoscitur coepisse: cui etiam præerat Archipræsul (a) Leotericus, à quo sci-
licet admiranda relatu reperta sunt ibi antiquorum sacrorum insignia: quippe
inter cetera perplura, quæ latebant, dicitur virgæ Moysi invenisse partem. Ad
cujus rei famam convenerunt quique fideles, non solum ex Gallicanis provin-
ciis, verùm etiam ex universa penè Italia, ac de transmarinis regionibus; simul-
que ægrotantes non pauci Sanctorum interventu exinde redierunt incolumes.
Sed, ut sæpissimè contigit, quoniam unde humana utilitas sumit exordium,
cupiditatis vitio impellente, exinde solet incurrere casum: nam prædicta urbs
conventu populorum, ut diximus, gratia pietatis effecta opulentissima, conce-
perunt illius habitatores nimiam pro tanto beneficio insolentiam. Siquidem
An. 1002. mortuo ipsius civitatis Comite (b) Frotmundo nomine, viro æquè simplicis-
simo, suscepit ejus filius principatum satis nequam, res civiles dispositurus.
Nimiùm quippe flagitiosus effectus, Ecclesiæ insuper decus, nisu quo valebat,
foedare tentabat: Judæorum quoque in tantum prævaricatorias diligebat con-
suetudines, ut se Regem ipsorum suo prænomine (Rainardus quippe dicebatur)
suis omnibus imperaret. Cùm enim in ceteris mendacissimus, etiam Christianæ
fidei insidiosus habebatur detractor: atque ideo pauperum judicia absque ulla

(a) Leotericus Sewino Archiep. Senon. successit
anno 1000, obiit anno 1032.

(b) In Chronico S. Petri Vivi Senon. mors Fro-
mundi collocatur in anno 1002.

promulgabat

A promulgabat pietate , penitus humanitate remota : nam rei , quam dicturus sum , tot testes exstiterunt , quanti in eadem civitate eo tempore vivebant homines.

Comprehensus aliquando flagitiosus quidam furtum faciens , ductusque ad eum ut ejus audientia , quid de eo faciendum esset , assignaretur : qui statim omni miseratione remota , suspendi in patibulo illum adjudicavit. At ipse , qui deprehensus fuerat , lacrymabiliter prædictum Rainardum rogare cœpit ut ei ad præsens vitam indulgeret , promittensque se deinceps non latrocinaturum ; sed nequicquam : crudelior quippe fiebat , sacramentis etiam se obstringens non ultra victurum obsecrantem se miserum. Qui videns minimè posse prolatam de se immutare sententiam , hoc solummodò impetravit ut prædicto fieret confesus suorum facinorum Episcopo : sibi que protinus morituro , quod hujus ministerio concessum est , clementer remitteret. Quod ut obtinuit , illicò à nequam ministris compellitur suspensum iri : eductusque ad constitutum locum hæc verba sæpius iterabat : *Domine Jesu , qui in hac die pependisti in cruce pro salute hominum , indulge mihi* : erat enim ille dierum sextus , qui iccirco fidelibus universis reverentior habetur. Esto ; vincitur , elevatur , artatoque suspenditur gutture : cunctisque ab hac funesta , ut putabant , executione recedentibus , pendens velut exanimis mansit in diem alterum. Tunc nutu divino ruptis ligaminibus , suscepit terra solutum hominem , pariter et vivum , qui cogebatur subire necem sibi sublatus per aëris vacua : qui egressus civitatem , stupidum universis præbuit spectaculum. Sed heu ! proh dolor ! ad pristina reversus flagitiosus C evasit.

Cui rei simile fertur contigisse in Trecassina civitate non longo antè tempore. Nam dum quidam fures boves præ se minantes , à dominis boum insequi se intellexissent , commiserunt eosdem boves viro cuidam seni et innocenti , quasi victûs necessaria quæsituri , revera fugæ præsidium petentes evasuri. Quod cum fecissent , statim deprehensus est senex cum bobus ; trahitur , cæditur , ac reorum more vincitur : ductusque ad Principem civitatis , Comitem videlicet Heribertum , vult causam discutere. Non auditur ; quin potius quasi cruda senectute reus necis , suspendio ab eodem Comite adjudicatur : quodque etiam absque ulla dilatione peractum est. Sed mox ut suspendium pertulit , mirum in modum juvenca magni et pervalidi corporis , erecto corpore cornua suspensi D plantis supposuit ; sicque per triduum sine dolore vivum sustinuit. Expletoque triduo , audivit is qui pendeat , viatores juxtà prætereuntes sermocinari ad invicem : qui exclamans voce qua potuit , ad deponendum se quantocius venire rogabat. Illi verò audientes , dæmonica fieri illusionem credebant. Proclamante quoque ipso attentius , seque vivere affirmante , occurrerunt viri , solventes illum deposuerunt. Qui perductus ad civitatem , dum percunctaretur , quomodo tandem in patibulo pendens sese habuisset , aiebat : *Dum essem , inquiens , junior , accepta jam conjuge , excepi cum ipsa oblatum mihi à quodam de sacro fonte filiolum ; cui etiam consensimus dare ex nostra parva facultatula , quem solum de matre susceperamus liberali gratia , vitulum unum. Ut enim pridem sum dimissus celsa de trabe pendere , visa est mihi grandior universis occurrisse ; extensoque corpore E atque erecta cervice , leniter meis submisit cornua plantis , ac me hujusmodi , quandiu pependi , sustinuit.* Hoc verò illo , qui servatus à morte fuerat , referente , ad illius exemplum data est postmodum in giro filioli fontis sacræ fidei vitulorum innumera multitudo.

Prætereà Rainardo , ut diximus , judaizante , quin potiùs insaniente , suasum est Regi , qui videlicet illum frequenter ob suam improbitatem redarguerat , ut scilicet tantæ civitatis principatum regio subjugaret dominio , ne siquidem diutius vires pessimi incrementi sumeret scandalum sacræ fidei. Qua ratione Rex compulsus , misit exercitum , qui prædictum Rainardum à civitate pellerent , sibi que illam tuendam servarent. Venientes verò qui missi fuerant à Rege , ceperunt urbem cum nimia depopulatione : partem etiam ejus non modicum incendio cremavere. Superavit siquidem magnitudinem prioris gaudii promerentibus flagitiis enormitas calamitatis.

An. 1015.

An. 1010.

Eo quoque tempore, id est anno nono (a) post præfatum millesimum, Ecclesia, quæ apud Hierosolymam sepulchrum continebat Domini ac Salvatoris nostri, eversa est funditus jussu Principis (b) Babylonis : cujus videlicet eversionis occasio tale, quod dicturi sumus, cognoscitur exordium habuisse. Cum enim de toto terrarum orbe ob insigne Dominicum memoriale plurima fidelium multitudo Hierosolymam visitaturi pergerent, rursus cœpit invidus diabolus per assuetam sibi Judæorum gentem veræ fidei cultoribus venenum suæ nequitiae propinare. Erat igitur hujus generis apud Aurelianensem Galliarum regiam urbem non modica multitudo, qui ceteris suæ gentis tumidiores et invidi, atque audaciores sunt reperti. Hi denique nequam consilio inito corru- perunt quendam data pecunia, videlicet girovagum, sub peregrino habitu, nomine Robertum, fugitivum utique servum beatæ Mariæ (c) Melerensis Cœnobii. Quem accipientes cautè miserunt ad Principem Babylonis cum Hebræicis characteribus scriptis epistolis, pictaciolis ferri baculo insertis, ne quo casu potuissent ab eo divelli. Qui egressus detulit literas prædicto Principi refertas dolo et nequitia; et quoniam, nisi celerius domum Christianorum venerabilem subverteret, sciret se in proximum Christianis regnum illius occupantibus omni penitus dignitate carere. His verò Princeps auditis, protinus furore arreptus, misit Hierosolymam de suis, qui prædictum funditus subverterent templum : qui venientes fecerunt ut eis fuerat imperatum : ipsum quoque concavum sepul- chri tumulum ferri tuditibus quassare tentantes, minimè valuerunt. Tunc etiam beati Martyris Georgii Ecclesiam in Ramulo pariter subverterunt, cujus olim virtus Sarracenorum nimium gentem terruerat : fertur enim crebrò illuc eos ingredi cupientes raptum, cæcitatem pertulisse. Everso igitur, ut diximus, templo, post paululum manifestè claruit quoniam Judæorum nequitia tantum nefas sit patratum. Utque divulgatum est per Orbem universum, communi omnium Christianorum consensu decretum est ut omnes Judæi ab illorum terris vel civitatibus funditus pellerentur. Sicque universi odio habiti, expulsi de civitatibus, alii gladiis trucidati, alii fluminibus necati, diversisque mortium generibus interempti, nonnulli etiam sese diversa cæde interemerunt : ita scilicet ut, digna de eis ultione peracta, vix pauci illorum in Orbe reperirentur Romano. Tunc quoque decretum est ab Episcopis atque interdictum ut nullus Christianorum illis se in quocumque sociaret negotio : si qui tamen de illis ad baptismi gratiam converti voluissent, omnemque Judaicam respuere consuetudinem vel morem, illos tantum suscipere decreverunt. Quod et fecerunt plurimi illorum magis amore præsentis vitæ coacti metu mortis, quàm vitæ sempiternæ gaudiis : nam quicumque illorum sese tales mentiando fieri poposcerant, paulò post ad morem pristinum sunt impudenter reversi.

Præterea his ita gestis, prædictus literarum bajulus ad nativum malè securus repedavit solum. Cœpit itaque sedulò perquirere si fortè quempiam gentis suæ fraudis conscium reperiret. Inventis verò perpauca in civitate Aurelianorum pavidè admodum degentibus, rursus cœpit illorum familiaris uti consortio. Accidit igitur ut quidam peregrinus ejus in transmarino socius itinere, atque certissimè illius itineris conscius negotii, illuc deveniret, rursusque illum Judæorum amicitis nimis hæerere cerneret, palam universis indicare curavit quanti mali gerulus ille esset homuncio, ex cujus rei causa Judæorum potiretur opibus : qui ilicò comprehensus, acrisque agitatus verberibus, propriæ dilationi confitetur crimen; moxque à ministris Regis in conspectu totius plebis extra civitatem igni est traditus atque consumptus. Judæi tamen profugi ac vagabundi, qui in locis abditis delitescerent prædictæ superfuerant cladi, post quinquennium eversionis templi cœperunt in urbibus apparere perpauca. Et quoniam oportet, quamvis ad illorum confusionem, ut ex illis aliqui in futurum

(a) Melius apud Ademarum et Chronographum Lemovicensem *decimo*. Ex hoc posteriori Chronographo, anno *xx* *eclipsis Lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia; ipse denique anno confractum est Sepulchrum Domini à Paganis*. Hæc eclipsis non contigit anno 1009. Quæ hic narrantur à Glabro, confe-

renda sunt cum Chronico Ademari ad annum 1010.

(b) Rectius *Ægypti*, ut habet Curopalates. Hic *Ægypti* Calipha dicebatur *Hakemus*, qui *Azizio* patri successerat anno 996. Vide Pagium.

(c) Melerense seu Meleredense Monasterium in pago Autissiodorensi, vulgò *Moutier*.

A supersint, vel ad confirmandum proprium nefas, seu ad testimonium fusi sanguinis Christi, iccirco verò credimus Christianorum animositatem, divina dispensante providentia, in eis ad tempus mansuevisse. Eodem nihilominus anno, divina propitiante clementia, coepit mater ipsius Principis videlicet Ammirati Babylonis, mulier Christianissima nomine Maria, reaedificare Christi templum, jussu ejus filii eversum, politis et quadris lapidibus. Nam et vir ipsius quasi alter Nicodemus, pater hujus scilicet, de quo præsens est sermo habitus, occultè Christianus dicitur fuisse. Tunc quoque de universo terrarum Orbe incredibilis hominum multitudo exultanter Hierosolymam pergentes, domui Dei restaurandæ plurima detulerunt munera.

B

CAP. VIII. De hærese apud Aurelianos reperta.

TERTIO (a) de vicesimo infra jam dictum millesimum anno reperta est An. 1022.
 T apud præfatam Aurelianensem urbem cruda nimium atque insolens hæresis, quæ scilicet diutius occultè germinata, in perditionis segetem malè pullulans, plures in suæ cæcitatæ præcipitavit laqueum. Fertur namque à muliere quadam ex Italia procedente hæc insanissima hæresis in Galliis habuisse exordium, quæ ut erat diabolo plena, seducebat quoscumque volebat, non solum idiotas et simplices, verum etiam plerosque, qui videbantur doctiores in Clericorum ordine. Quæ scilicet veniens civitatem Aurelianensem, dum moraretur ibi per aliquod spatium temporis, veneno suæ nequitie plures infecit: quod etiam seminarium nequam in plures hii qui susceperant toto conamine spargere nitebantur. Fuerunt nempe hujus perversi dogmatis Hæresiarches duo, (heu! pro dolor!) qui in civitate putabantur genere ac scientia valentiores in Clero, quorum unus (b) Heribertus, alter Lisoius dicebatur. Hi denique, quamdiu res latuit, tam apud Regem, quàm apud Palatii Proceres summam obtinuerant amicitiam: nempe iccirco facilius quosque decipere potuerunt, quorum mentes amor fidei universalis minùs adstrinxerat. Qui non solum in prædicta urbe, sed etiam in vicinis urbibus malignum dogma spargere tentabant, dum quendam sanæ mentis in Rotomagorum civitate Presbyterum cupientes suæ consortem facere vesaniæ, missis Legatis qui ei omne secretum hujus perversi dogmatis explanantes, docerent: dicebant nempe fore in proximum, in illorum scilicet dogma cadere populum universum. Quibus comperitis, Presbyter sollicitè perrexerat ad Christianissimum Comitem ejusdem civitatis Richardum, exposuit ei omnem rei, ut compererat, ordinem: qui videlicet Comes protinus misit celeriter ad Regem, palam ei faciens clandestinam in regno proprio Christi ovium pestem. Ut autem cognovit Rex, scilicet Robertus, ut erat doctissimus ac Christianissimus, tristis ac mœrens nimium effectus, quoniam et ruinam patriæ, re vera et animarum metuebat interitum; iccirco quantocius Aurelianis properans, convocatis plurimis Episcopis et Abbatibus, ac religiosis quibusque laicis, acerrimè coepit perscrutari qui essent auctores hujus perversi dogmatis, vel qui parti illorum jam decepti consentirent. Facta igitur perscrutatione inter Clericos quomodo unusquisque sentiret, et crederet
 D ea quæ fides Catholica per doctrinam Apostolicam incommutabiliter servat et prædicat, illi duo, videlicet Lisoius et Heribertus, statim se aliter sentire non negantes, quales diu latuerant manifestaverunt: deinde verò plures post illos se parti istorum profitebantur hærare, nec ulla ratione se posse affirmabant ab illorum segregare consortio.

Quibus comperitis, tam Rex quàm Pontifices tristiores effecti, interrogaverunt illos secretius, utpotè viros hactenus in omni morum probitate (c) peruti-

(a) Pagius restituit *tertio et vicesimo*, pro quo, si contextus literarum pateretur, legendum esset *secundo et vicesimo*; hoc quippe anno detecta est hæresis Aurelianis, ut patet tum ex brevi Chronico Autisiodorensi infra edendo, cum ex Privilegio Roberti Regis Miciacensibus Monachis indulto *Aurelianis publicè anno Incarnationis Domini mxxii...* *Indictione v, quando Stephanus hæresiarches et complices ejus damnati sunt, et arsi sunt Aurelianis.* Hæc hæresis non unam dumtaxat urbem infecit in Galliis, ut infra videbitur apud Helgaudum in Vita Roberti Regis, et Ademarum in Chronico, etc.

Vide quæ suprâ notavimus, pag. 13.

(b) In Gestis Synodi Aurelianensis adversus hanc bæresim anno 1022 celebratæ, pro *Heribertus* legitur *Stephanus*. Nomina confundit Glaber, cum Stephanum Aurelianensem Hæresiarcham vocat Heribertum: quod posterius nomen fuit Presbyteri Rotomagensis de quo mox, ut patet ex Gestis modò laudatis. Ea Gesta, quæ suo loco subjiciemus, conferenda sunt cum iis quæ à Glabro narrantur.

(c) In Cod. Reg. *perutillimos*.

lissimos, quorum unus Lisoius in Monasterio sanctæ Crucis Clericorum caris- A
simus habebatur : alter idem Heribertus sancti Petri Ecclesiæ, cognomento
Puellaris, capitale Scholæ tenebat dominium. Qui dum interrogati fuissent,
à quo vel unde eis ista præsumptio accidisset, huiusmodi dederunt responsum :
Hoc enim diu est quòd sectam, quam vos jam tardè agnoscitis, amplectimur ;
sed tam vos quàm ceteros cujuscumque legis vel ordinis in eam cadere exspecta-
vimus : quod etiam adhuc fore credimus. His dictis, continuò palam exposuerunt
omnium antiquarum stultissimam ac miserrimam, nempe sui deceptricem, hæ-
resem : cujus videlicet ratiocinatio tantò minùs erat idoneis sermonibus ob-
nixa, quantò constat esse illi ter veritati contrariam. Dicebant ergo deliramenta
esse, quicquid in veteri ac novo Canone certis signis ac prodigiis veteribusque
testatoribus de trina unaque Deitate beata confirmat auctoritas : cœlum pariter B
ac terram, ut conspiciuntur, absque auctore initii semper exstitisse asserebant.
Et cùm universarum hæresum insanientes canum more latrantes deterrima, in
hoc tantùm Epicureis erant hæreticis similes ; quoniam voluptatum flagitiis
credebant non recompensari ultionis vindictam : omne Christianorum opus,
pietatis dumtaxat et justitiæ, quod æstimatur pretium remunerationis æternæ,
laborem superfluum judicabant esse. Interea his aliisque quamplurimis (a) insa-
niis impudenter ab eisdem prolatis, * defuere fideles atque idonei testes verita-
tis, qui illis sufficienter, si vellent tam veritati quàm propriæ acquiescere saluti,
respondere de suis cæcis atque erroneis assertionibus valerent.

* non.

Sed et nos quoque secundùm exiguitatem nostri intellectûs, his, quos præ-
notavimus, illorum erroribus vel perpauca respondere decrevimus. Primitus ta- C
men fideles hortamur universos ut interim mentes illorum præsagium serenet
I. Cor. 11. 19. Apostoli, qui prævidens in futuram huiusmodi cautelam intulit ; *Oportet*, in-
quit, *hæreses esse, ut ii qui ex fide sunt probentur.* In hoc igitur permaximè isto-
rum insipientia deprehenditur, atque ipsi omni scientia ac sapientia vacui per-
noscuntur, cùm negent creaturarum auctorem universarum, scilicet Deum :
quoniam manifestum est quòd omne, quantæcumque sit molis vel magnitudi-
nis, si cujusque superatur magnitudine, à maximo omnium cognoscitur proces-
sisse. Pari quoque ratione sciendum est tam de re corporea quàm incorporea.
Sciendum etiam quoniam, quæcumque res, sive corporalis sive incorporalis,
per quodlibet accidens vel motione vel cujuslibet alternitate sit diversa, ab im-
mobili rerum præceptore constat eam processisse, per ipsumque, si fortè quie- D
verit finem expetere. Cùm enim totius conditor creaturæ propria essentia sit
immobilis, propria essentia bonus, simulque verax, sua omnipotentia natura-
rum modos distribuens ordinansque ineffabiliter ; non extat præter eum, ubi
quietem expetant, nisi unde processerant redeant. Manifestumque est nihil in
universis factori deperisse, nisi illud, quod procaciter ab illo constitutæ trans-
cendit ordinem naturæ : et iccirco omnis res tantò meliùs veriùsque est quod
illam constat esse, quantò solidiùs firmiùsque in propriæ naturæ consistit ordi-
ne. Sicque fit ut universa quæ illius dispositioni incommutabiliter obediunt,
continuè serviendo auctorem prædicent. Si qua verò res procaciter ab eo de-
viando in deterius cecidit, ceteris jure manentibus documentum præbuit. In
prædictis videlicet creaturis quoddam medium continet genus hominum, po- E
tius scilicet cunctis animantibus, atque inferius cœlestibus spiritibus. Quod uti-
que genus, ut diximus, velut medium superiorum inferorumque, si cui parti
plus adhæserit, illi efficitur conformis : ideòque tantò infimis potius atque me-
lius efficitur, quantò supernorum spirituum naturam imitatur. Soli etiam ho-
mini datum est præ ceteris animantibus fore sese beatius, quoniam quidem et
illum dumtaxat, si caruerit, fieri, omnibus devenire miserius. Quem videlicet
conditionis ordinem cautè ab initio providens omnipotentis bonitas Condito-
ris, cernensque sæpins eundem videlicet hominem deserendo supera, involvi
nimiùm infimis, fecit proinde plura identidem pro tempore ad eruditionem illius
gratia erectionis prodigia.

Hujus quoque rei testis vel documentum extat omnis divinarum liber vel
pagina literarum : quæ scilicet literæ ipsius Omnipotentis magisterio repertæ,
cùm ejus specialiter multimoda gerant testimonia, mentem etiam, seu intellec-
tum hominis in eisdem eruditi ad cognitionis respectum sui erigunt condito-

(a) Eas insanias seu impia dogmata paulò fusiùs exponuntur in prædicta Synodo Aurelianensi.

A ris. Denique dum eidem homini depositæ ostendunt super quæ sit constitutus, aut sub quibus positus, inexplebile ingerunt ei desiderium : quoniam tantum ei incipiunt displicere universa quæ adsunt, quantum incalescit ad amorem illorum quæ desunt, fitque tantò melior atque pulchrior, quantum his per amorem hæserit vicinior ; atque in quantum melior, in tantum illi, qui summè bonus extat, creatori similior. Et iccirco patenter datur intelligi, quoniam quisquis hominum hujus amoris vacuus fuerit desiderio, omni proculdubio fiet pecude miserior ac deterior : quippe qui solus præ cunctis animantibus æternitatis potuit consequi beatitudinem, nullum præter eum corporale animal proprii erroris vel flagitii æternam sentiet vindictam. Sed et si cujus hominis animus sui Conditoris cognitionem desiderat, expedit ut primùm studeat qualiter sese ut prævaluerit intelligat :

B gat : quoniam sicut non contemnenda testatur auctoritas, quòd in ea parte præcipuè gerit homo speciem Conditoris, qua valet præ ceteris animantibus dono atque virtute rationis. Sed et sicut rationis bonum custodiunt sui moderamen et Auctoris dilectio, id est vera humilitas et perfecta caritas, ita illius adnulant utilitatem nequam concupiscentia et furor : hisque non repugnando efficitur homo bestiis similis, illis inserviando conformatur ad speciem vel imaginem Conditoris ; ut videlicet per humilitatem sese quid sit intelligat, per dilectionem verò in boni Conditoris similitudinem transeat. Ob id etiam constituuntur ei solummodò ab hominibus preces et donaria, ut vel illis donum rationis servet integrum, seu quod minus est aut depravatum, Conditoris bonitas augeat et reformet. Simul etiam laus et benedictio exhibentur eidem Conditori, ut fiant hominibus sana

C mente ac ratione vigentibus illius testimonium cognitionis ; et quantum plus cuique contigerit in Conditoris cognitionem proficere, tantò magis reperiet idem homo se ipsum per eandem cognitionem et plus et melius effectum esse. Nec isdem poterit in aliquo Conditoris sui opere existere blasphemus, qui illius cognitione omnimodis melior quàm extiterat fuerit effectus. Atque ideo manifestum est quoniam quicumque illius operationis blasphemus extitit, ejus cognitionis alienus fuit. Unde etiam certissime comprobatur quoniam, sicut ad summum bonum deducit omnem hominem Creatoris cognitio, sic demergit ad extremum malorum illius ignoratio. Nam plures illius beneficiis per insipientiam ingrati, ac misericordiæ operibus illudentes, atque increduli, pecudibus deteriores effecti, qui etiam in suæ cæcitatis caliginem perpetuò sunt demersi. Et quod plerisque contigit, factum

D in suæ salutis maximum remedium, exinde sibi alii adquisiere præeunte culpa æternum detrimentum.

Hoc perspicacissimè et permaximè claret in omnipotentis Patris singulari gratia, sponte de cælo hominibus ab eo in mundo missa per suæ Majestatis atque Deitatis coæternum Filium, videlicet Jesum Christum : qui scilicet cum Patre æquè origo omnis vitæ et veritatis atque bonitatis exhibuit planè sibi credentibus, quibusque à seculis incognitum, occultis ænigmatibus involutum, de se etiam testimonium perhibentium Scripturarum adimplebile documentum : in quo etiam veracibus verbis et prodigiis seipsum, et suum Patrem, atque eorum Spiritum in tribus discretè certissimis personis unum idem esse, id est unius æternitatis et potentiæ, uniusque voluntatis atque operationis, et, quod idipsum

E totum est, unius bonitatis, et per omnia coæqualis essentiæ : ex quo scilicet, et per quem, et in quo sunt omnia, quæ verè esse habent, plenum semper et æquale subsistens, ante omnia temporum curricula rerum principium : cujus etiam tota plenitudo per omnia, et finis omnium. Sed cum ipse Omnipotens in quodam creaturarum medio, videlicet in homine, suam expressisset imaginem, illumque proprio dimisisset arbitrio, insuper et omnia mundi optima illius ditioni subdidisset, neglecto propriæ constitutionis moderamine, ac plus quippiam vel aliud quàm auctoris voluntas illum decreverat, sese existimans fore, continuò tantò deterior est effectus, quantum præsumptior. Ad cujus potioem etiam reformationem isdem Conditor personam Filii suæ Deitatis misit in mundum, sui præformatam sumere imaginem : quæ scilicet quantum utilior ac decentior, tantò subtilior ac mirabilior : quam etiam plerique hominum non valentes, seu minùs volentes credere vel amare, ut sic tandem in illa suæ salutis sufficientiam potuissent intellectam reperire ; potiusque diversis impliciti erroribus tantò extiterunt veritatis rebelles, quantum probantur illius cognitionis expertes. De quorum proculdubio sorte sunt universæ hæreses, vel quorumcumque

errorum sectæ in toto terrarum orbe : quibus scilicet omnibus , nisi conversi sequantur Jesum gesta poenitudine, melius fuerat non fuisse. At quorum mens plena fide, amando et credendo illi obedivit , tantò meliores ex eo effecti , quantò perfectiùs adhæserunt illi, qui est initium ac perfectio totius boni. Ex his nempe constat tota Beatorum laudabilis summa , quorum venerabilis memoria universa seculorum ornat tempora : quibus etiam datum est cum universorum Creatore perenne et feliciter esse et vivere, illiusque semper agnitionis visione beatiores fore. Nos igitur tandem credimus , ut spoponderamus, his paucis illorum damnatorum insanix sufficienter respondisse.

Præterea cùm à pluribus omni sagacitate laboratum fuisset , qualiter deposita mentis perfidia , veram et universalem reciperent fidem , atque illis omnimodis se facere denegarent, dictum est eis quoniam, nisi celerius ad sanam fidei mentem redeant , Regis jussu et universæ plebis consensu igne essent protinus crematuri. At illi malè in sua confisi vesania, * vel pertimescere se jactantes, seque evasuros ab igne illæsos promittentes , quin potiùs ad meliora sibi suadentibus spernendo illudebant. Cernens quoque Rex et universi qui aderant minùs posse illos revocari ab insania , jussit (a) accendere non longè à civitate ignem permaximum , ut vel eo fortè territi à sua malignitate desinerent : ad quem cùm ducerentur , rabida adacti dementia , se omnimodis hoc velle proclamabant , ac sese ultro ad ignem trahentibus inferebant. Quibus ad ultimum numero tredecim igni traditis , cùm jam cœpissent acriùs aduri , cœperunt voce qua poterant ex eodem igne clamare, se pessimè deceptos arte diabolica nuper de universorum Deo ac Domino malè sensisse , et ob hanc ab eisdem illatam ei blasphemiam illos temporali atque æterna ultione torqueri. His verò plures è circumstantibus auditis , humanitatis pietate permoti , accedentes ut vel semivivos ab igne eriperent , minimè valuerunt, quoniam vindice flamma consumente illos, continuò in pulverem sunt redacti. Si qui verò postmodum hujus perversitatis sectatores fuerunt reperti, simili ultionis vindicta ubique fuerunt perdit. Præterea venerabilis Catholicæ fidei cultus, extirpata insanientium pessimorum vesania , ubique terrarum clarior emicuit.

(a) An cum religione Christiana , cujus proprium est non cogere sed persuadere , ut loquitur Athanasius in Historia Arianorum num. 67 , conciliari possit hujusmodi supplicium , paucis quidem ver-

bis , sed accuratissimis pro more docet Cl. Abbas Fleury in sua Præfatione seu Dissertatione ad Tomum 16 Historiæ Eccl. num. xiv.

D

CAP. IX. De filiis Regis ejusdem.

An. 1017. **S**USCEPIT igitur præfatus Rex de suprascripta conjuge * sua filios quatuor ,
* Constan-
tia. providusque de regni successu , elegit regnare post se illorum primogenitum Hugonem nomine , puerum adhuc , clarissimæ indolis illustrem. Cùmque de ipso (a) sacrando sublimiores Primates regni sagaciores consulisset , tale ei dedere responsum : *Sine puerum , Rex , si placet , crescendo procedere in viriles annos , ne , veluti de te gestum est , tanti regni pondus infirmæ committas ætati :* erat autem isdem puer ferme decennis. Qui minimè illorum acquiescens dictis, matre præcipuè instigante , regio in Compendio adscitis regni Primoribus coronam, ut decreverat , ex more à Pontificibus fecit puero (b) imponi. In processu quoque temporis cùm adolevisset , cernens se nil dominii rei peculiaris præter victum et vestitum ex regno , unde coronatus fuerat , posse mandare , cœpit corde tristari , atque apud patrem , ut ei quippiam dominii largiretur , conqueri. Quod ejus mater comperiens , ut erat avarissima , maritique magistra , fieri renitens , insuper convitiis ac maledictis juvenem lacescebat : et sicut quidam ait : *Novi ingenium mulierum , cùm velis , ipsa nolit : at si nolis , cupiet ultro.* Nam quæ priùs , ne fastu regni careret , aliquo ingruente mariti infortunio , contra omnium sola decretum sublimavit puerum , postea toto mentis nisù , ac si hostem alienigenam turpabat illum verbis et operibus. Ille verò cernens se non posse diutiùs talia æquanimitè tolerare , junctis secum aliquibus suæ

Terent. Eunuch. 4. 7. 42.

(a) Sic in Gestis Consulum Andegavensium. Malè in Editis , de ipsius sacrando sublimio. Idem tamen habet Codex Regius.

(b) Nona Junii anno Incarnationis D. N. J. C.

xxvii... in die sancto Pentecostes , ut habetur in Charta hoc ipso anno à Roberto Rege concessa Ecclesiæ Noviomensi. Idem confirmant Chronica Autissiodorensis , Vizeliacensis , Floriacensis , etc.

A ætatis juvenibus, cœpit infestari ac diripere ad libitum res genitorum : tamen paulò post Dei nutu in se reversus, ad genitores rediens, humili eos satisfactione benevolos erga se reddidit. Tunc demum ab eisdem largitur illi, ut optimum decebat filium, jus ubique ac potestas regni. Sed qualis et quantus postmodum extitit, præsentī stilo nequit explicari : quàm humilis ac dulcis eloquio, patri ac matri servis obedientior, pauperum largus dator, Monachorum et Clericorum consolator, necnon apud patrem cunctorum rogantum fidelissimus interventor, quàm affluenter in cunctis optimis melior, quis valet exequi relator? Hujusmodi enim fama ubique provinciarum percitus peroptabatur à multis, præcipuè ab Italicis, (a) ut sibi imperaret, in imperium sublimari : nam et ex cognomento proavi Magnus Hugo dicebatur à cunctis. Dum igitur incomparabili

B mentis simul ac corporis decore floreret, exigentibus majorum flagitiis, repente illum mors invida mundo (b) subripuit. Sed quale justitium contigit universis, nullo sermone valet exprimi. De cujus etiam funere subsequentes Iambicos rogatus à Fratribus cecini :

An. 1025.

*Psalmator parce mœstis mundialibus ,
Succurrat fletus intimis doloribus :
Pascat mœrentes singultuum gemitus ,
Humanum decus dum rapit interitus.
Annis florebat mundo juvenilibus ,
Ter denis (c) minùs excreverat duobus ,
Regnorum lumen Hugo, Regum maximus.
C Quem nex funesta invidit hominibus.
Non alter nostro talis emicat ævo,
Regnis spectatus, adscitus Imperio.
Bellorum tanto decoretur triumpho ,
Vigore pari valeat corporeo.
Quo gens Francorum vigeat lætabunda ,
Fideique pace tota simul Gallia.
Omnis quem prona poscebat Italia ,
Cæsar ut jura promeret regalia.
Sed te non nostra, juvenum pulcherrime ,
Heu ! proh dolor ! tempora meruere.
D Quibus inundant malorum miseriæ,
Vires bonorum corruunt assiduè.
Tu dolor matris , calamitasque patris ,
Crudele nimis monimentum germanis :
Mœror communis cunctis in Palatiis ,
Justitiumque populorum ultimis.
Leone presso , Virgo Solem ceperat ,
Tua cùm dirus membra pallor occupat.
Denis diebus sorte fit lux septima, (d)
Te patri fama perdidisse nunciat.
Jam seculorum cerne, Rector optime ,
E Gentem Francorum qui regat tutissimè ,
Hostemque sævum valeat repellere ,
Pactum quietis illi da perpetuæ.*

Qui in eadem, qua primitus coronatus fuerat Ecclesia, beati Martyris Cornelii videlicet, regio in Compendio est sepultus. Post cujus obitum cœpit iterum idem Rex tractare, quis potissimum ex residuis filiis post se regnare deberet.

Constituerat autem secundum Burgundiæ Ducem, Henricum nomine, post Hugonem natum, ipsumque decrevit pro fratre in regnum sublimare. Sed

An. 1027.

(a) Post mortem Henrici Imp. quæ contigit 14 Julii an. 1024. Vide infra Fulberti Epistol.

(b) Anno 1025, ut legitur in Chronico Floriacensi; et quidem 17 Septembris, ut mox videbimus. His concinit Anonymus in Historiæ Francicæ Fragmento, quod damus infra post Chesnium, à Roberto Rege ad mortem Philippi I ubi dicitur Hugo, post octo suæ sublimationis annos... vita discessisse. A nona Junii anni 1017, qua die coronatus est Hugo, ad 17 Septembris anni 1023, effluerunt anni octo et menses tres cum aliquot diebus; igitur

tur post octo suæ sublimationis annos... vita discessit.

(c) Corrigendum est *bis denis*. Ipse Glaber paulò superius testatur Hugonem fere decennem fuisse, cùm Rex coronatus est anno 1017. Præterea sub finem hujus capituli idem Glaber ait, Constantiam Hugonis matrem Roberto Regi nupsisse circa millesimum annum : igitur scribere non potuit, Hugonem natum fuisse annos 28, cùm vivere desiit. Codex tamen Regius habet *ter denis*.

(d) Id est, decima septima Septembris.

rursùm mater muliebri animositate agitata, tam à patre quàm à ceteris, qui A
parti illius favebant, dissentit, dicens tertium ad regni moderamen præstantio-
rem fore filium, qui et Roberti patris nomine censebatur. Hoc quippe inter
fratres seminarium discordiæ fuit. Coadunatis denique Rex metropoli Remis
regni Primatibus, stabilivit regni coronæ Henricum (a) quem delegerat. Tunc
demum post aliquod temporis spatium, illi duo fratres, firmato amicitiae fœde-
re, præcipuè ob insolentiam matris, cœpere vi invadere vicos et castella sui
patris, ac circumcirca diripere quæ poterant bonorum illius. Nam ille, quem
Regem fecerat, Drogas illi castrum subripuit: alter verò in Burgundiæ partibus
Avallonem atque Belnensem. Pro quibus Rex gravi turbatus mœrore, colli-
gens exercitum ascendit Burgundiam: bellum plus quàm civile patrat. Interea
cùm super his venerabilem patrem (b) Willelmum consulisset apud Divionensi B
castro quid agere deberet; oransque, ut erat vir totius mansuetudinis et pietatis,
qualiter tam pro se quàm pro illis Dominum oraret, tale responsum ab eodem
suscepit: *Meminisse te, ô Rex, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri
à te illatorum in tua juventute, quoniam talia tibi, justo iudice Deo permittente,
à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti.* Hæc audiens Rex, patien-
tissimè tulit; seque ultrò culpabilem clamans, non negavit: deinde post
obsidionem ac depopulationem utriusque provinciæ, ad pacem redeuntes, pau-
lisper quieverunt.

- An. 1030. Anno quoque sequenti mense Julio Robertus Rex apud castrum Meledunense
diem clausit extremum; delatumque est corpus ejus ad Ecclesiam sancti Dio-
nysii Martyris, ac in eadem sepultum. Tunc rursus oritur inter matrem et filios C
rediviva discordiæ crudelitas, ac præteritarum irarum fræna laxant inveterata
odia. Diu multùmque vastando res proprias, debacchatum est, donec Fulco
Andegavorum Comes, cognatus (c) scilicet ipsorum, matrem redarguens, cur
bestialem vesaniam erga filios exerceret, utrumque parentem in pace reduceret.
An. 1032. Sequenti verò anno eodem mense, atque in eodem castro, quo Rex obierat,
et ipsa obiit, indeque portata est ad sancti Dionysii Basilicam, ac juxta Regem
sepulta.

Henricus nempe Rex paternis rebus potitus, germanum suum Robertum
constituit Burgundiæ Ducem. Præterea cùm isdem Rex rempublicam vivaci
mente et agili corpore regni sui discuteret, tunc contigit ut Leotericus Seno-
num Archipræsul obiret. Ille verò unum de suæ gentis nobilibus consecrari (d) D
mandavit, atque in ejus loco subrogari: sed Odo rerum ditissimus, licèt fide
pauper, alterum ècontra delegerat, ne jus regium hac in parte foret integrum:
nam qui viventi patri Roberto multa tam vi quàm calliditate subripuerat, arte
simili filiis facere cupiebat. Cùm enim primitus civitates, Trecurum videlicet
ac Meldorum, cum multiplicibus castris illi præripuisset; post mortem ejus
conjugi et filiis illius Senonicam subripuit urbem: quam etiam tunc adversus
illos infamis possessor vallaverat. Quod cernens Henricus, acra animi feroci-
tate tamdiu illum insecutus est debellando, quousque genu flectens ei se subde-
ret, ejusque ditioni obediens pareret. Erat enim isdem Odo natus ex filia (e)
Chuonradi Regis Austrasiorum, Berta nomine, licèt à patris sui proavis obscu-
ræ (f) duxisset genus lineæ. Et quoniam Regi Rodulfo, avunculo scilicet ejus, E
non erat proles ulla, quæ foret regni hæres, præsumpsit, ipso vivente, vi po-
tius quàm amore regni habenas præripere; conferens insuper multa donaria, ut
ei assensum præberent (g) Primores patriæ; sed nequicquam. *Domini est enim
regnum, et cuicumque voluerit, dabit illud.* Est etiam Proverbium: *Secundum fidem
hominis erit amicus illius.* Gens enim præcipuè regni ejusdem assertionem fidei flocci-
pendit, et fœdus pro nihilo ducit.

(a) Henricum anno 1027 à patre in consortium
regni adoptatum fuisse validis probat argumentis
Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, num. 27.

(b) Willelmus Abbas erat S. Benigni Divion.
Obiit anno 1031.

(c) In Gestis Consulum Andegav. *avunculus*. Et
certè Fulco frater erat Arsindis matris Constantiæ.

(d) Henricus Rex Gelduinum in illam sedem in-
duxit contra Cleri et populi voluntatem, qui Mai-
nardum ejusdem Ecclesiæ Thesaurarium præfere-
bant.

(e) Conradus Rex Arelatensis seu Burgundiæ

Transjurane patri suo Rodulfo II successit anno
937; obiit anno 993. Berta ejus filia primò nupse-
rat Odoni I Blesensi Comiti, deinde anno 995 Ro-
berto Francorum Regi.

(f) Odo filius erat Odonis I Comitis Blesensis,
Turonensis, Carnotensis, Bellovacensis, Meldensis
et Pruvinensis, nepos Theobaldi cognomento Tri-
catoris. Anno 1019 post mortem Stephani Comitis
Campaniæ, Campaniam invasit: anno 1037 dimi-
cando occisus est.

(g) In Gestis Consulum Andegav. *præberent*,
Primoribus patriæ. Ita Cod. Regius.

Exstitit

A Exstitit igitur post mortem Henrici Imperatoris, qui fuit nepos Regis Rodulfi, (a) Chuonradus, de quo in subsequentibus narrabimus, habens in conjugio neptem præfati Rodulfi; ob hoc maximè valenter resistens contradicebat Odoni: quorum etiam lis acerrima regni utriusque maximam fecit depopulationem. Ad ultimum denique cum jam in conspectu Dei excederet mensura tanti mali, collecto undecumque exercitu permaximo, conscendit Odo in Tulensem pagum, quem jam sæpius depopulaverat, ibique oppugnans cepit Barrense castrum, cum magna tamen diremptionis eversione totius provinciæ. Cumque in eodem castro locatis militibus ad custodiam ferme quingentis, ut tamen (b) ipse quantociùs ad propria repedaret, utpote qui curis agitabatur innumeris. Præstolabantur itaque illum Legati ex Italia directi, deferentes ei ar-

B ram Principatûs, ut aiebant, totius Italiæ regionis. Contempserant enim suum Principem, prædictum videlicet Chuonradum, Mediolanenses, conjuratione facta adversus eum, junctis sibi quos poterant ex civitatibus in circuitu: existimabant quoque eundem Odonem posse percipere regnum Austrasiorum, atque ad eos transire, ut illic gereret Principatum. Sed, sicut ait Manufortis insignis præcentor bellorum Domini: *Dejecisti eos*, inquires, *dum allevarentur*, ita contigit. Nam subito Gocilo Dux totius primæ (c) Rhetiæ regionis cis Renum cum exercitu nimio in eum irruens, omnem Odonis exercitum in fugam vertit, licet ex utraque parte plurima multitudo moriens corruerit. Tunc denique et ipse (d) Odo miserrimè interiit; cujus lacerum cadaver Rogerius Catalaunorum Præsul, habens secum virum venerabilem Abbatem (e) Richardum, à cæde suscipiens

C uxori reddidit. [(f) Narrant etiam plerique quod corpus ejus diu multumque quæsitum inveniri non potuit, donec uxor ejus veniens tali intersigno invenit: habebat enim verrucam inter genitalia et anum.] Quod sic inventum accipiens, direxit illud Turonis, ibique sepultum est juxta patrem suum in atrio (g) sancti Martini superioris Cœnobii. Et quidem finis Odonis talis exstitit: quem iccirco huic seriei intexere voluimus, qualiter in præsentiarum cognosceretur rerum Creator justissimus potenter explere, quod olim Thesmoforo suo Moysi promisit: *Ego*, inquires, *Dominus*, *qui judico peccata patrum in filiis in tertiam et quartam generationem*. Deut. 5. 9.

Tertius namque hic Odo, de quo à nobis sermo superior est habitus, nepos fuit illius Tebaldi Carnoti Comitis, cui cognomen Tricator fuit. Hic nempe

D quondam junctus Arnulfo Flandrensi Comiti, expetens per Legatos Willelmum Rotomagorum Ducem velut ad familiare colloquium pacis, promittens se ex parte Regis Francorum seu Hugonis Magni, qui fuerat filius Roberti Regis, quem (h) Otto Dux Saxonum, postea verò Imperator Romanorum, Suessionis interfecit, ei utilia esse dicturum. At ille quoque, ut erat vir innocens, licet potentissimus, ubi illi constituerat, per fluvium * Sequanæ eVectus navigio, velociter illi affuit. Qui dum simul convenientes, irruunt in amplexus, unus simplicitate revera, ceteri dolo illecti, simulatæ pacis atque amicitiae miscuere colloquia. Post finem verò insimulatorum verborum cœpto recessu, jam longiusculè progrediente Willelmo, revocavit eum Tebaldus quasi secretioria adhuc ei loquens crediturus, seu carius valedicturus: at ille remum dextra acci-

E piens, prohibuit ut nemo suorum exiens eum sequeretur; exilivit ad ripam: Tebaldus quoque illum appropinquans, quasi aliquid locuturus, ilicò exerta, quam ad hoc tulerat sub pallio, spata, uno ictu à corpore caput decussit. Quod cernentes qui cum Willelmo venerant, remigando fugam arripiunt; nunciavere Rotomagensibus ut contigerat: erat enim Willelmo filius ex concubina Richardus nomine, tamen adhuc adolescens: quem accipientes sui statuerunt pro patre Principem regni. Tebaldus nempe, patrato scelere, concitus perrexit ad He-

(a) Conradus, Henrici Franconiæ Ducis filius, anno 1024 Henrico Imp. successit: anno 1016 uxorem duxerat Gisellam filiam Hermannii Suavorum Ducis et Gerbergæ sororis Rodulfi tertii Arelat. Regis.

(b) In Gestis Consulnm Andegav. *decrevit samen... repedare*.

(c) Gocilo seu Gozilo Dux erat Lothariensis, Glaber igitur per primam Rhetiam intellexit Lotbarii regnum. Obiit Gozilo an. 1044.

(d) In Gestis Conf. Andegav. *Odo capite plexus*

miserrimè interiit: cujus lacerum cadaver et excapitatum Rogerius.

(e) Richardus S. Vitoni Virdun. et S. Petri Catalaun. Abbas obiit anno 1046.

(f) Quæ uncinis includuntur in uno Codice Ms. addita sunt: leguntur etiam in Gestis consulnm Andegav.

(g) In iisdem Gestis, in Capitulo B. Martini Majoris Monasterii.

(h) Otto Saxonum Dux dicitur Robertum occidisse, quia auxiliares copias miserat Carolo Simplici.

ribertum Trecorum Comitem, petens ab eo (a) sororem ipsius dari sibi in conjugium, uxorem scilicet prædicti Willelmi quem interfecerat. At ille statim promisit dari, vocans eam ad colloquium sui, quæ nondum genuerat prolem, quasi consolaturus ex damno mariti, tradidit illam Tebaldo detestabile satis in conjugium: ex qua genuit Odonem, patrem videlicet istius, cujus finem teterrimum suprâ diximus.

Illud etiam commemorari in calce tertii Libelli placuit, qualiter vindex divina potestas totius boni moderatrix, insolentiæ humani generis vel ultrix in præsentiarum exstiterit. Olim igitur circa millesimum incarnati Verbi annum, cum Rex Robertus accepisset sibi Reginam Constantiam à partibus Aquitaniæ in conjugium, cœperunt confluere gratia ejusdem Reginæ in Franciam atque Burgundiam, ab Arvernia et Aquitania homines omni levitate vanissimi, moribus et veste distorti, armis et equorum phaleris incompositi, à medio capitis comis nudati, histrionum more barbis rasi, caligis et ocreis turpissimi, fidei et pacis fœdere omnino vacui. Quorum itaque nefanda exemplaria, heu! proh dolor! tota gens Francorum nuper omnium honestissima, ac Burgundionum sitibunda rapuit, donec omnis foret nequitiae et turpitudinis illorum conformis. Si quislibet verò religiosus ac Deum timens talia gerentes compescere tentavisset, ab eisdem insania notabatur. Sed vir integerrimæ fidei ac constantiæ pater videlicet * Willelmus, quem jam suprâ commemoravimus, rejecto pudore, sumptaque spiritali invectione, Regem pariter ac Reginam, cur talia in suo regno permetterent fieri, acerrimè increpavit; quippe quod ceterorum honestissimum honore et religiositate diutiùs claruerat regnorum. Ceteros quoque inferioris gradûs seu ordinis ita redarguens comminabatur, ut plerique monitionibus illius coërciti, relicta superstitiosa vanitate, in pristinum se reformarent usum. Asserebat igitur isdem Abbas hæc omnia molimina calteria esse satanæ; ac si quis hominum talibus insigniis calteriat ex hoc seculo migrasset, difficulter à diaboli vinculis posse eripi. In pluribus tamen nequam usus convaluit, cujus etiam detestans elogium paucis Heroicis pernotavi:

Anno post Dominum terris de Virgine natum
 Milleno, gravibus homines erroribus acti,
 Dum cupimus rerum species intendere plures,
 Præteritisque (b) placet studiis componere mores,
 Objectat sese novitas incauta periclis.
 Ecce priora sibi rident (c) et tempora nostri
 Ludicra, quæque probris sociant, tumque usibus aptant,
 Turpia nec horrent, animis et seria calcant.
 Quæ justos rexere viros et honesta refutant.
 Corpore perverso creat hæc nunc vita tyrannos,
 Trunca veste viros, sine fœdere pacis ineptos.
 Consilio muliebre gemit Respublica laxa.
 Fraus, raptus, quodcumque nefas dominantur in orbe.
 Nullus honor Sanctis, nulla est reverentia sacris.
 Hinc gladius, pestisque, fames populantur ubique:
 Nec tamen impietas hominum correctæ pepercit.
 Ac nisi magna Dei pietas protenderet iram,
 Infernus hos terricrepo consumeret ore.
 Hoc habet infelix peccandi consuetudo,
 Quòd plus quis peccat, minùs hic peccare pavescat,
 Quisque minùs peccat, magis hic peccare (d) timescat.

(a) Leugardis vocabatur.

(b) Codex Regius, Præteritis placet et studiis.

(c) Idem rident cum tempora nostri, Ludicraque

probris.

(d) Idem, tremescat.

Explicit Liber III.

A

INCIPIT LIBER QUARTUS.

POST multiplicia prodigiorum signa, quæ tam antè quàm pòst, circa tamen annum Christi Domini millesimum in orbe terrarum contingere, plures fuisse constat sagaci mente viros industrios, qui non his minora pro-

B pinquante ejusdem Dominicæ passionis anno millesimo fore prædixere: quod utique evidentissimè contigit. Mortuo quoque, ut jam diximus, Heinrico piüssimo Imperatore, cui scilicet nulla proles exstitit, qui in regnum post illum succederet, nonnulli sese inferre tentantes de Primatibus, qui tamen potiùs ut regni corona fulgerent, quàm profectum reipublicæ moderamenque justitiæ exercerent. Præ cunctis ergo quidam Chounradus, quem superiùs taxavimus, audax animo et viribus ingens, sed fide non multùm firmus. Cùm enim diu multùmque de constituendo regni Principe, ac præcipuè inter Præsules, tractatum fuisset, visum est eis ipsum Chounradum debere

C eligere, nisi quòd unum intererat, propter quod Heinricus etiam illum valde exosum habuerat: habebat enim conjugem, quæ illi erat affinis, quam etiam primitus quidam cognatus ipsius duxerat. Prætereà innotuerunt ei Pontifices quid potissimùm vellet, aut tale conjugium, quod manifestissimè sacræ auctoritati nimium repugnabat, tenere; seu eo dimisso coronam Imperii sumere. Qui protinus dimittendum promisit talis incesti conjugium, seque parere diligentissimè illorum dictis, et obedire consiliis. Deinde verò mittunt ad Papam Romanum, ut eis in hoc quod decreverant consentiret: qui statim libentissimè annuit, mandans insuper ut quantociùs suscepto Germaniæ

D sceptro Romam pergeret, suscepturus totius Italiæ coronam. Intereà indeptus regni infulam Chounradus Italiam perrexit, secumque ducens uxorem quam, ut diximus, illicito ceperat matrimonio: cui protinus in descensu Alpium, quem Curiam Gallorum licèt corruptè vocant, in oppido Cumis occurrit cum summo apparatu Papa Romanus, ut antè spoponderat. Fuere tunc quidam de Marchionibus Italiæ, qui minùs ei assensum præbuerunt: sic enim illis facere mos est, ut jam suprà taxavimus, in mortibus Imperatorum. Nam et Papienses, ceterorum superbissimi, Palatium Regis in sua civitate operoso sumptu constructum destruxerant usque ad solum. Ille verò ut comperit, ferociter irruit, Iporeiam primitus civitatem capiens, deinde ceteras cum castris universis propriæ subjiciens ditioni. Sicque Romam deveniens, coronam ex more sumpsit Imperii: cui dum Episcopi suggererent ut auctoritate Romani Pontificis, qualiter illis promiserat, repudium illiciti faceret conjugii, graviter accipiens, dixit se Imperatorem creatum nullo modo debere uxore viduari: ac sicut ineptè ceperat, tenuit.

An. 1024.

An. 1026.

An. 1027.

CAPITULA LIBRI QUARTI.

- I. De universalitate Ecclesiae à Constantinopolitanis injustè requisita.
- II. De hæresi in Italia inventa.
- III. Quòd peccatis hominum exigentibus, Domino permittente, à nequam spiritibus aliquando fiant miracula.
- IV. De fame validissima, quæ contigit in Orbe terrarum.
- V. De pace et abundantia anni millesimi à Passione Domini.
- VI. De confluentia populi totius Orbis, quæ ad Sepulchrum Domini Hierosolymis facta est.
- VII. De præliis Sarracenorum adversùs Christianos in Africæ partibus.
- VIII. De Leuticorum prælio adversùs Christianos in partibus Aquilonis.
- IX. De signo quod in Sole apparuit.

B

CAP. I. De universalitate Ecclesiae à Constantinopolitanis injustè requisita.

An. 1024.

CIRCA annum igitur Domini millesimum vicesimum quartum, Constantinopolitanus Præsul cum suo Principe Basilio, aliique nonnulli Græcorum consilium iniere, quatinus cum consensu Romani Pontificis liceret Ecclesiam Constantinopolitanam in suo orbe, sicuti Roma in universo, universalem dici et haberi. Qui statim miserunt qui deferrent multa ac diversa donorum exenia Romam, tam Pontifici quàm ceteris quos suæ parti favere conspicerent. Ubi convenientes, exposuerunt apud Pontificem suæ profectionis querelam: sed quid non pertentat cæcus amor habendi? estque proverbium: *Aureo pugillo murum frangere ferreum*. Ac licèt pro tempore philargyria mundi regina queat appellari, in Romanis tamen inexplabile cubile locavit. Mox namque ut videre Græcorum sibi deferri fulgidas opes, versum est cor illorum ad fraudulentiae diverticula, pertentantes an fortè clanculò concedere quiverant quod petebatur: sed nequaquam. Non enim potest falli summa Veritas, quæ spondit: *Portæ inferi non prævalebunt adversùs eam*. Dum ergo adhuc leni sub murmure hujusce machinatores in conclavi sese putarent talia tractavisse, velox fama de ipsis per universam Italiam decucurrit. Sed qualis tunc tumultus, quàm vehemens commotio per cunctos exstitit, qui audierunt, dici non valet. Præcipuè tamen vir prudentissimus, pater videlicet Willelmus, de quo jam diximus, ad Romanum Pontificem de hac re misit epistolam corpore brevem, sed materia ingentem, ac sermone pungentem, talia continentem: *Gratia Dei et reverentia beati Apostolorum Principis Petri Sedium in Orbe terrarum excellentissimo, indepto Papæ Johanni Willelmus crucis Christi servus, sedem judicii cum Apostolis, et regni coronam. Magistri Gentium dictis instruimur, seniore non increpandum: isdem tamen aliàs dicit, Factus sum insipiens, vos me coëgistis.*

11. *Iccircò igitur filiationis diligentia hortamur communem vestram paternitatem, qualiter in uno imitemini cogitationes hominum, providentem Dominum Salvatore, ut dicatis ad aliquem vobis unanimem, quemadmodum ipse Petro: Quid dicunt homines de me? Si verò responsum illius ex fide fuerit, animadvertite qualiter sonuerit. Si autem clarè, custodite ne obfuscetur: si verò obscurè, lux mundi oranda est, qualiter ita fulgeatis, ut universis in gremio Ecclesiae constitutis ad viam mandatorum Dei gradiendam lumen præbeatis. Sed est fama rei, quæ nuper erga nos accidit, de qua quis audiens non scandalizatur, noverit se longè ab amore superno disparari: quoniam licèt potestas Romani imperii, quæ olim in orbe terrarum Monarches vigit, nunc per diversa terrarum innumeris regatur sceptris, ligandi solvendique in terra et in cælo potestas, dono inviolabili incumbit Magisterio Petri. Atque ista iccirco diximus, ut animadvertatis non aliter Græcis quàm cenodoxia hujusce quam audivimus, apud vos requirere impetravisse. De cetero quoque optamus uti universalem decet Antistitem, vos acrius in correctione ac disciplina sanctæ et Apostolicæ Ecclesiae vigere, æternæque ac feliciter valere. Erat quippe (a) Johannes iste cognomento Romanus, frater illius Benedicti, cui in Episcopatum successerat largitione pecuniæ, repente ex laicali*

(a) Johannes XIX fratri suo Benedicto VIII successit anno 1024.

A ordine neophitus constitutus est Præsul. Sed insolentia Romanorum huiusmodi adinvenit palliatdæ subdolositatis ridiculum, scilicet ut quemcumque pro suo libitu in præsentiarum ad Pontificatûs officium delegerint, mutato nomine, quod illi priûs fuerat, aliquo magnorum Pontificum nomine illum appellari decernunt: re vera quem si non meritum rei, saltem nomen extollat. Prætereà Constantinopolitani ad propria remeantes, confutata illorum undique tumida præsumptio conquievit.

CAP. II. *De hæresi in Italia inventa.*

B *CASTRUM* igitur erat per idem tempus in gente Longobardorum, quod ut An. 1027.
 erat vocabatur, Mons videlicet fortis, plenum etiam ex nobilioribus ejusdem gentis. Hos nempe cunctos ita maculaverat hæretica pravitas, ut antè erat illis crudeli morte finiri, quàm ab illa quoquomodo possent ad saluberrimam Christi Domini fidem revocari: colebant enim idola more Paganorum, ac cum Judæis inepta sacrificia litare nitebantur. Sæpissime denique tam Mainfredus Marchionum prudentissimus, quam frater ejus Alricus Astensis urbis Præsul, in cujus scilicet Diocesi locatum habebatur prædictum Castrum, ceterique Marchiones ac Præsules circumcircuita creberrimos illis assultus intulerunt, capientes ex eis nonnullos, quos dum non quivissent revocare ab insania, igne cremavere. Contigit ergo in vicino haberi aliud Castrum nostræ Religionis et fidei, in quo quidam miles aliquando ægrotans ad extremum penè devenerat. Ad quem
 C utique visitandum ex hæreticorum Castello illorum præcipua, juxta morem, veniens mulier, re vera potiùs ut evidentior fieret secta ejusdem nequitiae, protinus ut egrediens domum, in qua æger decubabat, intraret, repentè prospiciens is qui languebat, vidit intrare cum eadem muliere ad se innumerabilem exercitum in nigerrimis vestibus faciebusque teterrimis. Qua verò ingressa, postquam languentis frontem, ac pulsum pectoris, et cetera, ut usus habet, manu perlustravisset, pronuntiaretque illum convalesciturum in proximum, domo egressa est, totaque simul familia cum illa solum reliquere infirmum. Statim quoque affuit illi nigrorum, quem viderat, globus, cui ita, qui videbatur illorum princeps, inquit: *Agnoscis me*, inquit, *Hugo?* hoc enim erat illius ægri vocabulum: cùmque ille respondens diceret: *Tu quis es?* dixit ei: *Potentissimus potentum, ac ditissimus divitum, ego qui occurro tibi: si me tantum credideris facere posse ut te à morte, quæ præsens imminet, eripiam, longoque vives tempore. Et ut certissimè credas quod spondeo, noveris meo auxilio, meaque industria Chounradum hoc tempore (a) Imperatorem esse creatum. Tu quippe bene nosti quòd nullus Imperatorum ita velociter omnem Germaniam atque Italiam, sicuti iste, suæ subjugavit ditioni. Novi, inquit æger, et mirum diu mihi cum ceteris fuit. Deinde verò primæ fraudis auctor adjecit: Nonne etiam in transmarinis partibus regnum Græcorum post Basilium Michaëli mihi obedienti tradidi? Iccircò crede mihi, et faciam tibi multò majora quàm sperare queas, teque ipsum sanati restituam.* Erat quippe fama tunc temporis, quod isdem Michaël Cubicularius fuisset Basilii, clamque illi venenum in potu ad necem dedisset: cujus proculdubio Imperii
 E post mortem ejus sumpsit coronam: cujus etiam, ut par erat, regimen Imperii non satis utile fuit. Intereà memoratus Hugo in sese reversus, dextra signum venerabilis crucis exprimere tentans, dixit: *Ego verò Jesum Dei filium testor, quem adoro, credo et confiteor; non alium te omninò credidero, nisi ut fuisti et es, fallacem diabolum.* Tunc dæmon continuò hanc vocem edidit: *Quæso ne brachium contra me erigas.* Sicque continuò omnis ille globus, ut fumus evanuit. At ille exclamans voce qua potuit, occurrunt quippe domestici, narrat illis ex ordine quæ vidit, quæ audivit. Quibus dictis, ipso die ante solis occasum obiit. Nulli denique dubium quoniam ista et sibi et nobis vidit.

(a) Coronatus est Conradus die 26 Martii, die sancto Paschæ, an. 1027.

C A P. III. Quòd peccatis hominum exigentibus, Domino permittente,
à nequam spiritibus aliquando fiant miracula.

A

Deut. 13. DIVINA igitur auctoritas per Moysem Judæis prolata, taliter illos monuit, dicens: Si fuerit, inquit, Propheta inter vos, loquens in nomine alicujus deorum Gentium et prædixerit quidpiam futurum, et fortuito evenierit, non credatis ei, quoniam tantat vos Dominus Deus vester, ut sciat si deligatis eum, an non. Habemus ergo in præsentiarum in re dissimili non dispar exemplum. Fuit enim in præscripto tempore homo plebeius mangonum callidissimus, ignoti tamen nominis et patriæ, quoniam pro diversitatibus locorum quærens latebram ne agnosceretur, fraudulenter imponebat sibi vocabula, vel de qua foret provincia. Effodiebat quoque è tumultis clanculè ossa evellens à cineribus nuperrimè defunctorum hominum; sicque imposita in diversis (a) apophoretis, venditabat apud plurimos pro sanctorum Martyrum seu Confessorum reliquiis. Hic verò post innumeras hujusce illusiones in Galliis patratas, perfuga venit ad loca Alpium, ubi persæpe brutæ gentes inhabitant, habentes in arduis plurima domicilia: ibi nempe se Stephanum nunciavit, qui aliàs Petrus, aliàs Johannes dictus fuerat. Illic ergo more solito noctu colligens à loco abjectissimo ignoti ossa hominis, quæ posuit in cassella et feretro, dicebat sibi Angelica ostensione revelatum fuisse, quem fingeat esse sanctum Martyrem nomine Justum. Mox quoque vulgus, ut se in talibus habere solet, ignavum quicquid rusticanae plebis fuit, totum ad hanc famam confluit; pœnitet insuper si non est sibi morbus, quo curari deposcat. Tunc ducit debiles, confert munuscula, pervigil tenet excubias, præstolans repentina fore miracula, quæ, ut diximus, aliquotiens permittantur fieri à malignis spiritibus tentatoriè, peccatis hominum præcedentibus: quod tunc proculdubio evidentissimè claruit. Multimodæ quippe membrorum reformationes ibidem visæ sunt exstitisse, ac insignia pendere oscillorum multiformia; nec tamen Moriannæ, vel Utzeticae, seu Gratinonæ urbium Præsules, in quorum Diocesibus talia profanabantur, diligentiam hujus inquirendæ rei adhibere: quin potius conciliabula statuentes, in aliquibus nihil aliud nisi inepti lucri quæsitum à plebe, simul et favorem fallaciæ exigebant.

* Divionensis.

Interea Mainfredus Marchionum ditissimus hujusmodi famam comperiens, misit è suis qui vi rapientes illud quod colebatur simulachrum, sibi deferrent, quem æstimabant Martyrem venerandum. Cœperat enim isdem Marchio constituere Monasterium in Seutiæ (b) castro, quod est antiquissimum inter Alpes, in honore Dei omnipotentis, ejusdemque genitricis Mariæ semper Virginis: in quo etiam post expletionem operis illum cum aliis quamplurimis Sanctorum pignoribus locare decreverat. Post paululum quoque completo Ecclesiæ opere, statutoque dedicationis die, accersitis Episcopis in giro degentibus, cum quibus etiam sæpenominatus Abbas * Willemus, nonnullique Abbates affuerunt. Erat autem tunc ibi prædictus mango jam dicto Marchioni percarissimus effectus; quippe quoniam spondebat se multò preciosa Sanctorum pignora in proximo revelaturum, quorum scilicet gesta et nomina, atque passionum certamina, ut cetera, fallaciter confingeat. Qui cum à doctioribus quibusque interrogaretur, qualiter talia pernosceret, minùs verisimilia blatterans personabat: nam et egomet cum sæpiùs nominato Abbate illuc deveniens intereram. Aiebat namque: Apparet, inquiens, mihi noctu Angelus, narratque ac docet quæcumque me velle scire noverit, et tam diu apud me manet, usque dum ego recedere compello. Cum verò ad hæc respondentes sciscitaremus, an vigil seu insomnis hoc cerneret, subjunxit: Per singulas penè noctes eripit me Angelus è lectulo,

(a) Apophoreta sunt vasa seu thecæ, in quibus Sanctorum reliquiæ ferebantur. Hoc genus vasis ipse Glaber mox cassellam et feretrum vocat.

(b) Seutiæ seu Secusiæ castrum in Alpibus Cottis, vulgò Suze. Secusiensis Monasterii constructionem ad annum circiter 1027 refert Mabillonius lib. 56 Annal. Bened. Num. 21. Exstat in Chronologia Pedemontana conditi Monasterii primum Instrumentum, in quo legitur Alricum Astensis Ecclesiæ Episcopum et germanum ejus Odelricum Marchionem, qui alio nomine dictus Maginfredus, filios bonæ memoriæ Maginfredi Marchionis, unâ

cum Berta Comitissa, filia quondam Auberti itidem Marchionis, junioris Maginfredi uxore, Monasterium construere decrevisse. In fine Alricus Episcopus, qui antè secundum legem Romanam se vixisse dicit, tunc antem salicum esse, ut totius facti firma sit auctoritas, pergamenam de terra elevavit, et Herenzoni Notario et judici sacri palatii ad scribendum tradidit, duoque testamenta seu exemplaria uno tenore scripta fieri jussit, anno imperii Conradi tertio, nono die mensis Junii Indictione XII: quæ notæ anno 1029 conveniunt. Actum in civitate Taurinensi.

- A uxore mea ignorante; qui post multa colloquia salutans me atque deosculans recedit. Nos quoque expoliatum calliditatibus intelligentes mendacium, cognovimus virum non angelicum, quin potius fraudis ac malignitatis ministrum. Præterea Pontifices ritè peragentes, ob quam venerant, Ecclesiæ consecrationem, intromiserunt cum ceteris reliquiarum pignoribus ossa illius prophani astu adinventata; non tamen sine magna utriusque plebis exultatione, quæ innumerabilis illuc convenerat. Contigit ergo ista fieri die xvi Kalendarum Novembrium. Iccircò nempe, quoniam fautores hujus erroris asserebant esse eadem Justi Martyris ossa, qui eo die Belvaco Galliarum passus urbe: cujus etiam caput Autisiodoro, ubi natus et nutritus fuerat, relatum est et habetur. Sed ego, qui rei novitatem noveram, frivolum quod dicebatur asserebam: elegantiores tamen
- B virorum personæ cognoscentes figmenta fallaciæ, fidem dabant assertioni quam protuleram. Nocte denique insecuta, visa sunt à quibusdam Monachorum seu aliorum Religiosorum monstruosa in eadem Ecclesia phantasmata; atque à locello, quo inclusa habebantur ossa, formas nigrorum Æthiopium exisse, necnon ab Ecclesia recessisse. Et licèt plures sanæ mentis detestabile figmentum abominandum clamarent, vulgus tamen rusticanæ plebis mangonem corruptum injusti nomen pro Justo venerans, olim in suo permansit errore. Nos autem iccirco ista retulimus, ut à multiformis dæmonum seu humanorum errorum, qui in orbe passim abundant, præcipuè in fontibus seu arboribus, ab ægris incautè veneratis caveatur.

C CAP. IV. De fame validissima, quæ contigit in orbe terrarum.

- I MMINENTE igitur anno incarnati Christi millesimo tricesimo tertio, qui est à passione ejusdem Salvatoris millesimus, obiere viri in orbe Romano famosissimi, sacræque Religionis signiferi, Benedictus (a) videlicet Papa universalis, ac Rex Francorum, ut jam diximus, Robertus; Fulbertus quoque Carnoti Præsulum incomparabilis, vir sapientissimus; necnon prænominatus Pater Monachorum, fundatorque Cœnobiorum eximius Willelmus: de quo etiam perplura forent dicenda utilia, nisi quòd in libello, quem de Vita et virtutibus illius edidimus, prolata dudum fuisse noscuntur. Unum restat tamen, quod novi ibidem minimè contineri: migravit enim prædictus Pater à seculo ad beatorum
- D requiem in Neustriæ partibus, in Fiscamnense videlicet Monasterio supra mare Oceanum constituto, quod à Rotomagense urbe quadraginta fere millibus distat; sepultusque est, uti tantum condecabat virum, in loco optimo ejusdem Ecclesiæ. Post aliquot verò dies contigit ut puerulus fermè decennis valida confectus ægritudine ad sepulchrum illius gratia recuperandæ sanitatis duceretur, ibique à parentibus dimissus decubabat solus: qui subito respiciens, vidit super idem sepulchrum insidentem aviculam formam columbæ præferentem; quam diu intuens obdormivit: dehinc leni expletus somno, evigilans ita se reperit incolumem, ac si nihil ægritudinis persensisset. Suscipiunt itaque læti parentes suum; fit omnibus commune gaudium.

- Sequenti itaque tempore cœpit in universo orbe terrarum fames convalescere, ac interitus pene universi humani generis imminere. Nam temperies aëris sic intempestiva est effecta, ut nullius sationis proveniret tempus congruum, nec messioni præcipuè ob inundantiam aquarum foret opportunum. Videbantur enim inter seipsa elementa pugnam discordiæ agere, cum procul dubio vindictam exercerent humanæ insolentiæ: assiduis enim imbribus ita compluta erat universa tellus, ut in spatio trium annorum nulli reperirentur sulci utiles seminibus. Tempore quoque messis herbæ agrestes, atque infelix lolium totam operuerant superficiem agrorum: modius quoque sementis ubi magis proficiebat, reddebat in messe sextarium, ipseque sextarius vix referebat pugillum. Cœperat enim primitus hæc sterilitas ultionis in partibus Orientis; depopulando

An. 1033.

(a) Hi quatuor à Glabro memorati viri illustres obierunt, Benedictus P. VIII an. Chr. 1024 28 Febr. Robertus Franc. Rex an. 1034 20 Jul. Fulbertus Carnot. Episc. an. 1028 10 Apr. Willelmus denique Abbas Divion. 1034 primo Januarii. Ex quo intelligis quo sensu hos omnes Glaber imminente anno 1033 è vivis abiisse scripserit. Nimirum horrendam illam famis ac luis triennio ac

præsertim anno 1033 grassatam cladem descripturus, ejus velut prognostica, magnorum aliquot virorum mortes totis antè decem annis obitus commemoravit. *Sequenti itaque tempore*, inquit (videlicet post obitus memoratos, quorum ultimus fuit Roberti Regis), *cœpit in universo orbe terrarum fames convalescere*. Ita Chiffletus in Hist. Trenorciensi, p. 229.

Græciam, devenit in Italiam : dehinc infusa per Gallias, transiit ad universos A Anglorum populos. Tunc verò constricta tota gens indigentia victus, majores ac mediocres fame pallebant cum pauperibus : cessit enim raptus potentum universali inopiæ. Si quis ergo victus venundatus reperiebatur, arbitrio vendentis pro libitu erat excedere, seu accipere pretium : nam in plerisque locis fuit modii pretium sexaginta solidorum ; aliàs quoque sextarius solidorum quindecim. Interea post esum bestiarum et volucrum, urgente fame acerrima, coepere homines præripere in cibum morticina quæque ac dictu horrenda : quidam verò fecere confugium evadendæ mortis ad radices sylvarum, herbasque fluviorum ; sed nequicquam : non ergo aufugium iræ ultionis Dei, nisi ad semetipsum. Horret denique referre quæ tunc generi humano corruptiones acciderunt : heu ! proh dolor ! quod olim rarò audiri contigerit, tunc rabida inedia compulit vorari ab hominibus humanas B carnes : arripiebantur autem viantes à se prævalentibus, membratimque dividebantur, igneque decocti vorabantur. Multi quoque de loco ad locum famem fugiendo pergentes hospitii recepti, noctuque jugulati, quibus suscepti sunt, in cibum fuerunt : plerique verò pomo ostenso vel ovo pueris, ad remota circumventos trucidatosque devoraverunt : corpora defunctorum in locis plurimis ab humo evulsa, nihilominus fami subvenerunt. Quæ denique rabiei insanies in tantum excrevit, ut tutius moraretur solitarium absque raptore genus pecudum quàm hominum : nam veluti jam in usum devenire deberet carnes humanas comedi, quidam decoctas detulit venundandas in forum Trenorchii, ac si fuissent alicujus pecudis : qui deprehensus, crimen flagitii non negavit : deinde artatus loris, igne crematus est. Carnem autem illam humo absconsam alter effodiens, noctu comedit : pari modo et C ille igne combustus est.

Est nempe Ecclesia à civitate Matisconense tribus fere millibus distans, in silva Castanedi sita, sine plebe solitaria, sancto Johanni dicata : juxta quam locaverat quidam feralis homo tugurium, qui ibidem multitudinem transeuntium vel ad se divertentium trucidans, in nefandissimum sumpsit edulium. Contigit siquidem una diurnum ut vir quidam cum muliere illuc divertens ad hospitium, paululum conquievit : dehinc cum duceret oculos per angulos tugurii, prospexit detruncata capita virorum ac mulierum atque infantium. Qui protinus paluit, egredi cupiens ; sed pestifer ille possessor tugurii renitens, vi manere compellebat : sed ille pertimescens mortis decipulam, prævaluit, concitusque ad civitatem cum uxore perrexit : ad quam veniens, quod compererat Ottoni Comiti ceterisque civibus indicavit. Qui protinus mittentes viros quamplurimos, D qui rei veritatem inquirerent, pergentesque velocius, reppererunt illum crudelissimum in suo tugurio cum quadraginta octo capitibus trucidatorum, quorum carnes ore belluino voraverat : quem deducetes ad civitatem, in quodam horreo religatum ad stipitem, ut ipsi postmodum conspeximus, igne combusserunt. Tunc etiam pertemptatum est in eisdem partibus, quod nusquam comperimus quempiam fecisse : effodiebant enim plerique albam humum argillæ similem, permiscentes quantum erat farinæ, vel cantabro ; exinde panes conficiebant, ut vel sic inediæ mortis succurrerent : in hoc conficiendo spes tantum erat evadendi sed profectus inanis. Tenebat ergo pallor et macilentia ora cunctorum, cutisque distensa inflatione in plurioribus apparebat ; ipsæque voces humanæ perexiles E effectæ, garritus morientium avium imitabantur. Tunc nihilominus è cadaveribus mortuorum passim præ multitudine sepultura carentibus, lupi adescati, post longum tempus prædam cepere ex hominibus : et quoniam, ut diximus, sepeliri singulatim ob multitudinem non quibant, constructa in quibusdam locis à Deum timentibus, quæ vulgò dicuntur carnaria, in quibus quingenti, et eo amplius, seu quantum capere poterant, permixtim absque ordine projecta sunt seminuda, vel absque tegminibus, defunctorum corpora : trivia quoque et agrorum succisiva pro cimiteriis habebantur.

Si qui verò auditu compererant quod melius haberent, si ad alia transirent arva, perplures in itinere deficientes moriebantur : desævit enim in orbe terrarum, peccatis hominum exigentibus, prædictæ pestilentiae clades in spatium trium annorum. Tunc in expensis egenorum distracta sunt Ecclesiarum ornamenta, dispertitque thesauri, qui ob hoc in Decretis Patrum inveniuntur ibidem primitus fuisse repositi. Sed quantum supererat vindictæ justæ ultionis, excessit nimietas egenorum in plerisque locis thesauros Ecclesiarum. Nam et ipsi famelici

- A famelici nimia affecti inedia, si contigisset eos repleti cibo, distenti inflatione protinus moriebantur: alii autem cibos manibus contrectantes, ori tentantes imponere; sed conquiniscendo deficiebant, non valentes explere quod cupiebant. Quantus enim dolor tunc, quanta mœstitia, qui singultus, qui planctus, quæ lacrymæ à talia cernentibus datæ sint, præcipuè à viris Ecclesiasticæ religionis, Episcopis videlicet atque Abbatibus, Monachis et Sanctimonialibus, simulque omnibus in commune utriusque sexûs et ordinis Deum metuentibus, non valet stylus quispiam explicare characteribus. Æstimabatur enim ordo temporum et elementorum præterita ab initio moderans secula in chaos decidisse perpetuum, atque humani generis interitum. Illud prætereà stupore nimio per mirabillimum, quoniam in tam clandestina divinæ ultionis calamitate rarissimè
- B reperiabantur, qui pro talibus contrito corde et humiliato corpore, ut expediebat, levarent corda cum manibus ad Dominum, sibi que subveniendum interpellarent. Tunc nempe Esaianum illud elogium nostro impletum est tempore quod dixit: *Populus non est conversus ad percutientem se*. Erat enim in hominibus quædam duritia cordis cum hebetudine mentis; et quoniam ille summus iudex et auctor totius bonitatis dat velle rogare se, qui novit quando debeat misereri.

Is. 9. 13.

CAP. V. De pace et abundantia anni millesimi à passione Domini.

- C ANNO à passione Domini millesimo (a) memoratæ cladis penurias subsequente, sedatis nimborum imbribus respectu divinæ bonitatis et misericordiæ, cœpit læta facies cœli clarescere, congruisque æthereis flare, placidaque serenitate magnanimitatem Conditoris ostendere: telluris quoque tota superficies amicabiliter virens frugum abundantiam funditus inopiam expellendo portendere. Tunc ergo primitus cœpere in Aquitanix partibus ab Episcopis et Abbatibus, ceterisque viris sacre religionis devotis ex universa plebe, coadunari Conciliorum (b) Conventus: ad quos etiam multa delata sunt corpora Sanctorum, atque innumerabiles sanctarum apophoretæ reliquiarum. Dehinc per Arelatensem provinciam atque Lugdunensem, sicque per universam Burgundiam usque in ultimas Franciæ partes, per universos Episcopatus indictum est, qualiter certis in locis à Præsulibus Magnatisque totius patriæ de reformanda pace et sacre fidei institutione celebrarentur Concilia. Quod etiam tota multitudo universæ plebis audiens, lætanter adiere maximi, mediocres ac minimi; parati cuncti obedire quicquid præceptum fuisset à Pastoribus Ecclesiæ, non minus videlicet, quàm si vox emissa de cœlo hominibus in terra loqueretur. Terrebat enim universos clades præteriti temporis, instabatque metus ne adipiscerentur opulentiam futuræ ubertatis. Erat quippe descriptio capitatum digesta, qua continebantur tam illa quæ fieri prohibebantur, quàm ea quæ devota sponcione omnipotenti Domino offerre decreverant. In quibus potissimum erat de inviolabili pace conservanda, ut scilicet viri utriusque conditionis, cujuscumque antea fuissent rei obnoxii, absque formidine procederent armis vacui: prædo namque aut invasor alterius facultatis legum districtione arctatus, vel
- D donis facultatum, seu pœnis corporis acerrimè mulctaretur. Locis nihilominus sacris omnium Ecclesiarum honor et reverentia talis exhiberetur, ut si quis ad ea cujuscumque culpæ obnoxius confugium faceret, illæsus evaderet, nisi solummodò ille qui pactum prædictæ pacis violasset; hic tamen captus ab altare, præstatutam vindictam lueret: Clericis similiter omnibus, Monachis et Sanctimonialibus, ut si quis cum eis per regionem pergeret, nullam vim ab aliquo pateretur.
- E

An. 1033.

Plurima autem in eisdem Conciliis constituta sunt, quæ perlongum duximus referre. Illud sanè memorandum, quod omnibus in commune placuit, qualiter omnibus hebdomadibus sanctione perpetua sexta die abstineretur à vino, et

(a) Id est anno 1033 ab Incarnatione: nam juxta Glabrum annus 1033 ab Incarnatione concurrit cum anno 1000 à Passione, ut patet ex initio Capitis superioris, et rursum ex initio Capitis noni.

(b) Ad extinguenda privata bella, quæ passim tunc temporis excitabantur inter provinciarum Duces Comitesve, cum unusquisque illatam sibi suisve injuriam non legibus aut jure apud iudices, sed ar-

mis ulciscabantur; unde cædes, deprædationes, incendia aliaque mala subsequebantur: quibus extirpandis in hisce Conciliis collaborarunt Episcopi cum cujusvis conditionis bonis omnibus, sed parùm feliciter. Hinc alia deinceps habita sunt Concilia, in quibus statuta sunt certæ pacis seu induciarum tempora diesve, quæ Treugam-Dei vocitarunt, ut dicetur suis locis.

à carnibus septima, nisi fortè gravis infirmitas compelleret, aut celeberrima solemnitas interveniret : si verò effectio aliqua intercederet, ut hic tenor paululùm laxaretur, tres proinde pauperes victu sustentarentur. Tunc innumeræ sanitates patratæ sunt infirmantium in eisdem Conventibus Sanctorum. Sed et ne cui frivolum videretur in multis disrupta cutis, discissaque caro crurium et brachiorum nuper curvorum, erigendo in statum pristinum plurimus sanguis effundebatur : quod utique in ceteris, quæ dubitare poterant, fidem præstabat. Quibus universi tanto ardore accensi, ut per manus Episcoporum baculum ad cælum elevarent, ipsique palmis extensis ad Deum, *Pax, pax, pax*, unanimiter clamarent ; ut esset videlicet signum perpetui pacti de hoc, quod sponponderant inter se et Deum : in hac tamen ratione, ut evoluta quinquennio confirmandæ pacis gratia idipsum ab universis in orbe fieret mirum in modum. A

Eodem denique anno tanta copia abundantiae frumenti et vini, ceterarumque frugum extitit, quanta in subsequente quinquennio contigisse sperari non potuit. Aliquis enim victus humanus, præter carnes seu deliciosa pulmentaria, nullius erat pretii : erat autem instar illius antiqui Mosaici magni Jubelei. Sequenti verò anno tertio et quarto non minùs provenit : sed heu ! proh dolor ! humana denique stirps immemor beneficiorum Dei, ab initio prona ad malum, veluti canis ad vomitum, vel sus lota in cœni volutabrum, irritum in multis fecere propriæ sponsionis pactum : et sicut scriptum est : *Impinguatus et dilatus recalcitravit*. Nam ipsi Primates utriusque ordinis in avaritiam versi, cœperunt exercere plurimas, ut olim fecerant, vel etiam eo ampliùs, rapinas cupiditatis : deinde mediocres ac minores exemplo majorum ad inhumania sunt flagitia devoluti. Quis enim unquam antea tantos incestus, tanta adulteria, tantas consanguinitatis illicitas permixtiones, tot concubinarum ludibria, tot malorum æmulationes audiverat ? Insuper ad cumulum tanti mali, cum non essent in populo, vel rari, qui ceteros corrigentes talia redarguerent, impletum est Prophetæ vaticinium, quod ait : *Et erit sicut populus sic Sacerdos* : præsertim cum tunc in seculari potestate, tum etiam in Ecclesiastica religione, totius regiminis personæ constiterant in puerili ætate. Propter peccata enim populi contigit tunc illud Salomonicum, quod ait : *Væ tibi terræ !* Nam et ipse universalis B

(a) Papa Romanus, nepos scilicet duorum, Benedicti atque Johannis, qui ei præcesserant, puer fermè decennis, intercedente thesaurorum pecunia, electus extitit à Romanis. A quibus exinde frequenter ejectus, ac inhonestè receptus, C

Eccl. 10. 16. tunc illud Salomonicum, quod ait : *Væ tibi terræ !* Nam et ipse universalis (a) Papa Romanus, nepos scilicet duorum, Benedicti atque Johannis, qui ei præcesserant, puer fermè decennis, intercedente thesaurorum pecunia, electus extitit à Romanis. A quibus exinde frequenter ejectus, ac inhonestè receptus, D

Osee 8. 4. nulla potestate viguit : et, ut jam superiùs taxavimus, ceteros tunc temporis Ecclesiarum Prælatos aurum potiùs vel argentum exaltabat quàm meritum. Proh pudor ! de his evidentissimè Scriptura ait, immò os ipsius Dei ; *Principes extiterunt, et non cognovi*.

CAP. VI. De confluentia populi totius Orbis, quæ ad sepulchrum Domini Hierosolymis facta est.

PER idem tempus ex universo orbe tam innumerabilis multitudo cœpit confluere ad sepulchrum Salvatoris Hierosolymis, quantam nullus hominum priùs sperare poterat. Primitus enim ordo inferioris plebis ; deinde verò mediocres ; posthæc permaximi quique Reges et Comites, Marchiones ac Præsules : ad ultimum verò, quod nunquam contigerat, mulieres multæ nobiles cum pauperioribus illuc perrexere. Pluribus enim erat mentis desiderium mori, priusquàm ad propria reverterentur. Contigit enim ut quidam à Burgundiæ partibus ex Augustidunense territorio Lethbaldus nomine cum ceteris illuc pergens deveniret : qui, prospectis locis omnium sacerrimis, cum ad illum locum montis Oliveti devenisse contigit, ex quo Salvator ad cœlos ascendens tot cernentibus idoneis testibus, venturus inde judicare vivos et mortuos, est repromissus, projiciens se in crucis modum, toto prostratus corpore cum lacrymis inenarrabili mentis jubilo exultavit in Domino. Reerigens se identidem palmis ad cælum extensis, nisi quo poterat corpus librabat in altum, ac in voce hujusmodi aperiebat mentis desiderium. Aiebat namque : *Domine Jesu, qui propter nos de sede majestatis tuæ ad terras descendere dignatus es, ut genus humanum salvares ; quique* E

(a) Benedictus IX anno 1033 consecratus Papa, pluries à sede sua pulsus, et ad eam reversus, tandem Pontificatum abdicavit anno 1048.

A ex hoc loco, quem oculis intueor, carne vestitus remeasti ad cœlos unde veneras, obsecro tuam omnipotentissimam bonitatem ut si hoc anno est mea anima ex hoc corpore migratura, non hinc recedam, sed in conspectu loci tuæ ascensionis fieri contingat. Credo enim, quoniam sicut te secutus sum corpore, qualiter ad hunc devenirem locum; sic anima mea illæsa et gaudens post te sit ingressura ad paradisum. His peroratis, reversus est cum sociis ad hospitium: erat autem jam hora prandii. Ceteris verò discumbentibus, conversus ipse ad lectulum vultu alacris, ac veluti gravi sopore paululum requieturus, illicò namque obdormiscens, ignoratur quid viderit, protinus dormiens exclamavit: *Gloria tibi Deus, gloria tibi Deus*. Socii quoque hæc audientes, monebant illum ut surgens comederet: qui noluit, sed vertens se in latus aliud, dixit se pati aliquid incommodi: recubansque usque ad

B vesperum, convocatis sui itineris sociis, vivificæ Eucharistiæ requirens accepit vaticum, illisque dulciter salutatis, emisit spiritum. Iste proculdubio liber à vanitate, ob quam multi proficiscuntur, ut solummodò mirabiles habeantur, de Hierosolymitano itinere in nomine Domini Jesu fideliter petivit patrem, quod et accepit. Cujus socii revertentes, nobis ea quæ diximus retulerunt positis tunc apud Besuæ Monasterium.

Eodem quippe tempore Odolricus Aurelianorum Præsul illic pergens, quid viderit, nobisque narraverit, non prætermittendum videtur miraculum. Die igitur magni illius Sabbati, quo ignis mirabili Dei potentia veniens ab universo populo præstolatur, ibi cum ceteris idem Præsul adstabat. Jamque dies ipsa in vesperum transiens repentè penes horam, qua sperabatur ignis affuturus, unus

C Sarracenorum scurra impudentissimus ex plurima illorum multitudine, quæ annuatim semper unà cum Christianis adesse solet, exclamavit, ut Christianis mos est, cùm primùm (a) videtur, *Aios, Kyrie eleison*, cavillanter cachinnum emisit, extensaque manu arripuit cereum de manu cujusdam Christiani aufugere tentans. Qui illicò arreptus à dæmonio, turpiter nimium vexari cœpit: quem prosequens Christianus, cereum abstulit: ille verò tortus acerrimè, protinus inter Sarracenorum manus exspiravit. Quod factum omnibus in commune terrorem inmisit: Christicolis tamen gaudium et exultationem præbuit. Statim verò, ut assolet, Dei virtute erumpens ignis ex una lampadarum, quæ septem ibidem pendere cernuntur, cursim eructuando ceteras inflammavit: quam etiam cum suo oleo præfatus Episcopus emens auri librâ à Jordano, qui tunc præerat

D Patriarcha, secum detulit: atque in sede propria reponens, plurima infirmis contulit beneficia. Detulit (b) etiam Roberto Regi partem prægrandem venerabilis Crucis Domini Salvatoris missam à Constantino Imperatore Græcorum cum multitudine palliorum olõsericorum, cui isdem Rex miserat per eundem Episcopum spatam capulum habentem aureum, thecamque auream cum gemmis pretiosissimis.

Tunc etiam inter ceteros Robertus Normannorum Dux cum ingenti multitudine suæ gentis Hierosolymam proficiscens, detulit secum plurima auri et argenti donaria, erogandi gratia: qui dum rediret, apud Niceam obiit urbem, ibidemque sepultus quievit. De quo maximum apud suos iccirco extitit justitium, quoniam non fuerat ei proles matrimonio aliqua ad regimen suscipiendum provinciæ; quamlibet sororem Anglorum Regis Canuc manifestum est duxisse uxorem, quam odiendo divortium fecerat: ex concubina tamen filium genuerat, Willelmi nomen atavi ei imponens. Cui antequàm proficisceretur, universos sui Ducaminis Principes militariis adstrinxit sacramentis, qualiter illum in Principem pro se, si non rediret, eligerent: quod etiam statim ex consensu Regis Francorum Heinrici unanimiter postmodum firmaverunt. Fuit enim usui à primo adventu ipsius gentis in Gallias, ut superius pernotavimus, ex hujusmodi concubinarum commixtione illorum Principes extitisse. Sed et hoc ne supra modum putetur abominabile, libet comparationem de filiis concubinarum Jacob inducere, qui ob hoc non caruere paterna dignitate inter ceteros fratres constituti Patriarchæ. Et longo pòst inferiore tempore singularis Monarchiæ, magnus Imperii protochristicola Constantinus ex concubina Helena legitur genitus fuisse.

An. 1035.

(a) Corrigendum videtur, cùm primùm cantatur, *Agios, Kyrie eleison*.

(b) Odolricus, qui anno 1022 Theoderico Aurelian. Episcopo successit; iter Ierosolymitanum

ante annum 1029 suscepit, si, ut hic narratur, Roberto Regi detulit partem Crucis Domini missam à Constantino Imperatore, qui obiit die 12 Novembris an. 1028.

Prætereà dum quidam de sollicitioribus, qui eo tempore habebantur, consulti à pluribus fuissent, quid tantus populorum concursus ad Hierosolymam designaret olim seculi inauditus præteriti : responsum est à quibusdam satis cautè non aliud portendere, quàm adventum illius perditionis Antichristi, qui circa finem seculi istius, divina testante auctoritate, præstolatur affuturus : tuncque gentibus universis via Orientis plagæ, unde venturus est, patefacta, obviàm illi cunctæ nationes incunctanter sint processuræ : revera ut illud Dominicum adimpleatur præsagium : *Quoniam tunc in tentationem incident, si fieri potest, etiam electi*. Hujus hic meta verbi. Ceterum non negamus devotum laborem fidelium exinde præmium seu mercedem percipere à justo Iudice.

C A P. VII. *De præliis Sarracenorum adversus Christianos in Africæ partibus.*

An. 1033. SUB iisdem verò temporibus consurgens rediviva Sarracenorum in Africæ partibus adversus Christianorum populum perfidia, persequendo eos terra marique quosquos reperire poterant, quosdam exoriabant vivos, alios trucidabant. Et cum jam diu multumque inter utrosque debacchatum plurima cæde fuisset, pluresque strages ab utrisque partibus datæ; contigit ut ex deliberatione partis utriusque in cominus illorum acies pugnaturæ devenirent. Illi præsumentes confidebant in rabida feritate immensæ suæ multitudinis, victores sese fore existimabant : nostri verò, licet admodum pauci numero, Dei omnipotentis auxilium invocantes per interventum genitricis ipsius Mariæ, sanctique Apostolorum Principis Petri, omniumque Sanctorum, sperabant de illis fiducialiter obtinere triumphum. Præcipuè quoque in voto, quod in ipsius procinctu belli videntes sese obstrinxerant, ut si videlicet manus Domini valida gentem illam perfidissimam in manus illorum concluderet, potito de illis triumpho, quicquid auri argentique seu ceteræ suppellectilis, ex eisdem capere contigisset, totum omnino ad locum Cluniaci Apostolorum Principi Petro destinarent. Jam olim namque, ut superius pernotavimus, plures ipsius gentis viri religiosi in eodem Cœnobio sacri instituti habitum suscipientes, totam gentem ad amorem ejusdem loci consueverant. Sed quid plura? inito pugnae certamine, diu multumque congressum est. Christiani tamen omnino inlæsi victores apparebant : ad ultimum quoque tantus horroris tremor invasit Sarracenorum exercitum, ut veluti pugnae obliti, fugam arripere tentantes, quamvis nequicquam, propriis irretiti jaculis, immò virtute Dei stupentes hæserunt. Christianorum verò quantus erat cuneus divino fortificatus auxilio, tanta eosdem cæde prostravit, ut ex innumerabili multitudine illorum vix pauci evaderent : Motget nempe Princeps illorum, qui quasi Moyses ita confusè nominatur, illo prælio dicitur defuisse : collectisque spoliis, confecerunt ex eisdem plurima argenti talentorum pondera, memores voti quod Deo spoponderant. Est namque mos Sarracenorum ad prælia euntium, ut sese phaleris argenti vel auri plurimum perornent : quod tunc etiam devotioni nostrorum præstitit augmentum : qui protinus miserunt quicquid exinde provenit, ut voverant, ad Cluniense Monasterium. Ex quibus venerabilis ejusdem loci Abbas Odilo Ciborium super altare sancti Petri perhonestissimum fieri præcipit : cetera verò liberali dispensatione famosissimè, ut decebat, erogari indigentibus usque ad assem mandavit. Sarracenorum nihilominus tumultuatio ad præsens conquassata quievit.

C A P. VIII. *De Leuticorum prælio adversus Christianos in partibus Aquilonis.*

An. 1033. GERMANIA igitur, quæ à Rheno flumine sursum versum ad Aquilonarem orbis plagam tendens sumit exordium, gentibus incolitur quamplurimis, ferocissimis tamen atque promiscuis : inter quas una ceteris crudelior, commanens in ultima parte secundæ Retiæ. Nam prima Retia, licet à Rheno utræque dicantur, in parte ejusdem Rheni conjacet occidentali : quæ scilicet corruptè (a)

(a) Occidentalem Rheni partem, quæ Lotharii regnum, seu Lotharingia nuncupatur, aliquando dictam fuisse *Rhætiam*, commentum est Glabri Geogra-

phis omnibus inauditum; nec minus absurdum est quod ait *Rhætiam* à Rheno dictam esse.

- A regnum Lotharii vulgò nuncupatur : in altera , ut diximus , gens Leuticorum barbara omni crudelitate ferocior , cuius vocabulum à luto derivatur. Est enim omnis illorum habitatio circa mare Aquilonare (a), in paludibus sordentibus ; et iccirco Leutici quasi Lutei vocantur. Hi quoque anno à passione Domini millesimo de suis egressi latibulis, vicinas sibi provincias Saxonum ac Bajoariorum nimium crudeliter devastantes, res Christianorum ad solum usque deleverunt, viros ac mulieres trucidantes exterminabant. Adversus quos Imperator Chounradus cum exercitu permaximo egrediens (b), multotiens plures ex illis cæde prostravit ; non tamen sine damno suorum. Ob quam rem totius Ecclesiæ Clerus ac plebs regni sui semet affligentes, Dominum rogaverunt ut ultionis vindictam de tanta barbarorum vesania illi concederet, ut ad sui nominis honorem Christianis foret ex illis victoria. Dehinc verò irruens super eos, maximam illorum partem contrivit : ceteri fugæ præsidium arripientes, ad loca suarum paludum inaccessibilia nimium perterriti evaserunt. De qua victoria isdem Imperator accepta confidentia, rursùm collecto exercitu Italiam pergens, ad ipsam urbem Romam progrediens, universos rebelliones, qui contra eum insurgere tentaverant, anno integro ibidem degens, proterendo compescuit. Pactum etiam securitatis et amicitiae, veluti
- B illis victoria. Dehinc verò irruens super eos, maximam illorum partem contrivit : ceteri fugæ præsidium arripientes, ad loca suarum paludum inaccessibilia nimium perterriti evaserunt. De qua victoria isdem Imperator accepta confidentia, rursùm collecto exercitu Italiam pergens, ad ipsam urbem Romam progrediens, universos rebelliones, qui contra eum insurgere tentaverant, anno integro ibidem degens, proterendo compescuit. Pactum etiam securitatis et amicitiae, veluti
- C Heinricus cum patre illius egerat, cum Rege Francorum Heinricho filio Roberti statuit : cui etiam leonem pergrandem amicitiae gratia misit. Qui postmodum uxorem nomine (c) Mathildem moribus egregiam de regno ejus, ex Germaniæ nobilibus accepit.

An. 1036.

G (a) Ex hoc Glabri loco et ex Ditmaro lib. 7 pag. 106 ubi de Leuticis loquens ait : *Qui Abotriti et Wari vocantur*, probat Pagius ad annum 1034 num. 20, *Luticios* seu *Leuticos* in Ducatu Meeleburgensi hodierno ac in occidente Pomeraniæ sedes habuisse ; ac proinde similitudine nominis deceptos fuisse viros doctos recentiores, cum docuerunt *Luticos* eosdem olim fuisse populos, qui hodie *Lusatii* dicuntur habitantque in Silesia.

(b) Conradi gesta, quæ ad nos non pertinent, vide apud Wipponem aliosque Scriptores Germanicos.

(c) Wippo Conradi Imp. Capellanus in Vita ejusdem Conradi : *Anno Domini mxxxiv filia Imperatoris Chunradi et Gisela Imperatricis Mathilda, nimia formositatis puella, Henrico Regi Francorum desponsata, obiit Wormatiæ, ibique sepulta est.*

CAP. IX. De signo quod in Sole apparuit.

- A NNO igitur eodem Dominicæ passionis millesimo, die tertio Kalendarum Juliarum, sexta feria, Luna vicesima octava, facta est eclipsis seu deliquium Solis ab hora ejusdem diei sexta usque in octavam, nimium terribilis. Nam Sol ipse factus est saphirini coloris, gerens in superiori parte speciem Lunæ à sna reilluminatione quartæ. Intuitus hominum in alterutrum velut mortuorum pallor conspiciebatur : res verò quæcumque sub aëre crocei coloris esse cernebantur. Tunc corda humani generis stupor ac pavor tenuit immensus : quoniam illud intuentes intelligebant portendere quiddam fore superventuræ cladis humano generi triste. Nam eadem die, natale videlicet Apostolorum, in Ecclesia beati Petri quidam de Principibus Romanorum conspirantes insurrexerunt in Papam Romanum, cupientes illum interimere ; sed minimè valentes, à sede tamen propria expulerunt. Sed, ut præmisimus, tam pro hac re quàm pro aliis insolenter patratis Imperator illuc proficiscens, propriæ sedi restituit : nec non et
- D Solis ab hora ejusdem diei sexta usque in octavam, nimium terribilis. Nam Sol ipse factus est saphirini coloris, gerens in superiori parte speciem Lunæ à sna reilluminatione quartæ. Intuitus hominum in alterutrum velut mortuorum pallor conspiciebatur : res verò quæcumque sub aëre crocei coloris esse cernebantur. Tunc corda humani generis stupor ac pavor tenuit immensus : quoniam illud intuentes intelligebant portendere quiddam fore superventuræ cladis humano generi triste. Nam eadem die, natale videlicet Apostolorum, in Ecclesia beati Petri quidam de Principibus Romanorum conspirantes insurrexerunt in Papam Romanum, cupientes illum interimere ; sed minimè valentes, à sede tamen propria expulerunt. Sed, ut præmisimus, tam pro hac re quàm pro aliis insolenter patratis Imperator illuc proficiscens, propriæ sedi restituit : nec non et
- E alia passim in orbe cum in Ecclesiasticis, tum etiam in rebus secularibus multa contra jus fasque patrata contigerunt. Instinctu nempe rapidæ cupiditatis penè nullius tuta fides in altero, quæ est fundamentum et columen totius boni, reperiebatur. Et ut evidentius foret quòd peccata terræ coelos pulsarent, sicut Propheta clamat, propter creberrimas populi iniquitates, *Sanguis*, inquit, *sanguinem tetigit*. Nam postmodum penè in universis mortalium ordinibus insolentia pullulante, ac vigore justæ severitatis tenorisque tepescente, ut illud Apostolicum nostræ genti rectissimè potuisset improbari elogium, quod ait : *Auditur inter vos nefas, quod nec inter gentes*. Nam impudentissima avaritia humana pectora invadente, periclitabatur fides in cunctis : exinde procedebant rapinæ et incestus, litigia cæcarum cupiditatum, furta et adulteria immanissima. Proh pudor ! horrore erat cuique referre de se quod sentiebat : nemo tamen propter hoc à nefario malitiæ usu sese corripbat.

An. 1033.

Osee 4. 2.

1. Cor. 5. 1.

Iterum quoque post annos quatuor (a) facta est eclipsis Solis undecimo die

An. 1039.

(a) Loco quatuor scribendum sex patet ex eclipsi solis facta xi Kal. Sept. Feria iv Luna xxviii ; nam hæ omnes notæ Chronologicæ conveniunt anno 1039 :

quo etiam anno Conradus, de quo mox, supremum diem clausit.

- Kalendarum Septembrium, feria quarta, hora sexta, atque, ut semper fit, A
Luna vicesima octava. Eodem nihilominus anno Chounradus, cujus superius
mentionem fecimus, apud Saxoniam Romanorum obiit Imperator: cujus filius
Heinricus nomine, quem ipse vivens pro se Regem constituerat, imperavit.
An. 1038. Willelmus etiam Pictavorum Comes multis pecuniis liber à captione, qua filius
Fulconis Gozfredus cognomento Martellus illum in prælio capiens, spatio
trium annorum tenuerat, ad propria remeans ipso in anno finem vitæ habuit.
Hugo quoque Autissiodorensis Episcopus vir nominatissimus vivendi finem fecit.
Similiter Rainaldus Comes ejusdem civitatis, Landrici Comitis filius, qui
filiam Roberti Regis duxerat uxorem, ipse quidem audax, à quodam milite generis
infini audacter interemptus est. Is quoque pertimescens ob audaciam,
sicuti contigit, præproperè sibi funus imminere, dum adhuc viveret, Abbatiam B
in honore Domini Salvatoris constructam Monasterio beati Germani ex integro
An. 1040. perpetualiter possidendam restituit, quo etiam sepultus quiescit. Prætereà Fulco
Andegavorum Comes; de quo superius quædam retulimus, ter Hierosolymam jam
perrexerat, veniensque Metensem urbem, ibidem obiit. Cujus corpus Lucacense ad
Monasterium, quod ipse construxerat, delatum est, atque in eodem sepultum
honorificè.

Explicit Liber IV.

INCIPIT LIBER QUINTUS.

CAPITULA LIBRI QUINTI.

- I. *Variae quæstiones.*
- II. *De bello mirè gesto.*
- III. *De tertia eclipsi Solis.*
- IV. *De dissensione Lugdunensis Præsulatus.*
- V. *De extirpatione Simoniaca.*

CAP. I. *Variae quæstiones.*

RERUM diversarum permutationibus, ac variorum casuum eventibus attonitæ aures, mentesque obtusæ seu hebetatæ universorum tunc temporis penè mortalium, tum etiam infestationibus sinistrorum spirituum: aliquibus tamen revelationum utilium phantasie manifestatæ fuisse creberrimè ferebantur. Cuidam namque Monacho una noctium visum est, hora qua matutinale agitatum est signum, affuisse sibi quendam teterrimum, qui eidem plura persuadendo inferebat hujuscemodi colloquium: *Cur, inquires, vos Monachi tot labores, tot vigilias, atque jejunia, necnon afflictiones et psalmodias, pluresque alias humilia- E*
exercetis extra communem aliorum hominum usum? Nonne innumerabiles secularium homines usque ad vitæ terminum in diversis flagitiis perseverantes, eandem tamen percepturi quam vos expectatis requiem? Sufficeret enim dies unus, vel hora, ad promerenda præmia æternæ beatitudinis vestræ justitiæ. Namque tu ipse, miror qua de causa tam sollicitus, mox ut audis signum, velociter exurgis à lecto, rumpisque dulcem somni quietem, cum posses quieti indulgere vel usque ad tertium signum. Est etiam quod tibi pandam secretum valde memorabile, licet nostræ sit partis dispendium, vestræ quoque salutare remedium. Nam constat omnibus annis, die qua Christus resurgens ex mortuis vitam reparavit humani generis, ab eodem universa spoliari tartara, et suos quoque reduci ad supera: pro qua re nihil vobis pertimescendum: quicquid libuerit voluptatum, carnis ac desideriorum securi agere potestis. Hæc nempe et alia perplura, sicut erat fallacissimus dæmon, eidem Monacho illudens frivola retulit; adeoque illum illexit ut communi fratrum sinaxi matutinali defuerit. Illud sanè, quod de Dominica resurrectione seductoriè confinxit, verba sacri redarguunt Evangelii, quæ dicunt:

A *Multa corpora Sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.* Non iniquiunt omnia, sed multa : et ita revera profitetur fides Catholica. Licet enim aliquotiens, vera Omnipotentis præscientia disponente, fallacissimi omninò dæmones minùs irrita prænuntient, tamen quantum ex illorum deliberatione fit, perfunctoria ac seductoria constant : vel etiam si contigerit ex parte quæ præsagantur ab eisdem fieri, non planè salutis humanæ sunt profutura, nisi fortè divina fiat providentia ob correctionis solertiam. Matth. 27.
52.

Hujusmodi igitur mihimet nuperrimè multotiens, Deo propitiante, palam est contigisse. Nam dum aliquando in beati Martyris Leodegarii (a) Monasterio, quod Campellis cognominatur, positus degerem, nocte quadam ante matutinalem synaxin astitit mihi ex parte pedum lectuli forma homunculi teter-
B rimæ speciei. Erat enim, quantum à me dignosci potuit, statura mediocris, collo gracili, facie macilenta, oculis nigerrimis, fronte rugosa et contracta, depressis naribus, os exporrectum, labellis tumentibus, mento subtracto ac perangusto, barba caprina, aures hirtas et præacutas, capillis stantibus et incompositis, dentibus caninis, occipitio acuto, pectore tumido, dorso gibbato, clunibus agitantibus, vestibis sordidis, conatu æstuans, ac toto corpore præceps : arripiensque summitatem strati in quo cubabam, totum terribiliter concussit lectulum, ac deinde inquit : *Non tu in hoc loco ultra manebis.* At ego territus, evigilansque, sicuti repentè fieri contingit, aspexi talem quem præscripsi. Ipse verò infrendens identidem aiebat ; *Non hîc ultra manebis.* Illicò denique à lectulo exiliens, cucurri in Monasterium, atque ante altare sanctissimi Patris
C Benedicti prostratus, ac nimium pavefactus, dintinè decubui : cœpique acer-
rimè ad memoriam reducere quicquid ab ineunte ætate offensionum, graviumque peccaminum procaciter seu negligenter commiseram ; tum præcipuè, quoniam penè nulla poenitudinis satisfactio ob amorem seu timorem Divinitatis à me exinde successerat. Ita quoque miser et confusus jacens, non habebam quid potissimum dicerem, nisi tantum : *Domine Jesu, qui venisti peccatores salvos facere, secundum magnam misericordiam tuam miserere mei.* Interea confiteri non erubesco me non solum in peccatis parentum meorum genitum fuisse, verum etiam moribus importunum, et actibus intolerabilem plusquam narrari queat extitisse. Vi etiam cujusdam Monachi, mei scilicet avunculi, abstractus à perversissima, quam præ cæteris agebam, secularis vitæ vanitate, cum essem fermè
D duodenis, atque monachili indutus habitu, heu ! prohi dolor ! quoniam veste solummodò, non mente mutatus. Quæcumque enim à Patribus vel spiritalibus Fratribus modesta et sancta caritative mihi suggererentur, truculenti animi inflatione turgidum scutum cordis gerens, dictante superbia, ne salubria me contingerent, opponebam. Dehinc senioribus non obediens, coæqualibus molestus, junioribus onerosus : atque, ut verè fatear, universis mei præsentia gravedo erat, levamen absentia. Præterea his et hujusmodi prædicti loci Fratres instigati, expulerunt me à contubernio suæ habitationis ; tamen scientes non de fore mihi locum quempiam commanendi tantum ob litteratoriam notionem. Hoc etiam persæpe expertum fuerat.

Post hoc igitur in Monasterio sancti Benigni Divionensis Martyris locatus,
E non dispar, immò isdem mihi visus est in Dormitorio Fratrum. Incipiente aurora diei currens exiit à domo latrinarum taliter inclamando : *Meus Baccalaureus (b) ubi est ? meus Baccalaureus ubi est ?* Sequenti quoque die, eadem fere hora, aufugiens abiit exindè quidam Frater juvenis, mente levissimus, Theodoricus nomine ; rejectoque habitu, per aliquod temporis spacium seculariter vixit : qui postmodum corde compunctus, ad propositum sacri Ordinis rediit.

Tertiò quoque, cum apud Cœnobium beatæ semperque Virginis Mariæ cognomento Meleredense demorarer, una noctium dum matutinum pulsaretur signum, et ego labore quodam fessus non, ut debueram, mox ut auditum fuerat, exsurrexissem, mecumque aliqui remansissent, quos videlicet prava consuetudo illexerat, ceteris ad Ecclesiam concurrentibus : egrediens autem post Fratrum vestigia anhelus ascendit gradum præsignatus dæmon, ad dorsum manibus reductis, hærensque parieti bis terque repetebat dicens : *Ego sum, ego*

(a) Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis, sitam in pago Besuensi, Autissiodorensi S. Germani Monasterio subjecit Hugo Rex anno 994. Videsis ejus Di-

ploma.

(b) In Codice Regio, *Baccallaris*

sum, qui sto cum illis qui remanent. Qua voce excitus caput elevans, vidi recognoscens A quem his dudum jam videram. Post diem verò tertium unus ex illis Fratribus, qui, ut diximus, clamculè cubitare soliti fuerant, procaciter à Monasterio egressus, præfato dæmone instigante, sex dies extra Monasterium cum secularibus tumultuosè mansit: septima tamen die correptus recipitur. Profectò, ut beatus Gregorius testatur, quibusdam hi apparent ad suum detrimentum, aliquibus verò ad emendationis emolumentum: quod mihi contingat ad salutem, orari ac provenire opto per Dominum Jesum Redemptorem nostrum. Illud nempè attentius est memoriæ commendandum, quoniam dum manifestissima prodigia in corpore adhuc constitutis, sive per bonos, seu per sinistros spiritus ostententur, non illos diutius in hac carne victuros, quibus huiusmodi videre contigerit. Hujus quoque assertionis experimenta multa comperimus, ex quibus etiam nonnulla B memoriæ commendari placuit; ut quotiens evenerint, cautelam inferant potius quàm deceptionem.

Apud castrum Tarnodorensē erat quidam Presbyter religiosè degens, Fretterius nomine, tempore quo Bruno Liugonum Præsulatum tenebat. Hic verò una dierum Dominica jam vesperascente, cū cœnaturus esset, exivit paululum se revelandi gratia ad fenestras domūs suæ: prospiciensque vidit à Septemtrionali parte egredi acies equitum velut in prælium innumeræ multitudinis pergentes ad Occidentem. Quas cū diu multumque intuitus fuisset, æstuans vocare quempiam è suis ad testimonium tanti ostentūs. Dum autem cœpit clamare ut occurreretur, rarecendo protinus disparuerunt. Ipse quoque tanto animi terrore perculsus, ut vix à lacrymis se continere posset: dehinc cœpit infirmari; eodemque anno, ut optimè vixerat, obiit. Portento denique subtractus quod vidit, illi qui persensere testes fuerunt. Nam sequenti anno filius Regis Roberti Heinricus, qui post illum regnavit, ad idem castrum ira permotus veniens cum ingenti exercitu, multa ibidem hominum cædes ab utraque parte patrata est. De hoc profecto constat, quoniam ea quæ viderat, et sibi prospexit et aliis, licèt dissimiliter, mirificè tamen apud Autisiodorum in Ecclesia beati Germani contigisse meminimus.

Erat ibidem Frater Gerardus nomine, cui mos erat post solemnes matutinales in Oratorio remorari: huic contigit quoddam mane ut inter orationes obdormisceret. Qui protinus gravi somno depressus, velut exanimis delatus est foras Monasterii; sed qualiter, aut à quibus, huc usque nescitur: qui expergefactus D reperit se in claustro extra Monasterium ejectum, admirans indicibiliter quod factum de sese cernebat. Simili quippe modo contigit cuidam Presbytero in eodem Monasterio pernoctanti, dum in subterioribus cryptis, ubi multa Sanctorum requiescunt corpora, obdormiret, circa galli cantum reperit semet asportatum post Chorum Monachorum. Nam et de eadem Ecclesia certa relatio constat, quoniam si contigerit noctu luminare extinguī, quousque reaccendatur, custodes ejusdem Ecclesiæ nullam quietem posse consequi. Præterea fuit quidam Frater, qui solitus erat ad altare sanctæ Mariæ, quod excellentissimè constat, frequenter orare, ac gemitus et compunctionis lacrymas fundere. Unum igitur ei erat, quod penè universis accidit, inter oratum frequenter spuere, ac delumbè salivam emittere. Contigit verò aliquando ut somno depressus obdormiret: apparuit ei E stans juxta altare quidam candidis indumentis circumdatus, præferens in manibus pannum candidissimum, atque in huiusmodi erumpebat verba: *Cur me, inquires, sputis propriis verberando illinis? Nam ego, ut cernis, suscipio manus tuarum orationum, deferens illud ad conspectum misericordissimi Judicis.* Qua visione correptus Frater ille, et sese continuit, et ceteros, ut se, in quantum valerent, in sacris locis continerent, ammonere curavit. Et licèt hoc natura dictante proveniat, tamen in plerisque locis gentium omnimodis abstinetur in Ecclesia ab screationum sputis, nisi fortè suscepta, delatura exinde foras in quibusdam receptaculis; et præcipuè apud Græcos, ubi semper tenor Ecclesiasticus cautissimè viguit.

Clarere igitur locum prædictum diutinè meritis beati Germani, ac ceterorum Sanctorum ibidem quiescentium, signis et prodigiis tam in donis sanitatum, quàm in ultionum vindictis ad se pertinentia diripientium manifestum est. Si qui nempè de Primatibus patriæ hujusce loci rerum invasores seu diremptores increverunt, Deus exinde ultor ipsorum genus cum suis rebus in opprobrium

et

- A et poenæ ad nihilum redigere consuevit. Hujus enim testimonium inter cetera nostræ assertionis evidens extat ultio generis cujusdam Bavonis, necnon et filii ejus Alwalonis, creberrimæque confusio Silliniaci sacrilegissimi castri. Prætereà egomet quondam rogatus à conservis et Fratribus nostris ejusdem loci, ut altiorum titulos, qui à Scholasticis viris compositi olim fuerant, sed vetustate, ut penè cuncta, fatiscente minimè comparebant, reformarem: quod, ut competens erat, libenti animo, quomodo valebam, adimplere studui. Sed priusquam ad cœpti operis calcem opus perducerem, ex nimia corporis statione, ut reor, nocte quadam in strato conquiniscens, ita contractus sum membris omnibus hystérica passione, ut non erigere memet, neque in latus aliud vertere ullo modo valerem. Post triduum verò insecuta nocte nimis detento angustiis, apparuit mihi vir canitie venerandus, qui me in somnis per brachium erigens aiebat: *Exple quantociùs quod cœpisti; dolere ultrà ne paveas*. Illicò verò expergefactus memet admirans, excutiensque à lectulo, cucurri ad altare victoriosorum Martyrum, Victoris videlicet Apollinarisque ac Georgii; quoniam illorum Oratorium contiguum erat Domui infirmorum: ibique universorum Deo humilimas grates referens, alacer matutinales explevi solemnes. Die verò insecuta toto integerrimè valens corpore, eorundem Martyrum nominibus propriis ibidem composui titulum. Ecclesiæ denique majoris erant altaria numero viginti duo, quibus, ut decens erat, titulis sinopi de versibus hexametris convenienter digestis, Sanctorumque epitaphiis reparatis, religiosorum etiam virorum quorundam tumulos itidem perornare curavi: quod sanæ mentis hominibus admodum placabile fuit. Sed, ut Pater Odilo sæpius plangere solitus fuerat, ita contigit: *Heu proh dolor!* inquires, *quoniam nævum invidentiæ licèt in ceteris grassetur hominibus, tamen in sinibus aliquorum Monachaliter vivere professis cubile sibi locavit*. Nam quidam à sui Monasterii Fratribus exosus discedens, venit ad nostros: à quibus, ut mos illorum semper fuit, devotè susceptus est. Is autem veneno invidiæ infecit Abbatem cum aliquibus Monachis, compellens in tantum adversum me odium, ut præscriptos altariorum titulos destruerent universos: sed protinus Domino ultore affuit illius vindex, qui incentor extiterat fraternæ discordiæ. Multatus enim illicò damnabili oculorum cæcitate, offendens pedibus irrecuperabiliter usque in finem vitæ suæ: cujus denique rei eventus tam vicinis quàm longè positus non minimam præbuit admirationem.
- D Contigit ibidem ipso in tempore ut aliqui è Fratribus subinde migrarent ab hac luce: quorum unus nomine Walterius, cognomento, ut erat statura, Pusillus, ac natura simplicissimus, incipiente nocte magni Sabbati Resurrectionis Dominicæ, qua ipse obiit. Apparuit enim in hora sui exitus innumerabilibus viris ac mulieribus columna lucis ignea, à culmine Monasterii ad cælum usque pertingens: quibus nempe non dubium fuit misericordissimi Dei actum largitione, qui animam Fratris istius suæ gloriosæ resurrectionis voluit participem fore, ac viventibus viam innocentiae demonstrare.

- Quæri solet à nonnullis, cur tempore novæ Legis vel gratiæ, non manifestè, sicut antiquitus, fiunt visiones divinitus, ac rerum miracula? Quibus paucis respondendum est ex ipsius divinæ Scripturæ testimoniis, si tamen cor illorum
- E capax fuerit sancti Spiritûs donorum. Libet quoque ut Deuteronomium evidens primitus exhibeat testimonium: postquam enim populus Hebræorum pastus quadraginta annorum cœleste manna, Jordanem transiens, in terram venit Chanaan, cessavit cælum pluere illud, nec ultrà usi sunt tali cibo filii Israël. Quid igitur in hoc facto nobis innuit, quibus penè omnia in figura contingunt, nisi quòd transito nostro Jordane, id est Christi baptisinate, non ultrà præsagiorum cœlitus signa debere inquiri? sed potius nobis debet panis vivus ille sufficere, quo qui vescetur, vivet in æternum possessurus terram viventium. Rursus verò ex præcepto Domini constitutum est à Moyse ut quæque vasa ex præda hostium illi populo provenirent, lignea, aqua expiarentur, quæ ænea, igne. Simili quoque modo figuraliter exprimit, quoniam vasa iidem homines, qui ex præda hostis antiqui in partem cesserunt Salvatoris, aqua baptismatis atque igne martyrii purificandi essent. Non minùs etiam virgeus ille serpens, qui Moysi pavorem incussit, ita ut fugeret illum; et rursus accipiens illum caudatenus, effectus est virga, typicè in hoc facto perspicendus est. Signatur per serpentem ex virga factum Deitatis potentia ex sanctæ Mariæ Virginis carne induta. Per

Moysen enim Judaicus populus, qui cernens Dominum Jesum verum Deum A et hominem, fugit ab eo incredulus: sed recipiet illum circa finem seculi, quod exprimitur per caudam serpentis. Ille quoque transitus maris Rubri, in quo illud mare divisum vel exsiccatum est: deinde gentes ex præcepto Domini gladio extirpatæ, evidenter signant regnum Israëliticæ gentis temporaliter subsistens marcescendo adnullari. In initio quippe novæ gratiæ, vel regni Christi, stans Dominus Jesus atque ambulans super fluctus maris, ac Petro, quem Ecclesiæ suæ præfecerat, secum ambulare concessit; [quid] fidelibus universis innuitur, nisi quòd subactis gentibus universis, et non funditus perditis vel extirpatis, ex eisdem stabilietur Christi regnum per secula mansurum? Est enim frequens attestatio divini sermonis, quòd videlicet mare figuram gerat præsentis seculi. B

Sepè igitur, dum aliquis rem permaximam verbis elucidare cupit, in sese Pro. 25. 27. deficiens minuit, ut Scriptura dicit: *Qui est scrutator majestatis, opprimitur à gloria*. Sed cur ista præmisimus, breviter intimabimus. Constat enim mysterium Eucharistiæ paucissimis perspicuum, dum sit penè mortalibus universis incognitum, sicuti cetera quæ fide constant, et intuitum oculorum non exposcunt. Illud præcipuè commonendum, quòd corporis et sanguinis Domini Jesu Christi vivificans confectio existimetur nullatenus in sese pati dispendium, aut casu aliquo incurrere periculum. Si quando autem videtur conlabi, seu deperire per negligentiam sibi tractantium, restat eisdem, si non alacriter pœnituerint, damnationis judicium. At cùm Dominus dixerit: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam, et ego resuscitabo eum*; nullo modo C putare debemus, ut quodquam animal præter hominem carnis resurrectionem percipiat; sed nec nisi fidelis etiam Eucharistiam percipit ad salutem. Denique extitit quidam in nostro tempore in Clericali habitu, dum jure culparetur quodam crimine, contigit ut sumeret audacter judicio examinationis donum Eucharistiæ, calicis videlicet sanguinis Christi. Cui protinus per medium umbilici egredi visa est pars candidissima quam sumpserat ejusdem sacrificii, dans procul dubio evidens indicium reatûs se indignè percipientis: illicò verò confitens quod priùs negaverat, dignè pœnituit. In Cabillonensi quoque pago, ob imminentem cladem, vidimus qui videret ex pane sacro veram carnem effectam. Apud Divionem castrum eodem tempore, dum à quodam deferretur cuidam ægrotanti, casu excedere manu ferentis: qui attentè quærens, reperire D minimè potuit. Post annum verò evolutum, repertum est juxta viam publicam, ubi sub divo ceciderat, ita candidum, atque incontaminatum, ac si hora eadem cecidisset. Lugduni denique in Monasterio Barbarense, dum quidam, ut credi debet, inconvenienter bustulam vel pixidem, in qua servabatur, ut mos est, adtractare vellet, è manibus illius sese eripiens, longiùs in aère stetit.

De Crismale etiam, quod à quibusdam Corporalis appellatur, plurimùm expertum est præstare remedia, si fides exigentium non fuerit dubia: nam contra incendia sæpiùs elevatum, aut extinguendo compescuit, aut retrorsum pepulit, seu in partem alteram retorsit: membra quippe ægrorum dolentia multotiens sana restituit, febricitantibus nihilominus impositum salutem contulit. Apud Monasterium Reomense, tempore venerabilis Willelmi Abbatis casu contigit E ut incendium circumjacentia Monasterii depopularetur. Arripientes autem ejusdem loci Fratres Crismale (a) conto impositum, elevaverunt illud contra incendii flammam dirè flagrantes: statim verò isdem ignis in sese retorquens, minimè ampliùs quàm invaserat, arripere valuit. Pannus tamen ille Dominicus, aura flante, à contulo elapsus, plus minùs duobus milliariis avolavit usque ad villam, cui Tivalgas vocabulum est, ibique super domum cujusdam veniens sedit: quòd prosecutus, ad Monasterium dignanter est delatus. Contigerat enim in ipso anno, die Paschæ, in Ecclesia, quæ Monasterio adjacet beati Pauli nomini dicata, ut calix vivifici Sanguinis de Sacerdotis manibus in terram laberetur. Sed ut prædictus Pater comperit, ut erat vir solertis ingenii, tribus è suis Monachis hujus delicti culpam pœnitere præcepit; videlicet pertimescens ne culpa insipientis Presbyteri suos involveret cum illo ad vindictam ultionis: quod etiam fecisset, si non obstitisset providentia sagacis viri, ut rei probavit eventus. Atque iccirco ista præmisimus, ut intimaremus fidenter credere, quoniam

(a) Id fieri vetat Concilium Salegunstadiense an. 1012, can. 6.

A sicubi casus hujus sacri ac vivifici doni negligenter evenerit, ultionis cladem divinitus imminere ac subsequi : quemadmodum versa vice quolibet in loco condignè illud tractari contigerit, abundare commodis universis.

Sed et illius magnifici mysterii celebratio, quantum prosit animabus defunctorum fidelium, cum in multis sit probatissimum, libet tamen è diversis præsentialiter producere ad medium unum. In remotioribus Africæ partibus erat quidam Anachorita, de quo ferebatur quòd spatium viginti annorum tenebat illum omninò segregatum à conspectu ullius hominis : vivebat enim labore manuum, et radicibus herbarum. Contigit ut homuncio quidam genere Teiphalus, unus ex illis circuitoribus regionum, qui nunquam saturantur experientia et novitatibus locorum, illuc pergens deveniret : qui famam illius Anachoritæ comperiens, aggressus solitudinem ardore solis perustæ regionis, diu multumque illum inquirens, si forte reperiret. Tandem ille prior solitarius se inquirentem aspiciens, vocavit eum ut ad se veniret : qui veniens ad illum, interrogare eumdem cœpit, quis, aut unde esset, seu cujus rei gratia illuc devenisset. Qui protinus respondit, ipsius desiderio conspiciendi accensus illuc devenisse, nihilque præter eum aliud quærere. Deinde vir ille Theologus subsecutus ait : *Novi te, inquit, à partibus Galliarum huc devenisse. Sed quæso, dic mihi, si Cœnobium Majoris (a) Monasterii, quod in eisdem partibus habetur, aliquando vidisti.* At ille dixit : *Vidi, inquit, et optimè cognitum est mihi.* Tunc dixit ei : *Scito, ait, præ cunctis Romani Orbis illud valere præcipuè in liberatione animarum à dæmonica dominatione. Tanta enim viget in eo vivifici sacrificii frequens immolatio, ut nulla penè dies pertranseat, in qua non de potestate malignorum dæmonum tale commercium animas eripiat.* Erat siquidem, ut ipsi perspeximus, mos illius Cœnobii, à prima diei aurora usque in horam prandii, propter Fratrum copiam, continua Missarum celebratio : quæ videlicet tam dignè purèque ac reverenter fiebat, ut magis angelica quàm humana exhibitio putabatur.

Anno igitur millesimo quadragésimo primo Incarnationis Dominicæ extitit terminus Paschalis duodecimo Kalendarum Aprilium, et ipse dies undecimo : atque iccirco adnotare placuit, quoniam nec communis unquam sit temperior, nec embolismus septimo Kalendarum Maiarum diem aliquando excedit. Sed inter ipsos triginta quinque dies legitimè dies sacerrimus Paschæ coarctatur.

D Obiit quoque eodem anno (b) Chounradus Imperator : cui successit in regnum Henricus filius ipsius jam ab eodem patre Rex constitutus. Contigit verò ipso in tempore, inspirante divina gratia, primitus in partibus Aquitanicis, deinde paulatim per universum Galliarum territorium, firmari pactum propter timorem Dei pariter et amorem ; taliter ut nemo mortalium à feriæ quartæ vespere usque ad secundam feriam incipiente luce, ausu temerario præsumeret quippiam alicui hominum per vim auferre, neque ultionis vindictam à quocumque inimico exigere, nec etiam à fidejussore vadimonium sumere : quòd si ab aliquo fieri contigisset contra hoc decretum publicum, aut de vita componeret, aut à Christianorum consortio expulsus patria pelleretur. Hoc insuper placuit universis, veluti vulgò dicitur, ut *Treuga Domini* vocaretur : quæ videlicet non solum humanis fulta præsidiiis, verum etiam multotiens divinis suffragata terroribus. Nam plerique vesani audaci temeritate præscriptum pactum non timere transgredi, in quibus protinus aut divina vindex ira, seu humanus gladius ultor extitit. Et hoc passim tam frequenter contigit, ut præ sui multitudine singulatim non queant adnotari : et hoc satis justè. Nam sicut dies Dominicus propter Dominicam Resurrectionem venerabilis habetur, et Octavus cognominatur ; ita quintus, sextus et septimus, ob Dominicæ cœnæ et ejusdem passionis reverentiam, debent ab iniquis actionibus esse feriati. Contigit enim ut dum penè, sicut jam diximus, per totas Gallias hoc statutum firmiter custodiretur, Neustriæ gens illud suscipere recusaret. Erat enim hujus rei occasio dissidium superbissimi litigii, quod ortum fuerat inter Henricum Regem filium Roberti, et filios supradicti Odonis, qui vicissim incendiis bella miscentes intestina, sibimet damna inferentes non modica, plurimas suorum strages dederunt. Deinde quoque occulto Dei judicio cœpit desævire in ipsorum plebibus divina ultio : consumpsit

An. 1039.

(a) In Codice Regio scriptum erat, *Cluniense* : sed correctum alia manu, *Majoris-Monasterii*.

(b) Obiit Conradus Imper. anno 1039.

enim quidam mortifer ardor multos tam de magnatibus, quàm de mediocribus atque infimis populi; quosdam verò truncatis membrorum partibus reservavit ad futurorum exemplum. Tunc etiam penè gens totius Orbis sustinuit penuriam pro raritate vini et tritici.

An. 1043. Eodem verò anno, id est quinto post quadragesimum atque millesimum Dominicæ Incarnationis annum, antedictus Heinricus filius Chuonradi Rex Saxonum jam in re, Romanorum verò Imperator in spe, duxit (a) uxorem filiam Willelmi Pictavorum Ducis, nomine Agnetem, quam etiam desponsavit in civitate Chrysopolitana, quæ vulgò Vesuntio vocatur. Illuc denique ob amoris ac benevolentiae gratiam utriusque convenit maxima Nobilium multitudo, Episcoporum verò numero viginti octo. Provenerat enim in deditionem prædicti Regis regnum Austrasiorum, quod illi à progenitoribus competeat. Simul etiam genti Hunorum proprio moderamine Regem Abbonem nomine instituerat. Unanimiter enim universi Marchiones ac Conites tam ex Italia quam ex Germania, longè latèque ejusdem Regis dominium semet super exercere gratanter expetebant: et non immeritò. Erat enim affabilitate gratissimus, ac liberalitate perspicuus, atque humilitatis gratiæ præditus: nec cujuspian extollentiae nutu notabatur indeptus; atque iccirco universis circumcirca existebat amabilis. Ipso itidem anno prædicta gens Ungrorum ejus imperio rebellis extitit: quam ille hostiliter aggressus, potenter devicit, sibique tributariam subjugavit. Tamen, proh pudor! unum in eo erat nimum reprehensibile, quod incontinentia carnis luxuriae infamabatur: illud enim vitium plus ceteris in genere humano rerum ordinem turbat.

An. 1044. Sequenti igitur anno, id est quadragesimo sexto post millesimum, facta est per loca magna vini (b) fertilitas et leguminum. Post hæc verò sexto Idus Novembrii mensis, Luna quartadecima, nulla currente Epacta, Concurrente septimo, facta est (c) eclipsis Lunæ hominibus valde tremenda. Nam octava hora noctis inter Solem et ipsam Lunam sive patratum à Deo ostensum, seu invertente sphaera alterius sideris qualiter evenerit, manet notum scientiæ Conditoris. Ipsa quoque Luna primitus penè facta est tota sicut teter sanguis, paululum evadendo usque ad auroram supervenientis diei. Eodem nihilominus mense apud castrum sancti Florentini quod est super Armentionem fluvium, circa medium cujusdam diei cecidit de coelo quod Græcè dicitur (d) selas, vel casma, seu palmetie, dum fulgor ætherei splendoris insolito ad terras emittitur; insulsum enim vulgus perhibet stellam de coelo cadere. Tunc ergo prædicto mense Novembrio perductæ sunt in quibusdam locis Galliarum præter solitum ad maturitatem segetes primæ sationis Augusti mensis collectæ mense Octobrio: quod non sine magna admiratione contigit fieri.

(a) Nuptiæ Henrici cum Agnete referendæ ad annum 1043. Vide Hermannum, Hepidannum, Lambertum et Chronicon Andegavense.

(b) In Cod. Regio, *sterilitas*.

(c) Hæc Lunæ eclipsis contigit anno 1044.

(d) *σίλας fulgor, κάσμα hiatus*. Cangius in Glossario corrigendum censet *φάσμα apparitio* et fortè pro *palmetie* legendum *planetie* vel *planetia*, id est *planetes*, stella errans.

CAP. II. De bello mirè gesto.

Sub eodem quoque tempore fuerat orta grandis discordia usque ad effusionem multi sanguinis inter Heinricum Francorum Regem Roberti filium, et filios suprà taxati Odonis, Tebaldum videlicet atque Stephanum. Contigit enim post multas strages cladis utrarumque partium, ut isdem Rex, ablato ab eisdem dominio Turonicæ urbis, daret illud Gozfredo cognomento Tuditi, filio scilicet Fulconis jam dicti Andegavorum Comitis: qui collecto magno exercitu, ipsam civitatem anno uno et eo amplius obsidione circumdedit. Adversus quem tandem hostili manu pergentes dimicaturi, re vera ut afflictæ indigentique alimoniis succurrerent urbi ambo prædicti filii Odonis. Quod Gozfredus comperiens, expetivit auxilium beati Martini, promisitque se humiliter emendaturum, quicquid in ipsius sancti Confessoris ceterorumque Sanctorum possessionibus raptu abstraxerat: indeque accepto (a) vexillo, imponens illud propriæ hastæ, cum exercitu equitum peditumque multorum obviàm perrexit adversum se dimicaturis. Dumque venirent utræque partes in comminus, tantus

(a) Codex Regius, *sigillo*.

A terror invasit exercitum duorum fratrum, ac si vincti ligaminibus, omnes pariter imbelles extiterunt. Stephanus autem arrepta fuga, cum aliquibus militibus evasit: Tebaldus verò cum cetera multitudine totius exercitus captus, ad Turonensem civitatem deducitur, ipsamque Gozfredo reddidit; atque cum suis omnibus huc illucque dispersis, in captione remansit. Nulli dubium est, beato Martino auxiliante, qui illum piè invocaverat, suorum inimicorum victorem exstitisse. Referebant enim aliqui ex acie fugientes, quòd tota phalanx militum Gozfredi in ipso procinctu belli, tam equites quàm pedites, candidissimis indumentis videbantur adperti: nam ex rapina pauperum ejusdem Confessoris ferebant supplementum suis filii Odonis. Præbuit enim universis audientibus formidolosum stuporem, quòd mille septingenti et eo ampliùs viri armis instructi absque sanguinis effusione in
B prælio capti sint.

CAP. III. *De tertia eclipsi solis.*

I N præscripto quoque mense Novembrio decimo Kalendarum Decembrium AN. 1044.
hora tertia ejusdem diei facta est nostro in tempore tertia (a) eclipsis Solis, Luna dumtaxat vicesima octava, quoniam neque Solis aliquando eclipsis nisi in vicesima octava Luna, nec Lunæ nisi in quartadecima Luna proveniet. Dicitur enim eclipsis defectus sive defectio, non quòd sibimet res, sed nobis impedita potius deficiat. Ipsis quoque diebus, referente Widone Remorum Archipræsule, didicimus quòd visa sit à suis stella Phosphorus, quæ et Lucifer, vespere sursum atque
C deorsum agitari quasi comminans terrigenas idemtitabat. Hujusmodi quippe ostentis coelitus emissis terruerunt quamplurimos suæ pravitates, ut ad correctionis viam poenitendo redirent. Tunc inter ceteras rerum inopias vini tanta raritas exstitit, ut viginti quatuor solidorum foret pretium unius modii.

(a) Facta est hæc Solis eclipsis anno 1044.

CAP. IV. *De dissensione Lugdunensis Præsulatus.*

FUIT igitur in suprà taxatis diebus dissensio permaxima post mortem Burchardi (a) Archipræsulis Lugdunensis de Præsulatu ipsius sedis, quam plures non justis appetebant meritis, sed instinctu superbæ elationis. Primus
D omnium prædicti Burchardi nepos, ejusdem æquivocus, supra modum superbissimus, relicta sede propria * Augustanæ civitatis, procaciter Lugdunensem arripuit: qui post multas perpetratas nequitias (b) captus à militibus Imperatoris, perpetuo est condemnatus exilio. Post ipsum verò quidam Comes Girardum suum filium puerulum quendam arroganter ibidem sola præsumptione auctore substituit, et ipse post modicum non ut Pastor ovium, sed veluti mercenarius in fugam versus delituit. Quæ omnia dum perlata fuissent Romano (c) Pontifici, suggestum est ei à viris fidelibus ut sua auctoritate Patrem Odilonem Cluniensis Monasterii Abbatem ibidem eligeret consecrari Pontificem: sic enim totius Cleri ac plebis optans acclamabat devotio. Qui protinus mittens eidem Patri Pallium simul et anulum, imperavit eundem prædictæ civitatis fore Archiepiscopum. Sed vir religiosus suæ humilitatis attendens propositum, omni-
E modis renuit fieri: Pallium tamen et anulum suscipiens, illi qui Deo dignus existeret, reservavit futuro Pontifici ejusdem Sedis. Habetur enim antiquitus ipsa Lugdunensis civitas index veri luminis maximæ partis Galliæ, quoniam præcones primitus Christianæ fidei à sancto Policarpo discipulo Johannis Apostoli missi devenientes universam illustraverunt regionem. Contigit enim postmo-

* Aust.

(a) Auctores novæ Galliæ Christ. Burchardi mortem referunt ad annum 1031, Odolrici verò electionem ad annum 1041. Hoc temporis intervallo acciderunt ea quæ hic confusè narrantur de Burchardi nepote, de filiis Comitis Girardi etc. Pagius Burchardi mortem collocat in anno 1029.

(b) Burchardus iste Lugdunensem cathedram, quam invaserat, tenuit ad annum 1034, quo anno, cum Imperator Conradus Burgundiam Jurenssem in potestatem redegisset, *Lugdunensem Archiep. Burchardum*, inquit Hermannus Contractus, *generare nobilem et strenuum, sed per omnia scelestum et sacrilegum, cum multis aliis Principibus in deditionem*

accepit, subjugatoque Burgundiæ regno, rediit in Germaniam.

(c) Exstat Epistola Joannis XIX Papæ (*Spicil. Tomo 2 pag. 387*) ad Odilonem Abbatem, quæ eum objurgat quòd Archiepiscopatum recusaverit. Porro cum Johannes Papa anno 1033 obierit, et nullam in sua Epistola mentionem faciat de Burchardo et filio Girardi Sedis Lugdunensis invasoribus, existimant Auctores Galliæ Christ. res à Glabro narrari inturbato et ordine, et Odilonem statim post obitum Burchardi successorem ejus designatum.

dùm, ut superius diximus, ut Heinricus Rex, recepto regno Austrasiorum, dum A comperisset hujus dissensionis cladem condoluit, perquirens quid exinde agere deberet. Cui, dum apud (a) Vesoncionem devenisset, suggestum est tam ab Episcopis quàm ab omni plebe, ut virum æquè tali ministerio dignum, Odalricum scilicet Lingonensis Ecclesiæ Archidiaconum, Lugduni constitueret Pontificem: qui protinus, ut suggestum fuerat, speciosissimis adornatum indumentis ad præfatam illum destinavit Sedem. Illicò nempe restituta est totius provinciæ requies, et pax diu optata cum gaudio.

An. 1042. Postmodùm verò gens Hungrorum jam secundò prædicto Regi rebellis existens, adversus eundem præliari disposuit: contra quam egressus, licèt impar numero, confidens tamen in Dei auxilio, configere cum ipsis non timuit. Non enim erant in exercitu ipsius plusquam sex millia virorum, cùm in Hungrorum phalangibus B æstimarentur ducenta millia armatorum. Erant etiam cum Rege quamplures Episcopi, cum Clericis multis, qui pietatis gratia inermes cum eo in certamen introierunt: in eoque certamine tanta caligo ac tenebræ occupaverunt Hungrorum partem, ut vix juxta se positum quis illorum posset agnoscere. Exercitus quoque Regis videbatur clarissimo Sole circum et infra perlustratus: qui fortiter dimicans innumerabili cæde prostravit adversarios fugavitque, cùm de suis perpauca corruissent. Capta verò præda hostium, ac regno, ut primitus cœperat, ordinato, triumphans Rex devenit ad propria.

Contigit ergo tunc temporis ut Abbas cujusdam Monasterii honestæ possessionis eidem Imperatori equum valde optimum præsentaret, quatenus sibi ac loco sibi commissio ipsius liberalitatis amicitiam conciliaret: fuerat denique isdem C equus, ignorante Abbate, cuidam militi clam sublatus, sibique precio venundatus. At Imperator gratanter illum suscipiens, suimet evectioni mancipavit. Quodam igitur die eidem equo insidens, iter agebat, obviam fuit ei miles, cui præfatus equus furtim ablati fuerat: qui prudenter aggrediens Imperatorem, in hujusmodi prorupit verba: *Tu, inquit, ô Rex, qui censuram debes tenere totius justitiæ, equum modò fraudulenter abstractum cerneris possidere.* Cui illicò Rex tale pertulit responsum: *Si tuus, inquit, est equus, ut ais, accipe illum cum sessore, et educ tecum quò melius optas, et habeas utrumque quousque persolutionem furti suscipias.* Miles quoque existimans sibi illudi, hærebat stupens: enimvero Rex compulit eum ut manu injecta duceret utrumque in suum dominium. Aspicientes verò qui circumstabant, ingenti admiratione stupuerunt: *Quæ grates, inquit Rex, referendæ sunt illi viro, qui me tam subdolè in hanc impulit captionem?* Qui dum ab universis horribiliter detestaretur, ait Rex: *Adducite illum, ut secundùm illusionem, quam in me gessit, in eo vindicetur.* Duniq̃ue præfatus Abbas accersitus fuisset, ait ei: *Depone baculum regiminis pastoralis, quem credis largitione mortalis hominis debere gestari.* Quem cùm à se projecisset, suscipiens illum Rex, imposuit dexteræ imaginis Salvatoris: *Vade, inquit Abbati, et suscipe illum de manu omnipotentis Regis, nec sis ultrà pro eo debitor aliqujus mortalis; sed liberè utere eo, ut decet culmen tanti nominis.* At ipse gaudenter illum suscipiens, plurimis de tali facto alacritatem contulit, ac dehinc omni cum libertate vigit.

(a) Hæc Hugo Flaviniac. refert ad annum 1041. misso an. 1034, Girardi filius modicum tempus, ut ait E
Verisimile tamen non est tam longo tempore vacasse Glaber, hanc Cathedram tenuit.
Sedem Lugdunensem: nam Burchardo in exilium

CAP. V. De exstirpatione simoniaca.

DIGNOSCENS igitur isdem Heinricus per universam Galliam atque Germaniam simoniacæ philargyriæ grassari cupiditatem, coadunari fecit ex omni imperio suo tam Archipræsules quàm ceteros Pontifices, et tale eis intulit colloquium: *Lugens vobis incipio loqui, qui vice Christi in Ecclesia constituti estis, quam ipse sibi desponsavit, ac precio sui sanguinis redemit. Sicut enim ipse gratuita bonitate de sinu Dei Patris per Virginem ad nos natus est redimendos, ita Math. 10. 8. suis præcepit, mittens eos in orbem universum, Apostolis: Gratis accepistis, gratis date. Vos enim avaritia et cupiditate corrupti, qui dum conferre deberetis, in hujusmodi transgressionis dando et accipiendo * canonem; maledicti estis. Nam et pater meus, de cujus animæ periculo valde pertimesco, damnablem avaritiam*

A in vita nimis exercuit. Iccircò quicquid vestrorum hujusce * sese norunt contaminatos, oportet ut à sacro ministerio secundum dispositionem canonicam arceantur. Patet ergo manifestissimè quoniam propter hanc offensam venerunt super filios hominum diversæ clades, fames videlicet atque mortalitas, necnon et gladius. Omnes quippe gradus Ecclesiastici à maximo Pontifice usque ad Hostiarium opprimuntur per suæ damnationis precium, ac juxta vocem Dominicam in cunctis grassatur spiritale latrocinium. His denique ab Imperatore acerrimè prolatis, stupefacti Pontifices, quid illi responderent non habebant: pertimescebant enim carere ob hanc culpam propriis Episcopatum Sedibus. Et quoniam non solum in Gallicanis Episcopis hæc pessima pullulaverat nequitia, verum etiam multò ampliùs totam occupaverat Italiam: omnia quippe ministeria Ecclesiastica ita B eo tempore habebantur venalia, quasi in foro secularia mercimonia. Cernentes quoque Episcopi gravi sese invectione irretitos, misericordiæ operam implorabant. At ipse Princeps misericordia motus, tale consolationis protulit verbum: *Ite, inquit, et quod illicitè accepistis, bene disponere satagite, ac pro anima patris mei, qui hac noxa reus vobiscum tenetur, attentius intercedere mementote; quatenus ei indulgentiam hujus facinoris à Deo possitis acquirere.* Tum proposuit edictum omni imperio suo, ut nullus gradus Clericorum, vel ministerium Ecclesiasticum precio aliquo acquireretur: ac si quis dare aut accipere præsumeret, omni honore destitutus, anathemate multaretur. Spondit insuper promissum hujusmodi, dicens: *Sicut enim mihi Dominus coronam Imperii sola miseratione sua gratis dedit, ita et ego, quod ad religionem ipsius pertinet, gratis impendam. Volo, si placet, ut et vos similiter C faciatis.*

Ipsa quoque in tempore Romana Sedes, quæ universalis jure habetur in orbe terrarum, præfato morbo pestifero per viginti quinque annorum spacia miserimè laboraverat. Fuerat enim eidem Sedi ordinatus quidam * puer circiter annorum XII contra jus fasque: quem scilicet sola pecunia auri et argenti plus commendavit, quàm ætas aut sanctitas; et quoniam infelicem habuit introitum, infeliciorem persensit exitum. (a) Horrendum quippe referre, turpitudine illius conversationis et vitæ. Tunc verò cum consensu totius Romani populi, atque ex præcepto Imperatoris (b) ejectus est à Sede, et in loco ejus subrogatus est vir religiosissimus ac sanctitate perspicuus Gregorius (c) natione Romanus: cujus videlicet bona fama quicquid prior fœdaverat in melius reformavit.

* Benedictus IX.

(a) Aliàs, *horrori quippe est referre.*
(b) Aliàs, *remotus.*

(c) Gregorius VI Pontificatum obtinuit anno 1044, eumque abdicavit anno 1046.

MONITUM

*In Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Robertum
Regem Francorum.*

OPUSCULUM hoc è Codice Ms. Pauli Petavii eruit Hadrianus Valesius, et notis illustratum edidit anno 1663 ad calcem Carminis de Laudibus Berengarii Augusti. In eo cum Roberto Rege colloquitur Adalbero, et quæ in regno Francorum malè geri sibi videbantur, nunc allegoricè, nunc ironicè exponit. De pretio hujus Carminis, sicut de his quæ ad Scriptorem spectant, accuratè satis diserit in Notis Valesius. Attamen cùm ait Adalberonem seu Azelinum amatum esse à Guillelmo Aquitanorum Duce et Comite Pictavorum, à quo non rarò litteras accepit, hoc novo vade indigere observamus. Non meminit insuper doctissimus vir suspicionis adulterii in quam venit Adalbero cum Emma Lotharii Regis uxore : de quo sic ipsa scribit ad Adelhaidem matrem opera Gerberti : *Aggravatus est dolor meus, ó mi Domina, ó dulce matris nomen, dum conjugem perdidisti. Spes in filio fuit, is hostis factus est*, instigante Carolo Duce, qui eam accusabat cum quibusdam aliis apud Ludovicum. *A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam, ac totius generis mei. Nefandissima in Laudunensem confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum, proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei*, etc. Gerberti Epist. 50, Tom. IX nostræ Collect. pag. 288. Vide et alias ejusdem hac de re litteras. Quod attinet ad tempus quo præcisè Carmen suum composuerit Adalbero, sic juvat adnotare. Indubitatum quidem videtur scriptum fuisse post Hugonis mortem, cùm hujus Regis nullam mentionem faciat. Verisimile etiam est non fuisse exaratum durante ea tempestate, quam à Roberto Rege patiebatur, Silvestro Papa Ecclesiam gubernante : porrò sedit Silvester ab anno 999 ad annum 1003. Hinc conjectare licet Carmen Adalberonis revocandum esse ad annum circiter 1006, quo anno et Robertus *juvenis* et Adalbero senex seu *in senio* dici potuerunt ; Adalbero enim tum natus erat fortè annos 60, utpotè qui creatus fuerat Episcopus anno 977. Cæterùm adhuc vivebat isdem Præsul anno 1027 ; tunc enim subscripsit in Placito à Roberto Rege pro Gemeticensibus habito : quod utcumque probat eum non potuisse dici *in senio* ante annum 1006. Sed hæc tanti non sunt, ut iis diutiùs immoremur. Ipsum Adalberonem cum Rege loquentem audiamus. Littera P versui præfixa, ut monet Valesius, Præsulem indicat, R verò Regem collocutorem. Profusas Valesii notas conservamus ; et si quid addimus, id notamus asterisco.

ADALBERONIS

ADALBERONIS EPISCOPI LAUDUNENSIS

CARMEN

AD ROTBERTUM REGEM FRANCORUM.

- A PRÆSUL. REGI Rotberto sic Præsul Adalbero scribo, ⁽¹⁾
 Præsulis in senio. Fratrum Laudunicus Ordo, ⁽²⁾
 Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.
 In tabulis describe tui per singula cordis,
 5. Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.
 Dispice si meritò, quid verum sit trutinando.
 Patres namque tui longè Rex Induperator. ⁽³⁾
 Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix. ⁽⁴⁾
 Mundus adhuc puero Dominum metatur et omnis ⁽⁵⁾
 10. Congaudet, plaudit manibus, lætatur et optat ⁽⁶⁾
 In Regem sibi, mox concordì voce coronat.
 B Præstolatur in hoc veniant ut tempora pacis.
 Lubrica tunc adolescentis transivit et ætas.
 Flore juventutis tua jam resplendet imago. ⁽⁷⁾
 15. Forma super cunctos nobis speciosa videtur ⁽⁸⁾
 Debilis in nulla membrorum parte videris.
 Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.
 Lætatur vulgus, gaudent etiam sapientes.
 Plurima sub pedibus tibi fortia regna jugavit. ⁽⁹⁾
 20. Quid quereris? Quid fraudavit? Quid dicere mussas?
 Quod genus attribuit, dirimit non ulla voluntas.
 Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.
 C Regibus et ducibus bona laus est, nobilis ortus.
 REX. De forma satis est et de virtute locutum.
 25. Est animæ virtus potior quàm corporis ulla.
 P. Dicendi spatium petimus modò, nilque reponas.
 Pace tua, pie Rex, quæ sunt dicenda precamur
 Ne spernas, in me quia viscera contremuerunt.
 Multas cor mœrens lacrymas, suspiria prodit
 30. Os tremulum : facies suffert nec dicere crispa.
 Corporis hîc, vultûs, vocis moderatio nulla.
 Versibus exiguis tantum temtabo dolorem.
 Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniatæ. ⁽¹⁰⁾
 Desuper est titulus lex antiquissima scriptus.
 D 35. Præcipiunt, vi cogatur quod sponte negatur :
 Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.
 Rusticus ille, piger, deformis et undique turpis ⁽¹¹⁾
 Pulchra cum gemmis ditetur mille corona.
 Juris custodes cogunt portare cucullas : ⁽¹²⁾
 40. Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.
 Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur, ⁽¹³⁾
 Carmina cum stimulo primi cantando Parentis.
 Præsulis et si forte vacet locus, inthronizentur ⁽¹⁴⁾
 Pastores oviun, nautæ, quicumque sit ille.
 45. Sit tamen hoc præsubtili ratione cavendum.
 Nullus Episcopium divina lege peritus
 Temtet, sed sacris Scripturis evacuatus,
 Et studiis quem nec constrinxerit una dierum : ⁽¹⁵⁾

Tome X.

I

- Alphabetum sapiat digito tantum numerare. ⁽¹⁶⁾ A
50. Hi procures : Præceptores hos mundus adoret. ⁽¹⁷⁾
 Et juvet, ut celebres nec Reges excipiantur.
 Præcipiunt coram, sed clam cum fraude susurrant.
 Regula si stabilis divum permanserit ista, ⁽¹⁸⁾
 Disciplina, vigor, virtus, mox et decor omnis
55. Ecclesiæ fulgor paucis sub tempore verget.
 Publica res, quæ sic planè sic ducitur, æquè
 Legibus extinctis in pace sepulta quiescet. ⁽¹⁹⁾
 Luxus, et incestus, furtum tunc, cetera surgent,
 Libertas delinquendi, tunc crimina stabunt.
60. Excludantur et hi, quos sola scientia comit, ⁽²⁰⁾ B
 Christi conservos et quos sapientia nutrit,
 Et quibus apparent introductoria sanæ
 Doctrinæ, quæ deponit post terga cicatrix.
 Sacræ si magnus Fidei surrexerit error,
65. Omnis censura Conventus sint alieni :
 Consultu Regis hi præcidantur ab omni :
 Omnibus egressis thalamum post ostia servant. ⁽²¹⁾
 Hoc solum rutilo præceptum scribitur auro,
 Ut Procurator Regis, mundana ministrans, ⁽²²⁾
70. Sit piger, ignavus, modica virtute repletus. C
 Hic aliena petat, repetat sua, nil tribuendo :
 Et jugiter maneat divisus sorte jugali : ⁽²³⁾
 Ni Regis heredipetæ non spes sibi constet. ⁽²⁴⁾
 Est antiqua patrum, tradunt cum sueta, voluntas,
75. Ut casti, sobrii sint custodes thalamorum :
 Qui nescit molere, Regi sit carior ille.
 Cæsaris his majora jubet descriptio Magni. ⁽²⁵⁾
 Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo :
 Uxores ducant pulcras, et prælia tentent
80. Territus edictis, meditans quò tendere possem
 (Rectores rerum placet accersire meorum.) ⁽²⁶⁾ D
 Omnia singultu guttur quatiente revolve,
 Legibus è patriis credens omnino remota :
 Præcis temporibus quia non audita fuerunt.
85. Usibus exceptis procuratoribus aptis.
 Mittere proponunt mox explorare Magistrum.
 Gallia fert Monachos, quos Patrum regula nutrit.
 Ad Monachos Monachus transmittatur....
 Hic sapiens, hic est sollers, verboque fidelis :
90. Qui solitus semper leges servare paternas :
 Flectere scit prudens animosos ad pietatem.
 Consilium cautum sequitur (non est mora) factum.
 Vespere progreditur, tunc mane revertitur ad nos, E
 Et festinus equi spumantia colla relinquit.
95. Quoquò quò præsul, bona nutrix, heus puer, uxor ?
 Est incompositus posita jam veste priore.
 Pilleus excelsus de pelle Libystidis ursæ : ⁽²⁷⁾
 Et vestis crurum tenuis est curtata talaris, ⁽²⁸⁾
 Finditur anteriùs, nec parcat posteriori.
100. Ilia baldringo cingit strictissima picto. ⁽²⁹⁾
 Multiplices et res multæ per cingula pendent :
 Arcus cum pharetra, forceps, et malleus, ensis,
 Ignitusque silex, ferrum quatiens, simul ilex.
 Ossa superficiem stringit diffusa deorsum. ⁽³⁰⁾
105. Saltibus incedens (terram calcaria pungunt : ⁽³¹⁾
 Cœpit summa pedum cum tortis tendere rostris.) ⁽³²⁾
 Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant ⁽³³⁾
 Concurrent cives, et larga palatia complent.

- A Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.
 110. Esne meus Monachus tu, quem misi?...
 Pugnos declinat, cubitos extendit in altum :
 Erexit cilium, torquens cum lumine collum.
 Miles nunc, Monachus diverso more manebo. ⁽³⁴⁾
 Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.
 115. Nam dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.
 R. Tune cata to siopomenon causam meditaris? ⁽³⁵⁾
 In studiis meminini formarum nosse figuras.
 P. Non tua præpediat nos indignatio fervens. ⁽³⁶⁾
 Præceptum Domini liceat cum pace referre.
- B 120. Sara nimis gens cenorum de more petulca ⁽³⁷⁾
 Regnum Francorum manibus ferroque subactum
 Occupat, et rodit quidquid sibi Gallia nutrit.
 Undique terra rubet, roseo madefacta liquore.
 Sanguine torrentes nimia de cæde redundant.
 125. Ecclesiæ labor : interius decus omne dicatum,
 Corpora Sanctorum volitant conspersa per auras.
 Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum. ⁽³⁸⁾
 Vastat Episcopium cum strage Turoniace. ⁽³⁹⁾
 Martinus plorat, tutorem clamat idem. ⁽⁴⁰⁾
- C 130. Oydelo compatitur, simili qui jure tenetur.
 Hic Romam petiit Monachis orare salutem. ⁽⁴¹⁾
 Conscondunt voces, fremitum dant Cluniacenses : ⁽⁴²⁾
 Clamant atque monent : Subitò dispone Magister
 Arma subire tuis, et quæ præponere debent :
 135. Quæ sint exteriùs, et quæ sint interiora.
 Lunarìs pendere priùs debet tua pelta : ⁽⁴³⁾
 Insuper apponas tibi loricamque trilicem.
 Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi : ⁽⁴⁴⁾
 Corrigiis caput adstrictum mucrone coronas :
 140. Spicula post tergum teneas, tum dentibus ense.
 Et cogit juvenes lentos adscendere currus : ⁽⁴⁵⁾
 Atque senum præcepit equos conscendere turbam.
 Adscendant asinum bini, denique camelum : ⁽⁴⁶⁾
 Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.
 145. Milia mille viri procedunt ante Quirites. ⁽⁴⁷⁾
 Res agitur ferro ternis prolata diebus. ⁽⁴⁸⁾
 Signifer in medio properus non stertere cœpi : ⁽⁴⁹⁾
 Dissutis malis, flatum pugnando rejeci.
 Nescio per superos, manibus quot milia stravi.
- D 150. Jupiter ille duos numerat meliore lapillo.
 Tertius ille Deo Marti non rite dicatur.
 Cuspide trusus equo, vexillum turpè reliqui :
 Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.
 Hæc patrata scias in prima luce Decembris. ⁽⁵⁰⁾
- E 155. Hoc itidem Martis temtabitur ante Kalendas.
 Militiæ princeps ad te nos Oydelo mittit. ⁽⁵¹⁾
 Te Dominum Monachorum bellicus ordo salutat :
 Admonet invitans acies ut bella perornes.
 Agmine consæptus, mandatum concitus imple : ⁽⁵²⁾
 160. Armis te decet antè mori quàm rura colendo.
 Mittere perplures, quàm frondes Asia spondet, ⁽⁵³⁾
 Africa nigra, maris bibulas quàm litus arenas,
 Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.
 Quid tibi vis rabies tætris dignissima Claustri? ⁽⁵⁴⁾
 165. Figite per corpus, fugiat ne lividus, unguis.
 R. Crede mihi, non me tua verba minantia terrent. ⁽⁵⁵⁾
 Plurima me docuit Neptanabus ille magister, ⁽⁵⁶⁾
 Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.

- P. Per partes scindunt vestem, quam quisque tenebat. ⁽⁵⁷⁾ A
170. Credere vera dehinc super his nec falsa notavi.
Ordinis est igitur hæc transformatio Regni. ⁽⁵⁸⁾
Unusquisque potest aliis conjungere rebus
Sese quod natura negat sapientia monstrat.
Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt. ⁽⁵⁹⁾
175. Causa senum, sine spe pueriles plangere cursus.
Omnibus in rebus, si sollers, omnia scirem,
Heu miser insipiens, quod me nunc pœnitet urget.
Non rastros novi, nec tristia prœlia vidi.
Res mala : quod scio, defendunt ; quod nescio cédunt. ⁽⁶⁰⁾
180. Si sic contigerit, vacuus sufflabo favillas : B
Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas. ⁽⁶¹⁾
R. Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos. ⁽⁶²⁾
P. Persius indignans promet tum, lusca sacerdos. ⁽⁶³⁾
Qui legit, sapit officium Musæ sine Musis.
185. Velle bonum sacris sed delectare loquelis
Instanter cupiens, horum non immemor unquam,
Justis inveniar similis, hoc judico semper.
Eligo nosse Deum, cunctis præferre quod opto.
Prospera si tibi sunt, non tædeat hoc reminisci : ⁽⁶⁴⁾
190. Rex Regum temet quanto ditavit honore. C
Munera concessit pius omnibus his meliora,
Partem namque sui, quæ pars sapientia vera : ⁽⁶⁵⁾
Per quam scire potes, quæ sunt coelestia semper.
Quid sit Hierusalem debes tu scire superna,
195. Quid lapides, muri, portæ, structura quid illa,
Et quibus illa manens sit civibus ædificata.
Ordine distincto regitur, non milite pauco.
Ast aliis alios præfert discreta potestas.
Singula dissolvi, propter fastidia longum.
- R. Scire meum nihil est, semper sed numinis almi.
Mens humana, Deo semper vicina videtur.
Non se nosse valet, qui non vult scire supra se. D
Illa potens est Hierusalem (puto) visio pacis.
Rex Regum regit hanc, Dominus dominatur et illi.
205. Ejus cùm partes sibi dividit, est in idipsum.
Porta nitens aliquo non clauditur ulla metallo.
Hic muri sunt absque petris ; lapides sine muris :
Vivi sunt lapides : aurum vivit platearum.
Splendidiùs rutilans obryzo creditur auro.
210. Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis. ⁽⁶⁶⁾
Pars quædam regnat, quædam pars altera sperat.
Hoc tantum scio, sed super his majora requiro.
- P. Assiduus lector sibi plurima nosse peroptat. E
Torpens et tardus, solet immemor esse priorum.
215. Rex Augustini libros dilecte revolve. ⁽⁶⁷⁾
Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur.
- R. Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus : ⁽⁶⁸⁾
Princi pares et si qui sunt et in ordine patus.
- P. Quære Dionysium, qui dicitur Areopagita : ⁽⁶⁹⁾
220. Ille duos super his desudat scribere libros.
Præsul et ille sacer loquitur Gregorius inde, ⁽⁷⁰⁾
Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.
Idem Sermonem complens explanat apertè ⁽⁷¹⁾
Hic et Ezechielis super his in fine patenter :
225. Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit.
Visibus humanis non est prælatio talis.
Quæ sit dicemus posthæc intentio nostra
Mystica : distinctus disponitur Ordo supernus : ⁽⁷²⁾

- A Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.
230. Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros ⁽⁷³⁾
 (Nomine quæ perfunctorio Synagoga vocatur)
 Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.
 Historiæ narrant sacræ, qui constituentur.
 Ecclesiæ Regnum cœlorum dicitur ordo : ⁽⁷⁴⁾
235. In qua disposuit mundos Deus ipse ministros.
 Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo. ⁽⁷⁵⁾
 Hoc et Pontificum fixit censura fidelis : ⁽⁷⁶⁾
 Qualiter, à queis, et quales ibi constituentur.
 Ecclesiæ status hinc fruitur si pace quieta,
- B 240. Ipsum legibus est aptare necesse duabus : ⁽⁷⁷⁾
 Divinæ quas humanæ discretio format.
 Lex divina suis partes non dividit ullas. ⁽⁷⁸⁾
 Format eos omnes æquali conditione,
 Quamvis dissimiles pariat natura vel ordo.
245. Non minor artificis quàm Regis proles herilis.
 Hos pia lex omni mundana sorde sequestrat. ⁽⁷⁹⁾
 Non scindunt terram, non stant post terga juvencûm.
 Vitibus, arboribus, vix hortis infamulantur.
 Non sunt carnifices, caupones, necne subulci, ⁽⁸⁰⁾
250. Hircorum sectatores, non opiliones,
 C Nec cribrant Cererem : hos non coquit uncta lebeta.
 Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt. ⁽⁸¹⁾
 Non sunt lautores, contemnunt fervere vestes. ⁽⁸²⁾
 Sed mentes purgare suas et corpora debent : ⁽⁸³⁾
255. Moribus ornati, custodes sunt aliorum.
 Lex æterna Dei sic mundos præcipit esse :
 Judicat expertes servilis conditionis.
 Hos Deus adscivit servos sibi, judicat ipse :
 Castos et sobrios de cœlis clamat esse.
260. Omne genus hominum præcepto subdidit illis. ⁽⁸⁴⁾
 Princeps excipitur nullus, cùm dicitur omne.
- D Quos jubet ut doceant sectam servare fidelem ;
 Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri. ⁽⁸⁵⁾
 Constituit medicos, si vulnera computruerunt, ⁽⁸⁶⁾
265. Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.
 Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque ⁽⁸⁷⁾
 Jussit quò solus tractaret rite Sacerdos.
 Maxima commisit, quos se tractare rogavit. ⁽⁸⁸⁾
 Voce Dei quod promissum, non esse negatum ⁽⁸⁹⁾
270. Credimus et scimus, ni quos sua crimina pellunt.
 In cœlis primas debent conscendere sedes. ⁽⁹⁰⁾
 Hos decet evigilare ; cibus et parcere multis : ⁽⁹¹⁾
- E Pro populi semperque suis orare ruinis.
 Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui. ⁽⁹²⁾
275. Æquales igitur sunt omnes conditione : ⁽⁹³⁾
 Una domus Domini lege si clauditur una.
 Rex Fidei simplex, status est sed in ordine triplex.
 Lex humana duas indicit conditiones : ⁽⁹⁴⁾
 Nobilis et servus simili non lege tenentur.
280. Nam primi duo sunt, alter regit, imperat alter : ⁽⁹⁵⁾
 Quorum præcepto Respublica firma videtur.
 Sunt alii, quales constringit nulla potestas : ⁽⁹⁶⁾
 Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptrâ coërcent.
 Hi bellatores, tutores Ecclesiarum,
285. Defendunt vulgi majores atque minores,
 Cunctos et sese parili sic more tuentur.
 Altera servorum divisio conditionum. ⁽⁹⁷⁾
- R. Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.

- Quis signis abaci numerando retexere possit A
290. Servorum studium, cursus, tantosque labores ?
- P. Thesaurus, vestis, cunctis sunt pascua servi.
Nam valet ingenuus sine servis vivere nullus.
Cum labor occurrit, sumtus et habere peroptant,
Rex et Pontifices servis servire videntur.
295. Pascitur à servo dominus, quem pascere sperat.
- R. Servorum lacrymæ, gemitus non terminis ullus. ⁽⁹⁸⁾
- P. Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una. ⁽⁹⁹⁾
Nunc orant alii; pugnant; alique laborant:
Quæ tria sunt simul, et scissuram non patiuntur.
300. Unius officio sic stant operata, duorum B
Alternis vicibus: cunctis solamina præbent.
Est igitur simplex talis connexio triplex:
Sic lex prævaluit, sic mundus pace quievit.
Tabescunt leges, et pax jam defluit omnis.
305. Mutantur mores hominum, mutatur et ordo.
Rex tunc jure tenes lancem, tunc protegis orbem,
Proclivos noxis, cum legum stringis habenis.
- R. Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem. ⁽¹⁰⁰⁾
Hæc natura senectutis dixisse probatur.
310. Credere non satum talis natura coëgit. ⁽¹⁰¹⁾
- P. Altera me stimulat: senio non deficit illa. ⁽¹⁰²⁾ C
- R. Quot homini dantur naturæ? Dic. P. Puto binæ. ⁽¹⁰³⁾
- R. Sed tamen his, quas multiplices scis esse, duabus
Ex his quæ loquitur, cujus sint verba, repone. ⁽¹⁰⁴⁾
315. Grammaticus simplex, nedum Dialecticus illex, ⁽¹⁰⁵⁾
Valdè recordaris studiorum pauciorum priorum.
- P. Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis. ⁽¹⁰⁶⁾
- R. Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci. ⁽¹⁰⁷⁾
- P. Dicere quæ nollen, Rex infestando perurges.
320. Spiritus hic resonat. Non me dementia torquet. ⁽¹⁰⁸⁾
Si natura senum cogit, non culpor acutè. ⁽¹⁰⁹⁾
Naturæ finem non ponunt arte periti. ⁽¹¹⁰⁾ D
Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.
Est aliis Natura, Dei præclara voluntas.
325. Nam natura Dei, Deus est: hominum quoque non sic.
Si verè Deus est, est immutabilis idem.
Immutare suum quod et est, non desinit esse
Natura summi Patris. Unumquodque creatum
Sumit naturam, cum primum suscipit ortum.
330. Corporibus quæ junguntur, sensum patiuntur
Quædam: sunt aliæ quædam, quæ non patiuntur.
Et si mutatur corpus, mutatur et illa:
Cum pereunte perit, quo permanet illa manente. E
Jungitur hæc incorporeis, sed et altera rebus.
335. Non pereunt illæ, quæ corpore non sociantur.
Res hominis natura duplex reddit duplicatas.
Corpore junguntur hominis, sed separe ductu.
Altera jungitur hac, sed et altera jungitur illac.
Quidquid erit contrà, non hæc, non illa probatur.
340. Territa, naturam vitans effatur asella. ⁽¹¹¹⁾
Passio nec, natura sapit nec corporis ulla.
Unam quæ circa versatur cognitionem
Corporis, à natura aliam non percipit umquam:
Sed quam non novit, cognosci fertur ab illa.
345. Intellectibili sensu sunt hæc capienda:
Sunt intellectus, per quem noscuntur utraque.
Dico necessarium, quod quælibet exigit harum,
Argumenta necessariò dicuntur et ista.

- A
- R. Cuncta necessariis argumentantur ab istis ?
 P. Malleus alter adest, qui causa probabilis hic est.
 Inveni quod disposui, non immemor horum.
 Eloquor in præsens : et quod pronuntio, verum.
 R. Quod non est verum, non est fas dicere verum,
 Fabula non similat verum, nec dicitur esse. ⁽¹¹²⁾
 P. En dixi verum. Scis non excedere verum.
 Nænia nulla meum nec fabula mulcet amorem. ⁽¹¹³⁾
 Non sic gesta scias, sed cuncta geri potuisse.
 Sistere cuncta velim quamvis sub themate vero.
 Hic tamen est extra quædam digressio causam.
- B
360. Respicit ad causam, causam sed dicitur extra.
 A proprio sensu non hæc aliena videtur.
 Finis et officium sapit : est non fabula, sed res.
 præcessit, veniat persuasio juncta.
 Nunc pro lege Dei certando per omnia Patris
365. Jure salutifero sapientes et moderati ⁽¹¹⁴⁾
 Præmia vel pœnas quærant : ratione potentes
 Accipiant, æqui vel quid patiantur iniqui :
 De dubiis certent, de certis non dubitantes :
 Et mala defendant : veniunt extrinsecus illa. ⁽¹¹⁵⁾
370. Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas. ⁽¹¹⁶⁾
- C
- Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,
 Discutiens affirmatè cum Relligiosis
 Judiciis, à quo possint res inficiari.
 R. Judicium duplex sequitur correptio triplex.
 375. Antea res quales nobis, translatio, finis, ⁽¹¹⁷⁾
 Et conjecturæ quò discernantur oportet.
 Causa nec est individuis, tamen est specialis.
 P. Quatuor has non invenies, quas hîcce requiris, ⁽¹¹⁸⁾
 Sed status est unus legum, contraria sumens :
 380. Et causam partemque suam puto desuper esse.
 Rite pedes posui : surgit, dum figitur alter. ⁽¹¹⁹⁾
- D
- Æstimo quòd tetigi, non à ratione recessi.
 Pandere non moriens nos hæc natura coëgit. ⁽¹²⁰⁾
 Immeritò culpor, hæc vi quia dicere cogor.
 385. Quid tibi peccavi ? Naturæ jura replevi.
 Dignè tristar, qui Rex servire juberis. ⁽¹²¹⁾
 Francorum primus tu servus in ordine Regum.
 Hic malè turbatur, qui non sua verba veretur.
 Regnum Francorum Reges sub tempore patrum ⁽¹²²⁾
390. Subjugat, et semper sublimi pollet honore.
 Regum sceptrâ patrum nullius sceptrâ coërcent : ⁽¹²³⁾
 Quique regit, gaudens virtutibus, imperat œquè. ⁽¹²⁴⁾
 Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum. ⁽¹²⁵⁾
- E
- R. Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto. ⁽¹²⁶⁾
 395. Non meritis concedo meis : sed laude perenni
 Gloria, laus et honos, virtus sit cuncta regenti ;
 Poplitibus flexis supplex, quem semper adoro :
 Ut nobis liceat leges servare paternas. ⁽¹²⁷⁾
 P. Lex divina vetat, quæ corrigit inter utrasque. ⁽¹²⁸⁾
 400. Altera permittit, jubet altera : suntque minores.
 Judico majorem, quam tradunt posteriorem :
 Utile quæque necessarium conferre videtur. ⁽¹²⁹⁾
 Ad res pertineat plures quæ semper honestè, ⁽¹³⁰⁾
 Fortior et quæcumque gravissima sit, teneamus.
 R. Judicet Omnipotens : mecum divina sit illa.
 P. Undique pax bona post certamina postque labores : ⁽¹³¹⁾
 Et status Ecclesiæ per se sua jura tenebit.
 Descriptas, et non alias Respublica leges ⁽¹³²⁾

- Possideat : sua regna Basilius et Benedictus (¹³³) A
410. Observent : teneant, quidquid sua regna jubeant.
Pontifices umquam celebrent non rura deinceps. (¹³⁴)
Si sua jura tenent, si non ruralia curent.
Justitiæ regimen noster non audeat ordo (¹³⁵)
Linquere, sed totis semper se nisibus aptet :
415. Constituat justos, et non pro lege capaces (¹³⁶)
Rectores inopum, miserum necnon viduarum.
Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat (¹³⁷)
Ire semel : liceat cunctis orare diebus. (¹³⁸)
Judicet, et spectet præsentes atque futuros. (¹³⁹)
420. Pro meritis omnes assumant emolumentum (¹⁴⁰) B
(Excipiar solus vestra cum pace) fideles.
Septenas liceat laudes proferre per horas. (¹⁴¹)
Hostia cum votis. (¹⁴²) R. Hæc si permissio Patris, (¹⁴³)
Cum Ligeris Calabros tentabit lingere campos,
425. Et torrens Tigris Hispanica ceperit arva.
Ætna rosas cum producet vel lilia stagnum.
Talia si veniunt : tunc hæc ventura timeto.
Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi ;
Nostra simul : meritò Regali munere dignus,
430. Non quia deliras, sed nobis allegorizas. (¹⁴⁴)

Explicit carmen Adalberonis Episcopi ad Rotbertum Regem Francorum.

HADRIANI VALESII

IN CARMEN ADALBERONIS EPISC.

NOTÆ.

ANTE aliquot annos nactus sum veterem codicem exiguum, Pauli Petavii V. C. nomine manuque notatum, quo Adalberonis Episcopi Laudunensis Carmen ad Rotbertum Regem Francorum, Chartarium Lirensis Monasterii, Vita Sugerii Abbatis, Epistola Stephani Comitis ad Adelam conjugem, Judicium Varennense, vel ut vulgò vocant *Placitum Ermengardis Reginæ et Principum Ludovici filii Bosonis anno dcccxcvii, Indictione viii.* item *Percunctatio sive electio Episcoporum ac Clericorum necnon populorum ad Regem consecrandum*, unà cum *ordinatione Reginæ* præter cetera continebantur. Ex his Vita Sugerii Monasterii S. Dionysii Abbatis, à Francisco Chesnio dudum nî fallor est edita : Judicium Reginæ Ermengardis Ludovici junioris Augusti filiae, Regis Bosonis uxoris nuper quidam vulgavit : Epistolam Stephani Comitis Carnutum et Blesensium ad conjugem Adelam et communes filios de obsidione Antiochiæ, per Lucam Acherium in tomo Spicilegii IV anno MDCLXI publicandam curavi. Inter reliqua quæ nondum in lucem exierunt, maximè eminet Carmen Adalberonis : in quo Episcopus cum Rege Rotberto colloquitur, et quæ in Regno Francorum cum à ceteris cujusvis professionis hominibus, præsertim à Monachis, tum à Rege ipso malè gerebantur, nunc allegoricè nunc ironicè exponit. Hoc Carmen et interlocutione Regis ac Episcopi, et incultis ac trivialibus versibus, hoc est scriptoris vel potius temporum vitio, et perpetua ferè allegoria aut ironia haud parum quidem videtur obscurari : quædam tamen memoria dignissima cum de Regis Rotberti genere, forma, et virtutibus, tum de magnitudine et viribus atque autocephalia Regni Francici, nonnullos etiam ritus moresque Francorum ætatis suæ haud cuivis notos continet : ut si non verborum, certè rerum pondere, et auctoris sui nomine, et sæculorum ampliùs sex vetustate censi, ac pro thesauro haberi debeat. Quare hortanti me Fratri ad editionem hujus Dialogi, facilè assensi, nec diutius in schedis meis Adalberonis opus latere passus sum. Carmen igitur DCL annorum carmini ante DCCXL annos composito, laudibus Berengarii Augusti natione Franci laudes Rotberti Francorum Regis adjunxi atque subtexui, quas et brevibus notis illustrare conabor. Loquentem Adalberonem Præsulem P littera ; Rotbertum Regem R littera designavi.

(1) *Regi Rotberto sic Præsul Adalbero scribo,
Præsulis in senio.]*

Adalbero hic, quem et Ascelinum vel Azelinum dictum esse Guibertus Novigenti Abbas in libro III de Vita sua affirmat, natus in Regno Lotharii, seu Francus Lothariensis fuit, et beneficio Regis Francorum Lotharii die Paschæ anno DCCCCLXXVII Roriconi in Episcopatu Laudunensis Ecclesiæ juvenis successit : atque ut erat homo pecuniosus ac bene nummatus, Ecclesiæ suæ et Clero Laudunensi multa et magna contulit : sed liberalitatem, doctrinam, ceterasque dotes suas insigni perfidia fœdavit. Quippe Carolum Ducem Lothariensium XXXVII aut XXXVIII agentem annum, (*Regem ac innocentem puerum* Guibertus vocat) cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cenæ Dominicæ anno DCCCXC Hugoni Regi Francorum portis Lauduni nocte patefactis tradidit, atque ea ratione Hugonem votorum suorum ac regni compotem fecit. Quare *vetulus traditor, et falsus Episcopus Lauduni* à quibusdam Historicis nuncupatur. Anno Christi DCCCXCI, regni D. Hugonis Aug. et Excellentissimi Regis Rotberti V, Indictione IV, Pseudosynodo in agro Remensi habitæ idem interfuit atque subscripsit : in qua Arnulfum Regis Lotharii filium * Remorum Antistitem, quem * naturalem ipse antea solus reconciliaverat, cum Consacerdotibus suis damnavit, ac Archiepiscopali honore privavit. Eidem Adalberoni Dudo S. Quintini Clericorum Decanus, tres libros de Gestis Nortmannorum, ad Richardi Majoris Normannorum Ducis obitum, seu ad annum Christi DCCCXCVI, vel (si Dudoni creditur) III deductos dicavit epistola, qua ejus genus, sapientiam, atque virtutes, præcipuè bonitatem sanctitatemque laudat. Ex quo apparet, Adalberonem vel Ascelinum post annum MII (a) adhuc vixisse, et Episcopum Laudunensem exstitisse. Azelinum seu Adalberonem Laudunensis Ecclesiæ Antistitem Silvester junior Episcopus Romanus (qui anno DCCCXCVIII * sedere cœpit) *per epistolam Regis Rotberti* * 999. (quod miror) et Episcoporum publicis criminibus insimulatum esse ait, et Romam ad dicendam causam evocavit. Ipse Regia vi per quorundam factionem Sede se sua exclusum esse queritur, non tamen Episcopali officio privatum. Sed has omnes veluti tempestates feliciter elusit, ac gratiam Principis maturè recuperavit : cui amicus atque etiam familiaris fuit, uti hoc Carmen docet : quod doctus pro captu temporum Episcopus ad Regem litterarum studiis eruditum, ac amantem studiosorum, sicuti Glaber Rodulfus et Aimoinus docent ; ad juvenem senex composuit. Sic enim de se ipse refert :

(a) * Adhuc vivebat anno 1027 ; subscribit enim Placito Roberti Regis hoc anno habito.

Tome X.

K

*Regi Rotberto sic Præsul Adalbero scribo,
Præsulis in senio.*

Sic de Rotberto Rege Francorum,
Flore juventutis tua jam resplendet imago.

Item de ipso Rotbertus :

Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.

Cùm autem *Regi Rotberto scribere* se dicat Adalbero Regem Rotbertum ubique alloquatur, Hugonis verò nullam usquam mentionem faciat : apparet post annum Christi dccccxcviii seu post Hugonis Regis Francorum Rotberti patris obitum, carmen istud ab eo esse compositum; Odilone Cluniacum regente, cujus Abbatis meminit, quem constat Maiolo anno Domini dccccxciv, Ottonis III imperii xi, v Idus Maias mortuo successisse. Ceterum Azelinus amicum præter ceteros habuit Fulbertum Carnutum Episcopum, qui ipsum in epistola (a) xlv *clarum Laudunensem Præsulem* appellat, et *magnum Patrem* : rogatque eundem, *cui Deus bene suadendi copiam incomparabilem dedit, ut Regem excitet* ad vindicandam Subdecani sui cædem. Amatus est et à Guillelmo Aquitanorum Duce et Comite Pictavorum, à quo non rarò litteras accepit.

(2) *Fratrum Laudunicus Ordo,
Flos juvenum fructusque senum te mente salutat.*]

Hoc est Laudunensis Ecclesiæ Clerici cùm majores tum minores, qui fratres in Christo mei sunt, te non lingua sed votis ex animo salutant. *Seniores* seu *honoratiores Clerici* vocabantur Presbyteri et Diaconi; *juniores Clerici*, Subdiaconi et ceteri inferiorum graduum. Illos Gregorius in capite xlix lib. v Historiæ *maiores Clericos*; hos *minores* appellat. Fortunatus in Carmine x libri ii ad Clerum Parisiacum utrosque uti Adalbero, *senum* et *juvenum* appellatione designat :

*In medio Germanus adest Antistes honore,
Qui regit hinc juvenes, subrigit inde Senes.*

Nec absurdè Adalbero juvenes floribus, senes fructibus comparat. Ver enim juvenum est, autumnus seniorum.

(3) *Patres namque tui longè Rex, Induperator.*]

Haud falsò dictum hoc ab Adalberone. Nam Rotbertus Hugonem patrem, Rotbertum proavum, et proavi fratrem Odonem Reges Francorum habuit : majorem amitam nomine Emmam Francorum etiam Reginam, Regis Rodulfi uxorem. Idem per aviam Hadewidem vel Hawidem patrem ejus Heinricum Saxonem, cognomine Aucupem Regem Transrhenanorum seu Francorum Orientalium; fratrem ejus et fratris filiam ac nepotem Imperatores Ottones propinqua cognatione contingebat : cùm Hugo Rotberti pater Francorum Rex Imperatoris Ottonis II frater amittinus fuerit, Imperatorem Cæsarem Ottonem I avunculum, avum maternum Heinricum Regem Transrhenanum habuerit : Imperator Otto III et Rotbertus noster amittinorum fratrum filii exstiterint. Præterea quoniam Hadewidis soror erat Gerberga, ex Ludovico Rege Francorum posteriore viro suo Regis Francorum Lotharii mater, Ludovici avia : pater quidem Rotberti nostri Hugo tam Lotharii Regis Francorum quàm Ottonis II Augusti consobrinus exstitit : ipse autem Rotbertus, et Ludovicus Lotharii filius qui ultimus Carovingorum apud Francos regnavit, consobrinis geniti vel consobrinorum filii fuere. Quare meritò subjicit Adalbero :

Stemmata nobilium descendunt sanguine Regum.

(4) *Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix.*]

Adhelaïdis Hugonis Regis Francorum uxor, Rotberti nostri mater, forsitan pro Regina *Imperatrix* vocatur ab Adalberone improprie, ut Hugo vir ejus *Domnus Hugo Augustus* dictus est pro Rege in Synodo anno dccccxci habita in Basilica S. Basoli : cujus Synodi actuum hoc est initium, *Anno ab I. D. N. J. C. dccccxci, Indictione iv, Anno v regni Domni Hugonis Augusti et Excellentissimi Regis Rotberti congregata est Synodus in Remensi territorio*. Sic ab Helgaldō in capite xiii Rotbertus noster amborum filius, *Francorum Imperator* appellatur, ejus *minæ Imperiales*; *jussio Imperatoria*. Sic à Gerberto Lotharius Ludovici ex Gerberga filius, Rex Francorum, *Cæsar* nuncupatur in versibus tumulo ejus inscriptis. Quæ autem fuerit Adhelaïdis Rotberti mater, scire difficile est, cùm Helgaldus tantum dicat genus ejus inclytum ex Italia ortum esse, nec patrem matremque ejus nominet. Quidam recentissimi Scriptores falsò existimant, Adelhaïdem quæ Rotberti ex Hugone mater fuit, Lotharii Regis Italiæ filiam, Emmæ Lotharii Francorum Regis uxoris sororem fuisse. Adelhaïdis enim ex priore viro suo Lothario Rege Italiæ filiam enixa est, nimirum Hemmam Lotharii Francorum Regis conjugem, Ludovici matrem; ut Odilo in Vita Adelhaïdis Augustæ scribit : ex posteriore viro Ottone Aug. filiam sui nominis videlicet Adelhaïdem ac tres mares genuit, quemadmodum Witichindus docet. Cùm ergo Lotharius Rex Langobardorum ex Adelhaïde conjugē suā unā tantum filiam Hemmam nomine generaverit; haud dubiè Adelhaïdis Rotberti nostri ex Hugone mater, filia Lotharii Regis Langobardorum haberi non potest. Notandum autem est morem tum illustribus feminis fuisse, liberos suos suo lacte nutrire, et Adelhaïdem quæ Hugonis nondum quidem Regis, sed certè tamen Ducis Francorum ac Comitum Parisiorum conjux esset, Rotberto filio mammas præbuisse, nec ulla parvulo nutrices adhibere voluisse, ut filii sui tota et integra mater esset,

(a) * Hanc suo loco dabimus.

Lac tibi sugenti dat nutrix Induperatrix.

(5) *Mundus adhuc puero Dominum metatur et omnis Congaudet.]*

Mundus omnis Dominum te metatur, et adhuc puero congaudet.

(6) *Plaudit manibus, lætatur, et optat*

In Regem sibi, mox concordī voce coronat.]

Qui Regem eligebant Episcopi et Comites Franci, Saxones, Langobardi, more omnes patrio seu Germanico futurum Principem plausu manuum honorabant, acclamationibusque prosequerantur; deinde comprobabant vel, ut vulgari utar verbo, collaudabant: tum fide a singulis ex ordine jurejurando promissa, Regem benedicebant coronabantque; coronatum in solio regio collocabant; in regalem sedem elatum, debita gratulatione cultuque venerabantur. *Lætitia* apud Adalberonem ad acclamationes pertinet; *optio in Regem* ad collaudationem sive confirmationem. Plausus manuum Gregorius meminit in libri *Historiæ* ii capite xlii apud quem Franci Colonienses, *plaudentes tam palmis quàm vocibus*, Chlodoveum *clypeo evectum super se Regem constituunt*: etsi in codicibus Jolianis scriptum invenio *parmis*. In Vita Heinrici Bajoarii, I eo nomine Imperatoris, II Regis, quæ Adelboldi Trajectensis Episcopi scriptoris æqualis esse creditur, anno miv *Heinricus Rex ibi* (Papiæ) *à Nobilibus Langobardis qui ad suscipiendum eum congregati erant, per dignos applausus recipitur, et cum exsultatione totius civitatis ad Sancti Michaëlis Ecclesiam ducitur. Ibi Clerus, ibi Nobilium cætus, ibi plebs utriusque sexûs, omnes unanimes uno ore Heinricum Regem acclamant, collaudant, et per manuum elationem designant. Collaudatus igitur coronatur; coronatus ex debito ab omnibus honoratur; ad Palatium deinde cum omni jucunditate reducitur*. Rotbertus autem anno Christi dccccxxvii quum eum pater sibi Regni collegam adjunxit, *adhuc puer* erat, ut ait Adalbero, nimirum annorum circiter xvi. Quippe anno mxxxi mortem obiit, et *sexagenarius* Helgaldus dicitur decessisse.

(7) *Flore juventutis tua jam resplendet imago.]*

Juvenis Rotbertus seu incipientis juventutis erat, et adolescentiam emensus anno dccccxcviii, cum patrem amisit, et annum ætatis circiter xxvii agebat. Quare Glaber Rodulfus auctor æqualis in libri ii capite i ita de utroque scribit: *Rex Hugo in pace Regno disposito, feliciter obiit. Erat namque Rotbertus Rex tunc juvenis, prudens atque eruditus, dulcisque eloquio, ac pietate insignis*. * Ex notata hic Roberti juventute conjectant Adalberonem statim à morte Hugonis Capeti carmen suum composuisse; sed ejus verba non videntur scrupulosius accipienda, ut ex iis patet quæ dicta sunt in Monito. Juvenis quidem Robertus anno 998 dici potuit; at verisimile non est Adalberonem, qui anno 1027 adhuc superstes erat, anno 998 *in senio* dictum fuisse.

(8) *Forma super cunctos nobis speciosa videtur.]*

Fuisse Robertum ait Helgaldus *statura eminenti, plana cæsarie*, seu rectis capillis, *naribus porrectis et patulis*, elatis humeris, forma demum egregia ac verè regia. Regis *Roberti clara facies, et lætus adspectus* à Gerberto in quadam epistola memorantur. Obesus nihilominus fuit, ac ventre forsitan paullo projectiore, ita tamen ut obesitas robori corporis agilitatique non officeret, si qua Adalberonis verbis fides:

Quamvis mole gravis, tamen es cum robore levis.

Certè et Willelmus Nangiacensis Monachus Rotbertum *robustum juvenem et agilem* vocat.

(9) *Plurima sub pedibus tibi fortia Regna jugavit.]*

Hic versus ad quintum versum refertur:

Quanta Deus tibi concessit, vel qualia misit.

Tibi Rotberte Deus fortissima Regna subjecit, Franciam, Burgundiam, Aquitaniam. Nimirum ut regnantibus in Francia Merovingis tria Regna Francorum fuerant, Neustria, Austria, atque Burgundia: ita post mortem Ludovici Pii Augusti, divisus inter plures Franciæ ditionis provinciis, Reges nostri Reges Francorum Occidentalium dici cœpti, et tria eis Regna nihilominus attributa, Francia Occidua seu Neustria, Burgundia quamquam valdè imminuta, et Aquitania. Hinc Abbo in libro ii scribit Odonem Regem *Franciam* seu *Neustriam, Burgundiam et Aquitanos* sibi subjecisse, *ternumque* illud seu triplex *Regnum* vocat.

Sic uno ternum congaudet ovamine Regnum.

Et in consecratione Regis Ludovici Transmarini Lauduni facta quam scriptam habeo, hæc invenio: *O. S. Deus super hunc famulum tuum, quem supplici devotione in regnum pariter elegimus, benedictionum tuarum dona multiplica, quatenus, etc. ut regale solium, videlicet Francorum, Burgundiorum, Aquitanorum sceptrum non deserat, sed ad pristinæ fidei pacisque concordiam eorum animos, te opitulante, reformet*. Apud Frodoardum anno dcccccliv: *Lotharius puer Ludovici (hujus) filius Rex consecratur, favente Hugone Principe, ceterisque Præsulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ*. Rodulfus Glaber in libri ii capite i: *Congregatis in Aureliana urbe regia quibusque Francorum et Burgundionum Regni Primoribus*, Rotbertum à patre superstite Regem constitutum ait: Aquitanos omisit, quia tum rebellabant. In veteri Chronico invenio, anno mlix Philippum jussu Heinrici patris Regem consecratum esse, *adstantibus Franciæ, Burgundiæ et Aquitaniæ Archiepiscopis et Episcopis* xxii.

(10) *Scripta patent, celebres quæ mittunt Crotoniatæ.]*

* Hic hæret Valesius. Notum est Crotoniatas celebres admodum athletas fuisse, non item Scriptores de quibus hic forsitan agitur.

(11) *Rusticus ille, piger, deformis et andique turpis
Pulcra cum gemmis ditetur mille corona.]*

Queritur, ni fallor, Adalbero homines obscuros et ignobiles, desides, deformes, et corpore animoque vitiosos, Abbates fieri, et mitra Episcopali gemmata uti, quam per ironiam coronam appellat. Eo privilegio jamtum quidam Abbates fruebantur : quod jus mitræ ferendæ postea Urbanus Papa II Hugoni Abbati Cluniacensi anno mxxviii contulit. * Valesius intelligit mitram Abbatialem, quam ab ignobilibus, hoc est ex infima plebe electis, Abbatibus gestatam fuisse suspicatur. Sed fallitur vir doctissimus ; nullus enim invenitur Abbas, cui concessus fuerit mitræ usus, ante Egelsinum Monasterii S. Augustini prope Cantuariam Abbatem, cui Alexander II id privilegii impertivit *ob ipsius scilicet Romanorum alumni et Anglorum Apostoli dignitatem*. Hic usus tantum frequentari coëptus Urbano II Pontifice, qui idem privilegium Oderisio Casinensi et Hugoni Cluniacensi Abbatibus largitus est. Vide Mabillonium in Præfat. in 1 partem sæculi 6 Benedict. §. iv.

(12) *Juris custodes cogunt portare cucullas :
Orent, inclinent, taceant, vultusque reponant.]*

Cuculla, oratio, capitis in ea et corporis inclinatio, aut humiprostratio ad benedictionem accipiendam, silentium, oculorum totiusque oris demissio Claustrorum sunt, Monachisque conveniunt. Indignatur ergo Adalbero, Optimates Francorum, atque ipsos adeò *custodes juris*, seu Præfectos urbium quos Historici nostri promiscuè à duplici munere militandi judicandique nunc Comites nunc Judices appellant, ab Abbatibus per ambitionem et avaritiam [* alii dicent, per studium in salutem animarum, et laudi vertent] Monachos fieri : et pios homines ac simplices ab eis ad mutationem vitæ vestisque compelli. Cujus mutationis, regnante Rotherto, insignia habemus exempla in Arnolde Comite Ecolismensi, et in Burchardo Comite Corboili atque Meloduni, qui ex Comitibus Monachi facti sunt. Sed et antea Willelmus cognomine Caputstupæ, Dux Aquitaniae et Pictavorum Comes in Pictavensi Monasterio Sancti Cypriani monasticam vitam professus erat, deinde in Monasterium Sancti Maxentii transierat, ubi circa annum mcccclxiii dicitur obiisse.

(13) *Nudi Pontifices aratrum sine fine sequantur
Carmina cum stimulo primi cantando parentis.]*

Nudi Pontifices sequantur aratrum et boves cum stimulo, cantantes carmina primi parentis Paradiso expulsi. His verbis invehitur Adalbero in Abbates, qui omnia pæne insignia et jura Episcopalia sibi vindicarent, Episcoposque nudos atque spoliatos, aliqua ex parte honore et felicitate sua deiecissent, et humiliores redegebant. * An alicubi legitur Episcopos ab Abbatibus et bonis et honore spoliatos fuisse, ut hic supponit Annotator ? Sed quos non amat, hos passim videt.

(14) *Præsulis et si forte vacet locus, intronizentur
Pastores ovium, nautæ, quicumque sit ille.]*

Ridet quidem Adalbero, sed ridendo dicere verum nil vetat : et indignatur vir nobilis homines planè ignobiles, pudendis ac vilissimis parentibus natos, divinæ legis ac sacrorum librorum ignaros, prorsus ἀγραμμάτους καὶ ἀλφειοτάτους à Rege Rotherto ad Episcopale extolli fastigium. Quod Glaber Rodulfus Cluniacensis Monachus à Rotherto fieri consuevisse ita scribit, ut Regem ob id laude dignissimum judicet. Rodulfi in libri Historiarum in Capitulo ii de Rotherto Rege Francorum verba hæc sunt : *Hic itaque Rex, ut sapientissimus Dei cultor, semper fuit humilium amator superborumque, ut valuit, osor. Si qua enim Pontificalis sedes in suo regno proprio viduaretur Præsule, cura ei erat maxima, ut utilis pastor, licet genere infimus* [* de suo addit Valesius *divinæ legis ac sacrorum librorum ignarus*] *restitueretur Ecclesiæ, potius quàm nobilis eligeretur persona sæcularis pompæ.* [* hac in re Christum Dominum imitatus, qui infirma mundi elegit, ut confundat fortia. I Cor. 1. 27.] *Qua de causa etiam Prælati regni sensit plurimum contumaces, qui despectis humilibus, sui similes eligebant superbos.* Non solus ergo Adalbero, sed plerique regni Francici Optimates hoc in Rotherto reprehendebant atque damnabant. Certè Reges nostros ut probitatis morum ac prudentiæ, ita et nobilitatis in eligendis Episcopis habuisse rationem, docent veteres Historici nostri, docent Vitæ Sanctorum Antistitum, docent priscae Marculfi Formulæ. Nec ob aliud Theganus Francus, vir nobilis, dolet et queritur sua ætate *ex vilissimis servis*, Caprariorum filiis in libertatem assertis, *summos Pontifices fieri.* * *Omnes unum sunt in Christo Jesu. Non est servus neque liber.* Gal. 3. 28. In rebus ergo sacris qui virtute præstat et doctrina, is es præferendus. Nobilitas anteferenda tantum est cæteris paribus.

(15) *Et studiis quem nec constrinxerit una dierum.]*

Qui ne uno quidem die studuerit.

(16) *Alphabetum sapiat digito tantum numerare.]*

Sciat tantum litteras computare per digitos. *Sapere* Adalbero, ut Auctor Panegyrici de Laudibus Berengarii Augusti, ac multi alii etiam vetustiores pro *scire* dixerunt, et pro docto sapientem : ut hodieque *scire* vel *nosse* vulgò *savoir* à *sapere* dicimus ; doctum *savant*, hoc

est sapientem nuncupamus : et meritò. Nam nisi in sapientem doctrina non cadit. * Verumne sit hoc Valesii assertum judicent alii.

(17) *Hi Proceres : Præceptores hos mundus adoret.*

Et juvet ut celebres uic Reges excipiantur.]

Tales Episcopi, tam ignobiles, tam illiterati, sint Proceres regni, inter Optimates Francorum primi considereant debito Episcopis loco. Hi ab omnibus pro præceptoribus habeantur, salutentur, ne celebribus quidem Regibus exceptis : hoc est, à te etiam ipso, Rotberte, qui eos Antistites elegisti, adorentur et honorentur.

(18) *Regula si stabilis Divûm permanserit ista,*

Disciplina, vigor, etc.]

Regula Divûm ; regula Regum, regula Rotberti Principis est. Vult dicere Adalbero, si hanc perniciosam regulam, si hunc morem servare in eligendis indignis Episcopis Rex perseveraverit, et *Ecclesiæ et Reipublicæ*, seu regno Francorum plurimum nociturum.

(19) *Legibus extinctis, in pace sepulta quiescet.]*

Superscriptum erat : *Ducetur ad ultima mortis*, pro *In pace sepulta quiescet*. Qualia multa ipsius omnino Adalberonis chirographo superscripta, in hocce Poëmatio reperiuntur : quæ singula suo quodque loco sum relaturus, si tamen sunt tanti.

(20) *Excludantur et hi quos sola scientia comit,*

Christi conservos et quos sapientia nutrit, etc.]

His vin versibus Adalbero indicat litteratos, bonos et sapientes viros, et Catholicæ sanæque doctrinæ ab Episcopatibus, à Conventibus vel Synodis ad hæreses impugnandas coactis, atque à Consilio Regis procul amoveri.

(21) *Omnibus egressis thalamum post ostia servant.]*

Fortè legendum est, *ingressis*.

(22) *Ut Procurator Regis mundana ministrans,*

Sit piger, ignavus, etc.]

Quem *Procuratoris Regis* nomine designet Adalbero, divinare non possum, ut nec quæ suprâ sint *scripta Crotoniatarum*, inscripta *lex antiquissima*. *Mundana ministrans*, res administrans.

(23) *Et jugiter maneat divisus sorte jugali.]*

Id est, Procurator Regis uxorem non ducat, sed semper in cœlibatu permaneat.

(24) *Ni Regis hereditetæ non spes sibi constet.]*

Procuratori Regis spes lucri non sit nisi Rege hereditatem aliquam petente, seu bona aliqua fisco suo tanquam caduca vindicante. Qui si verborum Adalberonis verus est sensus, ut esse videtur : *Procurator Regis* heic erit Procurator fisci : ut infrâ *Custodes* thalamorum, Cubicularii.

(25) *Cæsaris his majora jubet descriptio Magni.*

Deviet ille sacer de sede Monasticus ordo :

Uxores ducant pulchras, et prælia tentent.]

Valens Aug. lege lata ut Monachi militarent, nolentes per Tribunos et milites fustibus jussit interfici, sicuti Hieronymus Presbyter scribit in Chronico : quæ Valentis lex exstat in Codice Theodosiano. Paullò antè Imperator Julianus milites ante peracta stipendia Monachos fieri lege vetuerat. Et Monachos quidem Valens militare jussit ; Constantinus Copronymus Leonis filius eosdem et uxores ducere albatos præcepit, aut coëgit ; quemadmodum Theophanes ab Anastasio translatus ceterique memoriæ tradidere. Videtur autem Adalbero nomine esse deceptus, et quod à Constantino Copronymo factum est, Constantino Magno falsò tribuisse : quem suprâ *Cæsarem Magnum*, et cujus legem, *Cæsaris Magni descriptionem* appellaverit. Quippe Constantino Copronymo, Principi pessimo ac impiissimo Iconomacho *Cæsaris Magni* appellatio non convenit, ut nec Imperatori Valenti Ariano. Sed cur hæc de Monachis ætatis suæ dicit Adalbero, aut quid tum apud Monachos nostros simile gerebatur ?

(26) *Rectores rerum placet accersire mearum.]*

Hic versus cùm sensum turbet, aut vacat, aut non suo loco positus est.

(27) *Pilleus excelsus de pelle Libystidis ursæ.]*

Monachorum habitum damnat et irridet Adalbero, qui obliti professionis suæ pileis ex pelle ursina, vestibus crurum tenus decurtatis et anteriùs posteriùsque apertis, pictis balteis, et gladiis, et arcubus ac calcaribus equitantes uterentur. Ordericus Vitalis anni *MLXXXIX* res referens, *Nunc*, inquit, *propè universi populares caput velant vitta sive pilleo. Viâ aliquis Militarium procedit in publicum capite discooperto legitimeque tonso secundum Apostoli præceptum*. Antèa scilicet Galli et Franci more Romano et Germanico capitibus apertis atque intectis esse consueverant. Ceterùm hoc hemistichium Virgili est ex libro 5 *Æneidos* : *Pelle Libystidis ursæ*.

(28) *Et vestis crurum tenus est curtata talaris :*

Finditur anteriùs, nec parcat posteriori.]

Mutavit Adalbero posteriorem primi versùs partem, ut emendaret errorem, et ita superscripsit pro *curtata talaris* : *talaris adempta*. Glaber Rodulfus Rotberto regnante vixit, et

Willelmi Abbatis Divionensis seu Monasterii Sancti Benigni Vitam enarravit : quem in capite xiv inducit sic concionantem in consecratione Basilicæ S. Benigni M. *Non adspicitis, quæ scissuræ et detruncationes vestium rabidissimæ ? quæ attonsuræ per cervices virorum ?* etc. *Ista enim universa recentia et nuper grassata, ex Diabolicæ superstitionis rabie emersere.* Idem in fine libri iii Historiarum de eadem re loquitur, et *trunca veste viros* Francos irridet. Hæc recentia damna apud Glabrum Willelmus Monachorum Abbas in laïcis : sed eos tamen Monachi equitantes iterque facientes imitabantur, et suas vestes talares atque demissas ita detruncabant decurtabantque, vix ut genua contingerent : easdem cum undique clausæ esse deberent, antè et retrò aperiebant, ut ad conscendendum equum essent expeditiores. In detruncationibus illis decurtationibusve, atque etiam in scissuris vestium hodieque insanimus.

(29) *Ilia Baldringo cingit strictissima picto.*]

Baldringum appellat Adalbero balteum nomine mihi alibi non lecto : quem nos vulgò *Baudrier* à *Baldringo* dicimus. *Pictum* autem *baldringum* nuncupat, qui acu pictus esset. * Germanis *Ring*, balteum sonat, ut in voce *Rinca* docet Cangius; *Bald* verò audacem virum; ita juxta vocis etymon *Baldring* fuerit cingulum viri militaris et in armis strenui.

Notandum in sequentibus versibus *forcipem, malleum et ilicem* Monacho equitanti tribui, *forcipem* ad extrahendos clavos ex soleis ungulisque equi; *malleum* ad calciandum equum, seu ad tundendos clavos ungulis equinis infixos : *ilicem* seu iligna folia ad excipiendum servandumque ignem è silice ferro excussum.

(30) *Ossa superficiem stringit diffusa deorsum.*]

Osas Paulus Langobardus in libro iv, *Hossas* Monachus Sanctigallensis in libro ii, ceterique appellant fascias crurales, caligas vel ocreas : Mattheus Parisiensis *calciamenta militaria quæ vulgò Heuses dicuntur*. Germani hodieque ejusmodi tibialia *Hosen*, nos *Houses* vocamus. Sed videndum, annon heic Adalbero *ossæ deorsum diffusæ ac superficiem stringentis* nomine potius designet pænulam, quam supra omnia vestimenta et arma adversus imbres Monachus equitaturus sumsisset ac superjecisset. * Fascias crurales *osarum* nomine constanter intelligunt medii ævi Scriptores, ut videre potes apud Cangium in Glossario.

(31) *Saltibus incedens, (terram calcaria pungunt.)*]

Id est, saltuatim incedit Monachus, postquam equo descendit, et calcaribus suis, non jam latera equi, sed humum pungit. Mutavit autem et hunc versum Adalbero parum sibi satisfaciens, et ita superscripsit :

Saltibus impressam pungunt calcaria terram.

(32) *Terram calcaria pungunt.*

Cæpit summa pedum cum tortis tendere rostris.]

Saltuatim incedit Monachus, et terram calcaribus pungit, quum summos pedes protendere et rostra torquere cœpit; quoniam propter enormes calceos aliter progredi non potest. Ordericus Vitalis in rebus anni MLXXXIX calceos hujusmodi describit his verbis : *Sutores in calciamentis quasi caudas scorpionum quas vulgò pigacias vocant, faciunt.* Item : *Viri Curiales pedum articulis colubinarum similitudinem caudarum imponunt.* Hæc ergo veluti caudæ colubrarum et scorpionum terrestrium, vulgò pigaciæ dictæ, *pedum articulis* seu *summis pedibus* imponebantur, hoc est fronti vel anteriori parti calceorum assuebantur. Quare ait Adalbero :

Cæpit summa pedum cum tortis tendere rostris.

Rostra appellat has caudas colubrinæ et pigacias calceorum à similitudine rostrorum avium aut navium : quales Johannes Dubravius etiam *calceos rostratos* vocat. Hic enim in Hist. Boemice libro xx de Johanne Rege Boemice Francorum mores imitante ita refert circa an. MCCCXXVIII : *Inerat ei peregrinus habitus in nutriendis comis, in calciandis pedibus rostratis calceis, in vestiendo corpore palliolis viæ dimidias nates tegentibus.* In Chronicis res gestas Caroli VI Francorum Regis continentibus, quæ à docto Monacho composita, in Bibliotheca Thuanea servantur, hæc de Francis præsertim Nobilioribus anno MCCCXCVI Nicopolim obsidentibus reperio. *Vestimenta fimbriata et manicata superflua; et semper calciamenta rostrata longitudinis duorum pedum et quandoque amplius deferebant : quæ reprehensibilis dissolutio inter Nobiles et specialiter Franciæ vigeat.* Tum adjicit Auctor de Francis eisdem, cum Bajazete, quem *Basatum* et *Basitam* vocat, pugnaturis : *Et ut levius pedestres possent incedere, rostra longa et superflua calceorum amputarunt : quæ, proh pudor ! reprehensibilis et vana curiositas inter Nobiles hucusque vigerat, et tunc terminata fuit.*

(33) *Ingreditur, noti Fratres quem nosse laborant.*

Concurrunt cives, et larga palatia complent.

Pontificem sic deformis tunc sistitur ante.]

Accurrunt Monachi, *noti Fratres* et *cives* Adalberoni dicti, et Monachum deposita monastica, veste laica indutum, armatum atque ita deformatum, ut ab ipsis vix possit agnosci, ante Abbatem suum sistunt : quem invidioso nomine Adalbero *Pontificem* appellat, hoc est Episcopum : ut Monasterii sæpta *Palatia*; et infra Odilonem Regem *εἰρωνικῶς* vocat.

(34) *Miles nunc, Monachus diverso more manebo.*

Non ego sum Monachus, jussu sed milito Regis.

Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.]

Abbati Monachum militarem non agnoscenti, ac interroganti an Monachus suus sit, quem pridie miserit aliquò, ille respondet. Modò Miles sum, modò Monachus : quum iter facio, Miles ; quum in Monasterio moror, Monachus. Quid me interrogas ? Propriè Monachus non sum, *sed jussu Domini Odilonis Cluniacensis Abbatis, qui Rex meus est, milito*. Quid facetus excogitari potest ? Erat ergo hic Monachus Monasterii unius è multis quæ ab Odilone per Gallias tum regebantur : ut docet Jotsaldus Monachus, qui de vita et virtutibus S. Odilonis Abb. libros III ad Stephanum Episcopum ejus nepotem composuit. Hos libros in Codice Thuaneo, nimirum in Lectionario Ecclesiæ Lugdunensis nuper inveni, dignos ubique legi : quos Petrus Damianus in epitomen coëgisce se scribit sine appellatione eorum auctoris. * S. Odilonis Vitam à Jotsaldo scriptam habes apud Mabillonium sæc. 6 Bened. part. I, pag. 679 et seqq.

(35) *Tune cata to Siopomenon caussam meditaris ?*

In studiis memini formarum nosse figuras.]

Rex Rotbertus, qui *Monachorum pater ac nutritor* Helgardo dicitur, et qui Odilonem plurimum amabat, ut Jotsaldus, Glaber Rodulfus, alique tradunt : Rotbertus inquam audiens Monachos tantopere sibi dilectos, et Odilonem quoque amicum suum ab Adalberone traduci ac derideri, temperare sibi non potest quin silentium rumpat : et *Tune*, inquit, Episcopo *κατὰ τὸ σιωπώμενον caussam meditaris ?* *Tune me nil reponere*, nihil tibi respondere voluisti, ut tibi Monachos et singularem amicum meum Odilonem impugnanti ac irridenti tacendo viderer consentire, et silentio meo vel quasi ἀποσιωπήσει et reticentia, figura mihi olim puero in scholis notissima viros bonos destituerem, proderem, ac relinquerem indefensos ? Iratum sibi Adalbero Rotbertum inducit, aut saltem commoto similem, quòd de Monachis malè sentiret et scriberet. Unde subjicit :

(36) *Non tua præpediat nos indignatio fervens.*

Præceptum Domini liceat cum pace referre.]

Tua, quæso, indignatio orationem meam non interrumpat, pie Rex : tua mihi ira non obsit. Pace tua mihi liceat, præcepta dominica referre.

(37) *Sara nimis gens cenorum de more petulca,*

Regnum Francorum manibus ferroque subactum

Occupat, et rodit quidquid sibi Gallia nutrit, etc.]

Saraceni, inquit Adalbero, *gens valde petulans, ex more regnum Francorum vi et armis subactum occupant* ac diripiunt : Galliam sanguine inundant, Sanctorum reliquias dispergunt, easque avibus ac leonibus (si qui tum tamen in Gallia leones erant) exponunt ; Episcopatum in primis *Turonicum vastant*. Qua B. Martini et sua quoque suorumque *Odilo* motus injuria *Romam petiit, pro salute Monachorum precaturus*. Hæc Adalbero scribit mera ænigmata. Qui sunt enim *Saraceni* illi, qui tum regnum Francorum, et præcipuè Episcopatum *Turonicum* ita vastavere ? *Saraceni* quidem Fraxinetenses, antea culminibus Alpium occupatis, Maiolum Cluniacensis Monasterii Abbatem, cui *Odilo* successit, cum suis omnibus ceperant ex Italia et urbe Roma revertentem, vix mille libris argenti redimendum : sed paullo post à Wilhelmo Comite Arelatensi ad unum omnes cæsi fuerant isti Provinciae et Italiae populores, uti Glaber Rodulfus et ipsemet in libello de Vita Maioli Abbatis tradunt. Anno dccccxciv vel vii *incensum est castrum B. Martini et ipsius Basilica cum xxii Ecclesiis, viii Kalendas Aug.* ut Chronicon Thuaneum in anno mxxxvii desinens, et Majoris Monasterii Monachus docent. Sed fortuitum illud incendium fuit omnino, cum ejus auctor nemo nominetur ; nec ulli Genti Christianæ religioni infestæ tribuendum, nedum *Saracenis* qui tum oram Galliae Narbonensis latrocinii ac furtivis prædationibus infestare potuerunt ; interiora regionis Celticae circa Turonos penetrare minimè potuerunt. Circa annum m Nordwegi vel Norvagi, et Suedi à Richardo juniore Duce Nortmannorum adversus Odonem Comitem Carnutensium et Blesensium, qui et urbem Turonos obtinebat arcessiti, Britannis primùm proelio victis, et castro eorum Dolo expugnato ac incenso incolisque jugulatis, Rotomagum navibus petiere. Quos populos idololatrias *Saracenorum* nomine ab Adalberone designatos esse non puto : propterea quòd mox à Rotberto Rege Francorum inter Richardum et Odonem pace facta : remissa sunt auxilia, et insequenti anno ex Nortmannia domum, aut (ut aliis placet) in Angliam insulamve Britanniam, unde venerant, reverterunt : ita ut vastandæ Galliae et depopulandi agri Turonici spatium non habuerint. Fuere et inter Odonem hunc et Fulconem Andicavorum Comitem multa bella, causa excidii interioris Galliae agrique Turonici. Fulco Ambaciam et Luccas in pago Turonico tenebat ; Odoni parebant Turoni : cui urbi Fulco imminens, Montem Budelli castellum ei adversum opposuit, et anno mxvi apud Pontilevium Odonem proelio superavit. Sed hæc multò post Carmen istud ab Adalberone compositum, et forsitan quoque post Adalberonis ipsius obitum, contigerunt, Rege Rotberto non jam *flore juventutis splendente* ; non jam incipientis juventæ, sed desinentis.

(38) *Sunt avium, sunt jam consortia facta luporum.]*

Corpora Sanctorum videlicet. Hunc versum mutavit Adalbero eum in modum, sed infelicius :

Concives avium jam sunt sociique leonum.

Nimirum Sancti, seu eorum cineres et reliquiae.

(39) *Vastat Episcopium cum strage Turoniense.*]

Gens Saracenorum scilicet.

(40) *Martinus plorat, tutorem clamat idem.*

Odilo compatitur, simili qui jure tenetur.]

Annon *Gentis Saracenorum* appellatione designare voluit Adalbero Principes Franciæ, nimirum Comites, Marchiones ac Duces, tum regnum Francorum lacerantes, urbes et castella occupantes, inter se armis dimicantes, sacra et profana more Saracenorum diripientes : in primis Fulconem Andicavorum Comitem, *Episcopatus Turonici* et rerum *B. Martini vastatorem*? Certè apud Glabrum Rodulfum in libri Hist. II cap. IV Hugo Turonorum Archiepiscopus dicit et queritur, Fulconem huncce *matri Ecclesiæ Sedis sibi commissæ prædia et mancipia eripuisse non pauca*. Fulbertus quoque in epistola XCIX scribit, Fulconem Comitem res Ecclesiæ invasisse et abstulisse, et Archiepiscopum Turonicum Coëpiscopos ad eum excommunicandum hortatum esse. Et alibi legimus, Proceres aliquos regnante Rotherto bonis possessionibusque Cluniaci manus injecisse : et de his apud Benedictum PP. VIII per suos questum esse Odilonem, coram Rotberto Rege Francorum et Principibus Optimatibusque ejus, qui ad limina Apostolorum venerant : ita ut facilè *Odilo compati* Martino potuerit, cum *simili ipse jure teneretur*, hoc est cum eandem ipse ab aliis accepisset injuriam.

(41) *Hic Romam petiit Monachis orare salutem.*]

Nec Jotsaldus, nec Petrus Damianus qui ex Jotsaldo epitomen fecit, nos heic quidquam juvant. Hæc sunt de Odilone verba Jotsaldi. *Lætabatur etiam urbs Roma mundi domina, tanti viri contubernio frequentata sæpius, sanctorum Apostolorum amore et desiderio*; et ut idem ait, *quo tempore Rex Heinricus ad arcem Romani Imperii festinabat, ut ad Imperium promoveretur*; eum *comitatus est Odilo*. Rei suæ caussa, aut ad res Monasteriorum suorum Ecclesiarumque repetendas Odilonem Romam umquam venisse neuter dicit : quod tamen verum esse potest.

(42) *Conscendunt voces, fremitum dant Cluniacenses :*

Clamant atque monent : subito dispone Magister

Arma subire tuis, et quæ præponere debent, etc.]

Describit jocosus senex comitatum Odilonis Romam petentis, quem heic Cluniacenses Monachi *Magistrum* appellaut sicuti suprà :

Mittere proponunt mox explorare Magistrum.

Ut antè in Odiloniani Monachi iter facientis, sic nunc in comitatus Odilonis Romam proficiscentis descriptione lascivit. Planè sicut Episcopis et Monachis convenire non solet, apparet Adalberonem Monachis præsertim Cluniacensibus tum maximè florentibus, et Odiloni Abbati clarissimo potentissimoque amicum non fuisse. Inducit Adalbero Cluniacenses Odilonem interrogantes, quem habitum indui ipsos Romam unà ituros, qua ratione instrui armarique velit : quid suprà, quid subtus, quid foris ac palam, quid intus sumere oporteat :

Et quæ præponere debent,

Quæ sint exterius, et quæ sint interiora.

Dicet aliquis : An *voces et fremitus*, et *clamores* conveniunt Monachis Abbati suo loquentibus? Non conveniunt planè nisi Abbatis sui patientia abutentibus : quod tum fecisse Cluniacenses Monachos verisimile est [* Valesio, qui non meminit, ut videtur, quanta eorum fuerit erga sanctissimum Abbatem reverentia]. Quippe Odilo vir tam mitis erat, et non sequentibus disciplinam tam facilè ignoscebat, ut nimiam ejus in delinquentes clementiam ac misericordiam haud pauci reprehenderent : quemadmodum Jotsaldus, Petrus Damianus, ac Sigebertus scribunt. Qua Abbatis sui lenitate ac frequenti etiam absentia, et magnis Monasterii sui opibus facilè Cluniacenses efferrî potuerunt, ita ut *vociferarentur et fremerent* Abbate præsentem, ac monachici silentii immemores *clamorem* tollerent etiam Laicis indecorum.

(43) *Lunaris pendere prius debet tua pelta.*

Insuper apponas tibi loricaque trilicem.]

Præscribit Monachis suis, peregrinationis Romanæ comitibus futuris Odilo cultum et habitum cuique suum : ridicula omnia et quæ fieri nec debeant nec possint præcipient. In primis super clypeum amento collo injecto dependentem, lorica induere singulos jubet. *Lunarem peltam* pro lunata vocat Adalbero parmam Amazonicam, seu scutum brevissimum, dimidiæ figura Lunæ duo cornua emittens.

(44) *Lubrica sustineant galeam cinctoria lumbi :*

Corrigiis caput adstrictum mucrone coronas.]

Pergit Odilo, et galeas non jam capitibus Fratrum imponi, sed ad *cingula lumborum* appendi jubet, et (quod fasciis cruralibus conveniebat) capita eorum longissimis corrigiis adstringi figura coronæ novaculis circumrasa ; aut certè corrigiis sub mento nexis pillea in capite contineri : *spicula*, seu tela et sagittas *post tergum* rejici, gladios nudis dentibus mordicè *teneri* præcipit : sicut Ranimirus II Aragonensium Rex habenas equi sui tenuisse dicitur armatus.

Spicula post tergum teneas, tum dentibus ense.

Ceterum *coronare caput* propriè dixit Adalbero. Monachi enim atque etiam Clerici in coronam attondebantur. Tonsuram hanc hodieque ob id utrique veteri nomine *Coronam* appellant.

(45) *Et*

(45) *Et cogit juvenes lentos ascendere currus,
Atque senum præcepit equos conscendere turbam.*]

Ex Monachis qui ipsum in Italiam secuturi sunt, juniores Odilo in currus; senes in equos imponit: cum contra juvenes equis; senes curribus, plaustis, rhedisve vehi oporteret. * Hinc patet quæ fides habenda sit jocis Adalberonianis, ut omittam sequentia.

(46) *Adscendant asinum bini, denique camelum:
Si non sufficiunt, bubalum conscendite terni.*]

Non sufficientibus equis, Odilo singulis asinis binos è comitibus suis cum famulis tum etiam Monachis, singulis bubalis ternos, singulis camelis denos jubet insidere. Hæc quidem ridicula sunt et ficta: ex his tamen intelligitur Odilonis Romam proficiscentis maximum fuisse comitatum. Nam cum *turba senum* eum secuta esse dicatur, quis non videt, non intelligit multo majorem ei juvenum multitudinem adfuisse? Unde subjicit Adalbero

Milia mille viri procedunt ante Quirites.

Sanè quocumque degebat, quocumque procedebat (Odilo), tanta sequebatur eum frequentia Fratrum, ut jam non ducem aut principem, sed revera putares eum esse Archangelum Monachorum: uti Jotsaldus in Vita ejus memoriæ tradit, [* in sanctum virum ut reverentiam probet; non ut apparatus describat. *Archangeli* nomine, ob eximiam sanctitatem cum inter alios salutat Fulbertus Carnutensis.] *Dux* autem ille et *Princeps Monachorum*, vel potius *Rex*, ut supra nuncupatur, non Monachis solùm, sed etiam Abbatibus inperabat. Quatuordecim Monasteria Odiloni subjecta memorat Jotsaldus per Burgundiam, Aquitaniam et Provinciam, ac Nantuadense Monasterium, quod ipsi Gislebertus Comes corrigendum tradiderat. Sed et Wilhelmus Dux Aquitanorum Odilonem multis magnisque muneribus ad se traxit, et nonnulla Cænobia suæ ditionis ejus magisterio commendavit, in primis Ingeriacum, et Monasterium S. Cypriani in suburbano Pictavorum positum. Idem Rotberti Regis Francorum; Adhelaidis Aug. matris et aviæ amborum Ottonum; Heinrici Imperatoris Romanorum, qui sceptrum et sphaeram et Imperatoriam coronam ex auro Cluniaco dedit; Chonradi quoque et Heinrici ejus filii Caesarum amicitias, officiis, et muneribus honoratus est: à Stephano quoque Rege Hungarorum et à Sanctio Rege Cantabrorum et Navarrorum idem litteras cum beneficiis et muneribus accipere consueverat. Monasteria nonnulla partim à fundamentis extruxit; partim semiruta vel ruinam minantia refecit, prædiis auxit et insignibus ornamentis, Monachis implevit. Neque ab Abbatibus modò, verùm etiam ab Episcopis officiosis obsequiis nonnumquam honoris causa excipiebatur. Inter Abbates igitur Gallicanos, qui tum erant usque ad Episcoporum invidiam felices, divites et validi, maximè eminebat ac veluti regnabat Odilo, Cluniaci opulentissimi Monasterii, et tot ac tantorum Cænobiorum per totam Galliam et Langobardiam quoque diffusorum potens; Imperatorum et Regum propè ex æquo amicus.

(47) *Milia mille viri procedunt ante Quirites.*]

Odilo plurimis comitatus Monachis Romam venit, et spectandam Romanis ingressis sui pompam exhibuit.

(48) *Res agitur ferro ternis prolata diebus.*]

Legitur aliàs: *Res agitur ferroque tribus prolata diebus.* Quid hoc versu et novem sequentibus describat, aut quid sibi velit Adalbero, haud facile dictu est. *Rem* enim *ferro* per triduum *actam*, et *pugnam* commemorat Kalendis Decembribus pugnatum, et signiferum, qui cuspe equo dejectus, vexillum reliquerit turpiter, et cum reliquis fuga domum repetiverit. Omnino designat rem aliquam risu dignam, quæ Romæ Odiloni comitibusque ejus acciderit, et malum peregrinationis eventum.

(49) *Signifer in medio properus non stertere cæpi
Dissutis malis, flatum pugnando rejeci.*]

Signifer iste in medio agmine positus, quem Adalbero de se loquentem inducit, Odilo ipse est, qui fatetur se flatum ventris pugnando emisisse, seu βδέσμα, ac cum suis fuga Gallias petiisse:

Cum reliquis fugiens, genitalia regna petivi.

Hæc quò magis mirere, scripta sunt vivo Odilone, qui anno MCLVIII, ætatis LXXXVII, multò post Adalberonem ipsum decessit.

(50) *Hæc patrata scias in prima luce Decembris:
Hoc itidem Martis temtabitur ante Kalendas.*]

Hoc nescio quid Romæ contigisse indicat Adalbero Kalendis Decembribus Odiloni, et idem eum proximis Kalendis Martiis iterum ibidem temtaturum. Quibus verbis carpit frequentes istas Abbatum, in primis Odilonis peregrinationes Romanas, Monasteriis onerosas, disciplinæ etiam inimicas. Nam et Monachi qui Abbatem peregrinantem comitantur, leges suas majore ex parte servare non possunt: et qui in Monasterio remansere, absente Abbate eas servare non curant.

(51) *Militiæ Princeps ad te nos Oydelo mittit.
Te Dominum Monachorum, bellicus Ordo salutatur:
Admonet, invitans acies ut bella perornes.
Agmine consæptus, mandatum concitus imple, etc.*]

Hic ab Adalberone inducitur Monachus, tamquam legatus ad Rotbertum Regem Francorum missus ab Odilone, qui Abbatis sui nomine Regem salutatur, eumque hortatur ad bellum sacrilegis Proceribus rerum suarum occupatoribus ocius inferendum. Ubi notanda sunt verba Monachi Cluniacensis legati, Odilonem Abbatem suum *Principem militiæ* appellantis, et Monasticum Ordinem *bellicum Ordinem* nuncupantis, et magnoperè instantis urgentisque, ut Rex celeriter convocet milites, cogat copias, apparet bellum, atque Abbatis sui quamprimùm exsequatur *mandata*. Fulbertus Carnutinæ Ecclesiæ Episcopus in Epistola LXXVI *Monachorum Archangelum Odilonem, et nostrum*, id est suum, *Archangelum* appellat. Jotsaldus quoque eum secutus *Archangelum Monachorum*. Hinc vulgò *Archangelus* videtur esse nuncupatus. Constat autem Michaëlem Archangelum, à Græcis sæpe dictum esse κατ' ἀντωνομασίαν Ἀρχιστρατήγον, hoc est *Principem militiæ* Angelicæ, Magistrum militum coelestium, Ducem Angelici exercitus. Si itaque potuit Odilo more Michaëlis *Archangelus* vocari, potuit et ejusdem nomine *Princeps militiæ*, sed nempe Monasticæ, appellari. *Monachorum bellicum Ordinem* vocat legatus Odilonis, vel potius Adalbero, quia tum Monachi quotiescumque iter facerent, gladio cincti, pharetrati, veste trunci seu sagati, et cum calcaribus more militum equitabant. Auctor est Glaber Rodulfus in libri Historiarum II capite IX, Rotherto apud Francos regnante, cùm Rex Cordubensium Almanzor Saracenus Callæciam, Navarram atque Castellam continuis incursionibus vastaret, urbes Christianas expugnaret, prælia etiam secunda faceret : Monachos ejus regionis inopia militum arma capere et bella gerere esse compulsos. *Tunc etiam ob exercitus raritatem compulsi sunt regionis illius Monachi sumere arma bellica*. Erat ergo tum Monachorum saltem Hispaniensium ordo verè militaris. Apud eundem in lib. III cap. IV invenio, quosdam è Turonici Monasterii B. Martini Clericis sive Canonicis tum arma induisse atque militasse, et nonnullos eorum in prælio cecidisse.

(52) *Agmine conscriptus, mandatum concitus imple.
Armis te decet antè mori quàm rura colendo.*]

Verba ea sunt legati Odilonis ad Rotbertum Regem Francorum : Armare cum tuis, et *mandatum* Odilonis *militiæ Principis* quamprimùm exsequere, ac nostros hostes, nostri Monasterii spoliatores aggredere. Te enim, *Domine Rex*, magis decet pugnare gloriosè occumbere, quàm agros colentem seu rusticantem et cessantem lenta et ignava morte defungi. His Adalbero et Monachos arrogantia, qui Regi imperarent ; et Regem ipsam, ad quem Carmen composuit, inertia desidieque arguit : qui certè fertur fuisse vir plusquàm monachicæ simplicitatis.

(53) *Mittere per plures, quàm frondes Asia spondet,
Africa nigra, maris bibulas quàm litus arenas,
Pars Europa minùs non jactat tertia mundi.*]

Pergit mandata Odilonis exponere legatus, et quo minùs dubites bellum gerere, Rex, scito, inquit, et persuasum habeto Europam, quæ *non minùs quàm tertia pars* terrarum orbis est, *plures* tibi Monachos commilitones *missuram* adjuncturamque auxilio, quàm in Asia et Africa frondes sint, aut in litore maris arenas. Hoc jactat Europa : quibus verbis Adalbero nimiam Monachorum in Europa multitudinem sua ætate fuisse indicat : quid dicturus, si nunc viveret ?

(54) *Quid tibi vis rabies lætris dignissima claustris ?
Figite per corpus, fugiat ne lividus, unguis.*]

Quid tibi vis rabies, non jam Monasteriorum, sed carcerum *claustris* coerceri *digna* ? Hæc est exclamatio Adalberonis Episcopi Laudunensis adversus Monachos Regem ad vindicandam armis ipsorum injuriam hortantes, compellentes, et canentes quodammodo bellicum : quos *rabiosos* et *lætro carcere dignissimos* amarissimè infestissimèque appellare non veretur fronte parum Episcopali. Posterior versus potest convenire Rotberto, Adalberonis *corpori unguis infigi* jubenti, *ne lividus* et Monachorum opibus gloriæque invidens *effugiat*.

(55) *Crede mihi, non me tua verba minantia terrent.
Plurima me docuit Neptanabus ille Magister.*]

Rex Rotbertus, cùm Monachos non irrideri solùm, sed etiam *rabidos* et *carceribus dignos* ab Adalberone Episcopo appellari videret : patientiam rupit, ac negavit se verbis ejus minacibus commoveri, aut se dictis ejus in Monachos et jocis à Monachorum amore detereri : se Monacho magistro usum esse, ex quo *plurima* et maxima utilissimaque didicerit, cui quidquid scit acceptum secundùm Deum referat, cui plurimum et debeat et deferat ut disciplinarum auctori. Constat enim Gerbertum præceptorem Rotberti obscuro genere natum in Aquitania, *Monachum à puero* in Monasterio *Aureliaco* adolevisse : deinde scholam Remensem seu Ecclesiæ Remensis rexisse. Unde non rarò in inscriptione epistolarum *Gerbertum quondam Scholasticum*, et *Gerbertum Scholarem Abbatem*, id est Caput scholæ ipse se appellat. Discipulos habuit Rotbertus Hugonis filium, et Ottonem III, Ottonis II Aug. filium : è quibus Rotbertus Rex Francorum fuit ; Otto, patre mortuo, etiam Imperator : Leothericum post Senonicum Archiepiscopum ; Ingonem Abbatem ; et Fulbertum Carnutinum Episcopum. Rotbertus quidem *à matre scholæ Remensi traditus, domno Girberto ad erudiendum est datus*, qui eum liberalibus instrueret *discipinis*, ut Helgaldus scribit. Auctor est Willelmus Malmesburie Monachus in libro secundo *erum Anglicarum*, Gerbertum *Astrologiam*,

abacum, cæterasque artes Mathematicas à Saracenis Hispaniensibus didicisse ; et in Gallia scholas publicas aperuisse : quem Otto ipsius discipulus Philosophorum peritissimum et tribus Philosophiæ partibus laureatum in litteris appellat. Alii Borello Marchioni commendatum ab Aureliacensi Abbate, et ab Haitone Hispaniæ Episcopo Mathesim edoctum esse verisimilius prodidere : et Borellum hunc nunc Ducem citerioris Hispaniæ, nunc Comitem Barcinonensem vocant.

(56) *Plurima me docuit Neptanabus ille Magister,
Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.]*

Rex fuit Ægypti Nectanabis, Agesilai Regis Spartanorum æqualis, cujus Nectanabis vel Nectanabidis haud semel meminit in Agesilao Plutarchus Chæronensis; meminit et Diodorus Siculus, cui nunc Nectanebis, Νεκτανέβης, nunc Nectanebos, Νεκτανεβώς dicitur. Plinio in libri xxxvi capite ix *Nectabis Rex* corruptè pro Nectanabis. Nectanabis ergo ille vel Nectanebos is est, qui ab Adalberone corruptè *Neptanabus* pro Nectanabus vocatur. *Neptanabum* autem vel potius Nectanabum nomine veteris Ægypti Regis per ironiam appellat Magistrum suum Gerbertum Rothbertus Francorum Rex, propterea quòd more Ægyptiorum Astrologia et Mathematica enituit. Astrologiam enim Ægyptii diuturna observatione siderum invenisse et consecuti esse putantur, ut Cicero in libro i de Divinatione, Plinius in libri vii capite lvi ceterique docent. Hæc est certissima felicissimaque versùs Adalberonis expositio, ad quam sine adjuncta *Magistri* appellatione minimè pervenire potuissem. Rothbertus igitur plurima se à Magistro suo didicisse ait.

Labitur aula tholis rutilat quò splendida fulvis.

Ubi labitur aula quæ *fulvis tholis splendida rutilat* : hoc est Remis in Schola Remensi proxima majori urbis Ecclesiæ, quæ tholo quidem inaurato nitet, vetustate tamen *labitur* seu ruinam minatur. Tholus est testudinis umbilicus ac veluti sentum media in Ecclesia, quò trabes omnes conveniunt : vel in media templi aut Ecclesiæ camera locus, cui dona affixa pendent vel anathemata.

(57) *Per partes scindunt vestem quam quisque tenebat.]*

Hæc videntur scripta esse ab Adalberone de Monachis Cluniacensibus, ab Odilone ad Rothbertum Regem Francorum petendi consilii auxiliiq; caussa missis : qui postquàm princeps legationis finem loquendi fecit, ad testandum dolorem suum, et ad commovendum Regem, vestem quisque suam disciderint.

(58) *Ordinis est igitur hæc transformatio regni.]*

Hæc igitur apud Francos *Ordinis Clericalis Sacerdotalisve*, ac præcipuè *Monastici transformatio, Regni ipsius transformatio est*. Ita concludit Adalbero : hunc suo sermoni adversùs Monachos habito finem imponit. Idem initio dixerat hocce versu :

Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.

Item :

Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.

Certè Monachos Gallicanos vel Francicos haud parum fuisse tum dyscolos, et à disciplina descivisse, docent non modò tot Adalberonis versus, sed etiam multa Monasteria in regno Francorum clarissima et opulentissima, in primis Monasterium Parisiacum SS. Vincentii atque Germani, Monasterium S. Dionysii Martyris tumulo illustre, Monasterium Fossatense, et plura alia à Glabro Rodulfo ceterisque memorata : quorum Monachi cùm vitam pænè sæcularem agerent, ad servandam Benedicti Regulam auctoritate regia, et meliorum immisso atque opera compellendi fuerunt. Odo in Vita Burchardi Comitis ait, Magenardum Fossatensem Abbatem, virum nobilem, aucupio et canibus ac venatu delectatum esse, et si quò iret, depositis vestibus monachicis pretiosas pelles indui, et calamaucum vel camelaucium pillei genus pro capitis capiti imponere consuevisse : tum addit : *Subjecti etiam quique pro posse et ipsi eadem sectabantur. Illic mos à cunctis Monachis regni illius agebatur*. Willelmus qui Abbas Divionensis Monasterii S. Benigni anno dccccxc factus est à Brunone Lingonicæ Ecclesiæ Episcopo, *Regularis vitæ disciplinam quæ jam pænè deciderat per veterum negligentiam, prout B. Benedictus eam composuit, in pristinum statum corrigendo restauravit : ac per diversas mundi partes perplura Monasteria à regulari tramite devia, tam per se quàm per suos quos Abbates ordinaverat, Monastico Ordini subdidit*, ut in Chronico Benigniano scriptum repetitur. Addit auctor Chronici hujus, Monasteria Gemeticum, Besuense, Rotomagense S. Audoëni, S. Michaëlis Archangeli in Monte, S. Germani Parisiis, S. Faronis Meldis, S. Arnulfi Mettis, Gorziam quoque, et Tullense S. Apri Cœnobium, aliaque ei corrigenda et in ordinem cogenda esse commissa. Glaber Rodulfus de Episcopis, Abbatibus, Clericis et Monachis ejus ætatis sic scribit in libri ii capite vi : *Quandocumque enim defecit religiositas Pontificum, ac marcescit districtio regularis Abbatum, simulque Monasterialis disciplinæ vigor tepescit, ac per illorum exempla cetera plebs mandatorum Dei prævaricatrici existit : quid aliud quàm totum simul humanum genus rursus in antiquum præcepti chaos illabatur ?* Idem in libro de Vita Willelmi Abbatis et Presbyteri tradit, Monasterium S. Saturnini ad Rhodanum, Cœnobium Virziacense, Fiscamnense, Reomense, Meluudense, et locum S. Michaëlis Archangeli castro Ternodoro propinquum, aliasque cellulas circiter xl rexisse Willelmum, et in meliorem statum ac vitæ ordinem restituisse.

(59) *Spes juvenum, ventura dies, qui discere nolunt.*

L ij

Causa senum, sine spe pueriles plangere cursus.]

Descendit nunc ad gnomas Adalbero parum cohærentes. Juvenes, inquit, pigri et desides, nec discendi cupidi, quia diu se victuros sperant, studia litterarum differunt in futurum. At senes quibus juvenus sine studiis exacta est, cum jam diuturnam vitam sperare non possint, adolescentiam malè negligenterque transactam cum gemitu desiderant, et irritis votis revocant minimè redituram.

(60) *Res mala : quod scio, defendunt ; quod nescio, cedunt.]*

Quod scio, vulgò prohibetur et vetatur : quod nescio permittitur, pro permissio habetur, in usu est. Sic vulgò hodieque *defendere* dicimus pro vetare et inhibere, *defendre*. Superscriptum erat in codice eodem sensu :

Res mala : Quod scio despiciunt ; quod nescio quærent.

(61) *Aut Regis cineres, aut nostras flabo Camenas.]*

Libentissimè emendarem *nostros flabo caminos*, nisi sequeretur : *Si Musas celebres, etc.*

(62) *Si Musas celebres, clament Musarde Sacerdos.]*

Rex loquitur, et ait Adalberonem Episcopum, si Musas seu litteras colat, clamore indoctorum litteras contemnentium *Musardum Sacerdotem* contumeliæ causa appellatum iri. Hodieque otiosum et cessatorem *Musardum* vocamus ; *Musard* : item *Muser* ut Germani *Musen*, dicimus otuari.

(63) *Persius indignans promet tum, lusca Sacerdos.]*

In Persii Satyra v versus hic est :

Hinc grandes Galli, et cum sistro lusca Sacerdos, etc.

Persium Adalbero diligenter legerat. Nam et superior versus :

Jupiter ille duos numerat meliore lapillo ;

Et hic alter :

Dissutis malis, flatum pugnando rejici,

Dimidia ex parte sunt Persii : prior ex Satyra ii de bona mente ad Plotium Macrinum :

Hunc Macrine diem numera meliore lapillo.

Posterior ex Satyra iii, quæ increpatio desidiæ est :

Oscitat hesternum dissutis undique malis.

Item : *Scire meum nihil est*, hemistichium Persianum est.

(64) *Prospera si tibi sunt, non tædeat hoc reminisci.]*

Superscriptum erat ab Adalberone, contumaci syllaba frustra repugnante : *Ten' pigeat hoc reminisci ?*

(65) *Partem namque sui, quæ pars sapientia vera.]*

Superscripserat Adalbero :

Dans intellectum, quæ sit sapientia vera.

(66) *Civibus Angelicis, hominum struitur quoque turmis.*

Pars quædam regnat ; quædam pars altera sperat.]

Hæc Hierusalem coelestis à Deo exstructa est, ut ab Angelis et ab hominibus quoque incoleretur : quorum pars jam ibi regnat, pars altera post mortem, aut post expiatis igne culpas sperat se ibidem regnaturam. Si *pars regnans* referretur ad Angelos : *pars sperans* ad omnes Mortales, dicendum esset Adalberonem credidisse, hominibus Christianis atque Catholicis nisi post diem judicii cœli portam non patere : quod et multi alii credere ; sed falsò.

(67) *Rex Augustini libros dilecte revolve.*

Urbs excelsa Dei quæ sit, dixisse probatur]

Dilecte Rex, libros Augustini de Civitate Dei perlege.

(68) *Inco precor mihi dic, Præsul, qui sint ibi latus.*

Principi pares et si qui sunt et in ordine patus.]

Rex Adalberonem interrogat, qui *Incolatus*, et qui *Principatus pares* in Civitate Dei seu in cœlesti Hierusalem sint et vocentur. Gaudet autem tmesi per jocum Adalbero, ut suprâ :

Sarra nimis gens cenorum de more pelulca.

(69) *Quære Dionysium qui dicitur Areopagita :*

Ille duos super his desudat scribere libros.]

Dionysius qui Areopagita à plerisque sed falsò dicitur, de cœlesti Hierarchia librum capitum xv et alterum de divinis Nominibus librum capitum xii composuit. Hi sunt duo libri, quos Adalbero designat, et à Dionysio scriptos esse tradit : quem quum addit *Areopagitam dici*, vulgarem opinionem jam ante annos centum et sexaginta invalescentem refert magis quàm pro vera habet aut credit.

(70) *Præsul et ille sacer loquitur Gregorius inde,*

Job magnæ scrutans fidei Moralia Regis.]

Gregorii Papæ quem vulgò Magnum cognominant, et qui primus eo nomine Romanæ Ecclesiæ præfuit, sunt *Moralis expositionis in B. Job libri xxxv* ad Leandrum Hispalensem Episcopum. *Moralia* Adalberoni et multis aliis dici video hanc Moralem expositionem. Sunt ejusdem in *Ezechielem Prophetam Homiliarum xxi libri ii* ad Marinianum Episcopum

Ravennæ. Utrobique ait Adalbero Gregorium PP. de Civitate Dei seu de cœlesti Hierusalem, et de Incolatibus Principatibusque ejus scripsisse. *Loquitur Gregorius inde*, hoc est, Gregorius ea de re scripsit, *S. Gregoire en parle*. Ita hodieque vulgò loquimur.

- (71) *Idem sermonem complens explanat apertè*
Hic et Ezechielis super his in fine patenter :
Hoc apices ipso quos Gallia dante recepit.]

Hos in Ezechielem Homiliarum libros duos dicit Adalbero ab ipso Gregorio missos et datos esse Galliarum Episcopis : quod alibi non legi.

- (72) *Distinctus disponitur ordo supernus :*
Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.]

Superscriptum erat :

Terrenus fertur discretus cujus ad instar.

Ubi observandum est, sæpissimè in hoc Carmine Ordinis fieri mentionem : in secundo versu :

Fratrum Laudunicus Ordo.

Item :

Ut placet imperio, sic se transformet et Ordo.
Deviet ille sacer de sede Monasticus Ordo.
Te Dominum Monachorum bellicus Ordo salutat.
Ordinis est igitur hæc transformatio Regni.]

Et de Cœlesti vel suprema Hierusalem :

Ordine distincto regitur, non milite paucò.
Princi pares et qui sunt et in Ordine patus.
Distinctus disponitur ordo supernus :
Cujus ad exemplar terrenus fertur haberi.
Ecclesiæ veteris populi sub Lege Ministros
Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.
Ecclesiæ regnum Cœlorum dicitur ordo.
Res fidei simplex : status est sed in ordine triplex.
Mutantur mores hominum, mutatur et ordo.
Nunc demonstras, tum deliberat ordo potentum
Discutiens, etc.
Justitiæ regimen noster non audeat Ordo
Linquere.
Francorum primus tu servus in ordine Regum.

Itaque hoc Carmen de Ordine inscribi potest : propterea quòd Adalbero in eo docet, uti Cœlum seu suprema Hierusalem ordine regitur, et ordines habet alios ab aliis distinctos; ita hominum in terris diversos esse ordines, diversasque leges, quas servari oporteat.

- (73) *Ecclesiæ veteris populi sub Lege ministros*
(Nomine quæ perfunctorio synagoga vocatur)
Per Moysen Deus instituit, quos ordine rexit.]

In codice deletus erat è tribus his versibus secundus, quo *Ecclesiam veterem populi sub Lege* constituti seu Judæorum nomine *perfunctorio Synagoga vocatam* esse dicit Adalbero.

- (74) *Ecclesiæ Regnum Cœlorum dicitur Ordo.]*

Ordo Ecclesiæ, dicitur Regnum Cœlorum.

- (75) *Et nova lex inibi colitur sub Principe Christo.]*

Emendavit et hunc versum Adalbero eum in modum :

Et nova lex ibi perfruitur, quæ gratia fertur.

- (76) *Hoc et Pontificum fixit censura fidelis,*
Qualiter, à quæis, et quales ibi constituentur.]

Ministri Ecclesiæ quales esse, à quibus et qua ratione constitui debeant, Episcoporum in Synodis congregatorum Canones decrevere : Canones inquam *Censura Pontificum* Adalberoni dicti.

- (77) *Ipsam legibus est aptare necesse duabus :*
Divinæ quæ humanæ discretio format.]

Statum Ecclesiæ necesse est aptare duabus legibus, divinæ et humanæ, quas format discretio.
 Posteriorem versum mutavit Adalbero ita :

Virtutum quas distribuit discretio mater ;

Id est, quas duas leges discretio mater virtutum distribuit.

- (78) *Lex divina suis partes non dividit ullas.]*

Suis nimirum Ministris, seu Ecclesiæ suæ Ministris : quos licet genere dispares, æquali omnes conditione esse voluit Deus.

- (79) *Hos pia lex omni mundana sorde sequestrat.]*

Clericos seu Ministros Ecclesiæ leges piorum Principum sordidis ministeriis ac vilibus artibus vacare vetuerunt, et cum omni immunitate solis eos altaribus addixerunt.

(80) *Non sunt carnifices, caupones, necne subulci.*]

Carnifices jam tum vocabantur quos antiquitas Lanios appellavit. Ait igitur Adalbero, Ministros altaris vel Clericos à sordidis ministeriis abhorrere: non agricolas, non bubulcos, non vinitores esse, vix arbores serere, aut hortos colere: eosdem nec lanios seu carnarios, nec caupones, nec subulcos vel suarios esse, (*necne* pro *nec* dixit) non caprarios, non opiones seu pastores ovium: non cribro pollinem tritici floremve siliginis seu farinam à furfuribus secernere: non lebetis ad ignem appositi in quo carnes coquantur, curam ullam agere, id est coquos vel cocos non existere. Utrumque exprimit Adalbero hoc versu:

Nec Cererem cribrant: hos non coquit uncta lebeta.

Ubi *lebeta* pro *lebes* dicitur. Hæc autem omnia dicit Adalbero, ut Regem Rotbertum arguat, *Pastores ovium et nautas*, uti suprâ ait, hoc est rusticos ac humillimas infimasque personas in Episcopatus evehentem.

(81) *Terga suum per dorsa boum non serpere cogunt.*]

Hoc est, Clerici sues pedibus colligatos bobus non imponunt, venales in urbem advehendos.

(82) *Non sunt lautores, contemnunt fervere vestes.*]

Lintea hi non lavant sive linteamina, et vestes lineas lixivio fervefacere dedignantur. *Fervere* enim heic positum pro fervefacere. Vel certè hoc versu designantur ab Adalberone fullones, qui vestes laneas abluere, desquamare, et polire consueverunt.

(83) *Sed mentes purgare suas et corpora debent, etc.*]

Affirmat Adalbero, Clericos, præsertim Presbyteros et Episcopos, non solùm animis, sed etiam corporibus mundos, castos et sobrios, bonis moribus adornatos, ac servilis conditionis expertes esse oportere. Certè servi nisi prius libertate donati essent, ad Clericatum pervenire non poterant: *Non enim debent Christi et altaris ministri obnoxii esse humanæ servituti*, ut in Vita Ludovici Pii Imperatoris legimus.

(84) *Omne genus hominum præcepto subdidit illis.*

Princeps excipitur nullus, quum dicitur omne.]

Omnes homines Deus cujuslibet professionis et dignitatis, etiam Principes, Reges ac Imperatores Presbyteris et Episcopis in spiritalibus voluit esse subjectos: ab his fidem Catholicam edoceri; ab his ita edoctos sacro Fonti immergi.

(85) *Et mergi doctos sacri sic fonte lavacri.*]

Ex quo intelligitur, etiam tum eos qui adulti baptizabantur, in sacrum fontem mergi consuevisse, non autem capita eorum solummodò aqua perfundi.

(86) *Constituit medicos, si vulnera computruerunt,*

Per quos sermonum cauteria sunt adhibenda.]

Presbyteros Deus nobis *medicos* dedit, qui animorum nostrorum *vulnera* ac *putria* ulcera, hoc est peccata graviora, *sermonum* suorum, vel salubrium præceptorum, hortationumque et consiliorum quibusdam quasi *cauteriis* curarent. Hoc de Laicis peccata sua confitentibus, et à Presbytero pœnitentiam accipientibus intelligendum est, ni fallor.

(87) *Corporis ille sui sacramentum sanguinis atque*

Jussit quò solus tractaret ritè Sacerdos:

Christus jussit, ut *solus Sacerdos*, seu Presbyter, *Corporis atque sanguinis sui Sacramentum ritè tractaret.*

(88) *Maxima commisit, quos se tractare rogavit.*]

Maxima commisit eis Christus, quos tractare se jussit: seu Presbyterorum fidei summa commisit mysteria, quorum manibus sacrosanctum Corpus suum tangi contrectarique voluit, jussit. *Rogare* tum pro jubere, molliori verbo dicebant. Jonas qui Chlodovei Junioris principatu, ante Adalberonem nostrum annis cccl floruit, in libro de Vita Columbani Abbatis, de Brunichilde in nepotem suum Regem Theodebertum captivum sæviante ira refert. *Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non post multos dies impiè nimis post Clericatum perimijussit*: id est Clericum eum fieri jussit, ac paullo post interfici. Sic multi alii loquuntur, non ineptè: quia preces potentiorum pro jussis habendæ, et qui cogere potest, si quando rogat, jubere, præcipere ac mandare censendus est. Et quoniam facta est Jonæ mentio, quem in libro xviii Rerum Francicarum docui, non Scotum, ut vulgò creditur, nec Abbatem, sed natione Italum, ac Bobiensem Monachum fuisse: quæ patria ejus fuerit, scire convenit. Reperi nuper in veteri codice Vitam B. Attali Abbatis Bobiensis, (ita enim ibi semper, et omnino meliùs appellatur, cùm vulgò Attalas vel Attala dicatur) in qua Jonas ipse de se matrem suam post annos ix visente, et de duobus itineris sui comitibus sic scribit. Datis comitibus Blidulfo Presbytero et Ermenoaldo Diacono, mense Februario *ad destinatum pervenimus locum. Erat enim Sigusia urbs nobilis, quondam Taurinatum colonia, à Monasterio (Bobio) distans cxi milibus. Ibi ut pervenimus, gratuitè* (id est gratanter) *à genitrice post tantorum intervalla annorum suscepti sumus.* Quibus ex verbis intelligitur, Jonam Segusionensem patria fuisse, cùm ibi et mater et frater ejus habitarent. Segusio autem vel Segusium, *opidum* à Plinio et Ammiano; *urbs* à Gregorio aliisque; à quibusdam et *civitas* dicitur, abestque à Monasterio Bobio millia passuum cxi, aut potiùs clx. Positum est hoc

opidum ad Alpium radices, et Galliae finis ac initium Italiae habetur. Certè ab eo loco incipit Italia, cui et ab omnibus attribuitur.

(89) *Voce Dei quod promissum, non esse negatum
Credimus et scimus, in quos sua crimina pellunt.*]

Quod Sacramentum Corporis sui à Christo Discipulis suis Ecclesiaeque promissum et datum, nec nisi his qui propter peccata gravissima essent à communione remoti, negatum esse, credimus et certo scimus.

(90) *In Caelis primas debent conscendere sedes.*]

Presbyteri, et praesertim Episcopi eniti, dum vivunt, et dare operam debent, ut mortui *primas in Caelo sedes* consequi mereantur: quas certum est non dignitati deberi, sed meritis.

(91) *Hos decet evigilare; cibis et parcere multis:
Pro populi semperque suis orare ruinis.*]

Presbyteros et Episcopos decet, plebis sibi commissae curam gerere, et suorum quemque velut pastores gregum invigilare custodire; paucis cibis esse contentos; et pro populi delictis ac suis semper Deum orare ac deprecari. *Castos et sobrios* eos esse oportere, supra dixit Adalbero. Sic Ammianus Marcellinus in libro xxvii scribit, *Antistites provinciales tenuitate edendi potandique parcissimè, vilitate etiam indumentorum commendari*. Idem et Gregorius Nazianzenus Episcopus in Carminibus pagina xi tradit.

(92) *Pauca super Clericis dixi, sed plura reliqui.*]

Pauca de Clericis dixi, sed plura omisi quae dicere potuissem. Adalbero hunc versum mutavit, eique alterum emendatiorem substituit, qui talis est:

Pauca super Clero dixi, super Ordine pauca.

(93) *Aequales igitur sunt omnes conditione:
Una domus Domini lege si clauditur una.*]

Prior versus refertur ad id quod supra scriptum est ab Adalberone de ministris Ecclesiae vel Clericis:

Format eos omnes aequali conditione.

Posterioris in versus locum suffecit hunc Adalbero,

Una domus Domini sic lege revolvitur una.

(94) *Lex humana duas indicit conditiones:
Nobilis et servus simili non lege tenentur.*]

Adalbero omnes homines, saltem apud Francos, in duos ordines ait esse divisos: alterum genus esse *Nobilem*; alterum *servorum*. Ubi *Nobilem* nomine Honoratos, Milites, et quosque etiam ingenuos de patrimonii sui redditu viventes designat: *servorum* autem appellatione ceteros omnes, nimirum mercatores, artifices, agricolas, et alios quaestu se sustentantes, quos Latini *plebem* vocant, famulos demum atque mancipia. *Nobiles* Adalbero, etiam *Ingenuos* appellat §. 292:

Nam valet Ingenuus sine servis vivere nullus.

Servos verò nuncupat idem et Vulgus §. 285:

Defendunt Vulgi majores atque minores.

Sic Gregorius in libri x capite iv legatos Childeberti Regis Francorum *bene ingenuos generatione*, et in capite xxix Aredii parentes *valde ingenuos* pro nobilibus vocat.

(95) *Nam primi duo sunt: alter regit, imperat alter.*]

Ex genere *Nobilem* sunt, et inter eos eminent ac principatum tenent duo, Rex et Imperator: quorum consiliis et dispositionibus Respublica stat et nititur. Ex his fiunt et Comites, et Marchiones et Duces.

(96) *Sunt alii, quales constringit nulla potestas:
Crimina si fugiunt, quæ Regum sceptrâ coercet.
Hi bellatores, tutores Ecclesiarum, etc.*]

Describuntur his quinque versibus *Nobiles* vel *Ingenui*, qui militant, et sese ac unà *Ecclesias* et Clerum, atque *majores* et *minores vulgi* seu plebis, quos supra *servos* dixit Adalbero, armis ab injuria defendunt.

(97) *Altera servorum divisio conditionum.
Hoc genus afflictum, nil possidet absque labore.*]

Nunc loquitur Adalbero de *servis*, hoc est non de famulis modò atque de mancipiis domesticis, sed etiam de his qui mercatura, aut artificio quolibet, aut opera se sua quaestuique sustentant. Hoc hominum genus admodum est laboriosum ac velut in usum et ministerium ceterorum natum et factum. Unde Adalbero negat eis quidquam esse nisi labore quaesitum: et infra ait §. 296 enarrari omnino non posse,

Servorum studium, cursus, tantosque labores.

Idem *laborantium* eos appellatione designat hoc versu.

Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant.

Addit Adalbero, à *servis* *Nobiles* vel *ingenuos vestiri*; à *servis* vel ipsos *dominos pasci*: cunctos opes pereos quaerere: *sine eis vivere*, aut ad vitam necessaria habere *neminem posse*:

Regem demum ipsummet et Episcopos ac Optimates quotiescumque servorum opera egent, eis quodammodo videri servire.

(98) *Servorum lacrymæ, gemitus non terminus ullus.*]

Singularis numerus pro plurali. Id est, lacrymarum gemituumque servorum nullus est finis aut terminus.

(99) *Triplex ergo Dei domus est, quæ creditur una.*

Nunc orant alii; pugnant; aliique laborant:

Quæ tria sunt simul, et scissuram non patiuntur.]

Domus Dei quæ una creditur, et quæ una ab Adalberone supra dicta est, sive Ecclesia tripartita est, ac in tria hominum genera divisa. Alii enim ex Christianis orant; alii pugnant; laborant alii. Orant Clerici; pugnant milites; laborant reliqui, nimirum plebs seu vulgus. Hic status triplex est, quem Adalbero dixit hoc versu:

Res fidei simplex; status est sed in ordine triplex.

Hic *triplex status*, vel triplex ordo et professio hominum, infra *connexio triplex*, ac nihilominus *simplex* nuncupatur ab Adalberone:

Est igitur simplex talis conexio triplex.

Propterea quod hi tres ordines, sive hæc tria hominum genera, unius corporis videlicet Ecclesiæ Catholicæ membra sunt atque artus alteri alterorum indigentes, cohærentes alteri alteris, nec divisionis aut dissidii capaces atque patientes.

(100) *Jam caput ecce tuum candens imitatur olorem.*

Hæc natura senectutis dixisse probatur.]

Dixerat Adalbero *jam leges tabescere et pacem defluere; mutari hominum mores, mutari et ordinem*. Itaque Rotherbus Francorum Rex Episcopum qui de conditione temporum suorum questus erat, ita irridet, ut delirare eum dicat, et vitio senectutis talia effutivisse. *Caput Adalberonis omni ex parte canum, (quod canens potius quàm candens vocari oportuit) imitari olorem, vel cycni simile esse ait Rex: sicuti hodieque qui toto capite et barba canuit, senem instar cycni canum esse vulgò dicimus. Il est blanc comme un cygne*. Posteriorem verum mutavit Adalbero ad eum modum sed minùs feliciter:

Talia te natura senis dixisse probatur.

(101) *Credere non sanum talis natura coëgit.*]

Hoc est, senectus quæ natura delira est, credere me cogit, te non sanæ esse mentis. Super-scriptum erat in codice:

Te quoque non sanum talis natura coëgit.]

Ut sit sensus: *Natura senectutis coëgit te esse non sanum, coëgit te insanire, et has mihi nugæ loqui.*

(102) *Altera me stimulat: senio non deficit illa.*]

Alia me natura quæ senectute non deficit, stimulavit et compulit ad ea tibi dicenda: nimirum anima rationis compos et æterna, in quam senectus non cadit. Sic Adalbero loquitur Regi ut delirare se neget.

(103) R. *Quot homini dantur naturæ? Dic. P. Puto, binæ.*]

Scilicet animus vel anima, et corpus.

(104) *Ex his quæ loquitur, cujus sint verba reponere.*]

Harum duarum hominis naturarum utra loquatur, utrius verba sint, utri vox et sermo conveniat, interroganti mihi responde.

(105) *Grammaticus simplex, ne dum Dialecticus illex.*

Valdè recordaris studiorum pauca priorum.]

Tu, Adalbero, qui Grammaticus tantum es nec Dialecticæ leges nosti, ex his quæ olim in scholis didicisti, valde pauca recordaris. Posterior versus ab Adalberone emendatus est ita:

Nunc scio quod recolas studiorum pauca priorum.

Grammaticus simplex, un simple Grammairien, hodieque vulgò dicitur solius Grammaticæ peritus, nihil præter Grammaticam sciens. *Illex Dialecticus* hic, idem quod exlex ἀνομος, qui leges regulasve Dialecticæ non novit.

(106) *Qui parvum meminit, non obliviscitur omnis.*]

Verba sunt Adalberonis, asserentis se non omnium studiorum suorum oblitum esse, qui teste ipsomet Rege aliqua adhuc, etiamsi paucula, meminisset. *Parvi* tum dicebantur qui olim *pauci*. Hinc in Præfatione Legis Salicæ Gens Francorum *parva numero* fuisse dicitur: nec aliter à Virgilio appellantur *exigui numero*, qui numero pauci erant. Exiguum enim et parvum ejusdem esse significationis nemo nescit. Ita et Græci recentiores μικροῖς pro ὀλίγοις dixere. Pirrus quippe qui nostris Antiochiam tradidit, cum paucos se Francos ad rem exsequendam habere quereretur, dixit: Μικροῖς Φράγχοις ἔχομεν. Apud Gregorium in libri viii cap. xxx *Satius est enim ut parvi contumaces pereant, quàm ira Dei super omnem regionem dependeat innoxiam*. Et in lib. iv cap. xxx *Magni ibi tunc viri ex Arvernīs non solùm torrentis impetu rapti, sed etiam gladiatorum ictibus sunt prostrati*. Sic in veteribus codicibus scriptum reperi, *Parvi contumaces; Magni viri ex Arvernīs*: id est *pauci contumaces; multi viri*: quemadmodum in edita Gregorii Historia legitur. Julianus Toletanorum Archiepiscopus Argabadum

Narbonensis

Narbonensis Ecclesiæ Antistitem inducit, Wambæ Regi Gothorum ita loquentem : *Parvisimi quidem evasimus gladium : sed pro parvis veniam deprecamur.*

(107) *Ejus qui stimulat, senio nescis reminisci.*]

Senio nescis, Episcopo, *reminisci ejus qui te stimulat* : seu præ senectute verba mea quibus tamquam bos stimulo punctus es, reminisci non potes : cum te *non sanum*, te *simplicem Grammaticum ac Dialecticum illegem* vocaverim, et de prioribus studiis *paucissima* recordari dixerim.

(108) *Spiritus heic resonat : non me dementia torquet.*]

In corpore isto meo est et mecum habitat anima rationis compos, cujus beneficio et opera tibi, Rex, loquor : anima, inquam, quæ vel ipso nomine naturam suam indicat atque testatur. Anima enim spiritum ventumque significat. Neque verò senectus delirum me, aut parum sanæ mentis, *dementemve* reddidit, uti suprâ dixisti.

(109) *Si natura senum cogit, non culpor acutè.*]

Si quemadmodum dixisti, Rex, ea est natura senectutis extremæ, ut insanire aut saltem delirare nos cogat : malè et sine caussa objicis mihi vitium, quod sit non personæ, sed ætatis ; et quod senex ego, tametsi valdè velim et cupiam, vitare non possim.

(110) *Naturæ finem non ponunt arte periti.*

Artificem quidam dicunt ignem Sapientes.]

Naturam quidam *artis periti* vel *Sapientes*, hoc est Philosophi vel Sophi, definiunt *ignem artificem* ; alii *Dei voluntatem*. Quæ sequuntur divisiones Philosophicæ de naturis, quæ item de argumentatione omni aut necessaria aut probabili, et quæ de vero aliisque, opera nostra et expositione non indigent.

(111) *Territa, naturam vitans effatur asella.*]

Asina Angeli gladium strictum intentantis conspectu territa, inaudito prodigio Balaam domino locuta est.

(112) *Fabula non similat verum, nec dicitur esse.*]

Fabula veri non est similis, nec verum vocatur aut habetur. Sic apud Ardonem in Vita Benedicti Anianæ Abbatis : *Sæpe simile equus equum solet*. Apud Paulum : *Equæ quas similatis*. Ex *Similare* fecimus *Sembler* et *Ressembler*.

(113) *Nænia nulla meum nec fabula mulcet amorem.*]

Nænia sive ineptias, et fabulas odi.

(114) *Jure salutifero sapientes et moderati*

Præmia vel pœnas quærent : ratione potentes

Accipiant, æqui vel quid patiantur iniqui.]

Mutavit hos duos versus ex parte aliqua Adalbero eum in modum :

Legibus edocti, sapientes et moderati

Præmia vel pœnas quærant : ratione fidei, etc.

(115) *Et mala defendant, veniunt extrinsecus illa.*]

Et mala prohibeant et vetent ; sic suprâ versu 179 :

Quod scio, defendunt : quod nescio, cediunt.

Mutavit et hunc versum Adalbero eo modo :

Quæ mala dissolvant, quæ sunt extrinsecus acta.

(116) *Oratoris inest tibi, Rex, concessa facultas.*

Nunc demonstras, tum deliberat ordo Potentum,

Discutiens affirmatè cum relligiosis

Judiciis, à quo possint res inficiari.]

Tria caussarum genera designat Adalbero, *demonstrativum*, quo laus et vituperatio continetur ; *deliberativum*, et *judiciale* : atque Rotbertum Francorum Regem qui artem oratoriam norit, in Conventibus Gentis demonstrare, quæ probet et facienda judicet : tum de his Proceres deliberare. *Ordo Potentum*, sunt Episcopi, Abbates, et Principes Optimatesve seculares, nimirum Duces, Marchiones, Comites. Post ultimum versum tres versus erasi in Codice desiderantur.

(117) *Anteà res quales nobis, translatio, finis,*

Et conjecturæ quò discernantur oportet.]

Anteà oportet, ut discernantur à nobis rerum qualitas, translatio, finis et conjecturæ.

(118) *Quatuor has non invenies, quas hîcce requiris.*]

Qualitatem, translationem, finem et conjecturas.

(119) *Rite pedes posui : surgit, dum figitur alter.*]

Surgit alter pedum, dum alter figitur.

(120) *Pandere non, moriens, nos hæc natura coëgit.*]

Non hæc nos capularis senectus, natura delira exponere coëgit. Hic versus Adalberonis respondet huic Regis de Adalberone versui :

Hæc natura senectutis dixisse probatur.

(121) *Dignè tristaris, qui Rex servire juberis.*]

Hic Adalberonis versus refertur ad superiorem alterum ejusdem :
Rex et Pontifices servis servire videntur.

(122) *Regnum Francorum Reges sub tempore patrum
Subjugat, et semper sublimi pollet honore.*]

Chlodoveus Rex Francorum Regnum Alamannorum in parte Germaniæ, Regnumque Visigothorum in Aquitania evertit ac suæ ditioni subjecit : ejus filii præ ceteris Regna Burgundionum et Toringorum, interfectis Regibus, occuparunt. Carolus Magnus Regnum Langobardorum in Italia, capto Desiderio Rege, obtinuit, et Regnum Hunnorum Avarum in Pannonia, Saxones gentem Germaniæ validissimam et maximam, Bajoarios rebelles, et Sclavinorum seu Venedorum nationes aliquot subegit.

(123) *Regum sceptrum patrum nullius sceptrum coërcet.*]

Reges Francorum nulli umquam sceptro, nulli alteri Regi aut Imperatori subjecti sunt : quod verum, et memoria dignissimum est, et observandum. Eam in rem notanda sunt apud Frodoardum, in lib. iv cap. v, Fulconis Remensis Archiepiscopi ad Arnulfum Regem Transrhenanum verba, quæ talia sunt : *De eo quoque quod sine ipsius Arnulfi consilio præsumserint hoc agere ; (Carolus Regem facere) morem Francorum gentis asserit secutos se fuisse : quorum mos semper fuerit, ut Rege decedente, alium de Regis stirpe vel successionem, sine respectu vel interrogatione cujusquam majoris aut potentioris Regis eligerent.*

(124) *Quique regit, gaudens virtutibus imperat æquè.*]

Et qui Regnum illud Francorum regit, multis magnisque virtutibus præditus est, ac bene justèque imperat. Hæc de Roberto ipso Rege Francorum ab Adalberone dicuntur.

(125) *Novimus Imperium jam Regibus esse fugatum.*]

Scimus Imperatores à Regibus Francorum in fugam coniectos et finibus suis expulsos esse. Nimirum anno DCCCCLXXVIII Lotharius Francorum Rex Mettis receptis, cum magno exercitu de improvviso superveniens, Imperatorem Ottonem Juniorem ex palatio Aquisgrani unâ cum conjugē profugere coëgit : quem eodem anno cum LX millibus militum Franciam ingressum, et Remorum, Laudunensium ac Suessionum agris vastatis, Lutetiæ suburbanum incendere ausum, Rex, Hugone Comite Parisiorum et Heinrico Duce Burgundionum maximisque copiis fretus, fugere compulit, nec usque ad Axonam modò Suessionicum, ubi plurimi vi fluminis oppressi perierunt, sed etiam usque ad Mosam finesque Regni Francici triduo et trinotio Imperatorem est insecutus : ut Hermannus, Sigebertus, Guillelmus Nangiacensis, ceterique Chronographi tradunt. Sed et anno MVI Rotbertus ipse Francorum Rex, Richardo II Normannorum Duce comitatus, Henricum Imperatorem ab obsidione Valentianarum excussit : quod castrum in confinio Francorum et Lotharensium situm, Balduinus Flandriensium Comes invaserat.

(126) *Gratia nunc Summo, per quem regnare peropto,
Non meritis concedo meis, etc.*]

Gratias ago Deo, qui me Regem fecit, per quem vivo, per quem regno. Neque enim meritis meis, quæ aut nulla sunt aut exigua, tantum tribuo, ut Regnum eis debere me putem. Hæc verba sunt piissimi Regis ac demississimè de se sentientis Rotberti, qui ab Helgaldō propterea *Rex humilis*, interdum et *humillimus* appellatur. Unde Adalberonem de forma et virtute sua plura dicere prohibet suprâ :

De forma satis est de virtute locutum.

Quod loquendi genus Gallo-Francis nostris hodieque in usu est. *C'est assez parlé de cela.* Item ait :

Scire meum nihil est, semper sed Numinis almi.

(127) *Ut nobis liceat leges servare paternas.*]

Flexis genibus supplex Deum semper oro, leges ut patrias servare possim, et ab omnibus meæ ditioni subditis servandas curem, nec ab eis umquam recedam, recedique patiar, inquit Rex. Apud Gregorium lib. ix, cap. xxx, *Chariberto Regi populus Turonicus sacramentum dedit : similiter et ille cum juramento promisit, ut leges consuetudinesque novas populo non infligeret, neque ullam novam ordinationem quæ pertineret ad spoliū. Et Leodegarius Augustodunensis Episcopus Childericum Monarcham Francorum arguit, quod leges et consuetudines patrias quas conservari præceperat, tam subito immutasset.* Karolus quoque Calvus anno DCCCLXIX, Mettis coronandus in Ecclesia S. Stephani, cunctis Lothariensibus qui aderant denuntiavit, *se unicuique suorum fidelium in suo ordine, secundum sibi competentes leges tam Ecclesiasticas quàm mundanas, legem et justitiam conservaturum.* Ludovici ejus filii, anno DCCCLXXVII in palatio Compendio coronandi, promisso ad Episcopos talis est : *Promitto ei perdono vobis, quia unicuique de vobis, et Ecclesiis vobis commissis canonicum privilegium et debitam legem atque justitiam conservabo, et defensionem quantum potuero, adjuvante Domino, exhibebo.* Eamdē in tribus Codicibus veteribus Regum nostrorum responsionem ad Episcopos reperi, Eadem eisdemque verbis concepta est *Philippi septennis, mox futuri Regis Francorum*, anno MLIX in majore Ecclesia Remorum professio : qui et addit, *populo sibi credito se dispensationem legum in suo jure consistentem sua auctoritate concessurum ;* hoc est, ut Boso Rex designatus ait, *omnibus legem, justitiam, et rectum munde burdium servaturum et impensurum.*

(128) *Lex divina vetat, quæ corrigit inter utrasque.*
Aliàs legitur superscriptum : *Lex est una vetans, minùs bene.*

(129) *Utile quæque necessarium conferre videtur.*
Quæ utile atque necessarium videtur conferre.

(130) *Ad res pertineat plures quæ semper honestè,
Fortior et quæcumque gravissima sit, teneamus.*
Eam legem quæ ad plura pertineat, et fortior ac gravior sit, honestè semper teneamus.

(131) *Undique pax bona post certamina postque labores :
Et status Ecclesiæ per se sua jura tenebit.*
Optat Adalbero pacem Regno Francorum post bella civilia et prælia : ut Ecclesia ibi floreat, et sua sibi jura servare possit.

(132) *Descriptas, et non alias Respublica leges
Possideat.*
Habeant suas sibi leges descriptas Franci, easque, et nullas alias servant. *Descriptæ* vel *scriptæ leges* sunt Lex Romana, (ita Codex Theodosianus vocabatur) Lex Salica, cum Capitulis Caroli Magni ejusque filii et nepotis Caroli, ac Lex Burgundionum. In Regno Occidentalium Francorum, quod tum Aquitaniam et ex parte Burgundiam continebat, Ecclesia præ ceteris Lege Romana seu Codice Theodosiano regebatur; Galli quoque : Franci laici Lege Salica et Capitulis ei additis ab Imperatoribus nostris utebantur; Burgundiones suis seu Gundobadis legibus. *Leges autem aliæ*, seu non scriptæ, vocantur ab Adalberone Consuetudines, quas tum variis in Franciæ partibus variis sub Comitibus et Ducibus diversas invaluisse, et postea conscriptas litteris, ac pro legibus habitas esse constat. Hoc Jus Consuetudinarium nunc appellatur, et Juri Scripto hodieque opponitur, id est Juri Romano : non quòd scriptum non sit, sed quòd recentissimè et multis sæculis post Leges Romanas et post Francicas etiam Burgundicasque descriptum fuerit.

(133) *Sua regna Basilius et Benedictus
Observent : teneant, quidquid sua regna jubeant.*
Suas Regulas servant Basili et Benedicti Monachi, suas etiam possessiones : teneant et obtineant quidquid ipsorum Regulæ jubent, quidquid permittunt. Regulas Monachorum Basilianorum et Benedictinorum *ἐπιστολῶς regna*, vocat Adalbero; ut suprà Dominum Odilonem Cluniacensem Abbatem Monachus quidam *Regem suum* appellat, *suum esse Regem* profitetur :

Nam Dominus meus est Rex Oydelo Cluniacensis.
Jam dudum autem Basili Cæsareæ Cappadociæ Episcopi Regula in Gallias, à nonnullis Monachis observabatur. Aredius Abbas Atanensis in Lemovicibus, qui anno dxcī extremum spiritum fudit, *Cænobium fundavit, in quo non modò Cassiani, verùm etiam Basili et reliquorum Abbatum, qui Monasterialem vitam instituerunt, celebrantur Regulæ*, ut Gregorius Turonicus Episcopus in libri Historiæ x capite xxx tradit. In Vitis SS. Eugendi Jurensis et Filiberti Gemeticensis Abbatum, fit S. Basili Regulæ mentio : è quibus Filibertus *Basili S. Charismata, Macarii Regulam, Benedicti Decreta, Columbani Instituta sanctissima lectione frequentabat assiduâ*. Benedictum Abbatem Anianæ qui Carolo et Ludovico Imperatoribus floruit, *ad B. Basili dicta necnon ad S. Pachomii Regulam scandere nisum esse*, Ardo Anianensis Monachus ipsius discipulus scripsit. Regulam Basili, esse statuta ejus, quæ Rufinus transtulit, et quæ in vetustissimo Codice Parisiaci Monasterii S. Germani reperiuntur, *in ducentas tres interrogationes et responsiones divisa*, affirmat Hugo Menardus. Ceterum hæc dicit Adalbero, ut doceat quod jam suprà satis ostendit, Basili et Benedicti præsertim Monachos tum in Gallia à suis legibus sæpe recessisse.

(134) *Pontifices umquam celebrent non rura deinceps.
Sic sua jura tenent, si non ruralia curent.*
Episcopi numquam deinceps ruri plerumque habitent, neu sæpe rure desideant, vel in agro et amœnis villis crebrò otientur tempusque terant, quod in suæ quisque civitatis seu in populi sibi commissi curam debent impendere. In sua quisque sede Antistites sedeant, sua demum jura inviolata conservaturi, et venerationi omnibus futuri, si rus negligant, nec voluptatibus suis vacent aut pro urbibus secessus celebrent, seu prædiorum suorum et suburbanorum reddituum ipsi per se curam agant.

(135) *Justitiæ regimen noster non audeat ordo
Linquere, sed totis semper se nisibus aptet.*
Episcopalis ordo, seu Episcopus quisque æqui bonique servantissimus sit, nec à jure umquam recedere audeat : sed semper totis viribus justitiæ sese accommodet. *Justitiæ regimen* dicitur Adalberoni justitiæ vel juris regula. Tum autem Episcopi forum suum habebant, ut et olim habuerant : quod infrà apertiùs docetur.

(136) *Constituat justos, et non pro lege capaces
Rectores inopum, miserùm necnon viduarum.*
Noster ordo, seu Episcopalis, *rectores inopum et viduarum* ac pupillorum justos constituat et capaces, quales minimè fieri consueverunt. *Non pro lege*, id est non pro more. Forsitan

tamen legendum est, *et pro lege rapaces*, ut sit sensus : *Constituat justos rectores viduarum et non rapaces pro lege*, hoc est, non avaros ex more. *Rectores* autem illi *inopum et miserarum viduarum* ac pupillorum, sunt haud dubiè Diaconi, pecuniæ sacræ egentibus dispartientiæ custodes ac dispensatores.

(137) *Nullus ad Ecclesiam noctis nisi tempore pergat*
Ire semel : liceat cunctis orare diebus.]

Nullus tempore noctis nisi semel ad Ecclesiam ire pergat. Hæc de Clericis accipienda sunt, quos singulis noctibus non plus semel Ecclesiam adire, seu Matutinis Laudes continuo nec interrupto cantu conjungere vult Adalbero : quibus Matutinis laicos semel quaque hebdomade, nimirum nocte Dominica, interesse consuevisse, docet nos præ ceteris, in Vita B. Leodegarii, Ebroini Majoris-domus regis cædes. Vel certè vult aut cupit Adalbero, Vigiliis Missasque nocturnas, quæ non solum Natali Domini, in Pascha et in Pentecoste, sed etiam in nonnullorum Martyrum et Confessorum quoque honorem variæ à variis observabantur celebrabanturque, omnes præter unam aboleri : quòd in Ecclesiis multa tum à laicis obscena, faventibus tenebris, fierent : qua de re etiam veteres questi sunt Patres. Hinc natum proverbium illud, ut dicantur vulgo juvenes qui pervigiliis et nocturnis Missis intersunt, *Deum quærere palpando et contrectando*. Noctem autem Natalis Dominici potiusquam noctem Paschæ aut Pentecostes ab Adalberone excipi puto : quòd ea hodieque in toto orbe Christiano, ceteris ferè omnibus Vigiliis abolitis, pervigilio Missaque celebratur.

(138) *Liceat cunctis orare diebus.]*

Totis diebus laicis pateant Ecclesiæ : totos dies Deum eis ibi orare liceat palàm sine ulla suspitione dedecoris.

(139) *Judicet, et spectet præsentis atque futuros.]*

Noster ordo, seu Episcopi ita judicent, ut in judiciis suis non præsentium modò, sed etiam posterorum et suæ quisque famæ ac Dominicorum mandatorum habeant rationem. Nimirum Episcopi, præsertim postquam Constantinus Maximus factus est Christianus, suum sibi et peculiare forum habuere, et de omnibus Clericis et Monachis Ecclesiæ suæ subjectis ac de Ecclesiasticis rebus quisque semper judicare. Apud Gregorium in libri Historiæ Franciæ v capite v, Petrus Diaconus, ipsius frater, *Facto placito in præsentia S. Nicetii Episcopi avunculi matris suæ, Lugdunum dirigit, et ibi Syagrio Episcopo coram adstante et aliis Sacerdotibus multis cum sæcularium Principibus, se sacramento exivit, numquam se in mortem Sylvestri mistum fuisse*. Et in capite xxxix libri viii, Baudegisilus Cenomanorum Episcopus *cotidie cum Judicibus causas discussisse dicitur*. In capite vi libri ix, de Ragnemodo Pontifice Parisiaco, impostorem quemdam puniente, hæc refert : *Ablata ei cruce, jussit eum à termino Parisiæ urbis excludi. Sed hic iterum facta altera cruce, cœpit quæ gesserat exercere : captusque ab Archidiacono, et catenis vinctus, jussus est custodiri*. In libri v capite XLVIII invenio, Leudastem Turonicum Comitem (quod et ceteros Comites fecisse dubium non est) *in judicio cum Senioribus vel Laicis vel Clericis resedisse*, id est, et Clericis et Laicis. Gregorii de Nicetio Lugdunensi Episcopo, majore avunculo suo, in libro de Vita ejus verba sunt hæc : *Quodam tempore misit Basilium Presbyterum ad Armentarium Comitem, qui Lugdunensem urbem his diebus potestate judiciaria gubernabat, dixitque ad eum : Pontifex noster causæ huic quæ denuo impetitur, dato judicio terminum fecit : ideoque commonet ne eam iterare præsumas. Qui furens respondit Presbytero : Vade, et dic ei quia multæ sunt causæ in conspectu meo positæ, quæ alterius judicio finiendæ erunt*. Ubi vides, inter Episcopum et Comitem Lugdunensem de jurisdictione contentionem fuisse.

(140) *Pro meritis omnes assumant emolumentum*
(Excipiar solus vestra cum pace) fideles.]

Omnes qui tibi fideles sunt, pro suis quisque meritis à te, Rex, beneficia accipiant, me uno cum tua pace excepto. Jocatur Adalbero, et Rotbertum arguit his verbis, velut in omnes præterquam in se beneficium, in se, inquam, cui tot et tanta deberet. Nam Adalbero Laudunum Carolumque Hugoni Rotbertoque tradendo, Regnum unà ambobus contulisse videbatur. Quod Rotbertus agnoscens, mox gratiâ eum suâ gaudere jubet, ac regiis muneribus ait esse dignissimum :

Gratia confirmet te Præsul Adalbero Christi ;
Nostra simul : meritò Regali munere dignus.

(141) *Septenas liceat laudes proferre per horas.]*

Septenæ laudes per horas statas proferendæ Deoque referendæ à Clericis in Ecclesia, sunt Matutina vel Matutinæ, Prima aut Diluculum, Tertia, Sexta, Nona, Vespera seu Lucernarium, Initium noctis vel Completorium.

(142) *Hostia cum votis.]*

Cum precibus cor immoletur Deo, et velut victima offeratur. *Sacrificium enim Deo spiritus contribulatus et cor contritum*. Vel certè vult Adalbero Laicos munera sua ad altare pro victimis offerenda et eleemosynas precibus suis adjungere : propterea quòd *bona est oratio cum jejunio et eleemosyna*.

(143)

*Hæc sit permissio Patris,**Cùm Ligeris Calabros tentabit lingere campos.]*

Fient hæc quæ fieri cupit jubetve *Pater* seu Episcopus Adalbero, inquit Rex, quum Liger (Ligeris Adalberoni mendosè dictus) relicta Aquitania per Calabriam fluere conabitur, et Tigris torrens atque à celeritate sagittæ nomen habens, pro Mesopotamia perfundet Hispaniam: quum Ætna mons mirus incendiis rosas, et lilia stagnum feret. Id est, hæc non magis, non citiùs et faciliùs, quàm illa ab Adalberone optata, contingent aut fient. Quare Rex subjicit:

Talia si veniunt: tunc hæc ventura timeto.

Ex his intelligitur, tum in Regno Francorum nec Ecclesiæ sua jura ex toto servata, nec Monachos legum Benedicti usquequaque servantes fuisse: et consuetudines malas ac scriptis legibus contrarias invaluisse in Francia, quas aboleri oporteret: Episcopos quoque Francorum crebriùs et diutiùs rure quàm in sua quemque civitate habitavisse, vel otiantes molli-ter, vel more villicorum sordidè rusticantes, et agrorum suorum magis quàm populi sibi commissi curam gerentes: eosdem sæpe in judiciis à jure æquoque recessisse, et iniquis ac rapacibus Diaconis curam inopum viduarumque delegavisse: ac demum septem Horas Canonicas tum ubique et ab omnibus Clericis in Occidentali Francia exactè non esse servatas ad laudandum Deum et ad Psalmos hymnosque concinendos. Ceterum *permissionem Patris* vocat Rotbertus Adalberonis vota: quia bis Adalbero hæc permitti cunctis, hæc *licere* cupiverat: *liceat cunctis orare diebus*. Item:

Septenas liceat laudes proferre per horas.(144) *Non quia deliras, sed nobis allegorizas.]*

Sensus est verborum: *Præsul Adalbero, gratia Christi et simul nostra te confirmet. Regali munere dignus es, quia non deliras, sed allegorizas nobis*, seu per allegorias facienda nos doces, fugienda nos mones. Ita se Rex excusat, qui Adalberonem antea *non sanum* vocaverat.

RYTHMUS (a) SATYRICUS DE TEMPORIBUS

ROBERTI REGIS.

Apud Mabillonium Tom. 3 Analect. pag. 533.

- A **O**RBIS magnum monarchiam dolus Landrici nititur
Per energiæ studium sollemniter evertere.
Est lapis unus in Sion, quem dicunt petram scandali,
Quæ cecidit super caput (b) Achitophel jam septies;
5. Sed cùm cadit lapis semel, cadit vi septenaria:
Contritum spiritaliter Burgundionem vidimus.
Achitophel Burgundia ætati nostræ reddidit,
Multum crinitus Absalon cujus sprexit consilium.
Intrat sæpe palatia versipellis regalia,
10. Occultat nasum pelliibus, pectus subdendo fraudibus.
Jam Catilinâ nequior amicis præbet osculum;
B Sed prætendit decipulas sapore fellis ebrias.
Alter Jugurtha loquitur, non ex fide, sed de fide,
Pro veris amicitiiis reddens inimicitias.
15. Ad Regum pergens solium, (c) Reges salutatur, non amat:
Sed est quasi tugurium alto cucumerario.

(a) Quæ tenoris ejusdem sunt, invicem à se ut non divellantur, satyram hinc incerti Auctoris jvat subnectere. Rythmus est, seu prosa numeris suis adstricta; sæpè etiam, ad hemistichium et in fine versûs, eodem syllabarum sono terminata. Certè enim Adalberonis modos opportunè excipiet. Nam 1º. Poëta, Laudunensi Episcopo æquævus, huncce, qui tam multos carpsit, carpendi vicissim jus sibi vindicat: *Non percipit Adalbero, etc.* 2º. Satyra hæc referta magis est ænigmatibus sive allegoriis, quin et præmisso carmine acrior. 3º. Sed et versatur in iis quæ tum in Francia, præsertim in aula Roberti Regis, gerebantur. Dum edidit Mabillonius, sua omni sagacitate usus est illustrando

in hocce instrumento: quod quidem, ope Notarum quibus ab erudito viro adornatum est, quasque Lectori easdem exhibemus, aliquid commodi ad historiam temporis poterit conferre.

(b) Achitophel, Consiliarius Regis David, apud quem tanta æstimatione habitus fuit, ut quidquid diceret, de cœlo prolatum duceretur: tantâ autem perfidiâ, ut de comprehendendo Davide daret consilium: tanta improbitate, ut Absaloni author esset, thorum paternum, luce clara coram populo, contaminandi. Cùm autem suum consilium utile repudiaretur, indignatione victus, præ impotentia laqueo sibi fauces interclusit.

(c) Vel *Leges*; malè in Editio *Ceges*.

94 RYTHMUS SATYRICUS DE TEMPORIBUS ROBERTI REGIS.

- Non est auditus in Thevan , nec inventus in Corbanan ,
Prior risus in vultibus , amicis ignorantibus.
Sed didicit Episcopus , quòd tristis fuit Clericus :
20. Itur à Chela Worchias , à Worchiiis Parisius.
Crassi risûs commotio , est Regni perturbatio :
It juxta sæpem mingere qui Reges scit seducere.
Statum subvertit Principum , hostis Francorum Procerum ,
Diffusis currens ratibus , sicut (a) Crassus vulpennius.
25. Non percipit Adalbero , Achitophel cur rideat :
Vulpes portat in pectore , qui suis nescit parcere.
* f. furci- Dolis armatus * justifer Heinrico tollit feminam ,
fer. Prius Widoni gratiam , timens sponsæ prudentiam.
Uxor petit Vasconiam , Achitophel malitiam ,
30. Dum per jurandi sarcinam totam conturbat patriam.
Honoris fundit terminum , intrans Regis palatium ;
Henricus sit Ædituus , dicit Bodonis filius.
Fiat Rex Hugo Monachus , Rex Robertus Episcopus ;
Habens hic vitam simplicem , alter vocis dulcedinem.
35. Obscura fraudum legio regnat Landrici stomacho ,
Cujus munit sententias (b) Nabuzardan auctoritas.
Cachinnis ostendit dolum , respectus et periculum :
Acuta sunt novacula perfidiæ duritia.
Promissionis scissio præsentatus in subdolo ,
* f. um- 40. Verborum sub * membraculo in mendoso volutabro.
braculo
* f. laudi- Saliva mixta fraudibus ejus versatur * fraudibus :
Sermones cum periculis ejus versantur syllabis.
Herodiadis nuptias renovavit illicitas :
Incesta propter basia sperat Pruvini mœnia.
45. Architriclinus impius gavisus est pro mœnibus :
Potentiolem fieri se credidit pro nuptiis.
Dormivit Rex in lectulo , Landrici pontificio :
Dormit Bertæ promissio , irascitur Burgundio.
(c) Eglon noster novissimus , cujus ut non turpissimus :
* f. pastus 50. Multis est * fastus dapibus , non placet Pruviniensibus.
Secundum lunam patitur , spe varia confringitur :
(d) Pruvinum nunquam perdidit , quod habere non potuit.
Plumbi scribatur lamina , ne transeat memoria :
Ut posteri sint providi , si post mortem surrexerit.
55. Achitophel prosperitas est Europæ captivitas ,
Qui pejor fit quotidie , periturus tardissimè.

(a) Crassus , Crassi Divitis avus , nunquam risisse fertur. M. verò Crassus Dives , post varia præclarè et feliciter gesta Consul et Censor , cum Pompeio et Cæsare Triumvirum egit. Postremò Templum Hierosol. diripuit , totâ Judæâ emunctâ : hinc profectus ad bellum Parthicum , captus atque interfectus est. Et quoniam auri cupiditate expeditionem suscepisse credebatur , Barbari liquefactum aurum in os ejus infuderunt , jubentes , ut

saltem mortuus sese auro satiaret , cujus famem vivus nunquam sedare potuisset.

(b) Princeps exercitûs Regis Babyloniorum. Is reliquias Judæorum in Mesopotamiam abduxit.

(c) Moabitarum Rex , à cujus tyrannide Israëlita per Aodum liberati.

(d) Castrum in Briegio pago , vulgò *Provins* , ad fluv. Vosiam *la Pousie* : caput pagi Pruviniensis.

ADNOTATIONES

Mabillonii in præcedentem Rythmum Satyricum.

Hos Rythmos ex Ms. Codice Belvacensi eruit venerabilis vir Godefridus Hermannus Canonicus Belvacensis. Landricus, qui præcipuus scenæ artifex, est filius Bodonis Comitis Nivernensis, Dominus Dunensis, contra quem Fulco Nerra graves gessit discordias. Landricus *vir iniquus, dolo et omni malitia repletus* dicitur in capite 7 de Gestis Consulum Andegavensium; qui mores rectè huic loco quadrant. Idem hic dictus *Achitophel, Crassus, Architriclinus, et Eglon*. Adversarius ejus Odo Campaniæ Comes, *Lapis in Sion* appellatus. *Nabuzardan*, ipsiusmet fautor, videtur esse Hugo Belvacensis, qui *inter ipsum Regem* Rotbertum, *ejusque conjugem nequam semen odii sparsit, suique gratia præmii Reginam ei fecerat odiosam, tantam à Rege gratiam consecutus, ut Comes palatii haberetur*, ex iisdem Gestis in Tomo 10 Spicilegii pag. 466. Adalbero Episcopus Laudunensis, alio nomine Ascelinus, *vetulus traditor et falsus Episcopus Lauduni* dictus, quòd Carolum Ducem Lothariensium, cujus Consiliarius erat, cujus in verba juraverat, die Cœnæ Dominicæ anno dccccxc Hugoni Regi Francorum, portis Lauduni nocte patefactis, tradidit. Is antea Lotharii Regis favore anno dcccclxxvii Roriconi in sedem Laudunensem successerat. Vixit ad annum circiter mxxx; quo tempore Widonem Clericum, Beroldi Suesionensis Episcopi nepotem, sibi successorem contra præscripta Canonum allegit: qua de re Geraldii Cameracensis Antistitis graves Epistolæ exstant, tum ad ipsum Adalberonem, tum ad Ebalum Metropolitanum, tum ad Beroldum Suessionensem. Forsan is est Wido, cui gratiam sive apud Regem, sive apud Reginam Constantiam Landricus præripuisse hic perhibetur. Idem ipse Clericus est dictus, ob idque, nempe quod regia gratia cecidisset, *tristis*. Hinc missi Legati Calam, et Cala Worchias et Parisios, ubi Rex versabatur, ut gratiam resarciret. Idem Landricus *Henrico tollit feminam*, id est Constantiam Reginam ejus matrem, quæ Henrico adversabatur. Constantia petit Vasconiam: cùm interim Achitophel seu Landricus Bertam, ob consanguinitatis et affinitatis vinculum à Rotberto Gregorii V Judicio antea separatam, in Regium thorum (quod aliunde incognitum) reduxit, atque Rotberti filios Hugonem Monachum, Henricum Ædituum, Rotbertum Episcopum fieri machinabatur, Pruvinus ipse promissione ob malas artes à Berta delusus. Is mihi videtur hujus ænigmaticæ satyræ sensus: qui si quibusdam minùs arridet, alium afferant, per me licet, meliorem. Certè quod Landricus Rotbertum Regem facere Episcopum meditabatur, non de alio quam de Rotberto Rotberti Regis filio interpretari vix cetera sinunt: cùm id in ipsum patrem agitare longè esset à Landrici animo, qui (a) Bertam ei reconciliaverat. Hugo *Absalon* dici videtur ob decoram formam et cæsariem, qui Landrici consilia spreverit. *Lapis ille in Sion*, qui Landricum *spiritualiter contrivit*, non alius, ut jam dixi, quàm Odo Campaniæ Comes Landrici adversarius et debellator, ex Lib. de Gestis Consulum Andegavensium cap. 8. Nec mirum, quòd Constantiam Reginam, Odonis (b) sororem, Landricus Odonis æmulus ex aula deturbare satagit, idque tandem re vera perfecit. Ceterùm Berta, in Rotberti amores redire meditabatur, teste Odoranno, cùm Rotbertus iter Romanum aggressus est. At diversum videtur fuisse istud factum, quod Rythmi hujus Auctor hoc loco commemorat, cùm tempus et aliæ circumstantiæ non convenient.

(a) Landrici videtur interfuisse, ut Constantiæ potiùs faveret, quàm Bertæ hujus æmulæ: reconciliando enim Bertam Roberto, inserviebat commodis adversarii sui Odonis, cujus mater erat Berta. Hinc suâ non caret difficultate Mabillonii explanatio.

(b) Quî potuit esse soror Odonis Constantia? Hæc enim patrem habuit, vel Willelmum Sectorum-Ferri Comitem Tolosanum, cui Arsindis filia Goffredi Grise-tuniæ Andeg. Comitis genuit Raimundum, Henricum et Constantiam, et Emma

secunda uxor Pontium; vel, ut alii volunt, Willelmum I Comitem Arelatensem, qui ex Adelaidæ, Blanche cognomine juxta Chesnium, suscepit Willelmum, Constantiam, Hermengardem et Adelmodiam. Odo verò filius erat Odonis Comitis Blesensis, cujus uxor Berta, filia Conradi Regis Arelatensis et Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis, peperit Theobaldum II, Odonem II, Theodericum, Rogerium Belvac. Episcopum, Helvisam seu Aloisam et Agnetem.

MONITUM

*In Helgaldi Floriacensis Monachi Epitomam Vitæ Roberti
Regis.*

HELGALDUS sive Helgaudus, Floriacensis Monachus, Historiam, seu potius Epitomam Vitæ Roberti Pii genuinus Scriptor litteris mandavit. Non igitur Vitam ejusdem Regis, ab altero prolixè scriptam Monacho, servus tantum imitator in compendium redegit, ut post se fert cum in Ms. tum in Ed. titulus. Nam D. la Curne de Sainte Palaye, adductis validis rationum momentis, ostendit, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 556, hanc adjectionem eidem operis titulo temerè et Librariorum inscitia fuisse assutam. Æqualis sanè Auctor noster, quando ipsi Roberto valdè fuit familiaris; cujus rei argumentum est, quòd, cum Helgaldus ædiculam in fundo Floriacensis Monasterii, jussu Gauzlini Abbatis, in honorem S. Dionysii ejusque sociorum exstrueret, ea nondum absoluta, eò accessit Rex bonus à castro pagi Aurelianensis Vitriaco, ibique *pallium quatuor librarum* super altare posuit. Ad hæc pro negotiis Monasterii sui à Gauzolino ad Regem missus cum aliis duobus Fratribus Helgaldus, cum adeundo Pisciacum in eorum comitatu in trajectu Sequanæ periclitaretur, mirum est quàm pro ejus salute sollicitus fuerit Rex, quantumque humanitatis ei postea toto triduo exhibuerit. Denique Helgaldus expressè asserit se paterno affectu dilectum fuisse à Dei Principe Roberto, quem et præceptorem suum, adiutorem, patrem bonum, quin et amicum appellare non veretur. Monachum profectò nostrum sic devinxerant Roberto eximiæ dotes et exquisitæ virtutes, aditum forsàn præbente gratia, qua Gauzlinus Abbas apud consanguineum Regem plurimum valebat. At Monachus fuerit optimus perfectusque Christianus Auctor noster; interim nobis non videtur subtilis Encomiastes, nec Scriptor emunctæ admodum naris. Stilo enim haud naturali, obscuro ac rudi, concentibusque scatente non felicibus scribit, Abbonis aut hujus successoris Constantini degener discipulus. In minutis insuper frequentior, dum, ut heroem suum ad cælum evehat, omnes nervos gratus animus intendit, res sæpiùs ut præclarissima facinora commemorat, quæ admirationem non movebunt; aut si moverint, non illam certè quam speravit Helgaldus. Sed istud vitii in tempora refundendum. Ceterum Helgaldus non tam Vitæ Historiam seu varia Gesta Roberti describit, ut in fine Operis ipsemet testatur, quàm encomium pietatis, Christianarumque rerum ac virtutum ejusdem Regis adornat. *Cetera quæ sunt de sæculi militiis, inquit, hostibus devictis, honoribus virtute et ingenio acquisitis, Historiographis scribenda relinquimus: qui, si fuerint, et ea scriptitarint, invenient in eis patrem et filios bellis inclytos, et insigni gloria gloriosos.* Dum autem noster Epitomæ Scriptor res enumerat, quæ ut plurimum spectant Reges nostros domi interiùs se habentes; raram et minimè fucatam simplicioris vitæ morumque sæculi undecimi speciem

speciem adumbrat. De anno mortis Helgaldi non constat. Observamus tantum in Notis hunc scripsisse post annum 1033, imò post 1042. In Necrologio S. Benigni Divion. obitus ejus dies notatur iv Kal. Septembris, et v Kal. ejusdem mensis in Sangermanensi ubi Presbyteri titulo decoratur. Jam verò quid in hac nova Editione præstiterit labor noster paucis aperiendum. 1°. Ab ipsâ duximus amandanda, Proœmium de exstructione Cœnobii Floriac. et Testamentum Leodebodi Abbatis et conditoris, quæ in limine operis cum in Ms. tum in Ed. sese offerunt. Utrumque enim nulla ratione pertinet ad rem; scilicet ad Vitam Roberti Regis aut ad historiam temporis. 2°. Chesniam editionem contulimus ad Ms. Codicem Reg. Vaticanum 566, quem religiosissimè ad usque lituras et errata Romæ describi curavit, et cujus exemplar nobiscum, pro sua in litterarum alumnos sæpè vocanda humanitate, liberaliter communicavit Cl. Dominus la Curne de Sainte Palaye. Optimæ est notæ Codex laudatus, eodem ipso vel judice insigni Academico, qui illum Romano olim in itinere sedulò expendit; in eoque interimprehendit multa, ut in Notis monebimus, ex contextu fuisse scalpello expuncta, et in marginem translata, manuque forsitan paulò recentiori (æquè antiqua, imo eadem, si aliis fides habeatur) scripta. Hæc non monuit Chesnius, quem tamen isto Codice Ms. usum fuisse existimamus. Testatur enim eruditus hic vir editionem P. Pithœi à se emendatam ad fidem veteris Codicis Ms. qui exstabat in Bibliotheca viri Cl. Alex. Petavii Senatoris Paris. At Codex Petavianus aliudne fuit ab illo, qui, postquam in manus Reginæ Sueciæ devenisset, tandem, Christina dante, in Bibliothecam Vaticanam reconditus est. Ut ut sit, variantes lectiones et nonnullas correctiones inde depromptas, jamjam exhibituri sumus, appositis interim cum Notis ad marginem Summariis.



(a) INCIPIT EPITOMA VITÆ REGIS
ROTBERTI PII.

COELESTIS Imperii dignitas, cui Spiritus superbiæ æqualis voluit A
esse potestas, elegit in hoc sæculo Principes, qui regerent hujus sæculi
seeptra potentes. Et sicut sancta Ecclesia, quæ est mater nostra, obtinuit
sibi ad regendum populum Dei Pontifices, Abbates, et ceteros saeri Or-
dinis ministros; ita et in hoc mundo elegit Imperatores, Reges et Principes
ad vindictam malefactorum, et ad reprimendam proterviam iniquorum, ut
laudaretur Deus in sæcula sæculorum. Et quia à patribus Monasterii domni
Aniani sermo sumpsit exordium, necessarium est et utile, ut unus adhuc præci-
puus pater (b) sumatur pro omnibus, ut habeat de eo levamen omnis mundus, B
quia eum bonum elegit Christi Domini pietas, et constituit super familiam
suam divina majestas. Ad quid ista protulerimus, dicamus.

Omnipotentia igitur omnipotentis Dei volente, et beato Aniano auxi-
liante, memoriam domni et venerandi Leodebodi Abbatis Monasterii sæ-
pedieti sancti Aniani fecimus, per Testamentum quod de suis rebus pro-
priis sancto Petro Aurelianensi, Domnæ Mariæ, et sancto Petro Floria-
censi, contulit: nunc huic scripto addere curavimus, quod in omnes terras
sonus exiens pietatis et bonitatis Rotberti suavissimi et piissimi Regis Fran-
corum filii Hugonis Regis, hunc Sanctum in quantum potuit exornavit,
dilexit, et excoluit. (c) Quo concedente, Vitam hujus excellentissimi C
Regis adoriri eupimus præsentibus et futuris imitabilem. (d) Nam hic lan-
guentes animæ perspicient quid charitatis, humilitatis, et misericordiæ
valeant opera, sine quibus nullus ad regna poterit pervenire cœlestia. In
quibus ita enituit, ut post sanctissimum Regem Prophetamque David nul-
lus ei æquaretur: præcipuè in sancta humilitate, quæ semper Deo proxi-
ma, amatores suos corpore simul Deo conjungit et spiritu. Initio autem
descriptionis omnem vultus illius habitudinem corporisve elegantiam, prout
ipsi perspeximus, propalanus; adjuvante Domino nostro Jesu Christo, qui
ubi vult, et quomodo, et cui vult, inolita bonitate adspirat.

Explicet Præfatio,

(a) Verbum *Incipit*, à nobis hic non deletum, aliquid antecedens arguit; nempe Proœmium de exstructione Cœnobii Floriac. et Testamentum Leodebodi Abbatis et conditoris. Hæc quidem cum in Ms. tum in Ed. habentur; sed, ut extranea, consultò omisimus. Ex eis autem non vana conjectura deducit D. la Curne de Sainte Palaye, Hist. Acad. Inscript. Tom. 10 pag. 557. Epitomam vitæ Roberti Regis partem tantum esse majoris alicujus operis, puta Historiæ Floriacensis, quod molitus fuerat Helgaldus, et quod postea Librarium incuria excidit. Idem verisimile patebit cuilibet Præfationem, proximè ea sequentem,

laudatis Instrumentis confrenti. Hæc enim quamdam inter se connectionem redolent.

(b) In margine Codicis MS. legitur, caractere recenti, *Scilicet R. Francorum Rex gloriosus.*

(c) Hic in Ms. Codice Vaticano, ut suismet oculis vidit Dominus la Curne de Sainte Palaye, scalpello expunctæ sunt tres linæ, quas in margine supplet additio, manu forsitan paulò recentiori scripta; sic incipiens, *Quo concedente vitam hujus*, et ita desinens, *Hujus igitur statura corporis.*

(d) In Ms. Cod. pro *Nam hic languentes*, legitur, *In quo languentes.*

INCIPIIT VITA.

A **I**N tempore quo respexit Deus super filios hominum, ut videret, si esset intelligens aut requirens Deum, fuit Rex Francorum Rotbertus origine natus nobilissima, patre illustri Hugone, matre Adhelaide vocitata, quæ adeò bene laudata tanti filii digna extitit prærogativa. (a) Ejus inclyta progenies, sicuti ipse suis sanctis et humillimis asserebat verbis, ab Ausoniæ partibus descendebat. Probis hic actibus decoratus, crescebat quotidie meritorum lumine, qui erat insignitus totius scientiæ perfectione. Hujus igitur statura corporis emnens, cæsaries admodum plana et bene ducta, oculi humiles, nares porrectæ et patulæ, os suave et dulce ad * dandum sanctæ pacis osculum, barba satis honesta, humeri ejus in altum porrecti. Corona capiti imposita, decernebat eum avis et (b) atavis stirpe processisse regia. Sedens equo regio, mirabile dictu, penè jungebant pedum digiti calcaneo, et hoc erat videntibus in sæculo pro miraculo. Erat in eo jugis et frequens ad Deum oratio, genuum flexio innumerabilis erat pro certo, et ut verbis Aurelii Victorini loquar, ad humanæ conversationis exemplum, per laboris genera universa, vir provectus ad summa. Sistens in consistorio, clientem se esse libentissimè fatebatur. Nunquam injuria accepta ad ulciscendum ductus. Amabat simplicitatem; communi se affatu et convivio et incessu præbebat. Eloquentiæ tantum incumbens, ut nullus laberetur dies, quin legeret Psalterium et exoraret cum sancto Davide Deum altissimum. Extitit mitis, gratus, civilis animi et lepidi, magis beneficus quàm blandus (c).

I.
Genus, statura, pietas
Roberti Regis.

* Al. dandæ

C Fuit idem Rex sapientissimus literarum, (d) cujus prudentissimo cordi erant insita à Deo data perfectæ * scientiæ dona. Nam à piissima matre Scolæ Remensi traditus, domno * Girberto ad erudiendum est datus, qui eum sufficienter liberalibus instrueret disciplinis, ut in omnibus Deo omnipotenti complaceret virtutibus almis. Factumque est. Is quippe Girbertus pro maximo suæ sapientiæ merito, quæ toto radiabat in mundo, donativo Regis Hugonis munere, Pontificium adeptus Remense, non multis annis illud adornavit splendide, in his quæ forent necessaria Ecclesiæ sanctæ. Eo namque derelicto, Ravennatum factus est Rector ab Ottone III. De quo ad Apostolatum Petri Apostoli Sanctissimi festinus conscendens, (e) multa in eo virtutum operatus est insignia; et præcipuè in eleemosyna sancta, quam fortiter tenuit, dum fideliter vixit. Inter cetera de se lætus et hilaris ita in R litera lusit :

II.
Ejus educatio et scientia.
* Al. sapientiæ
* Al. Girberto

D Scandit ab R Girbertus in R, post Papa viget R.

Hoc apertè demonstrans, quòd hi tres Episcopatus honores, quos professione regularis vitæ Patris Benedicti Monachus factus suscepit, rexit, et tenuit, hujus R literæ signo in capite sunt declarati. In addiscendis verò artibus hic vir Dei * humillimus domnum Ingonem (f) collegam habuit, quem Abbatia S. Martini Masciacensis remuneratum, post Abbacia S. Germani Parisiacensis inclytum sæculo reddidit, ut decebat tantum virum. Quantum autem in eo harum virtutum incrementa viguerint, nos brevitati studentes paucis adnotare curavimus.

* Al. humillimum

(g) Quodam tempore Palatio Compendii, hic vir misericordiæ, vir pie-

III.
Quantæ

(a) Hæc de Roberto Helgaudi verba, *Ejus inclyta progenies... ab Ausoniæ partibus descendebat*, favent sententiæ Domini le Gendre de S. Aubin, qui Roberti Fortis genus à regali Longobardorum gente per Ansprandum Regem deducit; sed forsitan alii eadem de Adelaide Roberti matre voluerint intelligi.

(b) Idem testatur Abbo in Apologetico, dum sic Robertum compellat: *Dulce decus meum, Rotberte, quem atavis Regibus editum divina pietas perduxit ad Regni fastigium*. Robertus cognomento Fortis, ex cujus sanguine stirps Capetiorum inclyta prodiit, duos filios reliquit, Odonem et Robertum, qui, unus post alterum, thronum Francicum conscenderunt. Ortus est à Roberto juniore Hugo Magnus, parens Hugonis Capeti, qui ex Adelaide genuit Robertum Pium.

(c) Vocem *blandus* in Ms. Cod. excipit dimidium lineæ rasæ.

(d) Hoc loco, scilicet à verbis, *Fuit idem Rex sapientissimus literarum*, exclusivè, ad ista, *celebraturus in die Cœnæ Domini*, itcm exclusivè, cernitur in Ms. Codice litura sex linearum, quæ supplentur in margine, ut suprâ.

(e) Etsi Gerberto ambitio non defuerit ante Pontificatum, zelum tamen præ se tulisse probant tum ejus Epistolæ, tum Sermo ab eo compositus ad informationem Episcoporum, quibus præclara monita suggerit.

(f) In Chronico Clarii Monachi, Ingo Regis consanguineus dicitur, factus et Abbas S. Petri Vivi.

(g) Ms. Codex habet, *Quo tempo*.

fuerit clemen-
tiae in delin-
quentes.
* *Al.* imi-
tabilem

tatis, positus; unum quiddam ibi in uno operatus est, quod omni saeculo pa- A
tuit, et cunctis pro ipsa pietate et misericordia * imitabile reliquit. Sanctum
Pascha illo in loco Rex amabilis celebraturus in die Cœnæ Domini, à duo-
decim iniquæ conspirationis ducibus mors ei juramento promittitur, vita ab-
strahitur, honor regius tollitur. Capi eos et adduci ante se jubet Rex mitissi-
mus. Percontatus eos, mandat servari domo Karoli Calvi, regalibus dapibus
opulenter refici, et in die sanctæ Resurrectionis perceptione corporis et san-
guinis Domini nostri Jesu Christi insigniter præmuniri. Secunda autem Sabbati,
proferuntur in medium, judicantur, damnantur, et super eos tot sententiæ,
quot homines. Audivit ista Princeps Dei, pius et prudens, sciens et intelli-
gens, et ipsos propter benignum Jesum absolvit, dicens non debere damnari,
qui fuerant præmuniti cibo potuque cœlesti. Sed ne ampliùs talia in aliquo ge- B
rerent, suis sanctis imperat verbis, et sic eos inlæsos ad sua regredi jussit. In
latrociniiis verò pauperum Clericorum et Laïcorum sibi iulatis, adplenè erat
consentiens, quæ pro certo erant in auro vel argento et pretiosissimis orna-
mentis. Volentibus ea investigare, minas dabat virtute, jurans Domini fidem,
ne perderent quæ asportaverant. Stampis castro Regina Constantia Palatium
construxerat nobile, simul cum Oratorio. Quo delectatus Rex ad prandendum
cum suis (a) lætus assedit, impleri domum sanctis pauperibus jussit. Inter quos
ad pedes ejus unus se collocans, ab eo sub mensa satiatus est. Qui non obli-
vius factus, ornamentum, quod erat in sex unciis auri dependens à genibus,
et quod nos lingua rustica (b) labellos vocamus, ipso conspiciente, cultello
diripit, quantociùs discessurus. Liberata vacuatur domus à pauperum caterva, C
imperat longè à se expelli, qui jam satiati fuerant carniū esu simul et poculo.
Cumque surgerent à mensa, aspicit Regina Dominum suum fraudatum gloria.
Et turbata contra sanctum Dei non constantia protulit verba: *Heu, Senior*
bone! (c) quis inimicorum Dei vos aureo vestitu deturpavit honesto? Me, inquit,
aliquis non deturpavit, sed illi qui abstulit necessarium magis quàm nobis, volente
Deo, proficiet. Sedatis his vocibus, collocat se in oratorio Rex Dei dono, læti-
ficans se de suo perduto, et de suæ conjugis dicto, adstantibus ibi domno Guil-
lmo Divionensium Abbate, simul et Odone Comite, et non minimis Fran-
corum Primoribus.

V.
Leotheri-
cum Senon.
Archiep. Eu-
charistia abu-
tentem corri-
git.

Job. 21. 14.
Jac. 4. 8.

Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt. Præsuli (d) cui-
dam de Domino non bene sentienti, et quærenti pro quibusdam causis proba- D
tionem in corpore Domini nostri Jesu Christi, indignè tulit Rex amator bonita-
tis, et scripsit ei in his verbis: *Cum sit tibi nomen scientiæ, et non luceat in te*
lumen sapientiæ, miror qua ratione quæsieris pro tuis iniquissimis imperiis, et pro in-
festato odio, quod erga Dei servos habes, examinationem in corpore et sanguine Domini:
et cum hoc sit quod à dante Sacerdote dicitur, (e) Corpus Domini nostri Jesu Christi
sit tibi salus animæ et corporis, cur tu temerario ore et polluto dicas: Si dignus es
accipe, cum sit nullus qui habeatur dignus? Cur Divinitati attribuis ærumnas corporis,
et infirmum doloris humani divinæ connectis naturæ? Jurans Domini fidem Princeps
Dei, *Privaberis, inquit, honore Pontificis, nisi ab his resipueris, et damnaberis cum his*
qui dixerunt Domino: Recede à nobis, et non communicabis his quibus dicitur:
Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. (f) His verbis Præsul, non
bene doctus, à Rege pio et bono sapienter instructus, quievit, obmutuit, et
siluit à dogmate perverso, quod erat contrarium omni bono, et jam crescebat in
saeculo (g).

(a) In Edito deest *lætus*.

(b) Malè in Edito *labellos*. Ita appellabant No-
stri lacinias, quæ à sago militari pendebant, vulgò
lambeaux, vel *labeaux*, quas pittaïola nuneupat
Monachus Sangallensis.

(c) In Ms. Codice legitur, *Quis diabolus vos,*
eum superscripta correctione hæc, *inimicorum Dei*.
Prior sanè lectio muliebri parùm sapit eloquium;
non spernenda tamen, utpote quæ propiùs acce-
dere videatur dicto quo fuerit lætificatus Rex Ro-
bertus.

(d) In margine Codicis Ms. legitur caractere
recenti, *Leothericus est VIII Senonensis Archiepisco-*
pus.

(e) Adverte formulam nonnihil ab ea, quæ nunc
est in usu discrepantem.

(f) In Ms. Cod. legitur, *Hoc audiens Præsul, qui*
nondum bene doctus, et post à Rege bono et pio sapien-
ter fuerat instructus: quæ sic corriguntur, His verbis
Præsul bene correctus, et à Rege etc.

(g) Hinc non satis liquet quis fuerit error Leo-
therici: tantùm probabile est eum de veritate
Corporis Domini dubitasse. Quod si verum est,
inde sumi debet exordium hæreseos Berengarii.
Quamvis à pio Rege inreperitus fuerit Leothericus
et tacere jussus, non destitère tamen, ut Bulæo
videtur, Sæc. 3. Hist. Universitatis Paris. qui hujus
dubietatis occasione quæstionem moverint de ve-
ritate Corporis Domini: quam postmodum ausu
temerario et ore blasphemio negavit Berengarius.
Ut ut est de hac Bulæi conjectura, non solùm à
Roberto Rege correptus est Leothericus, sed etiam

A In sinu matris Ecclesiæ collocatus iste Dei servus, factus est Dominici corporis et sanguinis, vasorumque ejus custos fortissimus. Ad unguem ita perordinans cuncta, quasi videretur Deus suscipi non ut in alterius, sed in propria sanctæ majestatis gloriâ. Hæc ejus devotio, hæc erat fortis provisio, ut corde mundo et vestitu candido Deus immolaretur pro totius mundi piaculo. Hoc servitutis obsequio delectabatur terris, positus jam in cœlis. Jocundabatur in Sanctorum pignoribus à se auro et argento bene ornatis, vestibis albis, Sacerdotalibus indumentis, crucibus pretiosis, calicibus auro bono * fabricatis, thuribulis electum thymiam profertibus, vasis argenteis ad emundationem manuum Sacerdotis, qui stabat illa hora fundens preces ad Deum pro totius populi delictis. Et quid? Vas vinarium ex argento factum, quod cantara dicitur, à suo quodam Clerico fuerat furatum;

V.
Ei sunt cordi omnes res sacræ.

B quod eum omnimodis tristem reddidit. Non sic autem ut turbaretur Clericus, qui postea fuit illi pretiosus. Examinationem furti minitans Rex fieri, volens nolens Clericus, mali patrator operis, quæsit, redemit, et suo illud loco restituit. In hoc Rex Dei amicus alludens Clerico dicebat: Melius esse in domo propria apportare quàm exportare, ne efficeretur similis Judæ, qui fur erat, et oculos habens ea quæ mittebantur exportabat. Habuit enim postea hunc suæ utilitati proximum, et sui boni consilii dignum. Sciebat hic piissimus Dei virtute sua et aliena curare vulnera, secundum patris Benedicti (a) mandata, non detegere et publicare. Hujus igitur peccata pro tali facto suâ Deus deleat quæsumus clementiâ, ut Sanctis omnibus intercedentibus, possideat justorum gaudia repromissa (b).

* Al. patratis

C Pergratum mihi est et hoc auribus intimare fidelium, quod est omnino narratu dignissimum. Provocabit nos Deum amantes in hoc liberalis istius serenissimi Regis memoria, et ejus operatio digna, cum cordibus fidelium et infidelium tinnierit tuba, non illa quæ ex æramento, sed quæ procedit de cœlesti thesauro, et aperiens os suum dicit: *Conclude eleemosynam in sinu pauperis, et ipsa pro te exorabit.* Hæc de tali viro cogitantes, occurrunt nobis plura cogitatione, auditu, et sermone, quæ non possunt adscribi præ multitudine, quia illa solus Deus agnovit sua forti prudentia et scientia, ingenio et arte, quæ non potest comprehendere miserabilis hominis virtute. Et quia (c) à nobis diligitur mundus, delectamur in hujus excellentissimi Regis operibus: in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni hæres erit perpetuus, qui fuit mentis et corporis integra bonitate conspicuus. Quia ejus jucunda et delectabili vita adhuc * fruere-

VI.
Juvat tam pii Regis reminisci.

Eccli. 29.
13.

* Al. delectaretur

Aliquando proficiscente eo ad Ecclesiam, et prostrato in oratione coram Deo, quiddam verecundiæ in ornamentis pellium, à sancto collo dependentium, sustinuit Rex mitis et corde humilis. Fundente eo preces ad Deum, adstat è proximo Rapaton latro, non ille fortissimus princeps latronum, qui tenet lectione principatum in Libro Regum. Nam medietatem finalium chlamidis Regis auferens, hæc ab eo suscepit mansuetissima et omni melle dulciora mandata: *Recede abhinc, recede; sufficiat tibi quod abstulisti, quia et alteri necessarium erit quod reliquum est.* Confusus latro abscessit ad imperium sancti viri, qui periclitantibus et pauperrimis hoc consentiebat ex mora pro Dei amore, ut haberet eos apud Deum intercessores, quos sciebat jam esse factos Dei cives.

VII.
Furi pudorem incutit.

Sedes regalis Pisciacus dicta, supra Sequanam posita, Francorum Regibus satis est opportuna. In ea Monasteria tria ab antiquis viris didicimus facta: unum in honorem sanctæ Mariæ, aliud sancti Joannis, tertium sancti Martini Confessoris. E quibus unum in honore sanctæ Mariæ matris Domini Rex bonus

VIII.
Argenteum lanceæ suæ ornatum dat pauperi.

à Fulberto Carnotensi Præsule, qui postquam eum monuit Epist. 27, ut *Proreta navis regis cautus et circumspectus sit*, perorat tandem his verbis: *Noli ergo tute ipse tibi bitalassum dubietatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini, et qui ambulat simpliciter ambulat confidenter. Si de via Legis divinæ qualibet occasione seductus oberraveris, in tartaream Caribdim naufragus demergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.* Quo anno scripta fuerit hæc Epistola nobis incognitum. Hoc unum scimus scriptam fuisse post au-

num 1007, cum nonnisi hoc anno Fulbertus fuerit Episcopus consecratus, et se ipse Episcopum declaret in inscriptione.

(a) In Ms. Cod. voce sancta mandata.

(b) Hic lineam cum dimidia rasam offert Ms. Codex Vatican.

(c) In Ms. Cod. *delectat nos mundus, delectamur etiam operibus in quibus, ut credimus, laudatur Deus Rex gloriosus, cujus regni participatione erit hæres, faciente Deo, Robertus, qui fuit mentis etc.*

assumens, et à novo ædificans, illud in ornamentis et Clericis, auro et argento satis honorabile reddidit. Quo laudandi Deum nunquam finem habuit. Porro orationibus ibi adhærens Deo, cum ad locum repausationis sui humilissimi corporis reverteretur, (a) post assuetos in oratione lachrymarum imbres fusos, invenit ibi suam lanceam à conjugē gloriosa bene argento paratam. Hanc considerans aspicit à foris si quempiam reperiret, argentum hoc cui necessarium foret: inveniēsq̃ue quendam pauperrimum, interrogat cautē si haberet aliquid ferramenti, quo posset auferri argentum. Pauperi inscio ad quid ita requireret, ait Dei famulus, ut perquirat quantocius. Inter hæc orationi vacabat. Advēniens is qui missus fuerat, ferramentum offert tali operi satis congruum. Obserantur ostia domūs, et Rex cum paupere argentum à lancea auferens, pauperculo dat benefaciens, et suis ipse sanctis manibus ei in sacculum mittens, dat in mandatis, sicut mos erat, ut sibi in redeundo prospiceret, ne uxor ejus eum videre posset. Obaudivit præceptis Regis necessitas pauperis. Peractis his, advenit Regina, mirans quid factum fuerit de lancea, quæ sic erat destructa, de qua sperabat Dominum suum forti lætificari gloria. Ad hæc Domini fidem (b) jurans Rex joco, hujus se non esse (c) facti conscium, inter eos amicabilis est exorta contentio, quibus eleemosynæ largitio profuit, et proderit faciente Deo mortuis seculo, viventibus Deo. Quædam adhuc de ejus non minima pietate narranda sunt.

IX.
Quam cle-
mens fuerit
in Clericum
latronem.

Ps. 35.

* Al. suo

Clericus quidam pauperculus de Regno Lotharii exiens, ad hunc, de quo loquimur, servum Dei veniens, est receptus: is nempe Clericus Oggerius dicebatur. Qui eum nimia bonitate suscipiens, suo sanctorum collegio sociavit Clericorum, et eum sufficienter in his quæ debuit adornavit, sperans secum habitaturum non paucis diebus et annis. Verum in his quæ prævidere noluit, inventus est. Nam super eum dicta David Prophetæ meritò dicta sunt: *Verba oris ejus iniquitas et dolus: noluit intelligere, ut bene ageret. Iniquitatem meditatus est in cubili suo: astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.* Splendebat quippe in eo species Judæ traditoris Domini, qui oculos habens, ea, quæ mittebantur, exportabat. Nam quodam tempore advesperascente hora diei, cœna cum suis sumpta, incumbentibus jam noctis tenebris, dum ad complenda, et quæ sunt Deo reddenda cogitaret, ad domum Dei de more processit, præeuntibus ante se Clericis cum ceroferariis non minimi ponderis. Quibus positis, significavit Rex humilis, ne accederent ad excelsa. Stat Rex in angulo, et corde tacito Deo * sua reddit vota jucundo. Meditans ergo in conspectu Domini, aspicit jam dictum Oggerium ad altare accedere, cereum ad terram deponere, candelabrum sinu contegere. Turbantur Clerici, qui hujus latrocinii debuerant esse custodes. Inquirunt Dominum Regem de furto, quibus se respondit nescire ullo modo. Pervenit hoc ad aures Constantiæ Reginæ ejus conjugis, de qua quidam ad nomen ejus lusit dicens:

Constans et fortis, quæ non Constantia ludit.

Hæc accensa furore jurat per animam (d) Willelmi sui genitoris, custodibus mala se irrogaturam fore, luminibus privari, et malis aliis deturpari, ni reddant quod ablatum fuerat de thesauro sancti et justi. Hoc ubi audivit, in quo erat requies pietatis, eum qui erat latrunculus advocans, ita ad eum locutus est: *Amice Oggeri, abi hinc jam ne te consumat inconstans Constantia uxor mea. Sufficiunt enim quæ habes, donec intres in terram nativitatis tuæ. Sit Dominus tecum ubicumque perrexeris.* Ubi hoc audivit furti dominus, cadens ad pedes piissimi Regis volutabatur clamans: *Succurre mihi, Domine, succurre.* Ipse vero volens eum eripere, dicebat: *Transi, transi, noli hic permanere,* dans ei et alia cum his quæ absportaverat, ne deficeret in via. Post aliquot dies idem Dei

(a) Ibidem, post cotidianos lacrymarum, sine in oratione.

(b) Hoc, pace Helgaudi dixerimus, non est Sancti, sicut nec mendacium quod paulò infra refertur. Utrumque igitur benigna interpretatione indiget.

(c) Crux ibi cernitur in Ms. Codice Vatic. cui addita respondent in margine verba, *facti conscium etc.* usque ad *pietate narranda sunt*, inclusivè.

(d) Hunc volunt quidam fuisse Willelmum Co-

mitem Arelatensem seu Provinciæ, qui et Princeps dictus est, et qui, ex Adalaidæ uxore seu Adalaixia vel Adelide, Willelmum, Constantiam, Hermengardem et Adelmodiam suscepit; quarum illa Roberto Francorum Regi nupsit; Hermengardes Arvernorum Comiti; Adelmodia binas nuptias celebravit, primas cum Bosone Comite de la Marche, secunda cum Willelmo Pictaviensi. Verum contrariam Vaissetius noster sententiam adstruit, quam vide suprâ in Not. f, pag. 27.

A famulus credens illum jam posse suum attigisse solum, conversus ad suos lepidè et jucundissimè dixit : *O bone* * *Theudo*, (hic enim erat ei familiaris) *ut quid tantum laboras in quærendo candelabro, cum Deus omnipotens illud suo attribuerit pauperulo ? Scias etenim tu et tui, quòd illi plus quàm nobis necessarium fuerit, cum Deus nobis peccatoribus omnia quæ sunt in terris attribuerit, ut subveniamus pauperibus, orphanis, viduis, et omni populo Dei.*

* *Al. Thuedo*

Palatium insigne, quod est Parisius, suo construxerant jussu Officiales ejus : quod volens præsentia sui die sancto Paschæ nobilitari, more regali jussit mensam parari. Cumque aquam ad abluendas manus præsto haberet, adest cæcus quidam inter pauperum multitudinem coram eo assistentium, qui illius erant memoriale continuum, qui ut illi aquam jactaret in faciem, humillimam effert precem. At ille continuò, velut pro joco ducens pauperis precem, dum primum in manibus accepit aquam, illius projecit in faciem. Qui mox, videntibus cunctis Optimatibus qui coram adstabant, cum respersione aquæ amissa oculorum cæcitate, congratulantibus cunctis in Domino, lætior inter convivas discubuit prandio ; fuitque discumbentibus tota die illa hujusce rei confabulatio ad laudem omnipotentis Dei : quorum verba fortè fuissent vana et otiosa, nisi tanto lumine forent illustrati illo die. Nec immeritò sanè potest existimari, quòd palatium illud frequenti regio conventu sit honorandum, quod divina virtus tali decoravit miraculo, et populi sacrauit júbilo, dum vesci voluit ibi devotissimus Rex die primo.

X.
Visum restituit cæco.

Vigore justitiæ vicens idem Rex * serenissimus, studebat non * continuari os suum mendacio ; sed veritatem corde et ore proferre, Domini Dei fidem (a) jurans assiduè. Unde nimirum suos à quibus sacramentum recipiebat, volens justificari, quemadmodum seipsum, fecerat unum phylacterium olocristallinum, in gyro auro puro adornatum, absque alicujus Sancti pignorum inclusione : super quod jurabant sui Primates, hac pia (b) fraude nescii. Aliud quoque jussit parari argento, in quo posuit ovum cujusdam avis quæ vocatur * *Grippis*, super quod minus potentes et rusticos jurare præcipiebat. O quàm bene et congruè huic sancto viro concordant illius sancti dicta Prophetæ dicentis : *Habitabit in tabernaculum Altissimi, qui loquitur veritatem in corde suo : qui non egit dolum in lingua, nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximum suum !* Cui utique bono illum adhæsisse tota cordis intentione certissimum est, ut mereretur esse in superna hereditate Beatorum coheres.

XI.
Abhorrebat à mendacio.
* *Al. strenuissimus*
* *f. contaminari*

* *Al. Grifus*
Ps. 14.

Quanta verò humilitatis virtus in eo fuerit, paucis edicendum est verbis. Colloquium cum Episcopis sui Regni habens Rex humilis, inter colloquium unumquemque aspiciens, vidit quemdam eorum mole carnis gravatum, pedes suos dependere ab alto. Pietate ductus, à longe quærens * subpedaneum reperit unum : quod manibus Deo et hominibus charus apprehendens, illud tanto Pontifici offerre non recusavit, et sub pedibus ejus ponere non est indignatus. Erat autem hic Episcopus Lingonensis Lambertus nomine dictus, scientia, religione, et bonitate pollens. In magna etenim ex hoc admiratione pro tali facto omnes Episcopi et Principes habuere sæpè fatum Rotbertum humillimum et inclytum Regem. Is quippe Rex Deo dilectus Rotbertus semper meminit sanctæ Legis, quia memor fuit operis Dei in omnibus viis suis. Sciebat etenim scriptum : *Scientia, virtus ; custos virtutis, humilitas sancta.* Et illud beati Papæ Gregorii : *Qui sine humilitate virtutes congregat, quasi in ventum pulverem portat.* (c) Legerat * quod dixerat quidam ex Patribus : *Omnis (d) labor sine humilitate vanus est : humilitatis signum dat regnum cælorum.* Nos ergo oremus omnipotentem Deum, ut hic electus, qui deposito omni tumore superbiæ conjunctus est Christo Deo sanctæ humilitatis virtute, ita illi jungatur in seculo venturo, ut in judicio à sinistra parte disjunctus, non inveniatur in eo Jesus Christus, quod damnet in pœna, sed quod pietate multiplici provehat ad coronam, quam promisit diligentibus se ad gloriam. Hic etenim vir Dei tantus ac talis, quod amavit, quod cupiit, quod credidit,

XII.
Quantæ fuerit humilitatis.
* *Al. subpedaneum*

* *Al. quid dixerit*

(a) Vide quod notavimus suprâ.
(b) Putabat nempe Robertus Rex sacramento suam omnem vim obvenire à Reliquiis, non à mente. Plus sapere profectò non sinebant tempora.
(c) Signo hîc in Ms. Cod. Vatican. apposito,

verba *Legerat quod dixerit etc.* usque ad *diligentibus se ad gloriam*, inclusivè, legantur tantum in margine ; sed ab eodem amanuensi, ut videtur, scripta.

(d) Malè in Editio *Arbor*.

- XIII. Quàm alienus à jactantia. Deus est Rex Regum, Dominus Dominorum, spes utique certa fidelium (a). A Jactantiam superbæ mentis à se rejiciens Rex humilis, et cum multiplici pietate nominandus Rotbertus, studebat illi semper placere virtutibus bonis, qui habitat in excelsis. Devitans sublimes, suscipiebat quos poterat humiles, qui certis temporibus veras vero Deo redderent laudes. Suscepit in hoc et exemplum ab Ambrosio Mediolanensium civitatis venerabili Episcopo, qui binos Ecclesiæ (b) sanctæ, cui præsidebat, Clericos pro incessu superbo gravibus tradidit lamentis, donec calcato tumore superbæ addiscerent humilitate pergere, qui erant correcti virga Sacerdotalis disciplinæ. Idem namque beatus Pontifex, (c) in Tractatu de diluvio et arca Noë, habitus hoc modo arrogantium curavit edicere, scilicet quales describit Esaias Judææ filias oculorum micantes nutibus, et alta se cervice jactantes. Sunt enim hujusmodi erigentes B supercilia, inflato corde, elato pectore, cervice resupina, qui solum quidem pedum præstringant vestigiis: toto autem se librant corpore, et inani suspendunt texamine. In priora gressu prodeunt, in posteriora verticem reclinantes, cælum spectant: terram autem fastidiunt, tanquam cervicis dolore suffixi, ut eam inclinare non possint. Hos igitur delevit Deus de Libro vitæ, dicens: Matth. 23. 12. Omnis qui se exaltat, humiliabitur. Nec inter merita Sanctorum (d) commentis facit adhærere cœlestibus. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant omnes, quis in tanto Francorum Imperatore mundi fuerit despectus, qui humilitate sancta cœlorum possedit regna.
- XIV. Fundationes Monasteriorum, S. Maglorii, Hujus igitur inclyti Regis avus Hugo, pro pietate, bonitate, fortitudine Magnus dictus, Monasterium S. Maglorii Confessoris Christi in civitate Parisius C simul cum filio construens nobiliter, Monachos sub regula Patris Benedicti vivere paratos ibi collocat, et in auro vel argento locum ipsum (e) ditat, et ceteris ornamentis, pro salute sua et filii ac futuræ posteritatis. Mater quoque ejus supradicta Adhelaidis, admiranda satis in sancta devotione Regina, fecit Monasterium sancti Frambaldi in civitate Silvanectensi, ubi xii ad serviendum Domino Clericos misit, et de quibus viverent abundè subministravit. Construxit et Monasterium in territorio Parisiensi, villa quæ dicitur Argentoilus, ubi numerum ancillarum Dei non minimum sub norma sancti Benedicti vivere paratas adunavit, ad laudem et gloriam bonorum omnium Inspiratoris, et sub honore sanctæ Dei genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ omnipotenti Domino dedicari et consecrari voluit. Fecit nihilominus sancto Pontifici Martino casulam auro operatam optimo, inter scapulas majestatem veri Pontificis continentem, Cherubim quoque ac Seraphim colla Dominatori omnium submittentia. In pectore verò Agnum Dei, nostræ redemptionis hostiam; quatuor è regione præfigens animalia, Dominum gloriæ adorantia. Fecit et eidem beato Confessori cappam unam intextam auro, duas verò ex argento. Speciali autem suo post Dominum amicorum amico, beato videlicet Dionysio, casulam miro itidem opere factam contulit. Cui et aliud, ut tantam decebat feminam, ornamentum contexuit, quod vocatur Orbis terrarum, illi Caroli Calvi dissimillimum. Sperabat enim se Deo fidelis Regina partem habituram cum eo, cui promiserat Deus sermone non casso, impetraturum pro quibuscumque petiisset. Etenim illius universa progenies famulam se tanti Martyris in omni E opere proclamabat, reddens Domino suo quæ sunt servi, debitæ servitutis obsequio *. Erant siquidem huic generationi speciales amici, sancta videlicet Maria, (f) et Pater et Dux Monachorum sanctus Benedictus, sanctus quoque Martinus, sanctus necne Anianus, atque victoriosi Martyres Christi Cornelius et Cyprianus; optatissimus verò gloriosus Martyr Dionysius, ac inclyta Virgo beata Genovesa. Fertur autem dixisse moriens bonus pater: O optime fili, An. 996. Hugonis patris monita ad filium. per sanctam et individuum Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis (g) adulantium, vel muneribus donisque venenatis

(a) Signum et ibi apponitur in Ms. Cod. Vatican. cui respondet addita chartula in qua describitur totus, charactere antiquo, sequens numerus aut paragraphus.

(b) Malè in Edito suæ.

(c) Ms. Cod. in Tractatu libri de diluvio.

(d) Al. commeritis et commatis, f. comitiis.

(e) Malè in Edito dicat.

(f) In Ms. Cod. et Pater Patrum et Dux.

(g) In Benedictinam familiam optimè affectus Hugo, et experimento edoctus, quantum detrimenti attulissent Monasticæ religioni sæculares temporum superiorum Abbates, Monasteriis omnibus liberam eligendorum regularium Abbatum facultatem servari summo opere exoptabat: hinc moriens filium Rotbertum sedulo admonet, ut ne adulatorum Abbatiis inhiantium consiliis vel muneribus se corrumpi sinat. Sed et præclarum studii

A te ad vota sua maligna adducere cupientium; ex his Abbatiis, (a) quæ tibi postmodum perpetualiter deleguo. Neve animi levitate ductus quolibet modo distrahas, diripias, aut ira excitante dissipas. Specialiter verò tibi inculco, nullo pacto Duce[m] omnium, Patrem dico Benedictum, à te patiaris divelli, illum apud communem Judicem salutis aditum, tranquillitatis portum, postque carnis obitum securitatis asylum (b).

Quæ autem hæc ancilla Dei, mater prudentissimi Regis Rotberti, opera bona fecerit, paucis adnotare libet. Ipse juvenis laborabat forti infirmitate corporis, de qua erat patri et matri in timore periculum. Pro quo fecit in seniori Ecclesia Aurelianensis civitatis, quam sanctus * Evurtius per Dei dexteram fundavit, et more Ecclesiastico benedixit in sanctæ et vivificæ Crucis honore, imaginem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi pendentis in cruce, ex auro puro, ut liberaretur à mortis periculo, quem Deus omnipotens jam apud se decreverat regnaturum in mundo; nam et ejus virtute liberatus est. Dederat autem et pater pro filio unico sanctæ Crucis loco urceum argenteum pensantem lx libras, qui usque ad hæc nostra tempora permansit in Domo Dei sancta. Crescens quippe ætate, et vir factus virtute, totam terram sanctæ Crucis, quam Fulco Episcopus * pro adiutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat, hic vir Dei, qui laude et verbo omnipotenti complacebat Deo, inæsto factus animo, per secula celebrando salutiferæ Crucis loco, suo reddidit dono. Hunc denique locum, Aurelianensem scilicet sedem, specialius semper dilexit, quia in ea natus adolevit, et post regeneratus ex aqua et Spiritu sancto, ibi assumptionis suæ in Regem solennem utique percepit benedictionem. Dominus etiam Theodericus ejusdem civitatis Episcopus, cujus vox laudem Domini dignè et laudabiliter eructabat, volens haberi memoriam sui nominis in Monasterico sanctæ Crucis, jubet vas (c) fieri ex centum solidis auri optimi, in quo consecraretur sanguis Domini nostri Jesu Christi. Junxerat se tanto Pontifici Rex mente humili, qui superno tactus amore fecit in ipso sancto calice patenam, ad conficiendum in ea corpus Redemptoris mundi, ut esset ei Crucis signaculum in auxilium, et sancta Passio, vera animæ carnisque redemptio. Nihilominus et domnum Odolricum Episcopum in Sacerdotali vestimento sic honoravit, ut adstans in sacrificio Domini, circumtectus ex omni parte auro et purpura, videretur. Urceolum ex onichino factum, quod comparaverat Rex ditissimus (d) pretio lx librarum, iterum ipsi sanctæ Crucis loco contulit simul cum alio argenteo et manipulo. Dedit etiam et pallia tria pretiosa in ornatu Ecclesiæ, pro sua suorumque filiorum salute, et alia multa, quæ non possunt litera notari, nec numero comprehendi. Sanctorum enim corpora Martyrum pretiosorum Saviniani et Pontentiani, qui passi sunt acerrimè in Senonensi urbe, auro, argento, gemmis ita vestivit, ut in his delectaretur omnis mundus, quos in terris Rex honorificaverat, laude dignis. Præterea Patri Benedicto et suis, cui semper totis adhæserat præcordiis, pro sua in tota mundi latitudine admirabili vita, piscatoriam Ligeritti fluminis benignissimus adtribuit, Scripto firmavit, et ex his nil aliud quàm intercessionis illius quæsit suffragia. Sed et Præceptum de immunitate Floriaci loci, seu de his quæ Monasterii competunt utilitatibus, auctoritate regia firmavit, et sigillo suo ut bonus et sapiens insignivit. In ornamentis quippe Ecclesiasticis Patrem Benedictum honorans, quo eo amore dilexerit, manifestissimè aperuit. Nam

XV.
Rotbertus
Rex adhuc
junior voto
matris sana-
tus, plura con-
fert Ecclesiæ
S. Crucis Au-
relian.
* Al. Evu-
ricus.

* Aurelia-
nensis.

Et aliis sa-
cris locis.

sui in Monachos testimonium ediderat Rex Hugo initio regni sui, liberam hanc Abbatum regularium electionem restituendo Monasteriis quæ jam à multo tempore sæcularibus, immo non rarò laicis Abbatibus tradita erant: qua ex re maxima disciplinæ regulari perniciem ortam fuisse Patres Synodi Trosleiensis conquesti erant. Atque ut efficaciter hæc libertas Monasteriis omnibus restitueretur, suo ipsius exemplo præiverat ante acceptam Regiam dignitatem, abdicata ante annos novem abbatiali dignitate Monasteriorum S. Germani et S. Dionysii apud Parisios, in quibus regulares Abbates suo loco instituerat. Cujus rei, inquit Mabillonius, immortale apud Nostros monumentum, ac perenne memoriam promeruit.

(a) In edito, quæ tibi post Deum perpetualiter delego.

(b) Paternis ultrò monitis paruit Rotbertus, qui sancto Benedicto ejusque discipulis *semper totis adhæsit præcordiis*, probante eodem Helgaudo; Benedictini Ordinis defensor et advocatus ab Abbone Floriac. Abbate dictus, et *Monachorum nutritor* ab Admaro Ecolismensi Monacho. Id Adalbero Lauduncensis Episcopus, poetica usus licentia, Rotberto exprobat.

(c) Hic et paulò infra quædam lituræ occurrunt in Ms. Codice Vatican. sed levioris forsàn momenti.

(d) Sequentia, inclusivè usque ad numeri XVI verba hæc, *Patri et Filio quibus æqualis*, offert in Ms. Codice Vatican. marginalis additio, sed antiqua: reliqua verò usque ad numerum XVII exclusivè, caractere illidem antiquo in adjuncta chartula describuntur.

- XIII. Quàm alienus à jactantia. Deus est Rex Regum, Dominus Dominorum, spes utique certa fidelium (a). A Jactantiam superbæ mentis à se rejiciens Rex humilis, et cum multiplici pietate nominandus Rotbertus, studebat illi semper placere virtutibus bonis, qui habitat in excelsis. Devitans sublimes, suscipiebat quos poterat humiles, qui certis temporibus veras vero Deo redderent laudes. Suscepit in hoc et exemplum ab Ambrosio Mediolanensium civitatis venerabili Episcopo, qui binos Ecclesiæ (b) sanctæ, cui præsidebat, Clericos pro incessu superbo gravibus tradidit lamentis, donec calcato tumore superbæ addiscerent humilitate pergere, qui erant correcti virga Sacerdotalis disciplinæ. Idem namque beatus Pontifex, (c) in Tractatu de diluvio et arca Noë, habitus hoc modo arrogantium curavit edicere, scilicet quales describit Esaias Judææ filias oculorum micantes nutibus, et alta se cervice jactantes. Sunt enim hujusmodi erigentes supercilia, inflato corde, elato pectore, cervice resupina, qui solum quidem pedum præstringant vestigiis: toto autem se librant corpore, et inani suspendunt texamine. In priora gressu prodeunt, in posteriora verticem reclinantes, cælum spectant: terram autem fastidiunt, tanquam cervicis dolore suffixi, ut eam inclinare non possint. Hos igitur delevit Deus de Libro vitæ, dicens: *Omnis qui se exaltat, humiliabitur.* Nec inter merita Sanctorum (d) commentis facit adhærere cœlestibus. Hæc idcirco diximus, ut cognoscant omnes, quis in tanto Francorum Imperatore mundi fuerit despectus, qui humilitate sancta cœlorum possedit regna. B
- XIV. Fundationes Monasteriorum, S. Maglorii, Hujus igitur inclyti Regis avus Hugo, pro pietate, bonitate, fortitudine Magnus dictus, Monasterium S. Maglorii Confessoris Christi in civitate Parisius simul cum filio construens nobiliter, Monachos sub regula Patris Benedicti vivere paratos ibi collocat, et in auro vel argento locum ipsum (e) ditat, et ceteris ornamentis, pro salute sua et filii ac futuræ posteritatis. Mater quoque ejus supradicta Adhelaidis, admiranda satis in sancta devotione Regina, fecit Monasterium sancti Frambaldi in civitate Silvanectensi, ubi xii ad serviendum Domino Clericos misit, et de quibus viverent abundè subministravit. Construxit et Monasterium in territorio Parisiensi, villa quæ dicitur Argentoilus, ubi numerum ancillarum Dei non minimum sub norma sancti Benedicti vivere paratas adunavit, ad laudem et gloriam bonorum omnium Inspiratoris, et sub honore sanctæ Dei genitricis et perpetuæ Virginis Mariæ omnipotenti Domino dedicari et consecrari voluit. Fecit nihilominus sancto Pontifici Martino casulam auro operatam optimo, inter scapulas majestatem veri Pontificis continentem, Cherubim quoque ac Seraphim colla Dominatori omnium submittentia. In pectore verò Agnum Dei, nostræ redemptionis hostiam; quatuor è regione præfigens animalia, Dominum gloriæ adorantia. Fecit et eidem beato Confessori cappam unam intextam auro, duas verò ex argento. Speciali autem suo post Dominum amicorum amico, beato videlicet Dionysio, casulam miro itidem opere factam contulit. Cui et aliud, ut tantam decebat feminam, ornamentum contexuit, quod vocatur Orbis terrarum, illi Caroli Calvi dissimillimum. Sperabat enim se Deo fidelis Regina partem habituram cum eo, cui promiserat Deus sermone non casso, impetraturum pro quibuscumque petisset. Etenim illius universa progenies famulam se tanti Martyris in omni opere proclamabat, reddens Domino suo quæ sunt servi, debitæ servitutis obsequio *. Erant siquidem huic generationi speciales amici, sancta videlicet Maria, (f) et Pater et Dux Monachorum sanctus Benedictus, sanctus quoque Martinus, sanctus necne Anianus, atque victoriosi Martyres Christi Cornelius et Cyprianus; optatissimus verò gloriosus Martyr Dionysius, ac inclyta Virgo beata Genovefa. Fertur autem dixisse moriens bonus pater: *O optime fili, per sanctam et individuum Trinitatem te obtestor, nequando animus subripiat adquiescere consiliis (g) adulantium, vel muneribus donisque venenatis* C D E
- * Vel obsequia. An. 996. Hugonis patris monita ad filium.

(a) Signum et ibi apponitur in Ms. Cod. Vatican. cui respondet addita chartula in qua describitur totus, caractere antiquo, sequens numerus aut paragraphus.

(b) Malè in Edito suæ.

(c) Ms. Cod. in Tractatu libri de diluvio.

(d) Al. commeritis et commatis, f. comitiis.

(e) Malè in Edito dicat.

(f) In Ms. Cod. et Pater Patrum et Dux.

(g) In Benedictinam familiam optimè affectus Hugo, et experimento edoctus, quantum detrimenti attulissent Monasticæ religioni sæculares temporum superiorum Abbates, Monasteriis omnibus liberam eligendorum regularium Abbatum facultatem servari summopere exoptabat: hinc moriens filium Rotbertum sedulò admonet, ut ne adulatorem Abbatibus inhiantium consiliis vel muneribus se corrumpi sinat. Sed et præclarum studii

A te ad vota sua maligna adducere cupientium ; ex his Abbatiis , (a) quæ tibi postmodum perpetualiter deleguo. Neve animi levitate ductus quolibet modo distrahas , diripias , aut ira excitante dissipes. Specialiter verò tibi inculco , nullo pacto Ducem omnium , Patrem dico Benedictum , à te patiaris divelli , illum apud communem Judicem salutis aditum , tranquillitatis portum , postque carnis obitum securitatis asylum (b).

Quæ autem hæc ancilla Dei , mater prudentissimi Regis Rotberti , opera bona fecerit , paucis adnotare libet. Ipse juvenis laborabat forti infirmitate corporis , de qua erat patri et matri in timore periculum. Pro quo fecit in seniori Ecclesia Aurelianensis civitatis , quam sanctus * Evurtius per Dei dexteram fundavit , et more Ecclesiastico benedixit in sanctæ et vivificæ Crucis honore ,
 B imaginem Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi pendentis in cruce , ex auro puro , ut liberaretur à mortis periculo , quem Deus omnipotens jam apud se decreverat regnaturum in mundo ; nam et ejus virtute liberatus est. Dederat autem et pater pro filio unico sanctæ Crucis loco nrceum argenteum pensantem LX libras , qui usque ad hæc nostra tempora permansit in Domo Dei sancta. Crescens quippe ætate , et vir factus virtute , totam terram sanctæ Crucis , quam Fulco Episcopus * pro adjutorio sui Hugoni potentissimo Belvacensi dederat , hic vir Dei , qui laude et verbo omnipotenti complacebat Deo , inæsto factus animo , per secula celebrando salutiferæ Crucis loco , suo reddidit dono. Hunc denique locum , Aurelianensem scilicet sedem , specialiùs semper dilexit , quia in ea natus adolevit , et post regeneratus ex aqua et Spiritu sancto ,
 C ibi assumptionis suæ in Regem solennem utique percepit benedictionem. Dominus etiam Theodericus ejusdem civitatis Episcopus , cuius vox laudem Domini dignè et laudabiliter eructabat , volens haberi memoriam sui nominis in Monasterico sanctæ Crucis , jubet vas (c) fieri ex centum solidis auri optimi , in quo consecraretur sanguis Domini nostri Jesu Christi. Junxerat se tanto Pontifici Rex mente humili , qui superno tactus amore fecit in ipso sancto calice patenam , ad conficiendum in ea corpus Redemptoris mundi , ut esset ei Crucis signaculum in auxilium , et sancta Passio , vera animæ carnisque redemptio. Nihilominus et dominum Odolricum Episcopum in Sacerdotali vestimento sic honoravit , ut adstans in sacrificio Domini , circumtectus ex omni parte auro et purpura , videretur. Urceolum ex onichino factum , quod com-
 D paraverat Rex ditissimus (d) pretio LX librarum , iterum ipsi sanctæ Crucis loco contulit simul cum alio argenteo et manipulo. Dedit etiam et pallia tria pretiosa in ornatu Ecclesiæ , pro sua suorumque filiorum salute , et alia multa , quæ non possunt litera notari , nec numero comprehendere. Sanctorum enim corpora Martyrum pretiosorum Saviniani et Pontentiani , qui passi sunt acerrimè in Senonensi urbe , auro , argento , geminis ita vestivit , ut in his delectaretur omnis mundus , quos in terris Rex honorificaverat , laude dignis. Præterea Patri Benedicto et suis , cui semper totis adhæserat præcordiis , pro sua in tota mundi latitudine admirabili vita , piscatoriam Ligeritti fluminis benignissimus adtribuit , Scripto firmavit , et ex his nil aliud quàm intercessionis illius quæsit suffragia. Sed et Præceptum de immunitate Floriaci loci , seu de his quæ Monasterii competunt utilitatibus , auctoritate regia firmavit , et sigillo suo ut bonus et sapiens insignivit. In ornamentis quippe Ecclesiasticis Patrem Benedictum honorans , quo eo amore dilexerit , manifestissimè aperuit. Nam

XV.
 Rotbertus
 Rex adhuc
 junior voto
 matris san-
 tus, plura con-
 fert Ecclesiæ
 S. Crucis Au-
 relian.
 * Al. Evu-
 ricus.

* Aurelia-
 nensis.

Et aliis sa-
 cris locis.

sui in Monachos testimonium ediderat Rex Hugo initio regni sui , liberam hanc Abbatum regularium electionem restituendo Monasteriis quæ jam à multo tempore sæcularibus , inmo non rarò laicis Abbatibus tradita erant : qua ex re maximam disciplinæ regulari perniciem ortam fuisse Patres Synodi Trosleiensis conquesti erant. Atque ut efficaciter hæc libertas Monasteriis omnibus restitueretur , suo ipsius exemplo præiverat ante acceptam Regiam dignitatem , abdicata ante annos novem abbatiali dignitate Monasteriorum S. Germani et S. Dionysii apud Parisios , in quibus regulares Abbates suo loco instituerat. Cujus rei , inquit Mabillonius , immortale apud Nostros monumentum , ac perennem memoriam promeruit.

(a) In edito , quæ tibi post Deum perpetualiter delego.

(b) Paternis ultrò monitis paruit Rotbertus , qui sancto Benedicto ejusque discipulis *semper totis adhæsit præcordiis* , probante eodem Helgaudo ; Benedictini Ordinis defensor et advocatus ab Abbone Floriac. Abbate dictus , et *Monachorum nutritor* ab Ademaro Ecolismensi Monacho. Id Adalbero Laudunensis Episcopus , poetica usus licentia , Rotberto exprobat.

(c) Hic et paulò infra quædam lituræ occurrunt in Ms. Codice Vatican. sed levioris forsàn momenti.

(d) Sequentia , inclusivè usque ad numeri XVI verba hæc , *Patri et Filio quibus æqualis* , offert in Ms. Codice Vatican. marginalis additio , sed antiqua : reliqua verò usque ad numerum XVII exclusivè , ebaractere ilidem antiquo in adjuncta chartula describuntur.

altare sanctæ Dei genitricis Mariæ pallio pretiosissimo post ignem, qui fuit A
 immensa nostri sancti loci calamitas, cooperuit: et thymiamatherio usquequa-
 que satis mirabili, auro et gemmis bene elevato in sublimi, hunc Sanctum de-
 votissimè nobilitavit. Erat enim et hoc adplenè conveniens thymiamatherium
 thuribulo aureo à Gauzolino Abbate mirabilium factore patrato, cujus opus
 splendescit præ omnibus, quæ vidimus ipsi, qui hæc scribimus, in Floriaco
 loco, Monasterium S. Cassiani Confessoris summi in Hedua civitate, quæ et
 Augustidunus, nimia dirutuin vetustate à novo ædificavit, et in eo Dei ministros
 collocans, Abbatiam sicut prius construxit, præbens sumptus his qui ibidem Deo
 deservirent (a) et Sancto. Hoc ei studium, hæc ejus semper fuit in opere Dei
 voluntas.

XVI.
 Clerici fur-
 tuum, dum co-
 ronatur Hu-
 go.
 An. 1017.

Palatio Compendii damnum accidit Regi in furto nobili. Instabat tunc dies B
 Pentecostes, quo Spiritus sanctus replens animas mundat fidelium corda, ut
 placeant Patri et Filio, quibus æqualis Spiritus sancti portio. Volens illo die
 pater Rex gloriosus filium suum statuere in Regem nomine Hugonem, stre-
 nuissimæ nobilitatis juvenem, pro immensa patris et filii bonitate, quæ erat
 divulgata toto terrarum Orbe, ad faciendum eum festinabat omnis mundus,
 quia delectabatur in talibus. Fuit enim hic bonus juvenis excellentissimæ pro-
 bitatis, omnes complectens, omnes diligens, nullum despiciens, dilectus à
 cunctis et semper amatus. Die autem primo perfecta benedictione mirabili,
 pater lætus factus de filio, exultabat gaudio immenso. Ammonitio patris eo die
 talis facta est in filio bono: *Vide fili, semper sis memor Dei, qui te hodie parti-*
cipem sui fecit Regni, ut æquitatis et justitiæ in semitis delecteris. Quod quæso C
adtribuat mihi Deus ut videam, et tibi ut facias juxta ejus voluntatem, quæ
omnibus desiderantibus eam semper adest. Inter hæc festiva solemnia quidam Cle-
 ricorum versano corde meditatus perversa, accelerat perficere ea. Speciem
 cervi, ex argento mero facti, vir Dei habens in thesauris suis, eo delectabatur
 solemnibus festis. Acceperat hoc munus à Duce Normannorum Richardo ad
 usus humanos, quod benignus ore, benignus corde, benigno non distulit con-
 ferre Deo. Erat huic ornamento adjunctus scyphus corneus, quo deferebatur
 vinum ad celebrandum Sacrificium. Hæc aspiciens quidam pestifer et nequam
 Clericus, arripit, caligis recondit, huc illucque vadens non invenit cui ea
 venditione contribueret, vel quomodo illam speciem cervi destruere posset.
 Credendum est cunctis ea pii Regis servata meritis, qui toto corde erat Deo D
 fidelis. Nam tertia Sabbati in * Oratorio Turris Caroli colloquens cum quo-
 dam familiaritate perfecta sibi conjuncto, ecce fur veniens ante altare se collo-
 cat, preces inutiles spargit; et longa protrahens suspiria, facistergio altaris
 prolixo operit, simul cum scypho: et sic verecundus abiit, nesciens miser quo-
 rum oculi super eum erant defixi. Cessans Rex à colloquio, vadit ad altare
 pede levi, cum amico vero, et sua accipiens reddit lætus ministro: interminans
 socio, ne dum adviveret, nomen ejus sæculo innotesceret, et tanto viro verecun-
 diam faceret.

* Al. terri-
 torio.

XVII.
 Roberti Re-
 gis apologia.

* Al. abla-
 trant.

Verum quia opponit se nostræ narrationi quorundam perversæ mentis inten-
 tio, qui omne bonum, quod ipsi nequeunt assequi, aliis invidere, et maligni-
 tatis calcaneo prout possunt premere non erubescunt; quique si quid excessus E
 humanitatis admissum est, eo cuncta boni operis succedentia germina canino
 dente * oblatrant suffocari, hunc sanctissimum virum lacerare non pertimes-
 centes: Non, inquit, hæc quæ prolata sunt bona de eo opera, ad salutem il-
 lius provenient animæ, quoniam non exhorruit (b) facinus copulationis illicitæ,
 dum commatrem et sibi (c) consanguinitatis vinculo nexam duxit uxorem. Quo-
 rum irrationabilitatem placet evidenti sanctæ Scripturæ indicio convincere. Sed
 ne fortè loquendi proclamant aditum sibi intercludi, dent nobis aliquem sine
 prolapsione delicti. Quis verò castum se habere cor gloriabitur, cum nec unius
 diei infans mundus esse Scripturæ testimonio comprobetur? Siquidem ob iner-

(a) In Editio, desunt et Sancto.

(b) Matrimonia cum consanguineis usque ad
 quartam generationem, quibusdam et septimam,
 pro incestis habebantur: nec personarum ferè ullus
 erat respectus. Hinc Concilium Romanum sub Gre-
 gorio V in Rotberti nostri cum Berta consanguine
 connubium minas intenterat gravissimas cum
 Regi ipsi, tum earundem nuptiarum auctoribus. Ce-

terum res Davidis cum Bethsabee, et Roberti res cum
 Berta, quas in eadem veluti linea ponit Helgaudus,
 toto cælo distant.

(c) Berta, uxor vidua Odonis I Comitis Ble-
 sensis et Carnutensis, filia erat Conradi Burgundiæ
 Regis et Mathildis sororis Lotharii Francorum Regis,
 cujus mater Getberga soror erat Hadwidis aviæ Rot-
 berti.

- A tiam desipientium comprimendam hæc dixerim, non ut viri ultrò poenitentis culpam occultem. Sicut enim sanctus David lege prohibitus, Bersabee contra fas concupivit et rapuit : ita et iste contra sacræ fidei jura agens, præfatam mulierem nefariè sibi copulavit uxorem. Illi non solum satis fuit in mulierem peccasse : sed molita viri innoxii nece, incurrit duplex peccatum. Huic profectò magis libuit Deum offendisse, quàm à muliere duplici sibi lege prohibita thorum servare immaculatum. Sed utriusque peccati vulnus, verus humani generis benigna dispositione sanavit Medicus. Illum per Nathan Prophetam suum, dum pauperis viri unius oviculæ, et divitis, ovium abundantis multitudine, paradigma objecta, se reum agnoscens dixit peccasse : istum æquè per dominum et venerabilem Abbonem Floriacensium à Deo prælectum Abbatem,
- B nunc Christi favente gratia miraculis coruscum, spreta mortis formidine, durè increpatum privatim et publicè. Cujus sancti viri (a) increpatio tamdiu perstitit, donec Rex mitissimus reatum suum agnosceret, et quam malè sibi copulaverat mulierem prorsus derelinqueret, et peccati maculam grata Deo satisfactione dilueret. Uterque igitur Rex Deo acceptus, utpote ab illo coronatus. Quos nudos peperit natura mundo, sancta dispositione sui gloriosos * haberi voluit et inclytos sæculo. Et quia, ut ait Scriptura, permittit Deus fieri quod non vult, permisit benigna dispensatio sic eos occumbere peccato, ut se humanitate æquales subjectis recognoscerent, et reliquum vitæ tempus vigiliis et orationibus inhærendo transigerent, varias corporum passiones sustinerent, ut adimpleretur in eis Sacræ Scripturæ testimonium, quæ ait : *Corripit Deus quem diligit, flagellat autem omnem filium quem recipit.* Uterque peccavit, quod solent Reges ; sed à Deo visitati poenituerunt, flevērunt, ingemuerunt, quod non solent Reges. Siquidem exemplo beati David, domnus iste noster Rotbertus confessus est culpam, obsecravit indulgentiam, deploravit ærurnam, jejunavit, oravit, et confessionis suæ testimonium in perpetua sæcula vulgato dolore transmisit. Quod non erubescunt facere privati, Rex non erubuit confiteri. Qui tenentur legibus, audent suum negare peccatum, dedignantur rogare indulgentiam, quam petebat qui nullis legibus tenebatur humanis. Quod peccavit conditionis est, quod supplicavit correctionis. Lapsus communis, sed confessio specialis. Culpam itaque incidisse naturæ est, diluisse virtutis. Ob hoc nimirum ista facere non despexit, quia sciebat Deum pusillis et magnis fore timendum, et potentem quemque divina admoneri Scriptura : *Quantò magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenes gratiam.* His igitur Rex humilis legibus absolutus, suæ tamen reus fuit conscientiæ. Quibus vinculis se (b) enodare desiderans, divinum sibi precatur auxilium, ut ab omni criminis labe mundetur. Et re vera cùm mitis et corde mansuetus, egregia semper habuerit sanctus Rex suæ mansuetudinis et pietatis insignia, ita ut adversariis suis frequenter ignoverit, atque ab eorum nece abstinendum putaverit, non est mirum, quòd tam graviter doleat noxium sibi obrepisse peccatum. Et ideò à peccatis mortalibus liberari se postulavit : laudavit Dominum Deum suum, justitiam Domini prædicavit, et exultavit ejus linguâ Justitia de cœlo prospicientis, quæ processit de utero intactæ Virginis.
- E Unum verò quiddam memoria dignum à patre hujus inclyti Regis et à Deo electi patratum, huic lectioni inserere dignum duxi. In eo namque Sacerdotes veridici, Abbates et Monachi sanctæ normæ non nescii, exemplar virtutum, quod non solum imitari, sed etiam admirari valeant, invenient. Ante omnia autem pietatis et misericordiæ omni laude extollenda insignia. Quodam namque tempore sanctum diem Paschæ in civitate Parisius solemniter celebrans, secunda Sabbati ad domum suam apud Sanctum Dionysium lætus regressus est, ibique solemnes exegit dies. Tertia autem Sabbati adveniente hora, qua laudibus laudaretur per omnia sæcula Deus, surgit à lecto, et ad Ecclesiam ire disponit. Aspiciens ergo videt duos ex adverso jacentes in angulo, operi insistentes nefario. Horum fragilitati condolens, ornamentum pellium, quod erat pretiosissimum, tollit à collo, et super peccatores projicit corde benigno. Quo facto, Ecclesiam Sanctorum omnipotentem Deum rogaturus intravit, ubi pro

* *Al. habere.*

Hebr. 12. 6.

S. Ambr. in Apolog. David.

Eccli. 3. 20.

XVIII.
Exemplum
insignis misericordiæ.

(a) Hanc liberam increpationem, quæ Rotbertum tantopere commendat, et ex qua liquido patet quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas, mirum

est ab Aimoino in Abbonis Vita prætermisam fuisse.

(b) Malè in Editio, *edomare*.

ipsis peccatoribus ne perirent oravit. Prolongata verò oratione, et sperans jam A
abiisse (a) mortuos peccato, qui pœnitentia viverent Deo, evocat sui cor-
poris Custodem, et ut aliud sibi ejusdem generis deferat ornamentum humil-
limis verbis imperat : mandans hoc minis imperialibus, ut neque conjugii gloriosæ,
neque alicui istud unquam manifestaretur. O quàm perfectus, qui sic suo peccato-
res protexit vestimento ! Quàm sanctus Sacerdos, quàm pius Abbas, religiosusque
Monachus, quàm rectissima virtutis et perfectionis norma, cui inniti potest justi-
tiæ concupiscens semitas ! Tali quippe mandat Monachorum Pater et Dux *
confiteri peccata, qui sciret sua et aliena curare vulnera, non autem detegere et
publicare. O fœlix participatione Dei pietas et misericordia, quæ sic floruerunt in
tanto et tali viro ! Quas et iste Rotbertus noster quasi hereditario jure à patre
relictas possedit.

* S. Bened.
in Regula.

XIX.
Aliud hu-
militatis.

* Al. Guaz-
fredus.

Ps. 21. 7.
Ps. 118. 107.

XX.
Omnium
denique vir-
tutum.
Ps. 2. 11.

Ps. 23. 4.

Ingo summæ ingenuitatis vir et bonitatis, Abbas Sancti Germani Parisius ci-
vitate constituti Monasterii, ad hunc Dei famulum pro sua et Fratrum utilitate
Aurelianis duos boni testimonii direxit Fratres. Qui ab eo visi pacis honorati
sunt osculo, ut ci mos erat : interrogatique sunt benignissimè, qua causa ad eum
properassent. Vocabantur autem propriis nominibus Herbertus unus, alter verò *
Gauzfredus, haud infimi Ordinis Monastici viri. Quibus pio de more imperat, ut
post matutinos Hymnos suæ præsentiae adsisterent, et de quibus vellent audien-
tiam haberent. Quibus jussa observantibus, contigit ut in ipsa Ecclesia, in qua con-
siderant, his cernentibus candela extingueretur. Qua extincta, religiosum virum
Theudonem Clericum proximum suum à lecto evocat, candelamque porrigens, ad
requirendum lumen quantociùs dirigit. Interea devotissimus Rex Psalmis et ora-
tionibus vacans, dum qui missus fuerat revertitur, videt virum Domini candelam
ardentem tenere in manibus, qui tenebat (b) claritatem in moribus. Quod admirans,
et Deum hymnisonis vocibus laudare cupiens, omnimodis illum prohibet, ut à
jactantia superbæ mentis ex toto se liberans, Dei in omnibus conlaudans vir-
tutem, diceret cum David : *Ego sum vermis et non homo, opprobrium et abjectio*
plebis. Et iterum : *Humiliatus sum usquequaque Domine, vivifica me secundum verbum*
tuum. (c)
Legimus in divinis Voluminibus, quòd *Servire Deo regnare est.* Quod pro
certo cognovit qui admonuit, dicens : *Servite Domino in timore.* Quod utique
iste noster, de quo loquimur, vir beatus adimplevit pro posse et velle. Et sicut
Moyses Dei famulus precibus humillimis, manibus extensis prostravit Ama-
lech : ita et hic verus Dei amicus, suis (d) devictis hostibus virtute sancti
Spiritùs, semper Deum habuit adiutorem, qui est salus omnium. Resplende-
bat quippe in eo animi dulcedo, qua omnem sibi conciliabat hominem. Erat
ei sapientia salutaris, qua delectabatur cum suis. Docebat quosdam in lectioni-
bus, alios in Hymnis et laudibus, et ad talia semper exhortans, omne se-
cundum Apostolum omnibus fiebat, ut cunctos lucrifaceret. Ceterum quod
Pontifices ipsi Abbatesque facere pigritabant, quorum est errantes corrigere,
et bonos quosque exemplo suo ad meliora provocare, ipse verus Dei amicus
audebat : de cujus cordis thesauro procedebat vox exultationis et salutis, qua
delectari gaudebat cum omnibus Sanctis, secundum Apostolum carnem suam
crucifigendo cum vitiis et concupiscentiis mundi hujus, delectabile semper E
divinitati seipsum præparans templum. Ad divinum Officium primus, ad lau-
dandum Deum sedulus. Quocumque illi erat eundum præparabatur vehicu-
lum, quod deportaret divini ministerii tentorium. Quo in terram fixo, depo-
nebantur ibi Sancta, ut quia secundum Psalmistam : *Domini est terra et pleni-
tudo ejus, Orbis terrarum et universi qui habitant in eo,* proderet se devotum
famulum, quovis in loco Deo devotas persolvere laudes. Erant enim fixa et
bene plantata in corde mansuetissimi et Deum bene amantis Regis, beatissimi
Antonii verba : *Jesum Christum semper desiderate, quia in omni sede terrarum
constituta sunt regna cœlorum.* Sanctas noctes, hoc est Nativitatis Domini,
sancti Paschæ, et Pentecosten ; sic totas ducebat insomnes usque ad summum
mane, ut nec sedens vel stans somnum caperet, donec quam expectabat et
desiderabat salutiferam corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi per-
ceptionem perciperet. Probata de eo res ita, et in omni sæculo manifestata.

(a) In Editio, *mortuos peccatores.*
(b) In Editio, *charitatem.*

(c) Una in Ms. Cod. Vatic. sequitur linea rasa.
(d) In Ms. Cod. *demotis.*

A Solemnitate verò Nativitatis sancti Johannis Baptistæ, hanc, quam et in Nativitate Domini, tenebat consuetudinem, ut post laudationem Domini, quæ est in Hymno, *Te Deum laudamus*, Missa celebraretur devotè, quæ sanctis est Libris prænotata, in primo mane. Hoc sancta constituit auctoritas Gregorii Magni et aliorum in Missa. (a) Amalarii verò iterum doctrina, quam assumpsit ex dictis sanctorum Patrum.

Quis autem ei mos fuerit dandæ eleemosynæ in sui Regni sedibus, non præmittimus. In Parisius civitate, Sylvanectis, Aurelianis, Divione, Autissiodoro, Avalone, Miliduno, Stampis, in unaquaque harum sede trecentis; vel quod est verius, mille pauperibus dabatur panis et vini abundantia, et hoc specialius ipso quo ad Deum transiit anno, qui est Incarnationis Dominicæ mil-

XXI.
Ejus cle-
mosynæ.

An. 1031.

B lesimus tricesimus (b) secundus. Præter hæc, quò ibat quotidie in sancta Quadragesima, centum aut ducentis jubebat pauperibus dari panis, piscium, et vini cibaria. In die autem Cœnæ Domini, non videntibus incredibile, videntibus verò et servientibus in tali negotio satis admirabile, cum non minùs quàm trecenti ipsa die suâ providentiâ congregati, de ejus sancta manu, flexo poplite in terram, unusquisque legumen, piscem, panem, denarium unum sumebat in manibus. Et hoc hora diei tertia. (c) Hora autem sexta itidem centum Clericis pauperibus præbendam panis, piscis, et vini concedebat; duodecim unumquemque eorum honorans denariis, corde et ore Davidicos semper decantans Psalmos. Post mensam verò præparans se ad Dei servitium Rex humilis ponebat vestimenta sua, indutus ad carnem cilicio, adjunctoque Clericorum collegio centum sexaginta et eo ampliùs numero, ad exemplum Domini, eorum pedes (d) lavans; capillis capitis sui (e) tergens, hos secum refici jubebat, et ad Mandatum Domini singulos eorum duobus solidis remunerans, Clero præsentem, et Diacono adstantem, qui lectionem legeret secundum Johannem in Cœna Domini dictam et factam. Talibus factis occupabat se Rex meritis gloriosus, loca Sanctorum perlustrando toto die sancto Parasceve, et Crucem Domini adorando usque in vigilia Sanctæ Resurrectionis, in qua assumebat statim sacrificium landis, quæ non defuit ab ejus ore, in omnibus sæculis. His et hujusmodi virtutum meritis, bonorumque operum exhibitionibus gloriosus, et toto orbe prædicandus Rotbertus Rex, se mirabilem mundo præbuit, cunctis posteris imitabilem dereliquit.

D Hic autem post Deum specialis gloria Regum, pro sacramento sanctorum Apostolorum numero, quos semper amabat corde benigno, et quorum solemnes festivitates votivo præveniebat jejuniis, ad horum exemplum duodecim pauperes secum ducebat, quos specialius diligebat. Quibus ipse erat vera requies post labores. Nam his sanctis pauperibus comparans fortissimos asinorum pullos, ante se, ubicumque pergebat, lætantes, Deum laudantes, et animam suam benedicentes dirigebat. In his nempe et aliis innumerabilibus pauperibus recreandis nunquam habuit nolle, sed semper velle. (f) Morituris his fortis erat provisio, ne quis minueretur de numero, eratque eis vivorum successio, et apud Deum tanti Regis oblatio. Hoc studium, hæc ejus semper fuit bona voluntas, cui semper adhæserat, participatione summi boni; vera bonitas, in qua clarissimus (g) Versificator his versibus est delectatus:

XXII.
Quocum-
que pergebat,
ducebat se-
cum pauperes
xii.

(a) Amalarius Fortunatus, discipulus Alcuini, sub Ludovico Pio fuit Diaconus Metensis, scripsitque Lib. 4 de Ecclesiasticis Officiis; item de Ordine Antiphonarii.

(b) Id est primus; quando apud Helgaldum annus novem mensibus et diebus septem, priusquam apud nos, incepit. Annum scilicet auspicabatur Helgaldus ab Annunciatione seu à 25 die Martii; ita ut annum tricesimum secundum numeraverit, cum nonnisi tricesimus primus juxta calculum nostrum annus curreret. Illud indè probatur, quòd vigesima die Julii tantum anni 1031 pro certo obierit Robertus Rex, ipso Auctore nostro illud idem infra adstruente his verbis: *Obdormivit autem in Domino xii Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabbati*, hoc est die Martis, quæ anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat cum decimo tertio Kalendas Augusti sive vicesima die Julii. Hæc juvit apponere ut cohæreat secum Helgaldus

et cum veritate Historiæ; aliàsque forsitan eadem recurret observatio.

(c) In Editio, *Hora itidem sexta. Itidem centum Clericis pauperibus etc.*

(d) Hinc apud Reges nostros fluxit mos jam ritu sacer in Cœna Domini, duodecim pauperum lavandi pedes, et ipsis ad mensam consistentibus fercula ministrandi unà cum Principibus et Regni Optimatibus.

(e) In Editio, *tergebat sine hors secum refici jubebat.*

(f) In Ms. Codice, *Moratura.*

(g) Hunc fuisse Aimoinum Historicum et Monachum Floriac. suspicatur Rivetus noster Hist. Litt. Fr. Tom. VII pag. 227. Alii censent hos versus tribuendos cœvo et sodali ejusdem Aimoini Gerardo, aut cuilibet alteri Poëtæ istius sæculi, Versificatoribus abundantis.

*Major cura boni est fratrum relevare labores;
Et fieri optatum tristibus auxilium.
Pascere jejunos, nudos vestire, ligatos
Solvere, discordes conciliare sibi.
Et quæcumque homines miseri solatia quærent,
Hæc ut possibile est promere corde pio.
Ut recti verè cupidus, verèque benignus,
Quæ mala sunt fugiat, quæ bona sunt faciat.*

Hæc omnia in tanto viro fuisse omnis cognovit mundus, quia eum semper dilexit Deus.

XXIII.
S. Aniani
Monasterium
construit Au-
relia.

Præterea construxit à novo in urbe Aureliana Monasterium sancti Aniani singularis sui apud Deum advocati. Qui quàm pium sanctæ devotionis amorem B erga eundem habuerit, nullus edicere valet, quia illum suum semper post Deum adiutorem, protectorem, et defensorem habere voluit, ad quoscunque potuisset pergere gressus. Nam uno die à quodam suo speciali amicorum amico interpellatus, ut quid talem ac tantum Pontificem, et non alios sic Sanctos suis sanctis laudibus extolleret, respondisse humillima et piissima voce fertur: *Quis est Anianus? Anianus, Anianus pro certo est vera (a) mæstorum consolatio, laborantium fortitudo, Regum protectio, Principum defensio, Pontificum exultatio, Clericorum, Monachorum, orphanorum, et viduarum egregia et inenarrabilis sublevatio.* Et * adludens ad circumstantes pueros, ait: *Num et iste, de quo loquimur, Anianus à pœnis virgarum vobis pueris non est frequens, vera et probata liberatio?* C

XXIV.
Ejus Eccle-
siæ descrip-
tio.
* Al. gratiæ.
* Al. centas.
* Al. tri-
ginta tres.

Ardens tanti Pontificis honore hic redolens flos, et decus Ecclesiæ sanctæ, et * gratia, Dei desiderio eum in altiori volens constituere loco, Domum Domini super eum in melius construere cœpit, et Deo cooperante et sancto Aniano auxilia præbente, ad finem usque perduxit. Habet namque ipsa Domus in longitudine * tensas quadraginta duas, in latitudine duodecim, in alto decem, fenestras centum * viginti tres. Fecit et altaria in ipso Monasterio ad laudem Sanctorum numero novendecim, quorum memoriam hic adnotare curavimus. Principale in honorem Apostoli Petri, cui supradictus Rex adsociavit Coapostolum Paulum in benedictione, cùm non * antea ibi nisi solius sancti Petri esset veneratio. Ad caput S. Aniani unum: ad pedes aliud. Aliud in honore S. Benedicti. Cetera sunt in honore eorum, quorum nomina hic sunt D adscripta, sancti videlicet Evurtii, S. Laurentii, S. Georgii, Omniumque Sanctorum, item S. Martini, S. Mauriti, S. Stephani, S. (b) Antonini, S. Vincentii, S. Mariæ, S. Johannis, S. Salvatoris, S. Mamerti, S. Nicolai, et S. Michaëlis. Caput autem ipsius Monasterii fecit miro opere, in similitudinem Monasterii (c) sanctæ Mariæ matris Domini et sanctorum Agricolæ et Vitalis in Claromonte constituti. Leticam ipsius S. Aniani à fronte auro bono et optimo, et lapidibus pretiosis, et argento niero præoccupavit. Tabulam ad altare S. Petri, in cuius honore exstat locus, auro bono totam cooperuit, de qua Constantia nobilis Regina ejus conjux gloriosa, post mortem viri sui sanctissimi Deo, et sancto attribuit Aniano, summam scilicet librarum * septem ipsius metalli in meliorandis à se Monasterii * facti tectis: quibus ab imis ad E superiora apertis, cœlum melius cerneretur quàm terra. Extitit in ea quantitas auri * quindecim librarum probati. Quod reliquum fuit, in quibus debuit, distribuit, quia erat ei sollicitudo Ecclesiarum Dei, juxta utile Senioris sui velle.

XXV.
Translatio
corporis S.
Aniani.

Post quæ omnia cupidus sanctæ benedictionis Rex Rotbertus gloriosus, suæ ordinationis, benedictionis, et assumptionis in Regem anno tricesimo (d) sexto, jussione imperatoria evocavit Archipræsules Gauzlinum Bituricensem et Abbatem Floriacensem, Leothericum Senonensem, necnon et Arnulphum

(a) In Edito, malè nostrorum loco mæstorum.
(b) In Edito, Sancti Antonii.
(c) Apud Stephanotium, Sanctæ Mariæ majoris domus.
(d) In Libello de S. Euspicii Translatione, Sæc. 6. Bened. part. 1. pag. 314, Basilicæ S. Aniani consecratio facta dicitur xvi Kal. Julii, et quidem anno Christi mxxix, Roberti Regis anno trigesimo

tertio, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectius quàm apud Helgaudum trigesimo sexto. Item in Historia Dedicationis Ecclesiæ et Translationis Reliquiarum S. Aniani Aurel. Episc. quæ ad verbum ex hac Roberti Vita describitur, inter Fragmenta D. Estiennot pag. 229 Ms. Sangerman. n. 573, eadem Basilica consecrata legitur anno Christi mxxix, Roberti Regis anno trigesimo tertio.

- A Turonensem. Quorum præsentiam subsequuntur Præsules, Odolricus Aureliensis, Theodericus Carnotensis, Bernerius Meldensis, * Guarinus Belvacensis, et Rodulfus Sylvanectensis. Non defuit etiam præsentia domni et venerabilis Odilonis Cluniacensium Abbatis, et aliorum bonorum virorum non minimi meriti, cum quibus semper desiderabat colloqui. Ab his pro certo et aliis Dei ministris levatur illud nobile corpus amici Dei Aniani sanctissimi de sepulchro, cum corporibus sanctorum Euspicii, Monitoris et Flosculi Confessorum, Baudelii et Scubilii Martyrum, et Agiæ matris S. Lupi Confessoris: et ab ipso glorioso Rege et aliis, quos jam prænotavit litera, qui pro tali negotio advenerant, custoditur, laudatur, et decantatur in Hymnis et laudibus in Ecclesia S. Martini, quoadusque præparentur utilia et necessaria sanctæ
- B benedictioni. Præparatis ergo omnibus, ab ipsis sanctis Sacerdotibus locum ipsum benedici et consecrari solemniter fecit, anno Dominicæ Incarnationis millesimo vicesimo nono, Indictione duodecima. Sumitur itaque humeris inclyti Regis gaudentium simul et lætantium populorum, et transfertur cum laudibus in templum novum, quod ipse inclytus Rex Rotbertus ædificaverat, laudantes Dominum et S. Anianum in tympano et choro, in chordis et organo: et eum in loco collocant sancto, ad honorem, gloriam, et laudem Jesu Christi Domini nostri, et famuli sui Aniani, speciali gloria decorati.
- Expleta benedictione solenni, et omnibus, quæ ad dedicationem sancti Templi pertinebant, vadit jam cum reverentia nominandus pater patriæ Rotbertus ante altare sanctissimi Petri et dilecti domni Aniani, in conspectu omnium populorum, et exuens se vestimento purpureo, quod lingua rustica dicitur (a) rocus, utroque (b) genu flexo in terram, toto de corde ad Deum supplicem fudit precem, in his verbis: *Gratias inquit, ago tibi bone Deus, qui ad effectum meam voluntatem hodie meritis S. Aniani perduxisti, lætificans animam meam de corporibus Sanctorum, cum eo hodierna die triumphantium. Da ergo, Domine, per hos Sanctos tuos, vivis delictorum indulgentiam, defunctis omnibus vitam et requiem sempiternam. Tempora nostra prospice, Regnum tuum; quod tua pietate, (c) misericordia bonitate nobis datum est, rege; dispone, custodi ad laudem et gloriam (d) nominis tui, S. Aniani virtute mirabili patris patriæ, ab inimicis mirabiliter liberatæ.* Peracta oratione, ad sua quisque lætus regreditur, et de suis donariis ipso die locus * insigniter nobilitatur,
- D in quatuor scilicet palliis, pretiosissimis, et urceo argenteo, et capella, quam post obitum suum Deo omnipotenti, et sanctissimo Confessori delegavit Aniano. Capella autem hujus piissimi, prudentissimi, potentissimi Regis Rotberti talis fuit: Cappæ octodecim bonæ, optimæ, et bene paratæ: libri Evangeliorum, aurei duo, argentei duo, et alii duo parvi, cum Missali uno transmarino, bene * parato ebore et argento: philacteria aurea duodecim: altare unum auro et argento mirabiliter paratum, continens in medio petram laudabilem, quæ dicitur onichinus: cruces aureæ tres; major ex his continet in se libras auri puri septem: signa quinque; unum ex his satis mirabile, in quo (e) duo millenaria metalli, et sexcentæ libræ fuerunt, cui imprimi jussit signum (f) baptismi, de oleo et chrismate facti, sicut Ordo deposcit Ecclesiasticus, et ut vocaretur Rotbertus attribueret Spiritus sanctus. Dedit etiam et huic Sancto Ecclesias duas, * Sentiliacum et * Rutinagum, cum villis, et omnibus quæ ad ipsas pertinent, quas Præcepto regali firmavit, et corroborari jussit. Promovit autem et à domno Theoderico venerabili Aurelianorum Episcopo altaria ipsarum Ecclesiarum cum pontificali Privilegio de ipsis à se facto, quod sancto contulit Aniano, et Regi inclyto, qui eum in voce exultationis semper * dilexerat, de corde bono.
- Castrum Crispiacus dictum, à (g) Waltero potenti nobiliter constructum Suessionico in territorio, Abbatiam in honore sancti Arnulfi à se factam nobilis nobilem, et per sæcula reddidit illustrem. Nostra enim ætate ibi Abbatem

* Al. Garnerius.

An. 1029.

XXVI.
Roberti Regis oratio.

* Al. insignitur.

Ejusdem supellex sacra.

* Al. patrato.

* Al. Centiliacum.
* Al. Rothomagus.

* Al. dilexerunt in.

XXVII.
Lezcellnus S. Arnulfi Crispiac.

(a) Ad marginem in Ms. Cod. caractere recenti, rocus vulgò roquet.

(b) In Editio, genu fixo.

(c) Apud Stephanotium, et immensa bonitate.

(d) In Ms. Cod. nominis tui Aniani sine Sancti: apud Stephanotium, vero, nominis tui sancti Aniani.

(e) Apud Stephanotium, octo millenaria.

(f) Adverte nomina campanis jam tunc fuisse imposita, necnon benedictionem ipsarum baptismi nomine donatam, et in eadem benedictione oleum et Chrisma fuisse adhibita.

(g) Walterius, cognomento Albus, cujus uxor Adela, Ambianorum erat Comes et castri Crispiaci in pago Vadensi Dominus.

Abbas Regi
carissimus.

* *Al. tan-
quam Chris-
tus.*

* *Al. offer-
re.*

XXVIII.
Rex visitat
Ecclesiam ab
ipso Helgald
constructam.

quendam Lezcelinum nomine constituit, boni testimonii virum, professione A
regularis vitæ Monachum, quotannis venientem ad hunc Dei virum. Susci-
piebatur ab eo * ut Dei servus, et colloquium habentes de cœlestibus, pòst
in redenndo honorabatur ab eo (a) honorabilibus muneribus quàm splendide,
quæ erant juxta cœlestibus perfectæ charitatis virtute. (b) Quodam autem
tempore sanctæ Quadragesimæ Pesciaco ad Regem de more properans, (c) per-
actis pro quibus ierat, temporales simul et spiritales sumpserunt cibos. Avita
se posthæc conjungentes bonitate * offert Regi charitatem Dei Abbas bonus,
pro revelatione corporis ejus humillimi, ut haberet levamen ciborum, qui
precibus pulsans ostia cœlorum fieret consors Sanctorum. Hoc renuens vir pie-
tatis, et incumbens se terris, omnimodis orabat, ne vi eum opprimeret, quia
talibus obediens nullum adhuc Deo jejunii votum obtulisset. Abba hoc au- B
diens. taciturnitatis vincula suscepit, et meditans corde, quòd esset perfectus
virtute, pro jejunii ejus observatione, suscepit eum in multimodam et non
numerosam Missarum celebrationem, ut attribueret ei Deus in his firmam de-
votionem. His lætus Rex donis à sancto viro perceptis, Deo gratias egit, et
sanctum celebravit continuò jejunium, expectans Dei et Domini nostri Jesu
Christi Passionem et Resurrectionem. Erat et hoc amatori bonorum in reli-
gione pro suarum emundatione culparum, quòd à sancto Septuagesimo usque
in Pascha, nulla usus culcita, frequenter eum suscipiebat ad jacendum for-
tissima terra, tendentem indesinenter ad æthera. Prosit tamen pro his et aliis
animæ ejus subscripta et brevis oratio: Priorum actuum ejus maculas Deus C
tergat, oblivioni perpetuæ tradat, partem ei in resurrectione prima concedat,
qui est resurrectio mortuorum Jesus Christus vivens et regnans in sæcula sæcu-
lorum.

Cordi meo quid dulcius, quid jucundius potest jungi, quàm ut præcepto-
rem, adiutorem meum in omnibus Dei operibus collaudem? Redeo, redeo,
et sicut solebam in diebus, quibus nos simul respiciebamus, ejus mihi amabi-
lem et desideratissimam recipio bonitatem. Delector etiam in illa, et experior
quid utilitatis mihi illa fuerit. In illa, ut meæ est recordationis, nil accipio,
nil sentio, quàm ut bonus filius de patre bono, amicus de amico, dilectus
de dilecto. Erubesco tamen valdè in hujus admirabilis viri operum bonorum
narratione, cum in eo semper floruerint quæ sunt fixa summis cœlorum, pro D
lucratione animarum et corporum. Quempiam videns desudare in Dei opere,
hunc exhortabatur voce, clanculo allevans munere, cujus erat donum pro-
missis pauperrimum, dato permaximum. In fundo Monasterii Floriacensis lo-
ci, paterna imitabilis Abbatis mei Gauzlini jussione, Ecclesiam cœpi ædifi-
care, modicam quidem, sed festivam: ad quam occurrebat populus amore,
quorum erat sacrandæ condigna benedictione. Licet esset imperfecta, quam-
vis lignea, tamen promovit se Rex vir cœlestium desideriorum à Vitriaco
castro, desiderans eam videre aspectu sanctissimo. Fuerat jam jussu domni et
amabilis Odolrici Pontificis à venerabili Bituricensium Archiepiscopo Ganz-
lino benedicta, dante eo in circuitu plenissimè terram ipsi Ecclesiæ perutilem.
Intrans in ea Rex et orans, pallium quatuor librarum super altare posuit; E
quod quia in honore sanctorum Dionysii, Rustici et Eleutherii, consecra-
tum fuit, proculdubiò ejus cordi ita insedit, ut sui piis aspicientibus ocu-
lis, pòst ad eum Parisius me veniente, de Reliquiis ipsorum Martyrum, almi
scilicet Dionysii, Rustici, et Eleutherii, splendide exornaret, intercessionibus
ditaret. Protectionis eorum dona hæc sunt: De casula sancti Dionysii, dal-
matica sancti Rustici, casula sancti Eleutherii, de vestimentis eorum sanguine
aspersis, de carniis eorum pulvere, et funiculo triplici quo fuit adstrictus
Dionysius Martyr Domini pretiosus. His et aliis Sanctorum pignoribus, à
Rege amante Deum nobiliter insignitus est locus. Susceptæ sunt autem ipsæ
Sanctorum supradictorum pretiosissimæ Reliquiæ in Floriaco Monasterio à dom-
no Gauzolino Abbate in dando et accipiendo satis honorabili viro, die Ka-
lendarum Octobrium, quo celebris agitur in omnibus sæculis sanctorum Ger-
mani, Remigii, atque Vedasti solemnitas Confessorum. Sanè peccatis existen-
tibus ipsa Ecclesia pòst ignibus adusta, iterum à me misero, auxiliatrice manu

(a) In Ms. Cod. in dandis et accipiendis, pro ho-
norabilibus.

(b) In Ms. Cod. Diebus sanctæ Quadragesimæ.
(c) In Editio, desunt peractis pro quibus ierat.

Domini

- A Domini operante, sanctæ Mariæ matris Domini, Patris quoque Benedicti, et eorundem Sanctorum adjuvantibus meritis, quæ erat lignea, facta est lapidea, quam magnæ bonitatis gloriosus Episcopus Odolricus sua, non alterius, ut prius, manu Domino Deo et suis Sanctis dedicari et consecrari voluit. Fecit ut decebat talem virum. Quippe qui sic me protexit amore, omni quo (a) advixit tempore, operante Dei virtute, ut in his quæcunque volui nunquam ejus habuerim nolle, sed semper quod est honestum ut utile. Hereditatem sanctorum Sacerdotum, quam semper hic Sacerdos inclytus honore Pontificatus consequi desiderabat, hanc quæsumus ei tribuere dignetur Pontifex summus Deus et Dominus noster Jesus Christus. Hujus peccata destruat, collocet in cœlestibus, jungat cœlorum civibus Redemptor et Conditor, et sanctarum animarum nitissimus Liberator. Intrantes hanc Ecclesiam præ oculis habent subscriptos versiculos, memoriam sancti Dionysii et factoris loci retinentes, quos binis partibus divisos agnoscunt altaria, quorum sunt honore sacrata. Ad sinistram partem altaris sancti Dionysii hi sunt :

*Ista Dionysius penetrantes limina sanctus,
Auxilio sancto consociet Domino.
Quem quicunque petis Dominum deposce tonantem,
Quatenus Helgaudum servet amore suum.
Cujus amor Christo sic sic venerabile Templum
Construxit (b) Domino atque Dionysio.*

Item ad dexteram :

- C *Est domus ista Deo sine fine dicata superno,
Helgaudi studio consilioque boni.
Hinc Paradisiaci pulsatur janua regni :
Hinc pia plebs Domino conjubilat supero.
Intrantes pariter Christus conservet Iesus.
Dicite cuncti voce fideli omne per ævum :*

Sic fiat : amen, amen, amen.

- Hujus certè temporibus, cujus adjuvante Deo facta describimus, fulsit in Monasterio Floriacensi loco celebri, splendidus mundo (c) Gauzlinus Abbas merito, sanctis Deo conjunctus operibus, pollens scientia spiritali simul et humana. Inerant ejus cordi Abonis magistri prolati sanctæ Scripturæ flores boni, de quibus honestissimè imbutus ita eructabat omnibus, ut possent delectari in cœlestibus. In sanctis eleemosynis ita largissimus, ut ipse positus in fortissimis frigoribus à se vestes pellium abjiciens, pauperes Christi indueret, ut à Remuneratore bonorum præmium perciperet, de quo audiret : *Nudus fui, et vos cooperuistis me. Quod uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis : Venite benedicti patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab origine mundi.* Hunc perfectus Rex ita suis affixit obtutibus, ut, eum præ ceteris diligens, suis eum specialiter devinceret consiliis, quæ ab eo probè probata, semper ea habuit honesta, nunquam tamen injusta. In honoribus sæculi eum honorans, attribuit illi honores non minimos, Abbatiam S. Benedicti, quæ est (d) Caput totius Ordinis Monastici, et Episcopatum Bituricensem sancti Prothomartyris Stephani, principatum tenentis totius Aquitaniæ, qui fuit et est (e) honor et decus Franciæ. In quibus quæ peccavit, vera charitas et eleemosyna sancta, quæ in eum floruerunt virtute magna, perpetuæ tradent oblivioni, actione felicitis boni quod habuit participatione summi boni. In diebus quippe Septuagesimæ residens Rex illustris Parisius civitate, misit ad eum Abbas humilis ex more, pro sacratissimi loci utilitate. Qui missi erant his propriis appellabantur nominibus : Albericus unus Sacerdotii gloria decoratus, largi-

XXIX.
Gauzlinus
Abb. Floriac.
vir sanctus et
Regi valde acceptus.

Matth. 25.
34, 36. 40.

(a) Auctor noster hic gratus animus meminit Odolrici ut jam extincti : proinde vixit ac scripsit post 1033; cum hoc tantum anno è vivis excesserit Præsul Aurelianensis.

(b) Huic sanè, quod extruxerat Helgaldus, Sacratio præfectus fuit : proinde fuit et Presbyter, ut legitur in Necrologio S. Germani à Pratis.

(c) Gauzlinus, filius manzer, id est spurius, post Abbonem repugnantibus ob natales Monachis Floriacensibus Abbas, et postea Bituricensibus item reclamantibus à Roberto Rege præfectus

fuit Archiepiscopus. In Sermonibus habito in Concilio Lemovicensi dicitur *totius scientiæ vir gravisque auctoritatis Archiepiscopus Bituricensis*. Obiit anno 1029.

(d) Eodem elogio Floriacum afficit Leo VII in Diplomate pro Monasterio Floriac. an. 938, dum vocat ipsum *quasi Caput et principium Monastici Ordinis*, ob possessionem scilicet corporis S. Benedicti; cui possessioni Leo Pontifex præter alios suffragatur.

(e) In Ms. Cod. bonorum, loco honor.

fluæ charitatis vir : cui adjunctus Dei dono et excellentissimi patris Gauzlini A imperio, frater de nomine dictus Helgaudus, quem iste Princeps Dei affectu diligebat paterno. Tertium secum habentes in obsequio fraternitatis laboran- tem Hisembertum nomine, conversione dignum factum Monachum. Dies au- tem sanctæ Quadragesimæ Pisciaco celebraturus, iter accelerat (a) nobiscum proficiscentibus ejus præceptis imperialibus, in quo erat rationem redditurus, de quibus eum adieramus. Cum ecce venientes ad portum Sequanæ, qui dicitur Caroli-venna, hoc est piscatoria, quæ erat difficultate transmeabilis, jussione ejus sancta soli naviculam (b) fortem intravimus, ipso adspiciente et consi- derante quis finis nos assumeret, quos ad se venire alacres et incolumes ex- spectabat. Affuit nobis miseris hujus intercessione Regis, qui laudatur, bene- dicitur et adoratur ubique Deus. Navigantibus nobis, et equos nostros juxta B lintrem frænis trahentibus, contigit unum sonipedem indomitum, et nunquam talia id actum, in mediis fluctibus duos in navi anteriores posuisse pedes : cu- jus forti rabie navis periclitabatur, trahens nos jam in profundum. Inclamans (c) Rex pius Deum altissimum cum suis, et Virtutes cœlorum, dat voces im- mensas ad cœlum nostro pro periculo. Pronuntiat grandi voce fræna relinque- re, et equos longè à navi arceri. (d) Ad cujus amabilem vocem laxatis fræ- nis ut jusserat, et equi pedibus de navi ejectis, cœpinus ad littus evehi. Ipse quoque sanctum Dionysium, sanctumque Benedictum, et omnes Sanctos Dei in adiutorium nostrum provocabat, lachrymis perfusus oculis : cujus precem audivit is qui est in sæcula benedictus Deus. Factum est autem ut voluit, et deducta navi ad terram, suscepit nos per Dei gratiam incolumes, qui eramus C simul cum eo mirabilem Deum laudantes. Ex quo facto habuit nos Deus om- nipotens omni tempore laudatores. Mansimus autem cum ipso Dei viro illo in loco triduo, delectati dulci ejus colloquio, * simul et aspectu jucundo : cujus quæsumus sanctissimam animam suo collocet in regno, qui eam redemit sanguine pretioso.

* *Al.* sicut.

XXX.
Sacrae pe-
grinationes
Regis piissi-
mi.

An. 1031.

Adhuc in majori quàm ingressi sumus loco placet ponere pedem, ad ejus gloriosum festinantes transitum in describendo, quem laudibus veracissimis et non falsis, apertis et non fictis, Domino nostro audebimus commendare, sancti Spiritus virtute : ut mereatur evadere diem ultionis extremæ, insignitus signaculo Trinitatis sanctæ. Sed quia adhuc quædam de ejus mira operatione, quæ sunt humilitati sociata, non scripsimus, et quæ multis prosunt et pro- D derunt ad salutem : restat ut his manifestatis, non teneat nos otiosos ejus sanctissimus obitus, qui dono Dei extitit laudabilis et gloriosus. Habens desi- derium mori sæculo, et vivere Christo Deo, Rex strenuissimus eum, cui est omne quod est, et cui attribuimus omne quod scribimus, desiderans videre, voluit terris habere socium, quem non potest capere cœlum. Proficiscente eo quadam Quadragesima ad Sanctos, Dei servitio sibi conjunctos adit, orat, honorat, aures eorum precibus humillimis et salutaribus pulsatur, ut cum ipsis et Sanctis omnibus inveniri posset in Dei laudibus dignus. Laborabat in hoc carnis et spiritûs fortitudine, ut evinceret Dei virtute. (e) Intrans fines Bitu- ricum suscipit eum sanctus Prothomartyr Stephanus, cum sancto Maiolo meritis præcipuo, sancta Maria, cum celebri Juliano Martyre summo, iterum E ipsa piissima Virginum Virgo Maria, cum sancto Egidio Confessore magno. Inclytus verò Saturninus, cum forti Vincentio, dignus Antoninus cum Fidi Martyre. Sanctus Domini Giraldus (f) miles fortissimus ipsum jam reverten- tem ad propria sancto iterum reddidit incolumem Stephano glorioso, cum quo terris lætum deducens diem Palmarum, properat Aurelianis, ibi in Pascha percepturus Auctorem nostræ salutis. Quo itinere, multa ab ea fuere dona Sanctis data, à pauperibus verò ejus manus nunquam fuit vacua. Nam ipsa terra multos habens infirmos, et præcipuè leprosos, hos vir Dei non abhor-

(a) In Ms. Cod. *nobis secum.*

(b) In Editio, *deest fortem.*

(c) In Editio, *Rex post Deum.*

(d) Ms. Codex hîc signatur Cruce, cui, additionis instar in margine, sed tamen eodem caractere, res- pondent verba *Ad cujus amabilem etc.* usque ad *cœpinus ad littus evehi*, inclusive.

(e) Observatione digna est, inquit Mabillo-

nus, optimi Regis pietas, qui ante obitum multa Sanctorum loca perlustravit, scilicet apud Bituri- cas, Silviniacum, Brivate, Sanctum - Egidium, Castra, Tolosam, Sanctum - Antoninum, Con- chas, Aureliacum, iterum Bituricas, ac demum Aure- lianos.

(f) In Editio, *desunt miles fortissimus.*

A ruit, quia in Scripturis sanctis legit Dominum Christum multoties in speciem leprosum hospitio susceptum. Ad hos avida mente properans et intrans, manu propria dabat denariorum summam, et ore proprio figens eorum manibus oscula, in omnibus Deum collaudabat, memor verborum Domini dicentis : *Memento, quia pulvis es, et in pulverem reverteris.* Ceteris autem mittebat devotè, pro Dei omnipotentis amore, qui operatur magna ubi est. Tantam quippe gratiam in medendis corporibus perfecto viro contulit divina virtus, ut sua piissima (a) manu infirmis locum tangens vulneris, et illis imprimens signum sanctæ Crucis, omnem auferret ab eis dolorem infirmitatis. Charitatis integræ non immemor servus Dei, considerabat pretiosa Martyrii Monachi facta, qui proprio leprosum adstringens vestimento, illumque suo levans humero, dum ei servitutis officia dare voluit, repente ad æthera rediit, et ei ascendens dixit Christus, qui in specie leprosi fuerat susceptus : *Martyri, tu me non erubuisti super terram, ego te non erubescam super cælos.* Habeat hic, de quo loquimur, præstante Deo, partem cum sancto Martyrio, qui istis et aliis bonis operibus festinabat se sociari Christo Deo.

Gen. 3. 19.

In ædificationibus verò Ecclesiarum Dei, hic temporali simul et spiritali oleo inunctus Rex sanctæ benedictionis dono, suam potentiam et voluntatem adimplere desiderans, et ad æternæ beatitudinis palmam consequendam anhelans, inter alia cogitare cœpit, et post cogitata ad effectum perducere, Sancti Dei, cujus sublimitatis, cujus meriti, quæve essent honorandi et extollendi laude; de quibus nulla ei cunctis temporibus loquendi laudandive fuit satietas. Enimverò apparebit in his quæ subter sunt adnexa, descripta, et superioribus juncta, quia omnia semper fuerunt ei curæ, scilicet quæ sunt pudica, quæ sunt casta, quæ sunt sancta, et quæ habet virgo verè mater Ecclesia sancta. Attamen nunquam fuit illi Deus obliviosus. In ipsa autem civitate Aurelianis ædificavit Monasterium in honore sancti Aniani, ut diximus; item aliud in honore sanctæ Mariæ matris Domini nostri Jesu Christi, et S. Hilarii Confessoris summi. Sanctæ itidem Mariæ genitricis Dei cognomento Fabricatæ. Fecit inibi et Monasterium sancti Vincentii Martyris Christi; Monasterium S. Pauli Apostoli in Cantogilo villa; Monasterium S. Medardi in Vitriaco castro: (b) Monasterium S. Leodegarii in sylva Aquilina; Monasterium S. Mariæ in Miliduno castro cum alia Ecclesia; Monasterium S. Petri et S. Reguli in civitate Sylvanectensi; Monasterium sanctæ Mariæ in Stampensi castro. Item in ipso castro Ecclesiam unam, in Palatio. In civitate Parisius Ecclesiam in honore S. Nicolai Pontificis in Palatio; Monasterium S. Germani Autissiodorensis; S. Michaëlis Ecclesiam in sylva cognominata Bieria. Item Monasterium S. Germani Parisiacensis, cum Ecclesia S. Vincentii in sylva cognominata Ledia. In villa quæ dicitur Gomedus, Ecclesiam in honore S. Aniani. Item in villa Faïda, Ecclesiam in honore S. Aniani; Monasterium sanctæ Mariæ in Pisciaco: Monasterium S. Cassiani in Augustiduno. Pro his omnibus, et aliis innumerabilibus, quæ per Domini virtutem operatus est, bonis, oremus singuli, oremus omnes, et dicamus : *Deus, qui inter sanctissimos Reges famulum tuum Rotbertum regali fecisti dignitate vigere, præsta quæsumus, ut quorum vicem ad horam gerebat in terris, intercedente gloriosa Dei genitrice Maria, cum omnibus Sanctis, eorum quoque perpetuo consortio lætetur in cælis. Per eundem Dominum nostrum.*

XXXI.
Loca sancta
ab eo ædificata.

Ante suum sanè sanctissimum obitum, qui tertio decimo Kalendis Augusti extitit, die passionis Apostolorum sanctorum Petri et Pauli, sol ad similitudinem quartæ lunæ substractis radiis fuscatus apparuit in toto mundo, hora diei sexta pallescens super homines: quorum visus ita obnubilavit, ut nullus alium recognosceret, donec quoddam recognoscendi transiret spatium. Quid autem portenderit, in proximo patuit, cum (c) nil nobis miserius aluit, quàm de sua morte dolorem intolerabilem reliquerit. A die enim S. Petri usque ad sui sanctissimi transitus diem, xx et unus dies supputantur. In quibus diebus

XXXII.
Ejus mors
pretiosa.
An. 1031.

(a) En origo forsàn prærogativæ, qua strumosis valere gaudent Francorum Reges. Hujus certè nullum, quod sciamus, vestigium occurrit ante undecimæ sæculum.

(b) In Margine Codicis Ms. caractere admodum recenti, hæ notæ leguntur : *Silva Aquili-*

na, Gall. Yveline, S. Liger en Yveline, Montfort en Yveline.

(c) In Ms. Cod. *nil nobis miserius aluit, quòd de sua morte.* Fortè legendum : *nil nobis miseris valuit* (pro profuit), *quòd de sua etc.*

sancta David canens, meditabatur Legem Domini die ac nocte, ut procul A
dubio ei concordari queat illud, quod de sanctissimo Patre Benedicto specialiter
dictum est:

*Psalmicen assiduus nunquam dabat otia plectro,
Sacra canens obiit Psalmicen assiduus.*

Cognoverat autem hic miles beatus, tunc Dei servis pacem esse liberam, quie-
tem tranquillam, quando de hujus mundi turbinibus abstracti ad sedem et se-
curitatem æterni portus intrarent, et absorpta morte ad immortalitatem ve-
nirent. Festinabat enim suprâ nominatis virtutibus de præsentī tristitia ad læ-
titiā venire perennem. Dicebat, illi perfectum esse gaudium, qui elaboraret
ut videre posset Christum Deum. Exire ipse de hoc sæculo paratus, Domi- B
num Jesum suæ salutis atque utilitatis magistrum semper invocabat. Ad viden-
dam Regis æterni insuperabilem potentiam, Angelos, Archangelos, et omnes
Dei Sanctos, in auxilium suum venire, voce, signis, indesinenter orabat; mu-
niens se semper in fronte et oculis, naribus et labiis, gutture et auribus per
signum sanctæ Crucis, memoriâ Dominicæ Incarnationis, Nativitatis, Passio-
nis, Resurrectionis et Ascensionis, et gratiæ Spiritus sancti. Habuit hoc ex
more in vita, cui nunquam defuit voluntate aqua benedicta. His verò aliisque
refertus bonis virtutibus, (a) sexagenarius, ut credimus, opperiebat mortem
intrepidus. (b) Et invalescente validæ febris languore, petiit viaticum salutare
et salubre vivifici corporis et sanguinis Domini nostri Jesu Christi. Sumpto eo,
et parvo intervallo facto, ad Regem Regum et Dominum Dominorum demi- C
grans, felix feliciter felicia promeruit regna. Obdormivit autem, ut diximus,
An. 1031. in Domino decimo tertio Kal. Augusti, lucescente aurora diei tertiæ Sabba-
ti (c), Miliduno castro: et Parisius deportatus apud S. Dionysium juxta pa-
trem suum sepelitur ante altare sanctæ Trinitatis. Fuerat ibi ingens luctus,
intolerabilis dolor, dum Monachorum ingemiscens turba, pro absentia tanti
patris, Clericorum innumerabilis multitudo ærumnas suas ab ipso sancto piè
relevatas dolens, viduarum et orphanorum infinitus numerus beneficia ab eo
percepta deplorans, dabat voces ad cælum immensas. Una pro certo omnium
vox: *Rex magne, Deus bone, ut quid nos interficis, cum nobis patrem bonum
abstrahis, et tibi adjungis?* Pugnis enim pectora percutientes ibant et rever-
tebantur ad sancti tumultum, repetentes jam dicti sermonis versiculum; adj- D
cientes, ut misereretur ei Deus in bonum, precibus omnium Sanctorum in
sæculum sempiternum. In cujus morte, heu! proh dolor! ingeminatis vocibus
adclamatum est: *Rotberto imperante et regente, securi viximus, neminem timui-
mus. Patri pio, Patri Senatûs, Patri omnium bonorum, felix anima et salus,
felix ad superna ascensus, felix cum Christo Rege Regum per sæcula cohabitatio.*
Hujus igitur mirabilis inclyti Regis portio in cœlesti regno fuit Dominus Deus.
Etenim narranda est. Fastigio regni erectus in sublimi, hic humillimus vir Dei
abjecit à se jactantiam inhonestæ mentis, quæ sunt honorum sublimia, mundi
gloriam, et in cœlis suum collocans thesaurum: propter hoc hujus portio fac-
tus est Deus. Magnus apud Deum ejus thesaurus, egregius sanctarum divitia-
rum cumulus, cubile requietionis sanctæ perpetuum, cujus est Deus propitia- E
tio, qui fuit totius mundi liberatio. Inter alia unum quiddam doloris nobis
hoc adfert, quòd talis ac tantus vir sine titulo ornati (d) lapidis, sine nomi-
ne, sine literis jacet, cujus in toto terrarum orbe gloria et memoria in bene-
dictione est. Proinde omni sæculo profuit et proderit hujus serenissimi Regis
ratio, cui indesinenter adhæsit Ecclesiasticus et sibi semper amabilis Monasti-
cus Ordo. Hunc Christus Deus bonum omnibus dederat patrem. Attamen li-
bet annotare paucis in fine hujus Operis innumeratam hujus mirabilis boni-
tatem Regis. Sermocinans quis cum eo, non est lætificatus gaudio magno? Pacem
quis desiderans, in ejus conspectu non abhorruit iram? Vultus sui præ-
sentiam aspiciens, quis non est oblitus dolos? Orationibus ejus quis Mona-
chorum non habuit requiem, et non est amatus, dilectus, et veneratus? Ejus

(a) Si sexagenarius obiit Robertus, nativitas ejus referenda est ad annum 970 vel 971.

(b) In Ms. Cod. *Et ingravescens.*

(c) Hoc est die Martis, quæ, ut jam monui-
mus, anno 1031, minimè verò 1032, concurrebat

cum decimo tertio Kalendas Augusti sive cum vicesima
die Julii.

(d) Lapidea quæ nunc cernitur effigies, longè
recentior est tempore quo scribebat Helgaudus.

A sanctissima admonitione, quis Clericorum non fuit amator castimoniae? Ipsius amabilia verba, quibus non fuerunt medicamina? Aspectus ejus quibus non profuit insipientibus ut virga? Oculos ejus humiles quis aspiciens, non est meditatus coelestia? Pauper et esuriens quis non satiat ab ejus recessit mensa? Mortuus suo termino non ejus vestitus est vestimento? Hebes quis non est ab eo factus sapiens? Viduae et pauperes ad exemplum bonae dorcadis non ab eo datas ostenderunt vestes? Omnis miserorum multitudo, non eum patrem et nutricium inclamavit? Incidens quis in peccatum, non hujus sanctae consolationis habuit auxilium? Dormitans quis praetædio, non est evigilatus à somno? Laudans quis Deum, hunc non habuit in exemplum? Eleemosynam quis facere desiderans, hunc non accipit imitorem, quasi alium Johannem? Johannem dico Alexandrinum Patriarcham, qui pro ejus

B immensa, quae fuit super miseros et pauperes, misericordia, misericors dici et esse meruit sua in vita simul et in omni terra. Enimvero non fuit ei similis post sanctum David de cunctis Regibus terrae, in sanctis virtutibus, humilitate, misericordia, pietate, et charitate quae super omnes est, et sine qua nemo videbit Deum: quia semper adhæsit Domino, et non recessit à mandatis ejus corde perfecto. Cetera quae sunt de sæculi militiis, hostibus devictis, honoribus virtute et ingenio acquisitis, Historiographis scribenda relinquimus: qui si fuerint, et ea scriptitaverint, invenient in eis patrem et filios (a) bellis indyctos, et insigni gloria gloriosos. Jam nunc Monachorum, Clericorum, viduarum, orphanorum, et omnium pauperum Christi ex parte habeas perpetuum vale, noster præcordialis amor Rothberte, et * profer

* Al. perfer.

(a) Hic profecto alludit Helgaldus ad bella quæ gessit Henricus Rex, filius Roberti, adversus Stephanum Campaniae Comitem, Galerannum Melodunensem, seditiososque Normannos, qui Guil-

lelmum Nothum loco Principis seu Ducis habere recusabant: ex quibus merito colligit Rivetus noster, Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 406, Helgaldum scripsisse nonnisi post annum 1042.

EX CHRONICIS ET HISTORIIS.

EX (a) CHRONICO REMENSI

ab anno DCCCXXX ad annum DCCCCXCIX.

Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 362.

DCCCCXXXIX. Hic primus est annus Arnulfi Archiepiscopi Remensis. A
DCCCCXCI. Ordinatus est Gerbertus in Archiepiscopum Remensem, expulso
præfato Arnulfo ab Hugone Rege, patre Roberti Regis.

DCCCCXCV. Arnulfus Archiepiscopus cum fuisset tribus annis in captione Aure-
lianis detentus à præfato Hugone, Gregorius Papa indignè ferens ejus dejectionem,
misit in Franciam Legatos duos, fecitque eum liberari de manibus Hugonis et (b)
An. 997. restitui in sedem Remensem. Gerbertum quoque, qui sedem ejus injustè occupave-
rat, fecit deponi, et Episcopos, qui in consecratione ejus assensum dederant, ab
officio Episcopali suspendi præcepit.

DCCCCXCIX. Hic levatus domnus Gerbertus in Apostolatum.

(a) Hoc breve Chronicon, cujus initium frustra-
tim jam edidimus, et cujus Auctor parùm favebat
Gerberto, historiam Ecclesiæ Remensis maxime
spectat.

(b) Non anno DCCCCXCV, ut innuitur hoc
loco, in sedem restitutus est Arnulfus; sed anno

DCCCCXCVII, post mortem Hugonis Regis anno cir- B
citer uno. Gregorius enim Papa, à quo, ut hic
narratur, restitutus est Arnulfus, Summi Pontificis
dignitatem non obtinuit ante mensem Aprilem
anni 996. Vide infra partem Vitæ Abbonis, et
Hugonis Floriac. Chronicon.

EX (a) CHRONICO DITMARI EPISCOPI

Mersburgensis.

Inter Scriptores Rerum Brusvicensium Leibnitii Tom. 1 pag. 323.

EX LIBRO PRIMO.

Pag. 325. **E**A tempestate Conradus Francorum quondam Dux egregius, et tunc (b) Ludo-
vici successor pueri, arcem tenebat Regni, quem ob meritum sui Otto prædic-
tus ab omnibus Regni Principibus in Regem electus, sibi quasi ad hoc indigno
An. 912. præposuit, seque cum filiis fidei suæ ac potestati subdiderat.

(a) Ditmarus nobilissimus Saxo, ex patre sci-
licet Sigefrido Comite et Cunegunda matre ortus,
ad Episcopatum Mersburgensem auctoritate Hen-
rici II pervenit anno 1008 vel 1009. Stylo rudis
et obscuriusculus subinde, pro temporum captu,
octo Libris scripsit historiam Henrici I Germaniæ
Regis descendentiæque ex ipso Augustorum,
trium nempe Ottonum, et Henrici Sancti: quan-
quam hoc superstite defunctus vitam ejus non ab-
solvit. Creduliorcm forsitan visionibus et prodigiis
aurem vir pius admovit: non spernendus tamen
Scriptor; imò potius in pretio habendus, quòd res
sui temporis penè solus posteris tradidit ex fide.
Etsi autem Germanica passim litteris mandet, at-

tamen multa ex ipsius Chronico à nobis excer-
penda esse meritò duximus. Dum enim peritissimus
eorum quæ narrat, mores Germaniæ, usus et
consuetudines, instituta civilia et politicas ratio-
nes, scripta posteris relinquit, gradum veluti facit
ad uberiores rerum Francicarum notitiam. Etenim
quis nescit inter utriusque nationis vivendi seu agendi
modum his temporibus magnam fuisse convenientiam
et conjunctionem? Ceterum Ditmarus natus, ut ipse
testatur Lib. 3 pag. 342, anno 976, obiit sub finem
anni 1018, vel 1019.

(b) Filii nempe Arnulfi Imperatoris, qui Ger-
maniæ et Lotharingiæ Rex obiit exeunte anno 911.

- A Interea Conradus longa infirmitate detentus, et quia post inimicitias * iræ meminisse malorum est, totius contrarietatis, quæ sibi ex parte Henrici provenerat, oblitus, fratri suo Eberhardo populoque Primario in unum collecto consilium hoc dedit, si quando naturæ communi * concederet, ut Henricum regni gubernaculo undique secus aptum, eligerent, animamque suam cum residua consanguineorum ac familiarium caterva firmæ * suimet fidei committerent, et ad hoc sine aliqua dilatione consentirent. Hanc petitionem extremam cum magno luctu et gemitu suscipientes, et impleturos se vita comite promittentes, festino ejus obitu in octavo ordinationis suæ anno xiv Calend. Novemb. pro dolor! completo... Henricum coronaverunt. * Al. iram.
* Al. se concederet.
* Al. suæ.
An. 919.
Pag. 327.
- B Northmannos et Danos armis sibi obtemperantes fecit (Rex Henricus), et ab errore pristino revocatos, cum Rege eorum * Cnutone, hos Christi jugum portare edocuit. Sed quia ego de hostiis eorundem antiquis mira audivi, hæc indiscussa præterire nolo. Est unus in his partibus locus, caput istius Regni, Lederun nomine, in pago qui * Selon dicitur, ubi post novem annos mense Januario post hoc tempus, quo nos Theophaniam Domini celebramus, omnes conveniunt, et ibi Diis suismet nonaginta novem homines et totidem equos cum canibus et gallis pro accipitribus oblatis immolant; pro certo, ut prædixi, putantes hos eisdem erga inferos servituros et commissa crimina apud eos placaturos. Quàm bene Rex noster fecit, qui eos à tam execrando ritu prohibuit! An. 926.
* Al. Cnutone.
* Seeland.
- C Rex (Henricus) sexto decimo regni, ætatis autem suæ sexagesimo anno, vi Non. Julii in Miminleve moritur... Accidit hoc anno Dominicæ Incarnationis dccccxxvi. Indoles autem relictæ posteritatis tristitia Principum corda lætificat, et certos voluntariæ electionis hos fecit. Væ populis, quibus regnandi spes in subsecutura Dominorum sobole non relinquitur, et inter se facta dissensione et longa contentione, aliquod consilium et solamen citò non providetur. (a) Si in consanguinitatis linea aliquis tali officio dignus non inveniatur, saltem in aliqua bene morigeratus, omni odio procul remoto, assumatur. Quia maxima perditio est alienigenas regnare : hinc depressio et libertatis venit magna periclitatio... Asserunt nonnulli eandem (b) Mathildem hoc summo pere diu * nisam fuisse, quòd junior filius suimet Henricus patris sedem consideret. Sed hoc Dominus, electos sibi ad unaquæque semper præordinans, noluit, nec (c) Summatum optima pars consensit; sed ratione prudenti, et ideò faciliè suadenti, hæc moerentis Reginæ animum paulò minus à proposito declinavit, et * huic Bavarios ad tuendum aptius assignari, præhabito sibi nato majori, consulitur. Pag. 328.
An. 936.
* Al. elaborasse.
* Al. hunc.
- D Fuit in occiduis partibus quidam Rex, ab incolis Karl sot, id est Stolidus ironice dictus, qui ab uno (d) suimet Ducum captus tenebris includitur carceralibus. Hic Henrici Regis nostri, nepotis autem sui, implorans auxilium, dextram Christi Martyris Dionysii et cum ea omne Regnum Lotariorum, si ab eo liberaretur, sibi traditurum (e) sacramentis promisit. Nec mora inclutus miles in victricibus se armis circumcingens, proximum laborantem visitat, et (f) in ereptione ejus ac restitutione, dignus operator mercedem suam Pag. 329.
An. 923.

(a) Hoc notatu dignum : non igitur apud Germanos cadere necessariò debebat electio in propinquiores et natu-majores; sed libera excurrere poterat in omnes masculos Principes, quoad usque in consanguinitatis linea aliquis regio munere dignus reperiretur. Porro tunc temporis eundem apud Gallos ac apud Germanos in assumendis Regibus morem obtinuisse quid vetat?

(b) Mathildis tres Henrico Regi pepererat filios Ottonem, Henricum et Brunonem.

(c) Al. *Summa Optimatum pars concepit.*

(d) Heriberto nempè Viromand. Comite.

(e) An ita pactus sit in captivitate Carolus Simplex, prout Ditmarus de eo asserit, viderint alii. Arbitramur quidem nos tempora hic à Mersburgensi Episcopo confundi. Chronographus enim Saxo et Sigebertus Auctores sunt Lotbaringiam à Carolo Simplice redditam fuisse Henrico Aucupi in Pacto Bonnensi, quod pertinet ad annum 921. Si verò fides habeatur Dudoni et Willelmo Geme-

ticensi, Carolus simplex Henrico Regnum Lothariense promisit tantum paulò ante prælium Suesionense.

(f) Omnes, præter unicum Ditmarum, Scriptores communi consensu Carolum Simplicem in captivitate mortuum, et nec ab Henrico Aucupe, nec ab nullo alio unquam libertati vel regno restitutum esse referunt. Frodoardus Gallus, domesticus et æquævus earum rerum testis, et ita Ditmaro Germano, externo Scriptori, et anno tantum 976 nato, haud dubiè præferendus, Caroli captivi fata usque ad mortem ejus accuratè recenset, nec Henricum Aucupem aliquid pro libertate illius vel tentasse unquam, multò minus perfecisse memorat. Consentiant Continuator Reginonis, Witi-hindus Lib. 1 Annal. et Glaber Rodolphus Lib. 1 Cap. 1 Histor. Non igitur ex pacto Caroli Simplicis, cujus meminit Ditmarus, Henrico Aucupi jus in Lotharingiam potuit nasci.

* *Al.* in promeruit, et honorem pristinum sibi suisque successoribus *quàm plurimùm A tantum. adauxit.

Eo tempore quo suprà memoratus Rex maximè vigeat, fuit in Bavaria quidam Dux Arnulfus nomine, præclius in mente pariter et corpore, qui omnes Episcopatus in his partibus constitutos sua distribuere mahu singularem habuit potestatem; sed cùm hic post varios virtutum suarum ornatus vitam hanc finisset, successorum suorum nulli tantum reliquit honorem: quin potius Reges nostri et Imperatores summi Rectoris vice in hac peregrinatione præpositi hoc soli ordinant, meritòque præ cæteris Pastoribus suis præsumunt; quia incongruum nimis est, ut hi quos Christus suimet memores huius terræ Principes constituit, sub aliquo sint dominio, (a) absque eorum, qui exemplo Domini benedictionis et coronæ gloria, mortales cunctos præcellunt. Audivi ta- B men nonnullos sub Ducum, et quod plus doleo, sub Comitum potestate magnam sustinere calumniam, quibus nil licitum est nisi quod scilicet amatoribus seculi prodest. Impia namque potestas, cùm Domino id consentiente rectè dominantes premit, dilatata crudelitate mox furit.

EX LIBRO SECUNDO.

- Pag.* 331. Omnes Reipublicæ Principes magnum Reginae Mechtildis inœrorem lenire cupientes, Ottonem filium ejus, patris sui decreto ac petitione uno ore in Regem sibi et Dominum elegerunt, elevatis dextris conclamantes: *Vivat et valeat Rex victor in æternum.* C
- An.* 930. Interea (b) Beringerus * Ludovici invasor Regni, Adelheidam ejusdem vi-
* *Lotharii.* duam (c) deprædatus est, (d) et cum custodia ac inedia lacrymabiliter afflixit. Hujus laudabilem formam et famam Rex noster animadvertens, Romam pergere simulavit, in ipsoque itinere Longobardiam usque perveniens, præfatam per Legatos alloquitur Dominam, (e) et donis præcedentibus placatam, suæ voluntati consentire coëgit, pariterque cum ea Papiam vendicavit civitatem....
- Pag.* 333. Temporibus suis (Ottonis) aureum illuxit seculum, apud nos inventa primùm vena argenti.
- Pag.* 334. Multa Sanctorum corpora Imperator ab Italia... preciosum quoque mariorum cum
An. 961. auro gemmisque Cæsar præcepit ad Magdeburg adduci.
- Pag.* 337. Romanorum præpotens Imperator Augustus valentior sibi in Christo dominum D
An. 964. Apostolicum, nomine Benedictum, quem nullus absque Deo judicare potuit, injustè, ut spero, accusatum deponi consensit, et, quod utinam non fecisset, exilio ad Hammaburg relegari præcepit.
- Pag.* 338. Everhardus Francorum Dux, Regi diu infidelis, degradatus est, et Comes
An. 937. Wigmannus humili supplicatione reconciliatus. In sequenti anno frater Regis
An. 938. Henricus ab Eberhardo Comite captus, in vinculis tentus est. In tertio anno suprà memorati Regis Henricus frater ejus et Eberhardus Dux, et Gisilbertus Lutharingorum cum cæteris nequitiae suimet fautoribus cis Rhenum plurima depopulati sunt. Hoc Udò amicus Regis illicò comperiens, Eberhardum occidit, Gisilbertum cum sociis in Rheno demergit: Henricum autem Regis gratiam petere coëgit. E
- An.* 938. In quarto ejusdem numeri (DCCCCLIV) anno signum salutiferæ Crucis in vestimentis hominum mirabiliter, et magis miserabiliter, elucens dignè accipientibus profuit, et iridentibus nocuit.
- An.* 964. Anno Dominicæ Incarnationis (f) DCCCCLXIII ob depositionem suprà memoratam Benedicti Papæ et exilium, quo (g) moritur, sæva mortalitas Imperatoris exercitum subsequitur, quæ Henricum Treverensem Archiepiscopum et Ducem Godefridum cum cæteris innumerabilibus consumsit.
- Pag.* 339. Filiam verò suinet, uxorem ejus (Conradi Ducis, qui gener Cæsaris juxta Lech fluvium occisus est,) à quodam Cunone, eò quòd sibi satisfacere nolisset, latè diffamatam, et conjugem suam clam fore ab eodem dictam, Cæsar

(a) Id est, præterquàm eorum.

(b) Berengarius II, filius Adalberti Marcionis et Giselæ filiae Berengarii I.

(c) *Al.* xii Kal. Maii captam Cumis deprædavit.

(d) *Al.* et in custodia. Fortè corrigendum, et

eam custodia.

(e) *Al.* fuga tunc custodia elapsam.

(f) Corrig. DCCCCLXIV.

(g) Benedictus V in exilio vitam finiit 5 die Jul. anni 965.

hoc

A hoc graviter ferens sic eam expurgavit. Convocatis omnibus Regni suimet Principibus, primò secretis allocutionibus eandem, si hujus rei culpabilis esset, diligenter inquit : posteaque, cùm illam adhibito Christi testimonio et sacramentis se nimis excusare vidisset, præsentibus cunctis indixit, si aliquis ex numero sibi familiarium eam (a) armis defendere voluisset, ut se firmum in die hac et in perpetuum acquirere potuisset amicum. Burchardus Comes hæc audiens, in medium prosiliit, et Cunonem per omnia mentitum fore coram omnibus dixit. Ille autem, cùm id verum esse sacramentis affirmaret, cum eodem congressus, in primo aditu dexteram mendacem perdidit, et injustitiam suimet devictus innotuit; et misericors Dominus à falso crimine hanc eripuit, quam innocentia vitæ sibi placere fecit.

B Italiæ, Daciæ et Saxonie salus, (b) Otto primus obiit... Nonis Maii iv feria.... Post Carolum Magnum regalem cathedram nunquam tantus patriæ rector atque defensor possedit. Pag. 340.
An. 973.

EX LIBRO TERTIO.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXV, et medii Ottonis secundo, Henricus Bavariorum Dux captus, et ad Geilheim deductus, cautè custoditur. In hoc anno hyemis asperitas longa fuit et sicca, et magna nix coelitus effunditur. Pag. 342.
An. 975.

Imperator omni studio ordinavit expeditionem suam adversus Lotharium Regem Karolingorum, qui in Aquisgrani Palatium et sedem regiam, nostrum semper respicientem dominium, valido exercitu præsumpsit invadere, sibique, versa aquila, designare. Hæc stat in orientali parte domus, morisque fuit omnium hunc locum possidentium, ad sua eam vertere Regna. Quem celeriter abeuntem Cæsar insequitur, depopulatisque omnibus, et incendio consumptis, usque Parisiam sedem. In illo itinere multis infirmitate nimia compressis, Bruno Comes Harneburgensis, miles per cuncta laudabilis, obiit 11 Cal. Decembris. Reversus inde Imperator (c) triumphali gloria, tantum hostibus incussit terrorem, ut nunquam post talia incipere auderent; recompensatumque est his, quidquid dedecoris prius intulere nostris. Pag. 343.
An. 978.

Accusatus apud Imperatorem Gero Comes à Waldone, et in loco, qui Sumeringe dicitur, hortatu Adelberti Archipræsulis et Theodorici Marchionis captus, patri meo patruoque firmiter est commissus. Deindeque, convocatis ad Magdeburg cunctis Regni Principibus, congressi sunt hi * iudicio in insula quadam singulari certamine; vulneratusque in cervicem bis Waldo, ardentius insequitur hostem; percutiensque ictu valido caput, prostravit eundem. Interrogatus autem Gero Comes ab eodem, si plus potuisset pugnare, coactus est, quod jam defecisset, profiteri. Waldo tum egressus, aqua refocillatus, depositis armis post tergum mortuus cecidit. Tunc Gero jussus decreto Judicum et voce Imperatoris à carnifice quodam decollari 11 Idus Augusti. Hæc pugna nulli nisi tantum (d) Archiepiscopo Adelberto et Thiedrico placuit Marchioni; (e) correptusque est Imperator ab Ottone Bavariorum Duce, Luidulphi

* Al. duo.

(a) Quoties occultum aliquod crimen aut purgari, aut confirmari certis indiciis ac rationibus nequibat, duella seu singularia certamina constituebant Veteres; ea persuasionem imbuti, fore ut Deus veritatis ac innocentiae vindex, melioris causæ patrono victoriam decerneret. Propterea ipsum quoque duellum inter judicia Dei passim recensebatur. Quando hæc opinio emergerit inter Christianæ fidei professores, incertum ducit Muratorius: qui duntaxat asserit ejus originem, et exordia duelli, perperam Langobardorum genti tributa fuisse. Nam æquè ac illi, inquit, ceteræ Septemtrionis nationes, in Italiam, Galliam, Britanniam olim prolapsæ, usum singularis certaminis secum advexere, et singulæ familiarem habuerunt atque probarunt. Et certè tam prospero successu pervasit duellorum usus per universum Septemtrionem, ut nulla ferè gens ibi fuerit, quæ non solum armis dubias lites dirimeret; sed etiam publico decreto veluti legitimum morem confirmaret. Proinde ejus non semel mentio in Legibus

Alamannorum, Bajuvariorum, Langobardorum, Danorum et Francorum.

(b) Otho I à Johanne XII, anno 962, Imperator coronatus fuerat; sicque Occidentale Imperium ad Allemanos devenerat Principes, à quibus necdum recessit.

(c) Germanus hic Scriptor de Germano Principe loquitur; proinde non audiendus est solus, et vade indiget.

(d) Ita olim invaluerat iniquus mos, ut non duntaxat rude vulgus, sed etiam Principes ipsi passim, immò et Ecclesiastici viri, sive permittendo, sive probando singularia certamina foverent, suoque exemplo veluti sacrarent. Quod etiam dolendum, minime corruptelæ huic obsistebant Episcopi; quin etiam suffragio suo vim tanto morbo addidisse putandi sunt.

(e) Merito correptus est Imperator; nemo enim non videre poterat quàm inane ac infidum iudicium erat ejusmodi pugna.

filio, eodem die veniente, et à Comite Bertoldo, quòd ob tam vilem causam tantus vir nunquam damnari debuisset.

An. 980. Imperante tunc prædicto Ottone sex annos, Lutharius Rex cum filio suimet ac muneribus magnificis ad eum venit, et sibi (a) satisfaciens, amicitiam ejus firmiter acquisivit. Et in hoc anno Cæsar noster Italiam pergens, nunquam has regiones, proh dolor! ampliùs invisit.

Pag. 344. Corruptis deinde pecunia cunctis Primatibus, maximèque Romanis, quibus
An. 981. cuncta sunt semper venalia, Judicibus, qualiter ad Archiepiscopatum aliqua ratione veniret... Gisilerus, accepta ab Imperatore licentia, Magdeburg ii Kal. Decemb. (b) Thiedrico, Mettensis Ecclesiæ Episcopo, comitante venit.

Pag. 345. Fuit hic amicus Cæsaris (Ottonis II), et valdè ei charus, unusque ex numero corruptorum, qui mille talenta auri atque argenti pro veritatis obumbratione ab Archiepiscopo percepit. Cui quidam, cum ab eodem jussu Imperatoris ad Matutinam joculariter benediceretur; *Satiet te, inquit, Dominus in futuro, quem hic omnes non possumus auro.*

Pag. 347. Anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXXIII Imperator... vii Id. Decenib. ex hac luce substractus est, terræque commendatus (Romæ), ubi introitus orientalis paradisi Domus S. Petri cunctis patet fidelibus, et imago Dominica honorabiliter formata venientes quosque stans benedicit... Hujus inclyta proles, nata sibi in sylva, quæ Ketil vocatur, in die proximi Natalis Domini, ab Johanne Archiepiscopo Ravennate, et à Willigiso Magociacense, in Regem consecratur Aquisgrani... Solvitur à Trajectensi custodia Dux Henricus, et ab eo Rex tenellus, ad nutriendum sive ad degradandum à Warino Coloniensi Archiepiscopo, cujus firmæ fidei ab Imperatore prædicto is commissus fuit, assumitur.

Pag. 349.

EX LIBRO QUARTO.

Celebrata proxima Paschalis solemnitas in Quidilingeburg à Rege (Ottone III), ubi quatuor ministrabant Duces, Henricus ad mensam, Conradus ad cameram, Hecil ad cellarium, Bernhardus equis præfuit... De occidentali parte quamplures arma sæpiùs commoventes, multosque deprædantes, vi et arte is (Otto III) superare contendit.

Pag. 350. Hæc (Imperatrix) Occidentales tunc inhabitabat regiones, quæ hoc nomine meritò dicuntur, quia ibidem sol et omnis æquitas cum obedientia et charitate mutua in occasum se vergit. Nox nihil aliud est, nisi umbra terræ (c); et hoc totum quod indigenæ isti operantur, nil nisi peccatum. Hic prædicatores sancti in vanum laborant, hic Reges et cæteri Principes modicum valent. Prædones et justi persecutores dominantur. Multa Sanctorum corpora

(a) Mollienda hic aliquatenus nobis succurrit censura, qua olim animadvertimus in Siebertum ad an. 980 referentem, Lotharium tum omni suo juri in Lotharingiam juramento renuntiasse. Dum enim alii Scriptores tradunt Lotharingiam à Lothario Ottoni II in beneficium concessam; id forsitan non est intelligendum pro communi beneficiorum seu feudorum illius temporis natura; quæ illa nempe nondum hereditaria fuerant (hypotheticè loquimur), gratiaque Regis adhuc non in Gallia tantum, sed etiam in Germania opus habebant, si post mortem parentum liberi in illa volebant succedere. Nam si talibus legibus contraxisset cum Ottone Lotharius, non habuissent profectò Franciæ Proceres, quæ de Rege suo conquererentur; si nimirum Remensi pace obtinuisset, ut Germania, quæ ultra quinquaginta annos jam Lotharingiam tenebat, Galliæque hucusque jus in eam omne negaverat, tandem directum Galliæ dominium in eam agnovisset, potestatemque tradidisset Lothario eam post Ottonis II mortem, vel ad plenum Franciæ obsequium reducendi, vel cuicunque placuerit, pro arbitrio conferendi: nec hoc modo etiam Lotharius ipse, cum defuncto Ottone II Regnum Lotharingiæ iterum sibi vindicare moliretur, non, inquam, ille opus habuisset propterea cum Henrico Rixoso, Germaniæ Regnum tum ambiente, consilia clandestina inire, se publicè tutorem et advocatum Ottonis III contra

Henricum illum profiteri, à Proceribus Regni Lotharingici nomine Ottonis III fidem et obsides exigere, et ita amicitiam cum Ottone III et odium in Henricum Rixosum simulare; quæ omnia docet Gerbertus in Epistolis suis nec ipse etiam Gerbertus Verodunum, à Lothario proditione tum occupatum, tantæ potuisset perfidiæ accusare, Ottonem III hereditarium illius Regem appellare, et Francorum in eam imperium novum planè et insolitum vocare. Itaque quod Remensi pace in beneficium cessisse Lotharius dicitur, vel parum, vel nihil à plena juris sui alienatione videtur differre. An verò Lotharius Rex sola sua auctoritate, inconsulto populo, et contranitenti Proceribus, potuerit antiquum illud Galliæ in Lotharingiam jus ad Ottonem II et ad Germanos transferre, expendemus alibi.

(b) Hic est Diedericus seu Theodericus I Mettensis Antistes, qui Lothario Regi adhæsit contra Carolum ejus fratrem, cujus nomine Gerbertus atrocissimas eidem Theoderico litteras rescripsit, respondens ad eas, quas idem Theodericus acerrimo itidem stilo Carolo scripserat. In his turbulentis negotiis morte interceptus est anno 984 Theodericus; sepultusque est in Mettensi S. Vincentii Monasterio, quod condiderat, et in quod multas Romæ hinc inde collectas Reliquias transtulerat anno 970.

(c) Al. per quam perfidorum peccata intelliguntur.

A in partibus his requiescunt; sed habitatores hos, ut video, spernunt prævaticantes. Sed ne quis me Crispini discipulum Lippi esse arbitretur, de his sileo: quia ob illicitas conjunctiones, aliasque ineffabiles malitiæ versutias, hos prope interitum esse non dubito. Innumeras Antistitum excommunicationes spreverunt, et propter hoc stare diu non poterunt. Hoc tantum unà mecum quæso, Christi fideles, orate, ut hi mutantur in melius, et ad nos nunquam veniat talis usus. Nunc autem de fine Imperatricis prædictæ loquuturus, quæ hunc præcesserint signa, narrabo.

Anno Dominicæ Incarnationis (a) DCCCCLXXXIX sol defecit XII Calend. Novemb. quinta diei hora. Sed cunctis (b) persuadeo Christicolis, ut veraciter credant hoc non aliqua malarum incantatione mulierum, vel ausu fieri, vel hunc aliquo modo seculariter adjuvari posse; sed, sicut Macrobius testatur, cæterique sapientes fieri asserunt, est id de luna. In sequenti anno consummato in bonis vitæ suimet cursu in Numagen Theophano infirmatur Imperatrix, atque ab hac vita XVII Cal. Julii discedit... Quod cum incluta Imperatrix Adelheidis comperiret, tristes protinus effecta, Regem tunc septem annos regnantem visitando consolatur, ac vice matris secum tamdiu habuit, quoad ipse protervorum consilio juvenum depravatus tristem illam dimisit... Æstas nimia frugibus et sæva mortalitas hominibus nimis nocuit.

In galli cantu primo lux ut dies ex aquilone effulsit, et unam sic manens horam, undique cælo interim rubente, evanuit. Fuere nonnulli, qui dicerent eodem anno vidisse se tres soles et lunas tres, ac stellas invicem pugnasse... Fames quoque valida nostras oppressit regiones.

C Rex (Otto III) Romam veniens gloriosè (c) nepotem suum Brunonem, Ottonis filium Ducis, in loco Johannis Papæ nuper defuncti... statuit: in Ascensione Christi quæ tunc erat XII Kal. Junii, anno ætatis suæ decimo quinto, regni decimo tertio, Indictione VIII, ab eodem unctionem imperialem percepit, et Advocatus Ecclesiæ S. Petri efficitur.

Crescentius autem Romæ absente Papa prædicto, qui post benedictionem Gregorius vocabatur, Johannem Calabritannum * Theophano Imperatricis dilectum comitem et tunc Placentinum Antistitem substituit, et sibi Imperium tali præsumptione usurpavit, inmemor juramenti et magnæ pietatis ab Ottone Augusto sibi illatæ. Insuper Nuncii ejusdem à prædicto invasore capti diligenti custodiæ traduntur. Imperator mox ut hæc audivit, illò properans dominum Apostolicum sibi obviare per internuncios postulavit. Johannes autem supplantator his appropinquantibus fugit; sed postea à fidelibus Christi et Cæsaris captus linguam cum oculis ac naribus amisit. Crescentius verò Leonianum ingressus claustrum Imperatori resistere frustrà tentavit. Namque Imperator Dominicani Resurrectionem Romæ celebrans, post festivos dies instrumenta bellica præparans, post Albas domum Diederici ubi ille perversus sedebat, Eckihardum Marchionem impugnare jussit: qui eandem perdius et pernox lacescere non desistens, tandem per machinamenta altè constructa ascendit; et eundem decollatum voce Imperatoria per pedes laqueo suspendit, et timorem cunctis præsentibus ineffabilem intulit. Gregorius autem Papa cum magno honore inthronizatur, et Cæsar sine omni infestatione deinceps dominatur.

Vir felicitis memoriæ Comes profecto Ansfridus, vir omni, inquam, bonitate conspicuus, dum adhuc esset alto progenitorum germine puerulus, cum omni Lege mundana à patruo Ruperto Treviricæ civitatis Episcopo, tum divina adprimè est institutus. Inde à patruo scilicet suo æquivoco, quindecim Comitatum Comite strenuo, domino Brunone Archiepiscopo Agrippinensi traditur ad res militares. Sic bonæ indolis adolescens penes ipsum quotidie proficiebat, donec primi Ottonis Magni Imperatoris Romam cum exercitu jam

(a) Fortè corrigendum, DCCCCLXXXIX; quem calculum firmat Chronographus Saxo. Equidem sol eclipsim passus est anno 989; sed 1^a die Novemb. hora undecima matutina. Idem defecit etiam anno 990 21^a die Octob. sed hora præcisè meridiana.

(b) Supinam apud homines fuisse tunc Astronomiæ ignorance clare probat istud Ditmari documentum; in quo mirum est nullam de fine mundi injectam fuisse mentionem: si quidem per ani-

mos ferè omnium jam pervaserat summi hujus discriminis opinio. Quin et tempore Othonis I latè jam serpsit, et in memoria penitus insidemat. Sole enim fortè deficiente, dum istius Imperatoris exercitus quadam die iter conficeret; milites finis mundi intuitu ita territi sunt, ut actum esse pro certo haberent. Omnes sese in rupes, antra et speluncas festini abdiderunt.

(c) Consobrini filius erat.

Pag. 351.

An. 990.

An. 992.

Pag. 353.

An. 996.

Pag. 354.

An. 997.

* Al. Theophanu.

An. 998.

- acquisituri mancipatus est servitio. Qui initio militiæ ejus injunxit, ut tentorium A suum quod adeò pulchrum videbatur, quotidie poneret è regione contra Imperiale, et spatam suam duceret, ut in hoc probaret si Palatinus se agiliter initiaret. Hoc ideò tam gratanter suscepit, quia Psalmos ejus oris dulcissimos tunc per devia, quasi delectationis causa, aviculis insidiando sine detritione frequentare occultius potuit. Romam sanè prædicto Cæsare ingrediente, non minimùm confisus in juvene fecit eum Spataferium suum, dicens: *Dum hodie ego ad sacra limina Apostolorum perorabo, tu gladium continuè super caput meum teneto. Nam fidem Romanam antecessoribus nostris sæpiùs suspectam non ignoro.....* A Tertio Ottone Imperatore ad Episcopatum Trajectensem per Notgerum Leodii Pontificem summa necessitate vocatur.
- Pag. 355.
An. 995.
Pag. 357.
An. 999.
* Magdeburg.
An. 998.
An. 1000.
- Papa Gregorius bene dispositis Romæ omnibus 11 Nonas Februarii obiit, Gerberto sibi mox succedente. Post hæc Imperator Gisilerum Archiepiscopum*, è quòd duas teneret parochias in Synodo (a) accusans Romana, judiciali enim sententia ab officio suspendi, ac per internuncios ab (b) Apostolico eundem illò vocari præcepit. Qui tunc paralysi percussus, cùm huc venire nequiret, Rothmannum misit Clericum, qui juramento, si aliter non crederetur, se excusaret. Datis tunc induciis hæc causa differtur usque dum Imperator cum comprovincialibus Episcopis hoc discutere valuisset... Nullus Imperator majori unquam gloria à Roma egreditur neque revertitur.
- Indicatur Concilium in Aquisgrani... Imperator antiquam Romanorum consuetudinem jam ex parte magna delatam, suis cupiens renovare temporibus, multa faciebat, quæ diversi diversè accipiebant. Solus ad mensam quasi semicirculum C factam loco cæteris eminentiori sedebat. Caroli Cæsaris ossa, ubi requiescerent, dum dubitaret, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit, fodere, quousque hæc in solio inventa sunt regio, jussit. Crucem auream quæ in collo ejus pependit, cum vestimentorum parte adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione magna reposuit.
- Pag. 358.
An. 1002.
- Imperator in Paterno urbe pustellis interiora prementibus, et interdum paulatim erumpentibus, infirmatur; qui facie clarus ac fide præcipuus 1x Cal. (c) Feb. Romani corona Imperii exivit ab hoc sæculo, suis insuperabilem relinquens mœrorem, quia tempore eo non fuit ullus largior ac per omnia clementior illo.
- Pag. 361.
* Al. legens.
- In tempore præfati Imperatoris multi obiere pii, de quorum numero quædam D Comitissa, nomine Christiana... Hæc bona quæque conscientiæ* tegens secreto suæ, fuit cæteris matronis, quæ apud modernos sunt, longè dissimilis; quarum magna pars (d) injustè circumcincta, quod venale habet in se, cunctis amatoribus ostendit apertè. Cùmque sit in his abominatio Domini, et dedecus seculi, absque omni pudore coram procedit (e) speculum totius populi. Turpe ac nimis miserabile est, quòd peccator unusquisque non vult delitescere; sed ad irrisionem bonis, et ad exemplum malis, præsumit procedere.
- Pag. 363.
- Fuit olim sub tempore Godescali Abbatis quidam Monachus nomine Alarius, (f) cui in capite suo multum nocuit migranea: quæ duplex, aut ex gutta, aut ex vermibus. Cui pro remedio ostensum est à quibusdam, ut secari in capite debuisset, quod et factum est; sed de die in diem dolor augebatur in tantum, ut E jam desperaret.
- Pag. 364.
- Agnosce, Lector, proceritatem, et videbis in me parvum homuncionem, maxilla deformem læva, et latere eodem; quia hinc olim erupit semper turgescens fistula. Nasus in pueritia fractus ridiculum me facit, idque totum nil questus essem, si interiùs aliquid splendiscerem. Nunc sum miser, nimis iracundus, et ad meliora inflexibilis, invidus, subsannans alios, ipse deridendus, nulli pro debito parcens, glutto et simulator. (g)

(a) Istud argumento est quanta fuerit multorum his temporibus religio.

(b) Hoc nomen jam à longo tempore Pontifici Romano inditum fuerat.

(c) Qui purgatorius dicitur, inquit Ditmarus lib. 6 pag. 376; et lib. 8 pag. 420, Mensis Febr. qui à Gentilibus lustratione et muneris debiti exhibitione venerandus, ab infernali domino Plutone, qui Februus dicitur, hoc nomen accepit.

(d) Al. inhonesta circumcincta, turpitudinemque suam quasi eam venalem habeat cunctis.

(e) Al. et unde verecundari deberet, irreverenter in spectaculum totius populi ponit.

(f) Al. qui acriter migraneam in capite patiebatur.

(g) Al. avarus et detractor, et ut convicia illa meritò illata concludam, pejor sum quàm dici possit vel aestimari.

A

EX LIBRO QUINTO.

Hermannus Alemanniæ et Alsatiae Dux, timoratus et humilis homo, à multis, quibus lenitas ejus placuit, seductus contra Henricum se armavit. Theodricus verò Luthariorum Dux, vir sapiens et militaris, quò se pars populi major et melior inclinaret, securus expectabat. Pag. 365.
An. 1002.

(a) Henricus Dux initio mensis Junii cum primis Bavariorum et Orientalium (b) Francorum Wormatiam venit, causa Rhenum ibidem transeundi, Magontiaeque benedictionem accipiendi. Quod prohibere Hermannus Dux nititur, nullumque eis patefecit, Rheno favente, ingressum. Dux autem Henricus, habito de his rebus cum suis consilio, simulato in Bavariam reditu, B transituque quasi desperato, ad urbem (c) Larsem, ubi sanctus requiescit Nazarius, venit. Deindeque ad Magontiam celeriter properando, Rhenum securus enavigat. Hic viii Id. Junii ibidem communi devotione in Regem electus à Willigiso ejusdem sedis Archiepiscopo, Suffraganeorumque suimet auxilio, accepta regali unctione, cunctis praesentibus Deum collaudantibus, coronatur. Francorum et Muselenensium (Mosellanorum) Primatus, Regi manus tunc applicans, gratiam ejusdem meruit. Omnibus huc undique confluentibus in militiam à rege susceptis, rursus Rhenum inundantem Rex novus transiens, per Orientalem Franciam, sibi quam fidelem, Alemanniam invadere, et cum depopulatione istius terræ, ab inceptis Hermannum sibi resistentem conatur avertere. Dux autem ut audivit sua à Rege prædata, nondum volens humiliari; sed proh dolor! contra Dominum et Regem exaltans se, caput Ducatus sui Argentinam, quæ Strasburg dicitur, quia Episcopus ejusdem urbis Wicelinus sibi resistere præsumsit, cum Conrado suimet * genero, milite petito armato, murosque ascendens, nil victis ipse reliquit. Nam execrata Alemannorum turba ad * rapiendum promptissima, inscio Duce, majorem Ecclesiam S. Dominæ Genitricis intrepida intrans, omnem thesaurum diripit; et quod C maximum erat facinus, igne domum Domini consumsit. Si verè felix fuisset, primi ingressus acerbitate deterritus, nunquam majora aggredi præsumeret. Nam Antistitis militibus, Reinhardo auctore, * infideliter repugnantibus, maxima hostium caterva irruens, proprio perfossa hastili corruit, vitamque hanc divina ultione miserabiliter finit. Hæc Hermannus insolabili questus mœrore, discessit, inultumque, quia defendit numerus, reliquit. Regi autem apud D Augeam insulam Nativitate S. Johannis Baptistæ commoranti, fama velox et sæpissimè dubia, Hermannum Ducem, litem duello causa finiendi, venire nunciavit; eundemque hinc discedere, adventumque Ducis cum judicio pugnæ in pratis virentibus ac latis fecit expectare. Ibi tunc Apostolorum celebrans festa, longumque certitudinem præstolans, Ducem in cœptis persistere neque velle neque posse pro certo comperit: consultum ei à malesuasis fautoribus, quòd Argentinæ damnum Constantia impleteret. Namque ejusdem civitatis Episcopus, nomine Lambertus, cum Curiensi Pastore Othelrico, Hermannò auxiliabatur; non tantum ex animo, quantum in civitatis contiguo. Sed Rex, ut erat de Domini timore sollicitus, et de acquirendis certus, horum prophanae spei consilia [spernens], curtesque E Ducis vastando circuiens, ad ultimum (d) clamore devictus pauperum, ad Franciam remeare disposuit.

Rex (Henricus) ad Duisburg perveniens Luitharienses quàm tardè expectavit. Leodicensis verò et Cameracensis Præsules primi huc venientes, Archiepiscopum Coloniensem diu morantem expectant. Quem cùm altiùs quàm quisquam crederet, custodia, qua paululum, sicut jam dixi, tenebatur, in mentis secreto morderet, simulabat se ob hoc tam serò ad Regis gratiam accessisse, quòd in accipienda benedictione Moguntinum sibi Rex voluisset proponere. Igitur hi confratres, Episcopi scilicet, Regem pariter eligentes, fidemque sacramentis firmantes, usque ad Aquasgrani eundem comitantur. Quò in Nativitate S. Mariæ à Primatibus Luithariorum (Lotharingorum) in

(a) Secundus, si Reges Germaniæ ejus nominis numeres; primus, si Romanorum Imperatores: inter Sanctos ab Innocentio III Papa relatus est. Natus anno 977, patrem habuit Hezilonem vel Henricum Ducem Baviaræ, filium Henrici, qui à Magno Ottone fratre Ducatum Baviaræ accepit.

(b) Alii Franci à Ditmaro pag. 369 Latini appellantur: *Nova Corbeia*, inquit, à *Corbeia Francorum Latinorum dicta*.

(c) Larsam, Laurissa sive Lauresheim, Monasterium celebre in pago Rhenensi.

(d) Al. *clamorem pauperum miseratus*

- Regem collaudatur, et in sedem regiam more antecessorum suorum exalta-
tur et magnificatur. Interim Franciam revisere, insistentemque hyemis aspe-
ritatem ibidem perducere conatur; ut vere primùm exorto, Herimannum Du-
cem in Cisalpinis partibus sibi solum resistantem vi cogeret cedere. Qui de
vindicta Dei, quam in Argentina promeruit, multum timidus, populumque
propter se laborantem non amplius sustinens, per intercessores fidos sibi suis-
que fautoribus gratiam Regis postulat. Sed antequam id ab eo deliberatum es-
set, quædam res ab Alamannis perpetrata est à nobis non prætereunda.
(a) Gerhardus Comes Alsatiæ, accepto à Rege quodam Comitatu præfati Ducis,
cum domum rediret, juxta unam urbium castra metatus est: à quo urbani pa-
cem vix unam noctem impetrantes, egressi sunt dolosè quasi ad colloquium,
sed revera ad explorandum: è quibus unus, calliditate æqnè et velocitate per-
sæpe probatus, proprius accessit, signiferamque lanceam, qua beneficium Du-
cis Comes idem acceperat à Rege, coram tentorio ejus affixam, elevando
circumspexit; ad ultimumque cum ea urbem securus, cunctis incassum * penè
sequentibus, intravit. In urbe mox exultatio magna extollitur, porta claudi-
tur, Comes quasi honore privatus irridetur. Qui eandem primò dulcibus pro-
missis frustra tentans recipere, sed illis negantibus redditum, tristis abiit, tam
vacuus à beneficio, quàm à militari signo. Fuere in alia civitate munitissima,
Brizach dicta, Episcopi duo, Argentinensis et Basileensis, ad præsidium quo-
rum milites quotidie ob acquirenda equorum pabula armati exire solebant.
Quod amici Ducis cautè considerantes, eo tempore quo hi paululùm præ-
cesserant, simili habitu sarcinatisque equis ad urbem cantantes pergunt; et
pro sociis à custodibus intromittuntur. Projectis illicò oneribus, magna voce se
hostes manifestant, Episcopisque vix elapsis, omnia diripiunt. Post hæc Herman-
nus Dux, matris meæ avunculi filius, divina, ut prædixi, compunctione
Kalendis Octobris Bruselæ Regi humiliter præsentatur. Misericorditer ejus
gratiam impetravit, et in beneficio et in omnibus justis desiderii satisfactionem
persolvens, excepto Argentinæ damno, quod idem jussu et consilio Regis de
sua proprietate, et Abbatiam in eadem urbe sitam reparavit, miles et amicus
ejus efficitur. His ita dispositis, Rex ad Bavariam perrexit.
- Pag. 371. Interea Rege à Bavario egresso, et in Frankendorfe Incarnationem Domi-
nicam celebrante... Inde Rex discedens Museleorum (Mosellanorum) pagum
An. 1003. visitavit, et ad Theodonis villam veniens generale ibidem Colloquium cum com-
provincialibus habuit. Rege verò ibidem omnibus aliqua necessitate laborantibus,
benignè legem dare cupiente, Hermannus ac Theodoricus solo nomine Duces,
sed non re, tentabant hoc impedire, sed frustra.
- Pag. 374. Gisilerus (Magdeburg. Archiepiscopus) viii Calend. Februarii migravit ab
An. 1004. hoc sæculo. Quo audito, Rex corpus Archiantistitis præcedens, usque ad
Magdeburg subsequitur, præmittens eò Capellanum suimet Wigbert, ut de (b)
electione Tagmonis unanimem Confratrum voluntatem impetraret. Sed Præ-
positus ejusdem civitatis, Waltherd nomine, convocatis in unum Confratri-
bus universis, obitum * Senioris et adventum Regis pariter * indicavit; obse-
crans ut invicem unum aliquem inquirerent, cum quo antiquam eligendi
consuetudinem retinerent. Cui ab omnibus illicò respondetur, eundem se com-
muniter velle in Dominum, divina ad hoc favente gratia, habere. Hoc cum
magna, ut decuit, humilitate idem suscipiens, veniam prostratus petiit... Mane
jam facto, Arnulphus Episcopus à Rege ad Confratres et * milites admodum
tristes, gratia Tagmonem eligendi, mittitur. Cui Legationem suam cunctis
præsentibus ordine pandenti, Walterdus respondens præ omnibus: *Scimus,*
inquit, *quid vester Senior intendat. Volumus, si licet fieri, potestatem habere eli-*
gendi; et cuncti præsentibus hi, me quamvis indignum, voluerunt in vacuum
*succedere, ut ipsi potestis * probare. Detrimentum Ecclesiæ fieri nostræ multum*
veremur, quod ne eveniat, regiam pietatem ac vestram petimus intercessionem.
- (a) Hic est Gerardus Alsatiæ Comes eo nomine primus, Eberardi Alsatiæ Comitis filius, cujus
conjux Eva, filia Sigifridi Comitis Luciliburgen-
sis, Chunegundis Imperatricis soror. Prædicti Ge-
rardi frater fuit Adalbertus, pater Gerardi secundi
Alsatiæ Comitis, à quo Lotharingiæ Principes originem
ducunt. *Mabillonius.*
- (b) Unam et alteram hujusmodi electiones re-
præsentandas esse duximus, ut ex Ditmaro, quan-
quam Authore Germano, Lector Gallus saltem
per analogiam intelligat, qui tunc temporis usus
obtinuerit, et quis modus fuerit habitus in eli-
gendis Antistitibus. Simile quid sublimandorum ra-
tione Regum, exsecuti sumus; et in eo nos ope-
ræ pretium fecisse confidimus.

- A *Non sumus immemores proverbii cujusdam Sapientis : Libertatem populi, quem regna cohercent, libertate dominantis perire, tantumque ejus * umbram servari, si cunctis ejusdem velit obtemperare praeceptis.* His * dictis Præsul egressus, regiis omnia instillavit auribus. Qui mox Præpositum vocans, multumque ei promittens, et sui licentiam ac * consociorum in electione Tagmonis gratiam * acquisivit. Confestim in majorem convenientibus Ecclesiam cunctis, Rex baculo Arnulphi Præsulis Clerum et populum Tagmoni, venerando patri, cum redditura summo Judici ratione, commisit, eundemque in cathedram Episcopalem ipse constituit, astantibus universis, et laudes Domino canentibus. . . (a) Tagmo venerandus iv Nonas Februarii, id est ὑπαντή Domini, id est obviatione Justi Simeonis, accepta ab Hilderico Antistite licentia, qui primus horum in ordine
- B fuit Confratrum, à Willigiso Archipræsule Maguntino consecratus est, præsente Rege, ac Romano Nuntio, omnibusque Coëpiscopis ad hæc faventibus. Et quia is, ut scriptum ejus testatur, à solo ordinandus Apostolico, huc venire propter instantem necessitatem non potuit, ibidem sacri Chrismatis delibutione tunc * civium implevit numerum, Waltherdo post se omnem committens Episcopatum.

* Al. verbera.

* Al. auditis.

* Al. Fratrum.

* Al. impe-

travit.

Pag. 375.

* Al. tertium.

EX LIBRO SEXTO.

- Interea Rex Italicæ haud immemor injuriæ, omnes suos fideles ad hanc ulciscendam hortatur, ac instanti Quadragesima ipse eò cum armato milite destinavit pergere. . . Ad Ratisbonam venit, ibique regali habito Placito, militi suimet generoque Henrico, xii Calend. April. cum omnium laude præsentium, cumque hasta signifera, Ducatum dedit.
- Henricus Rex (ab Italia) patriam revisere festinans, Alemanniæ fines, nuper à Ducis Hermanni solatio privatos, filioque ejus et æquivoco adhuc puerulo, deditos ad regendum et confirmandum, invadit. Inde in Alsatia positam petens Argentinam, venerabilem Christi Præcursoris ibi excolit Nativitatem. In cujus vigilia. . . domus in qua Rex populo legis * justitiam dabat, subito cecidit, uni duntaxat Presbytero nocens, cum domina excommunicati injusta sedulo commoranti.
- Posita est etiam in loco, qui Throtmunni (b) dicitur, magna Synodus, ubi Rex, Coëpiscopis, præsentibusque cunctis, plurima questus est sanctæ Ecclesiæ inconvenientia; et communi eorundem consilio hæc statuit deinceps prohiberi, et optimo novæ institutionis decreto gravem peccatorum suimet sarcinam relevari, anno Dominicæ Incarnationis (c) mv. Anno autem domini Henrici secundi regnantis quarto, in die Non. Julii actum est in Throtmanni hoc Decretum ejusdem victoriosissimi Regis et conjugis ejus gloriosæ Cuni-gundæ Reginæ necnon et Archiepiscoporum, etc. In obitu cujusque prænominatorum singuli Episcoporum intra triginta dies, ni infirmitas impediat, Missam pro defuncto celebret, et unusquisque priorum similiter faciat. Presbyteri verò forenses, tres Missas peragant. Diaconi et cæteri inferioris Ordinis decem Psalteria. Rex et Regina infra triginta dies mille quingentos denarios
- E pro animæ redemptione erogent, et totidem pauperes pascant. Episcopi singuli trecentos pauperes pascant, et triginta denarios expendant, et totidem lumina accendant. Dux autem Bernhardus quingentos pauperes pascat, et quindecim solidos expendat. Vigiliam S. Johannis Baptistæ et Apostolorum Petri et Pauli sanctique Laurentii et Omnium Sanctorum in pane et sale et aqua decernimus jejungere. Vigiliam S. Mariæ Assumptionis, et omnes Vigiliis SS. Apostolorum sicut in Quadragesima. Quatuor Tempora anni sicut in Quadragesima, excepta feria sexta ante Natalis Domini, quam in pane et sale et aqua jejunandam decernimus. Fresones Rex navali exercitu adiens ab incepta contumelia

Pag. 376.

An. 1004.

Pag. 378.

* Al. jura.

Pag. 380.

An. 1005.

(a) Thagmo, Gisileri successor, aliis Thagino et Dageno mendose dictus. Perperam igitur censet Leibnitijs *Tagmo* corruptam esse lectionem pro *Tagino*. Porro Tagmo, ut Ditmarus paulò infra refert, post mortem Wolfgangi electus Ratisbonensis Antistes ab universis, ad Imperatorem venerat; sed promissa non perceperat, Episcopatu dato tunc ab Imperatore Capellano suo Geberhardo.

(b) Hodie est Dortmund in Westfalia. Synodus

Throtmanni, vulgò Tremoniensis Synodus appellatur.

(c) Huic Synodo Theodericus II, Junior dictus, Mettensis Episcopus, interfuisse legitur. Quod si ita est, hæc Synodus non potuit hoc anno Nonis Julii celebrari: si quidem Adalbero Theoderici decessor usque ad Decembrem insequentem superstes fuit. Ditmarus tamen hunc annum assignat huic Synodo cum Chronico Saxonico.

desistere, et magnum zelum Luidgardæ, sororis Reginæ, placare coëgit.

Pag. 383.

An. 1007.

Interea Balduinum Ducem juvenis et rerum affluentia, ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armavit, et Valentinam urbem possidere, potestatique suimet subdere suasit. Quod Rex ubi primum comperit, ipse cum suis militaribus accedens, eripere eandem assidua pugnatione tentavit, et nil proficiens abiit, expeditionem suam in proxima æstate super Balduinum fieri Orientalibus et Occidentalibus firmiter indicens. Advenit optatum tempus, exercitus grandis colligitur, et à Rege cum eodem ad Scellam fluvium pervenitur. Ibi se Balduinus armato milite præsentans, transitum Regi prohibere frustratoria spe nititur; sed prudenti consilio quorundam nostri navibus aliò latenter transvecti, ejusdem nimiam præsumtionem, ex improvise irruentes, confundunt. Fugiente eo, Rex in Christo victore lætatur, flumen transgreditur, vicinitatemque continuam populatur. Cùm autem ad Abbatiam, quæ Gent dicitur, veniret à Confratribus illius Ecclesiæ susceptus, loco eidem et bonis appertinentibus cunctis pepercit. Tandem Balduinus magna necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat; et non longè post per manus Regis (a) Walkeren et prænominatam urbem in beneficium adipiscitur. In mense Julio xii Kal. Augusti, (b) Gisla venerabilis matrona, Regis mater inclyta, obiit, et Ratisbonæ sepelitur. Pacificatis tunc partibus his generale Concilium in Francfort à Rege ponitur, et hoc ab omnibus Cisalpinis Antistibus * visitatur. . . Confidentibus ibidem ordine Archiepiscopis cum omnibus suimet Suffraganeis Rex humillimus humo tenus prosternitur, et à Willegiso * Antistite, in cujus diocesi Synodus habebatur, elevatus, cunctis præsentibus talia fatur. . . Quotiens Rex anxiam Judicum sententiam nutare perspexit, toties prostratus humiliatur.

* Al. aditur.

* Al. archiepiscopo.

Pag. 384.

An. 1008.

Mortuo post Pascha Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopo venerabili Luidolfo, Capellanus ejusdem (c) Athelbero, frater Reginæ, et immaturus juvenis, plus timore Regis, quàm amore Religionis, communiter eligitur. Rex autem ut hoc audit, prioris non immemor in germano ejusdem Thiedrico non præmeditata constitutionis, uxorem dilectam, cæterosque suimet familiares, de Episcopatu eodem impetrando sollicitos sprexit; et Meingardo, Willigisi Archiepiscopatus Camerario, nobili secundum carnem viro, eundem dedit. Propter hoc subdolæ generationis furor accenditur: Palas à Treverensibus contra Regem firmatur; ac terra hæc hactenus pacifica, crebris concremationibus quatitur.

Pag. 388.

Rex varias Occidentalium mentes probare, et ne solito commoverentur, fedare tentavit. Quos nonnulli, injustitiam Dominorum suorum pati nolentes, laudant; nos autem quasi ignavos è contra vituperant. Sed plerique, qui corporis voluptatibus cunctis servientes, freno æquitatis, à Domino impositæ, regi nullatenus curant, hoc virtute, seu fieri valet arte, de futuro nil solliciti, defendunt; et omnes, in hoc sibi non consentientes, detractone et odio insociabili persequuntur. Sed ego his neque suimet fautoribus consentio; quin potius illis, qui Domino se, potestatibusque ab eo constitutis, humiliant et cedunt, suspiro (aspiro), quibus videtur esse satius, omnia propter Dominum pati, quàm flagitio et execrabili perjurio (d) divinam Majestatem offendere. Nostri prædecessores suis Senioribus semper fideles, in extraneas nationes, ac non in viscera, optimi sæviebant milites. Hæc posteritas discat, et illa fugiat, quæque mutanda sunt, non in pejus sed semper in melius transferre contendat: beatitudinem ostensam libenter attendat. . . Hanc ad capiendam Rex noster, ut prædixi, in itineribus et aliis necessitatibus maximè laborans, amicos fecit sibi inimicos, justè eosdem exosus.

In diebus illis, Thiedricus (e) Metensis Episcopus et Dux Henricus frater

(a) Al. Miles effectus, Walekorn et Valencinam præn.

(b) De Gisla matre S. Henrici hæc habet Ditmarus initio libri v:

Gisla suis meritis æquans vestigia Regis
Conradi patris Burgundia Regna tenentis.

(c) Adalberoni, Theoderici Mettensis Episcopi, Henrici Luciliburgensis Comitis, et Cunigundæ Reginæ fratri, magnos spiritus natalium splendor et ambitio inspirabant.

(d) Reciproco, ait idem Ditmarus lib. 3, pag. 372, nullam in hoc seculo esse Dominationem, nisi à

Domino; et qui se contra eam erigat, divinæ Majestatis offensam incurrit.

(e) Huic Dux Theodericus post mortem fratris sui Adalberonis Episcopi, favente Henrico Rege, commiscrat Mettensem Episcopatum, dum ipsius filius Adalbero, cui hanc dignitatem asserere volebat, adhuc puer adolesceret. Verùm ille, puero urbe excluso, Episcopatuque usurpato, ipsum etiam Theodericum Ducem bello capit, et cum Henrico fratre suo, Luciliburgensi Comite, rebellat adversus Henricum Regem. Mabillonius.

ejus,

A ejus, cum cæteris conspiratoribus, magnam Regi et suis familiaribus molestiam inferens, sibi successoribusque suis inexcusable detrimentum promeruit. Ecclesia namque una, quæ extra Metensem stabat civitatem, et Congregatio ibidem serviens, à Slavis Dominum non timentibus vastatur. Sed hoc damnum magna ex parte Rex cum juramentis et ex sua proprietate restituens, ne quid huic simile accidisset, cuncto exercitui cavere præcepit; vineas et ædificia cum frumento cæterisque utilitatibus læsit. Vidi Epistolam non longè post, ubi octogintorum numerus mancipiorum S. Stephani inscriptus fuit, quæ propter famem et aliam necessitatem à patriis finibus egressa sunt absque * conscientia præpositorum, exceptis omnibus, qui cum * consensu eorum abierant. Satiùs esset huic Ecclesiæ, quòd nunquam natus fuisset homo ille. Describam

* Al. consensu.
* Al. licentia.

B quoque unum facinus eorum, quod in Adra lugubriter peregerunt. Rex autem habuit Concilium in Moguntia civitate, et hi tunc interfuere: et cum omnia ibidem secundum suimet placitum respondere non potuissent, reversi sunt irati: pace tamen ad tempus facta: et cum eos sequerentur, nil mali sperantes, Heinio Wirdunensis Episcopus et Dux Thiedricus, latentes insidias improvisò irruunt, et, paucis effugientibus cum Episcopis, interfecti sunt innumerabiles viri. Dux ille nimis vulneratus, et quia amicus eorum fuit, captus abducitur, et multos dies custoditur. Posthæc datis obsidibus solvitur, et à Regis gratia in hoc non movetur.

Rex iterum occidentales invisit regiones, et fluctivagos habitatorum animos sapientiæ freno edomans... Peracta in civitate Bavenbergensi Ecclesia ma-

Pag. 390.
An. 1012.

C jore, cum natalitius Regis dies esset, (a) et xxxv jam inciperet, ii Nonas Maii, omnis Primatus ad dedicationem istius Aulæ ibidem congregatur; et sponsa hæc Christi per manus Joannis Patriarchæ de Aquileja et aliorum plusquam xxx Episcoporum dedicatur... Posthæc Synodus hic fit magna in qua Gevehardus, Ratisbonensis Ecclesiæ Præsul, ab Archiepiscopo suimet arguitur, et Metensis Ecclesiæ Præsul Thiedricus à Rege increpatur, eò quòd Epistola suimet hunc injustè apud Papam accusaret... Tagmo Archiepiscopus infirmari cœpit... v Idus Junii non obiit, sed ad Christum, quem semper amavit, lætus abiit... Dodo Miles ad regem ad hæc indicanda mittitur... Egø autem... veni ad refectorium, ubi Præpositus cum universis Confratribus atque militibus sedens, de electione tractabat. In quorum præsentia ego stans,

Pag. 391.

D multum flevi, turbatus dolore vehementi, et salutatis omnibus, sedebam, et quod ab his tunc esset dispositum, * interrogabam. Ad hæc Walterdus: *Misi*, inquit, *legatum meimet ad Regem, qui hæc ei, quæ nobis acciderunt mala, indicaret, et voluntatem suam in rebus faciendis inquireret, et hic ad nos Henricum Antistitem misit, ut electio à nobis non fiat, sed tantum consensus unanimis, et hoc indicetur ei. Nunc autem omnium pietas præsentium me, quamvis ad hoc indignum, decernit, si Dominus consentit et si vult Rex. Cui sic protinus respondebam: Sum unus ex his, qui electionis hujus ac consecrationis participes esse debent, et hoc vobis consilium do, ac illud adjuvare in quantum * possum volo. Senior meus imperet quod velit: vos autem quod accepistis à Deo, et antecessoribus suis, videte ne perdat. Te autem fratrem primus*

* Al. exquisivi.

E eligo mihi ad Archiantistitem, non charitate tua, sed utilitate certa in te agnita: et presentium mentem nunc singulariter scire desidero. (b) A quibus hoc unum percæpi responsum: *Walterdum nobis in dominum et ad Archiantistitem eligimus. His tunc confirmatis, ille surrexit, et coram prostratus, veniam petiit... Interim lassatus ab itinere Præsul Henricus dormivit, et Episcopus Wigo veniens, electionem nostram consolidavit. Mittitur à nobis omnibus tunc Custos Ecclesiæ Redingus ad Regem, ut memor Domini et antiquæ promissionis, si unquam sic accidisset, familiam S. Mauritii orbatam et nimis tristem tanto patre consolari voluisset. Redingus ad Regem veniens, suam legationem suppliciter profert, et quamvis arduè, tamen desiderata impetrans... In urbem vocati ivimus usque ad caminatum Regis, et ibi solus intromittitur Waltherdus, et ibi usque ad Tertiam soli colloquebantur; et egressus tunc Walterdus, (c)*

* Al. prævaleo.

(a) Al. sed malè, et vicesimus quintus annus inciperet.

(b) Al. Te electum esse à Domino.

(c) Quæ narrat hic Scriptor æqualis Diltmarus,

non levioris sanè momenti, sedulò notanda sunt. Magnas enim sub Regibus vel sequentibus Imperatoribus procillas et tragœdias movebunt.

annulum portat in manu sua, et ostendens nobis : (a) *Ecce habetis*, inquit, A
pignus subsecuturæ pietatis. Et tunc omnes nos in præsentiam venientes, exa-
 minatione Regis, ipso primitus eum laudante, prædictum patrem elegimus,
 et optimi quique aspirabant; et mox à Rege accipit * baculum pastorem.
 * *Al. vir-* Post sacramentum Regiæ * potestati exhibitum introductus est ad Ecclesiam...
 gam. * *Al. digni-* In proximo autem Sabbatho Archipræsulem Waltherdum Arnulphus Præsul
 tati. In proximo autem Sabbatho Archipræsulem Waltherdum Arnulphus Præsul
 jussu Regis intronizavit... Postera die unctus est Waltherdus ab Eido Misnensis
 Ecclesiæ venerabili Episcopo in cum adiutorio suimet Confratrum Wigonis,
 Hillinbardi ac Henrici, et à me his multum inferiori. Adjuvit autem nos Arnul-
 phus Præsul.

Pag. 393. Ego autem peccator unxi eum (Waltherdum infirmum et jamjam moritu-
 rum) oleo sanctificato in locis maximè dolentibus... Præsentes eundem viden- B
 tes jam semianimem à lecto protinus elevaverunt, ac tapeti superposuerunt.
 Accensis tunc luminaribus vocabar, et jam stola induta in agone laborantem
 vidi. Cujus pectori crux sancta fuit superposita. In manibus cinerem, et subtus
 habebat cilicium : ut Eid Episcopus monstrabat : et cum sol jam die mediante
 declinaret, cum incenso sibi adhibito in Idus Augusti (b) transiit anima
 ejus ad Creatorem suum... Omnes nos Fratres ad Capitulum venientes tunc
 nepotem meum Theodoricum, excepto Bennone, elegimus, idque caritate
 Archiepiscopi Tagmonis maximè facientes. Vespere autem facto, Arnulphus
 venit Episcopus, quibuscunque valuit bonis, ad hæc aspirans. Postera die
 renovata electione, corpus Archipræsulis tumultatur... Quod Regina ut primò
 An. 1012: comperit, per Geronem Pincernam suum Regi, jam juxta Metensem urbem C
 * *Al. indixit.* cum exercitu sedenti * nunciavit.

Pag. 394. Post hujus sepulturam Ericus Antistes ex nostra parte ad Regem cum elec-
 Pag. 395. tione mittitur... Interim Rex ab expeditione occidentali revertitur, Geronem
 suimet Capellanum ponere Episcopum conatur. Huic Præsul Ericus occurrens,
 et legationem suam aperiens, non exauditur. Thiedricus nepos meus tunc ad
 Geronem vocatus venit, et à Rege per manus suscipitur, et in vice Geronis
 deinceps habetur... Rex ad Magdeburg veniens in refectorio Fratrum omnes
 nos convenire * præcepit. Ibi tunc regali petitione, et salva in posterum elec-
 * *Al. fecit.* tione, Gero communiter eligitur, et in Ecclesia se primitus altari * prodens, et com-
 * *Al. tra-* munionem Fratrum decem mansis acquirens, (c) baculum à Rege accepit pasto-
 dens. ralem, et mox inthronizatus ab Eido unctus est Episcopo, nobis Confratribus D
 prædictis eum adjuvantibus.

Erduvinus Cameracensis Episcopus in hoc anno, ac Cunradus et Hermannus
 puer, Duces egregii, obierunt... Eadem tempestate inundantes pluvie... multum
 prohi dolor! nocuere. In illo tempore inundante Danubio in Bavariis et stagnante
 Rheno ita ineffabilis populi et pecoris, ædificiorum quoque et silvarum tali impetu
 erutarum multitudo periit, quòd omnes harum habitatores partium sua vel ante-
 cessorum memoria id nunquam accidisse firmabant... Rex occidentales properat
 invisere regiones.

Pag. 396. Rex Henricus magnam Synodum (Confluentiæ) ob damnationem Thiedrici
 Metensis Episcopi posuit. Huic in eodem Concilio ab Episcopis ibi assidentibus
 interdictum, ut ante purgationem Missam non caneret. Post hæc Natale Domini E
 * *Al. cliens.* in Palithi festivis peregit gaudiis, et ibi tunc Walkerus Treverensis * servus, et
 Capellæ suimet Custos providus ægrotavit, et... in Idus Januarii prohi dolor!
 mortuus.

An. 1013
 Pag. 399. Erat is (Gerbertus) natus de occiduis regionibus, à puero (d) liberali arte
 nutritus, et ad ultimam Remensem urbem ad regendum justè promotus. Opti-
 mè callebat astrorum cursus discernere, et contemporales suos variæ artis no-

(a) *Al. Ecce pignus, indicium futuræ dignitatis
 piæ mihi promissæ. Itaque omnes. Illic annulus veluti
 pronubus erat. Sponsus autem seu Episcopus futurus
 sponsam, nempe Ecclesiam suam, quandoque do-
 tabat; ut colligi potest ex his quæ de se ipso in Epis-
 copatum electo refert Ditmarus pag. 385: Vocatus
 interrogabar ab eo (Archiepiscopo) jussu Regis, si
 aliqua parte hæreditatis meæ Ecclesiam vellem adju-
 vare meam. Cui talia referebam: Vestra jussione huc
 veni, et de hoc modò nil certi nec possum vel volo
 respondere: si divino consensu et Regis voluntate,
 vestra voluntas, pia semper in me, hæc adimplebitur,*

*quicquid in hoc aut in rebus aliis pro animæ remedio
 necesse, et de debito commissi facere possum, devotus
 implebo.*

(b) Hebdomadas octo et duos dies hunc sedisse
 testatur Ditmarus pag. 394: quanquam eidem Wal-
 terdo septem duntaxat hebdomades assignantur ab
 Annalibus Hildeshemensibus.

(c) Sic baculo commissam à Rege pastorem
 curam refert Ditmarus pagg. 335, 336, 360, 385,
 etc.

(d) *Al. naturalibus artibus.*

EX CHRONICO DITMARI EPISC. MERSBURG. 131

- A titia superare. Hic tandem à finibus suis expulsus, Ottonem petiit Imperatorem, et cum eo diu conversatus, in Magdaburg (a) horologium fecit, illud rectè constituens, considerata per (b) fistulam quadam stella, nautarum duce. Post hæc autem prædicto Papa (Brunone) defuncto, is gratia Imperatoris eidem successit, et usque ad tempus Henrici Regis sedebat, Sylvester vocatus; in cuius vice Johannes Phasan positus, sedem Apostolicam dies sibi commissos regebat. . . Huic succedebant Sergius, qui vocabatur Bucca-porci, atque Benedictus. . . Ab omnibus Sacerdotibus summis adventus Regis admodum desideratur; sed diversorum reluctatione hostium diu tardatur. . . Papa Benedictus Gregorio cuidam in electione prævaluit. Ob hoc iste ad Nativitatem Dominicam ad Regem in Palithi venit cum omni apparatu Apostolico, expulsionem suam omnibus lamentando innotescens. Hujus
- B crucem Rex in suam suscepit custodiam, et à cæteris abstinere præcepit, promittens sibi, cum ipse illuc veniret, hæc secundum morem Romanum diligenter finiri. Advenit optati temporis acceleratio, et Rex Henricus à Papa Benedicto, qui tunc præ cæteris antecessoribus suis maximè dominabatur, mense Februario in urbe Romulea cum ineffabili honore suscipitur, et Advocatus S. Petri meruit * fieri.

An. 999.

An. 1003.

An. 1013.

An. 1014.

* Al. appellari.

EX LIBRO SEPTIMO.

- Decursis à Dominica Incarnatione post millenarii plenitudinem numeri annis tredecim, et in subsequenti anni secundo mense, ac hebdomada tertia, anno
- C autem regni ejus tertio decimo et die Dominica, ac vi Cal. Martii, Henricus Dei gratia Rex inclutus à Senatoribus duodecim vallatus, quorum sex rasi barba, alii prolixa mystacè incedebant cum baculis, cum dilecta suimet conjuge Cunegunda ad Ecclesiam S. Petri, Papa cum Clero expectante, venit; et antequam introduceretur, ab eodem interrogatus, si fidelis vellet Romanæ patronus esse et defensor Ecclesiæ, sibi autem suisque successoribus per omnia * fidelis, devota professione se sic facturum esse respondit; et tunc ab eodem inunctionem regalem et coronam cum contectali sua suscepit. Priorem autem coronam super altare Principis Apostolorum suspendi præcepit. Eodem die Papa eis cœnam ad Lateranum fecit copiosam. . . Cæsar cum maxima prosperitate et gloria Alpinas superat difficultates, ac nostras (c) regionis adiit serenitates, quia aëris et habitatorum qualitates
- D nostris non concordant partibus. Multæ sunt, prohi dolor! in Romania atque in Longobardia insidiæ; cunctis huc advenientibus exigua patet charitas: omne quod ibi hospites exigunt, venale est, et hoc cum dolo, multique (d) toxico hinc pereunt adhibito. (e)
- Ernestus, inclutus Alemaniae Dux, pueri successor Hermannii, cum in sylva quadam illicitè venaretur, ab uno militum suimet, plus ignorantia quàm voluntate spontanea, ut cervam sagittare debuit, prohi dolor! vulneratur. Hic quia mortem sibi imminere perspexit socios vocat, et ut reo parcerent supplicat, et quia tunc Presbyterum, cui sua (f) confiteretur peccata, non ha-

Pag. 400.

* Al. intimus.

Pag. 401.

Pag. 403.

An. 1015.

(a) Longius quidem in expolienda arte Gerbertus processit, si quibusdam fides babeatur in Diario Eruditorum 1734 pag. 773. Tradunt nempe isti Recentiores nostrum eò perspicaciæ devenisse Philosophum, ut rotata horologia excogitaret. Verum, pace illorum dixerimus, vix istud credibile est. Si enim subtile et tam utile artificium tunc fuit adinventum, cur non magis notum, cur non obvium proximis infrà ætatibus? D. Abbas le Bœuf, qui manuscriptum Gerberti Tractatum de Horologiis solariis perlegit, ab Auctore laudato nullam ibi de miro hoc artis opere mentionem fieri affirmat.

(b) D. noster Rivet, in Hist. litt. Fr. Tom. 6 pag. 609, in pretio non sat haberi instrumentum, quo ad speculandum poli sidus utebatur Gerbertus, conqueritur. Fistula sive tubus vocatur à Ditmaro; necnon etiam à Gerberto, Anal. Mabill. Tom. 2 pagg. 213, 215; qui quidem Gerbertus, ut diversos quosque polos deprehenderet, hocce idem instrumentum sphaeris suis aptabat. Novum istud, ut addit D. Rivet, inter plurima alia à Philosopho nostro inventa procul dubio referendum est; sed dissimile prorsus astrolabo, quocum tunc à peritissimo aliunde Scriptore, D. Abbate le Bœuf, confundi videtur. Vix autem in animum nostrum induxerimus

lenticulas vitreas tubo laudato non fuisse insertas. Lubentes itaque cum Riveto putaverimus, nullo alio licet argumento innixi, fistulam, à Gerberto excogitam, ad speciem et formam longi conspicii similitudine quadam accessisse: adeo ut Gerbertus instrumentum Astronomis perutile, rude quidem et inchoatum, sed primus invenerit; quod ab aliis postea fuerit absolutum.

(c) Henricus, teste Ditmaro lib. 6 pag. 378, *Saxoniam securitatis ac totius ubertatis quasi florigeram Paradisi aulam sæpè profitebatur.*

(d) Al. toxicato cibo pereunt.

(e) Eadem pagina 401, de Reinhilda Domina Bichlingi tradit Ditmarus: *Imperatori, ut nulli absque scientia et consilio suimet unquam sociaretur marito, hæc antea promisit.*

(f) Confessionis exempla passim offert Ditmarus, ex quibus singulare hoc, quod de Bernario Abbate consanguineo suo lib. 8 pag. 421 scribit, juvat hinc subnectere: *Volumen longum (Al. paginam longam) facinoribus suis inscriptum, ac prius cæteris Confessoribus suis ostensum, mihi aperuit; et coram me gemens legit, et à me supplex indulgentiam postulavit. Hanc Epistolam (Al. paginam) sumpsi, et absolute commisi divina potestate huic feci...*

buit, unum ex militibus hujus vice propius accedere jussit. . . in quoscunque A
unquam se aliquid deliquisse recordari potuit, cunctis præsentibus innotuit; et mox
de luce hac 11 Cal. Junii discessit. . . De hoc exemplum, Fratres in Christo,
capite, et morbum interius latentem Medico cœlesti aperite, et antidotum
ejus salubre nullatenus spernite; et quicumque sit in fine nostro Confessor, non
moretur in gementi professione peccator, ut ab eo in cœlis inveniatur propitius
remissor.

Pag. 406.

An. 1015.

Interim Imperator occidentales invisens regiones, quæ ibi tunc erant emen-
danda, correxit. . . In vigilia Natalis Domini Meingaudus Trevericæ civitatis
Archiepiscopus (a) obiit in urbe sua Cophelenci dicta, sedens 118 annos et VII
menses, indeque corpus suum ad sedem propriam delatum honorificè ad an-
tecessores suos locatur. Imperator hæc audiens, de tantorum detrimento Patrum B
turbabatur, qualiterque loca bene suppleret vacua, cum familiaribus suis trac-
tavit, et Natalem Dominicum in Pathebrunn festivis peregit gaudiis. Et post hunc,
Popponem Liupoldi Marchionis filium, et tunc Pabenbergensis Ecclesiæ Præ-
positum, Treverensi præfecerat urbi: et cum is ab Erkinbaldo Moguntiacensi
Archiepiscopo, jussu Cæsaris, et licentia Verdunensis Episcopi, qui primus
An. 1016. horum in ordine fuit Confratrum, consecrari debuisset, à Thiedero Metensi
Antistite, eò quòd à se justius hæc ordinatio fieri deberet, assidua acclama-
* Al. pro-
hibebatur. tione, et humili petitione id incassum * prolabebatur. Nam Imperator hunc scripta
demonstrantem, et banno id interdicientem, non exaudivit, sed unctionem compleri
præcepit.

Pag. 407.

An. 1016.

Imperator quarta feria ad Bavenberg venit, ibique Cœnam Domini et Pas- C
sionem cum Paschali tripudio honorabiliter peregit. Et quia Rudolphus Bur-
gundionum Rex avunculus ejus, sicut vocatus erat, huc venire non potuit, (b)
nepotem sibi dilectum obviam sibi pergere rogavit. Fit eorundem Conventio
in urbe Argentina, et mutuae charitatis invicem larga benignitas consociis ar-
risit nrisque. Fuit quoque ibidem Rudolphi Regis inclita (c) conjunx, quæ
familiaritatis hujus adjutrix, filios suimet duos, Senioris autem sui privignos,
Cæsari commendavit: (d) et dilectis sibi militibus, hoc totum dedit in bene-
ficio, quod sibi ab avunculo suimet tum concessum, et quod Wilhelmus
Pictaviensis hactenus habuit, regio munere præstitum. Imperator sapiente usus
consilio, hoc voluit cum his id sibi firmitus subdere, quòd longè prius Rex
prædictus ei sacramentis post mortem suam sancierat. Omnem namque Bur- D
gundiæ regionis primatum per manus ab avunculo suimet accepit, et de maxi-
mis rebus sine ejus consilio non fiendis securitatem firmavit. Episcopatum in
hac regione cuidam nobili viro dedit, de quo postea vix securus evasit. Namque
Willelmus præpotens vir in his partibus, ut hoc omne comperit, eundem
persequi, et ad ultimum fugientem solum canibus præcepit inquiri: quos cum
Antistes jam defatigatus latrantes audiret, quod unicum tunc habuit solatium,
signo sanctæ Crucis sua post se signans vestigia, quasi mortuus jacuit, et ad
prædam paratus fuit: et ecce canes rabidi, loca eminus olfacientes signata,
ut grandi turbine retracti, reversi sunt, et sic verus Domini famulus per in-
cognita nemoris loca ad amicos perrexerit fines. Cæsar autem Regi et contactali
ejus cunctisque suimet Principibus ineffabilem pecuniam dedit, et firmata ite E
rum antiqua traditione, eos abire permisit, ipse exercitu congregato ad Ba-
sulam urbem profectus. Sed cum ibi Willelhum munitis urbibus resistentem,
et introitum sibi prohibere cupientem audiret, parvæ multitudini diffusus, ami-
cam manum undique secus colligit, et provincias sibi rebellare præsumentes
incendio latè flagranti securus desolavit. Cumque se nullam urbem earundem
expugnare pro certo sciret, reversus est tristis, quòd nec hinc nec in parte orien-

*Suprà pyxidem Reliquiis Sanctorum refertam, præ-
nominatum posui breviarium (Al. paginam,) ut eorum
assiduo interventu, vera flebiliter confitenti remisso
fieret, et diu optata abolitio. Hoc nunquam vidi ali-
quem fecisse, aut audivi; sed quia infirmitatem meam
huic nihil prodesse timui, ad Sanctos intercessores con-
fugi.*

(a) Ad annum 1017 hanc mortem referunt An-
nales Hildeshemenses, in quibus initium anni duci-
tur à Nativitate Dominica.

(b) Henricus filius erat Giselæ seu Gislæ, soror-
is Rodolphi III Burgundiæ Regis.

(c) Binas celebravit nuptias Rodulfus; prio-
res cum Agildrude, posteriores verò cum Hermen-
garde.

(d) Apud Annalistam Saxonem sic legitur ad an-
num 1016: Imperator sapienti usus consilio, militibus
item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo
tunc est concessum. Sed et quæ Willelmus Pictavien-
sis regio munere habebat, firmitus sibi subdere voluit:
quia sic post mortem suam futurum Rodulfus Rex
longè prius sacramentis firmaverat. Sed hæc et alia
videtis suo loco.

- A tali nocituram hostibus suis intulit molestiam. Interim Imperatrix in nostris commorata provinciis defensionem patriæ cum nostris Principibus meditatur. Hostis autem noster (a) Bolizlavus inter hæc nil nostra læsit, sed sua munit; et certus de eventu Cæsaris effectus, lætatur et nimis extollitur. Namque multi, quibus hoc cognitum erat, veraciter asserebant, si Cæsar ad eum tunc * cum exercitu veniret, timore, quod eundem de nostris respiceret, restituere, et eum ad servitutem suam pace tantum concessa, promptum et fidelem habere potuisset. Sed Burgundionum Rex, mollis et effeminatus, bona quæ nepoti suimet promisit, impedire eorum instinctu voluit, quibus relaxato justitiæ fræno, velut infelici vitulo per latum liberè currere placuit. Cum verò iterum cœptis persistere studuit, eorum conflatione et pessima reluctance non potuit. Nullus enim, ut audio, * qui sic præsint in Regno: nomen tantum et coronam habet, et Episcopatus his dat, qui à Principibus his eliguntur; ad suam verò utilitatem pauca tenens, ex impensis Antistitum vivit, et hos vel alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequit. Unde hi manibus complicatis cunctis Primatibus, velut Regi suo serviunt, et sic pace fruuntur. Ob hoc solum talis Rector inter eos dominatur, ut eò liberius malignorum furor invicem vagetur, et ne lex nova alterius Regis ibi adveniat, quæ inolitam consuetudinem * rumpat. Wilhelmus Comes, de quo prædixi, miles est Regis in nomine, et dominus terræ re; et in his partibus nullus vocatur Comes nisi is, qui Ducis honorem possidet: et ne illius potestas in hac regione paulò minus minueretur, consilio et actu Imperatoriæ Majestati, sicut prædixi, reluctatur.
- C Audivi sæpe numero Anglos ab Angelica facie, id est pulchra, sive quòd in angulo istius terræ siti sunt, dictos, ineffabilem miseriam à Sveino, Haraldi filio, immitti Danorum Rege, perpressos esse, et ad id coactos, ut qui prius tributarii erant Principis Apostolorum Petri, ac sancti patris eorum Gregorii spiritualis filii, immundis canibus impositum sibi census * quotannis solverent, et maximam Regni suimet partem, capto ac interempto habitatore, tunc hosti fiducialiter inhabitandam inveniunt relinquerent. Consentiente hoc Domino, et ob castigandas quorundam suimet fidelium * culpas, hostes prædictos ad hoc instigante, tantum insævit persecutor, qui nec suis parcere unquam didicit. Ille, inquam, suprà memoratus non rector sed destructor, post mortem patris sui à Normannis insurgentibus captus, cum à populo sibi tunc subdito cum ingenti precio solveretur; quia ab occulta pessimorum susurrante se ob hoc servum nominari comperiret, quod salubriter in paucis ulcisci potuit, hoc * impatiens communi damno, et si voluisset scire, sibi maximè nocenti, meditatur vindicare. Potestatem namque suam hostibus extraneis tunc relinquens, securitatem vagatione, pacem bello, regnum exilio, Dominum cœli et terræ Diabolo inferni mutavit, et habitata quoque vastando, sic se suorum non emptitium neque volentem dominum, sed spontaneum crebrò se jactavit inimicum latè, proh dolor! regnantem. Iste autem cum grandi labore sui et contemporaneorum inter pios impius diu conversatus, respectu divino mors multorum, morte tarda deprimitur, et fugientibus mox sociis ibidem sepelitur. Quod cum (b) Adelrad, Rex Anglorum, multo tempore ab eodem fugatus, pro certo comperiret, gratias agens Domino, patriam lætus revisit; et collectis in unum cunctis militibus suis, corpus inimicum exterminare conatur; et ut hoc non fieret, quædam matrona, prius per familiares suos admonita, servatum pignus à terra elevans, etsi indigena, tamen ad patrias navigio direxerat (c) Arctos, id est, septentrionalem plagam: quæ hoc nomen ab arcturis duabus, hoc est, ab ursis majoribus et minoribus sortitur, quas serpens * unus, ut Astrologi asserunt, circumdat et dividit. Pars terræ illius tantum frigida est, quantum à solis calore aliena; et mentes incolarum charitatis gemenæ expertes ibi sunt Schytæ, qui

(a) In Bolizlavi Regno, inquit Ditmarus lib. 8 pag. 419, sunt multæ consuetudines variae, et quamvis diræ, tamen interdum sunt laudabiles. Populus enim suus more bovis est pascendus, et tardi risu asini castigandus, et sine piena gravi non potest cum salute principis tractari. Si quis in hoc alienis abuti uxori- bus, vel fornicari præsumit, hanc vindictæ subsequens penam protinus sentit. In pontem mercati is ductus per follem testiculi clavo affigitur, et novacula propè posita, his moriendi, sive de his absolvendi, dura electio sibi datur. Et quicumque post Septuagesi-

mam carnem manducasse invenitur, abscissis dentibus graviter punitur... In tempore patris sui, cum is genitilis esset, una quæque mulier post viri exequias sui in igne cremati, decollata subsequitur: et si meretrix inveniebatur, in genitali suo turpi et miserabili pœna circumcidebatur, idque, si sic dici licet, præputium in foribus suspenditur, ut intrantis oculus in hoc offendens, et futuris rebus eò magis sollicitus esset et prudens.

(b) Ethelredus II, filius Ædgardi et Elfridæ.

(c) Al. ad terram Arctoam.

domos suas secum vehentes feris et equino lacte pascantur. In his partibus est A
 unus Rex, Gnlring nomine... Sed quia nullus ad comprehendendas Aquilo-
 naris regionis (a) varietates, quas natura præ cæteris mirabiles ibidem opera-
 tur, et crudeles populi istius executiones sufficit; immeritò et de geniminis
 viperarum, id est, filiis Svenni persecutoris, pauca edissero. Hos peperit ei
 Miseconis filia Ducis, soror Bolizlavi, successoris ejus et nati: quæ à viro
 suimet diu depulsa, non minimam cum cæteris perpessa est controversiam. Hu-
 jus proles multum in omnibus patrisantes, dilecti genitoris corpus delatum
 pag. 410. flebiliter suscipiunt et tumulant; et quidquid dedecoris patri suimet ingeri ab
 Anglis propositum est, paratis navibus ulcisci studebant. Eorum facinora quæ
 his intulere plurima, ne quia latent, præteriens, illud stylo breviter aperio,
 quod mihi quidam pro veritate sibi (b) cognitum intimavit. Anno Dominicæ B
 An. 1016. Incarnationis MXVI et in mense Julio, prædicti fratres Harald et Cnut, ac
 cum Duce suimet Turguto, cum CCC et XL navibus egressi, urbem quan-
 dam nomine Lundunam, ubi Regina tristes nece viri suimet et defensoris,
 cum filiis Ethelsteno et Ethmundo et duobus Episcopis, cæterisque Prina-
 tibus sedebat, præsidio circumdant; et naves singulas LXXX viros habentes
 per flumen, quod Timisi vocatur, ducentes, sex menses eandem impugnant.
 Regina autem tunc bello defatigata assiduo, nuncios misit, qui ab eis pacem
 peterent, et quid ab ea poscerent, diligenter inquirerent. Respondetur protin-
 us ab his inexplendis hostibus; si Regina filios suos in mortem, seque cum
 xvm argenti ponderibus, et Episcopos cum xum et omnibus loriceis, qua-
 rum mxxiv, et numerus incredibilis erat, redimere, et ad hæc speranda tre- C
 centos obsides electos dare voluisset, sibi tantum sociisque suimet pacem cum
 vita adipisci potuisset; sin autem, omnes tum clamabant; eos uno gladio pe-
 rituros. Venerabilis verò Regina cum suis hac legatione admodum turbata,
 post longam æstuantis animi deliberationem, se sic facturam spondit, et
 id cum prænominatis firmat militibus. Interim confratres, secundo noctis silen-
 tio in navicula præmissum evadentes periculum, quoscunque poterant ad de-
 fensionem patriæ et ereptionem matris, hoste adhuc hoc ignorante, congre-
 gabant. Sed cum in una dierum Turgut piratarum Dux, ad depopulandos fines
 proximos cum multitudine egrederetur, ex improvise hostibus occurrens, eos
 offendit; et ut eosdem eminus aspexit, socios exhortans viriliter adiit, et (c)
 occiderunt utrique Ethmundus Rex et Dux Thurgut, cum maxima sociorum D
 multitudine; et nec his neque aliis ulla spes optatæ venit victoriæ, sed vul-
 nerati spontè discesserunt, hoc solum gementes, quòd sic fortuitis id accidit
 casibus; nobis autem Scriptura prohibet credere fatum vel casum aliquid esse.
 * Al. revivunt. Dani tunc quamvis imbecilles, socias tamen naves * visitant; et intelligentes
 urbi solatium ab Ethelstano superstite, et Britannis venientibus afferri; trun-
 catis obsidibus fugiunt... Percepi quoque à relatu prædicti hominis Sewaldi
 An. 1012. factum miserabile, ac idcirco memorabile, quòd perfida Northmannorum
 manus, Duce adhuc Thurkilo, Cantuariæ civitatis egregium Antistitem,
 (d) Dunstan nomine, cum cæteris caperet, et vinculis et inedia ac ineffabili pœna,
 * Al. crudelitatis. more suo * nefando, constringeret.
 In Longobardia Sarraceni navigio venientes Lunam civitatem, fugato * Pa- E
 store, invadunt, et cum potentia ac securitate fines illius regionis inhabitant,
 pag. 411. An. 1016. et uxoribus incolarum abutuntur. Quod cum domino Apostolico, nomine Be-
 * Al. Episcopo. nedicto, fama volax deferret, omnes sanctæ matris Ecclesiæ, tam Rectores
 quàm defensores congregans, rogat ac præcipit, ut inimicos Christi, talia
 * Al. appeterent. præsumentes, viriliter secum * irrumperent, et adjuvante Domino occiderent.
 * Al. magnam. Insuper * ineffabilem navium multitudinem tacitè præmisit, quæ eis redeundi
 possibilitatem interciperet. Hoc Rex Sarracenus animadvertens, primò indigna-

(a) Al. *varietatum habitudines*.(b) Al. *intimatum retulit*. De Anglicis rebus hic habet quædam ex relatu Ditmarus, quæ, etsi non prorsus erroris expertia sint, videntur tamen lucis aliquid domesticæ gentis historiæ, valde circa hæc tempora incertæ et obscuræ, afferre posse.(c) Al. *ceciderunt utrinque*. Credibile est alium à Rege Ethmundo fuisse, qui tunc cecidit. Nam Edmundo, Ethelredi II filius, pacem postea cum Canuto fecit, diviso inter ipsos Angliæ Regno. An dicendum erit permutasse nomina Ditmarum, etAdelstanum cecidisse? Nam quis hujus exitus fuerit, non satis, ni fallimur, constat ex Scriptoribus Anglis. Ducis Thurguti, seu Turkili, nec Anglos nec Danos Scriptores meminisse suspicatur Leibniti-
 tius; at immeritò.

(d) Dunstanus, cujus pietate, sanctimonia, doctrina et sollicitudine, Anglicana Ecclesia in novum splendorem refulsit, XIV Kal. Junii an. 988 decesserat. Hic igitur errat in nomine Ditmarus; et tribuit Dunstano, quæ conveniunt Elfego.

A tur, et tandem, paucis comitatus, navicula periculum imminens evasit: sui verò omnes conveniunt; et adventantes prius irruunt hostes, eosque mox fugientes, miserabile dictu! tres dies et noctes prosternunt. Respexit tandem Deus, gemitu piorum placatus, et odientes se fugavit; et in tantum devicit, ut nec uno de his relicto, interfectorum et eorundem spoliolum multitudinem victores numerare nequirent. Tunc Regina eorum capta, ob * audaciam jure capite plectitur. Aureum capitale ejusdem ornamentum, invicem gemmatum, Papa sibi præ cæteris vendicavit, postque Imperatori suam transmisit partem, quæ mille libris computabatur. Divisa omni præda, victrix turba læta mente ad propria revertitur, ut triumphanti Christo dignas persolveret odas. Rex autem prædictus, morte conjugis et sociorum admodum turbatus, Summo Pontifici saccum castaneis refertum

* *Al.* audacia viri.

B misit, et per hunc portitorem tot se in proxima æstate milites sibi esse allaturum intimavit. Percepta hac legatione, Papa marsupium eidem milio plenum internuncio talibus dictis reddidit: Si non sufficiat sibi Apostolicam satis læsisse * dotem, secundò veniat, et tot loricated, vel plus, se hinc inventurum pro certo sciat.

* *Al.* Sedem.

In occidente Lambertus, Reinherii filius, cum suis victus ab hoste Godefrido, multorum inimicus occubuit. Non fuit enim in hac terra deterior illo, qui multos in Ecclesiis cum fune campanarum strangulavit. Quot homines hic exhæredaret, vel occideret, nullus explicare valet: nunquam is de (a) perpetrato facinore poenitentiam suscipere curavit. Ille cum fratre suimet Reingerio Wirinharium et ejus germanum Reinzonem pariter occidit. Hujus pater C ad Bohemiam ab Ottone in exilium missus, ibidem moritur. Ipsa eorundem patria viventes doluit, amissos gaudet. Hoc duntaxat conqueri debemus, quòd eo die propter nocentem ex utraque parte congregientium tot * inculpabiles ceciderunt. Cæteræ verò in his partibus strages, proh dolor! in illis temporibus evenere. In Regno namque pacifici et per omnia venerabilis Roberti Regis, comprovinciales hi mutuò confligentes, interfecti sunt plusquam tria hominum millia.

* *Al.* innocentes.

Imperator à Burgundia, ubi magnam ætatis partem morabatur, digressus... In hoc autem anno Thiedricus Antistes, et Herimannus Comes, Gerbergæ filius, de inani re mutuò certantes, sua vastabant. Dehinc amicis persuadentibus, ac maxime jussu Imperatoris sedati, præsentiam Cæsaris utrinque præsentantur.

Pag. 412.

An. 1016.

Anno Dominicæ Incarnationis *mxvii*. . . fit publicus Principum in Alstidi Conventus (mense Jan.)... Inter Thiedricum Antistitem et Herimannum Comitem inimicitia diu exortæ, et odium, quod erat inter Eggilhardum et confratres, Udonis filios Senioris, ab Imperatore sedatum est... Iter Imperatoris ad Occidentem dispositum, ob viæ asperitatem, est dilatum.

An. 1017.

In mense Aprili, vi Idus ejusdem, cum jam plenilunium esset, (b) luna à multis visa est ut nova, scilicet cum est prima, hora diei tertia rutilans. Palmas Rex celebrat in Magontia, et in Ingelheim Pascha... et quia ob tantam solemnitatem maxima ibidem finiri non poterant, ad Aquisgrani ponitur Conventus; et tunc illic cum consilio Heriberti Archipræsulis Thiedricum Metensem Episcopum et Henricum fratrem ejus E placavit.

Pag. 413.

Adjiciam mortiferum Godefridi Ducis et Gerardi Comitum congressum. Illi namque diu invicem discordes, certum condixere diem, qua cum suis fautoribus hæc certo duelli judicio discernent. Mense Augusto ac vi Cal. Septemb. in quadam prati florentis planicie condicta confligebant. Sed superbiam Gerardi humilitas Christi molliens, ac socios ejus in fugam subito vertens, non minus ex his quàm ccc prostravit viros: ex quibus fuit unus, Valtheri Pulvereo nomine, eò quòd in favillam sibi contraria redeisset, vocatus; habitu Clericus, sed re latro eximius. Hic Centurio * loco cum suis clauditur uno, et tunc sauciatus jacuit in prælio, cui nunquam suffecit sanguinis effusio. Nam perhibent populi (c) hunc duntaxat cum lætitia duxisse diem, quo hastam suimet humano cruore aspersam, et domus Domini, quibus alii pepercere ma-

Pag. 415.

An. 1019.

* *Al.* lacu.

(a) *Al.* perpetratis sceleribus.

(b) De eclipsi lunæ Ditmarum hinc loqui non est putandum; cum hoc anno non defecerit luna, nisi sexta die Novembris.

(c) Agnosce execrandos hujus miseræ ætatis mores, quorum plura reperire est exempla, quàm postulare humanitas.

ligni, incensas ruere vidit. Hic Burgundia genitus, et à prædicto Comite quondam A captus, non prius ab eo potuit absolvi, quàm se eidem semper auxiliaturum, ac loco devoti militis ei servituum, sacramentis sancivit. Ergo huc vocatus venit, sed ad perpetrandum soliti facinoris augmentum divina tardatus miseratione, non rediit. Capti sunt autem tunc ex parte Senioris sui Sigefridus, ejusdem filius, nepos autem Imperatricis nostræ, cum Baldrico aliisque quàm plurimis. Sauciatus est ibi Cono, cui jam illicitè nupsit neptis sua, Ernesti Ducis vidua. Prædictus verò Dux nil nisi xxx milites perdidit et hos elegantes... Interim Marchio Henricus, amitæ meimet filius, longa ægrotatione vexatus xiv Cal. Octob. Orientalium decus Francorum, obiit.

Pag. 417. In arce Romulea, quæ omnium caput urbium, ob diversarum qualitatem causa- rum, in una Ecclesia, et in dextera parte altaris, ab uno pavimenti foraniine per in- tegrum diem, multis hoc cernentibus atque stupentibus, oleum emanavit. Hujus partem Johannes Crescentii filius, in ampulla quadam Henrico Seniori suo, et tunc Regi nostro, transmisit. B

Pag. 418. Imperator ad Francofordi venit, ibidemque Nativitatem Dominicam festi- vis peregit gaudiis. Sed ne hujus nominis autoritate Lectorem amplius lateat, An. 1017. sicut à credibilibus viris audivi, sic annunciare cupio tibi. Regnante Carolo Imperatore Magno, Pipini Regis filio, bellum fuit inter suos et prædeces- sores nostros; in quo certamine Franci à nostris devicti, cùm flumen, Mœnus dictum, sine aliqua vadi certitudine palantes transire cogerentur, cervam præ- cedentem, et divina miseratione, quasi viam eis demonstrantem, subsequenti, optati littoris securitate potiuntur læti. Inde locus hic, Francorum dictus Va- C dum. In illa expeditione prædictus Cæsar, cùm se jam ab hostibus superatum esse cognosceret, præcessit talia fatus: *Carius mihi, ut populi exprobrantes dicant me hinc fugisse, quàm hinc cecidisse: quia dum vivo injuriæ pondus illatæ vindicaturum me spero.*

EX LIBRO OCTAVO.

Pag. 419. Anno Dominicæ Incarnationis mxiix, Indictione (a) ii; anno autem domini Hen- An. 1018. rici Imperatoris Augusti xvi, imperii autem iv... Loquar Imperatoris nostri pros- peritatem nuper sibi exortam. Avunculus namque suus, Burgundionum Rex Rudol- phus, coronam suimet et sceptrum cum uxore sua et privignis ac Optimatibus D universis sibi concessit, reiteraturque sacramenti confirmatio; actumque est illud Magontia, et in prædicto mense prodigium fit in Malazin xiii Cal. April. Mense autem eodem et xvii Cal. April. magna fit in Nuimagen Synodus... Ibi etiam consti- tutum antiquo exemplari periculo, ut corpus Dominicum ad sinistram et calix ad dextram Sacerdotis poneretur. (b)

Pag. 423. Godofridus (c) Dux et Gerhardus Comes Imperatoria potestate pacificati sunt... Interea Cæsar ad Basulensem veniens civitatem, exercitu collecto in Burgundiam properat... Mense Junio inæqualitas aëris hominibus multis, eorumque utilitatibus diversis admodum nocuit.

Pag. 425. In Julio mense ac iii Cal. Augusti et in tertia feria Mars sævit in viscera; quod in * perpetuum plangit mater Ecclesia. Petiit enim Athelboldus, Tra- E jectensis Episcopus, cum Godefrido Duce auxilioque suimet sociorum atque amicorum, Imperatricis nostræ nepotem Thiedricum, se prius in occisis mili- tibus suis multum nocentem; et in insula quadam fit conventus collecti exer- citus. Hic velociter ad pugnam præparatus, mortem quam hosti minatur, proh dolor! patitur. Namque à Fresonibus ex insidiis undique erumpentibus et à prædicti juvenis satellitibus ex improvise is circumventus, dictu terribile, gladio et aqua, sine resistentium dāmo, vitam hanc finit; Episcopus autem in navicula quadam vix fugit, ac Dux ab hoste salvatus est, et, ut veraces affir- mant, plusquam tres legiones interfectorum sunt. Omnis hæc regio defensore forti carens (d) piratas advenientes timet, quotidie mœrens; Godefridus Co- mes occiditur, Johannes autem optimus miles * jacet, quem semper patria

* Al. sterni- tur.

(a) Indictio duntaxat prima tunc currebat.

(b) Pag. 422 hæc scribit Ditmarus: *Iste annus, quo hunc attitulavit librum, nativitatis meæ quadra- gesimus, vel paulò ampliùs; in mense verò Aprili et V Cal. Maii, decimus ordinationis meæ introivit annus:*

quæ quidem ferè eadem leguntur in Vita Ditmari.

(c) Lotharingæ inferioris, Godefridi Comitis Vir- dunensis ex Mathilde filius, Gozelonis et Friderici ex Comite Monachi frater, qui obiit anno 1023.

(d) Al. piratis rapina est.

deflet.

A deflet. Horum consocii nobiles et inclyti, hactenusque pugnantes dextra victri-
trici, nunc pausant sorte infelici... Sed ne stupeas, Lector, talem casum,
etiam perpendas * ortum. Thiedricus ille infaustus prædicti Antistitis satelles * *Al. initium.*
fuit. Hic in quadam silva Miruidu vocata, magnum habuit prædium, quod
sibi ex ejusdem parte injustè ablatum esse, cuncti conprovinciales Cæsari in
Neumagun queruntur. Unde cum consilio optimorum Imperator Episcopo
Trajectensi hæc loca præcepit incendi, et * conclamantibus reddi: cùmque * *Al. con-*
Seniorem suum juvenis * nefandus à mandatis talibus compescere nequivisset, querentibus.
licentiam abeundi petiit, et se id prohibiturum esse * promisit. Nec mora * *Al. in-*
factum est, quod dixi, plus causa nostri facinoris, quàm pro merito victoris. faustus.
Hanc ineffabilem ac nimis invincibilem ærumnam, avium, undique secus huc * *Al. mina-*
B congregatarum, et semetipsos invicem ungulis interficientium, multitudo longè tur.
præsignavit, eundemque locum, quò isti postea oppetiere, præoccupavit... *Pag. 426.*
Baldericus Leodiensis Episcopus obiit in eodem die... et in mense Augusto
stella quædam juxta (a) Plaustrum noviter apparens, radiis eminns emissis
cunctos cernentes terruit. Nunquam enim memoriâ nostrâ talis exoritur, et
ideò unusquisque hoc admiratur. Prodigium hoc esse timet vulgus; sed cum
misericordia id finiri fidelis sperat popellus... Stella hæc, quæ effulsit, plus-
quam xiv dies. Iste annus nova nuncupatione termotio et magna contritio ex
rei veritate appellari potest. Ineffabilis enim tribulatio mundo * *Al. instabili.*
habitatores ejus undique turbavit, cujus partem prædixi, et tunc quæ præter-
ieram altè gemitu tracto explicavi. Balderici Præsulis et Cameracensis Epis-
C copi milites penè omnes prædicta oppetierunt in insula, et in proximis tribus
provinciis non supererat una domus, ubi saltem non deesset habitator unus.
Post tempora Caroli, una die vel anno, aliquid in his regionibus tale non acci-
dit, sicut vetustas asserit. Quomodo unquam ceciderunt tales viri absque damno
hostili?

De Imperatore nostro mihi nunc sermo oritur, qui de * *Pag. 427.*
(b) reversus, nil de promissis percepit, sed parùm sibi renitentibus nocuit. Hujus * *Al. in-*
miles egregius atque fidelis, Dux Thiedricus, cùm ab eo separatus, domum per- fausta.
gere voluisset, à quodam Seniore, Stephano nomine, Cæsaris atque suimet, ut
patuit, inimico, locis impugnatur abditis; et cùm jam victor existeret, milite
in præda cadente, iterum * *Al. in-*
Hæc fuit ei in talibus secunda tentatio, et faciat Dominus, ut non eveniat illi *Al. appe-*
tertia periclitatio. Imperator noster cùm de his omnibus efficeretur certus, unum titur.
in Suevia regione Colloquiun de Republica habuit, et mox per Rhenum sollicitus
descendit.

(a) Signum majoris ursæ quod vulgò Plaustrum dicitur.

(b) Henricus cùm è Burgundia, cujus Regnum Rodulfus Rex ei detulerat, re infecta reverteretur; Tiguri indulsit Meginradi-cellæ Chartam, cujus notas chronicas juvat hîc apponere: *Data IV Nonas Septemb. Indictione prima, anno Dominicæ Incarnationis MXXIII, anno verò domni Heinrichi secundi regnantis XVII, Imperii autem V, Actum in Turego.* Hen-

rici autem è Burgundia reditus est meta Chronici Ditmari, quem non diu superstitem fuisse arbitramur. Verisimile enim est Auctorem nostrum ex hac vita migrasse proximis Cal. Decembris, anno natiuitatis suæ, ut refertur in Vita Ditmari, quadragesimo secundo, cùm Ecclesiam sibi commissam rexisset annos decem, menses septem, dies totidem: quanquam ad an. 1019 mortem Ditmari refert Analista Saxo.

EX (a) ALPERTI MONACHI S. SYMPHORIANI

Metensis Libello de Diversitate temporum.

Apud Eccardum Tom. 1 *Historicorum medii ævi col.* 91.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 1. **A**PUD Germanos, qui circa Rhenum incolunt, duo ditissimi, (b) Wicmannus et Baldericus, summis opibus inter se de potentatu contendebant. Sed Wicmannus gratia et amicitia Regis, multorumque Germanorum nitebatur; alter Coloniensis Sacerdotis, itemque Gerhardi Mosellensis, potentis viri, auxilia sibi concibat. His rebus confirmati, contumeliosum existimabant, nec alter alteri in ullo negotio cedebat. Interdum etiam pace inter eos facta, dolo potius, quàm ut ullius veræ amicitiae fidem servarent, studebant. Sed Baldericus ditissimi et longè nobilissimi Wicmanni, cujus majores magnam partem Germaniæ, et maximè circa littora Oceani imperia tenebant, (c) filiam duxit uxorem; Wicmannus autem aliquos annos post præfecti Godefridi, avunculi Balderici, filiam in matrimonium sumserat. His rebus et hic (d) in Gallia, et ille in Germania, prædia et ædificia multa ex dotis jure sibi B acquisierant.
- Cap. 6. Posthinc triennium quàm (e) Rex in solium sublimatus est, cometes horribili specie flammis hac illacque jactans, in australi parte cœli visus est. Sequenti anno fames et mortalitas gravissima per totum orbem factæ sunt; ita ut in multis locis præ multitudine mortuorum et tædio sepelientium, vivi adhuc spiritum trahentes, vi qua poterant, renitentes, cum mortuis obruerentur.
- An. 1003.
- An. 1006.
- Cap. 8. Pyratæ (Nordmanni) ex diversis insulis Oceani cum magna multitudine navium emersi, per flumen Meriwido magna celeritate vecti, usque ad portum (f) Tyle pervenerunt. Populi verò, qui circa littora Wal fluminis habitaverant, comperto tantæ multitudinis adventu, spem omnem salutis in fuga ponentes, sua penè omnia præter pecuniam, quia mercatores erant, alienissimis C reliquerunt.
- Cap. 9. Sequenti anno iterum quidam Pyratarum cum nonaginta longis navibus per flumen Laicam veniebant. Nostri extemplò, coacta magna multitudine equitum et peditum et paucarum navium, per ripam instructi armis adventum hostium expectabant... Nostri, qui in navibus erant, ut viderunt Nordmannos integris viribus occurrisset, relictis navibus, præcipientes se fugæ dederunt; quos hostes consecrati, tot in ea fuga peremerunt, quot cursu consequi potuerunt.
- An. 1010.
- Cap. 9. Trajectenses de adventu barbarorum certiores facti, ne hostibus commodi aut usui ad obsidionem castelli foret, portum omnem ipsi incenderunt. Portu exusto, conquesti sunt barbari, cur tantum incommodum esset admissum; se nullum malum adversus locum moliri, præsertim cum Ansfridus, tantæ societatis vir, eidem præesset Episcopus.

(a) Alpertus sive Albertus, Monachus Mettensis, Libellum de Diversitate Temporum composuit; sic vocatum, quia ut ipse testatur in Epistola nuncupatoria ad Burchardum Episcopum Wormatiensem, in eo diversa ab hominibus suorum dierum gesta in unum collegit. Res ibi præcipuè Lotharingicæ et Belgicæ insigniores recensentur, quæ ab Ottonis III Imper. obitu usque in annum 1018 contigerunt, ordine arbitrario. Floruit Alpertus initio sæculi XI; quando scilicet se scriptis celebrem reddidit, id quod ab anno 1005 ad annum 1019 præstitit. Licet autem neque puro neque eleganti, stilo tamen scribit clariori et minus barbaro quàm multi suæ ætatis Scriptorcs.

(b) In Wicmanni et Balderici dissidiis describendis plurimùm immoratur Alpertus.

(c) Adclam, de qua ait Alpertus se scire, eam ad opera multa esse sollertem, magno ingenio, et numerosas cubicularias ad varietatem textrilium rerum

instructas habere, et in preciosis vestibus conficiendis penè omnes nostrarum regionum mulieres, superare.

(d) Res illa, inquit Alpertus lib. 2 cap. 1, conatui Wicmanni obstabat, quòd eandem copiam agrorum in Gallia, quam Baldericus, non habuerat; quanvis et ipse latos fines in Germania teneret, et nihil, quàm quod cum uxore acceperat, cis Rhenum teneret.

(e) Henricus, de quo multa præclara scribenda sibi sufficere Alpertus tradit lib. 1 cap. 5: *Qualiter Mettin in Belgis diu contra se malè cogitantem, et compluribus annis obsessam penè ad internitionem vastaverit, et tandem, multis incommodis illatis, sibi subegerit*, etc.

(f) Cap. 20 lib. 2, ad Tielenses mercatores commesse dicuntur Britanni. Ceterùm Tielenses, teste ibidem Alperto, homines erant duri et penè nulli disciplinæ vel legi adsuefacti, mendaces, perjuri, impudici, adulteri, potatores, qui et turpitudine verborum summo pere delectabantur.

A

EX LIBRO SECUNDO.

Imperator illis diebus in (a) Burgundia cum exercitu hac de causa morabatur. Nam Ruodoldus Rex Burgundiæ propter mansuetudinem et innocentiam vitæ à quibusdam Principibus suis contemptus est; unde et de Regno expellere eum temptaverant. Qua necessitate compulsus, ad Imperatorem venit, illique causam omnem ordine exponit, et quia laborem et negotia Regni diutius ferre non poterat, quia jam ætate proventus fuerat, Regnum Imperatori tradidit, et amplissimis donis acceptis in patriam regressus est. Post hæc Imperator in Burgundiam profectus, conventus, quos constituit, peregit, obsides accepit, et rebus necessariis imperatis rediit. Hi vero, qui antea rebellionem fecerant, cum viderent Regem a negotiis Regni alienatum, et se à priori potestate submotos, et auctoritatem et gratiam inter civitates, in quibus dominari solebant, esse diminutam, venerunt ad Regem, et ejus pedibus provoluti se dederunt, et omnibus rationibus de contemptu satisfacturos promiserunt, neque se unquam ab hoc animo revocari, quin semper suis imperiis sint obedientes. Unum illud specialiter deprecari, ne alterius gentis Regem super populum suum dominari pateretur. Legem hanc perpetuam Burgundionum esse, ut Regem haberent, quem ipsi eligerent atque constituerent. Horum oratione placatus, et satisfactione accepta, Rex Legatos ad Imperatorem mittit, dicens: adversarios suos ad se venisse, veniam de his, quæ in eum commiserant, postulasse, sibi que dehinc sine ulla suspitione fore obedientes confirmasse. Petit ut hanc gratiam sibi concedat, Regni sui pristina potestate pro sua clementia se uti permittat. Imperator verò, quamvis sibi hoc videretur incommodum, tamen recolens propinquum suum summa necessitate coactum ad se venisse, et Regnum non tam voluntate, quàm necessitate adductum sibi tradidisse, ne nimis inhumanè contra eum egisse existimaretur, petitioni Regis annuit, sibi que Regnum reddidit, et Principibus suis, ut illi in omnibus obsecundantes essent, imperavit. Sed si quis in his, quæ nunc diximus, propter honorem Imperatoris in paucis verbis ab Historiæ veritate me declinasse contenderit, quamvis ego nihil falsi mea conscientia, sed quæ plurimorum relatu didici, scripsissem; is profectò sciat, hoc tamen omnium testimonio verum esse, Burgundiones imprimis timore perterritos Regi pristinam servitutem deinceps exhibuisse. Heinricus Burgundia rediens Munnam et omnia, quæ (b) Wicmanni erant, Bernhardo Duci, ut filium suum parvulum nutriret, donec adollescere, commisit.

Anno uno antequam Concilium (c) Noviomago indictum esset, luna post mediam noctem hyberno tempore (d) defecit, et Rege sequenti anno in eodem loco consistente in Paschali hebdomada solis (e) eclipsis facta est. Tertio quoque anno cometes in aquilonari parte cœli longissimis crinibus et pallida specie visus est. Sequuntur (f) hoc signum multa bella, et in plurimis nationibus sanguis hominum per prælia fusus est.

(g) Hujus (Deoderici I Episc. Mett.) itaque temporibus Lotharius Rex Francorum in partem Belgarum Regnique, quod sub imperio Ottonis Cæsaris erat, animum intendit, ut suæ ditioni Rhenum usque sibi subjugaret. Nam dum fortè Aquis Otto Cæsar ad conventus agendos tutus et omni timore sublato consisteret, et id per exploratores Lothario Regi enunciatum esset; magnis itineribus ad eum contendit, et de improvviso prope castra accessit, ut Imperatori vix facultas sui recipiendi relinqueretur, atque in fuga acceleranda emo-

Cap. 14.

An. 1016.

Cap. 19.

An. 1017.

An. 1018.

An. 1019.

Cap. 24.

An. 978

(a) Henrici Imperatoris duplex in Burgundiam iter distinguendum; prius anno 1016, posterius anno 1018: porro de priori hic agitur.

(b) Wigmannus Comes II Nonas Octobris an. 1016 occisus est.

(c) Juxta Ditmarum et Saxonem Annalistam, anno 1018, non 1017, Noviomagi (*Nimegue*), non Noviomagi (*Nayon*), ut perperam tradit Rivetus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 249, Concilium habitum est.

(d) Luna defecit, tota anno 1016 die 16^a Novemb. hora 6^a matutina; ex parte verò anno 1017 die 6^a Novemb. hora 9^a serotina.

(e) Anno 1018, quo Pascha incidebat in diem 6^{am} Aprilis, sol defectum passus est die 18^a Aprilis hora 5^a serotina.

(f) Dum apparentia in cœlo phænomena accuratè hic nota Alpertus, genio indulget Scriptorum sui ævi. Ferè etenim omnes, ut illa naturæ effecta ad inanes Astrologiæ visiones revocant, sic unum quodque velut calamitatis publicæ, famis, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostentant.

(g) Hæc, quæ Constantino Abbati S. Symphoriani Mett. ad corrigendum direxit Alpertus, separatim scripta esse rectè statuit Eccardus.

lumenta essent multa relictæ, quæ omnia prædæ hostibus fuerant. Hac (a) felicitate Rex sublevatus, spem suis augere et audacius crebras incursiones agere, Mettimque usque proficiscitur; sed nulla re navè facta probrosus rediit. Et sicut ex felicitate obrepat insolentia, sic autem ex eadem aliquando desidia mentis oriri solet. Præsul itaque Deodericus, quamvis inanes incursus Regis forent, tamen ejus ineptiæ ut reprimerentur statuit. Unde litteris cum Legatis ad Ottonem Cæsarem missis, de his rebus eum certiore facit, dicitque in tanto Imperio suo non debere eum hanc contumeliam diutius pati sibi populisque ejus fieri. Quibus auditis, sibi eam rem Imperator curæ necessariò æstimavit esse. Consuesse enim Francos Regno ejus impetus et rapinas facere, detrimenti et contumeliæ illi esse judicavit. Convocatis itaque cunctis Principibus, de illatis sibi injuriis à Rege conquestus est; hi omnes consilio dato armis illi obvian- B dum esse dicebant. Quorum omnium consensu suscipit negotium et ex omni parte Imperii sui, etiam ex Italia innumerabilis multitudinis cogit exercitum, usque Parisios perrexit, et vastata regione (b) sine ullius congressione rediit. Erat tum temporis in Francia vir sanctitate et spiritalis, cui divinitus revelatum omnes, consilio quorum actum est ut exercitus in Franciam duceretur, infra septem annorum circulos esse morituros. Cujus (c) prophetiam ita completam colligimus; nam dum Francia reversus est, mox in secundo anno post Imperator in Calabria contra Græcos duxit exercitum, ubi dum inconsultè et nimia celeritate, neque ut res prælii exposcit, pugnam commisit, omnis nobilitas nostri exercitus gladio et æstu nimii caloris et siti periit, nec unus quidem ex eis superfuit, qui facta posteris nuntiaret. Quo rumore ad aures Reginæ Theuphanu perlato, quæ ab Imperatore Rohsan relictæ fuerat, statim C procaci locutione, ut fert levitas mulierum, conterrales suos, erat enim (d) de Græcia, ad cælum extollere, exitumque adversi prælii cum summo probro ad derogationem Imperatoris intorquere, qui tanta frequenter virtute laudatus, à suis tam facillè sit superatus. Præsul Deodericus, auditis Reginæ contumeliarum verbis, multum, ut dignum erat, contra eam movetur; et cum de amicissimi et reverendissimi Domini adversitatibus, tum suorum delectorum militum et cæterorum amicorum, qui occubuerant, maximo dolore affligitur; tamen procacitatem et contumeliam Reginæ oblivioni non dedit. Hoc ultione divina actum, secundum prædictum sancti illius hominis, à multis credebatur; ut qui in vastationem Regni Francorum consilium dederant, ipsi in peregrinis D terris sepultura et omnium amicorum solatiis carerent. Ipse verò Otto Cæsar... cum Deoderico Præsule Romam rediit, ibique æger non post multos dies moritur, apud S. Petrum in Paradiso juxta oratorium S. Mariæ honorificè cum maximo fletu totius urbis sepelitur. His ista gestis Deodericus Præsul parata profectione, iter domum proficiscendi arripuit, et memor Reginæ improprietatis adversus Cæsarem prolatis, secum volvere cœpit, qualiter illi sub occasione filii regnandi jura subtraheret. Hæc cogitanti res opportuna, ut sibi videbatur, sed absque prædestinatione Dei, accidit. Erat quidam Noricus, nomine (e) Henricus, vir magnarum opum, desiderio regnandi inductus. Quoscumque potuit, adiit, persuadetque communem cum eo causam statuunt. Multis largitionibus datis facillè eos ad suam sententiam perduxit. Plurimi his persuasionibus illecti, se ei dediderunt et eum sub se Regem nominaverunt. Ubi hæc à narrantibus Præsuli nunciata sunt, devertens ab itinere ad eum profectus est, à quo et magnificè suspicitur, et, causa inter eos diu agitata, dolis Pseudoregis, erat enim astutus eloquio, Præsul circumvenitur, oblatis donis eximiis, et plura cum maxima potestate Regni pollicens electionem et deditionem fecit, et ad cœptum iter reversus est. Cumque hoc factum latè per populos per-

An. 982.

An. 983.

(a) Rem præclaram fecisse, atque fortunam Imperii ad suas partes inclinare visus est Rex Lotharius, cum, occupata Aquisgrani sede regia, aquilam tecto palatii impositam in Galliæ partes vertit.

(b) Vade indiget Alpertus, dum sic favet Ottoni, et Lothario detrahit.

(c) Ejusdem prophetiæ meminit Chronographus Saxo, et illam tribuit cuidam famulo Dei Recluso.

(d) Filia erat Romani Junioris Græcorum Imperatoris.

(e) Henricus scilicet minor Bajoariorum Dux, Ottonis primi fratruelis, qui tenellum Regem à

Warino Coloniensi Archiepiscopo, cui ab Ottone patre educandus traditus fuerat, in suam accepit potestatem, seque Regem Quindelinburgi publicè appellari jussit. Huic invasori præter Theodericum Mett. favebant Ecbertus Trevirensis, Warinus Coloniensis et Poppo Trajectensis: at adversarii erant Adalbero Remensis, Willegisus Moguntinus et Notgerus Leodicensis, qui tenello Regi obtemperabant. In has turbas plus, quàm Monachum decuisset, se immiscuit Gerbertus Scholasticus, Ottoni addictus, cujus variæ hæc de re Litteræ leguntur.

A crebesceret, prorsus erat nullus, summus neque minimus, qui ejus acta non detestaretur: cum eum locum gratiæ apud Imperatorem teneret, ut nemo in omni Regno potentia, consilio et familiaritate Regis eum præcederet, non debere eum tantum (a) facinus contra omnium opinionem adversus filium Regis committere. Sicque factum est, ut dum repentinæ suæ temeritati consulere noluit, multorum ad sui derogationem ora aperuit. Denique, cum plurimis Principibus ejus consilium displicere comperit, quia his insciis hæc omnia egerat, magno dolore affectus, domi se continuit, et nusquam digrediens transgressionem suam occultè secum miserebatur. Post non multum temporis ægritudine superatus in lectum decidit, et circa quintum prædictorum septem annorum decessit, et in Cœnobio S. Vincentii quod ipse construxit, et innu-

B meris atque amplissimis accumulavit ornamentis, tumulatus est. Hæc in extrema nostri Præsulis ætate acta ab eo, qui in ejus erat assiduè obsequiis, cognita confeci.

An. 984.

(a) Suos et non multò post Francia habuit pro-
ditores seu perduellionis reos, scilicet Arnulfum
Remensem Archiepiscopum et Adalberonem seu

Azelinum Laudun. Episcopum: hinc sæculi decimi
finis meritò potest censi ætas Episcopatum perduellionum.

EX (a) DUDONIS S. QUINTINI DECANI

Libro tertio de Moribus et Actis Normannorum.

C Apud Chesnium Tomo Scriptorum antiquorum Historiæ Norman.

FLANDRENSIS Comes, (b) Arnulfus nomine, sprexit Lothario Regi eo tem-
pore militare et servire. (c) Lotharius igitur Rex hujus rei animositate, ascita
hostili Francigenarum Burgundionumque manu, Atrabatum obsedit et cepit,
ceterasque munitiones ad Leisc usque fluvium sibi subjugavit. Hujus infortunii
dolore mœstus Comes Arnulfus, petiit Richardum Ducem supplex et devotus, ut
pacificaret se cum Rege et Francigenis Principibus. (d) Richardus verò benivolo
consuetæ pacificationis habitu pollens, hujusque damni negotio contra Regem ad
Placitum pergens, (e) pacificavit cum Rege Comitem Arnulfum, coëgitque reddi illi
nimis precationis affectu Atrabatum.

Pag. 135.

(a) Dudo, S. Quintini Canonicus, tres de Gestis
Normannorum, Richardi primi rogatu, biennio ante
hujus mortem, aggressus est libros: quos prosecutus
post ejusdem Ducis mortem ad preces Richardi se-
cundi ejus filii et Rodulfi Comitis, eosdem, jam
Decanus, tantum absolvit circa annum 1020; et
Adalberoni Laudunensi Episcopo, quem decorat
titulo Majestatis, nuncupavit. Poëticus, seu po-
tius turgidus et inflatus est Dudonis stilus, Græcis
tesselatus verbis Latinisque versibus maximam par-
tem injucundius. Fabulas etiam sæpius Historiæ suæ
admiscebat, in aliquibus duntaxat fide dignus: hinc
Riveto nostro videtur meritò accensendus numero
Scriptorum, qui decimo sæculo ad fabulosas narra-
tiones contexendas animum primi appulerunt. Sed
et nos superfluum cum D. Bouquet duceremus ex-
scribere aliquid ex Dudone, ut potè qui sit verbo-
sior, et duas ferè semper paginas insumat in narra-
dis iis, quæ duas intra phrases concludit *Willelmus
Gemeticensis*; nisi Lectori utcumque esset exhiben-
dus Auctor æqualis, quem virum eruditum appellat
idem Willclmus, et de quo hæc habet Ordericus
Vitalis: *Bellicos si quidem actus trium Ducum Dudo
Vermandensis Decanus eloquenter enarravit; affluens-
que multiplicibus verbis et metris panigiricum super
illis edidit: et Richardo Gunnoridæ, gratiam ejus
captans, transmisit: Item: Dudo Veromand. Decanus
studiosè scripsit.*

(b) Arnulphus II Junior dictus, Balduini filius,
qui Arnulfo I seu Vetulo, avo suo, successit anno
965.

(c) Lothario tribuit Dudo, quod in Hugonem Cape-
tum refundit Willelmus Gemeticensis.

(d) Cui, ait Dudo pag. 129, *dedit Hugo Magnus
Richardo nobilissimo adolescenti filiam suam firma-
mento sacramenti; non tamen statuta lege fescenninæ
coemptionis.* Eundem Richardum I magis adhuc
commendant Dudonis verba pag. 136: *Hugo Dux*

*Magnus et mirabilis, coactus imbecillitate sui corpo-
ris, coadunatis pariter Militibus suis, antequam de-
fungeretur, in extremis positus dixit: Richardo
Northmannorum Duci præpotentissimo filiam meam,
licet teneræ ætatis sit, futuri nuptus connubio, sacra-
mento, vestro consilio, tradidi; quam, cum congrua
habilisque viro fuerit, largiri illi nullatenus differatis.
Ipse verò uxoris meæ, filiique mei dum in id ætatis
erit, advocatus sit; vosque consiliis ejus saluberrimis
et mandatis ultronei inhæreatis. Defuncto verò Hu-
gone Francorum Duce, anno scilicet 956, omnes una-
nimes ad Richardum tantæ potestatis Marchionem con-
venere, seque commiserunt sub patrocínio consilii ejus
et tutelæ*

(e) Apud Richardum profectò non remanebant
injuris alta mente repositæ. Ut enim alias inimici-
tiarum omittamus causas, sic Arnulfus Vetulus,
avus istius Arnulfi, Ludovicum Transmar. alloqui-
tur apud Dudonem pag. 129: *Carolus pater tuus,
Francisci solatii spe omnino privatus... Henricum
Trans-rhenanum Regem expetiit velocius, et ut con-
tra Robertum Regem, super se execrabili Francorum
temeritate constitutum feritaret, Lothariense Regnum
se illi daturum sponddit ultroneus. Ut autem illius
temporis cursu se habuit res illius certaminis, non ex-
pertum est nostrum ulli. Robertus dignè prælio interiit,
Carolusque Rex, pater tuus, habenas Regni justè obti-
nuit. Hugo autem, filius ejus, ejusdem præsumptivæ
temeritatis veneno infectus, sceptrum istius Regni cona-
tur super te invadere... Principes namque hujus terræ
adhærent obedienter Hugoni, et famulantur libenter
ei... Da Othoni, uxoris tuæ fratri, quod pater tuus
patri suo sponddit Regi Trans-rhenano, Lothariense
Regnum, ut devastans terram Hugonis tibi resistentis
Parisius usque, et obsedeat et capiat Rotomagum...
Majoris pretii, valentiæ et affluentis, extat tellus
Northmannica, quàm Lothariensis terra. Consiliiis
Arnulfi parente Ludovico, Arnulfus Comes citius*

Nec illud prætereundum, quòd, Lothario Rege defuncto, Hugo Dux, A intronizatus in Regno; voluit super Albertum Comitem equitare, hostili exercitu conglobato. Albertus igitur, metuens venturum furibundi Regis adventum, misit quendam Clericum preciosi Martyris Christi Quintini Canonicum, nomine Dudonem, dictum ad Richardum summæ potentiæ Patritium; ut ne hostili immanitate devastaretur pagus Viromandensium, interventu suo strenuo intercederet pro se apud Regem, pestifera animositate plenum. Dux verò Richardus cum summo reverentiæ cultu suscepit Clericum; et profectus est contra Regem volentem equitare, ascito hostili exercitu, super Albertum; et multimodarum prosecutionibus petitionum compescens Regem animosum, datis obsidibus, pacificavit cum Rege Albertum.

Pag. 156. Hujus igitur beatitudinis prærogativa iste Dux profusiùs floruit, quia, quos B audiebat discordes, aut per se aut per Legatos pacificabat. Pacificabat enim Francigenas et Lotharienses, Burgundiones et Flandrenses, Anglos et Hibernenses, Northmannos et (a) Britones. Sciebat enim nullum sacrificium et holocaustum tam acceptabile Deo, quàm pacis incrementum..... Monachis et Canonicis Ecclesias construebat, et, quæ necessaria erant, distribuebat. Cultum Religionis tenere cogebat, Paganos in Christum credere urgebat, et illorum impetum, ne Franciam devastarent, tolerabat. More malefactorum persecutus (b) Lothario Rege, Tetboldo Comite (c), Monasticis rebus inhians, non cessavit à Christi laude.

Cùm autem tantarum beatitudinum, ut compendiosè hebetè stylo elucubratum est, redolens flagraret lampade, jussit sibi excidi sarcophagum silice, et C infra Ecclesiam, Fiscanno nomine, Deificæ Trinitati consecratam, ante locum stationis suæ locare, et uno quoque die sextæ feriæ quantum frumenti capax erat, et quinque solidos pauperibus erogare. Denique..... Monachorum Canoniceorumque Coenobiis reffectis, immensa variæ supellectilis mole distributa egenis, cœpit anxari et ægricare, viribusque deficere, et à Bajocacensi pago ad Aulam Fiscanninæ sedis secedere; ne, eo defuncto, fastidium translationis esset in plebe.

Pag. 157. Cùm autem Fiscanni Palatio adesset, dicit Comes Rodulfus, scilicet frater ejus, ad eum coram ceteris fidelibus humiliter: Domine, Dux piissime, mæremus dolentes te aggravari infirmitate; sed dic, precamur, nobis, quis (d) filiorum tuorum hæres erit in Regno ditionis tuæ? Tunc ille: Qui fungitur meo D nomine, vestri consilii auctoritate, Dux et Comes, hæresque erit hæreditatis meæ. Tunc Comes Rodulfus: Quid de ceteris, Domine? Respondit: Illis, mei filii Richardi sacramento veræ fidei fidelibus effectis, manibus illorum ejus manibus vice cordis datis, largietur terram, quam demonstravero tibi, qua vivere honorificè possint.

festinat ad Othonem Regem Trans-rhenanum, et dixit ad eum... Hugo filium suum Richardo adolescenti maritali fœdere connubioque jungit... si... Normannicum adquisieris nobis Regnum, dabimus tibi in perpetuum Lothariense Regnum, quod patri tuo fuit repromissum propter prælium Successionico campo mirabiliter peractum.

Dudo gratia præstantissimus fuit apud Richardos Duces, patrem et filium.

(a) Britones, ut Richardi Ducis ditioni parentes, Dudo passim exhibet. Quo jure, viderint ipsi, quorum interest.

(b) Nec mirum: ægrè enim tulerat Ludovicus, pater Lotharii, Normanniam ditioni suæ exemptam fuisse, Caroli Simplicis cessione in jure. Ægrè igitur illud idem ferre debuit Lotharius. Sed et hujus stirpis Regibus, quotquot extitissent, cordi semper fuisset dictam provinciam in jus suum revocare: hinc sequitur mutationem regiæ stirpis plurimùm Normannis Ducibus arrisisse.

(c) Carnotensi, de quo pag. 137 ait Dudo: *Quidam Satrapa, nomine Tetboldus, dives opum, militumque sufficientissimus, novercalibus furiis, zeloque et odio succensus, cœpit insidiari ei (Richardo)...* Decernens autem se nil contra eum proficere, profectus est ad Gerbergam Reginam, filiumque ejus Francorum Regem Lotharium, commorantes Lauduno monte. Qui multis prosecutionibus cœpit eos urgere, ut decipiendo deponerent eum tanto honore. Et pag. 140:

Tetboldus Comes incendebatur, excruciatu invidiæ: et furiis, livoris et perfidiæ suffusus veneno, suggerebat cotidie Regi Lothario, ut deciperet Richardum tantæ dignitatis virum dolo, teneretque Northmanniam sub suæ ditionis jugo. Sic et alibi.

(d) Nullam prolem susceperat Richardus ex priori uxore sua. Hæc autem fuit Emma, soror Hugonis Capeti, de qua tradit Dudo pag. 137: *illa verò, ut audivimus, virgo elegantissimæ speciei et formæ, apta genialis connubii commitioni, (nuptiis Richardo)...* Northmannicæ igitur Britonicæque regionis Optimatum manu ascita, præparatisque omnibus, fescennino cultui quæ erant necessaria, cum incomputabili Principum congressione eam decenter et honorificè deduxit ad Rotomagensis urbis palatia. Et pag. 152: *Illius verò temporis cursu uxor ejus, scilicet Hugonis Magni Ducis, defungitur; et huius desolationis mæstus detrimento, misit ad Hugonem fratrem defunctæ uxoris suæ, ut quosdam verni las domus suæ mitteret sibi, qui, quæ possederat soror uxor jure fœmineo, erogarent sacrosanctæ Ecclesiæ et pauperibus. Hugo verò Dux remisit ad Richardum uicem et Patricium, ut quicquid suppeditaret sibi voluntas, faceret liberè ex omnibus. Tunc Richardus, affluentis largitatis Dux præpotentissimus, tanti thesauri munera per universas totius Franciæ et Northmanniæ Ecclesias dispertivit. Secunda verò uxor Richardi I fuit Gunnor, quæ ejus fuerat concubina.*

- A Hinc namque morbo crudescente, coeperunt Northmannicæ urbes metu trepidare, incompescibilique luctu cœlum pulsare; diraque trepidatio per ancipites Northmannorum, si fortè occumberet, mentes currere: petebantque, nimio ululatu et ejulatu flentes, Aulam sedis Fiscannæ. Dux verò magnus Richardus, infirmitatis aggravatus inopportunitate, cilicio indutus, nudo pede, petiit Delubrum Trinitatis Deificæ, diversaque dona, variaque munera et preciosa mittens super altare, perfusus facie lacrimarum imbre, supplex et devotus flebilisque, excepit typicum salutiferi viatici stipem, adjumenta scilicet viæ. Tunc Comes Rodulfus dixit ad eum secretiùs: *Domine, quo loco Templi præparabitur sepulcrum tuæ requiei?* Respondit: *Cadaver tanti sceleris non requiescet infra aditum hujus Templi; sed ad istud ostium in stillicidio Monasterii.*
- B Sequentē namque nocte carpuntur sanctissima ejus membra facili dolore, invaditque acriùs tenues medullas penetrabilis mortiferaque flamma. Jamque pedes, jamque mollia crura torpent, et oculi moribundo corpore languent, labant cuncta membra; sed mens Deum cernit, cupitque sæcula æterna. Genæ cunctorum et facies complebantur lacrymis, vocemque omnium occupabat singultus intolerabilis: hærentes linguæ quatiebantur visceribus commotis, vixque sermo interrompebatur quatientibus gemitibus immensis. Ille verò supplicibus oculis ad cœlum cum manibus elevatis, tacitusque votis et precibus suppliciter fuis, vix in vocem prorumpens ait: *In manus tuas, Christe, commendo spiritum meum.* Illicò inter hujuscemodi votum efflavit sanctissimum spiritum. (a)
- C Illicò tantus hujus lugubris damni rumor per urbes Northmannicæ regionis excrevit, omnisque ætas utriusque sexûs ad hujus funeris obsequium ululans et deflens cucurrit. Ex more namque corpore composito, et ad Ecclesiam, quam fundaverat, delato, omnis vulgus vicissim excubias peragit; Clerus in psalmodiis, populus in lamentis noctem pervigilem deducit... Tali namque constipatus caterva, talique vallatus pompa, corpus ferebatur ad sepulcrum... feretroque super sepulcrum cum corpore posito, odore incensi cum aqua benedicta superfuso, nimiis gemitibus fuis, manciparunt illud sarcofago, festinanterque operuerunt saxo, servantes illud honore sub magno. Insecuta die veniens Comes (b) Rodulfus cum Episcopis ad tumulum, revellens sarcofagi coopertorium, exinde manavit odor suavior fragrantia terebentinæ et balsami, afflans illorum olfactum. Denique super tumbam construxerunt miræ pulchritudinis capellam, Basilicæ protensæ amplitudinis mirabiliter innexam. Illicque colitur, vallatus columnis mirificè et tumba; cum Christo resurrecturus in gloria. Complens namque cursum hujus fragilis vitæ, Dux magnus Richardus (c) obiit anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi (d) millesimo secundo. (e)

An. 996.

(a) Richardus, inquit Dudo pag. 152, *subscalpenti voluptuosæ humanitatis fragilitati subactus, genuit duos filios, totidem et filias ex concubinis: quorum unus Godefredus, alter verò nuncupatur Willelmus. Denique luculentæ majestatis virgini, ex famosissima nobilium Dacorum prosapia exortæ... se connexuit, eamque prohibetæ copulationis fœdere fortitus est amicabilem.* (Verùm consilio Optimatum Northmanniæ Richardus annuens,) addit Dudo pag. 153, *ascitis Episcopis cum Clero, Satrapisque cum populo, eam lege maritali desponsavit; et ex ea processu temporis quinque masculinæ prolis pignora, feminæque genuit tria.*

(b) Hoc Comite relatore, Opus suum contexit Dudo.

(c) *Stilus nostræ imperitiæ*, inquit Dudo in Epi-

stola nuncupatoria, *nedum primas partes Operis attigerat, heu pro dolor! cum lacrimabilis fama Ricardum toto orbe Principem obiisse nunciavit.*

(d) Corrigendum, *nongentesimo nonagesimo sexto.* Annum enim obitus Richardi I sic disertè assignat Willelmus Gemeticensis; quanquam mortis ejus circumstantias à Rodulfo Comite ejus fratre propriis auribus non acceperit. Willelmo adstipulantur in hac parte varii Chronographi. In Necrologio Fiscamnensis Monasterii notatur ejus obitus XI Kal. Decembris; in quibusdam aliis XII eadem Kal. fortè, inquit Mabillonius, quòd decesserit sub mediam noctem, quæ ad utrumque diem trahi potest.

(e) In morte Richardi I finem accipit Normannica Dudonis Historia.

EX (a) CHRONICO NOVALICIENSIS

Monasterii.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 229.

- An. 1000. **P**ost multa itaque annorum curricula tertius (b) Otto Imperator, veniens in A regionem, ubi Caroli caro jure tumultata quiescebat, declinavit utique ad locum sepulturæ ipsius, cum duobus Episcopis et Ottone Comite Laumellensi; ipse verò Imperator fuit quartus. Narrabat autem idem Comes hoc inodo, dicens: *Intravimus ergo ad Carolum: non enim jacebat, ut mos est aliorum defunctorum corpora; sed in quandam cathedram quasi vivus residebat. Corona aurea erat coronatus, sceptrum cum wantonibus indutus tenens in manibus, à quibus jam ipsæ ungulæ perforando processerant. Erat autem super se tugurium ex calce et marmoribus valde compositum. Quod ubi ad eum venimus, protinus in eum frangendo fecimus foramen. At ubi ad eum ingressi sumus, odorem permaximum sensitivimus. Adoravimus ergo eum statim poplitibus flexis ac genu. Statimque Otto Imperator albis eum vestimentis induit, ungulasque incidit, et omnia deficientia circa eum reparavit. Nihil verò ex artibus suis putrescendo adhuc defecerat: sed de summitate nasi sui parum minùs erat, quam ex auro illicò fecit restitui. Abstrahensque ab illius ore dentem unum, reedificato tuguriolo, abiit.*

(a) Hoc Chronicon, in quo nihil, præter hæc paucula, ad tertiam stirpem pertinens occurrit; à tempore potissimum Hugonis et Lotharii Regum Italiæ usque ad Imperatorem cognomento Salicum,

id est, ab anno 928 ad annum circiter 1024 protenditur.

(b) Ottho III, Rex creatus anno 983, et Imperator coronatus anno 996, obiit anno 1002.

EX (a) CHRONICO ADEMARI (b) CABANENSIS,

Monachi S. Eparchii Engolismensis.

Apud Labbeum Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 167.

- An. 985. **R**ex autem Lotharius Lemovicam adiit, et tempus aliquantum in Aquitania exegit. Unde reversus, veneno à Regina adultera extinctus est; filiumque reliquit Ludovicum, qui uno tantum anno supervivens, et ipse potumaleficium à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio * suo meliorem elegit. (c) Nam Episcopus Ascelinus Montis Laudunensis urbis, hebdomada ante pascha, post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: et consensu plurimorum Ugo (d) Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem ele-

(a) Illud Chronicon, cujus partes jam dedit suis locis D. Bouquet, usque ad 1029 annum, quo vivebat adhuc Engolismensis Monachus Scriptor, perducitur. Edidit Labbeus ex Codicibus Mss. Bibliothecæ Thuanæ, Collegii Claromontani Paris. Soc. Jesu, aliisque, collatis cum Exemplari V. C. Hadriani Valesii. Ex prænobili Cabanensi familia ortus anno 988, Auctor Ademarum patrem, ut ipsemet edisserit, tum in hoc Opere, tum in succincta Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis Apostoli, habuit Raimundum, Turpionis Lemovicensis quondam Episcopi abnepotem et fratrem Adalberti Decani et præpositi ex Monasterio S. Martialis: qui Raimundus uxorem habuit Aldeardem sive Hildegardem, sororem Abbonis et Raimundi strenuissimorum Ducum, ex qua suscepit Ademarum. Hic patruum ac magistrum habuit Rotgerium Monachum S. Martialis, fratrem Adalberti Decani, virum clarissimum. Litteris itaque operam dedit Ademarum in illo Monasterio. Pluribus in Chronici locis Auctor noster ætatem suam prodit, ut monehimus. Perturbato etiam ordine sæpius scribit, et parum accuratus est in assignandis annis quibus res, quæ narrat, gestæ sunt. At notat Labbeus Ademari Chronicon in annorum quidem notatione confusum; sed optimum, præsertim

in his quæ ad res Aquitanicas spectant. Potuisset addere cruditus vir, ope editionis suæ Ademarum, Lectorem facile cariturum tribus Historiæ Aquitanicæ Fragmentis, quæ Tomis 2 et 4 Chesnii ediderunt. Ilæ enim nihil, aut ferè nihil, continent, quod non confusè ac perturbatè descriptum fuerit ex Ademari Cabanensis egregio Opere. Nos equidem variantibus lectionibus, si quæ ibi occurrerint, contenti, ab editione nostrâ, ut potè supervacanea, amandabimus prædicta Instrumenta.

(b) De Chabanois, urbicula ad Viennam fl. in diocesi Lemovicensi; et non de Chabanes, ut quidam Eruditi tradiderunt, inquit Rivetus noster.

(c) Codex Thuanus et Fragmentum Historiæ Aquitan. apud Chesnium: *Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem Ducem, filium Hugonis, Regem eligunt. Hac de causa Episcopus Montis Laudunensis Ascelinus hebdomada majori ante Pascha, in qua est Cæna Domini, velut Judas Christum, et ipse tradidit Carolum: qui Aurelianus in carcere trusus usque ad mortem, ibi genuit filios, Carolum et Ludovicum, et mortuus est, etc.* Ita etiam Chronicon Malleacense.

(d) Corrigendum, Hugo Capetius, filius Ugonis Ducis.

vatus

A vatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit filios Carolum et Ludovicum: et expulsi sunt (a) filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

Sanè Dux Aquitanorum (b) Willelmus, reprobans nequitiam Francorum, Ugoni subditus esse noluit. Unde factum est ut Ugo, exercitu Francorum (c) ad-moto, urbem Pictavis obsidione fatigaret. Dumque frustratus recessisset, cum Aquitanorum manu Willelmus insecutus est eum usque Ligerim: ubi in gravi (d) prælio decertantes * Francorum et Aquitanorum animositates, multo san- * Al. Franci.
guine alterna cæde fuso, superiores Franci exstiterunt; et sic reversi sunt. Pa- An. 990.
cem postmodum Willelmus cum Ugone et Roberto filio ejus fecit. Et Rex Ugo cogitans erga se Dei gratiam, quasi vicem rependens, defensor clemen-
B tissimus Ecclesiæ Dei exstitit. Nam ob hanc causam creditur progenies Caroli reprobata, quia jam diu negligens Dei gratiam, Ecclesiarum potius neglectrix, quàm * auctrix videbatur. Beati igitur Dionysii Cœnobium, quod jam pristi- * Al. erectrix.
nam Monasticam corruperat normam, Rex Ugo regulari honestate, sicut in An. 994.
Dei oculis rectum erat, * honestiùs restauravit per manus Odilonis Abbatis; * Al. ho-
et alia nonnulla Sanctorum Monasteria in decorem disciplinæ priscae renovare nestans.
(e) curavit.

(f) Per illos dies S. Maiolus Cluniacensis Abbas, successor S. Odonis, migravit ad Dominum in Monasterio Silviniacensi, quod est in Arvernens territorio, et ibidem sepultus, miraculis fulsit; et successit, invitatus pro eo electus tam ab ipso Ugone, quàm à cuncta Congregatione, Odilo.

C Eodem tempore gravissimum bellum inter Willelmum Ducem et (g) Josfredum Andegavensem Comitem peractum est. At Josfredus necessitate coactus, Willelmo Duci se subdidit, seque ei in manibus præbuit; et ab eo castrum Losdunum, cum nonnullis aliis in pago Pictavorum, pro beneficio accepit.

Quibus diebus Oto Imperator per somnium monitus est, ut levaret corpus Caroli Magni Imperatoris, qui Aquis humatus erat; sed, vetustate oblite-
rante, ignorabatur locus certus, ubi quiescebat; et peracto triduo jejunio, inventus est eo loco, quem per visum cognoverat Imperator, sedens in aurea cathedra, intra arcuatam speluncam infra Basilicam B. Mariæ, coronatus co-
rona ex auro et gemmis, tenens sceptrum et ense ex auro purissimo; et ipsius corpus incorruptum inventum est, quod levatum, populis demonstra-
tum est. Quidam verò Canonicorum ejusdem loci Adalbertus, cum enormi et
D procero corpore esset, coronam Caroli, quasi pro mensura, capiti suo cir-
cumponens, inventus est strictiori vertice, corona amplitudine sua vincente
circulum capitis: crus proprium verò ad cruris mensuram Regis dimetiens,
inventus est brevior, et ipsum ejus crus protinus divina virtute confractum
est; qui supervivens annis XL, semper debilis permansit. Corpus verò Caroli
conditum in dextro membro Basilicæ ipsius retro altare S. Johannis Baptistæ,
et crypta aurea super illud mirifica est fabricata, multisque signis et miraculis
clarescere cœpit. Non tamen sollemnitas de ipso agitur, nisi communi more

(a) Filios tamen Caroli Ducis, non simul ac abdicatus est pater, sed post annos circiter viginti, cum infelicium partium Guillelmum Ducem tædere cœpisset, Heribertusque Trecensium Comes mater-nus avus, qui Arnulfi Archiepiscopi Remensis pa-trocinium palam susceperat, vivere desiisset, expul-sos fateri necesse est; inquit Blondellus in Pleniori Assertionem Genealogiæ Franciæ pag. 37. Cum enim ex S. Petri Uzarchiensis in Lemovicibus, ad Guil-
lelmi Hugoni Regi rebellis ditionem pertinentibus, Chartulario, Ludovicum et Carolum anno 1008 (1009 apud Mabillonium,) quo jam Otto Dux eorum frater natus major decesserat, Regium nomen affectasse constet; utrumque ad illa usque tempora, sub Guillelmi auspiciis, de Regno cum Roberto Rege contendisse oportet. Hac notâ Charta consignata reperitur: *Actum anno Incarnationis Domini MVIII (MLX apud Mabillonium,) regnante Roberto, et Ludovico et Carloino*. Duravit illa stirps Carolina usque ad annum 1248 in posteris Ludovici, qui Ottonis ex alia matre frater fuit, et Thuringiæ Land-gravorum parens. Ita Pagius Crit. in Ann. Baronii ad annum 990, Num. VII.

(b) Willelmus iste filius erat Willelmi Capitis-stupæ, anno 963 mortui. Fera-brachia vocatur à

plerisque; sed hoc nomen tantum filio ejus tribuit Petrus Malleacensis Monachus lib. 1 de Antiquitate Insulæ Malleacensis, in argumento capitis 2.

(c) *adunato*, in Chronico Malleacensi, quod eadem ad verbum habet.

(d) Hoc prælium, quod anno 953, teste Fro-doardo in Chronico, commissum est inter Hugo-nem Magnum, patrem Hugonis Capetii, et Willcl-mum Caput-stupæ, malè forsan hic refertur ad Re-gem Hugonem et Willelmum supradicti Willelmi filium. Mirum interim Ademarium, adeò proximum his temporibus, tam turpiter errasse.

(e) Ejus exemplo plerique Galliarum Princi-pes idem præstitere, imprimis Normiannici Duces, qui damna, superiorum sui generis Principum vio-lentia Monasteriis illata, abundè sarcire, instau-ratis ubique vetustis, aliisque de novo exstructis Cœnobiis, quæ liberalissimè dotaverunt.

(f) Fragmentum Historiæ Aquitanicæ: *His die-bus S. Abbas Maiolus Cluniacensis migravit ad Do-minum*, anno scilicet 994.

(g) In Chronico Malleacensi mortuus dicitur anno 986: in Chronico S. Albini Andegav. anno 987: in Chronico Salmurensi anno 988; et quidem XII Kal. Augusti in tribus istis Chronicis.

anniversarium defunctorum. Solium ejus aureum Imperator Oto direxit Regi Botis- A
clavo pro Reliquiis S. Adalberti Martyris.

Girbertus verò natione Aquitanus, ex infimo genere procreatus, Monachus à
pueritia S. Geraldî Aureliacensi Cœnobio, causa sophiæ primo (a) Franciam, dein
An. 991. (b) Cordubam lustrans, cognitus à Rege Ugone, Remis Archiepiscopatu donatus est :
An. 998. et iterum cognitus ab Imperatore Otone, Archiepiscopus Ravennæ factus est, de-
* cognatus. relicto Remorum Archiepiscopatu. Procedenti tempore cùm Gregorius Papa * fra-
ter Imperatoris decessisset, idem Girbertus ab Imperatore Papa Romanorum subli-
matus est obtentu philosophiæ ; mutatumque nomen ejus pristinum, et vocatus est
An. 999. Silvester.

An. 996. Tunc Ugo Rex Francorum amator S. Ecclesiæ et servantissimus æqui mortuus
est ; et regnavit pro eo Rothbertus filius ejus, vir claræ honestatis, et magnæ pietatis, B
ornamentum Clericorum, nutritor Monachorum, pater pauperum, assiduus * verbi
* Al. verò. Dei cultor, in humilitate similis David Regi, Rex non tantum populorum, sed etiam
morum suorum.

An. 996. Obiit quoque Ricardus Rotomagensis, sepulturæ traditus apud Fescanum, et pro
eo successit Ricardus item filius ejus. Hic prudentissimus, et gloriosus in omnibus,
et dilector Ecclesiarum extitit.

Quibus temporibus Aldebertus Comes Petragoricensis, filius Bosonis Vetuli ex
sorore Bernardi, nomine Emma, ad urbem Pictavis bellum intulit, et victor
exstitit, multa strage peracta, pro eo maxime quod inconsulto antequam deberent,
* Al. captam. cives ei bellum intulerunt. Urbem quoque Turonis obsidione * affectam in dedi-
tionem accepit, et Fulconi Comiti Andegavensi donavit ; sed ille ingenio doloso C
Vicecomitis et civium amisit post paullum : et iterum sic eam Odo Campanensis
Comes recuperavit. Qui cùm eam obsideret, (c) nequaquam Rex Francorum
ausus est eum provocare ad certamen ; sed hoc ei mandavit : *Quis te Comitem
constituit ?* Et Aldebertus remandavit ei : (d) *Quis te Regem constituit ?* Dux verò
An. 993. Willelmus in Monastico habitu, sæculo derelicto, humatus est apud Monaste-
* Gençay. rium S. Maxentii : et Principatum pro eo strenuissimè administravit Willelmus
filius ejus. Et Aldebertus, Gentiaco * castro destructo, iterumque à Willelmo Pic-
tavino reædificato, dum idipsum obsedisset ut secundò destrueretur, et securus,
quasi jam victor, nudus armis circumequitaret, ictu sagittæ mortuus, et S. Car-
rofo conditus est ; et surrexit pro eo Boso Comes frater ejus. Tunc Willelmus, D
accepta in matrimonio Adalmode conjugē (e) supradicti Aldeberti, Rothbertum
Regem accersivit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso. Cons-
truxerat ipsum castrum Boso Vetulus in Marca Lemovicinâ *. Omnis Francia
* Al. et Pic- bellatrix eò confluit et Aquitania : sed frustrata, post multos dies cum suo Rege
tāv. recessit.

* Brosse. Ipsi (f) temporibus dum obsessum esset Widonis Vicecomitis (g) * Brocia

(a) Franciæ nomine hîc Rivetus noster vult in-
telligi Cataloniam et Ruscinonensem agrum, quæ
Marca Hispanica dicebantur, simulque Regni Fran-
cici partes tunc temporis agnoscebantur. Scientiæ
profectò melius ibi se babebant quàm in reliquis
Galliæ provinciis, quæ multò magis patuerant Nor-
mannorum incursionibus. Dictæ insuper regiones,
quò Hispaniæ viciniore, eò Arabum doctrinis facilius
imbui potuerant.

(b) Notas Arabum arithmeticas inde Gerbertum
advexisse opinantur nonnulli : quanquam alii tra-
dunt Planudem, qui labente decimo tertio seculo
vivebat, è Christianis primum iisdem notis usum
fuisse.

(c) Fragmentum Aquitan. Historiæ, apud Cbes-
nium Tom. 4 pag. 80, sic habet : *nequaquam Rex
Hugo vel Robertus filius ejus ausi sunt eum provocare
ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : Quis te, in-
quunt, Comitem constituit ? Et Aldebertus reman-
davit eis : Qui vos Reges constituerunt.* Ubi fateri
videtur Aldebertus se fortioris, ut aiunt, jure aut
militum electione Comitem evasisse. Quo proinde
contumaci responso forsân idem Comes injustam
et violentam sceptri occupationem Regibus expro-
brat.

(d) En quanta protervitas et quàm effrenata
fuerit Procerum licentia sub novæ et quodammodo
precarie dominationis initia. Primi igitur Capetia-
næ stirpis Reges tempori quin servirent non potue-

runt ; ipsisque industria seu politica ars, moderatio
et prudentia non vulgaris, opus fuerunt. Ex his
autem Aldeberti verbis quidam colligent Francos
non à mera Regum liberalitate sua jura, suas digni-
tates, sua bona tenuisse : alii verò duntaxat con-
cludunt hæc tempora prodiisse valde opportuna be-
neficiis seu feudis in hac constituendis natura, qua,
si nondum talia exstissent, hæreditaria essent : in-
ferent denique nonnulli, ineunte tertiæ stirpis im-
perio, Comitum et aliorum dignitates magis ac magis
hæreditarias evasisse.

(e) Willelmus Fera-brachia dictus, testante Petro
Malleacensi Monacho loco cit. cap. 6, non Adal-
modem Aldeberti conjugem, sed Adalmodem Bo-
sonis Marchiensis Comitis viduam, Guillelmi Are-
latensis et Candidæ filiam, matrimonio sibi copu-
lavit.

(f) Fragmentum Historiæ Aquitan. hæc fert :
*Quo tempore Wido Vicecomes Lemovicæ, dum ob-
sessum esset castrum ejus Procia in pago Bituricæ à
quinque Comitibus cum innumerabili exercitu, bello
eos appetit, et victor existens obsidionem dirupit.
Comites fuerunt Willelmus Dux, Arnaldus, Elias,
Aldebertus, Boso.*

(g) Obsidionem Brociæ castri à duobus Comiti-
bus factam et solutam refert Aimoinus in libro 3
Miraculorum S. Benedicti, cujus excerptum infra
exhibebimus.

A castrum à Duce supradicto et aliis quatuor Comitibus cum manu valida, Wido cum Lemovicinis obsessores bello appetit, et ex eis plurimam dedit stragem victor, obsidionemque disruptit. Arnaldus autem Comes Egolismensis, pro Dei timore (a) facto Monasterio Buxensi S. Amantii, et ibi misso reverendo Abbate nomine Francone, factus Monachus in aula S. Eparchii, sepultus est iv Nonas Martii (b) juxta matrem suam.

Tunc Episcopus Aldegerius Lemovicæ, successor Elbi, cum pretiosioribus indumentis Sacerdotalibus de aula S. Martialis abiit in Franciam; et ibi vita privatus, et sepultus est apud S. Dionysium; et pro sepultura sua obtulit pretiosa quæ asportaverat à S. Martiale ornamenta. Successit Pontifex Alduinus frater ejus per manum Willelmi Ducis, consecratusque est Egolismæ ab Archiepiscopo Burdegalensi Gumbaldo, et à Fronteno Petragoricensi, et Abone Sanctonicensi, et Ugone Egolismensi; qui eum Lemovicæ inthronizavit primò in cathedra vectatoria apud Ecclesiam S. Gerardi, deinde in sede S. Martialis. At verò Arnaldus supradictus successorem sibi Comitem reliquit Egolismæ Willelmum filium suum. Præterea Fulcaldus Episcopus per xii annos vivens, Ranulfum successorem suum accepit: quo Episcopo existente per viii annos, et mortuo ac sepulto juxta Basilicam S. Eparchii, quemadmodum Fulcaldo, supradictus Ugo Episcopatum per xx annos obtinuit: et ipso sepulto apud S. Eparchium in Monastico habitu, post eum fuit Grimoardus; deinde Roho Episcopus gloriosus Egolismæ refulsit.

Circa an.
1018.

His (c) temporibus pestilentiae ignis super Lemovicinos exarsit: corpora enim virorum et mulierum supra numerum invisibili igne depascebantur; et ubique planctus terram replebat, Jofredus ergo Abbas S. Martialis, qui successerat Wigoni, et Alduinus Episcopus, habito consilio cum Duce Willelmo, triduanum jejunium indicunt. Tunc omnes Aquitaniæ Episcopi in unum Lemovicæ congregati sunt: corpora quoque et reliquæ Sanctorum undecumque solemniter advectæ sunt ibi; et corpus S. Martialis Patroni Galliæ de sepulchro sublatus est. Unde lætitia immensa omnes repleti sunt; et omnis infirmitas ubique cessavit; (d) pactumque pacis et justitiæ à Duce et Principibus vicissim fœderata est. Alduinus autem Episcopus Monasterium S. Stephani * Agentense, quod Aldegerius ornatè disposuerat in magna caterva Monachorum, antequam moreretur per triennium, suadente Diabolo destruxit, et ibi Canonicos restituit. Hac de noxa Lemovicam intra urbem Monachorum in Ecclesia S. Martini regulæ subditos aggregare curavit. Sæpe idem Alduinus pro rapina militum et devastatione pauperum novam observantiam constituit, scilicet Ecclesias et Monasteria cessare à divino cultu et sancto sacrificio, et populum quasi paganum à divinis laudibus cessare; et hanc observantiam excommunicationem censebat. Idem Antistes, dum populus in Quadragesima Evauno sua diœcesi fame periclitaretur, ne mortem pro fame incurreret, indixit esum carniū: et ab omnibus illius oppidi pro esca sumitæ sunt carnes: quibus poenitentiam Antistes ipse postmodum suasit. Frater verò ejus Wido suprà memoratus Vicecomes Lemovicensis, dum Comes Boso Romam abiret, nacta occasione, castrum novum extruxit contra Brantosmense Monasterium. Nec mora, reverso Bosone, commissoque prælio in campo Carracio, Boso victor castrum destruxit; multusque sanguis inibi fusus est, et Wido vulneratus fuga lapsus est.

Circa an.
994.

* Eymoutier.

His diebus Episcopus * Grimoardus datis muneribus, à Willelmo Comite Monasterium S. Eparchii expetiit, et sibi vindicavit, et per multos annos sine Abbate manere fecit, et plures possessiones ejusdem Monasterii parenti-

* Engolismensis.

(a) Mabillonius intelligit, S. Amantii Monasterium in Ruthenis ab Arnaldo instaurari coeptum, et à Willelmo ejus filio absolutum fuisse an. 988, Francone Abbate præposito

(b) In Fragm. Hist. Aquit. et aliis, juxta patrem suum, scilicet Willelmum Comitem cognomento Sectorem-ferri, qui S. Eparchii Monasterium instauraverat.

(c) In eodem Frag. His diebus lues gravissima Lemovicinos devoravit, incendens corpora, et exardescendo devorans, donec omnes Aquitaniæ Episcopi Lemovicæ congregati, corpus B. Martialis ab imo sublatus sepulchro mortalium visibus ostenderunt, et

mox pestis ipsa cessavit. In Gestis verò Lemovicensium Episcoporum cap. 8 apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 263: Et notandum sub ejus [Eldoini sen Alduini] Episcopatu corpus S. Martialis, anno scilicet 994, Indictione VII, fuisse cum magna processione in Montem Gaulii-Jovis reverenter deportatum propter gravissimam plagam ignis, quæ in populum grassabatur, extinguendam.

(d) Fœdus scilicet inierunt simul Principes, quo sese sub sacramento constringerent, pacem ac justitiam servaturos. Treugam seu treviam Dei appellarunt Franci. Ex remedio malum seu morbum Lector intelligat.

bus suis et aliis sæcularibus donavit, et à loco alienavit. Omnes enim Comites A Egoismæ à temporibus Childeberti Francorum Regis, quo ipse locus fundatus est, advocati ejus et defensores extitisse noscuntur et provisores, habentes pro officio defensoris in beneficio villani Ranconiam. Verùm tunc memoratus Episcopus Aimerico germano suo Duci Moxedanensi donavit in possessionem Monasterium Tomolatense, quod hactenus semper fuerat in dominio Cœnobii Egoismensis, situmque in territorio Petragoricensi, habens Ecclesiam in honore Genitricis Dei; ubi in proprio quippe jure paterno sepulti sunt Felix Aureolus Petracoricensis, pater S. Eparchii, et Principia mater ejusdem Confessoris. (a)

Circa an. 1003. Processu temporis Wido Vicecomes, capto Grimoardo Episcopo, pro Monasterio Brantosmense, quod ab eo in munere exposcebat, tenuit eum in turre B Lemovicæ: qui dimissus per conditionem, Romam abiit, et Girbertum Papam interpellavit. Ibi Wido vocatus est ad iudicium coram Papa: et cùm ipso sanctissimo die Paschæ causa ventilata esset, et à Senatu prolata sententiâ iudicatum esset, ut quicumque Episcopum capit, ad colla indomitorum equorum pedibus ligatus dirumpatur, et demum à feris dilaceretur; traditus mox est Episcopo Grimoardo ad custodiendum, post tertium diem tradendus ad pœnam. Verùm interim hi duo concordantes, amici facti sunt; et ante diem condictum clam Roma egressi, reversi sunt ad propria.

Henricus verò Imperator, cùm Langobardos sibi reperiret contrarios, misso Radulfo Rege Burgundiæ, Papiam obsedit et incendio tradidit.... Hic (b) Cluniacensi Cœnobio contulit dona, sceptrum aureum, sphæram auream, C vestimentum Imperiale aureum, coronam auream, Crucifixum aureum, pensantia simul libras centum, et alia multa: et cum Odilone Abbate ejusdem loci crebrius colloquium familiare exercebat, et in aula Palatii sui cum Primoribus ducebat.

Per hæc tempora Ermengaudus Comes (c) Irgeldensis post copiosos triumphos de Mauris et Sarracenis, prælio inito ultimo, innumerabilem stragem Sarracenorum perficiens, dum victor regreditur, alium exercitum Maurorum offendit venientem; quem cum paucis suorum * lassus persequens, multos eorum occidit, et ipse concidit. Caput ejus Sarraceni pro magno thesauro secum asportaverunt: quod aromatizatum Rex eorum auro cooperuit, et secum in præliis semper ferebat causa victoriae. D

Interea (d) summæ Philosophiæ Abbas S. Benedicti Floriacensis super Ligerim loci, nomine Abbo, Vasconiam iter faciens, per Egoismam transiens, mense Novembri in Monasterio S. Eparchii hospitatus est, veniensque ad (e) S. Petrum Regulatensis Ecclesiæ, quæ est possessio S. Benedicti Francorum Cœnobii, ibi tumultu Vasconum occisus est, ibique sepultus, miraculis clarescere cœpit. Virga ejus pastoralis remissa est (f) Franciam. Bernardus Vasconia Dux necem tanti viri de interfectoribus ejus punivit, alios suspendio, alios flammis tradens; et omnem illam possessionem Regulatensem cum Ecclesia S. Petri, quæ antea in lite invadentium erat, sine lite dehinc Monachis Francis S. Benedicti paravit vindicandam. Rex autem Rotbertus pro defuncto ordinavit Abbatem Gauzlenum, licet repugnarent Monachi, nolentes sibi præesse filium scorti. Erat enim ipse (g) nobilissimi Francorum Principis filius manzer, à puero in Monasterio S. Benedicti nutritus; quem etiam Rex supra-

(a) Additur præterea in Cod. Th. *Post non multos annos supradictus Aimericus ipsum locum dedit in beneficio Ducibus suis, qui vocantur Infernales, et ita penitus ipsa possessio alienata est à jure antiquo S. Eparchii.*

(b) Anonymus Auctor, qui Librum scripsit de rebus gestis B. Meinweri Paderbornensis, haud obscure significat, inquit Mabillonius ad annum 1015 quo sequentia gesta esse ostendit. Heinricum Imperatorem in reditu ex urbe Roma post suam coronationem, cum domno Meinwerco Episcopo, paucisque familiaribus ad Cluniacense Monasterium divertisse, deducente forsitan Odilone Abbate, qui ipsum in illo itinere comitatus fuerat; visuque ea comprobasse, quæ fama referente de sacro illo Cœnobio acceperat: tumque coronam auream pretiosissimam obtulisse; et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, omnium Fratrum preci-

bus se commendasse.

(c) Aliàs, *Hildergensis* et *Orgelitanus*. Ermengaudus Urgellæ Comes, Cordubam adversus Mauros profecturus anno xii Rotberti Regis, qui secundum nostrum calculum convenit anno 1008, testamentum suum confecerat.

(d) Celebriores sub tanto ac tali magistro evaserant scholæ Floriacenses, ubi ad quinque amplius millia scholarium simul exstitisse dicuntur, in Bibl. Floriac. pag. 302, qui singuli, muneris honorarii gratia, bina Monasterio volumina offerebant.

(e) Regulæ scilicet Monasterium in agro Burdegalsensi, vulgò *la Reole*.

(f) Id est in Floriacense Monasterium, in cujus Calendario antiquo *passio B. Abbonis* Idibus Novembris notatur.

(g) Id est Hugonis Capeti Francorum Regis filius spurius seu nothus.

A scriptus Archiepiscopum Bituricensibus fecit postea, defuncto Dacberto Archiepiscopo. Sed et ipsi quinquennio seditionem agentes, noluerunt eum intra urbem recipere, clamantes una voce: (a) *Non decet dominari Ecclesiae filium scorti*. Postmodum sequestro Odilone Abbate, Regis voluntas praevaluit, et Dei nutu in sedem susceptus est. At Bernardo insidiis muliebribus, maleficis artibus corpore fatisciente, vita privato, Sancius frater ejus Dux Vasconum extitit. Et defuncta conjuge Willermi Ducis Pictavensis, ex qua suscepit filium Willelmum, idem Dux sororem Sancii Briscam in uxorem copulavit sibi; quæ ei Odonem filium genuit.

An. 1013.

Per idem tempus mortuo Josfredo Abbate S. Martialis, et succedente pro eo Adalbaldo regularis meriti, et Widone ac Alduino Episcopo fratre ejus
B revertentibus properè ab Hierosolymis, sepulchrum S. Eparchii clarere innumeris coepit miraculis plus solito: et Dei visio manifesta patefacta est Fulcherio Abbati S. Carrofi et Monachis, ut sanctum lignum Crucis ad tumultum deferrent B. Eparchii. Quod Conventu solemniter peractum est; et Abbate Rainaldo Egolismensi procurante, exceptum est S. Lignum in Basilica B. Eparchii in die ejus festivitatis, die primo mensis Julii. Porro adimpletis quæ ordinaverat divina pietas, Monachi S. Carrofi valedicentes Fratribus Egolismensibus, cum S. Ligno gloriose remearunt. Denique hoc Crucis lignum de Cruce Dominica exstat, quam Hierosolymorum Patriarcha Regi Magno Carolo direxerat, et idem Imperator in eadem Basilica, quam condidit Rotgerius Comes Lemovicensis in honore Salvatoris, reposuit. Locus autem antiquo sermone
C Gallorum Carrofus vocitabatur propter carrorum confinia, id est vehiculorum publicorum: et deinceps pro reverentia Crucis sanctum Carrofum appellari placuit.

Circa an. 999.

Comes præterea Egolismæ Willelmus, copulata sibi in conjugio Girberga sorore Comitis Andegavensis Fulconis, filios ex ea suscepit Alduinum et Josfredum. Dux verò Aquitanorum et Comes Pictavinus jam dictus (b) Willelmus gloriosissimus extitit et potentissimus, cunctis amabilis, consilio magnus, prudentia conspicuus, in dando liberalissimus, defensor pauperum, pater Monachorum, ædificator et amator Ecclesiarum, et præcipuè S. Ecclesiæ Romanæ; cui à juventute consuetudo fuit ut semper omni anno ad limina Apostolorum Romam properaret; et eo quo Romam non properaret anno, ad S. Jacobum Galliciæ recompensaret iter devotum; et quocumque ageret, vel Conventum publicum exerceret, potius Rex quam esse Dux putaretur honestate et claritudine qua affluebat honoris. Non solum verò omnem Aquitaniam suo subjecit imperio, ut nemo contra eum levare auderet manum; verum etiam Francorum Regem amicissimum haberet: præ cæteris Ducibus in ejus palatio honorabatur. Immò Hispaniæ Regem Adefonsum, Regemque Navarræ Sanctium, necnon et Regem Danamarcorum et Anglorum, nomine Canotum, ita sibi summo favore devinxerat, ut annis singulis legationes eorum exciperet pretiosis cum muneribus; ipseque pretiosiora eis remitteret munera. Cum Imperatore Henrico ita amicitia copulatus est, ut muneribus alterutrum se honorarent. Inter multiplicata denique munera Dux Willelmus ingentem ex auro
E purissimo ensem direxit ei, in quo litteræ signabantur legentes: *Henricus Imperator Cæsar Augustus*. Romani Antistites eum venientem Romam sic reverenter excipiebant, ac si esset eorum Augustus; omnisque Romanus Senatus patrem eum sibi acclamabat. Cumque Comitem Andegavis Fulconem in manibus suis commendatum haberet, concesserat ei pro beneficio castrum Losdunum cum aliis nonnullis in Pictavorum solo, Sanctonas quoque urbem cum quibusdam castellis. Idem Dux si Clericum sapientia ornatum videret, summè eum excolebat. Unde Rainaldum, cognomento Platonem, Monachum pro sapientiæ ornatu præfecit Abbatem Cœnobio S. Maxentii: Episcopum quoque Carnotis (c) Fulbertum sapientiæ * comptum, (d) à Francia evocatum, donavit Thesauraria S. Hilarii, et (e) penes se reverendum exhibuit. Aliquando

* Al. valdè ornat.

(a) Legimus exaratum versibus Querelam Anonymi, sed veteris Scriptoris, sæculo nempe xi conquærentis, quòd nothi ad Ordines et Prælaturas non promoveantur, vel ab eis amoveantur.

(b) Hic est Willelmus V Dux Aquitaniæ, Magnus dictus, Willelmi Mabillonio et aliis Feræbra-

chiæ filius, cui Regnum Italiæ delatum scribemus.

(c) Plures exstant Fulberti Epistolæ ad Willelmum V Comitem Pictav.

(d) In Fragin. Hist. Aquitan. additur: *pro reverentia Philosophiæ ejus*.

(e) Ibidem, *et summo honore eum excoluit*.

esse vix inveniebatur sine aliquo Episcoporum : Monasterio Lemovicensi B. A
 Martialis dedit Ecclesiam in Alniensi, quam et pater eidem Monasterio dede-
 rat antè, scilicet Anesio, quæ est in honore B. Petri : Cœnobio Cluniacensi
 et Cœnobio S. Michaëlis ad Eremum et ad Clusam in Italia, et multis aliis
 per Burgundiam et Aquitaniam Monasteriis Dei, juxta oram maritimam plura
 in redditibus dona terrarum (a) ad copiam supplementi servorum Christi dele-
 gavit. Amplectebatur maximo affectu honoris (b) regulares Monachos et Ab-
 bates, et (c) eorum consiliis nitebatur in administratione Regni. Unde et me-
 moratum domnum Odilonem Cluniaci Abbatem copiosis muneribus sibi attra-
 xit, (d) contemplatus in eo templum Spiritûs sancti, seque ei in manibus com-
 mendatum tradidit, et Cœnobio suæ ditionis nonnulla ejusdem Monasterio tra-
 didit. Idem Dux à novo fecit Cœnobium Malliacense * egregium in territorio B
 Pictavensi, itemque nobile Cœnobium * Burguliense in cespite Andegavensi,
 in fundo proprio, unà cum matre sua (e) Emma, sorore Odonis Comitis Cam-
 panensis : in quibus Cœnobiis regulares Monachos aggregavit plures, qui die
 noctuque Deo laudes persolverent; eisque ordinavit ferventissimum in sancto
 proposito (f) et disciplinæ cœlestis fortissimam columnam Abbatem * Teeli-
 num qui ex Judæis conversus fuerat. Sanè multoties, qui Comiti eidem rebel-
 lare conabantur, Aquitanici Primores omnes vel edomiti, vel prostrati sunt.
 Hinc dum obsideret Rocameltim castrum vicinum S. Carrofo (g) Comes Boso,
 cum multitudine fortium in eum aciem struxit, et commisso bello, primùm Boso,
 deinde Willelmus vicit; et repetita obsidione, ac Bosone fugato, vi castrum cepit.
 Habebat secum magni consilii virum, Comitem Egolismæ Willelmum, cujus C
 præsertim consilio pendebat : qui ita se invicem dilexerunt semper, ut esset eis
 in duobus corporibus anima una. * Blaviam denique castrum cùm expugnaret
 obsidione Comes Egolismensis, Ducem ipsum secum habuit, et magna forti-
 tudine ipsum castrum cepit, et à Duce ipso accepit illud in beneficium, cum his
 rebus, scilicet Vicecomitatum Mellensem et OEnacensem et Rocacardensem, hono-
 remque Cabanensem et Confolentis, Rofiacum quoque et multa alia, simulque in
 Alniensi plura.

* Al. ingens.

* Al. Borgol.

An. 1010.

* Theode-
lium.

* Blaye.

His temporibus Alduinus Episcopus, adducto secum Duce Willelmo, ex-
 truxit castrum Bellojocum secus Monasterium S. Juniani contra Jordanum
 Principem Cabanensem; reversoque Duce, Jordanus properaverat cum elec-
 tis, vel ad castrum expugnandum, vel ad Episcopum debellandum. Episco- D
 pus, aggregata arnatorum immanitate, habito in auxilio fratre Widone, oc-
 currit; et grave ortum est prælium tempore durioris hiemis : plurimus sanguis
 effusus, fugati Lemovicini cum Episcopo et Vicecomitibus suis. Victor Jor-
 danus cum pluribus Principibus captis revertitur; jamque securus, casu à mi-
 lite, quem ipse prostraverat, à tergo in cervice percussus interiit : et qui à
 suis capti tenebantur, mox pro eo confossi ferro, animas cum sanguine de-
 posuerunt; pro quibus gravior luctus exstitit, quàm antèa pro in bello pros-
 tratis fuerat. Jordanus quoque Manzer frater defuncti post modicum captum
 fratrem Episcopi Aimiricum tamdiu vinculatum tenuit, quousque castrum memo-
 ratum dirutum esset.

An. 1008

Per hos dies Jostfredus Abbas S. Martialis, successor Adalbaldi, accito
 Bosone Comite, cum militari magna manu noctu Montanam abiens, corpus
 S. Valerici ab Ecclesia, quam incolæ Principes S. Martiali abstollebant, se-
 cum detulit Lemovicam : ubi tamdiu Reliquias ejusdem Confessoris in Monte

(a) Ibid. ad copiam victûs et vestitûs.

(b) Ibi et passim regulares vocat Ademarus stric-
tioris vitæ Monachos et Abbates, ad discrimen
aliorum, qui solutioris vitæ erant.(c) In Frag. cit. et consilio eorum utilitatem Regni
administrare curabat.(d) Ibid. contemplatus in eo verum Dei habitacu-
lum, in quo Spiritus Sanctus requiesceret; et Cœnobio
nonnulla suæ ditionis ejus magisterio commendavit.(e) Ibid. nomine Adala christianissima, quæ ex-
stitit soror Richardi Comitis Rotonagensis. Ubi sanè
Adela seu Herloch, filia Rollonis, quæ Willelmo
Capiti-stupæ Pictav. Comiti nupsit, malè dicitur
soror Richardi et mater Willelmi Magni Ducis
Aquitan.

(f) Ibid. et regularis disciplinæ firmissimam co-

lumnæ, nomine Teelinum. Multoties denique per
Aquitaniam nonnulli Primores recusantes imperium
ejus, omnes edomiti sunt, castellis eorum fortiter ex-
pugnando captis.(g) Ibid. Comes Boso cum multitudine pugnatorum
fortissimorum et audacium contra eum aciem direxit.
Ubi commisso fortiter prælio, Dux Willelmus victor
exstitit, Deo ei tribuente palmam victoriæ. Ibi captus
est Comes Boso, et directus Pictavis urbi sub custodia.
Iterum Dux repetita obsidione castrum in deditione
supradictum accepit; et victor reversus inimicum
suum occidere noluit; sed usus pietate, illesum eum
sacramentis absolvit. Et hac pietate semper usus est,
ut quos victor vivos capere potuit, non eos interimere
permisit; sed ereptos à morte et à multatione men-
brorum, incolumes abire præcepit.

A Gaudio tenuit, quoad Principes malefactum recognoscerent, et exhiberent restitutionem S. Martiali. Sicque possessione non sine magna redemptione recuperata, restitutum est sanctum corpus supradicto loco : et in præsentia Ducis Willemi et Girardi Episcopi Lemovicensis Monastica ibi ordinata est disciplina.

His diebus Vicecomitissa Lemovicæ Emma circa festivitatem Apostolorum et S. Martialis oratum abiit ad S. Michaëlem ad Erenium ; et noctu ibi à Northmannis captivata, per tres annos exsul trans mare est retenta. Ex thesauris S. Martialis infinita argenti et auri pondera pro redemptione ejus data sunt, simulque imago aurea S. Archangeli, et alia copiosa ornamenta : quæ omnia Northmanni auferentes, mentita fide, mulierem nequaquam reddiderunt ; donec post multos dies

B Ricardus Comes Rodomi eam ingeniosè per Legatos ultramarinos acquireret, et viro suo Widoni liberam redderet.

Interea Bosone Comite beneficiis uxoris suæ necato, et Petragorica urbe sepulto ; ipsaque urbe à Willemo Duce capta, tutor filiorum ejus et nepotis fuit idem Dux : et filio Bosonis Eliæ concessa urbe Petragorica, Bernardo filio Aldeberti reddidit Marchiam : et donec viriles annos attingeret ætas Bernardi, injunxit Marchiam regendam fortissimis Principibus duobus germanis, Petro Abbati Scotoriensium (a) Canonorum, et Umberto Druto ; quorum pater Abbo Drutus castrum Bellacum contra Regem Rotbertum fortissimè defendit. Hic Abbo consensu Aldeberti Comitis castrum Mortemarense construxit in fundo proprio. A quibus duobus fortissimè defensa est Marchia, quous-

C que Umberto obiret. Petrus Abbas singularem Principatum obtinens, habebat secum fidelissimum profundissimi consilii Ainardum Præpositum ex Monasterio S. Petri Scotoriensi. Qui Ainardus habuit duos fratres, Abbonem et Raimundum, strenuissimos Duces, corpore robustos, animo bellicosos ; quorum trium sororem Aldeardein accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos jam suprascripti Turpionis * Episcopi, frater Adalberti Decani inclyti et Præpositi ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium (b) Ademarium (c) Ego-
lismensem Monachum, * qui hæc scripsit. Vivente enim Ainardo, Abbas Petrus Rempublicam optimè administravit, et invidios gloriæ suæ compressit. Nam eo Romæ mortuo, et Raimundo fratre ejus Hierosolymæ defuncto, et Abbone infirmitate gravato, inclytus Petrus neminem fidelem consiliarium habens,
D dum ad suum temerè omnia facit arbitrium, et inter suos terribilis ut leo videtur, castrum proprium Mortemarense concremat, contradicente consilio suorum. Et hujus rei occasione propinquis et Principibus Marchionibus cum Bernardo fratre Comite et Willemo Duce, quasi qui tyrannidem præsumeret, in eum insurgentibus, paullatim ex potestate Marchionum ejectus est. Qui reversus ab Hierosolyma, apud Basilicam S. Stephani Lemovicæ sedis pristinum honorem continens, et Ecclesiarum ac villarum multa possessione ex paterna fruens hereditate, ac magnæ catervæ militum, qui ejus beneficia habebant, imperans, à curis sæcularibus magna ex parte ereptus, et liberius Deo vacat, et majori quàm ante securitate et gloria pollet.

His temporibus signa in astris, siccitates noxiæ, nimix pluvix, nimix pestes et gravissimæ fames, defectiones multæ solis et lunæ apparuerunt ; et

* Vigena fluvius per tres noctes aruit Lemovicæ per duo miliaria : et supradictus Monachus Ademar, qui tunc cum avunculo suo inclyto Rotgerio

* Lemovicensis.

* Nota Auctoris ætatem.

An. 1010

* Al. Vincenna.

(a) Scotorium, alio nomine Doratum, Ecclesia S. Petri dicta. Collegium est Canonorum sæcularium Diocesis Lemovicensis, situm in Marchia inferiori ad Separim, seu Severum amnem, vulgò *la Sevre*.

(b) Ademar, quis fuerit et à quibus ortus parentibus, ipsemet pariter edidit in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium, apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 272, ubi sic scribit : *S. Turpio Episcopus obiit VIII Kal. Augusti : ex cujus nepte, Officia nomine, nati sunt Adalbertus Decanus et Rotgerius, patre Fulcherio, in proprio rure hæreditario, quod vocatur Cabanense, juxta castellum Potentiam. Tertius quoque Raimundus junior natu germanus extitit amborum, cujus ego Ademar filius fui, matre Hildegardæ (Aldearde :) et pag. 273, Hujus sexto anno [1020] obiit Rogerius, frater Adalberti Decani, vir clarissimus et meus ma-*

gister et patruus, VI Kal. Maii : post eum 32^a die mortuus est idem Abbas Hugo VI Kal. Junii, quorum animas tibi commendo Domine Jesu. Unde pater arbitratur Labbeus utrumque illud Opus ab Ademaro scriptum fuisse paulò ante annum 1031, quo obiit Rex Robertus, de quo hæc reperiuntur pag. 272 : Ugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus et piissimus usque hodie vivit ; ideoque concludit idem Labbeus insigniter hallucinari eos, qui nostrum hunc Ademarum confundunt cum Ademaro alio nobilissimo et devoto Monacho. Inter utrumque enim ducenti minimùm elapsi sunt anni.

(c) Testimonio huic cedere debet vulgaris opinio, quæ Ademarum perhibet Monachum fuisse S. Martialis Lemovicensis. Aliquandiu tantùm moratus est Auctor noster in hocce Monasterio, ut litteris ibi sub Rogerio patruo et magistro operam navaret.

Lemovicæ (a) degebat in Monasterio S. Martialis, experrectus intempesta A nocte, dum foris astra suspiceret, vidit contra austrum in altitudinem cœli magnum Crucifixum quasi confixum in cœlis, et Domini figuram in cruce pendentem, multo flumine lacrimarum plorantem. Qui autem hoc vidit, attonitus nihil aliud agere potuit quàm lacrimas ab oculis profundere. Vidit verò tam ipsam crucem, quàm figuram Crucifixi colore igneo et nimis sanguineo totam per dimidiam noctis horam, quousque cœlo sese clauderet: et quod vidit, et semper in corde celavit, quousque hîc inscripsit; testisque et Dominus quod hæc vidit.

Ipsa anno Alduinus Episcopus Judæos Lemovicæ ad baptismum compulit, lege prolata, ut aut Christiani essent, aut de civitate decederent: et per unum mensem Doctores divinos jussit disputare cum Judæis, ut eos ex suis (b) Libris revincerent. B. Et tres vel quatuor Judæi Christiani facti sunt: cætera multitudo per alias civitates diffugiens cum uxoribus et liberis festinavit: quidam se ipsos ferro jugulaverunt, nolentes baptismum suscipere.

An. 1010.

* *Al. Occidentalium.*

Ipsa anno (c) sepulcrum Domini Hierosolymis confractum est à Judæis et Saracenis III Kal. Octobris MX ab Incarnatione ejus. Nam Judæi occidentales et Saraceni Hispaniæ miserunt epistolas in Orientem, accusantes Christianos, et mandantes (d) exercitus * Francorum super Saracenos orientales commotos esse. Tunc Nabuchodonosor Babylonis, (e) quem vocant Admiratum, concitatus suasu Paganorum in iram, afflictionem non parvam in Christianos exercuit, deditque legem ut quicumque de sua potestate nollent fieri Saraceni, aut confiscarentur, aut interficerentur. Unde factum est ut innumerabiles Christianorum converterentur ad Legem Saracenam. Et nemo pro Christo morte dignus fuit præter Patriarcham Hierosolymorum, qui variis suppliciis occisus est, et duos adolescentes germanos in Ægypto, qui decollati sunt, et multis claruerunt miraculis.

Nam Ecclesia S. Georgii quæ hactenus à nullo Saracenorum potuit violari, tunc destructa est cum aliis multis Ecclesiis Sanctorum: et peccatis nostris promerentibus, Basilica Sepulchri Domini usque ad solum diruta. Lapidem verò monumenti cum nullatenus possent cominuiere, ignem copiosum superadjiciunt, sed quasi adamas innuobilis mansit et solidus. Bethlemeticam Ecclesiam, ubi Christus natus est, cum niterentur destruere, (f) subito apparuit eis lux fulgurans, et omnis multitudo Paganorum corruens expiravit confestim, et sic Ecclesia Dei Genitricis intacta remansit. Ad Monasterium quoque montis Sinai, ubi quingenti et eo amplius Monachi sub imperio Abbatis manebant, habentes ibidem proprium Episcopum, venerunt Saracenorum decem millia armatorum, ut Monachos perimentes, habitacula eorum cum Ecclesiis diruerent. Propinquantes autem, à quatuor ferè millibus conspiciunt totum montem ardentem et fumantem, flammisque in cœlum ferri, et cuncta ibi posita cum hominibus manere inlæsa. Quod cum renunciassent Regi Babylonio, pœnitentia ductus tam ipse, quàm populus Saracenus, valde doluerunt de his, quæ contra Christianos egissent: et data præceptione jussit reædificare Basilicam Sepulchri gloriosi (g); tamen redincepta Basilica non fuit amplius similis priori pulchritudine vel magnitudine, quàm Helena mater Constantini regali sumptu perfecerat. Moxque è vestigio super omnem terram Saracenorum fames

(a) Annos 22 natus erat tunc Ademar. Quæ autem ibi narrat, virum non vulgariter pium et religiosum sapiunt.

(b) Ex hoc Ademari loco quis forsitan meritò colligeret aliquos tunc apud nos fuisse Doctores, qui hebraicè scirent; quando Judæi Scripturam sacram aliosque libros ad Religionem spectantes hebraicè legunt.

(c) Jam destructa fuerat hæc Ecclesia, incenditibus Persis, mense Junio anni 613. Confer narrationem Ademari cum Historiæ Glabri lib. 3 cap. 7, ubi jam monuimus non ad Caliphum Babylonis, ut mox Ademar; sed ad Hakemum Ægypti Caliphum, eversionem S. Sepulchri esse referendam.

(d) Adverte sparsos jam belli sacri rumores et metus.

(e) Apud Chesnium in Fragu. Aquitan. id est *Admiralus*, concitatus in ira à Saracenis et Judæis.

(f) Ibid. subito omnis multitudo ab Angelo per-

cussi, corruerunt mortui. Et fames omnem terram Saracenorum ita subruit, et omnes peremit morte, ut vix centum viderentur evadere vivi ex ipsis. Tunc Arabes super terram eorum irruunt, et qui remanserant à fame, gladiis trucidant; et Admiratum, visceribus extractis, in mare demerserunt cum plumbo. Tunc incæptum est reædificari Sepulchrum Domini.

(g) Fidem iis astruit Elmacinus lib. 3 Hist. Sarac. cap. 6, qui postquam anno Christi 1020 cædem Hakemi Biamvillæ Caliphæ Ægypti, sororis ejus jussu peractam, narravit, de ejus insania et crudelitate loquens, ait: *Afflixit quoque Christianos et Judæos, et Tempa eorum diruit, eosque vexavit. Unde multi ex iis Islamismum (id est, Religionem Saracenicam) sunt amplexi. Sed mutata deinde sententia, dedit eis, qui ad Islamismum defecerant, eidem renunciare; et permisit eis restaurare Tempa sua.* Hæc post Pagium.

incanduit

A incanduit per tres annos, et innumerabilis eorum multitudo fame necata est, ita ut plateæ et deserta cadaveribus omnino replerentur, et fierent homines cibus et sepultura feris et avibus. Secuta est eos gladii vastitas; nam gentes Arabiæ super terram eorum diffusæ sunt, et qui remanserant, fame et gladiis interierunt. Captus est ab eis Rex Babyloniae, qui se contra Dominum erexerat in superbiam, et vivus, ventre dissecto visceribusque extractis, impiam animam ad barathrum projecit. Venter ejus lapidibus oppletus, consutus est, et cadaver, ligato plumbo ad collum, in mare demersum est.

Eo anno Radulfus Petragoricæ Episcopus Hierosolymis rediens, retulit quæ viderat ibi infanda; et (a) obiit Petragoricæ; successitque pro eo Arnaldus, qui apud (b) S. Benedictum Nantolio consecratus est diebus Quadragesimæ
B à Siguino Burdigalæ Archiepiscopo, à Grimoardo et Illone Episcopis. Tunc Gauzbertus Princeps castri Malamortensis, captus ab Eblo Vicecomite Combornis, retrusus in castro fortissimo Melurensi, Deo volente, à suis rusticis infernalibus quodam mane subito expugnato, et mox captus castro ereptus est, et castrum flammis datum est. Qui Hierosolymam pergens defunctus est in revertendo, et miraculis clarescere coepit: erat enim valde Ecclesiasticus, et honestè se egit.

Circa hoc tempus Alduinus Episcopus, acceptis pretiosioribus S. Martialis ornamentis et vestimentis, et multa affluentia argenti, quia in manu sua habebat Abbatiam emtam à Widone, properavit ante Quadragesimam cum Wilhelmo Duce Romam, et in tristitia Monachos S. Martialis reliquit. Mox eo recedente, plurima ad sepulcrum B. Martialis coeperunt coruscare miracula, quæ lætitiâ Monachis et cunctæ Aquitaniæ plenam ingesserunt. Nam Aquitanorum nobilissimi et Francorum Principum atque Italarum eo anno Lemovicæ Pascha cum frequentia S. Martialis gloriosè celebraverunt. Reversus Episcopus Basilicam sedis S. Stephani, quam S. Martialis dedicaverat, destruendam et amplificandam disposuit, lineasque ad fundamenta jecit, ut post dies xv insisteret operi: inde abiens ad supradictam Ecclesiam (c) Agento, unde Monachos extruserat, spiritum ibi exhalavit. Delatum est corpus ejus Lemovicam, et apud sedem vigiliis observatum, in Ecclesia S. Martini sepultum est. Et successit pro eo reverentissimus Geraldus nepos ejus; et consecratus est Pictavis apud S. Hilarium mense Novembri pro omnibus gradibus Ecclesiasticis à Gisleberto Episcopo, et in gradu Pontificali à Siguino Monacho Archiepiscopo Burdigalensi. Non enim adesse potuit (d) Gauzlenus Bituricensis Archiepiscopus, quia necdum receptus erat in sede Biturica: habuit tamen ibi missos suos ex S. Benedicti Monachis. Simul interfuerunt Episcopi Gislebertus Pictavensis, Arnaldus Petragoricensis, Illo Santonicensis, Grimoardus Egoismensis. Post benedictionem, quæ Dominica die peracta est, comitati sunt eum Lemovicam usque Arnaldus et Grimoardus Episcopi. Primò ad S. Martialem venerunt simul, et recepti sunt à Monachis: inde Monachos duxerunt cum Antiphonis ad Ecclesiam Cahorensem: ibi in cathedra sedit, et humeris populi vectus, Canonicis Antiphonas concinentibus, textum Evangelii à Grimoardo Episcopo legendum sumsit; et ita legens, et assidue dextra benedicens, ad ostium Basilicæ S. Stephani sedens cum gloria deductus est. Grimoardus tradidit ei portas Ecclesiæ, Arnaldus chordas signorum; et ambo in sede S. Martialis inthronizaverunt eum; et alta voce, *Te Deum laudamus*, Arnaldus Episcopus intonuit. Episcopum sedentem osculati sunt omnes: deinde Missam celebraverunt de Martyrio S. Theodori, cujus ipso festività die agebatur. Per dies septem indutus processit stola sanctificata et indumentis, cum quibus benedictus fuerat, et cum cappa Romana, absque colobio tamen et casula; et per eosdem continuos septem dies per stationes urbis Missas celebravit.

Non debemus prætermittere quòd per xv dies altercatio fuit Pictavis pro

(a) In Chronico Prioris Vosiensis cap. 32, Radulfus trucidatus dicitur à Saracenis: apud Labbeum verò Tom. 2 Bibl. Mss. libr. pag. 737, in Fragmento de Petragoricis Episcopis, obiisse perhibetur anno 1013 Nonis Januarii.

(b) Nantogilum videlicet, seu Nantoliacum S. Benedicti Monasterium prope Rocam - Fulcaldi

(La Roche-Foucault.)

(c) Id est, *Ageduno, Ahun.*

(d) Non ante annum 1013 Gauzlinus Abbas Floriac. promotus videtur, inquit Mabillonius, ad sedem Bituricensem, quam post obitum Dacberti Archiep. adeptus est, retenta nihilominus Monasterii sui Præfectura.

An. 1013.

eo, contradicentibus Episcopis omnibus non esse auctoritatem Patrum, ordinationes graduum ab Ostiario usque ad Presbyterum fieri debere, nisi per jejunia quatuor Temporum anni et tota Quadragesima per dies sabbatorum usque in Palmis. Sed voluntas Willelmi Ducis prævalens, auctoritatem debitam oppilare non timuit.

An. 1017. Per hos dies (a) Josfredus Basilicam regalem majore opere coepit renovare.
An. 1018. Quadragesima verò media (b) ad nocturnas Vigiliis multitudine populi in eadem Basilica ad tumulum B. Martialis intrante, viri cum mulieribus plus quinquaginta invicem conculcati, intra Ecclesiam expiraverunt, et die crastina sepulti sunt. Tum Episcopus Girardus abierat Romam; idcirco per Arnaldum missus est Episcopus, qui post tertium diem cum aqua Episcopali Ecclesiam reconciliavit.

Pauco post tempore per Aquitaniam exorti sunt (c) Manichæi, seducentes plebem, negantes Baptismum sanctum et Crucis virtutem, et quidquid sanæ doctrinæ est; abstinentes à cibis quasi Monachi, et castitatem simulantes; sed inter seipsos luxuriam omnem exercentes; quippe ut nuntii Antichristi multos à fide exorbitare fecerunt.

Per hoc tempus Willelmus, cognomento Bucca-uncta, Comes Matisconæ, quod est in Burgundia, castrum extruxit contra Cluniacense Monasterium propter superandum supradictum Ugonem Comitem: pro qua re divinitus mox percussus est, ut nullo modo deinceps erectus gressum ageret. Verum paucis interpositis diebus Ugo Comes subito ipsum castrum vi cepit, et solo coæquavit.

Defuncto quidem Josfredo (d) Abbate, Ugo ei successit: cui Episcopus Girardus adversus exstitit, zeli causa recusans dare consecrationem, quia non poterat sibi vindicare Abbatiam; ideoque per biennium non minima seditio fuit civilis, donec ratione Episcopus erubescens, domno Ugoni assentiret. Et ipse, quia Thesaurarius S. Hilarii erat, cum iret Pictavis ad festivitatem Omnium Sanctorum, ægrotans in S. Carrofo, intra dies xv obiit, et ibi (e) sepultus est. Ad caput ejus tabula plumbea posita est scripta: *Hic requiescit Giraldus Episcopus Lemovicæ, obiit in Idus Novembris; præfuit eidem sedi viii annis*. Post eum verò succedit Jordanus Episcopus.

Per hos annos Odo Princeps Dolensis vi et ingenio cepit castrum Argentomum, et ex eo Vicecomitem Widonem extruxit. Idem Odo secus Masciacum Monasterium ædificavit castrum, quod Rex Rotbertus expugnans, capere nequivit; et sic frustratus recessit. His temporibus Basilica S. Martini Turonica ab Arveo Thesaurario magno cultu inchoata, ad finem perducta; et corpore S. Martini sublevato, cum gloria magna consecrata est in honore xii Apostolorum. His etiam temporibus Ecclesia S. Petri sedis Egoismensis dedicata est à tribus Episcopis, videlicet Seguino Monacho Burdegalensi, Grimoardo et Illone fratre ejus. Quibus temporibus Ecclesia sanctæ Resurrectionis ante Basilicam S. Eparchii ruinâ subitâ subversa est: et ibidem mox clocarium inceptum est. Gisleberto quoque Pictavino Episcopo reverendissimo diem claudente, et Malliacensi Monasterio humato, succedit Isembertus Episcopus.

His (f) diebus in die Parasceves, post Crucem adoratam, Roma terræ motu et nimio turbine periclitata est: et confestim quidam Judæorum de schola Græca intimavit domino Papæ, quia eâ horâ deludebat Synagoga Judæorum Crucifixi figuram. Quod Benedictus Papa sollicitè inquirens et comperiens, mox auctores sceleris capitali sententia damnavit: quibus decollatis, furor ventorum cessavit. Quo tempore Ugo Capellanus Aimerici Vicecomitis Rocacardensis cum eodem Seniore suo Tolosæ adfuit in Pascha; et colaphum Judæo, sicut illic omni Pascha semper moris est, imposuit, et cerebrum illicò et oculos ex capite perfido ad terram effudit. Qui Judæus statim mortuus, à Syna-

(a) Anno scilicet *MXVII*, Indictione *XP*, ut expressè dicetur in Chronico Lemovic.

(b) Idem Chronicon: *MXVIII Dominica die mediæ Quadragesimæ*, etc. Vide hominum illius temporis religionem, inquit Mabillonius.

(c) Confer hunc locum cum cap. 8 libr. 3 Glabri Rodulphi, et cum iis quæ Ademarum ipse infra refert de Aurelianensibus Hæreticis.

(d) Anno *MFIII*, habetur in Chronico mox laudato apud Labbeum: sed mortuus tantum videtur Joffredus II sub finem anni 1019, ut habet

Martenius.

(e) Anno *MXIX*, ibidem apud Labbeum; anno verò *MXVIII* apud Martenium.

(f) Apud Chesnium in *Fragm. Hist. Aquitan.* *His diebus in Parasceve post Crucem adoratam usque Sabbato Sancto circa vesperam concussa est Roma à ventorum, et penè omnes Romani mortui sunt, tam Christiani quàm Judæi; et quidam Judæus Christianus intimavit, quia in Parasceve Synagoga Judæorum imaginem Christi deluserunt, sicut fecerant Dominum parentes eorum, etc.*

A goga Judæorum de Basilica S. Stephani elatus, sepulturæ datus est.

Quo tempore Cordubenses Mauri per mare Gallicum subito cum multa classe Narbonem per noctem appulerunt: et summo diluculo cum armis in circuitu civitatis sese effuderunt: et, sicut ipsi nobis retulerunt postea captivi, sortilegium eorum eis promiserat prosperè acturos, et Narbonem capturos. At Christiani quantociùs corpus et sanguinem Domini à Sacerdotibus accipientes communicaverunt; et præparantes se ad mortem, bello invaserunt Agarenos: et victoria potiti sunt, omnesque aut morte aut captivitate cum navibus et multis spoliis eorum retinuerunt, et captivos aut vendiderunt aut servire fecerunt; et S. Martiali Lemovicæ viginti Mauro corpore enormes transmiserunt dono muneris. Ex quibus Abbas Josfredus duos retinuit in servitute, ceteros dimisit

B per Principes peregrinos, qui de partibus diversis Lemovicam convenerant. Loquela eorum nequaquam erat Saracenica, sed more catulorum loquentes, glatire videbantur.

Eo tempore infinita multitudo Nortmannorum ex Dannamarca et Iresca regione cum classe innumera (a) appulerunt portum Aquitanicum; et, sicut parentes eorum egerant, conati sunt omnem Aquitaniam desertare et captivare. Itaque Dux fortissimus Willelmus mandat ubique per Episcopos, ut suaderent plebem Domini auxilium cum jejuniis et letaniis implorare: ipse verò, congregata manu valida electorum, mense Augusto et imminente jam nocte circa litus maris secus eos castra disposuit. Pagani cernentes Christianorum multitudinem, terrore compulsi, tota nocte minutas scrobes circumquaque fod-

C runt, cespitibus operientes, ut ignorantes equites ibi ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum Duce prima frontis acie præcurrente equo, super Paganos fræna laxavit, mox per scrobes delabitur; et ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere prægravatis, Pagani multos capiunt; et novissimi exercitûs, tandem caventes dolum, equis desiliunt. Ipse Dux equo scrobem offendens, in præceps venit, et oneratus armis jamjam deciderat in manus adversariorum, nisi Deo, qui semper eum custodit, robur et mentem ei administrante, magno impetu saltum daret, et ocyssimo cursu sese redderet suis. Mox intermissum est bellum causa captorum, ne interimerentur: erant enim ex nobilioribus. Cùm eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte * plenitudine maris invitante, cum captis hominibus Pagani navibus insiliunt, et auxilio pelagi liberantur, nec ampliùs fines illos inquietarunt. Dux (b) autem pro captivis infinita pondera auri misit et argenti; et unumquemque hominem pensavit argento: et sic redemit omnes. Fuit Dux iste à pueritia doctus litteris, et *satis notitiam Scripturarum habuit: librorum copiam in palatio suo servavit; et si fortè à frequentia causarum et tumultu vacaret, (c) lectioni per seipsum operam dabat, longioribus noctibus elucubrans in libris, donec somno vinceretur. Hoc Ludovicus Imperator, hoc pater ejus Magnus Carolus assuescebant, etc.

Circa an.
1019.

* Al. æstu.

* Al. valdè.

(a) Ibid. mare transeuntes, armis confidentes, multitudine feroci hostium appulerunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. Et sicut antiqui parentes eorum Pagani Aquitanica rura depopulati sunt, ita et isti mixtim Christiani, mixtim Pagani, nostros vicos, castella et civitates conati sunt flammis comburere, et populum Christianum ferro diverberare et captivare, et Ecclesias Dei et Monasteria desertare. Tunc absque mora Dux Willelmus præsumens de Christi victoria, interritus pro nihilo eorum magnam virtutem deputavit. Mandavitque per Monasteria Aquitanicæ à cunctis cum jejuniis et letaniis Domini misericordiam pulsare, quatinus virtutem hostium contereret, et suum populum victorem et superiorem præstaret. Quod et factum est. Congregatoque plurimo et fortissimo Aquitanicæ exercitu electorum pugnantorum, juxta eos castra disposuit circa oram maris, imminente jam nocte. Nortmanni verò videntes præparatum Aquitanorum exercitum contra se ad bellum, terrore divino consternati sunt valdè timentes. Nec ipsa nocte fugere valentes, cùm propter littus maris residerent, et æstus maris tunc mitior factus esset, et classis ad terram nudam jaceret, per totam noctem circa se foveas præparaverunt virgis et cespitibus contextas desuper, ut ignorantes bellatores delaberentur, dum currentes equi præcipites ferrentur. Itaque primo

mane crastino nescientes laqueos fovearum exercitus Ducis, ipso Duce in prima frontis acie præcurrente velocissimo equo, dum calore pectoris super Nortmannos frena equorum laxarent, mox per foveas equi cum sessoribus suis delapsi sunt. Et quia graves eos faciebat pondus armorum, plurimi à Nortmannis capti sunt. Sed divina pietas Ducem mirabiliter eripuit. Nam et ipse casum passus, dum à Nortmannis penè jam caperetur, licet galea capiti et thorax humeris magnum gravamen esset, tamen fortissimus viribus saltu excusso à fovea prosiliit longiùs et suis sese reddidit. Timore verò eorum, qui primi ceciderant, et capti jam tenebantur, (erant enim plures triginta nobiliores) ne fortè ipsi à Nortmannis necarentur, dimissum est mox bellum. Sequenti verò media nocte, etc.

(b) Ibid. Dux autem suos, qui capti erant, missis postea Nunciis ad Nortmannos, infinito pondere auri et argenti dato, omnes redemit et recepit incolumes.

(c) Ibid. per semetipsum lectionibus intentus erat. Longioribus etiam hyemis noctibus crebrò sese lectionibus occupabat... Imitator erat in hac, sicut in multis aliis causis, Caroli Magni Imperatoris, et filii ejus Ludovici Imper. qui per semetipsos lectionibus pascebantur, etc.

- An. 1017. Rex verò Canotus de Danamarca Paganus, mortuo Adalrado Rege Anglorum, Regnum ejus dolo cepit, et Reginam Anglorum in conjugium accepit, quæ erat soror Comitis Rodomensis Ricardi : et factus Christianus, utraque Regna tenuit, et quocumque potuit ex Paganis de Danamarca ad fidem pertraxit Christi. Pater ejus Paganus, nomine Asquec, solum Regnum de Danamarca tenuit. Ricardo verò Comite Rotomagi, filio Ricardi, Nortmannos gubernante, multitudo (a) eorum unà cum Radulpho armati Romam, et inde, An. 1016. connivente Papa Benedicto Apuliam aggressi, cuncta devastant : contra quos An. 1017. exercitum Basilius intendit, et congressione bis et tertio facta, victores Nortmanni fuerunt ; quarto congressu à gente Russorum victi et prostrati sunt, et An. 1018. innumeri ducti Constantinopolim, usque ad exitum vitæ in carceribus tribulati sunt. Unde exivit proverbium : *Græcus cum carruca leporem capit*. Tunc per B triennium interclusa est via Hierosolymæ : nam propter iram Nortmannorum, quicumque invenirentur peregrini à Græcis, ligati Constantinopolim ducebantur, et ibi carcerati affligebantur. Item Nortmanni, Duce Rotgerio, (b) ad An. 1018. occidendos Paganos Hispaniam profecti, innumeros Saracenorum deleverunt, et civitates et castella ab eis abstulerunt multa. Et primo suo adventu Rotgerius, Saracenis captis, unumquemque eorum per dies singulos, videntibus ceteris, quasi porcum per frusta dividens, in caldariis coctum eis apponebat pro epulis, et in alia domo simulabat se comedere cum suis (c) reliqua membra. Percussis omnibus hoc modo, novissimum de custodia quasi negligens permittebat fugere, qui hæc monstra Saracenis nuntiaret ; ita fabulam Thyestis veram adimplens. Qua de causa timore exanimati vicini Saraceni, pacem cum C Rege suo Museto à (d) Comitissa * Barçilonensi Ermensede petunt, et annuum tributum persolvere spondent. Erat enim hæc vidua, et (e) Rotgerio supradicto filiam suam in conjugio sociaverat. Tumque pace inita, cum ulteriori Hispania Rotgerius decertare cœpit : et die quadam cum Petro Episcopo Tolosæ et xl solummodò Christianis Saracenorum quingentos electos in insidijs latentes offendit, cum quibus confligens, fratrem suum manzerem amisit, tertioque acies adversarias irrumpens, plus centum hostium extinxit, et cum suis propria revisit : nec ausi sunt Ismaelitæ persequi fugientem.
- Per hos dies dignatur Dominus clarificare fidelissimi Ducis Willelmi tempora : nam tunc in Basilica Angeriacensi, in * saxeâ theca instar pyramidis turrita, inventum est (f) Caput S. Joannis ab Alduino clarissimo Abbate, quod D sanctum Caput dicunt esse proprium S. Joannis Baptistæ. Tunc Willelmus Dux post Paschales dies Roma regressus, hoc audito, repletus est gaudio, et sanctum Caput populis ostendendum decrevit. Erat reconditum ipsum Caput in thuribulo magno argenteo, ubi deforis litteræ leguntur : *Hic requiescit Caput Præcursoris Domini*. A quo tamen vel quo tempore, vel unde huc delatum fuerit, vel si Præcursoris Domini sit, haudquaquam fideliter patet. In Gestis enim Pipini Regis, cum de minoribus legatur rebus, ex hac quæ ex maximis est causa reticetur ; et scriptura ex eo facta nequaquam non futilis ab Eruditis dijudicatur. In hac enim frivola refertur pagina *, in diebus Pipini Regis Aquitanie quemdam Felicem detulisse ab Alexandria per mare in Aquitaniam Ca-
- * *Al. Barçelonensi.*
- * *Al. tugario saxeo.*
- An. 1010.
- * *Inter Opera S. Cypriani.*

(a) Normannorum in Italiam adventui annus 1016, non, ut Baronius et Recentiores volunt, annus 1002 assignandus est. Gestorum autem Normannorum historiam contendit Pagius multis conspersam fabulis, quibus accenset eruptionem à triginta ex illis factam in Saracenos, qui Salernum obsidebant.

(b) In Fragmento cit. in *auxilium Christianorum in Hispaniam profecti*. Nimirum anno 1018 in Marcam Hispanicam venientes, bello appetierunt Saracenos, huic genti nimium incommodos. Haud dubiè invitati fuerant Normanni ab Ermessende Comitissa Barcinonensi, quæ post discessum domni Raimundi inelyti Comitissæ, tenebat, ut inquit Acta vetera, tutelam filii sui Berengarii Comitissæ, qui post finem patris remansit in minoribus annis.

(c) Ms. Codex Colbert. *reliqua medietatis membra. Postquam ita omnes percurrisset... Qua de causa timore exanimati vicinæ Hispaniæ Saraceni.*

(d) Berengarius enim, quia admodum juvenis, secundum Legem Gothorum in tutela matris suæ erat.

(e) Malè isthic, ut arbitror, positum est nomen Rogerii pro nomine Richardi. Nullus enim ea tempestate Rogerius fuit, qui Normannos regeret. At Richardus istius nominis secundus huic genti tum præerat usque ad an. 1026, quo interiit. Habuit autem ille duas uxores, Juditham Britannam ; eaque mortua, aliam nomine Papiam duxit. Cum ergo tempora conveniant, et istius Papiæ familiam neino veterum indicaverit, nihil vetat quin Ademarum credamus scribenti illam fuisse filiam Raimundi-Borrelli et Ernesendis Comitum Barcinonensium. Hæc Baluzius in libr. 4 Marciæ Hispan. col 429. Sed errat doctissimus vir ; cum Papiæ soror fuerit Osberni et Ansfredi, quos nobiles Neustrasios fuisse constat.

(f) Ex iis quæ Ademarum, qui tum in Aquitania vivebat, antè et post refert, hanc Capituli S. Joannis inventionem ab anno 1018 removeri non posse arbitraremur, nisi obstaret auctoritas Mabillonii et aliorum, qui post Petrum Malleacensem eam alligant anno 1010.

A put S. Joannis Baptistæ, et tunc temporis Alexandria præfuisse Theophilum Archiepiscopum, cujus Lucas in principio Actuum Apostolorum meminit dicens : *Primum quidem sermonem feci de omnibus, ô Theophile* : et peractum esse prælium in Alniensi pago inter Pipinum Regem et Vandalos; ipsumque Caput super quosdam interfectos satellites suos impositum à Rege, et eos mox resuscitados esse. Verùm non exstitit Pippinus in diebus Theophili, nec tempore Vandalorum; nec aliquando Caput Præcursoris Domini Alexandria habitum legitur (a). Legimus in Antiquorum Legendis primò inventum Caput S. Præcursoris à duobus Monachis per revelationem in eo quo *** ventum est : deinceps autem à Theodosio Imper. delatum in civitatem regiam Constantinopolitanam, ibidemque venerari. Itaque ut ad propositum redeamus, B dum inventum ostenderetur Caput S. Joannis, (b) omnis Gallia, Italia et Hispania ad famam commota, ibi accurrere certatim festinat. Rex quoque Francorum Rotbertus et Regina, (c) Rex Navarræ Sancius, omnesque dignitates eorum confluxerunt : ubi omnes offerebant munera pretiosa diversorum generum. Nam supradictus Rex Francorum, oblata gabata seu concha ex auro purissimo pensante libras triginta, pretiosis vestibus holosericis et auro textis ad ornatum Ecclesiæ, à Willelmo Duce * susceptus condignè, per Pictavis reversus est * Aquitaniæ. Franciam.

Quid dicam, quòd ultra omnem felicitatem et gloriam videbatur concursus psallentium cum Reliquiis Sanctorum ex Monachis et Canonicis, qui undecumque ad memoriam S. Præcursoris festinabant? Inter hæc festiva, Reliquiæ corporis Principis summi, qui pater est Aquitanorum, et primus Galliarum spermologus, videlicet B. Apostoli Martialis, simul cum Reliquiis S. Stephani Lemovicæ sedis, illuc deferebantur. Protractis itaque S. Martialis in vectorio ex auro et gemuis pignoribus foris Basilicam propriam, mox omnis Aquitania, quæ jam diu nimis pluviarum inundationibus laboraverat, adventu Patris sui lætatur, serenitate reddita. Cum eisdem equidem pignoribus Abbas Josfredus atque Episcopus Giraldus cum Principibus numerosis et omni populo innumerabili diverterunt eundo in Basilicam Salvatoris S. Carrofi, exieruntque eis obviam Monachi cum omni plebe foris milliaro uno, et cum apparatu honorifico dieni festum agentes, antiphonias denique excelsa voce intonantes, deduxerunt eos usque ad altare Salvatoris, et Missa celebrata, D simili modo prosecuti sunt eos; cùmque in Basilicam S. Præcursoris intrarent, celebravit ante Caput S. Joannis Missam Episcopus Giraldus de Nativitate ejusdem S. Baptistæ, cùm esset mensis October. At Canonici S. Stephani cum Monachis alternatim tropos ac laudes cecinerunt festivo more, et post Missam Pontifex cum Capite S. Joannis benedixit populum. Sicque de miraculis S. Martialis, quæ per viam contigerant, valdè lætantes, quinta die ante festivitatem Omnium Sanctorum reversi sunt.

Ea tempestate S. Leonardus Confessor in Lemovicino, et S. Antoninus Martyr in Cadurcino, miraculis cœperunt coruscare, et undique populi eò confluxerunt. Pòst verò gloriosus Dux recogitans Dei honorem, accersito sanctissimo Odilone Cluniacensi Abbate, in S. Joannis Monasterio regularem renovavit districtiorem : ubi Odilo Abbatem Rainaldum disposuit, defuncto nuper Alduino Abbate : et Rainaldo post aliquot annos spiritum Deo reddente, Aimericum pro eo domnus Odilo Patrem præposuit. Item dum Reliquiæ sacræ B. Eparchii procederent ad S. Præcursores, delatus est pariter baculus ejusdem Confessoris : est ipse baculus pastoralis in summitate culminis curvatus, ad

(a) Cangius in suo Tractatu Gallico de S. Joanne cap. 6, existimat hoc Caput fuisse, non S. Joannis Baptistæ, sed S. Joannis Edesseni Martyris, quod tempore Pippini Regis Aquitaniæ Angeriacum allatum sit. Guibertus Lib. 1 de Pignoribus Sanctorum, Angeriacensibus Monachis opponit Constantinopolitanos, qui Caput S. Joannis Baptistæ habere tunc gloriabantur. Verùm Caput illud, cujuscumque fuerit, combustum est à Calvinistis, qui Angeriacense Monasterium funditus subvertunt; quod à Nostris jam, Deo favente, pene instauratum est. Hæc cum Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pag. 214.

(b) Apud Chesnium in Fragm. Aquitan. non solum omnis Aquitania, verùm etiam Francia et Bur-

gundia, Hispania et Britannia, atque Longobardia, et cetera gentium diversitas certatim velut amnis devotè ibi occurrit, audita fama tam præclara nostris diebus. Rex quoque Rotbertus honorificè advenit, et sicut decebat Regiam dignitatem, obtulit in eodem loco concham ex auro purissimo, pensantem libras triginta; pretiosas quoque vestes ad Ecclesiasticum ornamentum : et magno honore à Willelmo Duce exceptus est, cum omnibus qui eum comitabantur. Et his expletis, reversus est Aurelianus.

(c) Mss. Codex Th. inter ceteros numerat Ducem Vasconiæ Sancium et Odonem Campaniensem, additque Comites, Principes, Episcopos, Abbatés, omnesque dignitates terrarum.

cujus modum super Reliquias ejusdem Sancti horis nocturnis usque sole oriente, A
resplenduit in cœlo ignea virga, curvata nihilominus in fastigio, quoad ventum est
ad Caput S. Joannis, et miraculis claris à S. Eparchio super infirmos sanatos perac-
tis cum lætitia regressum est. Canonicis etiam S. Petri sedis Egolismensis proce-
dentibus cum Reliquiis, cum subvectores earum, induti sacris tunicis, per profun-
dum fluvium quendam transissent, nequaquam senserunt aquam, verum ac si
per aridam ambularent, nullum signum aquæ super eos, vel super vestimenta
vel calciamenta eorum apparuit. Interea Caput S. Joannis, postquam satis osten-
sum est populis, reservatum est jussu Willelmi Ducis, et reconditum in pyramide
pristina; ubi interiùs thymiamaterio argenteo, quod pendet catenulis argenteis,
inclusum retinetur. Pyramis autem saxeæ supervestita est tabulis ligneis dear-
gentatis undique, ex oblatione copiosi argenti quod Rex Navarræ Sancius obtulit B
B. Præcursori.

An. 1018. Quodam (a) verò tempore quo hæc acta sunt, contigit homines S. Joan-
nis et Willelmi Ducis in Angeriaco vico tumultuari: et vulneratus est Præpo-
situs Ducis ad mortem, ibique aula Ducis diruta. Tunc à Primatibus adulan-
tibus malivolis, et ante omnia à Folcone Conite, qui tum in servitio Ducis
Pictavis erat, tempore Quadragesimæ, suadebatur ei destruere locum S. Joan-
nis, et inde Monachorum senatum ejicere, et Canonicos ibidem immittere. Et
licet serenissimus Princeps furore gravi commotus esset pro injuria sua, tamen
et suam iram et impiorum consilia vicit, et regali more cum pietate et pru-
dentia rationis causam pacificavit, semperque fuit servorum Dei defensor; et
ideo Deus ei in omnibus adjutor. His temporibus Cometes, velut ensis latior C
et longior, contra septentrionem apparuit pluribus æstivis noctibus: et per
Galliam et Italiam è vestigio civitates et castella et Monasteria igne cremata sunt
plura; inter quæ S. Carrofum casu flamma combustum est cum Basilica Salvatoris.
Ecclesiam quoque S. Crucis sedis Aurelianensis et Monasterium S. Benedicti Flo-
riacum et alia multa flamma devoravit. Tunc etiam casu civitas Pictavis combusta
est. Et Dux sedem S. Petri ceterasque Ecclesias, suumque palatium majori decore
ampliavit.

An. 1020. Post mortem verò supradicti Girardi Episcopi decertabant Principes Lemo-
vicenses pro Episcopatu, cum simoniaca hæresi Pontificatum vindicare conati.
Tunc populus urbis letanias cum Monachis et Canonicis propter hoc peregit;
An. 1021. et Dux prudentissimus cum suo Consiliario Willelmo Conite Egolismensi apud D
S. Junianum Placitum habuit ex hac causa: adfuit ibi Wido Vicecomes et
omnes Principes Lemovicini. Ibi Dei nutu elegit in Episcopatus honore Jor-
danum * Præpositum Ecclesiæ S. Leonardi, magnæ nobilitatis et simplicitatis
* de Laron. virum: surgensque mane à Monasterio S. Juniani, cum duobus Episcopis
Islone et Isimberto et multitudine Principum devenit Dux ad urbem circa ho-
ram sextam. Cui obviam processit omnis civitas gaudens: et mox properat ad
(b) Basilicam regalem, receptus à Monachis vestibus albis et cappis holose-
ricis amictis, cum textu sanctorum Evangeliorum et thymiamaterio, cande-
labris quoque et aqua benedicta, sicut semper ab eis ipse Dux solet excipi.
Inde ad tumulum S. Martialis Missam audivit; et juxta illud Monasterium eo
die regaler hospitatus est: die crastino (c) barbam electo benedici jubet ac E
detondi: et sic ad sedem S. Martialis in aulam S. Stephani Jordanum deduxit,
et cum baculo pastoralis ibi eum gratis honore Pontificali vestivit: eratque
finis Januarii mensis, et reversus est Pictavis. Quadragesima superveniente,
Dux Romam abiens, filio suo prudentissimo adolescenti Willelmo imperavit,
ut revertens ordinatum reperiret Episcopum. Quod ille adimplere curavit;
et sabbato mediæ Quadragesimæ Angeriaco ante caput S. Joannis Diaconus et
Presbyter ordinatus est, et crastina Dominica consecratus est ab Islone Episcopo

(a) In Fragmento Historiæ Aquitan. apud Ches-
nium Tom. 4 pag. 83, *Nec præterire debeo, quan-
tùm Dei honorem idem Dux præ omnibus dilexit,
nihilque aliquando furibundus egit. Nam absente Ab-
bate reverentissimo Aimirico, cum familia S. Joannis
fortuito in seditionem versa esset contra familiam Wil-
helmi Ducis, ex ea nonnullos familiares ejus usque
penè ad mortem vulneratos ferro reddidit; et ira hostis
urgente, aulam Ducis, quæ eidem Cœnobio contigua
est, penè totam diruit. Et cum multi Nobilium ejus,*

*maximèque Comes Fulco, qui tunc præsens Pictavis
cum Duce erat, suaderent eum graviter vindicare in-
juriam suam de familia S. Joannis, etc... Et sicut
solebat defensor et pastor Monachorum esse, potiùs
fuit defensor quàm destructor, et potiùs pastor quàm
dissipator.*

(b) Sic Ademarum S. Martialis Ecclesiam appellat.

(c) Ademarum profectò hic intelligit Jordanum
tonsura insignitum fuisse.

A Sanctonensi (a) et coadjutore Archiepiscopi Burdigalensis, et Roone atque Arnaldo necnon et Isimberto Episcopis. Post verò à clarissimæ indolis Willelmo Comite et Arnaldo Petragoricensi Episcopo Lemovicam deductus, intronizatus est in sede S. Martialis.

Archiepiscopus verò Bituricensis Gauzlenus, ad cujus diœcesim Lemovica pertinet, (b) [quia pecuniam (c) requirebat pro impositione manuum, contemptus est] : et quia sine sua auctoritate consecratus est Episcopus, facta Synodo in Francia coram Rege Rotberto, ubi vii Archiepiscopi adfuerunt die Pentecostes cum suffraganeis Episcopis, totum Lemovicinum excommunicavit præter locum S. Martialis, et quæ propriè ad eum pertinebant, ipsumque * prohibuit ab officio suo Episcopali. [Qui cum rationem reddere posset, et sese purgare à culpa, si vellet, coram Papa Romano, scilicet contempsisse Archiepiscopum proprium causa simoniaca]; tamen satisfaciens, nudis pedibus, cum centum Clericis et Monachis, omnibus similiter discalciatis pedibus, Bituricam sedem adiit; ubi Archiepiscopus cum Clero eis processit obviam, et honorificè eos deducens, quod ligaverat (d) absolvit. Dux quoque Willelmus semper cogitans Dei voluntatem, regularem disciplinam restauravit in S. Carrofo, (e) ejecto Petro Abbate potentissimo sæculari, qui per simoniacam hæresim Prælationem obtinuerat, et seculariter et insipidè locum administrabat : et subrogato pro eo Gumbaldo regulari et Dei servo Abbate S. Savini, recta fecit quæ placebant in oculis Domini. Ejectus verò Petrus ad S. Augustinum in Lemovicino Monasterio mansit percussus paralysi longissima usque ad mortem.

Eo tempore decem ex Canonicis S. Crucis Aurelianis, qui videbantur aliis religiosiores, probati sunt esse (f) Manichæi. Quos Rex Rotbertus, cum nolent aliquatenus ad Fidem reverti, primò à gradu Sacerdotii deponi, deinde ab Ecclesia eliminari, et demùm igne cremari jussit. Nam ipsi decepti à quodam Rustico (g) Petragoricensi, qui se dicebat facere virtutes, et pulverem ex mortuis pueris secum deferebat; de quo si quem posset communicare, mox Manichæum faciebat; adorabant Diabolum, qui primò eis in Æthiopis, deinde Angeli lucis figuratione apparebat, et eis multum quotidie argentum deferebat : cujus verbis obèdientes, penitus Christum latenter respuerant; et abominationes et crimina, quæ dici etiam flagitium est, in occulto exercebant, et in aperto Christianos veros se fallebant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichæi, et ipsi (h) destructi : et per diversas Occidentis partes * nuntii Antichristi exorti, per latibula sese occultare * curabant; et quoscumque poterant viros et mulieres * subvertebant. Quidam etiam S. Crucis Aurelianensis Canonicus Cantor, nomine Theodatus, mortuus erat ante triennium in illa hæresi, ut perhibebant viri religiosi et Hæretici ipsi; cujus corpus, postquàm probatum est, ejectum est de cœmeterio, jubente Episcopo Odalrico, et projectum in invium. Qui autem flammis judicati sunt supradicti decem cum Lisoio, quem Rex valdè dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere credebat, quasi securi nihil ignem timebant, et flammis se inlæsos exire promittebant : etiam ridentes in medio ignis ligati sunt, et sine mora penitus in cinerem redacti sunt, ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum.

His diebus quidam è Principibus Egolismensium * Gardradus, cum filium non haberet, ædificavit in Sanctonico pago à novo in honore S. Stephani Protomartyris Cœnobium (i) Baiacense, ubi regulares Monachos aggregans,

(a) In Gestis Lemovicensium Episcoporum minus accuratè, et Helia Archiepiscopo Burdegalsi ac tribus aliis Bosone scilicet, etc.

(b) Quæ uncinis includuntur, desunt in Mss. Thuano et Collegii Claromontani.

(c) Usus temporis, seu Sæculi XI, perversum attende.

(d) Quod ultimum vix contingere potuit ante annum 1022, ut colligimus ex Epistola Fulberti hæc de altercatione, antequàm sopita esset, data sub finem anni 1021.

(e) Rerum gestarum ordinem hîc perturbat Ademarus, ut alibi non semel. Ante annum 1021 facta hæc est Monasterii Carrofensis apud Pictones reformatio : hanc ad annum circiter 1014 refert Mabil-

lonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 240. Exstant hæc de re Willelmi Ducis Litteræ.

(f) Hos Manichæos fuisse probant etiam argumenta, quibus ad perversa illorum confutanda dogmata utitur Glaber Historiæ Lib. 3 cap. 8.

(g) In laudatis Codicibus Mss. deest Petragoricensi.

(h) In Fragmento Hist. Aquitan. igne cremati sunt.

(i) Seu Basacense, Bassacense, vel Baziacense et Bassiacum, vulgò Bassac : cujus Monasterii in pago Santonensi ad ripam Carantæ fl. loco amœno positi, conditionem anno 1014 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 237.

An. 1021.

* Jordanum.

Circa an. 1014.

An. 1022.

* Al. Manichæi.
* Al. coeperunt.
* Al. decipientes.

* Aliis Wardradus.

An. 1014.

venerabilem Ainardum Abbatem præfecit. Dedicavit ipsum locum Grimoardus A
Egolismensis et frater ejus Islo Santonicensis Episcopus. Quem locum Gardradus, facto (a) testamento, attitulavit Romanæ Basilicæ S. Petri, ut omnibus semper annis tributum quinque solidorum argenti exsolvatur super corpus S. Petri.

Quo tempore Aimiricus Princeps Ronconiensis contra Seniore[m] suum Willel-
* f. Bota-
villam. mum Comitem Egolismensem, dum ipse Willelmus Romæ esset, castrum * Frac-
tabotum in Sanctonico extruxit per dies Resurrectionis. Promiserat ei fidelitatem
super Reliquias sanctarum Caligarum seu Calceamentorum S. Eparchii : et quo-
niam perjurus contra ipsum fuit, post paucos dies à Josfredo filio Comitis supra-
dicti obviante ferro confossus, animam sine morâ reliquit. Comes vero Willelmus
cum Alduino filio castrum obsedit diu, et fortiter expugnatum capiens des- B
truxit; et post multum tempus iterum reædificavit, et filio suo Josfredo com-
mendavit. Willelmus verò Vicecomes Martiliacensis et frater ejus Odolricus
gravi discordia decertabant cum Alduino fratre propter castrum Rofiacum
multo tempore : unde factum est ut à Guillelmo Comite inter se pacificaren-
tur, et pacem ipsam pactumque conditionis super corpus S. Eparchii eidem
* Al. interim. jurarent. Quod * inter se mentiti, et perjurio rei, alter excæcatus est, alii
duo omni honore privati sunt. Nam Willelmus et Odolricus (b) dolo ad se
accersientes Alduinum hebdomada prima Paschæ in traditione, postquàm cum
eis coenaverat, et in eorum hospitio dormierat, antequàm à lecto surgeret,
capiunt, et linguam ei amputant, et oculos effodiunt; et ita Rofiacum recu-
perant. Regressus itaque Roma Willelmus Comes, tantam impietatem vindicare C
decrevit; et accito Duce Willelmo, Martiliacum obsidens, desolavit igne com-
burens; et traditoribus vitam et membra concessit, sed omni eos honore pri-
vavit; et Alduino cæcitate multato Rofiacum concessit. Verùm post aliquot annos,
jubente eodem Comite, Alduinus filius ejus Martiliacum reædificavit, et ad suum
opus retinuit. Idem quoque Alduinus, jubente patre, Montiniacum castrum à novo
extruxit.

An. 1023. Abbas (c) Ugo dilectione Dei fortissimis [obiit] : et succedit Abbas Odol-
ricus, prudentia insignis, quem consecravit Jordamus Episcopus. Quibus die-
bus mense Januario circa horam vi eclipsis solis accidit per unam horam.
Luna quoque frequentius laborem passa est, nunc sanguinea, nunc deficiens.
Duæ quoque stellæ visæ sunt in austro in signo Leonis, inter se pugnantes per D
totum Autumnum, major et clarior ab oriente, minor ab occidente, cur-
sitabat minor quasi irata et tumens usque ad majorem, quæ eam sibi non
sinebat approximare, sed crine radiorum longius percussam repellebat occi-
dentem versus.

An. 1024. Tempore subsecuto defunctus est Benedictus Papa, cui succedit Joannes.
An. 1025. Clausit diem Basilius Imperator Græccrum, et imperavit pro eo Constantinus
An. 1021. frater ejus. Excessit hominem (d) Arbertus Episcopus Colonix, miraculis post
An. 1024. mortem clarescens. Henricus quoque Imperator mortuus est sine filiis, et sacra
* Augusten- imperialia moriens reliquit fratri suo Bruno Episcopo urbis * Osburc, et Ar-
sis. chiepiscopo Colonix, neq[ue]non et Archiepiscopo Moguntix, ut ipsi eligerent
post se Imperatorem. Qui Episcopi (e) adunato Regno, indixerunt letanias
et jejunia ad Dominum pro hac causa. Tunc populi elegerunt Cononem ne-
potem Henrici Imperatoris defuncti. Episcopi verò saniori consilio elegerunt

(a) Quod confirmatum est Romæ tum à Bene-
dicto Papa, tum ab Episcopis et Nobilibus, qui in
Urbem orationis causa advenerant; quorum ista
sunt nomina : Islo Santonicensis Episcopus, Grimoar-
dus Ecolismæ, Gilbertus Pictaviensis Episcopi; Saim
Dux Vasconix, Seguinus Archiepiscopus Burdega-
lensis, aliiq[ue] Archiepiscopi et Abbates; item Wil-
lelmus Dux Aquitanix, Willelmus Comes Ecolis-
mensis, aliiq[ue] Comites, Vicecomites et Marchio-
nes. Ubi mirum non immeritò videri possit, inquit
Mabillonius ibidem, tot Episcopos et Magnates
Gallicanos Romæ eodem tempore simul exstitisse.
Verisimilius esset, si diceretur hæc omnia primò
Romæ à Benedicto Papa VIII, tum in Gallia ab illis
Episcopis et Principibus viris confirmata fuisse.

(b) In Fragmento Hist. Aquitan. in traditione
ceperunt fratrem eorum Alduinum de Rofiaco castrò,

et oculis et lingua eum damnaverunt propter conten-
tionem de castrò Rofiacò. Et hoc scelus perpetraverunt
post dies Paschæ. Post tres verò hebdomadas reversus
Willelmus Comes Engolism. à Roma, obsedit castrum
Martiliacum unà cum Alduino filio suo... et castrum
ipsum destruxit, et demùm reædificavit, etc.

(c) In Commemoratione Abbatum Lemovic. XIII
Abbas Hugo præfuit annis sex. Hic in Francia
Collationem fecit cum Rege Roberto et Archiepiscopo
Bituricensi Gauzleno et cum multis Episcopis et sa-
pientissimis viris Franciæ, de Apostolatu S. Martia-
lis... Mortuus est VI Kal. Junii.

(d) Id est, S. Heribertus in Tuitiensi Monasterio,
quod condiderat, sepultus.

(e) Adeò tum necdum certus ac definitus erat
Electorum numerus, cujus institutionem Ottoni III
nonnulli tribuendam volunt.

alterum

- A alterum Cononem, qui neptem Henrici in conjugium habebat, pro eo quòd esset fortis animo et rectissimus in iudicio, quem ordinaverunt consecrationis oleo in regali gradu apud Mogontiam civitatem, et tradiderunt in sceptrum et coronam et lanceam S. Mauricii. Adveniente verò Pascha Romam cum innumero exercitu tendit, et quia Romani cives noluerunt ei aperire, nec ad effectum perveniendum sine plurimo hominum sanguine fuso erat, noluit (a) Conon Imperator Paschalem festivitatem cruore humano perfundi, et hac de re Ravennæ sese continuit. Ibi dominus Papa attulit ei coronam Imperii, et eum die sancto Paschæ in Imperatorem Romanorum manibus suis coronavit. Alio verò anno in ipso sancto Paschæ die Aquisgrani filium suum domnus Conon Imperator consecrare iussit in Regem. Eratque idem consecratus Rex B ætate pusillus, nomine Henricus. Ibi interfuerunt tam de Italia, quàm de Gallia septuaginta septem Episcopi, et ita domnus Conon, suadente Papa Romano Joanne et omnibus Episcopis et Principibus Regni, quia justitiæ libram præmonstrabat, Imperium assumpsit. Junior autem Conon, qui iudicio titubantis populi electus fuerat, civili dissidio contra eum agere cœpit; sed Imperator prævaluit in tantum, ut eum vivum caperet, et in custodia, quantum sibi visum fuit, retineret. Hæc profectò indicio stellarum (b) videbantur majoris et minoris inter astra signari.
- At verò Longobardi fine Imperatoris (c) gavis, destrunt Palatium Imperiale quod erat Papiæ, et jugum Imperatorium à se excutere volentes; venerunt multi Nobiliores eorum Pictavam urbem ad Willelmum Ducem Aquitanorum, et eum super se Regem constitnere cupiebant. Qui prudenter cavens, cum Willelmo Comite Egoismæ Langobardorum fines penetravit, et diu Placitum tenens cum Ducibus Italiæ, nec in eis * finem reperiens, laudem et honorem eorum (d) pro nihilo duxit. In revertendo sanè nuntiatur ei Widonem Vicecomitem obiisse: tum intercedente Willelmo Comite Egoismensi, præfecit Lemovicæ Vicecomitem Ademarum in loco patris sui defuncti. Per hæc tempora Arvens (e) sanctitate insignis, Thesaurarius S. Martini Turonis obiit in Christo, sepultus in atrio Basilicæ mediæ, ad pedes Crucifixi. Hic Turonis à novo construxit Oratorium in honore Genitricis Dei; ubi Sanctimonialium congregationem sub regulæ magisterio Deo servire constituit.
- D Tunc (f) temporis Comes Andegavensis Folco, cum manifestè nequiret superare Arbertum Cenomannis Comitem, filium Ugonis, dolo adduxit eum secum in Capitolio Sanctonæ urbis, quasi in beneficio urbem ipsam ei concederet, et incautum nihilque mali suspicantem, inclusum Capitolio, nefanda eum capere non veritus est traditione primæ hebdomadæ Quadragesimæ secundo die: uxor verò ejus uxorem Arberti dolo tentavit capere ipso die, antequam audiretur inter ipsos traditio Arberti: sed ad eam quidam anticipavit prodere cautelam. Ideo Folco Principes Arberti et uxorem ejus timens, non est ausus eum interficere: sed biennio carceratum diligentissimè custodivit, et à manibus ejus Dominus innocentem eripuit. Eodem verò anno correptus est languore corporis ibidem Comes usque ad mortem. Quo anno Sanctonas urbs, (quod dici dolor est) cum ipsa Basilica S. Petri sedis Episcopalis ab impiis Christianis concremata est. Quo tempore gloriosissimus Ricardus Rothomagensis Comes obiit, sepultus apud Fescanum Cœnobium in Basilica S. Trinitatis: et successit pro eo Ricardus filius ejus; et ipse non longo post tempore veneno extinctus est, succeditque pro eo Robertus frater ejus.

An. 1027.

An. 1028.

An. 1024.

* fidem.

An. 1022.

An. 1007.

An. 1026.

An. 1028.

(a) Conon, Cuno seu Chuno, et Conradus, olim unum idemque nomen fuere.

(b) Hic Ademarum stolidum sui ævi Scriptorum genio servit.

(c) Itali nempe, Germanorum pertæsi Imperatorum, Gallum optabant; alii Hugonem Roberti Regis filium, alii Willelmum Aquitanorum Ducem, aut ejus filium cognominem. Qua de re Epistolæ exstant inter Fulbertinas.

(d) Pluris fecisset, si eum absque periculo potuisset obtinere. Id persuadet Epistola quam de hac re scripsit ad Leonem Episcopum Vercellensem. Hanc post Chesnium dabimus infra.

(e) Sanctitatem Hervei, qui Monasterium Sanctimonialium de Bello-monte prope Turones condidit, pluribus celebrat Glaber Lib. 3 cap. 4.

(f) Apud Chesnium in Frag. Hist. Aquitan. Tunc Comes Fulco supradictus dolo accersitum secum adduxit Sanctonas Arbertum nobilissimum Comitem Cenomannis, et prima Quadragesimæ Dominica post cœnam nocte intempesta eum traditione cepit, et in vinculis secum duxit, tenuitque in carcere biennio: unde eripere eum Dominus dignatus est. Sequenti anno propter ipsum scelus combusta est ipsa civitas cum sede Episcopali, et dein mansit deserta Basilica.

(a) [Eo tempore Willelmus Egolismensis Comes per Bajoariam iter egit A ad Sepulcrum Domini. (b) Comitati sunt eum Odo Bituricus Princeps Dolensis, Ricardus Abbas Virdunensis, Ricardus Abbas S. Eparchii Egolismensis, et Princeps ejus et Consiliarius ejus Giraldus, * Fanesinus, et Amalfredus postea Abbas, et magna caterva Nobilium. Stephanus Rex Ungriæ cum omni honore eum suscepit et muneribus ditavit. Cœpit iter agere mensis Octobris primo die, et pervenit in Sanctam civitatem prima hebdomada mensis Martii, reversusque est tertia hebdomada mensis Junii ad propria. Divertit per Lemo-
vicam revertens; ubi omnis multitudo Monachorum S. Martialis splendore festino obviam exeuntes exceperunt eum. At ubi rumor adventus ejus Egolismam pervenit, omnes Principes non solum Egolismensium, sed etiam Petragoricensium et Sanctonum, omnisque ætas et sexus ad eum occurrit gaudio perfusa, eum cernere desiderans. Clerus verò Monasticus S. Eparchii in vestibis albis diversisque ornamentis, cum magna multitudine populi et Clericorum sive Canonicorum gaudens processit obviam ei extra civitatem milliaro uno cum laudibus et antiphonis. Et omnes in excelsum vociferantes, *Te Deum laudamus*, deduxerunt eum, ut moris est. Tunc Amalfredum Monachum, qui cum eo fuerat, elegit Abbatem ex Basilica S. Eparchii. Nam Abbas Ricardus in Selombria civitate Græciæ citra Constantinopolim in eundo (c) obierat, et ibi sepultus est vigilia Epiphaniarum. Ordinavit supradictum Abbatem Roho Episcopus, ubi ipse Comes et Abbas S. Martialis Odolricus, stipatus dignitate Monachorum, et Abbates vicini, et maxima nobilitas Principum præsentem adfuerunt.]

An. 1026

* *Mabill.*
Fanelus

An. 1027.

Eodem verò anno correptus est languore corporis idem Comes usque ad mortem: quo anno Sanctonas urbs ab impiis Christianis concremata est cum ipsa Basilica S. Petri sedis Episcopalis: et diu permansit desertus ipse locus à divino cultu. Et hanc injuriam Dei Comes supradictus vindicare volens, paulatim cœpit viribus corporis destitui, et in urbe Egolisma secus Ecclesiam S. Andreæ propter Officium divinum jubet sibi domum præparari, in qua ægro-
tans decumbere cœpit: ubi incessante è diversis partibus cuncti Principes et Nobiles eum visitabant. Cùmque dicerent nonnulli maleficis artibus eum ægro-
tare; (d) (solebat enim robusto et sano corpore vigere; tunc verò nec more senum, nec more juvenum corpore fatisceret:) detecta est quædam malefica mulier artes maleficas contra eum exercuisse (e). Quæ cùm non confiteretur, D
judicio Dei commissum est ut quod verum latebat, (f) eventu victoriæ inter duos campiones probaretur. Factis ergo sacramentis, (g) decertaverunt inter se diu multumque Missus Comitis Stephanus et defensor maleficæ Willelmus. Stephanus victor sine damno sui corporis fuit: alter capite quassato, sanguine co-
opertus, ab hora tertia usque nonam in pedibus stans, vivus in manibus deportatus, longo tempore * lecto decubuit.]

* *Al. Lan-*
guens.* *Al. exul-*
tans.

Permansit (h) Stephanus verò, et exiliens corpore inlæsus, eadem hora venit currens pedibus gratias Deo referre ad tumultum B. Eparchii, ubi nocte præterita (i) pervigil exorbaverat: et deinde * equitans reversus est in civi-

(a) Quæ uncinis inclusa sunt, desunt in Ms. Exemplari Hadr. Valesii.

(b) In Historia Pontificum et Comitum Engolism. *Nam ante eum per illas partes nullus præterierat; quippè quia novella adhuc Christianitas per Ungriam et Slavoniam erat. Comitati sunt eum Odoardus Bituricensis Princeps, Richardus Dolensis Abbas.*

(c) Leviori forsitan nixus fundamento autumat Rivetus noster Ademarum, quem Presbyterum fuisse docet, in itinere alio ad loca Sancta pariter obiisse. Ut ut sit, peregrinationem Jerosolymitanam à frequentibus horum temporum hominibus susceptam fuisse sat ostendit Ademarum, dum hujusmodi religionis in Gallia passim exempla refert.

(d) In Historia Pontificum et Comitum Engolism. *quia natura languore membrorum destituebatur.*

(e) Ibidem additur: *hoc est imagines ex lino et cera confectas, in ejus nomine sepelisse, tam in fontibus quàm in arida, et contra radices arborum, et quasdam in gutturibus corporum mortuorum inclusisse.*

(f) Ibid. *per duellum duorum virorum inter se pugnantium data victoria probaretur.* Nempe firma

persuasione tenebantur Veteres, Deum victori opitulaturum esse, ut innocentiam aut veritatem tueretur. Locus prælii atque ipsum prælium olim fuit campus; inde nomen *campionis*.

(g) Ibid. *seria secunda primæ hebdomadæ Passionis decertaverunt diu multumque extra civitatem, in insula Carantoni fluminis... * cum baculis et scutis. Defensor enim maleficæ erat ipso die maleficiatus à quibusdam incantatoribus, et quibusdam potionibus herbarum initiatus: sed Stephanus de solo Domini vero judicio confidens victor... fuit. Alter toto corpore quassato... cùm se movere jam non posset clypeo et baculo, evomit quædam maleficia quæ gustaverat. Semivivus aliorum manibus deportatur... Incantatores verò ejus de longè stantes, qui et quædam præcantantia dicebant, mox territi fugerunt. Stephanus verò lætus et exiliens eadem hora cucurrit, etc. * Sic armati et pedites, olim ad singulare certamen procedebant Frauci; Gothorum verò fuit, insidentes equis certare, et propriis armis uti, hasta videlicet, scuto et gladio.*

(h) Hæc usque ad finem, ex Codice Valesiano.

(i) Tanta fuit divini patrocinii spes in abominandis hæc certaminibus, ut certaturi noctem præ-

- A tatem ut [se] reficeret. Malefica vero multi tormentis, ignorante Comite, mox excruciatâ, nec sic confessa est; et à Diabolo corde obdurato, nullum verbum vel vocem ex ore proferebat: à tribus verumtamen mulieribus, quæ cum ea interfuerant his maleficiis, convicta est testimoniis, quasdamque phantasticas (a) ex limo imagines desubtus terra eadem mulieres extraxerunt coram omnibus; jam putrefactas diuturnitate. Comes ergo pepercit maleficæ mulieri, nec sivit eam tormentari ulterius, et vitam ei piè concessit..... Igitur Comes ab Episcopis et Abbatibus pœnitentiam accipiens, omniaque sua disponens, et inter filios suos et conjugem suam nominatim, prout sibi visum est, honorem suum ordinans, reconciliatus et absolutus est: et toto Quadragessimæ tempore Missas et cultum Dei frequentavit, quousque * prima heb-
- B domada majori ante Pascha oleo sancto * et viatico muniretur; tum ligno Crucis adorato et deosculato, spiritum in manibus Episcopi Rohonis et Sacerdotum redderet Deo, laudabili fine et memoria. Per biduum observatum est corpus ejus à Clericis in Basilica * sedis Petri Apostoli. Tunc Dominica sancta *Osanna* cum ramis et floribus delatum est corpus ad Basilicam S. Eparchii, et ibi sepultum ante altare S. Dionysii. Sepelierunt enim duo Episcopi, Roho Egolismensis et Arnaldus Petragoricensis. Ad caput ejus jussit filius ejus Alduinus poni tabulam plumbeam ita scriptam: *Hic jacet domnus et amabilis Willelmus Comes Egolismæ, qui ipso anno, quo venit de Hierusalem, obiit (b) in pace viii Idus Aprilis, vigilia Osanna, mxxviii anno ab Incarnatione. Et tota sua progenies jacet in loco S. Eparchii.* * *Al. Passionis.* * *Al. ungetur.* * *Al. Cathedrali S.* An. 1028.
- C Interea jussu Alduini flammis exustæ sunt mulieres maleficæ extra urbem. Postquam verò Comes sepultus est, mox processerunt Episcopi cum Clero et populo ad sanctam processionem Dominicam, et stationem solemniter peregerunt. Successit pro Willelmo (c) Alduinus filius ejus in Principatu Egolismæ; et præclarum lætitiæ signum in initio Principatûs ejus ostensum est, cum de dolore sepulturæ transiit populus ad lætitiâ, * obviam Domino exclamans: *Osanna in excelsis; Benedictum regnum patris nostri David*: et præferens victoriæ (d) palmas, ramos securitatis et flores suavitatis. Obtulit supradictus Willelmus pro sepultura sua S. Eparchio diversa et pretiosa munera tam in terris quàm in silvis, auro et argento multo, (e) aliisque rebus. Inter * ea donaria obtulit crucem auream cum gemmis pretiosis, pensantem libras septem, candelabra argentea (f) Sarracenisca
- D fabrefacta, pensantia libras xv. (g)
- Crastina verò post sepulturam ejus die Blavia castrum dolo subtractum est Comiti Alduino à Josfredo fratre ejus. Mox Comes Alduinus cum virtute militari illuc tendit; et citò ipsum castrum capiens, in deditionem accepit: et missa illic custodia militum, Egolismam regreditur ad celebrandum Pascha. Quo regresso, frater ejus Josfredus per dies sanctissimos Parascevæ, Sepulturæ et Paschæ contra Blaviam extruxit aliud novum castellum. Hoc comperto, Alduinus nequaquam intermisit opus Dei; sed cum magna gloria et lætitia sanctum Pascha celebravit; et post diem tertium festivitatis, commoto electo exercitu, ad bellum committendum exiit: audiverat enim fratrem suum velle cum eo configi, et exercitum * aggregari. Itaque castrum noviter munitum obsedit illicò, et prælium præstolatur feroci corde: sed nequaquam frater ejus præsumsit eum lacessere ad pugnam, videns robustam eum habere manum. Et post dies octo, expugnato, et capto castro, supplex venit ad eum: cui protinus Comes Alduinus ignovit, et pacem consensit; et facti sunt amici. Verumtamen in beneficio tres partes Blaviæ Comes concessit fratri suo Josfredo, quartamque sibi retinuit, et conditionibus congruis pacificati sunt amore præcipuo. Tunc Josfredus filium suum commendavit in manibus fratri suo Alduino

cedentem ducerent insomnem in Templo ad tumultum alicujus Sancti, ut cum in agone propitium experirentur. Vide Johannis Sarisberiensis Epistolam 169.

(a) Malè in Editio, *ex limo*. Ubi consideranda humanarum seu superstitiosarum mentium infirmitas.

(b) In Fragmento cit. *unde reversus, ipso anno correptus langore, laudabili memoria in pace quicvit. Sepultus in Dominica Palmis in Basilica B. Eparchii, ubi quatuor patres ejus tumulati sunt, videlicet Arnaldus, Willelmus, Alduinus, et Wolgrinus.*

(c) Ibid. *Et mox post eum Principatum Egolismæ obtinuit filius ejus, litteris et armis edoctus nobilissimus et gloriosissimus domnus Alduinus, anno MXXVIII ab Incarnatione Domini.*

(d) Malè in Editio, *victoriæ Psalmos.*

(e) In Ms. Cod. Th. additur: *et vurpavit Vascum boscum*, etc.

(f) Id est, operis Saracenici. Aliàs tamen legitur, *sarravisa*.

(g) Additur in Historia Pontificum et Comitum Engolism. *totam silvam de Peniaco.*

Comiti propter castra duo quæ sunt in Sanctonico, scilicet Archiacum et Botam- A
villam, quæ semper attinent ad * Comitem Egolismensem.

* *Al.* Comi-
tatum.

* *Al.* Dor-
doniæ.

* *Al.* terris.

Qua tempestate Odolricus S. Martialis Abbas, vigilantissimæ honestatis, Ego-
lismani venit ad Alduinum Comitem. Ipse verò tunc donavit S. Martiali Ecclesiam
S. Mariæ in territorio Burdegalensi cum insula magna * Dornoniæ, in qua est sita :
abestque ipsa insula vel Ecclesia uno plus miliario à castro Fronciaco, quod erat
in dominio proprietatis supradicti Comitis cum omnibus in circuitu * vicis et cas-
tellis : quam possessionem retinebat ex jure hæreditario uxoris suæ nobilissimæ
Alaiziæ Comitissæ. Pater verò Alduini Willelmus reversus ab Hierosolymis, multis
Nobilibus, mediocribus et pauperibus bonum fuit incitamentum. Confestim enim
Isembertus Episcopus Pictavinus, et Jordanus Episcopus Lemovicus, et Comes
Fulco, pluresque Primatum, et infinita multitudo mediocrium et pauperum ac B
divitum Hierosolymam tendunt.

His diebus Concilium aggregavit Episcoporum et Abbatum Dux Willelmus apud
S. Carrofum propter extinguendas hæreses, quæ vulgò à Manichæis dissemina-
bantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitaniæ Principes, quibus præcepit pacem firmare,
et Ecclesiam Dei Catholicam venerari. Siguino verò Burdegalensi Archiep.
defuncto, et Acio post eum ordinato, et non longè post vita privato, Dux Aqu-
taniæ Willelmus et Dux Vasconum Santius, aggregato Conventu apud Blaviam,
constituerunt Archiepiscopum Gotefridum, natione Francum, moribus honestum ;
qui ibidem apud S. Romanum consecratus est à suffraganeis Episcopis. Nam
Islo Episcopus Sanctonicensis, qui Archiepiscopatum ipsum susceperat, vivente C
et rogante Acio, paralysi damnato, spontaneè dereliquit secundum Canonum
instituta.

Tunc Rex Navarræ Santius, adhibitis secum Wasconibus, super Saracenos exer-
citus duxit : et devastata Hispania, cum multis spoliis et magno triumpho remea-
vit. Ipso denique anno Rex Gallicianus Adefonsus Saracenos populatus est magna
infestatione : et quadam Hispaniæ civitate per obsidionem penè se tradente ei, dum
ipse armis dispositis, furentes extrinsecus Christianos à certamine sedaret Paga-
norum, ab adversariis, quibus parcere deliberaverat, ictu sagittæ foris muros vul-
neratus interiit. Et sic exercitus ejus non sine magno dolore gressum suum vertit,
lucens Principem suum fortissimum.

Stemma (a) Comitum Engolismensium et Petragoricensium.

Wulgrinus Engolismensis, Petragoricensis, Aginni Comes, in uxorem duxit Willelmi
Tolosani sororem.

Alduinus Engolism. Comes 30 an.
post. patrem vixit ; civitatis muros
restituit contra Norman. excursiones.

Willelmus Sector-ferri dictus, quòd
Normannum loricatum gladio à pec-
tore ad ventrem secuisset ; Lotharii
Regis tempore inoritur, Comes En-
golism.

Arnaldus Willelmum Tallerandum
Comitatu Engolism. ejicit : moritur
Monachus Roberti Regis tempore.

Willelmus moritur an. (b) 1024
Comes Engolism.

Alduinus Comes Engolismensis,
literis et armis doctus.

Willelmus Comes Petragoricensis
et Aginni.

Bernar Conte Sancie femer Ade-
de mari filii Emenonis
Perigueux. Comit. de Poitiers.

Arnaldus Bor-
ratio Comes En-
golism. post Wil-
lelmum Secto-
rem-ferri.

Willelmus Talle-
randus Engolism
Comes, ab Arnal-
do filio Willelmi
Sectoris - ferri
Comitatu Engo-
lism. ejectus.

Emma Bosoni
Vetulo Comiti
Marchiæ nupsit

Aldebertus Co-
mes Petrago-
ricensis.

(a) Proprius hîc sanè locus Stemmatis, quod
Chesnius ex Scheda veteri, instar appendicis, edidit
Tom. 4 pag. 84, ad calcem Fragmenti Historiæ

Aquitaniæ.

(b) Corrigendum, anno 1028.

CONTINUATIO (a) CHRONICI ODORANNI

Monachi Sancti Petri Vivi Senonensis,
ab anno DCCCCLXXXVII ad MXXXII.

A ANNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui (b) nihil fecit, donato (c) Regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit regnum Caroli Magni.

An. 988.

Anno DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante.

An. 996.

Anno DCCCXCIX (d) obiit Sewinus Archiepiscopus, qui jacturam Monasterii sancti Petri, quam Anastasius Archiepiscopus antecessor ejus relevare coeperat, in pristinum restituit statum: ibique sub districtione regulari ordinavit Abbatem Rainardum, cujus etiam corpus in eodem Monasterio est sepultum. Hic ab urbe Roma per manum Joannis Papæ Archiepiscopale pallium, quo antecessores ejus infulati sunt, et Primatum Galliæ suscepit. Hic etiam Monasterium sancti Petri Milidunensis ab imo relevavit, et Monachos in illo mittens, Abbatem Walterium eis præfecit. Hic matrem Ecclesiam S. Stephani, quæ igne cremata fuerat, ab epistiliis erigens, et ex integro perficiens, signis et ornamentis Ecclesiasticis decoravit, et adjunctis sibi Milone Episcopo Tre-cassensium et Eriberto Autissiodorensium, Rocleno quoque Nivernensium, cum maximo honore dedicavit. Eadem quoque die ad stipendia Clericorum ibidem Deo famulantium tria (e) altaria sub Privilegii testamento delegavit. Deinde brachium sancti Leonis Papæ cum digitis sancti Ebonis ab Abbate Rainardo, et à fratribus Monasterii S. Petri multa prece obtinens, auro et gemmis ornavit, et eidem Casæ Dei contulit. Pro quibus mutua vicissitudine, et pro remedio animæ suæ, de altario S. Saviniani, quod xxx passus à cripta Monasterii abest, et de altario S. Sanctiani, quod est in villa Sanceias, et de altario S. Petri, quod est in villa quæ Alsonus vocatur, et de altario S. Lupi, quod est in villa quæ Nandus dicitur, perpetua Privilegia una cum consensu et voluntate Papæ Romani et Coëpiscoporum suorum, sancto Petro ejusque Monachis fecit. Decrevit etiam ut Abba ejusdem Monasterii in Conventu Abbatum vel Clericorum post Episcopum primus sedeat, et inter ceteros ejusdem Episcopatus Abbates primatum teneat. Ipse autem talem se exhibeat, ut dignus sit tali honore. Tabulam quoque ex auro et argento ante altare sancti Stephani construxit, de qua postmodum ante Monasterium facta est turris.

Anno MII obiit Ainricus Dux Burgundiæ.

Anno MIII obsedit Robertus Rex Autissiodorum, et vastavit Burgundiam.

D Anno MXV recepit Robertus Rex civitatem Senonum, et Rainardus Abba Monasterii S. Petri obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit, et claustra Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reædificavit. Tabulam etiam auream et argenteam ante altare construxit, cruce auream cum gemmis fabricavit, signis, codicibus, palliis, sacris vasis, et reliquis ornamen-

(a) Hujus prima pars ex Chesnio edita est Tomo nostro 8 pag. 236. Auctor autem, natus scilicet anno 983, ibi dicitur à D. Bouquet Sexagenarius Chronicon suum cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegisse anno 1045. Unde meritò quilibet nobiscum mirabitur ab Odoranno Opus istud non ultra annum 1032 fuisse perductum.

(b) Hinc Ludovico V Desidiosus seu Ignavi (*de Fainéant*) Cognomen accessit; non quòd ætatem in desidia et voluptatibus duxerit, sed quia ipsi per breve regni spatium non licuit memoria dignum aliquod edere.

(c) Singulare quid et sibi proprium hinc habet Odorannus. Ipsi tamen suffragari videtur Gervasius Tilleber. Lib. de Otii Imperial. dum hæc narrat: *Donat* [Ludovicus V] *Regnum uxori suæ, sub præstiti sacramenti fide Hugonem obtestans, ut post datum legibus diem ducat in uxorem Blanchiam,*

Regno suo potiturus et dominio. Sepulto Rege... Hugo Blanchiam sub tempore et ordine Canonico duxit solemniter. Verum alibi jam narrationi Gervasii falsitatis notam inuissimus. Et meritò; nam præterquam quòd Adelaïs uxor Hugonis Capeti aliquandiu mariti sui coronationi superstes fuit, quis in animum inducat Ludovicum hunc Regem fuisse, qui perfidiæ mercedem dederit coronam uxori levissimæ et à qua derelictus fuerat indignè? Sed forsitan Odoranno potior fides adhibenda, quam Gervasio qui anno tantum 1210 scribebat.

(d) xvi Kal. Novembris, ut mox videbimus apud Hugonem Floriacensem.

(e) Donatio Ecclesiæ, inquit Mabillonius, differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.

tis Ecclesiasticis idem Monasterium ditavit. Insuper et regulari tramite Monachos A instruens, liberalibus disciplinis edocuit.

Anno MXXIII Odorannus Monachus, postquam (a) Crucifixum et puteum Monasterii fecit, peccatis suis promerentibus insidias à falsis fratribus (b) perpressus, Deo propitio vix mortem evasit. Qui apud S. Dionysium aliquantisper commoratus, cum maximo honore propriis sedibus est redditus.

Anno MXXXI obiit Rotbertus Rex Pius, qui fuit erga Sanctos Dei supplex, benivolus, et devotus, et totius religionis amator egregius. Hic peractis diversis restorationibus Ecclesiarum, necnon ornamentis sanctorum Corporum, sanctum corpus sancti Saviniani auro et gemmis argentoque ornavit. Quod qualiter actum sit, paucis est disserendum. (c)

Qualiter
Regina Constantia S. Savinianum agnoverit.

Factum est, dum quodam tempore Rotbertus Rex (d) Romam peteret, ut B Constantia Regina unà cum Hugone filio parvulo (e) Tillo remaneret. Quod ut Berta Regina dudum causa consanguinitatis à Rege repudiata comperit, prosecuta est eum, sperans se faventibus ad hoc quibusdam (f) Aulicis decreto Apostolico restitutam toro regio : unde Constantia Regiua timens se amoveri à regio latere, inenarrabili detinebatur mœrore. Quæ dum nocte quadam ob hoc nimis cogitationum tumultibus pulsata obdormiret, apparuit ei per visum inenarrabili claritate circumdatus vir quidam Angelicis decoratus canis, in Sacerdotali habitu, virgam pastorem gestans manu; quem nimio terrore perterrita dum requireret quisnam esset, innotuit se esse Episcopum, et appellari Savinianum; qui et dixit : *Constans esto Constantia; quia Deo propitio liberata es ab imminente tristitia.* Illa verò de tam præclara visione perterrita, facto C mane cœpit à circumstantibus Clericis sollicitè perquirere, si illis in regionibus haberetur Episcopus, qui Savinianus diceretur. Quibus ignorantiam suam profitentibus, unus ex eis, qui in Monasterio S. Petri fuerat nutritus, redeunte Rege Aurelianorum futurus Episcopus, nomine (g) Theodericus, respondit pro omnibus : *Est, Domina, in Monasterio S. Petri Savinianus, primus Senonum Archiepiscopus, qui per martyrii triumphum unà cum Sociis pervenit ad cœlestis regni bravium. Si hujus Martyris devotè adieris præsentiam, id quod promisit, absque dilatione noveris te consecuturam.* At illa de tanti viri consilio gaudens effecta, citissimè unà cum filio expetiit sancti Petri limina, et diutissimè lacrymas fundens ante corpus beati Martyris, totisque viribus se committens ejus fidei, gaudens remeavit ad propria de visitatione tanti Patroni confortata. Nondum transierat dies tertia, cum subito adest intempesta nocte Legatus Regis ante januam, nuncians in proximo adfuturam ejus præsentiam. Qui Deo ducente propriis sedibus restitutus, ut verissima approbaretur promissio Martyris, deinceps propriam conjugem magis quàm eatenus dilexit, et sub ejus nutu omnia jura regalia, et quæcumque possidere videbatur, manere disposuit. Sed illa minimè oblita promissionis Sancti, satagere cœpit qualiter exornaretur corpus ejus gemmis et auro, quod diu inclusum plumbo, ab antiquis Patribus absconditum fuerat sub (h) atrio : et Regi suggerens sua vota, Deo auxiliante ad ea implenda paratum illum invenit per omnia. Qui accersiens Odorannum ejusdem loci Monachum, qui ad hoc opus perficiendum videbatur idoneus, commisit unà cum Regina, ejus fidei tantæ pietatis opus. Dederunt igitur Senonis inprimis per manum Waldrici Præpositi argenti meri

(a) Virum hic industrium agnoscamus, in Aurificis arte solertem, et cum liberalibus tum mechanicis artibus peritum.

(b) Ab invidis scilicet erroris falsò postulatus est, quòd Deum, uti revera est, corporalium membrorum expertem asserens, eum membris detruncatum et mutilatum dicere insinularetur. Hos refellit Odorannus scripta an. 1022 Epistola, cujus partem refert Mabillonius Annal. Bened. Tom. 4 pag. 283, et cujus hæc inscriptio : *Didascalo sanctæ Aurelianiensis Ecclesiæ et Monasterii S. Aviti Archimandritæ Aycfredo, necnon et Hugoni sanctæ matris Ecclesiæ Senonensis Archidiacono, misericordia Dei indigens Frater Odorannus, orationum fidelium munus.*

(c) Historiam Translationis SS. Saviniani, Potentiani Sociorumque Martyrum in Senonense S. Petri Cœnobium, ex Ms. Codice S. Mariani Autissiodor. edidit Mabillonius Sæculo 6 Bened. part. 1 pagg. 254 et seqq. Ibi eadem habentur quæ hic

subdit Odorannus, sed distinctis Capitulis : quorum summaria, ut legebantur in Ms. apponimus ad marginem, ut et variantes lectiones, ubi tanti sunt, adjiciamus in notulis ad oram inferiorem.

(d) Quo tempore, quoque consilio Romam adierit Robertus, non omninò exploratum, inquit Mabillonius ad annum 1016. Vero propius est, hoc iter sola devotionis causa ab eo susceptum fuisse : nisi quis putet, id factum eo animo, ut Bertam, quam ægrè dimiserat, per Benedictum Papam resumere sibi liceret; et ex conducto Bertam hoc in itinere ipsum subsequutam fuisse.

(e) Eidem Mabillonio Tillus est villa pagi Senonensis.

(f) Mabillonius præfert : *Aulicus Regis jussu Apostolico restitui thoro regio.*

(g) Ejus Vitæ fragmenta referemus infra.

(h) Sic Mabillonius : *Chesnius arvo, malc.*

A libras iv : deinde * Senones per manum Willelmi Cubicularii argenti meri solidos lv. Postea miserunt per manum Odonis Paratgii argenti meri solidos xxxvii. * Ch. Senonis. Miserunt etiam à Parisiis per manum Odoranni Monachi auri solidos xvii, et denarios viii, et gemmas pretiosissimas. His ita patratiss, restat ut mirabilia Dei, quæ in fabricis hujus operis oculis nostris vidimus, et ex parte manibus contrectavimus, Christi fidelibus intimemus; quæ silentio tegere, crimen est admittere.

Igitur occupatus Rex variis seculi curis, intermisit aliquantulum ad Monasterium mittere sumptus coepti operis. Tranquillitate verò percepta, mandavit per Francolinum jam dicto Fratri, ut concito gradu veniret Druis ad suscipiendum munus operis. At ille vespertina synaxi expleta; et ut mos est B Monachis, percepta benedictione Abbatis, ire perrexit ad cacumina (a) Drunensis castri. Veniens verò post solis occasum ad sanctæ Columbæ portum, transfretavit cum suis Icaunam fluvium: cùmque paululum substitisset in littore, inter ceteras stellas quibus nox illustrabatur, vidit quoddam sidus exsurgere, eo in loco, quo æstivo tempore solet horam diei primam sol demonstrare; quod exsiliens de sui ortus loco, virtute divina coepit ferri velociter per aëra, petens cœli eminentiora loca, penè usque ad illud punctum, quo ea tempestate solet fieri hora sexta: quem cùm famulus equo præparato, cui insidere debebat, hortaretur, quia nox imminabat, ut ascenderet: *Sustine me paululum*, inquit, *et intueri cum tuo socio mirabilia Dei, quæ hactenus non vidi*. Quo miraculo famuli adtoniti, ignorantes quid præsagii præferret, signaculo Crucis C se muniant, et Deo sanctoque Saviniano pavefacti toto corde se committunt. Stella verò in loco quo venerat paululum substitit, et retrogrado cursu ad locum unde venerat in unius horæ spatio iterum rediit; quam pene usque ad tertiam vigiliam noctis contemplantes, eam inter cetera sidera implere cursum solitum viderunt ovantes, et inter se quid demonstraret conferentes. Quibus animo (b) occurrit, quòd coeptum iter prospero gressu peragerent, et demum voti compotes concitè ad domum redirent. Dantes * propterea sese maturius labori coepti itineris, per squalidam * Belsam, eo surgente à mensa, * Ch. præterea. pervenerunt ad palatium Regis. Præmissa verò salutatione Regis et Reginæ, ut * La Beausse. veracissima apparerent sideris præsagia: *Suscipiens*, inquit Monacho Regina, *quæ sancto Saviniano pro posse disposuimus ad præsens mittere munera, festinus re-* D *vertere ad propria, quia nos summo mane disposuimus abire aliàs*. Et statim proferens auri tredecim solidos ad publicam monetam Aurelianensem appensos: *Si tibi*, inquit, *non sufficit * mea ponderatio, præbeat fidem proprio oculo iterata* * Ch. monetæ. *propensio*: quo ponderatore, nihil aliud quàm quod Regina prædixerat fuit invenire. Regressus itaque Monachus voti compos ad Monasterium, postquàm Regis ex parte et Reginæ dixit Abbati et Fratribus ave, protulit auri fulvi sancto Saviniano transmissum munus de cassilide. Appensum ergo palam omnibus, per manum Francolini Ostiarii et Raimberti Cellerarii Regis, trutina * vergente inventum est septem denarios plus habens. Unde stupefactus Frater * Ch. urgente. qui detulerat, et ceteri admirantes, cognoverunt pro certo, quia qui sideris mutatione in emendo dignatus est ostendere miraculum, et qui ex nihilo fecit E totum mundum, in sacculo fidei ob meritum Martyris concessit exuberare fulvum, sub septiformis numero spiritus, aurum. Et qui ad redimendum filios viduæ, Helisæi intercessu fecit superexcescere oleum, exigui auri munusculum devotione Regis et Reginæ fecit maximum. Et caput Christi Deus, qui per Prophetam suum dixit, *Argentum et aurum meum est*, quicquid membris suis, id est sanctis Martyribus confert, alterius non est. Postea dedit Rex per manum Odoranni Monachi Senonis auri uncias octo, et argenti meri solidos xv. In perficiendo verò opere, ne fieret Regi oneri frequens requisitio auri et argenti, additæ sunt de thesauro Ecclesiæ quinque unciae auri, et tres libræ argenti meri.

Descripto itaque apparatu Deo dignissimi operis, operæ pretium est exarari miraculum (c) anserino vomere, quod Dei omnipotentia præsentibus nobis De S. Saviniani Translatione, et mi-

(a) Druncse castrum, melius Droccense, vel Antiquis Durocassense, vulgò *Dreux*, vel ipso nomine clarissimum. *Mabillonius*.

(b) Agnosce hic genium sæculi prodigiis et præ-

sagiis dediti magis, quàm Astronomiæ.

(c) Id est calamo ex anscra detracto. *Mabillonius* habet, *scripturæ vomere*.

*raculis coram
Roberto Rege
factis.*

dignata est agere in sancti Martyris translatione. Optata festivitatis ejus dies, A qua ab antiquis Patribus ejus venerabile corpus unà cum Sociis in Basilica sancti Petri translatum est, adpropinquabat; et Rex aliquantulum Senoni commoratus redire disponebat Parisius: unde evocans Archiepiscopum Leothericum, humiliter postulavit, ut Monasterium adiret, et sancti Martyris corpus de locello plumbeo, in quo ab antiquis Patribus positum fuerat, in aurea capsula, quam illi paraverat, transponeret. At ille sexta feria, cui succedente die Dominica futura præstolabatur festivitas, ad Monasterium veniens summa cum veneratione, unà cum Fratribus monita Regis implevit, corpusque S. Eodaldi, quod cum eo reperit, cum corpore S. Saviniani ponens, ossa pueri parvuli cum eo humati reposuit unà, et expletis Missarum solemniis edendum abiit. Fratre verò, sub cuius arbitrio et providentia totius operis fabrica constabat, B in Choro Monasterii residente, et imagines argenteas quas operculo capsæ superponi disposuerat, cera molli refovente, supervenit ex improvise duce puero parvulo quidam cæcus, postulans se intromitti in crypta, ubi S. Saviniani sepositum erat corpus. Qui sciscitatus à Monacho quis esset, et unde, vel cujus rei gratia advenisset, professus est se esse rusticum, et in pago Wastinensi in villa quæ Fontanas dicitur habere habitaculum ad manendum, et proprio nomine vocari Mainardum, et ammonitum nocte præterita in somnis, ut ad S. Saviniani præsentiam veniret, et lumen oculorum ibi reciperet. Erat enim triennium, ex quo lumen amiserat oculorum. Intromissus itaque ad Sanctum diutius oravit, sed nihil luminis ipsa die percipere meruit. Nimio verò suavitatis odore, ut ipse dixit, repletus, ad propria est reversus. Adveniente C igitur die Dominica, adest Rex cum suis Episcopis et Proceribus, Abbatibus quoque et Clericis, necnon et populo innumerabili, ad transvehendum corpus sancti Martyris: quem suscipiens unà cum filio suo Roberto propriis scapulis, reposuit cum manibus suis in illo loco, ubi in præsentia veneratur à fidelibus populis. Peracto deinde solemnii Officio, et Rege recumbente ad mensam, Monachisque edentibus, sedebat ibi sæpè dictus Monachus, ubi eum perinde sedentem suprascriptus invenerat cæcus; qui nutu Dei ducente se puero superveniens, dixit se iterum in somnis ammonitum, ut quantocius repeteret S. Saviniani auxilium. Et projiciens se solo tenus ante præsentiam Sancti, ejus suffragantibus meritis visum recepit: et qui eò usque à parvulo puerulo ducebatur, eo ducente puer ad domum revertitur. Rex verò surgens D à mensa orationis causa, ut mos illi erat, solus remansit in Ecclesia: qui dum oraret, contigit ut sæpè dictus Frater Ecclesiam intraret: quem aspiciens eninus, tranquilla manu innuit, ut accederet propius. Cui, *enarra mihi*, inquit, *S. Potentianus S. Saviniano quid fuerit*. At ille, quòd socius ejus in itineris labore, et successor in honore, et collega martyrii fuerit, humiliter intulit. Tunc Rex graviter cœpit conqueri, et pugnis pectus tundere, eo quòd eos ab invicem separasset corpore, et promittens se cum socio redditurum, commisit eidem Fratri triginta et tres solidos meri argenti, ut inde inciperet præparare scrinium S. Potentiani. Sed dum ista agitabat agere, (a) præventus superna vocatione reddidit Deo debitum patris nostri Adæ. (b)

Cui miserere Deus, clemens, pius atque benignus;

Et Sanctis junge cunctipotens Domine.

Petre memor famuli semper tu sis Odoranni.

Saviniane potens Odorannum respice clemens.

Anno mxxxii obiit Leothericus Archiepiscopus. Hic dedit S. Petro villam quæ Arcia dicitur, cum duabus Ecclesiis, S. Michaëlis scilicet, et sanctæ Mariæ sanctique Ebonis cum appenditiis suis. Et terram de Tillido, quæ reddit solidos duos de censu. Hic per manum Gerberti Papæ, qui et Sylvester dictus

(a) Hæc verba satis innuunt Translationem corporis S. Saviniani sub finem vitæ Roberti Regis contigisse. Et certè tres solum annos ante ejus obitum facta est die Dominico, ut nos hic docet Odorannus, tempore Ermenaldi Abbatis, *VIII Kalendas Septembris*, ut habet Clarius in Chronico ad annum MXX: quæ notæ conveniunt anno 1028; hoc enim anno Dominicus dies incidebat in octavum diem ante Kalendas Septembris, hoc est, in 25 Augusti.

(b) Hic in Sæculo 6 Bened. desinit Translationis Sanctorum Historia, cujus Auctor Mabilonio videtur esse idem Odorannus. Scriptam autem ante annum 1032 fuisse probant ea quæ de Leotherico dicuntur cap. 24. Hinc meritò colligit Rivetus noster Chronici partem ex Historia Translationis, non verò Historiæ Translationis partem ex Chronico, descriptam fuisse ab ipso Odoranno.

est,

A est, pallium Archiepiscopale Rômæ suscipiens, Primatum etiam Galliæ per baculum ejus recepit. Hujus temporibus corpus sanctæ Beatæ sororis S. Sanuciani, quod cum eo minùs studiosè ab Heriberto Canonico latenter fuerat transpositum, ab Odoranno Monacho meliusculè cum ejus corpore est collocatum; et caput scrinii eorum auro et argento, quod ipse labore, ut ita dicam, proprio acquisivit, ornatum. Corpus sancti Serotini discipuli S. Saviniani in præsentì Capitulo qualiter vel à quibus in Monasterio S. Petri sit delatum, cur minimè scriptum sit, studiosus Lector nequaquam reputet segnitæ nostræ, sed potius ignorantæ. Præterea pro certo scimus, quòd Basilica in qua primùm jacuit, à Nortmannis eversa et funditus sit deleta. Corpus verò ejus in Monasterio S. Petri transpositum in pace requiescit, et fulgens miraculis piè petentibus apud Deum necessaria B acquirit.

EX (a) BREVI CHRONICO.

Apud Chesnium Tom. 3 pag. 356.

Post mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est : fuit enim pater Rotberti An. 987.
 Rotbertus verò genuit Hugonem et Henricum : quem prædictum Hugonem propter seditionem Principum Francorum adhuc eo vivente (b) sublimavit An. 1017.
 C in Regem; videlicet sapientem juvenem, justum et fortem bellatorem. Quod nequeo dicere nisi cum magno dolore : pube tenus erat quando mortuus est. An. 1026.
 Deinde præ timore Francorum germanum ejus præfatum Henricum ordinavit in regnum. An. 1027.
 Mortuo Roberto Rege, Henricus filius ejus adhuc juvenculus (c) multas insidias et calamitates perpessus est à Principibus Regni sui; sed auxilio Dei munitus omnes inimicos suos subjugavit suæ servituti.

(a) Prior hujus Chronici pars edita est Tom. 8 Capetianis præcauto maximè opus erat.
 pag. 253.

(b) Sapienter quidem; nam novellis Regibus (c) Instigante matre Constantia, ut aliunde discimus.

D

EX CHRONICO (a) CANTOËNNENSI.

Apud Stephanotium Tom. 3 Ms. Fragm. Hist. Aquit. pag. 105.

HUDOVICUS Ultramarinus genuit Hlotharium; Hlotharius genuit Hlodovicum, qui adhuc puer Blanchiam cepit in uxorem; in quo etiam Reges de familia Karoli Magni defecerunt. Huic quoque ex alia familia successit Hugo in regnum, Hugonis Magni filius; cui successit Rotbertus filius ejus in regno. Huic autem successit filius ejus Ainricus, qui modò Deo protegente, (b) prout potest, Regnum Franciæ gubernat.

(a) Hoc breve Regum Franciæ Chronicon vocamus Cantoënnense, quòd exstet in Bibliotheca Carmelitarum Cantoënnensium apud Clarum-montem.

(b) Et sanè Henrico non parvæ molis erat auctoritatem regiamque dignitatem contra tumultuosam Procerum potentiam defendere.

EX (a) HISTORIA EPISCOPORUM

Autissiodorensium.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 446.

Cap. 47. **H**ERIBERTUS (b) Francigena filius Hugonis Ducis, cognomento Magni, A ex concubina Raingarda nomine, nobilitatem paternam materna disparitate obliquavit : ex patre enim supradicto Hugone frater Hugonis postmodum Regis ac duorum Ducum Burgundiæ, Othonis scilicet atque Henrici, editus exstitit; qui quantò persona carneæ molis elegantior, tantò pronior sæcularibus desideriis ac voluptatibus apparuit... Hujus ergo Pontificatus tempore (c) Dux Henricus frater ejus, ut erat totius religiositatis amator, Monasterium B. Germani domino Maiolo commisit Abbati; qualiter videlicet regularis normæ tramitem inibi constitueret, sicuti per multa loca tam in Italia, quàm in Gallia, dignoscebatur fecisse Monachorum... Postmodum verò vir sanctus ac venerabilis Maiolus (d) præfecit ibidem virum honorabilem Heldricum Abbatem, qui et ipse prædictum locum ad regularis B. Benedicti tramitis informavit callem, quem prædictus Episcopus necnon et frater ejus Dux Henricus ninio cum suis dilexerunt amore. Sed, ut prædiximus, seculari pompæ oppidò innitens, larga militibus plus justo exhibebat donativa, in tantum scilicet ut Odo Carnotensis et Heribertus Trecorum Comites, gratia beneficiorum, ejus ditioni parerent. In propria denique diœcesi, nulla compellente terroris indigentia, quin potius venandi lascivia, duo stabiliens castra munivit, unum in rivo Lanuto apud Ferredivillam, aliud à civitate decimo milliario, * Tuciace vocabulo : quæ videlicet castra dicebat, non minùs Ecclesiæ sibi commissæ, quàm ad munimen totius pagi valdè in longum profutura. Sed nequicquam... Tyrannica rapacitate fuerunt postmodum ad exterminium ejusdem provinciæ, et facti sunt habitatores illorum, rebelles Episcopis, et pervasores Ecclesiasticorum... Fuit [Heribertus] temporibus Regum Hugonis C fratris sui ac filii ejus Roberti... Obiitque apud castrum Tociacum, quod, ut superius diximus, ipse construxerat, x Kal. Septemb. Quod etiam valdè displicuit quibusque religiosis, quòd dum cœpit infirmari, non se protinus propriæ sedi deferri mandavit.

An. 989. * Toucy

Cap. 48. Joannes natione Autissiodorensis patre Ansaldo, matre Raingarda, parentibus quidem mediocribus editus... litterarum studiis à primævæ ætatis indole operam dans; quibus luculentissimè institutus claruit, ac postmodum inter scholasticos illius Gerberti, viri utcumque doctissimi, tunc Rhemorum Archipræsulis... pedagogus (e) clarus refulsit... Decedente namque ab hac luce supradicto Præsule Heriberto, nonnulli Clericorum, quos altitudo sæculi ad hoc illiciens impulit, qualiter in Episcopalem cathedram, tam fastu parentelæ, quàm promulgatione pecuniæ invehentur; cumque Roberto de quibusdam, ac præcipuè de quodam Guidone nimium secularissimo per Hënricum Ducem suum fuisset, ut consecraretur Episcopus, et Rex, quemadmodum eum hortabatur, assensum præberet, ac jam Metropolitanus Senonum Pontifex, videlicet Sewinus, vocatus esset ut de more perficeret, cessari contigit. Conquerabatur ergo super hoc tota unanimis concio Canonicorum fratrum, ac reliqui totius plebis sanum sapientes abusivè fieri testabantur, idcirco maximè quòd

(a) Pars edita est Tom. 9 pag. 132, ubi moneri sic potuisset Lector. Ab Anonymis Scriptoribus Gesta Autissiodorensium Episcoporum diversis consignata temporibus, duas in partes distributa sunt, Collectore prorsus ignoto. Initio autem secundæ partis istud, quod hoc loco describendum cum Labbeo censuimus, legere est : *Vetustissima laudabilisque consuetudo Ecclesiæ Autissiod. hactenus habuit à primo ipsius Pontifice, videlicet B. Perigrino, impostorum Gesta notabilia Pontificum singulorum sedis ejusdem, post ipsorum cujuslibet obitum scribi, et registrari in Libro ad hoc proinde et perspicaciter ordinato.*

(b) Interfuit Synodo Remensi anni 991, in qua depositus est Arnulfus Remensis Archiepiscopus.

(c) In Gestis Abbatum S. Germani Autissiod.

cap. 1, apud Labbeum ibidem pag. 571 : *Gubernabat eo tempore Burgundiam Dux illustrissimus Henricus, frater Ugonis postea Francorum Regis, Pater orphanorum iudexque viduarum, cæcorum oculus, pes claudorum. Porro idem Henricus quanta fuerit eleemosynarum largitione profusus, religionis amator et propagator eximius, innumera charitatis opera, quæ circa Religiosos in partibus suis exhibuit, attestantur. Hic igitur sanctum adivit Mayolum, etc.*

(d) Anno Domini nongentesimo octogesimo nono, ut habetur in Gestis laudatis ibidem.

(e) Johannes Scholasticus Autissiodorensis, postea ex Archidiacono Episcopus, in Concilio Remensi unus fuerat ex tribus Arnulfi Archiepiscopi defensoribus.

A Clericorum electione, ut antiquus mos habet, deberet institui Pastor Ecclesiæ : quod comperiens Archiepiscopus ad propria rediit, dicens nolle se loco Pastoris ovili Christi leonem seu lupum constituere. Interea mittitur ad (a) Regem, aperitur ei querela simul et commune decretum utriusque conditionis hominum sexus et ordinis, nempe Johannem ex voto illorum omnium idoneum fore Pontificem : quod Rex ut audivit, libentissimè annuens, qui eum pro sua scientia et religiositate affatim diligebat, nec revera contra jus fasque absque omni Cleri electione vel plebis Episcopum volebat constituere : mox verò ut comperta est Regis voluntas, à civibus rursus denique revocatur Archipræsul, ac sic ex more sacratus Joannes, in sede Pontificali gaudentibus universis constituitur.

B Hugo Cabilonensis, ex patre Lamberto Comitum venerabilissimo, et matre (b) Adelaïde generosissima. Cujus pater, videlicet Lambertus Comes jam dictus, (c) construxit * Monasterium (d) Paredi Cœnobiorum luculentissimum, illudque largissimis facultatibus ditavit, ibidemque honorabiliter requiescit. Hic igitur post (e) obitum patris, dum ad Regis curiam pergeret, habuit transire per civitatem Autissiodorum... Optabatur à pueritia ad plerasque sedes civitatum pertingere quod sui nobilitatem à multis. Decedente verò ab hac luce Joanne Præsule, cum de restaurando Pontifice conquireretur, favente Henrico Duce, atque annuente Roberto Rege, electus est ex more prædictus Hugo ac consecratus in Ecclesia B. Germani, indeque principali sedi Autissiodori datus Episcopus. Huic non par erat affinitate germanus frater, qui videlicet hæreditario jure res paternas regere potuisset; idcirco multimodis perturbationibus C irretitus, dum (f) utriusque honoris occuparetur curis, minus prodesse poterat singulis.

Contigit tunc temporis, post mortem scilicet (g) Henrici Ducis, qui ejus germanam uxorem duxerat, ut Burgundionum permaximi Regi Roberto rebelles existerent, ita ut illius ditioni nollent omnimodis esse subditi, nec ejus parere imperiis. Præripuere insuper, sibi met usurpantes, sedes et castra præfati Ducis, avunculi scilicet ejusdem Regis. Huic tandem cum suis omnibus irrefragabilem suo Regi servans fidem, ac perinde cæterorum inimicitias forti animo diu multumque sustinuit; ac multoties à sede propria prohibitus, paterna contentus possessione, suorum, qui illum valdè diligebant, fultus auxilio mansit. Quoties verò contigit illi cum hostibus illis prædictis nugacibus dimicare, semper D omnimodis victor exstitit; et non immerito, nempe juxta præceptum Apostoli: *Dominum time, Regem honorificate*; et item: *Omnis anima Potestatibus sublimioribus subdita sit...*

Præterea Rex Robertus, collecto in unum exercitu valido, tam de gente Francorum quàm Normannorum, habens secum Richardum potentissimum Ducem ipsorum, occupans devastavit permaximam Burgundiæ partem. Cumque primitus ad civitatem Autissiodorensem pervenisset, volens eam capere, (quod fertur urbi illi nunquam contigisse) cives ejusdem urbis fortiter ei restiterunt. Dehinc cum ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis phalanx, idemque Rex loricatorum intenderet, nutu divino territus, cum multa cæde suorum inde rediens, penetravit Ararim usque superiora Burgundiæ, prædicto Hugone cum eo gradiente. Revertens quoque Rex Franciam, nec tunc quicquam egit præter cladem regionis. Post aliquot verò annos dierum jam dicti Primores Burgundiæ in dilectionem Regis pacificè devenerunt. Per Hugonis tamen consilium, quidquid idem Rex facere decreverat, disposuit; eique, quod ac-

Cap. 49.

* Paroy-le-monial

An. 1002.

1. Pet. 2. 17.
Rom. 13. 1.

An. 1003.

Circa an.
1015.

(a) Agnosce hic partes Regis in electione Episcopi.

(b) Adeleis primò nupsit Gauzfredo Comiti Cabilonensi.

(c) Ex quo redarguas Glabrum Rodulfum, qui Hugonem Episcopum ejus Monasterii primum auctorem et conditorem dicit Lib. 3 cap. 2. Hugo tantum illud, consilio Roberti Regis et Henrici Ducis, subiecit Cluniacensi Monasterio sub Odilone Abbate. *Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio B. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indictione XII, anno Incarnationis Domini DCCCXCIX, Roberto Rege, anno IV regni ejus.* Ante datam subscribunt post Hugonem Præsulem Henricus Dux, Otto, Guido, Mauricius et Richardus Comites, Robertus Vicecomes; Rogerius,

Rainaldus et Walterius Episcopi, et Wido seu Guido Abbas, alique, inquit Mabillonius.

(d) Paredum locus est diœcesis Augustod. ad Burbunciam (*La Brebince*) amnem in pago Quadrilensi (*Le Charolois*).

(e) Lambertus Cabilonensis Comes, filius Roberti Vicecomitis ex Ingeltrude matre, obiit VIII Kal. Martii, anno DCCCCLXXXVIII.

(f) Autissiodorensis nempe Episcopus erat simul et Comes Cabilonensis.

(g) Clarius Monachus et alii nonnulli, quos sequitur Labbeus, Henricum anno 1001 obiisse tradunt; Odorannus anno 1002, cujus auctoritas, utpotè Auctoris æqualis, videtur præferenda. Consentit breve Chronicon S. Germani Præstensis ad cyclos Paschales.

172 EX HISTORIA EPISCOPORUM AUTISSIODORENSIUM.

Circa an. 1020. A
cipere placuit, libentissimus condonavit. Constituit ergò pro redintegranda seu firmanda pace Concilium Episcoporum ac multorum tam Nobilium quàm plebeiorum innumeræ multitudinis in Comitatu, quem gubernabat, Cabillonense, in loco qui Viridunus dicitur; ubi etiam Sanctorum Reliquiæ diversis regionibus delatæ diversas sanitates contulerunt. Itemque aliud Concilium pro eadem in pago Autissiodorensi apud Airiacum villam B. Germani, in quo Rex Robertus cum Episcopis ac Abbatibus adfuit, simul et innumerabilia Sanctorum pignora totius penè provinciæ; ubi dum quidam peterent, ut gloriosi Germani corpus illuc deferretur, respondit Hugo Episcopus: *Absit ut ossa incomparabilis viri pro quacunque re aliquando commoveantur*: quod cæteri audientes, gratanter consenserunt. Similiter et per universa loca, ut in pagis Divionense et Belnense atque Lugdunense, Concilia sæpiùs celebrari fecit. B

An. 1025. Hujus (a) in tempore civitas Autissiodorum exitialiter igne cremata est; et res humanæ in favillas redactæ præter Ecclesiam B. Albani Martyris à B. Germano constructam. Tunc Principalis Ecclesia Protomartyris Stephani funditus corrui; quam protinus idem Præsul coepit majore ambitu ac cryptarum curvaturis, quadris lapidibus, certatim reædificare: nam priùs delicatiore materia constiterat minimisque lapillis. Jam verò altiùs opere edito, rursus civitas reincensa est; sed novum opus Ecclesiæ mansit incolume.

(a) Hugo Episc. Autisiod. obiit tantùm anno 1039.

EX (a) CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 382.

C
Hic [Willelmus Abbas S. Benigni] Italia exstitit oriundus, alto satis germine, et nobili prosapia editus. Quem domnus Maiolus, Roma veniens, invenit in Monasterio * Lauceio dicto, ubi à puero educatus fuerat. Assumensque eum, ipso deprecante, secum adduxit Cluniacum, ætate juvenili florentem. Ordinatus est igitur Abbas à domno Brunone Episcopo, anno ab Incarnatione Domini no-gentesimo nonagesimo, Indictione III.

D
Tempore quo hæc gerebantur Hugo Rex, Hugonis Magni filius, cum Rotberto filio Francorum potiebatur Regno (b)... Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto et Henricus... Ipse denique Henricus Dux, audita fama religionis eximii Patris Willelmi, commisit ei Abbatiam * Verziacensem penè ad nihilum redactam, ut ab ipso restitueretur in pristinum statum: quod et fecit, auxiliante Deo. Domnus autem Episcopus Bruno... omnia in suo Episcopio Monasteria ipsius delegavit providentiæ: Abbatiam scilicet Besuensem, Apostolorum Petri et Pauli honore dicatam: Monasterium S. Johannis, quod Reomaus dicitur: locum S. Michaëlis Archangeli, juxta castrum Tornodorum: Abbatiam Molundensem, ubi S. Valerius Archidiaconus et Martyr quiescit. (c)

B
Pag. 386. Audita Dei viri fama, nobilissimus Nortmannorum Comes Richardus misit
An. 1001. ad eum, reverenter supplicans ut ad se veniret. Qui tandem libenter ut rogatus fuerat pergens, venit ad eum; à quo, sicuti decebat, honorificè susceptus est, multisque ejus precibus est exoratus, ut Ecclesiam sanctæ et individue Trinitatis nomine et honore dicatam, in loco, qui dicitur Fiscannus, olim constructam, et à se in ampliorem statum decenter reformatam, susciperet, atque Monachorum collegio decoraret. Cujus precibus annuens, ita præfatum

(a) Hoc Chronicon, ex quo plura jam excerptis D. Bouquet, ad annum usque 1032 perducitur. Auctor verò Anonymus, ingenii dotibus sat ornatus, videtur nec in arte scribendi rudis, nec in Historia peregrinus. Dum enim in Monasterii sui notitiam ducit, operæ pretium facit, ipsi varia immiscendo, quæ præsertim Historiam Civilem et Ecclesiasticam Burgundiæ spectant. S. Benigno cum variis donis à patre oblatus fuerat, ut ipse testatur in fine Chronici.

(b) Quædam hic omittuntur, quæ Tom. 8 pag. 244 edita sunt; et quæ recurrent in Lib. 3 Miraculorum S. Benedicti, unde hausta sunt.

(c) Sic pag. 385 Willelmo reformandæ traduntur Abbatæ, S. Arnulfi Metensis ab Adalberone Episcopo, S. Apri Tullensis à Bertoldo Episcopo. Ibidem insignes Willelmi discipuli hi recensentur: *Hunaldus, omni studio doctrinæ imbutus, post obitum prædicti patris Abbatiam Tornodorensis assequutus; alter, castri Divionensis civis, nobili ortus genere Rodulphus, Albus vocatus cognomine; alter, hujus patriæ civis, Theodericus dictus, Fiscanensis Prior, ad ultimum Gemeticensis Abbas; alius ex castro Belno dicto Miles, Ledbaldus vocatus, et à studio Sapiens cognominatus, per aliquod tempus Archimandrita in Tornodorensi loco substitutus.*

A locum omnibus religiosis studiis cæterisque bonorum copiis adornavit, ut præcunctis illius Provinciæ locis, foelicibus semper floreat incrementis...

Postquàm igitur per annos ferè triginta Willelmus Abbas Fiscanense rexit Cœnobium, cùm jam senectute simul et ægritudine gravaretur, et elegisset sibi (a) Fructuariensem locum ad habitandum, desiderans in patrio solo quiescere : considerans Princeps Regni Rotbertus, qui post patrem et fratrem defunctos Primatum tenebat Normannorum, petiit per Legatos eundem Patrem, ut Abbatem sibi substitueret, quia loci status aliter sine detrimento manere non posset. Ad cujus petitionem quendam sibi valde dilectum Monachum, ejusdem loci Priorem, nomine Joannem, constituit Abbatem; licet eum alibi magis optasset præficere. Hic Italia, partibus Ravennæ, ortus, litteris eruditus, ac Medicinali (b) arte per ipsius Patris jussionem edoctus... Qui ab exilitate corporis Joannelinus diminutivo nomine est dictus; sed humilitatis, sapientiæ, discretionis ac cæterarum virtutum tanta in eo refulsit gratia, ut, sicut sanctus refert Gregorius in Libro Dialogorum de Constantio Presbytero, mirum esset intuentibus, in tam parvo corpore gratiæ Dei tanta dona exuberare. Sed quia (c) adhuc domum habitat luteam, sufficit hoc tantum dixisse : dicit enim scriptura; *Ne laudes hominem in vita sua.*

An. 1028.

Eccli. 11.30.

Commisit et alia loca memoratus Comes Richardus sæpefato Abbati Willelmo, scilicet Gemmeticum, Monasterium S. Audoëni, Montem S. Michaëlis Archangeli... Rotbertus etiam Rex Abbatiam S. Germani apud Parisius precatus est prædictum Patrem ut suspiceret, et secundum regularem institutionem ordinaret : quod et fecit. Necnon et Oddo Comes pari devotione locum S. Faronis in urbe Meldorum eidem commisit venerabili Patri. Sed et honorabilis Præsul Metensis Ecclesiæ Theodericus Gorziensem Abbatiam eodem zelo Dei commendavit illi, defuncto illius loci Abbate.

Otto Comes, cognomento Willelmus, quem antè (d) memoravimus, supplicante domno Willelmo Abbate, qui ei propinquitate jungebatur, dedit sancto Benigno in Salinis burgo sedem unius caldariæ.... Dedit idem Comes Otto S. Benigno potestatem Vivariensis villæ pro anima Henrici Ducis, qui eum loco filii adoptavit, et genitricis suæ Gerbergæ uxoris prædicti Ducis, ac filii sui Widonis et Hermiltrudis conjugis.... Facta est hæc donatio anno ab Incarnatione D. N. J. C. MIV, Indictione II.

Pag. 387.

An. 1004.

D Eodem tempore (e) Oddo Vicecomes, filius Henrici Ducis, dedit S. Benigno quandam (f) Ecclesiam sitam juxta muros castri, quod dicitur * Belnum, antiquitus in honore S. Stephani sacratam, sed jam per multa curricula annorum destructam. Quam ipse et uxor ejus, Hingala dicta, à fundamentis in ampliorem statum reædificantes, Abbatis Willelmi ac Divionensium Abbatum providentiæ perpetuæ dederunt.... Et ut donatio ista perpetualiter maneret, Rotberti Regis Francorum, interveniente domno Walterio Episcopo in cujus diœcesi erat memoratus locus, et Ottone ad cujus beneficium pertinebat Comite, petiit regali Præcepto firmari, ad nomen S. Benigni jure perpetuo possidendum. Factum est hoc Præceptum anno incarnati Verbi MV.

* Beaune.

An. 1005.

Pag. 388.

Ipsa in tempore Addita Comitissa, uxor Richardi Comitis Divionensis, redidit S. Benigno quicquid prædictus Comes vir suus tenuerat de terris S. Benigni in beneficio à Manasse Abbate, pro salute animæ ejusdem viri sui et filii sui Letaldi Comitis, quorum corpora sepelierat in hoc Monasterio Divionensi, coram Legatis domni Brunonis Episcopi ad hoc missis. Tradidit super altare S. Benigni ipsam vinopetionem... Hæc redditio facta est anno ab Incarnatione Domini MVII.

An. 1007.

Pag. 389.

Quandiu vixit [Bruno (g) Episc. Lingon.] ita Burgundiam patrocinando

(a) Fructuariense Monasterium in fundo paterno à fratribus Willelmi, ipso curante ac suffragante, conditum fuerat anno 1003.

(b) Artem Medicam tunc à Monachis excultam nota.

(c) Hinc probatur ætas Auctoris Chronici.

(d) Nempe pag. 382, ubi successor et hæres Henrici Ducis Burgundiæ dicitur his verbis : *Salvamentum verò ipsius [Saciaci] villæ Otto Comes, cognomento Willelmus, successor Henrici Ducis et hæres computato non modicæ quantitatis pecuniæ debito, Gazfredo Malliacensis castri Domino, pro*

animæ suæ remedio reddidit S. Benigno.

(e) Hujus Oddonis, Vicecomitis Burgundiæ seu Belnensis, Epitaphium refert Mabillonius, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 165, cum Epitaphio ejus uxoris, quæ Inga appellatur.

(f) Ecclesiæ istius cœmeterii limites Robertus Rex ipse designasse dicitur in Charta Walterii Episcopi Aduensis apud Perardum, an. 1004.

(g) Bruno in fragmento Epistolæ apud Martenium Tom. 1 Anecd. pag. 7, gratia Dei se nuncupat Episcopum : quæ quidem formula maximo postea fuit in usu. Sed et idem Episcopus in Charta,

protexit atque defendit, non clypeo et lancea, sed consilii prudentia, quo sibi A
 Principes patriæ omnes devinxerat, ut cum Rex Francorum Robertus cum
 exercitu maximo hanc patriam sæpè intrans, incendiis et rapinis plurima loca
 * potuerit vastaverit, nihil in ea retinere * potuit, quandiu Bruno Episcopus vixit. Et
 quia ei nocere non poterat, hujus malivolentiæ causâ domno Abbati Willel-
 * Monstier
 S. Jean mo tulit Abbatiam S. Joannis * Monasterii Reomensis; eo quòd partibus fave-
 bat, ut justum erat, sui Pontificis. Denique quodam tempore memoratus Rex
 cum plurimo exercitu Divionem castrum advenit, circumpositam regionem
 devastans ac depopulans. Cujus iram timens præfatus Abbas Wilhelmus, om-
 nes Monachos ab hoc loco per alia Monasteria jussit secedere, aliquantos verò
 cum libris et omni ornatu Ecclesiæ intra castrum Divion, ac in Ecclesia S. Vin-
 centii, quam tunc quieto jure Monachi istius loci possidebant, fecit residere, B
 paucis solummodò Fratribus ob custodiam loci et S. Benigni servitium cum
 domno Abbate Odilone in hoc loco dimissis. Quem ad hoc accerserat, ut si
 fortè Rex aliquid mali contra hunc locum moliretur, illius precibus exoratus
 dimitteret. Rex verò, ut erat mente benignus, cum cognovit propter se Mo-
 nachos dispersos, valde doluit. Paucis itaque transactis diebus, Franciam re-
 pedavit nullo negotio peracto. Ipso denique anno, qui fuit ab Incarnatione
 An. 1015. Domini millesimus (a) decimus sextus, domnus Episcopus Bruno obiit secundo
 Calendas Februarii, peractis in Episcopatu annis xxxv..... cui successit Lambertus
 Episcopus.....

Sed et Normannorum Comes Richardus dedit S. Benigno Ecclesiam S. Adel-
 berti, cum villa et omnibus terris ad eam pertinentibus, sitam in pago Oximensi : C
 quod filius ejus Richardus, et ipsius Richardi filius Robertus, et Roberti filius
 Wilhelmus, postea per succedentia tempora laudaverunt et firmaverunt donum,
 atque Advocati et defensores earundem rerum ad tutelam hujus domus Dei fue-
 runt, et adhuc sunt.

Cæteris Monasteriis peragratis, pervenit [B. Wilhelmus] ad Coenobium
 nomine Fiscannum; ubi plus solito infirmitate prægravatus... octavo die Na-
 talis Domini... reddidit Deo spiritum. Cujus corpus à Medicis, qui ibi ad-
 erant, conditum aromatibus, honorificè traditum est sepulturæ in ipso Monas-
 terio ante altare S. Taurini Confessoris. Post cujus obitum domnus Halynar-
 dus suscepit curam regiminis animarum; quem præfatus pater successorem
 sibi elegerat cum consilio et laude Fratrum, baculumque pastorale ei transmi- D
 serat.

Obiit verò prædictus (b) Pater noster Wilhelmus anno ab Incarnatione Do-
 mini mxxx1. Et in ipso anno defunctus est domnus Lambertus Lingonum Epis-
 copus x Kalendas Septembris, antequam ipse Pater finiretur. In ejus locum
 substituit Rotbertus Rex Episcopum Richardum vocatum, Clericum litteris
 optimè eruditum, et bonis moribus ornatum; tamen contra voluntatem Cleri
 et plebis totius. Quapropter post menses quinque adepti Episcopatus captus
 ac pulsus civitate, non multis post diebus veneno vitam finivit. Rex autem
 consiliis Reginæ ad iram animatus, iterum dedit Episcopatum cuidam Clerico
 Carnotensis Ecclesiæ. Hugo hic erat dictus; fuissetque utile vas in Domo Dei,
 si juvenilia desideria evitare, et superbiam calcare curasset. Sed is adjecta cru- E
 delitate, eundo per fas et nefas, ad ultimum postquam decem et octo per
 annos Lingonicum tribulavit Clerum et populum, pulsus à sede judicio domni
 Leonis IX Papæ et Archiepiscoporum, Halynardi scilicet Lugdunensis, Hu-
 gonis Bisontinensis, Widonis Remorum, Evrardi Treverorum, aliorumque
 multorum, qui præsentibus fuerunt, in Concilio habito Remis civitate, in præ-
 sentia memorati Papæ Leonis; ubi affuerant penè totius Galliæ tam Archi-
 episcopi quàm Episcopi, cum innumerabili multitudine Cleri et populi. Hujus
 itaque Hugonis ordinatione instante, cum esset deductus ab Henrico Rege

Majestatis nomen sibi vindicat; *nostram*, inquit
 Gall. Christ. nov. Tom. 4 pag. 550, *adiens Majesta-*
tem. Sic Gerbertus meros Episcopos hoc eodem deco-
 rat honoris titulo, solis Regibus nunc tribuendo.

(a) Errat Auctor Chronici, vel certè non sibi
 constat; nam infra meminit Diplomatis, cui Lam-
 bertus successor Brunonis subscriptus occurrit anno
 1015. Favet breve Chronicon apud Labbeum, ubi
Bruno Lingonensis Præsul eximius, et pauperum

Christi tutor et defensor piissimus, hoc anno obiisse
 traditur.

(b) Mirum videri possit, inquit Mabillonius,
 tantum virum in Sanctorum album relatum non
 fuisse, qui certè id honoris eximiis factis et virtuti-
 bus promeritus videtur. Zelum ejus pro regulari dis-
 ciplina probat inprimis cognomentum *Supra regu-*
lam, quod Hugo Flaviniac. ei tribui solitum fuisse
 tradit.

A juvene ad civitatem Lingonas cum magna ambitione, nunciata est prædicto Regi mors patris sui Rothberti Regis, qui regnavit annis xli; et ipse Henricus regni jam (a) sextum annum agebat. An. 1031.

Ipse Rothbertus Rex, interveniente domno Lamberto Episcopo et Hugone Autissiodorensi Episcopo proviore hujus loci, perdonavit (b) salvamentum villarum quæ pertinebant ad jus S. Benigni... In his et cæteris villis ubicumque terra S. Benigni salvamentum reddebat, Rothbertus Rex jussit aboleri, ut non ampliùs exigeretur à quoquam; sed ad profectum Monachorum reddidit Deo et S. Benigno, posito super ejus altari dono, laudante Constantia Regina ejus conjuge, et filiis Henrico tunc Duce atque Roberto fratre ejus, qui illi successit. Et hoc donum firmavit Præcepto regali, annuloque suo jussit insigniri; atque Episcopis et Comitibus ac cæteris Primatibus, qui præsentibus aderant, corroborare jussit. Interfuerunt autem (c) Lambertus Lingonensis Episcopus, Hugo Autissiodorensis Episcopus, Azelinus Episcopus Laudunensis, Gofredus Episcopus Cabillonum, Beraldus Episcopus Suessionum; Comites verò Willclmus Nivernensis, Otto Matisconensis. Actum anno mxv; ipsius autem regni xxviii. An. 1015.

Eo tempore mortuus est Otto, qui et Willelmus dictus est, Comes, anno videlicet (d) mxxvii; et in hoc S. Benigni Monasterio sepultus: ubi et filius ejus Comes Wido ante aliquot annos tumultus jacebat. An. 1027.

Temporibus quibus hæc gesta sunt, domnus (e) Halynardus in hoc loco Prioris agebat officium. Qui sequenti tempore etiam Abbatis ac Pastoris est assecutus nomen et meritum. Cujus memoriam dignum est nos assignare litteris, qui nos dulcibus ac paternis monuit institutis. Hic fuit oriundus Burgundia, nobilium virorum exortus prosapia: nam pater ejus Lingonum, mater verò Heduarum civis extitit. Ab ipsis infantiae rudimentis studiis litterarum traditus, superna providentia gemina scientia efficacissimè claruit. Amabatur paterno affectu à venerabili Præsule Heduae civitatis, Walterio nomine, cujus filius erat in baptismo... Diligebatur quàm plurimùm à Regibus Francorum Roberto et Henrico. An. 1031.

(a) Hoc conciliari non potest cum veritate seu Historiæ monumentis, neque cum Chartis ipsius Henrici, quibus patet hunc anno tantùm 1027 Regem factum fuisse.

(b) Præstationes nempe quasdam, certis Dominis pendi solitas, S. Benigno remisit Robertus Rex Præcepto quod damus infra suo ordine.

(c) Ex his intelligitur eo tempore jam fato functum fuisse Brunonem Lingonum Episcopum. Emen-dandus proinde suprà fuit Chronographus noster

Benignianus, ubi Brunonis obitum differt in annum sequentem.

(d) Versus tamen Chronici finem pag. 394, restitutio quædam S. Benigno facta dicitur à Rainaldo Comite, filio Comitis Ottonis vocati Willelmi, anno ab Incarnatione Domini MXXXI, post mortem Willelmi Comitis, qui ipso anno obiit.

(e) Iste factus est Archiepiscopus Lugdunensis anno 1046.

EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS

in periculo maris.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 349.

E DCCCCXXCVII. Obiit Gaufredus, Comes Andegavensis, pater Fulconis. DCCCCXCII. Secundum bellum fuit in (b) Concurrum, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit; et Conanus Brito occisus est v Kal. Julii filius Juhelli Berengarii.

M. Incensa est urbs Andegavensis post incensionem Comitissæ Elizabeth.

MVII. Obiit Gaufredus Dux Britanniae filius Conani filii Juhelli Berengarii, dum pergeret Romam causa orationis. Hujus sororem Judith duxit secundus Ricardus Dux Normannorum: et ipse Gaufredus duxit Havidem sororem prædicti Richardi, ex qua genuit duos filios Alanum et Eudonem, qui e successit, partito Ducatu Britanniae.

MX XVI. * Sarmul captus est à Fulcone Comite Andegavensi.

* Salmurum

(a) Hoc Chronicon, quod desinit in anno 1056, jure Armoricum aut Andegavense cum Labbeo dixeris; cum omnia ferè in eo ad Minorem Britanniam et ad Andegavensem provinciam spectent. At verò S. Michaelis nuncupatur, quia ex veteri-

bus Chartis ejusdem Monasterii erutum fuit.

(b) Glaber Lib. 2 cap. 3 habet, in loco qui Concretus dicitur. Locus ille situs est in terra inculta et arenosa diocesis Namnetensis, quam vulgò vocant Les Landes de Conquerneur.

176 EX CHRONICO S. MICHAELIS IN PERICULO MARIS.

MXXXII. Gaufredus Martellus Andegavensis Comes Agnetem Comitissam Pic- A
tavensem duxit incesto (a) conjugio. Hic ædificavit Monasterium S. Trinitatis
Vindocini.

(a) Anno 1030 illigatur conjugium hoc in Historia Monasterii S. Florentii Salmur. cujus fragmentum
edemus infra.

EX (a) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. Lib. pag. 286.

ANNO DCCCCLXXXVII Hugo Dux (b) simul cum filio suo Rotberto levantur in Regnum B
Francorum.

MI. Domnus Rainaldus, pius et munificus Andegavensis Episcopus, Canonicis
suis Ecclesias potissimæ curtis illorum Spinacii reddidit, et de alodiis suis multis et
grandibus eisdem Testamentum condidit.

* Wasconia MIV. Domnus Abbo Abbas martyrizatus est in * Aquitania in Monasterio ad
Regulam prope (c) Kassinogilum Palatium quondam regium, qui (d) Cyclos
xviii scripsit.

MV. Obiit domnus Reinaldus [Episcopus Andegavensis].

MVI. Gosfredus [Martellus] Comes natus est pridie Idus Octobris.

MVII. Gosbertus Abbas sancti [Juliani Turonensis moritur].

MXVI. Pridie Nonas Julii Prælium Pontelevense factum est inter Fulconem et C
Odonem Comitem : victoria penes Fulconem fuit.

MXIX. Monasterium S. Nicolai apud Andecavum fundatum est.

MXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus Turonensium iv Idus Junii : qui successit
(e) Arnulfus nepos vii Kalendas Decembris.

An. 1026. MXXV. Rotbertus (f) Rex, imò Regina ejus Constantia, pacem fecerunt cum
Comite Odone, et Fulconem Andecavorum elegantissimum in bellicis rebus
Comitem solum nequiter relinquerunt in guerra, quam cum illis et pro-
ipsis sumptam gerebat. Igitur Odo in Francia Regis impedimentis solutus,
Fulconem expugnare speravit, et totis nisibus adorsus est. Annoque præsentis
Montis Budelli castellum, quod circiter annis decem retrò abhinc contra civi-
tatem Turonicam firmaverat Fulco, obsedit, et turrem ligneam miræ altitudi- D
nis super domgionem ipsius castri erexit. In toto tamen labore tanto nihil aliud
fecit, nisi quòd interim Salmurum optimum castellum, quod adhuc tunc in
Andecavensi pago habebat, capiente Fulcone amisit; et machina illa ad ultimum
noctu super eos qui vigilias exercebant, repente corruit, multosque optimos et
nobiles Franciæ milites, et suo casu contrivit, et incendio, quod confestim à Cas-
tellanis superjectum est, concremavit. Ita Odo et damno et pudore pariter affectus
abscessit.

MXXVII. Odo Comes hoc anno, quasi superioris fortunam emendaturus, Am-
basium castrum de improvviso, cùm acturus aliud putaretur, obsedit, habens
secum Roberti Regis filium Henricum jam Regem factum : sed tamen ibi quo-
que diu laborans, nihil profecit, defendente oppidum maximè inclyto cle- E
rico (g) Supplicio Castellano ejus et S. Martini Thesaurario, suis rerum co-

(a) Primus Auctor hujus Chronici, quod des-
cripsit Labbeus ex Cod. Ms. Vindocinensis Monas-
terii, non progreditur ultra annum 1057. Quæ præ-
cedunt annum 987, suprâ edita sunt Tom. 8 pag.
251; unde repetemus quæ de regia stirpe Hugonis
Capeti refert ad an. 956 : Obiit, inquit, Hugo Dux
et Abbas S. Martini, filius Roberti Pseudoregis, pa-
ter alterius Hugonis, qui et ipse postea factus est...
Rex simul cum Rotberto filio suo, quem vidimus ipsi
inertissimè regnantem, à cujus ignavia neque præsens
Henricus Regulus filius ejus degenerat. Ex quibus
verbis colligit Labbeus hunc Chronographum ad
calumniam usque Francis infensum fuisse. Scribebat
nempe, cùm partium studia ferverent, et Andega-
venses odio furerent in Francos.

(b) Sic et in Chronico S. Albini Andegav. ibidem
pag. 281.

(c) A Cassinogilo palatio pagi Aginnensis aberat

tria circiter millia passuum, Regulæ Monasterium
diocesis Vasatensis in Wasconia, olim Squires appel-
latum.

(d) Putat Rivetus noster Auctorem hic obscuris
et forsitan vitatis verbis loqui de Commentario
quem composuit Abbo in Cyclum Paschalem Vic-
torii.

(e) Arnulfus filius erat ex legitimo conjugio Al-
berti Ahhatis Miciacensis.

(f) Hoc ad annum 1026 refertur in brevi Chro-
nico Raynaldi Archidiaconi S. Mauricii Andegav.
quod ex Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 264, multis re-
jectis aliunde notis, describitur in Tom. 2 Ms. Mis-
cell. Bibl. S. Germani à Pratis.

(g) In Gestis Ambasiensium Dominorum voca-
tur Sulpicius, de nobilioribus tam Turonorum quam
Biturensium ortus.

A piis ac sapienti industria. Et eodem anno civitas Turonensis combusta est. Eodem ipso anno Brito Alanus, * Lus obsidens, à Fulcone obsides omnes, quos ei (a) Herbertus dederat, extorsit.

* *Al. Lus-*
dum.

MXCVIII. Domnus Fulbertus Episcopus Carnotensis Ecclesiae, mirabilis modernorum temporum doctor, (b) obiit in Domino iv Idus Aprilis.

An. 1029.

MXCXII. (c) Combustio civitatis Andecavinæ prima nostrorum temporum; et eodem anno Henrici Regis levatio in Regem Francorum.

An. 1031.

(a) Ibid. *Herbertus, cognomento Evigilans-canem*, 1028.
Cenomanicum Consulatam regebat.

(b) Veterum more hæc mors refertur ad annum

(c) *V Kalendas Octobris*, in laudato Raynaldi Archidiac. Chronico, quod desinit in anno 1075.

B

EX (a) CHRONICO LEMOVICENSI.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1402.

MX. Eclipsis (b) lunæ facta est Nonis Octobris hora tertia. Ipso denique anno confractum est Sepulchrum Domini à Paganis in Calendas Octobris.

MXVII. Basilica regalis Salvatoris inchoata (c) ædificari majori amplitudine à Joffredo Abbate.

C MXVIII. Dominico die mediæ Quadragesimæ Lemovicis ad portam S. Salvatoris præ nimio turbæ impetu plus quinquaginta hominum mortui sunt, nocte scilicet ante inchoatos Matutinos.

* MXIX. Hic obiit (d) Ganzfredus Abbas II [S. Martialis Lemovic.]

* *Labbe.*
MXVIII.

MXXIII. Obiit (e) Geraldus Episcopus. Karrofo sepultus est.

MXXV. (f) Obiit Hugo Abbas, Rotgerius Cantor, Hildebertus * Monachi.

* *Id. Monachus.*

MXXXVIII. Dedicatio Ecclesiae Salvatoris mundi ab undecim Episcopis, quorum hæc sunt nomina; Jordanus Lemovicensis, Archiepiscopus Gaufridus Burdegallensis, Isembertus Pictavensis, Arnaldus * Petrochoricensis, ** Deusdet Caturcensis, Roho Engolismensis, Petrus Gerundensis, Amelius Albiensis, Arnaldus Rotenensis, Fulco Carcassonensis, (g) Islus Sanctonicensis.

* *Id. Petracoric.*
** *Id. Deusdedit.*

(a) Nonnulla jam, præsertim Tom. 3. pag. 316, ex illo Chronico dedimus supra. Descripsit Martenius ex Codice Colbertino. Idem ex Biblioth. Memmiana edidit Labbeus Tom. 1 Bibl. Mss. Libr. pag. 332. In Codice Memm. ab an. 538 usque ad an. 1037 perducitur: in Cod. verò Colbert. prima manu describitur ab an. 687 ad an. 952, altera ad an. 1060.

(b) Luna defectum passa est 26^a die Sept. anno 1010; anno autem 1009 6^a die Octob. hora undecima serot.

(c) Apud Labb. *Indictione XV... reædificari cœpit à Jozfredo.*

(d) In Commemoratione Abbatum Lemovic. Auctore Ademaro Chaban. Monacho: *Josfredus præfuit annis duodecim... Hujus tertio anno Sepul-*

crum Domini, etc... Hujus anno decimo, Dominicæ mediæ Quadragesimæ nocte, dum intrarent turbæ ad Matutinas in Basilicam vetustam Salvatoris, impressione ruinæ in introitu portarum 52 homines extincti sunt. Obiit ipse Josfredus Nonis decembris. Matutinis igitur Laici semel quaque hebdomada, nimirum nocte Dominica, interesse adhuc consueverant.

(e) Ad an. 1020 apud Labbeum refertur Geraldus mors.

(f) In Chronico Aquitanico, quod alii vocant Fragmentum Chronicæ Lemovicensis, quodque edidit Labbeus ibid. pag. 291, hæc leguntur: *MXCV obiit Odo Vicecomes VI Kal. Nov. apud S. Martialem Lemovicæ sepultus.*

(g) Apud Labb. *Illus Santonensis.*

EX (a) CHRONICO FLORIACENSI.

Apud (b) Baluzium Tom. 2 Miscellan. pag. 306.

DCCCCLXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomini, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat]

Anno ab Incarnatione Domini mii et qualitas hyemis longior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regionibus flumina suos

(a) Chronici hujus, quod ab anno 615 ad an. 1060 protrahitur, partem habes Tom. 8 pag. 253. Floriacense dicitur, quia in hoc Monasterio scriptum evidenter sat apparet. Ibi autem valde utile nil legere est, præter Epochas nonnullas, quæ alibi forsitan incassum quærerentur.

(b) Editum ab anno 688 ad an. 1028 apud Chesnium quoque occurrit Tom. 3 pag. 354.

(c) Hæc uncinis inclusa à manu paulo recentiore, sed antiqua, addita sunt in Codice Regio quo usus est Baluzius.

Tome X.

Z

ultra modum præterierunt terminos. Præ ceteris verò Liger in tantum suas præte- A
riit metas, ut cuncta circumcirca posita periculo mortis tremefaceret, valla penè-
trando, casas unà cum hominibus eruendo, pontes firmos sepesque eradicando,
boves cum bubulcis, ovilia cum ovibus et * pueris demergendo, ita ut diluvium
esse crederetur. Quo etiam anno * prope Aurelianensem urbem, in loco qui
dicitur Porcaria, multis, ut fertur, est visa civitas fantasmate constructa ab hora
diei tertia usque in nonam horam, pratis aquisque cum molendinis vallata, mili-
tibus necessariisque rebus adplenè referta. Infantem quoque fama vulgante audi-
vimus natum fuisse omnium animalium pedes habentem, soloque capite unoque
pede et manu hominem simulantem: quem parentes dolore et rubore confusi bis
terque terra occultantes, dum nequeunt eum perdere, consilio accepto in fluvio
demerserunt. Cujus casum tantus vocum fragor secutus est, ut tota regio ejulasse B
crederetur.

Eodem quoque anno Girbertus Papa obiit. Sequenti anno Abbo Abbas (a) mar-
tyrio coronatus est.

MXVII. (b) Rotbertus Rex filium suum Hugonem consortem Regni facit apud
Compendium.

MXXV. Hugo Rex [supradictus] moritur.

MXXVI. Iterum sub Gauzolino Abbate Floriacense Cœnobium conflagratum est,
sed biennio restauratum cum omnibus officinis et Ecclesia sancti Petri.

MXXIX. (c) Obiit Gauzlinus Abbas, [Archiepiscopus Bituricensis.]

MLIX. Philippus Regni Monarchiam suscepit.

MLX. Henricus Rex Francorum obiit.

(a) Quippè illis temporibus mos erat, inquit
Mabillonius, ut qui innocentes vitæ, scelerisque
puri, temerè et injustè necarentur, pro Martyribus
haberentur. Quamquam alia in Abbone occurrit
causa, quòd pro caritate cæsus sit, cum furentes à

mutua cæde revocare tentaret.

(b) Hic annus MXVII, ut anni MXXV, MLIX,
MLX desunt apud Chesnium.

(c) MXXVIII apud Chesnium, malè.

EX (a) PETRI MALLEACENSIS MONACHI

Relatione de Antiquitate et Commutatione in melius
Malleacensis Insulæ, etc.

Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 222.

EX LIBRO PRIMO.

§. 1. I G I T U R illa quæ Malliacensis dicitur Insula, densissima pulcherrimaque
quondam dicitur fuisse silva, multitudine nihilominus ferarum admodum
ditata. Amplissimo si quidem (b) marisco hinc et inde cingebatur, qui ex
duobus propter fluentibus fluminibus, quorum orientalis * Alteria, australis
quoque * Separis vocatur, emanare cernitur... Princeps porrò terræ Pictavo-
rum, Dux scilicet Aquitanorum, aulam non modicam ædificaverat in ejus-
dem saltûs latere; in qua quotiescumque juvabat corpus plus solito venando E
exercere, (deerant enim incolæ) valeret post nimios sudores congrua uti re-
quie. Sed et Basilica miro opere fundata haud procul ab aulæ atrio in venera-
tione beatissimi Pontificis Hilarii antiquitûs fuerat, quò cum Duce advenientes
quique Religiosi sacrosancta celebrabant Missarum solemnities. In extremis quo-
que Insulæ unde agitur, supra Separis alveum quoddam genus hominum, pis-
cando quæritans victum, nonnulla tuguria confecerat, quod à Majoribus
(c) Collibertorum vocabulum contraxerat... Aquilonaris certè gens, Nor-
manni videlicet, quæ semper prædis, incendiis et rapinis ultramodum alios

(a) Petrus, Scriptor Aquitanicus, haud contem-
nendus, duobus Libris ad Goderannum Abbatem,
cujus jussu illud susceperat, Opus suum absolvit.
Edidit Labbeus ex Ms. Codice Beslyano. Ætatem
suam prodit Auctor, dum de Goderanno, qui Ab-
bas Malleacensis constitutus anno 1060, necdum,
ut conjicere licet, Santonensis Episcopus erat, ita
loquitur in fine Relationis: Sed quoniam, dum hæc
scribimus, adhuc humanis interest rebus; ejus ex acti-

bus silentium nobis indicimus, ne adulatoris notam in-
curramus. Utrum autem amore Domini an odio dignus
sit, posteris judicandum servemus.

(b) Insulæ nomen inde tantum loco Malleacensi
accessit.

(c) Quod nomen quanquam quædam servorum por-
tio sortita sit, inquit ibidem Petrus, Collibertus à
cultu imbrum descendere putatur.

A vexare parata prædicatur, præfatum flumen quàm sæpè solita erat introire, ac quoscumque poterat, bonis omnibus nudatos neci dabat. Horum gladio (a) Col-libertorum post non minimam suorum stragem deleta cantatur maxima mul-titudo.

Istius nempè modi à Veteribus accepimus Insulam fuisse ad usque piæ re-cordationis (b) Willelmi Aquitanorum fortissimi Ducis et Pictavensium Co-mitis tempora, illius Willelmi genitoris, cujus ope et auxilio fundata sunt mœnia Monasterii Malleacensis, in quo venerantur pia gloriosi Rigomeri mem-bra Christi Domini Confessoris ac Sacerdotis. Verùm hujus rei relatio con-grua, Deo auctore, narrabitur loco. Qui gloriosus Princeps, dum ad Regui fastigia ordinanda esset adscitus, eaque maximè animi virtute quàm ferro re-gere exoptaret, Optimatum propriorum consiliis, sororis Odonis famosissimi Comitis, (c) Hemmæ scilicet Religionis amicæ, ac scientia suffultæ, ut pa-tuit ex fine, conjugio donatus est. Celebratis enim ipsius ex more nuptiis, mox Malleacensi sese repræsentat silvæ... Adveniente verò Principe, Normanno-rum jam dicta rabies illum non valuit latere. Ad horum denique feritatem re-frænandam, nutu sapientissimæ recenter acceptæ conjugis, eo in loco quo gloriosi Apostoli Petri modò cernitur Monasterium, jubet Dux multæ fortitu-dinis erigi oppidum, vallis, machinis, propugnaculisque decentissimè decoratum... Restauretur, intulit illa [uxor Willelmi], ad Domini, si placet, famulatum locus... et quia communis Regni utilitas, et bellicus labor tui eget; meum, si jubes, erit operi incumbere: tum quoque necessitatibus mortalium obviare. Si quidem videtur consequens, quoniam juxta illum locum construis causa tuendæ patriæ oppidum, quò ad animarum salutem * pro me, quæ caro tua effecta sum, aliquod erigatur confugium... Porro mulier assequitis votis cordis sui... fundamenta (d) conjecit.

* per.
Circa an.
969.

§ II. Natus est Willelmus cognomento (e) Fera-brachia.

Nec multò post filium concepit, quem (f) paterno nomine appellavit. Enimverò jam parietes cœpti operis undique in alto se erexerant... cùm ecce hostis teterrimus humani generis Diabolus fomenta odii inserit ntriusque conjugis pectoribus. Celebrabatur namque ea tempestate ore multorum Prin-cipem, dum à Britonum finibus reverteretur, hospitandi gratia Toarcense adiisse oppidum, ac cum conjugē Vicecomitis admisisse adulterium. Cujus flagitii dedecus ubi primùm Comitissæ innotuit, jamjam marito molesta existere, quo-tidieque despectum sui impropere cœpit. Ille quoque quàm plurimis verbis sese excusare gestiens; postquàm advertit fœminam levitatem sedare non verbo tenus posse, querimonias ejus statuit surda aure postponere. Paucis verò hinc evolutis diebus, dum illa per campestria Thalaunensis terræ iter faceret; offendit eam, quam virum suum credebat stuprasse. Irruens ergo toto impetu in eam, de equo quàm turpiter præcipitat, ac multiplicibus contumeliis affec-tam, comitantes se quatenus libidinosè nocte, quæ imminebat, tota ea ab-uterentur, concitat. Quod illi exequentes mane facto pedibus illam effugant. Iis ita patratis, ad se rediens mulier, quale facinus egerat quamque grave mente perpendit: revolvensque secum quod consequens erat, dico autem iram super tanta audacia immò stultitia implacabilem mariti, noctu cum paucis elapsa * Cainonem castrum, quod suæ tunc ditionis erat, expetiit. Quæ omnia ubi Princeps accepit, indicibiliter mœstus, qualem tanto scelerei rependeret

Circa an.
970.
§. 2.

* Chiron.

(a) De illis fertur, addit idem Scriptor, quòd sint et ira leves et penè implacabiles, immites, erudeles, increduli et indociles, et omnis propemodum humani-tatis expertes.

(b) Mabillonius et alii plerique Willelmum hunc, filium nempè Willelmi Capitis-stupæ, Fera-brachia ob firmitatem brachiorum cognominatum esse vo-lunt; sed hoc cognomen ejus filio, qui Riveto et aliis est Willelmus V, datum disertè dicit Petrus mox in sequentis Cap. titulo.

(c) Emma filia erat Theobaldi Comitis Blesensis seu Campanensis.

(d) Istud accidisse circa an. 969, colligimus ex his quæ sequuntur. Ibi enim tradit Petrus Willel-mum V conceptum fuisse paulò post cœptum Mal-

leacense Monasterium, Vetus dictum. Natus autem videtur Willelmus annum circiter 970: nam ex eo-dem Petro obiit anno Domini 1030, sexagesimo primo ætatis anno. Itaque Malliacensis Cœnobii exordium ponendum longè ante annum 990, ad quem illud revocat Mabillonius.

(e) Ibi vides Willelmum Fera-brachia non fuisse eum, qui uxorem habebat Emmam, et qui primus fundator fuit Malliacensis Monasterii; sed ejus filium.

(f) Ademarus in Chronico: Defuncto Willelmo Capite-stupæ (anno scilicet 963,) Dux Aquitanie pro eo exstitit filius ejus Willelmus, qui filiam Tet-baldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem acce-pit, genuitque ex ea filium Willelmum.

vicem anxius exquirere cœpit. Verùm quoniam aberat persona hujusce pravi- A
tatis auctrix, impunèque abscesserat, furorem repressit: res tamen quibus eam
dotaverat, cuidam strenuissimo secundùm hujus sæculi pompam Militi contra-
didit. Verùm ut * Malliacense, quod ipsa inchoarat, Cœnobium inde perficeret
imperavit.

* Maillesais.

Circa an.
972.

At Deus... post duorum, ut fertur, amorum curriculum consilio viro-
rum sapientium utriusque conjugis unire dignatus est divortium. Siquidem
omnis terræ populus tam diuturnam Ducis sui erga uxorem iram vehementer
exhorrebat, et quoniam multiplici copia boni, donec illa secum adesset, mun-
dum cingeret; replicabat quæ ea fugiente recesserit, miserandaque calamitas
mox assurgens, quæ suæ subjacebant ditioni oppresserit. Credidit igitur Prin- B
ceps his quæ dicebantur, furoreque sedato mulieri annectitur: quæque illi prius
delegaverat augmentans, sese, dum sibi indignaretur, graviter errasse confi-
tetur. (a) Prudentissima denique fœmina, pristino vigore resumpto, quæcum-
que ad supplementum Malliacensis Ecclesiæ congruere accipiebat, quàm ce-
lerrimè efficere cogebat; censumque non minimum ædificatoribus effundebat.
Nec multò post, volente Domino, illud ædificium plenum accepit effectum.
Gaudet Princeps omnisque Regni conventus... Illa Gaubertum Monasterii
S. Juliani Martyris Abbatem, quod Turonis habetur, ad se accersiens, totius
ordinem rei enarrat; seque illic tredecim Fratres, quorum unus Prior dicere-
tur, titolare velle, et ex suo eos Cœnobio præstolari, si ipse votis ejus an-
nueret, prædicat. Abbas quoque, quoniam sibi et consanguinitate et multo C
erat munere obnoxius, libenter obaudit, Fratresque ad hoc idoneos con-
tradit.

Paucis verò evolutis diebus plerique Episcoporum ad curiam Ducis præ-
fati adveniunt, ac de communibus Ecclesiæ sanctæ utilitatibus, præsentem Prin-
cipe disserentes, nonnulla idoneè decreta statuunt. Inter quos Burdegalis
Archiepiscopus, vocabulo Gumbaldus, cum aliquibus Suffraganeis suis ad-
erat, quem Princeps consilio conjugis, quoniam religionis amicus ferebatur,
ad dedicandum Malleacense Cœnobium invitat. Consentit ipse, et unà cum
reliquis ejusdem ordinis solemniter celebrat consecrationem Basilicæ; qua ex-
pleta aliquos Episcoporum Princeps secum assumens, causa consecrationis Ec-
clesiæ B. Hilarii, quam coram ipsius aula Principis constitutam prædiximus, D
ad eam eos duxit. Pictaviensem verò solum Pontificem secum Comitissa reti-
nuit, ac... coram principali ara veniens, quæcumque à marito sub appella-
tione dotis acceperat in vicinia Insulæ, terram scilicet, quæ Podius-letardi vocatur,
unà cum servis quos illuc ex nativo solo suo adduxerat, loco et Monachis tradidit;
sicque læta discessit.

- §. 3. Eadem sanè tempestate patriæ huic se quidem præsentat (b) Monachus arte
Medicus, natione, ut fertur, Italus, qui pro artis peritia mox Duci, qui aliquibus
vexabatur doloribus, fit notissimus. Is autem postquàm ex urina viri vim natu-
ramque passionum collegit, congruens eidem remedium præstitit.

§ V. Willelmus Dux et Emmelina conjux iterum irascuntur.

- §. 5. Uterque conjux unde sermo huc usque pertractus est, iterum ad invicem
irascuntur, et mulieri multiplices pœnæ minuantur. Quid ampliùs morer? Ite-
rum fugatur. Quæ ad suos veniens, filium, quem ex Principe susceperat, ipsi
furari fecit: æstimans namque furorem viri sui implacabilem, suumve reditum
desperans, Burguliense (c) Cœnobium ædificare cœpit, quod, auctore Do-
mino, in brevi completum consecrare fecit, Beatique Petri Romæ ditioni
summisit. Interea maritus multo jam senio confractus, mundianam pompam
spernens, apud B. Cyprianum Pictavis sanctæ religionis habitum suscepit, ac
Malliacensem Ecclesiam, projectis Turonensibus Monachis ob contemptum

An. 990.

(a) Alio nomine eam fortè appellasset Petrus, nisi in Monasterium Malleacense fuisset munifica.

(b) Hic ibidem dicitur vitam sibi extendisse hoc modo: Qui se comitabatur, puero quasdam specierum suarum potiones terere, vinoque miscere, designavit... Quotiescumque dolorem mortem minitantem sentiebat, paululum potius prædictæ sorbebat, mortem avulsam, valetudinemque corporis resumptam, viva

voce ostentabat. Ubi et advertas Monachum Medicæ arti deditum.

(c) In Andegavensium solo, haud procul à Ligeri ad Cambionem (Changron) fluviolum. De Burgolio ita Baldricus Abbas, postmodum Dolensis Archiepiscopus:

Burgulius locus est, et Cambio dicitur amnis... Prata virent juxta, quibus est contermina silva.

- A uxoris, B. Cypriano subiecit. Nec multò post Abbati ejusdem Monasterii iratus eum deseruit, et B. Maxentii Cœnobium ingrediens, usque ad mortem illuc se perseveraturum spondit. Post quinquennium quoque grave incommodum incurrit, quod sibi accidisse nonnulli asserebant ob facinus amissæ uxoris. Credidit homo accusatoribus, ac honorabiles Regni sui diligens Legatos, ad complanandos exasperatæ fœminæ dirigit animos; obsecrans ut se visitet, priusquàm se amara opprimat mors. Verùm illa primùm venire abnegat, post nihilominus dulcedine eloquentiæ Nunciorum multipliciter delinita, atque fletum et precum varietate instigata, unà cum filio ad virum properat, Nobilium multorum agmine vallata. Enimverò cernens Princeps prudentiam cum potentia mulieris, et pulchritudinem filii de se nati, ad referendas innumeras laudes Christo se totum convertit, eò quòd et nobilissimam filii indolem ad Regni gubernacula aptam, ultra quàm credebat, et conjugem diu malè tractam, amoris suo reconciliari paratam sentiebat. Paululùm igitur hujusce lætitiæ causa à morbo relevatus, communi consultu matri ac nato Regnum tradit; quæque eis agenda fuerant, prudenter admodum imperando disposuit. Ante omnia quoque dolum Bosonis Marchiensis Comititis contra se actitatum allegans, non solum filium, verùm etiam cunctos, qui eò confluxerant, Proceres, ad vindictam sub jurejurando constrinxit. Is enim Boso ubi advertebat Principem, unde agimus; ejus dono, ope et auxilio ad Comitatum pro-
 B vectus erat, chiragrigo morbo oppressum, variisque passionibus obsitum, præ-
 C sagiens quoque, quod penè imminerebat, ejus videlicet obitum, fide, quam
 C promiserat, oblita, prius calliditate occulta cœpit sibi subjugare ejus oppida, rura et municipia: deinde amicitiiis muneribusque colligare Nobiles quosque ac sua castella: postremò crescente æmulatione Pictavam civitatem noctu, multo stipatus milite, irrumpere aggressus est, reliquaquo nihilominus Regni possidere jura; sed avertit eum Redemptoris mundi clementia. Postquàm itaque ex dispositione Regni itemque procuratione sui Dux verbum conclusit, sacrosancta Mystra nostræ reparationis obnixè expetiit: quibus assumptis coram suis, ut scriptum est, in senectute bona vivendi finem fecit. Sepultus sanè post triduum in sinistro S. Maxentii latere, atque multorum precibus ac lacrymis Deo commendatus, Christiano conditus est more. Post ejus exequias ad præceptum filii sui Pictavis terræ Nobilitas convenit deliberatura
 D) quo pacto paternum dedecus in hoste ulcisci, et divisa provincia valeret concordari. Breviter compertum est ac sacramento firmatum; neque adhuc Bosonis audacia quiescebat.

An. 994.

§ VI. *Qualiter fuit bellum inter Bosonem Comitem Marchiæ et Guillelmum Ducem Pictaviæ, et qualiter Adalmodis Comitissa fuit uxorata dicto Guillelmo Duci, mortuo ejus marito.*

- Adalmodis quidem uxor ejus observatrix admodum (a) carajorum atque maleficiorum, quodam responso Diabolico jactabat se accepisse in brevi Pictavensem se Comitissam fore. Maritus autem, qui nonnulla vera ejus audiverat, præ-
 E sagio lætus effectus; quippe uxorem absque se conscendere non posse ad conjectati honoris credens fastum, jamjam patulo et dictis et factis Pictavorum detectus est adversarius. Obsedit quippe, ubi Dominum suum obiisse veloci nuntio advertere potuit, castellum quod Gentiacum dicitur, eò quòd et civitati proximum et multi copia boni completum, et subita juventute munitum illo tempore habebatur. Coniciebat enim dubio procul, quod consequens videbatur esse, videlicet à se illud captum iri posse, quòd nullum sibi ulterius municipium obsisteret. Quam factionem ubi modernus Princeps præsensit, liberare suos, collecto exercitu, obsessos armis ultricibus quàm celerimè properavit. Cumque vicinia hostilis exercitus experisset, Nobiles quosque ac belli procurandi gnaros, ordinandi informandique causa, per omnes acies dirigit: et ut ad hujusmodi negotium, partim verbo, partim Majorum exemplo sufficienter instruerent viva voce imperavit. Nec dissimilia his dabat Boso præcepta suis. Verùm ubi ad conflictum ventum est, post multorum vul-

§. 6.

(a) Carajus vel Caragus apud Cangium est sortilegus seu præstigiator, qui characteribus magicis utitur, unde vocis etymon.

nera et neces, tandem Boso, cuncto penè amisso milite, addictus turpiterque fugatus est. Qua patrata Pictavorum Dux, Domino permittente juvamenque ferente, victoria, oppidum quod (a) Rupes Medeldis vocitatur, eò quòd ditioni Bosonis præfati subjacebat, obsedit, et oppugnando cepit: in quo Adalmodem ejusdem Bosonis conjugem repertam fidelibus suis servandam contradidit. Quam cùm lascivia juventutis, quæ latera observabat Principis, ad mariti injuriam decerneret ludibrio tradi, severè Dux resistit, nobilitatemque fœminæ miseratus, atque electis sufficienter militibus, ad matrem, quæ Candida dicebatur, eam honorificè direxit. Pro cujus humanitatis gratia pronisit mater (b) Candida usque fluvium Rhodanum Regni ejusdem Principis per se dilatare jura. Nec est mentita. Porro autem Boso, paucis emensis diebus, gravi incommodo correptus, turpiter decessit, factionum quoque in Dominum commissarum pœnas luit. Cujus Emma Principis Pictaviensis genitrix fine agnito, clam Legatos ad Candidam mittit, eaque consulta Adalmodem ejusdem Candidæ filiam filii sui conjugio sociavit. At Candida haud immemor sponsionis suæ eò usque quò prædixerat, Pictavensem Ducatum augmentavit.

His, denique et hujusmodi prosperitatibus Princeps confirmatus in Regnum, matre suggerente, ad Malliacense Cœnobiū extollendum convertit studium... Itaque Dux votis piæ matris alludens, Turonenses Fratres, quos genitor à prædicto Cœnobio, causis prælibatis intercedentibus, fugarat, clementer revocavit... Nec multò post venerabilis Emma Ducis genitrix post multiplicia sanctorum actuum exercitia quadragesimo primo ætatis suæ anno, Regni verò filii, ut aiunt, secundo, è carnis progressa est ergastulo.

§ VII. De Theodelino Abbate S. Petri Veteris.

- §. 7. Ut autem ad superiora redeamus: cum Turonensibus Monachis quidam advenit (c) Frater vocabulo Theodelinus... ut fertur, genere Hebræus, natione Gallus... Huic sanè et Præposituræ laborem et totius Monasterii deliberationem Abbas suus [Gauzbertus S. Juliani Turon.] commisit... Nec multo post et Abbas [Gauzbertus I] (d) moritur. Quo defuncto Princeps Pictavorum Malliacum adiit... Præsule urbis suæ vocato, Malliacensi Cœnobio Theodelinum Patrem præficit.

EX LIBRO SECUNDO.

- §. 2. Abbas [Theodelinus] quæcumque imperata sibi fuerant [à Guillelmo Duce,] litteris tradit die ipsa, eique Principi offert, et ut firmet more solito coram Optimatibus suis instantissimè rogat. Quid multa? Princeps libentissimè annuit, firmat (e) Chartam, reliquisque Nobilibus firmandam tradit; nomenque (f) matris inter testatores, ac si viveret, pro eo quòd ejus anniversarius dies mortis agebatur, conscribere fecit. Et quidem tum ab Incarnatione Domini nostri Redemptoris millesimus tertius annusolvebatur; cùm hæc mense Julio Pictavis agebantur, ac regnare Francis Rex Robertus ferebatur. Facta autem est ad votum Abbatis ac Principis primū Pictavis eadem Carta: sed subsequenti anno Romæ recitata ac roborata, et in Apostolico Privilegio translata. Denique subsequenti tempore vir Dei Theodelinus secundum Ducis voluntatem cum eodem Romam perrexit, et præsentem eodem Principe, quæ gesta fuerant, (g) Sergio Papæ, qui tum sedi Apostolicæ præerat, exposuit.

(a) Rupes Medeldis, ut videtur, est Roccameltis, vicus ad Carantonum, Carroffo proximus; vulgò *Rochemeau*.

(b) Comitissa Provinciæ, alio et forsan proprio nomine Adelaïs dicta, uxor vidua Willelmi, qui apud Cluniacum sub B. Mayolo factus est Monachus.

(c) Qui prima adventus sui fronte, refert ibidem Petrus Malleacensis, explorare eorum incolarum, ad quos accedebat, animos volens... levitatis eos ventosæque jactantiæ malo laborare animadvertit.

(d) Anno 1007 consignandus Mabillonio videtur obitus Gauzberti I; sed hunc abbatem obiisse ante annum 1003 ostendit Petri Relatio.

(e) Qua Theodelino Abbati dedit Castrum cum

tota Insula, ut in dictum Castrum transferretur Cœnobiū, quod tunc temporis erat apud S. Petrum; et qua Malleacense Cœnobiū subiecit immediatè B. Petro, ea conditione ut quotannis viginti solidi pro censu solverentur, ac ponerentur principali ejusdem Ecclesiæ in ara.

(f) Horum igitur quandoque temporum mos erat is, ut personarum defunctorum, ac si viverent, nomina Chartis subscriberentur.

(g) Sergius, qui obiit anno 1012, Summum Pontificatum iniit anno tantum 1009: ibi tamen Petrus loqui videtur de anno 1005. Dicendum igitur, aut Sergium hic pro Jobanne Papa poni, aut parum tutam Chronologiam Petri, qui hic et alibi forsan tempora confundit.

A

§ III. Qualiter fuit Castrum destructum et Cœnobium astructum.

Papa verò desiderio viri alludens duo super hoc negotio jubet fieri Privilegia, quorum unum S. Petri perpetuò retineret Bibliotheca; aliud Abbas in papyro more Majorum scriptum deferret ad propria. . . Porro autem regrediens Princeps (a) oppidum funditus destruxit, atque designatis consequenter in locis, auctore Domino, futuri Cœnobii fundamenta primus jacere cœpit. Quid multa? Tanta celeritate aiunt ædificium illud ad perfectionem venisse, ut post quatuor annos prioris Monasterii Fratres illò commigraverint. . . Jam verò Malliacensis Ecclesia non modicè excreverat, famaue pulchritudinis et magnitudinis ejus per multa sese sparserat, cùm (b) Berno Burguliensis Abbas, qui Gautberto prælibato successerat, corporeo rejecto tegmine ad æterna demigrat. Post cujus decessum Fratres ejusdem Monasterii tanto viro orbat, Pictaviensem Principem sæpefatum conveniunt, querimoniam allegant, casum exponunt, sui misereri, Theodelinum sibi Patris officio fungi debere implorant; Burguliensis Ecclesiæ curam ad eundem Principem ceu Malliacensis, quippè à se et à genitrice fundatæ, jure (c) fundatoris pertinere toto affectu ingeminant. Quorum petitionem rationabilem idem Princeps suspicatus, patrociniū viri eis concessit. . . Multa denique ea tempestate eidem Patri, exceptis his duobus, licet invito commissa sunt Cœnobio: quorum quidem alia per se regebat; alia verò probis ac religiosis Fratribus injungebat disponenda.

Ea siquidem tempestate millesimus decimus fertur ab Incarnatione Salvatoris emersisse annus, gerebatque urbis Pictavæ Præsulatum Gislebertus, Francis verò imperabat Rotbertus. . . Abbas Engiliacensis Ecclesiæ illis diebus Caput sanctissimum Præcursoris Joannis Baptistæ Domini, quod antiquitus in eadem absconditum Ecclesia ferebatur, levare atque omni populo, quò ipsum caput verè Joannis esse fidem faceret, ostentare voluit, ac ad tale spectaculum inter reliquos Theodelium Patrem invitavit. Adveniente itaque statuta die Angiriaco innumera plebs affuit. . . Præfatus vir [Theodelinus]. . . ad sanctas gazas supplex accessit, detexit, omnique multitudini expositas per duarum ferme horarum spatium demonstravit. Quo expleto, dum eum recondendum omnes annuerent, diu multumque prolixam orationem simulavit, sanctisque è dentibus unum in ore (d) occulit. Verum mox condigno mulctatus verbere; nam tum oculorum caruit lumine: quæ fecerat, his, qui adstabant, verecundè licet, reserat; deinde malè amissam valetudinem confitendo dignè secum reportat.

Dum ad propria remeasset is de quo agimus, causa intercessit, qua eum Hugo Cenomanensis Comes conveniret. Si quidem imminebant ipsi permaxima quæque negotia, quæ eo inconsulto, diligebat namque illum charitate libera, sibi timebat nocitura, (e) etc.

Verum Dux [Willelmus]. . . (f) sexagesimo primo, ut fertur, ætatis anno, regni verò (g) trigesimo septimo, filiis in Principatu relictis, anno ab Incarnatione Domini et Salvatoris nostri millesimo trigesimo defungitur, atque in (h) Malliacensi claustro honorificè sepelitur. Post cujus decessum quindecim venerabilis pater Theodelinus annis in corporea carne mansit, atque millesimo ab Incarnatione Domini ac quadragésimo quinto anno Kalendis Januarii apud Burguliense Cœnobium. . . spiritum reddidit. . . Cui succedens

§. 3.

An. 1010.

§. 4.

An. 1030.

An. 1045.

(a) Oppidum nimirum, ait Petrus §. 1, quod ejusdem Ducis genitor causa Normannorum ædificaverat in Malliacensi Insula, adhuc in ea tunc temporis habebatur.

(b) Berno subscripsit donationi Gemetico factæ anno 1012: rerum igitur ordinem perturbat Petrus.

(c) Willelmus V Burguliensis Cœnobii benefactor, non auctor exstitit, uti nec Veteris Malliacensis.

(d) Piæ hujusmodi fraudes non rarò olim admittebantur.

(e) Ibi describit Petrus Translationem corporis S. Rigomeri, quod ab Hugone Cenomanensi Comite obtinuit Theodelinus, quodque primo itinere Cenomanis Andegavense oppidum devenit, non sine timore Fulconis ejusdem urbis Comitis, ad quem

attinebat et Cenomanensis Comitatus.

(f) Ad calcem Operis Petri Malleac. in Ms. Codice quo usus est Labbeus, legebatur alia manu scriptum: Et notandum quod Guillelmus fundator Malleacensis in fine dierum suorum effectus est Monachus, et tempus totius vitæ suæ fuit LXXI annorum; et obiit ac sepultus in choro dicti loci anno Domini MXXXIX. Ita etiam Chronicon S. Maxentii.

(g) Hinc sequitur patrem ipsius Willelmum IV obiisse tantum anno 994, matrem verò Eminam anno 995 aut 996.

(h) Malleacense Cœnobium anno 1317 sedes Episcopalis evasit: anno autem 1648 Cathedra Malleacensis translata est Rupellam.

184 EX PETRI MALLEACENSIS MONACHI RELATIONE.

An. 1060. vir mansuetissimus et humilis, vocabulo Humbertus quindecim annis Mallia- A
cense Cœnobium sat modestè rexit. . . atque millesimo sexagesimo anno ab Domini
Incarnatione vivendi finem fecit. Post hunc quoque eidem regimini quidam præ-
fuit Goderannus, natione, uti ego accepi, Gallus, alterius quidem Monasterii
Monachus.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI

Historia Normannorum.

Apud Chesnium Tomo Scriptorum Normannicæ Historiæ.

B

EX LIBRO QUARTO.

Cap. 19. CUM igitur Dux Richardus multorum operum bonorum polleret incre-
mentis, inter plurima commercia summæ opinionis, apud Fiscannum mi-
ræ magnitudinis et pulchritudinis in honore Deificæ Trinitatis Templum cons-
truxit, mirificisque ornatibus multimodè adornavit. Abbatias quoque quasdam
restauravit: unam siquidem in suburbio Rothomagensi in honore S. Petri
sanctique Audoëni: aliam in monte, qui dicitur Tumba, in veneratione Ar-
changelî Michaëlis; gregibusque Monachorum insignivit. Tempore sub eo-
dem diem obiit Hugo Rothomagensis Archiepiscopus, cui successit Robertus C
ejusdem Ducis filius. Porro mortuo Francorum Rege * Lothario, in illius loco
ab omnibus subrogatur Hugonis Magni Ducis filius Hugo Capeti, (b) admini-
culante ei Duce Richardo. Hic (c) adversum Flandrensem Arnulphum sibi militare
renuentem arma movens, cum valida manu hostica Atrabatum illi abstulit, et cuncta
municipia, quæ citra flumen, quod vocatur Lis, tenebat. Hujus infortunii dolore
An. 989. mœstus Arnulphus, petiit Richardum Ducem supplex et devotus, ut pacificaret
* Ludovico. eum cum Rege et Francorum Principibus. Hoc itaque pro negotio Dux contra
An. 987. Regem Hugonem ad Placitum pergens, non modò eum pacificavit, sed et cuncta
illi ablata suis precibus restituit. Quo tempore moritur isdem Rex Hugo, suc-
cedente ejus filio Roberto Rege piissimo. Hujus igitur beatitudinis prærogativis
An. 996. iste Dux profusiùs floruit, quia quos audiebat discordes, aut per se, aut per D
suos Legatos reddebat concordēs, Scriptura dicente: *Beati pedes pacem por-*
Rom. 10. 15. *tantes.* Erat autem statura procerus, vultu decorus, integer corpore, barba
prolixa, cano decoratus capite, piissimus Monachorum altor, providus Cle-
ricorum suffragator, superbiorum contemptor, humilium amator, pauperum
sustentator, orphanorum tutor, viduarum pius defensor, et captivorum liberalis
redemptor.
Cap. 20. His et hujusmodi boni odoris flosculis in laicali habitu redolens gemma

(a) Guillelmus Gemeticensis Monachus, qui, forsàn eò quòd calculo laboravit, Calculi cognomen sortitus est, præclarum inter præcipuos ævi sui Scriptores ingenio, doctrina, arte et stilo locum obtinet. Patria, ut videtur, Normannus, romanensem esse, minoris proinde faciendam, non sat intellexit Historiam Dudonis. *Quem sequutus, eleganter*, judice Orderico Vitali in Prologo Libri 3 pag. 458, *abbreviavit; et de quatuor Ducibus, qui successerunt, breviter et disertè res propalavit.* De Guillelmo eadem frater tradit idem Ordericus Lib. 3 pag. 618: *Guillelmus cognomento Calculus, Gemeticensis Monachus, Dudonis materiam subtiliter replicavit, facete abbreviavit, et successorum actus usque ad subjectionem Anglorum adjecit; post certamen Senlæcium narrationem suam consummavit*, id est anno 1066; *Guillelmoque Regi subtilissimo suæ gentis obtulit*: quæ ultima verba forsàn alicui in animum inducent Auctorem nostrum fuisse Angligenam. Ipse autem Calculus apertè sat ostendit libri 7 cap. 42, se ad scribendum mentem appulisse, non nisi post sedata à Willelmo Rege turbamenta, quæ in Anglia ejusdem Principis initio regni orta, quatuor aut quinque annorum fuerunt. Hinc meritò infert Rivetus noster Scriptum Calculi non ante annum 1070 ponendum, neque ultra 1086 aut annum

1087 ineunte rejeicendum. Ceterum Guillelmi Historiæ pars haud modica jam edita est Tom. 8 pag. 254, ubi monet D. Bouquet de fide Scriptori laudato moderatè et cautè adhibenda, et de erratis ipsius in Dudonem refundendis.

(b) Nec mirum; Emma enim, soror Hugonis Capeti, nupsit Richardo, eique ipsemet Hugo à patre Magno Hugone jamjam morituro commendatus fuerat. Promovendo insuper ad solium Hugonem Capetum, res suas tutiori in loco ponebat sanè Richardus.

(c) Lothario hæc tribui à Dudone vidimus suprâ. Guillelmus igitur voluit emendare hic ducem suum Dudonem: sed fortasse incidit in Scyllam cupiens vitare Charybdin; maximè cum alii simile quid referant ad annum 965. Alibi mentem nostram aperimus. Interim in Chronico Normanniæ legimus: *Anno DCCCCLXXXVIII Lotharius Rex terram Arnulfi invasit, quia sibi servire noluit; sed Richardus eum reconciliavit.* Similiter in Chronico S. Stephani Cadomensis: *Anno 988 Lotharius terram Arnulfi nolentis sibi servire invadit, Atrabatum et plures munitiones capit; sed Richardus eum Regi pacificavit.* Ubi vel in nomine vel in anno, ut nemo non videt, est error.

Christi,

- A Christi, ægritudine corporis cœpit vehementer aggravari. Convocatoque Rodulpho Comite, suo equidem uterino fratre, consilium exigit de patriæ dispositione. Qui nimio turbatus dolore, ac aliquantisper factus elinguis, novissimè resumpto spiritu hæc Duci responsa dedit: *Quamvis, dulcissime frater atque serenissime Senior, viribus corporis videaris destitui, tamen dum in hac vita te gaudemus amplecti, tuum est de totius patriæ statu disponere.* Quo audito, Dux, suis undique Optimatibus ascitis, Richardum filium suum coram exponit, hoc eum eloquio commendans et præficiens: *Hactenus, commilitones optimi, vestræ militiæ præfui: nunc vocante Deo, morbo crudescente, ingredientem viam universæ carnis ulterius habere non potestis, deposito onere vitæ corruptibilis.* His ab eo lugubrè prolatis, protinùs tota domus concutitur gemitibus et lachrimis. Tandem fletibus sopitis,
- B assensum præbent voluntati Ducis, Richardum adolescentem, pacta ei fidelitate, æquanimiter collaudantes Principem. Dehinc languore ingravescente, lecto prosternitur, et libratis sursum oculis, inter verba orationis plenus dierum spiritum efflavit.

Hucusque digesta, pront à Rodulpho Comite hujus Ducis fratre, magno et honesto viro, (a) narrata sunt, collegi; quæ (b) scholastico dictamine scripta relinquo Posteris. Obiit autem apud Fiscannum Richardus Dux Primus, flentibus populis, gaudentibus Angelis, nongentesimo nonagesimo sexto anno ab Incarnatione Domini.

An. 996.

EX LIBRO QUINTO.

- C Dum igitur [Richardus II] tantæ probitatis exuberaret copiis, in initio suæ juventutis intra Normannicum Ducatum contigit quoddam pestiferi oriri seminarium dissidii. Nam rustici unanimis per diversos totius Normannicæ patriæ Comitatus plurima agentes conventicula, juxta suos libitus vivere decernebant; quatenus tam in silvarum compendiis, quàm in aquarum commerciis, nullo obsistente antè statuti juris obice, legibus uterentur suis: quæ ut rata manerent, ab unoquoque cœtu furentis vulgi duo eliguntur legati, qui decreta ad Mediterraneum roboranda ferrent Conventum. Quod ut Dux agnovit, protinus Rodolphum Comitem cum militum multitudine illis destinavit, qui agrestem comprimeret ferocitatem, et rusticam dirimeret concionem. Qui
- D non morans jussa, cunctos confestim legatos cum nonnullis aliis cepit, truncatisque manibus ac pedibus, inutiles suis remisit, qui eos à talibus compescerent, et ne deteriora paterentur suis eventibus cautos redderent. His rustici expertis, festinatò concionibus omissis, ad sua aratra sunt reversi.

Cap. 2.

An. 997.

- Eadem tempestate quendam Ducis uno ex patre fratrem progenitum, nominè Willelmum, quorundam protervia improborum fecit tumidum et rebellem. Is enim fraterno contubernio (c) Oximensem ab ipso accipiens munere Comitatum, ut inde exhiberet ei militiæ statuta, pravorum illectus calliditate, dominium ejus sprexit, et ab illius fidelitatis obsequio se cohibuit. Qui dum per legatos à Duce sæpiùs objurgaretur, et ab ausu obstinati animi resipiscere nollet, consultu et auxilio Rodulphi Comitis captus, in Rothomagensis urbis
- E turre detruditur, temeritatis pœnitundinem ibi per quinquennium luens. Nonnullos quoque suorum satellitum in seditionis proposito persistentium crebris certaminum tumultibus devincens, vità privavit, alios exules de suis finibus exturbavit. Willelmus tandem post quinquennium cujusdam sui militis factione longissimo fune per eminentiorem fenestram à turre lapsus, fugam iniit. Qui diebus, ne à perquirentibus reperiretur, delitescens, et noctibus iter carpens, novissimè deliberavit apud se, æquius illi fore cum vitæ discrimine clementiam fratris attemptare, quàm cuiuspiam Regis aut Comitis suffragium nil sibi quandoque profuturum expetere. Sub hac quippe deliberatione animi callem conficiens, quadam die Ducem reperit, se in saltu Vernensi exercentem venatum ludis. Mox ejus vestigiis solotenus provolutus, veniam comi-

Cap. 3.

An. 997.

An. 1002.

(a) De Normannicis rebus à Rodulpho Comite narrata, ipse auribus non accepit Willelmus; sed in Dudone, qui quidem audiverat, scripta reperit. Utinam autem Auctor noster Dudonem neglexisset: verius profectò solidiusque de primis Normannorum Ducibus aliquod opus seu monumentum proprio

marte exegisset.

(b) Id est, politiori, florido et elegantistilo.

(c) Vulgò *l'Hiesmois*, *le Comté d'Hiesmes* aut *le pays d'Hiesmois*. Nomen huic pago dedit Oximus, vulgò *Hiesmes* vel *Exmes*, vicus Sagiensi Episcopo subjectus.

missi ab eo expetebat lugubris. Protinus eum Dux, misericordiâ motus, favente A Rodulfo Comite, à terra erexit; ac ut evasionis suæ, ipso narrante, casum agnovit, non solum errata illi indulgit, verum etiam benevolo animo ut fratrem charissimum deinceps dilexit. Cui non multò post * Aucensem (a) Comitatum tradidit, eique

quandam puellam valdè speciosam, nomine Lezscelinam, dedit, filiam siquidem cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli. Ex eâ tres genuit filios, Rodbertum scilicet post ejus mortem Comitatus illius heredem, et (b) Willelmum Suessionensem Comitem, atque Hugonem Luxoviensem Præsulem. Quibus ita sopitis, Normannica tellus siluit à facie Ducis.

Cap. 4. Circa hæc tempora Edelredus Rex Anglorum Emmam Ducis sororem in conjugio habens, quibusdam exortis dissensionum incentivis Duci nocere, et dedecora ingerere sitiens, maximam navium multitudinem in mare jussit im- B pelli; ac militibus ex omni Regno mandavit, ut constituto ab eo die ad eas convenirent, loriceis et galeis decenter armati. Cujus jussis gratanter Angli obtemperantes, unanimes adsunt ad naves. Rex igitur prospecta multa et optimè instructa exercitus copia, ascitis militiæ suæ Satrapis, animi sui propositum exponens, valida austeritate regio more præcepit, ut euntes totam Normanniam rapinis et incendiis exterminarent; solummodò Archangeli Michaelis Monti parcerent, ne tantæ sanctitatis et religionis locum igne concremarent. Jussit etiam, ut Richardum Ducem caperent, post tergum manus vincirent, et vivum, patria sibi subjugata, conspectibus suis adducerent. His verò edictis, eos ire cum festinatione imperavit. Qui subductis in altum navibus, velivolo sulcantes æquora vento, ad littora (c) Saræ devolvuntur permenso maris limbo. Hinc prorumpentens è navibus, continuò maritima confinia exitiali vulcano tradunt. Quod ut Nigellus à speculatoribus comperit, milites Constantinienses cum multitudine vulgi congregavit, impetuque repentino super eos irruit; tantaque illos strage delevit, ut nullus penitus remaneret, qui facta posteris nuntiaret. Nam unus illorum cursu nimio fatigatus à longè resederat, qui videns sociorum infortunia, timore territus, corporisque imbecillitatem oblitus, ad naves cucurrit quantociùs, cæterorum exitia nuntians custodibus: qui pariter ex omnibus ad * tres tutiores se conferentes, intra sinum maris remigio se contulerunt, de vita diffidentes. Pansisque velis in sublime, cursu citissimo Regem suum expetierunt, vento ad votum spirante. Quos ut vidit, protinus Ducem ab eis exigere cœpit. At illi respondent: Nos, serenissime D Rex, Ducem minimè vidimus, sed cum unius Comitatus gente ferocissima nostro cum interitu dimicavimus. Ubi non modò sunt viri fortissimi bellatores, sed et femine pugnatrices, robustissimos quosque hostium vectibus hydriarum suarum excerebrantes; à quibus omnes scito tuos extinctos esse milites. Quibus Rex auditis, insipientiam suam agnoscens, tristis erubuit.

Cap. 5. Considerans etiam (d) Gaufridus Britannorum Comes Ducem Richardum in omnibus prosperari, viribus et divitiis quotidie ampliari, arbitratus est sua tutius vallari, seque amplius roborari, si ejus frueretur amicitia et auxilio. Quamobrem consultu suorum fultus, Britannicos limites penetrans, cum maxima militum ambitione illius expetiit Curiam. Quem Dux, ut tantum decebat virum, honorificè suscipiens, aliquantisper cum copioso affluentium opum apparatu eum secum detinuit, et potentiæ suæ magnitudinem, prout libuit, illi ostendit. Gaufridus autem ut se à Duce tam excellenter tractari

(a) Vulgò l'Eusiois aut le Comté d'Eu in Caletis, cujus caput Auga seu Aucum et Alga in confinio Normanniæ et Picardiæ, vulgò Eu. Auga igitur, quam Frodoardus nunc castrum, nunc oppidum, modò munitionem, modò et præsidium vocat, Normannorum Principi ac Duci tunc parebat. Sed et eandem civitatem, patriam nostram, Normanniæ jam inde ab initio fuisse attributam, ob idque præsidium Normannorum à Frodoardo nuncupatam, ut observat Valesius, probare videntur hæc ejusdem Frodoardi verba ad annum 925: *Herbertus expeditione suscepta contra Nordmannos cum militibus Remensis Ecclesiæ, Arnulfus quoque Comes et ceteri maritimi Franci, præsidium quoddam Nordmannorum aggrediuntur: quò etiam Rollo Princeps eorum mille Nordmannos præter ipsius inhabitatores oppidi ex Rodomo transmiserat. Idem verò castrum secus mare situm vocabatur Auga. Quod circumdantes*

Franci, vallum quo pro antemurali cingebatur, irrupunt, murumque infringentes conscendunt; et oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt. Porro, civibus nostris miserè sic occisis, qui præter Normannos viri matres nostras, seu virgines et mulieres Augi superstites, in matrimonium præcipue duxerunt? Normannicum igitur genus cum nomine Nostratibus maximè tunc debuit accedere.

(b) Willelmus iste Comitatum suum Suessionensem obtinuit ab Henrico Rege, ut videbimus postea.

(c) Vulgò le Sart in pago Constantino. Applicuerunt nempe Angli ad portum Barbaflot seu Barbestot, vulgò Barfleur, aliàs Barfleu en Coutantin, postea Regum Anglorum in transmarinas provincias suas venientium appulsu nobilissimum.

(d) Gaufridus patri suo Conano, Comiti Nannetensi, successit anno 992: obiit autem anno 1008.

A vidit, intra se deliberare coepit, quia si ejus jungeretur connubio sororis nomine Hadvis, fortior inter eos necteretur nodus amoris. Erat enim hæc puella corpore valdè decora, morum honestate gratissima. Unde post pactas amicitias eam sibi dari toto annisu poposcit: cujus voluntati Dux gratanti animo favens, assentientibus Normannorum Principibus, petitam Christiano more tradidit. Celebratis verò cum inæstimabili honore nuptiis, non multò post cum immensis muneribus eos ovantes abire permisit. Gaufridus ex eâ postmodum duos filios genuit, Alannum videlicet et Eudonem, qui post ejus excessum Britannicam patriam robustissimo vigore diutiùs rexerunt.

[Suenus Danorum] Rex dimisso exercitu, cum nonnullis navibus petendæ pacis gratia apud Rotomagum Ducem Richardum aggreditur: quem cum Dux aliquanta mora regaliter tractaret, dum et ipse et milites post tantum navigii laborem recrearentur, pacem continuam inter se firmaverunt: ea videlicet lege, ut per succedentia Danorum Regum Normannorumque Ducum, ac eorum heredum tempora, firma perpetualiter inter eos maneret; et quæ Dani abstulissent inimicis, emenda conferrent Normannis. Si quis verò Danorum invalidus aut vulneratus amicorum indigeret juvamine, apud Normannos quasi in domo propria sub securitate sanaretur. Quæ lex ut rata maneret, ab utraque parte sacramentorum tenore Principes eorum illam sanxerunt. Quibus Rex ad votum expletis, condignis à Duce muneribus muneratus, quantociùs ad suos regreditur lætus: qui ut suo junctus est exercitui, continuò Anglorum Regnum tradit ultricibus flammis...

C Edelredus verò Rex apud Wintoniam degens, ut ab Anglis se vidit funditus destitui, sublatis à terra thesauris, cum uxore et filiis, Edwardo scilicet et (a) Alfredo, in Normannia Ducem Richardum expetiit. A quo decenter acceptus, cum magnis opum apparatus omnino sui incolatus Rotomagi cum eo exegit tempus.

Edelredus Rex mortem Sueni audiens, præparatis ad navigandum omnibus, cum (b) uxore lætus ad Regnum suum regreditur; sed filios suos Edwardum et Alfredum cum avunculo dimittit.

Temporibus denique sub eisdem Odo Carnotensis Comes quandam Ducis sororem nomine Mathildem cum multimodis muneribus à fraternâ domo auferens, sibi in matrimonio legitimè copulavit: cui Dux medietatem Dorcasini castri dedit dotis nomine, cum terra super * Arvæ fluvium adjacente.

D Nonnullis hinc elabentibus annis, hæc eadem Mathildis, judicio disponente Dei, moritur absque liberis: post cujus obitum Duci terram prætitulatam repetenti, Comes Odo nimis versutiis coepit contraire, nolens illi quietam dimittere * Dorcasini castri tuitionem. Quapropter Dux, ascitis Britonibus cum Normannorum legionibus, super Arvæ fluvium hostiliter veniens, castrum condidit quod * Tegulense vocavit. Sumptis autem ex Odonis Comitatu alimoniis, eandem munitionem abundantissimè replevit. Nigellum Constantinensem, atque Rodolphum (c) Toennensem et Rogerium filium ejusdem, cum eorum militibus custodes in ea reliquit. Quibus patratis prosperè, recessit inde, unumquemque jubens ad sua redire. Odo verò Comes, convocatis clam ad sui suffragium Comitibus, Hugone siquidem Cenomanensi, ac Waleranno Mellendensi, cum eorum militum copiis, tota nocte equitans, diluculo ad Tegulense castrum venit, præeuntibus signiferis: quos ut viderunt Proceres prætitulati, custodibus intrâ municipium dimissis, repentino impetu foras erumpentes cum suis, commiserunt prælium cum eis. Illicò partes Ducis, Deo juvante, ita eos prostraverunt, ut multis peremptis, plurimis vulneratis, per devia reliqui fugerent, et nutabundi opaca sylvarum lati-

(a) Postea *Alfridus minor natu laudante fratre*, ut legitur in Encomio Emmæ Regina Anglorum, *elegit sibi commilitones; et arripiens iter, Flandriæ venit in fines: quò paululùm cum Marchione Balduino moratus, et ab eo rogatus ut aliquam partem suæ militiæ secum duceret propter insidias hostium. Sed tantùm Bononiensium paucos assumpsit, et ascensis puppibus mare transfretavit.*

(b) Emma scilicet Richardi II sorore; quæ et comites ejus, Alfrido perempto, *prosperis usi flatibus transfretant, et cuidam stationi haud longè à castello Bruggensi distant esse applicant. Hoc castellum Flandrensibus colonis incolitur, quod tum fre-*

quentia negotiatorum, tum affluentia omnium, quæ prima mortales ducunt, famosissimum habetur. Hic equidem à Marchione ejusdem provinciæ Balduino, magni et invictissimi Principis filio, ejusque conjuge Athala, quæ interpretatur nobilissima, Francorum Regis Rodberti et Regina Constantiæ filia, honorificè, uti se dignum erat, Regina Emma recipitur. Ex laudato Emmæ Regina Encomio.

(c) Toëniorum seu Toteniorum Toparcharum stirps originem ducebat ex Toënio vel Totenio (Tony,) qui locus est prope Galionis castrum haud procul à Sequana.

Cap. 7.

An. 1013.

Cap. 8.

An. 1015.

Cap. 10.

* *L'Aure.*

* *Dreux.*

* *Tilliers.*

bula quærent. Odo verò atque Walerannus quærentes suffragium vitæ, oculuerunt se Dorcasini castrum munitione. Hugo nempe, equo, cui insederat, extincto, pede fugiens, ad caulas ovium divertit; et lorica, quam indutus erat, sub telluris sulco textit. Deindè chlamyde opilionis se amiciens, septaque gregum infatigabiliter humeris de loco ad locum ferens, Normannos hortabatur, ut quantocius persequerentur hostes, non longè autè illos turpiter abeuntes. Illis itaque recedentibus, prævio pastore silvarum lustra carpens, tandem post triduum Cinnomannis venit, vepribus et sentibus miserabiliter pedes ac tibias cruentatus.

Cap. 11. Videns igitur Dux Comitem Odonem ad tantam devolutum esse vecordiam, missis Legatis, duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus, sui evocat in auxilium; Olavum scilicet Noricorum, et Lacnam Suavorum. Cujus Legatos Reges competenter susceperunt, cum multis donariis ei remiserunt, et non multò post se venturos esse nuntiaverunt. Deindè cum suis exercitibus pariter congregati, paucisque navium velis spumea sulcantes æquora ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones autem eorum repentinum agnoscentes accessum, à cunctis Regni partibus congregati, eos ad prædam inliantes cautos præoccupare sunt arbitrati. Pagani verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutiâ, per campi planitiem, quo illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt (a) cuniculos in superficie angustos; ut supervenientes equites, cruribus equorum contractis, indecenter humo præcipitarentur, sicque gladiis facilius perimerentur. Britones autem veniunt, et continuo super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpassi, ut vix è prælio elaberentur perpauca. Inde Barbari prolixius progredientes, castrum Doli obsident, et captum igne comburunt, ac incolas ejus, cum Salomone Advocato loci, interficiunt. Deindè sublati anchoris repetunt mare, et velificante classe ad ora devehuntur Sequanæ. Carpentis verò fluminis alveum, pernici remigio applicant Rothomagum, eosque Richardus Dux valde gavisus competenti honore regaliter excepit.

Cap. 12. Robertus autem Rex Francorum, audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Richardum ad confutandam Odonis Comitis contumaciam eos accersisse, verens ne ab eis Francia demoliretur, Satrapas regiminis sui convocavit, ambosque discordes ad se apud Coldras convenire (b) mandavit. D Ubi dum causas dissensionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis, protinùs illos concordēs reddidit: eo quidem tenore, ut Odo Dorcasinum castrum teneret, et Dux præreptam terram reciperet; reciprocè Tegulensi castro in statu suo perpetualiter consistente, in ejus scilicet heredumque suorum potestate. Quibus Dux ad votum peractis, ad Reges suos regreditur lætus. Muneratos autem congruis donis regaliter, ad propria ovanter redire permisit, quandoque ad ejus juvamen paratos reverti. Rex autem Olavus super Christiana Religione oblectatus, spreto Idolorum cultu, cum nonnullis suorum, hortante Roberto Archiepiscopo, ad Christi fidem conversus est, atque ab eo baptismo lotus, et sacro chrismate delibutus, de percepta gratiâ gaudens, ad Regnum suum regressus est. Postea verò à suis proditus, et à perfidis injustè peremptus, cœlestem E regiam intravit Rex et Martyr gloriosus, et nunc apud gentem illam coruscat prodigiis et virtutibus.

Cap. 13. Porro Dux Richardus de successione prolis sollicitus, Goiffredum Britannorum Comitem quandam habere sororem nomine Judith audiens, corpore admodum elegantem, omni morum honestate pollentem, hanc per Legatos petiit in connubium. Goiffredus autem propositum ejus ultroneo animo satagens accelerare, omnibus, quæ ad tantum negocium erant congrua, præparatis, eam illi deduxit usque ad limina Archangeli Michaëlis. Ibi Dux illam competenti honore suscepit, sibi que legitimo jure (c) junxit: de qua, pro-

(a) Simile quid ab eisdem gestum in Aquitania refert suprâ Ademar pag. 155.

(b) Potentiæ seu auctoritatis, qua valcbat Robertus, specimen hic videmus; nec minimum quidem seu infirmum. Francorum enim Regum fortunæ tunc eò redierant, ut plerumque duntaxat conciliandæ pacis et concordie inter Regni sui Duces et Comites sequestri essent. Bello quippe invicem

sese pro libitu appetebant, et populos miserè sic discerpebant Procercs nostri; sæpius inter se pares, raro de munitionibus, divitiis, militibus seu copiis, et possessionibus, Regi suo inferiores.

(c) Tomo 1 Anecdotorum, col. 122 exstat Dotulium Judithæ Comitissæ Normanniæ, quod Martenius refert ad annum 1008; ibi autem sic legitur: *Ego Richardus in Dei nomine cupiens per annorum*

A fluentibus annis, tres filios genuit, Richardum siquidem atque Robertum, et Willelmum apud Fiscannum Monachili vellere in adolescentiâ functum; totidemque filias, quarum una nomine Adeliz Rainaldo Burgundionum Comiti nupsit, ex qua Willelmum et Widonem procreavit; altera Balduino Flandrensi; tertia jam adulta obiit virgo. Porro Goiffredus Comes longo pòst orationis pro obtentu Romani proficiscens, totam Britanniam cum duobus filiis, Alanno videlicet ac Eudone, reliquit sub Ducis advocatu. Qui peragratis Sanctorum locis, in repatriando prævultus morte diem obiit.

An. 1008.

Cap. 14.

B Tempore illo, cùm Burchardus Milidunensis castri Comes apud Regis Francorum Curiam moraretur, quidam ejus miles nomine Walterius muneribus cæcatus, illud ei dolo surripuit, et Odoni Comiti clandestinâ proditiōe tradidit. Rex autem, ut hoc comperit, Odoni festinatò mandavit, quatenus castrum desereret sponte, quod sibi usurparet injustè. Sed ille loci fisus munimine, ob decurrentis in gyro alveum Sequanæ, referentibus Legatis Regi respondit, illud vita comite se nulli unquam reddere. His Rex oppidò exacerbatus verbis, Richardum Normannorum Ducem ad colloquium accersivit, eique ruboris sui dedecus deposuit, orans gratissimam ejus fidelitatem subventuram sibi, ne tanto præsumptionum ludibrio premeretur à suis. Dux autem opprobrium pii Regis non ferens, congregato miræ multitudinis exercitu, quantociùs Milidunum venit, et illud ex una fluminis parte obsedit: et Rex in altera parte constitit. Sic ab utrisque partibus castrum diu noctuque cum turbine gravi tormentis et machinis quatunt. Videntes itaque Milidunenses tantam vim

C hostium se non posse tolerare, distracto Duci tumido rebellatore portas repente aperiunt, eumque cum suis inducunt. Dux verò parcens multitudini, traditorem protinus Regi destinavit, mandans ut milites dirigeret, qui castrum in suâ fidelitate custodirent. Rex verò hoc exhilaratus nuncio, continuò Castrum reddidit Burchardo, et proditorem cum uxore propriâ patibulo jussit suspendi, debitam illis talionem reddens suæ factionis. Post hæc Richardus Dux, rebus decenter expletis, cum benedictione regali ad propria remeavit: cujus ætatis tempore semper assueti fuerunt hostes fugare Normanni, sed terga vertere nulli.

An. 999.

Annis abhinc tribus emensis, Henricus Burgundionum Dux moritur absque liberis, Robertum Francorum Regem sui Ducatûs relinquens hæredem. Burgundiones eum fastu supercilii suscipere refutaverunt; sed Landricum Nivernensem Comitem intra Autisiodorum ad rebellandum summiserunt: quorum tumidos præsumptivæ temeritatis conatus Robertus Rex comprimere (a) festinans, accersito Duce Richardo cum exercitu Normannorum copioso, Autisiodorum tamdiu obsedit, donec Landricum cum urbe, obsidibus sumptis, suo subjugaret dominatui. Inde verò profectus apud Avalonum castrum ad (b) obsidionem, est castra metatus: quod cùm tribus mensibus expugnaret robore vehementi, tandem Burgundiâ vastata, oppidani coacti penuriâ stipendiorum, consilio et auxilio Ducis illud reddiderunt Regi Francorum. His ad votum ritè peractis, Rex per cuncta castella custodes deputavit, et Robertum filium suum Ducatui subrogavit, sicque arrogantia repugnantium cassata quievit. Deindè Rex in Franciam, et Dux cum suis redit in Normanniam.

An. 1002.

An. 1005.

E Cognita quoque mirandorum operum Ducis opinione, Rainaldus trans Saonæ fluvium Burgundionum Comes, missis legatis, filiam ejus nomine Adheliz in conjugium sibi expetivit: quam impetratam à paterna domo auferens, in Burgundiam cum magno honore induxit, suoque thoro Christiana lege sociavit. Sed longè post, obortis litium fomentis, ipse à quodam Cabilonensi Comite nomine Hugone dolo capitur, et sub diræ custodiæ ergastulo detruditur, compedibusque gravissimus artatur. Cujus incompetentem anxietatem Dux ut agno-

Cap. 16.

curricula, disponente pii Conditoris clementia, habere liberos Deum timentes, adamavi te, o dulcissima sponsa atque amantissima conjux Juditha, et à parentibus et propinquis tuis expetivi te, et sponsalibus ornamentis desponsavi te. Præterea, legitima conjunctione expleta, in dote tua dono tibi, donatumque in perpetuum esse volo; in pago videlicet Sisoïense, Bre-naico cum appendentibus suis, etc.

(a) Robertus Rex, prima in Burgundiam expeditione suscepta anno 1003, Autisiodorum quidem

obsedit, sed re infecta rediit. Unde ut vitentur historici errores, plura, quæ simul confundere videntur Willelmus Gemeticensis, Roberti itinera cum exercitu in Burgundicas partes sedulò distingui debent.

(b) Cùm in hac obsidione versaretur idem Robertus, Monasterio S. Benigni Divionensis concessit Diploma, notis chronicis apprimè instructum, quod infra referemus.

- vit, illicò Hugoni expeditè Legatos direxit, mandans, ut absque difficultate A
dilationis generum suum pro amore suo sineret liberum abire. Legationem verò
Ducis Hugo parvipendit, nec modò Rainaldum reddere contempsit, verùm
etiam custodibus adhibitis vehementiùs custodiri tumidè jussit. Quod cùm re-
latum Duci fuisset, protinus Richardo filio suo imperavit, ut coacto in unum
Normannorum exercitu, Burgundiam adiret, suamque injuriam de funesto
totis nisibus vindicaret. Adolescens jussa patris libenter exsequitur, et omnia,
quæ ad tanti itineris expeditionem opportuna erant, præparat. Deindè velut
tempestas procellosa coram se cuncta proturbans à patriâ egreditur, confecto
calle cum innumerabili Normannorum multitudine Burgundiam invadit, et
* *Milinandum* castrum obsidione cingit. Incolæ verò loci tuto fidentes muni-
mine, telis ac sagittis hostes cœperunt confestim ad sui perniciem provocare. B
Normanni sævissimo furore concitati, castrum cum magno impetu per girum
oppugnant, repentè capiunt, et cum viris ac mulieribus atque parvulis igne
terra tenus comburunt. Inde ad Cabilonensem urbem iter dirigunt, ejusque
patriam igne consumunt. Considerans igitur Hugo contra tantum exercitûs
robur se nullo pacto posse resistere, equestrem (a) sellam ferens humeris,
provolutus genibus Richardi adolescentis, prece supplici veniam precabatur
commissæ temeritatis : qua indulta Rainaldum reddidit, et obsidibus datis
apud Rothomagum ex hoc se fore satisfacturum, jurejurando Duci Richardo
spopondit. Quibus ad votum peractis, Richardus juvenis ad patrem rediit cum
suis.
- Cap. 17.* Richardus Dux, quamvis præcellentissimorum actuum prærogativis longè C
latèque claruerat perspicuus, tamen Christi cultor exstitit assiduus, adeò ut
Monachorum atque Clericorum jure vocetur pater piissimus, et pauperum
sustentator indefessus. His et hujusmodi probitatum vicens titulis, cœpit vehe-
menter aggravari ægritudine corporis. Robertum ergò Archiepiscopum, et
cunctos Normannorum Principes apud Fiscannum convocat, eisque se jam
omninò resolvi indicat. Illicò per cuncta triclinia domûs fit omnibus intolerabilis
luctus. Lugubrè quippe lamentabantur Monachi et Clerici, pro tanta orbitate
patris charissimi. Heroum ora undabant lacrymis pro amissione invictissimi
Ducis. Lugebant quoque catervæ egenorum per compita oppidi, pro destitu-
tione sui consolatoris et patroni. Novissimè autem ascitum Richardum filium D
suum consultu sapientum præfecit suo Ducatui, et Robertum fratrem ejus Comi-
tatu Oximensi, ut indè illi persolveret debitum obsequii. Denique omnibus, quæ
ad Dei cultum pertinere videbantur, strenuè dispositis, millesimo vicesimo
An. 1026. (b) sexto anno ab Incarnatione Domini hominem exiit, viam ingrediens universæ
carnis.

EX LIBRO SEXTO.

- Cap. 1.* Richardus juvenis in Ducatu superstes genitoris, licèt paulisper supervixerit,
sicut in vocabulo nominis, ita hæres exstitit censurâ summæ ingenuitatis. Hic in
armis bellicis valdè idoneus, totus tamen fide fuit Catholicus, et circa Dei cultores
benignus ac mansuetus, æquo libramine militares turmas moderans, pace gaudens E
frui continuâ.
- Cap. 2.* Verùm hujus optandæ pacis incremento perfidus hostis non diutiùs passus
est illum lætari, quorundam versutiâ malevolorum fratrem suum Robertum ad-
versus eum concitans ad rebellandum. Is enim post biennium, contempto ejus
dominio, intrà (c) Falesiæ castrum cum suis satellitibus se contulit ad resis-
tendum. Richardus autem Dux furentis fratris temerarios conatus festinè cu-
piens refrenare, et ad obtemperandum debitæ subjectioni revocare, cum hos-
tium multitudine infra Castri ambitum vallavit eum obsidione. Quod cùm cre-
bris ictibus arietum et balistarum aliquandiù expugnaret, tandem à perfidiâ
resipiente Roberto, datis dextris in pristinam concordiam redierunt, et fir-
miter pace composita ab invicem secesserunt. Porrò Dux Richardus dimisso

(a) Singularis hic, quo victi tandem hostes sui
demissius in humilitatem sese submittebant, modus,
et cujus exemplum occurrit infra, plurimùm, ut
videtur, Normannis Ducibus arridebat.

(b) Obitus Richardi II pluribus in Monumentis

consignatur ad annum 1027.

(c) Vulgò *Falaise*, oppidum nobile, quod Sa-
giensi attribuitur diœcesi. Ab ardua et alta rupe qua
circundatur, et cui ex parte est imposita, inquit
Valesius, Falesia Germanicum nomen invenit.

A exercitu Rotomagum rediit, et cum suorum nonnullis, ut plurimi retulerunt, veneno mortem obiit. Hoc millesimo vicesimo (a) octavo ab Incarnatione Domini anno contigit. Parvulus Richardo filius Nicolaus exstitit, qui terrenæ hæreditatis sorte, ut ipse Deus hic et in ævum sua pars esset, caruit. Nam ab infantia litteris traditus, et in Cœnobio sancti Audoëni in suburbio Rothomagensi nutritus, Monachile jugum diutissimè portavit. Defuncto autem Abbate Herfasto, in regimine præfati Monasterii successit, quod ferè quinquaginta annis, tempore Willelmi Ducis Normanniæ, et magni Regis Angliæ tenuit. Denique (b) anno mxcii ab Incarnatione Domini, mense Februario, obiit, tempore Roberti II Ducis et Willelmi Rothomagensis Archiepiscopi. Nunc verò ad propositum revertamur.

An. 1028.

An. 1042.

B Descendente igitur Duce Richardo à mundani Principatûs culmine, et regna, ut credimus, uranica scandente, Robertus frater ejus totius Monarchiæ Comitatus ab omnibus subrogatur. Qui quamvis circa rebelles fuerit ferocior moribus, benevolis tamen exstitit lenis et benignus, et erga Dei cultum pius ac devotus. Quamobrem diutinæ pacis oblectamento semper meruit frui, præter id quod pravorum consultu spontè sibi delegit. Unde in primordiis suorum actuum suspectum habens Robertum Archipræsulem, hostili obsidione Ebriocam giravit urbem: ejus igitur efferos impetus Archipræsul cupiens declinare, intra urbis mœnia cum militari manu obstruxit se. Novissimè verò datis dextris ab ea secedendi, Robertum Regem Francorum cum suis exul adiit, et Normanniam Pontificali (c) anathemate percussit. Robertus ergo Dux recompensata improborum astutiâ, et perpendens se inconsultè egisse omnia, Archiepiscopum à Francia revocavit, et in pristinum honorem restituit. Postea mali pœnitens facti, suis, ut tantum virum decebat, ascivit consiliis, in reliquum illi persistens fidelis.

Cap. 3.

Eliminatis denique à se totius litis incentoribus, et subactis paci animis liberalibus, sapientum cœpit tractatibus uti, et solerti industriâ ad summi honoris incrementa pollentissimè provehi. Jam probos ejus mores, et pacificos actus, laudum favoribus bonorum plurimi cœperunt efferre, improborum verò nonnulli ignaviæ ascribere. Ex quorum contubernio (d) Willelmus Belesmensis, Yvonis filius, animositatem ejus audens attemptare, ex castro Alentio, quod beneficii tenebat jure, à serviminis jugo pertinacem cervicem temerè sumpta D rebellionem nisus est extorquere. Ad cujus atrocem insolentiam properè contendendam adveniens Dux cum militaribus turmis, tamdiù eum intra munitiorem tantæ præsumptionis adjutricem conclusit, donec ejus clementiam ex peteret, et nudis vestigiis equestrem sellam ad satisfaciendum humeris ferret. Dux autem ei, licèt fictè, satisfaciendi non modò cuncta indulxit, verùm etiam reddito ei oppido, festinus à loco secessit. Willelmus enim dirum angusto sub pectore virus efflans, paulisper à manifesto perfidiæ motu se suspendit; sed non multò post ad idem perjurii scelus palam rediit. Multùm quippe crudelis et cupidus erat; et quatuor filios, Warinum, et Fulconem, Robertum, et Willelmum, sui similes habebat. Warinus igitur postquam Gunherium de Belismo militem bonum et amabilem, qui nihil mali suspicabatur, sed potiùs ei ridens ut amico congratulabatur, sine causa capite crudeliter privaverat, mox à dæmonio arreptus est, et videntibus sociis qui aderant, strangulatus est. Iterùm Willelmus ad tantam controversiam contra Ducem perjurus incanduit, ut intrepida cum audaciâ filios suos Fulconem atque Robertum cum militum copiâ dirigeret, qui direptionibus Normanniam vexarent. Verùm plurimi ex domo Ducis expediti vernaculi audacter eis occurrerunt,

Cap. 4.

(a) Contigit anno 1027, si credimus Monacho Fontanellensi Scriptori cœvo in miraculis S. Vulfrenni, è quibus fragmentum, Deo dante, infra edituri sumus.

(b) Ostendit Rivetus noster Scripto Willelmi multa ab Anonymo fuisse addita; de quibus aliàs monebimus. Interim adverte hic vestigium interpolationis. Vix enim crediderimus Willelmum, qui scribebat sub Willelmo Rege Anglorum, litteris mandasse quæ anno 1092 evenerunt.

(c) Magnum anathematis usum, aut potiùs abusum, ferebant hæc tempora.

(d) Willelmus, *Belismensis provinciæ Principatum gerens*, cum assensu uxoris suæ, filiorumque

suorum Fulconis, Warini atque Willermi, Monasterium Longiledi exstruxerat circa annum 1026. Litteris ejus subscripserant Avesgaudus Cenomannensis Episcopus et Sigifredus Sagiensis, Achardus Dives, miles de Donnifronte, Guillelmus Princeps, Mathildis ejus uxor et alii. Nominibus autem Willelmi Principis et Mathildis ejus uxoris intelligit Mabillonius Ducem et Ducissam Normanniæ: unde concludit subscriptionem utriusque postmodum adjectam fuisse. Sed fortè Guillelmus Princeps et Mathildis ejus uxor, quorum nomina subscripta hic occurrunt, sunt Willelmus ipse de Belismo et uxor ejus Belismensis Comitissa.

et intra saltum Blavonis cruentum cum eis praelium commiserunt, ac suffragante Deo graviter illos protriverunt. Ibi Fulco praevaricatoris filius jugulatus est, et omnes penè milites abrasi sunt. Robertus autem frater ejus vulneratus vix è certamine cum paucis elapsus est. Willelmus verò pater eorum jam graviter aegrotans, ut eos sic interiisse comperit, intrinsecus dolore cordis tactus, continuo animam efflavit. Sic Ducis hostibus profligatis, seditio pressa in partibus illis ultra disparuit.

Cap. 5. Interea dum hæc geruntur, (a) Hugo Rodulphi Comitis filius, Baiocasinæ urbis Præsul, perspexit, quòd Robertus Dux vellet prudentium consilia sectari, et sua destituere; quadam usus doli versutiâ, (b) Ibrilicum castrum clam armis et alimoniis sufficienter munivit. Deinde custodes posuit, et Franciam ociùs adiit, ut unde milites conducere, qui viriliter illum ad repugnandum juvarent. Dux verò fraudis ejus molimina accelerans anticipare, contractis Normannorum copiis idem castellum præoccupavit obsidione, clausa egrediendi ab eo sive ingrediendi omnibus facultate. A cujus ingressu cum se Hugo videret extrusum, sollicitus de suis intra illud conclusis, libertatem abeundi per Legatos à Duce petiit; et eos indè protinus abegit. Ipse quoque cum suis, quos expetierat, diutiùs extorris permansit. Dux verò custodibus à castello amotis, idem in deditione munitum suscepit.

Cap. 6. Sub eodem tempore Balduinus Satrapa Flandrensis sobolem suam cupiens innormare prosapia regali, Robertum Regem Francorum expetiit, et * filiam ejus Balduino filio suo dari poposcit: à Palatinis verò tricliniis adeptam tulit, ac ad domum propriam in cunis asportavit, eamque usque ad annos nubes diligenti cura nutrit. Filius autem ipsius mox ut nobilis puellæ amplexibus cœpit frui, affinitate fretus regali patrem à proprio solo pepulit, Flandrensibus ab ejus fidelitate avulsis: qui indecenter à suis destitutus, Normannorum Ducem festinanter aggreditur, suffragium adversus filium postulaturus. Dux ergò nobilis viri calamitatem miseratus, contractis militum viribus velut horridus turbo à patria egressus, Flandoniam est aggressus, illam exterminans flammis exitialibus. Progrediens itaque ad castrum, quod Cioca vocabatur, confestim illud subvertit, et omnia quæ in eo consistebant, combussit. Videntes autem reliqui Proceres, et similia pati formidantes, relicto filio ad patrem reversi obsides dirigunt Duci. Adolescens verò Balduinus intruens se non posse ullo modo subsistere ante Ducis intolerabiles excursus, Legatos illi cum precibus humillimis dirigit, patri se cupere eo mediatore reconciliari. Desiderio ejus ac petitioni vir summæ benevolentiae congratulanti affectu favit, et utrosque libato pacis osculo in pristinam concordiam continuo redire persuasit. Sic litibus compressis, ulterius in pace et amore quo decuit perstiterunt. Ipse verò Dux, demolitis rebellium rebus, cum incolumi exercitu in Normanniam regreditur. Qua tempestate Robertus Rex Francorum moritur, cui successit Henricus filius ejus.

Ann. 1034.

(a) Mabillonio iste Hugo filius erat Radulfi Bajocensis Comitis et Erembergæ, frater verò Johannis Episcopi Abrincatensis ac demùm Rotomagensis Archiepiscopi, et Emmeniz seu Emmæ S. Anandi Rotomagensis Abbatissæ primæ. Radulfus autem Comes, pater Hugonis, idemne ac Rodulfus Comes Ebroicensis, uterinus frater Richardi I, cujus

uxor Albereda vocatur Tomo 4 Annal. Bened. pag. 221 ad annum 1044?

(b) Ibreium, Ibrea, Ibreia, Ivereium, Ibericum et Ibricum, vulgò *Ivry*, ad flumen Auturam oppidulum vel municipium, Henrici Magni clara de conjuratis ac rebellibus victoria nobile.

Ex Genealogia (a) Ducum Northmannorum.

ROBERTUS igitur, Rollo dictus, eorum primus erat Dux, Comesque Northmanniæ. Robertus iste genuit Willelmum, qui Longa-spata cognominatus, quem Franci dolo occiderunt. Willelmus autem Longa-spata genuit Richardum Senem. Hic genuit filiam nomine Emmam, de qua natus est Eduardus Rex Anglorum. Richardus autem Senex genuit Richardum. Richardus verò secundus genuit Richardum tertium et Rodbertum. Richardus autem genuit Nicolaum S. Audoëni Abbatem. Robertus verò genuit Willelmum Nothum, qui post mortem Eduardi transfretavit in Angliam anno Domini MLXVI, Regnumque obtinuit jure hereditario: quia ejus atavus Richardus Senex fuerat, cujus Emma filia Eduardum Regem genuerat. Willelmus iste Nothus tres filios genuit, etc.

(a) Ad calcem excerpti nostri ex Willelmi Historia, instar appendicis edendam duximus partem

Genealogiæ, quam ex veteri Codice Ms. edidit Chesnius Tomo Scriptorum Norman. pag. 213.

EX

A

EX HEPIDANNI MONACHI S. GALLI

Brevibus (a) Annalibus.

Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. pag. 471.

- D** ccccxcv. Stella Cometes apparuit clara in natale S. Laurentii. An. 989.
 dcccxcvi. Vodalricus Abbas vita decessit, et Gerhardus ei subrogatur. An. 990.
B dcccxcvii. Theophano Imperatrix (b) nono anno viduitatis suæ defuncta est, cum multis Regni sui Nobilibus. An. 991.
 m. Heinricus Dux Bajoariorum, filius Heinrici, defunctus est : cujus mortem civile bellum præcessit multorum interitu nobilium Bajoariorum. Hoc anno Ruodolfus in Burgundia, qui patri Chuonrado successit in regnum, quosdam suorum hereditate paterna privare conatus, bello laceratus est ab eis; ubi ipse Regulus, licet copiosum haberet exercitum, facile tamen victus et fugatus est. Notabilis annus etiam siccitate aëris nimia, multis pecoribus, multis quoque mortalibus siti extinctis. Tantum enim siccabantur cuncta Europæ flumina, ut penè nullum non esset vadosum. An. 993.
 miii. Mense Februario stella cometes visa est, et non longè à sole recedens, pauculis diebus circa ortum diei apparuit. An. 997.
C mvi. Kerhardus (Gerhardus) Abbas (S. Galli Cœnobii) diem obiit. An. 1000.
 mvii. *Purchardo nostras Dominus commisit habenas.* An. 1001.
 mviii. Otto Imperator Romæ sine herede defunctus est : cui successit Heinricus de regio genere, Dux quoque Bajoariorum tertius eo nomine. Cum quo et Heremannus, Dux Alamanniæ et Alsatiæ, Regnum sorte dividere, et parti aspirare temptabat. Sed infecto negotio, ultionem conatus in eos, qui in Strazpurch cum Rege senserant adversus se, irrupit civitatem, et in direptionem dedit : pessimo quoque exemplo Sacra profanavit. Mox à Rege subjugatus, diem anni non implevit. Parvulus filius ejus, consobrinus Regis, Dux populi ordinatus est. An. 1002.
D mx. (c) *Ecce fames, qua per secla non sævior ulla.* An. 1005.
 mxii. Nova stella apparuit insolitæ magnitudinis, aspectu fulgurans et oculos verberans non sine terrore : quæ mirum in modum aliquando contractior, aliquando diffusior, etiam extinguebatur interdum. Visa est autem per tres menses in intimis finibus austri, ultra omnia Signa quæ videntur in cœlo. An. 1006.
 mxiii. Pestilentia gravis, quæ subitanea morte populum latè vastabat. An. 1007.
 mxix. *Insolito more tristes arsere cometæ,
 Tempora longa quidem, per loca non eadem.
 Nunc medium mundi, nunc interiora sub austri,
 Nunc se post gelidos occuluere polos :
 Consequiturque lues sine nomine corpora perdens,
 Visceribus fervens, inde fluore fluens.* An. 1013.
 mxxii. (d) *Hic quatitur totus terræ globus undique motus,
 Horrida ceu fissis portenta sonant in abyssis.* An. 1021.
 mxxiii. *Æstas horrenda, tonitruis et coruscationibus plus solito mortales* An. 1022.
exterrentibus.

(a) Istorum Annalium vulgavit initium D. Bouquet Tom. 3 pag. 316. Hepidannus, qui florebat post medium sæculum XI seu anno 1072, hos orditur ab anno 709, et ad annum 1044 perducit. Partis autem, quam hic exhibemus, in omnibus ferè annis occurrit error; si tamen erroris arguendus est Auctor, cui suus computandi modus peculiaris, et sex annis calculum nostrum antecedens. Ut ut sit,

annis à Monacho S. Galli notatis alios in margine substituimus sexennio recentiores.

(b) Theophanu nonus viduitatis annus currcbat tantum anno 992; quanquam cum Hepidanno varia Chronica annum 982 obitui Othonis II assignant.

(c) Alii hanc famem referunt ad annum 1006.

(d) Alium hic et postea in numerandis annis calculum adhibet Auctor noster.

EX (a) CHRONICO CENTULENSI

sive S. Richarii.

Apud Acherium Tom. 4 Spicilegii pag. 543.

EX LIBRO QUARTO.

* *Al. lumine*
Cap. 2.

An. 1016.

Eo tempore Rex Robertus, prudentiæ * nomine clarus, Regni Franco-
rum post patrem Hugonem illustrabatur fascibus. Cui nutu divino, ut B
credimus, sæpeditus vir tali modo refertur notificatus. Cum enim adhuc in
Franciæ partibus detineretur disciplinis (b) scholaribus, supradictus Rex (c) ire
Romam bonæ voluntatis devotione est coactus: dumque jussu ejus diversis
in locis quærentur divini servitii plenè imbuti officiis, ab omnibus prædi-
catus est efficax in hac re Angelrannus venerabilis. Itaque profectione parata,
Rex callem arripit, cui Angelrannus honestissimâ vitâ comes accedit. Interim
dum gradiuntur, divitiæ hactenus occultatæ latius aperiuntur, prædicationum
verba procedunt, commeantium corda infundunt; miratur Rex ejus affamina,
delectatur continentis vitæ munditiâ, obstupescunt omnes linguæ nitorem,
reverentur animi puritatem. Verùm quod in ipso itinere relatum est gestum fuisse,
dignum videtur inseri historiæ: siquidem multimoda assertionem insinuat est ita C
per omnem viam Deo Regique in divino servitio militasse, ut librorum nun-
quam indiguerit juvari solamine; quod an fieri potuerit, non inertes judicent,
sed studiosi examinent. Igitur Romam perventum, atque inde feliciter est re-
meatum.

Hujus ergo eventu itineris vir Dei Angelrannus ad Regis notitiam venit:
quapropter ipse Rex non eum inter infimos relinquere corde tenus ambivit.
Interim verò dum Rex perquirat, quo eum honore fulciat, semper veneran-
dus Angelrannus sua inhabitatione Centulam exaltat: et provenit, Deo ordi-
nante, ut Abbatia Centulensis paternâ privaretur sollicitudine. Fratrum ergo
sanioris consilii concordie electione (d) id officii suscipere cogitur Angelran-
nus, qui Domini præscientiâ ante omnia sæcula ad hoc fuerat præparatus. Tunc D
Rex ovans quòd, sicut cupierat, locum honorandi reperisset, sæpeditam
(e) Centulam hac de causa concitato gradu devenit. Enimverò famæ velo-
citas Angelranni aures percellens, dicto citius timore salubri ejus præcordia
replet. Quid ageret non inveniebat: Fratrum unanimis electio, exstante ad-
modum parva quorundam sua nobilitate inflatorum contradictione, Pastora-
litatem suscipere cogebat; Regia etiam auctoritas ad hoc impulsura propin-
quabat. Sed ille, qui subesse quàm præesse malebat, omnino se indignum
hujusce rei perceptione præjudicabat. Sumpto igitur ausu, sylvarum lustra
expetit, ibique se ne inveniretur abditis quibusdam recondit. Rex adveniens
virum interrogat, furtim eum abscessisse Monachorum turba proclamat. Rex
miratur intentionem, prædicat humilitatem, jubetque ut citius pergatur, ac
electus Domini ad se reducat. Exeunt ergo militares præclarum Dei militem
perquirentes: sciscitantur à quibuscunque obviantibus sicubi visus fuisset vir
cluentissimus. Tandem igitur peracta multa scrutatione, in sylva Olnodioli
dignoscitur latere. Itur ocyus, perquiritur, inventus adducitur, Regisque Ro-
berti præsentiae sistitur. Rex itaque gaudens, Ecclesiæ Basilicam intrat, omni-

(a) Hoc Chronicon, cujus partes à D. Bouquet jam editæ, Hariulfus Monachus S. Richardii, ut ipse testatur in fine, à domno Saxowalo inchoatum, absolvit anno 1088.

(b) *Accepta à Patre loci, nomine Ingelardo, licentia*, inquit Hariulfus ibid. cap. 1, *longe seposita scrutatus est scholarum magisteria... Denique multorum experientia probatum, et liberalibus studiis ornatissimum civitatis Carnotenæ venerabilem Episcopum, ac cum multo honore vocitandum Fulbertum, præceptorem adeptus est atque didascalum, scilicet in Grammatica, Musica atque Dialectica.*

(c) Anno 1016, ut haud levibus conjecturis infra probamus in adnotatione ad Epistolam Be-

nedicti VIII Papæ hoc anno datam contra invasores bonorum Cluniacensium. Ad annum tamen 1018 revocat Clemencetus noster Romanum hoc Roberti Regis iter, quod meritò interim monet ultra annum 1021 rejici non posse. Idem alii ad annum 1020 referendum censent.

(d) Quo præcisè anno id factum sit non satis constat. Nullum Angelranni Abbatis monumentum occurrere ante annum 1022 testis est Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248; quare ad annum circiter 1020 hujus Abbatis promotionem revocamus.

(e) Lib. 3 cap. 28; *In Pontivo villa Centula antiquitùs ex omni ipsa provincia nobilis existit et clara.*

A que spectante nobilium vel ignobilium caterva, per (a) funes ad signa pendentes ipsi totius loci dominationem delegat. Dein jubetur ab ipso Rege, ut quantocyus acceleraretur benedictionis consecratio digna.

Angelrannus denique Comes Pontivorum, Hugonis Advocati filius, cum ob expertam in illo sanctitatem compater ejus factus fuisset, magno etiam timore erga illum agebatur... Antiquitus servata est consuetudo, ut in festo S. Richarii tota Pontivorum militia Centulam veniret, et veluti patriæ domino, ac suæ salutis tutori et advocato solemnem Curiam faciebant. (b)

Cap. 6.

B Hugo verò primò Dux, postea Rex, eo tempore, quo propter Barbarorum cavendos incursus Abbatis-villam nobis auferens, castrum effecit, eique Hugonem præposuit militem, Forestis-cellam nostræ ditioni subripuit et eidem Hugoni perpetuò habendam contradidit; quia videlicet ipsius Ducis filiam, nomine Gelam, uxorem duxerat... Verum et illud placet referre, quòd is, de quo suprà diximus, Hugo, non Comes, sed Advocatus dictus fuerit, quod nomen illi erat insigne, ob hoc quòd Ecclesiæ S. Richarii defensor fuerit à Rege Hugone institutus. Quo etiam nomine filius ejus Angelrannus, hujus Fulconis pater, fuit contentus, donec permissu Dei Boloniensem Comitem bello peremit, ejusque relictam nobilissimam nomine Adelviam in matrimonium accepit. Et quia Comitissam duxit uxorem, idcirco deinceps Comitis nomen accepit: quod à successoribus ejus jam ex consuetudine tritum perseveranter tenetur.

Cap. 12.

C Quo primùm igitur tempore Pontiva patriola munitionibus castrorum aucta est, ablatis Monasterio Centulo tribus oppidis, (c) Abbatis-villa, Sancto-Medardo et Incra, et his castellis effectis; in eorumque stipendia multis aliis S. Richarii villis et redditibus ab Hugone Rege prærogatis, nostra hæc provincia non Comite utebatur, sed regiis militibus hinc inde præpositis conservabatur. Anteriori tamen tempore à plerisque nostris Abbatibus, Comitis nomen gerentibus, plerumque fuerat defensata: verum quoniam hi moderno tempore dispositi, non omnes castrorum municipes vel domini existebant; ob hoc reliquis (d) Paribus suis Hugo Abbatensis fortior factus est, quia et castelli fretus munitione absque timore quælibet efficiebat, et reliqui si quid conabantur non habentes refugium, facile succumbebant. Attamen huic nunquam Comitis nomen accessit, sed erat illi insigne quod S. Richarii vocabatur Advocatus. Quæ res etiam plurimùm ei contulerat fortitudinis, dum advocationis obtentu S. Richarii, villarum reditu et rusticorum servitio utebatur. Hic postquam absque nomine et dignitate Comitis mortuus est, successorem habuit filium nomine Angelrannum. Hic quoque nomine Advocati contentus fuit, donec Boloniensem Comitem prælio interimens, et ejus relictam sibi in matrimonio copulans, à Comitissa uxore nomen Comitis vindicavit. Angelrannus itaque assumptum sibi Comitis nomen in posteros transmisit; post longævam ætatem moriens, reliquit honoris et nominis hæredem nomine Hugonem.

Cap. 21.

(a) Per idem symbolum investitura facta occurrit suprà apud Adeinarum pag. 153.

(b) Sequitur Charta Angelranni Comitis, qua, remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii tradidit S. Richario in pago Pontivo villam, quæ Comitis-villa vocatur. Quam concessionem in præsentia Regis Regniq. Nobilium obtuli, inquit Pontivorum Comes. Signum Roberti Regis. Sign. Constantiæ Regine. Sign. Henrici Ducis. Sign. Roberti. Sign. Odonis. Sign. Angelranni Comitis. Actum Compendii Palatio Nonas Aprilis, anno circiter 1027 post mor-

tem Hugonis Regis, qui non subscribit.

(c) Eadem loca à Regibus nostris pariter ablata declarantur Lib. 3 cap. 27 paucis his verbis: Circa hæc tempora Ingelardi Abbatis Centulensis ab anno 981 ad annum circiter 1020, nobis magna abstulerunt prædia, quæ fossatis ambientes et muris circumdantes, castella effecerunt.

(d) Nota Pares in Pontivo; quorum vestigium sedulo colligendum hic et in Carmine Adalberonis v. 218 pag. 68.

EX (a) CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBAT.

Auctore Balderico Noviomensi et Tornacensi Episcopo.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 33. **H** E I N R I C O autem quondam Imperatore, ortis simultatibus inter Balduinum A et Arnulfum Comitem, Balduinus collecta manu Arnulfum, quia numero inferior erat, à Valentianis expulit: quod quidem castrum imperio Heinrici subjugatum fuerat. Indignatus Imperator rerum insolentia, castrum et ipse obsidione clausit. Ad hunc Rotbertus Francorum Rex innovandæ amicitiae gratia, sed et Richardus Rotomagensium Dux, cum infinita multitudine convenerunt. Gens ipsa ferox et iniqua, et avaritiæ studiis fervens, nec Ecclesias Dei immunes reliquerant incursionis. Porro Atrebatensem provinciam peragrantes, patriam misera cæde vexabant.
- An. 1006.
- Cap. 110. Post hunc [Rothardum Camerac. Episcopum] substituitur Erluinus. . .
- An. 995. Quidam quoque (b) Azelinus nomine, de Truncinis villa, Balduini Flandrensium Comitis de concubina filius, postea tamen Parisiorum Episcopus, B Sophiam sororem juvenis Imperatoris pecunia adorsus est, ut ejus obtentu Pontificii culmen sortiretur. Ab utraque igitur parte Imperator pulsatur; sed tamen, Deo disponente, magis alterius rogationi inflectitur... Per idem verò tempus Arnulfus Remensium Archiepiscopus (c) pro multis sceleribus, et maximè pro infidelitate (d) sui Senioris, ab Episcopali gradu depositus erat; in cujus vice Gerbertus, quo litteratior postea nemo extitit, subrogatus sedebat. Hoc autem ventilantibus tamen quibusdam Episcopis, inventum est quòd, quia absque scientia et auctoritate (e) Papæ Romanæ Sedis erat degradatus, ad eandem sedem recursus legitimè patere valeret. Unde quia inter eos diuturna contentio habebatur, Romam cum domino Imperatore, illuc etiam C ad Imperii culmen sublimando, Erluinus profectus est à Papa ordinandus. Sed paulò antequam ibi pervenirent, Johanne Papæ defuncto, Gregorius, qui priùs Bruno appellatus est, ad sedem Apostolicam assensu Romanorum promovetur. An. 996. Ab hoc igitur consecratus Imperator sumpsit diadema Imperii; Erluinus verò culmen Pontificalis Sacerdotii.
- Cap. 112. Pontifex remeavit, sedatisque militibus, quietam terram suæ parochiæ reperit, præter paucas villarum circa silvam Terasciam, quas quidam ex Laudunensibus atque Vernandensibus perniciosissimi milites sæpè occultis infestationibus inquietabant, sæpè apertis invasionibus lacerabant. Unde Præsul sollicitus in (f) Perrona villa super (g) Savum fluvium, quam multo antè tempore huic Ecclesiæ subtractam... Erluinus redemit: in hac, inquam, villa, circa quam prædicti raptores graviùs grassabantur, (h) castellum muniri imperiali Præcepto obtinuit, ut hoc D esset obstaculum latronibus, præsidiumque libertatis circum et circa rusticanis cultoribus.
- An. 1001.
- Cap. 114. Interea verò obortis simultatibus inter Comites, Balduinum videlicet Flandrensem atque Arnulfum Valentianensem, asperrima excrevit discordia, quæ usque ad bellum procedens, quietem hujus civitatis plerumque interpolavit.

(a) Chronicon hoc, cujus pars edita est suprà Tomo 8 pag. 278, desinit in anno 1070. Auctorem habet Baldericum, qui primò Capellanus et Amannensis Gerardi ac Lietherti Episcoporum Cameracensium, deinde Canonicus et Cantor Ecclesiæ Tarvanensis, tum Archidiaconus Noviomensis, demum anno 1098 consecratus Episcopus Noviomensis ac Tornacensis, diem clausit extremum anno 1113. Balderici Chronicon vulgavit Duaci cum Notis Georgius Colvenerius anno 1615.

(b) Idem sub annum 1012 post mortem Erluini iterum ad eundem Episcopatum aspirasse legitur in capite ultimo Libri hujus primi.

(c) Baldericus parùm favet Arnulfo, de quo etiam hæc scribit cap. 116: *Erat enim ipse Archiepiscopus degener animi... donorum avidus, recipiebat oblata, suæ quidem avaritiæ magis quàm consulens causæ.*

(d) Id est, sui Domini Hugonis Capeti, Gallicè *son Seigneur*.

(e) Nota hoc usque tempus nomen Papæ etiam aliis tribui solere Episcopis.

(f) Perona villa, ad distinctionem alterius Peronæ, Peronella vocabatur, inquit Colvenerius ex Molano 13 Novembris.

(g) Aliàs *Sonam*; meliùs *Sellam* [*la Selle*]: nam Savus fl. aliàs Saba, Sabis et Sambra (*la Sambre*) Castellum Cameracense non attingit.

(h) Othonis III Diploma hac de re ibidem recitatum habet: *in quadam proprietate sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, in loco qui vocatur Castellum S. Mariæ, quod vocabatur antea Vendelgeias, quod situm est in pago Cameracensi ac Comitatu Arnulfi Comitis. Peronæ Castellum id est S. Mariæ, olim Vendelgeias, nunc Cameracensium dicitur, vulgò Chasteau en Cambresis, vel Casteau Cambresis.*

- A Nam quia Erluinus Episcopus cum Arnulfo Comite, ut potè cum communis deditionis sub Imperatore consocio, familiaritatem habebat, Balduinus civitati huic [Cameraco] multas incommoditates irrogabat. Gravius etiam furori incubuit, ubi mortem Imperatoris tertii Ottonis audierit. Eodem tempore Imperator Romam profectus, in antiquo palatio, quod est in monte Aventino versabatur, et sicuti juvenis tam viribus audax, quàm genere potens, magnum quiddam, immò et impossibile cogitans, virtutem Romani Imperii ad potentiam veterum Regum ad tollere conabatur. Mores etiam Ecclesiasticos, quos avaritia (a) Romanorum pravis conmercationum usibus vitiabant, ad normam prioris gratiæ reformare æstiniabat... Imperator cum Gerberto Papa, qui cognominabatur Silvester, Roma egressus, Ravennam et alias provinciæ
- B urbes peragrat, et ad ulciscendam irrogatam (b) injuriam cogit auxilium. Dum hæc verò intenderet, morbo correptus, morte præventus anno Dominicæ Incarnationis mii diem clausit. Ipse verò anno antequàm moreretur, multa (c) prodigia in cœlo visa sunt. Nam quadam die xviii Kal. Januarii circa horam nonam, quasi quædam facula ardens fissis cœlo cum longo tractu instar fulguris terris delabitur, tanto sanè splendore ut non modò qui foras in agris, verum etiam in tectis, irrupto per quæque patentia lumine, oculos ferirentur. Ipsa verò cœli fissura, dum elementis in se invicem remeantibus, sensim evanesceret; interim, mirabile dictu, quasi in similitudine serpentis, crescente quidem capite, cum ceruleis pedibus visa est figurari. Et hoc non sine grandi admiratione, multis spectantibus, paulò post disparuit. Ipso etiam anno cometæ apparuerunt. Siquidem Imperator contra Romanos cum multa expeditione committere bellum profectus, diem obiit; sed inde à Principibus suis, Ducibus, Episcopis honorificè revector, in Ecclesia Aquisgrani sepultus, in pace quievit. Post cujus decessum Principes Lothariensium Henricum Henrici præmissi Ducis Bajoariorum filium, sibi legunt ad Regni imperium, virum videlicet moribus pium, consilio providum, bello strenuum, defuncti Imperatoris proximè consanguineum. Ipse verò Balduinus interim multa manu collecta Valentianense castrum obsedit, atque Arnulfo, quia longè numero erat inferior, expulso, vindicare præsumpsit. Quibus ita gestis, Henricus Rex excitatus, Balduinum sæpè ad justitiam vocavit: sed semper renitens, vocationes ejus sprexit. Rex itaque paucis post diebus, multitudine suorum Principum fultus, immò etiam cum Rotberto Rege Karlesium, sed et pariter cum Richardo Duce Rotomagensium, idem castellum cum indignatione aggressus, super Balduinum irrumpit; sed exigentibus peccatis populi, immò et aliquot suorum fraude detrectantibus, frustrata spe, nihil proficiens in sua remeavit.

An. 1002.

An. 1001.

An. 1002.

An. 1006.

Posteà hujus obsidionis incentorem Erluinum Episcopum Balduinus existimat, ideòque in ipsum et in viscera totius urbis districtam ultionem se facturum esse minatur. Unde Præsul perterritus, civitatis statum et reipublicæ negotium Archidiaconis et primis militum commendavit, et ne incautè ab ipso minace tyranno opprimeretur, Regem expetiit. Ubi sanè tamdiu demoratus est, donec videlicet Rex, coacto multo milite, castrum Gandavum ad devastandam terram invadit, captisque aliquot ex Balduini primis militibus, adeò Balduinum perterrefecit, ut mox (d) suus effectus, ad totius generis satisfactionem veniens, castellum Valentianense ei reddiderit, datisque obsidibus cum sacramento quoque, fidelitatem et pacem ei servaturum esse (e) in antea spoponderit. Posteà tamen gravibus et multis seditionibus premitur, et ideò (f) Balduino, ut sibi esset auxilio, castellum hoc Valentianense beneficiavit.

Cap. 113.

An. 1007.

EX LIBRO SECUNDO.

Anno Dominicæ Incarnationis (g) mxxvii Id. Julii oborta est in ipsa civitate [Cameraco] vasta pestis incendii, quæ, jam civitatis magna parte com-

Cap. 7.

(a) Sic à Romanis prima et tenax mali labes sæpius in Ecclesia.

(b) A Romanis scilicet qui eum, ut ibidem legitur, in jam dicto Palatio ita clausere per triduum, ut nec ei alimenta ferri, nec quis aut exire aut introire ad illum potuerit. Vixque evasisset periculum, ni Einricus Dux Bajoariæ, qui post hunc insulas regni induit, Hugoque Marchio Italiæ, tempore subvenirent.

(c) Prædecessorum suorum vestigiis Scriptorum insistit Baldericus, dum prodigiis signisque nimium credit et tribuit.

(d) Hoc est, ipsi Henrico Regi deditus.

(e) Gallica phrasi dictum est, *dorenavent*, quod Latine dixeris in posterum.

(f) Balduino scilicet Flandriæ Comiti, qui Barbatus seu Pulchrobarbus dictus est.

(g) Incertum est, inquit Colvenerius, an hoc

198 EX CHRONICO CAMERACENSI ET ATREBAT.

busta, furentibus siquidem flammis, ventis agitantibus invalescens, ad domos etiam A prope S. viri (Gaugerici) Monasterium sitas usque pervenerat, ac inevitabiliter correptas, edaci populatione involverat.

Cap. 21. Apud castellum (a) Duwaicum Monasterium est Canonicorum... Sciendum autem est, quòd ante constitutionem hujus castelli usus telonei, quod nunc pro (b) inmurentis Flandrensi Comitis potentia in ipso castello, mutato pristino ritu, suavitur, apud Lambras villam S. Dei Genitricis solvebatur. Erat enim regius fiscus, sed tempore Stephani Episcopi à Karolo (Simpl.) Rege, S. Mariæ donatur habendus. Illo etiam tempore portus illuc habebatur. Postquàm verò incolatus hujus castelli coeperat, illic navigii usus derivatur, et huic nostræ villæ tantum dimidia pars telonei solvitur.

Cap. 24. In territorio (c) Atrebatensi, in vico videlicet qui Belgicus ab incolis nuncu- B patur, extat Basilica Canonicorum S. Remigii... Notandum verò quòd locus iste antiquitus adeò præminebat, ut ab eo omnis nostra regio, etiam usque in præsens, Belgica diceretur.

EX LIBRO TERTIO.

An. 1012. Gerardus [electus (d) Cameracensis Episcopus] à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensium Archiepiscopo, se ordinatum iri velle respondit.

Cap. 2. Quippè satis providè ac competenter causam considerans, ne fortè videlicet eo etiam ipse consuetudini sedis Metropolitanæ contraire videretur, quòd domnus Erluinus Episcopus ob supradictam contentionem Romæ Ordinationem suscepit. Quo audito, Imperator altioris consilii illum advertens, libenter C acquievit, dataque redditus licentia, largitus est ei Librum consecrationes Clericorum et ordinationem Episcopi continentem, (e) ut per hunc videlicet consecratus, haud fortasse quidem indiscipline moribus Karlensium irregulariter ordinaretur.

Cap. 3. Dum Episcopus Gerardus ad (f) obsidionem Mettensium civitatis aliquan- diu cum Imperatore moraretur, Walterus [Castellanus Camerac.] nescio quid malè suspectans, mox fide mutata, bona Episcopi exteriora vastavit, imo et suburbium civitatis igne consumpsit... Walterus autem quò gravius adver- tit se offendisse Episcopum, tantò altioris præsidii quærit sibi suffugium. Nam * Campaniæ Rotbertum Regem et Odonem Comitem * precatos sibi et adjutores para- vit; et ut domnum Episcopum placaturi, suæ temeritati veniam rogarent ob- D tinuit. Verùm hi circa negotium aliud occupati, Harduinum Noviomensem Episcopum cum aliis etiam oratoribus, usu vicario, ad Gerardum Pontificem delegarunt.

Cap. 5. Episcopus [Leodicensis] Baldricus, cùm in villa * Huvardas castellum muniret... * Hugardis Lantbertus [Comes Lovaniensis] furoris sui obstaculum videns, mox fide mutata, congregata valida manu, * Rotbodo Namurcensi Comite sibi adhibito, non eru- buit Præsulem invadere, omnibusque fugatis, Herimannum tantummodò Comitem, cui erat pudori fugere... captum Rotbodi Comitum custodiæ commendavit... * Al. Rot- An. 1013. * Rotbodi Comitum mater, sano usa consilio, Herimannum Comitem suis amicis se reddituram ire promisit... Sicque Comes Herimannus, nesciente Lantberto, à captione solutus est.

modo legendum : Anno 1027 Idibus Julii ut vult Ms. Codex Ecclesiæ Atrebatensis, et ut fert Exemplar Rubeæ-vallis quod habet MXXVI; an verò sic : Anno 1020 septimo Idus Julii; nam in Ms. Codice S. Gisleni, illud VII separatur à numero præcedente.

(a) Nunc Duacum dicimus, Gallicè Douay. Castello autem Duacensi Lambras esse antiquiores patet ex hoc Capite.

(b) Fortè quis legendum putarit *imminentis*, inquit Colvenerius; sed quia omnia concordant Exemplaria, nihil censeo mutandum. Similis est locus suprâ cap. 13. Sensus esse videtur, qui suis muris et castris vicinus est, à dictione Gallica *enmurer*, id est muris circumdare, quia tum forsitan partem aliquam civitatis Duacensis muris exterioribus circumdedit : vel *immentis*, id est inhabitantis.

(c) Quod hîc offert Baldericus, ingens disputandi et dubitandi argumentum, peritioribus aliis discutiendum relinquimus.

(d) Gerardus anno 1012 dictus Episcopus, consecratus est tantum anno 1013. Hic Arnulfi Florinensis et Ermentrudis filius, Remis in Gerberti schola sub Adalberonis Archiepiscopi disciplina eruditus fuerat.

(e) Sensus est; ut ex ejus [Pontificalis] ritu consecraretur, non more Francorum, quorum irregularem et indiscipline morem immeritò vocat Baldericus. Hujus generis fortè erat Codex ille, quem Fulbertus à patria sua attulerat, in quo præscriptum erat, ut promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi hostiam acciperet, ex qua particulam usque ad quadragesimum ab ordinatione diem usu quotidiano consumeret. Mabillonius.

(f) Obsidionem hujus civitatis, inquit Colvenerius, propter Deodericum Metensium Episcopum, fratrem uxoris suæ Cunegundis contra se rebellantem, ab Henrico Imp. factam ponit Sigebertus anno 1009. Verùm id non consistit cum Auctore nostro res gestas sui temporis scribente; cùm Gerardus anno 1011 necdum esset Episcopus.

- A Pulsis quidem Canonicis, domno Abbate Richardo, Monachorum [Altimontis] religio revocatur. Qui Richardus postea Fulcuinum Abbatem sibi substituere aestimavit. Hunc ergo domnus Episcopus Gerardus unaque Abbas Richardus Imperatori præsentarunt Albatia donandum. * Nullum enim (a) Abbatias præter Imperatorem aut Episcopum largiri cuiquam fas est, quamvis advocatiæ earum laïcis commendantur. Cap. 6.
- Eodem verò tempore defuncti Ducis Ottonis, filii Karoli, Godefridus intercessionem Gerardi Episcopi et obtentu majorum fidelium Imperatoris, adeptus est dignitatem [Ducatus Lotharingæ], inter quem et Lantbertum Comitem jam dudum vetus fervebat discordia. Quos Gerardus Episcopus... interposita pace amicavit. * Nulli
Cap. 7.
- B Tempore procedente Lantbertus jam dictus cum Rainero nepote suo, Raineri filio, inimicitiam adversum Ducem Godefridum et Herimannum fratrem, soluto fœdere, iterum excitavit; alternisque pulsibus contentio invicem eò usque processit, dum in campum * Florinensem convenientes, asperam pugnam committerent; Dei tamen justo judicio Lantbertus cum multa quoque suorum strage cæsus occumberet. Postea Gerardus Episcopus... gratiam Imperatoris ipsis malefactoribus [Rainero et Heinrico Lantberti filio], pace interveniente, obtinuit. Cap. 9.
* de Floren-
nes
An. 1015.
- Comes * quidam Gerardus parata valida manu, circa viciniam Ducis Godefridi, illum quidem incautum aestimans, quadam die cum incendiis et deprædationibus desævire accessit. At subito Dux nunciis excitatus, collectis quos præsentes habebat in fidelitate Imperatoris, sed et in Dei clementia fisus, adversum hostem ierat, bel- * Alsatiæ
Cap. 11.
An. 1014.
- C lunique iniens, Gerardo fugato, et unico filio vulnerato captò postmodum defuncto, victoriam adeptus est.
- Dehinc verò in campo Florinensi factum est bellum, ubi Lantbertus Comes cæsus finem fecit suæ tyrannidis, unà etiam non paucis altrinsecus interfectis. Cap. 12.
An. 1015.
- Erat locus quidam silvis ac paludibus inhabitabilis, qui ab incolis * Merweda nomen accepit, ubi videlicet Mosa et Wal fluvius de Rheno effluens pariter corrivantur. Nullusque ibi præter venatores ac piscatores habitare antea consueverat; eratque Episcoporum, Trevirensis videlicet ac Coloniensis, sed et aliquot Abbatum, in piscatione et veneratione communis possessio. Huc nimirum Theodericus Arnulfi Gandensis filius, qui participium Monarchiæ Frisonum tenebat, quia Frisones pro morte patris quem interfecerant, suspectos * Al. Merweda
Cap. 19.
- D habebat, secesserat, factoque quodam municipio, alienus invasor ipsam terram præsumpserat possidere, sed et negotiatores inibi navigantes gravissimo censu constringere. Unde Imperator Henricus clamore excitatus; ac maxime (b) Albaldi Episcopi, cui major portio de ipsa communi possessione cedebat, monitione compulsus, Duci Godefrido, sed et Episcopis Coloniensium, Trejectensium, Leodicensium, ut exercitum adunarent edixit. Qui cum juxta decretum regum iter facerent... ipse [Baldricus Episcopus] cum aliis etiam arrepto itinere, mox infirmitate præventus, in villa quæ Herewardus dicitur remansit. Cæteri verò cum innumerabili multitudine permeantes, Theodericum cum paucis Frisonibus quos secum habebat, adorti sunt, procul dubio An. 1017.
- E se victuros esse putantes... Cum ergo cominus conflisissent, derepentè, incertum quis Diabolico instinctu vexatus, in hac voce bis horrendum erupit: *Fugite, fugite*. Quo Lotharienses exterriti, nescimus quo Dei occulto judicio omnes fugam inierunt. Ex quibus quàm multa ac quàm miserabilis cædes facta est non est præsentis negotii explicare. Nec tam tamen ab hostibus ferro quàm timore vexati, inter naves dum fugerent (c) in numero periclitabantur... Dux autem Godefridus, quem secunda bellorum accenderant, undique circumfusus, dum fugere pudoris aestimat, fugientibus sociis, solus in prælium ruit; cæsisque quos adversum ierat, à latere circumventus, tandem capitur vulneratus. Timens autem Theodericus tantæ magnitudinis virum in captione tenere, suæ temeritati consuluit, eumque, ut sibi Imperatoris gratiam emer-

(a) Sic cap. 21: *Cum Abbatiam quamlibet nullus præter Imperatorem aut Episcopum debeat commendare*. Item capite præcedenti Wenricus Imperatori offertur dignitate Abbatiali S. Gisleni donaudus: *Quamvis enim Abbatia pauper sit et exigua, pendet tamen de manu regia*. Non sic fuit ab initio.

(b) Seu Adelboldi Ultrajectensis, qui in quodam Scripto, cujus meminit Rivetus noster Tom. 7 Hist. Litt. Fr. pag. 259, se dicit Episcopum *Dei solummodo gratia*.

(c) Sensus est, propter numerum et multitudinem.

tur, abire concessit. Ipso verò die et, ut multi conjectant, eadem hora qua bellum A factum est, Baldricus Episcopus in prædicta villa (a) hominem exivit, Letgiam tamen ad sepeliendum devectus... Sciendum tamen quòd ante illud prælium ferè per quatuor menses cometa visa est, solito tamen mirabilior, in modo videlicet quàm maximæ trabis.

Cap. 23. Comes [Vermandensis (b) Albertus, frater Ottonis qui nunc est] omni malitiæ deditus, officium linguæ in detractatione, in perjuriis, in scurrilitate, sed et in omni genere pravitatis exercuit. Quod cùm diu fecisset, justo Dei judicio tandem gravi et intolerabili languore percussus, pœnas luit, et ex consideratione suorum scelerum perterritus... falsam pœnitentiam induit, postea sub Monachali habitu Domino serviturus. Tonso igitur capite, assumpto habitu, ex infirmitate aliquantis per convaluit, moxque instinctu Diaboli cui B totus inhæserat, relapsus ad vomitum, consilio matris aliorumque fautorum, qui hoc eum per insaniam fecisse dicebant, militari chlamyde iterum sumpta, mutavit cucullam. Statim verò iterum inevitabili morbo corripitur, et ut digna meritis suis recompensatio omnibus appareret, lingua ejus divino igne succendi reperta est. Cui cùm hora exitum maturasset, stulti Canonici corpus Domini detulerunt. Quod cùm gustasset, mox in his verbis (c) ultissimis spiritum exhalavit : *Ferrum*, inquit, quod mihi Clerici detulerunt, me occidit.

Cap. 24. Ea tempestate, cum aliis multis Coëpiscopis, interfuit etiam dominus Episcopus consecrationi Beroldi Suessionensium Episcopi, in ipsa videlicet Ecclesia Suessionensi. Ubi siquidem Azelinus Laudunensium Episcopus, Harduinum Noviomensium Episcopum omni calliditate et fraudulentia criminatus, C procul extorrem et indignum fraterna conventionem, coram Coëpiscopis qui aderant, exclamavit. Ad cujus rei experientiam, Literas ex nomine domini Apostolici falsò signatas in medio publicavit, in quibus Harduinum pro multis criminibus anathematizatum esse contendit. Ad quod roborandum aliquot Coëpiscoporum fraudulenter illectis, etiam domnum Episcopum illicere aestimavit. Dominus autem Episcopus ejus commenta declinans, quamvis Harduini lapsus aliquot non nesciret, longè dissensit, judicans certè Harduinum nequaquam judicio ejus debere damnari, cujus consilio objecta crimina perpetrasset. A Capellanis enim eorum Harduinum, hortante Azelino, quædam turpia fecisse audierat. Quorum verò contentio diu invicem ventilata, eò usque processit, ut instinctu Diabolico in arma volare excandescerent. Dominus autem D Episcopus partim Canonicis ferulis alterutrum pungens, ad tempus difficillimè tranquillavit.

Cap. 25. Defuncto (d) Arnulfo Remensium Archiepiscopo, Azelinus Laudunensis quendam laicum (e) Ebulonem nomine, antea suum Secretarium, et suæ calliditatis conscius acclamavit, et ut Rex concederet suis adulationibus impetravit, virum sanè nullius disciplinæ, nihil etiam litterarum, præter pauca syllogismorum argumenta scientem, quibus idiotas ac simplices quosque ludificari solebat. Sub specie verò litterarum ad tanti honoris fastigium multò antè tendebat, spemque suam multa pecunia cumulabat, quam usuris turpiter acervabat. Hoc quoque Azelinus multò antè quæsivit, et nunc maximè insudabat, quatenus per eum suas calliditates liberius exerceret. Ad cujus ordinationem et consecrationem vocatus dominus Episcopus, altius reclamavit et hoc indignum, ut postea probavit eventus.

Cap. 26. Postea tamen procedente tempore videns quia emendari non poterat, fraterna siquidem Coëpiscoporum quibus inhæserat admonitione ductus, ad quandam (f) Synodum, quam in Monte S. Mariæ celebraturi essent, convenerat.

(a) Id est, homo esse desiit seu mortuus est. *Hominem exire* pro mori, phrasis est Antiquis usitata.

(b) Superstes saltem erat, inquit Mabillonius, ad 1015 usque Albertus II Comes Viroinandensis, idemque S. Quintini Martyris Basilicæ dictus Abbas et rector, qui hoc anno donationem cujusdam prædioli apud Rodulfi-curtem ad Fraxinum, S. Præjecti Monasterio confirmavit cum matre sua Ermen-garde et fratre suo Ottone. *Actum prope vicum S. Quintini die Kal. Feb. anno Dominicæ Incarnationis MXXV, regnante Rege Rotberto nono-decimo anno*, inito à morte patris.

(c) Hoc est, omninò ultimis.

(d) Peste absumptus creditur III Non. Mart. anno 1021. Et certè in Tabulario Canonorum Remensium exstare dicitur Instrumentum datum Sparnaci anno Incarn. Dom. 1025; *Archiepiscopus verò domni Ebuli anno quinto* : unde necesse est Arnulfum obiisse anno 1021. *Gall. Christ.*

(e) Ebaldus, Comes Rociacensis, primùm laicus nupserat Beatrici de Hannonia, filiæ Raineri Comitis et Hawidis Roberti Regis Francorum sororis. De eo testimonium Balderici, habet manifeste contrà pugnantem Fulbertum Carnotensem. *Ibidem.*

(f) Mirum quòd à Galliæ Christ. Auctoribus et ab aliis mentio hujus Synodi facta non fuerit, ut par erat.

Ubi

A Ubi nimirum Azelinus timens objectiones Harduini, quem suspectum habebat, illius commenta prævertens, sibi consuluit, Epistolamque quam de Harduini culpis inscripserat, uni Episcoporum porrexit legendam. Quæ cum alta voce in medio legeretur, auditum est anathema esse inter eos, Harduinum videlicet ibi adstantem. Quo lecto Synodus perturbatur, magnaue altercatio facta, tamen diligentius discutienda in alteram Synodum usque differtur.

Ipsa (a) in tempore videntes Episcopi Beroldus Suessionensium et Warinus Belvacensium, præ (b) inbecillitate Regis, peccatis quidem exigentibus, statum Regni funditus inclinari, jura confundi, usumque patrium et omne genus justitiæ profanari, multum Reipublicæ succurrere arbitrati sunt, si Burgundiæ Episcoporum sententiam sequerentur. Hi nimirum totius auctoritatis

Cap. 27.

B expertes, commune Decretum fecerunt, ut tam sese, quam omnes homines sub sacramento constringerent, pacem videlicet et justitiam servaturos. Hujusmodi igitur commento prædicti Episcopi excitati, superioris quidem Galliæ Coëpiscopis conspirantibus, etiam domnum Gerardum Episcopum, ut secum sentiret, pariter monuerunt. Qui altius causas advertens, procul renuere aestimavit, cunctisque perniciosum consilium ac impossibile intelligens, nullum

(c) assensum porrexit. Hoc enim non tam impossibile, quam incongruum videri respondit, si quod Regalis juris est, sibi vendicari præsumerent. Hoc etiam modo sanctæ Ecclesiæ statum confundi, quæ geminis personis, Regali videlicet ac Sacerdotali administrari præcipitur. Huic enim orare; illi verò pugnare tribuitur. Igitur Regum esse, seditiones virtute compescere, bella sedare, C pacis commercia dilatare: Episcoporum verò, Reges, ut viriliter pro salute patriæ pugnent, monere, ut vincant orare. Hoc ergo Decretum periculosum esse omnibus; omnes videlicet aut jurare, aut anathemati subjacere. Omnes enim communi peccato involvi, si commento hujusmodi uterentur. Itaque Episcopum dissentientem cæteri Coëpiscopi occultis reprehensionibus improbabant, dicentes eum non esse pacis amicum, qui pacem volentibus dissentiret. Postea verò suorum crebro hortamine circumventus, sed maximè Abbatum * Leduini videlicet et Rotrici precatu coactus, acquievit invitatus. Sed quod antè reclamabat, postea probavit eventus. Vix enim paucissimi crimen perjurii evaserunt.

* Al. Liet-
duini

Adalberonem Laudunensium Præsulem, qui Episcopium quoungebatur, Widoni D Clerico, nepoti videlicet Beroldi Episcopi, vendere usurpavit, et secum in sede Pontificali collocare putabat, (d) Scripto correxit.

Cap. 29.

Per aliquot dies dum Synodus [Aquisgrani] celebraretur, tanta siccitas aëris et intemperies æstus excanduit, ut multi mortalium præ nimio ardore deficere putarentur; sed et aliquot animalia subito laberentur extincta.

Cap. 36.

An. 1022.

Hinc autem Imperator egressus, ad (e) Evosium villam pulcherrimam, quam beati videlicet Gaugerici nativitas illustravit, cum primoribus quidem suorum Palatinorum intendit, ibi scilicet cum Rotberto Rege (f) Colloquium habiturus, sed et de statu Imperii, ac non tantum de mundanis, verum de spiritualibus locuturus: sapienter quidem disposito, ut in eo loco, ubi beatissimum Gaugericum noverat ortum, ejus gaudiosam festivitatem quæ in Idus Augusti est, celebrare veniret. Qui nimirum, quanto major, tanto humilior, Regi Rotberto cum ad se veniret, in villa Mosomo, in die festo S. Laurentii occurrere aestimavit: in crastino verò S. Gaugerici, venientem ad se cum sum-

Cap. 37.

An. 1023.

(a) Tempus hoc fuisse annum circiter 1023, quis forsitan ex præcedentibus et sequentibus colliget. Sigebertus tamen, qui hanc de Treuga Dei controversiam uberius descripsit, eam refert ad an. 1033. Si autem, ut supponit Labbeus Tom. 9 Concil. col. 912, Beroldus Suession. et Warinus Belvac. anno 1030 obierunt; ante eundem annum pactum juramento sancientiæ pacis confectum fuisse oportet. Sed plerique aliter sentiant.

(b) Imbecillis profectò erat Francorum Rex, non ratione mentis seu animi fortitudinis, sed ratione virium et potestatis. Hoc autem verius dici potuit de Henrico Rege quam de Roberto, proinde firmat calculum Sigeberti. Baldericus igitur forsitan hic temporum ordinem non servat.

(c) Gerardus Cameracensis, inquit Sigebertus, qui solus Lothariensium appendebat ad parochiam Francorum, nullius hortatu potuit adduci ad hæc re-

cipienda, etc. Baronius hanc Gerardi recusationem vituperavit; sed Annalista, plus æquo favens et tribuens Ecclesiasticæ potestati, non ausus est perpendere rationum momenta, quibus sententiam suam firmabat Cameracensis Episcopus.

(d) Literis scilicet quas suo loco referre nos haud pigebit.

(e) Evosium seu Evodium, Gallicè *Ivois*, villa est in pago Luciliburgensi ad Carum amnem posita.

(f) Robertus Rex ad Conventum Evodiensem, ut discimus postea ex Charta Warini Belvacensis Episcopi, invitatus fuerat per Gerardum Episcopum Cameracensem et Ricardum Virdun. Abbatem, quos ad cum Legatos mense Maio direxerat Imperator. Novum quippè iter in Italiam hic meditabatur, veritusque ne quid se absente Robertus in Germaniam, aut potius in Lotharingiam moliretur, eum fœdere sibi conciliandum existimavit.

ma veneratione suscepit. Hoc autem tam speciale Colloquium, et tantæ so- A
lemnitatis Conventum, non est meæ parvitatæ evolvere. Ubi quidem diversarum
nationum Duces ac Satrapæ, ubi summorum et illustrium virorum, tam
* innumeræ Episcoporum videlicet, quàm et Abbatum * in numero confluxere personæ.
Ad hoc autem plurimi convenerunt, ut dignitatem Imperatoriam mirarentur,
quam tantopere fama laudabat. Ibi certè pacis et justitiæ summa diffinitio,
mutuæque amicitiae facta reconciliatio. Ibi quoque diligentissimè de pace sanctæ
Dei Ecclesiæ maximè tractatum est, et quomodo Christianitati, quæ tot lapsibus
patet, meliùs subvenire deberent. Exin verò sese invicem consulentes,
ubinam iterum conventuri, domnum etiam Apostolicum, unà cum tam citrà
quàm ultra Alpinis Episcopis secum habeant, nusquam aptiùs quàm Papiæ de-
cernunt. His ita gestis, cum ab invicem discedere debuissent; ac verò quis B
tanta ac tanti ponderis munera sufficienter poterit æstimare, quibus vicissim
Imperator Regem donavit, ab Archiepiscopo videlicet Coloniensium, et à
domno Gerardo Episcopo, sed et à Duce (a) Godefrido simul oblati? Rex
Imperatorem donare cupiens, quæcunque potuit munera, ut susciperet præ-
sentavit. Qui omnibus cum gratiarum actione remissis, ut pote ditissimus,
dentem (b) tantummodò S. Vincentii Martyris, ne immunis videretur, re-
tinuit. Nec solùm autem Imperator Regem putavit donandum, verùm etiam
omnes tam Episcopos, quàm Abbates; sed et Majores quosque preciosis mu-
neribus accumulans, nullum penè indonatum reliquit. Quicumque ergo illuc
convenerant Imperatoriam magnificentiam cognituri, mirati profectò quæ vi-
derant, dicebant se plura vidisse quàm rumor fuisset. Nullum enim Regem, aut C
Persarum aut Arabum, huic conferre audebo, quamvis eos cunctis gentibus, opibus
præstare legissem.

Cap. 38. Inde etiam Imperator procedens (c) Viridunum perrexit, Nativitatè S.
An. 1023. Mariæ celebraturus, Legatis quidem Regiis secum deductis, qui ibi respon-
sionem Comitis Odonis audirent, quomodo se ab objectis Rothberti Regis,
à quo arguebatur, defenderet. Ipsa verò in die domina Imperatrix, quia eam
in Processionem domnus Episcopus addexteravit, ei stolam auro gemmisque
contulit insignitam. Ibi etiam domnus Imperator motus aliquandiu inter Odo-
nem et Theodericum Tullensem accensos, castellis dirutis quæ Odo injustè
condiderat, interposita pace sopivit. Præterea Monasteriis totius civitatis,
primùm quidem Capitaneo, deinde cæteris preciosa munera erogavit. Dein D
verò Mettis perveniens, per singula Monasteria multas opes distribuit, nullumque
bonum, aut Clericum aut Monachum, præteriit indonatum, veluti quodam præ-
sagio imminentem diem, qui vicinus erat, sui obitùs prævideret.

Cap. 49. Domnus Episcopus Gerardus tam intestinis quàm extraneis seditionibus impe-
ditus, usque ad annum Dominicæ Incarnationis mxxiii [novam Ecclesiam B. Mariæ
Camerac.] inchoare non potuit... In vico quem dixit Antiquitas (d) Lesden, qui
quarto miliario ab urbe secedit, aperta terra, juxta votum lapides columnares
* Niergny invenit. Nec solùm ibi, sed etiam propiùs, in villa videlicet * Negella fodiens, aliud
genus bonorum lapidum se reperisse lætatur. Unde... opus immensum septennio,
anno videlicet Dominicæ Incarnationis mxxx reddidit consummatum. Exin verò,
quòd consequens erat, prout decuit xv Kalendas Novembris solenniter, et ut ita E
dicam plusquam solenniter, dedicavit.

Cap. 50. Sors dedit ultima Henricum Regem divæ memoriæ diem obire... Collecti
An. 1024. Principes Saxonum apud Magunciam præfecerunt sibi in Regem Conradum :
quorum ordinationi Dux (e) Gothilo, Princeps videlicet Lothariensium con-
traire voluit, Episcoposque Coloniæ, Noviomagi, Viriduni, Trajecti, Leodii
allocutus, sacramentum à singulis accepit, non nisi ejus consensu manus se
ei daturos neque ad eum ituros. Hoc idem Dux Theodericus, Comesque
Haynocensium Raginerus, cum sibi complicitibus sacramento firmaverunt. Quod

(a) Perperam igitur existimant nonnulli Godefridum inferioris Lotharingiæ Ducem ante hunc annum decessisse.

(b) Baldericus forsitan hinc rem dissimulavit aut ignoravit.

(c) Ibi in Monasterio S. Vitoni Henricus Imperator Richardo Viridunensi Abbati obedientiam professus fuisse memoratur à Scriptore Vitæ ejusdem Richardi.

(d) Alias *Ledain* : est autem juxta Crepicordium, Gallicè *Crevecœur*.

(e) Godefridi Ducis videlicet successor, qui cap. 48 Gozelo nominatur, et qui Ducatum Lotharingiæ tenuit ad annum usque 1044, succedente sibi filio Godefrido. Otto Frisingensis vocat eum Gozilonem Ducem Belgarum, alii communiter Gothilonem.

- A Episcopi primi infregerunt, qui se primos dederunt, canticumque populi malum facti sunt. His omnibus pactionibus non accesserat domnus Episcopus; sed conabatur eos ad pacis * redire gratiam, postquam eorum cognovit minus bene sanam sententiam. Interim suspendit suum à Regis præsentia gradum, ne ipsis fieret scandalum offensionis; directis tamen officiosè Legatis, maculâ se exuit suspicionis. Nihilominus Regem Francorum placare muneribus studuit, ne sibi prinitus usurpationem inferret, quam toto Regno facere (a) ad consilium habuit. Balduinum præterea Comitem repressit modestè, ne sibi munitiones construeret Cameraci, Walteri [Camerac. Castellani] corruptus fraudulentius. Ducibus tandem post annum et ferè medium ad pacem flexis, cum eis ad Aquas Grani palatii ivit, seque deditio Regis libens obtulit. Processu temporis Balduinus, filius Balduini, cupiens
- B se æquare patri, ab eo dissidium fecit; adiensque Imperatorem per eum se speravit posse consequi à domno Episcopo, ut sibi propugnacula liceret construere in Cameraco, adversus patrem rebellaturo. Qua spe privatus est contradicente Episcopo.

* redncere

An. 1026.

(a) Cogitabat sanè Robertus de Lotharingia recuperanda; et merito quidem: Regum enim, sive Caroli Simplicis, sive Ludovici Ultramarini, sive Lotharii, in potestate non fuerat ad Germanos contra Regni leges et pacta, hujus transferendi, quod integrum et incorruptum cum omnibus iuribus relinquere successoribus suis tenebantur. Res ab origine repetenda. Mortuo Ludovico Pio, tribus superstitibus filiis uno ex Regno tria sunt orta: Regno tamen cuilibet, pro hæreditario Carolingorum jure, jus erat servatum ut, si unius ex Ludovici Pii filiis stirps esset extincta, Regnum illius cæterorum superstitum terris accresceret. Pereuntibus igitur cæteris Carolingis, soli ex ea stirpe Reges Franciæ supererant; his inde jus erat exortum omnia stirpis Carolingicæ Regna sibi legitima hæreditate vindican-

di: nec in potestate Regum erat invito populo vel dimittendi illud jus, vel ad exterum etiam quemlibet transferendi; nam Franciæ illud coronæ et Imperio illorum adhæserat; Imperio non in patrimonium, sed in fideicommissum tantum concessum, ex quo vel minimum quidem jus in detrimentum coronæ vel successorum alienare nefas erat. Sic sentiebant profectò Franciæ Procures, qui adeò Lotharii cum Ottone pacem horruerunt, ut etiam, prole illius cum Ludovico V extincta, Carolum Ludovici Ultramarini filium ejusdemque Lotharii fratrem à corona forsant duntaxat excluderint, propterea quòd Germanorum in Lotharingiam Imperium ut legitimum agnovisset, Ducatumque illius Regni ab Ottone accepisset.

Ex (a) Genealogia Comitum Flandrensium.

- ARNULFUS junior duxit uxorem Susannam filiam Berengarii Regis Longobardiæ et Italiæ, genuitque ex ea Balduinum cognomento Pulcra-Barba, qui in Blandinio sepultus est. Iste Balduinus vir pulcher, formosus corpore et statura grandis, uxorem accepit Ogivam filiam Gilesberti Comititis Lizelenborg: cujus fratres fuerunt hii, Adalbero Metensis Episcopus, Fredericus Dux Lotharingiæ, Henricus Dux Bajoariæ, Gislebertus Comes de Salinis, Theodericus de Luzelenburg. De tantæ nobilitatis conjuge genuit Balduinum Pium, qui prudens et fortis Comes, suo tempore sapiens et moderatissimus in omnibus operibus suis inventus est; qui duxit Athelam filiam Roberti Regis Francorum, quæ peperit ei duos filios Balduinum Montensem, et Robertum Frisonem, et filiam Mathildem nomine. Hæc autem nupsit Guillelmo Comiti Normanniæ et Conquisitori Angliæ, etc.

(a) Opportunior nobis ne se forsant non det occasio, et ut aliis hujusmodi fragmentis locus alibi relinquatur, hic in fine excerpti nostri ex Balderici

Chronico partem Genealogiæ edimus, quam integram legere est apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 380.

E

EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO,

Auctore (a) Fulcone Comite Andegavensi.

Apud Acherium Spicil. Tom. 3 in fol. pag. 232.

Ego Fulco Comes Andegavensis qui fui filius Goffridi de Castro Landono et Ermengardis filiæ Fulconis Comititis Andegavensis, et nepos Goffridi Martelli qui fuit filius ejusdem avi mei Fulconis et frater matris meæ, cum tenuissent Consulatam Andegavinum viginti octo annis, et Turonensem et Nannetensem et Cenomannensem, volui commendare litteris quomodo antecessores mei honorem suum acquisierant et tenuerant usque ad meum tem-

(a) Chronicon suum, insigne monumentum propter Scriptoris nobilitatem atque auctoritatem, scribere aggressus est Fulco, ut ipse testatur, circa annum 1088; illud idem ultra decennium prosecu-

tus. Acherianam editionem contulimus cum Ms. Sangerman. 442, descripto ex Codice Regiæ Sueciæ 1261.

C c ij

204 EX HISTORIÆ ANDEGAVENSIS FRAGMENTO.

pus ; et deinde de me ipso quomodo eundem honorem tenueram adjuvante Divina A
misericordia.

Illi igitur antecessores mei , sicut ille meus avunculus Goffridus Martellus
narravit mihi, fuerunt probissimi Comites , et sic nominati sunt. Primus Ingel-
gerius , secundus Fulco Rufus filius ejus , deinde Fulco qui Bonus appellatus
est , postea filius ejus Goffridus Grisagonella. Isti autem quatuor Consules te-
nuerunt honorem Andegavinum , et eripuerunt eum de manibus * Paganorum ,
et à Christianis Consulibus deffenderunt ; et ille primus Ingelgerius habuit
illum honorem à Rege Franciæ , non à genere (a) impii Philippi , sed à prole
Caroli Calvi (b) [qui fuit filius Hludovici filii Caroli Magni ;] quorum qua-
tuor Consulium virtutes et acta * quæ nobis in tantum de longinquo sunt , ut
etiam loca ubi corpora eorum jacent nobis incognita sint , dignè memorare B
non possumus ; nisi ea quæ nobis propiora fuerunt , videlicet de avo meo
Fulcone , et de patre ejus Goffrido Grisagonella , et de Goffrido Martello
avunculo meo.

Ille igitur Goffridus Grisagonella pater avi mei Fulconis , cujus probitates
enumerare non possumus, excussit * Loudunum de manu Pictavensis Comitis ,
et in prælio campestri superavit eum super Rupes , et persecutus est eum
usque ad Mirebellum , et fugavit Britones qui venerant Andegavim cum præda-
torio exercitu , quorum Duces erant filii Isoani. Et postea fuit cum Duce
Hugone in obsidione apud Marsonum , ubi arripuit eum infirmitas qua expi-
ravit , et corpus illius allatum est Turonum et sepultum in Ecclesia beati
Martini. C

Cui successit Fulco filius ejus , avus videlicet meus , cujus probitas magna
et admirabilis extitit. Ipse enim acquisivit Cenomanicum pagum et adjunxit
eum Andegavino Consulatui , et ædificavit plurima castella in terra sua , quæ
remanserat deserta et nemoribus plena propter feritatem * Paganorum. In Tu-
ronico siquidem pago ædificavit (c) Lingum , Calvum-montem , Montem
Thesauri , Sanctam Mauram. In Pictavino Mirebellum , Montem Consularem ,
* Fayam , Musterolum , Passavantum , Malum-leporarium. In Andegavino
ædificavit Bangiacum , Castrum-Gunterii , Duristallum et multa alia quæ enu-
merare mora est. Cæpit quoque castrum Salmuri in tempore illo quo Comes
Odo venerat Andegavini cum exercitu suo , et posuerat castra sua in angulata
inter ipsam civitatem et fluvium Ligerim. Ipse * interim Fulco fecit duo cam- D
pestra prælia valde magna , unum in Landa (d) Conquireti contra Conanum
Britannicum Consulem propter civitatem Nannetensem , quam ille Conanus
ei volebat eripere ; in quo prælio periit idem Conanus et mille de equitibus
suis ; alterum vero prælium * fecit contra prædictum Odonem potentissimum
Comitem super fluvium * Carum apud Pontilevium ubi multa fuit strages Gal-
lorum et Andegavorum ; in quo prælio fuit cum eo Cenomanensis Comes Her-
bertus , qui dictus est Evigilans-canem , ubi Dei gratia victor exstitit. Duas etiam
Abbatias ædificavit , unam in honore S. Nicolai juxta urbem Andegavensem ;
aliam (e) apud Lochas castrum quæ vocatur Bellus-locus in honore Dominici
Sepulchri. Bis etiam Jorosolimam adiit ; in cujus secundo reditu rebus humanis
excessit circa festivitatem S. Johannis , anno ab Incarnatione Domini millesimo
quadragesimo. Corpus illius ad prædictam Abbatiam Belli-loci allatum est , ibique
sepultum in Capitulo.

(a) Unde tam graves iræ Fulconis in Regem
Philippum I sub quo floruit , non est hic expendendi
locus.

(b) Uncinis inclusa, desunt in Editio.

(c) Aliàs *Lingain* vel *Lingam*. Lingiam Valesius
dicit Alingaviam vel Lengiacum , *Langey* ; Cal-
vum-Montem , *Chaumont* non longè ab Ambacia
et Relliaco *Rillé* ; Montem-Thesauri , *Montresor*
vel *Mont-tresor* ad Andresium vel Andrisium am-
nem *l'Indrois* ; Sanctam-Mauram , *Sainte Maure*
quæ nobili familiæ nomen dedit ; Mirebellum ,

Mirebeau ; Fayam , *Faye-la-Vineuse* ; Passavantum ,
Passavant ; Malum-leporarium , *Mau-levrier* ; Bau-
giacum , *Baugé* ; Duristallum , *Durestal*.

(d) In Ms. Codice , *Conquiresi*. In Chronico autem
Raynaldi : *Anno DCCCCXII prælium Conquareticum*.
Vide Not. f. pag. 15 supra.

(e) Bellilocense apud Loccas conditum Monas-
terium dicit Mabillonius circa an. 1007 : illud au-
tem infra in Chronico Andegav. refertur ad an.
1010.

A

EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI TORNAC.

Apud Martenium Tom. 3 Anecdot. col. 1453.

D^{CCCCCLXXXVI.} Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit , et uno anno regnat. Hic progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus Regnum sibi (b) vendicat, qui Gerbertum Remis Archiepiscopum fecit , qui postea depositus ad Ottonem Imperatorem se contulit.

B ^{DCCCCCLXXXVIII.} Obiit Arnulfus junior Barbatus, et Balduinus Barbatus filius ejus succedit.

^{DCCCCXCVI.} Hugo Rex moritur, Robertus filius ejus succedit.

^{M.} Terræ motus magnus factus est per universum Orbem.

^{MVI.} Fames et mortalitas tam graviter per totum Orbem invaluit, ut tædio sepe-
lientium vivi adhuc spiritum trahentes obruerentur cum mortuis.

^{MXIV.} Richardus [Abbas Viridunensis] Abbatiam S. Amandi ad regendum suscepit ; qui etiam multarum Abbatiarum Abbas extitit.

^{MXXXI.} Robertus Rex obiit : Henricus filius ejus succedit.

C (a) Hujus Chronici , ab anno 459 ad annum usque 1099 perducti, et ex Codice Ms. S. Martini Tornac. à Martenio eruti, partem edidit D. Bouquet Tom. 8 pag. 285.
(b) Inquieta Procerum ingenia et novarum rerum avida non parùm Hugoni faverunt.

EX CHRONICO VIRIDUNENSI,

Auctore (a) Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Mss. Librorum pag. 157.

M^{ORTUO} Lothario Ludovicus filius succedit, et in primario flore juven-
tutis obiit ; in quo defecit generatio Regum ex familia Caroli Magni,
et succedit ex alia familia Hugo Rex. Quod graviter ferens Arnulfus Clericus
D Lotharii filius, patrum Carolum in Franciam reduxit, et Laudunum cepit
et retinuit. Adalbero verò Laudunensis Episcopus à custodia qua tenebatur,
fugiens ad Hugonem venit, et ei Arnulfum conciliavit ; cui Rex, defuncto
[an. 988 Adalberone] Remensi Archiepiscopo, Archiepiscopium contulit,
ut sibi Carolum conciliaret. Ille dum faciliores aditus quærit, quibus Carolum
Regi conciliaret, civitatem ei tradit ; unde ab eodem Hugone perjurus et tra-
ditor publicè conclamatur. Nec multò post ab Adalberone Laudunensi, cui
se credebat, captus ipse et Carolus Hugoni redduntur. Arnulfus proposito sibi,
ut se perjurum spontè confiteatur, alioquin (b) oculis privaretur, perjurum se
clamat, et veniam petit : atque ita mox deponitur, et in loco ejus Gerbertus
Diaconus ejus substituitur, primò puer in Monasterio S. Geraldii nutritus, sed
(c) pro morum insolentia expulsus, postmodum et de Archiepiscopatu pulsus ad
Othonem Imperatorem se contulit. Carolus verò privatus senuit, et Arnulfus
Episcopatum recepit. Soror ejus Matildis, fuit Rodulfi Regis Burgundiæ mater ;
et ejus filia, quam (d) Conradus Imperator uxorem duxit, Gisla dicta est mater
Henrici Tertii Imperatoris. Berta quoque ejus filia mater Odonis, qui apud
Barrum obiit.

In initio itaque regni Ottonis III Papa obiit, in cujus loco Otto alium
ordinari præcepit, quem Joannes Crescentius de Nobilibus Romanorum de-

An. 986.

An. 987.

An. 989.

An. 990.

An. 991.

An. 996.

An. 997.

(a) Hic ex Monacho Abbatiae S. Vitoni Viridunensis, electus anno 1097 Abbas Monasterii S. Petri Flaviniac. in Ducatu Burgundiæ, Chronicon suum, Historiæ Ecclesiasticæ XI præsertim sæculi incomparabilem, ut vocat Labbeus, thesaurum, à primo æræ Christianæ anno inchoatum, perducit usque ad 1102. Primam partem Hugonis Scripti edidit D. Bouquet Tom. 3 pag. 353, ubi monet à Labbeo publici juris factum fuisse ex ipso Auctoris apographo Ms. quod servatur in Bibliotheca Collegii Cla-

romontani. Alias partes idem in Tomis sequentibus exhibet, et novissimè Tom. 8 pag. 286.

(b) Vade suo indiget Hugo Flaviniacensis, dum hoc scribit.

(c) Hic et alibi Auctor noster sibi non constat ; nec mirum, quando suum ex diversis Chronicis sæpius conflavit.

(d) Non Conradus Imperator, sed Henricus Dux Baviariæ uxorem duxit Gislam seu Gisela, quæ mater fuit, non Henrici III, sed Henrici II.

C c iij

- An. 998. jecit, et alium substituit. Sed Otto reversus illum dejectum abscissis manibus A
 An. 999. ejus et auribus, et oculis erutis, et occiso Crescentio, Gerbertum Papam
 ordinari præcepit. Hic in Cœnobio S. Geraldii apud Aureliacum nutritus fuit,
 Grammaticaque est eruditus, et Abbate loci Borrello Citerioris Hispaniæ
 Duci commissus, ut in Artibus erudiretur; et ab eo Haitoni cuidam Epis-
 copo traditus est instituendus, apud quem plurimum in Mathesi studuit. Verum
 prædicto Duce cum Episcopo Romam eunte, idem cum eis profectus, et
 propter actus notissimus, ab eo Ottoni Regi est intimatus, et cum Adalbe-
 rone Remensi Episcopo Remis venit... Post annum Remensis Adalbero Ro-
 mam cum Gerberto petebat, et Ticini Augustum cum Otrico reperit, à quo
 magnificè susceptus, ductusque per Padum classe Ravennam; et quia anno
 superiore Otricus Gerberti se reprehensorem in qua figura cum multiplici diver- B
 sarum rerum distributione monstraverat; jussu Augusti omnes Palatii Sapientes
 intra Palatium collecti sunt, Archiepiscopus quoque cum Adsone Dervensi, et
 Pag. 158. (a) Scholasticorum numerus non parvus: et cœpta disputatione, cum jam totum
 penè diem consumpsissent, Augusti nutu finis impositus est. Ibi verò ab Augusto
 egregiè donatus, Remis cum Archiepiscopo reversus est, et post ab Hugone
 Hugonis Magni filio Rege Francorum, qui Ludovico successerat ex alia stirpe,
 An. 991. dejecto Arnulfo Pontifice, in Reinensem Archiepiscopum se quibusdam præstigiis
 promoveri fecit. Verum aliquanto tempore exacto, ubi sensit quòd Arnulfus
 sedem Episcopii sibi præripere, et populum ad se reducere nitebatur, noctu fugiens
 ad Othonem ivit, à quo non multò post in Ravennensem Archiepiscopum qui-
 busdam se (b) præstigiis promoveri fecit. Inde postmodum Papa constitutus est, et C
 Silvester dictus est.
 An. 991. Anno dccccxci sanctus (c) Odilo venit ad conversionem Cluniaci: et
 Pag. 158. quarto anno S. Maiolus obiit... Eo quoque tempore obierunt (d) Odo Co-
 mes Turonorum, Heribertus Meldorum et Trecurum, Willelmus Pictavo-
 rum, Manasses Episcopus Trecurum, Gislebertus Parisiorum, Gebuinus Cata-
 launorum.
 An. 994. Anno ab Incarnatione Domini dccccxciv suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiæ
 S. Odilo.
 An. 987. Mortuis igitur Lothario et Ludovico Francorum Regibus, Hugo Rex, ut
 diximus, constitutus est: cujus fratres fuerunt Otto Dux Burgundiæ et Hein-
 ricus. Verum Ottone in adolescentia mortuo absque liberis, Henricus succes- D
 sit: cujus filius fuit Odo Belnensis, et privignus ejus Willelmus advena, Rai-
 naldi Comitis pater. Post Heinricum Henricus Roberti Regis ex Constantia
 filius Ducatum obtinuit; et ei Regi facto Robertus Vetulus succedit frater
 ejus, et Roberto Hugo Dux, postea Monachus, Henrici filii ipsius Roberti
 * Rege filius. Quo Hugone * defuncto, Robertus filius ejus succedit, et Constan-
 tiam duxit uxorem, cognatam Hugonis Antisiodorensis Episcopi, Comitis Ca-
 bilonensis.
 An. 996. Anno (e) dccccxcvi obiit Henricus Rex apud * Poliacum super Ararim:
 * Poilly. et Richardus Normannorum Dux obiit. Sequenti quoque anno Robertus Rex
 An. 1003. ducens secum Richardum II Normannorum Comitem cum triginta millibus
 Normannorum, Burgundiam, quia à se defecerat, vastavit, et tandem obti-
 nuit. Quo tempore facta est fames valida quinquennio in toto orbe Romano.
 Eo etiam tempore præerat Ecclesiæ Divionensi Abbatis officio eximius pater
 Willelmus.
 An. 1010. Anno ab Incarn. Dom. mxx obiit Heldricus (f) Abbas Flaviniacensis xix
 Pag. 159. Kal. Januarii, et successit domnus Amadeus. Hic Abbatia dimissa, Cluniacum

(a) Scholares æquè ac Magistros à Scriptoribus ea ætate Scholasticos fuisse appellatos notandum est.

(b) Gerbertum, inquit Mabillonius, propria excellentis pro tempore doctrinæ merita, Ottonis Imperatoris favor, qui eum præceptorem habuerat, et fortasse ipsius etiam Gerberti industria, non præstigia seu fabulosa magicæ artis scientia, ad hanc et ad summam dignitatem extulerunt.

(c) Id convenit cum iis, quæ scribit Petrus Damiani in Vita S. Odilonis, ubi ait, *vix evolutis quatuor annis* ab ejus conversione, B. Mayolum obdormivisse in Domino. Erat Odilo nobilis Arvenus, *ex equestri quidem ordine*, ait Petrus Damiani, id

est ex genere Mercoriorum, uti Andreas Chesnius conjicit. *Mabillonius*.

(d) Odo Turonensis aliarumque provinciarum Comes, ut ex Charta infra probabimus, mortuus tantum est anno 993. Idem ferè dicendum de Willelmo Pictav. Gebuinus apud Glabrum videtur obiisse anno 994: et sic de ceteris.

(e) Henricus non Rex, sed Dux Burgundiæ, obiit tantum anno 1002.

(f) Robertus expulsus de Abbatia (Flaviniacensi,) quia erat propinquus Landrici Com. Nivernensis, commissus est ei Prioratus Celle Corbiniaci, et Heldricus Cluniac. Monachus subrogatus est. Robertus

A ivit, et pòst reversus Colticensem Cellam adquisivit, et Sinemurensem et Bellilocensem et Corbiniacum recuperavit : Sarmatiæ castrum cepit, Passavant destruxit.

Defuncto quoque Adelmaro Abbate Monasterii S. Vitoni v Kal. Januarii Adelardus substitutus est. Et hoc defuncto xiii Kal. Januarii Ermenricus successit, qui in quantum valuit, locum ampliavit. Hoc etiam ad superna transvecto vi Kal. Sept. Rohaldus successit, et Rohaldo Lambertus. Post quem raptus est de Cœnobio S. Felicis Mettensis domnus Fingenius Scotorum progenie oriundus... Et hoc quoque defuncto, cùm jam post Adalbertum Viridunensem Episcopatum Heimo sortitus esset, domnus Richardus locum illum regendum suscepit... Exstitit nobilissima Francorum stirpe progenitus.

An. 1004.

B Fredericus nomen erat viro, generosa satis ejus et alta propago. Comitatus honore vigeat; et, quod maximum est, Comitatum mentis indole perornabat. Pater ejus Godofridus erat, vir probitate, gratia et divitiis et honoribus inter Magnates Regni nominatissimus. Habebat et alios filios, Adalberonem Viridunensem quem diximus Episcopum, Herimannum quoque Comitum nobilissimum, Godefridum quoque et Gozelonem Duces. Herimannus, qui et Hezelo, (a) Mathildem duxit uxorem, ex qua genuit duos filios, bonæ spei arbores, Gregorium et Godefridum, et filiam Odiliam, quæ fuit Abbatissa ancillarum Dei in Monasterio S. Odiliæ. Habuit et alium ex concubina filium, nomine Godefridum. Godefridus verò Dux in divitiis et gloria absque liberis consenuit. Gozelo autem Dux Godefridum filium, qui, accepta uxore Bonefacii, postea factus est Marchio, hæredem reliquit. Hac ergo generosa stirpe creatus domnus (b) Fridericus, in sublimitate honorum positus, mensurarum suarum limites attendebat... Hostibus terribilis, amore justitiæ spectabilis, pauperibus largus, dapsilis in donis, in parcendo pius, in ulciscendo severus.

Pag. 161.

Regebat tunc Ecclesiam [Remensem] Arnulfus Lotharii Regis, qui quintus à Karolo Calvo fuit, filius; qui traditor cognominatus est ob id, quia civitatem patruo suo Karolo reddidit, cùm doleret Regnum alienæ stirpi datum et suæ præreptum.

Domno (c) Fingenio Abbate ad superna evecto viii Idus Octobris, et in Monasterio S. Felicis tumultato... ordinatus est [Richardus] per manum domni Heimonis Viridunensis Episcopi anno ab Incarn. Dom. miv.

Pag. 163.

An. 1004.

D Herimannus, qui et Hezelo, filium suum Gregorium in annis puerilibus Deo obtulit... Ad ultimum semetipsum Deo obtulit, et Monachus factus est... Mathildis autem uxor ejus dignè memorabilis, bonis pollens virtutibus et misericordiæ studens operibus, in claustris ipsius Monasterii defuncta, venerabiliter quiescit humata: cujus ad caput filia eorum Odilia... In hoc Monasterio domnus Liethardus Comes de Marceio ad conversionem veniens Baclodium contulit... Godefridus Dux, Gozelonis frater ibidem sepultus... Dodo etiam de Comitibus-castro juxta Theodericum Comitem... Ludovicus quoque Comes et Monachus. Hildradus Comes Richardum filium suum pòst Episcopum, beato Patri baptizandum offerens... in Galilea tumulari meruit.

Pag. 167.

Pag. 168.

Baldricus igitur Leodiensis Episcopus cùm beatum * virum unicè diligeret, Cœnobium Lobiense divitiis opulentissimum ei tradidit regendum, ut industria ejus religionis in eo reformaret propositum, quod videbatur à pristino vigore immutatum. Cujus exemplo delectabili provocatus, cùm videret religiosam ejus conversationem in bonis et sanctis moribus, et incrementum religionis et Monasticæ perfectionis in Cœnobio eodem excrescere gaudens miraretur, cœpit jam majora meditari, et in suburbio Leodiensi in honore Laurentii Martyris Monasterium ædificari constituit... Tactus simili bonæ devo-

* Richardum

verò Corbiniacum veniens, de eo se Abbatem vocari fecit: ex eo Corbiniacus Abbatia dicitur. Obiit Helldricus anno Dom. Incarn. MX, et Amedeus successit, et Cellam Corbiniaci recuperavit. Colticensem etiam et Sinemurensem et Bellilocensem Cellas instituit, et multæ autoritatis et dignitatis obiit, et Aymo successit. Ex Serie Abbatum Flaviniac. Cœnobii apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 792.

(a) Ex Comitibus Saxonie orta Mathildis, hæc Comitissa Comiti Godefrido copulata, quinque filios ex ipso genuit, videlicet Adalberonem Episcopum,

Fredericum et Herimannum Comites, duos quoque Ducatus prosapia pollentes Godefridum atque Gozelonem. Ex Continuatione Historiæ brevis Episcoporum Viridun. apud Acherium Spicil. in fol. Tom. 2 pag. 239.

(b) Iste Fredericus in Monasterio S. Vitoni Monachum induit cum Richardo sub annum 1001. Obiit autem ejus, inquit Mabillonius, anno 1022 non temerè cum Vasseburgo reposueris.

(c) In Chronico S. Vitoni mors Fingenii anno 1005 collocatur.

tionis desiderio domnus Rotgerius Catalaunicæ civitatis Episcopus, industria A et labore ejusdem Patris Richardi in suburbio Catalaunensi in honore S. Petri Monasterium à fundamentis construxit, et à Monasterio sæpetacto Fratres cum libris et ornamentis necessariis, qui inibi deservirent, deduxit; et in vita sua ipse per se utraque rexit Monasteria.

Pag. 169.

* Richardo

Temporibus illis principabatur Francis Robertus, qui Constantiam duxit uxorem. Hic tunc beato * Patri nostro Abbatiam S. Petri Corbeiacensis regendam contradidit, ut ejus instructione et vigore servaretur in ea Regula Patris Benedicti, et vigor reformaretur Monasticæ institutionis. Balduinus verò Flandrensis Abbatias ei quamplures tradidit, Abbatiam scilicet S. Petri Gandensis, Abbatiam S. Amandi, Abbatiam S. Bertini, Abbatiam (a) S. Richarii, et Abbatiam S. Judoci. Rexit et alia quamplurima Cœnobîa, Bretuliense, Humuliarense, S. Quintini de Monte, B S. Wandregisili, S. Huberti, S. Remacii, Malmundariense, Waltiodorense, Belliloci, S. Urbani, S. Vincentii Mettensis Insulæ, et alia perplura, quæ non occurrunt memoriæ: quas omnes in meliorem reparavit statum, et melioratis Abbates de suis, quos elegit, instituit. Cœnobium verò Belliloci, S. Petri Catalaunensis, S. Urbani ipse in vita sua rexit. Præerat tunc Cameracensi Ecclesiæ et Atrebatensi Gerardus venerabilis Episcopus. Hic Ecclesiam S. Vedasti in suburbio Atrebatensi sitam, de maximis divitiis ad maximam redactam penuriam, anno ab Incarn. Dom. mvm huic Patri nostro, quem unicè diligebat, assignavit.

Pag. 173.

Felicia tunc tempora Virdunensis Ecclesiæ, tantis sub Heimone Episcopo insignitæ personis, ut usque in hodiernum diem actuum illorum claritate res- C plendeat, quæ etiam tanta sit, ut nulla vetustate oblitterari valeat. Sub eo enim Amicus Præpositus Ecclesiam sanctæ Crucis construxit, Dudo Præpositus Ecclesiam S. Laurentii, Ermenfridus Ecclesiam S. Mariæ Magdalenæ, et in ea Canonicorum turmam aggregavit, quibus victum ex regali largitione et Procerum traditione sufficienter providit; et venerabilis Richardus Monasterium SS. Petri et Pauli et B. Vitoni Confessoris à fundamentis erectum tanta in posterum possessionum et religionis dote ditavit, tanta reliquas Ecclesias claritate dotavit, ut meritò pater urbis, lux patriæ, decus Ecclesiæ debeat nominari.

Sed nec ipse domnus Heimo à bonis operibus vacantem animum præbuit; quin potius Ecclesiam S. Johannis in prospectu civitatis sitam, in qua sancti D Confessores Maurus, Salvinus, Arator requiescunt, melioratam restauravit: et in ea Congregationem Sanctimonialium sub dispositione patris Richardi regulariter viventium instituit, et matrem eis consilio ejusdem providit Adelbergam, fidelem Christi famulam, quæ cognominabatur (b) Ava..... Exactisque in Episcopatu xxxvi annis, obiit ii Kal. Maii, anno Incarn. Dom. (c) mxxiv et sepultus est in Ecclesia quam ipse construxerat. Et successit in Episcopatu Rambertus.

Pag. 174.

Quo (d) in tempore rebellaverunt contra Robertum Francorum Regem Odo Tebaldi Fallacis (e) [nepos], et Willelmus Heinrichi Ducis privignus, favente ei Brunone Lingonensi Episcopo, cujus in matrimonio habebat sororem, et Landrico Nivernensi Comite. Rainaldus verò Comes præfati Willelmi filius sororem Richardi Normannorum Ducis Adhelleidam duxit uxorem. Qui videlicet Willelmus, licet (f) advena, ad tantum convaluit divitiis et militia, ut non inveniretur ei secundus in patria. Cui tamen plurimum restitit Hugo Antissiodorensis, qui Abbicomes dictus est, cujus cognatam Constantiam Robertus habebat uxorem.

(a) Hæc Roberto Regi suberat non Balduino, ut notat Mabillonius. In summa, addit idem, viginti et unam Abbatias tam in Lotharingia quàm in Francia et Flandria sub sua providentia habuisse memoratur Richardus.

(b) Hæc Cluniacum profecta, tanto in honore ab Odilone habita est, ut, licet muliebri sexui Monasterii aditus omninò interdictus esset; ei tamen pro sua religione et Patris Richardi cum Odilone individua caritate, non modo claustra Monasterii ingredi concessum sit, verumetiam Capitulo associata, Dominico die in Processione cum Fratribus interesse: quod S. Liobæ Abbatissæ itidem olim in Fuldensi Monasterio à S. Bonifacio permissum

fuera, Mabillonius.

(c) In Chronico S. Vitoni mors Heimonis cum anno 1025 componitur.

(d) Tempus istud pertinere videtur ad annos 1002 et sequentes; vixque crediderimus res, tempora et personas ab Hugone hic non confundi.

(e) Malè in Editio, *filius*; nam Theobaldus Carnutensis, cognomine Tricator [*le Tricheur*], avus erat Odonis II, cujus pater cognominis Odo I Comes Campaniæ.

(f) Filius si quidem erat Alberti Longobardiæ Ducis, quicum priores nuptias contraxerat Gerberga uxor Henrici Ducis Burgundiæ et mater istius Ottonis-Willelmi.

Igitur

- A Igitur post Benedictum Papam anno mxxiiii, frater ejus Johannes largitione pecuniæ ex laicali ordine neophytus ordinatus est. A quo cum requisisset Constantinopolitanus Antistes, ut sua Ecclesia, sicut et Romana, Universalis diceretur; et donis eum Romanosque, qui Curiae præerant, innumeris flecteret, ita ut clanculò tentarent concedere quod rogabatur, omnis ob hoc vehementissimè commota est Italia. Sed Galliarum Episcopi et Abbates his obviare conati sunt, quidam in persona sua, quidam verò litteris missis Sedem Apostolicam visitantes; et tantum opprobrium et dedecus auctoritatibus ad medium prolatis, quibus contradicere fas non esset, à Romana Ecclesia propulsantes. Nec defuit in his Patris Richardi autentica præsentia: immò omnino sategit, ut Constantinopolitanea præsumptio confutata conquiesceret, filium se Romanæ Ecclesiæ, dum matris honori providebat, ostendens. Inter alios quoque Willelmus Abbas eximius Epistolam Papæ misit corpore brevem, sed materia ingentem et sermone locupletem... Sic confutata Græcorum præsumptio est. Eodem anno, qui erat ab Incarnatione Domini mxxiiii jussu et obedientia Patris Richardi Leduinus, de quo suprà retulimus, prælatus est Abbatiae S. Vedasti. An. 1024.
- Anno quoque (a) mxxvii obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, Indictione vii [xii]. Pag. 175.
- Igitur anno ab Incarn. Dom. mxxviii Templum Sepulcri Domini funditus (b) eversum est jussu Principis Babylonie, faciente Judæorum nequitia. Sequuta eodem anno in Orbe terrarum universo fames, ita cœpit convalescere, ut talem antea quis non viderit. Cœperunt enim inter se elementa compugnare, ita ut in tribus annis præ nimia pluvia non invenirentur sulci utiles seminibus. Tunc in plerisque locis fuit modii pretium lx solidorum, alias sextarius xv. Tunc etiam humanæ carnes ab hominibus devoratae sunt, ita ut in forum Trenortii delatae sint ac si venundandæ: quas qui attulit deprehensus, igne crematus est. Carnes verò humo traditæ, atque ab alio noctu effossæ et comestæ sunt: qui deprehensus, et ipse combustus est. Tunc prope Ecclesiam S. Johannis, in Castanedo prope civitatem Matisconensem sitam, quidam sibi tugurium statuerat, qui cum nocte quadam errantem suscepisset hospitio, deprehensus ab eo hujusmodi cibo vesci: cum susceptus timens sibi, fugæ se credidisset auxilio, re in civitate patefacta, missis exploratoribus, inventus cum xlviii capitibus trucidatorum, quorum carnes voraverat: et hic deprehensus, igni traditus est. Tanta fuit famis anxietas in partibus illis, ut quidam albam terram argillæ similem effossam, permixta farina vel cantabro, pane inde facto, comederent. Miserum erat et dolendum, videre ora marcentia jejunio, hos ad terram ruere, non eis suffragante cibi solatio; istos morientes aspicere; alios, dum eis funus exhiberent, pariter commori, et super ipsos occumbere; plures numero insepultos jacere, quia non erat qui sepeliret. Pag. 183.
- Sequuta est et alia pestis, quia è cadaveribus mortuorum, præ nimia multitudine sepultura carentium, lupi adescati, cepere prædam ex hominibus. Tunc carnaria facta sunt à Deum timentibus, in quibus patrem filius, fratrem frater, et mater filium, dum deficientes aspiceret, protrahebat; et aliquando ipse, dum desperabat de vita, superaddebatur; ita ut gratissimum id esset officium funeris, si spirans aliquis illò à quovis projiceretur. Quamobrem in expensis egenorum Ecclesiarum ornamenta distracta sunt, dispertitique thesauri... Hac ergo tempestate civitatum Gallicanarum Præsules consilium, quo tanta mali moles levaretur, ineuntes, hoc tandem adinvenerunt, ut quia deficientibus jam ex toto alimentis omnibus, opitulari nequibant, ne terra habitatore destituta in solitudinem redigeretur, aliquos, quos esse vegetiores constaret, dato pro posse numero cotidiano qualicumque cibo, sustentarent: non ut aliis solatia quæ poterant subtraherentur; sed ut istos sustentatos, terræ cultores reservarent, et aliis misericordiæ viscera non negarentur... Inter has angustias venerabilis Abbas Richardus mente compunctus, cum omnia quæ habebat, pauperibus contulisset, non pepercit thesauris Ecclesiæ, imò quæ in

(a) Id est anno 1028; nam Hugo Flaviniacensis secutus profectò est Auctorem qui annum à Paschate exordiebatur. Obiit aulem Fulbertus an. 1029 IV Idus Aprilis, ut ex ejusdem Epitaphio collegit Ri-

vetus noster.

(b) Istam eversionem anno 1010 factam fuisse suprà legimus pagg. 152 et 177.

eis preciosiora erant in ornamentis et palliis vendidit Remensi Ecclesiæ; et A
 precium eorum pauperibus distribuit, retento quoque sibi certo numero eorum
 quibus cotidianum victum, ut vivere possent, impertiebatur; mittens præter
 hæc litteras et nuncios, et per se etiam communionens Reges et Principes, Pon-
 tifices quoque quibus familiaritate jungebatur... Accepit etiam pecuniam
 non parvam à Comite Ruthenensi, concessa loco vadii Abbatia S. Amantii,
 quæ erat juris Ecclesiæ S. Petri, quam omninò pauperibus partitus est. Ve-
 rum Comes data pecunia et Abbatiam sibi usurpavit cum redditibus et fundis,
 et ut asserunt habitatores Rutenæ urbis, antequam pecunia recepta fuisset ex
 ejusdem Abbatiae fundis, ipse morte præventus est, et sic Abbatia à successo-
 ribus ejus retenta est; quanquam ab inhabitantibus, non tota S. Amantii Ab-
 batia, quæ latissima est et possessionis enormis, juris Ecclesiæ Virdunensis esse B
 dicatur; sed pars quædam, videlicet Abbatia S. Marii de Utra *** bra, ut
 moderni testantur etiam nunc. Nec debet reticeri Willelmi (a) Supra-regulæ factum
 memorabile... *Ubi est charitas?*

- Pag. 184. [Willelmus Abbas Divionensis et Fiscanensis] Fiscanum se contulit, ubi immi-
 nente anno Dominicæ Incarnationis mxxxI, Indictione xiv, obiit Kalendas Januarii,
 An. 1031. ad cuius sepulcrum puerulus decennis à maxima ægritudine sanatus est. Hoc anno
 An. 1026. Chono, qui et Conradus, in Franciam venit. Obiit quoque Richardus II, Norman-
 norum Dux anno Incarn. Domini mxxvi; et successit Richardus III, et eodem
 anno defunctus est.
 Pag. 185. Conradus Burgundiæ Rex accepit uxorem Mathildem sororem Lotharii junioris
 Regis Francorum; et data est ei à Lothario in dotem (b) Lugdunum civitas Gal- C
 liarum nobilissima. Ex illa Mathilde genitus est Rodulfus Rex, qui præfuit Bur-
 * An. 993. gundiæ post * patrem; et Gisla (c) quam Conradus Imperator duxit uxorem, ex
 qua genuit tertium Henricum; Berta etiam quam accepit Odo Carnotensis, ex qua
 genuit Odonem.

(a) Willelmo sic cognomentum Supra-regulam
 ab Hugone Flaviniacensi tribui solet, uti Richardo
 Virdun. Gratiae Dei.

(b) Pag. 134 jam dixerat Hugo: *Carolus, qui
 juvenis dictus est, privatus senuit; in hereditatem om-
 nem Lotharius successit. Hic Mathildem sororem suam
 despondit Conrado Regi Burgundiæ, et in dotem dedit
 ei Lugdunum, quæ sita est in termino Regni Burgun-
 diæ, et erat tunc temporis juris Regni Francorum.*

De hac Mathilde genitus est Rodolfus Rex, etc.
 Lotharius non debuit Lugdunum sic dare, nisi ser-
 vato jure, pro communi beneficiorum seu feudo-
 rum natura, illam civitatem ad Franciæ obse-
 quium reducendi. Vide quæ suprâ disseruimus de
 Lotharingia.

(c) Ad quod notavimus suprâ, ubi Ditmari
 auctoritas potuisset adhiberi.

D

EX HISTORIÆ FRANCICÆ (a) FRAGMENTO.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Historiæ Franc. pag. 85.

- An. 987. DECESSIT verò [Ludovicus V Francorum Rex] Incarnationis Dominicæ
 anno dcccclxxxvii, et sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cor-
 nelii et Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse su-
 præ prælibavimus, paternum volens obtinere Regnum, incassum laborabat; E
 nam ejus voluntas nullum habuit effectum: eo enim spreto, Francorum Pri-
 mates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gu-
 bernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomio su-
 blimant regio solio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit; et unctus
 est Hugo Remis v Non. Jul. Carolus autem captus, positus in carcere in
 (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum et Carolum; qui mortuo patre
 pulsus à Francia, ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum
 Regum secunda deficiente linea, Regnum in tertiam est translatus: in qua
 prius exstitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est. Secundus
 filius filii ejus, qui Magnus dictus est, Hugo. Is Robertum filium suum sibi
 An. 988. consortem fecit Regni, et benedici fecit Remis Kal. Jan. Ipse vero per decem

(a) Fragmenti hujus, quod in anno 1110 desinit,
 priorem partem dedit D. Bouquet pag. 297 Tom. 8,
 unde repetenda quædam duximus. Auctor florebat
 anno 1108, ut ipse testatur. Petri Pithœi editionem
 contulit Andr. Chesnii cum Ms. Codice Biblio-

thecæ Thuanæ: nos autem utramque editionem con-
 tulimus cum Ms. Codice Regio 6190.

(b) Corrigendum, in *Aurelianensi urbe*, ut habent
 alii Scriptores.

A annos continuos Regno potitus est cum eodem filio Roberto, et defunctus est viii Kal. Novemb. ac sepultus in Æde S. Dionysii juxta patrem suum anno dccccxcvi. Hujus temporibus floruerunt Fulbertus Carnotensis et Abbo Floriacensis.

Hugo Rex anno Incarnationis Dominicæ dccccxcvii obiit, relinquit Robertum filium Monarchiam sui Principatus. Hic Robertus Guillelmum cognomento Captivum, Comitem Trans-Sagouannum, qui totam penè ausu temerario pervaserat Burgundiam, armis perdonavit, eumque ab omni ipsa expulit provincia, et suo contentum esse coëgit Comitatu; ipsique Burgundiæ Ducem filium suum esse constituit Ainricum. Idem verò Rex in uxorem sibi assumpsit matrem (a) Odonis Comitis, Bertam nomine, qui eodem tempore puerulus erat. Illa autem comitater ejusdem fuerat Regis. Idem namque Rex filium ipsius de sacro suscepit lavacro. Quod agnoscens Papa Gregorius totam Franciam anathemate percussit. Porro Rex amore ejusdem mulieris plus justo detentus, nequaquam eam dimittere voluit, donec Omnipotens per se corrigere eundem Regem studuit. Dum enim de eodem Rege eadem mulier concepisset, credens se parituram filium, peperit (b) monstrum: quæ res Regem perterruit, et librum repudiî eidem mulieri dare compulit. Quo facto, absolvi cum toto suo meruit Regno. Qui quàm Deo devotus fuerit, quàm magnificus erga servos ejus, quàm assiduus circa Ecclesiam, quàm largus in eleemosynis, quanta fundatus humilitate, non est hujus temporis disserere. Hic multas fundavit Ecclesias, venustavit auro, argento, et variis ornamentis multorum memorias Sanctorum. Quamobrem attribuit ei Omnipotens continuam pacem, ita ut nemo esset, qui eum inquietare auderet. Cujus erga Deum devotionis affectum, et insignium opera virtutum, si quis plenius cognoscere voluerit, legat Gesta ipsius ab Helgardo Floriacensi composita Monacho. Hic in suum ascivit conjugium filiam Guillelmi Tholosani Comitis, nomine (c) Constantiam, cognomento Candidam, strenuam sanè puellam, et suo nomine dignam. De qua suscepit inclytos filios, Hugonem, Ainricum, Rotbertum, Odonem. De quibus Hugonem consortem regni effecit, sublimans eum regio solio apud Compendium. Qui post octo suæ sublimationis annos, superstite patre vita discessit. Quod cernens pater, in ejus locum Ainricum ad regimen totius Regni sibi associavit, provehens Remis civitate: quam rem ægrè tulit Regina, volens Rotbertum constituere Regem.

Regnante eodem anno Incarnationis Dominicæ miii, et qualitas hyemis longior solito, pluviarumque inundatio exstitit gravior, atque diversis in regionibus flumina suos ultramodum præterierunt terminos. Præ ceteris verò Liger fluvius in tantum suas præterit metas, ut cuncta circa se posita periculo mortis tremefaceret. Quo anno propter Aurelianensem urbem in loco, qui Porcaria dicitur, multis est visa civitas phantasmate constructa, ab hora diei tertia usque in horam nonam, pratis, aquis, molendinis vallata, militibus aliisque necessariis rebus referta. Infantem quoque natum fuisse divulgatum est, omnium animalium pedes habentem, solo capite, una manu, uno pede hominem simulantem: quem parentes rubore confusi bis terque terra occulentes, terra eum rejiciente, in fluvium demersere. Cujus casum tantus fragor vocum secutus est, ut tota regio ululasse crederetur. Eodem etiam anno Girbertus Papa obiit.

Quibus temporibus exorta est Aurelianis nefanda hæresis. Hujus erant prin-

(a) Istius Odonis pater Odo I, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori-monasterio, obiit anno 993 post quintum Idus Februarias, ut infra ostendemus. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege: quod probat Mabillonius ex Charta quadam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (Suevre) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est primo regnante Rotberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est; et quidem data in mense Augusto VIII anno regnante Hugone Rege; quæ anno 993 conveniunt.

(b) Filium, si credere licet, anserinum per omnia collum et caput habentem, ut loquitur Petrus Da-

miani in Epistola cujus fragmentum exstabit infra, ubi Bertæ repudiî causam proferemus non fabulosam.

(c) Constantia, quam alii filiam Willelmi I Comitis Provinciæ et Arelatis, alii Ducis Aquitanie, alii demum Willelmi III Capitis-stupæ Ducis Aquitan. et Comitis Pictav dicunt, vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit; si credimus Mabillonio Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 166 et 252: quanquam omnino non sibi constat vir eruditus; nam ibid. pag. 140 agens de Litteris quibus anno 1002 Rothaldus Comes cum conjugē suā Ermengarde villæ Pertusi (Pertuis) donationem confirmat Monti-Majori, notat subscripsisse Willelmum laud dubiè Adalaidis seu Adalaxiæ Comitissæ Provinciæ filium, quem Rothaldus nepotem suum vocat, at non subscripsisse Constantiam, quæ tunc primum scilicet Roberto Regi nupta erat.

cipes Stephanus cum Lisoio, qui et alios sibi suæ perditionis asciverant socios, A quorum alii erant Presbyteri, alii Levitæ, alii aliorum Ordinum gradu sublimati. Ii dicebant, non posse aliquem in baptismo Spiritum sanctum suscipere, et post criminale peccatum veniam non promereri: impositionem manuum nihil posse conferre. Nuptias supernebant: Episcopum affirmabant non posse ordinare, et sanctum dare Spiritum. De his et aliis nefandis convicti erroribus, igni sunt traditi. Circa id temporis in regione Aquitanie secus maritima, tale prodigium accidit. Ante solemnitatem S. Johannis Baptistæ tribus diebus de cœlo pluit sanguis, qui cadens super carnem hominis, super vestimentum aut super lapidem, non poterat lavari; si verò super lignum caderet, lavabatur.

An. 1022. Factum est autem ut Guillelmus Dux Aquitanie et Gaufredus Comes An- B degavensium gravi perduellione se suosque per annum armis pessundarent; donec Guillelmus sui captura finem rixæ imponeret, multis mortalibus antè interfectis. Ricardus quidam Normannus eo tempore in Apuliam profectus, videns eandem provinciam ab inertibus habitari incolis, mandavit suæ gentis hominibus, ut se sequerentur: qui in multitudine eum minimè sequi præsumentes, deni et viceni de Normannia egressi, tandem suorum validam manum ad se contraxerunt; inter quos nepos ipsius Ricardi Rotbertus nomine profectus est. Hi sociatis viribus incolas illius regionis sibi subjugaverunt. Rotbertus autem inclitus Dux suorum postea factus est, qui Siciliam et Calabriam suo postea subdidit dominio. Hic obiens reliquit duos filios, Buismundum et Rotgerium: quorum Rotgerius patri successit.

An. 1031. Igitur Rotbertus post obitum patris (a) xxxiii annis regnavit. Obiit autem Miliduno anno Incarnationis Dominicæ mxxxii, et sepelitur Parisius in Monasterio S. Dionysii juxta patrem suum. Quo obeunte, obtinuit Monarchiam totius Franciæ jam dictus Ainricus, qui Ducatum Burgundiæ fratri suo dedit Rotberto. Odo verò frater eorum privatus permansit. Regina autem dolens suum non esse adimpletum votum, post viri sui obitum maximam Regni partem in sua ditione conabatur retinere. Quare tam Odonem Carnotensium Comitem, quàm plurimos Gallie Proceres odio in filium armavit. Porro Rex Ainricus cum esset in rebus militaribus exercitatus, manu promptus, consilio provisos, inconstantem (b) Constantiam sua superavit constantia. Siquidem quas sibi subduxerat urbes et oppida armis obtinuit, eamque ad deditionem D impulit. Odonem etiam, bis fuso ipsius exercitu, tertio demum repentino superventu, seminudum fugæ latebras quærere compulit: plurimis de ejus exercitu interemptis, captisque multis: ad extremum verò dextras petere coëgit. Ceteros deinde, qui contra eum arma moverant, aut patria expulit, aut quo voluit modo, subjugavit. Præterea anno quo defunctus est Rex Rotbertus hora noctis tertia eclipsis lunæ apparuit, cometes etiam vii Idus Martii, hora decima noctis, ad longitudinem hastæ, ardens usque ad auroram per trium dierum spacium visa est. Subsecuta est innumerabilis multitudo locustarum, omnia virentia depascens. Sequenti etiam anno mense Julio tantus grandinum imber cecidit, ut sata omnia, vineas, arbores, et omnes hominum labores attereret. Post grandinem antem tanta cecidit tempestas, ut totam spem eorum, quæ relictæ erant, deleret. Extemplo per continuum triennium irremediabilis fames subsecuta est, ita ut vix humanis abstineretur carnibus, et ut mures, canes, et cetera immunda pro deliciis haberentur. Hæc lues maximam humani generis delevit partem.

(a) Codex Regius habet, MXXXIV annis.

(b) Paulò infra legitur: Porro Constantia Regina post tertium obitum viri sui annum diem clausit ulti-

um, sepultaque est juxta eum; ubi emendandus Auctor noster, quando Constantia obiit an. 1032.

A

EX ALIO (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCICÆ.

Apud (b) Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. Historiæ pag. 345.

PORRO Lothario Regi successit Ludovicus. Sed is immatura morte præ-
 ventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis
 Dominicæ DCCCCLXXXVII, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem,
 Noviomum illum sublimant in Regni solio. Qui statim Robertum filium suum
 Aurelianus coronari fecit. Hugo igitur regnavit cum præfato filio suo Roberto
 circiter annis IX; in quibus ordinari fecit in Floriacensi Cœnobio venerabi-
 lem Abbatem Abbonem, tam (c) seculari quàm literali scientia præditum :
 qui demùm Incarnationis Dominicæ anno MIV à perfidis Wasconibus in qua-
 dam præfati Monasterii Cella (d) martyrisatus occubuit : et nunc usque ad
 ejus sacrum tumulum divinâ gratiâ magna fiunt miracula. Præcedenti etiam anno,
 videlicet ab Incarnatione Domini (e) MII, defunctus est antefatus Comes Normannorum
 Richardus, relinquens sibi successorem filium suum Richardum. Sed Hugo Rex,
 expletis novem annis postquàm Rex fuerat creatus, defunctus est; regnavitque pro
 eo filius ejus præfatus Robertus.

An. 987.

An. 1004.

An. 996.

Robertus itaque defuncto patre regnavit annis fere XXX. Hic fuit vir man-
 suetus et non mediocriter litteratus ac religiosus. Habuit enim præceptorem
 Girbertum Sapientem, qui postea ab eodem Rege Remensium meruit Pon-
 tificatum. Indeque merito scientiæ et sapientiæ suæ ab Othone Transrenensi
 assumptus, Ravennatum sortitus est Præsulatum. Denuò quoque in Aposto-
 lica sublimatus est cathedra, ubi multa operatus est virtutum insignia, sed
 præcipuè in eleemosyna sancta (f). Circiter his diebus, Salvatore * Episcopo
 necnon venerabili Abbate (g) Juvano à corpore migrantibus, eorum cor-
 pora apud Ecclesiam in honore preciosi Martyris Georgii necnon et beati
 Maglorii constructam, extra muros urbis Parisiæ sitam, reverenter sunt
 tumulata.

* Alecensi

Eodem etiam tempore inter Richardum Ducem Normannorum et Odonem
 Comitem Carnotensium orta est seditio, quia Odo ei Dorcastinum castrum
 dolo extorserat, et suo dominio mancipaverat. Quamobrem Dux Normanno-
 rum duos Reges cum Paganica multitudine ex transmarinis partibus sui evo-
 cavit in auxilium : Olavum scilicet Noricorum, qui postmodum Christianus
 effectus cum martyrio migravit ad Deum, et Lacinam (h) Suavorum. Qui
 congregantes exercitum suum, pavis navium velis spumea sulcantes æquora
 ponti, cursu celeri ad Britannorum finitima littora sunt devoluti. Britones au-
 tem eorum repentinum agnoscentes accessum, à cunctis Regni partibus con-
 gregati, eos ad prædam inhiantes incautos præoccupare sunt arbitrati. Pagani
 verò eorum dolos comperientes, quadam usi versutia per campi planiciem,
 quò illos noverant venturos fore, profundissimos foderunt cuniculos, in su-
 perficie angustos; ut supervenientes equites cruribus equorum confractis in-
 decenter humo præcipitarentur, sicque gladiis faciliùs perimerentur. Britones
 autem veniunt, et continuò super hostes atrociter irruunt; sed Paganorum
 decipulis prostrati, tantam sævitiam illicò sunt perpassi, ut vix è prælio ela-

(a) Hoc Fragmentum quod, ut cuilibet legenti et conferenti apparebit, ex variis hinc et inde assutis constat veluti pannis, desinit in Philippo I. Ejusdem Scripti partes jam edidit D. Bouquet Tom. 6 pag. 231, Tom. 7 pag. 224, et Tom. 8 pag. 300.

(b) Vulgavit Chesnium ex duobus vetustis Codicibus, quorum unus fuit Guidonis Loiselii; alterius verò Exemplar ex libro Monasterii S. Maglorii Paris. descriptum fuit.

(c) In Concilio Lemovicensi dicitur *Abbo florentissimus Philosophus... et omni divina et seculari auctoritate Franciæ Magister famosissimus.*

(d) Sic in laudata Synodo martyrio coronatus in Wasconia dicitur, nempe in pago Burdegalensi qui tunc ad Ducatum Wasconie pertinebat. His autem temporibus, ut jam observavimus, cum quispiam

ac innocentem vitam ducens necabatur, pro Martyre habebatur.

(e) Corrigendum, *DCCCCXCVI*, ut monuimus in Dudone quem sequitur hic Auctor Fragmenti Ms. Codex Ecclesiæ Parisiensis fert, anno *MP*.

(f) Ibi in Ms. Codice Ecclesiæ Parisiensis hæc sequuntur : *Præterea Rex Robertus magnis Regnum suum honestavit ædificiis et Ecclesiis, regnavitque defuncto patre annis ferè XXX; cui successit Henricus filius ejus, regnavitque annis XXV*; et sic breviter usque ad an. 1109, omissis cæteris quæ leguntur in Fragmento post verba in *eleemosyna sancta*.

(g) Seu *Juvano*, qui Abbas Lehonensis fuit.

(h) Guillelmus Gemetic. lib. 5 cap. 11 unde hæc hausta sunt, habet rectiùs equidem, *Lacman Suavorum*, id est Suevorum.

D d iij

berentur perpauci. Inde Barbari prolixiùs progredientes, castrum Doli obsident, A et captum igne comburunt, ac incolas ejus cum Salomone Advocato loci interficiunt. Robertus autem Rex Francorum audiens Paganos tanta Britannis probra intulisse, Ducemque Ricardum ad confutandam Odonis Comitis contumaciam eos accersisse, Satrapas regiminis sui convocavit, ambosque discordes ad se apud Coldras convenire mandavit. Ubi dum causas dissensionum utraque in parte audisset, sopitis eorum animis protinus illos concordēs reddidit; sicque Barbaros ad sua redire compulit.

Rex insuper Robertus cùm eo tempore in Aurelianensi urbe quosdam cum maxima parte corporis beatissimi Samsonis demorari, atque velle Britanniam repedare cognovisset, ne ulteriùs ab urbe discederent, monuit; quippe cùm eorum regio Barbarica infestatione depopulata, atque cum ipso Dolensi castro B incendio favillata videretur. Illi autem, quibus redeundi facultas denegabatur, ipsa beatissimi Samsonis membra Regi dederunt: quæ ipse gratanter suscepit, et in Ecclesia sancti Symphoriani Martyris cum digno honore collocavit. Præterea (a) idem Rex in ipsa eadem civitate Ecclesiam sancti Aniani et sanctæ Dei genitricis Mariæ construxit, necnon et sancti Confessoris Hilarii ante Palatium suum. Extruxit etiam Ecclesiam sancto Leodegario in silva Aquilina, et sancto Medardo in Vitriaco castello. Ædificavit quoque Monasterium sancti Reguli in civitate Silvanectensi, et sanctæ Dei genitricis Mariæ in Stampensi castro. Apud Augustinnum denique ædificavit sancti Cassiani Monasterium. Sed et Parisius Ecclesiæ sancti Maglorii, quam Hugo genitor suus fundaverat, villas quasdam attribuit, et sancto Nicolao in Palatio suo Ecclesiam fecit. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in C Pissiaco castello.

An. 1000.

Sub memorato denique Rege quidam Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit, eundem Principem visurus, militareque obsequium præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ S. Maglorii ipsius urbis, Regem adierunt; rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret, quatinus Ecclesiam beatissimi Maglorii in Leonensi pago sitam, quæ malignorum crebris infestationibus in absiditate redacta videbatur, cum suis appendiciis Ecclesiæ beatissimi Bartholomei Apostoli atque Maglorii concederet. Quia nimirum decebat, ut sicut hæc ipsius sancti Confessoris corporali præsentia illustrari videbatur; sic ipsa Leonensis Ecclesia, quæ tanti patroni mœsta carebat absentia, eidem Parisiensi Ecclesiæ perpetuò * subici non denegaretur. D Prædictus itaque Comes tam Regis quàm Monachorum piæ petitioni præbens assensum, ipsam Leonensem Ecclesiam, quæ in honore sanctorum Apostolorum Petri et Pauli necnon et beati Maglorii fuerat consecrata, Ecclesiæ prænominatæ in urbe Parisiaca sitæ cum suis possessionibus benignè concessit: quam ipse etiam postmodum largissimis prædiis propria donatione ampliavit. Directi sunt autem illuc Monachi sex à venerabili Harduino, qui eo tempore Congregationi Parisiaci Cœnobii præerat Abbas, qui ipsum Leonense Monasterium in pristinam constructionem reducerent; quatinus ibidem servi Dei monasticè viventes, remota seculari pompa cœlibem vitam actitare satagerent. Prædicti autem Monachi jussa Patris complentes, ob multitudinem pro loci amœnitate ibidem confluentium, ociùs in priori renovatum est statu. Hac præterea tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit, (b) etc.

* subici

(a) Vide eadem ferè ad verbum apud Helgaldum suprâ pag. 115.

(b) Quædam hæc, licet à Chesnio edita, præmittimus, ut potè legenda in Chronici Veteris Excerpto, quod ut ab eodem Chesnio editum est, jam-

jam infrâ daturi sumus. Sed et quæ sequebantur de Henrico I Rege et Philippo I ejus filio, postea omittemus post Chesnium, quòd eadem sint cum iis quæ habentur in laudato Excerpto, proximè sequenti.

A

EX CHRONICI VETERIS (a) EXCERPTO.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. Historiæ pag. 96. •

RELIGIOSUS Rex Robertus præcepto patris, vivente patre, Aurelianus in Regem coronatus est anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCLXXXVI, regnavitque cum eo ix annis. Duxit autem uxorem Constantiam filiam Willelmi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore Gaufridi Comitis Andegavensis, ex qua genuit quatuor filios, Hugonem qui cognominatus est Magnus, Henricum, Robertum, Odonem. Ex his Hugonem Compendii coronari fecit in Regem adhuc vivens, qui patri accessit in Regnum, non successit, quia adhuc vivente patre juvenis defunctus est. Hic Rex mansuetus et mediocriter literatus, honestavit Regnum suum ædificiis et Ecclesiis sanctis. Inter quas ædificavit in urbe Aurelianiensi Monasterium S. Aniani, et Ecclesiam sanctæ Mariæ matris Domini, (c)... Sed et Parisius construxit Ecclesiam S. Nicolao in Palatio suo. Et item Ecclesiam sanctæ Mariæ in Pissiaco castello. Sub memorato denique Principe anno Incarnationis Dominicæ (d) Mxiv dedicata est Turonis S. Martini Ecclesia ab Hugone Archipræsule Turonensi. Hac præterea tempestate Fulco Comes Andegavensis ædificavit Cœnobium in territorio suo in honorem sancti Sepulchri. Verum sæpè nominatus Rex Robertus jam senior factus, Hugonem filium suum participem sui constituit Regni. Sed Hugone (e) sexto regni sui anno defuncto, Henricum ejus germanum virum armis strenuum suum iterum post sublinavit in Regnum.

An. 988.

An. 1017.

An. 1017.

Floruit his temporibus in Floriacensi loco Gauslinus Abbas egregius; qui propter suorum probitatem morum et animi sui libertatem, à Rege Roberto cum Abbatia Floriacensi Bituricensem obtinuit Pontificatum: cujus diebus superius nominatum Floriacense Cœnobium casali conflagratum est incendio; sed eo insistente infra biennium est restauratum, et enceniatum. Concrematum est autem anno Incarnationis Dominicæ Mxxvi, iii Kal. Augusti, septima sabbati. Præterea dominus Gauslinus secundum cordis suis magnificentiam turrim ex quadris construere cœpit lapidibus ad occidentalem præfati Monasterii plagam; sed eam morte disturbatus reliquit imperfectam. Porro multis ipsam sacratissimam Ædem honestavit ornamentis: inter quæ analogium Hispanico metallo fieri fecit fusoria arte compactum, cui præminet deaurata aquila span-sis alis. Turibulum denique aureum pulcherrimi operis et copiosæ quantitatis. Chorum etiam psallentium tabulis Hispanici cupri circumdedit opere fusili. Has columnarum sejunxit interpositione celeberrimo scalpro comptarum. Fecit quoque x et viii tholos ejusdem metalli sparsim eidem choro desuper infixos. Parietemque post priorum dorsa tabulis fragineis compegit, porphiretico marmore à foris indutis. Stationem quoque suæ sedis eodem marmore decoravit. Intulit etiam eidem Ecclesiæ sanctæ portionem non modicam sudarii Domini nostri Jesu Christi, inclusitque illam aurea dextra, quam his versibus depingi fecit extrinsecus:

An. 1027.

An. 1026.

Gaudia læta Fert manus ista, Sindone Christi Plena refulgens.

Constituit denique ut ipsa dextera annuatim deportetur in * circumitu castris ipsius * Al. circuitu die Ascensionis Domini in feria v, ut hac benedictione fidelium populus munitus cum gaudio remeet ad propria. Fecit et alia plura, quæ recensere per singula nimis longum nobis esse videtur.

(f) Verum instante obitu memorati Regis Roberti, pluviarum inundatione

(a) Istud ab anno Christi 986 usque ad annum 1109 primùm edidit Chesnium ex Ms. Codice Bibliothecæ Thuanæ. Verum post Chronici Hugonis Floriacensis infra edendi verba hæc, et fratrem Rainardi Comitis Fromundum quem ducit Aurelianus civitate, ubi et mortuus est, hoc idem Excerptum uno tenore, quasi prædicti Hugonis opus esset genuinum, legitur in Codice Ms. Ecclesiæ Parisiensis. Idem videre est, quibusdam dumtaxat exceptis in Codice Ms. olim Colbertino 2039, nunc Regio 9639. 3.

(b) Ita et Ms. Codex Ecclesiæ Parisiensis; at in Regio Codice rectius quidem, DCCCCLXXXVII.

(c) Loca sacra à Roberto Rege constructa hîc memorantur, quæ in Fragmento præcedenti.

(d) Hæc consecratio facta videtur anno 1008; anno, ut refert Glaber, quarto ante Hervei obitum, qui in Turonensi Chronico consignatur anno 1012 his verbis: S. Herveus B. Martini Turonensis Thesaurarius moritur.

(e) Corrigendum, octavo, vel nono et fortè quidem decimo; nam Hugo iste Rex obiit tantum anno 1025 aut 1026.

(f) Hæc sunt quæ, bis à Chesnio edita, prætermissus in Fragmento præcedenti.

- diversis in regionibus flumina suos præteriêre terminos. Sed præ cæteris Liger A suas præteriit metas, ita ut villas penetraret, casas everteret, et ovilia cum ovibus raperet, et ruricularum nonnullos pueros interficeret. Cometes etiam ardens apparuit, et sequenti anno magno grandinum imbre Julio mense vineæ cum sationibus sunt protritæ. Per triennium denique è vestigio subsecuta est tam valida fames, ut mures et canes ab hominibus vorarentur. Præcedenti tamen tempore, duobus Principibus Franciæ inter se dissidentibus, Odone videlicet An. 1016. Carnotensium et Fulcone Andegavensium, commissum est inter eos prælium in loco qui Pontilevium nuncupatur : in quo prælio Comes Fulco victoriam obtinuit.
- (a) [Anno Domini mxxxı obiit Robertus Rex, cui successit filius ejus Henricus. Hujus tertio anno, hoc est anno Domini mxxxıv urbs Parisii flagravı B incendio.]

(a) Uncinis inclusa, quæ in Hugonis Floriac. Chronico repetuntur, ex alio Exemplari à Chesnio sunt hic addita. Minimè autem leguntur in Mss. Codicibus tum Regio tum Ecclesiæ Parisiensis; in

quibus hæc immediatè sequuntur : *Henricus igitur, defuncto patre, regnavit annis ferè XXX. Hujus mater Constantia, etc.*

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI

Chronico.

- ANNO DCCCCLXXXVII. Ludovico Francorum Rege mortuo, Francis Regnum C transferre volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis; dum
 * defert ille rem ad consilium * differt, Regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiensis, ex Hatuide sorore primi Othonis Imperatoris, et regnavit annis ix.
- Anno DCCCCLXXXVIII. Inundatio aquarum frequens ac diutina. Æstas postea ferventissima et pluribus pernicioſa : unde et fruges minoratæ sunt. Karolus Dux Regnum Francorum ex paterna et avita successione sibi debitum contra Hugonem Regem suum * nepotem repetit, eumque bello perurgens, Landunum urbem capit :
 * consobrinum Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet, sed secundo obsidionis mense obsessi proſilientes, castra obsidentium incenderunt : et ipse Rex Hugo, plurimis suorum peremtis, turpiter fugiens, vix evasit.
- Anno DCCCCLXXXIX. Siccitas magna vernalis ; unde et satio primitiva impedita, et fames ingens secuta est... Nix nimia decidit, imber postea continuus, qui Autumnalem sationem omnimodò denegaret. Karolus Dux Montem-acutum expugnat, Suessionis usque vastando peraccedit : inde Remim aggreditur, et Laudunum multa cum præda revertitur.
- An. 989. Anno (b) DCCCXC. Karolus Dux Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo Rex præfecerat, et quosdam Primates capit, et Lauduno relegat.
- Anno DCCCXCI. Karolus Dux moritur : Otho filius ejus succedit ei in Ducatu Lothariensium.
- An. 991. Anno DCCCXCII. Remis (c) Synodo totius Franciæ congregata, Arnulfus nepos Karoli Ducis, quem ipse Karolus Episcopum Remis (d) substituerat, E omnium judicio exordinatus damnatur, et Adalgarius presbyter, qui urbem prodidit, et portas Karolo aperuit, insolabiliter excommunicatur. Gerbertus substituitur Episcopus : sed quibusdam caussam ventilantibus, non potuisse degradari absque scientia et auctoritate Papæ Romani, Gerbertus depositus ad Othonem Imperatorem se contulit : quem Imperator receptum, primò eum
- An. 993.

(a) Anno 1113 obiit laudatus Auctor. Hujus Chronicon, quod desinit in anno 1112, ad Autographum veteresque Codices Mss. comparatum vulgavit Aubertus Miræus Antuerpiæ in-4^o 1608. Simul etiam edidit Chronicon Anselmi Gemblacensis, Auctaria Gemblacense, Affligemense et Aquicinctinum. Miræi editionem laudat Carolus Cointius, improbat Guillelmus Cave. Sigeberti autem Chronici partes suis locis dedit D. Bouquet, monens Auctorem parùm felicem esse in assignandis annis Christi, quibus res quas narrat gestæ sunt.

(b) Sigeberto adstipulantur, qui Hugonis regnum ordiuntur ab anno 991. Recentior quidam in anno

994 collocat mortem Caroli. Hunc autem in vivis adhuc fuisse anno 992, calculi hodierni habita ratione, probat Charta à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384 relata, quæ sic habet; *mense Januario anno V sperante Karolo Rege*. Idem adstruit Charta Cluniac. quæ data dicitur *anno V Hugonis Regis Karolo truso in carcere*.

(c) Synodus Remensis habita est anno præcedenti.

(d) Non Karolus, sed Hugo Rex Arnulfum Ecclesiæ Remensi præfecerat, ut ait Sigchertus ipse ad annum 990, tacito ipsius Arnulfi nomine.

(a) Ravennæ

EX SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI CHRONICO. 217

- A (a) Ravennæ Archiepiscopum, et postea, constituit Papam Romanum. Unde est illud ejus monostichum :

Scandit ab R Gerbertus ad R, post Papa vigens R.

Anno dccccxciii. In Burgundia Odilo Arvernæ oriundus, ex Clerico Brivatensi Monachum professus in Cluniacensi Cœnobio, post Maiolum (b) præficitur ipsi Cœnobio, quod per annos lvi miro religionis fervore rexit et provexit.

An. 994.

Anno dccccxciv. Florebant hoc tempore in scientia litterarum, in Lotharingia Herigerus Abbas Lobienis, Adelboldus Episcopus Vultrajectensis; in Francia Fulbertus Episcopus Carnotensis, Abbo Abbas Floriacensis, qui super calculum Victorii commentatus est.

- B Anno dccccxcv. Gerbertus, qui et Silvester, Romanæ (c) Ecclesiæ cxi præsidet. Quidam, transito Silvestro, Agapitum Papam hoc in loco ponunt, quod non otiosè factum esse creditur. Quia enim is Silvester non per ostium intrasse dicitur, (quippe qui à quibusdam etiam (d) nigromantiæ arguitur, de morte quoque ejus non rectè tractatur : à Diabolo enim percussus dicitur obiisse : quam rem nos in medio relinquimus) à numero Paparum exclusus videtur.

An. 999.

Anno dccccxcvi. Hugone Francorum Rege mortuo, Rotbertus filius ejus regnat in Francia annis xxxv.

Anno dccccxcvii. Heribertus (e) ordinatus Coloniensium Episcopus, multa sanctitate claret. Clarebat etiam hoc tempore inter Gallos Ansfridus : qui cùm fuisset

An. 999.

- C Comes Bratuspantium, non minùs justitia quàm potentia sæculari famosus, deposito militiæ cingulo tonsuratus in Clericum, eò proventus est ut ordinaretur Episcopus Vultrajectensis Ecclesiæ.

Anno dccccxcviii. Abbas Odilo (f) constituit per omnia Monasteria sibi subiecta ut, sicut primo die Novembris solemnitas Omnium Sanctorum agitur, ita sequenti die memoria omnium in Christo quiescentium celebretur : qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium Defunctorum memoriam solemnizari facit.

Anno J. C. m, secundum supputationem (g) Dionysii, multa prodigia visa sunt. Terræ motus factus est permaximus ; cometes apparuit ; xix Kal. Januarii circa horam nonam, fisso cœlo, quasi facula ardens cum longo tractu instar fulguris illabatur terris tanto splendore, ut non modò qui in agris erant, sed etiam in tectis, irrupto lumine ferirentur. Quæ cœli fissura sensim evanescente, interim visa est figura quasi serpentis, capite quidem crescente, cum cæruleis pedibus.

An. 1001.

- D Anno mii. Milites transalpini corpus Imperatoris defuncti cum insignibus Imperii ad Galliam referentes, crebris Italarum incursibus lacessiti, armis sibi viam parant.

Chron. Camerac.

Anno miv. Gerardus Cameracensium Episcopus et Adelboldus Vultrajectensis Episcopus magni in Ecclesia et in Palatio habentur. Heinricus Imp. Banbenbergensem Ecclesiam Episcopalis (h) sedis honore sublimat; et quia liberis carebat, eam omnium suarum rerum heredem facit. Unde Deodericus Mettensium Episcopus dolens dotem et patrimonium sororis suæ Cunigundis Imperatricis delegari ab Imperatore Ecclesiæ Banbenbergensi, rebellat.

Anno mv. Cometes horribili specie flammæ huc illucque jactans in australi parte visus est. Mortuo Othone Duce, Ducatus Lotharingiæ datur Comiti Godefrido filio Godefridi Ardennensis.

(a) Gerbertus depositus in Concilio Remensi an. 993, Ravennensis Archiepiscopus renunciatus est anno 998 : anno verò sequenti creatus est Pontifex Romanus.

(b) Maiolus nonnisi anno 994 mortuus est, ut patet ex ipsius Vita ab ipso Odilone conscripta.

(c) Gerbertus quatuor tantum annis post factus est Summus Pontifex.

(d) Hæc fabulosa Gerbertinæ nigromantiæ fama, quam vulgi fatui inertia seu ignorantia miserè amat, eundo magis ac magis vires acquirit. Ab æqualibus temporis sui scriptoribus pro magno viro habitus laudatusque est Gerbertus : sed non mirum nec novum, inquit Mabillonius, excellentes viros invidia laborare. Vide hac de re Apologiam à Gabriële Naudæo

scriptam. Ceterum Agapitus hic, de quo supra, somniantium in imaginatione tantum videtur existisse.

(e) Heribertus nonnisi anno 999 ordinatus est Coloniensis Archiepiscopus.

(f) Odilonis hac de re Constitutio in Bibliotheca Cluniacensi edita est : tametsi Defunctorum Commemoratio in nonnullis Ordinis nostri Monasteriis, sed alia die, jam ante Odilonem recepta erat.

(g) Dionysius Exiguus à Nativitate Christi annos numerandi usum primus invexit in Italiam sæculo VI. Quæ autem sequuntur prodigia, Baldericus videtur referre ea ad an. 1001.

(h) Hæc in annum 1007 rejicienda, ut probant Litteræ Johannis Papæ XVIII Tom. IX Concil. recitatae.

218 EX SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI CHRONICO.

Anno mvi. (a) Fames et mortalitas tam graviter per totum orbem inva- A
luit, ut tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes, obruerentur cum
mortuis. Castrum Valentianas situm in marcha Franciæ et Lotharingiæ, quod
Balduinus Comes Flandrensiū invaserat, (b) Imp. Henricus obsidet, concurrenti-
bus ad auxilium ejus Rotberto Rege Francorum et Richardo Comite Northman-
norum.

Anno mvii. Henricus Imp. quia de obsidione Valentianensi inefficax redierat,
contra Balduinum profectus, castrum Gandavum invadit, et depopulata terra, ali-
quot Flandrensiū Primores capit. Unde Balduinus perterritus Imperatori satisfac-
cit, Valentianas reddit, datisque obsidibus, cum sacramento fidelitatis manus ei
dedit. Postea Imperator, seditione suorum coactus, Valentianas Balduino bene-
ficiavit, ut sibi contra motus suorum auxilio esset : postea ei etiam Walachras B
addidit.

Anno mviii. Baldricus Leodicensium Episcopus ordinatur : Burchardus quoque
fit Wormacensium Episcopus.

Anno mix. Northmanni Fresiam infestantes, Thile oppidum incendunt. Hein-
ricus Imp. (c) Mettim urbem obsidet propter Deodericum fratrem uxoris suæ
contra se rebellantem, qui Episcopatum ipsius urbis usurpaverat. Dux enim
Mosellanorum Deodericus post fratrem suum Adalberonem, dato Episcopatu
Mettensium filio suo adhuc puero, tutorem ei substituit ipsum Deodericum,
qui puero urbe excluso, et Episcopatu usurpato, ipsum etiam Deodericum
Ducein bello cepit. Urbe ergo per obsidionem pænè desolata, tandem pax C
convenit.

Anno mx. Northmanni Fresiam repetunt, et multis cæsis, Vultrajectum oppidum
incensum est.

* Mons. Anno mxl. In Lotharingia juxta montem * Castrilocus fonticulus aquæ multis
saluberrimus, in sanguinem conversus est.

Anno mxii. Henricus Imp. Godefridum Ducem cum exercitu in fines Bratus-
pantium mittit, ad (d) obsidendum castrum Lovanium ; sed inefficax rediit.

* Leodice- Anno mxiii. Baldricus * Episcopus cum in villa, Huguardis dicta, castellum mu-
sis. niret, Lantbertus Comes Lovaniensis eum aggreditur ; et Episcopus, Lantberto
vincente, multis suorum captis et occisis, gravi atteritur (e) infortunio. Terræ motus
factus est maximus circa meridiem xiv Kal. Decembris.

* Alsatiæ. Anno mxiv. Baldricus Episcopus in insula Leodicensi Cœnobium S. Jacobi Apos- D
toli fundavit, ubi Olbertus Abbas primus præfuit. Dux Godefridus Gerardum *
Comitem, multis modis Regnum inquietantem, bello vicit : in quo filio ejus cum
multis occiso, complices ejus deterruit.

* Florines. Anno mxv. Godefridus Dux Comitatum Montensem depopulatur ; quem
Raginerus cum patruo suo Lantberto Lovaniensi insecutus, apud * Florinas pug-
nam conserunt, ubi plusquam quadringenti viri occisi sunt, et ipse Lantbertus
occubuit.

An. 1017. Anno mxviii. Guolbodo in Episcopatu Leodicensium Baldrico successit. In
Fresonia Deoderico Comite, filio Arnulfi Gandavensis, debellante Fresones
in vindictam patris ab eis occisi, Godefridus Dux ad eum debellandum ab Im-
peratore mittitur : et conserto prælio, repente voce (nescitur unde) emissa, E
Fugite, fugite, cunctis fugientibus, multi à paucis Fresonibus perimuntur. Dux verò
capitur.

Anno mxix. Godefridus Dux, impetrata Fresonibus ab Imperatore totius injus-
titiae impunitate, à captivitate solvitur, et non multò post inoritur. Frater verò ejus
Gothelo in Ducatu substituitur.

Anno mxx. Rodolphus Rex Burgundiæ insolentiis Burgundionum irritatus,
Regnum Burgundiæ Heinricho Imperatori dare tractat : sed eum ab hac intentione
revocat simulata Burgundionum satisfactio.

Anno mxxi. Durandus fit Episcopus Leodicensium.

(a) Anno præcedente contigisse hoc tradit Herman-
nus. Sed utrumque simul constare potest, ita ut fames
præcedenti anno inchoata, anno 1006 perseveraverit
creveritque.

(b) Henricus anno duntaxat 1014 Imperator Romæ
coronatus est.

(c) Hæc obsidio facta fuisse videtur circa annum
1012. Vide quæ notavimus suprâ pag. 198 in Balde-

rici Chron. Camerac.

(d) Hæc desunt in Codice Gemblacensi, vel recenti
manu scripta sunt.

(e) Meminit hujus miserandæ tragediæ Ægidius
Auræa-vallis in Baldrico Episcopo Leod. *Perhibetur*,
inquit, *in illa congressione, præter vulneratos et cap-*
tos, trecentos homines vita caruisse.

A Anno MXXIII. Heinricus Imp. et Rotbertus Rex Francorum super Charum fluvium apud (a) Evosium conveniunt, de statu Ecclesiæ, Regni et Imperii tractaturi : et conducto ut super his confirmandis etiam Papam Romanum simul ambo Papiæ (b) opportunè convenirent ; Imperator Regem et suos, multos etiam qui tantum ad demiramdam Imperatoriam majestatem convenerunt, tanta liberalitate donavit, ut opibus Regum Persarum aut Arabum posset comparari Imperatoris munificentia.

Anno MXXV. Raginardus (c) Leodicensium ordinatur Episcopus, qui Leodii in monte publico Cœnobium S. Laurentii instituit, eique Stephanum virum sanctæ memoriæ Abbatem primum præfecit.

An. 1026.

B Anno MXXVI. Rotbertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum intendit ; sed citò ab hoc conatu (d) destitit. Gothelone Duce, qui propter privatum odium gravabat Regnum Conradi, et aliis Principibus ad pacis unitatem adductis, Regi prosperitas et Regno accrevit tranquillitas.

Anno MXXVII. Florebat hoc tempore Ecclesiastica religio per Abbates nominabiles : in Francia quidem et Burgundia per Odilonem Cluniacensem pietate insignem, per Guilelmum Divionensem severitate reverendum ; in Lotharingia per Richardum Virdunensem pia gravitate et gravi pietate discretum, per Poponem Stabulensem, per Heliam Coloniensem, per Olbertum et Stephanum Leodicensem, per Bernonem Augiensem.

Anno MXXXI. Rotberto Francorum Rege mortuo, Heinricus filius ejus regnat in Francia annis xxx.

C (a) Castrum olim *Eposum*, *Eposium*, *Epoissius* vicus dictum, nunc *Ivodium* vulgò *Ivois*, *p* in *v* mutato, ut alibi sæpè, et *s* in *d* per corruptionem. Situs est hic locus in Ducatu Luxemburgensi, in ipso confinio Campaniæ, ad Charem vel Cbarum, *le Chier* fluviolum, qui in Mosam influit apud Duodeciacum Duciacumve, vulgò *Douzi les Prés*. De Conventu Evoisiensi vide Glabrum lib. 3 cap. 2.

(b) Morbus Imperatoris diuturnus, ac tandem mors anno proximo subsecuta effectum impedivit.

(c) Baronius contendit Reginardum non fuisse ordinatum Episcopum Leodiensem anno 1025, cum Durandus ejus decessor saltem ad primordia regni Henrici Regis Fr. ad quem scripsit, pervenerit. At fallitur doctus Annalista, dum tribuit Durando contra Berengarium Epistolam, quam Deodino Episc. tribuendam esse constat.

(d) Fortè revocatus, tradit Mabillonius, insperato immaturoque obitu Hugonis filii sui, quem ante novem annos Regem dixerat.

EX (a) FRAGMENTO CHRON. FRATRIS HUGONIS

D

Floriacensis Monachi.

ANNO DCCCCLXXXVII obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (b) II. Sepultus verò est in Basilica B. Cornelii Martyris * Compendio : cui successit Carolus (c) frater ejus, filius Lotharii Regis. Eodem anno rebellavit contra Carolum Hugo Dux Francorum, eò quòd acceperat Carolus filiam Herberti Comitis Treacarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valdè obsedit Laudunum, ubi commanebat Carolus cum conjuge sua. Exiens autem Karolus de civitate fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitibus (d) ubi manebant hospites. Cernens itaque Hugo Dux quòd minimè posset Carolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore vetulo, qui erat Episcopus (e) falsus Lauduni et Consiliarius Caroli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua, et ductus in custodia Aurelianis civitate. Nondum autem ipse Carolus erat unctus in Regem, resistente

* *Freh.*
Compendii.

An. 991.

(a) Illud ediderunt Freherus, cum Additionibus Monachi Sangermanensis, in sua Scriptorum Franc. Collectione pag. 511 ; Chesnius pater Tom. 3 pag. 349, ut postrenam partem alterius Chronici incerti Auctoris, quod eruerat è Ms. Codice Petaviano ; et Chesnius filius Tom. 4 pag. 142, è Ms. Bibliothecæ Regiæ cum bocce titulo : *Fragmentum Chronici Fratris Hugonis, etc.* Quæ pertinent ad Reges 2^æ stirpis, ea edidit suprâ D. Bouquet Tom. 8 pag. 321. Hic verò, ne res easdem repetamus nullo Lectoris emolumento, unum Hugonis, qui florebat adhuc anno 1120, Fragmentum exhibemus, additis solummodò variis lectionibus Editionis Freberi et Codicis Petaviani, quo usus est Chesnius pater. Quod spectat interpolationes Monachi Sangerman.

si quid in illis occurrat alicujus monumenti, quod alibi non babeatur, id ordinatim inseremus prævia monitione.

(b) Inceptis ; nam uno solùm anno et tribus mensibus regnavit à patris obitu. Hinc in Ms. Cod. Regio 8394. 1. *anno uno*, altera sed antiqua manu : Freherus cum Mss. Codd. *annis IX*, iis nempe numeratis quibus regnaverat cum patre Lotbario.

(c) Carolus erat Ludovici patruus, Lotharii frater, filius Ludovici cognomento Ultramarini.

(d) Freherus, Mss. Codd. Regius 8394. 1. et Paris. Ecclesiæ : *ubi manebant hostes*. Codex unus Ms. *ubi manebat hostis*.

(e) Deest falsus in Ms. Colbert. 290, nunc Regio 8394. 1.

E e ij

Hugone Duce. Manens vero idem (a) Carolus in custodia Aurelianis in turri, A genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum et Carolum. Eodem anno unctus est in Regem Renis Hugo Dux, et in ipso anno Robertus filius ejus Regnum piissimus Rex ordinatus est. Hic defecit regnum Caroli Magni.

- An. 991. Iisdem (b) diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus vir bonus et
 * filius. modestus, * frater Lotharii Regis ex concubina nomine Arnulfus. Hugo autem Rex invidere ei, volens exterminare progeniem Lotharii Regis. Congregansque in urbe Remensi Synodum isdem Hugo Rex, invitavit Archiepiscopum Senonicæ urbis nomine * Seguinum cum Suffraganeis suis. In quo
 * Al. Sewinum. Concilio fecit degradare domnum Arnulfum Archiepiscopum Remorum, dolo *
 * patru. nepotis sui quem tenebat in carcere, dicens non debere esse Episcopum natum ex concubina. In loco verò ejus consecrari fecit domnum * Gerbertum Mona- B
 * Al. Girbertum. chum Philosophum : qui Gerbertus magister fuit Roberti Regis filii istius Hugonis, et domni Leotherici Archiepiscopi successoris venerabilis Segui. Arnulfum autem fecit mancipari custodiæ Aurelianis civitate. Venerabilis itaque Seguinus Archiepiscopus non consensit in degradatione Arnulfi, neque in ordinatione Gerberti. Jussio autem Regis urgebat. Alii verò Episcopi (c) licet inviti, tamen propter timorem Regis degradaverunt Arnulfum, et ordinaverunt Gerbertum. Seguinus autem plus timens Deum quàm terrenum Regem, noluit consentire Regis nequitiae; sed magis in quantum potuit, redarguit ipsum Regem : propter quam causam ira Regis contra eum efferbuit. Cum magno itaque dedecore expelli jussit Rex Arnulfum de Ecclesia B. Mariæ Remensis, et sic alligatum retrudi in carcerem. Alligatus autem in carcere C
 * patruus. Aurelianis civitate, ubi detinebatur * nepos ejus Carolus, mansit ibi annis tribus. Nuntiantur hæc omnia Præsuli Romano : qui valdè indignatus super hoc facto, interdixit omnes Episcopos qui Arnulfum dejecerant, et Gerbertum ordinaverant. Misit quoque Leonem Abbatem à Sede Apostolica ad domnum Seguinum Archiepiscopum urbis Senonicæ, qui vice sua in urbe Remensi Synodum congregaret, mandans illi ut sine dilatione revocaret de carcere Arnulfum, et degradaret Gerbertum. Collecto igitur (d) Concilio in urbe Remensi ex jussione Apostolica, revocatus est Arnulfus de custodia, et cum honore
 * Al. prima. magno receptus in sede * propria. Gerbertus autem intelligens quòd injustè
 An. 997. Pontificalem dignitatem suscepisset, pœnitentia ductus est. Altercationem verò Gerberti Pontificis et Leonis Abbatis valdè utilem plenius invenies in Gestis D
 * Al. Romanorum. Pontificum * Remorum. Post hæc domnus Gerbertus electus est Pontifex in urbe Ravenna ab Ottone Imperatore et a populo ejusdem urbis; residensque
 An. 998. in eadem urbe Pontifex quam plurimos * annos, defunctus est Papa urbis Romæ; statimque omnis populus Romanus sibi dari adclamat domnum Gerbertum.
 * menses.
 An. 999. Assumptus autem de urbe Ravenna, ordinatus est Pontifex Summus in urbe Roma.

Anno ab Incarnatione Christi (e) dccccxcviii obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius : cui successit Robertus filius ejus Regum piissimus et modestus.

- Anno Domini dccccxcix venerabilis Seguinus Archiepiscopus ab imo cœpit restaurare Cœnobium S. Petri Milidunensis, et Monachos ibi mittens, E
 * Al. Galtherium. Abbatem * Walterium eis præfecit. In ipso anno tradidit ** Walterius Miles
 ** Guaterius. et uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans verò Robertus Rex exercitum copiosum valdè, et Bucardus Comes, convocatosque (f) Normannos cum Duce suo Ricardo, obsedit castrum Milidunum. Castro igitur

(a) In Ms. Cod. Ecclesiæ Paris. constanter scribitur *Carolus*; in Codice verò Petavii, *Hudovicus*, *Karolus*, *Hlotharius* vel *Clotharius* : quod semel monuisse satis est.

(b) Ibid. *In diebus illis... vir bonus et justus et modestus*.

(c) Hæc non conveniunt cum Actis depositionis Arnulfi, scriptis à Gerberto ipsius æmulo. Mirum non est, si ab eo dissentiat alumnus Floriacensis Monasterii, cui tum præsidebat S. Abbo defensor Arnulfi; de cujus negotio ut quisque affectus erat, sic loquebatur.

(d) In Ms. Codice Ecclesiæ Paris. *Collecto igitur Concilio iterum*. Antequam Præsul Romanus Arnulfum

è custodia educere et suæ dignitati restituere seriò conaretur, id per suum Legatum tentavit in Synodo Mosomensi anni 995, imò præcepit in Remensi eodem anno celebrata; sed irritò conatu. Arnulfus enim neque sedi suæ restitutus fuit, neque è custodia liberatus ante annum 997, Hugone Rege demortuo, ut constat ex S. Abbonis Vitæ nn. XI et XII. Quæ ergo mox ab Hugone nostro narrantur uno tenore, diversis annis contigerunt.

(e) Si non est mendum Amanuensis, erravit Auctor. Hugonis enim Regis obitus contigit 24^a die Octobris anni 996, ut aliàs probaturi sumus.

(f) Sic Codex Reg. 8394. 1. Alii, *convocatisque Normannis*, etc., *convocansque Normannos*.

A capto, suspensus est * Gualterius (a) et uxor illius in patibulo. Burcardus autem Comes recepit castrum Milidunum sicuti antè possederat. Igitur Rainardus Comes Vetulus Senonum post multa mala perpetrata defunctus est, et sepultus in Basilica sanctæ Columbæ Virginis. Cui successit Frotmundus filius ejus, habens in conjugio filiam Rainaldi Comitis Remorum.

* Al. Wal-
terus.

Anno Incarnationis Domini (b) m, Indictione xiii, xvi Kal. Novembris transit ad Christum venerabilis Seguinus Metropolitanus Episcopus. Post transitum verò illius stetit Ecclesia Senonica sine benedictione Sacerdotali anno uno. Adclamabat autem omnis populus sibi ordinari domnum * Leothericum nobilissimis ortum natalibus, tunc Archidiaconum omni bonitate conspicuum; sed resistebant quamplurimi Clerici cupientes Episcopalem conscendere gradum. Præcipuè verò Frotmundus Comes filius Rainardi Vetuli natus ex mala radice hoc non permittebat fieri, eò quòd haberet filium Clericum nomine Brunonem, volens de eo facere Episcopum. Dei autem nutu congregati suffraganei Episcopi Senonicæ Ecclesiæ, cum voluntate et auctoritate Apostolica, sublato omni timore humano, solemniter ordinarunt domnum * Leothericum in sede Pontificali, ut præesset Ecclesiæ Senonensi.

An. 999.

* Al. Leotha-
rium.

* Al. Leu-
therium.

An. 1002.

Anno Incarnationis Domini m obiit Heinricus Dux Burgundiæ sine filiis. Rebel- laveruntque Burgundiones contra Regem Robertum, nolentes eum recipere. Ingressus itaque Landricus Comes Autissiodorum tenuit civitatem.

Anno Incarnationis Domini miii Robertus Rex, assumptis Normannis cum Duce suo Ricardo et exercitu copioso valdè, vastavit Burgundiam, obsidens Autissio-
C dorum diebus multis. Burgundiones autem nullo modo ei se subdere volentes una- nimiter ei resistebant. Obsedit verò Avallonem castrum tribus ferè mensibus, et famis necessitate illud cepit; tumque reversus est in Franciam. (c) [Mortuo itaque Fromundo Comite Senonum, successit ei Rainardus filius ejus infidelium nequis- simus. Hic persecutionem intulit Ecclesiis Christi et fidelibus ejus, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in hodiernum diem. Archiepiscopus autem Leothericus niniùm angustatus pro hac re, quò se verteret omninò nesciebat. Totum verò se Domino committens, in orationibus et vigiliis exorabat Christum, ut ei superna pietas dignaretur auxilium ministrare.]

An. 1005.

Igitur anno à (d) Passione Domini m xv, Indictione xiii, x Kal. Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium * Rainoldi Episcopi
D Pariseorum, et Regi Roberto (e) reddita. Rainardus autem Comes ejusdem urbis fugiens, nudus evasit (f). Fromundus verò frater ejus et ceteri milites de civitate ingressi in turrim, quæ est in civitate, obtinuerunt illam. Rex autem oppugnans eam diebus multis, cepit eam et fratrem * Rainardi Comitis Fromundum, quem duxit Aurelianis civitate (g) ubi et mortuus est.

An. 1015.

* Al. Rai-
naldi.

* Al. Rai-
naldi.

[Anno (h) Domini m xiv obiit Morardus piæ Abbas memoriæ, qui Ecclesiam B. Germani à Paganis ter incensam evertens, à fundamentis novam reædificavit: turrim quoque cum * signo, multaque alia ibi construxit. Cui successit Ingo magnæ nobilitatis in seculo, qui post annum decedens xii; dum Monachi sæpefacti Mona- sterii seculari modo vitam ducerent, piissimus Robertus Rex cum sua uxore, vide- licet Constantia Regina, accersens dominum Guliermum Abbatem Divionensis

* campana.

E Coenobii, ei Abbatiam dedit S. Germani: qui eam regulariter instituens, anno Domini m xxx vita decessit. Post quem prædictus Rex cum Regina Adaldum Ab- batem constituit.]

An. 1031.

Anno Domini m xxxi obiit Robertus Rex, [qui (i) dum viveret in sæculo

(a) In Ms. Codice Bibliothecæ Ecclesiæ Paris. G. 5. 6. cum uxore sua.

(b) Modò legebamus apud Odorannum Anno DCCCCXCIX, sicque legendum esse credimus. Indictio XIII incipiens à Kalendis Septembris, ut mos erat apud Gallos, convenit anno 999, non anno 1000.

(c) Quæ hîc uncinis includuntur, addita sunt ex Editione Freberi et ex Codicibus Petaviano, Regio et Ecclesiæ Paris.

(d) Hoc est, ab Incarnatione, ut alibi non semel.

(e) Codex Regius: Regi tradita Roberto.

(f) In Editione Freberi additur: nec immeritò; talem enim persecutionem Christianis intulerat, qualis non fuerat audita à tempore Paganorum: quamobrem prædictus Archiepiscopus, sapienti usus consilio, vi ab

urbe compulit exire.

(g) Post hæc verba ubi et defunctus est, in Mss. Codicibus uno tenore legitur: Hic religiosus Rex præcepto patris, vivente patre, etc. Vide Chronici Veteris Excerptum suprâ pag. 215.

(h) Solus Anonymus Sangermanensis hæc addit quæ suum spectant Monasterium; sed cum altero Anonymo, ut videtur Sandionysiano, cujus Exemplar Ms. exstat in Codice Regio 8394, tres subdit Genealogias, descriptas sæculo XII, quas referemus aliàs.

(i) Hæc additio uncinis inclusa sæpè laudati Codicis Regii est, ubi nonnulla subduntur de Regibus Henrico et Philippo, quæ alio amandamus, eò quòd non sint genuinum Hugonis opus, et tempora spectent posteriora.

genuit tres filios et unam filiam; Henricum scilicet qui post eum unctus est in A Regem, et Robertum Ducem Burgundiæ, atque Hugonem Autissiodorensem Episcopum, Adelaidem etiam Rainaldi Comitis Nivernensis uxorem.] Tertio anno Henrici Regis, hoc est anno Domini mxxxiv, urbs Parisii flagravat incendio.

EX (a) CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS.

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii pag. 735.

An. 987. [ANNO DCCCCLXXXII obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato Regno B Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis: et eodem anno Robertus filius ejus Rex piissimus ordinatus est. Successerat autem prædicto Hludovico Karolus * frater ejus, contra quem rebellavit prædictus Hugo Dux eo quòd, etc. ut in Chronico Hugonis Florian. suprà.]

* patruus.

In illis diebus erat in Remensium civitate Archiepiscopus Arnulfus, etc. ut apud laudatum Hugonem.

[Anno DCCCXCVI obiit (b) Rainardus Comes.]

Odoran.

[Anno DCCCXCVIII obiit Hugo Rex, filio suo Roberto regnante.]

Anno DCCCXCIX, xvi Kal. Novembris, obiit Sewinus Archiepiscopus..... In ipso anno tradidit Walterius Miles et uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti. Congregans autem Robertus Rex exercitum et Burchardus Comes, C convocatis Normannis cum suo Duce Richardo, castrum, etc. ut in Chronico Hugonis Florian.

* Joigny.

Igitur Rainardus Comes Vetulus S. Columbæ Abbatiam tenens in beneficio, plurima ei abstulit retinens in usus proprios. Similiter Cænobium S. Faræ Virginis, quod in dominio habebat, multis modis adgravavit; necnon et Abbatiam S. Mariæ Virginis destruxit in quantum potuit; in cujus possessione castrum, quod * Joviniacus dicitur, firmavit. Aliud verò castrum construxit in terra Ferrariensis Cænobii, quod ex suo nomine Castrum-Rainardi vocavit. In parte verò quadam ipsius urbis turrim maximam ædificavit: sicque intentus curis hujus sæculi, senex et plenus dierum obiit, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis; cui ejus filius Frotmundus successit, habens in conjugio filiam Rainaldi D Remorum Comitis.

Anno M, adclamante Clero et populo, electus est in Episcopatu domnus Leothericus, ipsius Ecclesiæ Archidiaconus; cui resistebant plurimi Clericorum cupientes Episcopium: qua de re Romam adiit Gerbertum Papam, qui et Silvester dictus est, cujusque discipulus in Remensium urbe fuerat juvenis. Quem ille gratanter recepit, cum benedictione Apostolica remisit, et totius Galliæ Primatum dedit. Unde rediens Senones cum pace, susceptus est à Clero et populo honorificè. Volentibus autem eum inthronizare, prohibuit Frotmundus Comes natus ex mala progenie. Habebat enim filium Clericum nomine Brunonem, quem volebat Episcopum facere. Quare domnus Leothericus iterum Papam adiit: qui mittens Litteras suas ad suffraganeos Episcopos E Ecclesiæ Senonicæ, jussit ut congregati in unum Apostolica auctoritate eum ordinarent: qui jussa complentes, consecraverunt eum apud S. Faræ Monasterium.

Anno MII obiit Henricus Dux Burgundiæ sine filiis.

[Anno MII. Hoc anno circa solis occubitum draco ferri visus est, et igneæ acies in cœlo visæ, et luna in plenilunio... à medio noctis usque ad ortum diei in sanguinem versa; et sol circa meridiem in duas partes divisus est.]

[Anno MIII obsedit Robertus Rex Altissiodorum et vastavit Burgundiam. Landricus namque Comes contra eum ipsam urbem, scilicet Altissiodorum,

(a) Hujus Auctor Clarius, primùm Florianensis, deinde S. Petri Vivi Monachus, multa ex Chronicis Odorani et Hugonis Florianensis mutuatus est. Florebat autem ineunte sæculo duodecimo, Chroniconque suum perduxit ad annum 1124. Quæ sequuntur, ab alio adjecta sunt. Suprà jam plura ex hoc Chronico decerpta sunt; novissimè vero Tom. 9.

pag. 32. Uncinis inclusa, huc ex Ms. Codice Regiæ Sueciæ adducuntur.

(b) Certè Rainardus Vetulus Comes Senon. ultra annum 996 vitam produxisse infrà videtur. Mendum igitur huc irrepsit; nisi fortè Rainardus is, sit Rainaldus Comes Remensis.

A tenebat. Unde Rex assumptis Normannis cum Duce Richardo patriam vastavit, Autissiodorum obsedit; sed non prævalens, reversus est in Franciam.]

[Anno mvm. Hoc anno Sepulchrum Christi destructum est sub Henrico Imperatore et Francorum Rege Roberto.]

An. 1010.

Anno mxii obiit Frotmundus [Senonensis] Comes bonæ memoriæ.

Anno mxv facta est traditio Senonicæ urbis; et Rainardus Abbas Monasterii S. Petri Vivi obiit. Hic Monasterium S. Petri ab imo renovavit... Domnus autem Leothericus dedit S. Petro et S. Saviniano terram de Tillido et de Gerillias et Sylvam de Arcea... Abbatiam quoque S. Mariæ, quæ est extra muros urbis, dedit in beneficio Frotmundo Comiti, ad opus filii sui Rainaldi Clerici, defuncto Grimerio Abbate ipsius Ecclesiæ, et Archiclavi S. Stephani.

B Tunc verò quidquid boni adhuc possidebat ejusdem Ecclesiæ locus, idem Frotmundus suis militibus in beneficio tradidit, Bernardo Presbytero ejusdem loci.

In illis diebus obiit vir Dei Adraldus Archidiaconus Tricassinæ civitatis, et requiescit in Cœnobio S. Sepulcri quod ipse extruxit in eodem pago. Eodem tempore migravit ad Christum S. Gislebertus Meldensis Episcopus, cujus vita multis claruit virtutibus.

[In illis (a) diebus Rotgerius, filius Rodulfi Comitis, de Normannia perrexit cum exercitu in Hispaniam, vastans ipsam terram, capiensque ibi civitates et castella, et accipiens uxorem sororem Raymundi-Berengarii (b) Stephaniam, quam post eum duxit uxorem Rex Hispaniæ Garsias. Cepit autem

An. 1018.

C civitates Terraconam et Gerundam, et habitavit ibi cum uxore et exercitu suo per xv annos. Post hæc homines pagi illius insidiantes ei, voluerunt eum occidere in Ecclesia S. Felicis tempore Richardi Normannorum Ducis. Videns autem Rotgerius quòd sibi insidias tendebant, relictis viginti viris et uxore, et omnibus quæ possidebat; totum enim suum exercitum jam penè interfece- rant; rediit ad patrem suum in Normannia, cum Duce Richardo faciens concordiam. Dolebat enim Richardus de exercitu, quem in Hispaniam duxerat; quoniam omnes ibi penè interfecti erant. Post hæc iste Rotgerius contra quemdam vicinum faciens bellum, interfectus est, et multi alii cum eo. Rodulfus autem pater ejus volens ire Hierosolymam, iter habuit per limina Apostolorum et per Apuliam. Erat verò ibi quidam Princeps, qui totam Apu-
D liam tenebat, quem Græci de Principatu suo ejicere volebant, pro eo quòd illis subditus non erat. Oravit autem ipse Princeps Apuliæ Rodulfum, ut re-
C licta peregrinatione cum suis habitaret secum. Consensit autem ei, projectisque Græcis, usque in hodiernum diem manserunt ibi Normanni.]

Mortuo Frotmundo Senonum Comite, et sepulto in Capitulo sancti Eraclii, successit ei (c) Rainardus filius ejus nequissimus, qui persecutionem intulit Ecclesiis Christi, et Leotherico Archiepiscopo in tantum etiam; (quod dicere et audire horribile est) quando ille divinum officium celebrans, vultumque dans populo salutabat, ille vultum avertens in posterioribus suis pacem ei offerebat: nonnunquam in faciem ejus spuebat, homines ejus interficiebat, eumque modis omnibus injuriabat. Obpropter consilio Romani Pontificis,
E et Abbatis Ecclesiæ Cluniacensis, necnon suffraganeorum Episcoporum, et optimorum Procerum, præcipuè Rainaldi Parisiensis Episcopi, anno ab Incarnatione Christi mxvi x Kalendas Maii civitatem Regi Rotberto reddidit. Ipse verò Comes fugiens nudus evasit. Frater autem ejus Frotmundus et quidam milites urbis turrin defenderunt multis diebus. Quos tandem Rex cepit, et victus pietate vivos abire sinit. Frotmundum autem Aurelianis in carcere trusit, ubi obiit.

(a) Errores hic si qui occurrant, cave ne refundas in Clarium. Normannica etenim ista ab alio scripta, addita sunt in Ms. Reginæ Sueciæ Codice, qui ultra annum 1180 progreditur.

(b) Hanc Garcias III Navarræ Rex, filius Sancii III, anno 1037 duxit uxorem. Inde autem potest uberius refelli sententia seu opinio Baluzii, quam vide suprâ pag. 156 Not. e. Stephanæ pater Raimundus, Comes Barcinon. quibusdam Actis sic subscribit an. 1014: *Raimundus gratia Dei Comes, Marchisus et inspector Episcopis dante Deo nostræ ditioni pertinentibus*. V. Append. ad Marcam Hispan.

col. 425.

(c) Tom. I. Anecd. Martenii col. 141 exstat Dotalitium Reinaldi Comitis Senon. in quo sic legitur: *Ego Reinaldus... volo conjungere mihi mulierem nomine Juvillam... Sed præcipiunt leges humanæ sponso sponsam suam ex propriis dotare: ideoque ego Reinaldus sponsus ex proprietate mea concedo tibi de hæreditate mea, quæ est in pago Senonico, in villa quæ dicitur Basseyus, etc. Data mense Julio, anno XXVII [an. 1023 ut putat Martenius] regnante Roberto Rege, regnante Hugone filia suo anno secundo, scilicet anno 1018.*

In eodem anno mortuo Rainardo Abbate sancti Petri Vivi, successit ei don- A
nus Ingo Abbas sancti Martini Maciacensis, et sancti Germani Parisiensis,
consanguineus etiam Regis.

Rainardus autem Comes fugiens de civitate, sicut jam dictum est, perve-
nit ad Odonem Comitem. Colligentes igitur ambo exercitum, construxerunt
castrum Monsterium nomine super Sequanæ fluvium. Dedit autem idem
Rainardus Odoni Comiti illud castrum in beneficio, quod fuit in scandalum
magnum Regi et Reginæ et Archiepiscopo: erat enim ex sancti Stephani be-
neficio. Sumptis igitur viribus ipse Rainardus obsedit civitatem *, vastans om-
nia per circuitum tribus diebus. Tunc quoque incensa est Basilica S. Mariæ
extra muros, et S. Leonis, necnon et S. Desiderii cum ipsis duobus suburbiis.
Quam persecutionem secuta est fames valida, et mortalitas magna. Postea B
pacificatus est Rex et Archiepiscopus cum Rainardo, datis illis obsidibus sub
sacramento. Reddidit autem ei Rex medietatem civitatis, et Archiepiscopus
suam medietatem, tali tenore, ut, post mortem ejus medietas civitatis cum
Comitatu deveniret in dominium sancti Stephani, et medietas in dominium
Regis. Postquam verò receptus est in civitate, pluribus injuriis Archiepisco-
pum affligens, servos Christi et suos ad mortem usque persequens, quicquid
boni ante promiserat irritum fecit (a).

Sub ipso tempore exorta est magna (b) hæresis, nova et inaudita, in urbe
Aurelianensi. Quapropter accersiens Rex Archiepiscopum jussit congregari
in eadem Synodum. Erant autem ipsi Hæretici ex melioribus ipsius civitatis
Clericis. Communi verò consensu et voluntate omnium convicti omnes, per- C
pessi sunt ignis incendium.

Post hæc (c) Theodericus Episcopus Aurelianensis relinquens Episcopatum
venit Senonas in Ecclesiam B. Petri, ubi nutritus fuerat tempore Rainardi
Abbatis sui avunculi. Ubi commorans diebus non paucis, profectus ut iret ad
limina Apostolorum, exivit; perveniensque ad castrum Tornodorense, beato
fine quievit in ipsa nocte, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli,
defunctus vi Kal. Februarii.

Eodem tempore Hludovicus, Comes Alemannorum, orationis causa pro-
fectus est ad S. Michaëlis Periculum, rediensque usque Senonas, infirmitate
carnis præventus, in Monasterio S. Petri Monachus effectus, migravit in astra
locandus; relinquens ibi possessiones in villa quæ dicitur Ariscurt, et pallium D
unum quod usque hodie vocatur pallium Hludovici.

In tempore illo factus est magnus (d) Conventus in Antissiodorensi pago,
in Airiaca villa, à Leotherico Archiepiscopo. Ubi de singulis locis delata sunt
sanctorum Martyrum, Confessorum, Virginum pretiosa pignora in suis scri-
niis... Ibi verò præsentibus fuerunt Rotbertus Rex, et Goslinus Bituricensis
Archiepiscopus, cum aliis Episcopis, et Abbatibus, et populo innumerabili.
Ibi etiam multa disposita sunt ad utilitatem Ecclesiarum.

An. 1012. In illis diebus transiit de hoc mundo S. Ervens Thesaurarius S. Martini Tu-
ronensis, vir bonæ memoriæ. Inter hæc defunctus est Rainaldus Archidia-
conus, qui Abbatiam S. Mariæ tenebat in beneficio. Dedit autem eam Leothe-
ricus Archiepiscopus Leotherico Præcentori.

Anno mxxv obiit Ingo Abbas iv Kal. Februarii, cui successit donnus Er- E
menaldus. In cuius tempore Rex Robertus et Constantia Regina composue-
runt sancto Saviniano loculum, auro, argento, et gemmis pretiosis ornatum.
In quo inseruerunt etiam cum eo corpus S. (e) Eodaldi, cum ossibus parvuli
unà humati in loculo plumbeo, in quo antè continebantur. In qua Transla-
tione quidam cæcus recepit lumen, et pluvia, quæ à Pascha Domini non
pluerat, abundanter descendit: et hæc Translatio facta est viii Kal. Septembris.
In illis diebus auferebant S. Petro villam Ausonis, quam reddidit eidem

(a) Hic iterum in Ms. Codice laudato narrantur
Gesta Normannica sic: *In illis diebus, etc.* ut suprâ.

(b) Hanc Manichæorum hæresim fuisse dicunt Auc-
tores ob dogmatum ejus cum veteribus Manichæis af-
finitatem: quanquam non omnes veterum illorum
Hæreticorum errores tunc temporis renovatos fuisse
certum sit.

(c) Videtur timuisse Theodericus, ne aliqua sua
negligentia tam exitiosa pestis gregem suum inva-

sisset: quare se tantæ moli sustinendæ imparem exis-
timans, abdicavit Episcopatum.

(d) Hanc Synodum ad an. circiter 1020 retulimus
suprà pag. 172 in Historia Episcoporum Autissiod.
Seriùs autem habita videtur in hoc Chronici S. Petri
Vivi loco; sed de eadem infrâ.

(e) Sic Acherius: meliùs, *Victorini*, ut habetur in
Actibus S. Saviniani, et in Libro de SS. reliquiis
S. Petri Vivi à Gaufrido an. 1298 conscripto.

Sancto

EX CHRONICO S. PETRI VIVI SENONENSIS. 225

A Sancto et Abbati Ermenaldo, eo satagente, Odo Comes famosissimus.

Anno (a) mxxvii obiit Fulbertus Carnotensis Episcopus, vir sapientissimus et bonæ vitæ. An. 1029.

Anno mxxxi, jam regnante Hainrico filio ejus, obiit Rex Francorum Robertus. Hic sancto Petro et sancto Saviniano Præceptum Regale de suis rebus fecit.

Anno mxxxii obiit Leothericus Archiepiscopus, et Gelduinus in sede sublimatus, non electione Cleri vel populi, sed muneribus. Domnum verò Mainardum Clericum prudentissimum, ipsius Ecclesiæ Thesaurarium, virum nobilissimum, in ipsa urbe majorem et primum, omnis populus, à minimo usque ad majorem, ad Episcopum quærebant; sed vicit potentia Regis. Qui Gelduinus, apud Parisium suscepta benedictione Pontificatus xv Kal. Novembris, nullo modo Senonas civitatem intrare potuit, resistantibus Odone Comite, Daimberto Vicecomite, et patre ejus Mainardo suprâ memorato, et cæteris Proceribus

(a) Hoc est anno 1028; Auctor enim pro Vetèrum more annum incipiebat tantum à Paschate. Corrigendum autem, Anno MXXIX.

EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI TURON.

C

Apud Chesnium Tom. 3 Scriptorum Franc. pag. 360.

HUGO Capet [regnavit] annis (b) iv: obiit anno incarnati Verbi dccccxc. Hugonis anno iv, Richardus filius Guillelmi Ducis Normanniæ filiam suam Emmam dedit Elfredo Regi Angliæ. Obiit anno Ducatus * LI. Hic fecit Fiscannum Cœnobium. Hugo Capet fuit filius Hugonis Abbatis B. Martini, filii Roberti Abbatis postea Regis.

An. 996.

An. 990.

* LIV.

Robertus filius Hugonis [regnavit] annis XL: obiit anno Verbi incarnati mxxxi.

Richardus Dux Normanniæ obiit anno Ducatus * xxviii, anno verò Roberti Regis * xxvi. Hic Richardus habuit duos filios, Richardum qui uno anno post patrem vixit, et Robertum, è Judita filia Conani, Comitis Britanniae. Hic dicitur veneno necasse Richardum fratrem suum. Quare vii anno Ducatus sui nudipes Hierusalem abiit, et Bithiniæ obiit. Robertus verò genuit Guillelmum ex concubina.

* XXX.

* XXXIX.

D Anno verbi incarnati dccccxcvii, anno regni Roberti (c) vi, incensum est castrum B. Martini, et ipsius Basilica cum xxii Ecclesiis, viii Kal. Augusti, ab oriente à fine sancti Hilarii usque ad S. Mariam Pauperulam, et à meridie à porta S. Petrutionis usque ad Ligerim.

Anno incarnati Verbi mxvi prælium Pontilevis factum est inter Comitem Blesensem et Andegavensem.

Anno incarnati Verbi mxv, et anno Roberti xxiv, Ecclesia B. Martini, quæ adhuc manet, dedicata est. Robertus vir elemosynis deditus fuit et fecit Responsum *Judæa et Hierusalem*, et *Sequentia Sancti Spiritus assit nobis gratia*. Hic habuit filios: Odo erat (d) major; sed quia stultus erat, non fuit Rex. Henricus verò regnavit auxilio matris et Roberti Ducis Normanniæ.

An. 1008.

(a) Chronicon istud, quod ad annum usque 1137 perducitur vulgavit Chesnius ex Bibliotheca Thuana. Ex hoc autem quæ ad primam et ad secundam stirpes pertinent, edidit suprâ D. Bouquet Tomis 3, 5, 7, et 8 pag. 316.

(b) Corrigendum, *annis IX*; vel dicendum annos regni Hugonis hic ut et alibi numerari tantum à morte Caroli Ducis Lotharingiæ.

(c) Aut hic non cohærent notæ Chronologicæ, aut initium regni Roberti repetit Auctor duntaxat

à morte Caroli Ducis. Idem ferè dicemus infrâ de Veteri Annalista Turonensi, in quo sic legere est: *Anno Ottonis XIX, et Roberti Regis P, incensa est Ecclesia B. Martini Turon. cum toto castro et viginti duabus Ecclesiis.*

(d) Sic et Guillelmus Malmesburgensis ac nonnulli alii; sed perperam. Errat pariter Auctor Chronici, dum ait Henricum regnasse auxilio matris. Constantia enim nedum faverit Henrico, plurimum ipsi nocuit.

EX (a) ABBREVIATIONE GESTORUM

Franciae Regum.

- An. 987. *Freherus* **L**UDOVICUS Lotharii filius obiit juvenis sine filiis, sepultusque est Compendio
p. 511. in Ecclesia S. Cornelii : atque Karolus frater Lotharii Regnum Francorum
obtinuit. Eodem verò anno Hugo Dux Francorum, cognomento Capet, contra
Karolum hunc ultimum rebellavit, eò quòd Karolus in matrimonio acceperat
filiam Herberti Trekarum Comitis. Qui collecto exercitu copioso, Laudunum
obsedit : ubi ipse Karolus manebat cum uxore sua. Karolus autem cum suis
Id. p. 512. exiens de civitate, Hugonem superavit, ac obsidentium et fugientium hospitia
incendit. Tunc cernens Hugo quòd nullo modo posset Karolum vincere, consilium
habuit cum Ascelino (b) traditore Lauduni Pontifice et ejusdem Karoli Consiliatore.
Tradens * itaque Ascelinus Laudunum Hugoni Duci, cunctisque quiescenti-
bus Karolus cum uxore sua captus est intus, atque civitate Aurelianis carcere
recluditur : nondum enim unctus erat in Regem, Hugone contradicente. (c) Qui
reclusus Aurelianis, duos filios ex prædicta conjuge Karolum et Ludovicum
genuit.
An. 987. Eodem verò anno ipse Hugo Dux, cognomento Capet, unctus est in Re-
gem civitate Remis, Robertumque filium suum dulcissimum in ipso anno regio
diademate sublimari fecit. Illis diebus domnus Arnulfus vir bonus et modestus, C
* filius. * frater præfati Lotharii, natus tamen de concubina, Ecclesiam Remorum
gubernabat. Huic Hugo ordinatus Rex plurimas insidias tetendit, cupiens (d) ex-
terminare omnem progeniem Lotharii. Qui congregans Concilium in civitate
Remis, Seguinum Senonum Archiepiscopum cum suffraganeis suis ad illud
invitavit. In quo Concilio præfatum Arnulfum, quoniam multum illi invide-
bat, (e) degradari fecit; atque Aurelianis cum præfato Karolo nepote ipsius
custodiæ mancipavit, dicens non debere ex concubina natum Pontificali in-
fula sublimari. In cujus locum Girbertum Monachum Philosophum * conse-
crare. crari fecit, eò quòd fuerat magister Roberti Regis filii sui et domni Leuthe-
rici postea Senonum Archiepiscopi. Seguinus verò Archiepiscopus (f) nullo
modo consentire voluit degradationi Arnulfi, nec Girberti consecrationi, licet D
urgeret eum jussio Regis : sed plus Deum quàm terrenum Regem timens, in
quantum potuit restitit : qua causa ira Regis in eum efferbuit. Quo audito,
Romanus Pontifex (g) Episcopos, qui ordinationi Girberti et Arnulfi degra-
dationi consenserant à Sacerdotali honore suspendit : misitque Leonem Ab-
batem à sede Apostolica ad Seguinum Senonum Archiepiscopum, qui vice sua
civitate Remis congregaret Concilium. Collecto igitur Concilio ex jussione
Apostolica, prædictus Arnulfus, jam tertium annum agens in vinculis, revo-
catur de custodia, et cum honore (h) reponitur in sede propria. Girbertus
verò intelligens quòd Pontificatûs honorem usurparet injustè, pœnitentia duc-
tus (i) judicabat se indignum tali honore. Altercationem autem Girberti et
Leonis Missi Apostolici si quis diligentius inquisierit, in Gestis Romanorum
Pontificum plenius invenire poterit. Per idem tempus electione Othonis Im-
peratoris et acclamatione populi idem Girbertus suscepit Episcopatum Ra-

(a) Hæc Abbreviatio, quæ exstat in Ms. Codice S. Victoris Paris. Abbatiae n° 419, unde hausta sit facile cuilibet apparebit evolventi, maximè Hugonem Floriacensem et Clarium S. Petri Vivi Monachum. Epitome autem ista, ut monet D. Bouquet Tom. 6. pag. 238 et Tom. 7 pag. 253, initium ducit ab origine Francorum, et desinit in anno 1137.

(b) De eodem sic loquitur Guibertus lib. 3 : Ascelinus, qui etiam Adalbero vocatur, ex Lotharingia oriundus, dives opum, possessionum locuples, quum distractis omnibus pretia ingentia ad sedem, cui præerat, transtulisset, Ecclesiam suam præcipuis quidem ornatus insignivit; Clero ac Pontificio plura auxit : sed cuncta illa beneficia quadam præstantissima iniquitate sædavit, dominum suum Regem, innocentem hic profectò Ludovicus sumitur pro Carolo cujus vires erant admodum anni] puerum, cui sacramentum fidelitatis præbuerat, prodidit.

(c) In Chronico S. Petri Vivi : Dum verò maneret in custodia, illi genuit uxor sua, etc.

(d) Ibid. exterminare eum cum omni progenie Lotharii.

(e) Ibid. fecit deponere dicens non decere fieri, etc... mancipari fecit custodiæ in Aurelianensi civitate; ibique mansit annis tribus alligatus; ubi etiam detinebatur nepos (patruus) ejus Carolus.

(f) Ibid. non consensit aliis in depositione Arnulfi.

(g) Ibid. valde indignatus.

(h) Arnulfus nonnisi annis duobus aut tribus post Synodum Remensem, jam demortuo Hugone, ut supra jam monuimus, è custodia liberatus est, et in sedem suam restitutus, id est anno 997, vel ut quidam volunt, anno 998.

(i) In Chronico supra laudato : Pontificalem stolam, quamvis invitatus, deseruit.

A vennæ urbis. Quo per plures annos ibidem residente, Romano Papa defuncto, à populo urbis Romæ acclamatur sibi dari Pontifex. Qui assumptus de Ravenna, consecratur Apostolicus in urbe Romana.

An. 999.

Eodem verò tempore Hugo Rex, cognomento Capet, (a) undecimum annum agens in corona, Parisius humanis rebus exemptus est; deportatusque in Basilica S. Dionysii, ibidem sepultus est: cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus, valde litteratus et modestus. Qui ex Regina Constantia Comitis (b) Provinciae filia tres filios genuit, Hugonem scilicet Regem, qui ob nimium decorem corporis et morum vocatus est Flos juvenum, et Robertum Burgundiae Ducem, atque Henricum postea Francorum Regem.

B Eo tempore quidam miles Walterius nomine et uxor ejus castrum Milidunum Odoni Comiti tradiderunt. Robertus autem Rex et Burchardus Comes congregantes exercitum, convocatisque Normannorum auxiliis, obsederunt Milidunum. Quo expugnato et capto, Walterius et uxor ejus, qui illud tradiderant, ante portam ejusdem castrum suspensi sunt in patibulo. Tunc Robertus Rex Comiti Burchardo idem castrum, sicut antea possederat, tradidit. Rainaldus igitur Comes Senonum Vetulus plenus omnibus malis defunctus, sepultus est in Basilica S. Columbæ: cui Frotmundus filius ejus successit, habens in conjugio filiam Rainaldi Remorum Comitis. Sub ipso tempore Seguinus Senonum Archiepiscopus ultimum vitæ suæ signavit diem. Post cujus transitum Senonensis Ecclesia sine Pastore fuit per annum unum. Omnis autem populus ejusdem urbis poscebat sibi dari Leuthericum Archidiaconum: sed quidam Clerici nolentes eum ordinari resistebant, præcipuè Frotmundus filius Rainaldi Comitis, volens consecrari filium suum Episcopum Brunoldum Clericum. Sed Dei voluntate et Apostolica auctoritate Leuthericum consecraverunt Episcopum suffraganei Pontifices Senonicæ Ecclesiæ.

Ibid.

An. 999.

C Eodem anno defunctus est Henricus Dux Burgundiae sine filiis: rebellaveruntque Burgundiones nolentes recipere Regem Robertum nepotem ejusdem Henrici. Landericus itaque Comes ingressus Autisiodorum, tenuit civitatem. Quo audito, Robertus Rex collegit exercitum convocatoque Richardo Duce Normannorum, vastavit Burgundiam, obsidens Autisiodorum multis diebus. Burgundiones verò nolentes se subdere ei, unanimiter resistebant. Obsedit iterum Avallonem castrum ferè tribus mensibus: quo fame ei reddito, regressus est in Franciam cum exercitu suo.

An. 1002.

An. 1003.

An. 1005.

D Mortuo autem Frotmundo Comite Senonum, successit ei Rainaldus filius ejus iniquorum iniquissimus: qui Ecclesiis et Christi fidelibus tantam persecutionem intulit, quanta non est audita à tempore Paganorum usque in hodiernum diem. Qua persecutione Leuthericus Senonum Archiepiscopus angustiat, orabat attentius ut sibi suisque Christus miseretur. Postea verò ab Archiepiscopo Leutherico civitas Senonum capta est consilio Rainaldi * Parisiorum; et (c) reddita est festinanter Roberto Regi. Unde Rainaldus Comes fugiens nudus latuit; sed Frotmundus frater ejus ceterique milites ingressi turrim civitatis, obtinuerunt eam multis diebus. Quam Robertus Rex obpugnans, in illa cepit Frotmundum, quem Aurelianis vinculis mancipavit, ubi miserabiliter vitam finivit.

Freherus
p. 514.

* Episcopi.

E Sub eodem tempore mense Februario duobus diebus sol in virtute sua mirabiliter luxit: in circuitu ejus visus est circulus ætherei coloris permaximus, fulgens quasi arcus in nubibus. Circa ipsum circulum duo soles visi sunt quasi duo radii longissimi, unus versus Aquitaniam jubar emittens, atque alius versus Franciam. Hæc signa quinta feria tota die sunt visa. Sequenti autem die,

(a) Rectius *decimus*; nam Hugo Capetus Renis unctus fuerat in Regem 3^a die Julii anni 987, et obiit 24^a die Octobris anni 996.

(b) Willelmi, ut quidam putant, cujus Testamentum in favorem Monasterii Virginum S. Cæsarii, Cassian. Illustr. pag. 556, sic habet: *Anno Incarnationis J. C. DCCCXCII Dominus Princeps et Marchio istius Provinciae bonæ indolis Willelmus, conjugis suæ nomine Adalaix et filio suo nomine Willelmo, veniens in Monasterio Virginum, etc., Factum hoc Testamentum in ipso Monasterio per præceptum domini Willelmi Principis, consentiente conjugis ejus simul cum filiis. Ubi videre est Actuarios solitos fuisse*

in gestis publicis Willelmi nomen apponere, quem etiam non solum Comitem, imò Principem dicebant.

(c) Indictione XIII, ut referunt Galliae Christ. Auctores; ac proinde anno 1015, non anno 1016, ut legitur in Chronico S. Petri Vivi. Rainaldus, aliis Raginaldus, Reginaldus, Reginoldus et Renoldus, Comes de Vindocino et Meloduno, Burchardi I Comitis Vindocinensis, Melod. et Paris. cognomento Vctuli et Elizabethæ relictæ Aimonis Comitis Corbolii filius, frater erat Burchardi II Comitis Melod. et Elizabethæ uxoris Fulconis Nerræ Comitis Andegav.

228 EX ABBREVIATIONE GESTORUM FRANCIAE REGUM.

hoc est sexta feria ipsa eadem in sole similiter apparuerunt à prima hora diei A usque ad tertiam plenam, sed non sicut in die primo clara. Primo die hujus signi fuit luna xiiii, et in secundo xv.

- Post hæc Robertus Rex Christianissimus obiit anno Dominicæ Incarnationis
 An. 1031. mxxxii, positusque est juxta patrem suum in Ecclesia B. Dionysii. Post cujus
 obitum filius ejus Robertus Ducatum Burgundiæ obtinuit; et Hugo Flos ju-
 venum major natu unctus in Regem patre superstite, coronam Regni Franciæ
 An. 1017. suscepit: qui mirificis bellorum insignibus magnanimitatisque virtutibus laureatus
 effulsit. Quo * primo regni sui anno humanis rebus subtracto, et in Ecclesia
 * decimo. B. Dionysii decenter humato, frater ejus Henricus miles audacissimus adhuc
 patre vivente, monarchia Regni sublimatus, unctus est in Regem, matre sua Cons-
 tantia contradicente, multosque Primorum Franciæ contra illum excitante. Quos B
 omnes ille brevi tempore et parva manu ita armis perdomuit, ut sese suaque omnia
 ejus summitterent potestati.

EX (a) CHRONICO SAXONICO.

Apud Jo. Georgium Eccardum in Corpore Historico Lipsiæ 1723.

- An. 987. **A** N N O Dominicæ Incarnationis dccccclxxxvii. Æstas ferventissima ac pluribus
 Sigebert. perniciosa, unde et fruges minoratæ sunt. Karolus frater Lotharii Regis, C
 Dux Lothariensis, Regnum Francorum, paterna et avita successione sibi
 debitum, contra Hugonem Regem suum * nepotem repetit; eumque bello perur-
 * consobri- gens, Laudunum capit. Hugo Rex Karolum in Lauduno obsidet; sed secundo
 num. obsidionis mense, mira Dei virtute et inaudito modo obsessi prosilientes, castra
 obsidentium incenderunt: et ipse Rex Hugo, plurimis suorum interemptis, turpiter
 fugiens vix evasit.
- An. 988. Anno Dom. Incarn. dccccclxxxviii. Æstatis fervor nimis ac repentinus, ab Id.
 Julii usque Idus Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. Karolus Dux
 Montem-acutum expugnat, Suessionem usque vastando accedit; inde Remim aggre-
 ditur, et Laudunum cum multa præda revertitur.
- An. 989. Anno Dom. Incarn. dccccclxxxix. Cometæ apparuerunt, quas pestilentia D
 grandis hominum et jumentorum subsecuta est, et maximè bonum. Karolus Dux
 iterum Remim occupat; Archiepiscopum, quem Hugo Rex præfecerat, et quosdam
 Primates capit, et Lauduno relegat... Et eodem anno eclipsis solis facta est, quam
 non modica sequebatur mortalitas hominum, etiam jumentorum, xii Kal. No-
 vembris.
- An. 990. Anno Dom. Incarn. dccccxc. Eclipsis solis facta est hora v. Karolus Dux (b) mo-
 ritur; cui Otto filius ejus successit.
- An. 991. Anno Dom. Incarn. dccccxci. Remis synodo totius Franciæ congregata, Ar-
 nulfus nepos Karoli Ducis, quem ipse (c) Karolus Episcopum Remis substituerat,
 omnium judicio exordinatus dampnatur; et Adelgarius Presbyter, qui urbem pro-
 didit et portas Karolo aperuit, insolubiliter excommunicatus dampnatur. Gerbertus E
 Episcopus Remorum subrogatur.
- An. 992. Anno Dom. Incarn. dccccxcii. In Burgundia Odilo ex Clerico Brivatensi Mo-
 nachum professus, in Cluniacensi Cœnobio præficitur, quod per annos lvi miro
 religionis fervore rexit et provexit.
- An. 993. Anno Dom. Incarn. dccccxciii. Fuere nonnulli, qui dicerent se vidisse tres soles
 et tres lunas, et stellas invicem pugnasse.
- An. 994. Anno Dom. Incarn. dccccxciiii. Hiemis durissima iii idus Novembris

(a) Saxonicum Chronicon, cujus autographum asservatur in Bibliotheca nostra Sangermanensi; usque ad annum 1139 à variis Auctoribus continuatur. Ex hoc autem Excerpta jam habes suprâ Tom. 6 pag. 217, Tom. 7 pag. 216, et Tom. 8 pag. 223. Ceterum Annalista Saxo multa, ut notabimus, ad verbum descripsit ex Ditmaro Merseburgensi Episcopo; quæ tamen hic maxima ex parte iterum exhibenda ducimus, quando clariora et anis suis donata.

(b) Ita quidam autumant Carolum Duce[m] Lauduni obiisse, non Aurelianis in carcere; sed videant isti quomodo hujusmodi opinio stare possit cum Scriptorum æqualium auctoritate. Sigebertus mortem Caroli Ducis refert ad annum 991.

(c) Suprà Auctor noster tradit rectius, tacito tamen Arnulfi nomine, ipsum Remis Archiepiscopum ab Hugone Rege præfectum fuisse. Idem jam notavimus in Sigeberto, unde pleraque hæc Saxonici Chronici hausta sunt.

A exorta usque in Idus Maii, fuit rarissimis intermissa diebus : deinde pestiferis et frigidis flantibus ventis, noctibus plurimis pro rore hibernum cecidit frigus, ad ultimum Non. Julii grande factum est gelu; tantaque siccitas fluminum et penuria facta est pluviarum, ut in plerisque stagnis et pisces morerentur, et in terris arbores plurimæ penitus arescerent, et fruges perirent et linum. Subsecuta quoque est grandis pestilentia hominum, porcorum, boum et ovium; prata etiam in plerisque locis ita exaruerunt, veluti igne exusta fuissent... Hugone Rege Francorum defuncto, Rodbertus filius ejus regnavit in Francia annis xxxv.

An. 996.

Anno Dom. Incarn. dccccxcix. Successit [Gregorio] Gerbertus... Ad regendam Remensem Ecclesiam injustè [fuerat] promotus, (a) etc. Eodem anno Imperatrix B Athelheidis obiit. Hæc uxor Ottonis Magni fuit... Habuit eadem Imperatrix ex priore marito suo Lothario Rege Italico filiam, ex qua Lotharius Rex Francorum genuit Lodowicum Regem, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio dinoscitur fuisse sepultus.

An. 999.

Anno Dom. Incarn. m. Imperator Pentecostem Aquisgrani celebrans, admirationis causa Karoli Magni Imperatoris ossa contra Ecclesiasticam disciplinam scire volens ubi requiescerent, rupto clam pavimento, ubi ea esse putavit, usque dum hæc inventa sunt in regio solio, fodere jussit; qui tunc in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit; crucem auream, quæ in collo ejus pependit, cum parte vestimentorum adhuc imputribilium sumens, cætera cum veneratione reposuit. Sed ut postea claruit, ultionem æterni Judicis incurrit. C Nam prædictus Imperator ei apparuit, et ei prædixit, quòd sine hærede esset moriturus.

An. 1000.

Anno Dom. Incarn. mvi. Interea Balduwinum Ducem Flandrensem juvenis et rerum affluentia ac mala iniquorum inflatio adversus Regem armavit, et Valentinianam urbem possidere in marcha Franciæ et Lotharingiæ sitam volebat. Quod Rex ubi primùm comperit, ipse cum signis militaribus accedens, eripere eandem assidua impugnatione tentavit; sed nihil proficiens abiit, expeditionem suam in proxima æstate super Balduwinum Orientalibus et Occidentalibus firmiter indicens.

An. 1006.

Ditm.

Anno Dom. Incarn. mvii. Eclipsis solis facta est hora diei secunda... Rex Heinricus, collecto grandi exercitu, ad Sceldam fluvium contra Balduwinum venit. Ibi se Balduwinus cum armata manu præsentans, transitum Regi prohibere frustra nititur: nam Regis milites navibus aliò transvecti, præsumptionem ejus ex improvise irruentes confundunt. Quo fugiente Rex in Christo lætatus, flumen transgreditur, regionemque contiguam populatur. Cum autem ad Abbatiam, quæ Gent dicitur, veniret, à Fratribus illius loci susceptus, loco eidem et bonis adpertenentibus cunctis pepercit. Interim Balduwinus necessitate coactus, humili supplicatione veniam impetrat, et non longè post per manus miles Regis effectus, Walecorn et Valentinianam in beneficium adipiscitur.

An. 1007.

Anno Dom. Incarn. mix. Hoc anno Dominica Palmarum die (b) guttæ sanguinis in quibusdam locis vestimentis hominum instillabant. Sol nebula horribili obscuratus, et colore stupendo mutatus, mirantibus intuentium oculis velut sanguineus ac minor se visus terrorem incussit iii Kal. Maii feria vi. Luna i duobus diebus tales minas ostendens, tertia die proprio vix lumine vestitur. Pestilentia et mortalitas graviter secutæ sunt.

An. 1009.

In diebus illis Theodericus Metensis Episcopus et Dux Henricus frater ejus cum conspiratoribus suis Regi et suis familiaribus magnam molestiam inferens, sibi suisque successoribus inexorabile detrimentum promeruit. Quædam enim Ecclesia, etc. ut apud Ditmarum.

Anno Dom. Incarn. mxl. Rex (c) habuit Concilium in Moguntia civitate, ubi Theodericus Metensis Episcopus et Henricus Dux, fratres Reginæ, in-

An. 1011.

(a) In Chronico Ditmari habes cætera hæc, quibus ex Hugone Floriac. additur, Gerbertum necromantiæ deditum, ex Summorum Pontificum numero expungendum, et ejus loco Agapitum nescio quem, fictitium Papam, substituendum. Non mirum autem, quòd Mathematicis studiis plurimùm deditus malè audierit Gerbertus, cum Mathematici eodem loco atque Magi ab Antiquis non rarò habiti sint.

(b) Simile quid prodigium refertur suprâ in Fragmento Historiæ Franc. pag. 212, ad annum circiter 1022.

(c) Henricus nempe, de quo Chronographus noster Saxo ad annum 1002 habet: *Mater ejus Gisola erat, filia Conradi Burgundionum Regis, fratris Athelheidæ Imperatricis.*

terfuerunt; cūque omnia ibi juxta placitum suum eis respondere non potuissent, revertebantur irati, pace tamen ad tempus facta, etc. *ut apud Ditmarum.*

An. 1012. Anno Dom. Incarn. M^{xi}. Rex Metensem urbem obsedit, donec justitia mediante pax inter eos convenit.

An. 1014. Anno Dom. Incarn. M^{xiii}. Hoc tempore Richardus Comes Nortmannorum, dimissa Clinud Regis Danorum sorore, propter metum Danorum exulans à patria, (a) Jherosolimam profectus, ibique defunctus est : cujus socii xl. revertentes in Apulia resederunt ; et ex illo tempore Nortmanni possederunt Apuliam. Reliquit autem in Nortmannia filium nomine Rodbertum, cujus filius fuit Willelhelmus, quem Franci Bastardum vocant.

An. 1016. Anno Domin. Incarn. M^{xvi}. Imperator Babenberh venit, ubi Coenam Domini et Passionem et Pascha honorabiliter peregit. Et quia Rodolfus Burgundiae Rex, avunculus ipsius, vocatus venire non potuit, nepotem sibi dilectum occurrere sibi rogavit. Fit ergo Conventus in urbe Argentina, et mutuae caritatis larga benignitas invicem arrisit. Fit quoque ibi Rodolphi Regis inclyta conjux, quae familiaritatis hujus adjutrix, duos filios suos, mariti sui privignos, Imperatoris gratiae commendavit. Imperator sapienti usus consilio, militibus item dedit in beneficium, quicquid illi ab avunculo tunc est concessum. Sed et quae Willelhelmus Pictaviensis regio munere habebat, firmius sibi subdere voluit : quia sic post mortem suam futurum Rodolfus Rex longè prius sacramentis firmaverat. Igitur omnem primatum Burgundiae Imperator à Rodolfo Rege, et de maximis rebus sine suo consultu non fiendis firmam securitatem per manus suscepit. Nam et Episcopatum cuidam nobili viro dedit. Quod ubi Willelhelmus vir praepotens comperit, fugientem Episcopum canibus fecit inquiri... Imperator Rodolfo Regi et conjugi ejus cunctisque Principibus ineffabilem pecuniam dedit ; et firmato antiquo foedere, eos abire permisit : ipseque, exercitu collecto, ad Basileam urbem perrexit. Cūque Willelhelmum munitis urbibus resistentem, et sibi introitum prohibere cupientem audisset, parva manu diffusus, amicos ubique collegit, et provincias rebellium incendio latè desolavit. Cūque nullam urbium capi posse sciret, reversus est tristis, quòd nec hīc, nec in occiduis partibus nocituram molestiam hostibus suis intulerit... Burgundiae verò Rex mollis et effeminatus, quae nepoti suo bona promiserat, instinctu iniquorum mutare voluit. Nam Regis nomen tantum et coronam habebat : Episcopatus his dabat, qui à Principibus eligebantur. Ad suos usus pauca tenens, ex impensis Antistitum vivebat : et eos vel alios in aliquo extrinsecus laborantes eripere nequibat. Unde illi, manibus complicatis, Primatibus velut Regi serviebant, et sic pace fruebantur. Ob hoc verò solum talis Rector inter eos dominabatur, ne nova lege alterius Regis inolita consuetudo mutaretur. Willelhelmus Comes miles ejus nomine, sed dominus erat in re : et nullus ibi Comes vocabatur, nisi qui ducis honorem possidebat... Godfridus (b) Dux Comitatum Ragineri Montensis populatur ; quem Ragineris cum patruo suo Lamberto Lovaniense insecutus apud castrum Florinis pugnam conserit, ubi Lambertus multorum inimicus occubuit : non enim deterior ipso ullus erat ; qui multos in Ecclesiis per funes campanarum strangulavit ; quantos exhaeredaverit, vel occiderit explicari non potest... Erat autem hic annus peccati vindex bissextus, multaeque strages factae sunt. In Regno quoque Rotperti pacifici Regis Francorum provinciales mutuò (c) confligentes, interierunt plusquam tria millia hominum... Theodericus Monasteriensis Episcopus valida manu urbem Baldrici, nomine Upplan, obsedit, contigua quaeque devastans et igne consumens... Imperator interea à Burgundia, ubi aestatis magnam partem morabatur, digressus, ubi primum omnem rei eventum comperit, navigio illuc ire perrexit. In quo itinere Ge-

(a) Hujus Jerosolymitani itineris, à Richardo II suscepti, non meminerunt Auctores antiquiores. Fictitium igitur est. Robertus quidem filius Ricbardi sacram peregrinationem pro devoto temporum more suscepit, et in ea defunctus est anno 1035. Unde concludi potest ab Annalista Saxone personas hic, res et tempora perperam confundi.

(b) Inferioris Lotharingae scilicet Dux, qui in divitiis et gloria absque liberis consenuit, et, Evo-

diensi Colloquio non diu superstes, anno, ut putat Mabillonius, 1023, tantum decessit, sepultus in Claustro S. Vitoni.

(c) Certè hoc ipso anno 1016 grave praelium commissum fuit apud Pontem-levium (*Pontlevoy*) in pago Blesensi pridie Nonas (al. Kal.) Julii ; quo in praelio victoria penes Fulconem fuit, cui cognomen erat Martellus. Roberto Rege absente fortè id contigit.

A behardus Heriberti Comitis filius regiae potestati multum acceptus et omni bonitate praecipuus obiit, Imperatorem et provinciales tristes post se relinquens.

Anno Dom. Incarn. **mxviii**. Rodolfus Burgundionum Rex avunculus Imperatoris coronam suam et sceptrum cum uxore sua et privignis et Optimatibus universis concessit; reiteraturque sacramenti confirmatio. Acta sunt haec Moguntiae mense Februario... Imperator Basulam civitatem veniens, cum exercitu in Burgundiam properat... Cometa (a) visa est, quae luctum vastationis Galliae partibus per Theodericum Imperatricis nepotem, pestilentiam insuper et mortalitatem mundo nunciavit.

An. 1018.

Anno Dom. Incarn. **mxviii**. Werinherus Argentinæ Episcopus cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit, et vicit.

An. 1019.

B Anno Dom. Incarn. **mx**. Thietmarus interfectus est in duello (b) coram Heinricho Imperatore... Hoc anno hiems solito asperior atque diuturnior, inhorruit adeo dura, ut plerique in algoris rigore extincti occumberent. Quam subsecuta est inaudita mortalitas, et totum penè Orbem subitanè vastavit occasu... Terræ motus magnus **iiii** Idus Maii feria v factus est.

An. 1020.

Anno Dom. Incarn. **mxiii**. Rodolfus Rex Burgundiae moriens, diadema suum Conrado Imperatori misit. Ruotbertus et Richardus à Normannia digressi Apuliam expetunt, et incolas illius terræ fortiter debellant.

An. 1032.

(a) Tristes semper his temporibus ardebant cometae, et nunquam impunè apparebant.

C (b) Henricus igitur inter Augustos primus, quem Coelium catalogo additum veneramus, non abhorrebat ab his certaminibus; nec mirum, cum fera huiusmodi atque insana spectacula ab ipsis Praesulibus (sic ferebant tempora) approbarentur. Leges enim is quoque Imperator promulgavit Italicae genti observandas et Langobardicis addendas, in quibus decernitur ut *per pugnam* homicidia purgentur: leges verò testatur piissimus Cæsar se edidisse in Regni Comitibus, *attestatione laudis quam plurimum*

sibi *adstantium fidelium Archiepiscoporum, Mediolanensis videlicet et Ravennensis, sive Treverensis, Episcoporum quoque etc.* Ubi humanarum mentium infirmitas dolenda est. Attamen dissimulare noluerimus fuisse viros certè vel antiquis temporibus, qui duella improbabant, eaque divinis legibus adversari contendebant: inter quos praesertim effulserunt Agobardus Lugdun. Antistes sub Ludovico Pio, Nicolaus I Papa, Atto Vercell. Episcopus, etc. ut aliis testibus parcamus. Malurè igitur in barbaricam et impiam consuetudinem sancti viri insurrexerunt: verum in surdis cecinerunt.

EX (a) CHRONICO S. MAXENTII,

quod vulgò dicitur Malleacense.

D

Apud (b) Labbeum Tom. 2 Biblioth. Mss. Libr. pag. 204.

KAROLUS, patruus Ludovici, pro eo Regnum Francorum accipere voluit, sed non potuit; quia Deus iudicio suo meliorem elegit. Nam Franci, inito consilio, eum abjiciunt, et Hugonem Ducem filium Hugonis Regem eligunt cum filio suo Rotberto.

An. 987.

Anno **dccccxxxvi**. Obiit Andegavinus (c) Gosfredus Comes, pater Fulconis ultimi, **xii** Kal. Augusti, in obsidione Marsonis super Odonem Rufinum facta: et ei successit Fulco.

An. 986.

Anno **dccccxxxviii**. Igne succensus est Karrofensis.

Anno **dccccxciii**. Bernardus Abba emit curtem de Marriaco.

E Anno **dccccxciv**. S. Maiolus obiit Silviniaco, peracto vitae suae cursu felici: ibi sepultus est in Monasterio Apostolorum Petri et Pauli: et fuit successor B. Odilo non dispar virtutibus et merito vitae, vixitque in Abbacia feliciter **xxxiii** [annis.] Eo tempore apud Majus-monasterium Turonis post restaurationem Normannorum et post S. Maiolum qui eum regebat, primus Abba fuit Guitbertus; cui successerunt per multorum annorum curricula Bernerius, Gosbertus, Siggardus, Evrardus, Audebertus, Bartholomeus....

An. 994.

Anno (d) **dccccxcvi**. Hugo Dux cum filio suo Rotberto levantur in Regno. Hac de causa Episcopus, (e) etc.

(a) Hujus Chronici, quod usque ad annum 1140 aut 1141 protenditur, partes jam editae sunt supra Tom. 7 pag. 228, et Tom. 9 pag. 8. Videsis quae ibi notavit D. Bouquet. Ex Ademaro pluribusque aliis Chronographis multa hinc inde verbatim fuisse descripta à San-Maxentiano res ipsa loquitur.

(b) Descripsit Labbeus, resectis inutilibus, ex Codice Beslyano.

(c) Mors Goffredi ad annum 987 refertur in Chro-

nico S. Albini Andegavensis, cujus auctoritas forsàn preferenda; nam S. Maxentii Racemator, si tamen unus duntaxat fuit, passim res nullo servato ordine narrat, benignaque manu indiget, quae illas suis locis seu annis restituat.

(d) Corrigendum, Anno **dccccxxxvii**. Fortè scriptum erat, inquit Labbeus, Anno **dccccxiix**.

(e) Multa hinc et supra consultò omisimus, quae ex Ademari Chronico ad verbum descripta sunt.

- His ita evenientibus, Turonis Arduino Episcopo mortuo succedunt Archim- A
baudus et Hugo. Similiter Lemovicæ civitati Audoino Episcopo succedunt
Geraudus, Jordanus, Willermus atque Wido. Eodem modo Engolismæ Gun-
daberto subrogati sunt Fulcaudus, Ebbo atque Ramnulfus. His diebus supra-
dictis apud Burgulium Cœnobium, in quo diximus primuni Patrem Mona-
chorum esse Gaubertum, cui temporum spatiis successerunt Beno, Rainau-
dus, Teudo, Raimundus, Joannes, Balduinus atque Guitbertus. Simili modo
* S. Maxen-
tiii. Girberto Abbati * successit Bernaudus, qui recepit donum ab Aldearde Vice-
comitissa de (a) Cœnobio S. Leodegarii, quod erat antiquitus juris S. Maxentii
post sepulturam mariti sui Arberti Vicecomitis, et pro anima sua et filii sui
Aimerici.
- An. 1002. Otho Imperator haustu veneni periit sine filiis, et pro eo consanguineus ejus B
Hinricus Imperium suscepit... Hainricus verò in Imperio confirmatus, cum Lan-
gobardos sibi reperisset contrarios, misso Rodulfo Duce Burgundiæ Papiam
obsedit, et incendio tradidit, et palatium in ea sibi ædificavit, et rebellantes sibi
servire coëgit... Hic (b) Cluniacensi Cœnobio contulit dona, sceptrum aureum,
coronam auream, sphæram auream, vestimentum Imperiale, Crucifixum aureum,
pensantia simul libras centum et alia multa : et cum Odilone Abbate ejusdem loci
crebrius colloquium familiare exercebat, et in aula palatii sui eum præ omnibus
diligebat.
- An. 1003. Anno mii. Primum donum fuit Malliaco Cœnobium construendi à Willermo
Comite.
- An. 1003. Anno mv. Gaufredus Comes, cognomento Martellus, filius Fulconis Comitum C
Andegavorum natus est pridie Idus Aprilis.
- An. 1010. Anno mx. Romæ præsidente Sergio Papa, et Rotberto Francorum Rege regnante,
Willermus Dux Aquitanorum construi præcepit Cœnobium in honore sublimium
Apostolorum Petri et Pauli, quod vocatur Malliacum : quod plenissimè, ut decuit,
ditavit magnis redditibus multisque possessionibus, et, quod majus est, excellen-
tibus Reliquiis Sanctorum. Dehinc pluribus adunatis Fratribus regulariter viven-
tibus, præfecit eis Abbatem, nomine Theodelinum ; deditque S. Maxentio
quandam villam quæ vocatur Celesium, quando corpus S. Maxentii delatum est
Pictavis ad Concilium vi Idus Martii, tempore Bernardi Abbatis et Gisleberti Epi-
scopi Pictavorum.
- Interea defuncta conjuge Willermi Ducis Aquitanorum, ex qua susceperat Wil- D
lermum, idem Dux sororem (c) Sancii Ducis Gasconiæ, Briscam nomine, in uxorem
copulavit sibi, quæ ei duos filios genuit, Odonem et Tetbaudum videlicet qui puer
mortuus est : et alter nomine Consul et Dux Gasconiæ elevatus est. Amore istorum
filiorum et pro remedio animæ suæ dedit item sancto adjutori Maxentio aribannum
in villa S. Maxentii tempore Rainaldi Abbatis.
- An. 1014. Anno mxiv. Obiit Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliaci, cui temporaneus
exitit Letaudus Abba et alii multi : sed inter alios præcipuus Musicus et cantor.
Huic Constantino successit Imo. Eo tempore Theodelinus Abba transtulit ossa S.
Rigomeri Presbyteri à Cenomanico pago temporibus Fulconis et (d) Hugonis
Comitum.
- * Odonem.
An. 1016. Anno mxvi. Fuit prælium Pontilevis inter * Hugonem et Fulconem Consules E
pridie Kal. Julii : et victoria penes Fulconem fuit.
- An. 1020. Anno mxx. Monasterium S. Nicolai apud Andegavum fundatum est.
- An. 1023. Anno mxxiii. Obiit Hugo Archiepiscopus Turonensium iv Idus Maii : cui suc-
cessit Arnulfus nepos ejus. Interea defuncta (e) Sancia conjuge Guillermi Ducis,
duxit tertiam nomine Agnetem ; ex qua iterum suscepit geminos filios, Petrum
cognomine Acerrimum, et Gaufredum qui Wido vocatus est.
- An. 1023. Anno mxxv. Captum est Salmurum castrum à Fulcone ; et Gelduinus fu-
gatus est. Tunc Fredericus Abba quarto anno ordinationis suæ, et Fratres
qui cum eo erant, rapuerunt de mediis ignibus libros et quædam ornamenta
- (a) Hoc Cœnobium ad Separim (*la Sevre*) amnem
prope Niortum, juris sui postea fuit, situm in diocesi
Santonensi.
- (b) Cluniacum ipsum in reditu ex urbe Roma pius
Imperator inivit, Societate ibi donatus, ut discemus
ex Vita S. Meinwerchi.
- (c) In Necrologio S. Severi Sancius Comes
Wasconie obiisse dicitur *IV Nonas Octobris anno*
- MXXXII*; rectius quàm in Generensi, in quo ejus
obitus V Nonas Octobris longè ante hunc annum
ponitur. Sepultus est in Ecclesia Lascurrensi. *Mabil-*
lonius.
- (d) Hic Cenomensis erat Comes, Fulco autem An-
degavensis.
- (e) Suprà Brisca vocatur, soror Sancii seu Sancii-
Willelmi, Ducis Wasconie.

Ecclesiastica :

A Ecclesiastica : et accipientes corpus S. Florentii et Reliquias ceterorum scriptas, pergunt ad Ecclesiam S. Hilarii, ibique per aliquot annos in parvis tuguriis more hospitum degentes, Ecclesiam istam novam ædificare cœperunt. Quæ cum perfecta fuisset, convocavit venerabilis Abbas Fredericus Arnulfum Episcopum Turonensem et Humbertum Episcopum Andegavensem, Isembertum Pictavensem atque Gauterium Namnetensem : et * dedicatum est ab eis Idibus Octobris. * dedicata

Eo tempore apud castrum Liziniacum habuit quædam nobilis matrona novem filios tempore Hugonis Bruni domini ipsius castri, filii Hugonis Albi, qui fuit genitus Hugonis Kari, qui extruxit primum castrum.

Anno MXXVI. Ordinatus est Gulferius post Rainaldum, qui unum annum solum vivens obiit : et Amblardus successit, ordinatus ab Isemberto Episcopo successore Gisleberti. An. 1026.

Anno (a) MXXVII. Sacrosanctæ Ecclesiæ Dei sceptrum regente Rotberto Rege, et Guillermo Duce in Aquitania orta est tempestas inaudita, apud nos magna in sabbato, VIII Idus Julii. Eodem anno Guillermus et Ganfredus Vicecomes Toarcensis quosdam servos et ancillas dedit S. Maxentio in Celescio villa supradicta. An. 1027.

Sequenti anno post multa et laudabilia facta ipse Dux Guillermus Monachus factus apud Malliacum, plenus dierum in senectute bona obiit in pace pridie Kal. Februarii. Vixit autem (b) septuaginta et unum annos. An. 1030.

Anno MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum est facta v Kal. Octobris. Eo tempore, ut ferunt, Fulco filius Gaufredi ædificavit Monasterium supradictum S. Nicolai civitatis Andegavinæ. Quo similiter, ut diximus de Malliaco, bene ornato, et multis Fratribus adunatis, ibidem primus Abba extitit Hildinus. Huic quoque successit Emmo, Airaudus, Nathalis, Lambertus atque Joannes. An. 1032

Eo tempore fuit Concilium factum Pictavis de fide Catholica, Rege Rotberto concedente ut per omnes civitates fierent (c) Concilia. Inter cætera ergo accidit ut in Pictava urbe, sicut diximus modò, Concilium ageretur, Duce nobilissimo Willermo videlicet, Isemberto urbis illius Episcopo, Jordane Lemovicensium Præsule atque (d) Arnaldo Petragoricensis regionis, et diversorum ordinum Christianorum Abbatibus videlicet, Monachis et Clericis, necnon et fidelibus populis. Cum igitur de pluribus tractarent, statuerunt ut si quis homo res sanctæ Dei Ecclesiæ fraudulenter ac violenter possideret, quas injustè rapuerat, cum summo studio restitueret, et ut terras Monachorum integras liberasque persolverent. Circa an. 1004.

Fulco Comes pergens in Jerusalem, in eadem via defunctus est, sicut dicitur : huic successit Gosfredus filius ejus in Comitatu. Igitur Guillermo Duci sæpedito Guillermus Pinguis, filiorum ejus major natus, succedit in Principatu. Qui quarto anno post mortem patris habens certamen cum Gaufredo Martello, convenerunt in prælium simul : ubi utriusque exercitus conveniens ad prælium juxta Monasterium S. Jovini ad montem Cœrium, magnis animositatibus certatum à Pictavis et Andegavinis. Tandem Guillermus Dux traditur et capitur XII Kal. Octobris. An. 1029 aut. 1030.

Anno MXXXIII. Ainricus post mortem Roberti levatus est in Regno. An. 1033.

Anno (e) MXXXV. Willermus captus est in prælium. An. 1031.

(a) Malè in Editio, MXXXIII : nam octavus dies ante Idus Julii cadit in sabbatum anno 1027.

(b) Calculo hoc admissio, Willelmus Dux Aquitanorum et Comes Pictavensis, Magnus ob pietatem meritò dictus, natus fuerat circa annum 959, aut 958 si anno 1029 obiit, ut ibi innuitur. Vide Not. f. suprà pag. 183. Statim autem post Willelmi mortem, ait Mabillonius, Agnes ejus conjux secundas nuptias cum Gaufrido, Fulconis Andecavorum filio, cognomine Martello, contraxit.

(c) Facti sunt Conventus Episcoporum in plerisque locis ob studium reformandæ pacis ; aliquantisper verò propter statum reintegrandum Catholicæ fidei. Ex Vita S. Hugonis Monachi Aduensis apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 104. De variis hoc tempore coactis Episcoporum Conventibus legendus

Glaber Rodulfus circiter annum 1002. Sed et Pictavis Concilium habitum est circa annum 1023.

(d) Obiit autem anno Domini MXXXVI, II Idus Julii . . . Cujus tempore iterum Normanni portum Aquitanicum applicuerunt apud S. Michaellem de Eremo, volentes Aquitaniam desertare : contra quos gloriosus Guillermus, Comes Pictavensis, bellum commisit, et maxima eorum pars mortua est. Huic bello Arnaldus Vatabrensis Episcopus interfuit ; sed cum non haberet pecuniam, unde suos remuneraret milites, etc. Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737. Arnaldus autem successerat Radulpho de Cohalia.

(e) Corrigendum, Anno MXXXIII aut MXXXIV.

EX (a) ORDERICI VITALIS UTICENSIS MONACHI

Ecclesiastica Historia.

EX LIBRO PRIMO.

- An. 987. **A** NNO itaque Dominicæ Incarnationis (b) dccccxlii Hugo Dux in Regem
 pag. 370. Remis unctus est. Eodem quoque anno Robertus filius ejus Rex ordi-
 natus est, et regimine regni xxxviii annis functus est. Ad tantum facinus
 Hugonem quædam visio animavit: sanctus enim Gualaricus præfato Duci in
 Lutetia urbe Parisiorum constituto apparuit, eique quis esset, vel quid vellet, B
 * Junioem in somnis evidenter intimavit, præcipiens videlicet, ut super Arnulfum * Flan-
 dritam cum exercitu expeditionem faceret, et corpus suum de Monasterio
 Siuthiensi, ubi corpus S. Bertini requiescit, extraheret, et Legonao Cœno-
 bio in Wimacensi pago restitueret. Præterea promisit ei, si hæc ita faceret,
 quòd ipse et progenies ejus usque ad septimam generationem in Francia reg-
 naret. Gratanter igitur Hugo jussioni paruit, et impetu (c) fortitudinis suæ
 Arnulfum, Deo volente, terruit; venerabiliumque virorum Gualarici et Ri-
 charii, quæ per quemdam Clericum, nomine Erchembaldum, accepto ingenti
 An. 981. pretio, sublata fuerant, corpora recepit, propriisque locis reverenter restituit.
 Ipse Dux Legonaum cum (d) Proceribus suis perrexit, glebamque S. Gua-
 lericus in Monasterio super Sominæ flumen sito locavit; et ejectis sæcularibus Cano-
 nicis, regulares Monachos subrogavit. Non multò post, ut dictum est, Regnum
 recepit, et progenies ejus usque in hodiernum diem in Regno perduravit. Qua-
 tuor enim Reges de stirpe jam regnaverunt ipsius, id est Rodbertus, Henricus,
 Philippus et Ludovicus.
- An. 991. Hugo Rex in initio regni sui Synodum Remis congregavit, et Sewinum
 Senonicæ urbis Archiepiscopum cum Suffraganeis suis invitavit, atque dom-
 num Arnulfum Remorum Archiepiscopum degradari fecit. Dicebat enim ex
 concubina natum secundum Canones non debere esse Episcopum. Illi nimirum
 * filius. invidebat, quia de regali prosapia Karoli Magni erat, * frater Lotharii Regis,
 sed ex concubina natus: moribus tamen inclytus, quia bonus erat et modestus.
 Venerabilis autem Sewinus plus Dominum quàm Hugonem metuit; ideòque D
 in injusta degradatione Arnulfi non consensit; sed magis in quantum potuit,
 ipsum Regem redarguit. Unde regius furor in illum efferbuit, et ad explen-
 dam temeritatem, quam conceperat, nimis exarsit. Alii verò Episcopi, licet
 inviti, Regis tamen ob metum Arnulfum degradaverunt, et Gerbertum Mo-
 nachum Philosophum, qui magister Rodberti Regis fuerat, ordinarunt. Vio-
 lento quippe Regis jussu depositus est Arnulfus, et cum magno dedecore de
 Ecclesia Beatæ Dei Genitricis Mariæ Remensi expulsus, et Aurelianis in car-
 cere tribus annis retrusus. Hæc itaque omnia Romano Præsuli nunciantur: qui
 super his valdè indignatus, interdixit omnes Episcopos, qui Arnulfum deje-
 cerant, et Gerbertum in loco ejus constituerant. Leonem quoque Abbatem
 An. 995. à sede Apostolica misit in Galliam vices suas explere, et injustas ordinationes E
 regulariter emendare. Denique Legatus Papæ Senonensem Sewinum primò adiit,
 eique, quem rigidum rectitudinis servatorem præ ceteris noverat, Apostolici
 An. 997. mandata insinuavit. Iterum collecto Remis concilio ex jussione Apostolica,
 Arnulfus Archipræsul revocatus (e) est de custodia, et cum magno honore
 receptus in sede propria.

(a) Ordericus Anglica suam Historiam, ex aliis promiscuo ordine conflata, à Christo nato perduxit ad annum 1141, qui erat ejus ætatis sexagesimus septimus. Ad Normannorum Acta propriè pertinet, unde Andreas Chesnius inter antiquos Historiæ Normanniæ Scriptores illam edidit anno 1619. Nos ea solùm damus, quæ spectant Francos, aut quæ aliqua ratione conducere possunt ad eorum historiam illustrandam, ceteris prætermisiss. Quædam autem, quæ reperiuntur suprâ Tom. 9 pag. 10, jam ex Orderico excerptis D. Bouquet.

(b) Hugo post decem dies à morte Ludovici Regis in Regnum erectus est. Eodem anno, inquit vetus Charta Floriacensis, quo Ludovicus adoles-

cens obiit, et unctus est Hugo Remis V Nonas Julii.

(c) Quantæ jam tunc auctoritatis esset Dux Hugo probat imprimis Gerberti Epistola, in qua ait Lotharium solo nomine esse Regem; Hugonem verò non nomine, sed actu et opere.

(d) Huic Relationi Burchardus Parisiensis Comes et Orlandus Vicecomes interfuisse memorantur.

(e) Ex Legatione Abbonis, quæ contigit sub Gregorio V, rectè colligit Cossartius Arnulfum non statim à Remensi Concilio anni 993 sub Johanne XV, restitutum fuisse, sed tantum sub Gregorio V, duobus scilicet aut tribus annis, ut non semel jam suprâ monuimus, post laudatam Synodum.

- A Gerbertus in divinis et secularibus libris eruditissimus fuit, et in sua Schola famosus, et sublimes discipulos habuit, Rodbertum scilicet Regem, et Leothericum Senonensem Archiepiscopum, Remigium (a) Præsulem Autissiodorensium, Haimonem atque Huboldum, aliosque plurimos fulgentes in choro Sophistarum..... Hos aliosque plures Gerbertus erudit, quorum multiplex sequenti tempore scientia Ecclesiæ Dei plurimum profuit. Qui postquam de throno Remensi, quem illicitè usurpaverat, depositus est, cum rubore et indignatione Galliam relinquens, ad Ottonem Imperatorem profectus est; et tam ab ipso quàm à populo ad Præsulatum Ravennæ electus est. Inde post (b) aliquot annos ad Sedem Apostolicam translatus est, annoque Dominicæ Incarnationis dccccxcix Silvester Papa sublimatus est. Fertur de illo quòd dum Scholasticus esset, cum (c) Dæmone locutus fuerit, et quid sibi futurum immineret inquisierit: à quo protinus ambiguum * monadicon audivit:

An. 998.

Pag. 371.

An. 999.

* *Al. Monasticum*

Transit ab R Gerbertus ad R, post Papa vigens R.

Versipellis oraculum tunc quidem ad intelligendum satis fuit obscurum, quod tamen postmodum manifestè videmus impletum. Gerbertus enim de Remensi cathedra transivit ad Præsulatum Ravennæ, ac postmodum Papa factus est Romæ.

Anno ab Incarnatione Domini mii Otto Imperator obiit, eique Henricus successit. Dein mxxiv Cono Augustus Imperavit. Cujus iii anno Richardus II obiit, qui pro studio religionis pater Monachorum appellari meruit.

An. 1002

An. 1026.

* Angliæ.

An. 1013.

C Rotomagensium.

Anno ab Incarnatione Domini mxxxı Rodbertus Rex Francorum obiit; et Henricus filius ejus, licet Constantia Regina et Rodbertus junior frater, alique Franci multum obstarent, auxiliante Rodberto Duce cum robore Normannorum, Galliæ Regnum obtinuit, et xxix annis regnavit.

An. 1031.

EX LIBRO TERTIO.

- Anno Incarn. Dom. dccccxcvi. Defuncto Ricardo Seniore Ricardus Gunnorides filius ejus successit, et Ducatum Normanniæ xxx annis religiosè tenuit. Hic verò Fontinellense Cœnobium quod S. Wandregisilus ædificaverat, sed Hastingus dissipaverat, reædificavit: et Judith uxor ejus, soror Gaufredi Britonum Comitum, Cœnobium (d) apud Bernaicum in honore Sanctæ Dei Genitricis Mariæ condidit.

Pag. 459.

An. 996.

Defuncto autem Ricardo Gunnoride, Ricardus juvenis filius ejus successit: et vix anno uno et dimidio Ducatu potitus obiit. Deinde Rodbertus frater ejus Principatum Normanniæ suscepit, et septem annis ac dimidio insigniter tenuit, patrumque suorum sequax Cerasiacensem Abbatiam instaurare cœpit. Timore verò Dei compunctus terrenum honorem reliquit: et spontanea peregrinatione arrepta, Sepulchrum Domini, quod est in Hierusalem, adiit, et inde rediens apud Nicenam urbem Bithyniæ anno ab Incarnatione Domini mxxxv obiit.

EX LIBRO SEPTIMO.

In illis diebus erat Remensium civitate Archiepiscopus, vir bonus et modestus, (e) etc. ut suprà apud Hugonem Floriacensem et alios.

Pag. 636.

(a) Remigius et Haimo, ut notat Chesnius, longè antiquiores Gerberto fuerunt. Ex Remigio enim per universam ferè Galliam scientia litterarum adeoque traditio Ecclesiasticæ doctrinæ et disciplinæ derivata est hoc modo: Odo Abbas Cluniac. à Remigio eruditus est; Gerbertus et Abbo scientiæ propagatores eximii, hic in Gallia et Anglia, ille verò in Gallia simul et in Italia, discipulos Odonis audierunt; Fulbertus denique per quem maximè ad sæculi XI homines transmissa Ecclesiæ doctrina, ut potè quem ferè omnes istius sæculi viri litterati habuere præceptorem, inter alios magistros unum habuit Gerbertum, testante Chronographo Maleacensi. Sic ex Remigii disciplina omnis doctrinæ in Gallia traditio propagata est.

(b) Uno post anno Gerbertus Papa renunciatus est, uti ex his ejus Epitaphii verbis elicitur, ubi postquam de ejus ad Ravennensem Archiepiscopatum

tum promotione mentio facta est, dicitur:

Post annum Romam mutato nomine sumsit,

Ut toto Pastor fieret Orbe novus.

(c) Risum teneatis amici. Nil simile profectò habet laudatum suprà Gerberti Epitaphium, à Sergio IV ejus successore compositum.

(d) Bernaicense Monasterium (*Bernai*,) situm in diocesi Lexoviensi ad Carentonam fluviolum, inchoavit Judith; qua mortua, illud perfecit Richardus II, perfectumque impensè dotavit; *Data Charta mense Augusto, considentibus nobis*, inquit ille in *Fiscanni palatio*, anno ab Incarnatione Domini MXXXV, Indictione VIII, regnante Rotberto anno XXXVIII.

(e) Hic sat fusè Ordericus Vitalis narrat historiam depositionis Arnulfi, quam suprà jam descripsit ex alio Auctore.

An. 996. Anno ab Incarn. Dom. dccccxcviii obiit Hugo Rex, sepultusque est in Basilica A
Pag. 637. B. Dionysii Martyris Parisius. Cui successit Rodbertus filius ejus, Regum piissimus et modestus.

Anno Domini dccccxcix venerabilis Sewinus Archiepiscopus [Senonensis] ab imo coepit restaurare Coenobium S. Petri Milidunensis; et Monachos ibi mittens, Abbatem Gauterium eis praefecit. In ipso anno tradidit Gualterius (a) Miles, etc. ut supra in *Fragmento Chronici Hugonis Floriac. pag. 220 (b)*.

Igitur anno à Passione Domini (c) mxxvi, Indictione xiiii [xiv,] x Kalendas Maii capta est civitas Senonum ab Archiepiscopo Leotherico per consilium Rainoldi Episcopi Parisiacensis, et Regi Rodberto reddita. Rainardus autem fugiens, etc. ut apud eundem Hugonem pag. 221.

Rodbertus siquidem Rex Francorum xxxvii annis regnavit, et conjugem, probitate ac sapientia famosam, Constantiam habuit; quæ generosam ei sobolem peperit, Henricum, Rodbertum et Adalam. Anno autem Dominicæ Incarnationis mxxxi, Indictione xiv, Rodbertus Rex obiit.

(a) His temporibus frequens erat Militis nomen ad virum nobilem significandum.

(b) Idem dicendum de sequentibus annis 1000, 1001, 1003; ad quos eadem ad verbum refert Or-

dericus, quæ in Chronico Hugonis Floriac. leguntur.

(c) Anno 1015 apud laudatum Hugonem et Clarium.

EX NARRATIONE RESTAURATIONIS ABBATIÆ

S. MARTINI TORNACENSIS,

C

Auctore (a) Herimanno Abbate ejusdem Monasterii.

Apud Acherium Tom. 2 in fol. *Spicilegii pag. 918.*

Num. 94. RADULFO successit in Episcopatu Fulcherus: hic existens spurius generatione, ex patre scilicet ignobili natus, filius fuit principis coquorum Regis Franciæ; qui ambiens Episcopatum, Regem Galliæ et Optimates Curiae ejus Simoniacos effecit, eosque sibi favorabiliter confœderavit... Huic Fulchero successit Hadulfus, Hadulfo Leudulfus, Leudulfo Rabodus, Rabodo Harduinus. Hic (b) fuit tempore Roberti Francorum Regis filii Hugonis Capeti, in quo finita est posteritas Regum Franciæ qui fuerunt de stirpe illius Karoli inelyti Regis, qui pro nimia probitate sua à Romanis evocatus, coronatus est in Regem; et Karolus cognomento Magnus appellatus, imperavit tam Romanis quàm Francis postea xiii annis, cujus heredes per xi generationes Regnum Francorum tenuerunt. Sed Hugo Capet cum esset Dux Parisiensis, proditione et dolo Ascelini Laudunensis Episcopi nocte Laudunum ingressus cum militari manu, Karolum Regem cognatum suum, qui cognominabatur (c) Infatuatus, in turre Laudunensi cepit, vinctumque catenis Regno privavit; qui Principatum adeptus, à Gerberto (d) Remensi Archiepiscopo diademate coronatus, et Rex Francorum appellatus est; cujus filius praefatus Robertus, sciens Balduinum barbatum Flandrensi Comitem tunc temporis magnæ esse potentiae, filiam Adelam adhuc puellulam, filio ejus adolescentulo Balduino Insulano desponsavit, patrique ejus nutriendam tradidit.

Num. 95. Ea tempestate habebat idem Robertus Rex turrim Noviomi sitam infra terminos Ecclesiae beatæ Dei Genitricis Mariæ secus curiam Episcopi, per quam

(a) Herimannus sive Hermannus et Hermannus, Abbas S. Martini Tornacensis circa annum 1130 constitutus, ad Bellum Sanctum profectus dicitur circa annum 1147. Romæ autem quibusdam negotiis aliquando detentus, ne longi temporis tædio deficeret vel otio deperiret in Lateranensi palatio, ut ipse testatur, restorationis Ecclesiae S. Martini ordinem scribere aggressus est: quod opusculum historiam complectitur à regno Philippi I usque ad medium circiter XII sæculum. Porro sic incipit Liber Herimanni: *Francorum Regni scepra gerente Rege Philippo, filio Henrici filii Roberti, filii Hugonis Capeti, qui Reges de stirpe inelyti Karoli de Regno expulit, et Principatum obtinuit, etc.*

(b) Hic est qui æmulorum livore accusatus fuit Simoniae, maxime ab Adalberone seu Azelino Laudunensi, ut observat Baldricus in Chronico Camerac. supra pag. 200. Genus à Croyaca familia ducebat Harduinus; filius nempe Roberti de Croycio: obiit autem anno circiter 1030.

(c) Infatuati cognomen profecto hic sortitur Carolus, quod suis rebus et fortunis malè consulerit.

(d) Hugo Noviomi primum Rex salutatus, Remis ab Adalberone Archiepiscopo inunctus fuerat anno 987, V Nonas Julii. Non legimus autem iterum eundem Regem coronatum fuisse à Gerberto, qui Remensem sedem anno tantum 991 conscendit.

- A multa mala ejusdem urbis populo intulit. Miles enim, cui à Rege custodienda tradita fuerat, ferocis animi existebat, adeò ut exactiones Episcopales juri suo mancipare vellet; cunctis placitis causisque forensibus, quæ in curia Episcopi determinanda erant, principari volebat; nihilque Episcopum constituere licebat, nisi quod ipse prior disposuisset: sic itaque Episcopum et cives exasperans, nonnulla servitia eis ingerebat. Cùm ergo longo tempore id ageret, nullisque exhortationibus religiosorum resipiscere vellet, ultra vecordiam ejus ferre non valentes, Episcopus cum Clero et populo valdè afflictis, proponunt omninò resistere; modumque quo ad effectum perveniant, cœperunt exquirere. Tandem eis videtur quòd si turris eversa fuisset, quæ materia pertinaciæ ejus erat, facilè pacem obtinerent. Accidit ergo quadam die ut is, qui
- B custodire arcem debebat, casu fortuito deesset; nec ullus ex tota familia ejus superesset, nisi solummodò conjux ejus cum famulabus suis. Cernens ergo Episcopus oportunitatem tempus accidisse, quo præmeditatum consilium de subversione turris complere posset, civibus arma apprehendere præcepit, cunctosque gladiis accingere fecit; ut si quis in armis obvians eis resistere vellet, facilè expugnaretur: et mittit matronæ Episcopus per nuntios verba suasoria, quibus eam deciperet, cum dolo dicens: *Habeo pallium sericum de quo mihi casulam vel planetam facere volo; sed non reperio qui eam sciat tam decenter incidere, et convenienter componere sicut te scire comperi; ideòque deprecor ut castis manibus tuis præparetur: jube ergo fores reserare, ut ad te pergere valeam, et quid operis de serico facere possimus, simul inspiciamus.* Illa gratulabunda
- C effecta de visitatione Pontificis, et dolos quòs machinabatur prorsus ignorans, continuò ostia patefacere præcepit; ipsaque ei obviam processit, et usque ad thalamum suum eum perducens, consedere fecit. Cùmque aliquandiu simul mutuò sermocinati essent, videns Episcopus familiam suam congregatam, apparatus ad subvertendum habentem, quæ facere disposuerat, aperit dicens: *Pro calumniis et injuriis, quas vir tuus et curiæ meæ et civibus crebrò intulit, convenerunt isti adversus hanc arcem, ut eam dejiciant, cunctaque ejus propugnacula solo sternant: quamobrem egrediamur illæsi, ne cum ejus ruinis pariter involvamus, et pereamus.* Illa his verbis perterrita, et velut exanimis effecta, in terra procubuit; quam Episcopus blandè consolans, verbisque suasoriis tristem demulcens, apprehendit manum ejus, educensque secum servavit illæsam. At famuli Episcopi continuò circumquaque ignem accendunt, cuncta ædificia evertunt, machinas ad subvertendum undique instruunt, immensam ejus altitudinem solo cœquant, de summo lapide usque ad imum comminuunt, deinde domum redeunt. Quæ sic (a) eversa usque in hodiernum diem inrestaurata manet, signa tamen ejus apparent, saxa scilicet ingentia. Audito ergo Rex quod acciderat, vehementer iratus est, et contra Episcopum qui fidelitatem ei debebat, de perditione domûs suæ conqueri cœpit, satisfactionem prodicionis apertis querelis exigens secundùm judicium (b) Optimatum suorum. Cùmque Curia Regis Episcopum de Regno Francorum expellendum, et exilium subire judicaret, veritus animositatem Regis, sciensque nullum Principum plus apud Regem posse, quàm Comitem Flandrensem,
- E Balduinum scilicet (c) Barbatum, ad eum confugit; cujus filius jam juvenilis ætatis primis auspiciis pollens, Adelam filiam prædicti Regis ducere debebat uxorem, ut dictum est; quippe etiam Ecclesiam S. Petri in oppido Islensi ædificavit, et in ea Canonicos posuit, seque ibidem sepeliri mandavit. Causam sui doloris Episcopus apud utrumque exposuit, preces fudit ut de præsentis discrimine eum liberent, et iram Regis, quæ justè exarsit, mitigare studeant; dona præclara pollicetur, si Regi et proprio solio eum reconciliatum reddiderint, effectumque petitionis celeriter consequutus fuerit. Sciscitante verò Comite et interrogante quæ esset recompensatio talionis pro le-

(a) Guido Thesaurarius in narratione seu in breviario vitæ Harduini ne verbum quidem ullum habet de turri illa Noviomensi, quam dicitur Harduinus evertisse; neque de duodecim altaribus, quæ memoratur cessisse Balduino Barbato Comiti Flandriæ; neque de ceteris criminibus, quibus impetitus est ab Azelino Laudunensi: de quibus legendi Meyerus ad annum 1027 et Vassorius, Præsulis defensor, pag. 743 et seqq.

(b) Haud obscurum hic vestigium habes Parlamenti Optimatum seu Curiae Parium, cui etiam nunc obnoxius est Noviomensis Episcopus; quod notandum ducimus, ut majorum innotescat judiciorum forma sub primis tertiæ stirpis Regibus.

(c) Balduinus cognomento Pulchro-barbus pater Balduini Insulani et Pii, filius erat Arnulfi II Flandriæ Comitis et Susannæ filiæ Berengarii III Italiæ Regis. Successerat autem patri anno 989.

gatione hujus negotii, respondit Episcopus: *Possideo in regione Flandrensi, quæ A* ditioni vestræ subjacet, altaria quamplura ex quibus XII locupletiora vobis et filiis vestris per tres generationes tenenda trado; quartâ autem revertantur ad Episcopum; et ne inter successores meos et posteros vestros exinde aliqua controversia oriatur, testamentum confirmationis vobis facio, in quo tempus determinatum, et nomina altarium, atque testium curiæ meæ ac vestræ qui interfuerint assensumque præbuerint, annotabo. Comes ergo mercede effusus, Regem socerum filii sui adiit, precem pro Episcopo fudit, veniam facilè impetravit, eumque Regi et proprio solio citò reconciliatum reddidit: deinde altaria sibi delegata tenuit, quorum hæc sunt nomina: de * Corturiaco, de Putten, de Turult, de Aldenardia, de Henniis, de Hulten, de Dunza, de Nivella, de Rodenbruc, de Alenbruc, de Mallenghin, de Sclipies. Qua donatione ab Episcopo facta, Opti- B mates Flandrenses à Comite petierunt sibi ea concedi in (a) beneficium; quæ accepta Optimates (b) militibus sibi servientibus rursus in feodum distribuerunt; sicque paulatim de jure Pontificali penitus in jus militum transierunt. Hoc ergo pacto Tornacensis Ecclesia XII altaria perdidit; quæ si Episcopus Tornacensis ad mensam suam sicut olim libera possideret, multos exinde pauperes secum reficere posset. Harduino successit Hugo, Hugoni Balduinus, Balduino Rabodus.

* Curtraco

(a) Id est ad usumfructum. Ea autem erat apud nostros beneficiorum conditio, ut qui ea impetrabant, et fidem præstarent, seu, ut tunc loquebantur, *se in vassaticos commendarent*, et servitium militare facerent iis qui ea conferebant.

(b) Hinc beneficia militaria dicebantur. Optimates autem qui beneficia conferebant, fortiori vinculo vassallos sic partibus suis addicebant. Feuda

ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, et jure fructuario possidebantur. Apud Francos verò sensim pedetentimque jure hæreditario ad hæredes subinde transierunt; quod labente sæculo IX incœpit, adolevit sub ultimis 2^{is} stirpis Regibus, consummatumque est sub primis Capetianis Regibus. C

EX (a) GESTIS AMBASIENSIIUM DOMINORUM.

Apud Acherium Tom. 10 Spicilegii pag. 536.

CAPUT I. De Hugone.

I GITUR regnante Lothario filio Ludovici Ultramarini, in Curia Hugonis Capet Ducis Francorum fuit vir illustris, dignus agnosci, nomine Hugo, filiolus prædicti Ducis ex baptismo, cui Deus arbiter et ratio naturæ ita personam suam cumulaverat, ut ad capessenda militiæ munia suo tempore ferè cunctos excelleret: quibus prædictis additur, quod Dei munere sibi congruit, cui corporis et animi vigor integer, et quòd armis strenuus, veste et sumptu honesto instructus erat. Electo autem à Francis communi consilio post obitum * Lotharii Hugone (b) Capet in Regem, regiæ potestatis dignitas quantum dilectionis et sollicitudinis circa filiolum suum Hugonem haberet, patenter ostendit. Nam cùm Regnum suum circuiret, Turonisque descendens, Cenomanensibus Consulem impone- ret; dedit prædicto Hugoni Lavardinum cum appenditiis ipsius oppidi, multosque feodos in pago illo insuper ei addidit. Qui duxit uxorem nomine Helpes, cui oppidum illud hereditario jure continebat, ex qua filiam nomine Avelinam genuit.

An. 987.

* Ludovici.

Multa præclara acta et laudanda in eo viro finire; nec verò in oculis solummodò extraneorum magnus, sed intus inter suos domique ceteris præstantior; sermo illius jucundus, præcepta admirabilia, in causis agendis maximus; no-

(a) Liber iste incipit ab Hugone Capeto et desinit sub medium XII sæculi, quo vivebat Auctor; sub finem enim totius operis testatur se ea, quæ viderat, de Hugone et filio ejus Sulpicio scribere, et meminit simul unctionis Henrici II Regis Angliæ, quæ facta est anno 1154. Prologus autem sic habet: *Olim tibi, dilecte mi, quod quæris, scribere concupiscebam; sed nunc quidem maximè compellor, cùm casus Sulpicii et filiorum suorum me angit, nec dissimulare possum quin angat. Namque hic quoque cumulus nostris malis accedit, quòd protervia Comitum Theobaldi Blesis ipsos ad colloquium vocantis, pessima et insidiosa proditiōe cepit, et incarceratos in-*

honestè tractavit... Sulpicius, proh dolor! cecidit. Sed hæc hactenus. Nunc quidem de genere ipsius quæ quibusdam Scriptis reperi, et Antiquorum relatione didici, tibi enucleare tentabo, qui Ambasiensium Dominorum progeniem scire desideras.

(b) In libro de Castro Ambasiæ, quem vulgavit ibidem Acherius, et ex quo excerptum editum est suprâ Tom. 9 pag. 32, legitur: *Hugo Capet genuit Robertum virum magnæ sanctitatis, qui annis XXX regnavit; in Aureliana urbe Ecclesiam B. Aniani construxit. Robertus genuit Henricum, qui XXIX annis regnavit. Henricus genuit Philippum, etc.*

A titia antiquitatis nimia, et quasi litteratus non solum domestica, sed etiam extranea bella et facta omnia in memoria tenebat; nec verò in armis bellicis utilior, quàm in pace auctoritate sermonis erat.

Iste post obitum Helpes uxoris suæ duxit Odelinam filiam Radulfi Vicecomitis de Sancta Susanna, qui ei in conjugium Bassogerium oppidum et terram Sanctæ Christinæ donavit. Ex hac verò Odelina genuit Lisoium, Aligeriumque et Albericum, qui multos annos complevit, nec unquam à bono studio et opere eleganti cessavit; nec ut quidam insipientes, qui sua vitia et suam culpam in senectutem transferunt, ætatem illam accusant: sæpe etenim filios suos commonens ut probitati insisterent, illud Poëticum replicabat:

Viribus utendum est quas fecimus; arma tenenti

Lucan.

B

Omnia dat, qui justa negat.

Cum verò senesceret Ancelinam filiam suam cuidam nobili viro Sehebrando * de Meduana cum (a) Lavardino in matrimonium copulavit. Lisoio * de Mayenne autem Bassogerium et terram Sanctæ Christinæ, quæ matris suæ fuerat, jure hereditario possidendam tribuit. Ex prædicta Anselina Salomon ortus est, ex Salomone Gueumardus, qui cum jam senex esset, duxit uxorem Mariam sororem * Engolbaudi Archiepiscopi, et Bartholomæi de Vindocino, qui filiam peperit, quàm (b) Nevolus de Fracta-valle duxit uxorem, ex qua heredes Lavardini qui modò sunt exstant. De his ista sufficiant: nunc verò ad Lisoium revertor.

* Al. Angollb.

C

(a) Lavardinum, Lavardense, Lavarzinense, Lavarceium castrum, vulgò *Lavardijn*, Vindocino proximum, positum est ad ripam Liderici fluvii, et Monti-aureo adversum.

1050 datis subscripsit Nivelò de Fracta-valle. Fractavallis autem inter Castrum Duni et Vindocinum, municipium est in Carnutibus non obscurum, ad ripas Liderici vel Ledi positum, vulgò *Freteval*.

(b) Litteris Goffridi Andecavorum Comitis anno

CAPUT II. De Lisoio Basogerii.

POST obitum Hugonis Lisoius, decus militiæ Cenomanorum, cum fratribus suis Basogerio manebat. Erat enim vir illustrissimus, genere clarissimus, moribus conspicuus, armis strenuus; cujus corporis vigor animique ferocitas et virtutis præsentia, etiam in remotis regionibus fama prædicante, insignis habebatur. Illis temporibus Fulco Nerra probus Comes, cujus consuetudo erat animas Dei jurare, Andegaviam possidebat. Quidam verò Comes pernitiùm juvenis Herbertus, cognomento Evigilans-canem, Cenomanicum Consulatum regebat. Viri isti probi et militiæ periti erant; avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum in istis regionibus hereditaverat. Eo si quidem tempore vir nobilissimus et animosus Odo Campaniensis Turonicam urbem, castrum (a) Cainonis, Langiacum, Montemque Basonis, totam etiam terram usque Salmurium quietè ut suam propriam tenebat. Erat enim Odo Consul pernitiùm possessionibus dives, possidens cum prædictis Blesensem et Carnotensem Comitatum, Briam totam, urbemque Trecarum, totamque Campagniam simul usque Lotharingiam regebat. Nempe Odo de genere Odonis Ducis Burgundiæ, qui in (b) tutelam Caroli parvi pupulli, filii Ludovici qui nil fecit, electus est. Fuit enim nepos ejus ex illa filia quam Hugo Campaniensis duxit uxorem. De quorum moribus pauca aperiam.

Odo per omnia similis Catoni integritate vitæ, pauca nisi bonis largiendo gloriam adeptus est; ipse pernities malorum, constantiaque ipsius valde laudabatur; in eo studium modestiæ et decoris et maximæ severitatis erat, non divitiis cum divite, neque factione cum factioso, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore, cum innocente abstinencia certabat; esse bonus quàm videri malebat.

At Fulco alter Cæsar, beneficiis, munificentia, mansuetudine, misericordia dando, sublevando egenos, oppressis ignoscendo magnus habebatur; in eo miseris refugium, negotiis amicorum intentus sæpe sua negligebat; qui etiam induxerat laborare, vigilare, nihil denegare quod dono dignum esset:

(a) Caino castrum est Turonum, ad flumen Vingennam positum, vulgò *Chinon*. Langiacum sive Lengiacum ad Ligerim situm est in Turonibus, vulgò *Langcy*; Mons-Basonis verò (*Mont-Bason*) ibidem ad Angrem vel Andriam.

(b) Caroli pueri, qui Simplex dictus est, non tutor tantum Odo Comes Parisiensis; sed Rex Francorum renunciatus est. Ceterum varia hic confundit Auctor noster, et falsa simul congerit; de quibus penes viros crudiores iudicium sit.

magnum imperium, bellum nullum, nisi virtus enitescere posset, exoptabat. A

Al. cor-
datissimum

Quibus temporibus Gelduinus vir nobilis ex genere Danorum, castro Sal-
murensi in fidelitatem Blesensis Comitis et omnibus dependentiis ejusdem castri
dominabatur. Fulco prædictus Comes Heberto Cenomanensi fideli amicitiae
copula adjuncto, litigiosum certamen pugnandi cum Odone et Gelduino cor-
ripuit, cupiens eis Turoniam auferre. Ad hoc ergo peragendum Fulco Co-
mes, ut erat hujus rei sagacissimus et bellare fortissimus, quoscumque probos
potuit, suæ fidelitati adjungere non distulit. Itaque prædictum Lisoium adsci-
vit; inveniensque eum in his quæ deliberaverat * consiliosissimum, suis fami-
liarissimis consiliis impertivit. Quod mirum non est; veteri enim proverbio
dicitur: *Similis similem sibi quærit*; de talibusque Tullius ait: *Amicitia pro-
borum nisi detestabili scelere dirimi non potest*. Consimilis enim sensus existit B
amoris, si aliquem nacti sumus, cujus moribus et naturæ congruimus, ita
quòd in eo quasi lumen probitatis aliquod et virtutis prospicere videamur.
Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum.
Quippe cum propter virtutem et probitatem, et eos quos numquam vidimus,
quodam modo diligamus. Denique prædictus Fulco castrum (a) Lochas et
Ambasiacum oppidum Lisoio ad custodiendum tradens, ut omnes tam nobiles
quàm ignobiles jussibus suis obtemperarent, et per omnia ei parerent, præ-
cepit. Lisoius ubi naturam domini sui et amores subditorum hostiumque cogno-
vit, ut erat impiger et acri ingenio, multo labore multaque cura, prætereà
modestissimè Consuli parendo, et sæpe eundo obviam periculis, in tantam cla-
ritudinem brevi pervenit, ut suis carus vehementissimè, hostibusque maximo C
terrori esset. Quod autem difficillimum est, et prælio strenuus et bonus con-
silio erat: quorum alterum ex providentia timorem auferre solet, alterum ex
audacia aliquid magnum sine consilio aggredi. Suscepto ergo regimine duorum
castrorum, Lisoius impiger et irrequietus Blesenses, Calvomontenses, nec-
non terram Sancti Aniani habitantes quotidiana deprædatione et incursione vasta-
bat: et Comes Fulco ei sæpe auxiliabatur.

Namque Fulco Dominum illius oppidi, quod vulgariter (b) Castellis di-
citur, sibi fideli amicitia sociaverat; et per ejus terram Ambasio veniebat.
Odo verò Comes in Lotharingia cum Alemannis qui sibi infesti erant, et cum
Frederico Tullensi Consule, qui eos in terram prædicti Consulis adduxerat,
sæpe pugnans, diu his impeditus à Turonia et Blesis aberat. Hugo autem pater D
Odonis prope locum antiquitus Vaccaria-Comitissæ dictum, ubi erat Ecclesia
ab antiquis in honore beati Martini constructa, in colle * Calvimontem com-
posuit. In hoc castello Odo Comes Nevolum quemdam militem suum, Blesis
verò Burellum ad resistendum Lisoio posuit: aliud etiam oppidum idem pater
Odouis super Carum fluvium, ubi erat sancti Aniani Ecclesia ab Eremitis olim
habitata, composuit. Quod oppidum cuidam viro probissimo, sibique familia-
rissimo Goffrido juveni Odo donavit.

* Chaumont.

* Grayay.

Goffridus Sancti Aniani Dominus constitutus, omnes Odoni resistentes viri-
liter impugnabat. Enimverò * Crachaicum, Vilenstrastum, Busenchaicum,
ceteraque loca munita juxta (c) Endriam sita, Fulconi favebat. Sed istum E
Goffridum Sancti Aniani dominum quidam proditor Arrandus Brustulii, homo
tamen suus, Fulconi Consuli tradidit, qui Lochas incarceratus obiit: cujus
corpus homines sui Sancto Aniano deferentes, in latere Ecclesiæ sancti Johan-
nis ab orientali parte sepelierunt.

Quo ita peracto, Comes Fulco per prædictum Lisoium omnes ferè feroces et
asperas res agebat; nam eum in amicis habebat, quippe cujus consilium neque in-
ceptum frustra erat: nempe in eo animi magnificentia et ingenii solertia erat, qui-
bus rebus multos ex Andegavensibus familiari amicitia sibi conjunxerat. Fulco
proverbialiter celebre esse sciens, nullam moram paratis esse inferendam, prope
urbem Turonicam, quam multum esse suam cupiebat, oppidum illud qui (d) Mons-

(a) Lochæ, aliàs Luccæ, Lociæ, Lucæ, cas-
trum Lucacense et castellum Lochia (*Loches*),
castrum est nobile in finibus Turonum transligeri-
tanis ad Andriam vel Angerim. Ambasia, vulgò
Amboise, veterrimum est castrum in Turonibus,
positum ad confluentes Amatissæ (*l'Amasse*) et Li-
geris. Hinc dicitur infrà Ambaquis, velut ab ain-
bientibus aquis, aut ab ambabus aquis, id est à

duobus fluviis.

(b) Castella, vulgò *Chasteaux*, locus est in An-
dium Turonumque confinio situs non procul à fluvio
Liderico.

(c) Aliàs, *Andriam* et *Angerem*, *l'Indre*; qui
fluvius in Biturigibus oritur, et Busentiacum vel
Bosentiacas, *Buzançais*, alluit.

(d) Mabillonio *Montbudel*; Valesio autem *Mem-
Budelli*

- A Budelli dicitur constituit, et custodibus ad urbem distringendam munivit. Odo verò Comes coadunato maximo exercitu, adjuncto sibi cum omnibus suis copiis Gelduino Salmuriensi, Montem-budelli obsedit, ponens super Ligerim tentoria sua et super fluviolum, qui Chosilium nuncupatur. Illi de munitione viriliter se deffendebant, et auxilium à domino suo Fulcone per nuncios sæpe petebant. Fulco Comes et Hebertus congregato exercitu Andegavorum et Cenomanorum, ad auxilium suorum festinabant. Fulco autem comperto quòd castrum Salmuriense omni defensore vacuum reperire poterat, mutato consilio cum omni exercitu suo ex improvise ad Salmurium venit, castrum intravit, turrim et omnes munitiones nullo defendente cepit, et eas ut suas munivit; quo munito exercitum suum ante Cainonem ducens, Vigennæ fluvio ponte de navibus facto transmeato, Montemque Basonis obsedit. Quo facto Odo Comes obsidionem Montis Budelli relinquens, Monti-Basoni succurrens appropinquavit: sed ingeniosus Fulco ei cedens, usque Lochas secessit simulans fugam, per Ambasium partem sui exercitus Andegaviam redire jussit, maximam partem per Noastrum Losdunum misit. Odo audito nuncio Alemannos in Lotharingia esse, terramque suam invasisse, per urbem Teuronicam et Rupes-Carbonis Blesis rediit.

An. 1025.

- B Gelduinus itaque, sicut prædictum est, Salmurio expulsus, cum Odone Blesensium Comite pro cuius fidelitate terram suam perdiderat, Blesim venit, et Pontilevi qui ejus fiscus proprius erat mansionem accepit. Denique dum Blesi moraretur, cum multa in Bria et in Campania pro terra sua perdita Gelduino offerret, ut animosus armisque strenuus omnia illa quæ sibi offerebantur pro nihilo reputans; nolebat enim ab inimicorum suorum, qui sibi terram suam abstulerant, vicinitate longè fieri, petivit Calvum-montem inter Blesim et Ambasiæ castrum situm sibi dari: quod quia quodammodo nihili et indignum tanto viro videbatur, diu repugnans Odo tamen acquievit. Gelduinus accepto Calvimonte castrum ædificavit, et munivit. Insuper consuetudinem quamdam Blesis, quæ brennagium dicitur, quarteriumque, Blesis feodum Britonum, ac villam Barolli Odo illi donando accrevit.

- C Genuit autem Gelduinus filium Gofridum nomine miræ strenuitatis virum, sapientissimum, quique quòd pulchritudine etiam puellas pulcherrimas excellebat, Gofridus Puella vocatus refertur. Qui etiam ex eadem uxore Gofrido unam sororem Chanam nomine addidit, quæ nuptui data Frangalo Fulgeriarum Domino, plures filios et filias peperit. Denique Gelduinus post multos labores in extremis annis positus, omnia quæ sibi dederat Odo Comes Blesensium, Gofrido filio suo relinquens, Pontilevi, qui alodius ejus erat, Abbatiam in honore sanctæ Dei Genitricis Mariæ (a) construxit, et omnia quæ Pontilevi habebat Monachis dedit, exceptis paucis feodis de curia sancti Petri, quos filio suo retinuit: ibique Gelduinus defunctus ipse et uxor ejus Aanordis sepulti sunt.

- D Postquam nobilis Odo à Carnotensi et Blesensi territorio recessit, Fulco iterum Montem-Basonis obsedit atque cepit, et Gelduino Mirebelli ad servandum commendavit. Sequenti anno Fulco et Herbertus Cenomanorum Comes E Turonim obsidere volentes; à Blesis cupiens Odo succurrere, permaximas copias congregans, usque ad fluvium Beuvronis venit, illumque transivit: prædicti Consules urbem obsessam relinquentes, at juxta Carum fluvium equitantes, prope villam quæ * Benregium vocatur tentoria sua posuere. Festinantes autem cum Odone prope Pontilevium (b) pugnantes, ipsum turpiter victum usque ad prædictum fluvium fugavere. Postea Odo in Campaniam quam inimici sui pernitiū impugnabant, citò redit. Erat super Carum fluvium villa quæ Nantolium dicitur, et inter montem et Carum vicus * Rabelli nobilis

* Al. Benregium.

* Mont-Reveau.

brole vel Montbrole, qui locus aut vicus inter Ligerim et Cusillam. Cusilla autem seu, ut infra nuncupatur, Chosilium flumen, vulgò *Chosille*, paulò infra Turonos in Ligerim dextrum labitur, et Coselia dicitur in Gestis Episcoporum Turon.

(a) Anno 1034, quam Abbatiam anno subsequenti ab Incarnatione Domini MXXXV, Indictione III... mense Julio, anno IV Henrici Regis cum Adenorde conjuge atque Gaufrido filio nova Charta ex rebus suis dotat; cui dotationi libenter

annuit Comes Odo et Ermengardis Comitissa, filii quorum *Tetbaldus et Stephanus*: ex quorum beneficio hæc tenebat Gelduinus, ut videre est apud Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 404.

(b) MXXVI, pridie Nonas Julii prælium Pontilevense factum est inter Fulconem et Odonem Comites, ut habetur in Andegavensi Chronico: cui quoad annum concinunt Chronica S. Maxentii, S. Albini, etc.

mons proprius Gelduini erat, villa verò de proprio feodo ejusdem, quæ omnia Fulco Gelduino et suis abstulit. Tunc Fulco in monte qui prius Gelduini erat, oppidum constituit, quod * Montrichardum nuncupavit, et Rogerio Diabolerio ad custodiendum tradidit, ne inimici sui Ambasio vel Lochas liberè descenderent. Rogerius iste oppidum, quod Mons thesauri dicitur, quia de thesauro beati Mauricii erat, ut suum proprium possidebat. Itaque Blesenses et illos de Sancto Aniano à terra Fulconis sæpè repellebat. Succedente paucorum annorum curriculo Odo cum Alemannis in Lotharingia pugnans, graviter vulneratus obiit, cujus honorem et terram totam Thebaudus filius ipsius obtinuit : quod Fulco Comes irrequietus comperiens, adunato exercitu suo Langiacum obsidione vallavit et cepit. Quo peracto locutus cum Cainonensibus, et ab illis Cainone sibi tradito, quievit.

An. 1037.

* Montrichard.

Ipse morbo atque ætate confectus cum sibi finem vitæ adesse intelligeret, coram amicis et cognatis filium suum Gofridum Martellum jam adultum vocavit; qui Martellus non degenerans à paternis moribus, virtute animi et corporis pollebat, cum quo pater suus hujusmodi verba dicitur habuisse : *Quoniam naturam et laborem finem vitæ mihi intelligo facere, moneo ne malis alienos tibi adjungere, quàm beneficio meo conjunctos retinere. Non exercitus neque thesauri solummodò præsidia tibi erunt; verùm amici, quos non armis cogere, neque auro sic parare queas, quantum beneficio et amicitia, quibus rebus maximè parantur. Volo ergo consilio Procerum meorum et tuo considerare quid pro multo servitio à Lisoio suscepto sibi possim dare : nam eum uti fidelem et mihi et tibi necessarium retinere cupio.*

Erat autem apud Lochas Prætor quidam custos arcis, nomine Arardius, C Lisoii amicus, qui consulendo Consuli monuit ut filiam Archambaudi de Busenciaco Lisoio daret, et Vernolium Maureacumque, et ea quæ jure hereditario Ambasiaco possidebat. Sulpicius beati Martini Thesaurarius, de nobilioribus tam Turonorum quàm Biturensium ortus, ex prædicto Archambauda fratre suo defuncto unum nepotem et duas (a) neptes habebat, et totam terram quæ fratris sui fuerat manu tenebat. Quo intervallo Sulpicius Ambasiaco in loco, ubi domus fratris prædicti lignea erat, arcem lapideam ad opus nepotis sui construxit. Verùm cum prædictus Fulco quid Lisoio pro tanto servitio recompensare, quid sibi gratum fore debuisset diu præmeditaret, acquiescens Arardio, convenit Sulpicium Thesaurarium, virum sibi amicum, et genere et nobilitate nobilissimum, quæ prædictas duas neptes habebat facie D satis decoras, genere spectabiles, moribus ingenuis; quarum major natu (b) Hersendis vocabatur. Impetravit autem Comes à Sulpicio Thesaurario Hersendim Lisoio dari et matrimonio copulari cum turri Ambasiæ lapidea, quam præfatus Sulpicius suis propriis sumptibus extruxerat, et cum omnibus quæ jure turri appendebantur : similiter Vernolium cum omnibus feodis ipsi pertinentibus, domum etiam quam Thesaurarius Lochas jure hereditario possidebat, Maureacumque Lisoio in hoc conjugio donando addidit. Comes verò (c) jugiferam campaniæ et (d) segrecheriam, quæ ultra Carum fluvium est, ex sua parte Lisoio pro servitio suo tribuit.

(a) In sequenti Capite III de Gofrido Martello, hæc leguntur : *Sulpicius Thesaurarius neptem suam minorem Fulconi cuidam nobili viro Bituricorum et probissimo, cum oppido Villentrastii, in matrimonio conjunxit : Busenchaicus verò et illud de Castalione, nepoti suo Roberto proprium remansit. Nam longè post hæc Thesaurarius obiit. Hic est Sulpicius seu Supplicius, Clericus et Castellanus, qui Ambasiacum castrum contra Odonem Comitem circa an. 1027 propugnavit.*

(b) Ibidem Hersendis genus sic describitur : *Haimo Dominus Busenchaici genuit Sulpicium cognomento Mille-clipeorum; Sulpicius genuit Robertum, Robertus Archambaudum et Sulpicium Thesaurarium, Archambaudus Robertum, Hersendim et Hermersendim uxorem Fulconis Villentrastii.*

(c) Officium forsàn Judicis, ut potest videri, cum emolumentis Judici debitis.

(d) Jus notum in silvis, Gallicè *Segrairie*.

A

EX (a) WILLIELMI MALMESBURIENSIS LIBRO II

De Gestis Regum Anglorum.

Inter Rerum Anglicarum Scriptores Londini 1596.

[CAROLUS Simplex,] cum Magnatibus librato consilio bonum esse liberatam ostentare regiam, cum non posset propulsare injuriam, Rollonem pacificè accersivit. Erat ille jam grandævus, et ideò facile ad concordiam inclinatus est. Ita fœdus ictum est, ut baptismum suscipere, et terram illam de Rege sicut de domino suo cognosceret. Ubi considerari potuit ingenua et effrœnis viri barbaries; si quidem cum, dono concessa, astantes suggererent, ut pedem largitoris oscularetur, dedignatus genibus advolvi, apprehensum Regis pedem ad os suum stans attraxit. Illo resupinato secutus risus Normanorum; Francis reprehendentibus factum, excusat Rollo impudentiam, allegans provinciæ suæ morem; ita rebus compositis Rothomagum rediit, ibique diem clausit.

Cap. 5.

Filius hujus Caroli fuit Ludovicus; is... hæredem Regni, Hugonem illum (b) instituit, prædicandæ fidei et virtutis juvenem. Ita prosapia Caroli Magni in illo cessavit; seu quòd uxor ejus sterilis fuerat, seu quòd pro brevitate vitæ absque prole decesserat. Hugo alteram filiam Edwardi duxit uxorem, et (c) genuit Rodbertum, Rodbertus Henricum, Henricus Philippum, Philippus Ludovicum, qui nunc in Francia regnat.

Henricus primus... sororem * ejus filio Othoni expostulavit... Quare (d) [Adelstanus,] perpenso consilio quòd quatuor sorores haberet, in quibus præter ætatis discrimen nihil de formæ gratia dissideret, duas postulanti Cæsari misit... tertiam legitima copula sortitus est comparem Ludovicus Aquitanorum Princeps, de genere Caroli Magni superstes; quartam in qua omne coagulum pulchritudinis, quod cæteræ pro parte habent, naturaliter confluerat, Hugo Rex Francorum per nuntios à germano expetiit. Princeps hujusce legationis fuit Adulphus, filius Baldewini Comitis Flandriæ, ex filia Regis Edwardi (e) Ethelsiwita. Is cum in conventu Procerum apud Abandunam proci postulata exposuisset, protulit munera sanè amplissima, et quæ cujuslibet avarissimi cupiditatem incunctanter explerent.

Cap. 6.
* Adelstani

De hoc sanè Johanne, qui et Gerbertus dictus est, non absurdum erit, ut opinor, si literis mandemus quæ per omnium ora volitant. Ex Gallia natus, Monachus à puero apud * Floriacum adolevit; moxque cum Pythagoricum bivium attigisset, seu (f) tædio monachatus, seu gloriæ cupiditate captus, nocte profugit Hispaniam, animo præcipuè intendens ut Astrologiam et cæteras id genus artes à Saracenis addisceret... Divinationibus et incantationibus more gentis familiari studentes, ad hos igitur [Saracenos] Gerbertus perveniens, desiderio satisfecit... Ibi quid cantus et volatus avium portendit, dedit. Ibi excire tenues ex inferno figuras; ibi postremò quicquid vel noxium vel salubre curiositas humana deprehendit. Nam de licitis artibus Arithmetica, Musica et Geometria, nihil attinet dicere, quas ita ebibit, ut inferiores in-

Cap. 10.

* Aureliacum.

(a) Guilielmus Malmesburiensis, homo, ut erant illa tempora, literatè doctus, septingentorum plus infinis annorum res circa medium sæcul. XII pertexuit. Ex hujus autem Historia Excerptum hic exhibemus, potius ad ipsius Auctoris confutandam credulitatem et ignorantiam, quam ad ejusdem verbis seu anilibus fabulis fidem adstruendam. Narrationis fide, diligentia et judicii maturitate valcat, per nos licet, apud Anglos; certè in rebus nostris admodum peregrinus est, et passim contra rationem temporum errores adducit.

(b) Hicet infra Willelmus perperam confundit Ludovicum V, et ultimum Regem ex stirpe Caroli Magni, cum Ludovico Ultramarino.

(c) Hugo non genuit Robertum ex filia Edwardi, sed ex Adelaide Italiæ Principissa, aut, ut alii volunt, filia Willelmi Capitis-stupæ.

(d) Capite in præcedenti Guilielmus jam dixerat: *Ethildam frater Ethelstanus [dedit] Hugoni, Egðitham et Elgifam idem germanus misit Henrico Alemannorum Imperatori [Regi], quarum secundam Otgoni filio ille locavit, alteram cuidam Duci juxta Alpes... Edgivam speciositatis eximie mulierem conjunxit frater Athelstanus Ludovico Aquitanorum Principi.* Quibus in locis Guilielmus scatet erroribus, quos corrigere longius foret. Uno verbo personas et tempora confundit.

(e) De eadem Cap. 4 sic: *Baldwino Comiti Flandriæ Ethelswida filia data in conjugium, ex qua ille Ernulphum genuit et Adulphum. Iste à patre Comitatum Bononiæ accepit; ex alio sunt hodie Comites Flandriæ.*

(f) Id culpæ gravis in Gerbertum nullus Auctor æqualis impegit.

H h ij

genio suo ostenderet, et magna industria revocaret in Galliam omnino ibi jam A
 pridem obsoletas. Abacum certè primus à Saracenis rapiens, regulas dedit
 quæ à sudantibus Abacistis vix intelliguntur. Hospitabatur apud quendam sectæ
 illius Philosophum, quem multis primò expensis, post etiam promissis deme-
 rebatur. Nec deerat Saracenus quin scientiam venditaret; assidere frequen-
 ter, nunc de seriis, nunc de nugis colloqui, libros ad scribendum præbere.
 Unus erat codex totius artis conscius, quem nullo modo elicere poterat.
 Ardebat contra Gerbertus Librum quoquo modo ancillari. Semper enim
 in vetitum nitimur, et quicquid negatur pretiosius putatur. Ad preces ergo
 conversus orare per Deum, per amicitiam, multa offerre, plurima polliceri.
 Ubi id parùm procedit, nocturnas insidias tentat. Ita hominem (connivente B
 etiam filia cum qua assiduitas familiaritatem paraverat) vino invadens, volu-
 men sub cervicali positum arripuit et fugit. Ille somno excussus, indicio stel-
 larum, qua peritus erat arte, insequitur fugitantem. Profugus quoque respi-
 ciens, eademque scientia periculum comperiens, sub ponte ligneo, qui proximi-
 mus erat, se occuluit, pendulus et pontem amplectens, ut nec aquam nec
 terram tangeret. Ita quærentis aviditas frustrata domum revertitur. Tunc Ger-
 bertus viam celerans, devenit ad mare. Ibi per incantationes Diabolo accer-
 sito, perpetuum paciscitur hominibus, si se ab illo, qui denuò insequabatur,
 defensatum ultra pelagus eveheret. Et factum est. Sed hæc vulgariter ficta cre-
 deret aliquis, eò quòd soleat populus literatorum famam lædere, dicens illum
 loqui cum Dæmone, quem in aliquo viderint excellentem opere. Unde Boëtius in C
 Libro de Consolatione Philosophiæ queritur propter studium sapientiæ se de tali-
 bus notatur. . . Mihi verò (a) fidem facit de istius sacrilegio, inaudita mortis ex-
 cogitatio. Cur enim se moriens, ut postea dicemus, excarnificaret ipse sui cor-
 poris horrendus lanista, nisi novi sceleris conscius esset? Unde vetusto Volumine
 quod in manus meas incidit, ubi omnia Apostolicorum nomina continebantur
 et anni, ita scriptum vidi: (b) *Johannes qui et Gerbertus menses decem: hic turpiter vitam*
suam finivit.

Gerbertus Galliam repatrians, publicasque scholas professus artem magisterii
 attigit; habebat conphilosophos et studiorum socios, Constantinum Abba-
 tem Monasterii S. Maximini, quod est juxta Aurelianis, ad quem edidit regu-
 las de Abaco: * Ethelbaldum Episcopum, ut dicunt, * Winteburgensem, D
 qui et ipse monumenta ingenii dedit in Epistola, quam facit ad Gerbertum de
 quæstione diametri super Macrobius, et in nonnullis aliis. Habuit discipulos
 prædicandæ indolis et prosapiæ nobilis, Robertum filium Hugonis cognomento
 Capet, Othonem filium Othonis Imperatoris. Robertus postea Rex Franciæ
 magistro vicem reddidit, et Archiepiscopum Rhemensem fecit. Extant enim
 (c) apud illam Ecclesiam doctrinæ ipsius documenta, horologium arte me-
 chanica compositum, organa hydraulica, ubi mirum in modum per aquæ cale-
 factæ violentiam ventus emergens implet concavitatem barbiti, et per multi-
 foratiles transitus æræ fistulæ modulatos clamores emittunt. Et erat ipse Rex
 in Ecclesiasticis cantibus non mediocriter doctus, et tum in hoc, tum in cæ-
 teris multum Ecclesiæ profuit. Denique pulcherrimam Sequentiam, *Sancti*
Spiritus nobis assit gratia, et Responsorium, *Juda et Jerusalem*, contexuit, E
 et alia plura, quæ non pigeret me dicere, si non alios pigeret audire. Otho
 post patrem Imperator Italiæ, Gerbertum Archiepiscopum Ravennatem, et
 mox Papam Romanum creavit. Urgebat ipse fortunas suas, fautore (d) Dia-

* *Al.* Adel-
 boldum.
 * *f.* Ultraject.

(a) Guilielmi Malmesburiensis stolidam mentem
 bife, Lector, admirare et temne.

(b) Mirum est Gerbertum à Guilielmo nostro ali-
 ter non fuisse cognitum quàm sub nomine Johannis,
 et quidem decimi quinti, cujus supra retulit Episto-
 lam pro componenda pace inter Ethelredum Angli-
 æ Regem et Richardum I Ducem Normanniæ: *Actum Rothomago Kalend. Martii, anno ab Incar-*
natione Domini nongentesimo nonagesimo primo, In-
dictione quarta. Ethelredus autem, inquit ibidem
 Guilielmus, *in uxorem [Emmam] adeo protervus*
erat, ut eam vix dignaretur, sed cum pellicibus vo-
lutatus regiam majestatem infamaret. Illa quoque
conscientiam alti sanguinis spirans in maritum tume-
bat, quòd se nec pudor ingenuus nec fecunditas com-
mendaret; nam duobus liberis Elfredo et Edwardo
penates viri compleverat. Ea fuerat filia Richardi

Comitis Normanniæ, filii Guilielmi, qui post patrem
52 annis illi Ducatui præfuit, et 28 anno hujus Re-
gis vitam finivit. Jacet apud Fiscannum Cænobium,
quod ipse aliquantis redditibus ampliavit, regula Mo-
nastica per Guilielmum quondam Abbatem Divionen-
sem insigniverat. Vir eximius, qui etiam Ethelredum
sæpè injuriis pulsaverit; quod cum auditum Romæ
esset, non passa est Sedes Apostolica duos Christianos
digladiari, misit in Angliam Leonem Treverensem
Episcopum, ut pacem componeret.

(c) Pluribus aliis in locis mendax et fabulis addic-
 tus Auctor noster, fortè in hoc veritatem attigit.

(d) Fabula teste Mabillonio, in vulgus à Ben-
 none Cardinali primùm est jactata, dein ab im-
 peritis Scriptoribus excepta, Silvestrum magicis ar-
 tibus ad Summum Pontificatum pervenisse. Ante-
 signanos Benno habuit.

- A bolo, ut nihil quod semel excogitasset, imperfectum relinqueret. Denique thesauros olim à Gentilibus defossos, arte necromantiæ molibus eruderatis inventos, cupiditatibus suis implicuit. Adeò improborum in Deum vilis affectus, et ejus abutuntur patientia, quos ille redire mallet quàm perire. Sed reperit tandem ubi magister suus hæreret, et ut dici solet, quasi cornix cornici oculos effoderet, dum pari arte tentamenti ejus occurreret. Erat juxta Romam in campo Martio statua ærea aut ferrea, incertum nihi, dextræ manûs indicem digitum extensum habens, scriptum quoque in capite, *Hic percutite*. Quod superioris ævi homines ita intelligendum rati, quasi ibi thesaurum invenirent; multis securium ictibus innocentem statuam laniaverant. Sed illorum Gerbertus redarguit errorem, longè aliter ambiguitate dissoluta. Namque in meridie, sole in centro existente, notans quò protenderetur umbra digiti, ibi palum figit; mox superveniente nocte, solo cubiculario laternam portante comitatus, eò contendit. Ibi terra solitis artibus dehiscens, latum ingredientibus patefecit introitum; conspiciantur (a) ingentem regiam, aureos parietes, aurea lacunaria, aurea omnia, milites aureos auréis tesseris quasi aninium oblectantes; Regem metallicum cum Regina discumbentem, apposita obsonia, astantes ministros, pateras multi ponderis et pretii, ubi naturam vincebat opus. In interiori parte domûs carbunculus lapis in primis nobilis, et parvus inventu, tenebras noctis fugavit. In contrario angulo stabat puer arcum tenens extento nervo, et arundine intenta. Ita in omnibus cùm oculos spectantium ars pretiosa raptaret, nihil erat quod posset tangi etsi posset videri. Continuo
- C ut quis manum ad contingendum aptaret, videbantur omnes illæ imagines pro-silire, et impetum in præsumptorem facere. Quo timore Gerbertus pressus, ambitum suum fregit, sed non abstinuit cubicularius, quin mirabilis artificii cultellum, quem mensæ impositum viderat, abriperet; arbitratus scilicet in tanta præda, parvum latrocinium posse latere. Verùm mox omnibus inaginis cum fremitu exsurgentibus, puer quoque emissa arundine in carbunculum tenebras induxit, et nisi ille monitu Dei cultellum rejicere accelerasset, graves ambo poenas dedissent. Sic insatiata cupiditatis voragine, laterna gressus ducente discessum. Talia illum adversis præstigiis machinatum fuisse, constans vulgi opinio est... De Gerberto fama dispersit, fudisse sibi statuæ caput, certâ inspectione syderum, cùm videlicet omnes planetæ exordia cursûs sui
- D meditarentur, quod non nisi interrogatum loqueretur, sed verum vel affirmativè vel negativè pronuntiaret. Verbi gratia, cùm diceret Gerbertus : *Ero Apostolicus?* respondere statua, *Etiam. Morior antequam cantem Missam in Jerusalem?* *Non.* Quo illum ambiguo deceptum * ferunt, ut nihil excogitaret * *Al. fertur.* poenitentiae, qui animo blandiretur suo de longo tempore vitæ. Quando enim Jerosolimam ire deliberaret, ut mortem stimularet? Nec providit, quòd est Romæ Ecclesia Jerusalem dicta... Ibi cantat Missam Papa tribus Dominicis, quibus prætitulatur, *Statio ad Jerusalem*. Quo circa cùm uno horum dierum Gerbertus ad Missam se pararet, invaletudinis ictus ingemuit, eademque crescente decubuit; consulta statua deceptionem suam et mortem cognovit. Advocatis igitur Cardinalibus, diu facinora sua deploravit; quibus inopinato stupore percussis, nec aliquid valentibus referre, ille insaniens, et præ dolore ratione hebetata, minutatim se dilaniari, et membratim foràs projici jussit. Habeat, inquit, membrorum officium, qui eorum quæsivit hominum; namque aninus meus nunquam illud adamavit sacramentum imò sacrilegium.
- E Soluta (b) Conventu paretur ab omnibus: navigant illi Normanniam, * ipse serenæ famæ avidus interim residet. Mox à transmarinis nuntiatus partibus Richardum suscepisse sororem magna alacritate, Regem quoque invitare, ut suos dignetur lares. Ita Ethelredus, mense Januario Normanniam veniens, miserias suas sedulitate hospitis consolatus est. Erat ille Richardus filius Richardi primi, qui felicitate et probitate sua patrem æquavit: certè in rebus

(a) Hos fabulosos et, ut ita dicamus, diabolicos de Gerberto rumores hic describimus, non ut pondus iis aliquod addamus; sed ut à Lectore nihil, sive verum sive falsum, desideretur de tanto viro, qui è Gallis primus Summi Pontificatus apicem obtinuit.

(b) Episcoporum scilicet et Abbatum; in quo

Conventu Rex Ethelredus, cujus res in angusto erant, senserat *tentandum pectus Richardi Ducis Normannorum, qui si sororem et nepotes non ingrato animo susceperit, se quoque non aspernanter protecturum*, dicens idem Rex: *Mense Augusto Emma ad fratrem naviget. communia pignora apud eum depositura.*

* *Al. Ethelredus.*

Dei major. Coenobium Fiscanense, quod pater inchoaverat, iste ad summam A manum evexit. Orationibus et frugalitati adeò intentus, ut nullum Monachum, nullum heremitam desiderares. Humilitate cernuus, ut lacessentium cervicositates patientia sibi substitueret. Denique fertur quòd noctibus custodias famulorum fallens, inomitatus ad Matutinas Monachorum venire solitus fuerit, genuflexionibus usque ad lucem incumbens. Id præsertim apud Fiscanum exercens, quadam nocte maturiùs se agebat: cùmque invenisset ostium obseratum, excusso violentiùs pessulo, soporem Sacristæ turbavit. Ille miratus in tali noctis horrore pulsantis strepitum, surrexit, ut videret tam audacis facti conscium, reperiensque, ut videbatur, rusticum plebeio tectum amictu, non potuit animo suo imperare, ut manibus temperaret; sed vehementi felle commotus criminem invadit, multos illustri viro colaphos infringens: durat ille incredibili patientia, nec mutire dignatus. Postero die querelam in Capitulo deposuit, iraque simulata, Monachum ad vicum Argentias sibi præcepit occurrere, minitans se ulturum in ejus pervicacia quod tota loqueretur Gallia. Die dicta Monacho astante et præ metu penè exanimato, rem Proceribus exponit, atrocitatem facti per amplificationem exaggerans; conantem reum respondere calidis objectionibus aliquandiu suspendit. Postremò ut jocundior esset miserationis materia, ab Optimatibus clementer judicatum absolvit, totumque vicum illum, qui optimi vini ferax esse dicitur, cum appenditiis suis officio ejusdem Sacristæ addixit; pronuntians optimum esse Monachum, qui bene custodiens munus injunctum, nec percitus ira laxaverit (a) silentium. Post viginti et octo annos Ducatùs mortis viam ingrediens, jubet corpus suum sepeliri ad ostium C Ecclesiæ, ubi et pedibus calcantium et stillicidiis ex alto rorantibus esset obnoxium. Sed nostro tempore Gulielmus loci illius Abbas tertius, rem deformem esse permensus, longam sustulit invidiam; et inde levatum ante majus altare locavit. Habuit fratrem Robertum, quem Archiepiscopum fecit Rothomagi, in hoc sanè non parva macula gloriam aspergens. Nam ille inmaniter honore abusus, multa primò facinora, multa flagitia commisit; sed post in senium vergens, eleemosynis largissimis haud dubiè quædam delevit. Post Richardum filius ejusdem nominis Principatum sortitus, vixit anno vix uno. Opinio certè incerta vagatur, quòd conniventia fratris Roberti, quem Richardus secundus ex Juditha filia Comitissæ Brittonum Conani suscepit, vim juveni venefica consciverit. Cujus rei gemens conscientiam, Jerosolimam post septem D annos Comitatus abierit.

An. 1015. Swanus interea invasam Angliam rapinis et cædibus urgebat... Pervasor ad Purificationem S. Mariæ, ambiguum qua morte, vitam effudit... Dani Cnutonem filium Swani in Regem eligunt. Angli contra, naturalem Dominum chariorem sibi pronunciantes, si regaliùs se quàm consueverat ageret, è Normannia Ethelredum Regem accersunt. Ille primò mittit Edwardum filium, qui fidem Principum favoremque vulgi præsens specularetur: qui ubi omnium vota in bonam partem vidit convenientia, securus pro patre revertitur. Ita Rex regressus, et lætis plausibus Anglorum delinitus, ut naturalem (b) desideriam videretur excussisse, maturavit contra Cnutonem exercitum colligere.

Fratres (c) ex Emma Elfredus et Edwardus toto tempore, quo Cnuto vixit, in Normannia tutas fovère latebras. De illorum in patriam restitutione Richardum avunculum nihil egisse comperimus: quin et sororem suam Emmam hosti et invasori nuptum collocavit. Ignores majori illius dedecore qui dederit, an feminæ quæ consenserit, ut thalamo illius caleret, qui virum infestaverit, filios effugaverit. Porro Robertus, quem superiùs diximus Jerosolymam ivisse, multotiens congregatis navibus et impositis militibus profectionem paravit, subinde jactans se pronepotes suos coronaturum; et procul dubio fidem dictis explesset, nisi quia, ut à Majoribus accepimus, semper ei ventus adversabatur contrarius, per occultum scilicet Dei judicium, in cuius voluntate sunt po-

(a) Si vera narrat Gulielmus, singulare hîc morum istius sæculi exemplum habemus.

(b) Quippe homo, ut suprà habet Gulielmus, inertissimè deditus, et formidine meritorum nullum sibi fidelem metiens, bellicæ et obsidionis necessitatem subterfugiens, illos fuga sua reliquit in medio.

(c) Edmundi scilicet. Erat iste Edmundus, in-

quit Gulielmus, non ex Emma natus, sed ex quadam alia quam fama obscura recondit. Præter istud, integer in cæteris prædicandæ indolis juvenis, magni roboris et animo et corpore; et propter hoc ab Anglis Irenside, id est, Ferreum-latus nuncupatus, qui patris ignaviam matrisque ignobilitatem virtute sua premeret, si Parcæ parcere nossent.

A testates omnium Regnorum. Reliquiæ ratium multo tempore dissolutarum Rothomagi adhuc nostra ætate visebantur.

Anno Incarn. Dom. **MXVII** Cnuto regnare (a) cœpit, et viginti annis regnavit..... Uxorem superioris Regis è Normannia accersiit; ut dum consuetæ Dominæ deferrent obsequium, minus Danorum suspirarent imperium. Simul eo facto Richardi alliciens gratiam, ut parùm de nepotibus cogitaret, qui alios ex Cnutone se suscepturum speraret... [Hic] Rex ad transmarinas Ecclesias pecunias mittens, maximè Carnotum ditavit; ubi tunc florebat Fulbertus Episcopus in sanctitate et Philosophia nominatissimus. Qui inter cætera industriæ suæ documenta Ecclesiæ Dominæ nostræ sanctæ Mariæ, cujus fundamenta jecerat, summam manum mirifico effectui imposuit. Quam etiam pro posse honorificare studens, musicis modulationibus crebrò extulit. Quanto enim amore in honorem Virginis anhelaverit, poterit conjicere, qui audierit cantus cœlestia vota sonantes. Extat inter cætera Opuscula ejus Epistolarum volumen; in quarum una gratias agit Cnutoni magnificentissimo Regi, quòd largitatis suæ viscera in expensas Ecclesiæ Carnotensis effuderit.

Ejus anno decimo quinto Robertus Rex Francorum, de quo supra prælibavimus, vitam clausit; vir eleemosynis deditus; adeò ut festis diebus cùm amiceretur, et exueretur regiis insignibus, si non aliud haberet ad manum, ipsa vestimenta pauperibus distribueret, nisi ex industria Vestiarii egenos importunè petentes arcerent. Habuit duos filios Odonem et Henricum; Odo (b) major natu hebes, alter astutus et vehemens. Diviserat in amorem prolem utramque parens uterque; C pater primogenitum amplectebatur, dictitans successurum; mater minorem fovebat, cui, et si non per ætatem, per prudentiam certè Regnum deberetur. Ita ut sunt feminæ in incepto pertinaces, non priùs abstitit, quàm omnes Duces, qui Regno Francorum famulantur, præmiis et pollicitis ingentibus in sua vota transduceret. Henricus ergò, maximè annuente Roberto Normanno, coronatus est, priusquam pater planè expiraverat. Cujus beneficii obnoxius, cùm ipse Jerosolymam iret, Willelmum filium ejus puerulum contra desertores enixissimè juvit.

(a) Initium scilicet regni Canuti in Anglia repetit
Guilielmus à morte Edmundi II, qui hoc anno obiit.

(b) Perperàm istud à Guilielmo et ab aliis tradi
jam notavimus suprà pag. 225.

D

EX (a) CHRONICO S. MICHAELIS

in periculo maris.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 347.

(b) **D**CCCCXCI. Obiit primus Richardus Dux Normannorum: cui successit secundus Richardus filius ejus. Hic Richardus duxit Judith sororem Gaufridi Comitis Britanniae, ex qua genuit duos filios, Ricardum et Robertum, qui ei successit: Gaufridus verò Comes Britanniae Hadevisam sororem prædicti Ricardi, ex qua E genuit duos filios Alanum et Eudonem.

MIX. Consilio Ducis Ricardi secundus Mainardus jam gravatus senio elegit successorem sibi doninum Hildebertum Monachum ejusdem loci. (c)

MXIII. Inchoata est nova Ecclesia B. Michaelis à Ricardo II Comite et Hildeberto secundo Abbate, qui Abbas eodem anno obiit, cui successit Almodus.

MXVI. Obiit Ricardus II Dux Normannorum; cui successit Ricardus III, filius ejus, qui eodem anno mortuus est: cui successit Robertus frater ejus.

(a) Chronicon istud, ex quo paucula quædam à D. Bouquet jam Tom. 6 delibata sunt, ab anno 494 ducitur ad an. 1154. Ex alio autem ejusdem Abbatiae Chronico, quod Armoricum seu Andegavense diximus, Excerptum reperies suprà pag. 175.

(b) Corrigendum, **DCCCCXCVI**.
(c) In Chronico de Abbatibus ejusdem loci ibidem pag. 350 additur: *Tempore ipsius repertum fuit corpus S. Auberti, quod absconsum fuerat à Canonis. Hildeberto successit Hildebertus II nepos ejus.*

Cap. 11.

An. 996.

EX (a) HISTORIA PONTIF. ET COMIT. ENGOLISM.

Apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Libr. Mss. pag. 249.

- Cap. 22.* **S**USCIPiens Episcopatum (b) xii Kal. Aprilis dcccclxxiii ab Incarn. Domini , Hugo Pontifex ordinatur : si quidem vir natione Xantonicus, à Jarnaco castro de * Senioribus illius castri, quos vulgariter Comptarios vocant, natus vir, astutus et eloquens et litteratus... Decessit verò (c) dccccxxi anno ab Incarnatione Domini viii Kal. Decemb. Sedit annis (d) xii.
- * Dominis.*
- Cap. 23.* Cathedram verò illius Grimoardus Episcopus accepit. Hic natione Petragoricus... à * Guillelmo Vicecomite Lemovicensi, pro Monasterio Brantomensi quod ad eum in munere poscebat, captus tenebatur in turre Lemovicina; et dimissus juxta conditionem Guidonis, Gerberti seu Silvestri Papæ Curiam appellans, Romam adiit. Guido Curiae Romanæ sententiam damnationis (e) suscepit; et cum ibi Guido præsens esset, Grimoardo Episcopo traditus est. Grimoardus iste oblationes Ecclesiæ Engolismensis, et mansum de Tournac Ecclesiæ prædictæ acquisivit... A quo etiam Ecclesia Cathedralis Engolismensis consecratur; per quem Hugo Rex Francorum Privilegium Cathedrali Ecclesiæ Engolismensi dedit : cujus tempore quidam de Principibus Engolismensibus * Wadradus Loriches ædificavit in Xantonico pago Monasterium Basiense in honore S. Stephani Protomartyris, et censuale fecit Romanæ Ecclesiæ. C Consecratur autem Ecclesia prædicta à Grimoardo et Islone fratre ejus Xantonensi Episcopo.
- * Al. Waradus.*
- Cap. 24.* Reliquit vero Rohonem successorem sibi; qui natione Pictaviensis Montis-acuti oppidanus fuit : cujus manu Robertus Rex Gallicanus Cathedralē Ecclesiam Engolismensem privilegiavit. Guillelmus verò Comes Engolismensis, copulata sibi uxore * Giberta, sorore Comitissæ ** Guillelmi Andegavensis, Alduinum et Gaufridum ex ea genuit. Guillelmus iste sapientissimus fuit et consiliarius Guillelmi Pictavensis Ducis. Blaviam denique cum expugnasset Guillelmus Engolismensis secum Ducem habuit, et magna fortitudine ipsum castrum cepit; et accepit hæc in beneficio à Pictaviensi, Vicecomitatum Mellensem, Oënacensem seu Chenaucensem, et Rocacardensem, et Chabanes, Confolens et Roffiacum et multa alia, etc. *ut in D Chronico Ademari.*
- * Al. Girberga.*
*** Fulconis.*

(a) Scripta est hæc Historia ab incerto Auctore, qui multa tum ex aliis, tum ex Ademaro deprompsit. Vide suprâ pag. 148, 149, 150 et 159. Nostrum autem Scriptorem, Canonieum Engolismensem fuisse, et vixisse anno 1159 certum est, ut observat Labbeus.

(b) Chronicon Engolismense : DCCCCLXXIV, III Kal. Aprilis, Hugo Pontificali ordine Sacerdotio est functus.

(c) Ibidem, DCCCCXC. Chronicon verò Engolismense S. Martialis ejus auctoritatem præferunt Gallie Christ. Scriptores : Anno DCCCCXCIII.

(d) Ademaro teste, pedum per 20 annos tenuit Hugo.

(e) Inde Rivetus noster Gerbertum purgat à crudelitatis seu nimie severitatis nota, quam totam refundit in Curiam Romanam.

EX (a) GESTIS CONSULUM ANDEGAVENSIIUM,

Auctore (b) Monacho Benedictino Majoris-Monasterii.

Apud Acherium Tom. 3 Spicilegii in fol. pag. 246.

- Cap. 6.* **C**UM autem voluisset Deus sublimare Robertum filium Ducis in Regem, (c) Gofridus prædictus cum tribus millibus armatorum subvenit domino

(a) Sublestæ admodum fidei sunt hæc Gesta; quæquidem ab editione nostra facile expungere-mus, nisi in illorum verba jurantes interdum sese darent quidam Recentiores. Auctor plura comminisci videtur et exaggerare cæco abreptus studio in Comites Andegavenses. Romanensibus sed et mirum in modum fabulis addictus, passim menda, fabellas et falsa complura intexit. Nonnulla nos plerisque in locis indigitamus, ineautiores ne impingant; cætera peritorum censuræ relinquimus. Andegavensium autem Gestorum partem jam repe-

ries suprâ Tom. 9 pagg. 25, 31, ubi meritò monet D. Bouquet falsa esse quæ in istis Gestis fecisse narratur Gaufridus sub Principatu Roberti Regis.

(b) Tempus quo scripserit Auctor demonstrat in Epistola ad Henricum II Regem Anglorum, tunc Andegavorum Comitem, cui suum consecrat Opus, nempe anno circiter 1160. Ex variis autem Scriptoribus, quorum nomina refert, hoc idem Opus à se conceinatum fatetur.

(c) Gaufridus Grisa-tunica seu Gonella, de quo tam præclara narrantur, tanquam si gesta essent sub

Regi

- A Regi suo. Otto (a) siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum et Danorum Montem-Morientiaci obsederat, et urbi Parisius multos assultus ignominiosè faciebat. In hac necessitate praelii Rex Robertus et pater suus ducatum primæ cohortis prædicto Comiti Gaufrido tradidit, et ad persequendum exercitum Alemannorum ducem et consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus Alemannos cum præeunte Gaufrido usque ad flumen Esnæ. Comes verò Gaufridus gnarus pugnandi et assuetus, magnam stragem hostium super flumen dederat ante Regis Roberti adventum; quod stagnum putares, non flumen. Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus, congregato generali concilio patris sui, Episcoporum, Comitum et Baronum, dedit Gaufrido Comiti quidquid Rex Lotharius in Episcopatibus suis habuerat, Andegavensi scilicet et Cenomannensi: si qua verò alia ipse vel successores sui acquirere poterant, ea libertate, qua ipse tenebat, sibi commenda concessit.

- Siquidem nequitia (b) Herberti Comitis Tricacensis non potuit sustinere prosperitatem Roberti Regis; sed ad ejus deprimendam perfidiam * quem majorem * *Al. quàm.* potuit exercitum Rex congregavit; obsedit Meledunum. Denique cum diu ibi sedisset, vidissetque quòd nihil proficeret, vocato Gaufrido cum Andegavensibus suis, sine mora ad consuetum obsequium properavit. Gaufridus (c) verò præmisit Conestabularios suos ut Regem interpellarent qua parte illum sedere præciperet. Illi verò reversi nunciaverunt domino suo quòd tantus esset exercitus, ut nullus esset eis ad obsidendum competens locus: prædictum * verò oppidum in insula * *Al. enim.* ** Seicanæ situm, est circumdatum undique (d) muro. Videntes autem Andegavi quòd ** *Al. Sequanæ.* nullum possent habere hospitium, induunt arma, prorumpunt per medium exercitum, transmeant fluctus Sicanæ, dant assultum oppido, virtute consueta capiunt castrum, et quod exercitus non potuit per septem menses, isti dimidiæ diei spatio adepti sunt. Franci verò hujus gentis inauditam admirantes audaciam, ubicumque locorum ipsos omni laude magnificabant. Videns autem Rex tanti Principis strenuitatem, et ipsum prævalere in Regno tam armis quàm consilio, et quæ hic et alibi bene meruerat, sibi et successoribus suis jure hereditario Majoratum Regni et regiæ domûs Dapiferatum, cunctis applaudentibus et laudantibus, (e) exinde donavit.

- Etiam hujusmodi obsequium præstitit Comes Gaufridus domino suo Regi Roberto. David Comes Cenomannicus et Gofredus Comes Corbonensis dedignabantur feodum recipere suum de prædicto Rege, asserentes nullo modo se posse subjici generi Burgundionis. Audiens autem Rex eorum superbiam, et videns Regni sui non parvam diminutionem, habito consilio cum Comite Gaufredo, et cum Primatibus Regni, tempore constituto et die nominato decrevit obsidere castrum * Mauritoniam. Comes verò Gaufridus ** prænoscebat adventum exercitus Regis, movens castra de Vindocino, dans assultum prædicto castro virtute consueta et probitate gentis suæ, Gaufridum et oppidanos minùs timentes cepit, et domino suo Regi * reddidit. * *Al. Mo-ritoniæ.* ** *Al. cognoscens.*

- David verò dedignans ad colloquium Regis venire, mandavit quòd nullo modo se ei subiceret, et quòd nullo tempore Rex Robertus Cenomannicam suam videre præsumeret. Audiens autem Rex arrogantiam et indignationem prædicti Comitis, ipsum * David et Cenomannicam suam Gaufredo Comiti et successoribus suis ex dono regio tribuit jure hereditario possidendam (f) in perpetuum. * *Al. tradidit.* * *Al. dedit.*

In diebus (g) illis Huasten Danus tribus annis Gallias circa loca maritima

Roberto Rege, florebat sub Lothario, et mortuus creditur anno 987. De eodem paulò suprà dictum fuerat: *Qui ob insignia summi et singularis meriti à Rege in praeliis Signifer, et in coronatione Regum Dapifer, tam ipse quàm heredes ejus constituuntur, et agnomen Grisa-tunica referens, præmia maximæ probitatis sibi acquisivit.*

(a) Hæc Ottonis II expeditio facta est anno 978 sub Lothario, non sub Roberto Rege.

(b) Pannus hic sat malè assuitur. In Hugonis de Cleriis Commentario de Majoratu et Senescalcia Franciæ Andegavorum olim Comitibus hereditaria, ubi eadem ferè ad verbum leguntur, Herberti, qui circa an. 992 obiit, nomen reticetur, et quidem rectiùs; non enim contra hunc, sed adversus Odonem obsedit Melodunum Rex Robertus.

(c) In laudato Commentario: *Goffridus autem veniens, præmisit Constabularios suos, rogans ut ostenderet ei qua parte sederet.*

(d) Ibid. muro calce et arena composito.

(e) Ibid. exinde constituit. Hæc verba dixit Fulco Comes Tescellino Capellano suo: *Audi, Presbyter, cujusmodi obsequia præstitit Comes Goffridus Grisagonella domino Regi Roberto. David Comes Cenomannorum et Comes Corbonensis dedignabantur, etc.*

(f) Ibid. Hucusque sunt Scripta Fulconis Hierosolymitani. Vos autem qui ista Scripta audieritis, scitote quòd ego Hugo de Cleeriis vidi Scripta Fulconis Comitis Hierosol. in Ecclesia S. Sepulchri de Lochis, de Majoratu et Senescalcia Francorum sibi et suis antecessoribus à Rege Roberto collatis.

(g) Hæc, meritò ait Acherius, fabulam redolent.

maximè infestans, ad ultimum, ad consobrinos suos (a) Eadwardum et Hil- A
duinum, qui Consules Flandriæ erant, cum quindecim millibus Danorum et
Saxonum pervenit, secum habens Hetelvulfum miræ magnitudinis et fortitu-
dinis virum, quem Francisca lingua Haustuînum vocat. At verò Dani cum
* *Al. Suevis.* * Saxonibus per regionem Francorum discurrebant, rapinis et incendiis quæque
poterant oppida vel villas pessundantes. Peragrata itaque armis atque incendiis
auxilio Flandrensium tota fere illa depopulataque regione, quam propè Franci
Flandriam habitant, consultum est Parisius transire, terroremque suum ubique
spargere. Ventum itaque in vallem amœnam et pulcherrimam inter locum, qui
Mons-morentius dicitur, et Parisius, castellumque Morentii captum munien-
tes, diutiùs ibi morari existimaverunt. Cujus præsumptionis timore Rex in so-
lemnitate Pentecostes undique Proceres suos Parisius congregare disposuit, B
videns sibi nullam fieri tunc copiam pugnandi, cùm Franci intra mœnia urbis
refugerent compulsi, foras erumpere non erant ausi. Singulis igitur diebus He-
telvulfus Danus, veluti alter Goliath, agminibus Francorum exprobrans, ante
urbem Parisiacam singulare duellum ab aliquo Francorum exigens veniebat, à
quo cùm complures milites ex nobilioribus et ex fortioribus Francorum duello
devicti et perempti fuissent, Rex dolore commotus, ne quis amplius contra
eum exiret prohibuit. Gaufridus Comes Andegavus, audito Regis nuntio,
qui eum venire ad curiam in prædicto festo submonuit, Landonensi castro,
quod suum erat, ante impositum sibi diem ire disponens, paucis diebus ante
Dominicam Ascensionem Aurelianis venit; ubi cùm certissimè virtutem et
crudelitatem prædicti Dani didicisset, fingens se vir magnanimus ad colloquium C
cujusdam amici sui absconditè ire, suis ut præirent, et Landonensi castro eum
expectarent, præcepit. Ipse verò uno solo milite cum duobus armigeris secum
retento, clam à suis discedens, serò Stampis hospitatus, socios ne cuiquam se dete-
gant monuit.

In crastino Consul furtivus viator egreditur, non longè à Parisiaca urbe bur-
gum Sancti Germani devitans, à molendinario, qui molendinos Secanæ custo-
diebat, dato * ei suo habitu, navigium sibi parari impetravit. Volens adhuc
* *Al. de suo,*
* *Al. mo-*
* *lendaris.*
Consul se occultare, ea nocte in domo molendinarii dormit. Mane cum uno
solo equo milite suo sibi sociato, cum duobus * armigeris, molendinarii navigio
Secanam transit. Viso Dano, ejusque clamore audito, Comes infremuit, et
armatus citò equum ascendit, relictis in navi sociis, amœna planitie solus ei D
obviavit. Uterque autem cornipedem calcaribus urgens, appropinquavit. Co-
mes, perforato hostis pectore, ferro etiam inter armos foras emisso, Danum
prostravit: qui et illæsus recessit, licèt Danus, gravissimo ictu dato, fracto
clypeo scissaque lorica, juxta sinistrum latus Consulis ferrum deducens, fracta
hasta equum illius in postremo femore vulneravit. Respiciens Comes Danum
gemebundum torvis oculis adhuc minacem, nitentemque exurgere, festinus
descendit, abstracto ipsius gladio proprio, velut alter David, caput abscidit. Iterum
equum statim scandit, et cum hostili equo et capite ad navim properat; fluvio ena-
vigato domino navis caput ut in civitatem deferat tradidit. Ipse clandestinus viator
Landonensi castro ad suos rediit, sociis in via ne se detegant obnixè præcepit.
Multi autem ex murorum et propugnaculorum spectaculis, et ab Ecclesiarum
(b) apicibus prospectabant, et quamvis qui essent ignorarent, tamen prosperitati ejus
invidebant. Lætabantur autem in Domino Jesu, et gratias agentes securiùs cives
extra urbem cursitabant.

Denique bajulus capitis venit in urbem, et Rege præsentem, nomen et mi-

(a) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, *Eadiviar-
dum et Hildivicum*. Fortè Balduinum; tum enim
hujus nominis Comes florebat in Flandria: quod
spectat Eadwardum, illum frustrà quæsieris in Flan-
dria hisce temporibus. Sed fabulosè hanc Dano-
rum incursionem, regnante Roberto, describi nemo
non videt.

(b) Romanenses cogita fabulas, vetustis quo-
que sæculis magni factas, et ab otii amatoribus stu-
diosissimè perquisitas; de quibus eruditissimum
Tractatum edidit Cl. Huetius. Immanis ejusmodi
fabularum est antiquitas, easque Galli præcipuè,
Angli et Hispani magna animi contentione exco-
luerunt, quum vulgus ac muliebre in primis genus,

hisce dulcibus admirandisque figmentis delectaren-
tur. Censet de Marca in Hist. Marcæ Hispan. Lib. 3
Cap. 6, fabulosarum Historiarum originem deberi
in Occidente ingeniis Hispanicis, quæ eas compo-
nere olim amabant ad usum Histrionum in theatris.
Ex hoc fonte, addit ille, prodiit Liber de Vita Ka-
roli Magni editus sub nomine Tilpini Archiep. Re-
mensis, ut inde ei conciliaretur auctoritas. Et pro-
fectò Rodericus Toletanus Lib. 4 Rer. Hispan. Cap.
10, quamquam plures et ipse fabulas venditet, ni-
hilominus ait: *Nonnulli Histrionum fabulis inhæren-
tes, ferunt Carolum civitates plurimas, castra et op-
pida in Hispaniis acquisisse, etc.*

A litis personam se affirmat ignorare, uti eum quem nunquam viderat, tamen si videret, cognoscere eum non dubitaret. Rex aliud animo considerans, vel deliberans, ad præsens siluit. Dani dolentes, magis in iram efferati, Francos ardentius impetebant, et ab ingrassationibus in eos nullatenus * abstinebant; et licet Montem-Morentium spoliatum et combustum reliquerunt, tamen loca omnia Silvanecto et Suessionis adjacentia, usque etiam * Lauduno Clavato, perturbabant. Venerunt statuto die Parisius convocati Principes, Duces videlicet et Consules, et totius Franciæ Magnates, omnesque majores natu, quorum peritia præeminabat, simul in aula Regis convenerunt. Gaufridus Comes Andegavis indutus tunica illius panni, quem Franci grisetum vocant, nos Andegavi buretum, inter Principes sedebat. Molendinarius ad hoc à Rege evocatus, affixis oculis ipsum

B agnovit, et licentiâ à Rege postulatâ, vultu jucundus ad Consulem accessit, qui genu flexo, arrepta Comitum tunica, Regi et cæteris ait: *Hic cum hac grisa sternendo Danum, Francorum opprobrium abstulit, et exercitui eorum terrorem incussit.* Rex ut deinceps Gaufridus Grisa-tunica vocaretur edixit; cui omnis multitudo assensum præbuit.

* *Al.* Absistebant.

* *Laon.*

Cùm hæc agerentur, ecce ex improvise Legati adfuerunt, qui Danos in valle Suessionis castra posuisse retulerunt; quibus adjuncti sunt innumeri milites Flandrensium, in ducatu suo habentes populum quamplurimum. His auditis, locutus Rex ad Optimates, sic demum ora resolvit: *Videtis, Optimates, quod sine profundis singultibus enucleare non possum, quantis calamitatibus et incommoditatibus populus Francorum percellitur. Quid plebeios homines commemorem; cum plures ex vobis ex illustri sanguinis stemmate orti inedia palleatis, et gravis lues Danorum vestros lares contaminet? Jam dudum agri vestri in solitudinem redacti, vel nullo vomere excoluntur. Ne quæso, deturpetur propter negligentiam laus Francorum. O genus infractum! O gens invictissima, ne terreamini! Res in arcto est, bellum ex adverso est, hostis multus in proximo est. Expergiscimini, fortissimi milites, ecce dimicandi tempus est, bellicosas manus exerite, viresque avitas, dum tempus est, ostendite. Quid opus est verbis? Jam nunc sibi quisque loquatur. Nobilitas igitur quid Regi consuleret, anxietur. Quorum quidam responderunt: Nullam ad præsens dare possumus pugnandi sententiam, sed volumus et collaudamus, quatenus ista re induciata pugnam procrastinemus, donec majores vires habeamus.*

D Gofridus tamen Grisa-tunica suum (a) exprimens consilium, adjecit: *Vos domini Consulares et illustres viri, lux et flos victoriosæ Franciæ, decus et speculum pugnatricis militiæ, pro vobis ipsis decertate, et pro fratribus vestris animas ponite. Nam quoad populum, qui se Regi et nobis commisit, inultum mori conspiciamus? Video vos, Deo gratias, unanimes, nec aliquis in hac re debet ab alio dissidere. Quid * refert dominus à servo, nobilis à plebeio, dives à paupere, miles à pedita, nisi nostrum qui præsidemus eis prosit consilium, et patrocinetur auxilium? Si Dani mihi dominabuntur impune, nolo amplius vivere. Timendum est si moriamur inglorii; aut si comparemur jumentis insipientibus, brutis assimilés animalibus. Omnes quidem anhelare debetis ad pugnam, quia omnes id ad communem creditis profuturum salutem. Ego verò idipsum collaudo, vehementer efflagito, rogo ne*

E *sicut segnes moriamur vel imbecilles, ne simus improprium vel omnium infamia gentium.*

* differt.

His dictis non sine gravibus illorum lamentis, quos relinquebant, processerunt; nec isti nec illi sperabant de cetero posse frui adspectu mutuo; hi et illi proruebant in charorum oscula, et omnes in lacrymas ciebantur. Venerunt autem circa Suessionis regionem, et intraverunt vallem unam formosa planitie venustam: illic unusquisque suas acies (b) gradatim ornaverunt et ordinaverunt. Locuti sunt Optimates de bello ordinando, et negotium illud commiserunt Andegavensi Comiti Gaufrido. *Eia, inquit, Gaufridus, singuli vestros (c) evocate vel convocate, et signo dato unusquisque cum vestra acie militate; ubi (d) autem opus fuerit rem peragite, et actuum et ictuum paternorum ne obliviscamini.* Ordinatæ sunt itaque sex acies; quinque ex illis præcesserunt, qui

(a) Pergit Auctor quo coepit, et falsa narrat: vera tamen promiserat. Obsecro autem eos qui lecturi sunt, inquit circa initium Historiæ in Ms. Codice Reginæ Sueciæ, ut fidem dictis adhibeant, neque me scripsisse falsa arbitrentur.

(b) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ 992, *gregatim*.
(c) Ibidem, *congregate*.
(d) Ibidem, *ubi opus fuerit lanceis et gladiis rem peragite.*

belli pondus sustinerent, et inimicum agmen efficaciter feriendo repellerent. A

Rex postremus cum acie sua gradiebatur omnibus provisorius et subventurus, et si Dani prioribus praevalerent, totam belli ingruentiam excepturus. Litui clangebant, buccinae reboabant, utriusque multitudinis clamor audiebatur; et jam clypeus clypeo, jam umbone umbo repellebatur, hastis confractis, enses mutilabantur: et cominus utraque Danorum et Flandrensium instabant legiones; et ipsorum supervenere succenturiæ, quæ graviter primos coeperunt repellere. Nequibant autem impetum tot nationum sustinere, sed titubantes cogeantur cedere. Tantus enim erat clamor et strepitus telorum et imber, ut ipsum etiam aërem obnubilarent. Ingemuit Rex, undique prospiciebat eos tanquam oculatus, et ait: *Christe tuos sustenta Francos*. Et Gaufrido qui suum detulerat vexillum, per nuntium adjecit: *Gaufride calcaribus rapidum urge cornipedem, et Francis titubantibus B*
esto juvamen. Memor esto, obsecro, parentum nostrorum, ne lividemus in aliquo titulum Francorum.

Gaufridus sanctæ crucis signo munitus, et auxiliaribus constipatus manipulis properus affuit, Danisque miles audacissimus obstitit. (a) Interduin enim perfidos aggressus est illos, ut vexilli Regis (b) lingulas in ore Danorum volitare faceret, altoque clamore suo eos aliquantulum deterreret. Ad illius primipilaris impetum Franci, animo resumpto, in Danos irruunt unanimiter, et pugionibus vibratis instabant efferatius instantes. Frigor armorum multus erat; et ab æreis cassidibus ignis elucubratus multus scintillabat; vulnera vulneribus illidebantur, et campi nimio sanguine purpurabantur. Intestina videres dependentia, et cæsa capita et truncata corpora passim oppetentia. Exterriti sunt autem Dani præ timore nimio, et repente cuneis eorum labentibus, fugæ se commiserunt. Persecuti sunt eos sternendo Franci, proterendo, mactando; et cæsi sunt ibi multi milites et pedites, adeo ut ipsorum Duces inventi sint postmodum mortui in medio quinque millium mortuorum. Magno autem Franci potiti triumpho, læti reversi sunt, secum adducetes equos multos, spoliaque multa quæ sibi ipsi manu sua in prælio pepererant. Factum est gaudium magnum in Francia, Deoque dignas omnes edidere gratias. C

Rursus (c) à partibus Alemanniæ bellum novum exortum est. Quidam Teutonicus de Suevia, Edeltedus nomine, qui de genere Faramundi et Clodovei descenderat, Regnum Francorum jure hereditario exigebat. Qui (d) auxilio Ottonis Italiam, Lotharingiam et superiores partes Franciæ impugnabat. Conquerbatur in propatulo de foederatis pactionibus, quas Hugo Rex in præsentia Henrici Ducis Lotharingiæ, et Richardi Comitis Normanniæ, et Gofridi Andegavi in quodam Colloquio fecerat; scilicet quod Regnum Francorum Hugo sibi dimitteret ita dumtaxat, ut sibi Ducatum totius Franciæ daret, sicut Dux Hugo olim possederat, quod prædicti Principes, ut aiebat, et multi alii Magnates fide sua pepigerant. Gaufridus Grisa-tunica aliis dubitantibus surrexit, et ait: *Nusquam perjurii volo redargui, nec patiar ut nobis domineris. Regem meque et socios de fide mentita defendo*. Bertoldus frater Ducis Saxoniae, vir factus ad unguem, pro Teutonico duellum arripuit, et adjecit: (e) *Pares et coequales vestri quod justum est dijudicent. Altercatio enim hæc insopitabilis est*. Congregati sunt utriusque partis Majores, auditæ sunt utriusque litigantis quæstiones. Itum est in partem, et responderunt expectantibus judicium: *Communi consilio à nobis concordatum est, quod qui victor exstiterit, Regnum in pace teneat. Alter consilii auctoritate Regno dimisso, viam suam pacificus acceleret*. Id totum ita concessum est, et sic se simpliciter prosecuturos manu in manum Episcoporum firmatum est. D

Regina, Gaufridi Andegavis consanguinea, partem zonæ B. Mariæ Virginis, quæ in capella sua erat, (f) quam Carolus Calvus à Byzantio attulerat,

(a) In Ms. Codice laudato, *inter dimictum perfidos*.

(b) Ita Mss. Codices; malè autem in Editio *singulas*: legendum igitur *lingulas*, hoc est infimam vexilli oram in lingulas desinentem. Vexilli lingularum meminit hujus ævi Scriptor Ordericus Vitalis Lib. 9 pag 754. Alii *flammulas* appellabant.

(c) Fabulam hinc novam ab Auctore referri frustra moneremus et probaremus; nemo enim, nisi cæcus, non perspiciet commentitium esse de legi-

timo Francorum Rege dissidium inter Edeltedum Suevum et Capetianum Principem.

(d) In Ms. Codice Reginæ Sueviæ, *auxilio Othonis Regis Italiæ Lotharingiam*.

(e) Si qua fides esset adhibenda Auctori, qui passim mentitur, Pares haberemus tempore Regis Roberti.

(f) Hanc zonam Carolus Calvus Byzantio, quò nunquam ivit, non potuit afferre.

A ei misit, et ut nuda colli ex ea ligaret præcepit, affirmans quòd in hoc vin-
ceret. Ad bellum igitur Gaufridus animatus, jam majori fiducia procedebat.
Bertoldus si quidem tantæ animositatis et stoliditatis erat, ut nullum sibi au-
dere venire obviam ad pugnam arbitraretur; aiebatque: *Sinite eum, exeat, ve-
niat; ego illum contemptibilem caniculum, qui de bello ausus est præsumere, sta-
tim prævalens suffocabo.* Ventum est ad prælium, pugnatur viriliter: primo
impetu neuter cecidit, sed Bertoldus, dum equum giraret, à Comite lancea
inter scapulas graviter vulneratur. Sanguis illius funditur, utrinque irreme-
diabiliter pugnabatur, cassides æneæ resonabant, nulla eis requies præstabatur,
cùm Bertoldus equo cadit, citòque in pedes surgit: Consul animosus descendit.
Tunc eorum corpora sudore et crurore liquentia conspiceres, cùm manus ma-
nibus, pedes pedibus, corpora corporibus impingebant. Ad ultimum verò
rupta lorica Bertoldi, extis ejus fuis, ille præliator fortissimus Gofridus Gris-
tunica victor exstitit. Franci verò Christo gratias egerunt, diemque illum so-
lemnem duxerunt, Deoque dignam immolaverunt laudem. Teutonici cum
Duce suo Edeltedo confusi ad propria redierunt. Gofridus licentiam redeundi
à Rege et Regina poposcit, zonamque sibi dari promeruit, quam in Ecclesia
B. Virginis Mariæ Lochis posuit, ubi et Canonicos ad simul vivendum constituit, et
ex propriis rebus multa eis dedit. Post hæc Gofridus, Deo favente, repulsis et re-
pressis hostibus, plures annos vixit, terramque suam in pace rexit: nullus enim
contra eum mutire audebat. Genuit autem plures filios quorum minor (a) Mauricius
nomine, ceteris patre superstite mortuis, supervixit. Ipse verò mortuus sepultus est
C in Ecclesia B. Martini castri novi.

Mauricius Gofridi Grisæ-tunicæ filius, vir prudens et honestus, bonorum et
pacis amator, plus sapientia quàm bellis Consulatum pacificè rexit vel tenuit...
Peritus in causis, oratoriis ornamentis sibi adhibitis, audaciùs cæteris in curiis
eloquens vir loquebatur, et quæ esset erudita, quæ popularis oratio, edo-
cebat. Duxit autem uxorem de (b) Alverniensi pago, filiam Hamerici Con-
sulis Santonici, neptem Raimundi Pictavis Comitis, ex qua Fulconem Neram
genuit.

Cap. 7.

Surrexit in eum vir quidam iniquus, dolo et omni malitia repletus, Lan-
dricus Dunensis, qui in Consulatu Andegavensi multa nefaria perpetravit; Am-
basiaco verò et Lochis fideles Consulibus pluribus laboribus injustè vexavit. Hunc
D Landricum pater Mauricii Gofridus Consul Ambazio hereditaverat, et domum
munitissimam à meridiana parte castri novi sitam cum plurimis (c) casamentis
ei donaverat. Iste Mauricio filio ejus retributionem quam Deus nescit, scilicet
mala pro bonis sæpè reddidit. Existimabat enim Ambasium Consuli auferre, con-
fidens in auxilio Odonis Campaniensis; qui possidebat Campaniam usque Lo-
tharingiam, Briam etiam et Carnotim, Turonim et Blesim. De nomine hujus
castelli, et constructione sive constructore ejus breviter Lectori intimare cura-
bimus. Yvomadus (d) quidam juvenis de Britannia secum habens mille viros,
à prælio (e) cum Odone Carnotensi Consule rediens, locum in Comitatu suo
ubi remaneret petiit; qui blandis blensis sermonibus eum decipiendo, lo-
cum super ripas Ligeris ad libitum impetravit. * Unde non villam, sed oppi-
dum firmissimum ne ab Eudone vel alio eriperetur, erexit. Quod cùm diu pòst

* Al. ubi.

(a) Prætermisso Consule isto, Fulco Nerra patri suo Goffredo Grisæ gonellæ successisse dicitur ab aliis. An igitur personam hîc fingit Auctor noster? Quanquam bona fide forsitan aliorum commenta venditat. Ex variis enim Scriptoribus Opus à se concinnatum fatetur his verbis: *Ut Lectoribus hujus Historiæ occasionem dubitandi subtrahamus, quibus hæc Auctoribus didicerim breviter intimare curabo. Primus Scriptor exstitit Thomas Lochensis, qui breves Chronicas nomine Odonis Abbatis intitulatas, ut ab ejus ore audiui, reperit, et multa quæ fama vulgante cognovit, addidit. Secundus exstitit Robinus, et Brito Ambac, qui ipsas Chronicas emendaverunt; et quædam, ut viva voce ab ipsis audiui, addiderunt. Tertius ego ex multis Historiis multa addidi: 1º ex Historia Francorum nonnulla: 2º ex Glabelli Rodulfi multa: 3º ex Chronicis Gaudefridi Bechini aliqua: 4º ex dictis Magistri Robini quædam necessaria: 5º ex Scriptis Gauterii Compendiensis, Majoris-Monasterii Monachi, non negligenda. Hæc ego dum in abditis voluminibus invenissem scripta, non perpes-*

sus infructuoso silentio tegi; sed ea compilavi ad honorem Andegavorum Consulium, etc.

(b) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, *de Alniensi pago.*

(c) Ibidem, *casamentis in auxilio ei dederat.*

(d) Fabulam en lege. Comitum Blesensium originem Johannes Parisiensis in Memoriali Historiarum enarrat his verbis: *Rollonis fuit cognatus Gello, et socius itineris et bellorum, cui pro pace tradidit Carolus Simplex montem, qui Blesum dicitur, cum territorio circumstante. Qui baptizatus, sicut ceteri, castrum bonum in prædicto loco construxit, (id est arcem) fuitque primus Cornes Blesensis. At multo ante Caroli Simplicis principatum locus iste Blesensis à monte suo dictus, castrum erat et vocabatur, ut notat Valesius. Nunc oppidum est celebre in Carnutibus, vulgò Blois.*

(e) In Libro de Castro Ambasiæ, ubi idem referri videtur ad tempus Arturi Regis Britannicæ; cum Bossone, et sic infra.

aspiceret, iratus ait Eudo : *Hoc tibi non concessissem, si verbum sapientis patris filio dictum A*
memoriter retinuissem :

Sermones blandos blesosque vitare memento.

Simplicitas veri, fama est, fraus dicta loquendi.

Yvomadus iram ejus mitigans supplicando, obtestando castrum obtulit. Sed Eudo ut erat benignus (a) hominibus, jusjurandum ab eo suscipiens, castellum illud concessit, et à deceptione Blesim vocavit.

Itaque Landricus per Turonim et Lengiacum descendens Valeiam impugnat, favente sibi Salmuriensi Gelduino, qui Salmurium Uceumque et alia multa in Turoni et Blesensi territorio de feodo prædicti Odonis tenebat. Resistebant tamen Landrico duo germani fratres Archembaudus de Busenciaco, B et Sulpicius B. Martini Thesaurarius, ambo prænimum Consuli fideles, qui partem Ambasiaci oppidi jure hereditario possidebant. Isti domum defensibilem Ambasio habebant, in loco ubi post obitum fratris sui Thesaurarius arcem lapideam composuit, et à propria domo et à domicilio Comitis Landricum et suos infestabant. Mauricius gravi morbo præoccupatus, Fulconem filium suum jam adultum, militemque fortissimum sic alloquitur : *Fili, nulla domus est pusilla quæ amicos habet plurimos.* Moneo igitur ut eos caros habeas qui mihi et tibi fideles amici fuerunt; malis hominibus, quibus utilissimum esset malitiam effugere, ne parcas. Semper mali bonis invident; teste verò Seneca, facilius est pauperi contemptum effugere, quàm diviti invidiam; bonis enim nocet, qui malis parcat. Video te, Deo gratias, ab avita probitate non degenerare; propter quod nunc gaudeo, et ut Thesaurarium fratrem tuum manu teneas præcipio. His dictis vir inclytus naturæ concessit, sepultusque jacet in Ecclesia S. Martini juxta patrem suum. C

Cap. 8. Fulco Nerra, cui consuetudo fuit animas Dei jurare, juvenis haud modici pectoris, Consulatum à multis hostibus viriliter aggressus est defendere. Semper enim contra novum Principem nova confestim bella emergunt. Monitu nempe pessimi Landrici Odo Campaniënsis et Gelduinus Salmuriensis, Fulconem à Turonica expellere tentaverunt, (b) putantes Ambasiacum Comiti auferre. Surgebat eis præsentis temporis opportunitas. Nam Sulpicius Thesaurarius, fratre suo noviter mortuo, solus sub Consule tunc Ambasium regebat. Nec differt heros cordatissimus vindictam hostium properare, seque periculo exponere. Collecto igitur quantum potuit exercitu, terram inimicorum audaciter introivit; et ultra Blesim profectus, ad Castrum Dunum devenit. Habitatores illius castri cingulis militaribus accincti, armisque protecti ad pugnam, se more militum castrensiū paraverunt, et mox conglobati Consulem et suos invaserunt. Sustinuerunt igitur Andegavi frequentes impetus eorum usque ad vesperam; et cū recedere attentarent, concursus astantium devitare nequibant, cū Dunenses (c) à tergo recedentibus insisterent. Postquam Consulares nec laborem poterant sustinere amplius, nec eos compescere, conglobati gradatim conati sunt redire, et cum eis pugnare. Itaque præmissis Ambasiacensibus, Andegavi eos undique aggredientes, coangustaverunt et prævaluerunt. Dunenses correpti timore, disgregati fugere cœperunt. Comes præliando in castrum suum E ipsos fugavit. Multi itaque de gente plebeia capti, alii gladio necati sunt. Requieverunt ergo ea nocte in loco illo tenentes milites viginti, et cæteros captos ligatos custodierunt. In crastino terram illam deprædati sunt, et colonos illos humotenus pessumdederunt. Potiti ergo gaudio victorum, Ambasiacum die tertio reversi sunt.

Consul Ambasio domum Landrici obsedit; et tam ardenter expugnationem illius domus sui confecerunt, ut ipsos de domo ad resistendi desperationem compulerint. Scientes itaque se nec resistere posse, necne si caperentur, meritas poenas et mortes evadere; ex dedenda domo Comiti, si sibi vita concederetur, cœperunt per legatos tractare. Librato itaque consilio visum est bonum omnibus, sine discrimine obsidentium, tam grande remove periculum. Itaque vita eis indulgetur, et domus recepta funditus deletur. Landricus et sui à castro illo expellitur; inde Comes Ligerim transiens, in domum suam,

(a) Ibidem, *homagiunt cum jurejurando.*

(b) In Ms. Codice Reginæ Sueciæ, *putantes Am-*

basiacum et Lochas Comiti auferre. Suggerebat eis.

(c) Ibidem, *à tergo cædendo insisterent.*

A quæ tunc antiquitùs Casamentum vocabatur , nunc (a) verò Villa Moranni , hospitabatur. Deinde per Semblaciacum , quam etiam firmaverat sibi , et per terram hominis et amici sui Hugonis de Alvia , qui dominus castri quod Castellis dicitur , et S. Christophori erat. Indeque Valeiam intrans , Andegavis , civibus nolentibus Turonicis , ad libitum descendebat. Mirebellum verò et Losdunum Fulco possidens , Kainonim , qui Odonis proprius erat , Salmurum (b) et Monsorellum , illosque de insula Buchardi abhinc sæpè expugnabat : et (c) per terram Guennonis qui dominus Noastri erat , Lochis redibat.

At Fulco (d) alter Cæsar... (e) Litigiosum certamen pugnavit cum Odone et Geldoïno , etc. *ut in Gestis Ambasiensium Dominorum.*

Denique Fulco Comes negotia sua pertractans , hunc virum bellicosum , militibus armis efficacissimum , Lisoium de Basogerio , nepotem Vicecomitis de Sancta Susanna , Lochis et Ambasiaco præfecit ; et militibus tam majoribus quàm minoribus , ut ei obedirent , præcepit. Ipse fratres habebat , cognatos , natos , et affines multos ; qui omnes cum Lisoio spontanei remanserunt.

Quidquid , teste Boëtio , certum deserit ordinem , lætos non habet exitus. Comes si quidem Britanniae Conanus , ordinem sui consulatùs cupiens excedere , spreto Fulcone , virtute quatuor filiorum confisus , fines Andegavorum vastare non destitit. * Meduana fluvius inter occidentales amnes non ultimus , qui placidis undis Andegavium perlabitur , quem pons saxeus , hybernas passurus aquas , amplectitur ; usque adhuc Conanus et filii Consulatum habere volebant. Interea Conanus Fulconem sciens ab Andegavis abcessisse ad Curiam Regis , Aurelianis ire disposuit ; filiis suis ut Andegavum discurrerent , et interim languidiora terræ ut explorarent , præcepit. Audientes autem filii Fulconem abesse , gavisii sunt , sperantes se Andegavensibus prævalituros , utpote quos paucos et immunitos opinabantur. Dum Consules Aurelianis Regem expectarent , in quadam domo ut ventrem purgaret secessit : in thalamo ejusdem domûs , à Fulcone solo pariete diviso , Conanus venit ; suis ibi aperit quod filii sui quarto die usque ad portas Andegavis omnia demoliendo discurrent. Quo audito Comes ad succursum suorum fingens se , festinat Landonensi castro suo ire , nocte et die equis sæpè mutatis equitat , suis in via ut sequantur imperat. Secundo die serò Andegavis absconditè intrat , multos milites et pedites extra urbem congregat. Britones statuto die usque ad portas urbis securi impetuosè currunt.

Fulco et sui latitantes in eos securos celerrimè irruunt , alios prosternunt , alios in fugam convertunt. Nam regressu Consulis cognito , resistendi nec ad momentum constantiam habuerunt inimici. Ita dispersi quò quisque potuit citissimè diffugerunt. Mortui sunt in illo conflictu duo filii Conani , innumerique pedites perempti. Alii duo cum multis Baronibus et militibus et peditibus capti. Fulco autem statim ad Curiam Regis citissimè rediit , et ipso die quo venerat Rex , ipse et suus quidam miles equitans varium equum Alani primogeniti filii Conani , ante aulam regiam descenderunt. Quæsitum est à Britonibus quomodo equus ab illis habeatur ; verumque auditur et Conano nuntiatur. Deflet Conanus casum suorum , coram Rege lamentatur. Ab Episcopis pax quæritur , et mediante Roberto Rege , et Richardo Normannorum Duce , qui viduam filiam Conani habebat uxorem , concordia efficitur. Alanus primogenitus Conani cum fratre suo redimitur. Omnes capti dato competenti pretio liberantur , et à Fulcone Consulatus ultra Meduanam quietè et pacificè possidetur.

Nunc de moribus Britonum quid Glabellus Rodulfus Historiographus in Historia sua scripserit , et de Conano Pseudo-rege facto , et de bello cum eodem Fulcone habito , nostro Operi breviter inseramus. Narrant siquidem plerique , (f) etc.

(a) Ibidem , nunc verò Villa Maurencii.

(b) Ibidem , et Monasterollum.

(c) Ibidem , per terram Guermoyes.

(d) Iste pannus sat malè hic cum assuatur , credimus eum ex Gestis Ambasiensium Dominorum fuisse depromptum.

(e) Ita in Mss. Codicibus ; in Editio autem , Lisoium ad certamen pugnandi cum Odone et Geldoïno arripuit.

(f) Vide suprâ pag. 14 et 15 Cap. 3 et 4. Co-

lices autem Mss. habent multa sed faceta garrulitas , pro et stulta garrulitas Britonum seu multa seu fatua ; quod profectò Britonibus magis placebit , nec alios offendet. Ibidem variantibus Lectionibus hæc possunt adjungi ; clam prævenientes plerique Britonum , pro populi Britonum ; discipula seu decipula , pro muscipula ; astu paratam , pro astu patratam ; Fulconi tradiderunt , pro Fulconi reddiderunt ; animo indignè ferens , pro nimium indignè ferens.

Circa an.
1007.

Ædificatis [in Bello-loco apud Loccas] religioni (a) officiis utilibus. . . [Fulco] A
evocat S. Genulfi Stratensis Abbatem nomine Odonem, cujus tunc in Dei rebus et
sacra opinio et vita spectabilis habebatur. . . Hic igitur Abbas quamdiu rebus
humanis interfuit, utramque Ecclesiam, Stratensem scilicet et Lochacensem ut
bonus pastor pio moderamine gubernavit.

Fulco ex uxore sua Gofridum Martellum et filiam Adalam nomine genuit.
Vir Deum timens Fulco Romam gratia orationis venit. Tunc temporis Papa
Sergius IV Præsulatum Romanæ Sedis sorte felici regebat. . . Acceptis cum
benedictione à Domino Papa litteris, iter eundi Jerusalem, quàm tunc Gen-
tiles tenebant, arripuit. . . Richardus Dux Normannorum ex Juditha filia Co-
mitis Britanniae duos filios Richardum et Robertum habuit. Richardus primo-
genitus à fratre suo Roberto veneno necatus est : qui de perpetrato facinore B
Deo satisfaciens, anno Ducatus sui septimo nudipes hoc iter suscepit. . . Fulco
siquidem [jussu Imperatoris] sub conductu Jerusalem ducitur ; portam tamen
urbis intrare non potuit, ad quam peregrini, ut intrarent, violenter suas pe-
cunias dare urgebantur. Dato autem pretio tam pro se quàm pro aliis Christia-
nis, ad portam sibi prohibitam morantibus, urbem celeriter cum omnibus in-
travit ; sed Sepulcri claustra eis prohibuerunt : nempe cognito quòd vir Dei
alti sanguinis esset, deludendo dixerunt nullo modo ad Sepulcrum optatum
pervenire posse, nisi super illud et Crucem Dominicam mingeret ; quod vir
prudens, licet invitatus, annuit. Quæsita igitur arietis vesica, purgata atque mun-
data et optimo vino albo repleta ; quin etiam aptè inter ejus femora posita est,
et Comes discalciatus ad Sepulchrum Domini accessit, vinumque super Sepulcrum C
fudit ; et sic ad libitum cum omnibus sociis intravit, et fuis lacrymis peroravit.
Mox duritia lapidis in mollitiem versa divinum sensit imperium ; Comesque deos-
culando Sepulcrum, dentibus maximum evellit et abscondit frustum, quod,
delusis et ignorantibus Gentilibus, attulit secum : qui et larga donaria pauperibus
largiens, (b) à Surianis Sepulcrum Domini custodientibus de Cruce Dominica sibi
dari promeruit. Qui regressus Lochis, ultra * Angerim fluvium, Bello-loco
scilicet, Ecclesiam in honore S. Sepulchri, Monachos cum Abbate ibi imponens,
construxit. (c)

* L'Indre.

Ambasiaco verò in Ecclesia sanctæ Virginis Mariæ de Cruce Salvatoris po-
suit, et parum corrigiæ ex qua manus Christi ligatæ fuerunt ; in qua Ecclesia
suo tempore corpus B. Florentini Presbyteri et Confessoris à pago Pictaviensi D
translatum fuerat, ubi et Canonicos ipse et Sulpitius B. Martini Thesaurarius
constituerunt.

Conqueruntur homines Fulconis de Odone Campaniensi et Gelduino Sal-
murensi et de Gofrido Sancti Aniani Domino, qui omnes anno et dimidio,
quo Fulco moratus fuerat, terram et homines suos multis importunitatibus
afflixerant. Quippe Gelduinus curiam S. Petri Pontilevii utpotè proprium
fiscum munierat : (non ibi adhuc Monachi erant) contrà Fulco in monte prope
Carum fluvium, qui de propria terra Gelduini erat, et de feodo Archiepis-
copi Turonis, (d) villâ rebellis nobilis (e) Bentergius, quæ inter ipsum
montem et Carum erat, et villa (f) Nantolii destructis, quæ ambæ de feodo
Gelduini erant ; oppidum quod * Montrichardum vocatur composuit, et Ro-
gerio (g) Diabolico Domino Monthesauri custodire mandavit. Interea Odo E
ad delendum Montrichardum multos milites et pedites Blesis congregat. Quo
audito Comes delectissimos milites et pedites secum adducens, Herberto Ce-
nomanensi Consule sibi foederato et adjuncto, occurrit. Viri isti probi et mili-

* Montrichard.

(a) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, ædificiis.

(b) Ibidem, à Sarracenis.

(c) In Ms. Codicibus hîc sequitur fabulosa des-
criptio necis Crescentii, à servientibus Fulconis
Romæ per astutiam occisi : quæ quidem descriptio
vocabula illius ætatis, quæ forsitan nosse juvat, con-
tinet hæc : Fulco convocatis archeris suis, quos in
hujusmodi exercitio peritos esse noverat, fecit eos
exercere ante se ad foramen cujusdam portæ et sa-
gittas jacere sive burones ; ex quibus omnibus qua-
tuor fratres uno patre geniti inventi sunt, qui à cogno-
mine Prompti cognominabantur, qui ita jacula per
foramen mittebant, ut nec in aliquo lignum forami-
nis tangerent. Fecit etiam eos balistis trahere (qua-
rellos ;) qui sicut arcubus rectè trahebant, ita balistis

per foramen jacula mittebant. Patrata nece Cres-
centii, Fulco donatus à Sergio Papa dicitur corpo-
ribus SS. Mart. Chrysanti et Dariæ, quæ delata us-
que ad Lochacense castrum, suscepta sunt ab omni
Clero et populo et Abbate et Monachis Belli-loci,
et ibidem recondita. Consul verò Fulco prædictos
quatuor archerios feudavit et terris et vineis ac mul-
tis aliis ditavit. Ibidem Fulco dicitur fuisse statura
procerus et amplo corpore.

(d) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, villa Rebelli
nobilis Penitegius.

(e) Ms. Codex Andegav. habet, Bentergius.

(f) In Ms. Codice Regiæ Sueciæ, villa Man-
tolii.

(g) Ibidem, Diabolerio.

tiae

A tiæ actibus erant periti : avos quorum Rex Francorum ad repellendam versutiam Normannorum et Britonum in istis regionibus hereditaverat. Odo more suo nimia multitudo confusus, fluvium (a) Beuronis transiit.

Fulco Ambasiaco discedens prope Pontilevium venit : Herbertus juxta ripas An. 1016.

Cari equitans (b) Berengio castra fixit. Quid plura ? acies ordinantur. Odo attentus, gelatoque corde stat, non æstimans Andegavos secum ausos præliari ; suisque breviter inquit : *Totas effundite vires. Quisquis patriam carosque parentes, qui sobolem ac thalamos desertaque pignora quærit videre, ense petat. Causa jubet melior Dominum sperare secundum.* Pugnatur, Fulco et sui prænitiū gravantur. Ipse Fulco equo cadens (c) graviter verberatur. Penè victoriam Blesenses adepti sunt, nisi nuntius festinus ad Herbertum venisset, qui Fulconem victum captumque

B nuntiat. Postquàm rumor iste per totum percrebuit ejus exercitum, Comes Herbertus, ut erat miles acerrimus, advolat cum suis commilitonibus ; adsunt repentini quos advocaverunt socii, et à sinistro cornu inimicos præoccupant. Complacuit Christo virtutem illis conferre, et inimicis confusionem inferre. Nam milites Odonis ferocissimos ictus Cenomannorum, Andegavorumque impetus sustinere non ferentes, protinus in fugam versi, pedites suos in campo trucidandos dimiserunt. Quibus ad libitum detruncatis, Andegavi quantum possunt vel audent, insequuntur fugientes, prosternentes omnes equites quos consequi prævalent. Ita frè sex millibus tam captis quàm peremptis, reliqui quò quisque potuit evaserunt. Fuga et strage hostium peracta, victores ad castra dirigienda veniunt. Collectis opimis spoliis, pretio et numero captorum dicati, Ambasiaco redeunt.

C Sequenti anno cùm Odo Campaniensis à Duce Lotharingiæ impugnaretur, vir prudens et modestus Fulco ad distringendam urbem Turonicam quam multum desiderabat esse suam, oppidum (d) in monte Budelli statuit. Odo è contra diversarum gentium multitudo secum adducta, accito cum omnibus suis Salmuriensi Gelduino, munitionem illam obsedit. Similiter Fulco quos potuit in Valleiam adunat, sapienti usus consilio Ligerim transmeat, et festinus tota nocte equitans, summo diluculo Salmurium defensoribus vacuum intrat, totumque confestim oppidum usque ad arcem capit. Illis de arce nulla spes erat salutis, nullus locus effugii præter dedecus deditionis. Noverant gentem Andegavorum ferocem et bellicosam, nec eos ab incerto desistere, donec eis omnia ex voto contingerent : sciebant eos penitus immisericordes ; D ideò sub lege deditionis Consuli satisfaciunt. *Impunè, inquit, jubeas recedamus, arcemque istam tibi trademus ; tuere nos ab istis carnificibus, ut liceat nos vivos tibi servire.* His auditis Comes illos honorificentia liberalitatis suscepit, magnis dapsilitatibus honoravit. Quod idcirco fecisse dicitur, quatenus et liberatos sibi affectaret, aliosque ad deditionem invitaret. Reddita arce, satellitibus suis ibi dimissis imperavit, ut de servando castro curiosi procurarent. Fulco pro voto Salmurio potitus, aliàs ire disposuit, et ante Cainonem transiens, inter Noastrum et insulam Burchardi ponte facto, Vigennam transit, et Montem-Basonis obsidet. Odo ab obsidione montis Budelli secessit, et ad Fulconis exercitum pedem dirigit. Ingeniosus Fulco, obsidione dimissa, usque ad Lochas E recedens, in pratis sua tentoria collocavit ; (e) sic utique remisso exercitu, quievit. (f)

Interim Fulco iterum Montem-Basonis obsedit et cepit, et Guillelmo Mirebelli ad servandum tradidit. (g) Arraudus Brustulii aliique proditores Gofridum dominum suum Sancti Aniani Principem Fulconi tradunt ; qui postea, Fulcone absente, Lochis in carcere ab ipsis proditoribus strangulatus est. Comes (h) Senescallo suo Lisoio neptem Sulpicii Thesaurarii uxorem dedit ; cui arcem Ambasiaci cum omnibus appenditiis ejus, (i) Virnulum Mauriacumque et Signiferiam Campaniæ donavit, ipsum ita retinens filio suo * Marcello commendavit. Itaque terra usque ad obitum Fulconis in pace siluit, * f. Martello

(a) Ibidem, *fluvium Benjonis.*

(b) Ibidem, *Berengerio.*

(c) Ibidem, *graviter vulneratur.*

(d) Ibidem, *in monte Budelli* ; et sic infra, *montis Budelli.*

(e) Ibidem, *sic utique remisso.*

(f) Multa hinc omittimus quæ deprompta sunt ad verbum ex Glabri Lib. 3 capp. 2 et 9. Varians

tamen est lectio ubi de Constantia Regina ; sic nempe : *Accepit autem supradictus Rex neptem prædicti Fulconis....filiam Willelmi Comitis Arelatensis, natam de Blanca sorore ejus Fulconis.*

(g) Ms. Codex Regiæ Sueciæ habet, *Astrandus Brustulii.*

(h) Ibidem, *Comes Fulco.*

(i) Ibidem, *Vernullum Mameacumque.*

qui non diu tamen post vixit; cujus finis hujusmodi exstitit. Bis jam Jerosolymis A perrexerat; tertio autem itinere in eundo peracto... veniensque Mettensem urbem, levi tactus incommoditate, diem clausit extremum.

EX ORIGINE ET HISTORIA (a) BREVI

Nivernensium Comitum.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Bibl. Libr. Mss. pag. 399.

CASTRUM (b) Nivedunum, quod nunc dicitur Nivernis, situm est super B fluvium Nevinum in extremis Burgundiæ finibus; cui subterfluit Ligeris amnis, qui dividit Galliam Celticam et Galliam Aquitanicam. Igitur castrum istud antiquissimum quidem, sed instar viculi exiguum. Præfuit ei Comes Raterius, qui jure hominii de dominio Comitis Burgundiæ illud tenebat. Is fortè accusatus ab Alicherio milite, quòd thorum domini sui violasset, conflictum duelli cum ipso accusatore iniit infra insulam, quæ Victoris nomine hodieque appellatur. Cùm ergo Raterius hastam vibrasset, percussit Alicherium sub maxilla, et transfodit os ejus; dixitque: *Os ipsum luet mendacium quod loquaciter protulit. Nequaquam, ait Alicherius, mendacium, sed tam longum silentium adulterii tui os meum luit.* Statimque feroci animo iurgens percussit Raterium, qui cadens devictus et convictus post modicum expiravit. Fuit autem C diebus multis castrum prænominatum in manu Comitis Burgundiæ, ad quem jure domini pertinebat. Tempore illo Rex Francorum moriens puerulum filium reliquit. Hunc proceres Francorum, communicato consilio, tradiderunt Richardo Justiciario in tutelam, committentes illi totius Regni curam. At ille pio affectu puerum enutrivit, et Regnum justè disposuit. Et erat castellum in territorio Nivernensi, nomine Maers, munitione et situ loci fortissimum, hominumque frequentia ditissimum. Hujus habitatores, itineris contigui viatores spoliabant, captivabant, occidebant. Richardus castellum obsedit: cui obsidioni cum aliis Optimatibus et Episcopis totius Galliæ interfuit etiam Hildegarius Episcopus Hednensis. Hic genere Pictavensis Diaconus Regis Francorum extiterat, etc. Venit et ipse inter alios ad obsidionem, quem D dam secum habens nepotem, nomine Landricum, et applicuit exercitus ad castellum, et expugnavit illud fortiter. Ut autem vidit dominus oppidi, quòd sustinere non posset, grande convivium civibus suis præparavit, et recumbentibus omnibus ipse simulato langore surrexit; et clam conscendens equum, per medias acies effugit. Et ascendentes velocissimi quique, fugientem insecti sunt: sed eum nullatenus apprehendere potuerunt. Cui fortè occurrens Landricus nepos Hildegarii, qui præerat Cursors, percussus impulit ab equo, et captum duxit ad tentorium Hildegarii. Et quoniam non est Sacerdotis quemquam tradere morti, occultato milite, misit equum illius Duci exercitus. Quo requirente militem, responsum est ei, quòd aviditate retinendi equum, militem miles neglexerit. Missi ergo apparitores scrutati sunt tentorium Hildegarii; E inventum militem simul cum equo suo suspenderunt in patibulo, captumque castellum dederunt possidendum Hildegarii nepoti Landrico. Qui Landricus, accepta uxore stirpis Andegavorum, genuit ex ea filium, nomine Bodonem, quem Bodo de Montibus suscepit de sacro fonte. Is cùm adolevisset, petiit à patrino suo aliquid sibi dari. Cui ille respondit: *Quid, filiule, tibi vis dari?* At ille, *Volo, inquit, ut tantum terræ mihi concedas, quantum contigui montis umbra die perlustraverit.* Quo concesso, surrexit juvenis summo mane in diebus æstivi temporis, et cœpit proprios limites circum circa ponere, sicuti sole vergente umbra diverteat; et ædificavit ibi castellum, quod dictum est Mon-

(a) Auctore, ut quidam scribunt, Hugone Pictavino Monacho Vizeliacensi, qui vixit circa annum 1160. Alii Anonymum Scriptorem vocant qui sub Ludovico VII floruit, ait Labbeus ibidem.

(b) Vulgò *Nevers*, positum ad confluentes Nivernis et Ligeris, à Nivere vel Nevere (*Nieure*)

dictum est Nivernum, Nevirnum, Nevernum et Nivernium. Noviodunum Aduorum vocat Cæsar, pro quo Auctor noster, corrupto nomine, Nivedunum dicit. Sic Aimoinus: *Nivedunus, quam quidam Nivernis esse putant.* Sic Hugo Floriac. *Nivedunus quæ et Nivernis.* Sic et Robertus Monachus Autissiod. *Civitas Nivedunum quæ et Nivernis.*

- A cellis, et dilatavit terminos patris sui, genuitque filium nomine Landricum. Et factus est Landricus homo magnæ liberalitatis, et suscipiebat ferè quotquot erant transeuntes per viam, nobiles et mediocres personas, properantes ad limina beatorum Apostolorum Petri et Pauli. Eo quippe tempore omnis Gallicana et Britannica natio eadem plurimùm frequentabat limina. Contigit autem ipsum Landricum eandem aliquando cum multis aliis Principibus peregrinationem subire. Inter quos fuerunt Comes Pictavorum et Comes Andegavorum, necnon Comes Burgundiæ. Qui pariter cum Landrico redeuntes, sanctæ Dominicæ Resurrectionis diem apud * Bitervam celebraverunt : ut autem itineris laborem levarent, fecerunt ibidem triduum. Sequenti verò die Paschæ fecit omnibus convivium Landricus filius Bodonis : et cùm à prandio sur-
- B rexissent, Comes Pictavorum invitabat Landricum, quatenus avorum suorum patriam secum repeteret, ubi eum maximis beneficiis cumlaret. Cui cùm Landricus grates referret : *Mecum potius, ait Comes Andegavorum, venire debes, quò te maternum genus invitat.* Et respondens Comes Burgundiæ dixit : *Cur paternum solum hac vel illac peregrinaturus relinques, cùm ego ibidem satis admodum possim velimque ditare?* Ad hæc Landricus respondit Comiti Burgundiæ : *Verum est, inquit, quòd plurimùm possis. Peto ergo, ut parvulam illam insulam castri Nivernis concedere mihi digneris, quò mihi Comitatus concessa dignitate et tibi honor proveniat, et ego contiguam hereditatem tutiùs retineam.* Respondit Comes Burgundiæ : *Concedo, ait, sicut vis, et Comitatum Nivernis salvo jure hominii tibi et hæredibus tuis deinceps tribuo.* Iste Landricus primus hujus generis Comes Nivernis factus, cœpit usquequaque dilatare terminos
- C suos. Habuitque filium nomine Renaldum, qui conjunctus matrimonio sorori Regis Roberti, filii Hugonis Capitonis, Comitatum Antissiodori conjunxit Comitatu Nivernis. Cujus Comitatus gratia bello cum Duce Burgundiæ confligens apud (a) Saigniacum occisus est, triumphum simul et hereditatem sanguinis Guillelmo filio suo relinquens.

* f. Nivernam.

An. 1002.

(a) Raynaldus anno 1040 occisus dicitur apud Silviniacum, in Chronico Vezeliacensi.

EX (a) CHRONICA WILLELMI GODELLI,

D

Monachi S. Martialis Lemovicensis.

Ex Manuscripto Regio Codice Num. 4904. 4.

EX LIBRO TERTIO.

- I^N Regno Francorum dissentio orta est; Hugo Dux cœpit persequi Ludovicum Regem filium Clotarii; et tandem * eo superato, Regnum adeptus est. Anno Domini DCCCCLXXXIX post Ludovicum regnare nisus est Karolus frater * Ludovici, sed non prævaluit : hunc Hugo memoratus Dux Francorum persequens conclusit in civitate Lauduno; postea verò dolo Ascelini ejusdem urbis Episcopi urbs capta est, et Karolus cum uxore sua vinculis alligatus in turri Aurelianensi positus est; ubi et uxor ejus gravida in carcere peperit germinos, qui postmodum adulti ad Imperatorem confugerunt. Hoc modo et hoc tempore progenies Karoli Magni Imperatoris in Regno Francorum defecit; et obtinuit, ut diximus, Regnum illud Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX, et dominatus est annis IX; non tamen diademate regni usus. Ordinavit autem filium suum Robertum piissimum, ut regnaret post eum...

An. 987.

* mortuo.

* Lotharii.

(a) Hæc Chronica, ut legitur ad calcem Ms. Codicis quo utimur, *Willelmi Godelli Monachi S. Martialis Lemovic. Historiographi*, incipit ab ipso mundi exordio, et usque ad annum Christi MCLXXIII perducitur. Tempus quo vixit, et patriam unde oriundus est, palam ipse aperit Godellus ad annum MCLV, sic scribens : *Hoc eodem anno ego servorum Christi novissimus, qui totum hoc Opus ex variis Historiis compilando compegi, Monasterium intravi, ætate juvenculus, genere Anglicanus.* Nihil autem in ejus Chronico est ad Francorum Historiam pertinens, ante annum 987, quod non habeatur apud

alios Scriptores, quorum Opera nostræ inserta sunt Collectioni : quamobrem superioribus hoc anno prætermisissis, solùm ex Godelli Chronico excerpeamus, quæ narrantur ab hoc anno, quæque nostri sunt instituti. Codicem Ms. quod spectat, optimæ notæ est, minutis tamen litteris exaratus, vocibusque quàm plurimis compendiosè scriptis, quæ Lectorem oculatum poscunt. Scriptus videtur anno circiter 1224. Regum nostrorum seriem claudit prima manus per Ludovicum VIII; cujus nomini subdit manus altera : *Hic Rupellam... cepit.*

K k ij

Anno quo diximus Hugonem Ducem obtinuisse Regnum Francorum, Guillelmus A
Dux Normannorum (a) moritur; et succedit Ricardus, qui Ducatum Normanniæ
annis * xxviii exercuit.

* LIV

An. 994.

* *Souvigni.*

Anno Domini dccccxcii Maiolus Abbas Cluniacensis vir religiosus in vita
sua apud * Silviniacum moritur mense Maio, ubi corpus ipsius honorabiliter
conditum requiescit. Succedit ei domnus Odilo, qui consecratus est in die
sancto Pentecostes. Sub hoc tempore erat Rennis Archiepiscopus quidam vir
bonus Arnulfus nomine, filius Lotharii memorati Regis ex concubina natus,
quem Hugo Rex coacto Concilio deponere fecit, et pro amore filii sui Ro-
berti ordinavit in loco ejus Gerbertum Monachum Philosophum, qui magister
ipsius fuerat. Audiens autem hoc post tres annos Papa Romanus Benedictus
misit Leonem Abbatem, et jussit ut Arnulfus Archiepiscopus injustè depositus B
sue sedi restitueretur: quo facto depositus Gerbertus postea factus est ab Othone
Imperatore Romanorum Archiepiscopus Ravennensis; fuerat enim idem et
ipsius Othonis magister: à quo etiam postmodum Papa Romanus effectus est.
Post hæc Hugo Rex Francorum moritur anno Domini dccccxcviii regnante
jam Roberto piissimo Rege filio suo... Fuit, ut dicitur, suprà memoratus
Gerbertus Monachus * Floriacensis Cœnobii S. ** Benedicti, qui post apud
Hyspalim Hispaniæ plurima didicit: qui ad Gallias rediens postmodum suis
auditoribus exposuit... Fuit et discipulus hujus Leothericus Archiepiscopus
Senonensis.

An. 996.

* Aurilia-
censis.

** Gerald.

Anno igitur Domini dccccxcix domnus Sewinus Senonum Archiepiscopus mo-
ritur. Hic jacturam, etc. *ut apud Odorannum suprà pag. 165.*

C

* Silvester II.

* Silvestri.

Successit in Senonica sede domno Sewino reverendus Leothericus, cujus elec-
tionem aliqui malevoli impedire et annihilare nitebantur. Quod cum audisset præ-
ceptor quondam suus, tunc verò Papa Romanus * Johannes, qui et Gerbertus,
gavisus de discipuli sui dilecti Leotherici promotione, auctoritate sua constantissimè
antedictam electionem roboravit. Anno igitur incarnati Verbi millesimo jussione
præfati * Johannis Papæ consecutus est domnus Leothericus Senonensem Archie-
piscopatum, et cum maximo honore in sede sua locatus. Sedit verò annis triginta
duobus.

* Al. Tre-
censium.

Sub hoc tempore apud urbem * Trecassinorum, præsulante viro illustri domno
Milone Episcopo, in fundamento Ecclesiæ ejusdem sedis inventum est cujusdam
electæ Dei virginis venerabile corpus purpura integrè involutum. Invenierunt et D
nomen ipsius Mathidia. Collocatum est ergo corpus hujus S. Mathidiæ Virginis, et
in Trecassi sede venerabiliter retinetur.

Circa hunc et millesimum Domini annum floruit in Meldensi urbe sanctus Dei
Gislebertus ejusdem sedis Præsul, vir eximiæ virtutis, et miraculorum gloria insignis,
cujus vita stilo clarissimo edita multarum exempla virtutum viventibus cunctis per
sæcula administrat.

Hoc quoque item tempore floruit vir Deo dilectus Adalradus, Trecassinæ
urbis Archidiaconus, pia memoria dignus, et digno honore memorandus,
cujus vita lux sæculi, Cleri gloria, honor Ecclesiæ, et verissimum Christia-
norum documentum fuit. Sepultus est in Ecclesia S. Sepulchri in territorio
præfatæ urbis, quam ipse in vita sua pietatis igne succensus fundavit et ædi- E
ficavit.

Johannes verò xvi Papa Romanus post x menses lacrimabiliter satis vitam
finivit. Succedit ei Silvester Papa annis iii, et mensibus v. Hunc dicunt qui-
dam Gerbertum fuisse, quod utrum verum sit, certum non habeo. Fertur
enim de Gerberto hoc quòd fuerit primò Monachus S. Benedicti Floriacensis;
sed quia nimis cupidus honoris et temporalis proprietatis, ut dicunt, fuit,
deceptus (b) à Dæmone adeò fertur, ut hosti antiquo homonagium faceret,
quatinus per ejus potestatem ad libitum suum voti sui compos efficeretur.
Loquebatur etenim cum eo hostis ipse, et ille ejus obsequiis insistere non ve-
rebatur. Hujusmodi pessimo fœdere inito, explevit ei pro voto quæ poscebat;

(a) Auctor hic errat: Willelmus enim primus
obiit anno 942 aut 943, vel etiam, ut quidam
volunt, anno 944.

(b) Hujusmodi falsis rumoribus juvat opponere
Epigramma seu Epitaphium à quodam Poëta scrip-
tum. Sic autem habet Bzov. Vit. Silv. cap. 7 pag. 25:

*Ne mirare Magum fatui quòd inertia vulgi
Me (veri minimè gnara) fuisse putat.
Archimedis studium quòd eram Sophiæque sequutus
Tum, cum magna fuit gloria scire nihil.
Credebant Magicum esse rudes; sed busta loquuntur
Quàm pius, integer et religiosus eram.*

- A et licet exterius pareret, intrò quàm sublimis efficiebatur, videlicet quia Regibus servierat, et ab eis talem gratiam fuerat nactus, permittente tamen Domino, qui de nostris malis solus novit operari meliora. Cæterum adeò factus est miser ille ut ab hoste expeteret et hosti ascriberet, quod etsi hostis suggestionem et placita voluntate acceleratum est, non tamen nisi Dei voluntate vel permissione illi ad effectum perductum. Primò itaque Remensis Archiepiscopus; secundò Ravennensis Archipræsul, postremò urbis Romæ Papa effectus est. Inter hæc interrogans hostem de fine suo, responsum ab eo accepit, quòd non esset moriturus, donec in Jerusalem celebraret Mystera divina. Quod cæcus Papa audiens, gavisus est reputans apud se tam longè se esse à fine suo, quàm se sentiebat longè ab huiusmodi peregrinationis voto ac voluntate. Post hæc proxima mediante Quadragesima, ex more Papæ Missam celebrans in palatio Constantini, in capella quæ dicitur Jerusalem, subito intra sacra Mystera sibi adesse sentiens mortem, suspiravit et ingemuit; et licet nequissimus et sceleratissimus, seram non credens in vita hac pœnitentiam, speravit et promeruit veniam. Præcepitque, ut dicunt, se particulatim detruncari, ut temporali supplicio extingueret dolores æternos. Factum est ut imperavit, et Deus, ut promiserat, pœnitenti veraciter veniam non negavit. Sepultus ergo Romæ est, et super eum huiusmodi epitaphium inditum: *Scandit ab R. Gerbertus ad R. postea Papa vicens R.* Hujus verò nunc Antistitis (a) sepulcrum fertur tale indicium de Romani Pontificis morte conferre, ut paululùm antequam ipsius instet finis, tantam de se humoris inundantiam effundat ut in circuitu sui lutum faciat. Si verò Cardinalis aliquis vel persona quælibet magna in cœtu Clericorum summæ sedis migrare per mortem debet, super se sepulchrum tantum aquæ emittat, ut irrigari videatur. Hæc de præfato Gerberto Papa ab aliis audi; utrum verò sint subnixæ veritate, Lectoris arbitrio inquirenda derelinquo.

EX LIBRO (b) QUARTO.

- Anno ab Incarn. Domini nostri J. C. MI. In Regno Francorum Robertus Rex piissimus post mortem patris sui * tertium annum agebat. In sede Senonica Leoterius Præsul præsidet. Hoc eodem anno Henricus Dux Burgundiæ sine filiis obiit.
- D Anno Domini MII mota contentio de Ducatu Burgundiæ valde prævaluit, et anno sequenti obsedit Rex Robertus Autisiodorum, et Burgundiam vastavit. Hoc item tempore mira quædam facta sunt, ut de juvene qui factus est asinus per incantationem duarum * avium.
- Anno Domini MIII. Robertus Rex Francorum congregavit exercitum copiosum, et Burgundiam vastavit; Autisiodorum odio Landrici Comitis obsedit, sed non multum profecit; unde et post modicum Gallias repetivit.
- Anno Domini MIV. Domnus Leothericus Archiepiscopus Senonensis famosis effectus, cœpit attentius bonis insistere actibus. His diebus in Cœnobio S. Petri Vivi Senonensis Rainardus Abbas idem Monasterium ab imo renovavit, et claustrum Monasterii cum domibus ad se pertinentibus ex toto reædificavit, et Monachos regulari tramite instruens liberalibus disciplinis edocuit: ex quibus fuit quidam Odorannus Monachus ingenio subtili, cujus arte et ingenio et industria eidem loco plurima bona pervenerunt. Scripsit et quædam brevissima Chronica de suo tempore, ex quibus aliqua quamvis parva excerpimus in hæc verba: Robertus itaque Rex Francorum pius fuit, et erga Sanctos Dei supplex, benevolus, etc. *ut suprâ pag. 166.*
- E Anno Domini MVI. Robertus Rex Francorum bonis operibus intentus, famosus valdè cœpit in Orbe fieri; Bertradam (c) primam conjugem suam carne

* quintum.

* f. annum.

(a) Nihil hîc videat Lector nisi naturales effectus à superstitionis mentibus in signa miraculosa seu prodigia versos.

(b) Opus integrum dividitur in quatuor Libellos, ut præfatur Auctor. Primus breviter narrat res gestas à prima mundi origine ad Christum natum; secundus à Christo nato ad annum DCCI; tertius ab anno DCCI ad annum Christi M. Postremò quartus libellus ab anno Domini millesimo progrediens, ob hoc imperfectus remanere cernitur, ut illi annecti accidentia quæque possent per annos succedentes; sive dum ipsi

vicerimus, sive post finem nostrum. In cujus initio, anno videlicet Domini MIX, gloriosum Christi Domini sepulcrum destructum magis lugere habes quàm videre, et ab impurissimis Turcis Dei omnipotentis permissione sanctam civitatem Jerusalem per multos annos possideri, Christi nomen blasphemari, Christianos perimere, spoliari, et tam variis injuriis peregrinos illò occultè euntes affici et affligi, quàm etiam sævissimis debacchationibus trucidari.

(c) Robertus Bertradam seu Bertam à suo consortio removit, teste Helgakdo, hortatu Abbonis

sibi propinquam excommunicationis metu coactus dereliquit, et Constantiam, A
cognomento ob suæ pulchritudinis immensitatem Candidam, puellam accepit
uxorem; cujus (a) superius fecimus mentionem. Accepit ex hac filios Hugonem
Regem qui coronatus est, et post viii annos ante patrem suum mortuus est.
Deinde habuit alios filios, Odonem scilicet et Henricum, qui post eum Regnum
obtinuit; Odo namque nimis stultus fuerat.

Anno Domini mvii. Senonenses Regi Roberto subijci dedignabantur tantum,
unde et munitiones in urbe erigere et multiplicare studuerunt, ut fortiores
fierent.

Anno Domini mviii. Hi qui in terra Jerosolimorum Christiani morabantur, metu
frequenti Paganorum et Turcorum concutiebantur, et se ejici à suis sedibus vere-
bantur; propè enim erat ut peccatis eorum exigentibus, flagellantis Domini manum B
incurrere et sustinere debuissent: pius enim Deus percutit in præsentem, ut poeni-
tentes et corrigentes se liberet in futuro.

Anno Domini mix terra Jerosolimorum, permittente Deo, ab immundis Turcis
invasa, et Jerusalem capta, et Christi Domini gloriosum sepulchrum ab eis pos-
sessum. Actum hoc sub Regibus Græcorum Basilio et Constantino, Romanorum
Imperatore Henrico, anno Roberti Regis Francorum xi. Judæi multi eo anno præ
timore * baptizati. timore * barbazati sunt.

Anno Domini mx in multis locis per orbem tali rumore audito, timor et mœror
corda plurimorum occupavit, et suspicati sunt multi finem sæculi adesse:
sanioris animi quique de vitæ suæ correctione attentius studuerunt salubri consilio
utentes. C

Anno Domini mxii Herveus Archiclavus B. Martini Turonis moritur. Hic suo
item tempore famosæ sanctitatis fuit. Construxit Basilicam, quæ nunc in honore
B. Martini Turonis clara habetur.

Anno Domini mxvi Ethelredus Rex Anglorum sua morte moritur; et succedit
ei in regno Eadmundus filius ejus juvenis strenuissimus, qui ob suæ audaciæ
immensitatem Ferreum-latus cognominatus est. Hic ex priore conjuge Edelredi
Regis fuerat natus. Acceperat enim uxorem postea Emmam nomine, sororem
Ricardi Ducis Normanniæ, et ex ea genuerat duos filios, Alvredum scilicet et
Eduardum, qui patre moriente parvuli remanserunt, hac de causa Eadmundus
sublimatus erat in Regnum.

Anno Domini mxvii Richardus Dux Normannorum (b) moritur. Cnuto Rex D
Anglorum solus Monarchiam obtinuit... In Normannia Ricardus Dux uno anno
præfuit; huic in Ducatu * filius ejus succedit, qui ex concubina genuit Guil-
lelmum. Hic Guillelmus puer vii annorum Ducatum suscepit, donante Rege Hen-
rico, iv anno regni sui, et xxxi anno tenuit.

Anno Domini mxviii Cnuto Rex Anglorum suscepta Emma Regina, suscepit
ex eadem Ardecnutonem et sororem ejus Bonnildam, cujus fama et laus Anglis
cara fuit.

Anno Domini mxix. Radulfus Comes Normanniæ Jerosolimam petiit, veniensque
in Apuliam invenit ibi virum potentem, qui totam Apuliam retinebat; quem
Græci de Principatu ejicere volebant sibi rebellem. Rogatu hujus præfatus Radulfus
Comes dimisit peregrinationem, et remansit cum eo. Postea superatis Græcis hac E
occasione Normanni usque in hodiernum diem in Apulia dominantur, et in Sicilia
similiter.

Anno Domini mxx. Fulbertus Carnotensis Episcopus magnæ auctoritatis habetur.
Hic vir sapientissimus et honestæ vitæ fuit. Cancellarius (c) primò Roberti Regis
Francorum extitit, et postea Præsul Carnotensis. Fecit *Chorus novæ Jerusalem, Stirps
Jesse, et solem justitiæ* et plura hujusmodi.

Anno Domini mxxi Robertus Rex Francorum clarissimus floret, vir verè
piissimus et innumeris eleemosynis deditus. Hic fecit Sequentiam Sancti Spi-

Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense No-
vembri. Berta igitur repudiata est ante mortem Ab-
bonis, proinde ante finem anni 1004. Plerique
Bertæ repudium ponunt ante annum 1000; Beslius
et Vaissetus hoc factum putant anno 998; at ne-
quidem ante annum 1000 contigisse probabilius est.
Pagius contendit nec Bertam dimissam, nec Cons-
tantiam fuisse uxorem ductam ante finem Septem-
bris anni 1001.

(a) In historia scilicet translationis S. Saviniani
à nobis ommissa, quam Godellus refert cum hac Var.
Lect. *Tertia dehinc die subito adest intempesta nocte
Legatus Regis ante januam nuncians in primo Regem
venturum.*

(b) Richardus II Dux Normannorum obiit tantum
anno 1026 aut potius anno 1027.

(c) Falluntur quotquot cum Godello Fulbertum
Roberti Regis Cancellarium fuisse dicunt.

A ritūs : *Adsit nobis gratia.* et *ſ.* *Judæa et Jerusalem*, et multa alia scripsit.

Anno Domini *mxiii* sol obscuratus est *ix* Kal. Februarii.

Anno Domini *mxv* siccitas magna fuit ; nam à Pascha usque ad *viii* Kal. Septembris non pluit in Regno Francorum.

Anno Domini *mxvii* bonus Fulbertus superiùs nominatus , Carnotensis Præsul egregius , moritur. Huic Cnuto fortissimus Rex Anglorum multa contulit dona ad construendam Basilicam sanctæ Dei Genitricis Carnotensis sedis.

Anno Domini *mxviii* Cnuto Rex Anglorum... Leges plurimas à se promulgatas, confirmavit et litteris indidit.

Anno Domini *mxix*, et regni sui anno *xv*, fortissimus Rex (*a*) Cnuto Romam perrexit, in eoque itinere tanta munificentia usus est, quanta nullus unquam Regum usus fuisse reminiscitur. Ecclesiis enim, pauperibus et infirmantibus, et carceratis multa largitus est. Vectigalia insuper sive pedagia itinerum, in ipso itinere aurum et argentum largiendo, vel ex parte minuit, vel ex toto redemit ; ut meritò transeuntes deinceps per viam illam in æternum dicant : *Benedictio Domini super Regem Anglorum Cnutonem, benediximus tibi in nomine Domini.*

Anno Domini *mxxi* Robertus piissimus Rex Francorum moritur, anno Conradi Imperatoris Romanorum octavo.

Anno Domini *mxxi*. Henricus Rex Francorum filius Roberti regnat. Hoc eodem anno Leotericus Senonensis Archiepiscopus moritur, et sepultus est in Presbyterio S. Stephani Senonicæ sedis.

C Anno Domini *mxxi* Gelduinus succedit in Senonica sede Leotherico Archiepiscopo : sedit annis *xviii*, et depositus est.

(*a*) Hic Canutus Magnus dictus est, et de eo infra ad annum 1035 sic habet Godellus : Anno *mxix* famosissimus Rex Anglorum Cnuto mortur : succedit Haroldus filius ejus... Hic Emmam Reginam, novercam suam, de Anglia effugavit in Flandriam.

EX (*a*) CHRONICO FRATRIS RICARDI

Monachi Cluniacensis.

D Inter Schedas Johannis Mabillonii.

LUDOVICUS Lotharii filius super Francos regnat annis * *v*. Hic adolescens * IX aut II. immatura morte præventus, nullum reliquit heredem:

Karolus autem frater ejus, sive, ut quidam volunt, patruus ejus, illi succedit in Regnum. (*b*) [Contra quem eodem anno rebellavit Hugo Dux nomine Magnus, vel Chapet, eo quòd ipse Karolus filiam Herberti Comitis Trekarum accepisset in conjugio sine ejus assensu. Unde datur intelligi quia ad Regnum anhelabat, volens habere expellendi eum quamlibet occasionem. Obsedit itaque Laudunum civitatem cum multo exercitu ubi manebat ipse Karolus. Quem ipse Karolus ab obsidione fugavit. Cùmque se cerneret Hugo vinci à Karolo, consilium habuit cum Ascelino Episcopo, qui erat Karoli Consiliarius ; tradiditque Ascelinus Episcopus noctu civitatem Hugoni, quiescentibus cunctis. Vincitque est Karolus cum uxore sua et ductus Aurelianis in custodia. Non enim adhuc in Regem unctus fuerat, resistente ei Hugone.] Genuit autem Karolus in custodia de uxore sua duos filios, Ludovicum et Karolum. Et ipse in carcere post tempora plura mortuus est. Tali enim exitu genus Regium sive Karoli apud Francos defecisse legitur.

Otto * II Romanis imperat. [Radulphus nepos Adaleidis Augustæ super Burgundiones regnat.] * *xl. III.*

Hugo Chaped filius Hugonis Magni super Francos regnat annis *x*. [Is eodem anno quo Rex ordinatus est, Robertum filium suum regni consortem

(*a*) Chronicon hoc, quod venerabili patri suo Petro Cluniac. Abbati inscripsit Richardus, reperies apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 1160, ubi desinit in anno 1153, et ubi varia omnino lectio est. Excerpta quæ alteram prosapiam spectant, edita sunt suprâ Tom. 7 pag. 258, ubi monetur Richardum post mortem Petri Abbatis,

quæ anno 1156 contigit, Chronicon suum continuasse usque ad an. 1174, ut exhibet Mabillonius.

(*b*) Annullis inclusa desunt in editione Martenii, ubi sic tantum legitur : *Captus est autem Carolus cum uxore sua, scilicet filia Herberti Comitis Trekarum ab Hugone Duce, et ductus Aurelianis in carcere; ubi genuit duos filios, etc.*

264 EX CHRONICO FR. RICHARDI MONACHI CLUNIAC.

elegit. Dicunt enim Hugonem Chaped nunquam voluisse coronari, quia dominum A suum proditum captum tenebat. Ex tunc, quia debilitatum est Regnum,] Dux Aquitanorum et alii Regni Proceres potestatem super Episcopos, quam antea Reges habuerant, tenere coeperunt. [Ferunt autem Regnum Francorum à Baronibus, posteritatis Hugonis excessum esse usque ad VII coronas. Occisus est autem, ut fertur, ipse Hugo Rex (a) in prælio in campis Suessionicis à duobus militibus, quibus multa mala fecerat.]

* f. potestas.

Per idem tempus Domnus Maiolus Abbas miraculis clarus, per XL annos Cluniacensi præfuit Cœnobio. Tunc Sarraceni de Hispaniis non solum Aquitaniam et Provinciam, sed etiam Alpes profugabant. Per hæc tempora Majus-Monasterium, quod est Turonis, consensu domni Maioli Abbatis proprios coepit habere Abbates. B.

Circa an. 987.

Robertus Hugonis filius super Francos regnat annis XL. Hic fuit Regum piissimus et sanctæ Religionis amicus. Per idem tempus domnus Odilo Abbas annis LVI Cluniacensi præfuit Cœnobio.

Circa an. 990.

Hoc tempore Willelmus Caput-stupæ Dux Aquitanorum in pago Pictavensi Monasterium Malliacense fertur construxisse.

[Robertus verò Rex tres filios habuit, Hugonem, qui se vivente Rex jam constitutus, mortuus est; et Robertum quem Ducem Burgundiæ fecit; et Henricum, quem post se Regem Francorum deseruit.]

Post hæc tempora (b) Berengarius Turonensis, vita et scientia Philosophus, florere coepit. Hic primum erravit in fide; sed postea correxit errorem... Henricus Roberti filius super Francos regnat annis * XXXIII. C.

(a) Errat Auctor, vel confundit Hugonem Capetum cum Roberto Rege, Hugonis ejusdem avo.

(b) Berengarius Turonensis Clericus, qui sub

Fulberti Episcopi disciplina litteras didicerat, apud Turonos in Ecclesia S. Martini scholas tenebat. *Mabilionius*.

EX HISTORIA (a) MONAST. S. FLORENTII SALMUR.

Apud Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 1113.

N. 39. **J**AM Salmurensis locus, Deo fautore, plurimum nobilitatus non solum Monachis ordinem inclytè tuentibus, sed etiam quotidianis facultatum augmentationibus; jam Majori-monasterio impar minimè videbatur; jam quasi D caput aliorum Cœnobiorum excreverat sublimiùs; cum discordes motus subire coeperunt inter Odonem cognomento Campanensem, Theobaldi Comitis heredem, et Fulconem Andegavorum Ducem, Gaufridi Tuditis antecessorem. Tantum enim inter memoratos Duces emersit bellum, ut Odo ob Fulconis motum à suis parentibus Salmurum murorum ambitu jam munitum amplius muniret, et victualium et armorum munimentis firmaret, ut inde sicut regnum suum defenderet. Fulco verò callidus ingenio, cum Elizabeth conjugem suam Andegavis post immane præcipitium salvatam occidisset, ipsamque urbem paucis defendentibus flammaram incendiis concremasset, Jerusalem petiit, ubi Paganis sanctuarium Domini possidentibus, ad Crucem pro urina pigmentum in pixide paratum emisit, barbamque flendo decerpsit; postea repatriare disponens, Romam devenit, in quo itinere prædones quosdam Sedem S. Petri violantes, et transeuntibus insidiantes, aliis vitam, aliis vitæ subsidia rapientes, destruxit. Nam Rainerius Comitis Archiarius ducem prædonum, ad fenestras turris cum Coinite loquentem nomine (b) Crescentem, in pectore sagitta perfodit, et turre sic capta, patriam à prædantibus, ut Papa Sergius expetierat, liberavit. Reversusque cum magnis laudibus pro peccatorum venia, sicut spoponderat, Bellocense (c) locavit Cœnobium; et quas de Domini sepulchro vel à Sede Romana detulerat illuc condidit reliquias, sanctorum scilicet Laurentii Archidiaconi, Clirysanti et Dariæ; ipsumque locum Odoni venerabili Abbati S.

col. 1114.

(a) Hanc Historiam, quæ in Andegavorum rebus multa est, Anonymus quidam, Monachus Salmurensis, rudi stilo scripsit labente sæculo XII, ut tradit Rivetus noster. In ea autem plurima ad verbum descripta sunt ex altera brevi Historia originis Monasterii S. Florentii Salmur. quam sat disertè composuit alter Anonymus, ejusdem Cœnobii assecla,

circa annum 1071 aut 1072.

(b) *Crescentium*, in Gestis Mss. Andegavensium Consulum, ubi hæc eadem fusiori stilo et fabulosè describi supra jam monuimus.

(c) Anno scilicet circiter 1007, ut refert Mabilionius. Vide Glabrum Rodulfum Lib. 2 cap. 4.

Genulfi

A Genulfi ad construendum commendavit. Cui Fulconi cum à Burgolio usque Ambaziacum in ripa Ligeris nullum esset domicilium, Turonus cum adesset, in silvæ opacitate mansiunculam sibi concedi fieri simulativè ab Odone Comite expetiit ad snum canumque cubile: quam corilorum vimine intextarum vallibus et armis præmunitam, Odo Comes insidiatum se prospiciens, ad evertendum accedens, repulsus est. Quod Fulco ut audivit, castrum instituens, Lenniacum, quia Lennæ rivulo superjacet, vocitatum, ad oppida (a) quæsit, quæ sui priores varia forte acquisierant leviora, præbuit introitum, hoc est Ambaziacum, Lochas, (b) Julienstrats, Haia.

Anno quoque m̄xvi feria vi, inter Odonem et Fulconem Pontelevense actum est bellum; in quo Andegavorum exercitus penè vastatus est, Signiferque Comitis Sig-

N. 40.
An. 1016.

B brannus de Chimillaco peremptus. Ipse etiam Fulco Ambaziacum aufugit. Quod audiens Herbertus cognomento Evigilans-Canem, Cenomannorum Comes, eò tetendit; dumque cum sociis Odo in Caro flumine, à vado Cheseaco belli plus leuca distante, membra propter æstum lavarent, celerrimè Cenomanenses currunt; qui dispersos atque lassatos Francos, sole occumbente, illorumque insuper oculos reverberante, iterato bello invadunt; infinitaque prostrata multitudine, victoriam penes Fulconem fecerunt.

Col. 1115.

Quodam tempore Fulco Comes secundò ab Jernsalem reversus, per Andegavis aulæ fenestras columbam cementum sæpè ferre, et cavitatem cujusdam petrae implere conspexit. Tunc quod in maximo maris periculo voverat et mente tractabat, Monasterium S. Nicolai è vestigio lapidis anno m̄xx fundavit: dumque equum suum

N. 41.
An. 1020.

C ad Meduanam aquam sub castello S. Mariæ adaquatum mitteret, pavore valido equus cum sessore percussus est. Tum Comes: *Propter hoc, inquit, ò inimice, modò Monachos illuc mittam*: quod et fecit, primusque fuit Abbas Baldricus ex Majori-monasterio assumptus. Qui postmodum solitariam vitam eligens, in eremum secessit: cujus successor Hildinus ex Monasterio S. Albini assumitur, et post eum Arrandus.

Eodem tempore præerat Salmuriensi dominio Gelduinus vir nobilissimus, natura ferus, armis strenuus, fornia decorus, longo Baronum et equitum agmine constipatus, hostes finitimos armis penetrans, longinquos sola fama deterrens. Quotiens Fulco Andegavorum Comes per illius viciniam transibat, metu conterritus aiebat: *Fugiamus Salmuriense daemonium; nam semper eum*

N. 42.

D *mihi videor ante meum videre conspectum*. Denique illius virtute oppressus, tandem Salmuro copiosum exercitum admovit. Tunc Gelduinus nuntium ad Fulconem dirigit, ut trevas faceret. Fulco verò ut dolosus et cupidus hoc verbum fraudulenter interpretans, sisti jubet exercitum, et in locum, Clementiniacum priùs dictum, castrum exstruxit, quod Trevas * nuncupavit, ad Salmuriensium reprimendam potentiam. Nam à priscis Franciæ Regum temporibus, Andegavam atque Neustriam regionem liberè tenentium, à castro Salmuro politissimam dominationem, vulgariter vicariam dictam, terminabat Gegina vicus. Tunc temporis in Montis-Buelli vertice, versùs urbem Turonicam, Fulco castrum firmissimum fecit, quod Odo Comes cum exercitu magno obsidens, Fulco verò ex adverso repellere nitens, viribus utrimque collectis, publicani condixerunt pugnam, ad quam Gelduinus cum Salmuren-

* Treves.

Col. 1116.

(a) Verbum istud, *quæsit*, forsitan hîc redundat.

(b) Legendum fortè, *Filenstrats, Faia*.

(c) In Historia Eversionis Monasterii S. Florentii Veteris, etc. apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 848: Giraldo successit Deo dilectus Fredericus Abbas, ex Monasterio S. Martini Majoris-monasterii assumptus, qui merito sanctitatis atque justitiæ quasi lucifer refulgens, Abbatiam suo tempore multifariè

multisque modis decoravit et melioravit... Habitatio castelli ei erat valdè onerosa, et animabus Fratrum periculosa atque damnosa; sed liberati sunt in ordinatione divina. Nam cum se ab exercitu circumdatos, et à flammis cernerent undique septos, assumpto corpore sui patroni et reliquiis Sanctorum, exierunt sicut Loth de Sodomis, vel sicut Abraham de igne Chal-dæorum.

An. 1025.

Col. 1117.

pore sancti Patroni, et Sanctorum reliquiis, exierunt sicut Loth de Sodomis, vel sicut Abraham de Ur Caldæorum, anno MXXV. In hujus perturbationis miseria ubique pallidi desperatique erraticè discurrerent, B. Docelini corpus frequentissimum virtutibus, oppidani et Monachi conclamando, quorundam priscorum more, ad portam orientalem hostibus opponunt, paucisque qui remanserant occidentalem validè defendentibus, irruentes per orientalem adversarii Sancti corpus auferunt et abscondunt, et cum multimodis spoliis ad sedes suas devehunt : sed ubi hactenus est obscurum. Tria signorum præcipua tantum igni fuerunt subducta, scilicet (a) *Vox Domini* vocatum, et aliud à Seniore Gelduino compositum, necnon memoratum ab ejus filio Gelduino factum. Campana quoque argento permista, sonora atque dulcissima : quæ longè post in novo facto Monasterio in nocte Assumptionis sanctæ Dei Genitricis, lecto ab Abbate Frederico Evangelio, superpluvio tractu super arcuatam turrem cadens, minutata, denuò ab aurifice Oldorico minùs valens est conflata. Hora jam quasi nona, die calamitatis, paucos sed tamen robustos repugnatores captos, manusque post terga ligatos Fulco Comes ante se minabat, continuum malum Fulconi et exercitui ejus sæpiùs imprecantes. Quorum quidam vassus magnus et validus Gastho nomine, qui cum Abbate Giraldo dudum Jernsalem perrexerat, ictu gravi à Fulcone percussus oculum amisit. Castri verò Præpositum Americum cognomento Pirum, viginti quatuor filios fratres germanos habentem, Doado incarceravit, qui postea latenter evasit; filique ejus nonnulli concepti, nam plures cum Gelduino exierunt, Andegavis pœnis attriti sunt. Interim LX fuisse dicuntur, qui in tumultu eodem è squaloribus egressi, ignem oppido admoverunt, Comite sæpiùs clamante : *S. Florenti sine te concremari*, (b) *meliozem enim Andegavis tibi habitationem exstruam*. Cum cujus gleba cum adjudicasset repetere Andegavum, suis Sanctum ferre non valentibus, à Monachis delatus, quamdam in prorim protinus insilivit, et sic utcumque à Trevis per jus Sancti ultra eam non delaturus pervenit. Nam mirum in modum sui cum transnavigare naucleri terram Sancti satagerent, videbatur eis, ut quò altiùs latebat unda fluminis, illic à sabulo detineretur ratis, eo transcendente portum. Tunc cunctis viribus adnisi nullatenus digredi de finibus valuerunt Sancti. Sed simul ac Dux cum Reliquiis nulla conditione posse progredi, nec Sanctum à suo velle separari Monasterio agnovit, impiuni et rusticum illum vocans, nullumque bonum sibi velle fieri, spreto voti sui Andegavis honoris cumulatione, continuo eas deseruit, et absque haud admiratione recessit. Abbati verò ac Monachis repetere stationem suam in Salmuro, ut priùs, dixit : sed illis multas ob angustias renitentibus, annuit orationi, et ad providendum Monasterio locum aptum denotato tempore unà cum conjugè se asserit advenire. Tunc Monachi illum Beatum suscipientes, gaudio cum ineffabili reducerunt, sanciente Comite nihil agi ulteriùs violentiæ. Fratres igitur prout oratione emissa contra impetum fluvii levius sunt retrogressi, quàm antea naucleri, illos copia remigii impellente, fuerant derivati. Deinde (c) ad Ecclesiam S. Hilarii ad locum, cui Cryptas nomen est impositum, pervenerunt : ubi deposito onere, tam metu quàm itinere admodum fatigati, resederunt. Tunc conventu navigio Glonnani directo, Fredericus Abbas et Letardus Prior cum septeno simul Fratrum numero tamdiu manere definierunt, facientes pro posse opus divinum, donec prædicto oneri electo in loco inchoassent receptaculum : omnem enim terram finitimam in Sancti jure possidebant. Quibus locum perquirentibus, necmora præelectus à Domino locus est inventus; qui olim Bonalivadum est dictus, secus Thoerii fluvium ad campum spinosum, ubi anno MXXVI, mense Augusto, illud magnificum, Deo auctore, novum coeperunt Monaste-

(a) Nomina campanis tunc indita advorte.

(b) Morum seu religionis horum temporum singulare vestigium en occurrit.

(c) In Historia jam laudata : et venerunt ad Ecclesiam S. Hilarii, ibique manserunt facientes pro posse opus divinum; et non post multum tempus inchoatum est novum Monasterium, quod cum fuisset, Deo juvante, perfectum, convocavit idem Pater quatuor, Episcopos ad dedicationem, Arnulfum Turonensem, Herbertum Andegavensem, Isembertum Picta-

vensem, Galterum Namnetensem. Affuit et Gaufridus Andegavensium Comes cum honorabili matre sua Hildegarda et conjugè sua nomine Agne, et cum eo multi viri nobiles, necnon et populus utriusque sexus, infinitæ multitudinis, Abbates et Monachi et Clerici, quorum non est numerus. Tum dedicata est Ecclesia in honore S. Trinitatis, S. Mariæ semper Virginis et in memoria BB. Apostolorum Petri et Pauli et S. Florentii Confessoris. Anno Dominicæ Incarnationis MXXI facta fuit ista dedicatio.

A rium : cujus fabricæ externus quotidie per diversa operariorum numerus insis-
tebat : cùmque per diem omnes sollicitè numerarentur, unus semper inveniebatur
in opere , qui nusquam apparebat in retributione. Huic structuræ sanctitate ac
pietate præcipua Hildegardes Comitissa præstantissimum contulit adjumentum.
Suum insuper carnetum retro B. Mariæ cryptam , favores seu adulatores vitando,
ædificaverat : quæ cùm diro mariti premeretur jugo , sapientissimis actibus illius
mitigabat ferocitatem.

Anno igitur mxxx , vi Nonas Maii , onus memoratum feliciter transtulerunt in
novum Monasterium adhuc imperfectum in dextro membro , super altare S. Jo-
hannis Baptistæ, ubi congregata est immensa multitudo non solum affinium , sed
etiam longè positorum. Affuit quoque Tudites (a) Gaufridus , Fulconis filius , cum
B suo patre ac matre et universis Andegavorum Primoribus. O quàm pulchro et
mirabili modo antiquum nomen Bonali-vadum huic eximio competit loco ! quoniam
qui huc bono vadent animo, ad solidum transibunt de lubrico , ad lucidum ingre-
dientur de tenebroso. Enimvero vadendo ad consortium inibi commorantium , ad
æthereum vadent contubernium.

Interim Gelduinus , audito quòd à Fulcone captum esset Salmurum, anxius
et dolens , Odonem Comitem cœpit rogare , ut continuo exercitum Salmuro
applicaret : sed ille cœpta nolens omittere , spondit se , si Salmurum non
posset , aliud castellum Gelduino restituere. Post mensem dierum Odo Comes
Salmurum obsedit ; sed inclusi fortiter reluctantes , machinam quam ex ligno-
rum congerie Franci paraverant , incenderunt. Quod Comes ægrè ferens , tæ-
dio laboris et vindemiarum instantia , Francos ad sua dinisit. Post aliquantulum
temporis Odo Comes et filius ejus Thebaudus cum multo exercitu ite-
ratò Salmurum obsederunt : qui prope cœptum novum Monasterium in clauso
vinearum tentoria fixerunt. Tandem in colloquio Monachorum Andegavensis
et Blesensis Comites diffinierunt , ut Odo Salmurum relinqueret , et Fulco
Montem-Boellum destrueret. Quo facto , Gelduinus ab Odone Calvum-montem
recepit.

N. 43.
An. 1030.

N. 44.
Col. 1118.

(a) Martellus infra dicitur incesto conjugio du-
xisse anno 1030 Agnetem , defuncto hujus marito Aquitanorum Duce. In quibusdam tamen Chroni-
cis nonnisi post biennium istud actum dicitur.

D EX (a) CHRONICA GAUFRIDI CŒNOBITÆ Monasterii S. Martialis Lemovicensis, ac Prioris Vosiensis Cœnobii.

Apud Labbeum Tom. 2 Biblioth. Lib. Mss. pag. 280.

EX PRIMA PARTE.

R OBERTUS Rex regnare cœpit anno Domini (b) dccccxvi , aut circa : quo
tempore Guillelmus Aquitaniæ Ducatui præerat , cui cognomentum fuit ,
E Teste d'Estoupe.

Eo tempore Guido de Turribus qui cognominatus est Niger , inter Princi-
pes Lemovicini climatis probitatis titulo clarebat. Erat illi uxor non dispar
natalibus , Engalcias nomine , filia Principis Malamortensis castri , quæ S.
Geraldus Aureliacensis ex nepte proneptis extitisse narratur... Hi enim Eccle-
siam de Arnaco , quæ olim fuit in honore S. Petri parva quidem , sed Paro-
chialis , in melius reformare studebant. . . Tunc inter Vicecomites fuit hosti-
litas permaxima pro Ave Vicecomitissa , quæ dicebatur Blancha. . . Capel-
laniam de Segunzac eidem [Chargerio] comisit Guido de Turribus , ut in-
tegra libertate Monachi in Ecclesia propria potirentur. Laicorum etenim Prin-

Cap. 1.

Cap. 3.

Cap. 4.

(a) Hoc Chronicon vulgavit Labbeus ex veteri
Turrium in Lemovicensibus Codice , aliisque Mss.
quorum quatuor habui, inquit, *apographa*, *FF. CC.*
Henrici Justelli, Joannis Bouchetii, Joannis Beslii et
nostrum. Pluribus in locis ætatem suam prodit Gau-
fredus Auctor hujus Chronici, testaturque se ista
dictasse anno Incarnationis Dominicæ mclxxliii.
Attamen ipse Gaufridus in Prologo et cap ult. se-

cundæ partis certis characteribus insinuat se anno
tantum sequenti opus illud absolvisse. Hinc quæ in
hoc Chronico hunc annum prætergrediuntur, in-
serta putat Labbeus.

(b) Jam Robertus regnare cœperat anno 988
cum Hugone patre : et Guillelmus Caput stupæ
obierat anno 963.

cipum auctoritate multa tunc in Ecclesia disponebantur ; unde nunc provisores A sive defensores vocantur.

- Cap. 6. Guido, qui Petragorici auxilio Comitis oppidum de Pompedour contra Vicecomitem de Segur construxit, super castrum de las Tours, de Terrasson et de Alteffort, exceptis Ecclesiis vel municipiis diversorum locorum, principatum habuisse narratur. Hic in Petragorico Jarduna igne cremavit, eò quòd possessor ejusdem castri eum similem fabri cachinnando vocaverit. Hic Lemovicas in bello Kalendis Augusti occubuisse, et juxta portam Monasterii australem tumulatus extitisse refertur. Engalcias verò uxor illius Arnaco Monacha effecta, in senectute bona obiit vi Kal. Septembris. Hæc foris limen ostii, quo de claustro itur ad Monasterium, se sepeliri rogavit, ut fidelium ingredientium orationibus Deo spiritus illius devotiùs commendaretur. B

Horum filiam unicam Aolaarz accepit Adëmarus lo Contors de Laron, filius Rogerii ; de qua genuit Guidonem : postea 11 Idus Julii obiit juxta matrem sepulta, quia fragilis multum fuit. Adëmarus verò duxit uxorem sororem Iterii Episcopi Lemovicensis ; de qua prodiit progenies Larumdensium Dominorum de paterna hereditate.

- Cap. 7. Roberto regnante, Elias * Calesius et Iscatfredus, ambo illustres, Rivum-
* *sicur de*
Chalais. petrosum S. Martiali Lemovicensi solemniter concesserunt. Geraldus de Crosent eidem Apostolo in manu Geraldii Lemovicensis Episcopi, coram Guillelmo Duce, Bernardo Comite de Marchia, Aimerico de Rançon, villam de Subterranea contulit. . . Hic de Eblena genuit plures ; quorum primus dictus est Beraldus, secundus Geraldus cognomento Rebara. C

- Cap. 9. Hujus [Odolrici Abbatis S. Martialis] rogatu dominus Jordanus de Laron Lemovicensis Episcopus, antequam abiret Hierosolymis, consecravat Monasterium de Arnaco, in quo quiescit corpus almi Pardulphi, in honore sanctissimæ Trinitatis, Idus Julii anno Dom. Incarn. mxxviii. Aduit ibi Guido de Turribus cum venerabili conjuge Engalsia et Ademaro de Learum genero, Ebolo Combournensi fratre Archambaldi Chamba-putrida, cum Ademaro filio Guidonis Vicecomitis. Bernardus Chabrol cum Firmino, qui Capellani de Bré Monachis de Vosias contulit, ibidem præsentibus finire.

- Cap. 10. Anno ipso, scilicet mxxviii, consecrata est Basilica regalis Salvatoris Lemovicæ xv Kal. Decembris ab Episcopis xi, quorum nomina hæc continet pagina : Gothofredus Archiep. Burdegalensis, Jordanus Lemovicensis, Isembertus Pictavensis, Roho Engolismensis, Arnaldus Petragoricensis, Petrus Gerundensis, Deus-dedit Caturcensis, Amelius Albiensis, Arnaldus Rutenensis, Fulco Carcassonensis, Islus Sanctonensis. Hoc factum est tempore Roberti Regis Francorum. . . Tunc quoque levatum est corpus S. Martialis Apostolici à Monachis ejus ; ad cujus præsentiam delata sunt tunc multa nobilissima corpora Sanctorum Aquitanie provincie, astante Duce Aquitanie, Duce Vasconie, cum omnibus Principibus et omni frequentia Aquitanorum : post dies octo iterum relatum et reversatum est integrum corpus ejusdem Apostolici in sepulchrum pristinum. D

- Cap. 11. Eo anno Cœnobium Usercense Nonas Maii, luna ix hora noctis prima, hac die quæ feria iii vocatur, igne crematum est in diebus Ricardi Abbatis. Biennio evoluta, luna xvi, feria quarta, x Kal. Maii inchoatum est renovari ab eodem Ricardo Abbate vel Monachis. Huic successit Petrus de Donzenaco : successit et post eum Constantinus per xiv annos. E

- Cap. 12. Per idem tempus Odilo Cluniacensis, qui festum Defunctorum instituit primò divina revelatione, post festivitatem Omnium Sanctorum celebravit, et toti suo Ordini celebrandum indixit.

Jordano Lemovicensi Pontifice apud S. Augustinum sepulto, qui antea Præpositus S. Leonardi, consecratus in Ecclesia S. Joannis de Angelis per dominum * Hilbonum Xantoneusem Episcopum anno mxxii, succedit Iterius, qui castrum de Chaslas de loco vocato Fraisenias ad locum, ubi nunc cernitur, permutasse narratur : erat quippe frater Principis illius castelli.

- Cap. 13. Roberto Rege vivente, Hugo (a) filius ejus sublimatur in Regno. Hugone decedente, consecratur frater ipsius (b) Henricus adhuc patre vivente. Ro-

(a) Hugo anno 1017 Rex unctus fuit, obiit anno 1025.

(b) Henricus in consortium regni adoptatus est anno 1027.

A bertus migravit à sæculo v Kal. Oct. ab Incarnatione Domini (a) mxxx. Eodem anno Abbas (b) Odolricus obiit; cui succedit Petrus. Hic fuit filius Eucharîi de Chno castello. An. 1031.

Tempore Othonis Romanorum Imperatoris (c) Archambaldus Vicecomes Combornensis praelia multa gessisse, Reginam de adulterio accusatam usque ad fugam accusatorum agiler defendisse narratur. Ipse Macellarius cognominatus est, quia sicut carnifex carnes securi in macello, sic iste truncabat ipse hostes in bello. Cum eo tunc erat Gulpherus ille de Turribus, qui cognominabatur Archambaldus. Hic dicitur acquisivisse castrum de Torrena, quod erat contortum. In introitu portæ, dum viriliter pedem intromitteret, tanto impetu clausæ ambæ portæ feruntur, ut pede graviter colliso pessimè claudicaret; ex tunc Archambaldus Chamba-putrida cognominatus est. Hic de sorore Richardi Normannorum Ducis genuit Ebolum, cui Arbertus de Chananoiam, Monachus de Userchia, concessit insipienter villam de de Bar... Ebolus genuit Archambaldum, cujus matre legitima adhuc vivente, non legitimè aliam duxit, de qua genuit Guillelmum et Robertum. Cap. 23.

(d) Primus ille, qui præcepto Odonis Regis Lemovicensem Vicecomitatum obtinuit, Fulcherius dictus est: cui successit Geraldus, qui plures genuit filios; quorum duo Pontificatum Lemovicensem adepti sunt, Hildegarius et Alduinus; alter Guido vocatus est, qui * Tusturiacensem Abbatiam construxisse narratur; Aimericus de Rupecavardi, qui cognominabatur Ostofrancus, et Geraldus de Argentonio, Gaufredus. Iste * Gaufredus fuit Abbas S. Martialis, quem vocabant Bovemcurtum, licet quidam putaverint potius filium Guidonis. Guido de Eurma seu Emma uxore genuit Petrum et Ademarum, qui, cum jurabat, dicebat: *Ma fé te promet*; volebat enim dicere, in fide mea tibi promitto; balbus nempè erat. Hic obiit peregrinus dum civitas Sancta laboraret sub Paganis: hic de Senegunda genuit Ademarum, Guidonem, Gaufredum et Bernardum. Cap. 41. * Tourtoiras. * Joffredus II.

(a) Robertus obiit anno 1031, xiii Kal. Augusti. replicare à temporibus Hugonis Regis, qui cognominatus est Capucius, patris Roberti Pii Regis.
(b) Odolricum mortalitatem explevisse v Kal. Octob. anni 1040 tradunt Galliae Christ. Auctores.
(c) Auctor monuit supra cap. 22. se res succinctè Vicecomitum Lemovicensium.

D EX ACCESSIONIBUS (a) ROBERTI DE MONTE ad Sigibertum.

Apud Acherium ad calcem Operum Guiberti Abbatis pag. 720.

ANNO DCCCCLXXXIX. Subrogatur Robertus XLIV Archiepiscopus Rothomagensis.

Anno DCCCXCVI. Obiit primus Richardus Dux Normanniæ, filius Willelmi filii Rollonis: cui successit filius ejus Richardus II.

E Anno MII. Obiit Willelmus primus Abbas Fiscannensis.

Anno MVI. Circa hoc tempus Emma, Normannorum gemma, filia Richardi Ducis Normannorum, venerat in Angliam, et diadema nomenque Reginae, facta Regis Adelredi uxor, suscepit.

Obiit Hildebertus Abbas S. Audoëni, qui ipsum locum restauravit.

Audi quod nesciebas, quomodo conjuncti sunt Ducatus Aquitaniæ et Ducatus Pictaviæ. Willelmus Pius Dux Aquitaniæ habebat cognatum unum (b) Rainaldum Comitem Pictaviæ, qui ex propria uxore habebat filium, nomine Eblum, quem cum pater ejus moreretur, tradidit eum nutriendum S. Gerardus Willelmo Pio Duci Aquitaniæ cognato suo. Hic Willelmus Aquitaniæ Dux

(a) Robertus de Torigny, vulgariter à loco Abbatiae Robertus de Monte dictus, ex Monacho et Priore Beccensi Abbas Cœnobii Montis S. Michaelis creatus est anno 1154. Inter innumera quæ vir, non minus ingenio quam genere et virtute clarus, composuit Volumina, Accessiones ad Sigeberti Chronicon, desinentes in anno 1100, texuit; et Chronicon seu Appendicem ad Sigebertum ab an.

1110 ad an. 1184. Obiit Robertus 23 Junii 1186.

(b) Inter Excerpta de Karrof. Cœnobii Privilegiis apud Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 736: *Odone Rege regnante, Rannulfus Comes Pictavorum in aula ejus veneno periit, filiumque suum Ebolum parvulum ad tuendum Guillelmo Comiti Arvernensi reliquit.*

270 EX ACCESSIONIBUS ROBERTI DE MONTE AD SIGIB.

fecit Monasterium Cluniacense : et uxor ejus Eva post aliquantulum temporis cum A
Dux Willelmus Pius venisset ad extrema, dedit Ducatum Aquitaniæ Eblo co-
gnato suo Comiti Pictaviæ. Et extunc una persona est Dux Aquitaniæ et Comes
Pictaviæ.

Richardus Dux Normannorum, qui secundus dicitur, hoc tempore duxit
uxorem, Judith nomine, sororem Goiffredi Ducis Britannorum, corpore et
moribus valdè elegantem : de qua profluentibus annis tres filios genuit, Ri-
chardum * siquidem et Robertum, necnon Willelmum apud Fiscannum Mo-
nachali vellere in adolescentia functum; totidemque filias, quarum una no-
mine Adelith Reinaldo Burgundionum Comiti nupsit; ex quo Willelmum et
Widonem procreavit : altera Balduino Comiti Flandrensi : tertia jam adulta
obiit virgo. Porro Goiffridus qui sororem suam dederat Richardo Duci Nor-
manniæ, sororem ejusdem duxit, Haduis nomine, de qua genuit Alanum et
Eudonem postea Duces. Nam Romani proficiscens, orationis obtentu, totam
Britanniam duobus filiis reliquit, cujus postea Duces effecti sunt. Ipse verò
Goiffridus, peragratis Sanctorum locis, repatriando defunctus est.

An. 1017. Anno mxxviii. Obiit Judith Comitissa Normanniæ, quæ fecit Abbatiam de Bernay,
uxor Ducis Richardi.

Anno mxxiv. Post mortem Judith Comitissæ Normanniæ, accepit Richar-
dus II, Dux Normannorum, quandam uxorem, nomine Papiam; et genuit
ex ea duos filios, Malgerium Archiep. Rothomagensem et Willelmum Co-
mitem de Archis. Idem Richardus exercitum Normannorum per tertium filium
suum Richardum usque ad Milmandum castrum juxta Alpes duxit, et idem C
castrum viribus Normannorum cepit; et Hugonem Comitem Cabillonensem
dominum ejusdem castri, qui Rainaldum trans Saonæ fluvium Burgundionum
Comitem, generum ejusdem Richardi, in vinculis tenebat, ad liberationem
ejus coëgit. Dedit etiam idem secundus Richardus duas villas optimas in Nor-
mannia, scilicet Wellebum super Sequanam, et Cambaium in Oximensi pago,
antecessoribus Comitis Wilcasini, ut liceret exercitum Normanniæ pacificè transire
per terram suam ad supradictam expeditionem peragendam.

An. 1026. Anno mxxvi. Mortuo Richardo II, Duce Normannorum, filio primi Ri-
chardi, successit ei filius ejus (a) Richardus III. Hic genuit Nicolauum, postea
Abbatem S. Audoëni, et duas filias, Papiam videlicet uxorem Walteri de
S. Walerico, et Aeliz uxorem Ranulphi Vicecomitis de Baiocis. Hic tertius Richardus D
primo anno Ducatus sui mortuus est; et successit ei Robertus frater ejus, qui genuit
Willelmum de Herleva non sponsata, qui postea Angliam conquistavit; et unam
filiam nomine Aeliz de alia concubina.

An. 1031. Anno mxxxxi. Obiit Gonnor Comitissa, uxor primi Richardi.

(a) Spicil. Tom. 3 in fol. pag. 390 Dotatitium
Adelæ, seu Richardi III Norm. Ducis donatio
propter nuptias Adelæ facta, sic ferè refertur : *Ego
Richardus Norm. Dux accipio te, D. Adela, in
conjugem legalis desponsationis annulo mihi in carnis
unitate jungendam, non voluptatis exercendæ sed ge-
nerandæ in obsequium Christi prolis gratia. Concedo
ergo tibi jure dotali de rebus proprietatis meæ civi-
tatem, quæ appellatur Constantia, cum Comitatu;
castella, quæ ibi habentur Carusburc, Holmus et
Bruoto; curtem Ver et curtem Cerencis super fluvium
Senæ; curtem supra mare, quæ dicitur Agons, et*

*eam quæ appellatur Valangias, Abbatiam Porthail
super aquam Jorfluctum cum portu, et pagum Sar-
nes cum portu maris, et pagum qui dicitur Haga
cum portu maris; pagum Balteis, et eum qui dicitur
Egglandes cum curte Percci, curtem denique Moion;
et in Comitatu Bajocacensi villam Cathon super flu-
vium Olhæ cum foro, telonio et portu, etc. Datum
mense Jan. anno Incarn. Dom. MXXXVI, Indict. IX.
Hæc filia Roberti Regis, futura uxor Richardi III, E
anno 1026 adhuc infans erat Adela; quæ post mor-
tem Richardi desponsata est Balduino Flandr.*

EX (a) BREVI CHRONICO AUTISSIODORENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 292.

(b) ANNO mv. Robertus Rex civitatem Autissiodorum obsedit in vigilia
S. Martini, iv Idus Novembris.

Anno mxvii. Hugo Rex, filius Rotberti Regis, in Regem assumptus est Compendio
die Pentecostes.

(a) Chronicon istud, quod in Ms. Codice uno
ducitur ab anno 1003 ad an. 1174, et in alio
Ms. locupletiori usque ad an. 1190 protenditur, edi-
dit Labbeus ex Apographo Jac. Sirmondi Soc. Jesu.

(b) Annos sic constanter notat breve Chronicon
in fine Martyrologii S. Stephani Autissiod. ab an.
1003 ad an. 1190, inter Schedas D. de Gagnie-
res.

EX BREVI CHRONICO AUTISSIODORENSI. 271

- A Anno **MXVIII.** Pictavis, Belvacus et multæ aliæ urbes incendio * flagrant. * *Al.* flarunt
 Anno **MXIX.** Carnotum, Rotomagus, civitates optimæ, exustæ sunt, et castrum Corboili.
 Anno **MX.** Vineæ crematæ sunt, et tempestas magna * decedit. * *Al.* cecidit
 Anno **XXXII.** Aurelianis cremantur Clerici, diabolica suggestione à fide Catholica exorbitantes effecti, ac si denuò Manichæi hæretici.
 Anno (a) **XXXIII.** Civitas Autissiodorum flaminis acerrimis ad fundum cum Monasteriis et cæteris Ecclesiis, (b) præter turrem et capellam S. Albani, (c) cremata est *** Madii. Eodem anno Rodbertus Rex et Imperator simul conveniunt in loco (d).
 Anno **XXXI.** Venditus est sextarius salis solidis * xxiii, et tritici solidis iv; et * *Al.* **XXIII**
 B Rodbertus Rex obiit.

(a) Apud D. Gagnieres, *Anno MXXV.* *nerunt.*
 (b) Apud Labbeum, *ad turrem.* (d) *Evosium super Charum fluvium* dicit Sigebertus in Chronico ad annum 1023. Ibi plura de hoc Conventu et apud Glabrum lib. 3 cap. 2.
 (c) Apud D. de Gagnieres, *cremata est, ei anno eodem Rex Robertus et Imperator... simul conve-*

EX (a) CHRONICO REMENSI.

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Biblioth. Mss. pag. 360.

- C **ANNO DCCCCLXXXIX.** Fertur ammoniam pluisse de cælo in Hasbanio. Alii etiam pisciculos parvos pluisse de cælo ferebant. Nix nimia decedit, imber postea continuus, qui autumnalem sationem omnimodo denegaret. *Sigebert.*
DCCCXC. Ordinatio Gerberti Remorum Archiepiscopi.
DCCCXCIV. Ordinatio Gerardi in Diaconatum.
DCCCXCIX. Levatus est domnus Gerbertus Archiepiscopus in Apostolatum.
 Millesimo anno Jesu Christi secundum supputationem Dionysii, multa prodigia visa sunt. *Id.*
mv. Cometes horribili specie flammæ huc illucque jactans in australi parte visus est.
mv. Hoc anno fames et mortalitas tam graviter invaluit per totum orbem, ut
 D **tædio sepelientium vivi adhuc spiritum trahentes, obruerentur cum mortuis.**
mvii. Natus fuit Gervasius iv Nonas Februarias apud Castrum Lidi.
 (b) **mix.** Eclipsis solis facta est hora diei secunda [xv Kal. Apr.]. *An. 1010.*
mxvii. Cometes solito mirabilior in modum trabis maximæ per quatuor menses apparuit.
mxiiii. Eclipsis solis facta est (c) in Pascha.
mxvii. Eclipsis solis facta est circa meridiem (d) iii Kal. Julii.

(a) Brevis hujus Chronici, quod desinit in anno 1190, pars edita est Tom. 9 pag. 39. Brevius autem aliud ejusdem Ecclesiæ Chronicon jam reperiens supra pag. 188, ubi Gerberti pariter notantur anni.
 (b) Pro Veterum more annus hic incipit tantum à Paschate. Hodiernum autem juxta calculum curabat tunc annus 1010.
 (c) Corrig. *IX Kal. Febr.*
 (d) Corrig. *V Idus Aprilis.*

E (b) Pro Veterum more annus hic incipit tantum

EX (a) CHRONICO ANDEGAVENSI.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1380.

- ANNO DCCCCLXXXVII.** * Lotharius Rex Francorum [obiit. In isto Reges Francorum defecerunt. Hic accepit uxorem Blanchiam filiam Fulconis Boni Comitis Andegavensis, patris Gaufredi Grisegonellæ, et habuit ex ea filiam (b) Constantiam nomine, quæ fuit data cum Regno Roberto Regi, filio scilicet Hugonis * Magni.] *Ludovicus*
 * Capeti

(a) Chronicon hoc, quod differt ab ejusdem nominis alio cujus partem ex Labbeo edidimus supra pag. 176, ab anno 881 ducitur ad an. 1192. Vulgavit Martenius ex Ms. Colbertino n. 2578. Quæ autem Ansulis circumscribuntur, ea addimus ex Ms. Codice Regiæ Sueciæ 173, in quo res non ultra annum 1175arrantur.
 (b) Andegavensis Scriptor, fortassè ut patriam suam commendat, Andegavensem hanc Constantiæ Regiæ tribuit originem: *narrat de bobus arator.*

- DCCCCCLXXXIV. Mauricius Comes Andegavensis obit ; cui Fulco Nerra filius ejus A succedit.
- An. 996. DCCCCCLXXXVII. Hugo Chapet Rex obit ; Robertus ejus filius succedit.
 MI. S. Herveus Ecclesiam B. Martini incensam reædificat.
 MII. S. Herveus apud Bellum-montem de Scriniolo transtulit Moniales.
 MIV. Hugo Turonis Episcopus datur.
 MV. Fulco Nerra Comes Montrechardum castrum fundat.
 MVII. Caliga Domini apud S. Julianum reperitur. [Genealogia Comitum Andegavensium : Ingelgerius , Fulco Rufus , Fulco Bonus , Gofridus Grisagonella , Fulco Jerosolimitanus, Gofridus Martellus, Ermengardis, etc.]
 MIX. Jerusalem civitas à Turcis capitur.
 MX. Abbatia Belli-loci et Ecclesia S. Florentini de (a) Ambasia à Fulcone Nerra B fundatur.
- An. 1022. MXII. S. Herveus S. Martini Thesaurarius obit.
 MXV. Ecclesia B. Martini Turonis dedicatur.
- * Odonem MXVI. Vicit Fulco Nerra * Sidonem Comitem Blesensem apud [Pontem] Leven.
- * Al. MXXIII * MXVIII. Arnulfus Turonis Episcopus datur.
 MXX. Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra fundatur.
 [Anno MXXIX. Obiit Fulbertus Episcopus Carnot.]

(a) Ambasiæ, ut refertur in Gestis Ambas. Dominorum cap. 3, Basilica erat in honore Virg. Mariæ, in qua Fulco Comes et Sulpicius Thesaurarius sex præbendas, impositis totidem Canonicis, olim consti-

tuerant, septimum Capicerium eis præponentes. In ea autem Ecclesia ex Sacro-martis, villa in pago Pictav. in confinio Turonorum, ossa B. Florentini Presbyteri et Confessoris posita fuerant.

C

EX (a) CHRONICO SENONENSI S. COLUMBÆ.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1449.

- (b) [ANNO DCCCCXCIV, VIII Idus... Rainardus Comes civium Sennon.]
 Anno DCCCCXCVI Bernardus seu Raynardus Comes Senonis obiit (c).
 [Anno DCCCCXCIX Sewinus Archiepiscopus vitam finivit. Eodem anno Leotericus ordinatus est ad Episcopatum.]
- Anno MII Idibus Octobris Henricus Dux Burgundiæ obiit.
 [Anno hoc MXV facta est traditio Senonicæ urbis.]
 [Anno MXXXII. Hoc anno mortem obiit Rex Francorum Rotbertus, Regis Hugonis filius, jam regnante Heynrico Rege filio ejus ; et sequenti anno obiit Archiepiscopus Senonum Leotericus, et in eodem ordinatus est anno Gelduinus ejusdem urbis Archiepiscopus.]
- An. 1031.

(a) Quæ præcedunt, edidit D. Bouquet Tom. 9 pag. 40; ubi monet Chronicon hoc, quod ab an. 708 ad an. 1193 perducitur, vulgatum fuisse à Martenio ex Ms. Columbensi.

(b) Anfulis inclusa, descripta sunt ex Ms. Co-

dice Reginae Sueciæ 581; in quo Chronicon continuatur usque ad an. 1203.

(c) Apud Martenium additur : et Seguinus XVI Cal. Junii obiit; et Leotericus ordinatus est eodem anno.

E

EX (a) CHRONICO STROZZIANO.

- An. 956. PER hos dies Hugo Magnus sub Lothario Dux efficitur Francorum. Secundo post anno prædictus Hugo Dux Francorum moritur, et in Ecclesia S. Dionysii tumulatur : cui successerunt filii ejus Hugo, Otto, Henricus ; quorum Hugo patris in loco Ducatum Francorum sortitus est. Otto Imperator, anno imperii sui XXVIII, Pentecostem Aquisgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum * Gerberta matre Lotharii Regis et Caroli Ducis, et Haigunde uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius Hugo, qui post regnavit in Francia.
- An. 965.
 * Gerberga

(a) Hoc Chronicon integrum descripsit D. Bernardus de Montfaucon, cum in Italia versaretur, ex Codice Ms. Bibliothecæ Domini Leonis Strozzi. Illud contulimus cum Ms. Codd. Regio et Biblio-

thecæ Buberianæ Divion. c. 29. Incipit Chronicon Stroz. ab initio mundi et desinit in anno 1199. Auctor ætatem suam prodit ad an. 1180. Chronici titulus talis est : Incipiunt Chronica abbreviata.

Hunc

A Hunc [Ludovicum Lotharii filium] Hugo Dux Francorum persequi cœpit, et tandem eo superato Regnum adeptus est. Porrò Ludovico voluit succedere frater Lotharii Carolus patruus Ludovici, etc., *ut in Chronico Godelli suprâ pag. 259.*

Obiit autem Carolus anno ix Ottonis Imperatoris : successit autem Carolo Otto filius ejus in Ducatu Lothariensium. Porrò filiæ ejus nupserunt (a) duobus Comitibus in Regno Lotharingiæ; Ermengardis Auberto Comiti * Sanctua-

* Namurc.

* Hainon.

B Trojani, etc. (b)

Anno Domini (c) DCCCCLXXXIX translatus est Regnum Francorum de genealogia Carlensium in progeniem Comitum Parisiensium. Primus ex eis regnavit Hugo cognomento Capucius, filius * Aigundis sororis Ottonis Imperatoris : fuit autem filius Hugonis Magni. Hugo Magnus fuit filius Roberti fratris Odonis Regis, qui ambo, scilicet Robertus et Odo, coronati sunt contra Carolum Simplicem; quorum unum, scilicet Robertum, occidit idem Carolus Rex in bello Suessionensi. Hi duo fratres, scilicet Odo et Robertus, fuerunt filii Roberti Fortis Marchionis Comit

An. 987.

* Hatuidis

* Al. etiam

C ad Caroli genus rediit : in hac enim revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse per Domini voluntatem. Hugo autem ordinavit filium suum piissimum ut regnaret post ipsum, nomine Robertum. * Post hos dies erat Remis Archiepiscopus quidam vir bonus nomine Arnulfus, (e) etc. *ut suprâ apud Godellum.*

* Al. Per

Anno Ottonis xi S. Maiolus Cluniacensis Abbas apud Silviniacum obiit, etc.

An. 994.

Anno Ottonis xiv Hugo Rex Francorum moritur, regnante jam Roberto ejus filio Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constantiam filiam Guillelmi Arelatensis Comit, natam de Blanca sorore Gaufridi Comit Arelatensis; ex qua genuit iv filios, etc... Hic Rex mansuetus fuit et mediocriter litteratus, et amator Religionis et Ecclesiarum. Nam in præcipuis solemnitatibus ad S. Dionysium veniebat, in choro cum Monachis stabat et psallebat; ad Vesperas, Matutinos et ad Missam cappa quidem serica indutus cum Cantore * chorum regebat : composuit etiam quosdam cantus, etc... Regnavit verò in Francia post mortem patris annis xxxiv.

An. 996.

* Al. cantum

Anno imperii Corradi vii Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis xxx.

(a) In Genealogia Caroli Magni apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 1431 : *Carolus genuit Ermengardem et Gerbergam : Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namureo; Albertus genuit Albertum et fratrem ejus Heinricum Comitem de Durbuio : Gerberga verò soror Ermengardis genuit Henricum Seniore de Brusella; Henricus Senior genuit Lambertum et Heinricum fratrem ejus et Mathildem sororem eorum.* Sic in Genealogiis ex Chronicis Hainoniensibus apud Acherium Tom. 7 Spicil. pag. 584 : *De Ermengarde natus est Albertus Comes Namurcensis, qui genuit Albertum ei succedentem*

et Henricum Comitem de Durbio : Gerberga verò peperit Henricum Seniore de Bruxella, etc. Sic et in Genealogia B. Arnulfi, cujus fragmenta ad calcem hujus Chronici edimus.

(b) Quæ sequuntur usque ad An. 989, spectant primam et secundam stirpes, de quibus tamen paucissima hic inseruntur nulla ratione.

(c) Corrig. Anno DCCCCLXXXVII.

(d) Aliàs, Saxonis genere et de Saxonia.

(e) Multa consultò omisimus quæ ad verbum ex Godello et aliis describuntur.

Ex (a) Genealogia B. Arnulfi Mettensis Episcopi.

HADewidis, Girberga, Bruno Episcopus et Dux Coloniae, Otho Imperator, et Henricus Dux, fratres et sorores fuerunt. Horum Hadewidis genuit Hugonem Regem Francorum, et Beatricem uxorem Friderici Ducis : Hugo genuit Robertum Regem Franciæ : Robertus [genuit] Regem Franciæ Henricum et Adelam, etc.

Beatrix filia Hadewidis genuit Theodericum Ducem : Theodericus [genuit] Fridericum Ducem, Adelada, etc.

Girberga, soror Hadewidis superioris, genuit Lotharium Regem Franciæ, et Karolum

(a) Hujus, quam in anno 1261 desinentem divulgavit Chesnius Tom. 2 pag. 643, prior pars edita

est à D. Bouquet : posterioris fragmenta hic tantum exhibemus, integram infra daturi, si libuerit.

Ducem, Mathildam et Albradam, fratres et sorores. Horum Lotharius genuit Ludowicum Regem Franciæ. Karolus Dux genuit Ermengardam, Othonem Ducem et Gerbergam, fratres et sorores. Horum Hermengardis genuit Albertum Comitem, (a) [et filias duas, Hædewidem et Emmam de Los, etc.] (b) Henricus filius Gerbergæ genuit Adeleidam, Chune- gundem et Adelam, etc.

Mathildis, soror Lotharii Regis Franciæ et Karoli Ducis, genuit Rodolphum Ducem Bur-
 * Odonem II gundiæ, Bertam, Guepam et Mathildam. Horum Bertæ genuit * Othonem Comitem Cam-
 paniensem, etc. Guepa soror Bertæ et Mathildis genuit Gisela uxorem Regis Conradi : hæc
 habuit ex Conrado Henricum Imperatorem tertium, etc. Mathildis soror Guepæ et Bertæ
 genuit Arnulphum Comitem Flandriensem, Godefridum Ducem, Gozelonem Ducem,
 fratres. Horum Arnulphus genuit Balduinum, etc. Gozelo frater Arnulphi et Godefridi
 * Al. Ge- genuit Godefridum Ducem, Odam et * Regelindam, etc.
 delindam

Albrada soror Lotharii Regis, Karoli Ducis et Mathildis, genuit Ermendrulam : hæc
 genuit Agnetem : hæc aliam Agnetem, etc.

Otho Imperator, frater Coloniensis Episcopi et Henrici Ducis, genuit (c) Hudicam et
 Othonem II Imper. fratres. Horum Judica genuit Othonem Ducem : Otho Henricum et
 Chononem fratres : horum Henricus genuit Conradum et Lidulphum fratres.

Henricus Dux, frater Othonis I, genuit Henricum Ducem : hic genuit Henricum Impe-
 ratorem et Gisela uxorem Stephani Regis Hungarorum, etc.

(a) Hæc omissa in membrana Metensi, ex alia cundæ filiæ Caroli Ducis.
 vetustiore primùm edidit Chesnius.

(c) Al. *Budicam*, *Ludicam* et *Judiam*.

(b) Deesse videtur initium generis Gerbergæ se-

EX (a) CHRONICO MONAST. S. ALBINI ANDEGAV. C

Apud Labbeum Tom. 1 Novæ Biblioth. Libr. Mss. pag. 175.

An. 987. ANNO DCCCCLXXXVIII. Rainaldus Abbas ordinatur, Gunterio Abbate eunte
 Hierosolymam. Hugo Dux Francorum factus (b) est. Robertus filius Hugonis
 Ducis Rex Francorum.

* Concre- DCCCXCII. Prælium (c) * Conquerentium factum est, in quo Fulco Comes victor
 ticum factus est, et Conanus Brito occisus.

M. Prima incensio urbis Andegavæ, quæ evenit paucis diebus post combustionem
 Comitissæ Helisabeth.

MI. Hubertus Abbas S. Albini ordinatur.

MV. Rainaldus Episcopus obiit ordinationis ejus xxxi.

MVI. Hubertus Episcopus ordinatus est, et eodem anno Gaufredus Martellus
 natus est.

MXVI. Prælium Pontelevense factum est.

MXXVI. Salmurum castrum à Fulcone Comite captum est.

Anno MXXVII. [(d) Odo Comes Ambasium castrum obsedit ; et eodem anno
 Brito Alanus Lusdum obsedit.] Primaldus Abbas ordinatur. [(e) Civitas Turonensis
 combusta est.]

MXXVIII. Monasterium, quod dicitur Sanctæ Caritatis, dedicatum est.

MXXIX. (f) Obiit Fulbertus Carnotus Episcopus.

MXXXI. Obiit Robertus Rex [Francorum.]

[MXXXII. Combustio civitatis Andegavæ prima nostrorum temporum v Kal.
 Octobris ; et elevatio Henrici Regis in Regnum Francorum.]

(a) Notat Labbeus istud Chronicum in Cod. Ms. Abbatæ S. Albini Andegav. ab an. 929 ad an. 1174 deductum esse eodem semper charactere et atramento, annuatimque deinceps diverso charactere continuatum usque ad an. 1200.

(b) Corrig. *factus est Rex*. Jam Hugo anno præcedente successerat Ludovico sine prole defuncto.

(c) *Conquareticum*, in Ms. Chronico brevi Raynaldi Archidiac. S. Mauricii Andegav. de quo Raynaldo Continuator ejusdem tradit : Anno *MLXXXV*

finis Chronicæ Raynaldi Archidiac. Andegav.

(d) Hoc adducimus ex altero Chronico S. Albini, quod desinens in anno 1111 et à præcedenti non nihil diversum, edidit Labbeus ex Codice ejusdem Abbatæ, pag. 280.

(e) Hic et infra ansulis inclusa, leguntur in Chronico Raynaldi.

(f) Chronicon ejusdem Raynaldi habet, Anno *MXXVIII*.

A

EX (a) CHRONICO AUTISSIODORENSI,

Seu ex (b) Anonymi Monachi S. Mariani Autissiod.

Chronologia.

- A** UTISSIODORENSI Ecclesiae post Richardum praeftit Eribertus, * filius Hugonis postmodum Francorum Regis... Duo stabiliens castra munivit; unum in rivo Launto apud Sancti Ferreoli villam, aliud à civitate x miliario Thuciacum vocabulo. * frater
- B** Anno Ottonis Imperatoris tertio moritur Rex Lotharius, post quem filius ejus Ludovicus substitutus in regno regnavit ferè biennio. Hunc Hugo Dux Francorum persequi coepit, etc. (c) An. 986.
- Obtinuit Regnum Hugo Dux anno Domini DCCCCLXXXIX; et dominatus est annis IX, non tamen diademate regni usus. An. 987.
- Anno Ottonis XIV Hugo Rex Francorum moritur... Regnavit [Robertus] post mortem patris in Francia annis XXXIV. An. 996.
- Floruit hoc tempore (d) Adraldus Trecassinæ urbis Archidiaconus, etc. Henricus imperat annis XXII... Hujus anno primo post mortem Henrici Ducis, mota contentione de Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus, idem Robertus congregavit exercitum copiosum, etc. ut suprâ An. 1003.
- C** pag. 171. Antissiodorensi Ecclesiae post Heribertum Johannes praeftit, vir vitæ honestate præcipuus, et litterarum studiis in schola Gerberti apprimè imbutus... Huic in Episcopatu successit Hugo genere et vita egregius, longo tempore commissam sibi regens Ecclesiam. Sub hujus tempore Robertus Francorum Rex constituit Concilium Episcoporum et Abbatum innumeræque multitudinis in Antissiodorensi pago, apud villam Airiacum; in quo Leothericus Senonensis et Gozlinus Bituricensis Archiepiscopi, cum prædicto Rege Roberto aliisque Episcopis et Abbatibus, affuerunt: ubi de singulis locis delata sunt SS. Martyrum, Confessorum et Virginum pretiosa pignora in suis scriniis: inter quæ de Cœnobio B. Petri Vivi dum deferretur vel referretur B. Martyr Sanctianus, imminentibus noctium tenebris, super duo capita scrinii emicuerunt duo præclarissima sydera, omnes totius noctis tenebras suo splendore superantia; oculis quidem deducientium visibilia, sed tactu impalpabilia. Quibusdam vero petentibus, etc. ut suprâ pag. 172. Sanè in illo Concilio statuta sunt multa Ecclesiarum statui profutura... Hugo (e) Melerense Cœnobium... sacravit; corpusque B. Desiderii illuc transferens, in argentea theca reposuit. Circa an. 1020.
- D** Habuit [Robertus] ex Constantia filium Hugonem Regem, qui coronatus est; et post VII annos ante patrem suum mortuus est. Deinde habuit alios filios, Odonem scilicet et Henricum, qui post eum Regnum obtinuit: Odo namque nimis stultus fuerat. An. 1025.
- Anno Henrici Imper. X Herveus Archiclavus B. Martini Turonis obiit. Hic suo in Anno tempore famosa admodum sanctitate præfulsit. An. 1022.
- E** Leothericus Archipræsul Senonis habetur illustris... Sanè cum multis flo- reret virtutibus, multas ab impiis persecutiones sustinuit. Siquidem Fromundo Senonum Comite mortuo, et Rainardo filio ejus nequissimo succedente, gra- vis pressura Senonensi Ecclesiae ab eodem est Rainardo illata, etc. ut suprâ pag. 223. Oppressus itaque prædicti Comitis vesania, civitatem Regi Roberto reddidit... Rainardus autem fugiens, Odonem Comitem adiit, quo sibi ferente auxilium, castrum Monsteriolum nomine supra Sequanam fluvium extruendo mu- nivit, etc. ut suprâ pag. 224. An. 1026.

(a) Illud vulgavit Nicolaus Camuzæus Trecis 1608 in 4^o.

(b) Scriptorem hunc, cujus Chronologia seriem temporum et historiam rerum in Orbe gestarum continet ab ejus origine usque ad annum à Christi ortu 1200, Robertum fuisse vocatum non immeritò putant varii. Et certè hoc nomine designari videtur ad an. 1212, ubi ait Continuator ejus: Eodem anno

moritur felicitis memoriæ Frater Robertus. Hic egregiè literatus et eloquens erat impensè, et in Historiarum notitia nulli temporis sui secundus.

(c) Plura reseamus aliunde notissima.

(d) Hunc è vita migrasse anno 1004 legit Camuzæus in veteri Chronico Ms. S. Petri Vivi.

(e) Seu Meleredense S. Germani in pago Autissiodorensi, Moutier nunc dictum.

- An. 1031. Anno Imperii Conradi vii Robertus Rex Francorum obiit... Eodem anno A
 tanta fames fuit in Gallia, ut etiam in quibusdam locis vix alter ab alterius
 An. 1032. carnibus abstineret. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus
 annis xxx.

EXTRAIT (a) DE L'HISTOIRE

d'aucuns des Ducs de Normandie.

LE Roy Lothaire de France trespasa, c'est assavoir en l'an 986; et après lui
 regna en France Loys le quint son fils, et ne regna que un an; et lors fina la B
 lignée de Charlemant.

Le Comte de Flandres donna au Duc Richart, qui lui avoit fait sa pais envers le
 Roy (b) Hue Capet Roy de France environ l'an 988, les Comtés (c) d'Aumalle et du
 Perche.

Après le premier Richart Duc de Northmandie fut Duc le second Richart son fils;
 et fist feaulté et hommage par parage à Hue Capet Roy de France; et se le pere fut
 bon, le fils fut encore meilleur, et moult ama l'Eglise, Religieux, Clercs, nobles et
 bons bourgeois. Le Roy d'Engleterre Alred fut ferourgé dudit Duc, et ot espousée
 sa seur nommée Emme.

Après ce le dit Richard second se maria à Yvete seur du Duc de Bretagne, dont
 il ot trois fils et trois filles; c'est assavoir, Richart, Robert et Guillaume: laquelle C
 Yvette trespasa; et puis le dit Duc ot à femme Pavie seur de * Henry Roy d'En-
 gleterre, dont il ot deux fils, c'est assavoir, Guillaume Comte de (d) Tablon, et
 Malger qui fut Archevesque de Rouen. Cestuy Richart second vesqui bonnement
 et saintement; et puis mourut en l'an 1027, et fut enterré à Fescamp emprés son
 pere.

Après le trespasement du second Richart fut Duc de Normandie le tiers
 Richart son fils dit le Jeune, lequel ala à Paris faire hommage par parage au
 Roy de France: lequel Richart fut empoisonné à Rouen et plusieurs; et en
 fut mescreu Hue le Comte du Mans. Le dit Duc Richart ot ung fils nommé
 Nicolas, qui fut Moine de Fescamp, et puis Abbé de S. Ouen de Rouan.
 Icellui Duc regna deux ans, et mourut et fut enterré en l'Eglise de S. Ouen D
 de Rouen.

Après le trespasement du dit Duc tiers Richart fut Duc de Normandie Robert
 son frere, et vint faire hommage à Robert Roy de France par parage de la dite
 Duché: et lors le Roy Robert fist jurer aliances entre le dit Duc Robert et Henry
 son fils. Icellui Duc Robert fonda l'Abbaie de Serisy.

* 1031. L'an * 1030 le Roy Robert de France mourut; après la mort duquel sourdi
 grant discorde entre Henry ainsné fils dudit Roy Robert, qui devoit estre
 Roy, et Robert puisné son frere, que Constance leur mere aimoit mieulx et
 vouloit qu'il fut Roy: et y eut grant bataille entre les deux freres à Ville-
 neufve S. George. Toutesvoies le dit Henry ot victoire contre le dit Robert
 son frere Duc de Bourgogne, à l'aide de Robert Duc de Normandie; pour E
 laquelle aide le dit Henry lui donna tout le pais de Veulquesin le François.
 Le dit Duc Robert subjuga Alain Duc de Bretagne son cousin, qui ne lui
 vouloit faire hommage; et puis après Robert l'Archevesque de Rouen leur
 oncle en fist la pais, par tel que le dit Alain Duc de Bretagne fist hommage
 par parage de la Duché de Bretagne, comme avoient fait ses antecesseurs.

(a) Cette Histoire, que nous avons trouvée parmi les vieux papiers de D. Mabillon, ne paroît pas fort aneienne, tant pour les expressions, que pour le tour des phrases. Cependant elle ne va que jusqu'à l'an 1204. Nous en avons retranché plusieurs fables, et sur-tout les aventures romanesques du jeune Richard II en Ecosse.

(b) Dudon rapportant ceci un peu tard, c'est-à-dire sur la fin du regne de Lothaire, Guillaume

de Jumiege a pu se permettre de corriger son guide en plaçant l'événement en question au commencement du regne de Hugues Capet: d'autres trompés par là en auront fixé l'époque à l'an 988. Voyez ci-dessus la Note c, pag. 184.

(c) Peut-être ici y a-t-il erreur dans les noms.

(d) C'est assavoir Arques. est-il dit plus bas; ainsi il faut lire, de Talou, ou de Tellau, ou de Talay, ou de Talieu.

A

Cy (a) s'ensuivent les noms des Ducs de Normandie.

PREMIEREMENT Rollo, qui en son baptesme fut nommé Robert... Guillaume dit Longue-espée son fils fut le second Duc, et mourut l'an 942. Richart le premier du nom, dit le Viel ou Sans-paour, fut le tiers Duc de Normandie, et mourut l'an 996. Richart son fils le second du nom fut le 4^e Duc, et mourut l'an * 1016. Richart dit le Jeune, fils du second Richart et tiers du nom, fut le 5^e Duc, et mourut l'an 1027. Robert dit Guichart, frere dudit tiers Richart le Jeune, fut le 6^e Duc, et mourut l'an 1034. Guillaume, etc.

* 1026.

(a) Cette suite ou succession des Ducs de Normandie se trouve à la fin de l'Histoire précédente, et la termine.

B

EX (a) HISTORIA REGUM FRANCORUM.

KAROLUS itaque, quem privatum diximus senuisse, Regnum patrum cupiens recuperare, nequaquam assequi potuit. Nam Franci, eo relicto, ad Hugonem Capet, qui eo tempore Ducatum Francorum optimè gubernabat, se converterunt anno Christi * DCCCXCVII : qui Regno sublimatus, Karolum persequi cœpit : et tandem eo superato, et apud Aurelianis detruso, Regnum Francorum sine contradictione adeptus est ; qui unctus est Remis civitate. Qui eodem anno Robertum filium suum consortem regni elegit : quem apud Aurelianis fecit inungi et in Regem consecrari. Hugo autem Rex Francorum, postquam * XIII annis regnavit, moritur, et in Ecclesia S. Dionysii sepelitur : cui successit filius ejus Robertus Regum piissimus ac modestus.

An. 987.

* DCCCCLXXXVIII

* VIII

An. 996.

An. 1002.

Porro Henricus Dux Burgundiæ moritur, nullum relinquens ex se heredem. Quo ejusdem Henrici nepos venerabilis Rex comperto, Burgundiam subigere elaborabat, quam rebellantem cum Ricardo Normannorum Duce graviter devastabat. Autissiodorum, quem Landricus Comes Nivernensis ingressus tenebat, obsidet per multos dies : obsedit et Avalonem castrum tribus ferè mensibus, quem famis necessitate cepit. Post hæc Senonis civitas eidem venerabili Regi à Leotherico Archiep. traditur, (b) etc.

D Fuit autem iste Robertus Rex Francorum Deo ambulans et hominibus, pietate egregius, innumerus eleemosynis deditus, multasque Ecclesias in tempore suo restauravit. Iste etiam Robertus Rex Francorum duxit uxorem nomine Bertradam : sed quia propinqua erat, eam excommunicationis metu coactus dereliquit, et Constantiam puellam, ob suæ pulchritudinis immensitatem cognomento Candidam, duxit uxorem. Robertus autem Rex corpus S. Saviniani auro et argento vestivit : quod qualiter actum sit, (c) etc.

Robertus autem Rex Francorum, licet sæculari scientia esset præditus, tamen in liberali scientia non mediocriter effulsit. Nam Prosam... et Responsorium... composuit ; et multa alia relatu digna scripsit. Iste etiam Robertus Rex Francorum ex Constantia sua uxore suscepit filios, Hugonem, Odonem, Henricum : ex quibus Hugo primogenitus Compendii est unctus et in Regem sublimatus : qui valetudine intempestiva præventus, (d) duobus annis ante patrem occubuit. Quo defuncto, patre superstite, elevatus est frater ejus Henricus pro eo : Odo namque nimis stultus erat. Nec multò post Robertus Rex moritur Miliduno, et jacet juxta patrem suum apud S. Dionysium.

An. 1017.

An. 1027.

An. 1031.

(a) Hæc Historia, quæ initium ducit ab origine Francorum, et perducitur usque ad annum 1214, exstat in Codice Ms. Abbatiae S. Victoris Paris. n° 419. Ejus auctor ait in Prologo se nomen suum non apposuisse, ne moveret cornicula risum furtivis nudata plumis, testaturque se excerptisse quæ narrat ex diversis Chronicis, quædam autem de operibus Ludovici Pii (Id est VII) et filii ejus Philippi qui modò

regnat.

(b) Ut in aliis Chronicis et in versione sequenti.

(c) Ut supra in Chronico Odoranni pag. 166, et infra in versione Gallica sequenti.

(d) Malè hic Hugo dicitur mortuus tantum duobus annis ante patrem suum. Nam juvenis iste Rex obiit anno 1025, aut juxta Rivetum et Vaissetum anno 1026.

EXTRAIT D'UN ABREGÉ DE L'HIST. DE FRANCE,
composée en Latin sous le regne de Philippe Auguste, et tra-
duite en François par l'Ordre d'Alphonse, Comte de Poitou et
frere de S. Louis.

Ms. de M. l'Abbé de Camps, aujourd'hui à M. Mariette.

An. 987. **E**N cel tens fu deffaillie la lingnie Challemaine en France, et lors fu otroié par B
commun assens à Huon Chapeth, qui mout fu preudon, et vaillant, et preuz
tant comme il vesqui.

Quant Challes, dont nous avons devant parlé, fu chacies de France, et qui fu
ostez du roiaume, fu auques vieuz, il commença à convoiter à avoir le Roiaume,
et à recouvrer le regne qui avoit esté en France son pere; mais il n'en pout venir
à chiés; car li François qui à touzjourz l'avoient déguerpi, (a) eslurent Huon
Chapet qui à ce tens estoit loiaux gouvermertes de la Duchée de France, et si
consentirent li haut home.

En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur Jhesu Crist noef cenz et nonante set,
et tantost come Huon Chapet fu Rois, il courut sus à Chailles, et an derrenier il le
suivi et l'ocist à Orlens; et lors fu il sans nul contredit Rois de France, et fu C
sacrez et enoinz en la cité de Reins, et fist Robert son fiuz compaignon de son
Roiaume aveques lui, et le fist enoindre et sacrer à Roi en la cité d'Orliens; mais
quant Hues out regnié par * quatorze ans sans plus, il morut et fu enfouiz en
l'Yglise seint Denis de France; et fu après lui Roi Robert ses finz, qui mout fu
preudon et vaillant.

* neuf

* peu

Après un * poi de tens morut Henriz li Dux de Borgoingne, qui ne lessa
nul oir à qui sa terre deust eschoir: et quant li bons Rois de France sout que
ses oncles Henriz fu morz, il se péna mout durement de la terre metre en sa
main; et jasoit ce chose qu'il la trovast rebelle à lui, si fist-il tant entre lui
et Richart li Duc de Normendie, que il la degasta, et mis les rebelles an
dessouiz, et * Aucuerre que Landriz li Quens de Neverz detenoit, assist-il D
* antressint, et i sist mout longuement, et au derrenier la prist-il, et le chastel
d'Avalon rasist-il, et i fu son ost par l'espace de trois mois, et le prist par
famine.

* Auxerre

* paraille-
ment

* Leotheric

Après ce li fu livrée la cité de Sanz par le bon Arcevesque * Ietry, laquelle cité
li Quens Renaut tenoit, qui estoient hom mesoianz et desloiaux: icil Renaut
fist à son tens tant de perssecucions contre les Yglises nostre Seigneur; et contre
les preudes homes, que onques si grant desloiautez n'avoit esté fete ol Roiaume ne
en la terre dès le tens aux Sarrazins.

Pour ceste cause livra li Arcevesque Ietry la cité au Roi de France et par le
conseill Renaut l'Evesque de Paris. Li Quens Renaut (b) qui ne pout constrester
au Roi de France, eschapa-il touz nuz et touz seulx, et laissa Fromont son frere E
tenant la tor avec mout d'autres chevaliers; laquelle tour li vaillant Rois de France
prist, combien que il y meist, et prist Fromont, et le fist metre em prison
en la cité d'Orliens en un chartre, où il mourut. Et sachiez que cil Roberz
ama mout Dieu et sainte Eglyse servi volontiers, et fu mout foiment amez de Dieu
et de bone gent, et fu nobles en pitié et abandonnez à fere aumosnes, et mout
estora et édifia Eglyses à son tens.

(a) Ce qui dut porter principalement les Grands
du Royaume à déferer la couronne à Hugues Capet,
à l'exclusion de Charles Duc de Lorraine, qui res-
toit seul de la race Carlovingienne, c'est que son
élection réunissoit au Royaume plusieurs Provinces,
qui en avoient été démembrées. Car le Duché de
France, qui étoit au pouvoir de Hugues, compre-
noit, outre de vastes domaines en Picardie et
Champagne, les ville et Comté de Paris, l'Or-
leanois, le pays Chartrain, le Perche, le Comté
de Blois, la Touraine, l'Anjou et le Maine. Ce

grand fief possédé depuis long-temps par les enfans
de Robert le Fort, les rendoit plus puissans que les
Rois mêmes dont ils le tenoient. Véritablement
les Seigneurs François firent une injustice à Char-
les; mais ils firent le profit de la Monarchie, qui
depuis s'est toujours aggrandie. Il n'y a point de
grand exemple, dit Tacite, qui ne porte dommage
à quelques particuliers; mais ce mal est excusable,
lorsque le public y trouve un grand bien.

(b) L'Histoire précédente porte, *Regem veritus,
nudus evasit.*

A Cestui Rois Robert prist à (a) mollier une damoisele et gentil et vaillant, qui out à non Berte; mès il s'en départi par force d'escommuniement, por ce qu'ele estoit sa parente de bien près: et prist un autre pucele à moulier qui ot non Coustance, qui estoit de si très grant biauté que ele avoit le sornon de Blanche.

Icist Roberz Rois de France vesti le cors de monseignor saint Savyniens d'or et d'argent; mès un petit vous dira l'en ci après comment ce fu fet. Il avint en celui tems que li Rois de France (b) s'esmut por aler à Rome, et (c) lessa Coustance sa fame nourrissant Hue son petit filz qui estoit jones * enfes: et quant Berte le sot, ele le suivi; quar ele cuida qu'aucuns des Barons de France qui ses amis estoient, li aidassent à la cort de Rome, en tel maniere que * li Apostoiles commanda au Roi

* enfant

* le Pape

B qui la repreist.

Et quant la Reine Costance sout que Berte aloit après son seigneur à Rome, ele en fu mout espovantée, et ot molt très grand poor que Berte ne li retolist son mari, et qu'ele ne * l'écourast par le commandement l'Apostoile; et ainsint com ele s'endormi cele nuit en cele penssée et en cele tribulation, il s'aparut devant lui en à vision un home avironné de très grant biauté et de très grant clarté, qui estoit en habit de Prestre, et portoit en sa main un baston d'Evesque: lors fu la dame merueilleusement espovantée, et quant ele s'espera, ele li demanda qui il estoit; et il li respondi: *Ge sui un Evesque qui a non Savinyens. Et bien, te dit, Coustance, soies de bon contement et joieuse de cuer, et ne te douter de riens, quar bien saches tu vraiment que * Dex te fera (d) liée*

* le recou-
vrât

* Dieu

C de ceu dont tu es orendroit en tristresce. Et quant il out ce dit, si s'esvanoy. Landemain sitost come la Dame fu levée, ele ala au * moster, et pria nostre Seigneur de mout bon cuer, que il li envoya joie de son saigneur, qui estoit alez à Rome.

* Monastère

Et quant la Messe fu chantée et li servises fu tout dit, la Dame s'en retourna; et sitôt com ele fu venue ele commença à enquerre et à demander et aux uns et aux autres, s'il avoit en cele région eu nul Evesque qui eust non Savinyen. Lors li dist un Clers qui avoit non Tierri: *Dame où et le mostier seint Pierre le Viel de Sanz, là est, là est saint Savinyen, qui fu li premiers Arcevesques de la cité de Sanz, et fu Martyrs: et bien sachiez que se vous le requerez de bon cuer, que vous auroiz hastivement ce que il vous a promis.* Et icelui Tierriz qui cele parole ot dite, fu puis Evesques de Orlens.

D La Dame crut son conseil, quar au plustost que ele pot, ele requist le saint Martyr ele et son fiuz, et se commanda dévotement au bon Saint: et quant ele out requis le bon saint cors de bon cuer et de bone volenté, ele s'en retourna liée et joieuse à * son reppert, et fu mout durement reconfortée de la vision du saint home que ele avoit avironnée; quar il ne demoura que trois jors après que li mesages au Roi vint à lui et la salua de par le Roi, et li dist: *Dame, li Rois vendra prochainement, et avoit fete toute sa volenté à Rome quan que il avoit (e) quis, et par l'ayde de nostre Seigneur estoit tenuz en son propre siège.* Et bien sachiez que bien i fu esprouvée la vraie promesse du seint Martyr; quar onques n'avoit amée Coustance de si bon cuer comme il fist au

E revenir de Rome: et fu mis en son comandement quan qu'il avoit el Roiaume, et quan qu'ele vouloit demander et commander, fut fet et comandé tot à sa volenté.

* sa demeure

Mais pour ce la bone Dame n'oublia pas la promesse qu'ele avoit fet au bon Saint; ainz * commanda à porchascier comment ele porroit meulz aourner ce cors au bon Saint de pierres précieuses et de fin or; liquex cors sainz avoit esté par les anciens peres couverz de plon, et avoit touzjours esté en povre vessel. Et raconta lors à son seignor le veu qu'ele avoit fet au bon Saint. Li Rois li otroia bonement, que il feroit ce que ele voudroit, et dona

* commença

(a) femme, du mot Latin mulier.

(b) Ce voyage avec toutes les circonstances qui suivent, est rapporté de même dans l'Histoire de la Translation de S. Savinien et de S. Potentien, et dans la Chronique d'Odoranne, auquel nous avons déjà plusieurs fois renvoyé.

(c) On lit dans l'Histoire déjà citée, *ut Constantia Regina eum Hugone filio suo parvulo Tillo remearet.* Or du François, et lessa Coustance sa fame nour-

rissant Hue son petit filz, qui estoit jones enfes, nous conclurons qu'au lieu de Tillo il faut lire filio, sans que les Auteurs qui ont copié Odoranne mettent aussi Tillo.

(d) C'est-à-dire, gaie, joyeuse, de l'adjectif Latin læta.

(e) C'est-à-dire, cherché, désiré, du verbe querere.

assez or et argent à fere l'uevre et le vessel au bon cors seint Savinyen ; et fist A covirir le sepulcre du cors saint de la plus riche œvre et de la plus (a) soutill que cil seust porpenser : et jasoit ce chose que li Rois Roberz seust du siècle plus que nue homs ; si savoit-il aveques de (b) clergie mout grant foison ; quar il meismes fit et porpensa de son propre sens cette proiere, qui est chantée souvent par les Yglises : *Sancti Spiritûs assit nobis gratia, que corda nostra sibi faciat habitacula. Explicit inde et cetera.* Et si fist ausint un Respons que l'en chante en la veille de Noel : *Judea et Jherusalem, etc.* et molt autres bones choses escrist il autresint et fist de son sens, qui sont mout sovent ramenteues à Dieu et en sainte Yglise. Icil Robert out trois fiuz de Coustance sa fame, et dont li uns out non Hues, et li autres Huetes, et li tiers ot non Henrri.

Hues li ainz-nez fu (c) enoinz et eslevez à Roi, adont et sacrez à Compiègne. A B icelui prist une maladie tele qu'il mourut deus ans devant son pere. Com il fu trespassez Henrri son frere fu coronnez en son lieu et mis tout à la vie du pere. Huedes estoit droiz folx. Ne demora gueres après ce que li Rois Roberz mourut à Meleun, et fu enffouiz en l'Yglise saint Denis de France deloz son pere.

(a) C'est-à-dire, *subtile, fine.*

(b) C'est-à-dire, *science Ecclésiastique.*

(c) Les six premiers Rois de la troisième race, en faisant ainsi de leur vivant sacrer leurs fils aînés, non-seulement fixèrent la Couronne dans leur maison ; mais ils ruinerent encore insensiblement le pou-

voir électif. Car la Couronne, toujours héréditaire à l'égard de la maison regnante, étoit élective par rapport aux différens Princes de cette maison. Voyez la Note a, ci-dessus pag. 119. Les associations établirent peu à peu l'hérédité linéale et agnatique.

EX (a) CHRONICO ELNONENSI S. AMANDI.

Apud Martenium Tom. 9 Anecd. col. 1390.

ANNO DCCCCLXXXVII. Ludovicus Rex obiit. Hic progenies prædictorum Regum Caroli Magni regnare cessavit. Hugo dux [factus est Rex Francorum.]

DCCCCLXXXVIII. Obiit Arnulfus Junior [Flandriæ Comes.]

DCCCXCVI. Obiit Wirricus Abbas [Elnonensis S. Amandi.]

DCCCXCVIII. Robertus Rex et Comes Balduinus (b) Laudunum obsederunt.

MIII. Obiit Susanna (c) Regina [Flandriæ Comitissa.]

MIX. Dedicatio Turris ab Harduino Episcopo et Rabbodo Abbate conditæ.

MXIII. Obiit Ratbodus Abbas ; succedit Richardus.

MXVII. Abbas Richardus dimisit Abbatiam S. Amandi, subrogans suo loco Malbodum.

MXXX. Monasterium S. Mariæ Attrebatis fulmine concrematum est.

MXXXI. Obiit Robertus Rex.

(a) Chronicon hoc, quod à variis Auctoribus procedente tempore scriptum videtur, et quod ab anno 534 perducitur ad an. 1223, edidit Martenius ex Ms. Elnonensi.

(b) Si non errat nec confundit tempora, quid non passim obvium tradit Auctor lre.

(c) Sic Arnulfi II uxorem vocat : olim nempe Regum filia, Regina appellabatur.

EX (a) CHRONICO TURONENSI,

Auctore Turon. Ecclesiæ S. Martini Canonico.

Apud (b) Martenium Tom. 5 Ampliss. Collect. col. 992.

ANNO Othonis VI, et Ludovici Regis II, cùm Hugo Capet Ludovicum Regem Franciæ pluries (c) prælio superasset, idem Ludovicus adolescens obiit sine herede. Quo mortuo Franci elegerunt Hugonem Capet, filium

An. 987.

(a) Ex hoc Scripto excerpta jam habes Tom. 9 pag. 45, ubi monet D. Bouquet ab Auctore, qui Chronicon ab orbe condito ad annum 1226, quo vivebat, protraxit, multum in chronologiam peccari; annos Imperatorum et Regum Franciæ cum annis Christi et cum rebus, quæ narrantur, malè componi; annos Christi rarissimè adhiberi,

idque parum feliciter.

(b) Edidit Martenius ex Ms. Codice Bibliothecæ Regiæ.

(c) Horum præliorum, adversus Ludovicum Regem ab Hugone Capeto pugnatorum, non meminere Auctores cœvi; apud quos Hugo pugnavit contra Carolum Ducem Lotharingiæ.

Hugonis

- A Hugonis Magni Comitis Parisiensis; et eum Noviomio in Regni solio sublimaverunt, anno Incarnationis Dominicæ * DCCCCLXXXIX : qui statim Robertum filium fecit Aurelianis ad Regnum Franciæ coronari; et quamvis plures dicant, quòd hoc tempore progenies Caroli Magni in Regno Francorum defecit; sciatis quòd si genealogiam Imperatorum Romanorum intentè et assidue perlegissent, nullatenus hoc dixissent. Nam iste Hugo Capet de progenie Caroli Magni descendit in hunc modum. Carolus Magnus genuit Ludovicum Pium Imperatorem, Ludovicus genuit Lotharium Imperatorem, Lotharius genuit Ludovicum Imperatorem, Ludovicus genuit Carolum-Crassum Imperatorem. Quo mortuo sine herede, Hernulfus Imperator filius Carlomanni, filii Ludovici Regis Germaniæ, fratris Caroli-Calvi, imperium habuit et genuit Ludovicum Imperatorem : Ludovicus genuit Ludovicum Imperatorem : Ludovicus genuit duas filias Placidam et Mathildam; quarum primogenitam dedit Corrado filio Corradi Comitis, qui post eum imperavit; et aliam dedit Henrico filio Othonis Ducis Saxonie, qui, mortuo Corrado Imperatore et Placidia uxore ejus sine herede, imperavit cum Mathilda uxore sua, et ex ea genuit Othonem primum, qui post eum imperavit, et duas filias Gerbergam uxorem Ludovici Transmarini Regis Francorum matrem Lotharii Regis et Caroli ducis, et aliam Havidim nomine, uxorem Hugonis Magni Parisiorum Comitis et Ducis Francorum, matrem istius Hugonis Capet, qui ita descendit de progenie Caroli Magni. Sed forsitan illi qui hoc dixerunt, ita intellexerunt, quòd iste Hugo recta linea generationis de Caroli et Regum Francorum progenie non descendit : vel
- C ideò quia Carolus Dux frater Lotharii Regis Francorum, qui recta linea de prole Regum descenderat, et Ludovico nepote suo mortuo, solus propinquior de stirpe Regum remanserat, non regnavit.

Anno Othonis VII, et Hugonis Regis II, Ludovico Regi Franciæ voluit in Regno succedere Carolus Dux frater Lotharii Regis, patruus Ludovici Regis, ut potè quòd ex paterna et avita successione sibi debitum videbatur. Contra Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurgit, etc. *ut in aliis Chronicis.*

Anno Othonis VIII, et Hugonis Regis III, idem Hugo Rex totius Franciæ Synodum congregavit, etc. *ut in aliis Chronicis.*

- Anno Othonis IX, et Hugonis Regis IV, S. Majolus Cluniacensis Abbas apud Silviniacum obiit. Cui Odilo Arvernæ oriundus successit... Hic cum reprehenderetur quòd in peccantes misericordior justo videretur, *Si dammandus sum, inquit, malo dam-nari de misericordia, quàm de duritia.*

Anno Othonis X, et Hugonis Regis V, Mauricius Comes Andegavensis in lecto ægritudinis extremæ decubuit.

Anno Othonis XI, et Hugonis Regis VI, obiit Mauricius Consul, Comes Andegavensis, et in Ecclesia S. Martini Turonensis sepelitur. Cui successit Fulco Nerra filius ejus.

- Anno Othonis XIV, et Hugonis Regis IX, obiit Hugo Capet Rex Francorum, anno Domini DCCCCLXXXVIII, et regni IX; non tamen regni diademate usus. Cui successit Robertus filius ejus, simplex, piissimus, benivulus, devotus et totius religionis amator egregius, innumeris eleemosynis deditus, et litterarum scientia imbutus. Nam et composuit *Rex omnipotens, Sancti Spiritus, Judæa et Jerusalem; de B. Martino, O quàm admirabilis. O constantia Martyrum;* et regnavit post mortem patris annis XXXIV.

Anno Othonis XV, et Roberti Regis I, obiit Richardus Dux Normanniæ filius Wilhelmi, anno ducatus LII; cui successit Richardus (a) filius ejus, ad quem eodem anno * Effredus Rex Angliæ filius Eduardi in Normanniam fugatur à Suano Rege Danorum, cum Einma uxore sua, sorore Richardi, et filiis suis... Hic Effredus dum baptizaretur, aquas stercore infecit, et

(a) Hujus sororem, Immam nomine, Anglorum Rex Adelreth in conjugio sortitus, duos genuit filios, quos patriâ linguâ Eguvarth et Alvret placuit nuncupari: quorum Eguvardus, qui prior natu erat, tener admodum et in puerilibus adhuc annis constitutus Rex, jubente patre et favente populo terræ unctus est et consecratus: nec multo post genitore suo à præsentiis exempto (anno 1016,) Canutus Danorum Rex, filius videlicet Sueni Regis, Anglorum Regnum navali exercitu fretus violenter invasit...

Unde factum est ut præfati infantuli transito mare ad patrum confugerent Richardum; à quo gratissimè excepti, et liberaliter ac si filii educati sunt, et dum vixit, in terra Normannorum cum maximo honore retenti... Reginam Immam prædicti Regis Adelredi relictam, fratre Richardo consulto favente, legaliter in uxorem accepit Canutus. Ex Chronici Fontanell. Append. altera, Auctore Monacho qui scribebat paulò post medium sæculum XI, apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 286.

ob hoc à matre converberatus, eas videre non poterat.

A

An. 1016. Anno Othonis xvi, et Roberti Rgis ii... Effredus mortuus est. Cui successit Eadmundus filius ejus, non ex Emma, sed ex concubina, Elfredo et Eduardo filiis Emmæ fratribus suis adhuc parvulis.

Anno Domini m, et Othonis xvii, et Roberti Regis iii, terræ motus factus est maxinius, Cometes apparuit, etc.

An. 1002. Anno Othonis xix, et Roberti regni v, incensa est Ecclesia B. Martini cum toto castro et xxii Ecclesiis. Quo facto, S. Herveus Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurarius, Ecclesiam istam B. Martini totam reædificavit, destructa et combusta omni operatione S. Perpetui Archiepiscopi Turonensis, quam super B. Martinum ædificaverat; quæ dum fierent, corpus B. Martini jacuit in parva Ecclesia, quæ est extra claustrum. Quo opere consummato, B S. Herveus apud Deum et homines vita et conversatione laudabilis, in insula quæ nunc S. Cosmæ dicitur, parvam Ecclesiam ædificavit in honore SS. Cosmæ et Damiani; ubi die ac nocte aliquot annis à curis vacans sæcularibus, et à mortalium abstractus consortio, unius vel paucorum contentus mancipiorum consortio, oratione jugi et jejunio necnon et lacrynis irremediabilibus Domini misericordiam implorabat: sed Capitulum B. Martini carens ejus consilio et auxilio, illum postea revocavit, et ei cellulam juxta Oratorium S. Basilii tradidit; ubi positus consilium et auxilium præbens, nec à priori sanctitatis religione degenerans, Domino serviebat. Illud Oratorium erat juxta matriculam B. Martini, scilicet Ecclesiam B. Mariæ de Scriniolo, ubi Moniales erant, quas idem Herveus apud Bellummontem posuit; in quo loco tam de rebus propriis, quàm de rebus Ecclesiæ C B. Martini Abbatiam construxit.

Hoc tempore quidam Religiosus à Jerosolymis rediens, in Sicilia cujusdam Reclusi * humanitate aliquandiu recreatus, didicit ab eo inter cetera, quòd ibi vicina essent loca eructantia flammæ incendia, quæ loca vocantur Ollæ Vulcani, (a) in quibus animæ reproborum diversa supplicia patiuntur. Ad hæc exequenda ibi Dæmonibus deputatis, quorum voces, iras et terrores et * ejulatus sæpè se audisse dicebat plangentium; quòd animæ impiorum eriperentur de manibus eorum per eleemosynas et preces fidelium, et * maximè per orationes Cluniacensium Monachorum indefessè orantium pro requie defunctorum. Quo (b) ex narratione illius Religiosi comperto, Odilo Abbas Cluniacensis necnon et Episcopi et Abbates totius Galliæ statuerunt, quòd die lunæ D cujuslibet hebdomadæ fidelium omnium Defunctorum memoria per universas Ecclesias celebraretur.

An. 1002. Hujus [Henrici] anno primo, et Roberti Regis vi, Henrico duce Burgundiæ mortuo, mota est contentio super Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellantibus, etc.

An. 992. Anno Henrici ii, et Roberti Regis vii, Fulco Nerra Comes Andegaviæ Conanum Regem Britanniae in bello devicit.

Anno Henrici iii, et Roberti Regis viii, Fulco Nerra Comes Andegavensis Montrichardum fundavit.

Anno Henrici iv, et Roberti Regis ix, fanes et mortalitas, etc.

* Canutus An. 1017. * Ethelredi II Anno Henrici v, et Roberti Regis x... Edmundo martyrizato, * Sueno Rex Danorum toti Angliæ imperavit, et Emmam quondam uxorem * Effredi Regis in uxorem duxit, et regnavit xx annis: sed Alfredus et Eduardus, filii Emmæ et * Effredi, tota vita * Suenonis in Normannia fuerunt.

Anno Henrici vii, et Roberti Regis xi, idem Imperator castrum Valentianas... obsidet, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum et Richardo Duce Normanniæ, etc.

Hoc tempore Robertus Rex Franciæ, Berta Regina uxore sua causa consanguinitatis (c) repudiata, Constantiam duxit uxorem, de qua genuit Hugonem Regem, qui coronatus est, et post viii annos ante patrem suum mortuus est; et Henricum qui post eum Regnum obtinuit; et Robertum mino-

(a) Somnia hæc Poëtarum suorum canat Gentilitas; credat imperita multitudo.

(b) In Chronico Stroz. suprâ et in Anonymi Chronico infrâ: Hæc per illum Abbas Odilo sciens, constituit per omnia Monasteria sibi subdita, ut sicut primo die Novembris festivitas Omnium Sanctorum

agitur, ita in crastinum memoria omnium in Christo quiescentium celebretur; qui ritus ad multas Ecclesias transiens, fidelium omnium Defunctorum memoriam fecit sollemnizari.

(c) Bertæ repudium contigit ante finem anni 1004. Vide suprâ Not. c, pag. 261.

A rem, quem Ducem Burgundiæ fecit; et primogenitum Odonem, qui nimis stultus fuit, et ob hoc Regnum perdidit.

Anno Henrici viii, et Roberti Regis xii, terra Jerosolymorum, permittente Deo, ab immundis Turcis invasa, etc.

Anno Henrici viii, et Roberti Regis xiii, Fulco Nerra Comes Andegavensis, pœnitentia ductus, Jerosolymam adiit (a)... In patriam suam regressus, Abbatiam Belli-loci in honore S. Sepulcri in Turonensi diocesi fundavit; et in Ambasiaco villa in Ecclesia B. Mariæ, quæ S. Florentini dicitur, posuit de Cruce Domini, et de corrigia de qua manus Christi ligatæ fuerunt; et corpus S. Florentini ibi asportavit; et cum Sulpitio Domino Ambasiæ, qui tunc temporis erat Thesaurarius B. Martini Turonensis, Canonicos ibi instituit, S. Herveo prius Thesaurario B. Martini Turonensis et patruo istius Sulpitii, sicut superius dicitur, quasi in heremo conversante.

Anno Henrici x, et Roberti Regis xv, obiit (b) B. Hervens B. Martini Turonis Thesaurarius, et in ejusdem Sancti Ecclesia tumulatur. An. 1022.

Anno Henrici xi, et Roberti Regis xvi, Leothericus Senonensis Archiepiscopus eam civitatem Regi Roberto reddidit, etc.

Rainaldus fugiens, Odonem Comitem Blesensem adiit, et Musteroliun castrum super Sequanam eximendo munivit. Postea resumtis viribus Senonensem urbem obsidet, et terram vastavit; cum quo Rex Robertus postea pacem fecit; ita quod post obitum ejus urbis medietas Ecclesiæ S. Stephani remaneret, et alia medietas ad Regis dominium deveniret. Sed ille quod promiserat, non servavit.

Anno Henrici xii, et Roberti Regis xvii, fecit Sulpitius Dominus Ambasiæ apud Ambasiam turrem lapideam tam altam, quod exinde posset videre Turonis villam et Ecclesiam Confessoris [Martini.]

Anno Henrici xiii, et Roberti Regis xviii... fuit dedicata Ecclesia B. Martini Turonensis in festo æstivali.

Anno Henrici xiv, et Roberti Regis xix, vicit Fulco Nerra Comes Andegavensis Odonem Comitem Blesensem in bello apud Pontem-levem; et post oppidum fecit super (c) Montem Bruti ad Turonis distringendam, quæ Odonis erat; et deinde Salmurium super eundem Odonem cepit. An. 1016.

Anno Henrici xvi, et Roberti Regis xxi, Hugone Archiepiscopo mortuo, successit Arnulfus.

Anno Henrici xvii, et Roberti Regis xxii, obiit Burchardus Wormaciensis Episcopus qui Librum illum qui Canon divinus dicitur, (d) edidit, defloratis Scripturarum sententiis compilatum.

Anno Henrici xviii, et Roberti Regis xxiii, facta est Abbatia S. Nicolai Andegavensis à Fulcone Nerra Comite Andegavensi.

Anno Henrici xix, et Roberti Regis xxiv, Fulco Comes in Abbatia S. Nicolai quam fecerat, Abbatem instituit.

Anno Domini mxxii, et Henrici xx, et Roberti Regis xxv, S. Herveo Ecclesiæ B. Martini Turonis Thesaurario defuncto, Monachi Majoris-monasterii insulam S. Cosmæ, gratia refocillandorum Fratrum, sub annuo censu à Canonicis B. Martini receperunt; sed postea rebelles Canonicis fuerunt, justitiam loci Ecclesiæ Majoris-monasterii vindicantes; et ob hoc judicio Procerum et Clericorum ab insula sunt ejecti. Et eodem anno tanta siccitas et intemperies aëris fuit, ut multi homines et animalia præ calore deficerent.

Anno Henrici xxi, et Roberti Regis xxvi, idem Imperator et Robertus Rex Francorum super Carum fluvium apud Evosium * convenerunt, etc.

Anno Henrici xxii, et Roberti Regis xxvii, idem Imperator infirmitate correptus, consulentibus se Principibus super substitutione imperii, designavit

* Esve sur Cher.

(a) Vide supra pag. 256, et ibi ex Chronico Turon. adde variam banc lectionem: *Vinum de vesica effudit coram Sarracenis, urinam simulans effudisse. Quo facto in orationem prostratus, maximum frustum de lapide Sepulcri dentibus evulsit, et eis ignorantibus asportavit.*

(b) Rectius infra hæc mors referri videtur ad annum 1022: quam epocham sequuntur Mabillonius et Rivetus, nosque, mutata sententia, amplectimur. Unde corrigendi Auctores, qui cum Annalista Turon. tradunt Herveum obiisse anno 1012.

(c) Aliàs, *Montem Budelli* et *Montem Bridelli*.

(d) Circa annum 1007 aut 1008. *Collaborante sibi in hoc magistro suo Olberto Abbate*, inquit Sigebertus, *viro undeque doctissimo*; et alibi: *ejus [Olberti Abb. Gemblac.] studio, ore et manu*; item alibi: *Olberto dictante et magistrante magnum illud Canonum Volumen centonisavit*. Liber iste vulgò inscribitur, *Magnum Decretorum Volumen*. Olbertus autem liberalibus disciplinis operam dederat in Pratensi Monasterio S. Germani, deinde Trevis, demùm in Fulberii schola Carnotensi.

eis Conrardum virum regii generis et egregiæ libertatis, qui se numquam sub- A
miserat alicujus servituti; et ita eo mortuo, Corradus successit... Hujus
anno primo et Roberti Regis xxviii, clarebat in Italia Guido Aretinus mira-
bilis Musicus, qui gammam et regulas cantûs composuit, et sex vocibus
quas solas Musica recipit, nomina imposuit. Nam prius quasi per usum can-
tabant.

Anno Corradi ii, et Roberti Regis xxix, Cinito Rex Angliæ Romam per-
rexit, etc.

Anno Corradi iii, et Roberti xxx... obiit Richardus Dux Normanniæ
filius Richardi, anno ducatus xxix, relinquens duos filios, quos de Judita filia
Conani Regis Britanniae genuerat, scilicet Richardum et Robertum; qui (a) Ri-
chardus patri in ducatu successit; sed eodem anno à Roberto fratre suo veneno B
occiditur.

Anno Corradi iv, et Roberti Regis xxxi... Robertus fratre suo, sicut dicitur,
occiso, Normanniæ Ducatum arripuit: cūque apud Rothomagum esset, filiam
cujusdam, quam ad choros vidit, in tantum adamavit, quod eam defloravit. Quæ
cum in prima nocte jaceret cum Duce, et obdormisset, vidit per somnium intestina
sua velut quamdam maximam arborem super Normanniam et Angliam dilatari:
quod et factum est. Nam Dux Robertus genuit ex ea in illa nocte Guillelmum No-
thum, qui post mortem ejus fuit Dux Normaniæ, et postea Rex Angliæ. Dux verò
Robertus, nato dicto Guillelmo, in isto eodem anno matrem pueri quam deflora-
verat, duxit in uxorem.

An. 1022. Anno Corradi vi, et Roberti Regis xxxiii, hæresis nova et inaudita apud Aure- C
lianis exorta est; sed judicio Concilii ibi congregati omnes Hæretici, qui erant me-
liores Clerici civitatis, incendio concremantur.

Anno Domini mxxxii, et Corradi vii, et Roberti Regis xxxiv, idem Robertus
Rex Francorum moritur; cui successit Henricus filius ejus, et regnavit annis xxx.
Et eodem anno tanta fames fuit in Gallia, quod in quibusdam locis vix alter ab
alterius carnibus abstineret.

(a) In Appendice altera Chronici Fontanellensis:
Nam is defuncto patri Richardo II in regno successerat.
Huic autem tres tantummodo fratres erant, Willel-
mus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago Tel-
lau primus statuit; atque Malgerius, qui postmodum
in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum
tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potius
secundi edidit, cujus fratres Ansfredus et Osbernus
istic Monachum professi sunt. Robertus verò ex alia

matre, scilicet Judita, oriundus, ei ut potè major
natu in brevi defuncto successit; nam neque annum
in principatu, immatura præventus morte, peregit.
Hic autem Robertus, acer animo et prudens, priores
suos virtute quidem et potentia exæquavit; sed pra-
vorum consultui, ut potè in primævo juventutis flore D
constitutus, æquo amplius attendens, Regnum quod
florens susceperat, in multis debilitavit. Verum non
multò post... resipuit, etc.

EX BREVI (a) CHRONICO S. FLORENTII

Salmuriensis.

Ex Chartulario ejusdem Monasterii.

An. 987. ANNO DCCCCLXXXVIII. Obiit Goffredus Grisigonella Comes, pater Ful- E
conis Comitis, xii Kalendas Augusti. Hugo Dux (b) Rex Francorum factus
est.

DCCCXCII. Cometes visa est per dies LXXX, et siccitas magna fuit. Prælium
(c) Conquareticum. Robertus (d) Rex fit.

DCCCXCVI. Hugo (e) Dux cum filio suo Roberto levantur in Regnum.

DCCCXCIX. Urbs Andegava incensa est post combustionem Comitissæ Eli-
zabeth.

MV. Rainaudus Episcopus [Andegavensis] obiit.

* pridie MVI. Hubertus ordinatur Episcopus. Goffredus Comes natus est * ii Idus Oc-
tobris.

MXI. Obiit Robertus Abbas, vi Idus Augusti; cui successit Adebertus.

(a) Illud idem vulgarunt Lobinellus in proba-
tionibus Hist. Britan. pag. 92 et Martenius Tom. 5
Ampliss. Collect. col. 1142. Desinit autem Chroni-
con. S. Florentii in anno 1235, ad quem ab anno
789 perducitur. Hujus partem edidit D. Bouquet

Tom. 9 pag. 55.

(b) In Ed. deest Rex.

(c) Ibidem legitur, Concareticum.

(d) Robertus factus est Rex anno 988.

(e) Corrig. Hugo Rex obiit; succedit Robertus.

EX BREVI CHRONICO S. FLORENTII SALMURIENSIS. 285

- A **MXIII.** Adebertus obiit vi Idus Aprilis; cui Giraudus successit.
MXVI. Prælium (a) Pontelevis inter Odonem et Fulconem Comitem, ii * Nonas * *Al.* Kalend. Julii.
MXIX. Monasterium sancti Nicolai [Andegavensis] fundatum est.
MXII. Hoc anno Fredericus, Abbas efficitur Monasterii S. Florentii.
MXIII. Obiit Hugo Archiepiscopus [Turonensis] iv Kalendas Junii; cui successit Arnulfus nepos ejus.
MXV. Salmurus capitur [à Fulcone Andegav. Comite.]
MXIX. Corpus B. Florentii transfertur à Frederico Abbate de Ecclesia S. Hilarii de Crypta in Monasterio novo adhuc imperfecto, in dextro Monasterii membro super altare S. Johannis Baptistæ.
B **MXIII.** Robertus Rex obiit. An. 1031.
MXIII. * xii Kal. Octobris captus est Willelmus Pictavorum Comes à Gaufrido filio Fulconis. * *Al.* vi

(a) De hac pugna in veteri Chronico S. Juliani Turon. hæc apud Mabillonium, Tom. 4 Annal. Bened. pag. 249, leguntur: *Hoc tempore nostra Abbatia multa et in multis passa est gravamina. Martellus enim Comes eam munierat, et de illa civitatem oppugnabat: quam tandem à Tetbaldo Comite rece-*

pit, quem Pontilevis bello anno MXVI cepit. Miræ probitatis Martellus hic exstitit, qui Blesis et Pictavis Comites bello vicit, quique [per] nomen suum colla contrivit hostium. Si Gaufridus hic non confunditur cum Fulcone, huic cognomen erat Martellus.

EX (a) CHRONICO ALBERICI MONACHI

C

Trium Fontium.

Apud Leibnitium in Tom. 2 Accessionum Historicarum in 4^o.

- G**UIDO: Post Francorum Regem Lotharium et ejus filium, quintum et ultimum de Caroli Magni progenie, Ludovicum, patruus ejusdem Ludovici Carolus, quia videbatur quod Hugonis Magni filium Hugonem Ducem à Regni vellet alienare negotiis, (nam etiam uxorem eo duxerat inconsulto, scilicet filiam Comitis Hereberti Trecensis) ab eodem Hugone, priusquam coronaretur in Regno, obsessus Lauduni, et suorum magis fraude quam hostium virtute captus est; et apud urbem Aurelianensem carceri conjectus, de quo nonnisi mortuus est ejectus... Iste Dux Hugo, annitente primo Richardo Nortmannorum Duce cæterisque Regni Principibus, electus est et proventus in Regem, contradicente licet Arnulpho Rhemorum Archiepiscopo, qui... fuerat Regis Lotharii filius, id est nepos Caroli Ducis qui fuit frater ipsius Lotharii.

- Quod verò Guillelmus* Anglicus dicit Regem Hugonem filium fuisse Comitis Roberti de (b) Monte-desiderii, non est ita; sed pater ejusdem Regis Dux Hugo * Cappetus fuit filius Regis Roberti, qui fuit occisus Suessionis: qui Robertus sine dubio fuit Comes et Dux antequam regnare attentaret, et fuit filius alterius Comitis Roberti Andegavensis à Northmannis occisi. Item de uxore ejusdem Hugonis, quæ fuit una de quatuor sororibus Angliæ Ethelstanni, quomodo poterit stare, viderit ille qui scripsit: Rex enim Ethelstannus mortuus fuit in anno Domini dccccxl; et nondum iste Rex Hugo fuit natus, quia nondum pater ejus fuerat uxoratus. Unde magis credibile est quod uxor hujus Hugonis Regis fuit filia unius fratrum Regis Ethelstanni, qui post eum regnaverunt.

Anno dccccxxxviii Hugo filius Hugonis Capeti in civitate Novionensi Rex elevatus à Francis, novem annis regnavit. Iste Rex Hugo, quem jam tetigimus, fratres habuit Ottonem et Henricum Duces Burgundiæ, et sororem (c) Beatricem; de qua Fridericus Dux Mosellanorum, id est Nanceii,

(a) Hoc, quod ab origine mundi usque ad annum 1241 producitur Chronicon, à quo et ex quibus Chronicis conflatum sit, Vide Tom. 9 pag. 57, ubi ejusdem pars jam edita est.

(b) *Mondidier*. In fine Relationis S. Richarii Auctore Ingelranno Abb. Centul. apud Mabillonium Tom. 7 Act. Bened. pag. 566:

Est quodam in pago Ambianense vocatus Mons-desiderii, vicus cui subjacet unus;

Ecclesia est cujus Sancti sub honore dicata.

Contra hoc castellum, bellum cepere Royenses;

Pluribus et villis populatis vicus aditur,

Qui, sicut dixi, Templum Sancti retinebat.

Hunc furia accensi prædones aggrediuntur,

Non dubitaturi Templum violare profani.

(c) Cui Beatrici cum frater ejus Hugo donasset quædam prædia S. Dionysii Parisiensi contigua, cum Abbate S. Dionysii commutationem inde fecerunt pro

* Malmesbur.

* Cappatus

An. 987.

N n iij

* Adalberonis

frater Episcopi * Alberonis Metensis, genuit Ducem (a) Theodoricum, et A fratrem ejus Alberonem Episcopum Verdunensem, qui translatus est ad Episcopatum Metensem post Theodoricum. Mater verò ejusdem Hugonis dicta est Hadwidis, et fuit soror primi Ottonis Imperatoris. Pater autem ejusdem Regis Hugonis Dux Hugo Cappatus jam ante triginta annos obierat; qui sororem habuit de qua nati sunt quatuor filii Comitis Herisberti de Perona, Campaniæ simul et Vermandiæ Comitis. Avus autem hujus Regis Hugonis Rex et Regni invasor Robertus, in bello Suessionico fuit occisus. Cujus frater Rex Odo dictus est; qui cùm Carolus Simplex adhuc puer esset, tanquam tutor pueri Regnum Franciæ gubernavit, et maximè in Aquitania regnavit. Et horum pater dictus est Comes Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum extractus; cui Carolus Calvus Comitatum Andegavensem dederat in beneficium, tamquam viro forti, contra Brittones et Northmannos pugnaturus, et Regnum ex illa parte defensurus; et iste Robertus à paganis Northmannis fuit occisus. Ulteriùs nesciverunt de illius genere Historiographi dicere. Avia autem hujus Regis Hugonis, mater videlicet Hugonis Cappet, fuit per consequentiam filia illius Hugonis Capeti, qui erat Dux Burgundiæ inferioris et fuit frater Regis Rodolphi et Comitis Vitriaci Bosonis. Matrem verò Regis Odonis et Ducis Roberti, uxorem videlicet Roberti Fortis Marchionis, credimus fuisse illam quæ dicta est nomine Regina; quæ cùm esset juvencula, fuit concubina Caroli Magni jam senioris; cui peperit Episcopum Drogonem Metensium et Abbatem Hugonem; et hanc opinionem habemus ex Collectaneo S. Benigni, ubi dicitur quòd Rex Odo et Robertus fratres (b) fuerunt C Abbatis Hugonis. Et hæc est ratio quare isti fuerunt in Curia Regum Franciæ ita magnifici.

Guido : Bis igitur in Regno Franciæ jam mutata regali serie, fit tertio Regum successio de Hugonis Magni progenie. Nam Clodovei primò Pipinus Magni Caroli pater à sceptris amovit heredes : secundò Dux Hugo Caroli Magni sobolem extirpavit à regni solio, quod sibi suoque generi confirmavit. Venerat et gratiam magnam apud ipsos invenerat ille peritus artium et famosus ingenii subtilitate Gerbertus, qui in Gallia Remis (c) ut dicitur natus est... In (d) Hispaniam profugiens... ibi liberales artes ita ebibit, ut eas industria magna revocaret in Galliam, omninò ibidem pridem obsoletas, etc. ut apud Willelm. Malmesbur.

An. 990.

Apud Verdunum post mortem Episcopi Adalberonis filii Comitis Godefridi, qui tribus annis et dimidio præfuit, factus est dominus Haymo per triginta sex annos, natione Teutonicus. Iste fuit discipulus (e) Notgeri Leodiensis Episcopi.

Circa hoc tempus Comes Trecensis, qui dicebatur Heribertus secundus, cognomento Vetulus, fuit mortuus; et apud Abbatiam Latiniaci, quam ipse restituit, est sepultus. Cui successit Odo Campaniensis Comes potentissimus. Comes verò de Arceis et de Ramerut erat Hilduinus frater Episcopi Manassæ Trecensis, de genere, ut dicitur, Ganalonis.

Anno dccccxc. Episcopus Bruno Lingonensis Guillelmum Monachum Cluniacensem, virum probatissimum in Ecclesia S. Benigni Divionensis Abbatem instituit, Italia oriundum, alto satis germine et nobili prosapia editum, ac ferventissimum sui E Ordinis executorem : hunc S. Maiolus Roma veniens in Lauceio Monasterio invenerat, et deprecantem secum deduxerat; qui Abbas Guillelmus hoc anno ordinatus, quadraginta annos præfuit, et, ut dicunt, quinquaginta circiter Abbatis in manu sua tenuit.

prædiis S. Dionysii Barro adjacentibus, videlicet Nova-villa, Ruviniaco, Laymonte. Ex Chronico S. Michaëlis in pago Virdun. apud Mabillonium Tom. 2 Analect. pap. 374 : quam Historiam Monachus Anonymus tempore Nanteri Abb. ut ipse testatur, sub initium sæculi xi composuit.

(a) Ibidem : *Frederico rebus humanis exempto, cùm filius ejus Theodericus in principatu ei successisset, et super Abbatiam dignitate Advocati potiretur... domnus Abbas Nanterus emicuit... Dux Theodericus, cujus ditioni Abbatia subdita erat, eum jam bene cognitum ad quoscumque Regni Principes dirigebat Legatum, et maximè ad consobrinum suum Regem Francorum; quoniam noverat eum in responsis acutissimum et linguæ Gallicæ peritissimum.*

(b) Albericus Principum illustriorumque stemmata, quàm potest accuratè, describit; quod ante illum Chronographum præstiterat nemo : ac si in aliquibus deprehenditur errasse, veniam meretur in tanta rerum mole et cognationum temporumque caligine.

(c) Perperam istud dicitur; nam Gerbertus in Alvernia apud aut prope Aureliacum natus est.

(d) De eodem paulò infrà ait Albericus : *Inde cùm rediisset in Franciam et arcem in doctrina tenebat artium.*

(e) De Notgero hos versus refert Egidius Aureæ-vallis :

*Vulgari plebem, Clerum sermone Latino
Erudit, et satiat magna dulcedine verbi.*

- A (a) *Guido* : Rex Hugo congregat apud urbem Rhemensem Archiepiscoporum , An. 991.
Episcoporum , et Optimatum grande Concilium ; in quo violenter exegit ab Epis-
copis et Principibus, ut memoratus à sede Rhemensi deponeretur Arnulphus, quo,
tam tremore minarum quàm sub obtentu non causæ sed occasionis, obtento, quòd
idem ferebatur Arnulphus de thoro non legitimo procreatus, captum et raptum ,
injuriòse tractum , contumeliòse tractatum , et ab Ecclesia manibus violenter
injectis ejectum , apud Aurelianos juxta * nepotem ejus Karolum sub arcta fecit * patruum
custodia retineri ; et in sede Rhemensis Ecclesiæ, de qua ejecerat violenter Arnul-
phum, Gerbertum irreverenter intrusit. Filium quoque suum , ut habetur in cartis
S. Benigni fecit (b) consecrari in Regem et coronari Robertum ad conregnandum
secum.
- B S. Gerardus tunc florebat Tullensis Episcopus, diciturque quòd Ecclesiam Barri-
Ducis in honorem S. Stephani à novo fundatam ipse benedixit. Abbas Adzo Der-
vensis Monasterii... hoc * anno in peregrinatione transmarina obiit, in qua duxerat * 992
secum Comitem Hildovinum de Arceis.
- Anno dccccxcv... Henricus Dux Burgundiæ , frater Regis Franciæ Hugonis ,
Abbati Guillelmo Divionensi commisit Abbatiam Werziacensem , etc. *ut supra*
pag. 172.
- Anno dccccxcvi... Obiit Rex Francorum Hugo ; et apud S. Dionysium sepelitur
tota ferè ejus successio.
- Anno dccccxcvii. Rex Francorum Robertus ab hoc anno per annos triginta
quinque regnavit, et coronatus est Aurelianis... Cùm quodam die in vigilia Apos-
C tolorum esset Romæ, obtulit super altare in sedula ꝥ. *Cornelius Centurio*, quod ipse
composuerat... Apud Catalaunum obiit Gibuinus Episcopus senior, succedit alter
Gibuinus nepos ejus.
- Abbatia Coziaci fundata est , ubi translata sunt corpora Felicis et Adaucti. An. 999.
Comes Raginerus abstulit Montem Castri Comiti Godefrido.
- Anno m. Abbas Guillelmus Divionensis multa corpora Sanctorum ibidem leva-
vit ; inter quæ sancta Radegundis Regina scribitur inventa.
- Anno mii... Dux Burgundiæ Henricus, patruus Regis Francorum Roberti ,
moritur : qui Dux Henricus Guillelmu Ottonem loco filii adoptavit, et
matrem ejus Gerbergam in uxorem habuit. Hic autem Guillelmus Otto multa
bona pro anima Henrici Ducis prædecessoris sui contulit Ecclesiis. Ejusdem
Principis uxor dicebatur Ermentrudis. Ecclesia S. Gingulfi in Florinis cœpit
D per Arnulphum nobilem de Ruminiano , qui fuit Alpaïdis et Godefridi filius.
Idem Arnulphus filios habuit Godefridum nobilem et Gerardum Episcopum Came-
racensem.
- Anno miv... Apud Catalaunum mortuo Gibuino II Guido Episcopus succedit.
- Anno mv. Cometes... Mortuo Duce Ottone , filio Ducis Caroli, Ducatus Lotha-
ringiæ datur ab Imperatore Comiti Godefrido Viridunensi , filio Godefridi Comitis
Ardenensis. Hujus Godefridi Ardenensis fuit uxor Mathildis Comitissa Saxonie ,
quæ peperit ei Episcopum Viridunensem * Alberonem , Comitem Fridericum S. * Adalbe-
Vitoni Monachum, Comitem de Dasburg , Herimannum cujus fuit filius Gregorius ronem
Leodiensis Archidiaconus, et duos Duces prosapia inclytos Godefridum istum
E et Gothelonem... Facta est hoc anno Turonis Majoris-monasterii restauratio per
Odonem Campaniensem Comitem et uxorem ejus Comitissam Turonensem Ermen-
gardam.
- Odo Vicecomes Belnensis , filius Henrici Ducis Burgundiæ supradicti, frater
autem ex matre Guillelmi Ottonis , multa contulit Ecclesiis ; quæ Galterus Epis-
copus Eduensis et Comes Otto Guillelmus prædictus et Rex Francorum Robertus
confirmaverunt : qui Otto Guillelmus filios habuit ex Ermentrude Guidonem et
Rainaldum : quorum Guido vivente patre mortuus filium reliquit alium Ottonem.
Erat hoc tempore Tullensis Episcopus Bertholdus, et quidam Comes Ulricus.
- Anno mvi. Fames et mortalitas. . . Gerardus Comes Metensis multa contulit
Ecclesiis.

(a) Complures inter Auctores citat Albericus
penè aliàs ignotum hunc, *Guidonem ex nobili Bazo-
chiorum familia*, Cantorem S. Stephani Catalaun.
qui Chronicon ab initio mundi ad sua usque tem-
pora mortemque Richardi Regis Angliæ deduxit,
obiitque anno 1203.

(b) Sic quidam alii Chronographi inauguratio-
nem Roberti imò et Hugonis Capeti referre viden-
tur ad annum 991 : forsan quia in Remensi Con-
ventu, splendidiori data occasione, uterque iterum
agnitus seu confirmatus est Rex.

Anno M^{IX}... Rogerus primus factus est Catalaunensium Episcopus. A

Anno M^{XIII}. Fuit annus Regis Francorum Roberti vigesimus tertius, ex quo videlicet patre vivente fuit coronatus: Hujus uxor Regina Constantia, sicut habetur in Epistolis Ivonis, filia fuit Blanchæ (a) Comitissæ Arelatensis, quæ Blancha fuit soror Gaufridi Grisagonelli, patris Fulconis Comitis Andegavorum.

Anno M^{XV}... Filius Regis Roberti Henricus erat institutus Dux Burgundiæ... Rogerus Episcopus * Belluacensis ab Odone Campaniensi Comite acquisivit Comitatum Belluacensem pro castro * Sincerio quod erat sui patrimonii in diocesi Bituricensi.

* Bellovacensis
* Al. Sancerrio

Anno M^{XIX}. De Henrico (b) Imperatore narratur et scriptum reperitur, quod Abbati Richardo Virdunensi professionem fecerit, et ejus consilio se totum commiserit, volens apud S. Vitonem Monachus fieri; sed sanctus Abbas Richardus in virtute obedientiæ ei injunxit ne imperium dimitteret quamdiu viveret; et ita eum ad imperandum remisit. B

Anno M^{XXIII}... Obiit Arnulphus Rhemorum Archiepiscopus; succedit ei Archiepiscopus Ebalus annis XII; qui fuit de * Roicio, qui Comitatum Rhemensem per industriam, sicut de eo vulgatum est, adquisivit.

* Roccio

Anno M^{XXIV}... Rogerius inclytus Bellovacensis Episcopus obiit. Apud Virdunum Rembertus factus est Episcopus, qui Abbatiam S. Agerici fundavit.

Anno M^{XXV}... Filius Regis Francorum Roberti, Hugo nomine, primogenitus obiit, qui apud Compendium sub patre fuit in Regem coronatus. Habebat autem Rex adhuc alios duos filios, Robertum et Henricum; quorum junior C Henricus jam erat Dux Burgundiæ, sed instante matre Constantia Regina junior institutus est ad Regnum ordine transmutato; et Robertus obtinuit Burgundiæ Ducatum. Istum Robertum vocat Guillelmus Anglicus Odonem; sed Odo fuit Roberti filius.

Anno M^{XXVII}... In Burgundia moritur vir magnificus Comes Otto Guillelmus, et in claustro S. Benigni Divion. sepelitur. Filius ejus Comes Rainaldus et filius alterius filii ejus Guidonis alter Comes Otto terram ultra Sagonnam cum appenditiis inter se partiti sunt.

An. 1027.

Anno M^{XXVIII}. Episcopus Otto: Conradus Romam veniens in ipsa die Paschalis solemnitatis inter duos, Cnuthonem Anglorum et Reginæ (c) Gisilæ avunculum Rodolphum Burgundiæ, Reges honorificè procedens, à Summo Pontifice Johanne coronatus, ab omni populo Romano Imperatoris et Augusti nomen sortitur. D

Anno M^{XXX}... Abbatia de Letiis restituta est per Theodoricum de Avesnis et Aldam uxorem ejus.

Anno M^{XXXI}. Roberto Francorum Rege mortuo, filius ejus Henricus regnat in Francia... Mater ejus [Roberti] superiorum Regum Angliæ (d) soror fuit. Soror autem Regis Roberti Hadwidis Rainero Comiti de Hainaco, fratri Lamberti Comitis de Lovanio, peperit Beatricem de qua Comes Ebalus de Rocejo duas genuit filias (e) Ælidem et Hadwidem: de Ælide sunt omnes Comites de Rocejo et de Arceis sive de Ramerut vel de Brena super Albam, et per istos multi alii: de Hadwide verò, quam habuit Godefridus frater Episcopi Gerardi Cameracensis, processit tota progenies de Ruminiano cum appenditiis suis. Item supradicta Beatrix Comitissa de Rocejo; de secundo marito filium habuit Manassem, Archiepiscopum postmodum Remensem. Comes autem Rainerus junior de Hainaco, frater hujus Beatricis de Rocejo, non fuit de matre ejus Hadwide, sed de alia; alioquin filiam hujus Raineri Ri-

(a) Uxoris nempè Willelmi I Provinciæ Ducis, quæ obiit anno 1026 et Adalax etiam dicta fuit. Hujus sic meminit Arnulfus Andanensis S. Andree Cœnobii apud Avenionem Monachus, qui brevem Chronologiam ab orbe condito deduxit usque ad præsentem annum, in quo nostra, inquit, ætas devenit, videlicet quo felix Adalax Comitissa dormivit in pace... à nativitate Christi millesimum vigesimum sextum.

(b) De eo Chronicon Novaliciense ita Libro 5 habet apud Muratorium: Hic multæ prudentiæ fuit; scientia namque litterarum strenuissimè imbutus. Marchiones autem atque Episcopos, Duces et Comites

necnon Abbates, quorum prava erant itinera, corrigendo multum emendavit.

(c) Soror ultimi Lotharii Francorum Regis et Ducis Caroli nomine Mathildis, inquit Albericus noster ad annum 1024, post mortem primi mariti tertii Balduini Flandr. Comitum Regi Burgundiæ cuidam Conrado peperit Regem Rodolphum et sororem ejus Gepam (Gerbergam,) quæ fuit mater hujus Gisilæ uxoris Conradi Imper.

(d) Ex Helgardo et aliis Auctoribus patet matrem Roberti Regis Adelaidem, non fuisse sororem Regum Angliæ.

(e) Eldem vel Ælidem fortè pro Alda.

childem

A childem non potuisset Comes Flandrensis Balduinus habere uxorem : et hæc de sorore Regis Roberti Hadwide breviter dicta sunt. Filiam verò Aldam nomine Rex Robertus habuit, quam dedit Flandriæ Comiti Balduino Insulano, Balduini Barbatii filio, et ejus forti tutelæ prudentique consilio filium suum Henricum commisit, et per ipsum multæ rebellionis supercilium eidem Regi fuit submissum. Habuit namque prædictus Rex filios tres; Hugonem, qui vivente patre decessit; Robertum Ducem Burgundiæ, patrem (a) Ducis Ottonis; et Regem Henricum. Quod autem minor et non major Regnum obtinuit, per industriam matris suæ hoc contigit, quæ magis illum promovere studuit : nam alter eam scandalizaverat in quibusdam; quod frequenter contingit.

B (a) Vide suprâ annum 1025, ubi Albericus emendat Willelmum Malmesbur. Feliciori sanè censura usus fuisset Noster, si negasset juniore majorem filium in regno postpositum fuisse.

EX (a) CHRONICA FRATRIS ANDREÆ,

Monachi Aquicinctini, de Regibus Francorum.

Ex Ms. olim Colbert. 3863, nunc Regio 10297. 3. 3.

EX LIBRO SECUNDO.

C ANNO Domini DCCCCLXXXVIII regnavit Karolus frater Lotharii Regis annis IV; An. 987.
A nam Ludovicus filius Lotharii absque herede defunctus fuerat. Eodem anno rebellavit contra Karolum Hugo Capucius Dux Francorum, consobrinus ejus (b)... Cernens igitur Hugo quòd minimè posset Karolum vincere, consilium habuit cum * Asselino traditore vetulo, qui erat Episcopus * falsus Laudunensis et Karoli consiliarius. (c) Nota, prudens Lector, Episcopum traditorem, * Al. Anselino et regni mutationem per prodicionem factam. Tradens autem Asselinus, etc. * Al. factus
Obiit autem Karolus anno viii Othonis Imperatoris iii, * Marino existente * Johan. xvi Romano Pontifice. Successit autem Karolo Otho filius ejus, etc. ut in Chron. Stroz.

D Regnavit [Karoli Magni] progenies in Imperio Romano usque ad annum DCCCXII; Prolog. lib. 3
in Regno verò Francorum usque ad annum Domini * DCCCXXVI. Tunc * L. DCCCCLXXXVI
Hugo Capucius, Comes Parisiensis et Dux Francorum, contra dominum suum consobrinum Carolum Ducem Lotharingiæ, Regnum Francorum contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, injustè invasit.

EX LIBRO TERTIO.

Anno Domini DCCCCLXXXVIII translatum est Regnum Francorum de genealogia Karlensium, etc. ut in Chron. Stroz.

E In hac (d) revelatione patenter ostenditur regni translationem factam fuisse divina voluntate. Hugo Rex cupiens eradere de Regno Francorum omne genus Karoli Ducis, collecto Concilio in urbe Remensi, fecit degradari Arnulfum Archiepiscopum ejus (e) [nepotem] natum [ex Lothario Rege et] ex concubina, quem ipse Karolus Episcopum Remis (f) sustinuerat, etc.

An. 991.

Arnulfo juniore Flandrensi Comite mortuo, Balduinus filius ejus succedit. Gerbertus, qui et Silvester, tempore Hugonis Regis... inter scientia litterarum claros egregiè claruit. Quidam eum in loco Pontificum Romano-

(a) Hæc ab initio Regni ad annum 1248 Chronica, dedicatur Petro Atrebatensi Episcopo, ut patet ex Epistola toti Operi præfixa; in qua nihil exstat notatu dignum. Vide Bois aut Sylvius apud Morerium.

(b) Omittimus aliunde notissima. Vide Hugonem Floriac. pag. 219 suprâ.

(c) Hoc, quod in Chronico Stroz. etiam legitur, forsitan ex margine in textum irrepsit; maxime cum non occurrat apud Anonymum infrâ edendum ex Mss. Codicibus Regio et Buheriano, ubi

tamen cætera quæ præcedunt et sequuntur, eadem ad verbum habentur.

(d) S. Walarici nempe qui in somnis Hugoni dixit: Tu in Regno Francorum et tui successores usque in septimam generationem regnabitis. Quam revelationem ab omnibus scè Scriptoris horum temporum relata, nos hic et alibi omittimus.

(e) Uncinis inclusa, addita sunt ex aliis Scriptoris ejus ævi.

(f) Substituerat, imò potius restituerat, inquit Albericus ad annum 991.

rum non ponunt, quod non otiosè factum esse creditur; quia non per ostium A intrasse dicitur: à quibusdam etiam nigromancia arguitur: de morte quoque ejus non rectè tractatur; à Diabolo enim percussus dicitur obiisse, quam rem in medio relinquimus.

An. 996. Anno xiii Othonis Imper. Hugo Rex Francorum mortuus est et sepultus in Ecclesia B.
* Johan. xvi B. Dionysii, * (a) Pannano extante Romanorum Pontifice.

Anno Domini dccccxcvi, anno ix Othonis iii Imper. regnavit Robertus filius Hugonis in Francia annis * xxiv. Leothericus Senon. Archiepiscopus, consilio Rainaldi Episcopi Parisiorum congregato exercitu, obsedit eandem civitatem, et cepit eam, et Regi Roberto reddidit. Rainaldus autem Comes, etc.

Anno Roberti Regis iv complectus est annus millesimus Incarnationis Christi B secundum computationem Dionysii; in quo prodigia multa, etc.

Anno iv Henrici Imper. et x Roberti Francorum Regis Balduinus Comes Flandrensis castrum Imperatoris, quod vocatur Valencianas, situm in marchia Franciæ et Lotharingiæ invasit. Imperator Henricus hoc audito invitavit Robertum Regem Francorum et Ricardum Comitem Normannorum ad sui auxilium, et obsedit castrum; et quia Imperator de illa obsidione inefficax rediit, contra Balduinum profectus castrum Gandavum invadit, et terra depopulata aliquos Flandrensium Primores cepit: unde Balduinus perterritus in Aquensi palatio Imperatori satisfacit, Valencianas reddit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. Postea Imperator seditione coactus suorum, Valencianas Balduino beneficiavit, ut sibi contra motus suorum hominum in auxilio esset; postea etiam Walacras addidit. C

Post mortem Henrici Imperatoris potentissimi Robertus Rex Francorum ad invadendam Lotharingiam animum intendit; sed videns magnanimitatem Conraudi illius successoris citò ab hoc conatu desistit. Rex Robertus jam senior factus Hugonem filium suum participem sui regni constituit. Quare Hugone vi anno sui regni defuncto Henricum ejus germanum, virum armis strenuum, suum iterum sublimavit in regnum. Robertus Rex Francorum moritur et in Ecclesia B. Dionysii sepelitur.

Anno iii Regis Roberti instituta est Commemoratio omnium fidelium Defunctorum post festivitatem Omnium Sanctorum per quemdam Reclusum et per Odilonem Abbatem Cluniacensem. Idem enim Reclusus in Ollam Vulcani in D Sicilia manebat, et audivit Dæmones sæpissimè conquerentes, quòd animas damnatorum eripiebant Monachi Cluniacenses per suas orationes: hoc idem Reclusus Abbati Odiloni mandavit; Abbas autem in Monasterio Cluniacensi et in omnibus appendiciis hanc generalem Commemorationem sollemnizari (b) fecit.

Anno xvi Roberti Regis inventæ sunt in civitate Attrebatensi multorum reliquiæ Sanctorum; ubi multa facta sunt miracula.

Anno xviii Roberti Regis facta est magna maris inundatio ad vesperam; ubi innumerabiles perierunt.

Anno xxviii Roberti Regis de Abbazia S. Rictrudis Marchianensis expulsæ sunt Sanctimoniales, quam per trecentos et triginta annos possederant; et recolati sunt ibi Monachi per (c) Lidunum Abbatem S. Vedasti et Balduinum Comitem Flandriarum.

Anno xxxiii Roberti Regis Ecclesia S. Mariæ in civitate Attrebatensi fulmine cremata est in Kalendis Augusti.

(a) Aliàs, *Paurvano*, *Pavano* et *Panano*.

(b) Anno 998, ut post Sigebertum narrat Mabillonius Lib. 51 Annal. Bened. num. lxxxv.

(c) Id factum jussu Balduini per Lietwinum seu Leduinum anno 1028 refert Mabillonius.

A

EX (a) CHRONICO S. MEDARDI SUESSIONENSIS

Auctore Monacho ejusdem Cœnobii.

Apud Acherium Tom. 2. Spicilegii pag. 786.

ANNO DCCCCLXXXVIII Robertus, inclytus filius Hugonis Chapet Regis Francorum Rex effectus est à patre vivente et volente.

DCCCXCVIII Hugo Chapet quondam Rex Francorum obiit.

An. 996.

M. Quarto Calendas Aprilis die Parasceves factus terræ motus, et draco in nube

B apparuit in vespere.

MXXXI Robertus inclytus Rex Francorum, filius Hugonis Chapet, obiit, et filius ejus Henricus successit.

(b) *Quomodo disjunctum sit Regnum Francorum à genealogia Caroli Magni Regis Francorum et Imperatoris Romanorum.*

Anno ab Incarn. Domini (c) DCCCCLXXXVI obiit Lotharius Rex (d) senex et plenus dierum, sepultusque est Remis in Basilica B. Remigii : cui successit Ludovicus filius ejus, qui regnavit in Francia annis (e) IX, et mortuus est sepultusque in Basilica B. Cornelii Mart. Compendii : cui successit Carolus frater * ejus. Eodem anno rebellavit contra eum Hugo Dux Francorum, eò quòd C accepisset Carolus filiam Herberti Comitis Treacarum. Collecto igitur exercitu copioso valdè obsedit eum Lauduni, ubi manebat Carolus cum uxore sua. Exiens Carolus de civitate fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitibus et habitaculis ubi commanebat multitudo hostium. Cernens igitur Hugo Dux quòd non posset Carolum vincere, consilium habuit cum ejusdem civitatis Episcopo * Azelino vetulo traditore, qui erat Consiliarius Caroli. Tradens Dux quòd non posset Carolum vincere, consilium habuit cum ejusdem civitatis Episcopo * Azelino vetulo traditore, qui erat Consiliarius Caroli. Tradens autem Azelinus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Carolus cum uxore sua; et ductus est in custodia Aurelianis civitate. Non enim erat ipse Carolus adhuc unctus in Regem, resistente ei Hugone Duce. Manens autem Carolus Aurelianis (f) in custodia, genuit illi uxor sua duos filios (g) Ludovicum et Carolum. Eodem anno unctus est Hugo Dux in Regem Remis civitate, et in ipso anno Robertus Regum piissimus, filius ejus, Rex ordinatus est. Sic defecit progenies Caroli Magni à Regno Francorum. Robertus Rex, qui non fuit de stirpe illa, genuit Henricum Regem : Henricus genuit, etc.

* Lotharii

* Al. Anselino

(a) Hoc Chronicon ad annum usque 1244 perducere monet D. Bouquet Tom. 9 pag. 56 : qui quidem rectius Tom. 3 pag. 366 ejusdem Scripti finem ponit in anno 1254.

(b) Istud ad calcem Chronici SueSSION. edimus cum Acherio. In Codice autem Ms. Reginæ Sueciæ 1361, ubi idem fragmentum occurrit, sic legitur : *Qui ergo voluerit agnoscere quomodo disjunctum sit, etc. hic poterit agnoscere.*

E (c) Sic in Cod. Ms. Reginæ Sueciæ; malè autem apud Acherium, DCCCCLXXXVI.

(d) Cum anno 941 natus fuerit Lotharius, ad eòque anno ætatis suæ XLV tantum obierit, necesse est existimare senem et plenum dierum à Continuatore Aimoini dictum, non propter multos ætatis

annos, sed propter diuturnum imperium; regnavit enim per annos triginta et duos.

(e) Apud Acherium, XI. In Anonymi Chronico Francorum è Ms. Codice Reginæ Sueciæ 1627 : *Lotharius [regnavit] annis XXX; Ludovicus annis IX; Carolus frater ejus anni dimidio. Post hoc translatus est regnum. Hugo Rex annis IX; Robertus annis XXX. Ludovicus uno tantum anno solus regnavit, mortuusque est anno 987.*

(f) Apud Acherium, *interim*, ubi fortè legendum, *in turre*.

(g) In Chronica Andreæ Aquicinct. *et duas filias Ermengardem et Gerbergam. Post hæc mortuus est Karolus. Eodem anno unctus est Hugo Dux, etc.*

Ex (a) Genealogia de qua ortus est Carolus Magnus.

LUDOVICUS genuit Lotharium Regem et Carolum Ducem ex Gerberga. Lotharius Rex genuit Ludovicum juvenem. Ludovicus juvenis Rex obiit; et successit in regno avunculus ejus, scilicet Carolus Dux, frater Lotharii : sed impediante Hugone Chapet Duce Francorum, non fuit inunctus in Regem; sed prædictus Hugo ipsum prædictum Carolum captum expulit à regno, sicut superius (b) scriptum est. Carolus Dux frater Lotharii genuit Ermengardem et Gerbergam. Ermengardis genuit Albertum Comitem de Namurco. (c) Albertus genuit Albertum, qui (d) nunc est. Et Gerberga soror Ermengardis genuit Henricum seniore de Brusella. Henricus senior, etc.

(a) Apud Acherium Tom. 2 Spicil. pag. 802.

(b) Nempè in Chronico S. Medardi SueSSION. in cuius fine exstat hæc Genealogia, et præcedens.

(c) In laudato Codice Ms. *Albertus genuit Albertum et fratrem ejus Henricum Comitem de Durboio.*

(d) Nota Auctoris ætatem.

O o ij

EX ANONYMI (a) CHRONICO.

E Codice Colbert. 6635, nunc Regio 4606. 5.

An. 987.

LUDOVICO, qui regnavit ferè (b) biennio, voluit succedere Karolus frater Lotharii, patruus Ludovici, ut pote qui ex paterna et avita successione sibi debitum * videbatur : contra Hugonem itaque Regem Regni usurpatorem insurrexit, eumque bello perurgens, Laudunum urbem capit, etc.

Anno Ottonis xiiii Hugo Rex Francorum (c) moritur, regnante jam filio ejus Rege piissimo. Duxit autem Rex Robertus Constanciam... composuit etiam quosdam cantus.... Cum autem Constancia Regina videret eum in hiis esse intentum, ei dixit quadam die per jocum ut faceret de ipsa aliquem cantum : Rex autem libenter annuit, et scripsit *Æ. O Constantia Martyrum* in honore S. Dionysii et cæterorum Martyrum. Fuit etiam in dando largissimus ; sed Constantia Regina nimis tenax et, quod minimè decebat Reginam, ultra modum erat avara : nam cum Rex alicui aliquid daret, ei præcipiebat dicens : *Vide ne hoc sciat Constantia* ; nec ibi nomen Reginæ addebat. Honestavit etiam Regnum ædificiis et Ecclesiis sacris... Hic dum castrum quoddam obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Aureliani venit, et cum Chorum regeret, alta voce *Agnus Dei* ter intonans et genuflectens, castrum obsessi muros et turrim dirui precibus impetravit. Regnavit autem Robertus Rex prædictus in Francia C post mortem patris annis xxxiv.

Otto Imperator moritur anno Domini miii : Henricus imperat annis xxii. Hujus tempore... Gratianus Monachus Decretum compilavit... Eo tempore mira facta sunt, ut de juvene factus sit asinus pro imitatione duarum [aurium.]

Anno Domini mxxv Corradus imperat annis xv. Claruit hoc tempore (d) in Italia Guido (e) Aretinus, multi inter Musicos nominis. In hoc etiam Philosophis præferendus, quod ignotos (f) cantus et parvi discunt per regulam ejus facilius, quàm per vocem magistri aut per usum alicujus instrumenti, dum sex litteris * vel sillabis modulatim apposis ad se voces quas solas regulariter Musica recipit, hiisque vocibus per flexuras digitorum lævæ manûs distractis, per integrum dyapason se oculis et auribus ingerunt intense et renisse elevationis vel depositionis earumdem vocum.

Anno Domini mxxxii... Hoc anno imperii Conradi vii Robertus Rex Francorum moritur. Post Robertum verò regnavit in Francia filius ejus Henricus annis xxx.

(a) Chronicon istud, quod ab initio mundi ad annum 1269 procedit, idem est ac illud quod legitur in Codice Ms. Bibliothecæ Buberianæ Divion. c. 29. Auctor fuit Lemovicensis, ut videbitur postea.

(b) Anno secundo ab obitu patris, nono ab eo tempore quo consors regni à patre dictus fuerat, obiit Ludovicus : cujus obitus in Calendario libelli precum Hemmæ Reginæ aureis litteris consignatur xii Kal. Junii his verbis : *Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginæ Francorum.*

(c) In Chronica Regum Franciæ à Priamo ad an. 1285, apud Stephanotium Tom. 3 Fragm. Histor. Aquit. Mss. pag. 109, è Ms. Codice Carmelitarum Cant. apud Clarum-montem : *Hugo alienus [annis] IX [regnavit.] Hic filius Hugonis Comitis Parisiensis ex Hawide sorore Othonis cœpit regnare anno DCCCCLXXXVII, et regnum usurpavit. Robertus XXXIV.*

(d) Prope Ravennam in Pomposiano Monasterio sub Guidone Abbate.

(e) Sic à patria cognominatus.

(f) Compendiosiore scilicet discendi cantus methodum per sex vulgares notas adinvenit : ita ut quod *vix decennio* addisci antea poterat, abhinc *annali spatio*, aut, ut multum, *biennio* perfectè in posterum disceretur ; ut ipse docet Guido in Epistola quam refert Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 324. Idem Mabillonius ibid. pag. 36 ad an. 986 refert ex Chronographo Corbeiensi inceptum esse notarum Musicarum primum usum, seu novum modum canendi in illo Monasterio per flexuras et notas per regulas et spatia distinctas, cum nullæ antea extarent in libris Antiphonariorum et Gradualium ejus loci. Ejusmodi notas et flexuras sed absque lineolis exhibet Codex Ratoldi Abb. Corbeiensis ex quo Menardus in Sacram. pag. 96 ectypum excudi curavit, relatum à Mabillonio in Append. pag. 688. Guido Aretinus artem illustravit, claves et lineolas majoris facilitatis causa adjecit.

A

EXTRAITS D'UNE CHRONIQUE DE FRANCE,

qui commence à la prise de Troies, et finit à
Philippe le Hardy.

(a) *Manuscrit de Coislin N° 1881.*

B **H**UES Chappet fu en cel an meisnes enoiz à Roy en la cité de Rains. En cel an meisnes fist il couronner Robert son fill, qui mout estoit courtoys et debonnaire, et savoit mout de letres. Hues Chappet regna xi ans, et morut, et fu * enterré

Robers * ces fix regna après, et prist à fame Coustance fille le Conte de Provins, et en ot iii filz, Hue flour de jouvenciaus, Obert qui * son fils
Dus fu * Duc fut
de Bourgoigne, Henris qui puis fu Roys de France. Ou tans celui Robert avint que * endementres que ** li Quens Bouchars demouroit o liu; uns * cependant
chevaliers le conte Bouchart, Gautier avoit à non. Il et sa fame liverent par ** le Conte
traison le chastel de Meleum que leur sires avoit carchiet à garder au Conte Oedon.

C Par ce li Roys Robers et li Quens Bouchars et Richars Dus de Normendie * assisterent Meleum, et le pristrent; et le rendi li Roys au Conte Bouchart : et * assiegerent
Gautier et sa fame qui * trai l'avoient, fist il (b) pendre devant la porte. En cel * trahi
an morut Henris Dus de Bourgoigne sans emfans. Li bourgoignon ne * vorrent * voulurent
recevoir le Roy Robert qui estoit (c) ses nies. Ainçois se mist li Quens Landris de Nevers en la cité * d'Aucuerre, et la tint encontre lui. Li Rois quant * d'Auxerre
il vit ce, il apela o soy Richart qui Dus estoit de Normendie * o son ost; * en son armée
si entra em Bourgoigne, et mout la gasta. Puis assist Aucuerre, et tant i sist qu'il la prist : et mist souz son pooir celui Conte Baudri : puis assist Avalon, et i sist troys mois, et * essilla tout le pais tant que cil dedens n'orent * ruina
que mengier, si li rendirent le chastel. En cel tans morut Fromons li Quens de Sens : et Renaus ces fiex fu hoirs, qui mout fu traitres et * felz, et mout * cruel
D sist mal à sainte Eglyse et a ces * sers. Il se tint contre le Roy à son pooir, et tant * serfs
que Leustere Arcevesque de Sens par le conseil Renaut Evesque de Paris la cité de Sens prist, et la rendy au Roy. Li Quens Renaus en * issi touz nus, et li Quens * sortit
Fromons qui fu (d) ces freres et si compaignon.

Quant la cité fu prise, cil se mistrent en la tour, et la tindrent contre le Roy tant que il les prist * afforce, et mist Fromont à Orlens en prison, où il fu mors. * à force
Ainsint * ot li Roys toute la Bourgoigne, et ** emfist Robert son fill Duc. Puis * eut le Roy
morut li Roys Robers, et fu emfois à Orlens. ** en fit

Hues (e) ses fix ce fist couronner à Roi à Orlens meisnes, mais ne vesqui gaires Roys un an tant seulement, et morut sans oir, et fu enfoys à saint Denis. Henris ces freres fu couronnés à Roy : mout le contredist la Royne Coustance; quar mieus (f) vousist que ses autres fieus Robers, qui Dus estoit de Bourgoigne, fust Rois. Mais li Dus Robers de Normendie aida tant à celui Henri qu'il eut le regne en bonne pais.

(a) Nous avons conservé l'orthographe du Ms. excepté que nous avons mis des points sur les *i*, que nous avons séparé les mots qui étoient joints ensemble, et que nous avons mis des apostrophes et des tirets sur les *e* où il en faut.

(b) Les Gentilshommes autrefois, selon la remarque d'un *Moderne*, n'étoient point punis de mort pour rébellion ou félonie; il falloir, pour encourir cette peine, qu'ils fussent coupables de quelque trahison. Alors on les pendoit en un lien fort

élevé, ce crime les dégradant de la noblesse.

(c) C'est-à-dire, *neveu*. Le Roi Robert étoit en effet neveu des deux derniers Ducs de Bourgogne Otton et Henri, fils de Hugue le Grand. Henri qui avoit succédé à son frere Otton, est mort sans postérité au château de Pouilli sur Saône en 1002.

(d) C'est-à-dire, *son frere et son compaignon*.

(e) Ce qui est dit ici du jeune Roi Hugues n'est point exact.

(f) C'est-à-dire, *voulut que son autre fils*.

EX (a) CHRONICO KEMPERLEGIENSI.

Apud Baluzium Tom. 1 Miscellan. pag. 520.

A N N O DCCCCXCII. Obiit Conanus Comes filius Judicaëlis Berengarii Comitis Rhedonensis : in bello Concurruc occisus est v Kal. Julii.

DCCCCXCVI. Obiit Hugo Rex, pater Roberti Regis.

MVIII. Obiit Gaufridus Dux Britanniae, filius Conani filii Juhaëlis Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis. Successit (b) Alanus filius ejus. **B** Hic Bertham filiam Odonis Comitis Carnotensis duxit uxorem consilio et auxilio Alani Cornubiæ Comitis, qui eam insequentibus Francis ad prædictum Ducem per vim sui exercitûs adduxit. Deinde celebratis in urbe Redonensi ex more nuptiis, cum multis pretiosa donaria distribuerentur, ille Cornubiensis nihil horum appetians, solam sibi paternam hæreditatem, quam prius juvenis amiserat, petiit reddi. Quod audiens Dux Redonensis, libenter assensit coram Optimatibus totius Britanniae, reddens ei insulam Guzel, cum pago qui dicitur Bel; quam noverat ipse Dux ex dotalitio ejus matris, nomine Guinoëdon, suam esse. Quam insulam nominatus Cornubiensis concessit et dedit Ecclesiae S. Crucis Kemperlegiensis in Abbatiam sempiternam.

MXXXI. Cœnobium S. Crucis Kemperlegii ab Alano Cornugalliae Comite (c) ædificatur, atque inibi Guorloësius Abbas ab (d) Orscando Pontifice benedicitur. **C**

MXXXIV. Haduisa Comitissa Britanniae, vidua Gaufridi, et mater Alani et Eudonis, ix Kal. Martii obiit.

(a) Chronicon istud, quod ab anno 843 ad annum usque 1279 perducitur, edidit Baluzius ex Schedis D. Menardi Andegavensis.

(b) Hujus Comitis et Ducis Britanniae gentis exstat Charta pro Monte S. Michaelis : *Acta vel firmata est hujus cartæ conscriptio anno ab Incarn. Domini N. J. C. millesimo XXXII, Indictione XV, Concurrente VI, Epacta VI, regnante Heinricho, Rotberti Regis filio, anno primo.* Ita in authentico,

ex quo, inquit Mabillonius, calculus de anno mortis Roberti Regis et initii regni filii ejus Henrici perspicue roboratur.

(c) In novi Monasterii dotem concessa est insula, Guedel vulgò appellata, latine Bella-insula.

(d) Orscandus Alani Comitis frater, Episcopus erat Corisopitensis, qua in diocesi hoc Monasterium situm est.

EX FRAGMENTIS CHRON. COMITUM PICTAVIÆ,

Ducum Aquitaniæ. (a)

Apud Martenium Tom. 5 Amplissimæ Collect. col. 1147.

TEMPORIBUS Egenaldi Pictavensis Episcopi, (b) Ebles Dux Aquitaniæ et Pictaviæ Comes, adepto Dei gratia Principatu hereditario, et per donationem Willelmi gloriosæ recordationis viri, Ducis Aquitaniæ Comitisque Arverniæ; Hadelliam duxit uxorem Adestani Regis Angliæ filiam. Cum successisset Rannulfo fratri Comiti Pictaviæ, Ducis Rannulfi patris successor, Cœnobium augmentavit in Cluniaco et in Charitate ad Ligerim... Vitam finivit in Pictavia pius et devotus ille Comes Dux Aquitaniæ, temporibus Regis Franciæ Lodoici Transmarini. **E**

Egfrido Pictavensi Episcopo, Ebles ille Dux Aquitaniensis et Comes Pictavensis genuit ex Adellia Willelmum Caput-stupæ nuncupatum, et etiam Eblem. Ille verò Princeps, vir Ebles, Lemovicensis fuit Episcopus dum vixit; atque de novo restauravit S. Martialis Cœnobium, et S. Michaëlis in Eremo Cœnobium in Pictavia nostra, sicuti S. adjutoris Maxentii nostri Cœnobium. Dux autem Ebles Aquitaniensis creavit Arnoldum fratrem Vicecomitem de (c) Thoarcio potestate magna in Principatu suo; cumque vir Arnoldus

(a) Auctore, ut videtur, Monacho S. Maxentii. Hæc autem fragmenta, quæ ab anno circiter 936 ad annum usque 1280 circiter extenduntur, hic edimus, Aquitanicæ historiæ magis ac magis gratia illustrandæ.

(b) Eblus Pictavensis Comes, filius Rannulfi,

factus est Dux Aquitaniæ anno 918.

(c) Toarcium vel Toarcis, nunc *Touars*, veterrimum est Aquitaniæ castrum, non longè à Lausduno et Moncontorio in finibus Pictorum : olim Vicecomitatûs, nunc Ducatûs titulo illustre, à Tremoliæ Dominis pridem possidetur.

A Optimates omnes in Aquitania superaret animi fortitudine, bellum intulit Britonibus, quos vicit in terra sua, fugavitque. Dedit Arnoldo Vicecomiti Fulco Comes Andegavorum Rufi cognomine, Comitis Ingelgerii filius, Roscillam filiam suam in uxorem, totamque terram de Mosterolo; et nati sunt ex Arnoldo et Roscilla Ebles Vicecomes de Thoarcio post Arnoldum patrem, etiam Fulco Vicecomes, et Arnoldus Vicecomes.

Frotherio Pictavensi Episcopo, Willelmus Pictaviæ Comes fuit et Dux Aquitaniæ post Eblem patrem, junctusque matrimonio cum una filia Rolli, Ducis optimi Normanniæ, ex qua suscepit filium Willelmum Ferocis-brachii nuncupatum. Fuit etiam ex ejusdem Willelmi progenie Vicecomes Ebles de Thoarcio, cui nupsit Hildegarii Lemovicensis Vicecomitis filia, Altrudis nomine; cùmque

B suscepisset Ebles ille Vicecomes filios duos, Widonem videlicet atque Trullum ex Altrude conjuge, contendebat armis cum Ademaro in Lemovicensi pago, defuncto Hildegario Vicecomite; unde maximum Lemovicensibus pervenisset exitium, nisi Willelmus Dux Aquitaniensis brevi obiisset, sedato bello unicuique quod erat suum restituendo. Col. 1148.

In his temporibus Fulco Vicecomes civitatem construxit de Bresturio in terra de Thoarcio Ebles fratris sui Vicecomitis; et defuncto Fulcone, civitatem illam tenuit ejus filius Willelmus de Bresturio, à Widone Vicecomite de Thoarcio ejusdem agnato. Arnoldus quoque Vicecomes, Ebles frater germanus, castrum et civitatem de Malo-leone construxit in Pictavia nostra; et successerunt illi Ebles de Malo-leone, Arnoldusque de Castromurio filii ejus ex Humberge conjuge, ex Ra-

C dolfo genita de Mauritania.

Temporibus Alboini et Petri et etiam Gisberti Episcoporum Pictavensium, Willelmus cùm esset Comes Pictaviæ nostræ et etiam Arvernæ, Dux quoque Aquitaniæ; pietatis intuitu et amore Dei et illius assensu, ejus uxor Ecclesias erexit S. Nicolai ad Pictavum et B. Mariæ ad Xantones, Virginum etiam de Trinitate civitatis Andegavensis, atque Cœnobii civitatis Vindocini.

Ex illius autem Willelmi Comitis progenie Wido fuit Comes de Thoarcio, Vicecomitis Ebles filius; et erexit ille in foro castri sui Ecclesiam unam in honorem B. Mariæ Virginis Dei Genitricis et BB. Apostolorum, cum Agnete conjuge, ex qua genuit Odonem Vicecomitem atque Willelmum Vicecomitem. Habuerat autem illa terram ferè omnem de Salmuriaco ab Odone patre Comite Turonensi.

D Defuncto Widone successit illi Trullus frater in Vicecomitatu de Thoarcio; Trullusque (a) Vicecomes cum Rhadaguna conjuge Cœnobium augmentavit B. Michaëlis in Eremo, et cum filiis suis Willelmo Ferrum-sectore de Podio Augusti, et Hugone Archiepiscopo Turonorum, adstante de Oenaco Vicecomite Abomaro ejusdem Radagunæ fratre germano. Col. 1149.

Willelmus Dux Aquitaniæ curavit Ecclesiam ædificari Malleaci, cum uxore sua et Willelmo Comite filio; totamque terram suam Malleacensem viris regulariter ibi viventibus usque ad mare donavit, videntibus ex ejusdem progenie Proceribus Trullo Vicecomite de Thoarcio et Theobaldo de Bresturio, Willelmi de Bresturio filio, et laudantibus Gumbaldo Archiepiscopo, Gilberto Pictavensi Episcopo aliisque plurimis. Supervixit * uxori suæ, existente

E filio Duce Aquitaniæ et Comite Pictaviæ. Obiit in Domino longævus atque magnanimus Willelmus, Dux Aquitaniæ, Pictavis in Cœnobio B. Cypriani; ibique vixit cum Cœnobitis piè atque sanctè annos quatuor, dum in Francia regnaret Rex Robertus. * non

Ebles frater Willelmi Ducis Aquitaniæ, Episcopus Lemovicensis fuerat, regnante Lodoico Transmarino Rege Franciæ; obiitque in Domino temporibus Regis Lotharii, et illius corpus humatum est in Ecclesia Cœnobii S. Michaëlis in Eremo, quod erexit in vita sua. Et post mortem Trulli de Thoarcio Vicecomitis, corpus ejusdem humatum est ab Abbate Dione in Ecclesia

(a) Trullus de Thoarcio, Vicecomes in Pictavia, et Altrudis mater ejus et Radaguna uxor ejus augmentaverunt Abbatiam nostram B. Michaëlis in Eremo; et huic donationi subscripsit Willelmus Ferrum-sectore de Podio Augusti, Trulli filius, et Radaguna, vidente Dione Abbate cum plurimis Monachis. Post obitum Trulli in Ecclesia Cœnobii nostri sepulti, Willelmus Ferrum-sectore de Podio Augusti et Mathildis ejus uxor dederunt et concesserunt... terram suam

B. Dionysii de Peyrato. Hujusce donationis testes fuere Willelmus Comes Pictavi, Arnoldus de Castro-murio, Robertus de Mauritania, Willelmus Maengo et Radulphus Rupis-cervorum, appositione sigillorum suorum, regnante Henrico Rege Francorum, et Gilberto Pictavense existente. Ex antiquo Chronico S. Michaëlis in Eremo ad calcem horum fragmentorum col. 1159.

sua S. Michaëlis in Eremito. Ejusdem Trulli Vicecomitis filius et superstes, A
Willelmus Ferrum-sector, civitatem tenuit de Podio Augusti ab Odone Vice-
comite de Thoarcio consobrino; deditque illi Rainaldus de Mauritania Ma-
thildem filiam in uxorem, totamque terram de Podio Fagi in confinio terræ
suæ de Mauritania, usque ad ripam Sayvriæ in terra B. Laurentii Ecclesiæ,
in confinio terræ de Malo-leone, et etiam terræ de Castro-murio; et in con-
finio de Podio Augusti ad Ecclesiam usque S. Pauli, Cœnobitis nostris S. ad-
jutoris Maxentii. Willelmus Ferrum-sector donavit libras centum terræ ad
curtem suam S. Maxentio, cum uxore Mathilde filiisque suis Trullo de Po-
dio Augusti et Rainaldo de Podio Fagi, in præsentia Brixii Abbatis, lau-
dante Gilberio Pictavensi Episcopo; defunctoque Willelmo corpus illius hu-
matum fuit in Ecclesia S. Michaëlis in Eremito, temporibus Regis Francorum B
Roberti.

Isamberto Pictavensi Episcopo, decessit Willelmus Comes Pictavensis et Dux
Aquitaniæ, Willelmi Caput-stupæ superstes, temporibus Regis Francorum Roberti;
et successit illi filius ex Amata conjuge Willelmus Magnus Aquitaniæ Dux et
Comes Pictaviæ. Ille verò genuit ex Almodia conjuge Willelmum Ducem Aqi-
taniæ; et ex Agnete (a) conjuge ultima alterum Willelmum Aquitaniæ Ducem
et Pictaviæ Comitem, dictum Audacem, et Willelmum etiam minorem in sua vita
Ducem Aquitaniæ, junctum cum Aldearde, ex qua genuit Willelmum Comitem
Pictaviæ et Ducem Aquitaniæ.

(a) Agnes Comitissa Pictavensis, filia erat Ot-
tonis cognomento Willelmi. In quadam autem
ejusdem et filiorum Willelmi et Gaufridi pro Clu-
niacensi Monasterio Charta, cujus notis chronicis
destitutæ meminit Mabillonius ad annum 1003, sic
legitur: *In hoc anno nobilissima Comitissa Agnes ob-
sedet castrum Volventem (Vouvant en Poitou,) et*

ut fuit sua consuetudo, cepit eum. Beslius refert Litteras Agnetis Comitissæ, quibus Angeriensi Mo-
nasterio confert decimam quamdam in Poio-Cer-
verio juxta Carentiniacum Monasterium, datas
anno 1027, Roberti Regis XL, Henrici novi Regis
primo. C

EX (a) GESTIS ABBATUM S. GERMANI AUTISSIOD.

Apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 570.

An. 1002.
Cap. 1.

POST mortem felicitis recordationis Henrici Ducis nata est contentio de D
Ducatu Burgundiæ, Burgundionum Primoribus Roberto Regi rebellanti-
bus. Qua de re idem Robertus congregavit exercitum copiosum (b)... Cum-
que ad civitatem Autissiod. primitus venisset... cives ejusdem ei fortiter resti-
terunt, Landrico Comite eam tenente: deinde cum B. Germani castrum vio-
lenter conarentur intrare, cupientes inibi ad expugnandam urbem sibi præsi-
dium collocare, dictus Abbas Heldricus prius quidem Regem per diversa urbium
suarum velut castrorum loca ob hanc causam supplicando prosecutus est; tum
verò in tanto constitutus discrimine, adjuncto sibi domno Odilone Cluniacensi
Abbate similiter supplicans, ne tanta adversus locum reverendum ageretur impor-
tunitas, nihil potuit impetrare. Tandem mœrens et nimium tristis, cum præfato
Odilone aliisque Fratribus plurimis ab eo loco egressus est, quem S. Germani E
quiescentis in eo committens precibus, ad aliud Monasterium suæ ditioni sub-
ditum, quod Reomum vocatur, se transtulit, prædictis Fratribus secum comi-
tantibus. Cumque ad B. Germani castrum expugnandum tota Regis acies,
Rexque loricatorum intenderet, ut ambiguum nihil fieret divinam affuisse præsen-
tiam, cœpto expugnationis prælio, nebula quædam à foris pugnantium obtutibus
visa est obstitisse; (c) cum deintus se defendentibus videretur lux splendidissima
coruscare. Divino igitur superatus auxilio et nutu Dei territus, cum multa cæde
suorum inde rediens superiores partes Burgundiæ prædis et incendiis devastavit...
Fuit [Heldricus Abbas] temporibus Regum Ludovici, Caroli, Hugonis et
Roberti.

(a) Auctore Fratre Guidone, anno Domini 1290
ejusdem loci Abbate; qui testatur in Proœmio se
plura scripta Historiarum, Chronicorum, Gestorum
Pontificum Romanorum et Autissiodorensium nec-
non et Regum Francorum revolvisse.

(b) Quædam verba hic et paulò infra omitti-
mus, quæ leguntur in Historia Episcoporum Au-
tissiod. suprâ, pag. 171.

(c) Vide Glabrum Rodolphum suprâ pag. 20.

EX

A

EX (a) CHRONICO BREVI ECCLESIAE S. DIONYSII

Ad Cyclos Paschales.

Apud Acherium Tom. 2 Spicilegii pag. 808.

A NNO DCCCCLXXXVI. Obiit Hlotharius, filius Ludovici, qui regnavit annis XXXII.

Anno DCCCCLXXXVII. [Obiit] Ludovicus filius Lotharii; et ipso anno v Nonas Julii Ugo Rex factus est; et in supradicto anno in Kalendas Januarii Rodbertus filius Hugonis, Deo juvante, Rex ordinatus est.

B Anno DCCCXCIV. Obiit sanctus Majolus Abbas [Cluniacensis].
Anno DCCCXCVII. Obiit Ugo Rex [Francorum] ix Kalendas Novembris.

[Anno DCCCXCIX. viii Kalendas Novembris obiit Guila Deo devota.]

Anno MII. Obiit Henricus gloriosissimus Dux Burgundionum.

Anno MV. Obiit Robertus Abbas [sancti Dionysii.]

Anno MVII. Obiit Bucardus [seu Burchardus] Comes senior.

Anno MVIII. Ordinatio domni Viviani Abbatis [sancti Dionysii.]

[(b) Anno MXIV. Obiit Vivianus Abbas [sancti Dionysii.]

Anno MXV. x Kalendas Maii capta est civitas Senonis à gloriosissimo Rege Rotberto.

Anno MXVI. Obiit Rainoldus Episcopus [Parisiensis].

C Anno (c) MXXIV. Obiit Hugo gloriosissimus Rex Francorum, Rotberti filius Regis, qui*** puer mirificis bellorum insignibus, pietatis et mansuetudinis gemmis laureatus effulsit.

Anno (d) MXXVIII. Henricus Rex ordinatur à Widone Archiepiscopo Remensi.

Anno MXXXI. Obiit dominus Robertus piissimus Rex Francorum, et Henricus regnat.

(a) Chronicon istud, cujus Auctor Monachus S. Dionysii Benedictinus, ab anno 986 ad annum usque 1292 extenditur apud Acherium; ab origine verò mundi usque ad an. 1027 apud Durandum Tom. 2 Miscell. Mss. Bibl. S. Germani Paris. ex Ms. Cod. Reginae Sueciae 499: unde à variis Auctoribus scriptum fuisse potest aestimari.

(b) Hic et suprà ansulis inclusa, ex Ms. Codice Reginae Sueciae adducuntur.

(c) Alii Hugonis mortem rejiciunt in annum sequentem.

(d) In Laudato Codice Ms. MXXVII; et rectius, nam hoc peractum esse hoc anno demonstrat Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26 num. 27.

EX CHRONICO SITHIENSI,

seu ex Johannis (a) Iperii Chronico S. Bertini.

Apud Martenium Tom. 3 Anecd. col. 565.

E HUGONEM Capeti quidam vulgares et simplices credunt fuisse plebeium, qui Regnum usurpaverit; quod non est ita: Miles enim fuit magnæ nobilitatis et antiquæ, Comes Parisiensis et Andegavensis, filius Hugonis Magni Parisiensis Comitis, qui filius fuerat Roberti, qui contra Regem Francorum Carolum Simplicem Regnum usurpans, ab eodem Carolo in bello Suessionico fuit interemtus. Ipse Robertus frater fuit Eudonis Regis, qui contra Carolum Simplicem adhuc puerum Regnum usurpans, se coronari fecit; et decem annis regnans, à Francis fuit intoxicatus. Hi duo, Eudo et Robertus frater ejus, filii fuerunt Roberti inclyti Marchionis Andegavensis, qui cum (b) Arnulfo Aquitaniæ Duce contra Normannos juxta Nannetum pugnans occubuit. Liquet igitur Hugonem Capet ex avita successione magnæ fuisse nobilitatis, et prædecessorum more ad regni coronam adspirasse, quam adeptus est per hunc mo-

Cap. 29.

(a) Opus suum Iperius ab anno 590 ad annum 1294 deduxit. Cum autem ex antiquiorum Scriptorum Chronicis illud confecerit, multa referat necesse est, quæ non nihil lucis Historiæ nostræ allatura sunt. Chronici Sithiensis partes jam reperiet Lector Tom. 7 nostræ Collectionis pag. 266 et

Tom. 9 pag. 70.

(b) Seu potius *Ranulfo*; de quo et de Roberto Forti Comite Andegavensi, præpotentibus viris et fortissimis in bello ducibus, vetus Chronicon Floriacense ait: *Et inter primos ipsi priores.*

Tome X.

P p

dum. Lothario Francorum Rege defuncto, successit filius ejus Ludovicus, A
An. 987. regnans anno solum unico, qui obiit anno Domini CMLXXXVII et sepultus est Compendii in Ecclesia SS. Cornelii et Cypriani : cui successit patruus ejus Carolus frater Lotharii prædicti.

Hugo verò Capet more patrum suorum odio motus antiquo, genus Caroli cupiens eradere de Regno Francorum, contra Regem Carolum necdum tamen coronatum rebellavit. Carolus Regnum suum potenter defendens, Landunum civitatem capit : Hugo Carolum in Lauduno obsidet : sed Carolus obsidionem extirbat, et incensis castris Hugonis, obsidentiumque pluribus interemtis, Hugonem cædendo fugavit, et cum præda multa revertitur : Archiepiscopum etiam * Gerbertum, quem Hugo Remis præfecerat, et plures alios captos Landunum misit. Hugo namque, collecto Concilio, deponi fecerat (a) Rodulfum Remensem B Archiepiscopum, qui de genere erat Caroli Magni, allegans eum illegitimum; et loco ejus substituerat hunc (b) Gerbertum, qui magister erat Roberti filii ejusdem Hugonis Capeti. His sic patrat, videns Hugo se Carolum Regem bello non posse vincere; consilium habuit cum proditore * Anselmo Laudunensi Episcopo, Caroli consiliario, qui nocte dormientibus cunctis Carolum Regem dominum suum vinctum cum uxore Hugoni Capeto tradidit : qui ductus est Aurelianis, ubi in carcere finem vitæ peregit anno CMLXXXVIII. C
An. 988. Tunc Hugo Regem Remis se fecit inungi; et ibidem cum eo inunctus est Robertus filius ejus Regum piissimus. Corona Regni Franciæ sic defecit de progenie Caroli Magni : sed postmodum reductum est ad eam per modum qui sequitur.

Carolus in carcere nunc proximè defunctis, duos habuit filios Ludovicum et Carolum, duasque filias Ermengardem et Gerbergam, quarum prima nupta fuit Comiti Namurcensi. De qua successione processit Balduinus Hannoniæ Comes; qui uxorem habuit Margaretam sororem Comitis Flandriæ Philippi : quorum filiam Elisabetha Rex Francorum Philippus II habuit uxorem; de qua genuit Ludovicum suum in Regno successorem : à quo postea omnes Francorum Reges prodierunt. Sicque constat in persona hujus Ludovici ex parte matris ejus regnum reductum ad progeniem Caroli Magni.

Præsedit tunc Ecclesiæ Dei (c) Benedictus Papa VII tempore coronationis Hugonis Capet. Hic Legatos misit in Franciam, qui congregato Remis Concilio, Gerbertum ab Archiepiscopatu deposuerunt; et * Radulphum jampridem à Roberto depositum D in Archiepiscopatu reposuerunt. Gerbertus depositus ad Otthonem (d) Imperatorem, quem in scientia erudierat, se contulit.

Cap. 30. Hic Hugo malam causam habuisse videtur, qui sicut prædecessores sui contra dominos suos continuò rebellavit, ut patet de Eudone contra Carolum Simplicem. Sic Robertus avus hujus Hugonis in bello Suessionico peremptus; Hugo etiam iste Carolum dominum suum incarceravit. Item hæc omnia facta sunt (e) contra prohibitionem Ecclesiæ, et anathema latum in eos qui genus * Pipini in Regni possessione turbarent : quibus non obstantibus S. Wallaricus Hugoni pollicitus est (f) Regnum, quod citò post obtinuit; nec tamen honestè, sed proditoriè, ut patet ex dictis. Res miranda tanta mutatio Regni... Comes autem Flandriæ Arnulfus secundus molliter et (g) debiliter rexit annis XXIV; satisque citò postquam corpora SS. Wallarici et Richarii, ut jam dictum est, locis suis restituit, peracto mortalis vitæ cursu, migravit ad Dominum anno Domini CMLXXXVIII. Cui successit Balduinus filius ejus, vir inclytus, prudens et strenuus, audax atque pulcherrimus, à proceritate
An. 988.

(a) Lege, Arnulfum.

(b) Monachum Philosophum, ut habetur in Chronico Stroz. et in aliis, eò quòd multa sancta littera præpolleret.

(c) Errat Iperius; anno quippe 996, quo restitutus est Arnulfus, Ecclesiæ præerat Gregorius V; et jam obierat Benedictus VII, anno videlicet 984.

(d) Qui Philosophiæ intentus, ut legitur in Fragmento Historiæ Aquitan. apud Chesnium Tom. 2 pag. 635, Gerbertum Archiepiscopum Ravennæ propter summam Philosophiam summo amore excolens, ordinavit eum Papam anno 999, vocavitque nomen ejus Sylvestrum.

(e) In Veteri Chronico Regum Franc. à Pipino

Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 et 1013 : contra præceptum Romanæ Ecclesiæ, quæ omnes invasores Regni anathematizaverat, sicut legitur in Decreto D. sexagesima tertia. Adrianus.

(f) Usque in sempiternam generationem, ut refertur in capite præcedenti.

(g) Viribus seu armis et potestate omninò impar fuit Hugoni Capet, à quo ibidem refertur audivisse hujusmodi dicta seu jussa : Tali die in Monasterio corpora sanctorum [Wallarici et Richarii] honestè mihi deferat : quod si spontè non feceris, postea facies invitus.

A barbæ dictus Barbatus... Eodem anno Hugo Capet coronatus est in Regem Francorum et Robertus filius ejus cum eo.

Balduinus hujus loci [post Hildebrandum] Abbas xxx : de cujus regimine... nihil reliquit antiquitas... Propter guerras enim et temporum varietates, Monachi nostri vagi et insolentes scribere non curaverunt. Cap. 31.

Anno Domini cmxcvi, defuncto Hugone Capeti, regnavit Robertus filius ejus Regum piissimus, prudens et litteratus, competenter Philosophus, et excellenter Musicus. (a) Composuit Prosam S. Spiritûs, *Adsit nobis gratia*; *℞. Judæa et Hierusalem, Concede nobis quæsumus; Cornelius Centurio*; quod cum cantu notatum Romæ obtulit super altare S. Petri. Item Antiphonam, *Eripe*, et alia multa pulchra. Ipse habuit uxorem Reginam nomine An. 996.
Cap. 32.

B Constantiam, quæ semel rogavit eum ut aliquid in ejus memoriam faceret. Composuit igitur *℞. O Constantia Martyrum*. Quod Regina propter vocabulum *Constantia*, suo nomine credidit esse factum. Rex sæpè ad Ecclesiam B. Dionysii venire solebat, et regalibus indutus, corona regia coronatus, in Matutinis, Vesperis, et Missa chorum regere, cum Monachis cantare, et eos ad cantandum provocare. Ipse (b) semel obsederat quoddam castrum, et in die S. Hippolyti cui devotus erat, ab obsidione ad Ecclesiam B. Dionysii more solito properavit; et dum in Missa chorum regens, cum Monachis devotè cantaret *Agnus Dei dona nobis pacem*, murus obsessi castrî subito cecidit, et Regis exercitus castrum intrans obtinuit; quod Rex meritis B. Hippolyti semper adscripsit.

C Roberti Regis anno iv completus est annus Domini millesimus; quo anno prodigia visa sunt, terræ motus maximi, cometes una diebus ix, scisso cœlo, (c) etc. An. 1000.
Cap. 33.

Anno iv Henrici Imperatoris Comes Flandriæ Balduinus Barbatus castrum Imperatoris * Valenthines invasit. Imperator cum Rege Francorum illud obsedit; sed inefficax rediens Gandavum invasit, et plures de Majoribus Flandriæ cepit: tandem in Palatio Aquisgrani Balduinus reddens Imperatori Valenthinas, cum eo pacificatur. Post hoc Imperator seditione suorum coactus, Balduinum ad se vocavit, cujus auxilio sibi rebelles omninò subegit. Tunc Imperator ei Valenthinas beneficiavit, et terram de Valkara superaddidit. Cap. 34.
* Al. Valencenas
An. 1006.

Conradi tempore Rex Burgundiæ (d) Rodulfus videns suos Burgundiones à solitis contra Dominos suos insolentis non desistere, Regnum Burgundiæ, quod sui generis Reges tenuerant plusquam cxxx annis, nunc Imperatori tradidit; sicque Burgundia iterum redacta est in provinciam. Et hinc nota quòd circa Burgundiam Principes sunt, qui Dalphini vocantur, ut Dalphinus Viennæ, Comes Dalphinus Alvernæ, sic dicti quia eorum prædecessores fuerunt Reges. Dalphinus enim est Rex depositus, et Dalphini sunt Reges depositi. Cap. 36.
An. 1031.

Anno Domini mxxxı Robertus gloriosus Francorum Rex diem clausit extremum, et sepultus est in Ecclesia B. Dionysii Areopagitæ; postquam regnaverat annis xxxiv: et successit ei filius ejus Henricus puer parvulus. Regina verò Constantia post funus mariti magnam Regni portionem quasi * donationem suam, et plures Barones Regni ad se traxit; quæ postmodum omnia filius ætate provector effectus recuperavit, et suæ dominationi applicavit. * f. domi-
nationem

(a) In Chronico Alberici ad annum 997: *Fecit duas Sequentias, S. Spiritûs adsit nobis gratia, et Rex omnipotens; ℞. O Juda et Jerusalem, ℞. O Constantia Martyrum, Alleluia; Eripe me; Antiphonas versificatas, Perfidi (Pro fidei) meritis, etc. Kyrie eleyson; Cunctipotens genitor, etc.*

(b) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium ex Mss. Codd. Sangerm. 441 et 1013: *Hic Rex cum quoddam castrum obsedisset, dimisso exercitu, pro festo S. Aniani Au-*

relianis venit; et cum chorum reget, et Agnus Dei alta voce ter inchoans et genuflectens, castrî muros et turrim dirui precibus impetravit.

(c) Ut apud Sigebertum suprâ pag. 217, ubi ex Chronico Sithiensi potest addi hæc varians lectio: *erupto fulgure sternerentur; qua scissura evanescente, etc.* ex Chronico verò Andreæ Aquicinctini Monachi: *irrupto lumine feriuntur.*

(d) Rodulfus obiit anno 1032; Conradus verò Burgundia potitus est anno 1033.

EX CHRONICO quod videtur esse (a) WILLELMI NANGII.

Apud (b) Chesnium Tom. 2 Scriptorum Franc. pag. 627.

* *Al. Capucio*

ANNO DCCCCLXXXVII (c)... Eodem anno iste Rex Hugo, ut Regnum securius tenere posset et tueri, Robertum filium suum, robustum equidem juvenem et agilem, Regem post se designavit, et coronari fecit in urbe Aurelianensi. Sic, ut aliqui dicunt, translatum est Regnum Francorum de progenie Karoli in progeniem Comitum Parisiensium. Aliis tamen, nec sine causa, videtur quod in Hugone isto non defecit progenies Karoli Magni. Arnulfus siquidem Imperator, etc. *ut supra pag. 281.* Per quæ patet, quod ipse descenderit de progenie Karoli Magni. Hoc etiam attestatur Innocentius Papa, qui in Decretali sua Ludovicum VI, qui descendit ab isto Hugone * Capet, adstruit processisse de progenie Karoli Magni. Quod stare non posset, si iste Hugo de eadem progenie non descendit. Sed nec iste Hugo Regni invasor aut usurpator aliquammodo est judicandus, quem ad tantam dignitatem ejusdem Regni Proceres elegerunt et evexerunt, quemque et divinum (d) patri suo factum oraculum ad istud Regnum prædixerat assumendum. In Gestis enim SS. Richarii et Valerici legitur, quod Hugo Magnus Comes Parisiensis pater istius Hugonis, ipsorum Sanctorum corpora, quæ translata ab Ecclesiis suis in Flandriam fuerant, et reposita in Ecclesia S. Bertini apud S. Audomarum terrore Normannorum, qui tunc Franciam vastabant, per visionem admonitus ad suas fecit Ecclesias reportari. Ipsi autem Hugoni Magno post hoc factum, per visionem à S. Valerico dictum fuit, quod propter hoc quod fecerat, ejus generatio post ipsum in Regno Francorum usque in septimam, id est, in perpetuum regnaret. Sic Hugo iste Rex Francorum factus videtur per Domini voluntatem. Istum igitur Hugonem, qui et de genere Karoli descendit, et qui velut Aaron honorem Regni non sibi assumpsit, quin potius ab omnibus Regni Baronibus, præcedente divino oraculo, dicamus ad prædictum Regnum communi omnium consensu rite electum, et non temerarium invasorem.

* *Al. interemptis*

Anno DCCCCLXXXVIII. Karolus Dux Lotharingæ Regnum Francorum sibi, ut dicebat, ex avita et paterna successione debitum contra Hugonem Caputii Regem consanguineum suum repetit, eumque bello perurgens Laudunum urbem intrat. Hugo autem Rex audiens Karolum hoc tutum municipium expetisse, unde poterat facillimè ubique continuare discursiones hostiles, mox collecto exercitu urbem aggreditur; et eam per circuitum obsidione cingi jussit, ut famis inedia tandem civitas premeretur, cum aliter capi non posset. Introitus et exitus sedulo custodiuntur: sed hoc obsessi, mense obsidionis secundo, ægrè ferentes, subito prosilientes, castra obsidentium incenderunt, et ipse Rex, pluribus ex suis * interceptis, fugiens vix evasit.

Anno DCCCCLXXXIX. Karolus Dux, fugato Hugone Rege, per Regnum grassando liberè, Montemacutum locum munitissimum cepit et expugnavit. Suesionem usque vastando procedit. Inde Remos per compendium aggreditur, et capta urbe per auxilium Aldegarii Presbyteri, Laudunum ingenti onustus prædâ reversus est.

Anno DCCCXC. Hugo Rex Francorum collecto exercitu valdè copioso, Laudunum urbem, ubi manebat Karolus Dux Lotharingæ cum uxore sua filia Herberti Comitis Treacarum, obsidere decrevit. Sed cernens quod civitas vi assultuum inexpugnabilis esset, consilium habuit cum (e) Anselino tra-

(a) Willelmus de Nangis, Monachus S. Dionysii, qui obiisse creditur anno 1302, suum ab orbe condito ad annum Christi 1300 deduxit Chronicon. Hujus editionem nonnisi ab anno 1113 inchoavit Acherius; suadente adnotatione ipsius Willelmi, scribentis ab eo anno Sigeberti Chronicon se continuavisse. Nonnulla etiam mutuatus est idem Nangius ab Anselmo Gemblac. Sigeberti Continuatore et ab aliis.

(b) Petrus quoque Pithæus adjecit illud post Frodoardum.

(c) Hic omitta quære in Tomo præcedenti pag. 82.

(d) Ibi tribuit Nangius Hugoni Magno, quod alii Scriptores Hugoni ipsi Capeto adscribunt.

(e) Is etiam Adalbero vocatus est. Superstes fuit ad an. 1030, quo vetulus non immerito potuit dici; quippe qui ante Hugonis Regis principatum, ut patet, jam Episcopus erat.

A ditore vetulo Laudunensium Episcopo, qui erat Consiliarius Karoli principalis. Is enim Anselinus Episcopus, nocte quadam cunctis quiescentibus, Hugoni Regi portas aperuit: et tunc captus et vinctus Karolus cum uxore sua positus fuit à Rege Hugone Aurelianis in carcere, ubi et tandem mortuus est. Habuit autem Karolus iste duos filios, Ludovicum scilicet et Karolum, et duas filias (a) Hawidam et Emengardem. Ludovicus (b) successit patri in Ducatu Lotharingiæ. Emengardis verò nupta fuit Comiti Namursiæ, de qua descendit Balduinus Comes Hannoniæ, cujus filiam Ysabellam desponsavit Philippus Augustus Rex Francorum, et genuit ex ea Ludovicum Regem patrem S. Ludovici, quem dicimus etiam hoc modo descendisse de progenie Karoli Magni.

B

(a) Chesnius legendum monet, *Gerbergan.*

(b) Non Ludovicus Carolo successit in Ducatu

Lotharingiæ, sed Otto frater ejus primogenitus ex alia matre.

EX (a) CHRONICA REGUM FRANCORUM.

Ex (b) Codice Ms. Colbert. 1320, nunc Regio 9654. 3.

E o [(c) Ludovico V] mortuo, venit ad Regnum Karolus * frater ejus; sed ei obstitit Hugo Capet Parisiensis Comes, et obsedit eum in una civitate. Sed exivit Karolus et fugavit exercitum ejus: et cum vi non posset eum habere Hugo, tractavit (d) cum Episcopo civitatis, qui dedit introitum civitatis Hugoni; et captus fuit proditoriè Karolus, et uxor ejus, et duo filii ejus, et tam diu detenti in carceribus Aurelianis, quod omnes mortui sunt. Nec vocatur hic Karolus Rex, quia impedivit Hugo quominus coronaretur. Sed videns Hugo progeniem Karoli Magni defecisse, neminemque contradicere, fecit se in Regem coronari in civitate Remensi. Defunctis igitur omnibus his qui poterant venire ad regnum ex progenie Karoli Magni, venit Regnum in manu Hugonis dicti Capet Ducis Franciæ. Sed iterum rediit (e) successio ad eos de sanguine dicti Karoli tempore Philippi A-Deo-dati; quia eo ipso quod desponsavit Ysabellem filiam Baudoyne, quæ descenderat ab Emencarde filia Karoli * Simplicis, qui fuit quintus post Karolum Magnum et de ejus progenie; et per medium illius * Emencardis reducta est successio ad progeniem Karoli Magni; quia inde processit ex Philippo et * Emencarde Ludovicus qui mortuus est in Monte Ventroso, et postea S. Ludovicus, et alii consequentes. Noluit autem obedire Hugoni Regi Comes Flandriæ; sed intravit Rex terram Artesii, et eam occupavit: et tandem per medium Richardi Ducis Normanniæ pacificatus est hic Comes cum Rege. Quia verò Arnulphus probus homo et de progenie Regum, licet bastardus, erat Archiepiscopus Remensis, ut deleteretur omnis memoria et sequela Regum, fecit Hugo convocari Concilium Prælatorum ad depositionem ejus: et Prælati plus timentes Regem temporalem quàm æternum, judicarunt eum degradandum, quia erat illegitimus, solo Episcopo Senonensi reluctante; et ei (f) fuit subrogatus quidam Religiosus Gerbertus magnus Philosophus. Ipse verò Arnulphus degradatus fuit ductus in carceribus Aurelianis cum Karolo et aliis. Tamen post tempus fuit notificatum [Papæ] qui per Seguin fecit congregari Concilium generale et restitui Arnulphum, et excommunicari Prælatos qui consenserant hujusmodi degradationi... Cum autem rexisset Hugo Capet per (g) annum,

An. 987.
* L. patruus* L. Lotharingii
* Al. Aymengardis
* Ysabella(a) Chronica hæc, cujus Auctor videtur fuisse Monachus S. Dionysii, incipit ab excidio Trojæ, et desinit in anno 1368. Vide infra *Chron. de S. Denis*.

(b) Hic Ms. olim fuit Mathurini Mezerai. Descriptus fuit sub finem seculi xv aut initio seculi xvi, ut patet ex catalogo Regum Francorum ad calcem, qui desinit in Ludovico xii.

(c) In veteri Chronico Regum Franc. à Pipino Brevi ad Philippum Valesium, ex Mss. Codd. Sangerman. 441 et 1083: Ludovico, qui XXIV Rex in recta linea... deficit progenies Carlensium, quæ regnaverat annis 237.

(d) Ibidem, cum Anselino, qui Episcopus Laudunensis et falsus Consiliarius Karoli erat.

(e) Ibid. filia Karoli nupserunt duobus Comitibus in Regno Lothariensi: Aymengardis quidem Auberto Comiti Fanentensi; Gerberta verò Henrico Comiti de Dubertio. De progenie verò Aymengardis processit Balduinus Comes Aynocensis sive Flandrensis, cujus filiam Elizabeth nomine Philippus II Rex Franc. postmodum duxit uxorem; ex qua genuit Ludovicum, qui... obiit apud Montem Pansier in Alvernia; cujus Ludovici fuit filius S. Ludovicus.

(f) Ibidem, Gerbertum Monachum Philosophum, quin potius nigromanticum, fecit Hugo substitui, eò quod... multis litteris præpolleret.

(g) Malè per annum; novem enim annos et aliquot menses regnavit Hugo, scilicet à quinto No-

obiit et sepultus est in Ecclesia S. Dionysii anno Domini (a) DCCCCLXXXII. A
Hugo Capet (b) sive Caputii sic dictus est, quia dum juvenis caputia solebat auferre
per ludum.

Post Hugonem regnavit Robertus filius ejus, qui etiam vivente (c) patre fuit
coronatus. Hic fuit optimus in moribus, bonus miles et magnus clericus. Dilexit
sermonem Dei, et fecit Prosam: *Sancti Spiritus adsit nobis gratia*, et Responsoria:
O Constantia Martyrum, et *O Judæa et Iherusalem*, et ea pro magna oblatione obtulit
in una Missa Papali. Subegit rebelles et maximè Comitem Hue, qui ceperat castrum
fol. LXXIII Milduni super Bouchardum Comitem: et hoc fecit cum adjutorio Richardi Ducis
v. Normanniæ.

Cùm autem senuisset Richardus Dux Normanniæ plenus bonis moribus, convo-
cato Roberto fratre suo, et cæteris Principibus suis, prædixit eis obitum proximum, B
et eis commendavit Richardum filium, cui omnes Principes fecerunt homagium, et
in brevi obiit Dux; et ei successit Richardus filius ejus in Ducatu et in bonis mori-
bus, dilectione Dei et Ecclesiæ, et strenuitate armorum. Hic Richardus habebat
fratrem nomine Guillelmum, cui dederat Comitatum d'Eu: tamen ejus frater
discolus fuit et voluit se substrahere ab homagio fratris; et propterea captus,
postea evasit; et dum fugeret, recogitavit melius esse quòd impetraret amorem
fratris sui per humilitatem, quàm quæreret auxilium ab extraneis; et sic
cum humilitate rediit ad fratrem, qui eum libenter recepit, et restituit sibi Comi-
tatum (d) d'Eu.

Rex Angliæ mandavit suis quòd destruerent Normaniam et adducerent sibi Ri-
chardum; sed dum descendissent sui de navibus, fuerunt omnes devicti per illos de C
Constantin, et tantum evasit unus. Et cùm rediissent naves, petiit Rex Angliæ
Richardum; sed ipse per eventum cognovit stultitiam suam.

Desponsavit autem Gaufridus Dux Britanniæ sororem Richardi, qui tenebat
unum castrum, quod tenebatur restituere Duci, mortua uxore sua sine hærede
sorori Ducis, et fugit de bello ille Comes (e) pedester et se occultavit sub
habitu pastoris deferendo ligna. Et quia multi congregabantur contra Richardum,
fol. LXXV. mandavit ipse duos Reges Paganos de sua parentela, qui venientes descenderunt
in Britanniam; et foveis factis super terram, deceperunt Britones, incautè coruentes
in eos. Cùm autem audisset Rex Robertus hanc Pagānorum congregationem,
dubitavit ne per hoc deterius contingeret Regno, et propter hoc mandavit
Ducem et Comitem contendentes, et scita causa quæstionis, eos pacificavit; D
et remisit Richardus Paganos bene solutos ad partes suas. Unus tamen ex
Regibus nomine Olavon, factus est Christianus et postea in Regno suo mar-
tirizatus est. Desponsavit Richardus Dux filiam Ducis Britanniæ et ex ea habuit
filios, Richardum, Guillelmum et Robertum et duas filias; et cùm unam
desponsasset Reginaldus Comes Burgundiæ, et fuisset captus per Comitem
de Châlon, mandavit sibi Richardus quòd amore sui generum suum sibi res-
titueret; sed ille nil fecit, imò strictius fecit eum custodiri: propter quod contra
eum misit filium suum Richardum, qui terras suas destruxit, adeò quòd ille Comes
venit coram filio Richardi, habens sellam equi super caput suum, et datis
obsidibus, promisit venire Rothomagum ad Ducem. Richardus autem sentiens se
senio gravatum, mandavit pro Principibus et eis commendavit filium E
suum Richardum, cui omnes præstiterunt homagium; et in brevi obiit Richardus
anno Domini MXXVI.

An. 1002. Hoc tempore mortuus est Henricus Dux Burgundiæ qui Ducatum reliquit
Regi Roberto; sed Burgundi receperunt Landericum de Nivernis; sed eum
devicit Rex cum auxilio Richardi Ducis Normaniæ, et cepit Antissiodorum
et Avalon. Hic Robertus etiam castigavit Reginaldum Comitem Senonensem
fol. v. infestissimum Ecclesiis, et cepit filium in turre Senonis. Hic Robertus des-

nas Julii anni DCCCCLXXXVII ad nonum diem ante
Calendas Novembris anni DCCCCLXXXVI, ut probaturi
sumus.

(a) Lege DCCCCLXXXVI, ut in notula præce-
denti.

(b) In veteri Chronico suprâ laudato: eo quòd
pueris ipse puer caputia ludo auferre solebat... Iste
Hugo non ponitur in recta linea arboris genealogiæ
regalis, sed in laterali; cùm non esset de regio sti-
pitate, et quia diademate non est usus. XXV Rex in
recta linea, primus verò in principio istius genealogiæ

Regum Francorum describitur Robertus piissimus...
Hic Constantiam cognomento Candidam, filiam Guil-
elmi seu Guibellini Com. Arelat. duxit uxorem.

(c) Ibid. Hugo Robertum filium suum, qui Cle-
ricus erat, consortem regni sibi elegit, ipsum Rhemis
(Aurelianis) civitate in Regem faciens coronari, et
cum eo annis novem regnavit.

(d) Dulcis patriæ amor quid nobis suggesserit de
Augo, vide pag. 186 suprâ.

(e) Hunc locum corrige, ipsum conferendo cum
Willelmo Gemetic. suprâ pag. 187.

A ponsavit Dominam de Nogento, honoravit Ecclesiam S. Dionysii et liberavit eam ab eo quod tenebatur certis solemnitatibus facere sumptus Regis, et quemdam Bouchardum Alabarbe infestum dictæ Ecclesiæ et ejus vicinum propter castrum quoddam quod habebat, quod demolitum fuit, et factum aliud vocatum Montmorancy, quod debet certas redevantias dictæ Ecclesiæ.

Richardus Dux Normanniæ obiit, relicto Nicholao filio suo; tamen hic fuit Religiosus apud S. Audoënum Rothomagensis et 1 annis rexit illud Monasterium, et Dux fuit Robertus frater Richardi. Tempore Roberti floruit justitia et consolatio pupillorum. Robertus fuit etiam devotus apud Deum et homines, multa de servitio Ecclesiæ (a) composuit; in festivitibus indutus serica capa, cum aliis canebat, tenens sceptrum in manibus. Et plenus dierum (b) obiit anno B Domini mxxxı, et sepultus est in Ecclesia S. Dionisii; et fuit primus Regum de stipite Hue Capet et regnavit secundum aliquos annis xı., et secundum alios annis xxxııı.

Roberto successit Henricus filius ejus; habuerat enim tres filios de Constantia uxore sua, Henricum, Robertum, qui fuit Dux Burgundiæ, et Hugonem, qui fuit Episcopus Antissiodorensis. Constantia autem voluit quod Robertus secundus filius ejus esset Rex, et conföderavit sibi multos de Regno; sed Henricus cum adjutorio Ducis Normanïæ obtinuit.

(a) In Chronico veteri sæpius jam laudato: Cùm quadam die esset Romæ in vigilia Apostolorum Petri et Pauli, obtulit scedulam quamdam supra altare: putantibus autem omnibus illum magni aliquid obulisse, [nihil invenerunt] nisi schedulam, in qua scriptum erat 13. illud cum suo cantu, Cornelius Centurio,

quod ipse Rex cum cantu suo composuerat.

(b) Ibid. apud Melendinum... Hugo filius Roberti, de voluntate patris fuit coronatus in Regem apud Compendium... qui post octo suæ sublimationis annos juvenis est defunctus; ideòque non ponitur in recta linea arboris genealogiæ regali, sed in laterali.

SUITE (a) DES CHRONIQUES DE S. DENIS.

Ms. de la Bibliothèque de sainte Geneviève.

D

DOU ROI HUE CHAPET.

Ci (b) commence l'Estoire de Hue Chapet Roi de France.

Au commencement fist guerre à Arnoulz Conte de Flandres; et après il fist desgrader à tort l'Archevesque de Rains; et comment le Pape escommenia tous ceulz qui l'avoient desgradé; et comment il fu remis en son siège; et

E *comment le Roi Hue mourut.*

EN la nouveleté que li Rois Hues fu coronez en la maniere que vous avez oi, ne li * vot obeir Arnous li Cuens de Flandres; dont li Rois assembla grant ost, et ala sor lui, et li toli tout Artois, et tonz les chastiaus et les forterescs que il tenoit (c) sor une iaeue qui a non Lis. Lors fu li Quens Ernous (d) mult dolenz pour son damage et pour la male volenté * du Roi: au Duc Richar de Normendie s'en ala et li proia mult que il porchaçast sa * pais

* Mss. voult

* Mss. le

* Mss. pès
envers

(a) La partie des Chroniques de S. Denis, qui précède celle-ci, se trouve imprimée au 8^e Tomé de notre Collection pag. 325. Nous avons collationné le Ms. de sainte Geneviève avec ceux du Roi et de S. Germain des Prez, dont nous mettons, à l'exemple de D. Bouquet, les différentes leçons à la marge et au bas des pages. Nous désignons aussi ces Mss. par les mots *Reg.* et *Germ.* Nous avons corrigé quelquefois des fautes visibles sans en avertir; mais toujours par l'autorité de l'un ou de l'autre Ms. On ne finiroit point, si on vouloit avertir de toutes les petites différences qui se trouvent dans les différens Mss.

(b) Ce titre et les suivans sont du Ms. du Roi: les Sommaires sont de celui de S. Germain ou de Rothelin.

(c) Mss. *sus le Lis*, simplement.

(d) *Reg. moult courociez pour son doumage. Germ. dolans. Roth. dolent.*

versle Roi et vers les Barons de France ; et li frans Dux qui pas ne prenoit garte A
à la desloiauté du Conte (a) par cui traïson ses peres meismes avoit esté occis ,
s'en ala an Roi à parlement, et tant fist vers lui , que il pardonna au Conte son
mautalent et li rendi sa terre.

* Mss. preu-
dons
* fils

En ce tens estoit Arcevesques de Rains uns * preuz-d'ons , si avoit non Ar-
nous , * freres avoit esté au Roi Lothaire (b) de bast : mult li portoit li Rois
grant envie , parce que il estoit du lignage le (c) grant Challement , que il
voloit du tout esorbir et estirper. Pour lui degrader fist assembler un Concile
en la cité de Rains , et fist semondre Segium l'Arcevesques de Sanz et tous
ses Evesques. En ce Concile fist abatre et deposer l'Arcevesques Arnoul pour

* Mss. Karle

* oncle

mal de son frere * Challon qu'il tenoit en prison , et disoit que hons bastarz B
ne devoit pas estre en tele Prelation ; em prison le fist metre avec Challes
son * frere en la cité d'Orliens. En lieu de lui , fist ordener et metre on siege
un Moine qui avoit non Gerberz. Cil Gerberz estoit grant clers et philosophes ,
et avoit este maîtres Robert le fil le Roi Hue ; (d) mès à la dejection d'Ar-
nol et à la promotion de Gerbert ne se vot ainques acorder li vaillanz Segions
Arcevesques de Sanz , tout l'eust li Rois commandé , qui (e) forment les
contregnoit touz à ce que il s'acordassent à sa volenté ; et li autre si acor-
derent , qui plus douterent un Roi terrien que le souverain Roi des Rois. Mès

* Mss. en-
treprist

* Mss. cou-
rouciez

* Mss. man-
dée

* Reg. re-
meist

li Arcevesques Segions , qui plus doutoit Diex que home , * en reprist le
Roi devant touz , et le contredist tant come il pot. De ce fu li Rois si dure-
ment * corrochiez vers lui , que il le fist jetter vileinement hors de l'Eglise C
Nostre Dame ; (f) trois anz demora en prison Arnous li degradez. A la parfin
fu ceste chose * nuncie à l'Apostole qui mult le porta grief. Touz les Evesques
qui Arnoul avoient desgradé et Girbert ordené , escomenia ; (g) et envoya
l'Abbe Leon à Segion l'Arcevesques de Sanz ; et li mandoit que il asemblast
Concile en la cité de Rains , et rapelat sanz demore Arnoul , et le * retablisist
en son siege , (h) et tout avant degradast Gerbert. Quant li Conciles fu as-
semblez à Rains , li Arcevesques Segions fist le commandement l'Apostres ,
et fu Arnoul rapelez de prison et retabliz en son siege , et Gerbert qui bien
entendi que il avoit l'Arceveschie * receue contre droit , s'en repenti mult ,
et forment disputa contre l'Abbé Leon le Message l'Apostole. La desputoison
(i) deus n , qui mult est profitable , troveras escrite es faiz des Apostres D
de Rome.

Après ce fu cil Gerberz eslenz à l'Arceveschie de Ravane (k) de l'emperer Othon
et du pople de la cité , par plusors ans tint l'Arceveschie jusques à tant que li
Apostres morut. Lors requist li poples de Rome que il leur fust donez , et ensi fu
Apostres.

* Mss. enter-
rez

En l'an de l'Incarnation dccccxviii morut li Rois Hues , * ensepouture fu en
l'Eglise S. Denys , avecques les autres Rois. Poi plus d'un (l) an gouverna le
Roiaume.

(a) Du Latin *per cujus traditionem*, par la trahi-
son duquel son pere même, etc.

(b) Le second ou le dernier , plutôt que bastard.

(c) Mss. du grant Karles ; si metoit li Rois grant
paine comment il fust degradez. Asambler fist les
Prelaz de France et fist faire un Concile pour li des-
grader, etc.

(d) Reg. Mais à degeter l'Arcevesque Ernoul et
à la promotion de Giebert ne vout onques estre le vail-
lant Seguins.

(e) Reg. forment le contraignoit à ce qu'il si acor-
dast ; et li autre Prelat si , etc. Germ. fourment ,
c'est-à-dire fortement, grandement.

(f) Mss. que par poi qu'il ne li brisa le col. Ernoul ,
qui fu degradez sans raison demoura , etc.

(g) Reg. et mandast à Seguin qu'il assemblast Con-
cile, etc.

(h) Mss. et voloit que li Rois fust escommeniez , si
le contredisoit : et Giebert qui bien entendit qu'il , etc.
se repenti moult ; mais pour mostrer le grant clergie
qui estoit en lui , il disputa contre, etc.

(i) Mss. dont ils disputerent , est trouvée es fais
des, etc.

(k) Mss. et après fu il Apostre de Roume pour la
bonté qui estoit en lui et pour la grant clergie.

(l) Reg. Germ. Roth. et Impr. ont aussi un an ;
mais c'est une faute visible. Il faut lire neuf ans.
Hugues Capet a été couronné Roi le 3 Juillet en
987, et il est mort le 24 Octobre 996. Sa mort est
mal rapportée plus haut à l'an 998.

Ci faut l'Estoire du Roi Hue Chapet.

DOU

A

DOU ROI ROBERT.

Ci commence l'Estoire du Roy Robert son filz.

I. *Cy commence à parler du Roy Robers, fils du Roi Hue, homs debonnaire et plains de grans vertus; et parle après comment il asséga Meleun et prist par force.*

B **A** PRES le Roi Hue governa le Roianme * ses fuiz li Roi Roberz, qui au tens son pere meisme avoit esté coronez. * Mult fu cist Rois Roberz debonaires et atemprez, (a) et li uns des mieuz moriginez de toz les Rois, preuzdons et loiaus, et mult ama et honora S. Eglise, bon clers fu (b) et merveilheus trovierres de biaux diz en Sequences et en Respons que l'en chante en S. Eglise; come la Sequence du S. Eperit, *Sancti Spiritûs assit nobis gratia*, et le Repons de la Vigile de Noël, *O Juda et Jerusalem*, et ce Respons des Martyrs, *O Constantia Martirum*, et ce Respons de S. Pere, *Cornelius Centurio*. Un jor estoit à Rome le jor de la feste S. Pere; present estoient li * Apostres et li Cardinaus; et li Rois s'en ala vers l'autel, (c) et mist desus une (d) escroé où cil Respons estoit escriz et notez; si l'avoit novelement fait et trovez. Si cuiderent tuit que il eüst faite une grant offrende et riche; et quant il * i garderent, si n'i troverent autre chose, [fors que l'escroie en une bourse de soie.] Et touz fust il bons clers, si fu il bon Rois et vertueusement governa le Roiaume, et mist souz pié (e) et plaissa les rebelles.

En sa noveleté avint que tandiz come Boucharz li Cuens de Meleun estoit a sa cort, Gautiers uns siens Chevaliers et sa * fame en cui garde le chastiaus estoit demorez, le livra (f) au Conte Huede par granz dons que il li dona. Au Roi se complainst li Cuens Bocharz, et li Rois manda tantost au Conte * Huede, que il rendist au Conte Bouchart son chastel, que il avoit mauvésement soustrait. Cilz qui se fia en la force du chastel pour * le flum de Saine qui li cort tout entor, remanda au Roi, que ja tant come il vivroit, ne le rendroit, ne à lui, ne à autre. De cete response fu li Rois mult corrociez; au Duc Richarz de Normendie manda que il venist à lui et pour * tel besogne; et li Dux i vint (g) mult liement à grant force de gent, le chastel assit d'une part, et li Rois d'autre; drecier firent les engins et assaillir forment, et par jor et par nuit. Bien virent cil dedenz, que il ne le * pooient longuement tenir contre la force le Roi; si orent conseil, que il le rendroient, sauves leurs vies: ensi ovrirent les portes, et reçurent le Roi et le Duc dedenz. Gautiers, qui le chastel avoit trai, livrerent; et li Rois (h) fist tantost pendre lui et sa fame, et puis rendi le chastel au Conte Bouchart. A tant prist li Dux congié de retorner en son pais, et li Rois le mercia mult de son secors.

Incidence. En cele année meismes, qui fu dcccc et xcix, comença Seguinz li E vaillanz Arcevesques de Sanz à restorer l'Abaie de saint Pere de Meleun: Moines i mist et un Abbé qui avoit non Gautiers. En ce tens morut (i) li vieuz Renarz Cuens de Sanz qui mains maus avoit faiz: ensepouturé fu en l'Abaie S. Columbe. Après li tint la Contée ses fuiz Fromonz; espousée avoit la fille Renant le Conte de Rains.

(k) En l'an qui fu de l'Incarnation m, trespasa Seguinz li * honorables Arcevesques de Sanz. Après sa mort fu l'Eglise * vague un anz. Touz li poples de la cité requiroit que li Arcediacres Eleutheres fust ordenez: cil * Eleutheres estoit mult nobles hons de lignache et noblement aornez de mors; mès plu-

(a) Reg. et bien entheciez de toutes bonnes teches et fu prodoms. Germ. attrempés et li uns des mieux entenchies de tous les Roys et des mieux moriginez preudoms. Attrempés ou atemprez de temperatus, modéré, doux, etc.

(b) Mss. et soutilz et trouverres de biaux dis.

(c) Mss. et fist samblant ausi come s'il ofreist grant chose, si mist une escroie sus, etc.

(d) Rollet dans l'Imprimé.

(e) Mss. et plesa ceus qui se voloient reveler contre lui.

(f) Reg. en la main Eude le Conte de Champagne.

(g) Mss. volentiers.

(h) Mss. commanda qu'il fust tantost pendus et traînez et sa fame destruit.

(i) Germ. Li vieux Bernais Quens de Sens, qui maint mal avoit fet: ensevelis fu en l'Eglise sainte Coulombe de Sens.

(k) Mss. En cel an après.

sors estoient contraire à lui, pour ce que il haoient à la dignité, et meismement li A
 * Germ. Ber- Cuens Fromons fuiz le viel * Renarz, qui descenduz estoit et nez de mauvese racine,
 nart contredisoit sa promotion pour un sien fil qui * Bruns avoit non, dont il béoit à
 * Brunon faire Arcevesque; mais autrement avint, si com Diex le vot. Car quant li Eves-
 ques furent tuit assemblé, il geterent jus toute paor terrienne, et par la volenté
 * Germ. de * l'Apostres ordenerent l'Arcediacre Eleutheres.
 l'Apostolle

II. *Cy dist de Richart Dux de Normandie; et après parle de son filz
 Richart; et comment les Anglois descendirent en Normandie; et comment
 ils furent desconfis.*

Li Dux (a) Richarz de Normendie, (b) les cui mors sont exemples de B
 bone vie, estoit ja mult debrisé. Tant amoit pais que touz ceus que il
 savoit en contenz, il ramenoit à concorde ou par li ou par ses messages; de-
 bonares peres estoit à toute genz de religion, au clergie prez aidierres; hu-
 * Germ. es- milité * esauçoit et abaissoit orguel; les povres soustenoit, les veves et les
 sauchoit orphelins nourrissoit et defendoit. Quant il se senti afebloier, si apela une
 heure le Conte Raoul son frere, et li demanda conseil comment il ordene-
 * Mss. profit roit de sa terre. Cil fu mult esbahiz, quant li Dux parla de tel chose; mès
 homes manda, et fist devant touz venir son fil Richarz, et parla en tel ma-
 niere: *Mi chevalier et mi compagnon, je ai esté vostre sires terriens jusques C*
aujourd'hui; (c) mès puisque nostre Sires me veut à soi apeler, il me covient de
 * Mss. on- *vous partir; pour ce vous pri, se vous * ainques m'amastes, que vous obéissois*
 ques *à mon fil, et que vous li soiez loial ausi come vous avez touzjors esté vers moi;*
car vous ne me pouvez plus avoir à seigneur. Quant il ot ensi parlé en plorant,
 toute la sale (d) fu raemplie de criz et de gémissement; et quant ce fu passé,
 si s'acorderent à la volenté le Duc; l'enfant Richart reçurent à seigneur, et
 * fience li firent * feute et homage, et li Dux acoucha du tout pour la maladie (e) qui
 * Mss. entre l'agrejoit. De cest siecle trespasa plains de jors et rendi son esperit * en les paroles
 d'oraison.

De son fil Richart puet on mult de bien dire: au pere * retraoit en graces
 et en vertuz et en toutes bones autres teches; et si ne fait pas mains à loer D
 du pere en victoires et en discipline de chevalerie, en armes fu moult esprovez
 noblement, et sagement gouvernoit et conduisoit ses oz en bataille, et touz-
 jors acostumeement avoit victoire de ses anemis; et tout fust il ensi abandonez
 aux choses temporelles et aus temoutes du siecle, si estoit il (f) fers et enters
 en la foi Crestiene et envers ceus qui Dieu servoient (g) humbles et devoz,
 si que pluseurs Eglises et Abeies multiplioient en son tens souz lui et en sa sei-
 gneurie.

Un frere avoit li Dux Richart, qui Guillaume avoit non, si li avoit donée
 * Mss. de la Conté * d'Oisse; mès il ne vot à li obeir par aucuns mauvais amoneste-
 Himes menz, et se voloit souztraire de son homage: (h) de ce le chastoia li Dux
 aucunes foiz par ses messages, mès amender ne le vot: à la parfin le fist il F
 prendre et metre en prison en la tor de Roen: v anz fu en prison, mès toute-
 voies eschapa au derrenier par une corde que uns siens chevaliers li porchaça,
 et puis se mist à la fuite. Par jor se reponoit que il ne fust aperceuz et pris,
 et par nuit fuioit tant come il pooit. Toutes vois se porpensa que il (i) essaie-
 roit la debonairété son frere, et que mieuz li valoit que il se meist en sa merci
 que requerre l'aide d'aucun Roi ou d'aucun Conte, qui au derrenier li vau-
 droient petit. En ce propos demora et s'en ala à son frere, que il trova cha-
 çant en un bois; à ses piez se lessa chaoir, et li requist merci en plorant. Quant
 il li ot conté eomment il estoit eschapez de la prison; et li Dux qui pitié en

(a) Tout ce qui est dit ici des Ducs de Norman-
 die, est tiré de l'Histoire Latine de Guillaume de
 Jumièges.

(b) Germ. les qui tesches sont exemple.

(c) Mss. or me veult nostre Sire apeler à soi.

(d) Mss. fu troblée et plaine de criz et de, etc

(e) Reg. qui l'engregasoit. Germ. qui longuement
 l'engrevoit. Guill. de Jumièges: *Dehinc langore in-*

gravescente, etc.

(f) Mss. ferme et entier.

(g) Mss. humblement, si que mouteploia mainte
 Abbaie en sa seigneurie.

(h) Mss. et li Dux li manda qu'il se chastiait, mès
 rien faire n'en vult.

(i) Mss. asouageroit le cuer de son frere, et que
 mieux.

A ot, le leva de terre, * tantost li pardona tout son mautalent, et li dona (a) la Contée [de Himes,] et l'ama puis touzjors come son frere : et li dona à fame Lesce-
line une noble pucele, fille d'un haut home qui avoit non (b) Turchel. De cele * dame
ot trois fuix ; Robert qui sa Contée tint après li, Guillaume le Conte de Soisons, et
Hue qui puis fu Evesques (c) de Lisies.

Incidence. En ce tens avint que (d) Delrez li Rois d'Angleterre, qui * Emmari
la sereur le Duc avoit espousée, assembla (e) grant navie, et l'envoia sor le Duc
Richart pour soi vengier d'aucuns contenz que il avoit à lui. En cele besogne eslut
la melleur gent et les meilleurs chevaliers de tout son Regne, et leur commanda
que il * destruisissent toute Normendie avant eus sanz rien esparnier, fors tant
seulement l'Eglise S. Michiel * ou Peril de mer ; car à si saint lieu né à si Religieus
B ne doit nus adaser pour mal faire : et leur commanda que quant il auroient
toute Normendie arse et destruit, que il prissent le Duc Richart et li amenassent
les mains (f) loies darriers le dos. Cil se partirent d'Angleterre (g) et arriverent
en Normendie au rivage de * Sare. De leur nes oissirent et bouterent le
feu es viles et es hamiaus desus la marine. Cete novele vint (h) à Nigel
un Prince de Costentin. Lors assembla la chevalerie et les genz à pié du
pais : sor les Anglois corurent et firent d'aus si grant occision, que il n'en eschapa
que un seus (i) qui aus autres nunça la mescheance. Cil s'en estoit fuiz et se tenoit
loing de la bataille ; et quant il vit la doloir et l'occision de leur
gent, si s'enfoui à ceus qui les nes gardoient, et leur conta la doloir et la
mortalité de leur gent : et cil s'assemblerent tuit en troiz des meillours nez et des
C plus fors, et se traistrent en un regort de mer à grant paor de leur vies ;
leur voiles tendirent et s'enfuirent ariers en Angleterre. Et quant li Rois * Adel-
rez les vit, si leur demanda (k) tantost Richart ; et il li respondirent que
il n'avoient ainques le Duc veu ; mès il s'estoient combatu à leur male aventure à
la gent d'une contrée si fort et si cruel, (l) que il avoient touz ses melleurs cheva-
liers occis ; et quant li Rois oi tiex noveles, si ot grant honte et s'aperçut lors de sa
folie.

Incidence. Bien yeoit Geofroiz li * Cuens de Bretagne la valeur et la no-
blece du Duc Richart, et comment il se croissoit touz jors et en force et
en richeces ; si * se pensa que plus forz et plus seurs en seroit, se il avoit l'amor
et l'aide de si grant * home par aucune affinité. Par le conseil de sa gent issi
D de Bretagne, (m) et s'en vint à sa cort mult noblement ; et li Dux le reçut
mult honorablement, et le detint ovec lui aucuns jors. Li Cuens qui vit que
li Dux l'ot si honorablement receu, li demanda par mariage une seue seror
qui avoit non (n) Hedors. Mult estoit cele damoisele (o) bele et honeste et
sage, et li Dux la li otroia mult volentiers par le conseil de sa gent ; là
meismes l'espousa li Cuens à grant sollempnité. Après les noces * se parti du Duc
à grant dons et retorna en son pais liement : en cele dame engendra puis deulz
fuiz, Huede et Alain, qui * après lui furent hoir de sa terre, [firent moult de
biens.]

(a) Guill. de Jumièges : *Occensem Comitatum*, aujourd'hui *Comté d'Eu* selon nous ; et non pas *Comté d'Yemes* ou *d'Hyesmes*, ainsi appelé d'une petite ville du même nom dans le diocèse de Séez en Normandie. La Chronique Latine de S. Denis, dont nous parlerons ailleurs, porte *Comitatum d'Eu*.

(b) L'Imprimé *Turtel*. Guill. de Jumièges : *Eique quamdam puellam valdè speciosam, nomine Lezscelinam, dedit, filium siquidem cujusdam nobilissimi viri nomine Turchetilli*. Germ. *Elceline*.

(c) Germ. *de Luisius*, c'est-à-dire de Lisieux.

(d) Reg. *Edelez* li Rois d'Engleterre *asambla*. Germ. *Edelrès*, en Latin *Edelredus* et *Ethelredus*, que nous rendons aujourd'hui par *Ethelrede*.

(e) Mss. *grant ost et grant navie*, et l'envoia sus le Duc Richart, et si avoit-il la seur au Duc espousée ; mais il le fesoit pour soi vengier, etc.

(f) Reg. *liées derriès le cul*. Ceus, etc.

(g) Mss. *et singlerent tant par mer qu'il arriverent... De leur nez issirent*, etc.

(h) Reg. *à un Prince qui estoit apelez Nigel*, et

tenoit tout Coustantin. Germ. *à Nigel*. Il faut lire *Nigel* de *Nigellus*, comme il est appelé par Guill. de Jumièges.

(i) Mss. *et cil fu lessiez aler pour conter aus autres la mescheance*.

(k) Mss. *s'il amenoient le Duc Richart*.

(l) Mss. *qui ni demora el champ que un tout seul qu'il laisserent aler ausi comme par despit*. Et quant li Rois *Edeles* oy ces noveles, si fu dolanz et courouciez, et perdi toute hardiesce de venir sus les Normanz. Giefrois li Quens de Bretagne vit la valeur, etc.

(m) Mss. *et vint à la cort au Dux, et li Dux le reçut honorablement : et li Quens Giefrois fu moult liès de l'onour qu'il li fist ; si li demanda sa seur, etc.*

(n) Reg. *Hedors*. Germ. *Hodenis*. Guill. de Jumièges : *Hudvis*.

(o) Mss. *prisiée pour sa biauté, et avec ce elle estoit sage et courtoise... si l'espousa à Roan à grant joie*.

III. *Comment le Duc Richart donna sa suer en mariage Oeudes li Quens de Chartres ; et comment le Duc envoya à deux Roys païens secours querre, qui vindrent à grant force de gent ; et comment le Roys Robers fist la pais du Duc Richart et de Oeudes li Quens de Chartres ; et comment Sarrazins s'en ralerent en leur pays.*

(a) En ce tens esponsa Huedes li Cuens de Chartres (b) Mentheut l'une des
 * Mss. de Dreues sereurs le Duc Richart ; et li Duc li dona en douaire la moitié du chastel * d'Orcaise
 * Mss. ravoïr et la terre qui siet sor (c) le flum d'Arue. Si avint que cele dame morut sans
 * Mss. de Dreues hoïr de son cors. Après sa mort vot li Duc * reprendre cele terre que il
 * Germ. Thibaut li avoit donée en douaire ; mès li Cuens Huedes qui mult estoit malicieux, ne li B
 * Reg. parti vot lessier le chastel * d'Orcaise, et li Duc assembla son ost et s'en vint sor le
 * Mss. Meulent flueve d'Arve ; là fonda un chastel qui a non (d) Tillierres : mult le fist bien
 * Mss. arnes garnir, et prist la garnison en la terre le Conte * Theber : après le livra
 en la garde le Conte Neel de Costances et Raoul de (e) Thocini et Rogier son
 fil. Lors s'en * départi et renvoia chascun en son pais ; et li Cuens Eudes
 de Chartres apareilla ost, et apela en s'aide le Conte Hue de Mans et Galeran
 le Conte de * Molent ; ensi chevanchierent toute nuit. Au matin vindrent leur
 corsier à toutes leur * banieres devant le chastel de Tillierres ; et quant li baron
 qui dedenz estoient l'aperçurent, si garnirent les entrées du chastel de leur
 genz meismes, et puis issirent hors contre eus à bataille, et les desconfirent en
 poi d'enre ; si que il en i ot d'occis la plus grant partie, et li autre s'enfuirent C
 * Mss. portent miex là où il * poient mieuz. Li Cuens Huedes et li Cuens Galerans (f) fuirent
 et se mistrent ou chastiau d'Orcaise ; mès li chevaus sor quoi li Cuens
 Huedes * seoit estaint et chai mors ; et li Cuens s'enfui tout à pié jusques
 * Reg. estoit à un parc de * brebiz, et despoilla le hanber de son dos et le covri en un
 * Mss. berbiz champ * ou roïon d'une charrue, et puis vesti le mantel d'un berchier, et por-
 * Mss. en un toit les cloies du parc de lieu à autre sor ses espauls pour soi plus desguiser, que
 il ne fust aperceuz de ses anemis ; et disoit aus Normanx qui (g) en chaoïent
 les fuianz, que il se hastassent, que cil n'estoient pas loing d'eus. Quant
 * Mss. lui il furent outre passé, il prist un berchier pour * soi conduire parmi les bois :
 au tierz jor vint au Mans à quelque paines, les piez et les jambes toutes escorciées
 d'espines et chardons ; [et quant il fut reposé, il recommença la guerre contre le D
 Duc.]

Quant li Duc Richart vit que li Cuens Huedes estoit ensi esmeuz contre
 lui et montez en tele forsenerie, que il s'esforçoit en toutes manieres (h) de
 lui tolir terre ; si envoya ses messages outre la mer à deulz Rois païens pour
 querre secors, (i) à Olaun le Roi de Noroie et Lacman le Roi de Souabre.
 Li Roi reçurent volentiers les messages et leur donerent biaux dons, et man-
 derent au Duc par eus meismes que il vendroient prochainement à grant genz ;
 * Germ. arine si come il firent. Car il arriverent en Bretagne à grant * navie, et li Breton
 s'assemblerent de toutes parz et cuidèrent les païens (k) sorprendre despor-
 veuz : mès cil qui bien sorent leur venue, s'apenserent d'une novele malice ;
 * Mss. par- fons si firent fosses * profondes et larges par desoz et par desus estroites parmi les
 chans, où li Breton devoient venir ; et cil qui vindrent (l) ysnelement sor
 ens que il cuidoient avoir surpris, (m) chairent en ces fosses, et tant en i ot

(a) Mss. Asez tost après li Quens Eudes.

(b) Reg. *Mancheut*. Germ. *Mancheut*. L'Imprimé *Mahieut*. Il faut lire *Mathilde*, comme on le voit par Guill. de Jumièges.

(c) Reg. *La riviere d'Avre*. Germ. *d'Evre*. L'Avre, en Latin *Arva*, et l'Evre, en Latin *Ebura*, sont deux petites rivières qu'il est d'autant plus aisé de confondre, qu'elles se joignent ensemble. Il s'agit ici de la rivière d'Avre sur laquelle la ville de Dreux est située. L'Avre separe le Perche de la Normandie, passe par Verneuil, Nonancourt, et ne se joint à l'Evre qu'au-dessus d'Anet.

(d) Germ. *Thiellierres*. Reg. *Tilliers*, aujourd'hui *Tiliers*, en Latin *castrum Tegulense*, ainsi appelé, à ce que l'on prétend, de *tegulae* ; parce qu'anciennement on y faisoit des tuilles. Il est situé sur la petite rivière d'Avre.

(e) Reg. *Thooni*. Germ. *Theon*. Guill. de Jumièges *Rodolphum Toennensem*. Seroit-ce *Toury* en Beausse ? Voyez la N. c. pag. 187.

(f) Mss. *s'enfouirent es chastel de Dreues*.

(g) Mss. *en chaoïent les fuians, que eus*.

(h) Mss. *comment il li peust tollir terre et avoit tourné à sa cordele plusours des Barons de France ; si envoya*.

(i) Mss. *li uns si fu apelez Olaires li Rois de Noroie et li autres Latman*. Guill. de Jumièges : *Olavum scilicet Noricorum et Lacman Suavorum*, Olave Roi de Norique et Lacman de Souabe. Olave ou Olaf étoit Roi de Norvege.

(k) Mss. *cuidierent sousprendre*.

(l) Mss. *Isnelement*, du Latin *illico*, soudainement, incontinent.

(m) Reg. *charent*. Germ. *cheurent*.

A d'occis que poi en eschapa de cele bataille : et li païen s'espandirent plus avant et assistrent la cité de Dol et la pristrent et ardirent, et occistrent Salemon qui estoit (a) Avoez du lieu. Après cete * destruction se retraistrent à leur nés, et siglerent tant que il vindrent là endroit où * li fluns de Saine, chiet en la mer; contremont nagierent jusques à Roën, et li Dux Richarz les reçut * liement.

* Mss. destruction
* Mss. la riviere

* Mss. liéement

De la persécution que li Païen orent faite en Bretaigne fu li Rois Roberz mult * correciez; et quant il fu certains que li Dux Richarz les avoit mandez pour (b) destruire Hue de le Conte de Chartres, si se douta mult que il ne s'espandissent * après par France : touz ses Barons manda à parlement (c) à Cobores; et si manda le Duc Richarz et Hue de le Conte de Chartres, la cause de la dissension

* Reg. courouciez

* Mss. parmi

B entendi et fist tant que il s'acorderent à pais en tel maniere, que li Cuens Huedes tendroit le chastel * d'Orcaise, et li Dux rauroit la terre qui siet sor (d) le flun d'Arne, et que li chastiaus de Tillieres demorroit en ce point en la main du Duc Richart et de ses hoirs. (e) Ensi fu faite la pais; si retourna li Dux à ses deulz Rois liez et joiauz, largement les soudoia; si retournerent en leur pais, tuit apareillie de retourner à son mandement.

* Mss. de Dreues

Mès avant que (f) Olains li Rois de Noroie s'en repairast, guerpi il * la fausse créance des ydoles, il et une partie de sa gent par la prédication Robert l'Arcevesque de Roen, et fut baptiziez en la foi par la main celui Robert et retorna en son pais mult liez pour la foi Crestiene que il avoit recene; puis la garda mult fermement touzjors. De sa gent meismes fu puis traiz et (g) martiriez

* Mss. sa mauvaise

C pour la, foi, et resplendist encores par vertuz et par miracles on pais de cele gent; [et garissent les gens du pais de valaines maladies, quant il le requierent; et est un autel fondé en l'onneur de lui en l'Eglise des Freres Meneurs de Paris.]

IV. *Comment li Dux Richart espousa Judith la fille au Duc de Bretaingne, et ot trois filz de celle Dame; et comment li Dux Richars délivra de prison Renaut Conte de Bourgoingne; et après parle de la mort au Duc Richart.*

D Li Dux qui encor n'avoit esté espousez, desirroit mult à avoir hoirs (h) pour sa terre tenir : au Conte Gefroi de Bretaigne manda une soue fille qui avoit non Judith : mult estoit bele dame et bien * moriginée; et li Cuens Gefroi qui mult en fu liez, la li amena jusques au Mont S. Michiel. De cele dame ot puis trois fuiz, Richart, Robert et Guillaume, cil Guillaume fu puis Moines à Fescan, (i) et troiz filles. La premiere ot non Adeliz : cele espousa Renans li Cuens de Borgogne, et en ot deux fuiz, Gui et Guillaume; et l'autre ot Baudouins li Cuens de Flandres; et la tierce morut pucel. Cil Cuens Giefroiz de Bretagne * mut en ce tens à Rome en pelerinage : toute sa terre et ses deux fuiz * Hue de et Alain lessa en la garde le Duc Richart; mort fu si come il s'en retournoit.

* Mss. en-doctrinée

* Germ. vint
* Germ. Oeudes

E *Incidence.* En ce tens esponsa li Cuens Renaud de Borgogne une fille le Duc qui avoit non Adeline. Lonc tens après avint que li Cuens * Hue de Chalon prist par traïson icelui Conte Renaut. Li Dux Richart qui ce sot, manda au Conte Huon par ses messages, que il delivrast son gendre pour l'amor de lui; (k) mais cil ne le vot faire, ainz commanda mult orgueilleusement, que il fust plus estroitement gardez que devant. Teles paroles furent raportées au Duc; tantost commanda son fil Richart, que il * apelast grant ost, et que il entrast en Bourgoingne en la terre le Conte de Chalon pour

* Germ. Oeudez

* Mss. appareillast

(a) Du mot *Advocato*, dont se sert Guill. de Jumièges. Reg. *Sires*.

(b) Reg. *confondre*. Germ. *destituer*.

(c) Reg. *en la ville de Coudres*. Germ. *Foldres*. L'imprimé ne nomme pas le lieu. Guill. de Jumièges *Coldras*.

(d) Reg. *sus la riviere d'Avre*. Germ. *d'Evre*.

(e) Mss. *en ceste maniere fu faite la pès*.

(f) Reg. *Olaires* (Germ. *li Roys de Norevée*) s'en retournast.

(g) Mss. *martirez pour la foi Crestienne; si resplendit par toute Noroie en vertus et en miracles, et garissent les gens du pais, etc.*

(h) Mss. *qui tenist sa terre: au Duc Giefroi... une fille qu'il avoit, avoit à non Judith*.

(i) Reg. *et un poi après engendra il troiz filles. La premiere fu mariée au Conte de Bourgoingne, et l'autre au Conte de Flandres*.

(k) Mss. *mès Hue n'en vult riens faire*.

(a) venchier cete honte. Cil le fist ensi et assist le chastel de (b) Milmende. A
 * Mss. defen- Cil du chastel se * tindrent, et cil dehors assalirent si fort, (c) que il pris-
 dirent trent le chastel, et ardirent tout, et fames et enfanz, et quanque il avoit dedenz ;
 * Mss. ne puis s'en alerent à Chalon, et gasterent devant eus toute la terre le Conte Huon ; et
 porroit quant il vit que il * ne la porroit durer, il meisme prist une (d) sele chevaliere sor
 ses espauls, et vint devant Richarz l'enfant en priant merci humblement de
 son meffait. Lors rendi le Conte Renaut, et dona bons ostages, que il iroit à
 * Mss. son Roen au Duc * Richart pour faire l'amende à sa volenté. Ensi retorna li enfés
 pere Richart au Duc son père.

(e) Du Duc Richart, où tant avoit de graces et de biens, aprochoit la
 fins. Quant il senti que maladie l'agreja, manda Robert l'Arcevesque de Roen
 et touz les nobles homes de Normendie, et leur dit que il ne pooit pas vivre B
 longuement. Lors commencierent tuit à (f) plorer et à faire merveilleus duel.
 Au derrenier apela son fil Richart et le fist Duc de Normendie par le conseil
 * Mss. de de ses Barons ; à son frere Robert dona la Conté * d'Eu, en tel maniere que
 Himes il [la tendroit de son frere Richart ; et] l'en feist [faire] homage son fil Ri-
 chart come à son lige seigneur : et quant il ot ordené de son testament et d'au-
 tres besoignes temporeus, si trespasa de cest siecle en l'an de l'Incarnation
 MXXXVI ans.

V. *Comment les Bourgoingnons ne voudrent recevoir le Roi Robert, et
 comment par force d'armes les soubmist à sa seignourie ; et comment il ferma
 le chastel de Montfort.* C

En ce tens morut Henri li Dux de Borgoingne sanz hoirs : toute sa terre laisa
 au Roi Robert ; mès li Borguegnon ne le vodrent recevoir à seigneur, et reçurent
 Landri le Conte de Nevers en la cité d'Aucuerre aussi come Avoué contre le Roi ;
 et li Rois (g) apela en s'aide Richart le Duc de Normendie, qui à lui vint à grant
 ost. Son ost assembla [li Rois] d'autre part, et assist la cité d'Aucuerre longue-
 ment ; et tant i sist, que cil dedenz li rendirent par force et la cité [et] le Conte
 * Mss. assist le Landri à sa volenté. Après * mist le siege devant le chastel d'Avalon ; et si longue-
 ment i sist, que il afama le chastel, et covint que cil dedenz li rendissent la forte-
 * Mss. il rece, et que il fussent obeissant à sa volenté : * à tant retorna en France et li Dux
 en Normendie. D

VI. *Cy dist de la desloiauté Regnaut Conte de Sens ; et comment le
 Roy Robers prist la cité de Sens ; et comment le Quens Regnaut
 s'enfoui.*

En ce tens morut Fromonz li Cuens de Sanz : après lui * reçut la Contée
 * Mss. fu Renarz ses fuiz, li plus desloiaus homs de touz les desloiaus : si grant persé-
 Contes cution fist aus Eglises à son tens, que si granz ne fu oie puis le tens des païens.
 Pour ces griez que les Eglises soufroient, estoit li Arcevesques (h) Eleutheres
 en si grant angoisse de cuer, que il ne savoit que il peut devenir ; mais
 toutevoies estoit il touz jors en oroisons et en vigiles, et prioit la souveraine pitié, E
 de ele li envoiast conseil. Dedenz la cité estoit li Cuens Renarz et granz gar-
 nisons de sa gent, et la tenoit à force contre le Roi et contre l'Arcevesque ;
 mès totevoies la prist l'Arcevesque par le conseil Renaut l'Evesque de Paris,
 et tantost la livra au Roi Robert. Li Cuens Renarz eschapa et s'enfui touz
 * Mss. s'en- nuz. Fromons ses fuiz et li autre chevalier de la garnison * se ferirent en la
 fuirent

(a) Mss. vengier sa honte. Li enfés, etc.
 (b) Reg. Millemande. Germ. Milmande. ou bien
 Milinande. Roth. etc. Imprimé Milmonde Guill. de
 Jumièges Milinandum.

(c) Reg. que le chastel fu pris, et ardirent.
 (d) Mss. bierre chevaleresce ; une selle de cheval
 que le coupable, selon l'usage de ce tems-là, portoit
 sur ses épaules comme une marque d'infamie et d'a-
 veu de son crime. L'Auteur du Roman de Rou et des
 Ducs de Normandie, rapportant le même fait, dit :
 Quant à Richard vint le Quens Hue,
 Une selle à son col pendue,
 Son dus offri à chevauchier,

Ne se pot plus humilier.
 C'en estoit coustume en cel jour,
 De querre merci à son Seignour.
 (e) Mss. Quant li Dux se senti afebloier, et qu'il
 approchoit de sa fin, il manda, etc.
 (f) Mss. estre dolent et à faire chiere triste. Lors
 apela, etc.
 (g) Mss. pria et manda le Duc.
 (h) Germ. Eleutoires. C'est Leutheric, comme
 nous l'appellons aujourd'hui. Au lieu de Eleutoires
 ou Eleuthere, il y a dans le Mss. du Roi, en oraisons
 et ; mais ces mots sont ici mal placés et ne viennent
 qu'après.

A tor, et la tiindrent tant come il porrent contre le Roi ; et li Rois la fist asalir par (a) mainz jors ; à la parfin la prist et touz ceus qui dedenz estoient. Fromont le fil le Conte Renart envoya en prison à Orliens, et là morut.

(b) Au tens de ce Roi fu faite banie de la segneurie de l'Abeie de S. Denise. Cit Rois Robert ferma (c) le chastel de Montfort et d'Esperton ; une (d) Dame de Nojent ot espousée ; de cele ot un fil qui ot non Amauris. Cil Amauris ot deulz fuiz, Symon et Amauri, etc.

Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Mont-leheri uns siens forestiers qui avoit non Thiebautz File-estoupe ; cil ot un fil qui ot non Guis ; cil Guis espousa la Dame de la Ferté et de (e) Gomez, etc.

(f) Au tens le Roi Robert ferma le chastel de Cortenay, Hatons le fuiz d'un gas-
B telier de chastel Renart. Chevaliers fu par son sens et par son avoir ; une grant Dame espousa, dont il engendra Jocelin (g) de Cortenay : et cil Jocelins espousa la fille le Conte Giefroi Foirole, etc.

VII. *Comment le Roy Robers donna pluseurs dons et privileges à l'Eglise de S. Denis ; et comment il trespasa de ce siècle.*

De ce Roi Robert puet on mult de biens dire : grant amor et grant * devo-
tion avoit à sainte l'glise et à touz les Sains de paradis, et meismement aus
glorieus Martyrs [monsieur] S. Denyse et à ses compagnons, que il tenoit
à * patron et à defendeor du Roiaume : si come il part aus Chartres de ses
C dons et des franchises que il dona à l'Eglise ; si come nous (h) toucherons
briement ci-après. A un cors saint qui * laiens gist, qui a non S. Ypolite,
avoit merveilleusement grant devotion et grant amor. Ja n'eust si grant be-
soing (i) pour quoi il fust ou pais, que il ne venist à sa feste, qui est ou mois
d'Aoust, deulz jors devant * l'Assumption nostre Dame, pour ce que la feste
fust encore plus (k) sollempnel par la presence de si grant home. En mi le
Covent estoit et tenoit cuer avec le Chantre, touz revestuz d'une riche chape
de porpre que il avoit faite faire pour soi proprement ; et tenoit en sa main
le * roial ceptre, et aloit parmi le cuer de renc à autre, chantant (l) et en
ortant le Covent à chanter, come cil qui ardamment amoit Dieu et * ses
Sains : (m) s'esjoissoit avec les esjoissanz, et chantoit avec les chantanz ;
D et par grant melodie de voiz fesoit prieres aus oreilles du souverain Juge et de
cuer et de bouche ; et ensi estoit ades jusques que la Messe estoit chantée.
Mainte bele chartre dona à l'Eglise ; si fu la premiere que il la franchi de main-
tes mauveses (n) exactions que si serjant fesoient et hors et en la vile. Et si
dona sa cort et son palais que il et li autre Roi avoient touzjors eue * laienz,
et i venoient tenir leur corz aus festes sollempniex, come à Noël, à la 'Thi-
phene, à Pasques, à Penthecoste. De ce les franchi, que nus Rois ni puet,
ne ne doit (o) jamais cort tenir ; pour ce que li Covenz soit en pais, et que
il puissent mieus entendre à Dieu servir, et à prier pour le Roi et pour l'estat

* Mss. affec-
cion

* Mss. patron

* Est. leans

* Mss. l'As-
cension

* Mss. réal.

* Est. S. Egli-
se

* Est. dedens

(a) Mss. maintes fois. A la parfin fu prise... Fromont fu mis en prison en la tour d'Orliens.

(b) Germ. En ce temps fu faite biaune de la seigneurie, etc.

(c) Ce n'est pas le Roi Robert qui a fait fermer de murailles Montfort et Esperton ; mais Amauri Seigneur de Montfort : ce qui a fait appeler cette ville Montfort l'Amauri. Le Latin imprimé pag. 301 ne nomme pas ici le Roi Robert. Il porte seulement : *Ipse firmavit Montifortem et Sparonium* ; et cet *ipse* se rapporte à Amauri, dont la plupart des Mss. tant Latins que François, rapportent ici les descendans jusque vers la fin du XII^e siècle. Ils rapportent de même les desceudans de Thibaut File-Etoupe et de Hastons ou Athon de Chateau-Renaut, dont le Mss. du Roiue dit que deux mots. Nous renvoyons ces généalogies au tems qu'elles ont été faites. Il n'est pas naturel de parler au tems du Roi Robert des personnes qui n'ont vécu que long-tems après.

(d) Il est plus que vraisemblable qu'il y a ici une faute ou une lacune, et que cette Dame de Nogent a été femme d'uu de Montfort. Voyez la Note précédente.

(e) Reg. Goumés. Il y a Goumet dans le Latiu. Si c'est sur ce Latin qu'on a fait la traduction Française, ce que nous ne croyons pas ; l'Auteur n'en a pris que le sens sans s'attacher aux paroles, et y a presque toujours ajouté de son fonds.

(f) Mss. Assez tost après ferma, etc.

(g) Mss. de ce Joscelin vinrent ceus de Courtenay.

(h) Mss. dirons ci-après. Grant dévotion avoit à l'Eglise S. Denis et meismement à un cors, etc.

(i) Mss. pour tant qu'il fust en pès.

(k) D. Estiennot, qui au 7^e Vol. de ses Fragmens rapporte ces Rentes ou franchises que le Roi Robers donna à l'Eglise de S. Denis, écrit : *solempnement pour la*, etc. Mss. *pour plus honorer le Saint, il meisme tenoit cuer avecques le Chantre.*

(l) Mss. et amonoiant le Couvent de chanter et de faire chose qui plaist à Dieu ; et ainssi faisoit tant que le service Dieu estoit acomplis.

(m) Germ. si se sioit (s'asseioit) avec les assoians. Estiennot : *si se sioissoit avec les osinissans.*

(n) Mss. coustumes que si serjant alevoient en la ville et dehors.

(o) Mss. jamès riens clamer, ne cort tenir.

du Roiaume. Et vot que l'Eglise fust (a) absolue des gries de touz les voisins , A et méesmement de Bouchart A la barbe , qui lors tenoit un chastel (b) ou fie de l'Eglise , en une yse de Saine de par sa fame , et sa fame d'un sien mari que ele ot au devant , qui avoit non Hue Basset. Mult grevoit cil Bocharz et l'Eglise et ses homes : au Roi s'en complainst li Abbés Viviens qui l'Eglise gouvernoit au tens de lors. Amonestez fu que il cessast de ces gries : et pour ce que cesser ne vot , li Rois par le conseil de ses * Palatins commanda que li chastiaus fust abatuz ; et pour ce que li Rois savoit bien que cil Bocharz estoit * esmeuz contre l'Eglise , (c) il ordena pour le bien de pais par la volenté de l'Abbé et du Convent et soufri que il fermast une forterescce à troiz miles de S. Denys , que * il apelent Monmorenci delez la fontaine S. Valeri ; par tel condition que cil Bocharz et tuit cil qui après lui seroient segneur de B cele forterece , feroient homage à l'Eglise du fié que il tenoit de par sa fame en la devant dite yse et ou chastel de l'Eglise et aus autres liex ; (d) et ovec ce fu ajousté que tuit li * fieuve qui (e) demorent à Monmorenci , se metroient en ostages en la cort de l'Abbe deulz foiz en l'an , à Pasques et à la feste S. Denys ; ne en nule maniere il ne requerroit congié d'issir hors de laiens jusques à tant que il eussent respondu et rendu raison des choses de l'Eglise qui auroient esté souztraites , ou * amenuisiez ou prises par Bouchart ou par ses homes , et que il auroient faite planiere satisfaction selonc droit au Martyr S. Denys de toutes ces choses à la volente de l'Abbé et * du Couvent ; et quicunques seroit trovez en meffait vers l'Eglise , et il s'enfuoit après pour garantie à Monmorenci , dedenz les xl jors que Bouchart ou cil qui après lui C seront , seroit amonestez de par l'Abbé pour la justice de ce * meffait , il amenera le maufeteur pardevant l'Abbé en sa cort pour justicier pardevant lui ; et se li maufeteurs ne se veut otroier aus conditions (f) nomées , Boucharz ou si successeur le boutera hors de toute sa segneurie , et le doivent avoir come enemi de l'Eglise jusques à tant que il s'abandonera à la justice l'Abbé. Toutes ces conditions jura Boucharz pour lui et pour touz ceus qui après lui vendroient , en la presence * du Roi et des Barons. Après ceste chartre conferma li Rois Roberz la chartre (g) du Roi Dagobert (h) fondeor de l'Eglise , qui commence au desouz de Monmartre ou lieu proprement où li Martyrs fu decolez , et dure jusques à la voie commune qui * maine à Lovres : que quant qui est contenu dedenz cele * aceinte , est ou pooir et ou droit de l'Eglise en toutes joustices et en touz cas , D soit en maisons soit en voies communes et privées. Maintes autres belles chartres dona à l'Eglise , qui pas ne sont ci nomées. De cest siecle trespasa * cit glorieus Rois en l'an de l'Incarnation (i) m et xxxi , [et xxxiii an de son roiaume] et fu (k) ensepoutouré ou cimetiere aus Rois ; c'est l'Eglise S. Denise que il (l) ot tant amée et honorée.

Incidence. Par l'enticement des fuis au deable commenca contenz entre le jone Duc Richarz de Normendie et son frere Robert , * qui pour lui grever se mist ou chastel de Faloise : et li Dux asembla son ost et asist le chastel longuement , i fist asair ; mès à la parfin firent-il pais ensemble , et revint li Cuens Robert à sa subjection : à tant se departirent en bone * pais ; et li Dux Richarz parti son ost et retorna à Roën. Assez tost après morut et il (m) et plusor autre de sa gent E et cuida l'on certainement que il fust enpoisoné. Un petit fil avoit qui avoit non Nicholas ; à lettres fu mis en enfance , et fu puis Moines de S. Oën de Roën , et governa l'Abbaïe glorieusement et saintement près de * 1. anz , après la mort l'Abbé Herfast. La Duchée tint après li Dux Robert ; et ja soit ce que il fust fiers et corageus vers les rebelles et vers ses anemis , si estoit il douz et humbles verz S. Eglise et vers ses Menistres.

(a) Mss. absolue et délivrée des griez. Estiennot : absousse du grief.

(b) Estien. en fie et une isle. Mss. et fid... d'un autre mari qu'ele ot eu devant.

(c) Estien. il li donna pour bien de pès.

(d) Le même : et avec tout ce fu, etc.

(e) Le même : demorroient. Mss. demouroient.

(f) Mss. noumée ou ceus qui avec lui seront, il le bouteront, etc.

(g) Mss. del Roi Dagobert des fuitis qui entrerent

en la banlieue et en la seignourie de l'Eglise qui comance, etc.

(h) Estien. fondeur de l'Eglise des Sains, qui entrent en la banlieue et en la Seignourie de ley; de l'Eglise qui comance, etc.

(i) Reg. et Estien. MXXX.

(k) Estien. en sculture au. Mss. enterrez el.

(l) Estien. avoit. Mss. ont.

(m) Mss. et plusieurs de ses gens et cuida l'en, etc.

Ci fenist l'Estoire du Roi Robert.

EXTRAIT

A

EXTRAIT D'UN (a) ABREGÉ DE L'HISTOIRE des Rois de France.

HUE Chappet en suivant la trace son pere Hue le Grant, et retenant en son cuer la hayne ancienne que ses devanciers avoient eu aux Roys qui devant avoient regné, aussi se revela encontre * Loys et le poursuy jusques à la mort. Et puis que il fu mors et enfuis ou monstier S. Cornille à Compiègne, ce Hue Chappet usurpa le royaume par force. Or advint que (b) Charles Duc de Lorraine, frere Lothaire le pere Loys le desrenier, et oncle dudit Loys, à qui le royaume estoit deu par raison de droicte succession, puisque Loys estoit mort sans enfans, vout succeder à Loys, et se va lever encontre Hue Chappet. Et print ce Charles la cité de Laon; et tantost Hue l'assit. Mais le second moys du siege ceulx de dedens s'en issirent, et ardirent les tentes et les paveillons des asseings, et en occidrent plusieurs, si que Hue à paine eschappa et s'enfouy laidement.

Pag. 17.
versa.
L'an 987.
* Charles

Après ce Charles s'en ala vers Montagu et le print; et puis s'en ala gastant le pais jusques à Soissons et jusques à Rains, et la cité prist. Il envoya hors l'Arcevesque que Hue y avoit mis, et les plus grans qui lui avoient esté contraires, et les envoya à Laon en prison, et s'en retourna à Laon à grant proie. Et comme Hue vit qu'il ne pourroit seurmonter Charles par force, il eut conseil avec l'Evesque Ancel, lequel estoit du conseil Charles traitres faulx et malvais, et tenta avec lui comme il pourroit venir à s'entente. Adonc Ancel Evesque de Laon, comme tous se reposassent, traï et bailla Charles à Hue, qui ne se donnoit garde de ceste aventure. Et tantost Hue le fist mener avec sa femme à Orleans et mettre en prison fermée: en laquelle prison il engendra deux fils, c'est assavoir Loys et Charles, et deux filles, c'est assavoir Emengart et Geberte: et puis mourut en prison l'an notre Seigneur DCCCCXI.

Pag. 18.

Après sa mort fut Duc de Lorraine Othes son fils. Et de Ermengart la fille Charles issy Baudouin Conte de Flandres et de Henaut: la fille duquel, qui estoit appelée Ysabel, print Philippe le second à femme, de la quelle il out Loys, qui mourut en Auvergne à Montpensier; lequel fut pere Loys le très-debonnaires, lequel est saint en paradis et glorieux.

L'an doncques de l'Incarnation J. C. DCCCCLXXXVIII fut translatez le Royaume des François de la généalogie Pepin et Charles son fils à la lignée des Contes de Paris. De laquelle lignée des Contes de Paris le premier qui regna sur les François fut Hue Chappet, lequel estoit devant Conte de Paris et Duc des François: et fut (c) seurnommés Chappet pour ce que, comme il estoit enfant, il ne cessoit d'oster aux autres leurs chapperons. Il fut fait Roy, et plus veritablement il se fit Roy à Noyon: et puis fut oins à Roy en la cité de Rains. Ainsi deshéritua Hue, et ala encontre son cousin Charles le Duc de Lorraine; lesquels * avoient des deux seurs à l'Empereur Othes; Charles de Geberte, et Hue d'Aygonde. Et si ala encontre le commandement de l'Eglise, laquelle avoit excommunié et anathematisé tout homme estrange invaseur du Royaume, se il n'estoit de la lignée Pepin à tousjours mais. Mais pour ce que la sainte Escriture dit que Dieu mue les temps, et transporte les Royaumes, si laissons le transportement de ce Royaume à son jugement. Toutes voyes

* étoient

(a) Cet Abbregé se trouve parmi les Mss. de l'Abbaye de S. Victor de Paris N° 419 pag. 14. Il commence à Priam, et finit à Philippe VI. Nous n'en donnons que ce qui regarde la troisième race.

(b) Les guerres qui depuis long-tems avoient animé le courage des François Celtiques contre les Allemans, leur avoient rendu cette nation odieuse, et tous ceux qui en soutenoient les intérêts; c'est pourquoi Charles ayant toujours cherché ses avantages en Allemagne, jusqu'à prendre ouvertement les armes contre sa patrie, et à vouloir quelquefois se faire déclarer Roi par la brigade des Allemans, au préjudice de son frere Lothaire, s'attira la haine des François, qui avoient peur de devenir leurs vassaux: de sorte qu'il fut privé de la succession d'autant plus aisément, qu'il ne vint

pas assez tôt pour la recueillir, ni pour dissiper la conjuration avant qu'elle se fut fortifiée et déclarée. Les Seigneurs qui outre la violence et les cruautés de Charles, dont les Lorrains mêmes se plaignoient, redoutoient les forces qu'il pouvoit tirer d'au-delà du Rhin pour les ranger à leur devoir, songerent à se tirer de l'obéissance qu'ils lui devoient, et à obliger du titre de Roi quelqu'un qui en recompense les laissa regner eux-mêmes. Mezeray. Hugues, sans doute, trouva bon que les Seigneurs s'appropriassent les Duchés et les Comtés; mais sauf l'hommage à la couronne.

(c) On croit communément que Hugues fut surnommé Capet pour sa bonne tête ou parce qu'il l'avoit grosse.

314 EXTRAIT D'UN ABREGÉ DE L'HIST. DES ROIS DE FRANCE.

je n'ai point leu que Hue ait esté assoulz de ceste prévarication de l'Eglise. A

* Orleans
* ix

Après ce que Hues eut regné un an, il fist Robert son fils, qui estoit Clerc laissier la Clergie, et le fist regner avec lui, et le fist couronner à * Rains. Et regnerent ensemble * xii ans. Ce Hue n'est pas mis en la droite ligne de Roy, pour ce que il n'entra pas deuement, comme il ne fut pas de la lignée des Roys de France.

* Arle

Le xxiiii Roy en la droite ligne, à compter dès le commencement, et le premier de la tierce ligne fut Robert fils du devant dit Conte Hue Chapet; lequel regna après la mort son pere, non compté ce qu'il avoit regné devant, xxxiiii ans. Il print à femme Constance, à qui le seurnom fut Candide, fille Guillaume le Conte d'*Alle et de Blanche seur Gieffroy Conte d'Anjou: de la quelle il eut quatre fils; c'est assavoir Hues qui fut seurnommés Grans, B Henry, Robert et Odes. Desquelz il fist Hue couronner Roy à Compiègne: mais il mourut avant son pere. Après la mort Hue il fist couronner Henry à Rains. Ce Robert fut moult attrempés, et fut moult bien lettrés, et ama moult (a) Religion et l'Eglise: en tant que és grant solempnités il chantoit en cuer avec les Chanoynes et les Moynes; et vestoit la Chappe de cuer, et tenoit cuer: et fist aucuns chans bien devos, que on chante aujourd'hui; c'est à dire la Prose du S. Esperit, *Jam Spiritus assit nobis gratia*; le Respons de la veille de Noël, *Juda et Jherusalem, nolite timere*; des Martirs, *Concede nos quæsumus*. Et comme Constance sa femme lui deist une foiz par jeu que il feist aucun biau chant d'elle; *Volentiers*, dit-il; se va faire le Respons S. Denis, *O Constantia Martirum*. Et fit plusieurs autres choses, ainssi comme nous dirons ci en bas. Après ce que Robert eut C regné xxxiiii ans, il mourut à Meleun l'an nostre Seigneur mil xxxi, et fut enfouiz ou Monstier S. Denis. Hue le filz dudit Robert, combien qu'il fust Roy, et eut esté couronné à Compiègne, comme dessus est dit, toutes voies pour ce qu'il mourut avant que son pere, il n'est pas en la droicte ligne, mais à costé.

(a) J'ai lu dans un Auteur, (c'est Clitoveus) le même Mezeray, Constance ne servit pas peu à dit Mezeray, qu'il fut mis dans le saint Canon. Si éprouver sa patience et à épurer ses autres vertus. Robert est saint, comme je le crois, ajoute ailleurs

EXTRAIT (a) DU MIROIR HISTORIAL.

Ms. 146 de la Bibliothèque de S. Germain des Prez.

D

Chron. S.
Denis.

Après lui (Louis V) vint ou Royaume Charles qui fut Frere au Roy Lothaire; lequel menoit sa vie en (b) privées choses. Recouvrer cuyda la lignye de ses ancesseurs; mais faire ne le peust pour la force de Hue le Grant qu'on nommoit Capet, qui se rebella contre luy et le print et le mist en prison en la cité d'Orleans. Tant le tint en prison que Charles, sa femme * Louys et leurs enfans y moururent. Quant la lignée du preu Charles le Grant fut ainsi faillie, Hue le Grant qu'on nommoit Capet se fist couronner à Rains. Arnoul le Conte de Flandres ne lui vult obeyr; mais Hue le fist venir à sa feaulté par forces d'armes. Ce Roi Hue Capet trespassa quant il eut regné ix ans.

* Agnes

Après le Roi Hue regna en France Robert son filz, lequel des le temps et E du gré de son pere avoit esté couronné Roy de France. Ce Roy Robert fut bien morigené, débonnaire et atemperé. Il fut l'ung des meilleurs Roys qui fut onques en France. En ce temps Bouchart le Conte de Melun laissa son chastel à garder à ung Chevalier, qui pour argent le livra au Conte Hue qui le tint par force, et ne vult rendre à Bouchart. Et pour ce le Roy y alla à grant

(a) L'Auteur de cette Histoire, qui va jusqu'en 1380, vivoit sous Charles de Valois, comme il est aisé d'en juger par le peu qu'il rapporte du regne de ce Prince et par la maniere abbreviée dont il parle des maux qui inonderent la France en ces tems-là. Le Ms. de S. Germain n'est qu'une copie du xvi siècle. On le voit par ces paroles à la fin de l'Histoire des Papes: *L'an de grace mil cinq cens et seize, le derrenier jour de Mars avant Pasques fut achevé d'escrire ce present livre nommé le Miroir Historial par Nicolas Boyvin Escripvain demourant pour lors à Orleans*. Cette Histoire des Papes finit à Jehan XXI ou XXII successeur de Clement V. On

ne peut rien voir de plus beau que l'écriture du Ms. de S. Germain. C'est un très-gros caractère, très-bien peint.

(b) Le Roi Lothaire étant jeune et sans expérience, peut-être aussi par surprise, donna la ville de Lyon pour dote à sa sœur Mathilde. Depuis il ne fut pas tenté de faire rien d'approchant en faveur de Charles; et quand même il eût voulu avantager son frere, il n'auroit gueres pû le faire. Louis le dernier Roi des descendants de Charlemagne, n'avoit pour tout domaine que Laon, Soissons et quelques autres petites terres qu'on lui contestoit. Tel vassal auroit pû soudoyer son maître.

A ost : et Richard le Duc de Normandie (qui vivoit encore) contraindist par force le Conte Hue à rendre le chastel à Bouchart ; et fist * prendre le Chevalier, qui par argent l'avoit livré à Hue, comme faulx et traytre à son maitre. Ce Roi Robert donna de grans dons et des grans privileges à l'Eglise saint Denys. Et quant il eust regné * xxiiii ans, il trespasa l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur mil xxxi ; et fut mis en sepulture en l'Eglise S. Denis en France. De lui demourent trois filz , Henry l'aisné , Robert Duc de Bourgogne, et Hue, qui fut Conte d'Auxerre.

* pendre

* xxxiv

EXTRAIT (a) D'UNE CHRON. DES ROIS DE FRANCE.

B

Manuscrit de la Bibliothèque du Roi N° 567.

L oys le quint du nom mourut en l'an de son regne le premier, et n'eut oncques enfans , et fut enterré à Compiègne en l'Eglise S. Cornille. Et lors (b) failli la lignée de Charlemaine.

Après la mort du dit Roi Loys le quint , pour ce qu'il ne avoit aucuns enfans , les Barons de France envoierent Charles Duc de Lorreine , oncle du dit Loys et frere de Lothaire son pere , pour regner en France. Le quel Charles respondi qu'il se conseilleroit , et prolongea trop la responce. Pour laquelle cause (c) les Barons de France firent et eslurent en Roy de France Hue Capet Comte de Paris et Duc de France , fils de feu Hue le Grant , qui avoit été C Comte de Paris , et de Haonne sa femme seur du premier Othon Empereur de Romme. Et par ainci les dits Roys Loys et Hue Capet estoient cousins de par femme. Le dit Hue n'estoit mie en droit lignage de France, mais de ceulz de (d) Soissonne. Il commenca à regner en l'an DCCCLXXXVIII , et regna neuf ans.

Après le Roi Hue Capet Robert son fils commenca à regner en France en l'an DCCCXCVII. Il print par l'aide des Normans Melun le chastel , la cité de Sens et la Duché de Bourgogne , que aucuns Barons de son Royaume avoient tollu à autres , qui avoit esté à Henry son oncle , qui estoit mort sans hoir ; et la donna à Robert son fils. Cestui Robert ot de Constance sa femme fille de Guillaume Comte d'Arle quatre filz ; c'est assavoir , Hue qui fut Evêque D d'Auxerre, Henry qui fut Roy après lui, Robert Duc de Bourgogne, et Eudes qui mourut en enfance ; et une fille nommée Alips, qui fut mariée à Regnault Comte * d'Ennevers. Il frequentoit les Eglises , et par especial Saint Denis ; et y faisoit le service couronné, et tenoit cuer revestu de ses ornemens royaux à Vespres , Matines , et à la Messe avecque les Moines , et chantoit moult melodieusement. Il fit ce qui s'ensuit, la Prose de *Sancte Spiritus*, et les Respons *Judæa, Concede nobis, Cornelius, Constantia Martirum*. Il fonda plusieurs Eglises en plusieurs liens, c'est assavoir à Orlans S. Anian, Nostre Dame et S. Hylaïre devant son palais d'Orleans , (e) Soiguelline S. Legier, à Vitry le chastel l'Eglise S. * Marte, à Senlis S. Rieule, à Estampes Nostre Dame, à * Aoist en Bourgogne S. Tassian, à Paris de lès son palais S. Michel, et à Poissy (f) Nostre Dame. Le dit Roi Robert regna xxxiv ans ; et fut enterré en l'Eglise de S. Denis avecques Constance la Royne sa femme.

* de Nevers

* Modard

* Autun

(a) Cette Chronique, qui va jusqu'au Roi Charles VI, ne contient rien de fort important ; excepté peut-être pour les derniers tems.

(b) Cette illustre race des Carlovingiens avoit regné sur la France environ deux cens trente-six ans. Elle avoit forné trois branches, qui occuperent séparément trois trônes, l'un en Italie, l'autre en Germanie, le troisième en France. On remarque que toutes trois ont fini sous trois Princes qui portoient le nom de Louis.

(c) On croit communément que Hugues Capet établit un Conseil de Princes et de Seigneurs les plus qualifiés, auxquels il accorda en propriété les gouvernemens des provinces et des villes, avec pouvoir de les transmettre à leurs successeurs ; et cet établissement a passé chez quelques Auteurs pour l'institution des Pairs de France : mais Hugues ne fit que conserver ce qui existoit déjà.

(d) *Saxe* selon d'autres. Hugues pouvoit descen-

dre d'un des Chefs de ces Saxons qui long-tems auparavant s'estoient établis en France vers le Maine et le Bessin ; et qui sçait si de *Saxia* (*Seex*) on n'a pas fait *Saxonia* ; ou *Sexones, Saxoncs, Saxonis* et *Saxonicum* de *Suessiones, Suessionis* et *Suessionicum*. Les Anciens appellerent *Soissongne* le país que nous nommons *Saxe*. *Soissonne* au reste se lit ici à cause du Roi Robert tué à Soissons.

(e) Corrigez, dans la forest d'*Iveline*.

(f) Il est étonnant qu'un Prince qui ne possédoit en propriété que les Duchés de France et de Bourgogne, ait pu trouver de quoi fournir à de telles dépenses. Il faut bien qu'au commencement de la troisième race les revenus de nos Rois, tels que les produits des terres domaniales, ceux de justice dans les Bailliages et Prevôtés royales, la gruerie, le cens, les droits d'entrée et de sortie, la regale, la monnaie, le droit de procuration ou de giste, les taxes sur les Juifs, etc. ayent été considérables.

EX DIVERSIS CHRONICIS ET GESTIS

- * vi Non. Mart. **A** NNO Domini DCCCCLXXXV. * iv Kalendas Februarii (a) obiit Lotharius Rex. *Ex brevi Chron. Masciacensi in Biturigibus apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 732.*
- An. 986. Anno Dom. DCCCCLXXXVI. Carolus Stultus, ultimus prosapiæ Caroli, regnat. *Ex Chron. Vexeliac. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 395.* Fames (b) facta est magna. *Ex antiquo Cod. Chron. Hermann Contracti.*
- An. 987. Wicfrido Episcopo [Virdun.] succedit Adelbero. *Ex Chron. Virdun. S. Vitoni apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 400.* [Tali denique Pastore subtracto, evenerunt huic civitati multa adversa et tribulationes in populo. Nam Lotharius Rex Francorum, quoniam erat Respublica minus defensabilis sub Principe Romanorum juvene Othone, obsedit civitatem istam; sed Domino volente minimè cepit: attamen omnia quæ circa urbem erant vastavit. Contra quem cum nostri egressi ad bella venirent, ab ejus exercitu superati, plures capti sunt et abducti; pro quorum liberatione Gobertus quidam Miles potentissimus claves civitatis Regi detulit. *Ex Continuatione Historiæ brevis Episcoporum Virdun. apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 238.*]
- An. 984. Anno Dom. DCCCCLXXXVII. Ludovicus Lotharii filius, (c) Clericus, Rex Francorum xxviii, regnavit annis ii. Hic captus à Francis Lauduni interiit; sicque C progenies Caroli Magni defecit. Hugo filius Hugonis Capeti, Rex Francorum xxix, regnavit annis x. *Ex Chron. Ivonis Carnot. à Pharamundo ad Philippum I.* Ludovicus fuit hujus prosapiæ regalis Rex ultimus. Ludovico defuncto Proceres Regem super se statuerunt Hugonem Ducem, qui fuit filius Hugonis Magni Ducis. Hugo verò Rex genuit dominum ac piissimum Robertum. *Ex (d) serie Regum Franc. in Mss. Cod. Reginæ Sueciæ 992, inter Miscell. Durandi Mss. Tom. 2 Bibl. S. Germani Prat.* Regnum usurpat Hugo, qui dictus est Chapes, Marescallus Franciæ, filius Hugonis Magni ex Hawide sorore Othonis I Imperatoris; et sic defecerunt Reges de stirpe Caroli, et regnavit Hugo Chapes x annis. *Ex Excerptis ex veteri Chron. scripto an. 1135, in Ms. Cod. Reginæ Sueciæ 1627, Tom. 1 Miscell. Durandi Mss.* Ugo, qui antea fuerat Dux, subrepsit locum regiminis, et regnat in Francia annos x. *Ex brevi Chron. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I seu ad an. 1060, apud D. Estiennot Tom. 10 Fragm. Hist. pag. 253, ex Ms. olim Ecclesiæ Carcasson.* Ludovicus [secundæ] hujus prosapiæ regalis Rex ultimus, qui obiit anno DCCCCLXXXVII, et secundo regni sui sine filio: qua causa Francorum Primates Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Regem fecerunt. *Ex Chron. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, apud D. Estiennot Tom. 8 Fragm. Mss. pag. 38, ex Ms. Cod. S. Severi in Capite Wasconicæ.*
- Fames magna est facta. *Ex Chron. Hermann Contracti in novo seu Ms. Cod.* Ludovicus filius [Lotharii] ejus annis ii: post hunc Hugo annis x. *Ex Chron. Nemaus. in Probat. novæ Hist. Occit.* Ludovicus Rex obiit; Hugo succedit. *Ex Chron. Leod. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 337.*
- Anno Dom. DCCCCLXXXVIII. Hyems fuit valida. *Ex Chron. Doleusi apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. p. 315.* Æstatis fervor nimius ac repentinus, Id. Julii usque Id. Augusti immanissimè exardescens, fruges absumpsit. *Ex Chron. Hildensheim. apud Chesnium Tom. 3 pag. 515.* Karolus Laudunum ingreditur. *Ex Chron. Leod.*
- Domnus Adalbero [Remensis] Præsul Deo dignus... veniente suæ vitæ termino (e) obiit in pace x Calend. Februarii; cui eodem anno successit in

(a) Lotharii Regis mors contigit anno 985 secundum veterem calculum, id est anno 986 secundum novum.

(b) Anno 988, inquit Mabillonius, magna Germaniam fames invasit, quam statim pestilentia ingens subsequuta.

(c) Ludovicus non Clericus; sed alter Lotharii filius, Otto puer et Canonicus. Vide Not. Tom. 9 pag. 288. Ludovicus insuper hic confunditur cum

Carolo patruo suo.

(d) Ibidem additur: Robertus genuit tres filios, Hugonem Regem, Henricum Regem et Robertum Ducem Burgundiæ.

(e) Cum in obsidione Laudun. unà cum Hugone Rege ad expugnandum Carolum Principem versaretur, morbo correptus, se Remos reducendum curavit ibidemque mortem oppetiit. *Mabill. De Adalberone hujusmodi Epitaphium in Remensi Ec-*

A Episcopatu (a) Arnulfus. *Ex Chron. Mosom. apud Acherium Tom. 7 Spicil.*

Post ipsum [Calstonem Figiacensem Abbatem, qui mortuus est anno ab Incarn. Domini DCCCCLXXIV, Indictione II, Epacta XXV, Concurrente III] accepit regimen Abbatiae Adacius tempore Regis Lotharii et Ludovici, qui (b) Blandinam accepit uxorem. . . Mortuusque est ac sepultus, Romam pergens, apud S. Ægidium anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXXVIII, Indictione I, Epacta nulla, Concurrente VII. *Ex Historia Monasterii Figiac. apud Baluxium Tom. 2 Miscell. pag. 301.*

Anno Dom. DCCCCLXXXIX. Hugo (c) Capito, filius Comitis Andegavensium, regnat. *Ex Chronico Vezeliacensi. Deductio Ecclesiae Fiscanensis. Ex annali Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta, apud Chesn.*

B Tom. Script. Norm. pag. 1015. Rotenus Archiepiscopus Rotomagensis. *Ex Chron. Rotomag. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 366.* Robertus [Richardus I filius. Hic vir magnæ pietatis et honestatis fuit, et in mundialibus divitiis adeo laudatus à sæcularibus viris; sed fragilitate carnis superatus, quamplures filios procreavit. Plura etiam Ecclesiae bona fecit: Ecclesiam enim præsentem miro opere et magnitudine ædificare coepit. Ante obitum suum, gratia Dei præveniente, vitam suam correxerat. Feminam enim reliquit, et de hoc ceterisque pravis actibus suis poenitentiam egit; et sic bono fine, in quantum humana fragilitas capere potest, quievit. *Ex Actis Archiepiscoporum Rotomag. Tom. Analect. Mabillonii in fol. pag. 224.*] factus est Archiepiscopus Rothoniagensis. *Ex eod. Chron. Ms. Tom. 2 Miscell. Durandi Bibl. S. Germani Prat. ex Cod. Ms. Reginae Sueciae N° 322.*
C Anno Dom. DCCCXC. Adalberoni succedit Heymo, qui fundavit Monasterium Monialium S. Mauri. Principes Francorum expellunt Carolum (d) Regem de Regno; quem Otto Imperator restituit, gravi bello Suessionis eisdem Principibus superatis: et ob hoc Lothariense Regnum ab eo dono accepit. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.* Bernardus Scindens-ferrum, ideò quia armis acerrimus atque fortissimus exstitit, successit patri suo Olibano in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. in Append. ad Marcam Hispan. col. 542.* Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, successit patri suo in Comitatu Cerritaniensi. *Ibid. col. 543.* Eclipsis solis fiebat; quo non modica subsequebatur mortalitas hominum atque jumentorum XII Kalend. Novemb. *Ex Chron. Hildensheim.* Bellum inter Ligerim et Elaverim fluvios inter Lan-D dricum Comitem Nivernensem et Archembaldum Principem. *Ex Chron. Vezeliacensi.*

Deductio Ecclesiae Fiscannensis. *Ex Chron. S. Stephani Cadom. Ms. inter Miscell. Durandi Tom. 2 Bibl. S. Germ. Prat. ex Ms. Cod. Reginae Sueciae 175.* Ordinatio domni et eximii patris Willelmi, Divionensis Abbatis Cœnobii, per manus memorandi Brunonis Lingondiae urbis Episcopus. Obitus pii patris (e) D. Rotberti Abbatis III Kal. Augusti. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Paschales apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 294.* Obiit Rocho septimus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii.*

Anno Dom. DCCCXCI. Progenies Karoli Magni à regno funditus destituitur; et Hugo Magnus filius Hugonis, Rotberti Ducis filii, in Regem elevatur. *Ex annali*

E *Historia brevi in Monasterio S. Stephani Cadom. conscripta.* Theophanu Imperatrix obiit; ignisque de Rheno ascendens villas propè positas combussit. *Ex Chron. Hildensheim.*

Froterius Episcopus ab Hugone Capetio Francorum Rege Petragoras missus... obiit anno Dom. DCCCXCI, VI Idus Decemb. Hic Episcopus magnum Monasterium S. Frontonis ædificare coepit atque castrum Agoniacum, Craoniacum, Albam Rocham, Rupem S. Christophori, Rupem de Basiliaco, ut essent munimen et refugium contra Normannos tunc paganis erroribus aber-

clesia olim legebatur:

*Contulerat natura parens, quæ summa putavit,
Ad meriti cumulum tibi, Præsul Adalbero; cum te
Præstantem cunctis mortalibus, abstulit orbi
Quinta dies fundentis aquas cum pondere rerum.*

(a) Arnulfi promotioni in primis suffragatus est Rex Hugo, qui hac arte ejus amicitiam et favorem contra Carolum regni æmulum sibi conciliare satigit. Verum ille brevi Hugonis spem fefellit. *Mabill.*

(b) Blanchiam vocat Glaber Rodolphus; alii Constantiam filiam Comitis Arelatensis.

(c) Hugo regnare coepit anno 987.

(d) Omnia hic confunduntur. Carolus jam ab anno 978 Ducatum Lotharingæ ab Ottone II acceperat.

(e) Quis iste Robertus Abbas incertum, inquit Mabillonius; nam Robertus Abbas tum Vezeliacensis pervenit ad Pontificatum Silvestri II.

rantes. Successit Martinus dono Dei Episcopus. *Ex Fragm. de Petragoricensibus A Episcopis apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737.* Renovatum est Monasterium (a) Dolense à fundamento. *Ex Chron.* Dolensis Cœnobii.* Mainardo I successit Mainardus nepos ejus et Prior : cujus tempore combustum fuit Monasterium cum omnibus officinis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis in periculo maris apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 350.*

* Caroli Anno Dom. dccccxii. Filii * Lotharii Regis capiuntur, et Hugo Magnus... in Regem elevatur. *Ex Chron. Ms. Normanniæ, etc.* Prælium Conquireticum factum est. *Ex Chron. Britan. vulgò les Croniques Annaulx.* Secundum bellum Britanorum et Andegavorum in * Concruc, ubi occisus est Conanus Britanniae Consul v Kal. Julii. *Ex Chron. Britan. in Probat. Hist. Britan. pag. 32.*

* Conque-
reux près de
Derval.

Anno Dom. dccccxiii. Obitus Borelli Comitum Barchinonensis, Indict. vi. *Ex Chron. S. Victoris Massil. ad Cyclos Paschales apud Lab. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 339.* Successit in Comitatu Barchinonæ Raimundus Borelli filius ejus; in Comitatu verò Urgelli successit [Borrello] ei Ermengaudus filius ejus. *Ex Gestis Comitum Barchinon. etc.* A Nativitate S. Johannis Bapt. usque in v Id. Novembris penè per omnem æstatem et autumnum siccitas nimia et fervor immanis fuit; ita ut innumerabiles fruges non pervenirent ad temporaneam maturitatem propter solis ardorem: quo non modicum subsequebatur frigus, et maxima nix decidit, magnaue pestis simul et mortalitas hominum atque jumentorum evenit. *Ex Chron. Hildesheim. etc.*

An. 993. Anno Dom. dccccxiv. Conrado Rege Burgundiæ mortuo, Rudolphus filius ejus ignavus successit. *Ex Chron. Hermann Contracti, etc.* Mirum in modum ardenti igne cruciantur et perimuntur Aquitani. *Ex Ms. Sangerm. 561 pag. 77 D. Estiennot.* Hujus [Josfredi I] principatu plaga ignis super corpora Aquitanorum desæviit, et mortui sunt plus 40 millia hominum ab eadem pestilentia. Ideò Josfredus Abbas et Episcopi Aquitaniæ adunati Lemovicæ, leverunt corpus S. Martialis Apostoli, et in Montem-gandii transtulerunt; et exinde pridie Nonas Decembris tumultu suo restituerunt, et cessavit pestilentia ignis. *Ex Commemor. Abbatum Lemovic. S. Martialis Auctore Ademaro Chaban. apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 271.*

An. 994.

Anno Dom. dccccxv. Baldricus Trajectensis Episcopus obiit; successitque Ansfridus laicus et Comes bonæ famæ vitæque honestæ. *Ex Chron. Hildesheim. etc.*

Anno Dom. dccccxvi. Robertus filius ejus [Hugonis regnat] annis xliiii. *Ex Chron. Nemaus. etc.* Mortuo Hugone, Robertus filius ejus succedit. *Ex Chron. Lobensi apud Marten. Tom. 3 Anecd. col. 1409, et ex Chron. Leod. etc.* Post ejus [Hugonis] obitum regnat Robertus filius ejus; et tradidit (b) in carcerem Karolum et filios ejus, quia erat de stirpe Regum; et resedit in regno annos xxxv. *Ex brevi Chron. Ms. Regum Franc. à Pippino ad Philippum I, etc.* Indict. ix obiit Ugo (c) Rex. *Ex Chron. S. Victoris Massil.*

Obiit primus Ricardus Dux Normannorum, filius Willelmi: cui succedit Ricardus II filius ejus. *Ex Chronn. Rothomag. Norman. et S. Stephani Cadom.*

An. 996. Anno Dom. dccccxvii. Hic [Hugo] post annos x regni sui, anno Incarnationis Domini dccccxvii obiit reliquit Roberto filio suo Monarchiam sui principatûs. Igitur Robertus post obitum sui patris xxxiii annis regnavit. *Ex Chron. Ms. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum, etc.*

Præius Abbas Lietaldus supervivens ei [Adalberoni Archiep. Rem.] octo annis, obiit anno Dominicæ Incarnationis dccccxvii, xiii Calend. Julii: et iii Calendas ejusdem mensis ab Arnulfo Remorum Archiepiscopo substitutus et ordinatus est eidem loco Boso Abbas secundus. *Ex Chron. Mosom. etc.*

(a) Labbeus Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740, ex veteri Ms. Codice refert hanc seriem genealogicam Dominorum Dolensium et Castri-Radulphi, seu nomina Principum Dolensium à fundatione Dolensis Monasterii: I Dominus Dolensis et fundator hujus loci Ebbo nobilis; II Dominus Dolensis Radulphus Largus, filius Ebbonis, qui ædificavit Castrum-Radulphi, et dedit nobis castrum Dolense et quidquid juris habebat; III Dominus Dolensis Radulphus Calvus, filius Radulphi Largi; IV Dominus Dolensis Odo senior, filius Radulphi Calvi; V Dominus Dol-

Radulphus Prudens, filius Odonis Senioris, etc.

(b) Roberto tribuitur quod maxime convenit Hugoni.

(c) Non diademate regni usus, inquit plerique Scriptores, ut nostrorum mos Regum erat: Ludovicus Rex Glypiaco residens, habet Fragmentum Chronici S. Dionysii ex Ms. Codice Regiæ Sueciæ sæculo x exarato, convocatis Pontificibus necnon et Regni Primoribus, regio stemmatè ex more comptus, etc.

A Obiit Hugo octavus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dol. etc.*

Anno Dom. dccccxcviii. Obiit Richardus Dux Normannorum; succedit Ricardus filius ejus. *Ex Chron. Fiscan. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 325.* An. 996.

Anno Dom. dccccxcix. Castrum Masciacense hoc anno destruitur: Abbas Adelardus moritur. *Ex Chron. Masciac. apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 732.* Boso Abbas secundus... Ecclesiam ampliavit: altare de loco ubi erat removit... et per manus Archiepiscopi Arnulfi dedicari fecit, regnante Roberto Rege Francorum, anno Dominicæ Incarnationis dccccxcix, ordinationis suæ secundo, xiv Cal. Julii. *Ex Chron. Mosom. apud Acher. Spicil. Tom. 7.* Primus Adelardus factus Abbas hujus loci [S. Trudonis] anno Dom. dccccxcix, nativam linguam non habuit Teutonicam; sed quam corruptè nominant Romanam, Teutonicè Walloniam. *Ex initio lib. 1 Gestorum Abbatum S. Trudonis apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 660.*

Anno Dom. m. Terræ motus factus est permaximus. *Ex Chronn. Leod. et Lobien. Imperator Otto III Pentecostes celebritatem digna devotione Aquisgrani feriavit: quò tunc ammirationis causa magni Imperatoris Caroli ossa contra divinæ religionis Ecclesiastica effodere præcepit: qua tunc in abdito sepulturæ mirificas rerum varietates invenit. Sed de hoc, ut postea claruit, ultionem æterni Vindicis incurrit. Nam prædictus ei Imperator post tantæ comissionis facinus comparuit, et ei prædixit obitum suum celerius affuturum. Ex Chron. Hildensheim.*

C Martinus [Episcopus Petragoricensis] rexit Ecclesiam annos ix. Obiit autem anno Dom. millesimo... Martinus iste, Bosonis Vetuli Comitis Petragoricensis et Marchiæ filius exstitit, natus ex sorore Bernardi Comitis Petragoricensis, Eyna nomine. Successit Radulphus de Cohalia Episcopus, qui rexit Ecclesiam annos xii menses vi. *Ex Fragm. de Petragoric. Episcopis, etc.* Indict. xiii cœpit Massiliense Monasterium restaurari, domino Guifredo existente ibi prius quinque annorum Priore. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.* Godericus Abbas Gemmeticensis obiit: successit Robertus. *Ex Ms. Chron. Norman. etc.*

Anno (a) Dom. m. Ottone Imperatore decedente, duo sibi Regnum usurpaverunt; quorum unus Harduinus Italiam, alter verò Hermanus Alemaniam possederunt. Idem autem Hermanus inter alia mala quæ gessit, Sabbato sancto D Paschæ inopinatè civitatem Argentinam intravit, et totam civitatem in die Resurrectionis Domini igne succendit. Armati sui matronas, quæ ad Ecclesias fugerant, virgines cum cæteris mulieribus vi violabant; et hoc intra Ecclesias fiebat: Sacerdotes ab altaribus deiciebant, et exutos vestimentis calices rapiebant, libros, pallas altarium, cruces, capsas cum reliquiis Sanctorum per spatium pavimenti, quasi quædam stercora, expandebant... Hermanus Dux cum suis omnibus in brevi inferni claustra penetravit. *Ex cap. 15 Lib. 2 Chronici Senoniensis apud Acherium Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 616.* An. 1002.

Henricus Dux Burgundiæ, (b) patruus Regis Roberti, obiit apud Polinicum. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Æra mxxxix, anno vi Rodberti Regis, Indictione xiv, Guifredus (c) Comes cœpit ædificare Monasterium S. Martini Canigonensis. *Ex Chron. * Canigonensi apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309.* Fames valida. *Ex Chron. Masciac. etc.* Tunc sumpsit Abbas Willelmus primùm regimen loci Fiscanni. *Ex Chron. Rothomag., etc.* Willermus primus Abbas Fiscampi. *Ex Chron. Fiscan. etc.* * Canigou

Anno Dom. mii. Otto Imperator obiit, et Henricus succedit. *Ex Chronn. Leod. et Lob.* Apud Pruliacum castrum super Ararim obiit Dux Burgundiæ Henricus, et in Ecclesia S. Germani Autissiodorensis sepultus est. *Ex (d) Chron. Ms. Cluniac. inter Fragm. D. Estiennot 565 pag. 221.* Henricus II Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 345.* Henricus Imperator Romæ. Robertus Rex Autissiodorum obsedit, et dedit cum

(a) Auctor veterem calculum sequitur.

(b) Malè in Editio, frater.

(c) Iste Cerritanæ Comes et Guisla seu Wiscla ejus uxor eidem Monasterio dederunt anno 1007 quædam alodia in villa Verneto pagi Confluentini. In una autem Charta istarum donationum testantur se id facere, ut ibi juxta voluntatem ac privilegium

Romani Pontificis et Præsulis sedis Helenensis ac institutionem Francigeni Regis in futurum Deo omnipotenti perenniter serviatur. Sunt autem ista valè notatu digna, inquit Mabillonius.

(d) Chronicon istud perperam habet, Anno DCCCCXCVII.

* *Al. filia* * sorore Rainaldo filio Comitis Nivernensis Landrici. *Ex Chron. Vexeliac. etc.* A
 * *Hesse* Nativitas B. Brunonis, qui postea Tullensis Episcopus, deinde Papa Romæ efficitur : cujus parentes * Hessam Monasterium Sanctimonialium penes Sareborch ædificaverunt : aliud quoque Monasterium construxerunt, quod Aldorf dicitur, quod in Alsatia situm est : tertium etiam quod Lutrense dicitur : et quartum Sanctimonialium in honore S. Crucis, item in Alsatia, quod Wofenheim nuncupatur. *Ex cap. 14 lib. 2 Chron. Senoniensis, etc.* Jacta sunt fundamenta Monasterii Divionensis xii Kal. Martii in mense Februario. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos Pasch. etc.* Ingo Abba ordinatur in Masciaco Monasterio. *Ex Chron. Masciac. etc.*

Anno Dom. miii, vergente numero, erat quædam Ducissa [Beatrix,] quæ viro suo viduata Lothariensem Ducatum pro modulo suo regebat. *Ex cap. 15 lib. 2 Chron. Senon. etc.* Gratianus Decretum compilavit. *Ex Chron. in Ms. Codice Reginæ Sueciæ 1627, etc.* Datum est Monasterium SS. Donatiani et Rogatiani huic loco Dolensi. *Ex Chron. Dolensi, etc.* B

Anno Dom. miv: Castellum munitur à filiis Godefridi. *Ex Chron. Lob. etc.*

Anno Dom. mv. Fames magna facta est. *Ex Chron. Hermann Contracti.* Obiit (a) Fingenius Abbas S. Vitoni; succedit Richardus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun.*

Anno Dom. mvi, regni Henrici v, Indict. iv, fames valida penè in universa terra. *Ex Chron. Hildensheim, etc.* Fames maxima fuit, apparente longo tempore comete. *Ex Chron. Leod. et Lobensi, etc.* Henricus Rex obsidet Valentinianas. *Ex Chron. Leod. etc.* Castrum (b) Valentianas, situm in mar- C
 chia Franciæ ac Lotharingiæ, quod Balduinus Comes Flandrensium invaserat, Imperator Henricus obsedit, concurrentibus ad auxilium ejus Roberto Rege Francorum et Richario Comite Normannorum. Sed quia idem Rex de obsidione redierat inefficax, vocato in auxilium suum Episcopo Nothgero, contra Balduinum proficiscitur; ejusque consilio et auxilio munitus, castrum Gandavum invadit, et depopulata terra, aliquot Flandrensium Primores cepit. Unde Balduinus perterritus Imperatori satisfacit, Valentinianas reddidit, datisque obsidibus cum sacramento fidelitatis manus ei dedit. *Ex Historia Monasterii S. Laurentii Leod. apud Marten. Tom. 4 Ampliss. Collect. col. 1041.* [Contigit autem non multo post Nocherum Episcopum, ut conciliaret amicitias inter Robertum Francorum Regem et Imperatorem nostrum Heinricum, Parisius deve- D
 nire : tum B. Genovefæ Virginis Canonici ad eum devotissimè concurrerunt, humillimè petentes ut in anno per unum mensem Hubaldo manendi apud eos copia daretur. Episcopus autem... illis quidem, ut si cum eis tres menses morari vellet, ultro concessit. *Ex Gestis Episcoporum Leod. apud Marten. Tom. 4 Ampliss. Collect. col. 865.*] Obiit Heldebertus Abbas, qui restauravit Monasterium S. Audoëni. *Ex Chron. Rothomag. etc.*

Anno Dom. mvii. Obiit Herigerus : substituitur Ingobrandus. *Ex Chron. Lobensi.*

Anno Dom. mviii. Obiit Goffredus Dux Britanniæ, filius Conani filii Juhuel Berengarii, dum pergeret Romam gratia orationis : successit Alanus filius ejus. *Ex Chron. Britan. etc.* Indictione vi, missus est Felix Monachus à Gauzolino Abbate S. Benedicti Floriacensis Cœnobia ad Gaufridum Britannæ Ducem, qui tradidit ei duo antiqua Cœnobia solo tenus destructa cum suis appendiciis, ut reædificaret et restauraret ea; locum videlicet S. Gildæ in antiquo

(a) In Chronico Virdun. ad annum præcedentem refertur mors Fingenii.

(b) Juvat hîc audire Martenium vel etiam errantem in Præfatione in Tomum 4 Ampliss. Collect. Robertus Rex, inquit, in Henricum Cæsarem arina movere coactus est. Cùm enim Balduinus Barbatu Flandriæ Comes contra Godefridum Arducnensem patruum suum Valentinianas aliasque civitates occupasset, Henricus Cæsar Godefridi vasalli sui defensionem suscipere è re sua existimavit, collectisque copiis Valencenas obsidione cinxit. Tunc Robertus Rex Francorum, unà cum Richardo Normannorum Duce, Flandro in auxilium advolat, ac Cæsarem ad solvendam obsidionem compellit. Hanc ulturus injuriam Henricus sequenti anno Gandavum adoritur, ac summa vi oppugnat : sed Bal-

duinus cum delectissimo præsidio hostem semel atque iterum à mœnibus repellit; qui expugnandi oppidi omni spe amissa, agros, villas, pagos, castella vicosque diripuit, incendit ac delevit. Rem ita narrant Auctores Flandrici; at longè aliter Sigebertus, juxta quem non Baldrico, sed Henrico Imper. Robertus et Richardus venerunt in auxilium, nec Cæsar à Gandavi mœnibus pulsus est, sed è contrario oppidum ipsum expugnavit... Hasce ambages planè extricasse videntur Gesta Episcoporum Leod. cap. 26, ubi legimus *Nocherum Ep. ut conciliaret amicitias inter Robertum Regem et Henricum Imper. Parisius devenisse.* Quibus ex verbis patet dissidium inter utrumque Principem antè fuisse, et vel errasse Sigebertum, vel certè textum ejus corruptum fuisse. Hæc perperam Martenius.

castro

A. castro Ruyensi situm, et Loch-menech in Mariaco olim situm. *Ex Chron. Ruyensi.*

Obiit * Notkerus (a) Episcopus [Leod.] succedit Baldricus. *Ex Chronn. Leod. Lob. et Lamberti Parvi.* Henricus Rex cum exercitu vadit Flandrias. *Ex Chron. Lobiensi, etc.* * *Al. Notgerus*
Evrardus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* S. Gerardus cœpit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.*

Anno mxx. Eclipsis solis facta est circa horam diei secundam. *Ex Chron. Leod. etc.* Ordinatio Rotgeri Episcopi fundatoris hujus loci. *Ex Chron. S. Petri Catalaun. apud Labb. Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 296.* Mainardus senio gravatus elegit sibi successorum Hildebertum. *Ex Chron. de Abbatibus Moutis S. Michaëlis, etc.*

B Anno Dom. mxx. Tradita est civitas terrena Regis magni filiis alienis ad conculeandam eam, in Kalendas Octobris, anno regni Roberti filii Hugonis xxi. *Ex Gaufrido Priori Vos.* Destructum est Jherosolimis Sepulcrum à Sarracenis et Judæis in Kalend. Octobris. *Ex Chron. S. Martialis Lemovic. in Fragm. D. Estiennot 560 pag. 1.*

Ermengaudus [Comes Urgell.] apud Cordubam nimis durum habuit bellum, in quo cum Arnulpho Ausonensi Episcopo ac Æthio Barchinonensi Episcopo et Othone Episcopo Gerundensi ac cum pluribus aliis Potentibus sub Raimundo-Borrelli, fratre suo Comite Barchinonæ, mortuus est anno Domini mxx : et successit ei filius ejus Ermengaudus. *Ex Gestis Comitum Barchinon. etc.*

C Bertoldus Tullensis Episcopus Monasterium S. Salvatoris in Vosago, in clivo montis prope * Bodonis Monasterium, à fundamentis ædificavit, et ex suo proprio dotavit patrimonio. *Ex cap. 16 lib. 2 Chron. Senoniensis, etc.* Indict. viii, regni Henrici anno ix, Ansfridus Trajectensis Ecclesiæ Antistes obiit : cujus loco Adelboldus successit. *Ex Chron. Hildeusheim. etc.* * *Bonmoutier*

Anno Dom. mxxi. Theodoricus Dux à Lothariis captus est. *Ex Chron. Hermanniani Contracti.* Ermannus Abbas Vizeliacensis. *Ex Chron. Vezeliac. etc.*

Anno Dom. mxxii. Obiit Radulphus (b) Calvus tertius Dominus Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Henricus Rex Pascha celebravit Leodii. *Ex Chron. Leod. etc.* Blachero Abbati succedit Gardinus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.*

D Anno Dom. mxxiii. Bellum in * Hugardis vi Idus Octob. et xiv. Kalend. * Decembris terræ motus factus est magnus circa meridiem. *Ex Chronn. Lamberti Parvi, Leod. et Lobiensi, etc.* Dacbertus Archiepiscopus obiit. Hoc et Stephanus Episcopus * ad Legardem materteram suam latenter interficitur, et Rod. moritur. *Ex Chron. Masciac. in Biturigibus, etc.* Radulphus de Cohalia Episcopus obiit Nonis Januarii. Iste Episcopus ædificavit Ecclesiam S. Asterii et constituit in ea Canonicos regulares; in qua quondam Monachæ habitaverant, sed à Normannis exstiterat desolata. *Ex Fragmento de Petragoric. Episcopis, etc.* Eumenius bonæ memoriæ novus Abbas Dolensis. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* * *Al. Huardis et Huard*
* *Al. Octob.*
* à Legarde

E Anno Dom. mxxiv, iv Kal. Octobris, luna vi, magna maris inundatio ad vesperam, ubi innumerabiles perierunt. *Ex Chron. Lobiensi, etc.* Electus fuit in primùm * Abbatem Selva Monachus S. Michaëlis Coxanensis. Eodem anno delatæ fuerunt reliquiæ S. Gauderici Confessoris è finibus Tolosæ. *Ex Chron. Canigon. apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309.* * *Canigon.*

Sepulcrum Domini destructum est sub Regibus Græcorum Basilio et Constantino, Romanorum Henrico, Francorum Roberto; quod tennerunt Turci per annos xcii. *Ex Chron. Vezeliac. etc. Ex Chronico autem Dolensis Cœnobii : Anno mxxiii Sepulcrum, etc.* An. 1010.

Anno Dom. mxxv. Bellum in Florinis pridie Idus Septembris inter Godefridum Ducem et * Lantbertum Comitem; in quo Lantbertus periit. *Ex Chronn. Leod. et Lob. etc.* Obiit Bruno Lingonensis Ecclesiæ Præsul eximius et pauper. * *Al. Lantbert.*

(a) Egidius Aureæ-vallis Notgerum sepultum fuisse refert anno 1007, iv Idus Aprilis.

(b) Hæc est progenies Dolensium Principum : Laurus fuit pater Ebbonis fundatoris Dolensis Monasterii et Launi Archiepiscopi Bituricensis; filius Ebbonis Nobilis fuit Radulphus Largus; filius Radulphi

Largi fuit Radulphus Calvus; filii Radulphi Calvi fuerunt Odo Senior et Ebbo; filii Odonis Senioris fuerunt Radulphus Prudens et Ebbo et Helias, etc. Apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 740. ex veteri Ms. Codice.

perum Christi tutor et defensor piissimus. *Ex Chron. S. Benigni ad Cyclos A Pasch. etc.* Robertus Gemmeticensis Abbas moritur : succedit Guillelmus. *Ex Chron. Ms. Norman. etc.*

Anno ab Incarnatione **mxvi** fuit inchoata Basilica [Montis-majoris] in honore S. Mariæ matris Domini, seu omnium Sanctorum, Indict. **xiv** datarum **iii** Kal. Junii, feria **iv**, regnante Rotberto Rege. In tertio anno foundationis hujus Basilicæ obiit Guillelmus inclitus Comes Adalaidis, et honorificè sepultus est in fundamento hujus (a) Ecclesiæ. *Ex Inscriptione veteri Codici Bibliorum apposita.*

Anno Dom. **mxvii**. Hugo filius Roberti Regis in Regem unctus. *Ex Chron. Vexeliac. etc.* Obit Juditha Comitissa. *Ex Chron. Rothom. et ex annali Historia S. Stephani Cadom. etc.* Indict. **xv**, obiit Raimundus Barchinonensis Comes, filius Borelli Comitis. *Ex Chron. S. Victoris Massil. et ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* Godefridus Dux partis Lotharingorum Gerhardum Comitem bello vicit. *Ex Chron. Hermann Contracti.* Theodericus Abbas Regimen suscepit. *Ex Chron. Ms. Norman. etc.* [Theodericus à Cœnobio Divione, quod est in Burgundia, veniens, ordinem Monachicum restauravit, et consuetudines Divionenses ibidem teneri fecit. Rexit autem tres simul Abbatias, Gemmeticum, Bernaium et S. Michaëlis de Periculo maris Monasterium. *Ex Ms. Chronico Gemmeticensis Abbatie in Ms. Codice Regine Suecie.*]

Anno Dom. **mxviii**. Pictavis, Belvacum et aliæ multæ succensæ; Carnotum et Rotomagus exustæ; vineæ crematæ. *Ex Chron. Vexeliac. etc.* Baldricus (b) Episcopus Leodiensis obiit: Wolbodo succedit. *Ex Chron. Lamberti Parvi Leod. et Lob. etc.* Bellum in Fresonna inter Godefridum Ducem et Theodericum Comitem. Obit S. Heribertus * Archiepiscopus; succedit Pelegrinus. *Ex Chron. Leod. etc.* Dux Godefridus cum Comite Reinero perduto exercitu capitur in Frisia. *Ex Chron. Lobien. etc.*

Anno Dom. **mxix**. Cuonradus puer, filius Cuonradi quondam Ducis Carentani, auxiliante patruele suo Conrado postea Imperatore, Adalberonem Ducem pugna vincens apud Ulmam, fugavit. *Ex Chron. Hermann Contr.*

Anno Dom. **mx**. Fames magna fuit. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Bernardus Scindens-ferrum [Comes Bisuld.] filius Olibani Cabretæ, Rodanum transmeans (c) in flumine periit anno **mx**. Corpus verò ejus ad Rivipolli Monasterium reportatum, ibidemque humatum est. Successit ei Guillelmus-Bernardi filius ejus in Comitatu Bisulduni. *Ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* Werinharius Argentinae Episcopus, cum Alemannis contra Burgundiones pugnavit et vicit. *Ex Chron. Hermann Contr.* Domno Guifredo existente ibi prius quinque annorum Priore; in quindecim annis sequentibus vivente eodem ibi Abbate; qui sic vigesimo anno Incarnationis Christi post millesimum obiit in senectute bona, relinquens Monasterium cum **l** Fratribus, quod prius accepit cum quinque, sicut nobis retulerunt Fratres, qui tempore illius in Monasterio nutriti fuerant. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.*

Anno Dom. **mxxi**. Terræ motus magnus factus est **iv** Idus Maias feria **vi**. *Ex Chron. Hermann Contr.* Arnulfus * Archiepiscopus obiit **iii** Nonas Martii: cui successit Ebalus Archiepiscopus. *Ex Chron. Mosom. etc.* Obit Wolbodo Episcopus [Leod.] successit Durandus. *Ex Chron. Lamberti Parvi et ex Chron. Leod. etc.* [Claræ nobilitatis Wolbodo, genus ex Flandria duxit; sed claritatem generis clariore illustravit vita, eruditione et Pontificali prærogativa. *Ex initio ejusd. (d) Vitæ scriptæ à Renero Monasterii S. Laurentii Leod. Monacho.*] Secunda dedicatio Dolensis Monasterii **ix** Kalendas Februarii. *Ex Chron. Dolensis Cœnobii, etc.* Indict. **iv**, obiit domnus Abba Wifredus. *Ex Chron. S. Victoris Massil. etc.*

Anno Dom. **mxii**. Henricus Imperator Campaniam petens, Trojam, Neapolim, Capuam et ceteras civitates in deditionem accepit; et magna in exer-

(a) Hoc non rarò fiebat, Mabillonius notat ne defunctorum sepulcra violarentur.

(b) Juxta Ægidium Aureæ-vallis Baldricus mortuus est anno 1017, **iv** Kal. Augusti. Adstipulatur Siebertus.

(c) In ejus Epitaphio ab Yepesio relato legitur: Bernardus Tainfer [Taillefer]... Rodano fa-

taliam passus.

(d) Erat tunc regis potestatis sive juris, inquit Renerus in laudata Vita, Episcopum, ad suum electum arbitrium, per annulum et baculum pastorem investire, necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione.

A citu mortalitas facta est; et Nordmannis quibusdam, qui tempore ejus illò confluxerant, quoddam, ut ferunt, in illis partibus territorium concessit. *Ex Chron. Hermannii Contr.*

Anno Dom. mxxiii. His diebus Alanus Dux Britanniae et mater ejus Hudoisa, post excidium Britanniae, locum S. Mariae et SS. Mevenni et Judicaelis in Guadelo à Normannis incensum et omninò subversum restaurantes, miserunt in ipsum Monachos sub regimine Abbatis Hinguelheni. *Ex Chron. Britan. etc.* Inchoata fuit nova Ecclesia à Richardo II Duce et ipso Hildeberto [II] anno mxxiii; et eodem anno obiit. Eodem anno Suppò Abbas Fructuariensis suscepit donum Abbatiae S. Michaëlis: et dum laboraret in renunciatione Fructuariensis Abbatiae et in adeptione integra Montis, duo Abbates rexerunt Abbatiam S. Michaëlis; videlicet Almodus Abbas Cæsarii, alter Theodericus Abbas Gemeticensis. Hi duo requiescunt in Abbatibus suis. *Ex Chron. de Abbatibus Montis S. Michaëlis, etc.* Gardinus Abbas obiit: succedit Eberninus. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.*

Anno Dom. mxxiv. Henricus Imperator obiit; Conradus succedit. *Ex Chron. Leod. etc. et ex Chron. Rothomag. etc.* Cono, qui et Conradus Imperator. *Ex Chron. S. Vincentii Met. et ex Chron. Vezeliac. etc.* Indict. vii Henricus Imperator Gruna venit, et ibi langore correptus decubuit; et cum totius regni mœrore, ah! ah! hominem deposuit iii Idus Julii. Sed xxii annis, hebdomadis v et i diem regnavit. Hinc namque vi Id. Septembris Cuonradus regnum subintravit. *Ex Chron. Hildensheim.*

C Anno Dom. mxxv. Guifredus, filius Olibani Comitis Bisulduni, obiit: sepultus verò fuit in Monasterio Canigonensi. *Ex Gestis Comitum Barcinon. etc.* Translatum est de scrinio ligneo corpus S. Victoris Martyris, præsente [Mosomi] Ebalo Archiepiscopo et plurimis Francorum Nobilibus cum digna reverentia Cleri et populi. *Ex Chron. Mosom. etc.* Durandus Episcopus [Leod.] obiit: Reginardus succedit. *Ex Chron. Leod. etc.* Heymoni (a) Episcopo [Virdun.] succedit Rambertus, qui fundavit Monasterium S. Agerici. *Ex Chron. S. Vitoni Virdun. etc.* Obiit Willelmus Monachus, filius Richardi Comitis. *Ex Chron. Rothom. et ex ann. Historia S. Stephani Cadom. etc.*

Anno Dom. mxxvi. Obiit Richardus II, Dux Normannorum: succedit Richardus III, qui eodem anno mortuus est. Robertus frater ejus succedit. *Ex Chron. Rothomag. etc. et ex Chron. Fiscan. etc. et ex ann. Historia S. Steph. Cadom. etc.* Castrum Masciacum ædificatum. *Ex brevi Chron. Virzion. apud Labb. Tom. 2 Bibl. Mss. pag. 737.* Raginardus Episcopus [Leod.] Cœnobium S. Laurentii in Monte publico instituit. *Ex Chron. Leod. etc.* Obiit Hermannus Tullensis Episcopus, cui Bruno filius Comitis de Dasporch, qui postea Leo Papa effectus, in Episcopatu successit. Eodem anno, mirum dictu! in pomis et piris nuclei effigies hominum pro quantitate sui habentes inveniebantur; sed quid hoc portendebat, non inveni. *Ex çap. 19 lib. 2 Chronici Senoniensis, etc.* Obiit Abbas Boso x Calend. Julii; cujus successor exstitit Joannes Abbas tertius. *Ex Chron. Mosom. etc.*

Anno Dom. mxxvii. Indict. x, Cuonradus Rex in Pascha Romæ Imperator factus est, et filius ejus Henricus Rex Dux Bajoariae esse cœpit. *Ex Chron. Hildensheim. etc.* Obiit Otto Burgundiae Comes. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Pasch. etc. (b)*

Anno Dom. mxxviii. Henricus puer, filius Conradi Imperatoris, in regnum sublimatur Aquis. *Ex Chron. Leod. etc.* Obiit Comes [Nivernensis] Landricus. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Defectum luna passa est nocte, quæ lucescit in Parasceve Paschæ, quod fuit ii Idus Aprilis; die verò præcedente Cœnæ

(a) In Chron. Virdun. mors Heimonis in anno 1024 collocatur.

(b) Ad annum 1027 revocatur mors Aureliæ, quæ cum esset, ut aiunt, Francorum Regis filia, marito relicto, Ratisponam ad S. Emmerammi Monasterium confugit, quam S. Wolfgangus Episc. in cellula urbi vicina reclusit. In Claustro Monasterii, ubi sepulta, hoc Epitaphio donata est:

*Hic pia florescit Aurelia virgo sepulta,
Quæ pœnas nescit, cœli dulcedine fulta.*

Appensa est à capite una tabella, in qua hi versus haud inelegantes, sed recentius descripti:

*Contegor hoc tumulto soboles clarissima Regum,
Gallia quam genuit, nunc tenet Imbriopolis.
Huc profuga adveni, fugiens consortia sponsi,
Servarem ut castum, Christe, cubile tibi, etc.*

Aureliam hanc, quam alii Hugonis, alii Lotharii filiam dicunt, et si *Regum sobolem*, id est ex genere regio, attamen nullius Francorum Regis filiam fuisse asserit Mabillonius.

Dominicæ depositio domini Fulberti (a) Carnotensis Episcopi. *Ex Chron. Dolensis A Cænobii, etc. Johannes Abbas Fiscampi secundus. Ex Chron. Fiscan. etc.*

Anno Dom. mxxx. Obitus patris eximii Willelmi. *Ex Chron. S. Benigni Divion. ad Cyclos Pasch. etc. et ex Chron. Ms. Norman., etc.* Hoc anno dedicata est hæc Ecclesia pridie Idus Maii. *Ex Chron. S. Vincentii Met. etc.*

Anno Dom. mxxx. Robertus Rex Francorum obiit; succedit Henricus filius ejus. *Ex Chron. Leod. Lob. Fiscan. S. Petri Catalaun, etc.* Obiit Robertus Rex, qui genuit Henricum Regem, Robertum Ducem Burgundiæ, et Hugonem Episcopum Comitemque Antissiodori, atque Adelaïdem Rainaldi Comitis Nivernensis uxorem. *Ex Chron. Vezeliac. etc.* Robertus filius Hugonis, Rex Francorum xxx, regnavit annis xxxv: cujus uxor (b) Constantia. Hic justè et religiosè regnum suum disponens sancto fine quievit. *Ex Chron. Ivonis Carnot.* B Obiit Rodbertus Rex Franciæ; cui succedit Henricus filius ejus. Eodem anno obiit Gunnordis Comitissa. *Ex ann. Historia S. Stephani Cadom. et ex Chron. Rothomag. etc.* Joannes Abbas tertius [Mosom.] obiit: quo defuncto... Ebalus dominum Rotulfum Abbatem ordinans Calendis Octobris... spirituali sanctificatione consignavit millesimo trigesimo primo. *Ex Chron. Mosom. etc.* Gerardus [Abbas Fontanell.] in suo lecto peremptus, martyrio, ut credimus, coronatus est, quia pro veritate occubuit... Facta sunt autem hæc anno Incarn. Dom. mxxx. in Kal. Decembris. Exstitit autem religiosus idem Pater origine carnis ingenuus ex pago Medantissæ et patrimonio Jelia oriundus; cujus pater Fulbertus, mater verò Ailendis dicti sunt. Carnoti tempore Fulberti Præsulis undecumque doctissimi literas adolescens dedit; ubi Herbertus ex C Judæis ortus, sed à puero Christianus in omni litterarum peritia tunc temporis et cantandi arte vocisque excellentia inter cæteros maximè florebat. Erat enim Regis Francorum Rothberti et prædicti Fulberti condiscipulus, auditor verò Girberti Philosophi, qui postmodum ex Monacho urbis Remensis tenuit Pontificatum, unde per invidiam quorundam ejectus, ad apicem dignitatis Apostolicæ merito incomparabilis scientiæ denum in urbe Romulea est proventus. Hujus, ut præmissum est, Herbertus doctrinis liberaliter institutus, non multò post S. Benedicti disciplinis in Monasterio Latiniacensi se submitit regularibus: quem præfatus juvenis Girardus ad bonum æmulatus... Huic tam egregio Patri [Girardo], Gradulfus... in regimine successit jussu Roberti Principis. *Ex Appendice altera Chronici Fontanell. cap. 7 apud Acher. Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 289.* D S. Gradulfus cœpit. *Ex Catalogo Abbatum Fontanell.*

An. 1031.

Anno Dom. mxxxii. Igitur Robertus post obitum sui patris xxxiv annis regnavit: obiit autem Incarnationis Domini anno mxxxii, et sepelitur Parisius: quo mortuo Anrricus filius ejus regnum tenuit. *Ex Chron. Regum Franc. à Merovæo ad Ludovicum Grossum.*

(a) Fulberti mors contigit iv Idus Aprilis anno 1028 secundum veterem calculum, id est anno 1029 secundum novum.

(b) Constantia Francorum Regina et Ermengardis

Comitissa Arvernensis sorores fuerunt... De Constantia nata est Adela... De Adela Robertus Frisio, etc. Ex Genealogia Comitum Flandr. apud Martenium Tom. 3. Anecd. col. 389.

E

Epitaphium Mathildis Comitissæ Saxoniae.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 380.

S Temma magnorum (a) Mathildis erat titulorum,
Felicem pariendo Duci sobolem Godefrido.
Vivens multa dedit Christo, ac moriendo reliquit.
Edidit Ecclesiæ te, Præsul * Adalbero, nostræ;
Inde (b) Duces Comitesque duos, qui nobilitatis
Ecclesiæque decus nituerunt et decus aulæ.

* Virdun.

(a) Decessit circiter annum 1009, humata in Monasterio S. Vitoni.

(b) Duces duo fuerunt, Godefridus atque Go-

zelo; Comites autem duo, fuerunt Fredericus et Herimannus; filii omnes Godefridi Comitis, cognomento Gibbosi; de quibus infra.

A

Epitaphium Arnulfi Archiepiscopi Remensis.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 629.

H^{ic} (a) jacet Arnulphus regali stemmate fusus,
Remorum Præsul, nulli pietate secundus:
Spes inopum, pes debilium, pastor (b) Monachorum,
Assertor veri, rigidi servator honesti:
Quem fera mors rapuit, quæ nulli parcere novit.
Flete patrem, Monachi, lacrymarum fonte perenni.

B

(a) S. Remigii Remensis scilicet in Choro, ubi
super tumbam Arnulfi leguntur hi versus.

(b) Monachus ipse vocatur Arnulphus in Necro-
logio S. Remigii Rem.

Ex (a) Gudini Planctu (b) Rythmico super morte Constantii
Monachi Luxoviensis.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 217.

C

E^{rgo} plange pium, Cantor, modulando magistrum,
Hactenus tetendi lyram Musicæ per semitas...
Plangit Oriens et Auster, Occidens et Aquilo,
Plangunt urbes et castella pro pio Constantio:
Instat passim Cœnobitis flebilis compassio.

Mœret plebs Luxoviensis lacrymis continuis,
Plangit Milo pius Abbas planctibus piissimis,
Amplius non habiturus tantæ jubar lampadis.

Jam mœrore fatigata luget urbs * Chrysopolis,
Firma Stephani triumphis, vallo cineta fluminis:
Tangunt cœlum Strasburgenses questibus diutinis.

* Besançon

D

Obstupescit et Lugdunum, laus magnarum urbium:
Cabilon ac Matisensis ammirantur plurimum,
Pias aures inclinantes ad tam durum nuncium.

Gloria Regum Rotbertus et corona sæculi,
Regium deponit vultum funere Constantii,
Quem pudentem cognoscebat famulatu Domini.

Francia, Regnorum decus, fœlix est et florida,
Plus Constantio refulgens, quàm valens potentia,
Ejus sorte sepulchrali permansit pulcherrima.

Amisistis, Lingonenses, sociale gaudium,
Cognoscentes jam obiisse præclarum Philosophum,
Monachorum margaritam, Clericorum pretium.

E

Ædua non impar ulli pietatis munere,
Voto facili dissolve viscera clementiæ,
Et Constantio clementer jam defuncto consule.

Heinricus in Romano residens palatio,
Et arcana sapientum comprobans ingenio,
Dolet nusquam inveniri similem Constantio.

Stant in luctu et in planctu Principes Burgundiæ:
Mundi plangunt detrimentum Præsules Germaniæ,
Allemanni, Longobardi locum dant tristiciæ...

(a) Tam ignotus est Gudinus istius rhythmi
planctus Scriptor, quàm ignoratus Constantius,
cujus hic mortem luget. Uterque sine dubio Mona-
chus fuit Luxoviensis Rotberto Rege, sub Milone
Abbate; et Constantius quidem Luxoviensibus
scholis præfectus, quem celebrem fuisse hinc intel-
ligitur. *Ibidem*.

(b) In quo scilicet collocatio est verborum ita
desinentium, ut voces etiam sine cantu ac tantum-

modo pronuntiatae, consonantiam ac quamdam,
ut ita dicamus, melodiam reddant, et delectabili
jucundaque sensatione auditorum aures feriant.
Consona autem verba apud Veteres appellabantur,
quæ nunc nobis *Rime* dicuntur; atque ejusmodi
poëseos currente sæculo xi antiqua erat consuetudo.
Inter eadem Mabillonii Analecta pag. 382 exstant
Adelmanni Scholastici Rythmi Alphabetici de viris
illustribus sui temporis; de quibus in Tomo sequenti.

Quis et homo et non homo disserit jocundiùs?
 Clarior quis erit Rhetor caris sub sermonibus?
 Matheseos in doctrina quis valebit melius?...
 Tu magister magistrorum, doctior, doctissimus...

A

Epitaphium Ludovici ex Comite Monachi.

Ibidem pag. 380 ex veterrimo Ms. Cod. Corbeiensi.

H E U (a) Ludovice Comes! patriæ dulcissime fomes,
 Et pacis soboles, hîc te premit aspera moles.
 Hæccine falsorum fastus compensat honorum,
 Quòd jaces exemptus, patriæ pro pace peremptus?
 Sed bene quis moritur, cùm pro pietate feritur.
 Ergo cruentatus, habitum sumis Monachatus:
 Sicque perornatus repetis cœlestia gaudens.
 Ætherei cives hunc consociant requiei.

B

(a) Ludovicus Chesnefensis Comes, filius Ottonis Comitis, à Bullionensibus militibus Godefridi Ducis, cui Imperator urbis Comitatum abstulerat, quem Richardo Virdunensi Episcopo tradiderat, intra urbem oppressus, eo quòd illum Episcopalis

auctoritas prædicto Comitatu præfecisset; extinctusque est, Monastico habitu pro more illorum temporum ante extremum halitum accepto. Ejus obitus contigit sub annum 1025, sepultura in Ecclesia S. Vitoni. *Ibidem.*

Epitaphium (a) Hugonis Magni, Roberti Regis filii.

C

Apud Chesnium Tom. 4 Script. Franc. pag. 79.

S U B L A T U M viduæ juvenem tibi, Francia, luge;
 Quæ caput extuleras, damna tui lugeas.
 Exue quicquid habes, festina scindere vestes;
 Dilacerans crines, da capiti cineres.
 Indomitos dociles qui redderet arduus hostes,
 Hugo decus patrium, flos cecidit juvenum.
 Indolis extremæ miro dilectus amore,
 Nunc etiam luctus et dolor immodicus.
 Celtiberi lachrymant, te Regem (b) Roma petebat,
 O miserande puer! sed tumultus hic es.
 Aspectu pulcher, victis pius, hostibus acer,
 Si fore (c) vir posses, te Babylon tremeret.
 Parthus et in pharetra propter te conderet arma,
 Apparensque minor cederet Orbis honor.
 Pax igitur tibi sit, quæ claudi limite nescit:
 Lector ad hoc pronus quòd repetat petimus.

D

(a) Hoc, quod ex antiquo Ms. Codice viri Cl. Alexandri Petavii Senatoris Paris. edidit Chesnius, fecit Girardus Aurelianensis.

(b) Nempè cùm, post Henrici Imperatoris obi-

tum, Itali Germanorum Regum jugum à se excutere volebant, anno 1025.

(c) Hugo cùm obiit, adhuc annis florebat juvenilibus juxta Glabrum.

Epitaphium Gauzlini Archiepisc. Bituricensis.

Apud (a) Mabillonium Tom. 4 Annal. Bened. pag. 354.

D U L C E decus Regni jacet hîc sub marmore tristi:
 Grandis honor patriæ jacet hîc sub pulvere terræ.
 Hîc, Gausline, tibi requies finisque laboris,
 Dum veniat Dominus dare digna piis, mala pravis.
 (b) Petre sacer, Benedicte pater, sacra Virgo Maria,

(a) Edidit Mabillonius ex quodam Monasterii Floriac. Codice, qui S. Gregorii Sacramentarium continet.

(b) Ex hoc versu, teste Mabillonio, potest col-

ligi Gauzlinum sepultum fuisse in Monasterio Floriacensi, cujus patroni erant B. Maria, S. Petrus et S. Benedictus.

A

Fœnore multiplici servum dotate fidelem (a)...
Octavas (b) Martis superabat Apollo fenestras,
Cùm fera mors famulis rapuit hæc gaudia mœstis.
Pro quo funde preces, quisquis hæc scripta recurris.

(a) Hic omittuntur quidam versus nullius momenti.

(b) Ubi primùm hos versus legimus, inquit Mabillonius, visum est eos interpretari de mense Martio, cujus die octava Gauzlinus obierit : at con-

sulto Necrologio in quo die 2^a Septembris ejus mors notatur, per octavas Martis fenestras, interpretamur horam octavam Martis seu feriæ 3^æ, quæ hoc anno 1029 cum secunda die Septembris coincidebat.

B

Epitaphium Frederici Comitis et Monachi.

Inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 377.

SCIRE volens, Lector, tumulo quis conditur isto,
Noveris hîc magni (a) Frederici membra locari.
Inclitus ipse Comes, magnatis regia proles,
Legit amore Dei Monachatus sorte beari.
Vir bonus atque pius, nulli probitate secundus,
Norma justitiæ enituit mirandus in Orbe...
Præteriens dicat : Fredericus pace quiescat.
Idibus octavis tulit hunc Januarius astris.

C

(a) Is, vir illustris originis, multis dilaudatur ab Hugone Abbate Flaviniac. in Chron. parte 2 cap. 3 Eximium modestiæ aliarumque virtutum speci-

men edidit Monachus sub Fingenio et Ricardo Abbatibus S. Vitoni initio et progressu sæculi xi. *Ibidem.*

Epitaphium Hermannii ex Comite Monachi.

Ibidem pag. 380 ex veterrimo Codice Corbeiensi.

D

MAUSOLEO (a) Herimannus tegitur conclusus in isto,
Nobilitate cluens, generosa stirpe refulgens,
Princeps magnificus, diva pietate refertus,
Justitia validus, recto moderamine cautus;
Et qui militiæ flos exstitit atque lucerna,
Ecclesiæ soboles Procerumque industrius heres,
Speque salutifera contemnens terrea cuncta,
Ductus amore Dei, sacratæ Relligioni
Subdit se; extremum mox librat ad æthera flatum.
Junius hunc quinto subvexit ad astra Kalendas.

(a) Herimannus Comitum nobilissimus, et imperiali sanguine procreatus, filius fuit Mathildis et frater Frederici Comitis, de quibus suprâ.

EX ACTIS SANCTORUM.

PARS VITÆ S. ABBONIS (a) FLORIANENSIS

ABBATIS ET MARTYRIS.

Auctore (b) Aimoino Florianensi Monacho.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 125.

* *Al. Oyl-*
baldo
Cap. 7.
An. 987.
* *Al. dictanti*

POSTEA factum est, ut venerabili Abbate * Oylboldo humanis rebus A
exempto, communis Florianensium electio Fratrum usque perferretur,
hunc [nempe Abbonem] sibi Patrem postulantium. Præerat per idem tempus
regiæ Francorum aulæ Princeps Hugo nomine, qui consensum præbere non
distulit. Et quamvis, ut in talibus fieri assolet, aliqui ex Fratribus huic elec-
tioni pervicaciter renisi essent, tamen plurimorum, et ut post patuit, sanioris
consilii, prævaluit autoritas. Susceptum ergo vir Deo dignus Abbo Pastorale
officium, uti ille qui quid suscepisset intelligeret, irreprehensibiliter disponere
pro posse satagebat. Monebat ergo subditos, vitiorum abdicatis spinis, in
areolis cordium divinarum serere aromata virtutum. Jam verò contra vitia car-
nis jugem aiebat debere haberi pugnam; omnique industria investigandum, qui-
busnam armis, quis ejus repugnet oblectamentis. Ad quod explendum, post B
orationum vota, post jejuniorum virilia certamina, multum prodesse censebat
literarum studia, maximèque * dictandi exercitia. Quarum ipse perstudiosus
existens, nullum penè intermittebat tempus, quin legeret, scriberet, dicta-
retve. Extant multa Scriptorum ejus insignia, quæ proprio indigeant volumine.
Nos interim aliqua, futuris profutura sæculis, succinctim nostris inserimus
cartis. Nempè post elucidatos, ut prælibavimus, dialecticos Syllogismos, post
exaratas Computi calculationes, post Solis ac Lunæ viarum declaratas dimen-
siones, in divinas quoque animum intendit Scripturas: assumptisque ex pluri-
morum Patrum auctoritatibus sententiis, velut prudentissima apis, variis favos
componens floribus, mellitum defloravit opus. Quod licet ad præsens non
reperiatur, partim nostrorum negligentia, partim extraneorum subtractum cupi- C
ditate, certum tamen est, idcirco enim excerpisse, quò haberet ad manum
defensiones contra Pontificem Ecclesiæ Aurelianensis, non recta quædam ab eo
exigentem.

Cap. 8.
1 Petr. 2. 18.
* *Al. Domi-*
nium

Denique cum idem vir Domini paratus esset juxta Apostoli præceptum,
subdi etiam omni humanæ creaturæ, propter * Deum; intelligens tamen, loco
quem regebat postmodum posse officere, si ei modos subjectionis, quos (c) re-

(a) S. Abbonis Elogium historicum habes inter
Acta SS. Benedic. sæc. 5 pag. 30; tum ipsius Vitam
ab Aimoino scriptam pag. 37, unde menda quæ-
dam hic corrigimus editionis Chesniana. Abbonis
electionem ad annum 987 referimus post Mabillon-
ium Tom. 4 Annal. Bened. pagg. 47 et 48.

(b) Abbonis Vitam Aimoinus, petente Herveo
Clerico, sancti Pontificis Martini Thesaurario,
conscripsit. De hoc Herveo Archidiaconus Turo-
nensis Hugo in Dialogo ad Fulbertum amicum,
inter Analecta Mabillonii in fol. pag. 215, sic habet:
Vir sanctus ille, Herveus nomine, vir præter cæteras
virtutum dotes incredibilis abstinence, patientia verò
et humilitate tunc suo tempore nulli secundus [fuit.]
Huic juxta Monasterium [S. Martini] parvula cel-

lula quietis secretum præstabat, qua se vir sanctus,
quia conventus vitabat humanos, per multos annos
concluserat. Ibi jejuniis et orationibus continuis ma-
cerando, vivam Deo hostiam se cotidie mactabat; et
quia ab hominibus visitari penitus fugiebat, Ange-
lica visitatione et familiari colloquio assiduabatur.
Plura de eodem vide apud Glabrum lib. 3 cap. 4
suprà pag. 19.

(c) Observat Mabillonius duplicem à quibusdam
Episcopis exactam fuisse subjectionem: unam quæ
Episcopis canonicè debetur, eaque obedientiam
ac reverentiam involvit: alteram clientelarem,
quæ subditorum est erga dominos, à quibus illi
beneficia tenebant. Hanc ad mundanam legem per-
tinere ait Fulbertus. Utrumque denegabat Floria-

quirebat,

- A quirebat, ad ipsius libitum dependeret; id facere in omni sua recusavit vita. Unde idem Pontifex Arnulfus nomine, animadvertens nec ratione, nec divinarum legum eum posse convinci altercatione, manifestum se ei ostendit inimicum. Qua de re actum est, ut satellites memorati Pontificis eundem virum Dei, Turonis ad festivitatem sancti Martini properantem, noctanter aggressi, gravibus afficerent contumeliis, quibusdam obsequii illius hominibus ad necem usque vulneratis. Quam rem præfatus Antistes, cum in reliquis actibus suis honestis semper se demonstraret pollere moribus, nequaquam, ut par erat, indignè tulit: verum propter vulgi famam, aliquos eorum qui hoc perpetraverant scelus, quasi pro satisfactione, ut virgis cæderentur, ante eum adduxit. Sed Dei servus perpendens hæc non recta fieri intentione, simulque memor
- B Domini per Scripturam dicentis, *Mihi * vindicta, et ego retribuam*; quæ offerebantur accipere noluit. Et quia vindictam sumere per semet distulit, ut à Domino vindicaretur emeruit. Etenim quosdam ex ipsis morte subita interceptos, in lectulis suis repertos mortuos; alios in rabiem esse versos, fama vulgante didicimus. Enimverò quia difficile est in prosperis invidia carere, à quibusdam aliis Præsulibus, necnon nostri Ordinis viris, videlicet Monachis, quos nunc nominibus propriis designare supervacuum fore credidimus, æmulo lacerabatur dente. Quapropter ad Dominos rerum, inclitos scilicet Franciæ Reges, Hugonem ac ejus filium Rotbertum, à quibus pro summæ æquitatis ac veritatis tramite, quam ipse Dei famulus inoffensè diligens tenebat, quàm maximè amabatur, Apologeticum scripsit (a) librum; cujus hoc existit exordium. « Sæpè contingit, ut dum nimius insurgentium calamitatum horror mentem fatigat, ipso horrore non ea quæ dicere debuerat, turbatus animus expediat; sed phantasmate cogitationum aliorum raptus, quæ tacenda * sunt * Al. erant dicat, ac quod est consequens, quæ dicenda taceat. Semper enim summæ tranquillitatis quietem diligit, qui veritatis arcanum ratiocinando disponere gestit. Quapropter ab ipsis disciplinarum rudimentis, sicut cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desideravit anima mea laboriosum spiritualis Philosophiæ otium; * cum ad multorum utilitatem verterem in honestum negotium: * Al. quod (b) cum meis peccatis propedientibus, eo relicto, quodammodo ad sæculi sollicitudinem sum reductus, qui sub cura pastoralis regiminis cotidie sustentor aqua angustiae et pane tribulationis. Corrodit me canino dente
- D æmulum supplantatrix calliditas, circumlatrat adversariorum frequens acerbitas: nec aliud contra me immurmurant, nisi quòd Monachorum senatum salvum esse * velim. Nostræ reipublicæ augmentum quæsi, ac cavillationi * Al. volui insidiantium autoritate qua valui contradixi. Nec abscondi omnino misericordiam et veritatem à consilio multo. Pro hujusmodi malis meo insidiantur sanguini, me succenturiatis insequuntur odiis: adeo ut nec regia Majestas eos deterreat, quin me clanculum trucident, si eis locus tempusve arrideat. Unde sedulus in orationibus meis Dominum deprecor, ut judicet et discernat causam meam solitò, eripiatque ab homine iniquo et doloso. » Hæreticorum autem in hoc eodem Libro faciens mentionem, post nonnulla alia, hæc interserit. « Omnes, inquiens, hæreses, ita persecuti sunt Patres nostri, ut
- E primitus fide exposita, explorarent in suis Conciliis, ne quis sentiret contrarium ipsis Apostolis: qui repertus, absque ulla dilatione, aut ad corpus Ecclesiæ est reductus; aut usque ad erroris abrenuntiationem percussus anathemate, Catholica privatus est communione. Nec magis serpentem tangere vitaverunt Orthodoxi, quàm adhærere hujusmodi lepra contaminatis. Unde in Canonibus prohibemur, si nos Catholicos esse scimus, ne cum eis saltem oremus. Nam sub Marciano Principe, apud Calcedoniam xv et eo amplius dierum actio de hac re ventilata est, residentibus Episcopis dc et ut quibusdam placet, mcc: quibus omnibus pius Princeps ex suarum rerum copia sumptus abundanter præbuit, quoad omnes Hæreticos à se repellerent, id

censis Abbas, qui se suumque Monasterium Regi tantum in temporalibus subjectum esse contendebat; indeque etiam in spiritualibus Episcopo baud obnoxium esse. Ea enim prærogativa esse tum censabatur imperialium et regionum Monasteriorum: quod ut firmiter et validius esset, adjecta est subinde Romani Pontificis protectio. Ex quo nata est eo tempore distinctio duplicis generis Monasteriorum,

quorum alia ingenua, alia libera dicebantur: hæc Romano Pontifici in spiritualibus, illa Regi soli in temporalibus subjecta.

(a) Typis regiis anno 1687 iste Liber editus est cum hoc titulo: *Apologeticus Abbonis Abbatis ad Hugonem et Rodbertum Reges Francorum.*

(b) In Reg. Ed. sed... præpedientibus.

» est eos qui in verbo vel opere, aliter quàm sancti Apostoli sensissent. Quo A
 » facto, in tantum fidei puritas placuit pio Principi, ut eam ipse cum sua con-
 » juge sub chirographo * publicè profiteretur coram illo magno Concilio.
 * Al. hoc » Cujus piam religionem imitamini, Domini nostri Hugo et Roberte * clarissimi
 * Al. cha- » Reges, si in terra viventium Christo vultis esse heredes ac coheredes : et
 rissimi » de Regno vestro omnem hæreticam pravitatem depellite, ut Deus vos custodiat
 » in æterna pace. » Et post pauca, inter reliquas Hæreses, etiam de * oratione
 * f. ad deso- » Ecclesiarum, in his deflens exsurrexisse regionibus, hæc infert. « Caveat, in-
 lationem » quiens, quicumque vult salvus esse, eam, haud dubiè quin Ecclesiam, ali-
 » cuius alterius, nisi solius Dei possessionem credere. Unde Petro Principi
 Matt. 16. 18. » Apostolorum dicitur : *Tu es Petrus, et super hanc Petram ædificabo Ecclesiam*
 Matt. 21. 13. » *meam*. Meam, inquit, non tuam. Et Christus alibi : *Domus mea, domus ora-* B
 Psal. 92. 5. » *tionis vocabitur*. Psalmista quoque : *Domum tuam, Domine, decet sanctitudo*.
 » Si ergo Ecclesia non est Petri, cuius erit? Aut successores Petri audebunt
 » potestatem sibi vendicare, quam non habuit Petrus Princeps Ecclesiæ? Certè,
 » charissimi Principes, nec catholicè vivimus, nec catholicè loquimur, quando
 » illam Ecclesiam dico esse meam, ille alteram dicit esse suam. Ac veluti quæ-
 » dam jumenta, comparati jumentis insipientibus, utrasque aliquando venales
 » proponimus, propositasque ab aliis emere non formidamus. Est etiam alius
 » error gravissimus, quo fertur altare esse Episcopi, et Ecclesiam alterius
 » cujuslibet domini : cùm ex domo consecrata et altari, unum quoddam fiat,
 » quod dicitur Ecclesia, sicut unus homo constat ex corpore et anima. Vi-
 » dete, æquissimi Principes, quò nos ducit cupiditas, dum refrigescit cha- C
 » ritas; (a) [ex dono omnipotentis Dei quæ gratis accipiuntur, mercatores effici-
 » mur, et vendere conamur, quod profecto non possidemus. Nihil enim penè
 » ad Ecclesiam, quæ est solius Dei, pertinere videtur, quod ad pretium non
 » largiatur; scilicet Episcopatus, Presbyteratus, Diaconatus et reliqui Mino-
 » res gradus, Archidiaconatus quoque, Decania, Præpositura, thesauri cus-
 » todia, baptisterium, sepultura, et si qua sunt similia. Et hujusmodi nego-
 » tiatores subdola responsione solent astruere, non se emere benedictionem,
 » qua percipitur gratia Spiritûs Sancti, sed res Ecclesiarum vel possessiones
 » Episcopi, cùm certum sit quòd in Catholica Ecclesia alterum altero carere
 » non possit... Talis negotiatio bona æstimatur, cùm pro certo mala sit, quia
 » turpis lucri gratia contingit : de qua re adeò consuetudo inolevit, ut hoc jam D
 » credatur sine peccato fieri... Unde verò processerit usus ut laici vendant
 » Episcopatus, satis demiror... Illi qui dicuntur Symoniaci laicos suæ iminis-
 » cuerunt maledictioni... Cùmque hujusmodi Prælati, avaritiæ intenti, Eccle-
 » sias funditus dirui sinant, mores subjectorum suo exemplo perdant, quos
 » corrigere debuerant; restat ut defensores Ecclesiarum ac fundatores earum
 » hæredesque fundatorum se subtrahant eorum communioni, ne participes sint
 » maledictionis. Verumtamen si catholica sit Pontificalis sublimitas et regalis
 » Majestas, æqua lance pensat utriusque autoritas, ut prosint Ecclesiæ quam
 » Christus redemit suo sanguine : nam illius sublimitas lege Domini spiritaliter
 » populis pronunciat, quam istius Majestas, si necesse sit, armorum defen-
 » sione commendat; quapropter cavendum est ne ab invicem resiliant, quo- E
 » rum ad invicem ministeria concordant. Sed concordia eorum in diversis
 » officiis tanto sibi consulit, quanto unanimiter consulendo de communi utili-
 » tate sentit. Ob hoc antiquorum Conciliorum paginis præfiguntur nomina
 » Imperatorum vel Consulum, quorum favore magnorum habita sunt
 » Consulta Episcoporum, qui semper priùs diligenter discusserunt de fidei puritate,
 » quos Concilio dignos reperirent ex ordine. Quamobrem, piissimi, more præ-
 » decessorum vestrorum Regum illis assensum præbete Conciliis quibus per
 » reconciliationem res publica melioratur et crescit; quia si quocunque Conci-
 » liabulo alterius prædia vel possessiunculas alter privatis negotiis velit
 » sibi adscribere, ac ideò fratris damno, pecuniam per arcas et loculos aggre-
 » gando, sitim suæ avaritiæ extinguere, non observata tricennali lege, quæ
 » emanavit ex constitutione Principum seu autoritate Canonum; sciatis pro-
 » cul dubio quòd ad vos hoc malum respicit, qui idcirco regni apicem tenetis

(a) Hic et infra aensulis inclusa, quæ quidem videri possunt alicujus momenti, addimus ex Apologetico typis regiis vulgato.

A » ut justum judicium omnibus faciatis.] »

In illis sanè diebus, in Monasterio sancti Dionysii haud procul à Parisiis, Concilium aggregatum est quàm plurium Episcoporum : qui cùm de fidei puritate, de corrigendis tam suis quàm subditorum pravis moribus, sermocinari debuissent, juxta vulgare proverbium, cunctum suum sermonem ad decimas verterunt Ecclesiarum : quas laicis, ac Deo servientibus Monachis auferre moliti, resistente eis in hac re hoc venerabili Dei cultore Abbone, promiscuam in se vulgi concitavère manum : ortaue subito seditione, tantus in Episcopos timor irruit, ut publica statione relicta, passim quisque diffugeret : inter quos * Seguinus Senonum Archiepiscopus, Primatum Galliae in ea Synodo sibi usurpans, primatum (a) quoque fugæ arripuit : et inter fugiendum, se-

Cap. 9.

* Mabill.
Sewinus, et
sic infra.

B curi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evasit. Uni quoque Episcoporum timor fugienti tam veloces addidit alas, ut affluentissimo prandii apparatu, quem sibi exstruxerat, relicto, vicinæ urbis Parisiorum moenia fugitabundus expeteret. Totam ergo tantæ calumniam injuriæ, tam à præfato Arnulfo, quàm à reliquis Pontificibus, sub semet devolvi perpendens hic Deo devotus Abbo, in eodem Apologetico non solum ab hoc, verum et à quibusdam aliis hoc modo se purgat objectis. « Nec me vestro, ait Regibus,

» aliorumque sapientum exanimi subduco, qui contra Canones sensisse suspicor. » In Episcopos manum Monachorum movisse accusor, vestram benevolentiam » proprio Episcopo tulisse blasphemor, quibusdam excommunicatis participasse » criminor. Sed esto : cui sententiæ Canonum contradixi, qui in illo Concilio

C » vix apertum librum videre potui? Aut Concilium illud fuit, ubi conciliati » venerunt, et disconciliati recesserunt, cùm ibi discordes reconciliari debuerint, aut canonica destructione mulctari? Quid in me singulariter commiserunt Episcopi, ut eis saltem cogitatione obesse voluerim, præsertim cùm » non inimicum, sed fide et opere amicissimum, graviora pericula pertulisse » contigerit? Ecce coram Deo in Christo non mentior, quia audita insequentium conclamatione, ultra quàm dici possit indolui, recordatus pristinae » amicitiae et beneficiorum tanti viri, cujus nix venerandum caput ostendit, » excepta Primatis prærogativa, et Sacerdotali infula. Qua suggestionem vos » decepi, ut vestram benevolentiam optimis auferretis, malè meritis confer-

D » et tempora? Verè fateor me magicam ignorare, nec aliquid malarum artium » didicisse. » Atque paulò post, hæc addit. « Denique quòd excommunicatis » me miscuisse asserit, ejus exemplo utique feci, qui filios Belial nocturno » (b) latrocinio in meam necem grassantes recepit, postquàm eos anathematizaverat suus Archiepiscopus, singularis meriti Seguinus, et Odo Carnotensium Episcopus, necnon et alii magnæ vitæ et religionis viri. » Et iniqua indignatus exsurgere judicia, execrantis voce proclamat. « O tempora! ô » mores! Certè qui volunt exsequi in fabreria mendacii cupiditates suas præ-

» vas, ipsi nituntur condere leges iniquas. » Ad ultimum sua non ignorans multis displicere Scripta, Regibus sese commendat, præcipuè domino Rotberto, quem scientem literarum, ac idcirco diligentem fore noverat studio-

E sorum, scribens in hæc verba : « Præterea Dominos meos cùm familiariter » alloquens bona suadeo, multorum animos scio contra me * concito, juxta » illud Comicus : *Obsequium amicos, veritas odium parit* ; de quorum animositate non * multum moveor, (c) dulce decus meum Rotberte, quem attavis » Regibus editum divina pietas perduxit ad regni fastigium ; si post Dominum » et Sanctos ejus, vestro specialiter sustentor auxilio et consilio, ejus mentionem in cotidianis orationibus meis numquam prætereo. [Tandem capitulum subtexam huic indiculo, quæ maximè sunt corrigenda in vestro Imperio ; » nec tamen hæc verbis meis, sed authenticis Sanctorum dictis, ut postmodum » Episcopos moveatis hæc canonicè emendare in suis Conciliis. Primitus de » fide dicendum credidi, quam alternantibus choris et in Francia et apud

* Al. concitos

* Al. multorum

(a) Dum hujus Sandionysianæ tragediæ meminit hic Aimoinus, non ea qua decet gravitate seditiosorum facinus, quod boni omnes horrere debent, detestatur.

(b) Id intelligendum de Arnulfi Episcopi ministris, qui Abbonem è tumultu S. Martini reverten-

tem multis plagis affecerant.

(c) Versus hic poterant sic scribi :

Dulce decus meum,

Roberte, quem atavis Regibus editum

Divina pietas perduxit ad regni fastigium.

Vide et confert Horatium lib. 1 Od. 1.

» Anglorum Ecclesiam variari audiui. Alii dicunt, ut arbitror, secundum Atha- A
 » nasium, *Spiritus Sanctus à Patre et Filio non factus, nec creatus, nec geni-*
 » *tus, sed procedens* : alii verò tantum, *Spiritus Sanctus à Patre et Filio non*
 » *factus nec creatus, sed procedens* ; qui dum id quod est nec *genitus* subtra-
 » hunt, Synodicam D. Gregorii se sequi credunt, ubi ita est scriptum : *Spi-*
 » *ritus Sanctus nec genitus est, nec ingenuus, sed tantum procedens*. De fine
 » quoque mundi coram populo Sermonem in Ecclesia Parisiorum adolescen-
 » tulus audiui, quòd statim finito mille annorum numero Antichristus adve-
 » niret, et non longo pòst tempore universale iudicium succederet : cui præ-
 » dicationi ex Evangeliiis ac Apocalypsi et Libro Danielis, qua potui virtute,
 » restiti. Denique et errorem, qui de fine mundi inolevit, Abbas meus beatæ B
 » memoriæ Richardus sagaci animo propulit, postquàm Litteras à Lothariën-
 » sibus accepit, quibus me respondere iussit; nam fama penè totum mundum
 » impleverat, quòd, quando Annuntiatio Dominica in Parasceve contigisset,
 » absque ullo scrupulo finis sæculi esset. De initio etiam Adventus, qui ante Nati-
 » vitatem Domini per singulos annos agitur, aliquando error gravissimus extitit,
 » aliis inchoantibus post v Kalend. Decembris, aliis (a) ante, cùm nunquam plus
 » quatuor hebdomadas saltem unam diem Adventus habeat; cùmque de huiusmodi
 » diversitate soleant contentiones in Ecclesia crescere, Concilio determinandum est,
 » ut omnes qui in ea vivimus, unum sapiamus; quod vestra industria concedat,
 » qui nos unanimes vult habere in domo sua.] »

Cap. 10.

Bernardo etiam Abbati Bellilocensium, inter alia, duarum mittit textus C
 Epistolarum, quarum non putavimus prætermittendam commemorationem. Hunc sanè Bernardum pater Hugo, haud infimo inter Procures Aquitanicos
 ortus loco, ex copiosa filiorum caterva Deo obtulerat ad serviendum, ac ad
 Florianense sancti Patris Benedicti Cœnobium miserat, literis imbuendum :
 quem hic totius bonitatis plenus Abbo, ex præcepto Abbatis sui honorabilis
 Richardi susceptum, valdè dilexit, et in quantum temporis opportunitas adrisit,
 liberalibus artibus erudit. Sed idem Bernardus, non longo annorum inter-
 jecto spatio, à patre suo evocatus, Solemniacensi Abbatia, quam sanctus
 quondam construxit Eligius, est donatus : ac non multò pòst, Bellilocensem
 locum, quem ejus genitor jure belli armisque conquisierat victricibus, est
 adeptus. Cui cùm Willelmus Comes Tholosanus Caturcensem Præsulatum,
 quem nunc regit, committere disposuisset; et ob hoc tam ipse Comes, quàm D
 et Archiepiscopus Bituricensium, sub cujus diœcesi eadem Ecclesia consistit,
 non minimam pecuniæ summam ab eo exigere : ad hunc alumnum suum
 sanctum dirigit Abbonem, quid facto opus esset interrogans. Ad quem ille
 charitativam direxit Epistolam, ita se habentem : *Quia te divina pietas servum*
suum multis honoribus admodum extulit, quos virtutum prærogativa adeo exco-
lis, ut te imitabilem præbeas pluribus bonis, hortor et admoneo, ut tuæ memor
professionis, illos gradus excellentiæ appetas, in quibus Dominum non offendas.
 Et post aliquanta, eos denotans qui gratiam sancti Spiritus vel vendunt,
 vel emunt, hæc dicit : *Hujusmodi (b) emptores quasdam velut telas araneorum*
texunt, quibus se defendunt, quòd non benedictionem, sed res Ecclesiæ possessuri
emunt. Cujus verò possessio est Ecclesia, nisi solius Dei? Quis ejus Dominus,
nisi Deus? Quia etsi præsens Ecclesia indiget duobus advocatis, uno in rebus
temporalibus, altero in spiritualibus, neutrum tamen habet ut dominum, qui

(a) Qui Adventum Domini prolixiorē faciebant, fulciebantur veteri Gallorum more, qui Quadragesimam unam ante Natale Domini præmittebant, initio ducto à festo S. Martini. Herigerus Abbas Laubiensis scripsit Dialogum de dissonantia Ecclesiæ circa Adventum Domini sub sua et Adelboldi persona Leodiensis Clerici, postea verò Episcopi Ultrajectensis, Mabill.

(b) Ad illustrandos magis ac magis usus et mores horum temporum juvat huc adducere nonnulla ex Gerberti (inter vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 103) Scripto, cui titulus : *Gerberti Philosophi, Papæ urbis Romæ, qui cognominatus est Silvester, Sermo de informatione Episcoporum*. Ibi autem sic habet Silvester II : *Videas in Ecclesia passim Sacerdotes, [qui novam prodigaliter regulam hac tempestate reperisse deflentur] quos non merita, sed*

pecuniæ provexerunt; nugacem et indoctum, Sacerdotalem arripuisse gradum : quos si percunctari fideliter velis, quis eos præfecerit Sacerdotes; respondent mox et dicunt : Ab Archiepiscopo sum nuper ordinatus Episcopus, centumque solidos dedi, ut Episcopalem gradum mihi conferret; quos si minimè dedissem, hodie Episcopus non fuisset. Unde melius est mihi aurum de locello minuere, quàm tantum Sacerdotium perdere. Aurum dedi, et Episcopatum accepi; quod tamen, si feliciter vivo, recepturum ilicò non diffido. Ordino Presbyterum, et accipio aurum : facio Diaconem, et accipio argenti multitudinem; et de aliis nihilominus Ordinibus singulis, et de Abbatibus benedicendis et Ecclesiis, pecuniæ quæstus profigare confido : ecce aurum quod dedi, in meo locello inlibatum habeo.

A eam vel vendere possit, vel emere, quàm Christus redemit suo sanguine. Dansque ei consilium, hujusmodi clausula finem imponit Epistolæ: Nunquam ergo, inquiens, fieri hæreticus ullo modo acquiescas, quia inaniter de peccatis poenitentiam agit, qui eam fidem impugnat, quam sub sanctis Apostolis Catholica tenuit Ecclesia.

Verum, Bernardus tandem aliquando bonorum hujus vitæ pertæsus, videns multorum frigescere charitatem, et ideo superabundare iniquitatem, deliberavit animo, relictis omnibus quæ possidebat, Hierosolymam petere: quod iter à patre ejus, poenitentiae voto, ante omnes fere in hoc tempore Galliæ habitatores coeptum, ac percursatum fuerat. Nec tamen hoc absque sui sententia Didascali aut consilio perficere disponens, ad Floriacum venit Monasterium, secreta cordis sui
B huic suo totius bonitatis patefacturus magistro. Ille, Hierosolymitano interdicto itinere, ne omnino ejus voluntati contraire videretur, Romam petere, montem Garganum adire concessit: paternoque affectu, attributis comitatu sive obsequio illius aliquibus suorum, cum fraterna eos sivit abire benedictione. Qui propinquorum suorum æquè limina Apostolorum adeuntium coactus querelis, dicentium ejus abscessu clandestina inter se consurrexisse bella; Constantinum Presbyterum, quem, ei ut obsequeretur, pius magister ipsi delegaverat, ex itinere ad eum remittit, mandans suorum necessitudine, se domum redire compulsus; non tamen quippiam se sine ejus præcepto acturum, quin potius ei per omnia, uti prius spoponderat, pariturum. Simulque quæstione proposita, inquit utrumnam melius esset cuncta relinquere, an ut suis præsidio foret, sæculo specietenus deservire. At veritatis amator Abbo, apicibus ad eum directis, et quid sibi rectius videretur exponit; et quid ipse tenere mallet, liberam dat eligendi copiam. In quibus, non solum ipsum Bernardum Abbatem, sed etiam universos viæ ejus consortes, aut gravi laboravisse incommodo, aut mortem obiisse condolens deflet. Inter quos dominus Remigius Monachus, qui post Cellæ, in qua idem beatus Abbo corpore humatus quiescit, præfuit, ab eodem Dei viro ad obsequium memorati Abbatis, nunc Episcopi, directus, magna vi febrium vexatus est.

Sed nos memoratos apices, ad demonstrandum hujus hominis Dei benignitatis affectum, ex integro huic volumini inserere dignum duximus, in reliquis ejus Epistolis abbreviationi operam daturi; est enim hujusmodi. « Domno
D » meo Abbatum charissimo Bernardo, servus servorum Dei Abbo. Suscepi,
» venerabilis in Christo, vivas tuæ peregrinationis Literas, et ex penè mortuo
» Presbytero addidici, quid inter fluctus cogitationum semivivus lugeas, quem
» concepti voti impotem patriæ calamitas impræsentiarum reddit, et innatam
» devotionem, ut opinor, distulit, non funditus exstinxit. Quod audiens,
» fateor, nimis indolui, et lachrimando dolori satisfeci: quandoquidem tui
» desiderio gemebat circumstans Fratrum maxima multitudo, et omnibus in
» commune gementibus, redibat ad memoriam, quod vir magnæ gravitatis
» Hugo, tui comes itineris, et socius laboris, multis bonis flebilis occidit,
» nulli flebilior quàm tibi, pro cujus amore, post Dominum, patriam, pa-
» rentesque relinquens, exsul vitam finivit. Cùmque satis egissem mœroris,
E » tandem mihi consului, quia tibi absenti non potui, quem in orationibus
» interdum videre videor, dum omnipotenti Deo sacrificium spiritûs contribu-
» lati offerre non desisto. Siquidem id nimium extimui, quod bajulus lega-
» tionis innotuit, vultum videlicet vestrum ita emarcuisse, ut vix queatis sub-
» sistere; non solum destitutus sobrietate et amicitia defuncti, verum etiam
» robore corporis... Scio quod nunc tibi circumstrepunt propinquorum gre-
» ges, militum phalanges, amicorum multitudines, et succenturiati declama-
» toriè persuadent quod sibi, non tibi, ntile dijudicant... In multis causis
» occasio se immergit, quæ difficultatem contrariæ legis bono exitu meliorem
» reddit... Solet nempè esse in præceptis divinis, quod et in antiquis reperitur
» edictis. Lex est: Si quis masculus templum Veneris fuerit ingressus, capite
» puniatur. Quidam juvenis præteriens templum Veneris, intus matrem cædi
» conspexit, et introgressus eam eripuit. Accusatur contra legem fecisse:
» defendit se ille legi paruisse; et inter dissidentes, si * percussori ignorantia non
» prosit, juvat ex circumstantiis occasio pietatis. Idem est in nostris Evangeliiis,
» ubi præcipitur uxorem relinquere... Porro et qui matrem eripuit, et qui

* Al. propul-
sori ignomi-
nia

» uxorem dimisit, uterque præjudicium patitur, si supplicio punitur; quoniam A
 » inde auctori legis se placere putat, unde offendisse præjudicatur... Cete-
 » rum, venerabilis Pater, saltem in festivitate Patris nostri Benedicti quod tibi
 » placeat innotesce, ut certi esse possimus quantocius de tua quam optamus
 » salute. »

Cap. 11.

Interea exinius Abbo condigno apparatu Romam proficiscitur, privilegia Ecclesiæ sibi commissæ corroboraturus, imò renovaturus. Sanè non qualem voluit aut qualem debuit, Sedis Apostolicæ Pontificem nomine Joannem (a) invenit: nempe turpis lucri cupidum, atque in omnibus suis actibus venalem reperit; quem execratus, perlustratis orationis gratia Sanctorum locis, ad sua rediit, emptis optimæ speciei aliquantis holosericis palliis, ornatui Ecclesiastico congruis. Porro paucis labentibus annis, occasio se præbuit, ut rogatu ac precibus gloriosi Regis Rothberti, Romuleam repedaret ad urbem. Præcipua verò earum pro quibus directus est causarum, hæc fuit: quia Arnulfus Remorum Archiepiscopus, absque justa audientia sede sua privatus, custodiæque fuerat mancipatus. Ob hoc, Gregorius qui Joanni in Apostolica successerat Sede, non solum nobilitate generis, verum etiam probitate clarus mentis, toti Regno Francorum anathema se invecturum comminatus est. Hac igitur ex re Italiam repetere servus Christi Dei cogitur. Et quamvis mole corporis gravaretur, (nam in transmarinis regionibus, peregrinorum ciborum inusitata qualitas, decoctæque potionis haustus, corpore ejus pingue reddiderat) nequaquam tamen labore fatigabatur. Nec verò ipsa ejus pinguedo ullam ei ingerebat dehonestationis maculam. Et cupidus pacis cum foret, leve ducebat omne genus defatigationis, dummodo eum reperiret virum, per quem, fama vulgante, audierat ad pristinum posse statum Religionis resurgere normam. Profectus ergo, Romana iteratò revisit mœnia, ubi eo quem quærebat nequaquam reperto, per concava vallium, per prærupta montium investigans, tandem in finibus Spoletanorum invenit. Cumque se invicem duo Ecclesiæ lumina conspexissent, gaudio ultrà quàm credi possit gavisimè magno, in mutuos ruunt amplexus. Et prior veræ humilitatis custos Abbo, saluatoria à parte Regis depromit verba. Tum Sacerdos verè Apostolicus, reddita benedictionis recompensatione, ait beato viro: *Bene te advenisse gaudeo, fili, Ecclesiæ veritatisque, ut comperi, custos ardentissime. Etenim surdus de te rumor meas repleverat aures, te tam divina quàm humana pollere sapientia, nec qualibet amicitia à jure æquitatis abduci posse. Verè fateor me jamdudum desideravisse tuum intueri vultum, tuo concupivisse amabiliter perfrui alloquio. Fruamur ergo cupitis sermocinationibus, alternisque divinarum atque mundanarum lectionum aliquandiu mentem relevemus studiis. Porro unum te volo nosse, legationem tuam me benignè suscipere, et quæque suaseris, me facturum fore. Tuum autem erit petere, meum verò petitis pro posse assensum præbere. Novi namque, nihil te contra jus fasque postulaturum, ac ideo me tibi contraire scio non esse æquum.* Post hæc verba, omnibus ei collatis victui necessariis, ad hospitium sivit abire. Sicque octo ferme diebus eum detinens, et frequenter convivio suo eum asciscens, cunctis pro quibus ierat libens annuit. (b)

(a) xv, aut potius Johannem xvi, qui post annos Pontificatus undecim mortuus est anno 996, quo ei successit Gregorius V, ad quem Abbo à Roberto Rege legatus est. Johannem Simoniacæ lahis notat Aimoinus: verum Baronius in addendis ad annum 992 post Tom. 12, non in Pontificem, sed in Crescentium ipsi Jobanni dominantem in Urbe tyrannum id criminis convertendum esse ostendit. Quidquid sit, exstat apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag. 409 Abbonis ad Leonem, non Monasterii Fuldensis, ut credit Editor, sed S. Bonifacii Romæ Abbatem Epistola, in qua sanctus vir, loquens de suo primo itinere, ait se offendisse Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore; non quia tunc vacabat Apostolica Sedes, sed quia Johannes, qui ei præsidebat, indignus erat tanto honore. Tandem sic Epistolam claudit suam: *Spiritus qui inspiravit omnis eloquentiæ florem Gregorium, inspiret hujus sanctæ Romanæ Ecclesiæ venerabilem Apostolicum; vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis, quæ admodum viluerat sub*

Gregorii decessoribus. Romam profectò iter ingressus est haud illibenter Abbo; Arnulfo enim semper adhæserat præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat. Unde mirum non est in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in Editis Abboni scriptam reperiri.

(b) Hæc ad annum 997 revocamus: tum enim è vivis excesserat Hugo Rex, ut patet; hujus autem Regis obitus contigit ix Kal. Novemb. sen 24^o Octob. anni 996, nti jam monuimus, et ut ex Chartis ostendimus alibi. Ne verò secundum Abbonis iter ad annum 998 differamus, impedit Concilium, hoc anno Romæ habitum adversus Robertum Regem, in quo nulla ampliùs querela de Arnulfi Remensis detentione: quod argumento est ipsum suæ sedi restitutum fuisse anno superiori; ac proinde hoc alterum Abbonis iter ad annum 997 referendum est. Ex hac autem legatione maximè intelligitur, quanta fuerit apud Regem Abbonis auctoritas. Quod etiam liquidò patet ex libera increpatione Roberto Regi facta (de qua Helgaldus)

- A Tunc verè sollicitus Pastor Abbo, memor utilitatis loci quem regebat, Privilegium illi Apostolicæ utilitatis fieri rogavit : quod Deo dignus Papa tam favorabiliter largitus est, ut non solum nullum pecuniæ quæreret lucrum, verum thymiamate ac planeta, qua inter Missarum uteretur solemnia, donatum eundem Dei famulum gaudentem ad proprium remisit solum. In eo sanè Privilegio, et inter alia continetur, ut Episcopus Aurelianensis, nisi invitatus, Florianum nequaquam adeat Cœnobium : neve inquam quilibet Pontificum eidem Monasterio divinum interdicat officium, etiam si tota Gallia ob populi peccata anathematis feriat vindicta à Sede Apostolica. Sed ne quis eos, domnum dico Apostolicum et Abbonem sanctum, existimet in hoc facto contraria regulis Sanctorum sensisse Patrum, necessarium nobis visum est, ex
- B Epistolis Magni Papæ Gregorii pauca de pluribus hinc exempla inserere, in quibus exquirendis pia huic beato viro semper fuit intentio. Sciebat namque, illum nunquam vel sensisse vel scripsisse contra Canonum decreta. Scribit ergo idem egregius Papa Gregorius Maximiano Ravennati Episcopo, inter alia : *Quoties pro utilitate Monasterii sui ad Pontificem Romanum, Abbas venire vel transmittere fortè voluerit, id ei modis omnibus liceat. Quod verò ab Episcopis et Clericis Monasteria inquietari non debeant, tam memorato Pontifici, quàm ejus antecessori Joanni, frequentibus scripsit Epistolis. Luminoso quoque Abbati, de eadem re, inter cetera, sic ait : Castorio, inquiens, fratri et Coepiscopo nostro, nostra præceptione transmissa, ei successoribusque ejus, à te Monasterioque tuo cunctam læsionis abstulimus funditus potestatem; ut nec ultra in vestro versaretur gravamine, nec Monasterii res describat, nec publica illic debeat esse processio. Ad eundem etiam Castorium post aliqua ita scribit : Missas, ait, illic (haud dubiè quàm in Monasterio) publicas per Episcopum fieri omninò prohibemus, ne in servorum Dei recessibus, popularibus præbeatur ulla occasio conventibus, et simpliciores ex hoc animos plerumque, quod absit, in scandalum trahat, frequentior quoque muliebris introitus. Quod autem divinum officium Monasteriis interdici non oporteat, Joanni Episcopo de Urbe-veteri scribens, ita asserit : Agapitus Abbas Monasterii sancti Georgii insinuavit nobis, plurima se à vestra sanctitate gravissima sustinere : et non solum in his quæ necessitatis tempore Monasterio aliquod possint ferre subsidium, verum etiam in hoc Monasterio Missæ prohibentur celebrari, sepeliri etiam ibidem mortuos interdici. Quod si ita est, à tali vos hortamur inhumanitate suspendi, et sepeliri ibidem mortuos, vel celebrari Missas nulla ulterius habita contradictione permittas, ne denuò querelam de his quæ dicta sunt prædictus vir venerabilis deponere compellatur. Verum de his satis dictum : nunc cœptæ narrationis ordo repetatur.*

Regressus itaque honorabilis Abbo ad Regem à quo missus fuerat, cuncta pro quibus ierat perfecta nunciat. Arnulfum Remensem custodia exemptum Pontificatui restituit : pallium illi à domno Papa directum reddidit. Post hæc, per internuncios ipsi venerabili Apostolico domino Gregorio amicales plenaeque reverentiæ dirigit Literas : in quibus innotescit, se cuncta uti jusserat perfecisse; quarum istud est exordium : *Domino semper in Christo venerabili sanctæ Romanæ et Apostolicæ Sedis Præsuli, ac ideo universalis Ecclesiæ Doctori, suus ille *, Abbo Florianensium Rector, in Christo salutem. Sæpius contingit ut puritas integræ veritatis vacillet sententia malefidi interpretis : quod ego, venerabilis Pater, cavens vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi : nec animositatem Regis perhorruui, dum fidem quam vobis promiseram ex asse servavi; quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil immutavi, nihil reliqui. Horum omnium, ipse Arnulfus à custodia liberatus et absolutus, testis est : cui vestrum Pallium coopertum obtuli, quomodo illud acceperam ex sanctis manibus vestris. Meminit et in fine earum, planetæ ab ipso sibi datæ, ita inquiens : Nam liberalitatis vestræ memor, ut servus Domino gratias refero, qui inter Missarum solemnia, munere vestro usus planeta, vestri nullo modo oblivisci valeo in meis oblationibus. Ceterum vobis semper parere decrevi, cujus Apostolatam Deus custodiat, in æterna pace.*

ob ejus copulam cum Berta ejusdem et consanguinea et affini. Eadem auctoritas colligitur ex Collectaneo Canonum Hugoni et Roberto Regibus

porrecto in quibus, inquit Abbo, ministerii summam expressi; et qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni non tacui.

Cap. 16. Igitur cū hic Deo amabilis hominibusque venerabilis Abbo, per sexdecim A
An. 1002. annos continuos in à Deo sibi commissio pastoralis desudasset officio, (a) Was-
coniam proficiscitur. Est in illis partibus Monasterium quoddam *Squirs*, ut
fertur, antiquitus nominatum, à modernis, contrario nunc vocabulo, Re-
gula vocitatum. Nulla quippe religionis norma, nulla aut rara bonæ conver-
sationis saltem vestigia, usque ad hæc in eodem loco apparere tempora. Id
Guillelmus Sanctionis filius Burdegalsensium Comes, ac totius Guasconie Dux,
audita fama religiosæ vitæ domni Richardi Florianensium Abbatis, ipsi, suc-
cessoribusque ejus, ad regendum dudum commiserat, uti in (b) Libro, quem
de Vita vel Actibus Abbatum nostri loci scripsimus, plenius explanatum est.
In quo loco, tam ab ipso venerabili Richardo, quàmque à duobus ejus suc-
cessoribus Amalberto ac Oylboldo, diu multumque elaboratum est, quò verè B
is locus, per habitatorum conversationem, vocabulo uteretur suo; nec quic-
quam utilitatis actum. Post quos, dum hic vir beatus Abbo regiminis adeptus
esset gradum, quibusdam sibi persuadentibus, quatinus eò proficisceretur,
respondebat cum joco, se illuc iturum, quando eum satietas cepisset vitæ. Et
quamquam id ipse ludens diceret, tamen ita se post rei habuit exitus. Fere-
batur denique nulli prædecessorum ejus post iter Guasconie diu vivere licuisse.
Tandem ipse ad jam dictam pergit patriam, ejus regionis adit Comites, me-
morati filios Guillermi, Bernardum et Sanctionem, eundem locum non pro
suo, sed ipsorum disponit libitu. Et tunc quidem prosperè ad sua rediit, qui-
busdam suorum quasi ob tutelam loci relictis. Verum hi quos relinquebat,
* f. inviti perfidiam Guasconum veriti, et * invicti remanserunt: ac postmodum multis C
à Guasconibus perpessis injuriis, cum his quos illis veluti adjutores miserat,
ad eum revertuntur. Qui eorum inertie culpam fore nactus, alios mittit,
qui quod priores neglexerant, corrigere curarent. Illi similia passi, legatos
ad eum dirigunt, quid paterentur intimant, ac ni maturatò sibi subveniatur,
locum deserturos, atque ad propria minitantur se regressuros. Unum hoc sibi ex
sententia Comitum notum fore mandant: liberiores sibi quàm prius affuturam
loci potestatem, si semel ad eos adeat, et tam Comitibus quàmque (c) Amalguino
Vicecomiti, quem ipse eis Advocatum dederat, quid ipse velit, verbo tenus de-
claret. Quos manere decreverit, mansuros: quos exire judicaverit, memoratos
polliceri Principes, vi se expulsuros.

Cap. 17. Tandem talibus impulsus allegationibus, impendente jam ultimo vocationis D
An. 1004. suæ die, secundò iter arripit. Hos ex Monachis itineris comites assumens, su-
pranominatum Remigium, meque qui hæc scribo Aimoinum, cum Guillelmo
suæ venerantiæ, juxta Abbatum morem, tum (d) Bajulo. Jamque in via cons-
titutus, legatis qui pro se venerant, imperat se antecedere, Comites Advoca-
tumque certos de suo adventu reddere, ne moram colloqui faciant, dum
ipse ad eos venerit, procurare. Ipse in nullo negligens utilitatis Cœnobii quod
regebat, Pictavos pergit, Guillelmum illius urbis adiit Comitem, pro juva-
mine possessionis Monasterii sui, quæ * Salx dicitur, calumniis Advocatorum
* S. Benoist valde oppressæ, eum rogaturus. A quo die dicta, in qua sibi post suam regres-
du Sault. sionem ab eodem Comite justa deferretur audientia, pro re alia, aliquantas
perinibi moras necit. Fortè Abbas Monasterii sancti Cypriani, in suburbio E
Pictavorum siti, eidem Sancto consanguinitate conjunctus, vocabulo Gisle-
bertus, crimine falso impetebatur. Is eum humillima detinuit prece, uti suæ
causæ, quam in proximo ventilandam autumabat, interesse dignaretur. Sed
cū improbus subsedisset accusator, manifestusque fieri vereretur, vir Domini
Abbo qui cunctis injuriam patientibus, quantum in se orat, opem ferre cu-
piebat, Literas eidem propinquo suo, ex sua parte Abbati Cluniacensium Odi-

(a) Anno 1002, ut ex annis *sexdecim* regiminis
conjugimus; sextus enim decimus annus currebat
ab anno 987, quo creatus Abbas fuerat. Nec obstat
quod ait Aimoinus hos *sexdecim annos* fuisse *con-
tinuos*; hæc namque postrema vox non significat
annos completos et perfectos, ut constat ex simili
ejusdem Aimoini locutione, ubi de Hugone lo-
quens, ait eum regnasse per *decem annos continuos*,
icet non regnaverit nisi novem annos cum aliquot
mensibus.

(b) Hunc Librum excidisse, aut certè alicubi
etiam nunc delitescere dolendum. *Mabillonius*.

(c) Al. *quam etiam Malguino*.

(d) Al. *Bajolo*. Bajuli Abbatis erant ejus Officia-
les domestici, quales erant Capellanus, Procurator
et sigilli Custos. Adi Glossarium ad Matthæum Pa-
risium [et Cangianum.] Hic bajulus *venerantiæ*
Abbatis videtur esse gerulus Sigilli, in quo expressa
erat imago Abbatis; aut certè Capellanus, qui pe-
dum pastorale ante eum gestare solebat. Et quidem
ferula Abbonis post ejus mortem in Franciam, id
est Floriacum remissa est, testante Ademaro in Chro-
nico. *Mabillonius*.

loni,

A Ioni, cui idem Monasterium subiectum erat, perferendas tradit. Quæ videlicet Literæ, et ultimæ Epistolarum ejus existunt, et apud nos cum reliquis conservantur. Ipse iter quod cœperat maturare contendit. Nos ergo quinta postquam ibi advenimus die, celebrata Omnium Sanctorum solemnitate, quinta æquæ feria inde progressi, per * Carrofense Monasterium ad Nantoliacum devenimus Cœno-

* Charroux

biolum, in honore sanctissimi Patris Benedicti fundatum. Unde digredientes sabbatorum die, (a) Engolismam advenimus: à qua urbe die Dominica egressi, dum incerti pro advenientis noctis hospitio, ac idcirco mœsti incederemus, ostendit Dominus nobis, nequaquam se oblitum illum sanctum habere virum, in cuius obsequio iter illud conficiebamus.

Nam dum ad castrum, cui * Albaterra nomen est, tendere deliberassemus,

Cap. 18.

B repente Dominus ipsius castri, nobilis vir nomine Giraldu, post terguin nostrum celerrimè adveniens apparuit: qui dum inquireret quinam essemus, et beatum Patrem nostrum Abbonem adesse cognovisset, gaudens ob ejus præsentiam, ait ad eum: *Dominum, inquit, fidemque meam testor, me admodum gaudere, quod te, domine, videre merui; nam bonitas et sapientia tua universo nostro pervulgata sunt orbi: unde si tuæ placet benignitati, hospes tibi ero in hac nocte perliberalis, cuncta victui necessaria tribuens.* Fecit ut dixerat, et usque ad noctem permanens, etiam in obsequendo, famuli finge-

* Aubeterre

C xenia, eumque per aliquot deducens miliaria, tam ipsi homini Dei, quàm his qui hospitii gratiâ comitabantur, duces viæ largitus est. Sic demùm benedictione postulata, atque percepta, gaudens regreditur ad sua. Hæc ideo retulimus, ut aperte clareat, huic sancto viro nunquam defuisse divinum, ubi humanum putabatur defore auxilium. Nec tunc solummodo, verùm in omnibus itineribus ejus, ac præcipuè per universam quam ea tempestate tenuit viam, sicut domini à servis, ita à cunctis per quos transitus fuit, jocundus ipsius præstolabatur adventus. Porro nos eadem die qua de Albaterra promovimus, transmeato Ella * flumine, una cum beato Abbone, in villa, quæ (b) Ad-Francos dicitur, hospitati sumus. Suscepit nos inibi genitrix mea, memorati militis Geraldii consanguinea, vocabulo Annenrudis, cum quanta potuit humanitatis exhibitione. Hæc devotionis et obsequii fervore circa eundem

D Dei flagrans hominem, obnixè orabat, ut biduo apud eam manere dignaretur: quod ille vehementer abnuit, et die data, suis ut viam maturatò capiant imperat; tumque primum quasi præsagus, brachium, in quo post percussus est, dolere sibi prædixit.

* Isle

Inde ad Dordonæ fluentia ventum: quo enavigato amne, Guasconia fines ingrediuntur. Transmeantibus * Dornoniam; antequam ad præfatum veniatur Regulæ cœnobium, Droth (c) seu Codrot torrens occurrit: quem dum transire esset necesse, vir Dei lintrem, quæ perexigua illo habetur in fluviolo, dum ascendit, ea introrsus à lutoso litore relabente, cingulo tenus penè in aquam decedit. Mirum dictu, vestigiis paululùm madefactis, in reliquis indumentis vix tenuis apparuit humor. Transmeato sanè hoc pessimi occursûs torrente, postero die ad Monasterium Regulæ ventum. Et primo quidem die cum quiete manserunt. Secundo sanè, inter nostros et Guascones jurgium propter cibaria equorum ad vesperum ortum, vixque à majoribus sedatum est. Quod ubi in crastinum venerabilis Pater Abbo comperit, suos vehementer redarguit, cur inermes et inter infensam sibi gentem bella cierent, monebatque patientiam servare, donec ipse cum Comite ac loci Advocato colloqueretur, qui jam jamque affuturi credebantur. Tum demum suas suorumque, quos primitus ibidem reliquerat, injurias, ad libitum ultum iri pollicebatur. His ac similibus verbis suorum furibundos sedare tentabat animos. Erat ea die celebris universo orbi beati Pontificis Martini Turonici solemnitas, et sanctus vir magna cordis ac corporis alacritate Missarum festiva celebravit solemnia.

Cap. 19.

* la Dordonne

An. 1004.

(a) In monasterio S. Eparchii, vulgò S. Cybar; Engolismæ hospitatus est, teste Ademaro ejus loci Monacho. Mabillonius.

(b) Hodie *Ville-franche*, locus in pago petrocorico inter fluvios Ellam l'Ille, Vasconicè la Ille,

et Dordoniam seu Dornoniam la Dordogne.

(c) Sic legitur in Mss. Codice quo usus est Johannes à Bosco, tametsi *Aroth* seu *Codrot* edidit, dubius scilicet utrum legendum esset. Mabill. Chesnii etiam habet *Aroth*.

Qua die et sequenti, quæ Dominica fuit, idem Dei famulus Abbo, post A sancti Sacrificii per seipsum oblationem, ac corporis refectionem, montem in quo Monasterium situm est undique perlustrans, laudare simul ac mirari, non solum loci firmitatem, verum etiam maximorum, quæ inibi fuerant, ædificiorum fundamenta cœpit. Horum itaque locorum situm à sancto viro laudatum, succinetim literis mandare opportunum fore credimus.

Cap. 20.

Monasterium Regulæ in honore Principis Apostolorum Deo dicatum, in monte est positum : qui videlicet mons à tribus lateribus, orientali, aquilonali, et occidentali, aliis cingitur montibus. A meridie Garonna vallatur flumine, periculosaque vallis voragine. Ab oriente inter ipsum et alterum montem vallis existit perangusta : per quam fons meat, quam incolæ Mosellam nuncupant. Simili modo ab occidente, alterius fontis rapido alluitur cursu, B cui Mosa nomen est. Hæc nomina à Francis illis imposita æstimantur, qui à Magno Karolo ad tuitionem provinciæ ibi relictæ sunt : non longè quippe ibi abest Palatium ipsius magni Principis Cassinogilum; sed quasi tribus milliariis : in quo idem Imperator uxorem suam, Ludovici Pii matrem, gravidam reliquit, dum contra Sarracenos expeditionem in Hispaniis ageret. Quod et Heinardus * Vitæ illius relator scribit, et nos in Librum Miraculorum sancti Patris Benedicti breviter expressimus. Locus sanè Regulæ ob supradictam positionem non facile hostium patuisset accessui, nisi ab aquilone parva ei adja- ceret planities, cui conditor municipii, vel ut quidam volunt civitatis, turrim quadris lapidibus exstructam opposuit. Quæ nunc ruinarum tantummodo suarum indicia præfert. Igitur tam hujus quàm ceterorum ædificiorum diru- C tos parietes, et per devexa totius montis latera, propter firmam cæmenti tenacitatem dependentes, homo Dei conspicatus, admiransque, læto nobis adridens vultu, infit : *Potentior, inquit, nunc sum Domino nostro Rege Francorum intra hos fines, ubi nullus ejus veretur dominium, talem possidens domum.* Sed heu proh dolor ! aliter quàm ei ac nobis utile fuit, hujus loci parabatur possessio.

* Al. Eynardus

Denique malignorum factio, qui illis, quos ipse sanctus Pater ad eundem miserat locum, irrogaverant injurias, in id jam conspiraverat, ut ex qualibet occasione commoto tumultu, tanta famulos ipsius cædis contumelia afficeret, quatenus nec ipse, nec quilibet alter, eos ulterius adire auderet. Quod verò mortem illius inter dolos machinata sit, non verè scitur, nisi quia is, qui D eum percussisse dicitur, in jurgio nostris dixisse fertur, pro nihilo se ducere, si lancea ventrem ejus transforaret. Secunda igitur feria, qua sancti Confessoris Bricii agebatur festivitas, Monachum, qui hos esse dicebatur machinatus dolos, sanctus Pater noster Abbo increpare cœpit, quod sine ejus licentia de Monasterio egressus foras manducare præsumpsisset. Hic Anezan nomine dicebatur proprio, gente barbarus ac vocabulo : qui dum sancti viri increpationem se patienter ferre simulat, sed circumstantibus contumaciæ verba respondet, subito auditur clamor mulierum juxta morem (a) gentis illius, ubi seditio oritur, aut mors hominis intervenit, conclamantium. Tum ille perfidus solo nomine Monachus, ad eos qui se circumstabant infit : *Nunc, inquit, dicetur, meo monitu, hoc esse ortum scandalum.* Cui, quidam ex his E qui aderant : Si, ait, *id metuis, nobiscum ad hos sedandos progredere motus.* Verum eo differente, ad nostros reprimendos, is qui monita dederat, cursim progreditur. Causa autem ortæ seditionis hæc erat. Tam Francis quàm Guasconibus se alterutrum conviciis lacescentibus, unus Francorum nimium impatiens convicii domino suo illati, conviciatorem baculo inter cervicem et scapulas ictum humi prostravit. Eo prostrato, tam nostri quàm seditiosi, semet mutuò lapidare cœperunt.

Interea, vir Domini Abbo intra claustrum Monasterii residens, et quasdam computi ratiunculas dictitans, tumultuantium clamore exaudito, foras ab in-

(a) Hanc vocem esse *Bialore* ex Pithœo observat illustriss. Petrus de Marca in Hist. Bearnensis Lib. 3 cap. 11. Occasione autem hujus tragediæ, Regulensium tunc temporis mulierum maligno dente quis forsitan mores carperet immerito. Ceterum felicius evasit S. Abbo ex seditione orta in Concilio Sandionysiano, ut fusè suprâ describit Aimoinus ex

quo uno istius Synodi notitiam accepimus. Fallitur autem, inquit Mabillonius, quisquis est auctor Schediasmatis in Tom. 9 Concil. apud Labb. col. 771, ubi Abbo Monachos S. Dionysii et cæteros familiares illorum contra Episcopos concitasse dicitur. Id enim factum constat à laicis, quorum maxime intererat decimas sibi asserere.

- A feriori montis parte progreditur, et ad reprimendos suos, qui superiora occupaverant loca, festinans, ab uno adversæ partis satellite lancea tam validè vulneratur in lævo lacerto, ut interiora costarum adactum penetraret ferrum. Qui percussus, non clamavit, non titubavit, aut cadentium more loco motus est; verumtamen hoc tantum dicens: *Iste, ait, seriò hæc fecit*; ad domum ubi sui famuli hospitium habebant, ascendere cœpit. Sustentabat autem eum Frater quidam nomine Guillelmus, cuius suprâ meminimus. Ego vestigia ejus persecutus, conspicio super limen domûs, quam vir sanctus ingressus jam erat, partem coagulati sanguinis, interrogansque de quo foret, hoc à Dei homine responsum accepi: *De me, inquit, est*. Testor Dominum, continuo mihi stetere comæ, horrorque infusus corpori, raucisonam reddidit vocem. Nondum enim quispiam animadverterat, eum in carne esse vulneratum; sed tantum indumenta æstimabam fuisse perforata. Itaque aio ad eum: *Quanam in parte*, inquam, *tibi domino meo illatum vulnus est?* Tum eo elevante brachium ut plagam detegeret, repente ab intimis costarum recessibus unda sanguinis prorumpens, manica laxioris pellicæ excipitur. Verum ipse nihilo tristior, nec vultus colore mutato, cum me trepidare magis magisque sensisset, tam ex faciei permutatione, quàm ex verbis querimonie, alacri vultu et penè ridenti similis, ait: *Quid tu, inquiens, ageres, si ipse vulneratus esses? Attamen noli metuere: quin potiùs foras ad nostros progredere, eosque ad me venire facito, ut hæc sedentur turbæ*. Quod cum fecissem, illique obtemperantes ingressi essent: ipse jam exanguis factus, inter manus discipulorum famulorumque se sustentantium Idibus Novembris spiritum reddidit.
- C Retulerunt autem qui ejus sanctum finem videre meruerunt (nam ego ob sedandos tumultuantes forinsecus remanseram) hunc ipsius ultimum fuisse sermonem: *Miserere*, inquiens, *Deus omnipotens animæ meæ, locoque ac Congregationi, quam nunc usque te concedente rexi*. Et ille quidem hæc effatus, ut prædictum est, animam (a) efflavit.

At seditiosi domum, in qua beatus Pater jam defunctus à suis lamentabatur, circumdantes, obseratos succiderunt cardines ostiorum. Sicque furens ingressa turba, aliquibus vulneratis, Cubicularium viri Dei vocabulo Adelardum, qui caput domini sui propriis genibus suppositum lachrymis rigabat, ad necem usque fustibus præacutis ac lanceis conciderunt: qui ægrum usque ad tertiæ feriæ diluculum protrahens spiritum, defecit ac mortuus est, sepultusque in claustro Monasterii. Juxta quem quoque custos equorum ipsius Sancti postea tumulatus est: qui tunc quidem vulneratus, usque ad diem festivitatis sancti Andreæ languit, sicque obiit. Ceterum tantæ cladis compilatores, certissimè agnoscentes beatum obiisse Abbonem, certatim cuncti in fugam vertuntur, ita ut terris reddito die, ne mulieres quidem in universis forensibus ipsius villæ invenirentur domibus. Quatriduo post obitum sancti viri, morati sumus: commorante semper nobiscum ob custodiam nostri, quodam honorabili viro nomine Guillelmo Orioli filio: qui videlicet Guillelmus gratia beatum virum videndi, eadem die cum quibusdam aliis ibidem advenerat; eoque viso, ad metatum suum, quasi milliario ac semis distans à Monasterio, secesserat. Is ubi nostræ miseriæ nuncium accepit, ad nostrum auxilium cum suis velociter accurrit. Hi ergo corpus beatum, quod adhuc in domo, in qua animam Creatori reddiderat, super nudam penè humum jacebat, tapeti impositum ad nos usque pertulerunt, nostris propter caliginem noctis è claustro Monasterii minimè exire audentibus.

Dubitatum aliquandiu est, quonam in loco poni deberet. Tunc in commune placuit, ut quando innocenter, ac pro veritate, quæ Christus est, interemptus erat, in Ecclesia poneretur. Ubi usque ad diluculum feriæ quartæ,

(a) Abbonis ad elogium maxime facit Sermo cuiusdam habitus in Synodo Lemovicensi, de qua infra. Ibi autem sic legitur: *In quo Martyre tantum domicilium sibi collocaverat sapientiæ, ut sui temporis eruditi quoniam innumeri florere, præ omnibus tamen ejus auctoritas maxime duceretur; ita ut in tota Gallia et Germania atque Anglorum gente (nam illic quoque sanosissimus habebatur) de quacumque ventiletur questione, si quis audisse se diceret ab illo definitionem, nihil plus auctoritatis requireretur... Et si esset habitatu vel natu Francus,*

eloquio tamen Romano clarus... In Conciliis Patrum coram Regibus et Principibus solus proposita discernebat... Septem columnis artium liberalium fulcitus erat. * Gallia, inquit Mabillonius, quæ studiorum doctrinam ab Anglis Alcuino aliisque quondam acceperat, primò quidem per Grimaldum et Johannem Monachos, in Gallicanis Cœnobiis institutos, secunda vice per Abbonem eandem scientiæ lucem in Angliam refudit, tertio id præstitura per Lanfrancum, Anselmum aliosque Ordinis S. Benedicti commilitones.

duabus videlicet noctibus unaque die, eum cum quanta potuimus Psalmo-
rum et lachrymarum devotione, insepultum servavimus. Referri nequit, qui
luctus, quive genitus ab his, qui ad eum visendum è propinquis venerant
locis, editus sit, cum eum, quem viventem cernere concupierant, mor-
tuum conspiciebant. Contemplabantur sanè vultum ejus adhuc sudario ne-
quaquam opertum, qui dormientis potius quàm mortui speciem ex rubore
præferabat, et lachrymis opplebantur : incredibileque dum adviveret videba-
tur, eum tam ingentem post obitum, non solum à suis, verum etiam lachry-
mosum ab extraneis habiturum planctum. Nam quilibet adveniret notus seu
An. 1004. ignotus, ejus viso corpore, sive post tumulationem sepulchro, continuo in
lachrymas prorumpebat. Matutino sanè tempore seriæ quartæ, cum ipsis qui-
bus indutus erat vestimentis, uti mos est sepeliri interemptos, inlotus etiam, lapideo B
tumulus sarcophago, in interioribus cryptæ, ante altare sanctissimi Patris Bene-
dicti. Et quidem satis decentissimè, si non ei tam insperatus contigisset finis vitæ.
Sap. 4. Sed Scriptura teste novimus, quia *Justus quacumque morte præoccupatus fuerit, in refri-
gerio erit.*

Cap. 21. Nos igitur quarto à tumulatione sancti corporis die inde digressi, per bi-
duum à Vicecomite Amalguino, ejusque uxore Osemberga detenti charitativo
sumus affectu. Cujus mulieris benignissimam erga nostros compassionem, no-
bis ad conclusionem voluminis tendentibus, breviter memorare congruit. Nam
ipsa viro suo, ut vulneratos, etiam nolentes, retineret suasit. Retentis autem
ipsa cuncta tribuit necessaria, non solum languentibus, verum etiam eorum
servientibus, atque equis, qui omnes sexdecim (a) erant numero. Medicum C
* Al. equis ipsa quæsivit, eique pro sanandis * æquis ipsa pretium præbuit : à me quo-
que, ut cum eis remanerem, non solum mansueta prece, verum quadam
imperiosa consanguinitatis exegit autoritate. Hi verò, qui sani evasere, à
procuratoribus ejus, ipsa præcipiente, per omnes ipsius possessiones, quæ in
itinere erant, honorificè suscepti, tristem tanti doloris nuncium per omne
spargentes iter, tandem Floriano Cœnobio intulerunt. Quis tunc luctus,
quive dolor, * Al. tam totam nostram sanctam invaserit Congregationem, sermo ex-
plicare non sufficit : cum ab his quoque, quibus ejus gravitas onerosa vide-
batur, inconsolabiliter lugeretur. Auxit hunc ingentem dolorem adventus plu-
rimorum Abbatum, in imminente sancti Patris Benedicti solemnitate, quæ in
mense colitur Decembri, confluentium. Horum alii ab ipso, ob quasdam ordi- D
nandas utilitates, erant evocati ; alii suarum necessitatum certis ex causis eum
consulturi advenerant : inter quos reverendus Cluniacensium Abbas Odilo
aderat, charitativo laudabilis in Domino familiaritatis glutino ei in omni sua
conjunctus vita. Talium itaque præsentia, et ipsius absentia, propter quem
venerant, ingerebat mœstitiā, et nostris ampliorem addebat dolorem, quod
tali forent Pastore desolati, cujus prudens consilium aliorum expeterent Prælati
Cœnobiolorum.

Hæc de vita, moribus, et actibus, necnon martyrio sanctissimi Patris nostri Ab-
bonis, partim à fidelibus viris audita, partim à nobis visa, ad te, reverentissime
Clericorum Hervee, ut tua sanctitas petiit, veraci pro posse relatu scripsimus. Nunc
tuam exposcimus benignitatem, quatenus pro nobis Domini implores clementiam,
ut si quid fortè eum in nostra offendimus narratione, ipse sua piissima indulgere
dignetur miseratione. Et qui ejus sepulchrum dignatus est (b) miraculis illustrare,
mihi facultatem dignetur conferre, in sequenti volumine ea ad laudem nominis sui
fidelibus manifestare.

(a) Hic erat illis temporibus Abbatum comita-
tus, qui etiam subinde ultra modum auctus est.
Mabillonius.

(b) In Sermone habito tempore Concilii Lemo-
vicensis anno 1031 celebrati, ejus cultus in multis
Ecclesiis jam receptus erat. Jam enim longè ante nos,

inquit auctor ejus Sermónis Anonymus, *præcessit*
Abbo martyrio coronatus, sanguine effuso ab impiis
passus : ad cujus sepulchrum jam clare audivimus
miracula, verorum testimonio comprobata : cujus
martyrium etiam in pluribus Ecclesiis nunc SS. Mar-
tyrum solemniter celebratur.

A

EX LIBRO SECUNDO (a) MIRACULORUM

S. BENEDICTI ABBATIS.

Apud Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 135.

1. * **F**AVORABILI supernæ dignationis præsentio, hoc, in quo Deo auctore famulamur, Cœnobium, ut Floriacus (b) vocaretur accepit; qui priscis temporibus, non dissimilis gratiæ prærogativa, Vallis nominabatur aurea. Retinet enim in se aureum paradisi florem, sanctissimum Patrem Benedictum: qui gratantissimo virtutum odore quosque remotissimos ad sui reverentiam invitat. Quarum proprietatem operationum si per singula explicare velimus, chartam nobis sermonemque, antequam sermonis materiam, deficere pro certo intelligemus. Sed ne beneficiis piæ paternitatis ejus, ab ipso nobis immeritis impensis, ingrati esse videamur, ea quæ nostram attigere notitiam, in quantum ipsius benigni Patroni clemens supplicatio vires nostro tenui iugeniolo à Christo obtinuerit, rusticano licet sermone, posterorum mandare adoremur memoriæ: et primò, qualiter his temporibus Respublica Francorum substituerit, succinctim perstringamus; ut post liberius ea quæ proposuimus exsequamur.
- C 2. Lothario Regi cœleste, ut credimus, pro terreno commutanti regnum, Hludovicus filius successit: qui inmaturna præventus morte, destitutum proprio hærede Francigenæ gentis Principatum, utpotè naturalis expers conjugii, dereliquit. Sahè patruus ejus Karolus, quem (c) privatum senuisse suprâ (d) prælibavimus, conabatur, si posset, à sui generis auctoribus diu possessum sibi vindicare imperium: sed ejus voluntas nullum sortitur effectum. Nam Franci Primates eo relicto, ad Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, se conferentes, eum * Noviocomo solio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem Regni legit. Et quia quantum ad cœptæ rei causam attinet, de Regibus diximus, ad eam prosequendam veniendum est.
- D 3. Igitur Oylboldo Abbate in Christo quiescente, Abbo Deo et hominibus vir amabilis, à Fratribus, Hugone annuente Rege, electus, in gradum successit Monastici regiminis. Qui præcedente hunc, quo hæc scribimus anno, qui fuit ab Incarnatione Domini miv, in Vasconiæ partibus, à perfidis illius (e) nationis hominibus, nobis præsentibus, innocenter occisus, martyrii sanguine laureatus ad regna est æterna à Christo vocatus. In cujus diebus res mirabiles per præminentissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Domino patratas, quia jam tunc nos intelligibilis contigit pervenisse ad metas ætatis, certiori, utpotè aliquibus præsentibus, digerimus stilo.
7. Quia, ut refert beatus Papa Gregorius, sancti Martyres frequentiora ostendunt miracula, ubi eorum tantum habetur memoria, quàm ubi eorum sacra conservantur corpora; liquet idem de ceteris intelligere Sanctis, maxime ex hoc Patre nostro multipliciter excolendo sanctissimo Benedicto. Cujus excellentissima signorum à Deo per ejus meritum aliis in locis patratorum, notitiæ posterorum tradere noster gestit animus. Caput-cervium * dicitur præ-

* *Al. Favorabilis*
*Cap. 1.** *Noyon*

An. 987.

Cap. 4.
Greg. l. 2.
Dial. c. ult.* *Sacerge*

(a) Aimoinus Monachus Floriæ, qui non seriùs anno 1003 præcedentem Vitam Abbonis scripsit eodem et anno duos de Miraculis S. Patris Benedicti composuit libros; quos Gauzolino Abbati, necdum Bituricensi Archiepiscopo, nuncupavit. Vix ad annum 1008 Aimoinum pervenisse tradit Mabillonius. Quidquid sit, Chesniam editionem contulimus cum Mabilloniana Sæc. 4 Bened. part. 2 pag. 371, unde quædam hic emendamus.

(b) Hoc nomine locus censebatur etiam ante conditionem Monasterii, ut constat ex Leodebodi Abbatis Testamento, quod præfixum est Vitæ Roberti Regis ab Helgaudo scriptæ. Johannes à Bosco testatur sibi lectam fuisse inscriptionem in arcu sacelli B. Mariæ apud Floriacum: *Hæc est vallis aurea*. A conditione Monasterii non nunquam *Vetus*

Floriacus dictus est locus ubi nunc est oppidum, *Floriacus* nudè Monasterium. Cœnobium de Paredo vulgò *Paré le Monial*, diocesis Eduensis ad Brebincam amnem in Ligerim paulò infrâ influentem, ab initio itidem *Vallis-aurea* dicebatur, ut videre est apud Perardum in Monumentis Burgundicis pag. 167. Sic ferè Mabillonius.

(c) Sic suprâ in Historiæ Franciæ Fragmento pag. 210.

(d) Libro nempè primo num. 16 his verbis: *Karolus ævo junior privatis in ædibus senuit: in hæreditatem omnem Lotharius successit.*

(e) Cæsus est à Regulæ oppidi incolis tumultuantibus, inquit Mabillonius, non à Monachis, ut quidam fabulantur.

dium in finibus Biturigum situm, Lemovicinis contiguum : à quo vicina regio A corrupto vocabulo Capcergensis vocitatur. Hoc ad dominium Floriacensis Cœnobii, omnipotenti Deo sub nomine perpetuæ Virginis Mariæ, sanctissimique Benedicti dicatum, hac de causa, relatu Seniorum valde antiquorum, pervenisse comperimus.

8. Ejus possessionis dominus Otherius dicebatur, inter Aquitanicos Primates clara nobilitatis pollens prosapia. Is à primævæ juventutis flore paraly- B lysis percussus languore, manuum ac pedum caruerat juvamine : solius illi linguæ, auditus quoque, ac visus, ex parte manebant officia. Diutino igitur laborans morbo, dum vana Medicorum studia propensius sibi adhibita nihil intellexisset conferre valetudinis; audita famâ, quæ Salvatoris nostri omnipotentia apud sacratissima patroni communis Benedicti creberrimè tunc opera- B batur ossa, ait suis : *Videtis, fidissimi mihi, vitæque ipsa, qua nunc fruor miserrima, cariores amici, quod medicinæ impensis nihil proficio, immò in dies ægritudinis protrahitur longitudo. Quapropter si qua vos cura vestri tangit Othe- rii, mearum quæso miserantes ærumnarum, celeri calle sepulchrum adire curate gloriosi Confessoris Christi Benedicti. Et ne fortè vos conturbent ignota viarum, scitote Ligerici amnis litora, pagumque Aureliauensem, hoc præclaro inradiari thesauro. Id mihi divinum prænunciavit oraculum, dum fessos artus sopori mandassem, debere me eò cum votis dirigere meæ petitores salutis, quia inde forem adepturus remedium sanitatis. Et quia solus cum dulcissima genitrice re- sedi patre orbatus et fratribus; ipsa non abnuente, verum hoc ipsum fieri sedulò deposcente, voveo Deo et jam dicto eximio Benedicto, hereditatis meæ C portionem, cui Caput-cervium nomen est, cum omnibus ad eam pertinentibus, eo videlicet tenore, ut superstites ambo usum fructum ad præsentis vitæ exactionem retiuentes, Fratribus Floriacensibus nostri dissolutionem cuncta restitui faciamus. Spe etenim suscipiendæ prolis per suprâ memoratam privatus revelationem, sollicitudinem ducendæ uxoris funditus abjeci. Properate igitur quantocius, et vestris servorumque inibi degentium precibus opem efflagitate misero.*

9. Acceptis ejus fideles hujusmodi præceptis, cum (a) wantis ipsius auro ornatis, per quos donationem memoratarum rerum sacris imponerent altari- bus; absque dilatione venerandum adeunt Cœnobium, mandata precesque sui domini catervæ innotescentes Fratrum. Memorabile dictu! eadem die, ipsoque D horæ momento, quo qui missi erant donum cum orationibus ante Sancti præsentarunt tumultum, æger, qui nonaginta millibus jacebat semotus à loco, integerrimam adeptus est sanitatem. Qui laudum Deo præconia, sanctoque dans Benedicto gratiarum cantica, exercitationis venationisve gratia, silvarum petiit abdita. Cui dum studet operam dare rei, occurrunt suis à nostro remeantibus Monasterio : quem illi conspicati equitando saltum peragrarè, stupore ingenti perculti sunt, videntes hominem, dudum absque alterius adminiculo è lectulo non valentem surgere, tunc non solum firmiter incedere, verum etiam equum cursu fatigare. Hæsitantibus illis, et vultus similitudine se deceptos autumantibus, obvium se ille gratulabundus offert. Inquirunt deinde sollicitius diem, quo pro se vota solvissent : ipsumque fuisse certissimè comperit, quo sibi salutem obtigisse E gaudebat.

10. Huic antiquæ veterum relationi virorum repugnabat antiquius tertii Chlotarii (b) Regis edictum : in quo continetur, quòd memoratus Otherius ob perfidiam ab ipso Rege interfici jussus sit; rebusque ejus omnibus confiscatis, illud prædium ab eodem Principe sancto est Benedicto collatum. Et hoc est, quod in quadam sententia primi libri legitur, Caput-cervium liberalitate regia Floriacenses promernisse Fratres. Potuit tamen fieri, ut post hanc quam nunc retulimus donationem, ipse Otherius apud Regem infidelitatis insimulatus, juberetur interfici, et quasi ex sua parte, eandem villam idem Rex nostro conferret Cœnobio. Quod verò in ipso regali Præcepto Aaotharius (c) vocatur, permutatio veterum facit verborum, ut post latius ostendemus. Post ejus

V. Adrevald.
c. 38.

(a) Ritus investituræ seu traditionis per wantos, id est chirothecas, passim obviis est apud Auctores. Vide novum Cangii Glossarium in *Investitura* et *Wantus*.

(b) Is filius erat Chlodovei secundi, cujus prin-

cipatu facta est translatio corporis S. Benedicti in Galliam. *Mabillonius*.

(c) Neque Aaotharii, neque Otherii ulla mentio est apud veteres Historiæ Franciæ Scriptores.

A excessum, vicini quique hoc eis prædium auferre moliti, ad sibi utile coëgerunt declinare consilium.

11. Denique ut superioris continetur serie libri, habitaculis Monachico congruis ordini inibi constructis, spem potiendarum rerum ipsarum adversariis sustulere usque ad tempora Rotberti Regis filii Hugonis : quo onus gubernandi suscipiente Regni, Ademarus quidam, juvena pariterque corporis elatus forma, cujus genitor Wido in urbe Lemovicina Vicecomitis fungebatur honore, nefarium molitus est scelus. Namque Lemovicinis nequaquam contentus facultatibus, ex paterna sibi hereditate jure suppetentibus, dum cerneret numerosam coheredum fratrum suorum succrescere stirpem, in subripiendas res alienas animum intendit; dolique artifex, castrum quod à rusticis Bruccia (a) dicitur, ingressus, dominum se agebat. Erat in ea provincia vir quidam laud contemnendæ potentiae, Hugo nomine : cui media pars ipsius castri hereditaria obvenerat successione. Hanc ille, uti et eam quæ genitorem competebat suum, ausu temerario pervadit. Toto itaque potitus castro, copias duorum Comitum, qui eum inde pellere nitebantur, Willelmi (b) videlicet Pictavensis, et Bosonis Petragorici, per quindecim dierum eludens spatium, obsidionem eos solvere coëgit. Qua liberatus necessitate, audendo majora, municipium Patris Benedicti quatuor et semis millibus à memorato distans castello, absentiam Præpositi Otherii aucupatus, latrocinantium more ingreditur. Municipio illi antiquitas Salis nomen indiderat, eoque Monachi habitationem assiduam à Caput-cervio commutaverant : eo quòd is locus magna ex parte natura foret munitus. Hunc præfatus Ademarus idcirco, ut post ipse retulit, invadere nisus est, ut copiis frumenti ac vini, quæ à circumjacentibus incolis inibi ob tutamen sanctorum locorum aggregata erant, pervasæ Brucciæ inopiam sublevaret : re autem vera, ut arctissimos possessionis suæ fines ampliaret, operam dabat.

12. Interim Præpositus loci jam dictus Otherius, tantæ calamitatis accepto nuncio, dolore cordis tactus intrinsecus, quòd commendatum sibi à venerabili Abba Abbone tunc Floriacensium Rectore et Fratribus locum funditus amisisse videretur, in diversa cogitationum turbine rapitur : tandemque non moeroris, sed consilii tempus ingruere sibi intelligens, ad superius nominatum Hugonem recta proficiscitur via. Cui opportunitatem capiendi innotescens inimici, quòd scilicet Brucciæ firmissimo derelicto præsidio, in Salensis (c) municipii demigrasset domicilium; ad præoccupandos ejus conatus proficisci hortabatur. Nec ille distulit, qui intelligeret suo usui proficere, si eum in minùs tuto valeret præoccupare loco. Quid plura? non solum illum, verum quosque circummanentes vicinos, quibus cordi esse Patris Benedicti venerandam dilectionem cognoscebat, ad sui adjutorium alliciens, diluculo feriæ tertiæ præmonet hostibus occurrendum.

13. Interea cuidam militi ex auxiliaribus nostræ partis, nocte, quæ diem belli præcedebat, hujusmodi per quietem ostensa est visio. Videbatur ei, quòd quasi cum Præposito Ecclesiæ sancti Stephani Lemovicinæ sedis nomine Ainaldo silvam peragraret; opportunisque in locis, retibus oppansis, multitudinem aprorum præ se ageret : quorum quidem alios ad præparatas insidias deductos vivos caperet; alios verò venabulis transfixos neci traderet. Evigilans igitur, dum cuidam sodalium quæ viderat enarrasset, hoc ab eo responsum accepit. *Visionis, inquit, tuæ, Deo opitulante et sanctissimi Benedicti suffragantibus meritis, manifestus in proximo propalabitur intellectus. Nam quod tibi de porcis præostensum est silvestribus, hoc tu patrari conspicias de perfidis hominibus : quodque auctore Ainaldo te agere somniabas, hoc ventura luce, Otherio sancti viri Benedicti Monacho duce, una nobiscum Christo auxiliante perficies. Cùmque ille, qui somnium viderat, rem sibi manifestiùs declarari peteret, (erat enim earum quæ gerebantur inscius rerum) interpretes ad eum : Num, ait, ad aures adhuc pervenit tuas, Adhemarum Guidonis filium egregii*

(a) *Brocia* castrum vocatur ab Ademaro suprà in Chronico, ubi ejus castri obsessio describitur, non alia, ut videtur quàm ista; tametsi non per Ademarus soluta fuisse dicitur, sed per Widoneum patrem, nulla Ademari facta mentione. De altera Brociæ obsidione loquitur Aimoinus lib. 1 cap. 16.

Brocia, vulgò *Brousse*, adjacet castro Salensi de quo infra. Ita ferè Mabillonius.

(b) Is Willelmus Fera-brachia dictus, eo nomine quartus. *Mabill.*

(c) *S. Benoît du Sault*. Hujus situs mox describitur num. 15.

Cap. 5.
An. 1000.

An. 1000.

Confessoris Benedicti pervasisse Monasterium; et Otherium Præpositum idcirco A Domini nostri petiisse auxilium? Gausfredus ob fortitudinem corporis, Asini prænomine vocitabatur, in cuius castro memoratus Monachus tum fortè aderat, cum hæc miles contubernali referret suo; quique hæc adjecit, dicens: *Nos quoque, volente Deo ac sancto juvante Benedicto, sacri pervasores loci, aut vindice feriemus gladio, aut captos nobili ducemus in triumpho.* Hoc dictum multorum roboravit pavitantia corda virorum. Videntur mihi somniator iste ac ejus interpret, duobus Orientalibus fore similes: quorum unus victoriam Gedeonis somniavit, alter interpretatus est.

14. FERIA porrò sexta secundæ hebdomadis sanctæ Quadragesimæ vertebatur, quando factio latronum memoratum occupavit Cœnobium: et ecce crepusculò tertiæ feriæ sequentis septimanæ undecunque asciti auxiliares improvisi B adstiterè portis. Tunc quibusdam nostri agminis viris adhuc procul à castro constitutis, unà cum Præposito Otherio, divinum apparuit prodigium. Viderunt namque, sole totius terræ reliquas clarissimè inlustrante partes, ambitum castrì densissima vallari nebula: quæ quidem nullum sibi pugnandi afferret impedimentum, hostium verò obnubilaret intuitum. Illi hæc dies æquanda videtur, de qua antiquus Legislator scribit: *Quia Ægyptiis erant tenebræ crassæ et palpabiles: filiis autem Israël erat lux in omnibus finibus suis.* Roboratis hoc signo animis, statuunt hostes prælio aggredi: et præmisso Præposito, qui prævius dudum sibi fidos, tunc autem hostiles, aggrediens muros, beati Benedicti nomen celsiùs inclamaret; ipsi elata in excelsum voce, Benedictum invocant Monachorum Patrem, Benedictum resonant tum vallium concava, C respondentque Benedictum proximæ silvæ abdita. Quo fragore vicinos condisse montes, infernaque patuisse hostibus visum: et quia montium facta mentio est, non sit audientibus onerosum, jam dicti Salensis castrì memorare situm.

15. Mons est non multæ altitudinis, in cuius declivo castrum constitutum est, quod quidem ab orientali australive parte difficilem ad se venientibus præstat accessum. Ab aquilonali sanè latere, devexus montis machinamentorum omnium inlibet evectionem: at occidentem versùs, ubi hostium facilis formidabatur progressus, domus erat lapidibus firmissimè constructa, ad austrum in longum porrecta, ad repellendos inimicos satis idonea. Hujusmodi enim munitio adversariis facta est perditionis occasio: dum ob nimiam securitatem D priùs hostem adesse senserunt, quàm prævidissent.

16. Primus ferratas aquilonali parte intulit acies Gausfredus, propter vires, non propter pigritiam, Asinus agnomine: ignemque, ut pridie suis inter pocula (a) in amore Patris Benedicti sumpta condixerat, admoveri præcepit. Post eum reliqui auxiliares, Giralduus scilicet Cluensis castrì dominus, et Hugo Gargelensis, reliquique, quorum nomina dicere supersedi: qui ducentorum vallati caterva armatorum, adversarios pari fidentes numero, sed virtute constantiæ impares, è propugnaculis, quæ tueri parabant, jaculis ac lapidibus repellere cœperunt. Et ecce, providentiâ divina interventuque egregii Confessoris, ventus Aquilo surgens flammam quidem ignium portis ingerebat, hostilia verò tela retro agebat. Cumque ignem convalescere, jaculaque sua in irritum cadere oppidani cernerent, formidinem animis induentes, introrsus fugère. Seditiosis Ecclesiam petentibus, nostri à tergo sequuntur attentius: cæsis in introitu portæ aliquantis, eos qui Basilicam petebant insectabantur: in qua non tutam sibi latebram fore auspicatus Ademar, turrim ligneam, de qua signa dependebant, cum sex factionis suæ sociis formidolosus conscendit. Ibi quoque se latere posse diffidens, tecta more architecti perambulabat: donec ab Hugone, qui studiosiùs reliquis eum investigabat, visus, pacta vitæ ac membrorum securitate, captus est. Cum quo, quinque commanipulares eminentioribus tenti sunt, Hugo videlicet ac Archembaldus de Buciaco, Rairardus

(a) Ejusmodi propinationes in honorem Sanctorum (si tamen is honor est) factas, hactenus retinet nos computandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus: de quo lege Spondanum anno 580, num. 2, et ex eo Cointium ad annum 577, num. 45. Hinc natæ olim potandi conjurationes per S. Stephanum, aliosque Sanctos, inò et per Reges eorumque filios: quod vetant Carolus Mag-

nus in Capitulari an. 789, de diversis rebus cap. 10, et Hincmarus Rem. in Capitul. 1, cap. 14, et ante utrumque Augustinus in Serm. 232 de tempore, laudatus à Canisio in notis ad Alcuini Epistolam 22. Lege Gregorium Tur. lib. 2 de Gloria Martyrum cap. 35. Mabillonius Ekkehardus junior in cap. 3 pag. 44, amore, ut moris est, osculato et epoto lætabundi discedunt. Vil. Sæc. 5 pag. 463.

A nardus et Americus frater ejus, filii Heldegarii haud ignobilis viri (a) Argentomagensis; atque Giraldus Terinensis. His exceptis, quos aut minor potentia, aut minùs pollens de nobilitate parentum sanguis, nostræ substraxit notitiæ, quorum numerus ad viginti et eo ampliùs fuisse refertur; equi capti numero centum viginti, præter eos qui vel à victoribus furtim subducti, vel à victis fuga sibi consulentibus * abducti sunt: è quibus et multitudo hostium colligi potuit, et virtus superna, pariterque excellentissimum Patris Benedicti meritum, evidenter agnosci, quòd à tam paucis exercitatæ militiæ viris, adversarii copiis ac natura muniti loci, tam facilè sint superati. Illud nihilominus gratia Dei gratuita nobis collatum credimus, quòd hostium triginta militibus peremptis, nostrorum nemo saltem vulneratus est, tribus exceptis, B unus videlicet militariibus deditus stipendiis, qui lethali accepto vulnere, ad propria rediens, vita decessit; ac duo agriculturæ potiùs quàm bellicis dediti stipendiis, qui cum multis aliis artis hominibus, fama prælii excitati, auxilium nostris venerant: dum nimium rapinæ student, incertum à sociis, an ab extraneis, interempti sunt. Hoc itaque modo, castrum intra sextam diei quo primùm ibi advenerant, horam receptum, nostrisque redditum est anno Incarnationis Dominicæ millesimo.

17. Et ne quis æstimet tantam victoriam hominum potiùs virtuti quàm divinæ ascribi debere largitioni: sciat ipsorum nobis relatione adversariorum vulgatum, eos vigore ita destitutos, ut quamvis telorum seu lapidum mole abundare se cernerent, nullam tamen efficaciam in jaciendo sibi inesse sentirent. Animæ quoque peremptorum, nocturno tempore, in eadem villa quiescentes homines somnos rumpere sæpissimè cogeant: flebiliter (b) oberrando inclamantes, se miseras * fore, quæ excellentissimi Patris Benedicti res pervadere non dubitavissent.

18. Nec Guido genitor Ademari, sive etiam Giraldus frater ejus, patrinus jam dicti adolescentis, immunes miseriarum fuere: verùm sicuti participes ejus maligni fuere consilii, sic quoque Dei justissima disponente providentia, periculorum fuere consortes. Si quidem Guidonem non tantum orationis, quantum dissimulationis, quasi * nesciret quæ à filio gererentur, gratiâ, Romam profectum morbus adeo vitiliginis debilitavit, ut non aliter quàm in lectica ad sua regredi valeret. Giraldum verò obtentu ejusdem simulationis apud Pictavum degentem, et rei eventum præstolantem, ferox equus mordicus per coxam arreptum, per aliquot dies lecto cubare coëgit. Hildebertus quoque * Argentomagensis incola, hujus factionis signifer, qui pacis medius palam quidem videbatur fore, occultè autem prodicionem alebat; igne divino in maxillam adustus usque ad diem suæ mortis incurabilis perseveravit, ita ut consumpta carne, dentes specie miserabili nudarentur. Per omnia benedictus Deus, qui sibi beneplacitos assiduè mirificat Sanctos.

19. Quia verò semel Aquitaniam ingressi sumus, non ab re esse videtur, si rei gestæ miraculum, quod ordo causarum superiori paucis elabentibus annis subnexuit, enarraverimus. Captus, ut suprâ dictum est, Adhemarus, ab Hugone ad castrum Brucciæ deductus est. Id Giraldus quidam partibus favens Adhemarianis tenebat, exclusis * factoribus Hugonis, qui partem ejusdem castrum ab Adhemaro sibi præreptam non mediocriter indignabatur. Denique eundem juvenem, quem captum habebat, è regione murorum, unde à suis intueri posset, deduci præcipiens, interminatus est, se ejus caput abscissurum, ni maturatò sibi munitionibus cederent. Quæ res Giraldum, et eos qui intus erant, graviter perterrituit, maximè videntes dominum suum cum tot exercitatæ militiæ egregiis bellatoribus, subita rerum conversione dejectum. Unde non solum oppidum, sed etiam se suaque omnia territi dedidere. Hugo potitus castro, turrin, quæ juris Adhemari fuisse videbatur, confestim diruit. Juxta eam cisterna erat ad colligendas imbrum aquas effossa, quadraginta quinque et eo ampliùs cubitis in profundum patens.

20. Fortè post aliquod temporis spatium, duo ex Fratribus nostris apud me-

(a) Argentomagum, *Argenton*, aliis Argentomum, olim castrum, quod Waiferius Aquitanie Dux destruxisse; Pipinus verò Francorum Rex instaurasse perhibetur; nunc oppidum pagi Bituri-

censis ad Crosam fluvium, infra confluentes Crosæ minoris in majorem, *la Creuse*. *Mabillonius*.

(b) Credulam mentem hic maximè prodit Aimo-

moratum sancti Patris Benedicti Salense Monasterium degentibus, utilitatis A Monasterii gratia, præfatum Hugonem Brucciam tunc incolentem adierunt : ob cujus colloquium superiora turris petentes, binos equos retinaculis sibi met connexos in inferioribus reliquerunt. Horum unus quietis impatiens, dum huc illucque errando socium trahit, postrema corporis parte in superius nominatam cisternam labitur, nec alterius ope juvari valuit, quin ad fundum usque decideret. Clamor illicò intuentium oritur, equum Monachorum in puteum esse lapsum. Tumultus causam Hugo sollicitè perquirens, ubi damna lapsi animalis reperit, vehementer indoluit, quòd hi, qui eum visitandi gratia adierant Monachi, (æger quippe erat) tantam fuissent passi jacturam. Itaque uxori imperat, ut evocatis juvenum robustioribus, seminecis equi cadaver è puteo abstrahi faciat. Ipse post paululum, ubi se vestibus induit eam sequutus, B inclinans se ad os putei, solùm equinum caput aquis eminere prospexit, reliquis membris cum sella limphis opertis; et ad circumstantes conversus : *Hic*, inquit, *equus sellæ deinceps nunquam sentiet onus*. Ad quem mulier : *Num*, ait, *ille senex Benedictus, qui tibi à Domino victoriam obtinuit ex hostibus, tam est invalidus, ut impetrare nequeat, quatinus proprio animali suus revehatur Monachus?* Ad hæc ille diffidens : *Si*, inquit, *hæc ille impetrarit, ceteris prælato Sanctis, ejus me committam tuitioni*. Admotis igitur scalis, descendit quidam, audaci fisus juvena, qui equum per oportunas corporis partes funibus ligaret, quò facilius educi posset. Verùm eo egresso, cùm difficile videretur, tam immensi corporis animal simul cum scala posse abstrahi, ob angustiam putei, primò scalam educentes, dehinc caballum abstrahere C cœperunt. Sed omnipotens Deus, ut ostenderet non solùm jam sæpiùs dicto Hugoni, verùm quibusque sanum sapientibus, egregium Ducem Monachorum, summum videlicet Benedictum, non parvi apud se esse meriti, immò majoris, quàm quisque mortalium conjicere valeat; geminavit miraculum, (a) etc.

Cap. 7.

22. Oportunum videtur et illud inserere lectioni, quod in eadem provincia sub antedicto Præposito Otherio meritis sancti sui Benedicti Dominus operari dignatus est. Hildebertus suprà nominati Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petragoricæ urbis adeptus, adversus Guillelmum Comitem Pictavorum arma movit : et commoto exercitu, ad secundum Pictavæ civitatis milliarium castra posuit. Inter reliquos verò ejus auxiliares, quos ad D id evocaverat bellum, erat Hugo, de quo præmisimus, dominus castri quod Gargilissa dicitur. Is cognitum habens, beatissimum Patrem nostrum Benedictum his, qui se plena invocaverint fide, ubique, et maximè in bello, solere auxiliari; memoratum rogavit Præpositum Otherium, ut sibi saltem duos conferret panes ex iis, quibus Monachi vescebantur, quos ipse cum suis certamen intraturus, in escam sumeret : fidei non modicæ existens, qui crederet illo se cibo validiùs omnibus posse armis contra universa muniri pericula. Interim Hildebertum, tam ipsum Hugonem quàmque cetera expectantem auxilia, præcipuè Fulconem (b) Andegavensem Comitem, congregati Pictavenses repentina inruptione opprimere conati sunt : quatinus eo, qui dux belli erat, antequam cunctæ ejus congregarentur copię, oppresso, residuos E ab ipsius deterrerent adjutorio. Nec ille segnior in obviando fuit : sed cum paucis, quos secum habebat, excipiens advenientes, bis cum eis campali certamine confligit. Cùmque in eo esset, ut ab hostium multitudine superaretur, veteranis etiam suis fugere non erubescens; ex improvise jam dictus supervenit Hugo, qui dejectos rebus adversis sociorum intuens animos, fractis citatim, quos ex Monasterio sancti Benedicti acceperat, panibus, et ipse sumpsit, et his, quos secum adduxerat, distribuit : ac demùm Pictavos jam jamque victores, et sui nimiùm securos, cum Hildeberto aggressus, vicit, fugavitque. Sanè ex militibus, qui quippiam panis sancti Benedicti, quamvis modicè, sumpserant, nullus lethale suscepit vulnus, sed omnes incolumes evaserunt.

Cap. 8.

23. Nunc jam ab Aquitania gressum verbi promoventes, in Franciam redea-

(a) Ubi de cingulis ex coriis cervorum defectis, quibus Aquitani utuntur latissimis atque fortissimis, loquitur Aimoinus; qui ibidem tradit ostensam fuisse equi sellam, cujus scandilia quamvis nova et antelam, sui impatiens, pedibus ipse [equus] dis-

ruperat.

(b) De hoc Fulcone, qui Nerra dictus est, vide suprà Glabrum Rodulfum lib. 2 cap. 3 et lib. 3 cap. 2, et Gesta Comitum Andegavensium.

A mus, narratisque de statu regni seu Regum quæ ad rem pertinere videbuntur, miraculum per beatissimum Patrem nostrum Benedictum ab omnipotente Deo in loco, qui Abbatis-villa dicitur, gestum recitemus : sicque per Monasterium ad Burgundiæ partes certis ex causis transitum faciamus.

24. Dux Francorum Hugo infulas regni adeptus, cum filio per decem continuos annos eis potitus est : moriens autem, Rotberto filio Monarchiam sui reliquit principatûs. Hugonides Rotbertus uxori inire copulam jam dudum mente tractans, et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem (a) volens, exercitum congregat, sponsæ jam' jamque adventanti occursurus. Dum ergo iter agens exercitus, ulteriorem Ligeris ripam teneret; contigit Guillelmum (b) Belesmensensem, castra metandi causa, curtim superius nominatæ Villæ-Abbatis sibi deligere. Porro è satellitibus ejus quidam perversæ mentis juvenis, præveniens dominum, Monacho ei curti præposito, Theoderico nomine, furibundè imperat, ut sibi portas aperiat, eo quòd ipse inibi metatum habiturus foret. Ad quem Monachus : *Patientiam*, inquit, *ô optime militum, in me habe, adventum tui Senioris operientem, cui soli hæ patebunt portæ*. Animadvertens miles, copiam introeundi sibi denegari, conversus in iram, sociis infit : *En*, inquit, *contemplamini hunc Monachum veluti tumidum bufonem, equo itidem tumentis superbè residere, nec mihi aperire velle*. His contumeliæ verbis Cœnobita motus, conversus ad orientalem, ad quam Monasterium situm est, plagam : *Ego*, ait, *te, ô senior sanctissime Benedicte, aut perpetuò* (c) *obdormisse suspicor somno, aut nostris offensum peccatis, ab his olim tibi dilectis abscessisse sedibus, qui ita inultas tuorum pateris manere injurias*. Quid multis morer? Non diu vindex dilata est blasphemix ultio, divina eam meritis beati Confessoris idcirco, ut credimus, accelerante providentia, ne pusillanimitate victus Frater, majoris offensæ in verbo incurreret lapsum. Namque adventante Guillelmo, infelix ille qui scandalisaverat Fratrem, et insuper Benedictum despexerat Patrem, jactitans se vino servorum ejus ad ebrietatem usque sua suorumque viscera absque ejus oppleturum gratia, domum à curti longiusculè remotam ingreditur : in qua minarum suarum satisfactorum executioni, dum ultra modum vina haurit, calicem furoris Domini unà cum mero usque ad feces potavit. A mensa quippè surgens, secus ignem se collocavit, temporalem æterno socians somno. Namque ignis stramenta lectorum corripens, flammarum globos in sublimi extulit, ac tectum domûs facilè accendit : nec evigilavit miser, donec comprehensis omnibus, obrueretur trabium molibus. Itaque cum duobus obsequii sui pueris, (nam tertius semiustulatus evasit) ac quinque equis, seu cum omni itineraria supellectili, incendio consumptus est; qui verò ambusta veste vel capitis crinibus, discrimine mortis beneficio exemptus fuerat fugæ, in præsentiam Guillelmi deductus, rem, ut erat gesta, ordine retulit. Tum ille : *Merito*, ait, *hæc infelicibus pœna provenit, qui malivolo vecordix suæ spiritu vina Monachorum cuncta se exhaurire posse æstimantes, ita ebrietati operam dederunt, ut imminens periculum vitare nequirent*. Hoc itaque facto, suspicio Fratris abolita est, qua falsò calumniatus erat beatissimum Patrem nostrum Benedictum obdormisse, qui cura pervigili assiduam sollicitudinem sibi subdito exhibet gregi. Porro à sibi placitorum istorum visitatione locorum nullius nostrum quolibet immani poterit deterreri facinore, quem grata suorum invitat præsentia ossium. Veruntamen eò magis nobis cavendum, ne tam pii aspectum visitatoris fusca commissorum offendamus caligine peccaminum.

25. In ea inundatione Ligeris, quam plus solitam litoris accola, insolitam procul remotus sensit agricola; quid mirandi per meritum sæpissimè nominandi Patroni nostri actum sit Benedicti, quia absentem me contigit fuisse, relatu seniorum cognitum, memoriæ adoriar tradere posterorum. Igitur Liger eorum

Cap. 9.

(a) Guillelmi scilicet Comitis Arelatensis et Blanchæ seu Adelæ ejus uxoris filiam nomine Constantiam, de qua alibi sæpè.

(b) In Genealogia Dominorum Belismensium apud Labb. Toin. 4 Bibl. Mss. pag. 661 : *Ivo de Belismo genuit Guillelmum de Belismo; et idem Guillelmus genuit Guillelmum Thalavatium patrem Mabilix, quam Rogerius de Monte-Gomerici cum tota hæreditate sua, quam sive in Belismensi pago seu*

Suenensi ultra fluvium Sartæ habebat, duxit in uxorem : qui Rogerius... Anglicano bello interfuit, et à Willelmo Rege, etc. Willelmi de Belismo meminit Fulbertus in Epist. infrà ed.

(c) Ignorantiam sæculi redolent hæc; quæ à Monacho de Monachis scripta, haud scimus an fidem sibi vel apud ipsosmet quidem Monachos paraverint.

maximus fluviorum, qui per Galliam alvei sui cursus in Oceanum propriis inve- A
hant nominibus; inaudito antea sæculis modo antiquos excessit terminos anno
Incarnationis Domini mii, regni autem Rotberti (a) Regis, quo cum patre regnare
cœpit, sexto decimo; Monarchiæ verò septimo. Tanta verò tamque repentina ejus
fuit profusio, ut agrarios laborantes, seu equites iter agentes, subita involverit
ruina. [(b)... Non solum pecudes cum ovilibus, homines cum domibus, verum etiam
patrem matrenive-familias cum filiis ac filiabus, seu cum universis improvise impetu
protraxit utensilibus, etc.

Cap. 10. 26. Ager quidam*ditioni subditus Ecclesiæ S. Stephani Autisiodorensis urbis,
confinis est terræ S. Benedicti, quæ.(c) memoratæ adjacet paludi. Hunc qui-
dam Walterius jure beneficii sortitus, ejusdem telluris partem ad suos usus
præripere cupiebat; confictaque calumnia, quod ex suo beneficio existeret, B
atque à nostris ruricolis injustè pervasa foret, querelam ante venerabilem Ab-
batem Abbonein exponit. Nam quodam tempore ab uno dominorum suorum
missus est, ut sua vice jamdicto obsequeretur Abbati ad regale Palatium pro-
peranti. Inde cum redirent ambo simul, et ad eum perventum esset locum,
de quo lis videbatur orta... *Istam partem, manu eam demonstrans, mihi
etiam si necessarium fuerit [inquirebat Walterius] singulari certamine vindi-
cabo, etc.*

Cap. 11. 27. * Osa Oceani maris quædam est insula, quæ à continenti Armoricanæ
regionis terra, quam Cornugalliæ nominant, pelago sexdecim passuum in trans-
versum porrecto sejungitur. In ea B. Paulum, cognomento Aurelium, eremeti-
cam duxisse vitam ex libro Vitæ ejus didicimus. Hic denique S. Paulus, in loco C
Britanniæ qui (d) opidum S. Pauli dicitur, Episcopus factus, multis in vita sua
clarus virtutibus, ibidem per divinam designationem tumulariam meruit sepul-
turam, etc.]

* Pressy 35. * Patriciacus dicitur villa, in Augustudunensi territorio regionis Burgun-
diæ sita. Hanc Echardus Comes Burgundionum ditissimus, sancto Benedicto
et Fratribus Floriacensis Cœnobii, ad stipendiarios quondam sumptus, be-
nigna largitate contulit. Quo defuncto, ac in Floriacensi Monasterio juxta
Ecclesiam sanctæ Mariæ sepulto, in memorata possessione Fratres habitatio-
nem sibi statuerunt: in qua etiam delatis à Floriaco sancti Patris Benedicti
reliquiis, Ecclesia in honore Dei ac gloriosæ Virginis Mariæ, simulque egregii
ipsius Confessoris, constructa est. Quam Christus Dominus meritis sanctæ suæ D
Genitricis, necnon dilecti famuli sui Benedicti, sæpissime miraculis inlustrem
reddidit.

Cap. 16. 37. Bernardus quidam ejusdem Burgundiæ vir inlustris, dominusque castri
quod Uzon vocatur, discordiam habebat cum quodam sibi affinitate propin-
quo, non minoris potentiæ, nomine Letboldo: cujus possessiones dum di-
reptionibus vastaret, etiam ex villis ad jam dictum Patriciacum Monasterium
pertinentibus armenta abducere cupiens, quosdam servorum sancti Benedicti
resistentes sibi interemit. (e) Propter quam causam suprâ nominatus Rotber-
tus [Patriciaci] Præpositus eum adiens, humiliter poscebat, ut legaliter S.
Benedicto ac ejus Monachis emendaret malum, quod contra leges servis
eorum irrogaverat. Ille contumaciæ plenus spiritu, in hæc verba respondit: E
*Miror, domine Rotberte, tam sapientem virum ad tantam stultitiam devolu-
tum, et ut à me emendationem rei exigas; cum me magis rogare oportuerit, ne
pejora adjicerem. Et adjecit, Dominum, inquiens, qui me nasci fecit, testor,
me antequam quindecim ab hoc die evolvantur soles, experimento probaturum,
utrum S. Benedictus igni, an ignis à me injectus domibus S. prævaleat Bene-
dicto, qui meum intra suum castrum defensare nititur inimicum. Ad quæ verba*

(a) Notanda hæc epocha de regno Roberti Re-
gis, cujus cum patre regnantis annus primus com-
paratur cum anno Christi 988, monarchiæ cum
anno 997. [Corrig. 996; nam septimus annus mo-
narchiæ Roberti currebat usque ad 24 Octob. an.
1003.] Et tamen Hugo anno 987 Rex dictus,
eodem anno filium suum consortem regni legit, teste
Aimoino suprâ; nempe eodem anno Hugonis, sed
Christi insequenti, et quidem Kalendis Januarii,
qui pro veteri more ad annum præcedentem perti-
nebat. Mabill.

(b) Ansulis inclusa addimus ex Mabilloniana

editione.

(c) Nempe his verbis: *ad pontem rivuli, qui
ob circumjacentis latitudinem paludis, Longum-rete
dicitur...* prope locum ubi Bonodia fluvius Ligeri
influit.

(d) Leonium nunc dictum, Leon, sedes Epis-
copalis.

(e) Quæ sequuntur omiserat Chesnius, haud
satis scio qua ratione. Etenim vel de Bernardo
nihil vel totum quod eum spectat, referre debuit:
non minus ad historiam pertinet ipsius Bernardi
interitus, quam servorum Patriciaci.

A commotus Monachus : *Confido*, ait, *in Domino, et in Sanctorum ejus meritis, te nec ista impleturum, nec constitutum à te terminum temet vivendo excessurum.* Hoc dictum rei veritas subsecuta est. Denique prædicto viro venerabili Rotberto ad Monasterium regresso, antequam præfinita præteriisset dies, præfatus Bernardus ab obvio sibi hoste præscripto Lethodo lancea confixus interiit, subiturus pro certo illud diutinum cum igne certamen, quod falsò juraverat, se S. Benedicto inlaturum.

44. Puellam quamdam nobilibus ortam antiquitus fuisse natalibus, nomine Adelaidem, nuper didicimus cruribus contractam : quam dum pater ejus ac mater per multa Sanctorum loca duxissent, nil remedii ei à Sanctis impetrare potuerunt. **B** desperata salute ad domum eam reducentes, manebant tristes, quid ea agerent ignorantes. Nam (a) Parisius eam ad S. Dionysii sepulcrum, atque Lemovicas ad domini Martialis tumbam, qui ambo tunc miraculis coruscabant, perducentes, nihil omninò profecerant, etc.

Cap. 20.

(a) Id est in suburbano Parisiorum agro, qui unus locus sufficit ad interpretandos quosdam locos Auctorum veterum, qui Basilicam S. Dionysii tumulo illustrem *Parisius* locant. Nam eam tempore Ai-

moini quinto ab urbe lapide sitam fuisse nemo negaverit, qui legerit librum de Vita S. Abbonis cap. 9. Lege Elogium Fulradi Abbatis in parte 2 sæculi 3. *Mabill.*

VITA DOMINI BURCHARDI

C

VENERABILIS COMITIS,

qui sub Regibus Hugone Capeto et ejus filio
Roberto floruit.

Auctore (a) Odone Monacho Fossatensi.

Apud (b) Chesnium Tom. 4 Scriptorum Franc. pag. 115.

INCIPIT PROLOGUS.

D **R**ELIGIOSORUM gesta virorum, vita Deo fideliter placentium, memorie tradere posterorum dignum fore autumamus, atque justissimum. Pertranseuntibus enim generis humani ætatibus oblivioni traduntur quæ geruntur à fidelibus, nisi fortè contigerit aliquibus membranis inserere, quæ ab ipsis, dum vivunt, peraguntur honestissimè. Commonitus itaque Patrum priorum exemplis, qui de multis sui temporis gestis plurima nobis reliquere, maximè beati Gregorii Romanæ urbis Apostolici, qui de plurimis Sanctorum gestis, tam in Dialogo suo quàm in Homeliis disserit; studui aliqua Fratribus Fossatensis Ecclesiæ per-
E scribere; qualiter venerabilis Comes Burchardus, ejusque filius, Præsul scilicet Ragenaldus, sancto Spiritu commonente, eundem locum honoribus ac possessionibus sublimaverunt; atque postmodum appropinquante fine, Religionis habitu. Nam licèt multa eorum bene gesta hac nostra ætate oblivione sint deleta; pauca tamen, quæ adhuc perspicere possunt, et quæ ab ante-natis comperi, ob eorum perpetuum memoriale rememorandum, stylo percurrere aggressus sum. At quoniam secundùm Domini dictum, abundante iniquitate, et refrigescente charitate, omnes qui piè volunt vivere, persecutionem patiuntur; jam dicto loco ad summam miseriæ

(a) Odo Fossatensis hanc Burchardi Vitam, nullatenus spernendum opus, imò pretiosum sæculi xi monumentum, scripsit anno incarnati Verbi 1058, ut ipsemet circa finem scripti sui testatur. Hic sine dubio, inquit Mabillonius, est Odo Monachus, quem adhuc juvenem Teulfus seu Teudul-

fus Britto Poëta laudat in versibus suis, quibus Fossatensis scholæ pueros et adolescentes celebrat.

(b) Ex editione Jacobi Brolii Monachi S. Germani de Pratis in Supplemento Antiquit. Paris. pag. 148.

*calamitatem decedente, antequàm penitus ad ima corruat, cogor nativum A
relinquere solum, quo pueriliter, ut Christo placitum fuit, educatus sum.
Pressuris siquidem plurimis stimulatus, infestationum jaculis colaphiza-
tus atque fugatus, exteras cupio adire nationes; ignorans, sicut dicit
Apostolus de se, quid mihi futurum sit. Nec, hoc agendo, extra Do-
mini præceptum facere pertimesco, qui suos fideles, ut vitare valerent
rabie persequentium, de civitate in civitatem fugere jubet. Ipsius tamen
pascō sanctæ misericordiæ largitatem, ut ab hostium tam visibilium quàm
invisibilium incursu ereptum jugiter dignetur protegere, quem precioso
sui sancti sanguinis redemit cruore. Antequam ergo itineris, seu muta- B
tionis assumam laborem, hoc Scriptum jam dictæ Fossatensi Ecclesiæ
studui relinquere, ut Fratres devotionis atque sanctæ dilectionis amorem
circa me exhibentes, dum docti ab indocto perceperint verba hujus lectionis,
sint memores Odonis peccatoris, quatinus eorum sanctis precibus merear post
mortem carnis consequi bravium æternæ felicitatis. Amen.*

Explicit Prologus.

INCIPIT VITA.

C

I. INCLYTUS Burchardus nobili (a) stirpe progenitus, sacro baptismate est
ingeneratus, atque nobiliter in Religione Catholica militari tyrocinio edoc-
tus; nam pueritiæ tempora dum transigeret, Curiae regali, more Francorum
Procerum, à parentibus traditus est: qui Christianitatis operibus pollens, to-
tius prudentiæ atque honestatis assumpsit commoda. In Aula enim gloriosi
Hugonis Francorum Regis, cunctis tam cœlestibus quàm militaribus imbue-
batur institutis. Dum verò adolescentiæ atque juventutis appulit (b) annos,
Domini providente gratia, qui fidelem militem sibi eum providebat futurum,
magno dilectionis amore à Rege amplectitur, in tantum ut cunctos coæta-
neos transcendere videretur. Amabatur enim à cunctis, honorque maximus D
ei ab omnibus Francorum Proceribus impendebatur. Honoratur quoque ab
inclyto Rege, auroque et argento, castris quoque ac possessionibus multis
ditatur, ipsiusque Consiliarius fidelissimus efficitur. Contigit itaque iisdem
temporibus Dei disponente judicio, ut Comes Corboili castri nomine Haymo,
ad limina sanctorum Apostolorum Petri et Pauli orationis gratiâ Romam per-
geret, ibidemque in eodem itinere finem hujus vitæ acciperet. Quo defuncto,
admonetur strenuæ juventutis tyro Burchardus tam à Rege quàm ceteris
Francorum Primoribus, ut prædicti Comitis uxorem sibi conjugio copula-
ret. Ille verò, quem jam juventutis seu naturæ humanæ necessitas talia fa-
cere cogeat, præceptis regalibus libenter paruit. Datur ergo dono regali ei
uxor jam dicti Comitis Haimonis, Elizabeth vocitata, nobili progenie et ipsa E
exorta: jungunturque thoro nuptiali, ut secundum Domini imperium,
prole dulcissima postmodum lætarentur. In quo copulæ thalamo dedit Hugo
Rex sibi fideli militi castrum Milidunum, atque jam dictum Corboilum, Co-
mitatumque Parisiacæ (c) urbis, taliterque Comes Regalis efficitur. Suscep-
toque honore temporali, gubernabat sibi commissam familiam secundum Do-
mini voluntatem. Erat enim fidelis defensor Ecclesiarum, quæ sub imperio
Regni Francorum habebantur, largitor eleemosynarum, consolator misero-
rum, sublevator piissimus Monachorum, Clericorum, viduarum, atque vir-
ginum in Cœnobiis Deo militantium.

II. Cum igitur his et aliis multis Domino placere studeret virtutibus, utpote
vir sæculari militiæ deditus, atque in cunctis mundi negotiis implicitus, ejus

(a) Utpote Fulconis-Boni Andegavensis Comitis
ex Gerberga filius.

(b) Malè apud Chesnium, ad nos.

(c) Accepta etiam, inquit Mabillonius, regalis

castri Parisiaci custodia: quin etiam Senescalli Fran-
ciæ summam dignitatem, quam Lotharius in gratiam
Godefridi Grisagonellæ ejus fratris creaverat, Hugo
illi commisit.

A mens Regi Regum fideliter devota mundo minimè celari potuit. Non enim dignum erat ut lucerna sub modio posita diutiùs lateret in tenebris, sed super candelabrum poneretur, ut lumen lucernæ clarè ardentis omnibus in limine sanctæ Ecclesiæ introeuntibus patesceret. Tempore ergo jam dicti Francorum Regis Hugonis Ecclesia Fossatensis Cœnobii, quæ olim ab antiquis Regibus nobiliter fuerat sublimata, præ cæteris erat confusa, atque omni humanæ necessitudinis auxilio destituta. Hoc autem acciderat partim justitiæ penuria, partim quoque Rectorum negligentia. Iisdem namque diebus Magenardus (a) vir nobilis, secundum hujus caduci sæculi honorem nobiliter natus, eandem gubernabat Ecclesiam. Qui non juxta Patris Benedicti imperium agens, sæculo valdè deditus, animarum ac corporum commoda postponebat. Delecta-

B batur enim canum atque bestiarum venationibus aviumque volatibus. Dumque alicubi voluntas pergendi adesset, depositis Monachalibus indumentis, preciosarum pellium tegmentis exornabatur, (b) calamaneumque optimum pro capitis humili capiti imponebatur. Subjecti etiam quique pro posse et ipsi eadem sectabantur. Ne ergo cuiquam erga habitatores ipsius loci molestum videatur, hic mos à cunctis Monachis istius Regni agebatur. Dum itaque hæc et multa alia agerentur, quidam Cœnobita, Adicus nomine, grave tulit, et secum cogitatione tacita, quomodo hoc à Sanctuario Dei prohiberi posset, sedulè meditabatur. Omnibus ergo inscientibus, Abbate quoque ignorante, religiosum adiit Comitem, cunctam sui cordis ei pandens voluntatem; ac omnibus eum exorans precibus, ut locum ipsum memor suæ animæ in pristi-

C num statum restituere dignaretur. At memoratus Comes talia mente pertractans, promittit se ejus precibus assensum præbiturum. Accedens itaque ad Regis præsentiam, humili mente ac voce cœpit dicere: *Licet, Rex Francorum gloriose, tua Regalis Majestas præ cæteris Aulæ tuæ effecerit me castris ac multis honoribus terrenis ditiozem, unum tamen adhuc requiro tuæ benignitati, quod ne prohibeas, super cunctis precatibus me deposcere agnoscas. Ad quem Rex: Quid, inquit, illud est, charissime, quod tibi in Regno nostro possit negari? Cui venerandus Comes: Non valdè multumque larga, sed parva videtur res esse, quam requiro. Oro namque ut Ecclesiam Fossatensis Cœnobii, quæ regali subdita est dominio, vesterque fiscus fore videtur, mihi servitutis vestræ obsequiis parenti tua præcelsa Majestas concedere dignetur. Cui Rex ait:*

D Cùm omnibus constet prædecessorum nostrorum temporibus regalem semper fuisse Abbatiam, quomodo valet fieri ut à nostra regali potestate separetur? Si enim hoc à nobis factum fuerit, forte post tui corporis obitum, heredum sive successorum tuorum nequitia (c) subvertetur; atque tunc culpabimur, detrimentumque animæ patiemur, cùm nullus justitiæ fuerit locus, Fratribusque in eo degentibus infinitum acciderit detrimentum. Ad hæc Comes responsum reddidit: *Dum minimè nunc impetrare valeo ut mihi perpetuali concedatur dono, saltem hoc tribuatur, ut emendationis ac restorationis gratia, causa quoque salutis nostrarum animarum, hoc petitionis donum suscipere merear. Valde quippe delector tam pretiosum locum ad emendandum suscipere, vestroque suffultus auxilio, honoribus ac possessionibus plurimis, si vita Deo propitio comes fuerit,*

E sublimare, atque in pristinum statum erigere. Salutem quoque meæ animæ, atque scelorum et peccatorum meorum diminutionem, eleemosynarum largitione, per ipsum locum, Deo annuente, spero consequi. Et post hujus caduci sæculi decursum, fragilia mei corporis membra volo ibidem tumulari. Cernens itaque Rex ex Dei voluntate esse quod à tanto poscebatur viro, causa emendationis ac benefaciendi, sicut pollicebatur, ejus providentiæ commisit, ut sublevator fidelis atque defensor ipsius Ecclesiæ adversus hostes malignos terrarumque invasores existeret. Quod alacri cordis gaudio suscipiens, gratiarum Deo laudes, Regique mortali reddidit.

Illis igitur diebus fama venerabilis Maioli Abbatis Cluniacensis laudabilis III.

(a) Anstaldi seu Ansoaldi nobilis ac prædivitis civis Parisiensis filius dicitur infra.

(b) Al. calamantum. Calamantum seu camelaticum, inquit Mabillonius; quod pilei sæcularis genus erat, instar galeæ totum tegens caput.

(c) Multò post accidit, cheu! quod prævidebat et tantopere metuebat optimus Hugo. Sic Regibus

olim Francorum et Proceribus religio maxima erat, quominus, iisdem sacratissima, ruinam paterentur Monasteria; quæ nunc Gallicani Præsules veluti profanare, imò et evertere non verentur. Vide Præfationem nostram in præcedentem Tom. IX, num. 34. pag. 37.

An. 989. per omnem Galliam habebatur. Accepta itaque Comes Regis licentia, ad eundem sanctum virum perrexit. Cùmque ab eo reverenter, ut dignum erat, susceptus fuisset, humo prostratus, tam admirabilem humilitatis exhibitionem, adventûsque ejus ad eum causam à tam longinqua patria, inquirere studuit. Cui Comes : *Laborem tanti itineris assumens, non causa levitatis ad te venisse credendum est. Supplex namque requiro, ut petitionis meæ verba suscipias, ne pœnitens inveniar tam longo itinere fatigatus, tam longinquam adisse patriam. Locum siquidem Fossatensis Ecclesiæ nuper à domno Hugone Francorum Rege emendationis gratia suscepi, quem deposco vestro emendari ac sublimari præsidio : quatinus S. Benedicti institutio ibidem religiosè servetur. Non enim alicujus auxilium requirere studui, nisi tuum, quem Deo placere comperi.* Cui Pater Maiolus admirans, respondit : *Cùm multa Monasteria in vestro habeantur Regno, cur ab illis non accipitis quod à nobis requiritis? Valde enim laboriosum nobis est (a) exteras atque incognitas adire regiones, nostraque relinquere, et vestra appetere. A vestris ergo hoc potius vicinis expetendum est, quàm à nobis longinquis et ignotis.* Hoc Comes audiens, valde tristis atque mœstus rediditur, timens tantum iter in vanum assumpsisse. Iterum ergo atque iterum ad pedes sancti viri prosternitur, poscens ut affectus desiderii ejus susciperetur. Sanctus itaque Maiolus multis venerandi Comitis devictus precibus, acceptisque perfectioribus sui Cœnobii Fratribus, cum eodem Comite ad Parisiacum usque pervenit. Cùmque ad portum villulæ super fluvium Matronæ Monasterio Fossatensi proximæ pervenissent, jubet Comes Abbatem, cunctamque congregationem sibi ultra flumen occurrere. Illi autem ignari futurorum, C alacriter jussis Comitis obaudiunt. Cùmque cuncti adunati fuissent, præcepit ut qui cum Abbate Maiolo manere in Cœnobio voluissent, ejusque jussis in omnibus obedire, liberam haberent licentiam revertendi; qui verò nollent, abirent quò vellent. Illi autem tristes admodum effecti, ut pote omni humano destituti auxilio, magis elegerunt vias cordis proprii appetere, quàm cum Abbate vel Monachis sibi ignotis ad Ecclesiam redire. Nemini enim licuit ex his quæ habebant, secum quicquam deferre, exceptis indumentis quibus induti erant. Abbas autem Magenardus, qui, ut diximus, nobilis progenie erat, ex sanguinitate enim Ansoaldi divitis Parisiacæ civitatis existebat; in Cœnobio sancti Mauri, quod (b) Glannafolium dicebatur, transmissus est, ut ibidem Pastor Fratrum illic degentium existeret. Qui quamdiu vixit, in eodem loco conversatus est. Quo defuncto, ante vultum Crucifixi Domini in Ecclesia corpus ejus sepultum est.

IV. Sanctus igitur Maiolus sæpefatum locum cùm suis suscipiens Monachis, districtiorem regularis Ordinis districtè observare cœpit : ut omnino nihil prætermitteretur ex his quæ sancti Benedicti præcipit Regula. Cùmque regulariter intus et exterius cuncta ibidem agerentur, ac sollicitè omnia, ut possibile erat, emendata fuissent; accedens ad Hugonem Francorum Regem, exoratus est, ut victûs alimoniam servorum Dei sub eo conversantium multiplicando adaugere dignaretur. Cujus preces Rex benignè suscipiens, adhortante eum Comite Burchardo, contulit Ecclesiæ Fossatensi villam, quæ dicitur * Man- E siones, cum Ecclesiis et cum cunctis sibi adjacentiis, sitam in Parisiaco inter Sequanam et Matronam, sicut ipse eam regali jure habere videbatur. Facto itaque testamento, monogrammate firmatur, et in eo sigillum regalis Majestatis à Ragenaldo Cancellario filio Comitis, postea Parisiorum Præsule, imponitur anno incarnati verbi (c) DCCCCLXXXVIII, sub die XII Calend. Juliarum, perpetuoque in eodem Monasterio conservatur. Ob hoc etiam dies obitûs ipsius Regis IX Cal. Novembris usque hodie in ipso Monasterio solemniter celebratur. His igitur ita peractis, sanctus Pater Maiolus ad propria regredi accelerabat. Committens ergo locum cuidam religioso viro, nomine Teutoni, quem de Cluniaco secum cum ceteris adduxerat, ipse unde venerat, reversus est.

(a) Cluniacense Monasterium nempè tunc temporis pertinebat ad Burgundiæ Regnum. Hinc autem patet Maioli ætate rarum ac veluti insolens fuisse inter nos Parisienses scilicet et Burgundiones commercium; quod difficile profectò evadebat ob dominationum diversitatem.

(b) Fossatensibus tunc suberat is locus.
(c) Legendum, DCCCCLXXXVIII, si datum est Hugonis Præceptum Indictione n. Hæc enim Indictio concurret cum anno 989. Vide notam in annum adscriptum huic Præcepto, quod damus infra suo ordine.

Post

- A Post multum verò temporis, dum sanctus vir Maiolus in Galliam reverti v. differret, defuncto (a) jam inclyto Rege Hugone, cum piæ memoriæ Robertus Rex filius ejus Regnum suscepisset, consilio et hortatu Comitís eidem Teutoni donum Abbatíæ isdem Rex dedit, ennique Abbatem ordinare præcepit. Quod cum ad aures Cluniacensium pervenisset, valde tristes effecti sunt, quia cupiebant sibi ipsum locum ad Cellam redigere. Ordinatus autem prædictus vir ad honorem regiminis, magno studio conabatur onus susceptum æquo disponere moderamine, ac Ecclesiam sibi commissam summo sublimare honore. Parietes enim ipsius aulæ, qui ab antiquis fuerant constructi, nimia vetustate erant consumpti. Quod idem Pater cernens, eamque meliorando restaurare cupiens, omne ædificium illius solotenus evertit, atque aliam
- B majoris amplitudinis et excellentiori dignitate conspicuam, Deo sibi auxiliante, construxit. Deinde duo signa pretiosa, nomen suum uni impotens, ad honorem Domini facere præcepit. Hæc itaque et multa alia ipse Deo dignus Abbas bona in eodem loco operatus est opera. Venerabilis autem Comes de salute suæ animæ valdè sollicitus, Sancto eum Spiritu adhortante, contulit dilectæ sibi Ecclesiæ sanctæque matri Domini Mariæ et Apostolis ejus Petro et Paulo, necnon venerabili Mauro Confessori, res possessionis suæ, quæ præciosæ sibi esse videbantur. Helizabet quoque Comitissa sociali conjugio illi juncta, cum * Ragenaldo suo filio jam Præsule urbis Parisii effecto, talis facti assensores et desiderii sui participes extiterunt. Accedens ergo ad Regis præsentiam, exoratus est ut regali more hoc et ipse annueret, testamentumque
- C suæ auctoritatis juberet fieri, ac suo signo muniri; quatinus per futura tempora eisdem rebus prædictum frueretur Monasterium, et ejus memoriale in orationum precatibus semper haberetur. Hortante itaque Regis clementiam ejus genitrice Adelaide, et ejus conjuge Regina Berta, quæ à tanto poscebantur viro libentissimè annuit. Dedit itaque sæpedictus Comes Burchardus Ecclesiæ Fossatensi has possessiones de rebus suæ proprietatis: villam videlicet, quæ Nobiliacus dicitur, in Episcopatu Parisiacensi super flumen Matronæ sitam, cum advocacione et vicaria, cum Ecclesia et altari et cum omnibus, quæ ad ipsam aspiciunt. Item in eodem pago, in Comitatu Corboliensis castri, in villa quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum omnibus ad illum pertinentibus. In Wastinensi quoque pago, in Comitatu Nantonensi, atque in
- D Episcopatu Senonensis urbis, prædium juris sui, quod nuncupatur Seia, cum advocacione et vicaria atque Ecclesia, et cum cunctis quæ ad ipsum aspiciunt. In Comitatu etiam Milidunensi alodum, qui vocatur Curciacns, cum advocacione et vicaria, et cum omnibus ad eum pertinentibus. Hanc ergo suæ sanctæ devotionis voluntatem plurimi Francorum videntes et audientes, erga eundem locum et ipsi ex propriis rebus multa conferebant. Inter quos Vicecomes Milidunensis castri, nomine Joscelinus, exoratus est Deo devotum Comitem, ut ei Ecclesiam, quæ sita est in vico qui Nosiacus-siccus dicitur, quam de ejus beneficio possidebat, Deo et Sanctis ejus concedere dignaretur. Comes verò gaudio repletus, et hoc ipsum libenti animo concessit. Ipse quoque Vicecomes cingulum militiæ pro Christo deponens, in eodem Cæ-
- E nobio Monachus postmodum est effectus, atque dignè finem suæ complens vitæ, ibidem obiit sub die xiv Calend. Aprilium. Super his ergo omnibus inclytus Rex Robertus auctoritatis suæ testamentum fieri jussit, traditionemque Abbati Teutoni seu reliquis Monachis fecit, et præfatæ Ecclesiæ munificentia suæ (b) Præcepto confirmavit: per quod præcepit jubens, ut usque in finem sæculi Cœnobia illius loci hæc omnia tenerent, atque pleniter possiderent; nullusque Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla mortalis

* Al. Ragenaldo

(a) Hic errat Odo, cum supponit Abbatem Maiolum Hugoni Regi supervixisse; constat enim sanctum Abbatem obiisse v Idus Maias an. 994: nec tum apud Cluniacenses, inquit Mabillonius, vigeat mos ille, qui postea obtinuit, ut Abbatia in Cellas redigerentur; sed Coabbates seu Proabbates instituebantur sub Cluniac. Abbate, præterquam in minoribus Monasteriis, quæ tunc Cellæ, Obedientiæ, nonnumquam Abbatia appellabantur, nunc verò Prioratus. In majoribus verò plerisque Monasteriis, quæ à Cluniacensibus emenda-

bantur; mortuo Abbate, qui illius reformationis anchor fuerat, redibat potestas electionis ad illorum locorum Monachos, qui deinceps Cluniac. Abbati subjecti non erant. In quibusdam tamen Monasteriis hoc pactum erat ut, quamdiu vigeret observatio regularis disciplinæ apud Cluniacenses, teneret hæc subjectio, quæ, soluta disciplina, solvenda erat.

(b) Hoc Præceptum et alia quorum meminit Odo, edemus infra suis locis.

354 VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS.

potestas illas res disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere A
aut delegare præsumeret; sed perpetua soliditate in ipsorum jure consisterent,
An. 998. disponendi atque faciendi ad utilitatem loci quicquid elegissent. Ut verò ip-
sius præceptionis atque roborationis edictum per cuncta ævi tempora invio-
labilem obtineret firmitatis vigorem, more regali manu propria confirmavit,
et annuli sui impressione insigniri jussit. Quod Rogerius Cancellarius devotè
pereggit, qui postea Deo concedente ad honorem Pontificatûs in urbe (a) Bel-
vacensi sublimatus est. Acta sunt autem hæc in civitate Parisius, anno incar-
nati Verbi dccccxviii; anno verò Roberti Regis x, sub die xiii Cal.
Maiarum.

VI. Fuit etiam ipsis diebus Miles quidam egregius, potentiis et divitiis sæculi
valde sublimis, venerandoque Comiti fidelis, nomine Ermenfredus, fideliter B
Deo complacere desiderans. Hic itaque pavore æterni supplicii perterritus, et
exemplis jam dicti viri religiosè animatus, retulit ei, multum locum sibi com-
missum diligere, ac de propriis possessionibus se velle in eo largiri. Depre-
catus est itaque eum, quatinus villam, quam de ejus beneficio tenebat, quæ
* Lices
* Ivry
* Licias appellatur, Ecclesiæ Fossatensi daret; ita ut etiam prædium suæ pos-
sessionis, quod * Aivrenm dicitur, spontanea voluntate simul tribueret. Ille
verò, qui optabat ut cuncti Milites Francorum similia peragerent, liberam
dedit illi facultatem dandi quicquid ejus animo placitum fuisset. Veniens ita-
que ad sibi dilectum præ cæteris locum, cum sua conjuge, quæ Ermensendis
dicebatur, innotuit religioso Abbati Teutoni ac ceteris Fratribus sui cordis
secretum. Qui gratias Deo agentes, in suis orationibus prædictos conjuges C
suscipiunt; sicque familiares Dei servorum effecti sunt, atque locum suæ tu-
mulationis post resolutionem corporum acceperunt. Dederunt ergo ibidem
prædium superius nominatum Aivreum super flumen Sequanæ situm, distan-
tem à castro Corboilo milliario et dimidio, Ecclesiam quoque et vicariam,
et advocationem, cum omnibus ad eum pertinentibus. Simili etiam modo
donationem fecerunt de villa jam dicta, quæ vocatur Licias, in prædicto pago
sita, distante à castro milliario et dimidio; quam de beneficio Burchardi Co-
mitis et filii ejus honore Pontificali præcluentis Rainaldi tenebant; quorum
consensu et voluntate hoc donum fecerunt, pro æternæ vitæ remuneratione,
et pro animarum suarum, sive Gelonis, cui successores existebant, atque
parentum eorum absolutione, cum advocatione et vicariorum potestate, et D
cum cunctis, quæ ad ipsam aspiciunt. Donum ergo harum rerum super altare
sanctæ Mariæ sanctique Petri Apostoli posnerunt tenore tali, ut annuatim re-
cognitionem ex ipsis haberent denominatam: ambobus verò ab hac luce mi-
grantibus, perpetuò habendas possiderent. Post hæc etiam Regis adeuntes præ-
sentiam, deprecati sunt, ut hæc dona Præcepti sui auctoritate roboraret, et annuli
sui impressione munire dignaretur. Ipse quoque suæ matris Adelaidis uxorisque
Bertæ suggestionibus, uti precatus fuerat, pereggit. Conscripto itaque testamento,
ac monogrammate Regis manu facto, Franco tunc Cancellarius, postea verò Epis-
copus Parisii factus, imaginem Regis imposuit. Factum est autem hoc in prædicta
An. 1000. urbe anno Incarnationis Christi m, Indictione * xii, anno verò regni inclyti Regis
* xiii Roberti xii feliciter. E

VII. His ita narratis, ad nostrum Burchardum reflectatur stylus. Huic ergo ve-
nerando Comiti, instigante humani generis inimico, infestus atque inimicus
existebat valde Odo Comes, ejusque bonis invidebat actibus; quia illum in
An. 999. Aula Regis sibi præponi, atque honorari et diligi à cunctis conspiciebat. Qua
de re seductione quadam atque traditione castrum Milidunum ei furatus est.
Quod cum didicisset, auxiliante sibi Rege, coadunato Francorum exercitu,

(a) Legimus cum apud alios, tum apud Johan-
nem Paris. in Memoriali Historiarum, regnante apud
Francos Roberto, Comitatum Belvac. datum esse
Rogerio Episcopo. Addit Johannes: Tempore eodem
decessit in urbe Belvac. inclytus Rogerius, qui dedit
Ecclesiæ S. Petri cui præsidebat, Alliacum in Nor-
mannia et Montiacum in Vironand. patria. Comita-
tum quoque Belvac. ab Odone Campan. Comite impe-
travit, dato ei pro commercio (id est pro exambio
vel commutatione) castro Sincerio (Sancerre,) in
territorio Bituricensi sito, quod sibi jure patrimonii

competebat. Atque hæc est origo Comitatus et Pa-
riatus, quo Episcopi Ecclesiæ Bellovacæ gloriantur.
Ita Hadrianus Valesius in Cæsaromago. In descri-
bendis tamen Paribus illis, inquit Gallia Christ.
Auctores, exordium non ducunt historiæ genealo-
gicæ Magnatum Franc. Scriptores, nisi à Philippo
Drocensi, qui sedere cœpit inclinato jam xii sæ-
culo. Et certè animadvertit Loisellus pag. 106 et
ipsum et omnes ad unum successores jure Pariatus
indubitanter esse gavisos.

A multis millibus militum circumvallavit. Cernens itaque Odo non se posse ibidem quietum manere, nec idem castrum proprio retinere dominio, clam cum suis abiens fugit. Burchardus verò introgressus, proprium recepit castrum. Galterius verò, cujus traditione hoc tantum nefas perpetratum est, in monte, qui eidem præminet, cum sua conjuge laqueo (a) suspensus est. Alio quoque tempore inimico pacis lucisque adversario adhortante, hi duo Conites in eodem pago Milidunensi, denominato sibi loco bellum inter se condixerunt. Cumque ibidem advenissent, pugnaque ab utrisque partibus acerrimè præpararetur, prædictus Miles Ermenfredus solius tunc Regis dominio subditus, suis manibus ac ejus potestati humiliter se submitit. Non enim mos erat, nec est Francis, in bello aliquo modo introire absque præsentia aut jussu proprii Senioris. Humiliato ergo Burchardo valde in conspectu Dei, quatinus contra hostem superbum, cervicem corporis et cordis rigidè erigentem, victoria sibi daretur, in campum villulæ, cui nomen * Orceiacus est, simul pugnaturi conveniunt. Illis itaque in acie decertantibus, Dei judicio exercitus Odonis intra semetipsum dimicans, magna cæde prosternitur. Burchardus verò in Domino fiducialiter confidens super hostes irruit, multisque millibus interfectis, victoria illi de cælo tribuitur. Videns quoque Odo multum suum exercitum minui, valdeque occisum per campi planiciem jacere, nec illa die penitus posse victorem existere, pavore valido tremefactus, valdeque effectus confusus, timebat minimè inde evadere; sed latenter auxilium fugæ citissimè petiit. Sic itaque Deo fidelis Comes victor existens, laudans cum suis Dominum, ad propria

* Orcey

C cum gaudio revertitur.

Religiosus denique Abbas Teuto jejuniis et orationibus, vigiliarumque pernoctationibus assiduè intentus, Deo semper placere fideliter desiderabat. Cum ergo in loco sibi commissio arduam, ut cupiebat, vitam, ob pastoralis custodiæ curam, minimè servare posset; Remensis urbis pagum ad habitandum sibi elegit. Habetur siquidem illuc quædam possessiuncula, quam gloriosus Rex Carolus Calvus Ecclesiæ Fossatensi, Abbatique Godofredo, refugii causâ propter Nortmannorum persecutionem dedit, in qua etiam corpus sancti Mauri multis annis reverenter traditur conservatum. Illuc ergo jam dictus Abbas, arduam pro Christo peragens vitam, multo tempore conversatus est. Quò pergens, ibidemque permanere desiderans, baculum curæ pastoralis per sui servitii ministrum nomine Walterum, quem ipse in Domini timore nutriverat, Fratribus transmisit: mandans ut sibi secundum Christi voluntatem dignum Pastorem eligerent. Hoc ergo Cœnobia audientes, valde mirati, atque tristes effecti, Comiti præcipuè ac ejus filio Parisiorum Præsuli Rainaldo protinus studuerunt innotescere. Illi autem hæc omnia Regis auribus innotuerunt. Venerabilis autem Pater Teuto in jam dicta villa multis diebus commoratus, in jejuniis et orationibus atque in cunctis bonorum operum exhibitionibus in quantum homini mortali possibile fuit, Deo sibi opem ferente, solitariam peregit vitam. Postmodum verò cupiens locum sibi commissum, Fratresque quos reliquerat revisere, usque ad * Novigentum prope Monasterium pervenit. Ibidem ergo figens gressum, mandat Fratribus se adesse, atque ad eos se velle

VIII.

* Nogent sur Marne

E venire. Quod multi audientes, hanc ejus desiderii devotionem prohibuerunt, dicentes suo loco jam Abbatem suscepisse, nec debere eum recipi, quia animarum curam penitus reliquerat. Cum autem ipsi Dei servo hoc nunciatum fuisset, valde mœstus efficitur, ignorans quid agere, aut quò se vertere deberet. Tandem meditatus in corde suo, confortante illum Domino, qui sperantes in se non deserit, salubre consilium reperit. Nam repente ad Cluniacum sui Cœnobii locum rediit. Ibique duos (b) Abbates, qui post ipsum in sibi commissio loco ordinati sunt, supervixit, atque in sancta conversatione, ut cœperat, permansit. Nemo enim illorum diu vivere potuit, quia Domini disponente judicio potestatem regiminis nonnisi quinque annis tenuerunt. Completo igitur termino, qui præteriri non potest, ibidem feliciter obiit sub die Iduum Septembrium. Ad cujus sepulchrum, ut referre audivimus, multi infirmi postea sanitatem receperunt.

His ergo ita narratis, ad ea quæ omissa sunt reflectatur stilus. Audito itaque

IX.

(a) Anno 999 in Chronico Fratris Hugonis.

(b) Theobaldum scilicet et Hildebertum, qui

brevi tempore Fossatense post Teutonem Monasterium rexerunt.

Rex, quòd taliter Pater Teuto locum Fratresque reliquisset, tractare sollicitè A cum venerabilibus viris, Burchardo scilicet atque Rainaldo Præsule, coepit, quomodo ex Domini voluntate ipsum locum ordinare possent. Qui solerti industria commoniti, filium Haimonis Comitis, fratrem ipsius Episcopi, nomine Theobaldum, qui jam Cœnobio Cormaricensi præerat, ad se venire præcipiunt. Cui Rex donum Abbatiae dedit, eumque Patrem Monachorum fore constituit, quia et ipse ex Cluniacensibus erat, atque sancti Patris Maioli institutione edoctus fuerat. Nobilitate autem hujus mundi sublimis Comes non solùm in loco, de quo sermo agitur, verùm etiam per multa Monasteria Regni Francorum multa bona contulit: inter quæ Cœnobium sancti Petri Milidunensis, quod Siguinus Archipræsul Senonensis ædificare coeperat, propriis muneribus ditare studuit. Erant autem et in aliis pagis plurima ei castra; B ex quibus (a) Vendocinum, * Lavarzinum, et ** Montem-aureum proprio retinebat dominio: exceptis aliis, quorum nomina mihi ignota existunt, et quæ multi Milites beneficii et fidelitatis gratia ab ipso possidebant. Statuit denique decretum, ut quicumque fidelium suorum ex suis castris vellet aliquam partem terrarum Ecclesiae Fossatensi tribuere, liberam haberet licentiam dandi, absque jussione suorum successorum, quidquid animo libuisset. Quod à quibusdam servatum, postea multa nobis largiti sunt. Dederat autem cuidam suo Præposito nomine (b) Badoni ac duobus ipsius heredibus quoddam beneficium, taliter, ut diebus suæ vitæ censum ipsius Monasterio persolverent, id est LXXII nummos; illis verò ab hac luce substractis, ipsam terram perpetuò Cœnobitæ possiderent. Sed jam dicto viro oheunte, filius ipsius C Alrannus nomine, qui primus heres extiterat, cujusque nomen in Carta continebatur, accedens ad Odonem, qui postmodum loco præfuit, accepto pretio, super altare sanctæ Mariæ eandem posuit Cartulam, atque cuncta, quæ in ea descripta erant, Abbati ac Monachis tradidit. Sunt autem ipsæ res non magnæ, sed admodum parvæ, sitæ in Parisiacensi pago, non longè à castello Corboilo, sed in circuitu ejusdem castri. Hoc est in villa quæ vocatur Licias, villulam quæ dicitur Burgunnaria, eo quòd ibi Burgundiones habitaverunt, ubi habetur sylva cum terra arabili. Item prope castrum farinarium, quod vocatur Tolvia, cum dimidio aripenno terræ, ad ædificandum si fuerit opus. In ipso quoque loco aliquantulum de terra sancti Stephani. Cetera verò sunt, id est contra castellum sancti Exuperii, et in juniore et in veteri Corboilo, et in Ateias, et in Sosiaco, atque in Sintrio. Quæ qui cuncta D noscere cupit, in Cartula sive in Testamento Roberti Regis, quod anno incarnati Verbi MXXVIII, anno verò regni sui XLI factum est, apertè reperire valebit.

- x. (c) Eo igitur tempore dum Francorum Regnum optima pace à Roberto glorioso Rege gubernaretur, et Ecclesia Dei pacis concordiam repletur, subito idem Regnum maligna conturbatur adversitate. Unde accidit ut quidam hujus sæculi ventosa nobilitate prædites, Arnulfus vocitatus, Comitatus officio insignitus, contra domnum Robertum insurgeret; cuncta quæ ejus ditioni subjecta fore videbantur, incendio concremaret, et ea mala quæ inferre poterat, in omnibus adhiberet. Qua discordia prævalente, et Diaboli sævitia E præeunte, Cœnobium sancti Walarici adiit, incendio cuncta quæ potuit concremavit, atque ipsum corpus Confessoris Christi proprio dominio subdidit. Qua de re tristitia magna repleti Monachi, tanto carentes patrono, celerigressu Regem Francorum adeunt, poscentes ut eis succurrere dignaretur. Qui eis præsentiam sui exhibere non valens, domnum Burchardum exorando deprecatur, ut eis sua vice succurreret, et eis corpus sanctum quo valeret juvamine reddere faceret. Venerandus verò Burchardus Comes illuc adveniens,

(a) *Vendosme*. In Origine Comitum Vindocinensium apud Labbeum Tom. 1 Bibl. Mss. pag. 661: Rainaldus Episcopus Parisiensis, filius Burcardi Vetuli: post ejus mortem Fulco Nerra Andecavorum Comes honorem Vindocinensem tenuit. Hæres Burchardus cum Adela matre sua de manu Fulconis Comititis honorem recepit. Mortuo Burchardo tenuit mater ipsius honorem, sociavitque sibi Fulconem filium suum ad honorem deservendum; sed cum iste Fulco erga matrem suam insidiosè agens, honorem illam conaretur privare,

ipsa sibi præcavens ad fratrem suum Goffredum Andecavorum Comitem accessit, eique honorem Vindocini totum ex integro vendidit. Goffridus honorem comparato Regem Franciæ Henricum adit, etc.

(b) *Balduini*, in Præcepto Roberti infra exhibendo.

(c) Quæ hocce capitulo narrantur, referri non possunt ad tempora Roberti Regis; relatio quippe corporis S. Walarici ad Leuconæense Monasterium facta est anno 981, ut vidimus suprâ.

- A de Dei gratia corde confidens, Comitem Flandrensem adiit, regia profert verba, et eum exorando deprecatur, quatinus Confessoris Christi membra, quæ iniqua cupiditate sustulerat, voluntate et misericordia Dei præeunte, solo restitueret proprio. Qui ejus precibus assensum præbens, pacem fecit cum Rege et Francis; et quod à tanto Comite petebatur, celeriter adimpletur. Cùmque venissent ad fluvium qui * Summa dicitur, et inde transire vellent, repentè mare cernunt inundasse, et viam sancto corpori, comitique Burchardo, et ceteris qui cum eo erant, denegare. Tunc Comes, qui (a) bajulus sancti corporis erat, cunctis audientibus et Deum tota mente * ignorantibus, dixit : *Domine Jesu Christe, si misericordia voluntatis tuæ existit, ut corpus hujus Sancti tui proprio restituatur Cœnobio, jubeas nobis hoc flumen*
- B *maris clementia tuæ bonitatis dividere, et viam hujus itineris clementia tua nobis pandere non dedignetur : quatinus hæc plebs tuo nomini serviens, ad laudem gloriæ tuæ, et ad honorem hujus Sancti tui, corde devoto munera laudum læta cordis exultatione persolvere valeat.* Ad hanc vocem servi Dei et precibus Sancti sui exoratus Dominus, subito æquoreum mare ita divisum est, ut bajuli sancti corporis, et cunctus populus laudando et benedicendo Dominum Deum, cum summa laudis devotione illud æquoreum periculum (b) siccis vestigiis, absque ullo maris periculo, pertransiret. Ex quo facto illud Dominus reiterare dignatus est miraculum, quod per Moysen famulum suum fugientibus filiis Israël per medium mare operari dignatus est. Illud quoque Cœnobium multis prædiorum suorum possessionibus ditatum reddere cupiens,
- C multa intrinsecus et extrinsecus ob suum perpetuum memoriale largiendo (c) contulit. Unde etiam ibidem dies anniversarii ipsius solemniter celebratur, tanquam si præsens illic adesset corpore. Qui etiam testando profitentur, si possibile esset, ut apud illos corpus illius haberetur, quod fieri non valet, quia hoc voluntati Dei placere non confidimus; tamen illius venerandum corpus penes sancti Walarici corpus poneretur; quatinus quem honorare studuit in terra, cum ipso quoque à Christo honorificaretur in cœlo et in terra. Sed his omissis, ad nostrum Burchardum reflectamus articulum, ac qualiter ad sacrum Ordinem accesserit, et ad Christum postmodum pervenerit, auxiliante Domino vertatur stilus; et cunctis hoc ignorantibus, nostra oratione manifestaque ratione cunctis demonstretur mortalibus.
- D Diebus igitur prædicti Abbatis miles invictus, Deo devotus Comes Burchardus, in infirmitatis langorem decidit. Sed quoniam omnis filius, qui recipitur à Deo misericorditer, flagellatur : desiderans inveniri vigilans animæ suæ, custos pervigil existere cupiebat. Protinus enim militia sæcularis contemnitur, Monachalis vita appetitur, cœleste regnum toto mentis intuitu concupiscitur. Formidans ergo mortis periculum minimè posse evadere, accepto auro et argento, pallisque et multis monasterialibus ornamentis, in constructo et ædificato à se loco Monachalia indumenta requirit et accipit. Fit luctus ingens ab omnibus Francorum Proceribus, à Monachis, ac Clericis, à viduis, à cunctis ordinibus utriusque sexûs et ætatis; eo quòd ipsorum patronus eos desereret, quos affabili consilio, dulcissimo alloquio confortare solebat. Plangunt cuncti milites, lamentantur universi pauperes; quoniam consolator miserorum, sublevator afflictorum, cunctorum militum spes et refugium ab eorum subtraheretur aspectibus, et ipsi præsidium totius suæ salutis et consolationis amittebant. At contra Cœnobitæ Christi servi, licèt de ejus

An. 981.

* la Somme

* invocantibus

XI.

(a) S. Walarici corporis et bajulus fuisse unà cum Burchardo Comite memoratur Orlandus Vicecomes Wimnacensis. Vide Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 5 pag. 559.

(b) Sed et dum S. Richarii corpus interim in mediis agris ipsa nocte subsistit, depastæ ab Hugonis Francorum Ducis milite segetes, in novas subinde aristas erupisse dicuntur in Relatione S. Richarii ibid. pag. 564, sic :

*Tandem discedunt, nuda tellure relictæ.
Mira loquar : paucis transactis fere diebus,
Ecce incredibilis cœpit succrescere messis...
Ac si nil damni regio perpessa fuisset.*

(c) Tom. 4 Annal. Bened. pag. 693 refertur Charta anni 998, qua Leuconænsi seu S. Walarici

Monasterio laudatus Comes donat, in pagi villa Pontivi Herlelcurte (*Herlicour*) sex mansos terræ, et in Abbatis-villa duo farinaria, et ex vino venali, quod infra castrum jam prædicti vici venundabitur, sub censura unius cujusque plaustrum duo sextaria; tres villas in eodem pago, quas vulgares *Hera et Quent*, (Here et Quent) et *Moncellos* (*Moneheaux*) vocant. Acta Campegia castro V Idus Junii, natali SS. Primi et Feliciani, anno II regni Rotberti Regis. Campegia castrum locus esse videtur pagi Wimnacensis, *Campagne* vulgò dictus, ubi veteris castelli rudera hactenus cernuntur, haud procul à loco, ubi Ludovicus Balbi filius Norinnannos anno 881 prostravit.

incommodo tristarentur, gaudebant tamen; quoniam tam egregius Miles Comit- A
 mitali honore præfulgens, secundum Domini præceptum cuncta relinquebat,
 ejusque jugum suave et onus leve mente devota suscipiebat. Deferuntur ita-
 que inter cetera ipsius ornamenta, vasa plurima aurea et argentea, ærea et
 lignea, candelabra quoque pretiosa: quæ omnia, ut dignum erat, ad sanctæ
 Ecclesiæ seu sancti Altaris ministeria deputantur. Inter hæc ergo duo vasa pre-
 tiosa ad limpham fundendam sive recipiendam in Sacerdotis manibus; quo-
 rum unum manipulum vocamus, eo quod manu geritur; in quo etiam litteræ
 habentur, quæ Abagari Regis ad sanguinem minuendum eum fuisse testantur.
 In ipso quoque ipse Rex cum se phlebotomante, alioque sibi serviente, ex
 pretioso puroque auro cernitur imaginatus, tamque pretiosum ac decorum
 vas in hac patria minimè dicitur inveniri. Textus etiam libri sancti Evangelii B
 optimè litteris aureis conscriptus, auro et argento atque ebore inciso pul-
 chrè operatus, minimè defuit. Aureus quoque ensis cum cingulo aureo, ex
 quo hoc magnum Monasterium dicitur esse inceptum, à lumbis resolutus,
 ejus dono allatus fuit. Item vas pretiosum valde ex lapide, quem berillum
 dicimus, ex quo aqua in sancto calice fundebatur, locumque quo milites
 exerceri solent cristallino lapide optimè operatum secum detulit. Servorum
 quoque et ancillarum infinitum contulit numerum. Quid plura? nemo hac
 mortali carne tegitur, qui cuncta ejus dona pleniter enumerare valeat. Cum
 ergo tam gloriosus Comes innumeris in sæculo claruerit honoribus, nulli he-
 redum, nulli amicorum, nulli suorum fidelium tanta, exceptis castris, reli-
 quit, quanta Deo Sanctisque ejus in loco sibi præ cunctis dilecto pro salute suæ C
 animæ contulit.

XII. An. 1012. Sacro igitur scemate religiosè indutus, in domo sibi juxta Ecclesiam præ-
 parata plurimis diebus infirmus jacuit; postmodum suorum servorum preces
 pro eo semper fundentium Dominus pius placatus, convalescere cœpit, atque
 cum ceteris abire Fratribus. Cum itaque sanitati redditus Domino fideliter
 placere studeret, illi jugiter gratias referebat, eumque humili mente benedi-
 cebat, quia suæ sanctæ misericordiæ gratiam illi etiam in hoc Ordine confe-
 rebat. Servitium (a) quoque sanctæ Ecclesiæ, quod more Cœnobitarum à
 sæculo conversi Deo exhibere debent, ipse vir nobilissimus humili devo-
 tione peragebat. Cumque ei à Fratribus diceretur, ut quid tam nobilis vir
 sæculari dignitate præcelsus, et senectutis (b) jam labore fractus, se humi-
 liando affligere dignatur; ille respondebat: Si, inquit, cum militari honore D
 sublimatus essem, atque, ut dicitis, militum stipatus agmine, Comitatus digni-
 tate fulgerem, mortali Regi lucerna indigenti cereum manu anteferebam; quantò
 magis nunc immortalī Imperatori debeo servire, atque ante ipsum candelabra
 ardentia manibus cum exhibitione humilitatis reverenter ferre? Hoc dicens et
 agens, magnum de se humilitatis exemplum cunctis videntibus et audientibus
 proponebat. Sic itaque Deo probatus, et velut aurum pretiosum igne exami-
 natus, iterum langoris molestia corripitur, atque ad extrema deducitur. Sacri
 igitur corporis et sanguinis Christi perceptione munitus, beatum Domino
 spiritum (c) reddidit sub die iv Calendar. Martiarum. Quo defuncto, con-
 tinuò adest Præsul cum Clericorum numero, Abbas quoque cum Monacho E
 rum agmine. Corpori persolvuntur obsequia funebria, sanctam Deo commen-
 dantes animam. Fit repenti clamor per urbem, per castella, vicos et plateas.
 Concurrunt milites, divites et pauperes, senes et juvenes, viduæ et virgines,
 cuncti plangentes et ejulantes repleti dolore et miseria. Impletur Fossatus
 luctu et gemitu omnisque doloris plenitudine, amittens patronum et advo-
 catum, quem habere meruit defensorem et sublevatorem fidelissimum. Clamat
 se minime ampliùs talem reperturum, cujus nobilitate ditetur, cujus
 auxilio tam fidelissimè muniatur; sed morsibus patere malignorum, invasione
 diripi hostium, atque cunctorum adversantium malignitate circumdari. Quod
 ita postmodum accidisse, cunctis hodie per orbem degentibus claret. Sepe-
 litur igitur tam nobilis viri corporis gleba ante vultum nostri Redemptoris,

(a) Quale fuerit hoc Ecclesiæ servitium explicat
 Odo Monachus; nempe candelabra in divinis Offi-
 ciis gestare, aliaque id genus Ecclesiæ ministeria
 exercere. *Mabill.*

(b) Octogenario nempe tunc major erat nobilissi-
 mus Comes Parisiensis et Corhoilensis.

(c) Burchardi mortem ad annum 1012 refert Ma-
 billonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 224.

A in domo ubi Fratres ad matutinum et serotinum conveniebant (a) Capitulum. Studuerunt autem antiqui Patres ejus Mausoleum talibus decorare versiculis, quò ejus perpetuum memoriale sine fine maneret inviolabile :

*Hic vir magnus erat, quondam dum corpore vixit,
Nomine Burchardus, per mundi climata notus ;
Celsus erat meritis, dictis factisque modestus ;
Pauperibus largus, viduis per cuncta benignus.
Ipsius en corpus tumulo requiescit in isto ;
Martius ostendit quarto migrasse Calendas.*

Illa autem tabula sepulcri ipsius ab antecessoribus nostris optimè operata ac decorata fuit ; super pectus ejus crux deaurata cum literis α et ω superposita fuit : et nos quoque pueritiæ nostræ tempore oculis nostris inspeximus : quæ cuncta postmodum, ut hodie patet, penitus destructa existunt.

Venerabilis quoque Elizabeth Comitissa uxor ejus eundem locum secundum sexûs sui naturam magnis muneribus ditare studuit, quæ à sæculo migrans ibidem sepulta jacet. Cujus obitûs dies agitur xv Cal. Februarias. Cujus etiam polyandrum his decoratur versiculis :

*Hos placuit Domino vivos conjungere binos ,
Et polyandra simul jungere sic voluit.
Hoc quicumque legis , persolve carmina Psalmi ,
Spiritus ut valeant scandere regna poli.*

C Hæc de multis (b) Comitibus gestis sufficiat enarrasse. Sunt denique innumera bonorum ejus operum acta, quæ fastidio compellente relinquimus, quia ad alia gerenda festinat animus. Nobis ergo, Fratres, solerti studio providendum est, ut istius viri ceterorumque benefactorum eleemosynas, quas pro redemptione criminum suorum huic loco contulerunt, taliter ante oculos Conditoris pro ipsis deserviamus, ut non, quod avertat Deus à nobis, ad æternam confusionem proveniant. Sciendum est enim quòd eleemosynis bonorum virorum præsentis vitæ cursum, Deo auxiliante, transigimus ; ideoque animo recondendum quod Dominus terribiliter peccatores exprobrando per Prophetam clamat dicens : *Peccata populi mei comederunt.*

D Anniversaria etiam horum conjugum solemniter à servis Dei in diebus prædictis celebrari debent, ut animabus eorum proficiat, quòd hunc præ ceteris locum dilexerunt, et sua corpora ibidem tumulari voluerunt ; ut à Christo Domino in die judicii resuscitari mererentur. Usque hodie enim, id est usque ad præsentem annum, qui est incarnati Verbi MCLVIII : anni verò regni Regis Francorum Henrici XXVIII, hoc ipsum devotè in hac peractum est Ecclesia. Quod et ut in posterum fiat, humiliter fatendum est. A Rectoribus quoque loci sive à ministris magnopere procurandum est, ut sicut in Ecclesia agi diximus, sic quoque refectio ex pretiosis dapibus et pigmentis pro ipsorum spiritibus solemnè præparetur obsequio ; quia ut vulgò dicitur, inanis videtur esse labor, qui victûs alimoniam non tribuit. Et ne hoc vanum cuiquam, aut floccipendendum videatur, E Abbatis Giraldis seu totius Congregationis favore ac voluntate statutum est, ut pro Comite Burchardo, qui tanta beneficia huic Ecclesiæ contulit, ut quisque ex præsentis styli narratu noscere valet, Provisor Nobiliaci ; pro Elisabeth verò Cruciaci, pro Rainaldo Præsule Seiæ, pro Hugone Rege Mansionum, pro Ermenfredo autem ejusque conjuge Liciarum et Yvrei, pro Abbatibus hujus Congregationis Provisor atque Thesaurarius hujus loci diligenter, absque omni negligentia incursu, studerent perficere. Qui autem hoc decretum postmodum despiciere aut destruere conaretur, perpetuo excommunicationis anathemate damnaretur.

Proposueram in procemio hujus Operis post hæc de Præsule Rainaldo ali-

(a) Id est ubi Regulam post Primam, et collationes ante Completorium legebant, quod nos Capitulum vocamus. *Mabil.*

(b) Huic ex conjuge Elizabeth, quæ primùm Haimoni Corboilensi Comiti nupta fuerat, nati sunt filii tres, Burchardus Junior dictus, Rainaldus Parisiorum Episcopus, et Gervasius Cenomannorum ; atque una filia, nomine Grecia, Fulconi

Nerræ matrimonio copulata. His nata est filia, et quidem *unica*, ut in veteri Notitia et apud Ordericum legitur, Adela nomine, quam Rainaldus Episcopus ejus avunculus, Bodoni Comiti Nivernensi desponsavit. Ex hoc conjugio quatuor filii orti sunt, quorum primogenitus nomine Burchardus, etc. Vide *Annal. Bened. Tom. 4 pag. 378.*

XIII.

Osee 4. 8.
XIV.

XV.

360 VITA BURCHARDI VENERABILIS COMITIS.

qua disserere, quò ejus memoriale posteris notum fieret. Sed quia non est in A potestate hominis vita ejus, multis incommodis urgentibus, nec nunc hoc perficere minimè libet, donec optatæ pacis et tranquillitatis tempus adveniat. Gratias tamen et in prosperis et in adversis semper agamus Jesu Christo, Sanctoque Paraclyto, qui vivit et permanet unus Deus indivisibiliter per cuncta sæcula, amen.

Explicit Vita domni Burchardi venerabilis Comitis.

EX (a) D. BRUNONIS COLONIENSIS ARCHIEP.

fratris Ottonis M. Vita, ad Folcmarum ejus successorem
à Rutgero scripta. B

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 286.

- Num. 35. [B R U N O] Lotharium sororis suæ filium, de antiqua Regum prosapia ortum, cum à sòbrinis suis vehementer esset oppressus, mirificè eruit et exaltavit; nec cessavit donec in locum patris sui Regem constituit, ac majores ipso potentioresque Hugonis filios, omnesque illius Regni Principes sub jugum ejus stravit; ita prospiciens universis, ut, sub unius modamine imperii, omnes pariter et ab hostibus tuti, et inter se invicem possent esse C pacati.
- Num. 37. Cum Imperator trigesimum regni sui, germanus ejus duodecimum Pontificatus sui ageret annum, nondum nisi vix prælapsus ætatis quadragesimum, sanctam Pentecosten simul Coloniae celebrantes... unà cum diva matre, sorore * Regina, nepotibus filiisque Regibus, totaque illa Deo dilecta familia et cunctis Regni Senatoribus, affuerunt... Mox in (b) Occidente Compendium adiit, ut ibidem nepotes suos ab invicem dissidentes ad concordiam revocaret; in fide et gratia stabiliret Ecclesiæ religionem, Regi honorem, et quæ sua essent, dictante æquitatis ratione, annuente Domino, singulis confirmaret.
- Num. 38. Eo intentus negotio infirmari cœpit, et sic Remensium (c) civitate gravi corporis molestia detentus, quinta demùm die, postquàm invasit, ægritudo eum prævenit, etc. D

Gerberga
An. 963.

(a) Fragmentum hoc, quod prætermisit D. Bouquet, revocetur à Lectore ad Tomum præcedentem, per nos licet. Præmissis autem hujusmodi amplioribus instrumentis, minutiora quæque suo utcumque ordine jam edimus.

(b) In Gallia nempe, cui, ut ibidem suprà num. 21 legitur, jam olim nobilis Francorum populus insedit.

(c) Ubi spiritum exhalavit V Id. Octobris, ut refertur infrà num. 40.

EX DELATIONE CORPORIS S. JULIANI

in Synodum (a) Karrofensem circiter annum DCCCCLXXXVIII. Auctore E
(b) Letaldo Monacho Mitiacensi, sub finem sæculi XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Part. 1 Sæc. 4 pag. 434.

CUM exorti essent peccatores sicut fenum, et veluti vepres et spinæ terrenam suffocantes messem, ita maligni quique Dominicam devasterent vineam; placuit Episcopis et Abbatibus et quibusque religiosis viris Concilium debere fieri, in quo et prædæ prohiberentur, et res Sanctorum injustè sublatæ restituerentur, et cetera mala, quæ speciosam sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Plures Synodos, inquit Mabillonius, in Karrofensi Monasterio, quod in pago Pietav. ad fl. Carentonam [la Charente] situm est, invenio: nempe circiter annum 988, annis 1028, etc. Ad priorem hæc delatio referenda; qua in Synodo Gumbaldus 2^{us} Aquitanie, id est Burdigalæ civita-

tis, Archiepiscopus cum Suffraganeis tria Capitula edidit, quæ extant in Tom. 2 Bibl. novæ Labb. et in nova Editione Conciliorum.

(b) Letaldus, qui hanc Delationem litteris mandavit, Constantino Nobiliacensi Abbati, qui anno 1013 decessisse fertur, nuncupavit ipsam.

faciem

A faciem foedabant, sub anathematis mucrone ferirentur. Hoc igitur (a) Concilium in Cœnobio * Carrofensi cogi fuit destinatum, factusque est ibi grandis ex agro Pictavo et Lemovicino et adjacentibus regionibus multorum concursus populorum. Nam et multa corpora (b) Sanctorum ibi allata sunt, quorum præsentiâ et religiositas roboraretur, et malignorum procacitas retunderetur. Sanè illud Concilium divina, ut creditur, voluntate coactum, per Sanctorum præsentiâ frequentia illustrare miracula. At verò inter cetera Deo digna Sanctorum pignora, etiam gloriosi Patris Juniani exuviae cum decenti honore delatae sunt.

(a) Cui interfuit Hugo Ecolism. Episcopus, mortuus an. 990 : 2^{um} Capitulum decernitur adversus prædones; ut dubium non sit ad Concilium Karrof. anni 988 referri oportere hanc Delationem.

(b) De more illius temporis : sic feretrum S. Bercharii Abb. Derv. in Synodum Aireiensem delatum est regnante Roberto Rege; et inter multa Sanctorum corpora S. Fides, de qua infra.

* Charoux
An. circ. 988.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. GENULFI

in Monast. Stradense.

Auctore Anonymo, scribente medio sæc. XI.

Apud Mabill. inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 2 sæc. 4 pag. 234.

CUM verò memoratus Dux [Hugo (a) Capetus,] assumpto jam regno, Num. 29.
C ad urbem Pictavam exercitum duceret, Willelmo Comite, propter abjectionem Karoli et injustam, ut videbatur, assumptionem regni, ei nolente subdi; pars exercitus ejus per vicum prædicti Cœnobii Stradensis transitum habuit.

Turonorum civitatis obsidionis tempore, tres ex prætereunte exercitu milites hic captam prædam abducere nitebantur; sed, etc. Num. 33.

Contigit aliquando judicio Dei, quodam carnis incendio multos periclitari mortalium ex populo Christianorum : quorum multitudines ob sui remedia deposcenda, Sanctorum expetere loca certantes. Huic etiam quàm plurimi tunc fidelium miseratione subsidioque delati sunt; qui secus Ecclesiae fusi jacentes introitum Num. 42.

D clementiam sanctique Præsulis Genulfi suffragia proclamabant. Erat autem non solum audire stridores eorum præ dolore, vel exustas à corporibus effluere partes videre miseria; verum etiam ex putræ carnis foetore res intoleranda, qua clade multi eorum consumpti sunt : multi etiam aquis aspersi sacratis, rore misericordiae Dei per gloriosa Confessoris Christi Genulfi merita refrigerati sunt, et ab illo mortis erepti periculo. Ex quibus in pago Lemovicensi quidam adhuc habentur superstites. An. 994.

Circa DCCCXC annum ab Incarnatione Domini primæ constructionis ejus Num. 43.
[Monasterii Stradensis] opus, eo quòd angustum videbatur, destructum est, atque majoribus spatiis à strenuissimo Cœnobii Patre Rotberto noviter ædificari cceptum est.

(a) Hujus avus, non pater, ut suprâ num. 27 legitur, fuit Robertus Rex; ejus mortis annus sic consignatur in Ms. II S. Theodorici : Anno DCCCXXIII ab Incarn. Domini N. J. C. XFII

Kal. Julii in die Dominica fuit bellum in pago Suesionense inter Karolum Regem et Robertum Regem; ibique ipsa die interiit Robertus Rex et multi alii.

EX VITA S. MAIOLI ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Syro Monacho, discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 pag. 808.

Num. 18 lib.
3.

* Avignon

CUM Willelmus (a) Provincialium Princeps prægravari se ultima sentiret sorte, Maïoli se meritis salvari posse ab animæ credidit morte : qui sibi ad * Avennorum accersitus opidum, ut multitudinis vitaret conventum, in insula quæ Rhodanum sub præfato castro scindit fluvium, sibi ponere jussit tentorium... In ipsius præscripti Rhodani ripa ab antiquis B. Martini constructa fuerat Ecclesia.

Num. 19.

Ea tempestate Regis Francorum impellebatur nimia importunitate, ut secundum B. Patris Benedicti magisterium, B. Dionysii disponderet Monasterium... Arrepto itinere territorium Arvernense expetiit, ibique in quadam sua (b) Cella, Silviniaco scilicet nunc loco celeberrimo, ultima exerceri ægritudine cœpit... Dormivit cum

An. 994.

patribus suis v Iduum Maïarum, sepultusque est in Basilica B. Petri, ubi ejus sanctissimis meritis multa præstantur beneficia.

(a) Willelmus iste Dux Provinciæ in Charta Leodegarii Cluniac. Monachi *pater patriæ* appellatur. De eodem Odilo sub finem libelli de Maïoli Gestis sic habet : *Quantum illum Willelmus Rector Provinciæ coluit, vita illius et finis ostendit. Per ejus quippè meritum et fidele obsequium, B. Benedicti percipere meruit habitum; in extremis scilicet pro more illorum temporum.*

(b) Observat Mabillonius, ante omnem Ordinis ex variis Monasteriis in unum corpus redacti institutionem, eam fuisse in nobilioribus Monasteriis disciplinam, ut minores sub se haberent colonias, quæ Cellæ, Præposituræ, Obredientiæ, Prioratus, Monasteriola et Monasteria passim, imò et Abbatia vocabantur.

EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

Auctore S. Odilone, ejus discipulo et successore.

Ibidem pag. 782.

D

An. 994.

* vigny

HUGO Rex Francorum, quotiens illum vidit, humili devotione suscepit, et cum magno honore tractavit. Tempore verò suæ vocationis ad se venire rogavit ea intentione, ut Monasterium (a) S. Dionysii ejus consilio et adjutorio melius, quàm tunc erat, ordinari posset... Ad illud negotium peragendum gaudens iter suscepit, usque ad locum * Silviniacum pervenit, ubi, se Deo vocante, plenus dierum et sanctitatis ex hac vita obiit v Idus Maii.

Post cujus transitum supradictus Rex Hugo adventûs sui præsentia et regalibus donis exsequias ejus honoravit et tumulum; ubi, præstante Domino, multa patrata sunt et patrantur miracula.

E

(a) De Maïolo Syrus in lib. 2 sic scribit : *Regularis vitæ disciplinam, quæ jam pænè deciderat per veterum negligentiam, in pristinum statum corrigendo restituit, ac per diversas mundi partes, etc. Gallicana Monasteria, in quibus disciplinam restituit*

Maïolus, præcipua sunt, Majus - Monasterium, Autissiodorensis S. Germani, Reomaënsis S. Johannis, Divionensis S. Benigni, Fossatensis S. Mauri, aliaque

EX (a) DUOBUS MIRAC. EJUSD. MAIOLI LIBRIS.

Ibidem pag. 786 ex Henschenio et Bibliothecæ Cluniac. Appendice.

QUODDAM etiam miraculum adjungimus, de quo non solum vulgarem populum testem deducimus, sed etiam ipsum Regem Hugonem, Comitemque Burchardum, filiumque ejus dominum Rainaldum Parisiensem Episco-

(a) Mabillonius ibidem pag. 762 tradit inferri posse, Syrum esse istorum Miraculorum Scripto-

rem, tametsi ejus stilum penitus assequi non videntur.

EX DUOBUS MIRACULORUM EJUSDEM MAIOLI LIBRIS. 363

A pum. Hic igitur Rex ad sancti Maioli expetendum auxilium veniens, super infirmitatis suæ gravitudinem invenire promeruit aliquantulam levigabilitatem. Qui uno dierum post peracta orationum sollemnia ab Ecclesia progrediens, quemdam cæcum in eodem loco illuminatum audivit: quem ad se adduci jubet, ut ab eo veritatem retineret. Dum namque in pauperem talem virtutem factam esse pro certo cognovit, præ gaudio, sicut vir magnæ dulcedinis, cum supradictis personis profluos lacrymarum rivulos effudit: sicque cum multa turba populorum collaudans Deum, sanctumque venerans Maiolum, et cæcus illuminatus ad propria redit, et Rex magnificus lætior in Franciam viam assumpsit.

B

EX VITA S. ADALBERTI EPISC. FRAG. ET MART.

Auctore Monacho Anonymo, contemporaneo.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 5 pag. 861.

H^Ac tempestate [Adalbertus] adiit Throniam, quærens auxilio sanctum senem Martinum (a). Nec præterit Floriacum, quæ beatissimum (b) corpus Confessoris nostri et Patris Benedicti suo grege collocare meruit: ubi etiam quis ille sit, cæcorum visus, claudorum gressus et cœlestium miraculorum multa millia protestantur. Horum duorum charissimorum Patrum sacris confabulationibus pastus, læto animo regreditur ad imperiale domicilium.

(a) Addit Vitæ secundus Auctor: *Parisiis quoque pedester venit, ubi sanctus et pretiosissimus Martyr Areopagita Dionysius fuso sanguine corpore requiescit.*

(b) Locus insignis, inquit Mabill. ad probandam præsentiam corporis S. Benedicti in Monasterio Floriac. præsertim ab Auctore Italico. Idem in alia Vita n. 19: *Huic caput inclinans, id est S. Dionysio, ad Floriacum, Monachorum ingens Cœnobium, avido*

cursu volat, ubi corpore jacet et miraculis fulget Magister mundo norientium et tota mente Deum quærentium, scilicet re et nomine Benedictus. Tum additur: Nec dimisit [Glannafolium] ubi corpus discipuli quievit, ubi et primus Monachorum gregem rexit Abbas Maurus, signo sanctitatis et miraculorum dulcedine Magistro similimus.

D

EX VITA S. ADELHEIDIS IMPERATRICIS.

Auctore (a) coætaneo Odilone Abbate Cluniacensi.

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 262.

H^Æc regio ac religioso stemmate orta, cum adhuc juvencula esset... juncta Regi Lothario, Hugonis ditissimi Regis Italici filio; ex cujus contubernio (b) filiam habuit, ex qua Lotharins Rex Francorum Ludowigum Regem genuit, qui sine liberis mortuus, regio more Compendio dinoscitur fuisse sepultus.

Cap. 4.

E Deceptus adulatione [virorum iniquorum,] recessit corde Cæsar [Otho II] à matre... Filium diligens, auctores discordiæ ferre non valens... paternum decrevit expetere Regnum; ubi à fratre, scilicet Rege Chuonrado, et nobilissima Mathilde ejus conjuge benignè et honorabiliter est suscepta. Tristabatur de absentia ejus Germania, lætabatur in adventu ejus tota Burgundia, exultabat Lugdunum quondam (c) Philosophiæ mater et nutrix, necnon et

Cap. 4.

An. 978.

(a) Quæ de ea dicimus, inquit Odilo cap. 3, non modo auditu, sed et visu et experimento cognovimus. Multa ab ea salutis verba audivimus, plurima dona suscepimus.

(b) Emmaus scilicet, quæ proinde non fuit, ut putat Baronius ad an. 986, filia Adelaïdis ex Othone I. Illic Adelaïdam duxit anno 934.

(c) Lugdun. academiæ antiquitatem rectè probat Hericus Autissiod. Monachus in lib. 1 de Mirac. S. Germani, ubi disserit de temporibus Constantii Lugdun. id est de sæculo v. *Ea tempestate, inquit, Lugdunensium civitas prima ac præcipua Galliarum, professione quoque scientiæ artiumque disciplina inter omnes extulerat caput. Ibi, quas dicunt, liberalium*

disciplinarum peritia, quasque ordine currere hoc tempore fabula tantum est, eò usque convaluit ut quantum ad scholas, publicum appellaretur citramarini orbis gymnasium. Et... quisquis artium profitendarum afficeretur studio, non antè professis gradibus quos magisterii et Doctoris nomine censemus) inscribi mercebatur, quàm hinc explorata diligentia examinatus abiret. Quæ quidem de tempore S. Maioli, qui Lugduni sub Magisterio Antonii Insulæ-barbarensis litteris vacavit, refert Syrus eadem, addens: Cui rei Satyricus quoque adstipulatur...

Ut Lugdunensem Rhetor dicturus ad aram. Paulo antè dixerat Syrus: Prædicta quidem tunc

Z z ij

- Vienna nobilis sedes regia. Postmodum verò Cæsar Otto, ductus pœnitentia, A direxit Regi avunculo legationem et sanctæ recordationis Patri Maiolo sub celerima festinatione; obnoxius deprecans ut gratiam matris, quam propriis exigentibus culpis perdiderat, eorum interventionibus promereri posset; orans iterum et obsecrans ut quantocius possent, unâ cum Augusta matre Papiam ei studerent occurrere. Tantorum enim virorum usa consilio, apud Papiam tempore constituto occurrit mater filio.
- An. 980.
- Cap. 9. Ultimo ætatis suæ anno... pacis, ut semper, amica, charitatisque causa, paternum adiit solùm; fidelibus nepotis sui Ruodolphi Regis inter se litigantibus, quibus potuit, pacis fœdera contulit, quibus non potuit, more solito sibi, Deo totum commisit... In ipso tempore Monasterium Paterniacum adiit, quod ipsa ad honorem Dei genitricis, pro remedio animæ suæ * matris ibi requiescentis, tam ex B suis quàm maternis rebus condidit.
- * Berthæ
- Cap. 11. Egressa inde locum Aucaunensium [Agaunense Cœnobium] petiit, ubi rupes felicissima Martyrum [S. * Mauriti sociorumque] millia retinet corpora.
- * S. Maurice en Valais
- Cap. 13. Dehinc Genevensium adiit urbem, desiderans videre victoriosissimi Victoris Martyris aulam. Inde Lausoniam venit, ibique memoriam Dei Genitricis devotissimè adoravit. Quibus in locis à Rege et ab Episcopis, suis videlicet nepotibus, honorabiliter suscepta, devenit in vicum, qui vocatur * Urba. In ipso enim vico aliquandiu demorata, egenis supervenientibus et miseris, quotquot potuit necessaria cum Rege et Principibus patriæ, pacis et honestatis conferens negotia; inde etiam sacris locis diversa et varia direxit donaria... Ipso tempore, quo instabat sibi dies supremus, beatissimum * Patrem Benedictum, licet exiguis, tamen pro C priis visitavit muneribus: necnon et beatæ recordationis Patrem Maiolum, cœlesti gloria jam coronatum, quem, dum in hac vita subsisteret, præ cunctis mortalibus illo ordine diligebat; non enim oblita Cluniacum adeò sibi familiare Cœnobium. Ad restaurandum igitur beatissimi Confessoris Christi Martini Monasterium, quod non multò antè fuerat igne combustum, destinavit transmittere non modicum argentum, et ad honorem altaris partem unici filii sui Ottonis Augusti chlamydis.
- An. 999.
- * Id est, Floriac. Monasterium
- Cap. 14. Erat quidam ibi in præsentia ipsius Monachus, qui licet esset indignus * Abbas vocari, ab ea tamen putabatur alicujus momenti: quem cum inspiceret, et ipse eam esset intuitus, cœpit uterque flere uberius... Vestem satis incultam, qua erat indutus, humiliter apprehendit, et sanctissimis oculis et D serenissimæ suæ faciei osculando impressit, eique familiariter et cum silentio dixit: *Memento mei, fili, in contemplativis, et scias me non ampliùs te visuram corporalibus oculis. Cum enim humanis rebus excessero, orationibus Fratrum animam meam committo.*
- * Odilo
- Cap. 17. Anno igitur instante ab Incarn. Dom. millesimo... cum sextum decimum diem solveret December felix, et ipsa feliciter, deposito carnis onere, evolavit ad purum purissimi ætheris fulgorem.
- (tempore Maioli) civitas omnes excellebat sibi propinquas, tam religione virtutum quàm studio liberalium artium. Offensa namque Sapientia... hujus nostræ exitialiter perosa regionis. Lugduni sibi aliquandiu familiare consistorium collocavit. Lugduni profectò etiam nunc vigent scientiæ et artes: quam mutata ibi non nihil tempora videbuntur forsàn cuilibet attendenti, varia hic collapsa Monasteria aut sæculari veste donata, et Mss. Codices à Canonicis, quos Comites vocant, proh dolor! E licitos.

EX MIRACULIS S. AGILI,

scriptis ab Auctoribus contemporaneis.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2 pag. 326.

- Lib. 1. n. 3. **R**OBERTO apud Merovingiam, quæ alio nomine dicitur Francia, tenente jus regium, post mille à Passione (a) Domini volumina annorum, ipso millenarii impleti anno, cum peracta Quadragesimali observatione, sancti

(a) Hic sumitur annus Passionis pro Incarnationis anno, ut interdum alibi. Verus enim annus à Passione millesimus anno ab Incarnatione millesimo trigesimo tertio vel quarto respondet, juxta

vulgarem computandi morem, quo anno Robertus Rex supremum diem obierat jam duobus tribusve abhinc annis.

A Parasceve, id est crucifixionis Christi dies advenisset, visæ sunt multis per multa loca in altitudine aëris igneæ acies, prodigioso visu corda se intuentium perterrentes. Extimplò *fama malum, quo non aliud velocius ullum mobilitate viget*, perculit aures multorum... Determinata ergo die convenerunt processiones Resbacensis et Jotrensis Monasterii in locum, qui ob insignia virtutis Dei extunc Crux S. Agili meruit appellari, confluente catervatim maxima multitudo non ignobilis vulgi. Cœperunt igitur septem Psalmorum pœnitentialem melodiam cum Sanctorum nominibus insonare, *cum subito eripiunt nubes cœlumque diemque; fulgura crebra micant lapidosâ grandine mixta; pallidus atque timor regnat sub imagine mortis*.

B

EX TRANSLATIONE S. MAGLORII

et aliorum Parisios.

Auctore Anonymo sub finem sæculi x aut initio sæculi xi.

Apud Mabillonium in Append. Annal. Bened. Tom. 3 pag. 720.

C SUB Roberto verò Rege, memorati (a) Ducis filio, Comes Britannorum, Berengarius nomine, Parisius advenit eundem Principem visurus, militareque obsequium præbiturus. Quod audientes Monachi Ecclesiæ (b) SS. Bartholomæi atque Maglorii Confessoris, ipsius Regem urbis adierunt, rogantes ut suis precibus apud præfatum Comitem obtineret, quatenus Ecclesia beatissimi Maglorii, in Lehonensi pago sita, etc. *ut suprâ pag. 214.*

Circa an.
1000.

(a) Hugonis nempe Capeti postea Regis, qui etiam, ut paulò suprâ refertur, cum sua venerabili conjugē, *Adelaide nomine, filia Pictavorum Comitissæ de progenie Caroli Magni, eidem Ecclesiæ magna dona possessionesque et prædia obtulit.*

(b) Collegiata primùm S. Bartholomæi Apostoli

Ecclesia, quam, Monachis Canonicorum loco positam, in Monasterium convertit Hugo Capetus, juxta Palatium tunc sita erat: postea verò Monachi S. Maglorii ad vicum S. Dionysii, ac demum ad suburbium S. Jacobi, ubi modo consistunt Patres Oratorii, commigraverunt.

D

EX VITA S. BERTULFI ABBATIS RENTICENSIS.

Auctore Monacho Blandiniensi sæculo xi.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 144 et Mabillon. sæc. 3 Benedict. part. 1 pag. 60.

E POST immaturam (a) Arnulfi Junioris Marchionis mortem, cujus avus magnus exstitit Arnulfus, Balduinus filius ejus cum matre Rozala derelictus est parvulus. Hic enim est qui postea Prolixæ-barbæ dictus est Balduinus, cujus mater Rozala filia fuit Berengarii * Regis Italiæ, quæ post mortem Arnulfi Principis Roberto Regi Francorum (b) nupsit, et Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnavit. Quæ cùm adhuc vidua, et filius ejus Balduinus esset infantulus, tanta in regione nostra facta est perturbatio, ut non tam ad hostile quàm intestinum bellum pertraheretur ipsa dissensio. Multi enim ea, quæ à patre pueri hujus ut beneficiarii acceperant, in hac perturbatione ceu propria usurpabant. Quo tempore quidam nobilis prosapiæ Eilbodo Curtracensi territorio præsidebat, cujus uxor Immacin, nobilis æquè prosapiæ, dicta fuit. Ipso autem Eilbode defuncto, Balduinus qui ex successione hereditaria in principatu monarchiæ Flandrensis, gratia Dei, jam convaluerat, Comitatum Curtracensem ditioni suæ, ut etiam postea fecit, subdere cogitabat: sed Curtracenses cùm aliquanto tempore rebellassent, Harlebecenses vicinos, qui dominio Balduini Marchionis parebant, hostiliter sæpè aggressi sunt. Illis verò

Num. 37.

* II.

(a) Arnulfus II Comes Flandriæ obiit 23 Martii an. 989 juxta hodiernum computandi modum.

(b) DD. Sanmarthani putant hanc à Roberto fuisse repudiatam: rectius autem sensissent, si fabu-

lam esse explodendam duxissent laudatum Rozalæ matrimonium, cujus nullum apud istius ævi Scriptores vestigium occurrit.

Z z iij

fortiter repugnantibus, Curtracenses quindecim suæ partis homines in hoc ipsum A conjuratos noctu miserunt, et ut villam Harlebeccensem igni succenderent, sacramento adegerunt. Qui prius vigilia noctis advenientes, villam, ut juraverant, omni ex parte succendunt. Flammæ autem, vi ventorum impellente, domos domibus cohærentes consumebant, Ecclesiamque S. Bertulfi ita repentinè invadebant, ut nihil aut parum omninò suppellectilis Ecclesiasticæ inde posset auferri.

EX LIBRO DE INVENTIONE CORPORIS

S. JUDOCI CONFESSORIS.

B

Auctore Anonymo, qui vixit regnante Roberto Rege.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 144 et Mabillon. sæc. 2 Bened. pag. 571.

REGNI Francorum Proceres ad id semper culminis evasisse à sui primordio, ut cum corporis proceritate, cum celebritate nominis, virtute etiam ac dignitate opum, ceterarumque rerum (a) copia reliquis præstarent circum se gentibus, non suæ modò, quæ aliquantùm modernæ, verùm quoque exterarum gentium, quæ paulò antiquiores videntur, ostendunt Historiæ. Unde non immeritò placuisse summo creditur Deo, opifici rerum, his usquequaque illos muneribus ditari, quos longè autè præsciebat sui cultûs religionem optinè servaturos, citòque ad sui amoris pertrahi posse calorem. Namque missos sibi cœlitus verbi Dei prædicatores, gentili adhuc impliciti errore, non solùm non insectati sunt; verùm cordis sui aurem illorum verbis libenter accommodarunt: jure itaque opulencia rerum comitatur eos, qui in suis membris Christum post fuerant devotè suscepturi. Hæc verò gens inter cetera etiam Regna hoc quasi privilegium possidet, quòd majoris auctoritatis Sanctos sive viventes, seu in Christo quiescentes suscepit, sanctarum necnon patrocinia Reliquiarum suæ retinet in gremio telluris; quòdque divini verbi excolit ministros, propensiusque consueto sibi more honorat. Ob id si quidem venerationis cultu digna habetur, exteris etiam nationibus formidini est. Quæ quàm strenuissimis quibusque huc usque floreat Regibus, nec satis ad hoc nobis D facultas suppeditat orationis, nec nostri est propositi istud aggredi. Inter hos sanè majorum suorum laud inferior Lotarius enituit filius Ludovici, vir planè pollens nobilitate simul et probitate morum, gloriæ avidus, industria admodum sagax, qui feliciter annis non parvis Regnum Francorum gubernavit... Procurentibus annis, eo defuncto filioque ejus Ludovico, Hugo tunc Dux Francorum invitatus recepit Regnum, qui non multò post filium Robertum participem fecit sui imperii, inclytum moribus, sapientia tam divina quàm humanâ præditum: cujus adhuc imperium viget vigeatque optato multos, Deo concedente, per annos.

An. 987.

(a) Sic ferè etiam Gallia laudatur num. 3 (part. 2 sæc. 4 Benedict. pag. 351) Illationis B. P. Benedicti, scriptæ ante annum 1029 à Diederico Monacho: *Est quippè Gallia*, inquit laudatus Auctor, *præ omnibus terris sumptuum copiâ fertilissima; insuper et artium liberalium subtilitate avidissima et, ut totum dicam, Monasticæ religionis integritate cau-*

tissima... Excepta Italia, quæ Romano cacumini est continua, non invenitur in totius orbis habitabili area, tot Sanctorum millium capax terra. Quapropter gazophylacium Domini videtur esse Gallia, et quasi cœlestis patriarchii clavicularia, quæ tam innumera membrorum Christi inclusa reservat pignora.

A

EX TRANSLATIONE SS. LIVINI ET BRICCI.

Auctore Anonymo, sæculo xi exeunte aut ineunte sequenti.

Apud Mabillonium sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 66.

REX [Henricus] tunc temporis parabat (a) expeditionem in Gandensibus oris, et hoc agebat privatum cum suis consilium in votis, quatenus cùm rediret, secum asportaret corpus tanti Martyris... Venit idem Rex cum magno militum tumultu multoque armatorum strepitu, omnemque (b) Brachatorum terram et regionem perturbavit, et exercitus ejus per vicos et villas atque castella, quasi locustæ in Ægypto dispersus, incendiis et rapinis omnia dissipavit, ipse verò castrametatus in villa Sancti-Livini potenter resedit. Quidam autem de exercitu suo malignitatis spiritu debacchati, superbè Sancti Oratorium et Oratorii atrium irruerunt, depopulantes quæcumque cives ibi servanda deportaverunt... Omnes subito in Oratorio cæcitate percussi sunt; foris autem in atrio densitas tenebrarum cunctos quasi Ægyptios induratos oppressit... Fit clamor et tumultus quasi pereuntium in castris, et causa facti pervenit ad notitiam Principis; unde Rex nimium turbatus, metuebat super se et exercitum suum iram et iudicium imminere superni Regis... De solio suo descendit, et cum Rege Ninivitarum, deposito diademate, prior omnibus se humiliavit, et ad memoriam S. Livini Martyris misericordiam Dei oraturus intravit... Videns ergo misericors Deus coram se Regem humiliatum, liberavit omni plaga populum suum.

(a) Hujus expeditionis meminit Sigebertus in Chronico ad annum 1007; cui consentit Sanderus. Infra autem num. 8 pag. 69 legitur: *Facta est hæc translatio Henrico Romanorum Imperatore, Roberto Francorum Rege, Erenboldo Gandensium Abbate*

(qui migravit à corpore anno Dom. MXVII) millesimo septimo anno Incarnationis Dominicæ.

(b) Id est Brabantiorum; in Lib. 1 Miraculorum S. Bavonis dicitur terra Brachantiorum; in Vita S. Livini Brachentesia.

D

EX VITA S. WOLBODONIS EPISC. LEOD.

Auctore Reinero Monacho S. Laurentii Leod. sæc. xii.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 6 part. 1 pag. 181.

FRESONES debellabat Gandavensis Comes (a) Theodoricus, eo quòd illius occiderint patrem Arnulphum. Ad quem inhibendum Imperator Godofridum Lotharingæ Ducem cum exercitu misit: et cùm succedere pax non potuisset, condito die in pugnam pars utraque processit. Jam in sese acies concurrebant, dùm novo repente monstro pertonuit vox terrificæ, nescitur unde emissæ: *Fugite, fugite*. Hinc attonitus cum suis Dux, ac terroris quadam vertigine actus, diffugium fecit. Perstitere verò Fresones paucique plurimos cecidere adversariorum, ipso insuper Duce capto, quoniam reputarent doli ac prodicionis causa prælio illum excessisse. Permotus est Imperator cùm audisset, atque (b) Wolbodonem cum legatis Fresoniam misit, quòd genere et sanctitate clarus eo locorum haberetur. Qui... sua effecit industria, ut et captivitate Dux solveretur, et illata Duci et Regno injuria Fresonibus ab Imperatore donaretur.

(a) De hoc bello nonnulla habet Sigebertus in Chronico ad an. 1018 et sequentem. De hujus Theoderici et Gandavi Comitum familia videsis Andream Chesnium in Historia familiarum Gisnen-

sium, Andrensiem et Gandensium in Præf. lib. 2. *Mabill.*

(b) De Wolbodone infra pag. 183 dicitur: *Migravit anno Dominicæ Incarn. MXXI.*

EX PRIORI VITA S. THEODORICI EPISC. AUREL.

Apud Mabillonium sæc. 6 Benedict. part. 1 pag. 194.

- Num. 2. **B**EATUS Theodoricus, qui antea à quibusdam vocatus est Theodericus, Briesi (a) Castri Theoderici, à cognomento sui avi sic cognominati, quod est super Maternam fluvium, et inter cætera castra regalia valde decorum et amœnum, in præsentiarum verò ab incolis ejus montis veluti appellatur Theodoricus, etc.
- Num. 3. Ad Cœnobium S. Petri Vivi, quod habet urbs Senonum, consultis parentibus spontè perrexit. Florebat tunc temporis ibidem Abbas Raynaldus vir reverentissimus, cujus odor fragrabat ut nardus, quique beati viri parentali propinquitate erat proximus, et venerabilis cum ejusdem urbis Præsulis Theoderici cœtu SS. Reliquiarum investigator, totiusque probitatis imitator. Qui quidem Raynaldus unà cum eodem Theodorico idem Cœnobium penitus renovavit.
- Num. 4. Exorta est hæresis nova et inaudita in urbe Aurelianensi, ipso (b) in cathedra præsidente. Quapropter accersiens Rex Francorum Archiepiscopum Senonensem, jussit congregari Synodum. Erant autem hæretici ex melioribus ipsius civitatis Clericis; communi verò consensu in voluntate omnium convicti ab hæresi, omnes perpassi sunt ignis incendium.
- Num. 5. Cathedram dereliquit... Ad Monasterium S. Petri remeavit, ubi commorans diebus non paucis, Raynaldo adhuc regnante, profectus ut iret Romam, benedictione suscepta exivit, perveniensque ad castrum Tornodorensis in ipsa nocte beato fine quievit, sepultusque est in Basilica S. Michaëlis Archangeli, defunctus vi Kal. Febr. circa annum Domini * mxxv : et licet apud dictum Cœnobium S. Petri corpus suum jussisset (c) sepeliri, Comes tamen castri Tornodorensis, ejusdem sancti consanguineus, hoc impediens, in eadem Ecclesia S. Michaëlis fecit sepeliri.

(a) Vulgò *Chateau-Thierry*; quod oppidum est in Briegio ad Matronam, diœcesis Suessionensis, Ducatus caput. Ibi, Mabillonio teste, adhuc visitur vetus castrum in monte, à quo nomen toti urbi inditum est, quodque forte idem est ac illud, quod à Theodorico nostri Theoderici avo exstructum dicitur.

(b) Exorta quidem est hæc hæresis Theodorico præsidente, sed damnata non fuit nisi præsidente

Odolrico, scilicet anno 1022, ut constat ex Privilegio Roberti Regis Abbati Miciacensi hoc anno Aureliæ concesso, *Indictione V, quando Stephanus Hæresiarches et complices ejus damnati et arsi sunt Aurelianis*. Huic Privilegio subscribit Odolricus.

(c) In altera Vita num. 4 legitur: *Optabat enim sepeliri juxta venerabiles avunculos suos, Sewinum Archipræsulem et Raynardum Abbatem*.

EX ALTERA EJUSDEM SANCTI VITA.

Ibidem pag. 197 et apud Chesnium Tom. 4 pag. 146.

- Num. 1. **B**EATUS Theodoricus indigena exstitit (a) Briesi Castri Theoderici, à Theodorico avo suo taliter nuncupati, exortus parentibus genere claris et opibus, et potestate præfultis... Statuerunt [parentes] eum in S. Petri Vivi Cœnobio, tunc et religione pariter et doctrina famoso; ob id maximè quia Sewinus Senonis Archipræsul et (b) Raynardus Abbas ejusdem Cœnobii forent ei consanguinitate connexi.
- Num. 2. Eo tempore regnabat in Francia Robertus Rex, vir pietate egregius et egregiè eruditus. Hic ut juvenis [Theoderici] opinionem comperit, eum ad curiam (c) accersivit. Quem fidelem admodum et prudentem experiens, cœpit ejus uti consiliis et jura regalia ei tradere disponenda. Defuncto interea (d) Arnulfo Episcopo, Cleri ac populi pari sententia Theodoricus petitur, ut in Præsulem provehatur. Rex annuit quod petebant. Verùm quia virtutem

(a) In priori Vita num. 1 vocantur bujus pagi incolæ, *Briseitæ*.

(b) In Chron. S. Petri Vivi Raynardus seu Raynaldus dicitur S. Theoderici avunculus.

(c) Vix crediderimus cum Mabillonio tunc tem-

poris accidisse, quod refert Odorannus de Constantia Regina, timente Regis divortium.

(d) Inter Arnulfum et Theodericum sedit Fulco, qui Synodo Calensi anno 1008 subscripsit: ad eum exstat Fulberti Epistola quam infrà damus.

invidia

A invidia sequitur, nec unquam desunt bonis detrimenta, affuit quidam Clericus, Odolricus nomine, quorumdam manu fultus Episcopatum impudenter ambiens, et sancti viri electioni omnimodis (a) contradicens. Qui etiam tanta temeritate ductus est, quòd cum vir Dei à Leotherico Senonensi, Fulberto Carnotensi aliisque Episcopis in Ecclesia Aurelianensi sacraretur, fores Ecclesiæ cum manu armata irrupit, et usque ad altare progrediens, virum Dei sub manu sacrantis quasi pereimpturus (b) appetiit. Sed quod divinum consilium ordinat, nullatenus præsumptio humana conquassat; divino siquidem nutu, nec sacrantem, nec eum qui sacrabatur, tremor ab incepto depulit; et quassis assultibus paullatim dimissis, adversa pars tremefacta paullatim diffugit.

B Iter [Roman] arripuit, et prima die Briennonem pervenit; dehinc Terno-
dorum usque profectus est, ubi mox infirmitate correptus est, et intra paucos dies, dum illic ægrotans decubat, vitam exitu felici consummat vi Kal. Febr. Disponentibus suis eum referre, quòd jusserat se referri, obstitit Milo consanguineus ejus, præfati castri Dominus, et in Ecclesia S. Michaëlis Archangeli fecit eum honorificè tumulari.

(a) Tumultuosam fuisse Theodorigi electionem, non solùm ex iis, quæ mox de Odolrici violentia referuntur, certum est; verùm etiam ex Fulberto Carnot. qui in Epist. ad ipsum data rationem reddidit, cur adesse renuerit ejus ordinationi. Hanc Epist. referemus suo loco. Theodorigi Pontificatus initium anno 1016 statuit Mabillonius Tom. 4 An-

nal. Bened. pag. 257.

(b) De hac violentia veniam petiit et obtinuit Odolricus, tantùmque de Ecclesia Aurelian. meruit sub Theoderico Præsule, ut dignus habitus sit qui ei succederet anno 1021, quo Theodericus abdicato Episcopatu, in Monasterium S. Petri se recepit.

Num 5.

C

EX VITA S. BERNWARDI EPISC. HILDESHEIM.

Auctore Tangmaro Presbytero æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 6 pag. 223.

TERTIO post hoc anno, occidentalibus Gallis Rempubicam infestanti-
bus, idem Imperator expeditionem adversum illos movit; cujus arma beatus Pontifex juxta præceptum Domini, quæ Dei erant Deo, quæ Cæsaris Cæsari fideliter restituens, cum immensa manu militum vigilantissimo obsequio ad gratiam militabat. Expeditione verò soluta, quod prius voto decreverat, ad S. Martinum tetendit, non tamen absque regali licentia, fraternaue Episcoporum munificentia. . . * Regi tamen commendatus, non multis comitatus iter aggressus est. Parisiis apud (a) S. Dionysium aliquot dies consistens, loca sancta lustrando, animi magna contritione totum se Domino mactavit. Inde Turonis tendens, magna sedulitate Rotberti Regis in via usus est: ibi etiam septimana conversatus, coram pio Patrono sua suorumque commissa quotidianis ubertim lacrymis deflet. Honoratus denique à Rege et Episcopis, pretiosissimis B. Martini de corpore reliquiis. . . ipse cœlesti thesauro remuneratus et aliorum plurimorum Sanctorum, cum benedictione omnium inde digressus, Parisios perveniens, aliquot dies consueto exercitio precum intentus, nihilominus etiam à præfato Principe et Episcopis, pretiosissimi Martyris Dionysii Sociorumque ejus sacrosanctis pignoribus perceptis, cum benedictione et gratia ab illis digressus, felici cursu ad patriam repedabat.

An. 1006.

Num 37.

* Roberto

(a) Ubi notare convenit, quod observat Mabillonius sæc. 5 pag. 861 in Vit. S. Adalberti, Dionysianam nempe Basilicam, tametsi ab urbe Parisiaca levis duabus disparatam, hinc non aliter designari, quàm si in ipso urbis meditullio posita fuisset. Ut

frustrà Johannes Launojus ob similem loquendi modum à Gregorio Turon. et Audoeno usurpatum, locum hunc tanti Martyris tumulo decoratum intra civitatis pomerium includere tentaverit.

EX HISTORIA TRANSLATIONIS RELIQUIARUM

S. EUSPICII ABBATIS.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 147 et Mabillon. sæc. 6 Bened. part. 1 pag. 314.

An. 1029.

LIBET prætereà annotare scripto, quo tempore et qua causa existente, Reliquiæ beatissimi Euspicii Miciaco fuere delatæ honorificè. Conditoris omnium milleno vigesimo nono benignissimi Christi Jesu Salvatoris nostri Incarnationis anno, Indict. XII, præstantissimi Confessoris Aniani Basilica diutino B ædificata spatio jussa est dedicari. At ejus consecrationis diem à glorioso Rege ejus Basilicæ restauratore Rotherto, regni ipsius anno XXXIII, jussione Imperatoria imprimis evocantur Archipræsules, Lentericus Senonensis, Gauslinus Biturigensis, qui et Abbas Floriacensis, atque Arnulfus Turomensis. Horum præsentiam subsequuntur Præsules, Odolricus Aurelianensis, Theodericus Carnotensis, Bernerius Meldensis, Rodulfus Silvanectensis. Nec defuit etiam præsentia cum summa dicendi reverentia venerabilis Odilonis Cluniacensium Abbat-
tis : Rector denique Miciacensium Pater (a) Albertus, cujus reverendum caput nive dealbatum designat veræ specimen innocentiae, jussus à Rege cum cetera suorum et ipse adfuit Monachorum. Nactus itaque nunc opportunum invenisse tempus expetendi beati reliquias Euspicii, supplex rogaturus Regem C adiit cum Fratribus suis, preces quorum nobilissimus Rex, qui etiam * Miciacense Cœnobium plurimum diligens optinuit amplificavit bonis, faventibus ipsius Primatibus Regis, insuper strenuissimo vivo prædicti loci Decano domno Tedelino, cujus maxima apparent in Miciacensi loco beneficia, quod petebatur, libentissimè annuit. In crastino autem die dedicationis, quæ est XVI Kalendarum Julii, Fratres duo, quorum est nomen Laterius * et Odo, jussi sunt à præfato Rege mitissimo, et jam nominato reverendo Decano, urnam, in qua sanctissimi Euspicii corpus reclusum fuerat, aperire, pallioque non minoris pretii, quo sancta ipsius tegebantur ossa, detegere, et partem reliquiarum ejusdem Sancti, uti exposulaveramus, accipere. Quod cum summo gaudio (b) excipientes, ilicò obortis lacrymis, pro pietate sui et omnium nostrorum D Patroni, videlicet primi Pastoris Miciacensis, erexit ad eorum obtutus, quasi pro benedictione filiorum, dextrum ipsius brachium. Quo viso læti et tremantes exinde illud attrahunt, quòque honorificentius possunt, quo paraverunt, recondunt.

* S. Maximini

* Al. Lentericus

(a) Albertus ex Monacho Gemeticensi Abbas Miciacensis, ortus è nobilissima gente Belismensi, conjugatus fuerat. Hujus autem filius fuit Arnulfus, Turonensis Archiepiscopus. ex conjugē, ut docet Mabillonius, Hildegardē Castriduni Viccomitissa.

(b) Mirum est ab Helgaudo nil dictum fuisse de iis Reliquiis quæ Miciacensibus concessæ sunt : quod sanè argumento est, non omnia semper ab Auctoribus cœtaneis esse repetenda.

DE VENERABILI ARNULFO ABB. S. PETRI CARNOT. E

Ex Haganonis Libro.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 6 pag. 316.

INTEREA orationis gratia Comes [Theobaldus] Romam perrexit, et inde rediens, in itinere peregrinus obiit, atque vehiculis deportatus, Carnotis (a) in Capitulo S. Petri ad pedes fratris sui Theoderici cum magno fletu collocatur. Deinde Rodulfo Decano à Roberto Rege in Episcopatu sublimato, amaritudinis zelus, Comitum timore, paullo antè sopitus, vehementer in Magenardum Abbatem inflammatur; atque in tantum progreditur, ut baculo Pastoralis auctoritatis manu extorto, in domo Episcopi per dies aliquot commorari fecerint.

(a) In Claustro ejusdem Cœnobii Hildegardis Viccomitissa voluit sepeliri post mortem. Ea de causa eidem Monasterio alodium suum de Bello-

monte tradidit, assentiente et annuente, inquit, filio meo, Hugone Archiepiscopo Turonorum... Hoc viderunt et annuerunt Castridunenses Proceres.

- A Meruit [(a) Arnulfus] post Magenardum Abbatem à donno Fulberto Præsule sacrari et in regimine Abbatiae subrogari. Cujus vita et innocentia ea tempestate eo rutilabat, ut ab Odone Palatino Comite admodum diligeretur, atque Richardi Normanniae Comitis Confessor fieret, cujus saepe honorificentis fruebatur.

Pag. 318.

An. 1011.

(a) Arnulfi mortem ad annum 1030 aut sequentem refert Mabillonius.

EX VITA (a) S. WILLELMI

B ABBATIS S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Auctore Glabro Rodulfo Monacho Cluniacensi.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 147 et Mabillon. saec. 6 Benedict. part. 1 pag. 330.

- PARI namque ratione Rotberto Francorum Regi de ipso, (Willelmo Abbate,) indicatum fuerat, quod Brunoni Lingonum Episcopo, qui Regi minus adquiescebat, talia suaderet quae regali juri nimium resisterent. Ille vero, simul et Regina conjux illius, propter hoc illi irati, comminati sunt aliquoties Coenobiis ejus damnum inferre maximum. Adiens ergo intrepidus amborum praesentiam, ita illorum divini verbi virtute iram compescuit, ut etiam sumnam dignitatis gratiam apud illos obtineret. Nam cum illorum filius, qui pro suae juventutis elegantia ac liberalitate Hngo Magnus cognominabatur, jam in Regem unctus obiisset, (b) ac parens uterque pro morte illius penè usque in suimet necem cordis dolore et luctu affligerentur; tunc accessit ad eos spiritualis medicus, et ait: *Non infelices enim vos putare debetis, quod talem amisistis, quin potius felices valde, quia talem habere meruistis. Ego, inquiens, ex ullo hominum gradu non tam paucissimos salvos futuros aestimo, sicut et Regum. Qui cum attoniti responderent: Cur hoc dicis, Pater? Respondit: Non audistis, inquit, sacer Canon quomodo refert, vix tres de triginta Regibus bonos extitisse? Idcirco cessato, quaeso, hunc juvenem flere mortuum; sed potius congratulamini ei, sicuti requiei datum, et à malis liberatum.* His dictis ita consolans illos placabiles fecit, ut videntur habere quod plangerent, et Deum dicerent visitasse illos per sanctum virum.

(a) Obiit, ut in fine ejusdem Vitae legitur, anno Nativitatis Dom. MXXXI, Indict. XIV, regnante Conrado Imper. in Francia nihilominus Roberto Rege, die Dom. Circumcisionis, XI feria mane.

(b) Hugo Roberti filius anno 1017 in Regem

unctus, obiit anno 1026, die 17 Septembris, sepultus in Ecclesia S. Cornelii apud Compendium Mabillonius. Scrupulosius autem inquirendus est annus mortis Hugonis.

EX (a) LIBRO DE MONAST. FISCAMN. REVELAT. ETC.

E Apud Mabillonium ibidem pag. 353.

- DUX inclytus Richardus * [Willelmo] suos legatos direxit, et sui propositi intentionem patefecit, atque ut (b) Fiscannensem Ecclesiam juxta B. Benedicti Regulam disponeret et erudiret, magnae humilitatis precibus exoravit. Quibus beatæ memoriæ Willelmus Abbas primum respondisse fertur: *Charissimi filii, audivimus Duces Nortmannos, homines barbaros et truculentos, subvertere et non ædificare sancta Tempia, delere et effugare et non colligere aut nutrire spiritualium hominum Congregationes sanctas. Quapropter ad Ducem vestrum redite, et nos hujus rei omnino imparatos respondete, cum nobis et Fratribus deducendis desunt equi, atque stipendiis deducendorum Fratrum desunt clitellarii.* Quod reversorum legatorum relatione Dux inclytus comperiens, extimuit; multosque equos et clitellarios festinus præparavit, quos revertentibus legatis beatæ memoriæ Abbati Willelmo humiliter remisit.

* II, seu Junior

(a) Willelmo Abbati Fiscamnensi, secundo antea nuncupatur iste Liber.

(b) Fiscamnum, vulgò *Fescan*, oppidum intra

diocesis Rotomagensis fines, quamvis omnino liberum, situm est in Caletis ad prospectum maris.

A a a ij

372 EX LIBRO DE MONASTERII FISCAMN. REVELATIONE.

- Pag.* 354. Æstuantis Ducis desiderio suam et multorum Fratrum præsentiam [Willelmus] A
exhibuit. Quem Dux egregius totius animi sinceritate totiusque sinceritatis dilectione
susiciens, velut suscepto Christo, aliis amotis servientibus, ipse propriis manibus
servivit, medioque brevis temporis intervallo Fiscannum deduxit, et S. Trinitatis
An. 1001. Ecclesiam donavit et tradidit... Canonicorumque carnalium expulit enormem mul-
titudinem.
- Cupiens Dux providus sanctam Ecclesiam modis omnibus liberare, et li-
An. 1006. bertatem factam modis omnibus confirmare et permanere; Robertum Regem
et multos Galliarum Procere Fiscannum accersivit, atque regali (a) Charta
et auctoritate suorumque æqualium consensu et adstipulatione ab omnium
Episcoporum iugo et consuetudine Fiscannensem Ecclesiam eripuit et libera-
vit; et suam suorumque Nobilium chartam et ordinationem firmavit et cor- B
roboravit.

(a) Chartam hanc infra suo exhibebimus loco.

EX VITA S. SYMEONIS MONACHI ET RECLUSI apud Treviros.

Auctore Evervino Abbate Trevirensi, coæquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 part. sæc. 6 pag. 374.

C

- Num.* 8. I N T E R E A Fratres [Monasterii Montis Sinai] aliqui pro necessitatibus loci in
Occidentalibus partibus directi moriuntur. Pecunia pro qua Fratres abierant,
* 11 quæ de terra Richardi * Comitis Normaniæ Monasterio debebatur, ab ipso dili-
genter conservatur; utque aliquis fidelis Frater mitteretur, qui eam Monasterio
deferret, per legatos mandatur. Communi consilio ad hanc obedientiam famulis Dei
Symeon destinatur.
- Num.* 10. Pervenit in Franciam. A quodam igitur sibi noto Comite (a) Willelmo
benignè suscipitur; et apud eum aliquamdiu moratur. In illis ergo partibus
quidam Monachus Cosmas nomine, vir sanctissimus, quem secum de Antio-
chia adduxerat, moritur... Solus venit Rotomagum, quæ est civitas Nort-
mannorum nobilissima, S. Audoëni Confessoris corpore et meritis valdè præ- D
clara. Ubi cum Richardum Comitem jam mortuum (b) reperisset, et de pe-
cunia et censu, qui de terra illius pro eleemosyna suo Monasterio debebatur,
nullus sibi responsa daret... occurrit animo, ut suum charissimum Patrem,
Richardum scilicet Abbatem [Virdun.] nosque suos comites inviseret; quod
et fecit. Per longum autem tempus moratus est nobiscum [Trevirensibus
Monachis.]

(a) Hunc fuisse Guillelmum IV Pictonum Comitem
et Aquitaniæ Ducem, cognominatum Ferreum-Bra-
chium, suspicatur Papebrochus.

(b) In Chronico Virdun. res aliter sic narratur:
Quid apud Richardum Normanniæ Principem egerit
[Symeon,] sicut in Armario Rotomag. continetur,
licet libellus Vitæ ejus hoc sileat, paucis explicemus.
Ad hunc itaque veniens cum sociis commendatus est
cuidam viro nobilissimo, Gozelino nomine, qui eos
gratanter suscepit hospitio, et benignè post laborem
refecit. At verò clementissimus Princeps Richardus

charitate profluus, misericordia copiosus, servi Dei
tam prolixi itineris motus labore, necessitati servo-
rum Dei de monte Syna compassus, plurimas eis lar-
gitus est divitias, quas venerabilis Symeon per Fra-
tres qui secum advenerant, Fratribus misit, et ipse
cum præfato Gozelino uno tantum contentus famulo.
Stephano nomine, viro æquè sancto, biennio man-
it, cujus hortatu idem vir nobilissimus Monasterium S.
Trinitatis in vicino monte Rotomagensis urbis ædifi-
cavit. Illo in loco vir mitissimus dominus Symeon reli-
quias S. Cathariæ, quas secum ferebat, deposuit.

A

DE B. MEINWERCO EPISC. PADERBORN.

Anonymo auctore.

Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedict. pag. 386.

IMPERATOR [Henricus] Cluniacum quoque inter alia ubique terrarum pro suæ religionis fervore et situ loci nominatum, cum domno Meinwerco Episcopo et paucis familiaribus suis (a) adiit, et multa sanctitatis et religionis indicia, quæ audierat, vere esse comprobrans, coronam auream pretiosissimis gemmis adornatam, ad Missani, quæ de Cathedra S. Petri celebratur, obtulit, et fraternitate Monachorum humiliter petita et accepta, cum maxima contritione cordis omnium se orationibus commendavit, etc. Ibi, Imperatore favente et suum in omnibus auxilium spondente, Episcopus Meinwercus ab Abbate [Odilone] et Congregatione tredecim Fratres ad construendum vitæ Monasticæ Cœnobium [Paderborn.] petiit et impetravit.

An. 1015.

(a) Anno 1014, ut ibidem notat Mabillonius; qui Tom. 4 Annal. Bened. pag. 241 rectius hoc iter refert ad annum 1015 ineuntem.

C EX (a) VITA VENERAB. OLBERTI ABB. GEMBLAC.

Inter acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 6 pag. 599.

HIC [(b) Olbertus] ubi ex ore (c) Herigeri Lobiensis Abbatis, viri suo tempore disertissimi, aliquid de septem sapore artium bibit, sitim studii sui extinguere non potuit: ideo ubi aliquem in scientia artium egregie præ ceteris valere audiebat, statim illuc volabat; et quanto amplius sitiebat, tanto avidius de singulorum pectore aliquid delectabile hauriebat. Nam et Parisiis aliquandiu apud S. Germani [Monasterium] operam dedit et studio et sanctæ, quæ ibi fervebat, religioni. Apud urbem Tricassinam triennio studuit, ubi grata vitæ et multa ab aliis didicit, et prudenter alios docuit. Sed nec Fulberti Carnotensis Episcopi eum subterfugit audientia, quem peritia liberalium artium tota Francia prædicabat.

Num. 2.

(a) Hanc edidit Mabillonius ex Libello de Gestis Abbatum Gemblac. quem Acherius noster Tom. 6 Spicil. divulgavit.

(b) Burchardus Worm. Episcopus, Olberto dic-

tante et magistrante, ut legitur infra num. 3. opus sanctæ Ecclesiæ nimis utile claboravit, magnum illud Canonum volumen centonisavit.

(c) Herigerus Abbas celebris obiit anno 1007.

EX VITA B. RICHARDI ABB. S. VITONI VIRDUN.

F

Auctore Monacho S. Vitoni ferè æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti 1 part. sæc. 6 pag. 533.

HENRICUS Imperator Augustus, huic Patri [(a) Richardo] fidelissimus amicus... ad hanc civitatem [Virdun.] ascendit, invisere et videre novas structuras * claustrum et officinarum. Cūque, sustentantibus eum venerabili Patre, et Episcopo Heymone, claustrum intraret noviter constructum, illud Davidicum mox intulit: *Hæc requies mea in sæculum sæculi, hinc habitabo quoniam elegi eam.* Quod dictum altius insedit cordi Pontificis, et secretius

* Vitoniani

Ps. 131. 14.

(a) B. Richardus, ut discimus ex initio ejusdem Vitæ, in finibus Montis-Falconis, in villa quæ dicitur Bantonis, parentibus nobilissimis, patre videlicet Waltero, matre verò Theodrada oriundus; dum Remensis Præcentor et Decanus esset, nobilissimum Comitum Fredericum, qui eo tempore istius [Virdun.] civitatis Comitatum corpore strenuo et ingenti animo

probitè regerat, hospitio suscepit, Contigit enim ut una dierum more itinerantium isdem Comes Remis adveniret, et hospitio hujus viri frueretur. Mons-Falconis oppidum in finibus Remorum versus Virdunum, sed in Remensi diocesi, ubi Monasterium à S. Balderico institutum, quod jam pridem in Collegium Canonicorum conversum est.

A a a iij

Abbatem allocutus : Si hunc, inquit, retinueritis, et ut desiderat, Monachum A feceritis, omne Imperium pessumdabitis. Tunc Senior alta consideratione intra cordis sui recessus verba Pontificis cœpit trutinare, et qualiter Imperio, quod successore carebat, consuleret, et Imperatoris desiderio satisfaceret, jugi meditatione pertractare. Tandem Spiritus consilii, scientiæ et pietatis in id animum ipsius inspiravit, ut in conventu Fratrum Imperatorem evocaret, et de animi sui proposito illum diligenter inquireret. Imperatore verò respondente cum lacrymis, per Dei misericordiam sui animi propositum et votum esse, sub eo et per eum in hoc loco cum Fratribus, mutato habitu, Deo velle militare, ilicò piissimus Pater inquisivit, si secundum Regulæ præceptum et Christi Domini exemplum obediens vellet esse usque ad mortem. Illo autem cum multa devotione id profitente, statim Senior subintulit : Et ego ut B Monachum vos suscipio, et ab hodierna die animæ vestræ curam subeo; ideòque quod jussero, cum timore divino vos facere volo. Tunc eo omnia, quæ juberet, se cum divino adjutorio impleturum spondente; Volumus ergo, inquit venerabilis Abbas, et præcipimus ut ad gubernandum à Deo vobis delegatum Imperium redeatis, et cum timore et tremore salutem totius Regni ut justî tenax pro posse peragatis. Benignissimus itaque Imperator et verè Monachus, sponsionis suæ non immemor, licet invitatus Patris paruit imperio, et jura regni rursus suscepit disponenda, frequentiusque venerabilem Patrem accersiens, majores Imperii actiones ejus disponebat consilio.

C

EX VITA S. ODILONIS ABBATIS CLUNIACENSIS.

Auctore Jotsaldo Monacho et discipulo.

Apud Mabillonium 1 part. sæc. 6 Benedict. pagg. 696 et 697.

Lib. 2 n. 7. S ANCTUS Dei (a) Odilo primos dies Adventûs Dominici apud Pater-
niacum, delectabile sibi Cœnobium, celebraverat. Inde gressum movens et
per montana paullatim iter faciens, pervenit ad quemdam vicum, nomine * Leo-
donium, ubi conficitur sal, humanorum ciborum condimentum. Festinabat enim D
pio desiderio B. Virginis partum apud Cluniacum, virtutis et religionis habitaculum, celebrare. Advenerat autem dominus Petrus ab Italia, et in ejus obsequium gradiebatur.

* Leon-le-Saunier

Num. 8. Luteciæ Parisiorum proximum est Monasterium, S. Dionysii Martyris gloriosi corporis honore præclarum; qui locus à Francorum Regibus Hugone et Rotberto, viro Dei Odiloni fuerat commissus, ut Monachali ordine et Doctrina regularis vitæ proveheretur in melius. In quo Cœnobio aliquando Dei famulus commanens, vitæ pabulum et salutis haustum facundo ore suis auditoribus ministrabat.

Est prope Sanctum Dionysium (b) Monasteriolum in honore S. Martini consecratum, et vulgariter ad publicam Stratam dictum; in quo videlicet loco Fratres, qui in prædicto S. Dionysii Monasterio causa infirmitatis vel fatigationis manere non possunt, aliquando secedunt.

(a) Odilonem patria Arvernium fuisse omnes nunc ore fatentur, quem è nobili Mercetorum familia produsse vulgati Auctores affirmant. Omne dubium tollit, inquit Mabillonius, vetus Chronicon Mss. S. Petri Podiensis, ex quo hæc verba noster Stephanotius descripsit: *Stephanus Aniciensis Pastor existit nobili parentela ortus de castro, vul-*

gò nuncupato Mercurio, nepos B. Odilonis Abb. Cluniac.

(b) Substitit hodieque Ecclesia S. Dionysii de Strata, vulgò S. Denys de l'Estrée, ubi visuntur vetustissima sepulcra SS. Dionysii et Sociorum. Juxta hanc Ecclesiam alia habetur parochiali titulo insignita, sub S. Martini patrocinio. *Mabill*

A

EX MIRACULIS S. BERCHARII ABB. DERVENSIS.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 145 et Mabill. sæc. 2 Bened. pag. 854.

- C**RISPIACUS * villa quædam dicitur, sita in confinio castri ** Breonensis et silvæ Dervensis : hæc ab antiquo latronum exstitit altrix, ut potè admixta silvæ, quæ immensa circumquaque diffusa, præbet hujus studii hominibus grata latibula. Istius itaque villæ Miles quidam, Berterus nomine, cum suorum complicum turma, clanculum aggressus villam quamdam super Maternam fluvium in Comitatu * Pertensi, maximam inde ** secum multitudinem (a) adduxit.
- Gloriosus Rex Robertus apud villam Aireyas nomine noscitur Concilium (b) habuisse; ubi cum innumeræ plebis multitudines, diversi utriusque sexûs et ætatis concurrerent, ad cumulandam quoque populi proficiscentis devotionem, plurima Sanctorum corpora à fidelibus viris advehi cœperunt. Inter quorum veneranda pignora, seniores nostri de sacro Patroni nostri corpore non ignotas detulere reliquias, convenienter in feretro ad earum translationem præparato. Factum est autem, ut super quodam Comite, Landrico nomine, nostri Seniores facerent ob prædia B. Protectoris nostri, quæ Comes prædictus invaserat, proclamationem : unde indignatus, pretiosissimi Patris Reliquias diripere cogitabat, autumans in feretro esse sanctissimum corpus, sicut nostrates exterius testificabantur. Non ergo Regis potentiam veritus, quoniam ipse Rex mitissimus præ cunctis exsistebat, et magis mansuetudine quàm feritate suos vincere cernebatur; idcirco direptionem sancti corporis perpetrare satagebat : quatinus non reddendi occasionem haberet injustè pervasa, cum possideret heredem simul et hereditatem. Post verò tanta spatia itineris venerunt ad aquam quæ Urmuntio * dicitur : antequam ad castrum Florentini accessissent, invenere transitum difficilem. Nam crepido laticis profunda reperitur, et pons etiam soli homini strictissimus, ideoque equites ad transfretandum excipere non adebant, etc.
- D** Tempore quodam exstitit ita hominum prægrandis mortalitas, ut plurimi uno in die uno in loco obirent. Factum est ut hac de causa utriusque dignitatis homines, Sanctorum quærerent suffragia : unde multi Patris optantes adminiculum petière, ut eis perduceretur ejus sanctissimum corpus. Inter quos quædam potens persona obtinuit legatione sua, ut super (c) Blesam deferretur, quò procederet ipse obvius comitante populorum multitudine.

Num. 21.
* Crespy
** Brienne* le Partois
.. suum

Num. 27.

Circa an.
1020.* L. Arman-
tio, l'Arman-
çon

Num. 28.

- (a) Quam ob rem, ut refertur ibidem paulò infra, pugnatum est in colle, quo nunc habetur vinea prope Ecclesiam S. Remigii, quem ob pugnam ibidem factam, hactenus incolæ Castellionem vocitant.
- (b) Concilii hujus in Autissiodorensi pago, in Airiaca S. Germani villa celebrati meminit Clarius in Chronico S. Petri Vivi ad annum circiter 1020.
- Meminit et Auctor Gestorum Pontificum Antissiod. Ad pacem in Burgundia procurandam coactum fuisse, mox discemus ex Miraculis S. Veroli, Airiacensi Concilio præsides fuerunt Gauslinus Bituric. et Leothericus Senon. Archiepiscopi.
- (c) Vulgò la Blaise, fl. influens in Matronam.

E

EX MIRACULIS S. VEROLI PRESBYTERI,

scriptis ab Anonymo cœevo.

Apud Bollandianos XVII Junii pag. 385.

- Q**UODAM tempore nostræ patriæ equestri manu prædarum rapacitate cuncta penè depopulante, religiosus Princeps Robertus nitens pacem, si quo modo posset, inter dessidentes componere, jussit cunctos valentes Episcopos occurrere et Abbates apud Airyacum villam, in Autissiodorensi diœcesi sitam, et cum Sanctorum pignoribus adesse; quatenus si malitiæ amatores minùs libenter pro terreni principatus distractione pacificari vellent; saltem pro Dei et Sanctorum ejus, quos præsentis, seque quodam modo exspectantes viderent, timore, pacis concordiam et promptius firmandam exciperent, et Sancto-

Num. 6.
Circa an.
1020.

376 EX MIRACULIS S. VEROLI PRESBYTERI.

rum, in quorum præsentia firmassent, semper meniores, irruptam arctius conser- A
varent.

Num. 9. Nuper, peccatis nostris exigentibus, per cuncta penè quadrifidi orbis cli-
An. 1022. mata gemina pestis, justo Omnipotentis judicio permittente, populos atte-
rebat. Nam siccitatis immensæ tanta vis ingruerat, ut frugum tota spes colli-
gendarum deperire inciperet: et cladis hominum tam immanis perniciēs de-
sæviebat, ut si quis ferò incolumem se collocasset, crepusculum oriens se non
visurum crederet; atque mane surgens, ad vesperum se pervenire desperaret;
nemoque se repentino obitu interitum non putaret... Verolus noster, prædicti
morbi lue depulsa, meritis admirandis grassantem mortalitatem cessare quantocius
fecit.

B

EX VITA HEINRICI SANCTI IMPERATORIS,

ab Adelboldo Episc. Traject. familiari conscripta.

Inter Scriptores Rerum Brunsvicensium Leibnitii, Tom. 1 pag. 430.

Num. 1. **M** II anno ab Incarn. Dom. Indict. XII, Otto III Imperator Augustus,
Paternæ, quod est castellum Romanæ, moritur... Dolor esset insa-
nabilis, nisi superstes ei exstitisset Henricus Dux gloriosus, et vir ad reg- C
num suscipiendum strenuus... Mater autem sua Conradi Regis Burgundiæ fuit
filia.

Num. 8. Herimannus [Dux Alemanniæ] diræ mentis et protervæ cervicis, iratus super
Episcopum (a) Strasburgensem, eo quòd sapienter egerit et partem meliorem ele-
gerit, juncto sibi Cunone genero suo, Argentuam adivit, et, militibus Episcopi non
fideliter resistentibus, muros civitatis fregit, spolia non modica cepit, Ecclesiam
violenter intravit et impiè violavit.

Num. 13. Herimannus in solemnitate S. Remigii * Brusellæ Regi obviam venit... Eo tenore
* prope Spi- in gratiam recipitur, ut Argentinensis Ecclesia ad pristinum statum ex detrimentis
ram suis per illum reformetur. Quod ille non renuit; sed jussu et consultu Regis,
dictæ Ecclesiæ Abbatiam S. Stephani in recompensationem detrimenti à se illati
tradidit.

D

Num. 19. Anno ab Incarnatione Domini MIII, Indictione I, Rex Henricus in Mo-
sèllensem pagum, in quem nondum intraverat, ire decrevit; sciens quòd terra,
quam Rex non frequentat, sæpissimè pauperum clamoribus et gemitibus abundat.
Theodonis villa igitur venit, et ibi cum omnibus Mosellensibus generale Colloquium
tenuit.

Num. 42. Rex, tota Alamannia sub pacis quiete tuta, in Alsatiā venit; et in Ar-
gentina civitate, dum in vigilia S. Joannis colloquium cum Alsatiensibus
haberet, domus, in qua ad legem et justitiā faciendam sedebat, repente
corrui; unique Presbytero, qui cum Domina una anathemizata manere
solitus erat, cruris ossa confregit. Ille solus obiit, alii nihil præter timorem passi
sunt.

(a) Hujus decessor, Wilderolfus vel Vilderoldus
et Wilderaldus nomine, si credimus Bruschio in
Argentin. Episc. devoratus est à muribus, arcano,
sed tamen justo Dei judicio, anno 997, 12 Julii.
Simile quid monstrum refert Ditmarus in lib. 6,
ubi ait: Quidam Miles cum bona S. Clementis vi tol-
leret, et inde rectam facere voluisset, in una dierum

à muribus intra cubiculum impugnatur ineffabilibus;
qui primò, fuste arrepto, eos prohibere tentans,
posteaque evaginato eos aggressus gladio, et sic nil
proficiens, arca quadam, ut ipse rogavit, includitur,
ac in medium fune suspenditur; et cum exteriùs hæc
plaga se daret, hicque liber solvi debuisset, ab aliis
usque ad mortem corrosus invenitur.

EX

A

EX VITA S. GILDÆ ABBATIS RUYENSIS.

Auctore Monacho Ruyensi, circa medium sæc. xi scribente.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti sæc. 1 pag. 148.

CUM autem omnipotenti Domino complacuisset, ut et Ecclesiæ Sancto-
rum in Britannia restaurarentur, et gens Brittonum, quæ in alienis (a) re-
gionibus misero modo exulabat, ad proprias rediret sedes, resumunt vires
B iterum Britanni; et qui intra regionem remanserant, et qui dispersi fuerant
per regiones, collecti in unum sumunt arma, expugnant viriliter hostes suos,
terra marique effugant, et à cunctis finibus suis expellunt. Eo tempore erat
Comes in Redonensi civitate Juchael, qui et (b) Berengarius dicebatur. Hic
habuit filium nomine Conanum, illustrem et bellicosum virum, ex quo ortus
est Gaufredus, vir et ipse in armis strenuus, qui totius Britanniae Monarchiam
tenuit. Hic ergo rogavit Gauzlinum Floriacensis tunc Monasterii Abbatem,
qui etiam postea Bituricensi Ecclesiæ præfuit Archiepiscopus, ut transmitteret
sibi Felicem Monachum ad restauranda Monasteria, quæ erant in sua regione
solutenus destructa. Anno igitur Dominicæ Incarnationis millesimo octavo
missus est (c) Felix à supradicto Abbate ad Gaufredum Comitem: qui hono-
rifice ab eo susceptus est, atque prædicta Cœnobia ei donavit cum omnibus
C appendiciis suis; rogans et multum deprecans, ut omni studio reædificaret ea;
promisitque plurima se ei largiturum dona, cum de itinere redisset, quò festinabat
ire; properabat enim eo tempore idem Dux Romam ire gratiâ orationis. Ivit
itaque, sed non rediit, quia in ipso itinere mortuus fuit. Commendaverat autem
ipse Dux supradictum Felicem, dum proficisceretur, conjugi Nobilibusque suis,
fratri etiam suo Judicaëli Episcopo Venetensi, in cujus diœcesi ipsa Monas-
teria erant.

Num. 34.

An. 1008.

Post mortem autem Gaufredi Ducis, cum redire voluisset Felix ad suum
Monasterium, (d) Hædegogis Comitissa non permisit illum ire; sed multis
precibus rogavit ut maneret, et perficeret ea, quæ vir suus in restaurandis
D Cœnobiis inchoaverat facere. Retentus igitur à Comitissa et Consiliariis ejus,
maximeque ab Episcopo Venetensi Judicaële, qui eum unicè diligebat; primò
quidem parva erexit habitacula in supradictis locis. Erant verò ibidem Eccle-
siæ sine tectis, et ex parte dirutæ, et inter ipsos parietes annosæ arbores cre-
verant, sed et ostia ipsa quædam concluderant. Nulla ibi tunc habitationis
domus erat, nulla hominis conversatio, sed erant in ipsis etiam Ecclesiis cu-
bilia ferarum. Videbatur ergo omnibus laboriosum valde et difficile aggredi
tam inmensum opus; sed ille habens fiduciam in Domino, non dubitavit inva-
dere illud, nec fuit spe sua frustratus. Nam infra paucos dies, convenerunt ad eum
optimi et religiosi viri: quorum adjutorio et Ecclesias restauravit, et domos ædi-
ficavit, vineas plantavit, atque pomaria: ab his etiam pueri enutriti in Dei servitio
E fuere.

Num. 36.

Per idem tempus Britanni iterum in seditionem versi, bella commoverunt.
Nam rustici insurgentes contra dominos suos congregantur. At Nobiles juncto
secum Comite Alano, agmina rusticorum invadunt, trucidant, dispergunt,
persequuntur; quoniam sine duce et sine consilio venerant in prælium. Deinde
quidam Nobilium insurrexerunt contra Comitem, sed non prævaluerunt; quo-
niam ipse vir ignavus et sine scientia non erat. Inter hos tumultus Felix, quo-
niam non poterat quietè et pacificè vivere, statuit ad Monasterium suum redire;

Num. 37.

An. 1024.

(a) Simili modo, ut supra retulit Auctor num. 34, ex omni Britannia Sanctorum corpora per diversas regiones sunt dispersa.

(b) Berengarius pacem fecit cum Willelmo I, Duce Normannorum, eamque postea renovavit cum Richardo I, qui Willelmo patri anno 943 interfecto successit. Lege Dudonem S. Quintini Decanum et Willelmum Gemmeticensem.

(c) De Felice sic legitur in lib. 2 Mirac. S. Benedicti num. 28: *In insula [Osa] ob amorem tanti*

Præsulis [S. Pauli Confess.] quidam civis regionis Cornugallie, Felix nomine, ad inhabitandum demigrans, cum aliis sue provincie viris per aliquantos annos Deo placitam studuit ducere vitam: sed cum, veraci referente fama, didicisset corpus jam dicti Sancti apud nos [Floriac.] retineri, deliberavit animo ad ejus sacratissima properare membra.

(d) Haduis dicitur apud Willelmum Gem. in lib. 5 cap. 5, ac Richardi II Normannorum Ducis filia.

nam sedecimum annum agebat, ex quo ab Abbate suo ibidem transmissus fuerat. A Conatum verò ipsius prævenit Hadegogis Comitissa. Misit namque per quemdam virum, qui cum eo pergebat, nomine Filim, Epistolam ad Abbatem illius, rogans ne ullo modo eum retineret : sed Abbatis ei benedictionem daret, et ad se illum iterum transmitteret; quoniam filii ejus Alanus et Eudo jam adulti, parati erant perficere omnia, quæ pater eorum ei promiserat.

Num. 38.

Cum igitur legisset Gauzlinus (a) Abbas Epistolam, vocat Felicem Monachum interrogatque ad quid venerit, et cur dimiserit loca ipsa, et congregationem quam ei commiserat. Ille : *Quoniam, inquit, nec pacificè, nec cum quiete possum ibi Deo servire.* Cui Abbas : *Tu autem in tua putas habere patria, quod Christus non habuit in sua?...* Ergo patienter, carissime, fer molestias ubicumque fueris, et esto nobis obediens, sicut in tua professione Deo vovisti : B et suscipe curam Abbatis atque benedictionem, ut cum ipsis, quibus te præesse volumus, pervenire valeas ad æternam vitam. Sed cum ille se excusaret, et nullo modo hoc facere se posse diceret; Abbas qui erat, sicut diximus, Episcopus, arreptum eum invitum ad altare duxit, atque ad Abbatis officium promovit quarto Nonas Julii (b).

An. 1025.

Accepta itaque Felix jam Abbas, tam Abbatis sui quàm cunctæ congregationis suæ benedictione revertitur, commendatitias secum deferens litteras Principibus Britanniae et Episcopo Venetensi. Cum autem dubitaret quem potiore locum de duobus statueret sedem Abbatiae habere, Ducem Alanum Episcopumque Venetensem super hac re consulit. Illi convocatis nobiles viris, aliquibus etiam Episcopis, statuerunt locum S. Gildæ, qui erat antiquior, et terræ fertilitate, frumenti etiam et vini arborumque C pomiferarum abundantior, diversorumque magnorum piscium generibus, suis temporibus affluentior.

(a) Non simplex Abbas, neque enim sexdecim annis, sed decem tantum annis eo nomine Floriaco præfuit; sed Abbas simul et Episcopus, ut infra legitur. Goslinus sedit in cathedra Bituricensi ab

anno 1013 ad 1030. Mabillonius.

(b) Anni 1025, si hæc consecratio pro more die Dominica facta est.

EX LIBRO PRIMO MIRACULORUM S. ADALHARDI

ABBATIS CORBEIENSIS IN GALLIA.

Auctore S. Gerardo Abbate Monasterii Silvæ-majoris sæc. XI. D

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 1 sæc. 4 pag. 361.

Cap. 4.

An. 1021.

E^A tempestate plura incommoda Corbeiae, sed Regno Francorum plurima contigit irruisse. Corbeiae enim principale Templum S. Petri, Diaboli invidia, igne succenditur : omnis penè Gallia famis periculo addicitur. Fungebatur vice sua in Regno Francorum Rex Rotbertus, Corbeiae verò vice Christi Abbas Richardus; uterque feliciter, nisi cum isto ignis, cum illo famis septem annis regnasset atrociter. Tot quippe populos neci dimittebat esuries, ut non pollice, sed ense viderentur rumpere fila sorores. Hæc autem lues morientium, cum ceteras nimis, maximè partes vexabat (a) Ambianensium. E

Qua compulsi necessitate, statuunt sibi remedium citius providere; Deum scilicet, quem multimodis malis offenderant, aliquibus bonis placare. Visum est siquidem hanc ultionem ideò sibi superponi cœlitus, quia pacem nunquam servaverant, quàm unicè diligit et diligi jubet Dominus. Talis quippe consuetudo naturaliter innata est Regno Gallorum, ut præter ceteras nationes semper velint exercere rabiem bellorum. Sed quid modo? Non necesse est velle mori in bello, quia catervatim moriuntur famis et pestis gladio. Non potest mundus ferre iram Judicis : initur consilium cum Ninivitis. Unà conveniunt pax et justitia : jamjam placet redire Saturnia regna. Superest desperatis unum

(a) Ambianensium Comes anno 1030 erat Drogo : is enim tunc graves census, ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit. Actum apud Melantum anno ab Incarn. Dom. MXXX, Indict. XIII, regnante Rege Fran-

corum Roberto, anno regni sui XLII, et filii ejus Heinrici concorditer cum eo regnantis anno jam quarto. De Drogonis avo Waltero et ejus uxore Adela et filiis eorum Waltero, Rodulfo et Gozfrido, etc. alibi forsandicemus.

A ex omnibus consilium, ad placandam scilicet iram superni Judicis requirere suffragia Sanctorum. Requiritur Reliquiæ: ad Reliquias, ut quæque loca sibi adjacent, conferuntur; ibique pacis inviolabile pactum confirmatur. Ita Ambianenses et Corbeienses cum suis Patronis conveniunt, integram pacem, id est totius hebdomadæ, decernunt; et ut per singulos annos ad id confirmandum Ambianis in die festivitatis S. Firmini redeant, unanimiter Deo repromittunt. Ligant se hujus promissionis voto, votumque religant sacramento. Fuit autem hæc repromissio, ut si qui disceptarent inter se aliquo discidio, non se vindicarent præda aut incendio, donec statuta die ante Ecclesiam coram Pontifice et Comite fieret pacificalis declamatio.

Missis legatis accipere benedictionem à Johanne Papa, qui tunc temporis
B Vicarius (a) S. Petri habebatur Romæ Pontificali hierarchia, non solum est permissus [Richardus Abbas Corb.] sed etiam apostolica jussione jussus, quod libenter fecisset et injussus. Et quia aberat Episcopus Ambianensis Fulco, quem ex Fratrum consilio Abbas huic præviderat interesse mysterio; accersitur Drogo Teruanensis, totius bonæ famæ testimonio prædicabilis. Cum quo... sanctum corpus [S. Adalhardi Abb.] vi Idus Octobris de sepulcro levatur... Celebrata est autem hæc sancti corporis elevatio anno ab Incarnatione Domini millesimo (b) quadragesimo, Indictione viii, Romanis Conrado, Francis imperante Roberto.

Cap. 5.

An. 1025.

Adoleverat inter Ambianenses et Corbeienses nova quædam religio, et ex religione pullulaverat consuetudo, quæ etiam reciprocabatur omni anno. Octavis
C denique Rogationum ab utrisque partibus conveniebatur in unum; ibique conferebantur corpora Sanctorum. Solvebantur lites, ad pacem revocabantur discordes, mutabantur à populo orandi vices. Decreta utriusque loci renovabantur, populo perorabatur, sicque redibatur. Sed procedente tempore, coepit aliquando res ipsa usu vilescere, et inreverentia fieri ex multa veneratione. Uterque siquidem sexus cachinnis et lusibus intendere, ordiri choreas, et inreverenter agere; et sic penè omnes corpora Sanctorum negligere. Displicuit res illa bonis et maxime Monachis. Præerat Abbas Richardus Corbeïæ, Abbas utique beatæ memoriæ.

Cap. 8.

(a) Corrigit hanc vocem Bollandus, quasi erraverit Gerardus Summum Pontificem appellando Vicarium S. Petri, cum Christi Vicarius et successor S. Petri dicendus esset, Verum non solum Gerardus, sed alii etiam Auctores eodem vocabulo usi sunt usque ad sæculum xii, quo Papa Christi Vicarius peculiari appellatione dictus est. Nam antea id nomen aliis Episcopis commune erat, *Mabil.*
D (b) Immo potius anno 1025, in quem conveniunt omnes chronologicæ notæ, non in annum in textu expressum, quo Johannes Papa XIX, Conradus et Rotbertus obierant.

EX LIBRO DE MIRACULIS S. FIDIS VIRG. ET MART.

Auctore (a) Bernardo Scholastico, Andecavinæ Scholæ magistro.

Apud (b) Labbeum Tom. 2 Bibl. Mss. Libr. pag. 531.

E ARSENDIS, uxor Willelmi Tholosani Comitis, fratris illius Poncii qui ab Artaldo post hæc privigno suo, dolo interfectus fuit, habebat armillas aureas, vel potius, quod usque ac cubitum continuabantur, manicas, mirifico opere gemmisque pretiosis insignitas... Aureos * eò brachiolos cum summa devotione detulit... Quæ juxta divinæ visionis promissionem concepit et peperit masculum: rursusque gravis facta, enixa est alterum; quorum nomina, primogeniti Raymondus, secundi Henricus.

Cap. 5.

* Conchas.

(a) Librum suum, in quo tantum refert Bernardus ea quæ suo tempore facta sunt miracula, Fulberto Carnutensium Episcopo, magistro quondam suo, nuncupavit. Itaque scripsit post annum 1007, quo Fulbertus ad sedem Carnutensem assumptus fuit.

(b) Longè plura sunt in Codice Carnutensi. In his ait Auctor tot carceratos meritis S. Fidis absolutos, ut ferreorum compedum, quos pagensi lingua bodias vocant, immensitas occupationem in Monasterio (Conclensi seu Conchacensi) faceret. Quo-

circa tantam ferri massam extundi, atque in januis redigi studio fabrorum seniores decreverunt. In consequentibus agitur de multis miraculis S. Fidis in Arvernica processione ad quoddam S. Fidis prædium, quod Molendinum-Pisinum indigenæ nuncupant; præeunte cruce cum textu Evangeliorum, aqua benedicta et corneis tubis, quæ à nobilibus peregrinis ornamentis causa in Monasterio oblatæ fuerant. Huic prædio adjacet castrum Aurosa, cui Princeps quidam, Robertus vocabulo, præerat.

B b b ij

- * pignora
Cap. 8. Inter multa Sanctorum * miracula, quæ secundum morem illius provinciæ A feruntur ad Concilia, S. Fides quasi principatum tenens, miraculorum effulget gloria... Arnaldus Rothenensium Episcopus suis tantum parochianis conflaverat Synodum; quò de diversis Monachorum aut Canonicorum Congregationibus, in capsis vel imaginibus aureis Sanctorum corpora sunt evecta. Erat distributa Sanctorum acies in tentoriis et papilionibus, in prato S. Felicis, quod disparatur ab urbe quasi uno tantum milliario. Hunc locum præcipuè S. Marii Confessoris aurea majestas, et S. Amantii æquè Confessoris et Episcopi aurea majestas, et S. Saturnini Martyris aurea capsula, et S. Mariæ aurea imago, et S. Crucis aurea crux, et S. Fidis aurea * majestas decorabant. Erant præter hæc, Sanctorum multa pignora, etc. (a)
- Cap. 10. Nobilissimus quidam, nomine Adimarus, de Avalena cognominatus, (est enim regio B Lemovicensis pagi montuosa ita nuncupata) inter numerosam familiam clientem habuerat, qui equorum sibi aliquos furatus effugerat, etc.
- Cap. 12. Miles quidam, qui erat in captione in pago Rothenico, castro Perso, sub dominio Amblardi cujusdam nobilissimi viri, datis pro se obsidibus ad S. Fidem, quasi aliud negotium acturus, quò potuit occultius venit. Deinde statuto placito sese in captiōnem recepit... Est patria per omnia montuosa et etiam per loca horridis scopulis adeò edita, ut visus altitudinis vastitate vix queat exsaturari. Sed inter hæc, ibi fortè planicies occurrit, frugum proventibus adeò fœcunda, ut pinguis Cereris Bacchique optimi nulla terra feracior mihi fuisse videretur... Porro oppidanorum mansio de parte illa habetur, quæ planior habitabiliorque videtur. Habens arcem erectam mediocri loco, ad illam videlicet plagam, quæ altiore ruitur C præcipitio.
- Cap. 14. Peregrini quidam, Lemovicensis pagi indigenæ, abeuntes ad S. Fidem, transierant propter castellum Oëbali, quod dicitur Torennæ: quibus fortè fuit obviu quidam ejusdem oppidi municeps, eorum inimicus, nomine Gosbertus, Clericus quidem solo cognomine, sed actu terrenus miles; qui statim inventa causa, redegit omnes in captiōnem. Domnus Oëbalius fortè abierat, cujus conjux tunc, sed mox per divortium ab eodem deserta, domna Beatrix, hoc audito mandat Militi, ut si se unquam velit habere benevolam, (b) Romeos statim abire sinat, nec prorsus unius horæ spatio intra septa municipii detineat coactos... Anno ferè et dimidio post secundam à Conchis reversionem accidit mihi certo negotio domni Willelmi Pictavorum Comitum adire curiam, in qua cum dominam Beatricem viderim, à * Ricaredo fratre suo Rotomagensium Comite D illic missam, ardenter ejus colloquium aggressus, illicò recogitare cœpi super hoc miraculo.
- Cap. 19. Raimundum pro impiè gestis multi vestrum noverunt, et genealogia satis spectandum et terreni honoris fastu subnixum. Hic (c) ex castro, quod Monspensatus dicitur originem ducens, patrem habuit Bernardum, prædicti castri primum et maximum. Et quia Caturcensi urbi contiguus erat, etc.

(a) Ibi Bertillis Comitissa interfuisse memoratur.

(b) Cap. 1: Sic enim (Romei) in eadem patria Sanctorum peregrini appellantur. Cap. verò 2, annos peregrinantium S. Fides in somnis quæritasse dicitur. Et Cap. 7, mercator Arvernensis exhibetur ferens cingulum, ingentem barbam superiusque capucium.

(c) Sic cap. 2 memoratur Miles de pago Tolosano, Bonus-filius nomine, cujus filius adhuc superstes eodem vocabulo; sic cap. 3, Miles Geraldus, haud obscura persona, qui morabatur in pago Ruthenico in

villa videlicet, quæ Villaris nuncupatur, distans à Conchis ferè sex passuum millibus; sic cap. 13, Raimundus Tholosani pagi oriundus, genere divitiisque clarissimus, qui municipium, quod Boschitum rustici vocant, in eodem pago possidet; cujus Raimundi amicus Hugo, Excafridus cognomine; sic cap. 16, Eques nomine Helias, nobilitate pollens, qui degebat in Petragoricis partibus in loco, quem castrum Montagrerium perhibebant; sic denique cap. 19. Miles quidam Arvernico in pago degens in loco, qui Murmontis castrum vulgò nuncupatur, etc.

EX LIBRO MS. DE RELIQUIIS ECCLESIAE

S. DIONYSII.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 146.

CONSUEVIT venerabilis Conventus Ecclesiæ B. Areopagitæ Dionysii annuatim in Idibus Augusti solemnitatem pretiosi Martyris Hippolyti Sociorumque ejus facere ad ejusdem oratorium in medio navis Ecclesiæ. Ad

- A hoc festum universi convenire solent Monachi tam Baillivi, quàm etiam longè commorantes Præpositi. Illustrissimus verò Rex Francorum Robertus suo tempore christianissimus huic solemnitati singulis annis omni occupatione seposita interesse consueverat, ut ex tanti viri præsentia ipsa Sancti solemnitas solemnior haberetur. Qui inter celebrandum divina Missarum mysteria stans in Choro cum Cantore, ceterisque Chorum tenentibus, indutus (a) cappa serica pretiosa, quam ipse sibi ad hoc ipsum comparaverat, tenens sceptrum regale aureum in manibus, totum Chorum, imò totam Ecclesiam illustrabat, psallens cum psallentibus, et gaudens cum gaudentibus, cantando cum aliis solemniter, et alios ad cantandum hilariter exhortando. Erat enim idem Rex optimè litteratus, subtiliter intelligens, Deum ac Sanctos ejus ardentè diligens:
- B qui suavi modulamine vocis suæ cum clamore cordis ad aures æterni Judicis continuò personabat. Et ita permanebat, usque dum sacratissima divini mysterii solemnità finirentur.

(a) Michol altera piissimum Regem ita compositum, mediumque Monachos inter et Clericos in choro canentem, ludibrio sanè habuisset; clamitassetque tales actus regia majestate prorsus indignos, neque locum neque, ut vocant, decorum à Rege servari. Sed qui, prælucente fide, humilem

illam deprehendunt pietatem ex qua manabat insolens hæc agendi norma, humanæ superbiæ maximè contraria; eandem ii satis mirari nequeunt in Roberto, qui regias insuper dignissimè agebat partes, et cuilibet Principi par erat et regnandi artibus et animi magnitudine.

C EX MIRACULIS S. VULFRANNI EPISC. SENON.

Auctore Monacho Fontanellensi, qui rebus omnibus præsens interfuit.

Apud Mabillonium Sæc. 3 Bened. pag. 370.

- FACTA est autem hæc translatio (corporis S. Vulfranni) anno Dominicæ An. 1027. Incarnationis MXXVII, VII Kal. Junii, Henrico Rege Francorum regnum præter matris suæ voluntatem invasum tenente (a), principatum verò Nortmanniæ tertio Richardo legali modestia disponente. Nam is defuncto
- D patri Richardo secundo in regno successerat. Huic autem tres tantummodo fratres erant, Willelmus videlicet, qui postea Arcas castrum in pago Tellau (b) primus statuit, atque Malgerius, qui postmodum in urbe Rotomagensi paucis annis Archiepiscopatum tenuit. Hos autem Papia matrimonio Richardi potita secundi edidit, cujus fratres Ansfredus et Osbernus istic Monachum professi sunt. Rotbertus verò ex alia matre, scilicet Judita, oriundus, qui ei, ut pote major natu in brevi defuncto successit; nam neque annum in principatu immatura præventus morte peregit (c). Hic autem, etc. *ut suprà pag. 284 in N.*

(a) A decima quarta Maii hujus anni 1027, qua die, invita matre, sed jubente patre Roberto, consecratus fuit.

(b) Nunc pagus ille vocatur *le Tallou*, in quo visitur oppidum Arcæ, *Arques*, hic memoratum, et Deppa aliud oppidum famoso portu nobilitatum. *Mabillonius.*

(c) Obiit ergo Richardus III hoc ipso anno

1027, et quidem VIII Idus Augusti, ut ejus obitus notatur in Necrologiis S. Germani Pratensis et S. Benigni, teste Mabillonio Tom. 4. Annal. Bened. pag. 335. Richardo patri successerat x Kal. Septembris anno 1026; unde hic Auctor scribit, eum *in principatu integrum annum non peregis*; ejus tamen obitum anno 1028 illigat Ordericus Vitalis lib. 6 cap. 2.

EX VITA MS. DOMNI GARNERII,

Præpositi S. Stephani Divion. ipsius restauratoris, qui obiit
anno ML.

Apud Chesnium Tom. 4 pag. 145.

LUDOVICO filio Lotharii, qui (a) Brunonem Lingonis præfecerat, cum progenie deficiente, biennio ferè transacto, Hugo Magnus Dux Franciæ, Hugonis Magni filius, qui Ludovicum patrem Lotharii regno res- B tituit, omnium Procerum et Ducum assensu in regnum sublimatus est anno ab Incarn. Dom. dccccxc (b), Indict. III; qui senectuti suæ et labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi, et secum regnare fecit. Nec multò post, Hugone deficiente, totius regni Monarchiam Robertus solus obtinuit. Hic unum filiorum suorum Henricum nomine in Regnum Franciæ, alium nomine Robertum in Ducatum Burgundiæ sublimavit. Ex eo tempore castrum Divion. ab Episcopis Lingonensibus antè possessum in potestatem et principatum Ducatus devenit. Imminente denique hoc volubili et tempestuoso tempore, dominus Humbertus de Malleio et venerabilis uxor ejus Anna hujus provinciæ nobiliores custodiam Divionensis castri et regimen terræ à Comite Bellimontis Hugone tenebant, principante secum suo consanguineo Guidone, agnomento Divite, C Divionensi Vicecomite. Ipse enim Hugo Comes dominium terræ ab Episcopo Lingonensi tenebat, quod præfatis viris nobilibus tradiderat. Quod in tanta vivacitate tenuerunt, ut cùm Rex Robertus et conjux ejus Constantia provinciam hanc sæpiùs attereret, ejus impetum omnino nihili penderent; Brunone namque Episcopo superstite, in Divionensi potestate Rex nihil habebat: quam successor ejus Lanibertus, ut fertur pro adeptione Episcopatus Regi concessit; sicque ad detrimentum Cleri et Ecclesiarum, sicut de Hierusalem dicitur, quæ erat libera, facta est ancilla. Idem itaque Robertus monarchiam regni solus obtinens, cùm audisset in partibus istis quosdam existere, qui circumquaque res alienas violenter rapientes, ut liberiùs impunèque retinerent, firmitates et castella nova sibi construxerant, cum copioso, ut Regem decebat, exercitu D Miribellum ad expugnandum et diruendum advenit. Erat enim illud una ex mansionibus raptorum: quod et, Deo favente, brevi effecit. [(c) Sed dum ibi obsideret, nuncius advenit, dicens patrem nostrum Willelmum Abbatem ab hac vita decessisse. Nolens itaque Robertus locum istum diu sine Pastore manere, ne lupi rapaces gregem invaderent, domnum Ulgerium, qui tunc vicem Prioris sub Abbate Willelmo tenebat, huic loco Abbatem substituit. Obiit verò prædictus pater noster Willelmus [ineunte] anno ab Incarn. Dom. MXXXI. (d)]

(a) Bruno erat Lotharii Regis ex sorore nepos, natus nempe ex Albrada Ludovici filia, Reginaldi Roceiensis Comitis uxore. Brunonis mors sic consignatur in Chronico Besuensi: *Anno ab Incarn. Dom. MXXI dominus Episc. Bruno obiit II Cal. Febr. peractis in Episcopatu annis XXXV: cui successit Lambertus.*

(b) Concordat hic annus cum Indictione III et cum biennio à morte Ludovici transacto; manifestus

tamen error est, cùm constet Hugonem ad regiam dignitatem evectum fuisse an. 987.

(c) Ansulis inclusa addit Chronographus Besuensis apud Acherium Tom 1 Spicil. pag. 556.

(d) Indictione XIV, ipso die Dominicæ Circumcisionis sub auroram, ut narrant Glaber Rodulfus in ejus Vita et Chronographus S. Benigni Divionensis.

A

EX VITA S. LEONIS IX PAPÆ,

BRUNONIS ANTEA DICTI

Auctore Wiberto æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti part. 2 sæc. 6 pag. 54.

B **U**NDECIMO Kalendas Julii, anno videlicet ab humanato Dei Verbo millesimo secundo, Indictione xv, in hanc lucem (a) fusus est [Bruno]. Lib. 1, cap. 2.

Anno ætatis vigesimo tertio... et ab incarnato Dei Patris Verbo mxxv... vice sui Pontificis Herimanni in expeditione Conradi Imperatoris Longobardiam, et maximè super Mediolanum tunc rebellem, præclarus Bruno est profectus, Levitico officio insignitus. Namque illo suo Antistite annis morbisque prægravato, ipse auxiliares militum copias Imperatori venientes à Tullo, ducendas et disponendas suscepit, tam ejusdem Episcopi quàm Augusti placito; salvo tamen per omnia proprii gradus sacramento. Cap. 7.

C Denique instante anno ab humanitate Filii Dei mxxvi, Leucus Præsul Herimannus abstractus est carnis ab hospitio, cùm quadragesimali tempore moraretur Coloniae in quodam suo prædio. Extemplo Clerus et populus provisore orbatus, concordii voto, eademque sententia confœderatus, diu sibi desideratum et dilectum (b) Brunonem consonis et continuatis expetit vocibus. Hinc totius recrastinationis impatiens, deprecatorios atque contestatorios super tam unanimi electione sua dirigit * Imperatori apices. Quorum, ut compendiosè dicatur, causa ista fuit. Post præmissam debitæ salutationis reverentiam, nimium compunctam suæ calamitatis exponunt tragoediam, dicendo se quaquaversum impeti atque inquietari pene quotidianis deprædationibus sive concertationibus, ut pote in trium Regnorum constitutos confiniis; in Imperii sui videlicet finibus, in quibus tantò acrius ab hostibus laborarent, quantò longiùs terrarum spatia ab ejus præsentia eos arcerent. Præterea civitatem suam à Francorum Regibus jugiter reposci diversis et multis machinationibus, cui damno reipublicæ ac suo, vexationique suorum si dignaretur obviare, designaret eis Pastorem nobilem ac sapientem quammaximè, cujus strenuitas et industria sibi infensam hostium rabiem valeret propulsare. Cap. 8.
An. 1026.

D Quidam hujus Primores patriæ... Odonem (c) vicinæ commarchiæ Francorum Comitem in B. Præsulem concitant, eumque multiplici adversitatum molimine ab Imperiali fidei stabilitate dejicere laborant... Quam visionem subsecuta est efficax divini gratiæ consolatio, præfato Odone Comite per bellicosum nostræ patriæ Ducem Gozilonem turpiter morti tradito, ac pace per hunc beatum Præsulem restituta, non solum Lotharingiæ Regno, verum etiam adjacentibus provinciis, Christi annuente suffragio. Nam ejus intercurrente sapientia, legatione et consilio, est Romano adjunctum et corroboratum Imperio Regnum Austrasiæ, quod dudum ab origine tenebat Rodulfus Rex Jurensis Burgundiæ, et idem jam dictus Pontifex est directus Legatus (d) pro pacis concordia inter suprafatum Conradum Romanorum Principem ac Robertum Franciæ Regem. Quam legationem quàm honestè compleverit, est testis Francia, quæ adhuc quasi novum refert, quanta in eo resplenduerit sapientia, * Conrado
Cap. 14.

(a) Pater ejus, ut legere est suprà cap. 1, natione Teutonicus, Imperatoris Conradi consobrinus, in patria lingua atque Latina disertissimus; mater quoque Latina, æquè utriusque linguae perita.

(b) Die Dominicæ Ascensionis XIII Kal. Junii, ut refertur infrà cap. 11, præsentibus cunctis Belgicæ Galliæ Primoribus, electus ac laudatus, à suo consobрино domino Theodorico Mediomatricorum Præsule est pontificaliter inthronizatus. Bollandus legendum censet, X Kal. Jun. quia, inquit, Pascha fuerat die 10 Aprilis.

(c) Is est Odo Campaniensis nuncupatus, Odonis Comitis ex Berta Rodulfi Ignavi Burgundionum Regis absque liberis defuncti sorore: qui cùm Bur-

gundiæ Regnum adversus Conradum ambiret, occisus est à Gozelone prope Barrum. Sepultus est in Majori-monasterio prope Turonos, juxta patrem suum loci restauratorem. Mabill.

(d) Hanc legationem edidit Chesnius Tom. 4 pag. 146. Johannes de Bayone tradit Brunonem anno 1028 ad Robertum Franc. Regem à Conrado Imp. missum fuisse ad componendas quasdam discordias, eumque tam bene hac legatione perfunctum fuisse, ut nulla deinceps inter eos controversia fuerit. Hoc factum itidem, ut videre est, refertur à Wiberto hic; sed confuso temporum ordine, scilicet post mortem Odonis Trec. Comitis, qui Roberto Regi sex annis supervixit. Sic ferè Mabill.

quæ humilitas, quæ denique in cunctis cœptis efficacia; quàm decorus fuerit habitu A
mentis et corporis, quàm congruus in inferendis verbis legationis. Quem cuncti ut
patrem nimio amore suscipiebant, quem omnes ut sanctum summa veneratione
excolebant. Itaque tanta firmitate pacem et concordiam inter utraque Regna sta-
bilivit; ut quoad vixerunt præmemorati Principes, cum sibi succedentibus filiis
(a) utrisque Henricis, nullus quantumcunque fraudulenta arte discordiam inter duo
Regna serere valuerit.

(a) Henrico scilicet primo Francorum Rege, et Henrico tertio Imperatore, qui Niger dictus est.

EX (a) ACTIBUS PONTIFICUM CENOMANN. B

Inter Vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 303.

Cap. 29.

DEFUNCTO Mainardo Episcopo, domnus Segenfridus, vir infelicis
vitæ et per omnia vituperabilis, vacans Episcopium et ipse suscepit.
Qui quamvis parentibus nobilibus ortus, tamen opera mala gessit in Episco-
pio; et quidquid (b) Mainardus antecessor suus ædificavit, hic è contrario
per omnia destruxit. Nam antequam esset ordinatus Episcopus, cœpit et ipse
destructor esse Ecclesiæ. Nam curiam antecessorum Episcoporum, quam Co-
lonias vocant, fiscalinorum admodum plenam, mille libris denariorum et
plus valentem, et villam quam Disiacum nominant ultra fluvium Ledum, C
dedit Fulconi Andegavorum Comiti, ut se apud Francorum Regem de Epis-
copatu fideliter adjuvaret. Impetrato autem quòd esset Episcopus, et in sede
jam posito, oritur contentio inter eum et Hugonem Cenomannensium Comi-
tem. Quibus litigantibus, exivit Præsul sine consilio à civitate ira plenus. Qui
exiens causa vindictæ, venit ad Burgardum Vindocinensem Comitem; et quid-
quid Comes Hugo vel ipse in eum dixerit aut fecerit, illi refert. Domnus
verò Segenfridus apud eum diu commorans, dedit ei sexaginta quatuor alta-
riorum revelationes, synodos et circuitiones, insuper casamenta Ecclesiæ
magna, scilicet Cledeis et Alneteis, Pontiacum et Artineis, atque Ruillia-
cum vicum, et multa alia, quæ propter prolixitatem prætermisimus. Quæ
omnia tempore prædicationis novæ B. Juliano sunt tradita. Tali videlicet fir- D
mitate ei tribuit, ut nulli deinceps Episcoporum in dominium habere liceret;
sed ipse Comes et heredes sui de Episcopis tenerent, si guerram Hugo Ce-
nomannensium Comes propter eum arriperet. Qui ejus querimoniam vel pro-
missionem audiens, promisit ei adiutorium se facturum. Inito autem certamine,
vidit Episcopus sibi nihil proficere; sed magis, guerra contra se conva-
lescente, ad detrimentum sui, non ad honorem, ut prius posset, fecit pacem
cum Comite. Et quidem satis justè, ut qui ad arma divina recurrere noluit,
ab armis sæcularibus non potuerit adjuvari. Ille tamen, ut potuit, in sedem
reversus, cum deberet pro rebus Ecclesiæ à se perditis culpam recognoscere,
et pro tanto facinore peccata deflare, proh dolor! ad cumulum damnationis
suæ accepit (c) mulierem, nomine Hildeburgam, in senectute, quæ, ingresso E
illo ad se, concepit et peperit * filias. Quibus mortuis, unus superstes, no-
mine Albericus, remansit, quem adultum ditavit pater rebus Ecclesiæ. Duo-
decim namque Canonici S. Vincentii Martyris habebant duas villas, quarum
una vocatur Sarciacus, et altera Colongiatus, quas olim Domnolus Epis-
copus de jure suæ sedis eis dederat. His supradictis Segenfridus falsa emptione,
pretio scilicet decem et octo librarum denariorum, Ecclesiam spoliavit, et

* L. filios
et filias

(a) Opportuniùs profectò inter Chronica et alia hujusmodi instrumenta editum fuisset, quàm inter Acta Sanctorum, hocce excerptum; quum in eo de rebus agatur sanctitatem parùm redolentibus. Ut ut sit, Acta Episcoporum Cenomannensium, à variis Auctoribus scripta, pro variis Pontificibus sub quibus quisque vixit, vulgavit Mabillonius ex Regesto Pontificali Cathedralis Ecclesiæ Cenomanni.

(b) D. Mainardus, ut legitur in præcedenti cap. Cenomannica generositate exortus, germanus cujusdam Picecomitis Cenomannicæ civitatis fuit.

Hic primum sæcularibus deditus rebus, filios et filias multas habuit; et tam idiota ab omnibus æstimabatur, ut non Clericus, sed laicus putaretur. Sed cum diu Cenomannica civitas sine Pontifice permanisset, et multi per pecuniam Episcopatum habere vellent; nonnulli verò per litterarum astutiam dignos Episcopatus se esse profferrent; Dominus elegit . . . Mainardum in Episcopum, consentiente Clero simul et Rege illius temporis atque populo.

(c) Nota hic et alibi pessimos mores seu morbos graves, quibus primi vel ipsimet Ecclesiæ Ministri hac ætate laborabant.

filio

- A filio tradidit. Ecclesia verò adinstar villanæ Ecclesiæ redacta, uno tantum colitur Sacerdote, fame dispersis ubique Canonicis : et qui deberet spirituales filios in unum congregare, pro carnali è contrario et ipse dispersit. Villulam namque, quæ Mantula nuncupatur, ultra fluvium Sartæ, cum Ecclesia S. Albini, ipsam tulit Canonicis suis, et filio tribuit. Audivimus miserabilem ejus vitam : audiamus pariter et finem. Quadam enim die cum ægrotare cœpisset, placuit ut sanguinem minueret. Qui dum esset flebotomatus, nocte insecuta dormivit cum Episcopissa ; qua de re cœpit vulnus intumescere, et dolor usque ad interiora cordis devenire. Videns verò Episcopus se ad occasum jam pertrahi, postulavit ad S. Petrum Culturæ se (a) Monachum fieri. Qui dum esset factus Monachus, statim mortuus est. Vixit autem in Episcopatu annos xxxiii, menses xi, dies xvi, et sepultus est in Ecclesia S. Petri Culturæ, quæ olim est ædificata à Bertrauno Episcopo, in qua et ipse corpore requiescit.

Circa an.
996.

- Sepulto autem Segenfrido Episcopo et Monacho, domnus (b) Avesgaudus, nepos ipsius, sedem Episcopalem suscepit. Hic ab Herberto Comite Cenomannensi propter injuriam Ecclesiæ suæ, quam illi faciebat, multa adversa passus, omnia mirabiliter sustinuit : et quamvis malus à multis diceretur in tempore, tamen castus habebatur in corpore. Postquam autem ordinatus est Episcopus, gravis infirmitas hac occasione orta est ei in naribus. Die etenim quadam contra ordinem suum dum pergeret venatum, cervum canes fugare cœperunt. Episcopus autem dum clangendo persequeretur, cecidit de caballo super faciem, fortiter percussus in naso : quo ulcere non potuit sanari diebus vitæ suæ. Et certè satis justè, ut qui contra regulam operatus est, à justo Judice in propatulo percussus est. Nec longum post tempus, accidit ut faceret Episcopus castellum causa refugii, nomine Dunellum. Quo firmato, venit nocte Herbertus Comes cum multitudo equitum, et cepit illud vi, atque destruxit ante diluculum. Pro qua re petivit Præsul Belisum fratris sui Guillelmi castellum, et inde excommunicavit Herbertum Comitem, totumque Episcopatum suum ; et fecit guerram, sed non prævaluit, qualem potuit fortiolem. Utroque autem pacato, iterum absolvit diœcesim suam, et venit in civitatem ad manendum, in qua diu stans aliquid operatus est. Fecit namque Episcopales domos, quæ antea lignæ fuerant, petrinæ ; et hospitalitatem pauperum Christi, quæ necdum et loco illo lignæ erat, constituit petrinam. Fecit et ornamenta Ecclesiæ plurima. Volens autem Episcopus aliquid Canonicis suis dare, nihil habens de dominio quod dare potuisset, tamen caritative dedit eis medietatem venditionis præbendarum Ecclesiæ suæ. Et contrà fecit, quod utinam non fecisset ; hoc est, emit Canonicis suis Ecclesiam de Prorigniac, et Ecclesiam de Loiac, et dedit unam Hildeburgi sorori suæ primogenitæ et alteram Godehildæ germanæ suæ secundæ. Evenit autem, sicut sæpè evenire solet, ut Herbertus Comes res Ecclesiæ rursus invaderet. Videns verò Episcopus se tot injurias non posse sufferre, fugit de civitate, et dedit de rebus Ecclesiæ Herbranno cuidam militi doloso pensiones et decimas vinearum prope urbem, et terram eis S. Pavatii Ecclesiam, nomine Mutam : ita tamen ut cum eo contra Comitem Herbertum arriperet guerram. Quod se facturum promisit ; sed tamen non adimplevit, proh dolor ! nec postea domum * perdidit. Audiens autem Comes quòd fugisset Antistes, invasit vi domos suas, confregit horrea frumento plena, promptuarium cellarii evacuavit, et quidquid invenit ibi, secum tulit. Nec hoc suffecit ei ; sed etiam servos et mancipia Episcopi, et colibertos tamdiu tenuit in carcere, donec cuncta reddiderunt quæ habebant. Quod cum audisset Præsul, excommunicavit Episcopatum, quandiu in contentione fuerunt : propter quod constituit castellum, nomine Firmitatem, super fluvium Idonæ, ut esset sibi in refugium. Audiens autem Comes, quòd Firmitatem firmaret contra eum, ex qualicumque parte potuit, congregavit

Cap. 30.

* f. rediit

(a) Proinde hoc tempore, id est anno 996, quem circiter mortuus est Segenfridus, Monasticus ordo jam restitutus erat in Monasterio S. Petri apud Cenomannos à Gausberto Abbate S. Juliani Turo-nensis.

(b) Initio Episcopatus Avesgaudi Letaldus Monachus, vir pro tempore doctus, ei librum suum

nuncupavit de Vita S. Juliani primi Cenomanno-rum Episcopi. In componendo autem S. Juliani Officio recedere noluit Letaldus à similitudine veteris cantus, ne barbaram aut inexpertam melodiam fingeret. Non enim mihi placet, ait ille, quorundam Musicorum novitas, qui tanta dissimilitudine utuntur, ut veteres sequi omnino dedignentur Auctores.

exercitum, habuitque Alanum fortissimum Comitem Britannorum sibi in ad- A
jutorium, et venit ad castellum et obsedit illud. Ex una enim parte vallave-
runt illud Britanni, ex altera Cenomannici. Quid plura? tamdiu ibi steterunt,
donec necessitate compulsus Præsul, qui intus erat inclusus, et sui, Comiti
reddiderunt. Videns autem Episcopus virtute contra Comitem non posse sub-
sistere, abiit Carnotum ad Fulbertum Episcopum, qui tunc temporis sapientia
et sanctitate inter Galliarum Episcopos, velut lucifer inter cetera astra cœli,
resplendebat; multum deprecans ut auctoritate divina, nisi resipisceret, ex-
communicaret eum. Cujus precibus vir sanctus parens, misit (a) Epistolam
sale satis conditam, et scripsit in ea, nisi ab hac malitia se temperaret, et
rectum ei faceret, excommunicatum, omninoque damnatum à Domino se cre-
deret. Audiens autem Herbertus quod vir sanctus excommunicasset eum, man- B
davit ei deprecatoriis verbis, ut veniret cum Episcopo Avesgaudo in civita-
tem Cenomannicam, et utrorumque audiret culpam, et suo iudicio alterutrum
faceret rectum. Quod et factum est. Pacato autem utroque, Comite videlicet
et Episcopo, rediit Fulbertus Carnotum. Domnus autem Avesgaudus in sede
remansit. Illo quoque in urbe residente, iterum atque iterum cœpit Comes
irritare eum: et quia, sicut aiunt, duo grossi non possunt in uno sacco con-
versari, non potuit toties Præsul et tanta opprobria pati. Sed abiit ad castellum,
nomine Firmitatem, quod Comes ei reddiderat, ex quo tempore cepit illud.
In quo diu conversans, et semetipsum, lacrymando quod tam nequiter egisset,
reprehendens in corde suo, disposuit Jerusalem se iturum. . . Quoredeunte, Vir- C
dunis Lothariensi Regno, volente Deo, obiit peregrinus. Vixit autem in Episco-
patu XLII, et sepultus est honorificè à Ramberio Virdunensi Episcopo in Episco-
pali Ecclesia.

(a) Hæc à nobis infra exhibenda Epistola, qua
Avesgaudum Fulbertus tuetur adversus vexationes
Herberti Comitis Cenomannensis, in hunc Leu-
therici Senonensis Archiepiscopi opem implorando
pro Cenoman. Episcopo, septima est in editione
Chesniana. De Avesgaudo autem Episcopo non

unæ exstant Fulberti Carnutensis Epistolæ. Nam in
subsequente, refertur Epistola ad eundem Avesgau-
dum, in qua Fulbertus purgat se ab objectione sibi
facta, quasi ejus confessionem prodidisse diceretur.
Ad eundem Avesgaudum Epistola 17, in qua de
Raginardo hæretico, directa videtur.

EPISTOLÆ.

GERBERTI (a) EPISTOLÆ.

I.

Innominato (b).

Edit. XLVIII.

Lotharius Rex nomine præest, Hugo Dux opere.

A **O**BSCURAM Epistolam et sine nomine paucis absolvimus. Lotharius Rex Franciæ prælatus est solo nomine, Hugo verò non nomine, sed actu et opere. Ejus (c) amicitiam si in commune expetissetis, filiumque ipsius cum filio Cæsaris colligassetis, jam dudum Reges Francorum hostes non sentiretis. An. 983.

II.

Notegario Episcopo Leodicensi, ex persona Adalberonis.

Edit. LXVI.

B **C**OLLECTIONEM Episcoporum propter quæ significatum est, non esse factam, tarditati perlatae Epistolæ imputandum. Disputabitur autem de his in adventu vestro, et si ita visum fuerit, amplius postmodum privatim et in commune deliberabitur. Ceterum qui frater meus se suaque ad vos pertinere putat, multumque spei suæ salutis vobis attribuit, Gualterum Militem à pervasione prædiorum sui Wazonis cohibere debitis: eoque facto et sinistrum rumorem vitabitis, et proprio officio non defuisse videbimini.

III.

Eidem (d) ex persona ejusdem.

Edit. LXVII.

C **E**I qui cum sapiente rationem instituerit, non multa oratione inlaborandum. Quod vestris vi ereptum est, restituetur. Fidei spondentis amici credite. Si id satis non est, obses accipiatur ab his, quibus sua rursus restitui oravimus, nec differendum propter instantis fori necessitatem, et quia de vobis optime præsumimus. Dum hæc dictavimus, obsides ab obsesso castro, ut in crastinum reddendo, nos accepisse significamus. Metis colloquium Domino-

(a) Quæ ad Capetianam pertinent stirpem, quibusdam tamen nullius momenti omissis, ex Chesnii plerumque Tomo secundo Franc. Scriptorum huc exhibemus Epistolas Gerberti Scholastici, Monachi primùm Autiliacensis, (qui, ut legitur in Chronico Aureliacensi, *impetrata licentia, propter aviditatem sapientiæ multa circumibat Regna, et ad notitiam Imperatoris pervenit*) tum Bobiensis Abbatis, dein Remorum, postea Ravennæ Archiepiscopi, ac demum Pontificis Maximi, Silvestri II appellati. Alias autem, maxima ex parte, secundam Regum nostrorum prosapiam spectantes edidit Tomo præcedenti D. Bouquet, præfixo in Gerbertum et ejus Epistolas pag. 271 Monito, quod adire forsàn Lector omninò non gravabitur.

(b) Hanc Epistolam Tomo præcedenti, pag.

282, jam editam, consultò, ut nemo non videbit, iterum huc damus. Innominatus autem in ea non videtur alter à Sigifrido Comitiss filio ad quem alia exstat Gerberti Epistola pag. 283, quæ sic clauditur: *Hoc insuper vestræ fidei committimus, quia si Hugonem vobis in amicitiam colligaveritis, omnes impetus Francorum facillè devitare valebitis.*

(c) Hugonis Ducis amicitiam sic pariter commendat Gerbertus Epistola ad Adalberonem Archiep. Rem. pag. 275: *Amicitia Hugonis*, inquit, *non segniter expetenda, sed omninò conandum est ne bene cæpta malè abutamur.* Vide Tomum præced.

(d) Ad annum 1008 Notegarii seu Notgeri et Notkeri Episcopi Leodicensis et Tungrens Mabilonius differt obitum; quem alii nonnulli anno præcedente obiisse scribunt.

rum habendum est, vos quàm plurimùm interesse optamus. Si relictum ut insti- A
tutum est, causam effectricem per vos nosse laboramus. Quid privatim vos scire
oportebit, privata docebunt tempora.

IV.

Edit.
CXXXVIII.

Ad Anonymum.

GRATULAMUR meliori habitudine corporis instaurata in vobis, simulque
quòd nostram scire voluistis. Nos quidem Domino propitio et bene valemus,
et optima quæque vobis optamus, nec cœptam amicitiam scienter violare molimur,
nec acceptam à nostris injuriam propulsare, sed à Cal. Jan. usque ad initium
Quadragesimæ, in confinio nostræ Franciæ, Burgundiæ, ac Lothariensis Regni B
occurrere vobis parati sumus, sicut designabitis diem certum, et locum suo nomine
descriptum; ut pax et concordia Regnorum, et Ecclesiarum Domini, nostro vitio
non destituatur.

V.

Edit. CXXIX.

V. V. D. A. H. G. I. D. V. I. D.

*Odo et Heribertus Comites promissam amicitiam requirunt. Quid sit agendum
consulit.*

* Manac.
Comes

QUAMVIS vos in propriis causis noverim satis occupari, tamen commune C
periculum magis sollicitos reddere debet. Scitis quas conventiones cum
Odone et Heriberto (a) Comitibus habuerimus, et cur obsides donaverimus.
Instant, et promissam amicitiam requirunt. Itaque nunciis eorum respondere
debeo de mea ac vestra voluntate in Non. Sept. Mores, studia, dolos, frau-
des eorum inter quos habito, scitis. Redite ergo usque Bublionem, uti vobis-
cum loqui possim de his quæ mandare non possum. Sunt enim res grandes,
et ad vos multùm pertinentes, et quia civitatem sine forti periculo dimittere
non possum, si placet, manus * Comitum veniet vobis obviam, quæ vos omni
securitate ad nos usque perducatur. Valete, et quæ vobis cordi, velocius re-
mandate.

VI.

D

Edit.
LXXXVI.

Ex persona (b) Adalberonis, Theophaniæ Imperatrici.

An. 986.

ET SI hactenus vos ob merita vestri viri excellentissimi Augusti semperque me-
morandi, ut Dominam colui: specialia tamen nunc beneficia vestra, vestrique
filii, et præteritam continent dilectionem, et fidem nostram ad vos ac vestros
plurimam augent. Fovet nostra Ecclesia inter præcipuos thesauros pignus vestræ
amicitiæ circa nos. Sentiat ergo beatus Remigius tantæ Dominæ favorem, si fieri
potest, in recipiendis rebus amissis, cùm propter sui merita, tum propter nostra
si qua placebunt exhibenda servitia. Sentiamus et nos gratiam jam benè fundatam,
scilicet ut Legato, et meliùs scriptis, de pace, et pacis conditione cum nostro E
Rege habenda dignemini significare nobis, per omnia paratis, quantum fas est,
fidem sincerissimam exhibere. Sicque saluti vestræ ac nostræ in commune melius
poterimus consulere.

(a) De custodia Ottonis et Heriberti Comitum, conditionibus iniquis, liberatus fuerat Godefridus Virdunensis Comes, Adalberonis Archiepiscopi Remensis frater.

(b) Gerberti opera in pluribus utebatur Adalbero, maximè verò in texendis Epistolis, cujus nomine multæ inscribuntur ad Reges et Principes et ad Cleri Gallicani Primarios. Nec mirum, inquit Marlotus: cùm enim summi Cancellariatus dignitate sub Lothario fulserit, resque variae et difficiles turbido Regni statu emergerint; quo in-

signiori scriptore et amanuensi uti potuit, qui acriori suo stilo et dicendi peritia mentes quò vellet, flectere noverat. *Appositè dicere ad persuadendum et animos furentium suavi oratione ab impetu retinere*, inquit Gerbertus noster in Epist. XLIV ad Ecbertum Abb. Turonensem, *summa utilitas: cui rei præparandæ Bibliothecam assiduè comparo; et sicut Romæ dudum ac in aliis partibus Italiæ, in Germania quoque et Belgica Scriptores, Auctorumque exemplaria multitudine nummorum redemi, adjutus benevolentia ac studio amicorum comprovincialium, etc.*

A

VII.

Ex persona Adalberonis Archiep. ad Bellovacensem.

Edit. xcix.

RESPONDERE scriptis vestris necessarium ad præsens non duximus, cum ad indictum Colloquium de singulis pro modulo nostro accuratiùs vobis satisfacere possimus. Et quoniam nostrum ob amorem privata posthabetis negotia, nostrisque sedulò operam datis, inter præcipua ponimus, memori animo recondimus, præstitis non minora recompensaturi beneficia, si se infida retorserit fortuna.

B

VIII.

Ecberto (a) Trevirensi Archiep. ex persona ejusdem.

Edit. civ.

DESTINATO operi designatas mittimus species, admirabilem formam, et quæ mentem et oculos pascat, frater efficiet fratri, soror sorori. Exiguam materiam nostram, magnum ac celebre ingenium vestrum nobilitabit, cum adjectione vitri, tam compositione artificis elegantis.

IX.

Ad Anonymum.

Edit. cxlix.

C

Interrogat amicum quid egerit, agat, agereque velit, etc.

SATIS quidem molestè absentiam vestram ferimus, sed majori cura premimur ob ignorantiam earum rerum quæ circa vos geruntur. Nam cujus affectuum sumus participes, ejus certè progressus et exitus viarum ignorare minimè debemus. Festinate ergo et litteris planum facere quid communium negotiorum ac privatorum postmodum egeritis, agatis, mox agere disponatis, simulque significate quid nos facere velitis. In electione Episcopi ii Iduum Febr. habenda, qua die et potius pridie vestra præstolabimur responsa, et quid Ansel. apud Comites egerit, et cur ejus nuncium adhuc minimè viderimus, et utrum Regem ac Comites priùs convenire debeamus, et si iter ad injunctum Colloquium Calæ differre debeamus, et si eò venietis, et cujus favore hæc et his similia, plenissimam fidem ad vos habentibus plena fide deponite.

X.

Adalbero Archiepiscopus Abbati (b) Majoris-monasterii.

Edit. 2 cl.
xxxi.*Renascentem religionem congratulatur.*

SERVAT natura vices, terraque bona, non suo judicio din infœcunda, mirandos flores fructusque parturit. Ecce enim B. Martini Cellula, Monachorum (c) agmina jam dudum emortua resuscitat. Martini virtus in suis discipulis dinoscitur: è quibus beatæ conversationis alumnum, tanquam exemplar vitæ et morum accepisse Osulphum gaudemus. Hujus sanctissimos affectus vestris affectibus consociandos offerimus, ut qui se singulari certamine antiquo hosti opposuit, precumstrarum clypeo victor evadat. Alleviemur ergo nos vestris meritis, qui nostris prægravamur offensis.

An. 987.

(a) Sub finem anni 993 fato functus dicitur à Mabillonio.

(b) Abbatis nomen illic brevi tulit tempore Mayolus, cujus loco præfectus est Guilibertus seu Wilibertus, quem Guitbertum vocat Chronogra-

phus Malliacensis.

(c) Majus-Monasterium apud Turones Monachis per S. Mayolum Cluniac. Abb. restitutum fuit, agente Odone Blesensi Comite, et loci Advocato, suggerente uxore sua Hermengarde, immò Berta.

XI.

A

Edit. xcv.

Fratribus Floriacensibus ex persona Remensium Abbatum.

Contra pervasorem Floriacensem.

An. 987.

* Ebrardus

NON immeritò nos unius collegii esse profiteamur, qui vestra felicitate erigimur, vestro infortunio etiam opinione clarissimorum hominum humiliamur. Hanc sanctissimam societatem castissimamque amicitiam quorundam foedat ambitio lasciva, detestabilis audacia, dum per factionem is vobis præficitur Pater, quem verissimi non metuant damnare Patres. Et quomodo una est Ecclesia Catholica, cunctorumque fidelium una societas, à sententiis eorum non deviare decrevimus, qui in Ecclesia Domini, velut clarissimæ stellæ relucet in perpetuas æternitates. An non lucidissima stella reverendus Pater Maiolus? An non præfulgidum sidus Pater * Eberdus? Alter in Epistola, quam Patri nostro venerabili Adalberoni Archiepiscopo nuper direxit, (quærebatur enim ejus sententia de prælatura Patris vestri) inter cetera sic dicit: *Persona (a) quidem vobis jam olim infami conversatione erat famosa, sed hujusmodi arbitrato præter spem habita.* Item in eadem post aliquanta: *Quantum ergo nostra interest vicinos et contribules adhortari studuimus, si hoc nefas eliminare nequeunt, Sanctorum consortio privandum infamabunt, nec erit Christi fidelis cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis.* Facta laudare non possumus, quid futurum sit nescimus. Clamat alter, simulque nos denotans, inquit: *Nec minus nos gravat quòd magistratus ille Cœnobialis, quem stare credimus in vertice Religionis, dum vobis submililat, à vobis discors, non erroneos judicare audeat.* Et quis enim fraudulenta ambitione elatum audeat approbare, cum Pater Benedictus dicat, omnem exaltationem genus esse superbiæ? Item in fine ejusdem Epistolæ: *Etsi vobis non videtur fatuum, æterna clausura ejus ad nos dammabimus aditum. Faciant, judicent Primates ut libet, nos pauperes Christi favor aut timor secularium ab hoc sententia non flectet.* Attendite ad hæc, o socii et commilitones, secernite vos oves Christi ab eo qui non est pastor, sed lupo ovium depopulator. Prætendat sibi Reges, Duces seculi, Principes, qui se favore solummodo eorum Monachorum Principem fecit, nec erubuit se ingerere, qui ex humilitate debuerat refugere. Hactenus ignorantia nos deviasse sufficiat, careat nostro consortio, qui talium (b) Patrum damnatur judicio. Tunc nobis tantum uniatur, cum eorum sententia fuerit reconciliatus, quorum judicio, nostro est nunc consortio privatus.

XII.

Edit. lxx.

Abbati Maiolo Cluniacensi.

Pervasorem lancinat Gerbertus.

An. 987.

ETSI vigilantia cura super vestro grege assidue occupati estis, propensioris est tamen charitatis, si alieni (c) gregis contagio interdum medemini. Floriacensis Cœnobii propter reverentiam Patris Benedicti summum locum penes Monachos, ut aiunt, pervasor occupavit. Si vos tacetis, quis loquetur? Hoc incorrecto, quis improbus similia non sperabit? Nos quidem hæc zelo divini amoris dicimus, et ut nostro examine, si probus est, recipiatur, si improbus, omnium Abbatum ac Monastici Ordinis societate, ad poenam suæ damnationis privetur. Quod vobis ratum litteris vestris nobis fiet acceptissimum.

(a) Hæc ex Epistola Mayoli refert Gerbertus; alia ex Epistola Egberdi seu Ebrardi Abbatis Turonensis S. Juliani Monasterii.

(b) Id est Mayoli et Egberdi seu Ebrardi Abbatum.

(c) Ubi observare juvat Floriacense Monasterium, inquit Mabillonius, etsi olim à S. Odone Cluniac. Abb. emendatum et administratum, tunc tamen non pertinuisse ad jus Monasterii Cluniac.

A

XIII.

Ecberto seu Evrardo Ebrardove Abbati Turonensi.

Edit. LXXXI.

Abbatiae Floriac. pervasorem (a) exagitat.

UBI summa religionis norma esse debuit, summum esse illapsum crimen non immerito nos permovit et exterruit. Sed quis erit auctor hujus correctionis, tacentibus cunctis Primatibus vestri Ordinis? Nos quidem venerabili Abbati Maiolo super his pauca præscripsimus, quia sapientem in paucis multa intelligere scimus. Huic tanto negotio, et ut veriùs fateamur, tantæ audaciæ ulciscendæ à nobis dux designatus est. Ejus sententiam qui prior nostrum noverit, alteri sine mora significabit.

An. 987.

XIV.

Abbati Maiolo Cluniacensi, ex persona Adalberonis Archiepiscopi.

Edit. LXXXVIII.

Arguit, quòd aliter se gerat, quàm scribat.

PRÆCLARA quidem exhortatio vestra in pervasorem. Sed cùm scriptum sit, *Quæ cœpit Jesus facere et docere*, cur diversa imperia, diversa coeli climata prætenditis, ut ei, quem remm statuistis, aliis non communicantibus communicetis? Restiterunt sancti Patres hæresibus, nec putaverunt ad se non pertinere, quicquid alicubi malè gestum audiere. Una est quippe Ecclesia Catholica toto terrarum Orbe diffusa. Verba vestra sunt, imò per vos sancti Spiritus. Nec erit Christi fidelis, cui hæc ambitiosa audacia non fiet detestabilis. Detestamini ergo pervasorem, sentiat vos sibi non favere, non sibi communicare, ac per vos non solum quosque Religiosos vestri Ordinis, sed etiam si fieri potest Romani Pontificis se maledictis urgeri. Et quomodo rem ut erat cognovistis, cognitam secundum dignitatem vestri nominis dijudicastis: nos nostrique omnes velut fidissimi comites tantum ducem sequemur, nec unquam huic pervasori ac tam probo improbo adprobato, vestro sine jussu communicabimus.

An. 987.

XV.

Idem Abbati Ecberdo seu Ebrardo et Euvrardo Turonensi.

Edit. LXXXIX.

QUÆ morum gravitas vobis insit, quàm integer vitæ actus, quàm purum eloquium, litteræ vestræ palam fecerunt. Itaque studium pietatis ac severitatis vestræ movit nos ire in vestram sententiam, virque ille Deo plenus, ad quem multam fidem habemus. Summovebimus ergo illum perfidum à societate nostra nostrorumque judicio tantorum Patrum, isque nobis habebitur hostis, qui in sententiam reverendi Patris Maioli, colendi Patris Ecberdi dicere non dicenda attentabit. Quòd si divinitate propitia favorem (b) Principum obtinebimus, ad hæc utilia majora jungemus.

XVI.

Constantino Scholastico Floriacensi.

Edit. LXXXVII.

SAPIENTER et peritè ille (c) vir Domini pervasorem improbandum esse censuit, sed rem ad se minus spectare significavit. Ipsum ante insignia honoris infamem, fautores in religiosos augendam infamiam, si Sanctorum prive-

An. 987.

(a) Oilboldo venerabili Abbate humanis rebus exempto, de novo creando Abbate actum est in Floriacensi Monasterio, quòd vix reversus erat Abbo. Scissa sunt in duas partes eligentium suffragia: pars sanior Abbonem præferebat; alii alterum nescio quem, inquit Mabillonius, volebant.

(b) Horum Principum nomine Gerbertus intel-

ligere videtur Hugonem et Robertum ejus filium; tantisque demum auctoritatibus pervasor ille cedere coactus est; immò ipsa mors eum cedere coëgit, sicque Abbonis tenuit electio. *Mabill.*

(c) Scilicet Mayolus Abbas, ut patet ex præcedentibus.

tur consortio, cautè prudenterque disseruit. Matura ergo iter, et xvi Cal. A Septemb. nos revise, ut in his omnibus per te plenius instruamur, simulque læteris animadversione nostra in pervasorem, et qui te cœnum nostris putavit in naribus, de se dictum existimet, teque tymiama vaporatum redolere perhorrescat. Comitentur iter tuum Tulliana opuscula, et de Repub. et in Verrem, et quæ pro defensione multorum plurima Romanæ eloquentiæ parens conscripsit.

XVII.

Edit. cxlii.

Adalbero Episcopus Remensis et (a) Scholaris Abbas,
Constantino suo.

B

An. 987.

CONGRATULAMUR tibi, dulcissime Frater, pervasore atque hoste Monasticæ religionis ad multorum salutem humanis rebus exempto. Insta ergo, et si jam Patrem tua ac Fratrum dilectione dignum habes, habeamus eum et nos præsentem tua opera proximè in festo B. Remigii, ut affectus noster à Floriacensibus, te faciente, paululum abalienatus, (b) te faciente sit plurimum reconciliatus. Quòd si hæc omnia fieri minus possint, liceat nobis et tua tantum perfrui præsentia, si quid unquam præstitimus quod placuerit, et si dignaris præstare quod placere possit.

XVIII.

Edit. cvii.

Siguino Archiepiscopo Senonensi, ex persona Regis Hugonis.

C

Monet, ut fidem quam ceteri firmarunt, et ipse confirmet.

An. 987.

REGALI potentia in nullo abuti volentes, omnia negotia Reipublicæ in consultatione et sententia (c) fidelium nostrorum disponimus, vosque eorum participes fore dignissimos judicamus. Itaque honestè ac benigno affectu vos monemus, uti ante Kalendas Novembris, eam fidem, quam ceteri nobis firmaverunt, confirmetis ob pacem et concordiam sanctæ Domini Ecclesiæ, totiusque populi Christiani: ne si fortè, quod non optamus, persuasione quorundam pravorum diligenter vobis exsequenda minus audiat; sententiam domini Papæ et comprovincialium Episcoporum duriores perferatis, nostraque omnibus nota mansuetudo justissimum correctionis assumat zelum regali potentia.

XIX.

Edit. cviii.

Ecberto Archiep. Trevirensi, ex persona Adalberonis.

ET SI beneficiis vestris in animo est suo tempore respondere, tamen uti hæc eadem accumulentur, sancta societas præsumit. Sit ergo nostro obtentu Hidilo fratris mei Presbyter nexu excommunicationis liber, donec in proximo Conventu causa ejus discussa aut innocentem reddat, aut nos ab injusta petitione absolvat. Sit etiam is qui relator nostrorum librorum esse debet, E Sacramentalis auro decentissimè insigniti lator. Quippe nonnulla quæ placuerint quàm citissimè rescribemus, ac per eundem latorem volumen nullo genere inferius deponemus.

XX.

Edit. civ.

Eidem Ecberto.

OMNI difficultate rerum à cœpto itinere interclusi, expetendum censuimus portum salutis. Nam declivium montium torrentes continui intercipiunt, campestria sic juges aquæ vestiunt, ut villis cum habitatoribus sublatis, armentis enectis, terrorem ingerant diluvii renovandi: spe melioris auræ à Physicis sublata. Refugimus itaque ad vos tamquam ad arcam Noe,

(a) Sic dicitur Gerbertus et in aliis Epistolis.

Floriacensis Coenobii eruditus Monachus.

(b) Quæ verba innuunt, ait immeritò forsan Mabillonius, Constantinum pervasoris partibus adhæsisse ac favisse. Ceterum Constantinus erat

(c) Curiam Pariam Franciæ quidam hîc forsan agnoscere gaudebunt.

Treverimque

A Treverimque invisere totis viribus conamur : beati Ottonis per vim extorta obsequia in beati Petri Apostolorum Principis devotionem relaturi.

XXI.

Rhotardo Cameracensi, ex persona Adalberonis Archiep.

Edit. cxiii.

HIS litteris acceptis Balduinum, quem nuper excommunicavimus, excommunicate, ob suam uxorem malè derelictam : et quod negligentia diutius est dilatum, obedientia corrigatur. Nihilque sibi profuerit Romam adisse, dominum Papam mendaciis delusisse, cum Paulus dicat, *Si quis vobis aliud annuntiaverit præterquam accepistis, etiam Angelus, anathema sit.* Estote ergo nobiscum divinarum legum defensores, qui Sacerdotalis dignitatis gaudetis esse participes.

XXII.

Ex persona Adalberonis.

Edit. cxiv.

MOLESTIA vestra dejecti, relevatione relevati sumus, addidimus, etiam et addemus supplicationes quas poterimus, et si quid ars Medicinæ labori nostro suggeret, quam proximè dirigemus. Permovemur autem aliquantulum, quod tam serò quæ circa vos essent nobis significastis, et maximè super causa fratris ac nepotis nostri. Mox quippe ut vestra legimus, ac nostrum legatum à Palatio accepimus, qui omnia, quæ fuissent, Ar. filium ejus regio dono accepisse firmaret. In quo aliud solatium non habemus, nisi quod milites plurimùm ab eo dissentire scimus. Porro et in hoc elaborabimus, in quibus vestrum velle cognoscemus.

XXIII.

Borello (a) Marchioni, ex persona Regis Hugonis.

Edit. cxv.

• *Ut ad se properet, cum exercitum suum ducet in Aquitaniam.*

QUIA misericordia Domini præveniens Regnum Francorum (b) quietissimum nobis contulit, vestræ inquietudini quamprimùm subvenire statuimus, consilio et auxilio nostrorum omnium fidelium. Si ergo fidem totiens nobis nostrisque antecessoribus per internuntios oblatam conservare vultis, ne fortè vestras partes adeuntes vana spe vestri solatii deludamur, mox ut exercitum nostrum per Aquitaniam diffusum cognoveritis, cum paucis ad nos usque properate, ut et fidem promissam confirmetis, et vias exercitui necessarias doceatis. Qua in parte si mavultis, nobisque potiùs obedire delegistis, quam Ismaëlitis, Legatos ad nos usque in Pascha dirigite, qui et nos de vestra fidelitate lætificent, et vos de nostro adventu certissimos reddant.

An. 987.

XXIV.

Carolo Duci.

Edit. cxv.

E

SI quid Excellentiae vestræ nostra servitus conferre potest, in hoc plurimùm gaudemus. Et quia nunc ad vos secundum imperium vestrum non venimus, militum vestrorum hac illacque discurrentium terror effecit. Porro autem, si de nostra præsentia curatis, eos mittite quorum fidei nos credere audeamus, quosque duces itineris cum securitate habere possimus. Et ut intelligatis hæc dici cum magna fide, recordamini consilii nostri, et colloctionis in Palatio Ingelheim, et videte si quod promisi vobis de pace inter Reges diu quæsita,

(a) Borrellus Comes imploraverat auxilium Ludovici Francorum Regis adversum Sarracenos, à quibus frequenter affligebatur. Cum autem citò postea obiisset Ludovicus idem, in ejusque loco positus fuisset Hugo cognomento Capetus, ad eum quoque Legatos misit Borrellus, qui suppetias sibi ferri peterent, ut patet ex hac Epistola, quæ etiam ostendit turbidum ea tempestate fuisse statum Marcæ

Hispanicæ, et Borrellum consilia agitasse adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captata nimirum occasione novi principatus.

(b) Quibusdam fortè istud suadebit hanc Hugonis Epistolam ad annum 991 rejiciendam, cum, Carolo in carcerem Aurelianis truso, quietè Hugo potitus est Regno.

peractum est. Interim fideliter ammoneo, ut Reginam ac Episcopum secundum A dignitatem vestram lenissimè tractetis, et ne vos concludi inter mœnia ullatenus patiamini.

XXV.

Edit. cxviii.

Clero et populo mittenda.

MULTUM mœroris, multumque anxietatis intulit nobis acerba mors vestri Patris, nostrique dilectissimi Fratris. Nunc itaque Deus totis pulsandus medullis, ut vobis Patrem, ac nobis idoneum restituat Fratrem. Sit interim vestra pervigil cura, ut secundum divinas et humanas leges res defuncti Episcopi tam mobiles quàm immobiles futuro reserventur Episcopo: ne si, quod absit, malè B cautum fuerit, in negligentes cùm regalis censura, tùm etiam gravior adhibeatur divina sententia.

XXVI.

Edit. cxxii.

Carolo Duci Adalbero Archiep. Remensis.

Variis ejus querelis respondet, eique plura exprobrat.

An. 987.

QUOMODO à me consilium quæritis, qui me inter infidissimos hostes deputatis? Quomodo patrem nominatis, cui vitam extorquere vultis? Denique non sic promerui; sed perditorum hominum dolosa consilia semper C fugi, ac fugio, non de vobis dico. Recordamini, quia dicitis ut recorder, quid vobiscum contulerim de vestra salute, cùm primùm nos adistis, quid consilii dederim super adeundis Regni (a) Primatibus. Nam quis eram, ut solus Regem imponerem Francis? Publica sunt hæc negotia, non privata. Odisse me putatis regium genus? Testor Redemptorem meum, quia non odi. Quid potissimum vobis sit faciendum quæritis. Hoc cùm difficile dictu sit, nec satis scio, nec si sciam dicere ausim. Amicitiam meam exposcitis. Utinam adsit ea dies, qua honestè liceat vestris interesse obsequiis. Quamvis enim sanctuarium Domini pervaseritis, Reginam, cui quæ novimus jurastis, comprehenderit, Episcopum Laudunensem carceri mancipaveritis, Episcoporum anathema neglexeritis, taceo de Seniore meo, contra quem ultra vires negotium suscepistis: tamen beneficii, quo erga me usi estis cum telis hostium, quæ subdu- D xistis, immemor esse non possum. Plura dicerem, et quòd vestri fautores imprimis sint deceptores, ac suorum negotiorum per vos, ut experiemini, effectores. Sed non est hujus temporis; nam metus est hæc eadem dixisse, ac prioribus scriptis vestris non respondisse. Idem in causa, quoniam cautè tenemus scriptum, *Nusquam tuta fides*. Rationes harum rerum tractare, conferre, communicare quolibet modo liceret, si R. K. J. G. H. H. T. Z. V. datis obsidibus ad nos usque pervenire posset, cui talia credere fas est, sine quo nihil talium agere possumus et debemus.

XXVII.

Edit. cxlvii.

Ex persona Hemmæ Reginæ.

E

Ut sibi captivæ, quantum et quibus potest, auxilietur.

HEMMA quondam Regina Francorum. Acerba sunt hæc tempora, Sacerdos Domini, quibus sanctissima fides usquequaque rarescit. Sed memen- tote illius quam semper promisistis, quamque à vobis conservandam credere malim. Moveat vos mea captivitas, prædonum manus. Apud scientem loquor, ego illa Hemma, quondam Francorum Regina, quæ tot milibus imperavi, nunc nec vernaculos comites habeo, quibus saltim stipata conventus adeam tanti Ducis Henrici, nec desiderabili præsentia vestra frui licet, causa cap- tandæ salutis atque consilii. Adsitis ergo nostræ causæ differendæ, non deter-

(a) Quibus verbis innuere videtur Adalbero in usu tunc fuisse ut Reges nostri à Franciæ Proceribus eligerentur. Vide suprâ pag. 119 in Ditmarum

Notam nostram, cui fortè hinc nonnihil lucis ac roboris accedet.

A minandæ usque ad mutua verba. De castro Q. G. R. dicimus, nec patiamini fratrem vestrum dici proditorem, quem hactenus probavimus in fide non ficta permanentem. Intereà, quoniam rerum nostrarum, ut scitis, procurator nec rediit, nec quid ei obvenerit audivimus, ne vacua manu redeatis. Diu expectatam pecuniam in oculis vestris referte, mercedem ac gratiam ob merita beneficia relaturi cùm ex hoc, tùm ex aliis sæpenuerò collatis.

XXVIII.

Theophaniæ, ex persona Hemmæ.

Edit. cxix.

B

Impietatis arguit Carolum Lotharingum.

HEMMA quondam Regina Dominæ Augustæ Theophaniæ. Pietas vestri nominis subveniat afflictæ, et à prædonibus captivatæ. Et mihi quondam fuit et genus, et dignitas, ac rëgium nomen. Nunc quasi (a) sine genere, sine dignitate, omnibus afficior contumeliis, ancilla captiva crudelissimorum hostium facta. Et quomodo ille impius Carolus vocem meam audiret, qui vestram audire contempsit? Et vos quidem me vestra memoria dignam habuistis, quæ fieri circa me velletis, imperastis; hicque regiam urbem occupavit. Parere alicui non putat suo nomini convenire. Nolo ei spiritum explicare, quo sibi regna inaniter promittit. Hoc tantùm oro, ne in me feminam illidatur, dum in mares retunditur.

An. 987.

C

XXIX.

Incerto.

Edit. cxxvii.

MOLIMUR, conamur quod nolumus agimus, quod volumus nequimus. Ecce Rai. atque G. quos missum iri ad vos usque innuistis, alter solita valetudine fatigatur, alter insolita quidem, sed cum tædio sui finita, imperium vestrum exsequi minimè potuerunt. Exsequetur autem R. quàm proximè in melius commutatus, cujus * obsequiis Hermannum Comitem adfore jamdudum in animo est. Et quia quanto silentio quantaque fide nostra secreta commiserimus novistis, vices nostras nostrique legati apud Comitem Heribertum vos agere rogamus; facturi quidquid prudentiori consilio decernetis. Finitoque foro, uti audita, relata, inventa, conferre nobiscum dignemini, obsecramus, vestro per omnia usuri consilio sapienti.

* Al. olim sequentis.

XXX.

Ad (b) Adelaïdem Imperatricem.

Edit. cxxviii.

Ut Legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ Reginae restituenda.

E ADELAÏDI matri Regnorum. Quibus angustiis Domina quondam Hemma afficiatur, quantoque prematur angore, testis est Epistola ipsius ad D. Q. V. M. H. E. jam dudum directa, cujus exemplar vobis misimus, ut et quid actum sit sciretis, et quàm nihil sibi profuerit, et ut causam doli, si tamen dolus est, investigetis. Certè clarissimam Dominam et matrem Regnorum vos hactenus fuisse manifestum est; nostris periculis, si qua ingruerint, credidimus velle succurrere, nedum filiæ quondam dilectæ, sive potestas erepta est sive non est, filiæ non subvenire, in mœstitia est. Hortamur tamen vos explorare apud Carolum per valentes legatos, utrum velit eam vobis reddere, aut creditam commendare. Videtur quippe ideò illam sic obstinato animo retinere, ne videatur sine causa cepisse.

(a) Confer hos questus Hemmæ cum iis, quæ Regina infelix fundit in Tomo præcedenti, pag. maximè 288, ubi sic dolet: *A me recesserunt dulcissimi quondam mei amici ad ignominiam meam ac totius generis mei. Nefandissima* (crimen adulterii scilicet cum Regina) *in* (Adalberonem) *Laudunensem* *confinxerunt Episcopum. Persequuntur eum,*

proprioque spoliare contendunt honore, ut inuratur mihi ignominia sempiterna, quæ sit quasi justissima causa amittendi honoris mei, etc.

(b) Adelaïs, quæ secundò nupsit Othoni I Imperatori, ex Lothario Italiæ Rege priori marito erat mater Hemmæ uxoris Lotharii Francorum Regis.

D d d ij

XXXI.

A

Edit. cxx.

Dominæ Augustæ Theophaniæ, nomine Hugonis Regis.

V. I. D. K. V. A. Z.

Cum ea cupit perpetuam amicitiam confirmare.

An. 987.

BENEVOLENTIAM ac affabilitatem vestram circa nos sentientes, obsides à Carolo accipere, et obsidionem solvere secundum voluntatem vestram volumus, fidissimam societatem ac sanctam amicitiam conservare cupientes. Porro hic Carolus Legatos et imperium vestrum contemnens, nec super his acquiescit, nec Reginam relinquit, nec ab Episcopo ullos obsides accipit. Et hic quidem B viderit, quid sua sibi prosit pertinacia. Vestram autem amicitiam ad nos in perpetuum confirmare cupientes, sociam ac participem nostri regni Adelaidem decrevimus vobis occurrere ad villam Satanicum xi Cal. Sept. ea quæ inter vos de bono et æquo sanxeritis, inter nos ac filium vestrum sine dolo et fraude in perpetuum conservaturi.

XXXII.

Edit. cxxiii.

Thietmaro Maguntino.

Ut rescribat quæ desunt in suo volumine Boëthii.

C

An. 987.

LABORE obsidionis in Carolum defatigatus, ac vi (a) februm graviter exagitatus, sincerum affectum meum circa te, dulcissime frater, explicare non satis valeo. Hoc tantum significo, impera, obsequemur, sitque nostra amicitia eadem velle atque eadem nolle. Et quia inter graves æstus curarum sola Philosophia quasi quoddam remedium esse potest, ubicumque partes ejus imperfectas habemus, suppleat industria vestra. Ad præsens autem rescribite tantum quod deest nobis in primo volumine secundæ editionis Boëthii in libro peri hermenias; hoc est ab eo loco ubi scriptum est: *Non currit verò et non laborat. Non verbum dico cum significat quidem tempus*, usque ad eum locum ubi dicitur, *ipsa quidem secundum se dicta verba nomina sunt, et significant* D *aliquid hinc præceptis*, idem parte deficientis commentarii. Beneficii vestri non erimus inmemores, fidem mente conceptam non deseremus, quod voletis pro viribus exsequemur.

XXXIII.

Edit. cxxiv.

A. H. C. H. J. V. B. Z.

De exstrukione novi palatii.

An. 987.

ANTIQUIS palatiis meis usque ad fundamenta dirutis, etiam renascens palatium, quod mihi ædificare instituistis, diluvio vestri penè absorptum est. Instamus, ac propriis sumptibus fabricam tanti operis novis artificibus insignimus, E ne vestro superventu ad suburbana cogamur demigrare cubilia. Huic tam ingenti negotio adhuc dierum xv spatium attribuite, vestrumque architectum A. remittite, qui cœpta perficiat non meis sumptibus, sicque nos ad perstringendam * arcem, * Al. perfringendam. montemque ab ipsis radicibus convellendum cum totis copiis, si ea voluptas in animo est, exspectate.

XXXIV.

Edit. cxxxv.

Archiepiscopo.

Intermissa Laudunensis urbis obsidio repetetur x Cal. Novembris.

SICUT audita peregrinatio vestra mœrorem nobis intulit, ita permutatus rumor dilati itineris quasi fructum lætitiæ importavit. Anxiabamur quippè

(a) Videntur hæc verba innuere Epistolam ex persona Adalberonis scriptam fuisse; quamvis contrarium suadeant sequentia.

A cū vestri absentia, tum quod tantæ personæ meritis non respondebant honores. Elaboramus ergo, et quod brevitās temporis non habuit, spatio temporis attribuimus, ac munera juxta vires paramus. Vires dicimus, quia nostis inter quos habitemus, quanta perfidia quorundam exagitemur, quia etiam obsidio Laudunensis urbis præterita pace sequestra intermissa est, x Cal. Novemb. repetenda. Quamobrem sicut monuimus, monemus, et pro solatio militum si indiguerimus, et pro auxilio capti Confratris nostri A. utque B. et G. vestra exhortatione digniores se repræsentent germanos, in tanto discrimine rerum.

XXXV.

B

Ad Anonymum.

Edit. cxxxvi.

Hortatur ut constantiam servet in adversis, etc.

NE graviter et iniquo animo feras justissimam correctionem Domini, dulcissime frater. Divinitas quippe non dignatur impios suo flagello, æternis cruciatibus reservans puniendos. Disce constantiam servare in adversis. Et si Job et nostri Ordinis antiquos Sacerdotes non vales imitari, saltem nostri temporis laicum hominem, tibi que affinem, exemplar habeto, Comitem Godefridum. Nos quidem tuæ salutis immemores non erimus, nec quicquam eorum quæ pro te fieri oporteat intentatum relinquemus. Noverit ergo J. V. Q. omnia quæ circa te sunt, ut legatum nostrum Parisius in festo beati Dionysii certissimum in omnibus reddere possit, ut si obsidio futura est, alia atque alia refringantur consilia. Vale feliciter, et hoc unum attende, ne te præcipitem dederis, ut satius fuerit alio modo periisse, quàm per interitum tibi tuisque posteris æternum opprobrium reliquisse. Iterum vale, et à J. V. J. Q. Z. H. Z. A. plurimùm cave, ut à perfido et impostore.

XXXVI.

Ad Anonymum.

Edit. cxxxii.

D QUOD benevolentia vestra secundum dignitatem vestri nominis assiduè perfrui-mur, plurimùm congaudemus, cū nostri utilitate, tum vestri honoris provectione. Lætatur nunc præsentia nepotis Adalberonis Verdunensium (a) Episcopi, qui vos habita ratione loci et temporis cum copiis adfore pollicitus est. Itaque ei non dissimilem, quantum ad affectionem animi spectat, magnitudinem vestram urbi Remorum exhibebitis xii Cal. Octob. Quod et Monachum latorem Epistolæ celabitis, et rem tuto silentio tegetis, uti occultus ac improvisus ad nos possit esse vester adventus.

XXXVII.

Ad Anonymum.

Edit. cxxxii.

E

QUANTUM consilii quantumque rationis provida in mente versetis, cū aliis innotuerit, tum exitus viarum Caroli manifestius prodiderunt. Sed si enim à Provincia vestra velut hostem propulsare nisi estis, amicorum vestrorum, Hemmæ Reginæ, et Episcopi Adalberonis meminisse debuistis, et si velit amicum in Regnum sublimare, nihilominus eorum oblivisci non oportuit, simulque apud infidos maleficia beneficiis non superari. Significate ergo

(a) Adalberonis nempè II, qui, ut legitur in Historia brevi Episcoporum Virdun. Tom. 2 Spicil. in fol. pag. 238, filius erat Comit̃s Godefridi Duris, qui postea accepta uxore Principis Bonifacii, factus est Marchio Italarum. Adalbero autem I Virdun. Episc. ut ibidem refertur, factus Episcopus Mett. filius erat Beatricis nobilissimæ Ducricis, matris Theodorici Ducis. Hujus Theodorici genealogia, ibidem pag. 242 in Gestis Episcoporum Virdun. sic describitur: Contra Imperatorem Henricum II rebellaverat Dux et Marchio Godefridus, dictus

Gibbosus, Gozelonis Ducis Filius, pro sublato sibi Mosellano Ducatu, quem cum patre Duce tenuerat loco Patroni, post obitum Theodorici Ducis Barrensis, qui filius nobilissimi Ducis Frederici et Beatricis Hugonis Capitonis Francorum Regis sororis. Filius hujus Theodorici fuit junior Fredericus, qui mortuus est ante patrem suum in primo flore juventutis. Cujus Frederici dux filice post obitum ejus nobiliter educatæ, Beatrice data est à Rege uxor Bonifacio Italiæ Marchioni, et Sophia Ludovico de Monxian Comiti.

D d d iij

si quid harum rerum in melius per vos commutari possit, et cur indictum A Colloquium pro pace inter Reges neglectum sit, et si saltem futura quies inter eos constat. Intereà si quicquam benevolentia promeruimus, multum petimus, multumque oramus, ne militi nostro We. pro Ber. præjudicium fiat. Est quippe eis commune prædium in lite cum Ecclesia, vultque B. sibi cedi in partem ex novi operis capella, quod non possit jure haberi nisi ex æquo facta divisione. Bene valete ac nostrum codicem, si placet, per fidum nuncium resignate.

XXXVIII.

Z. R. B. I. (a).

Edit.
CXXXIII.*Monet, ut Remos veniat.*

B

A NXIE quidem jamdudum vestra præsentia frustramur, multa vestris consiliis disponenda reservamus. Nostis quàm paucorum fidei Reipub. negotia sunt committenda. Itaque optamus, monemus, oramus omni affectu charitatis adfore vos Remis x Cal. Octob. cum pro summis rationibus, quas vobis tantum credere fas est, tum etiam pro habenda ordinatione Odonis Silvanectensis Episcopi designati.

XXXIX.

Ad Anonymum.

Edit.
CXXXVII.

C

A BSENTIA militum nostrorum res quam petistis plenum non habuit effectum; est tamen in voto, et in eorum reditu quod poterimus exequemur. Sed si perpetuam pacem rusticis Asineti optatis, veniam Com. Cen. et ut ad nos usque quàm proximè, ut et in merita comparentur consilia, et vestra militaris manus digna nobis conferat solatia, juxta quod per eum significabimus. Hæc tutis auribus committimus propter hostium multiplices insidias.

XL.

Ad Anonymum.

Edit. CXL.

D

B ENEFICIIS liberatoris nostri grates persolvere dignas non sufficimus: etiam membra nostra, quæ infernus absorbuisset in vobis visus est, ab ejus faucibus erepta, victore Christo lætamur. Verum quod hujus temporis est monemus, uti nostro colloquio perdiscatis quæ appetenda, quæ vitanda vobis sint, priusquam nostri Regni Principum Conventibus misceamini. Simul etiam aut litteris aut fido nuncio significate, utrum tuta videatur vobis ad præsens profectio A. H. atque Ra. ad Comitem Ottonem, et quò convenient.

XLI.

Ad Anonymum.

Edit. CXLI.

E

D IUTIUS consultando nihil tutius in commune repertum est, quàm à colloquio vestri Senioris ad præsens abstinere, si fieri potest honestè. Si autem non potestis majorum causarum summas attingere, nihil nisi evidenter utile definire bonum est. Porro omnium bonorum fide Ra. feria V. vestrum legatum Silvanectis præstolabitur, vel Carnotim profecturus si laudabitis, et Compendiacum reversurus si sic annuetis.

XLII.

Ad Anonymum.

Edit. CXLVI.

An. 987.

D ECIMO Cal. Januar. à Rege acceptam Epistolam fraternitati vestræ direximus per R. æquivocum patri, in qua vester ac fratris mei adventus

(a) Pro Odonis I habenda ordinatione Gerbertus sanè hic scribit ad quemdam Suffraganeum Remensis Ecclesiæ.

A in urbe Remorum expetebatur, v Cal. Januar. regiis Legatis obviam occursuri, qui ex conducto quidem venerunt, sed vos non invenerunt. Porro exemplar prioris Epistolæ nostræ nunc mittimus postulantes, datum iri subitum responsum voluntatis propriæ simul et actionis.

XLIII.

Ad Remigium (a) Monachum Trevir.

Edit. cXLVIII.

De Sphæra torno expolita, et equino corio obvoluta.

B GERBERTUS Scholaris Abbas Remigio Monacho Trevirensi. Prægravat affectus tuus, amantissime Frater, opus Achilleidos, quod benè quidem incœpisti, sed defecisti dum exemplar defecit. Itaque et nos beneficii non immemores, difficillimi operis incœpimus Sphæram, quæ et torno jam sit expolita, et artificiosè equino corio obvoluta. Sed si nimia cura fatigaris habendi simplici fuco intertinctam, circa Martias Cal. eam expecta, nisi fortè cùm orizonte ac diversorum colorum pulchritudine insignitam præstoleris, annum perhorrescas laborem. Ceterùm de dato et accepto inter nostros clientes sic jure constitit, ut nihil redderet qui nihil deberet.

An. 987.

XLIV.

C Treverensi V. V. D. K. A.

Edit. cXXI.

D NON temerè esse credendum rumoribus cùm sæpè sitis experti, nunc experimini. Divina quippe gratia præveniente, ac precumstrarum instantia suffragante, omnibus Episcopii rebus potimur ut antè, nec quicquam ex tanta fama aliud fuit, nisi quòd post meridiem occupatis militibus regiis vino et somno, oppidani totis viribus eruptionem fecerunt, nostrisque resistentibus ac eos repellentibus, à mendicis cremata sunt castra; quo incendio omnis apparatus obsidionis absumptus est: quæ damna viii Cal. Sept. multipliciùs restauranda sunt. Immensas porrò vobis rependimus grates, quòd tam præcipuo affectu nostri geritis curam. Quod continuari cum sanctis petitionibus et optamus et oramus, eadem voto ac desiderio usque in finem protensuri.

F. an. 988.

XLV.

Incerto (b).

Edit. cXXV.

Auxiliares copias petit.

E CUM multos nobis natura affinitate jungat, multos affectione, nullius (c) amicitiae fructus suavior est, quàm is qui fundamento nititur charitatis. Nam cujus obsequia aliquando sensimus aut elegantiora vestris aut jucundiora. Denique in tanta perturbatione nostræ Reipub. cùm perfidiam militum assidue patimur, assidue oculos ad vos reducimus, ut spes certa est, non frustra solatium relaturi. Et quoniam vos et gravari et defatigari nisi in summa rerum necessitudine nolumus, Z. Z. Q. M. B. et si sic judicatis quemvis alium tantum cum militum robore, subsidio et V. Q. O. V. E. X. ii Kal. Octob. ut et nostri refugæ perterriti redeant, et hostes novis ac insperatis copiis intabescant.

F. an. 988.

(a) In Epistola cxxxiv eidem Remigio inscripta Gerbertus ait: *Sphæram tibi nullam misimus, nec ad præsens ullam habemus, nec est res parvi laboris tam occupatis in civilibus causis. Si ergo te cura tantarum detinet rerum, volumen Achilleidos Statii diligenter compositum nobis dirige, ut spheram, quam gratis propter difficultatem sui non poteritis habere, tuo munere valeas extorquere.*

(b) Viri militaris potius videtur hæc Epistola, quam Ecclesiastici.

(c) Amicos in Epistola xlvii ad Geraldum Abbatem sic Gerbertus commendat: *An quicquam melius amicis Divinitas mortalibus concesserit nescio, si modo ii sunt qui dignè expetiti dignèque videantur habiti.*

Edit. cLII.

Ad Remigium Monachum Trevirensē.

Ob (a) Adalberonis mortem quasi in primordiale chaos mundus videtur esse relapsus.

An. 988.

REMIGIO Fratri Gerbertus. Id momentum ac ea vis erat domini mei et patris mei Adalberonis in causis pendentibus ex æterno, ut eo in rerum principia resoluta, in primordiale chaos putaretur mundus relabi. In tanta igitur perturbatione, et ut ita dicam confusione mortalium officiorum immemor, quid optares, quid peteres, incautiùs perspexisti. Num in ejusmodi discrimine Republica derelicta, demigrandum fuit ad Philosophorum commenta, interdum non necessaria? Taceo de me, cui mille mortes intendebantur; et quòd pater Adalbero me successorem sibi designaverat, cum totius Cleri, et omnium Episcoporum, ac quorundam Militum favore; et quòd omnium rerum quæ displicerent, me auctorem fuisse contenderent. Nam amici qui familiaritate beati patris Adalberonis mecum usi fuerunt, mecumque laborabant, ob tornatile lignum deserendi erant. Patere ergo patienter moras necessitate impositas, ac meliora tempora expecta, quibus valeant resuscitari studia jampridem in nobis mortua.

XLVII.

Edit. cXI.

Ex persona Hugonis Regis ad Imperatores Constantinopolitanos.

C

Imperatoris filiam Roberto filio suo uxorem expetit.

An. 988.

BASILIO et Constantino Imperatoribus orthodoxis, Hugo gratia Dei Rex Francorum. Cùm nobilitas vestri generis, tum etiam gloria magnorum actuum, ad amorem vestrum nos hortatur et cogit. Hi quippe esse videmini, quorum amicitia nihil dignius in humanis rebus possit existimari. Hanc sanctissimam amicitiam justissimamque societatem sic expetimus, ut nec regna nec opes vestras in ea requiramus. Sed hæc conditio, quæ nostri juris sunt, vestra efficit, magnoque usui, si placet, hæc nostra conjunctio erit, magnosque fructus efferet; etenim nobis obstantibus nec Gallus, nec Germanus fines lacesset Romani Imperii. Ergo ut hæc bona fiant perpetua, quoniam unicus est nobis (b) filius et ipse Rex, nec ei parem in matrimonio aptare possumus, propter affinitatem vicinorum Regum, filiam sancti Imperii præcipuo affectu quærimus. Quòd si hæc petita serenissimis auribus vestris placuerint, aut scriptis imperialibus, aut nunciis fidis nos certos reddite, ut per nostros Legatos vestra Majestate dignos, quæ sonuerint chartis, compleantur in rebus.

XLVIII.

Edit. LXXIII.

Nithardo (c) Abbati Medelecensi.

E

An. 988.

QUOD vestra præsentia interdum non perfruimur, turbulentæ Reipublicæ imputatur. Vos solùm gravia pati putatis, quæque asperrima ceteris sint,

(a) Adalbero Rem. Archiep. filius Godefridi Senioris Arduennæ Comitis, frater Godefridi alterius ex quo prodire Duces inferioris Lotharingæ, et Henrici, Hugoni Capeto in obsidenda urbe Lauduno suppetias ierat anno 987, mense Octob. cum aliis Regni Optimatibus; at labore obsidionis ac vi febrium graviter exagitatus reducendum se curavit Remos, ubi ingravescente morbo exhalavit animam x Cal. Febr. seu Non. Jan. an. 988. Alii dicunt obiisse Lauduni quò relegatus fuerat à Duce Carolo. Immeritò sanè ab Auctore Additionis ad Chron. Frodoardi dicitur *Adalbero, nomine non merito Archiepiscopus.*

(b) Septemdecim circiter annos natus erat tunc hic Robertus filius. Nam Hugo Capetus annum

circiter 970 uxorem duxit Adeleidem, ex qua Robertum suscepit. Certè subscriptus invenitur Robertus litteris Hugonis patris sui pro Ecclesia Aurelianensi anno 975: quo proinde anno Robertus grandiusculus erat. Ceterum affinitatis conjunctionem inter Capetianos et Constantinopolitanos Imperatores factam fuisse nullibi legimus.

(c) Epistolam hanc cum Riveto ad annum 988 referimus, ab aliis rectiùs forsàn ad annum 986 reducendam. Ceterum eidem Abbati Medelocensi seu Mediolacensi (*de Mühlac*) scribitur Epistola LXV, in qua Gerbertus ait: *Soline tantos motus civilis belli non sensistis? Qui domini rerum ac Principes esse videmur; itinere frequenti equis attritis comites rariores habemus.*

ignoratis.

A ignoratis. Sed cū agantur homines dubia sorte, mihique, non nostris, incerto certa quæatur sedes, cur tamdiu penes me deposita malefidæ fortunæ thesaurizatis? Et quia, ut pote fidissimus, fidissimo loquor, maturate iter. Nam aut imperialis citò me colliget Aula, aut quantociùs omissa diu repetet (a) Hiberia.

XLIX.

Ut explicet consilium à se non satis intellectum, etc.

Edit. cl.

G RATUITÆ benevolentiae vestrae nullis respondemus meritis. Quid enim contu-
limus aliquando dignum legatione Roderici? Hoc solum superest ut intelligamus, quomodo dictum sit, ne cuiuspiam Regis vel Episcopi comoda vestris ac Senioris vestri commodis anteferamus. Non satis quippe patet, utrum relictis omnibus quæ possideamus, jubeatis sequi vos ac vestra: an quodam genere loquendi, spe consolatoria tantum nos relevare velitis ab impetu sævientis fortunæ. Rex Hugo ac vicini Episcopi, et qui Sedem Remorum ambiunt, plurima offerunt. Sed nulla à nobis adhuc recepta sunt, nec sine vestro consultu quicquam agere molimur. Ea gratia Regem adire distulimus, ne forte ab eo rapti vestra imperia refugisse videremur, ob dulcissimum affectum (b) cari patris mei Adalberonis omnibus mortalibus anteponenda, quæ in vobis quodammodo intueri desiderabile est. Cætera, quæ in nobis mentis essent, et quæ fieri circa vos vellemus, Roderico diligenter exequenda commisimus.

An. 988.

L.

Abbati (c) Romulfo Senonensi.

Edit. cxvi.

D IVINITATE propitia bene valentes, ut amplius valeatis optamus. Gratia et benevolentia Principum, uti semper usi sumus, utimur, spem bonam in rem conversam iri, suo tempore expectantes. Ubinam potissimum moraturi sequenti tempore, incertum propter incerta tempora. Operi nostro, quod non parvæ quantitatis fore scripsistis, quia mensuram voluminis ignoravimus, solidos duos per Clericum quem misistis misimus, idemque si insinuetis faciemus, donec completo opere dicatis, *Sufficit*.

An. 988.

LI.

Ex persona Remensis Ecclesiæ.

Edit. 2, cl. 1.

Electio (d) Arnulfi Remorum Archiepiscopi.

S ANCTÆ ac universali Ecclesiæ Catholicæ salutem dicunt filii Remorum Metropolis. Divæ memoriæ patre nostro Adalberone sensus corporeos relinquente, clarum lumen Pastoris amisimus, præda hostium facti sumus. Itaque dum molimur, conamur tanti viri resarcire ruinas. Elapsa sunt canonica tempora, violatæ sunt leges, quibus cavetur nullam Sedem amplius triginta dierum spatio vacare licere. Nuncque tandem pulsantibus divina lux se apparuit, et quò sequeremur ostendit, depulso antichristo, simoniaca hæresi damnata. Nos, inquam, qui dicimur Episcopi dioceseos Remorum Metropolis, cum omni Clero, diversi ordinis populo acclamante, orthodoxis Regibus nostris consentientibus, eligimus nobis in Præsulem virum pietate præstantem, fide insignem, constantia mirabilem, in consiliis providum, rebus gerendis aptum.

An. 989.

(a) Id est Hispania citerior, ubi diu studiorum causa olim moratus fuerat.

(b) Quanti Gerbertum vicissim faceret Adalbero, in extremis testatus est, cū eum successorem suum designavit, ut Gerbertus ipse testatur in Epistola inscripta *Remigio Fratri*, id est Monacho Trevirensi.

(c) Is Mabillonio videtur idem esse ac Rainulfus Abbas Senonensis, unus ex Arnulfi advocatis. At cuius Monasterii Abbas fuerit, S. Petri an S. Columbæ, non ita liquet.

(d) Tametsi diu vacaverit Episcopatus, Arnul-

fus annos sui Pontificatus statim à morte Adalberonis numeravit. Id patet ex donatione burgi Remigiani ab Arnulfo, ubi primum promotus est, Monasterio S. Remigii facta; quæ sic clauditur: *Actum Remis in palatio, anno Verbi incarnati DCCCCLXXXIX, Indict. II, anno III ordinationis domni Arnulfi Archiepiscopi*: haud dubiè, ut notat Mabillonius, secundum calculum Ecclesiæ Remensis, quæ annum à Maio inchoabat. Galliæ Christianæ Auctores rectius forsàn, contra sententiam Mabillonii et Riveti tradunt Arnulfum in Archiepiscopum Remensem fuisse electum anno 988.

In quo hæ virtutes, quæ sic clarè relucet, indicio sunt ceteras abesse non posse. A Arnulphum dicimus Regis Lotharii filium. Quem etsi altus sanguis vitio temporis sub anathemate positus, aliquo infecit contagio; sed tamen hunc mater Ecclesia purificans mysticis abluit sacramentis: hunc, inquam, dicimus Laudunensis Ecclesiæ filium, et ut veriùs fateamur, Remensis. Ea quippe civitas Remense territorium, Remensis parochia est: nec sic à beato Remigio divisa, ut fieret aliena. Nimirum ille vir Deo plenus, unitatem appetens, non scissionem affectans, sic scidit ut cohæreret velut pars in toto. Et quis et quantus futurus esset intelligens, natale solum beavit Sacerdotii dignitate. Eligimus ergo hunc Arnulphum hinc ortum, hinc educatum, simoniacæ hæresis expertem, à factione tyrannica remotum, sua cuique debita jura reddentem, Sanctuarium Dei non dissipantem. Sint procul ab electione nostra dolus et..... nec putent eam ad se pertinere filii Belial: filii pacis et concordie stabilem et solidam in perpetuum faciant confirmando, corroborando, subscribendo. B

LII.

Edit. 2, cl. II.

Ex persona Arnulfi Remensis Episcopi.

An. 989. **E**TSI adhuc neque in re publica, neque in privata, nulla merita nobis sint, his tamen animus minimè deest, specialiùsque quodammodo inardescimus ad comparandos ac retinendos vestros affectus. Ob id itaque Gerardum antiquum militem vestrum vim inferentem, ac beneficium nostri fidelis C Guenirici pervadentem, patientiâ ferimus, utque eum quiescere jubeatis oramus. Et si fortè dissimulaverit, utrumque monitorem experiatur sui justissimum hostem.

LIII.

Edit. 2, cl. III.

Ecberto Episcopo Trevirensi ex persona ejusdem.

An. 989. **S**CIENS benevolentiam, vel potiùs pietatem vestram, qua semper usi estis circa beatæ recordationis prædecessorem meum, feliciorem me judico, si eam sic accipio uti acceptam terminus nesciat. Itaque ex abundanti charitate à vobis facto principio congaudemus, ac mutua dilectione frui indissolubiter D optamus. Et quia tumultus dissidentium Regnorum, ac novitas nostræ ordinationis decernere ac perficere, qui animosè impediunt actuum nostrorum moderamina, consolidatæ prudentiæ vestræ delegamus: simul quoque oramus si fieri potest definitè præscribi, ubi et quando post reditum vestrum à Palatio convenire possimus, simusque ad præsens certi, si quid rerum novarum didiceritis, post plenius instruendi quod plenius pernoscetis. Magnum argumentum est in sanctissima amicitia ac firma societate nos in æternum mansuros, cum eisdem utamur auctoribus, quibus apud prædecessorem meum in otio et negotio semper usi estis interpretibus.

LIV.

E

Edit. 2, cl. X.

Adalberoni seu Ascelino Laudun.

An. 989. **V**ENERABILI adhuc Episcopo A. Gerbertus. Itane socordiæ atque dubiis casibus credidisti, ut gladios cervici imminentes non videas, arietes ac vineas ilia tua pulsantes non sentias? Recordare quæso quid actum sit, ô felix quondam et dulcis amice, sub imperio patris mei Adalberonis; divi Aug. Lotharii germanus frater heres regni regno expulsus est. Ejus æmuli, ut opinio multorum est, inter Reges creati sunt. Quo jure legitimus (a) heres exheredatus est, quo jure regno privatus est, et quò in paternam domum rediit? Quæ decreta Romanorum Pontificum infantes baptizari vetuerunt? Qui sacri Canones innocentes Presbyteros ab altaribus removerunt? Agit Abraham cum Deo causam, utrum in Sodomis debeat perdere justum cum impio: et tu

(a) Non modo fidus sed etiam Arnulfo, ut quondam Adalberoni, fuisse ab Epistolis videtur Gerbertus, cum hæc scripsit. Postea autem sciens consulendum esse tempori, stylum quem pro Ar-

nulfo Præsule exercuerat, aliò convertendum duxit. Sic ingenio vafer, ut dicitur in Chronico Auriliac. Gerbertus augendæ fortunæ occasione non defuit.

A Pastor non dubitas addicere pœnæ noxium simul et innoxium? Sed quid ego hæc minima, cùm sciam accusationem tuam à Sacerdotibus Dei descriptam, et plenam criminibus, gravidam sceleribus? Electi sunt Judices, quorum iudicio si defueris, de absentia nihil lucraberis. Et si adfueris, Episcopus esse cessabis. Inventus est qui tuas vices sortiatur. Curre ergo dum aliquid otii superest, neque spem tuam ponas in Ligeri et Sequana, nihil profuturus. Ego quidem factionum, conspirationum, jurisconsulti ac consulentium conscius, ob fidele silentium hæc tibi causâ veteris amicitiae habui dicere, ut te lethargo alleviarem. Tuum sit plenius remedium quærere, qui etiam in conitiales morbum videris decidisse. Vale.

LV.

B

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl. iv.

PLURIMUM intelligo vos intelligere motus animi mei, eoque amplius vos accuratè diligo et amplector. Recordor quippe honestissimæ ammonitionis, qua me satis diu à communione quorundam Principum suspendistis, quid velletis significastis. Oro ergo per venerabile nomen patris mei, et per inviolatam fidem qua se suosque semper colui, ne cogar eorum hominum oblivisci, quos ob ejus amorem meis commodis neglectis præcipuè semper dilexi. Dominæ meæ Theophanæ (a) servata fides circa se suumque filium, ne sinat me fore gloriam suorum hostium, quos propter se, si quando valui, abduxi in obprobrium et contemptum. Iterum in commune oro et obsecro, ne ejus vobis displiceat servitus, cui vestrum imperium, honor, potestas, hactenus placuerunt. Facite vestra liberalitate, ne absentia honestatis, fuga optimarum artium, efficiar sectator Catilinæ, qui in otio et negotio præceptorum Marci Tullii diligens fui executor.

LVI.

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl. v.

NON alienum est à vestra humanitate et à sacrosancto Sacerdotio, quærentibus consilium, consilium dare. Nulli mortalium aliquando jusjurandum præbui, nisi D. M. Othoni. Id ad Dominam meam Theophoniam ac filium ejus Ohonem Augustum permanasse ratus sum: quippe cùm in tribus unum quidem quodammodo intellexerim. Quousque ergo hanc fidem servandam censetis? Dico equidem quòd spoliatus amplissimis rebus imperiali dono collatis, Apostolica benedictione confirmatis, ne una saltem villula ob fidem retentam vel retinendam donatus sum. Dico quòd inter gravissimos hostes vestros positus, nullis eorum beneficiis quamvis ingentibus oblatis inflexus sum. Quousque ergo id genus amicitiae exercebo? Consulite ac solatium imploranti præbete, et si non ob mea merita, sed tamen et propter vestra erga omnes semper laudata beneficia.

LVII.

E

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl. vi.

CONCEPTAM lætitiā (b) Romani itineris, quò vester comitatus ac Dominæ Theophanæ semper Augustæ futurum alloquium ampliorem fecerat, Senioris mei prohibitio conturbat. Vices ergo meas velut amicus amici obtinete: et ut Pallium à domino Papa per vos consequamur, et gratiam Dominæ nostræ per vos cœptam retineamus: cujus obsequio, Deo annuente,

An. 989.

(a) Quàm impensè tum Adalhero tum Gerbertus faverint Ottoni III et Theophaniæ discimus præsertim ex Epist. 37 ad Robertum Palatinum, quæ sic habet: *Ad cujus [Theophanu] auxilium me quàm plurimos declamatores, ut nosti, exacuisse Gallia testis est. Ergo tui officii erit rescribere, an in Francia velut miles succenturiatus pro castris Cæsaris remaneam, an paratus omne periculum subire vos adeam, an potius ad iter quod tu et Domina mea bene novisti, me præparem, ut Papæ*

in Palatio dispositum est.... Hoc quoque te nosse velim, quæcumque in eodem Palatio tutis auribus commisi de fide, pietate, stabilitate illius famosi Adalberonis Archiep. erga herilem nostri Cæsaris filium, et fidenter sic se habere juxta ejus scire et posse.

(b) Romani itineris meminit Gerbertus in variis Epistolis, in quibus dilationis ejusdem causam assignat deprædationem Remensem, cui ohnoxius fuit. Quid autem de illo Italico Gerberti itinere consecutum sit, minimè exploratum.

E e e ij

* nos. in Pascha erimus; nec quisquam erit, qui * vos ab ejus ac filii sui fidelitate ac A servitio prohibere possit.

LVIII.

Edit. 2, cl.
xvi.

Romulfo Abbati Senonensi.

MAGNO curarum pondere in momento temporis alleviatum iri existimamus, deliberationibus nostris ad utile et honestum æquè inflexis. Quod utique puris affectibus vestris in divina speculatione ut cœptum, ita consummandum est. Sicque aptiori loco mutua perfruendum charitate.

LIX.

B

Edit. 2, cl.
xvii.

Bruonni Episcopo Lingonensi.

Hunc invitat ad Colloquium Silvanectis habendum.

SERENISSIMI Augusti Domini nostri desiderabilem præsentiam vestram, causa consultandi, jamdudum exoptant. Moneo ergo vos atque rogo, causa salutis totius Reipublicæ, quamprimùm maturate iter. Et quia vos ad Roceium audiui pro mea salute, merear nunc Silvanectis audiri pro omnium bonorum liberatione.

LIX.

C

Edit. 2, cl.
viii.

Remigio Monacho Treverensi.

Ipsium certiore facit de suis Remorumque adversis casibus.

An. 989. PETITIO tua, dulcissime Frater, totiens repetita, quibus jactemur fluctibus, satis ostendit. Nescis, nescis quæ naufragia pertulerimus, postquàm à te digressi sumus. Gravissimis quippe laboribus æstivis et continuis eos contraximus morbos, quibus pestilens autumnus penè vitam extorsit. Accessit ad hæc violenta fortuna, cuncta quæ dederat repetens per eos prædones, qui urbem Remorum depopulati sunt. Nunc amicorum captivitatem deflemus, et an sedes nobis sint permutandæ pervigili cura deliberamus. Eo in luctu, eoque in mœrore nostra patria est. Timor et tremor muros circumdant, inopia cives premit. Clerus utriusque ordinis propter futuram vastitatem ingemit. Ergo sit tui muneris manus levare ad (a) Omnipotentem pro nobis. Et si Divinitas pœnam alleviaverit peccati, erimus non immemores tui per omnia beneficii.

LXI.

Edit. cxliiii.

Ad Anonymum.

An. 989. SI eam, quam in maximis rebus benevolentiam sive affectum contulistis, nunc in minimis causis præstatis, non parvam laudem nec minimum fructum sperare debetis. Laborastis quippe ut liberaremur ab hoste, sed contempti estis modò, quia liberavit nos Dominus (b) de ore leonis. Solitam operam impendite, ut imperio Senioris ac Dominæ vestræ ille violentus prædo saltim suppellectilem nostram reddere cogatur. Non aurum quærimus, nec massas argenti, sed quibus carere dedecus est. Dicimus autem aulæa, tapetia, et iis similia; simulque petimus nostram fidem, non ex ejus fide perpendi, qui nihil unquam spondit, quod ratum fore decreverit.

(a) Huc quædam juvat referre ex Epist. cxxx ad Rainaudum Monachum: *Regnorum ambitio*, inquit Gerbertus, *dira et miseranda temporum fas verterunt in nefas; nulli jure rependitur sua fides. Ego tamen, cum sciam omnia ex Domini pendere sententia, quæ simul corda et regna filiorum hominum immutat, exitum rerum patienter expecto. Idem quoque facere*

te et moneo et hortor.... Nosti quanto studio librorum exemplaria undique conquiram, etc.

(b) Aberat à civitate Gerbertus, cum Carolus Lauduno, ubi se tamquam limax in concha continebat, Remos ab Arnulfo evocatus aut certè admissus, urbe potitus est, eamque diripiendam militi tradidit.

A

LXII.

Ad Anonymum (a).

Edit. CXLIV.

SICUT Epistola regii nominis, quam vobis misimus, continet, monemus, rogamus, obsecramus, ut exequi curetis, cum pro vestra benevolentia circa nos, tum propter pacem Ecclesiæ Domini pace Principum proventuram; nisi fortè desiderabili præsentia vestra frustramur, apud fidos infidi ac suspecti habemur.

LXIII.

B

Sibi scribenti sub nomine reverendi patris (b) Adalberonis
Verdunensis Episcopi.

Edit. CLI.

SI de meo statu quæris, bona sententia quicumque familiaritatem prætendis, liceat respondere, tua pace me positum in adversis, virum fortem sequi, non consequi. Ceterum Reipublicæ causas non significo, quoniam quid scribam nescio. Specialia tamen fratris morbo calculi laborantis plenius exequerer, si inventa à prioribus intueri liceret. Nunc particula (c) antidoti philoantropos ac ejus scriptura contentus, tuo vitio imputa si quod paratum est ad salutem, non servando dietam, verteris in perniciem. Nec me auctore quæ Medicorum sunt tractare velis, præsertim cum scientiam eorum tantum affectaverim, officium semper fugerim.

An. 989.

LXIV.

Ecberto Archiep. Treverensi.

Edit. 2, cl.
xiv.

PERVENIT, beatissime Pater, gladius usque ad animam: gladii hostium undique perstringimur. Hinc fide promissa (d) Regibus Francorum urgemur; hinc potestati Principis Karoli Regnum ad se revocantis addicti, permutare dominos, aut exules fieri cogimur. Hoc solum spei superest, quod vos præscia Divinitas germanitate quadam nobis devinxit, et ut invicem onera portemus effecit. Ad vos itaque confugimus tanquam ad rectum præsidium, tanquam ad aram prudentiæ, tanquam ad divinarum atque humanarum legum interpretes. Eruntque perlata consulta filiis vestris cœlestia oracula.

An. 989.

LXV.

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl. xi.

IMMENSÆ benevolentiae ac potius pietati vestræ circa nos immensas rependimus grates. Quanti nos habeatis compassione vestra profectò declarastis. Declaramus ergo et nos quid in futurum moliamur, non solum ex his quæ cum paucissimis pernoctamus, sed etiam ex anathemate in prædones Remensis urbis jam promulgato. Cujus exemplar vobis mittimus, ut ex eo pernoscatis cujus animi simus, simulque (e) nos majora aggressuros, quæ suo tempori reservamus. Omnia enim tempus habent. Dicimus tacenda, tacemus dicenda. Agimus quod nolumus, quod volumus nequimus. Ita sunt omnia plena perturbationis, ac potius confusionis: nec se sic ingerunt expetenda, quemadmodum devitanda. Nam si oblata esset rationabilis facultas, jamdudum vestra

An. 989.

(a) Hæc Epistola rectius forsitan revocaretur ad annum circiter 986.

(b) In veteri Chronico Virdun. Adalbero perhibetur obiisse anno 990.

(c) Medicæ rei peritum fuisse Gerbertum pariter ostendit Epistola 2 cl. xv ad Anonymum, ubi sic legitur: *Cum tibi desit artifex medendi, nobis remedium materia, supersedimus describere ea quæ Medicorum peritissimi utilia judicaverint vitiato jecori. Quem morbum tu corruptè postuma, nostri apostema, Celsus Cornelius à Græcis ἰσχυρὸν dicit appellari.*

(d) Jamjam se ad partes Regum Hugonis et Ro-

berti transiturum sat prodit Gerbertus, dum ibi dubium ac nutabundum se esse significat. In subsequente ad eundem Ecbertum Epistola omnem à se scrupulum remotum esse testatur.

(e) Hic videtur Gerbertus nescio quid subodorari ex his quæ in Aula gerebantur, unde fortunam suam altius promoveret. Detexerat profectò Arnulfi facinus; ab eo nempe Remorum urbem subdolè in manus Caroli Ducis traditam fuisse, nec seriò sed simulatè in prædones anathema vibratum esse.

colloquia expetissemus. Regium nomen, quod apud Francos penè emortuum A est, magnis consiliis, magnis viribus resuscitassemus: sed propter impia tempora, propter perditissimorum iniqua commenta, clam agimus quod palam non possumus. Veniet, veniet, inquam, dies, et prope est, in qua uniuscujusque nostrum probentur et cogitata, et dicta et facta. Interim præscriptas vobis metas recognoscite, nec majora Regni negotia velitis definire sine Metropolitani conscientia, nec sententiam in his præcipitate, quæ quo animo fiant ignoratis. Prudentiam roburque vestrum reservate, tunc fortissima pectora hostibus pro nobis exposituri, cum videritis victricia signa nobis ductoribus anteferri.

LXVI.

B

Edit. 2, cl.
XXIII.

Garinberto (a) Abbati.

An. 989.

QUOD nostri curam geritis nostrisque lætamini commodis, debitas rependimus grates. Nec sic locis disparamur remotis, nec ea utimur fortuna, Divinitate propitia, ut antiquas non valeamus exercere amicitias. Procurabo igitur quod jussistis, et quoad potero persuasione vel gratia Augustorum uti, à vicinia Remorum procul dimovebo exercitum, donec in urbe recondatis, si quid residui habetis in agris. Procurate itaque et vos filium meum Aquilam, donec per fidissimos mihi remittatis amicos. Et ne ignoretis quæ Synodus Episcoporum nostræ dioceseos decreverit, exemplar rerum gestarum vobis nostrisque mitto sociis, ut exinde pernoscatis quid sequi, quid vitare debeatis. C

LXVII.

Edit. 2, cl.
XIX.

Adalberoni (b) Episcopo Virdunensi.

An. 989.

OMNIUM consiliorum meorum participi ac conscio non multa facturus sum. Scitis enim post patris mei beati Adalberonis ad Dominum discessum cur tanto tempore Remis commoratus sum, quò ante perditionem urbis et post perditionem abire (c) contenderim. Sæpius quoque illud Terentianum recepistis: *Si non potest fieri quod vis, id velis quod possis*. Et nunc quidem beneficiorum ac pietatis vestræ circa me non immemor, conceptum amorem erga vos vestrosque conservo, D eoque me beatiorem fieri judico. Quomodo enim non diligam diligentes me? Sentio quippe vos condelectari quòd sceleratorum hominum conciliabula effugerim, quòd communioni Ecclesiasticæ (d) restitutus sim. Agite ergo causam amici solito more, id est ut (e) Lelius ab Elvetiis vel Suevis redeat, Aquilæ dilecto diligendus conquiratur par, ut operum nostrorum sit finis consummata charitas.

LXVIII.

Edit. 2, cl. ix.

Raimundo Auriliac. Abbati.

An. 989.

OSTRO reverentissimo Patri Raimundo dudum filius. Quo in portu agam navim gubernatore amisso, scire vos [volo], dulcissime Pater, et quinam sit status in Francorum republica. Ergo cum statuissem non discedere à clientela et consilio patris mei beati Adalberonis, repente sic eo privatus sum, ut me superesse expavescerem. Quippè cum esset nobis cor unum et anima una, nec hostes ejus eum putarent translatum, cum me superesse viderent, me ad invidiam Karoli nostram patriam tunc et nunc vexantis, digito notabant, qui (f) Reges deponerem, Regesque ordinarem. Et qui E

(a) Garinbertus antiquus Gerberti amicus, Abbas non procul ab urbe Remorum, an fortè Warrembertus Abbas, qui electioni Odilonis Abbatis Cluniac. subscripsit?

(b) Adalbero, qui Episcopus consecratus est 10 Non. Jan. an. 986, Adalberonis Archiep. ex fratre erat nepos, filius nempe Godefridi Com. Virdun. à Lothario Rege an. 984 capti.

(c) In Italiam nempe Gerbertus scilicet post obitum Adalberonis ad id tempus, id est ad an.

989, Remis moratus erat, eo consilio, ut statim in Italiam se conferret: quod iter Remorum direptio differri coëgit.

(d) An fortè communione privatus fuerat ab Arnulfo, quòd ejus electioni adversaretur?

(e) Erant hæc adscititia nomina duorum Gerberti discipulorum.

(f) Intelligitur ex hac Epistola, inquit Mabilonius, Gerbertum, uti et Adalbronem, Hugoni novo Regi ac filio ejus Roberto, cujus præceptor

A Reipublicæ permixtus eram, cum Republica periclitabar; velut in perditionem nostræ urbis pars prædæ maxima fui. Eaque res iter meum in Italiam penitus distulit, ubi et organa etiam servantur, et optima portio meæ suppellectilis. Non enim potuimus obsistere præcipiti fortunæ, nec Divinitas declaravit adhuc quonam in portu me sistere velit. Igitur de me et de meis fortunis gravisuri, expectant exitum instantis fortunæ. Dabo operam pro viribus, nec quicquam eorum, quæ fieri oporteat, intermittam, donec optatis perficiar sedibus, reddamque Deo vota mea in Sion. Vale, amantissime Pater, valeat frater Ariardus, valeat sanctissimum Collegium tibi subjectum, meique sitis memores in contemplativis cum patre meo Adalberone.

B

LXIX.

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl.
xii.

MARE fluctuans ingressi naufragamur et ingemiscimus: nusquam tuta littora, nusquam portus occurrit. In vobis quietem quærimus. In vobis certè est, quod cum dederitis non desit, accipienti supersit. Petimus ergo omni affectu charitatis vos affore Remis 11 Kal. Aprilis, si jure amicitiae quicquam promeruius; aut promereri posse putamus.

LXX.

C

Romulfo Abbati Senonensi.

Edit. 2, cl.
xiii.

OFFICIA dantis et accipientis muneribus vestris executi estis. Nihil enim nobis antiquius in humanis rebus clarissimorum hominum scientia, quæ utique multiplicibus librorum voluminibus explicatur. Agite ergo ut cœpistis, et fluenta M. Tullii sitiendi præbete. M. Tullius mediis se ingerat curis, quibus post urbis nostræ perditionem sic implicamur, ut ante oculos hominum felices, nostro judicio habeamur infelices. Quæ mundi sunt quærimus, invenimus, perficimus, et ut ita dicam principes sceleris facti sumus. Fer opem, Pater, ut Divinitas, quæ multitudine peccatorum excluditur, tuis precibus inflexa redeat, nos visitet, et nobiscum habitet; tuaque præsentia, si fieri potest, lætemur, qui beati patris Adalberonis absentiam tristamur.

LXXI.

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl.
xx.

PRÆCIPUAM ac singularem amicitiam vestram dum arctius complectimur, multorum hominum invidiam toleramus, maximèque eorum qui Senioris vestri contra nos consilia conturbant. Crescit malum in dies; multiplicantur inimici nostri, majoremque sumunt audaciam spe dissidentium Regnorum. Si ergo ea in vobis est virtus quam credimus et optamus, sentiamus non nobis obesse quòd vestrum amorem amoris Regis Othonis præposuimus. Sentiant inimici nostri per vos stabilem esse Regnorum concordiam, quam sine suo consultu posse fieri negant. Et quia credibilibus legatis inter hostes difficilis est via, vos legatorum nostrorum vices explete; quod honestum judicabitis, pro nobis spondete. Sic de nobis absentibus præsumite tanquam de præsentibus; et si quid salutare reperietis, quamprimum literis vel nunciis significate, ut ignorantibus nostris æmulis per fidissimos internuncios utriusque partis cœpta amicitia corroboretur. Hoc ideò dicimus, quia majoris auctoritatis legatos cum sui magno periculo sine certa causa mittere volumus; et quia conventus Regum laboriosus est, et hoc tempore per omnia inutilis propter malivolos utriusque partis. Quòd si pravorum hominum consilia convaluisse senseritis, nec honestam et utilem posse fieri amicitiam; imprimis quod maximum est consilium simul et auxilium à vobis imploramus:

fucrat, fuisse præ Carolo Principe; cui tamen principio suffragatus videtur ex Epistola, in qua Adalberonem Laudun. Episc. arguit, quòd faverit

eis, qui divi Augusti Lotharii germanum fratrem, regni legitimum heredem, principatu excluderant.

neque nos deludi vana expectatione sinatis, quos omni genere amicitiarum et A
affinitatis dignos hactenus duxistis.

LXXII.

Ad Anonymum.

Edit. 2, cl.
xxi.

FELICITAS vestra gloriam simul nobis parit et solatium. Ubi enim et una
caro et unus sanguis, ibi et unus affectus. Abiit illa dies, nec redeat
unquam, in qua vester mœror ineluctabilem nobis parit dolorem. Et nunc
quidem in pace, sicut et tunc in angustia, nos nostraque vestro condonamus
obsequio, ut si quid magnum vestraque dignum, memoria, vel vi vel ingenio B
aggredi conamini, nostra utamini opera, diligentia, consilio, ingenio, viribus.
Quòd si quieti et silentio studetis, et ad præsens et in æternum liceat nobis gau-
dere vobis cum pace et quiete. Nec glorientur æmuli vestri nominis plus sese
obesse, quàm vos prodesse. Sit, si fieri potest, inter nos ac Seniore[m] vestrum
honestus habitus amicitiarum. Præscribite sequenda et vitanda, nec patiamini
dolus et fraudibus nos circumscribi, qui nullorum hominum amicitiam contra vos
decrevimus sequi.

LXXIII.

Libellus repudii Gerberti Arnulpho Archiepiscopo.

C

Edit. 2, cl.
xxiv.

An. 990.

DIU multùmque mihi in animo replicanti infelicem statum nostræ urbis,
nec exitum malorum sine strage bonorum reperienti, ea tandem sententia
placuit, quæ et præsentibus mederetur incommodis et in futurum præcaveret
amicis. Permutamus itaque solum solo, dominium dominio, vestraque bene-
ficia emancipati vobis nostrisque æmulis ad invidiam relinquimus; ne fide-
litas promissæ hinc arguamur, inde genere amicitiarum ad patrum vestrum
quodammodo se habentium perstringamur. Nihil enim alteri debetur eo quo
vivimus pacto, fide in alteram partem prætenta. Nam si vos salvos esse vo-
lumus, quomodo patruo vestro præsumus? Item si patruo vestro præsumus,
quomodo vos esse salvos volumus? Hanc litem sic dirimimus, ad alios demi- D
grando; nec vobis nec illi quicquam præter benevolentiam debeamus gratui-
tam. Eam si amplectimini, domos, quas proprio labore multis sumptibus
exædificavimus, mihi meisque cum sua suppellectili reservate. Ecclesias quo-
que, quas solemnibus ac legitimis donationibus juxta morem Provinciæ con-
secuti sumus, nullis præjudiciis attingi oramus, de reliquo non multùm de-
precaturi. Hoc facto me olim libera colla gerentem ad obsequia vestra honestè
invitabitis. Nec dubium erit, si hos terminos prætergrediemini, quin omnia quæ
possidebamus ut à multis accepimus, æmulis nostris sacramento contuleritis, tunc
cùm secundum affectum vestrum acutissima pro vobis dictaremus consilia. Nec
præteritorum malorum poterimus oblivisci, cùm præsentibus ammoneremur
judiciis. E

LXXIV.

Ecberto (a) Archiep. Trevirensi.

Edit. 2, cl.
xviii.

Ejus gratiam sibi reconciliare cupit.

An. 990.

ETSÌ prudentiam vestram in multis expertus sim, nuper tamen plurimùm
intellexi, cùm querimoniam, quam ex persona Arnulfi Archiepiscopi sub-
ornaveram, subtili responso perstrinxistis. Veritus itaque sum famulante cons-
cientia, ne in oculis vestris displicerem, qui mihimet ipsi displicere jam cœpe-
ram; eo quòd non socius vitiorum, sed princeps dijudicarer maximorum (b) sce-

(a) Sub finem anni 993 fato functus est Echer-
tus. Quanta eidem familiaritate conjunctus fuerit
Gerbertus, complures Epistolæ testantur, in prius
verò crux ejusdem Ecberti jussu elaborata pro Ger-
berto, qui cam sibi, Epist. cvi, in pignus amicitiae

mitti postulat. *Mabill.*

(b) Nempè quòd Carolo Principi, et Arnulfo
Archiepiscopo qui Remorum urbem Carolo pro-
diderat, adhæsisset. *Idem.*

lerum.

A lerum. Ille ego, qui sub imperio beatæ memoriæ patris mei Adalberonis militaveram in schola omnium virtutum, nunc ego regiam incolo Aulam, cum Sacerdotibus Dei verba vitæ conferens. Nec ob amorem Karoli vel Arnulfi passus sum diutiùs fieri organum Diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando. Oro itaque antiqua benevolentia vestra dignus inveniri. Quippe existimatione vestra conscientiam meam detexi, ut ex me pernoscatis, quid de * perditione Remorum intelligere debeatis.

* f. prodictione.

LXXV.

Professio fidei Gerberti Remorum Archiepiscopi.

Edit. 2 cl.
xxvi.

B Ego Gerbertus, gratia Dei præveniente, mox futurus Archiepiscopus Remorum, antè omnia fidei documenta verbis simplicibus assero, id est Patrem et Filium et Spiritum sanctum unum Deum esse confirmo, totamque in Trinitate Deitatem coessentialem et consubstantialem et coæternalem et omnipotentem prædico. Singulam quamque in Trinitate personam verum Deum, et totas tres personas unum Deum profiteor. Incarnationem divinam non in Patre, neque in Spiritu sancto, sed in Filio tantum credo: ut qui erat in divinitate Dei patris filius, ipse fieret in homine matris filius, Deus verus ex patre, homo verus ex matre. Carnem ex matris visceribus habentem, et animam humanam rationalem simul in eo utriusque naturæ, id est hominem et Deum, unam personam, unum filium, unum Christum, unum Dominum, creaturarum omnium quæ sunt et auctorem et dominum, et rectorem cum Patre et Spiritu sancto confiteor. Passum esse vera carnis passione, mortuum vera corporis sui morte, resurrexisse vera carnis suæ resurrectione et vera (a) animæ resurrectione, in qua veniet judicare vivos et mortuos, assero. Novi et veteris Testamenti unum eundemque credo auctorem et Dominum et Deum. Diabolum non per conditionem, sed per arbitrium factum esse malum. Credo hujus quam gestamus, et non alterius, carnis resurrectionem. Credo iudicium futurum, et recepturos singulos pro his quæ gesserunt, vel pœnas vel præmia. Nuptias (b) non prohibeo, secunda matrimonia non damno. Carnium præceptionem non culpo. Pœnitentibus reconciliatis communicari debere confiteor. In baptismo omnia peccata, id est tam illud originale contractum, quàm ea quæ voluntariè admissa sunt, dimitti credo. Et extra Ecclesiam Catholicam nullum salvari confiteor. Sanctas Synodos (c) quatuor, quas universalis mater Ecclesia confirmat, confirmo.

An. 991.

LXXVI.

Ex persona Remensis Ecclesiæ.

Edit. 2 cl.
xxv.

Electio (d) Gerberti Remorum Archiepiscopi.

E SEMPER quidem, dilectissimi fratres, judicia Dei justa sunt, sed interdum occulta. Ecce enim post dissolutionem beatæ memoriæ Patris Adalberonis, quemdam ex regio semine prodeuntem nobis Ecclesiæque Remensi præfecimus, et clamore multitudinis impulsus, Scriptura dicente, *Vox populi, vox Dei*, et sanctorum Canonum institutis desiderium ac vota Cleri et populi in electione Episcopi perquirentium: caligavit acies mentis nostræ litteram incautè sequendo, concordem sententiam divinarum Scripturarum parum investigando. Non erat quippe vox Dei, vox populi clamantis: *Crucifige, crucifige*. Ergo non omnis vox populi, vox Dei est; nec omnis Cleri et populi vota et desideria in electione Episcopi perquirenda sunt; sed tantum simplicis et incor-

An. 991.

(a) Frustrà hic nodum in scirpo quærent malevoli quidam.

(b) Leviori ductus conjectura existimat D. Abbas le Boeuf, Gerbertum hæc professum fuisse ea mente, ut amoveret à se suspensionem hæreseos Manichæorum, cujus nota, ut putat, ea ætate passim viris doctis et litteratis solebat inuri.

(c) De more tunc, id est sæculo x, electi seu nominati Episcopi formulam edebant confessionis seu professionis, in qua Conciliorum Generalium

duntaxat quatuor mentionem faciebant nonnulli: quanquam rectius inde forsitan concludit Rivetus noster, ab Ecclesia sub finem etiam sæculi x, quatuor duntaxat prima Concilia habita fuisse ut Generalia.

(d) Hanc electionem seu electionis formulam notet Lector se accipere ab ipso Gerberto, qui, totius negotii si non moderator, fortè præcipuus actor fuit depositionis Arnulfi; pro cujus obtinenda dignitate omnes sæpiùs intenderat ingenii vires.

rupti, id est spe quæstûs minimè electi. Sententiæ Patrum exponendæ. Non A
 liceat, inquit, turbis electionem facere eorum qui ad Sacerdotium provo-
 cantur; sed iudicium sit Episcoporum, ut eum ipsi qui ordinandus est pro-
 bent, si in sermone, et in fide, et in Episcopali vita edoctus est. Nos igitur
 Episcopi Remorum dioceseos secundum has constitutiones Patrum, favore
 et conniventia utriusque Principis nostri, domni Ugonis Augusti et excellen-
 tissimi Regis Roberti, assensu quoque eorum qui Dei sunt in Clero et po-
 pulo, eligimus nobis Archiepiscopum Abbatem (a) Gerbertum, ætate matu-
 rum, natura prudentem, * docilem, affabilem, misericordem; nec præferimus
 illi vagam adolescentiam, ambitionem se extollentem, omnia temerè ministrantem :
 immò nec talibus subjugari patienter auditu perferimus, quorum sapientia et con-
 silio Ecclesiastica ac civilia jura administrari non posse scimus. Cùmque in uno B
 quoque Episcopo sit hoc speculandum, maximè tamen in eo, qui ceteris præest,
 Metropolitano. Eligimus itaque hunc Girbertum, qui [Monachus] fuit. Hujus
 vitam ac mores à puero novimus; studium in divinis ac humanis rebus
 experti sumus. Hujus consiliis ac magisterio informari quærimus. Ejus electionem
 subscribendo confirmamus, stabilimus, corroboramus communi omnium bonorum
 consultu.

LXXVII.

Edit. CLIV.

Othoni Cæsari.

In eo (b) laudat studium Arithmeticæ et Philosophiæ.

C

DOMINO et glorioso Othoni Cæsari semper Augusto Gerbertus (c) gratia
 Dei Remorum Episcopus, quicquid tanto Imperatore dignum. Superemi-
 nenti benevolentiae vestrae, qua in sempiternum digni vestro judicamur obse-
 quio, fortasse votis, sed respondere non valemus meritis. Si quo enim tenui
 scientiae igniculo accendimur, totum hoc gloria vestra peperit, patris virtus
 aluit, avi magnificentia comparavit. Quid ergo? Thesauris vestris non inferimus
 proprios, sed resignamus acceptos, quos partim assecutos, partim vos quàm
 proximè assecuturos indicio est, honestas et utilitas ac vestra majestate digna
 petitiō. Nisi enim firmum teneretis ac fixum, vim numerorum vel in se omnium D
 rerum continere primordia, vel ex sese profundere, non eorum plenam per-
 fectamque notitiam tanto festinaretis studio: et nisi moralis Philosophiæ gravi-
 tatem amplecteremini, non ita verbis vestris custos omnium virtutum impressa
 esset humilitas. Non tamen animi sibi bene consciī tacita est subtilitas, cùm ejus,
 ut ita dicam, oratoriam facultatem et à se et à Græcorum fonte profluentem
 oratoriè docuistis. Ubi nescio quid divinum exprimitur, cùm homo genere Græcus,
 imperio Romanus, quasi hereditario jure thesauros sibi Græcæ ac Romanæ
 repetit sapientiæ. Paremus ergo, Cæsar, imperialibus edictis, tum in hoc,
 tum in omnibus quæcumque divina Majestas vestra decreverit. Non enim
 deesse possumus obsequio, qui nihil inter humanas res dulcius aspicimus
 vestro imperio.

E

LXXVIII.

Edit. 2 cl.
XLVI.

Ad Anonymum.

HUMANAS res æterno Regi consilio cùm semper Divinitas ostenderit,
 tum præcipuè vestro tempore consiliorum suorum vos esse materiam vo-
 luit. Exaltavit enim vos et humiliavit, eamque humilitatem sua bonitate mo-
 dificans, extenuans, atque cum summa multorum populorum prosequente

(a) Etiam Ravennæ Archiepiscopus an. 998, Bo-
 biensem Abbatiam Gerbertus retinuit, quam ab
 Othone II receperat.

(b) Cupierat nempe Otho scriptis et dictis Ger-
 berti institui, missa ad eum Epistola CLIV cujus hæc
 erat singularis inscriptio: Gerberto Philosophorum
 peritissimo atque tribus Philosophiæ partibus laureato,
 Otto, etc. Aliàs tamen: Imperator Otto Gerberto

magistro suo. Inter alia autem ibi ait Otho: *Volumus
 vos Saxoniam rusticitatem abhorrere, sed Græciscam
 nostram sublimitatem ad id studii magis vos provo-
 care.* Quem Gerbertum non solum Othonis III, sed et
 Othonis II præceptorem fuisse, docet Rivetus post
 Mabillonium.

(c) Qui Gerbertus potuisset se dicere Romanæ
 Sedis gratia Archiepiscopum?

A favore, vestræ sedi restituit, et tanquam aurum in fornace probatum in sua domo clariùs relucere jussit. Laudo igitur et glorifico misericordias et miserationes ejus cùm in vobis, tum in me quem peregrinum, totoque, ut ita dicam, orbe profugum quandoque requiescere jussit, certaue consistere terra. Dirigo vobis multum dilectum, quem à sacro fonte me suscipere voluistis. Sed utrum nobis erudiendum mittere debeatis, non est nostri judicii. Si enim recusamus, ingrati fortasse apparemus; et si laudamus, quiddam est sinistrum puero. Quod temporum difficultas intulerit, nostro imputabitur vitio.

LXXIX.

B

Ad (a) Fulconem Ambianensem.

Edit. 2 cl.
XLVII.

GERBERTUS Fulconi Episcopo Ambianensi. Inter varias magnarum rerum occupationes nulla molestia magis afficimur, quàm vestrorum excessuum crebra relatione. Etsi enim totius Metropolis Remorum cura nobis injuncta est, sed vestri potissimum, qui et * amorum teneritudine et morum levitate pondus Sacerdotale necdum ferre didicistis. Cur ergo contra pactum in commune statutum usque ad tempus Concilii, pervasionem in propria parœchia fecistis? Nec in hoc enim alleviamini, si res Ecclesiæ sunt quas diripuistis, cùm hoc nisi legibus fieri non liceat. Accessit ad hoc illicitum armorum præsumptio, Ecclesiæ violatio, quasi Sacerdoti omnia in Ecclesiis liceant. Sed ait Apostolus : *Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt*. Licent per liberum arbitrium, quo malè usi estis; sed non expediunt per jura divina quæ contempsistis. Monemus itaque fraternitatem vestram errata corrigere, et nobis quos offendistis, si placet, satisfacere; ut horum excessuum recognitio, multorum peccatorum possit esse abolitio.

Circa an.
993.

* annorum.

LXXX.

Ad Adelaïdem Imperatricem.

Edit. 2 cl.
XLIX.

ADELAÏDI Imperatrici Gerbertus. Incredibili penè et nimium scelerata relatione tanto dolore affectus sum, ut lumen oculorum propè plorando amiserim. Sed quia jubetis ut vos adeam consolationemque impendam, rem quidem bonam, sed impossibilem imperatis. Transierunt enim dies mei, ô dulcis Domina et gloriosa, senectus mea diem minatur ultimum. Latera pleuresis occupat, tinnunt aures, distillant oculi, totumque corpus continuis pungitur stimulis. Totus hic annus me in lecto à doloribus decumbentem vidit, et nunc vix resurgentem recidivi dolores alternis præcipitant diebus. Quòd si quid requiei à doloribus dabitur, vestri beneficii immemor esse non potero. Licèt sufficere posse videatur quod Synodus Nicæna de communione privatis definit, ut hi qui abjiciuntur ab aliis non recipiantur, omni jussioni vestræ paremus tum in his, tum in quibuslibet honestis et competentibus negotiis. Sed quia cum magno moderamine salus animarum tractanda est, nec quisquam præproperè à corpore et sanguine Filii Dei summovendus, per quod mysterium vera vivitur vita, et quo justè privatus vivens mortuus est : dignum ducimus militarem virum nostra primum ammonitione conveniendum, si fortè resipiscat, et vestræ reverentiæ satisfaciat. Et nos quidem illum jamdudum pro his proque aliis excessibus, à liminibus tantum Ecclesiæ cum aliis quibusdam summovimus, post separaturi à corpore Domini, ac deinde à fidelium communione : ut his quibusdam gradibus suæ salutis ammoneatur : et unius contagio pro hujus temporis malè necessaria sub nomine militari co habitatione, populus Dei minus inficiatur, solusque suam interim portet malitiam, ignominiam, et ruinam.

(a) Hæc apud Labbeum Tom. 9 Concil. mendo typographico revocatur ad annum 984, loco anni 994. Idem monent Galliæ Christianæ Auctores res-

pectu alterius Epistolæ, scilicet Synodi provinciæ Remensis adversus illius pervasores, et quæ exstat pagina sequenti N° LXXXI.

LXXXI.

A

Edit. 2 cl.
XL.

Gerbertus et omnes Episcopi Dioceseos Remensium,
pervasoribus ejusdem.

An. 993.
* Fromeri-
cus.

GERBERTUS gratia Dei Remorum Episcopus, Guido Suessionicus, Adalbero Laudunensis, Ratbodus Noviomensis, Rothardus Cameracensis, Odo Silvanectensis, Fulco Ambianensis, * Balduinus Moriensis, Herveus Belluacensis, per gratiam S. Spiritus Episcopi, vobis Girberto et hīs qui subscripti sunt pervasoribus, carnificibus atque tyrannis. Diu modestia Sacerdotum furoris vestri rabiem sustinuit, et adhuc patienter expectat. Quousque ergo insania vestra sanis intellectibus nostris obsistet? Quousque dissimulatio pravorum, simplicium quietem turbabit? Cædes Clero infertis; à Cleri, Monachorum et pauperum rapinis non cessatis. Convenimus ergo conscientiam vestram omnes Episcopi Remorum Dioceseos, et ad satisfactionem invitamus, spatiumque pœnitentiæ usque in proximis Kalendis attribuimus: tunc vos aut infertiles Ecclesiæ palmites recognituri, aut tanquam inutile lignum ab agro Dei gladio S. Spiritus excisuri.

LXXXII.

Edit. 2 cl.
XLIII.

Ad Anonymum.

An. 993.

SUSCEPTA querimonia, reverende Pater, scripsimus cum fratribus et Coepiscopis nostris pro eadem causa; contemptoribus quoque vestris comminatorias misimus litteras. Erit ergo vestræ prudentiæ propter pacis caritatisque custodiam, si resipuerint, eos velut exorbitantes filios blandè suscipere. Quod si, quod absit, in malitia perseveraverint, tunc in celebri Ecclesiæ loco nostræ vocationis scripta ad legendum proponi jubemus. Deinde excommunicationem rationabiliter conscriptam, et à vobis solemniter celebratam, celebri affigi loco, ejusque exemplar nobis dirigi, ut idem in nostris fiat Ecclesiis. Et quoniam eruditum vobis Clericum mitti orastis, qui in his et in aliis adjumento esse posset, cum redierit meus (a) D. dabimus operam ut vestris deserviat obsequiis.

LXXXIII.

D

Edit. 2 cl.
XXII.

Mittunt Episcopi Rem. (b) exemplar anathematismi Silvanectensis.

An. 990.

EPISCOPI Remorum dioceseos salutem dicunt reverentissimo Patri R. Quoniam frater et Coepiscopus noster A. infra suam Ecclesiam captus, propter vim hostium, ut fertur, non satis quæ sui juris sunt exsequi valet; nos nostri officii non immemores, quod olim in famosissimos prædones suo consilio feceramus, repetivimus: hoc addito, quod in cibo et potu contra divinum ac humanum jus nulla misericordia abusi sumus, ut ipse; sed insuper Duces et Comites et conscios totius factionis anathemate damnavimus, eamque Ecclesiam à divino officio suspendimus; ceteris Christianis fidelibus sufficere posse judicantes. Itaque Decreti atque anathematis exemplar vobis mitimus, nostræque sententiæ vos favere, atque idem facere hortamur, monemus, oramus.

LXXXIV.

Edit. 2 cl.
LIII.

Ad Virdun. Episcopum.

GERBERTUS Verdunensi Episcopo. Communes filii R. et D. lætificaverunt nos ex dulci rerum commutatione. Quia enim, ut ait Apostolus, *Corrumpunt mores bonos colloquia mala*, nec vos simplicitate gaudentes, quorumdam Gallorum affectus varios et perplexos, dulces in ore, amaros in corde,

(a) In Epist. 2 cl. XLI, Erveo seu Heriveo Bellovagorum Episcopo inscripta: *Suscipite ergo illum*, inquit dirigens dilectum D. thesaurum inæstimabilem, in disciplinis liberalibus eruditum, in opificum magisterio edoctum, à multis multa mercede expectatum, sed à nobis obtentum... *Eaque munificentia et liberalitate illum habetote, quæ deceat G. Re-*

morum Archiep. dantem, et Bellovagorum Episcopum accipientem.

(b) Seriùs animadvertimus hoc referendum fuisse cum Cossartio ad an. 990, ad quem usque Arnulfo studuerunt comprovinciales Episcopi; qui mox Hugoni Regi obsecuti, alia omnino senserunt.

A subito deprehendere potuistis, ad nulla eorum commentitia stuporis plena non immeritò mutati estis. Sed quia ingenita vobis prudentia diutius inludi non potuit, eorum simulationem ac dissimulationem vos ad plenum intellexisse gaudemus. Unde filium nostrum D. quem in multa rerum scientia eruditum, interpretem fidum omnium quæ in commune placeant, habere poterimus. Vale.

LXXXV.

Siguino (a) Archiep. Senonensi.

*Eum obfirmare conatur adversus Romanum iudicium, quo sacris interdictum erat
Episcopis, qui Synodo Remensi apud S. Basolum interfuerant.*

*Concil. Labb.
Tom. 9 col.
744.*

- B OPORTUERAT quidem prudentiam vestram callidorum hominum ver-
sutias evitasse, et vocem Domini audire dicentis : *Si dixerint vobis, Matth. 24.*
Ecce hic Christus, aut ecce illic, nolite sectari. Romæ dicitur esse qui ea, quæ 23.
damnatis, justificet; et quæ justa putatis, damnet : et nos dicimus quòd Dei
tantum est, et non hominis, ea quæ videntur justa damnare, et quæ mala
putantur, justificare. *Deus, inquit Apostolus, est qui justificat, quis est qui Rom. 8. 33.*
condemnet? Consequitur ergo si Deus condemnat, ut non sit qui justificet.
Deus dicit : *Si peccaverit in te frater tuus, vade et corripe eum inter te, et Matth. 18.*
ipsum solum, et reliqua usque, ut ethnicus et publicanus. Quomodo ergo 15.
nostri æmuli dicunt, quòd in Arnulfi dejectione, Romani Episcopi iudicium
expectandum fuit? Poteruntne docere, Romani Episcopi iudicium, Dei
C iudicio majus esse? Sed primus Romanorum Episcopus, immo ipsorum Apos-
tolorum Princeps clamat : *Oportet obedire Deo magis, quàm hominibus.* Cla-
mat et ipse orbis terrarum magister Paulus : *Si quis vobis annuntiaverit, præ- Act. 5. 29.*
ter quod accepistis, etiam (b) Angelus de cælo, anathema sit. Num quia Mar-
cellinus Papa Jovi thura incendit, ideò cunctis Episcopis thurificandum fuit?
Constanter dico, quòd si ipse Romanus Episcopus in fratrem peccaverit, sæ-
piusque admonitus Ecclesiam non audierit, hic, inquam, Romanus Episco-
pus præcepto Dei est habendus sicut ethnicus et publicanus. Quantò enim
gradus altior, tantò ruina gravior est. Quòd si propterea sua communione
nos indignos ducit, quia contra Evangelium sentiendi nullus nostrum con-
sentit, non ideò à communione Christi nos separare poterit : cum etiam Pres-
byter, nisi confessus aut convictus, ab officio removeri non debeat; præser-
tim cum Apostolus dicat : *Quis nos separabit à charitate Christi?* Et iterum : *Rom. 8. 35.*
Certus sum enim, quòd neque mors, neque vita, etc. Et quænam major sepa-
ratio, quàm à Filii Dei corpore et sanguine, qui quotidie pro nostra immo-
latur salute, quemlibet fidelium remove? Quòd si hic, qui vitam ademit
corporalem vel sibi, vel alteri, homicida est : hic quid sibi, vel alteri vitam
ademit sempiternam, quo nomine appellandus est? Neque verò Gregorii sen-
tentia, in populum relata, in (c) Episcopos referri potest : *Sive, inquit, justè,*
sive injustè obliget Pastor, sententia Pastoris gregis timenda est. Non enim
Episcopi grex dicitur, sed populus. Quantum namque vita Pastoris distat à
grege, tantum vita. Pastoris distare debet à plebe Non igitur à sacra commu-
E nione, quasi criminosi confessi, vel convicti, suspendi debuistis : neque verò
veluti rebellis ac refuga, qui sacrosancta Concilia nunquam devitastis : maxi-
mè cum actus et conscientia sit pura, nec legalis sententia damnationis in vos
adhuc sit lata, nec legibus inferri possit. Legalis ideò illata non est, quia

(a) Hanc contulimus Epistolam cum ed. Synod. Rem. pag. 146.

(b) Immemor est Gerbertus Dominicæ vocis : *Quæcumque dixerint vobis, servate et facite, secundum opera verò eorum nolite facere.* Sic notant Conciliorum Editores; à quibus, ut ipsimet fatentur, prætermitti hæc Epistola non debuit, cum jam edita esset à Baronio. Quidquid sit de illorum mente et scrupulo; alios non defore plurimos confidimus, quibus hic et alibi Gerbertus Libertatum, ut vocant, Gallicanarum strenuus videatur assertor. Certè enim Papam se renunciandum non prospiciebat Auctor, cum hanc scribebat Epistolam. In ea enim novas et præjudicatas Curie Romanæ funditus evertit

opiniones, quæ altos jam egerant radices. Hinc Baronius plerosque intendit nervos pro bocce diluendo Gerberti Scripto, quod suis alioqui in Annalibus non retulisset.

(c) Huc referre juvat quædam verba ex Gerberti sermone de informatione Episcoporum, in quo dignitatem Episcopalem maximè commendat. *Repetitum est ei [Petro], inquit, à Domino tertio : Pasce oves meas. Quas oves, quem gregem, non solum tunc beatus suscepit Apostolus; sed et nobiscum eas accepit, et cum illo eas suscipimus omnes. Unde regenda Sacerdotibus contraduntur.* Qui locus, meritò ait Rivetus noster, sedulò notandus; maximè si tunc temporis Papa existeret Gerbertus.

Gregorius dicit : *Sententia sine scripto prolata , nec nomen sententiæ habere A*
meretur. Legibus inferri non potest, quia Magnus Leo Papa dicit : *Non tenetur*
Petri privilegium , ubicumque non ex æquitate fertur iudicium. Non est ergo danda
occasio nostris æmulis, ut Sacerdotium, quod ubique unum est, sicut Ecclesia
Catholica una est, ita uni subjici videtur, ut et pecunia, gratia, metu, vel igno-
rantia corrupto nemo Sacerdos esse possit, nisi quem sibi hæc virtutes commen-
darint. Sit lex communis Ecclesiæ Catholicæ Evangelium, Apostoli, Prophetæ,
Canones spiritu Dei constituti, et totius mundi reverentia consecrati, Decreta
Sedis Apostolicæ ab his non discordantia : et qui per contemptum ab his devia-
verit, per hæc judicetur, per hæc abjiciatur. Petro hæc servanti, et pro viribus
exequenti, sit pax continua et continuò sempiterna. Vos bene valere optavimus xxxcv.
Iterum valete, et à sacrosanctis et mysticis suspendere vos nolite. Qui enim accu- B
satus ante judicem tacet, confitetur : et qui iudice judicante pœnæ se addicit,
confitetur. Confessio autem fit aut salutis, aut perditionis causa : salutis, cum
quis confitetur de se vera; perditionis, cum falsa de se confingit, vel in se patitur
confinigi. Tacere ergo ante judicem, confiteri est : confiteri porro falsa et mortalia
crimina, homicidæ est : quia omnis qui sibi mortis causa fuerit, major homicida
est. Et Dominus dicit : *Ex ore tuo te iudico.* Repellenda igitur falsa accusatio, et
contemnenda illegalis judicatio; ne, dum volumus videri innocentes coram
Ecclesia, efficiamur nocentes.

LXXXVI.

Synod. Rem.

Ex (a) Epistola ad Wilderodum Argentinum Episcopum. C

*De Arnulfo Remensi Archiepiscopo , ejus destitutione et restitutione ,
ac Gerberti ejectione.*

WILDERODO Argentinæ civitatis Episcopo Girbertus salutem..... Me
remotum vixque solo nomine cognitum, fidi interpretis dulci alloquio
recreastis; mea vel commoda vel incommoda exponi vobis curastis; eoque
præstanti officio palam fecistis, cui et quanto Helvetia pareat Sacerdoti. De-
ponam igitur apud tanti iudicis aures, moderni temporis malorum materiam;
quidve inter dissidentes conveniat, quidve in controversia sit; ut toto genere
causæ cognito, iudicium diligens haberi possit, cui parti faveat æquitas. Arnulfus D
Regis Hlotharii, ut fama est, filius, postquam suum Episcopum dolo et fraude
circumventum, cum propria urbe captivavit, post multum cruorem humani san-
guinis à se effusi, post prædas et incendia, in Conventu totius Galliæ Episco-
porum damnatus est, ac deinde post obitum beatæ (b) memoriæ Adalberonis
à solo Adalberone Episcopo Laudunensi reconciliatus, spe obtinendæ pacis,
Metropoli Remorum donatus est, acceptis ab eo terribilibus sacramentis et
libellari professione, pro fide suis Regibus conservanda, quam et viva voce
in Conventu Ecclesiæ recitavit, et propria manu subscribendo corroboravit.
Necdum à sua ordinatione sextus mensis elapsus erat, et ecce quasi tempestas
urbem ab eo proditam hostis invasit, sanctuarium Dei polluit, spolia diripuit,
Clerum et populum captivavit. Post hæc verò Arnulfus suos prædones sub E
anathemate posuit, atque ut idem facerent, Galliarum Episcopis imperavit;
prædia Ecclesiæ, quæ per sacramentum suis militibus dederat, abstulit, hosti-
bus contulit; conjuratorum manum contra suum Regem ejusque exercitum
in aciem sub signis Caroli * produxit. Interea legatis et litteris synodicis Ro-
manus Pontifex, ut Ecclesiæ turbatæ subveniat admonetur; sed neque (c) le-
gatis, neque litteris consulentibus consulit. Itaque gravium Episcoporum facto
* Al. per-
duxit.
* Al. trina.
consultu, legatis et litteris synodicis, ac * miti admonitione Arnulfus con-

(a) Hujus Epistolæ fragmentum edidit Chesnius Tom. 4 Hist. Franc. pag. 114, et post eum Marlotus Tom. 2 Hist. Rem. Eandem Epist. ampliorem, sed mancā tamen, à Mabillonio erutam è Ms. Cod. Regiæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 351. Integra tantum legitur pag. 113 ad calcem Synodi Rem. editæ Francofurti in 12 an. 1600. In ea autem virum Canonici juris peritissimum agit Gerbertus; et, ut in aliâ ad Siguinum

Senon. ibi magna seu Gallica stabilit dogmata, unde notis et litigiosis Romanorum opinionibus contraria omnino colligit. Ceterum hæc Epistola merito dicitur Apologia pro Synodo Remensi.

(b) Sic in veteri Necrologio Ecclesiæ Rem. *Adalbero Archiepiscopus bonæ memoriæ* laudatur, quem *beatum* vocat Gerbertus in omnibus litteris, ubi de eo mortuo agit.

(c) Al. *Catholicis, neque Clericis.*

- A ventus decem et octo continuis mensibus, ut à cœpto furore desisteret, seque à scelere proditiōis et rebellionis quo impetebatur, regulariter purgaret, noluit. Sed cū à se fautores maximos nequitiae suae discedere sensit, territus Regem adiit, novisque sacramentis ac novis rerum conditionibus, regiae mensae particeps factus est. Atque ita ira Regis sedata, omni crimine se * ex-
tum credidit; indeque mox rediens fidem sacramentorum rupit, conditionibus non servatis. At ii quorum intereat, totiens se decipi, totiens bonis suis privari non ferentes, Lauduni arcem occupant. Arnulfus inter hostes Regis invenitur, Synodo repræsentatur, pro tot tantisque flagitiis rationem reddere deposcitur. Qui diu secum ac cum suis * familiaribus multum deliberans, sua sponte in confessionem peccatorum suorum erupit; suisque * confessoribus alios
B testes adhibuit, crimina sua in libellum retulit, eique à se coram Ecclesia viva voce recitato subscripsit; insignia Sacerdotii deposuit, eoque se abdicavit, confessoribus suis ac testibus attestantibus et respondentibus: *Secundum professionem et subscriptionem tuam, cessa ab officio*. His de flagitiis et sceleribus Arnulfi satis inter partes convenit, sed defensorum studia bifariam se scindunt. Alii quippe Regem Sacerdoti Arnulfo omnium peccatorum veniam tribuisse dicunt; neque post veniam quicquam non veniabile commisisse: alii Romano Pontifici injuriam factam videri volunt, quasi sine ejus auctoritate et sine suis juribus resumptis deponi non debuerit. Ad hæc, Reverende, similiter discutienda, quoniam res sub judiciali genere causarum posita, tum ratione tum scripto tractatur; id est constitutionibus conjecturali, diffinitiva, C translativa, qualitativa, itemque legalibus statibus. Primum mihi videtur breviter dicendum de ratione et veritate, consuetudine et lege, itemque de legum differentia, et quæ quibus (a) anteferantur, in Ecclesiasticis duntaxat causis... Animadvertit prudentia Sacerdotalis, Arnulfi peccata non inter occulta, sed inter manifesta computari; Episcopos quoque Galliarum novas leges in Arnulfum non condidisse, sed legum conditarum diligentes executores fuisse: et quia legibus parere noluerit, lege peremptoria, id est Episcoporum totius Galliae literis conventus, suo contemptu et contumacia faciente, auctoritate judiciaria à sua Ecclesia exclusus sit; et ut vox ejus audiri non possit, contemptus et contumacia unius anni efficit. Neque verò objici potest, aut eum extra suam provinciam evocatum quasi ad externa Concilia, quò testes D producere difficile sibi fuerit; cū obsides et sacramenta oblata sibi abundè fuerint; aut extra provinciam dijudicatum ab his, qui ejus causam ignorarent. Sed neque Primati Romano injuriam illatam, cū per xviii menses literis et legatis commonitus respondere noluerit. Non enim ejus silentium aut dissimulatio, vel nova constitutio, jam constitutis præjudicat legibus. Sed ô improborum hominum astuta cavillatio!... Tu dicis Arnulfum incendia, seditiones, traditiones, flagitia, captivitates, suorumque direptiones exercentem, suorum Regum interitus molientem, patriam hostibus prodentem, divina humanaque jura contemnentem, nec communione debuisse privari, nec potestate (b) Principis abjici sine Episcopi Romani jussione, cū Apostolus dicat: *Quia Princeps non sine causa gladium portat, sed ad vindictam malefactorum, laudem verò bonorum*. Favete omnes qui Regibus vestris fidem promisistis, E promissamque servare vultis; qui Clerum vobis commissum et populum nec tradidistis, nec tradere disponitis; vos, inquam, qui tantorum scelerum facta perhorrescitis, favete his qui obediunt Deo jubenti: *Peccantem et Ecclesiam non obaudientem habendum sicut ethnicum et publicanum*: qui iterum dicit: *Vae vobis Scribæ et Pharisei, qui transgredimini mandatum Dei ut traditionem vestram statuatis*. Iterum oro et deprecor, (c) favete his qui Principi Apostolorum obtemperant dicenti: *Oportet Deo obedire magis quàm hominibus*:

* *Al. exercitum.*

* *Al. complicibus.*
* *Al. confessionibus.*

(a) Suis hîc stare promissis non potest Gerbertus, quin falsas Paparum Decretales, ut vocat, Epistolas perstringat; post Hincmarum nempe ex Gelasio præsertim Papa adstruit, discretionem seu differentiam esse admittendam inter synodalia Concilia et Apostolicorum virorum Epistolas. Hinc tota hæc Epistola movet stomachum Baronio, qui tali data occasione non parum succenset duobus laudatis Præsulibus Gallis. Vitium autem pseudo-decretorum Papalium cū subodoratus fuerit Gerbertus, licet rationem subjicere veram minime

posset; criticæ artis inops fuisse haud omninò dicendus est. Hunc tamen sat nasutum non sinebant tempora, qui Marcellini Papæ historiam, de qua in Epistola ad Siguinum, fabulam esse deprehenderet.

(b) Inde colligat Lector Reges supremo in personas et res Episcoporum, ut in subditos, gaudere dominio.

(c) Quæ sequuntur, ut in Epist. ad Siguinum supra pag. 413, parum favent commentitiis Summorum Pontificum prærogativis.

et Apostolo concionanti : Si quis vobis adnunciavit præter quod accepistis, A
etiam Angelus de cælo, anathema sit. Et Propheta his consonat : Væ, inquit,
his qui dicunt bonum malum, et malum bonum. Et ne quis nos in invidiam
adducat, quasi privilegiis Romanæ Ecclesiæ derogantes, audiat Jeronymum
dicentem : Si auctoritas quæritur, orbis major est Urbe. Quòd si persona major
Presbytero quæritur, ille Sacerdos magnus Leo Papa accedat : Non tenetur,
inquit, Petri privilegium, ubi non ex ejus æquitate fertur judicium. Sed esto,
in non judicatis novum et ex æquitate Petri ponatur judicium, indeque ad
Sedem Apostolicam tanquam ad divinum recurratur oraculum : at quid judi-
cata, si judicanda exinde non informantur ; aut quomodo mansuras in æter-
num leges trecenti decem et octo Patres constituerunt, si horum constituta
ad unius libitum permutantur aut perimuntur ?... Aiunt calumniatores nostri B
summum Sacerdotem Arnulfum à Summo Sacerdote Romano debuisse tantum
dijudicari... Licuit Episcopis Galliarum viventi Arnulfo, confesso (a) et con-
victo, ut ethnico et publicano dixisse anathema ; licuit, inquam, sequi Evan-
gelia, Apostolos, Prophetas, sacra Concilia, virorum Apostolicorum Decreta,
ab his quatuor non discordantia semper in usu habita, semper habenda..... Con-
fessus Arnulfus est sua sponte se contra suam professionem, et subscriptionem
suis Regibus factam, venisse : confessus est ea quæ sui novere confessores,
et hoc post indultam sibi vitam, membra, supplicia ; postquam impositum
sibi anathema ab Episcopis ne quid falsi de se proferret, dijudicavit semet-
ipsum ut Judas, ut Achar, ut Achitofel ; crimina sua in libellum retulit,
ut Potamius Bracharensis Ecclesiæ Episcopus, et hoc juxta Sedis Apostolicæ C
traditionem, juxtaque sui facti qualitatem..... Si ex sententia Gregorii Epis-
copus corpore languens, dato libello successorem habere potest ; quænam
invidia est, si Arnulfus in anima Deo et Ecclesiæ defunctus, dato libello suc-
cessorem ex Synodi sententia accepit ? Sed fortè, inquires, falsa de se dicit...
Ex ore tuo te judico... Si enim Arnulfus, ut tunc dixerunt Episcopi, de se
verum confessus fuit, quòd pro reatibus suis ab officio et ministerio Ponti-
ficali se reddidit alienum, criminosus : si falsum, tanquam falsus contra se-
metipsum testis adjiciendus fuit ; quoniam cum non liceat dicere contra proxi-
mum falsum testimonium... multo minus contra semetipsum... Toletana
porrò Concilia pro Regum robore proprias leges condentia, Arnulfum spo-
liari proprio honore confesum vel convictum sine mora jusserunt, eumque D
usque ad diem mortis sine communione in perpetuo ergastulo retruserunt...
Monstratum est, ut arbitror, nullam Romano Pontifici jure factam videri posse
injuriam, nec sine Romanorum Pontificum auctoritate Arnulfum damnatum,
nec suas legibus * vires recipere debuisse. De quibus omnibus in Remensi
Concilio plenius exposuimus. Prior verò pars Arnulfi causam defendentium
per se ipsam infirma est ; scilicet quòd Reges Arnulfo peccatorum suorum
veniam attribuerint, et quòd post nihil non veniabile commiserit. Sacerdo-
tibus quippe animarum pontificium, non Regibus commissum est... Stultè
ergo Arnulfus à Regibus peccatorum absolutionem accepisse putatur, cum
Episcopis tanto sui periculo concessum esse videatur. Illud quoque irrisione
potius dignum, quàm admiratione, quod post, eum nihil non veniabile com- E
misisse, edicunt. Cum enim scriptum sit : *Verba Sacerdotis aut vera aut sacrilega* ;
quonam modo purgandus est, qui os suum postea perjurio polluit, qui sacro-
sancta sacrilegio prophanavit ; ea nimirum dexterà, quam tot perjuriis ad-
dictam, tot sceleribus implicitam à sacrosanctis et mysticis nunquam retraxit ;
quam impiis et damnatis à se et totius Galliæ Episcopis cum sacra Eucharistia
osculandam præbens, non erubuit ? Erudito Antistiti satisfactum esse arbitror,
Arnulfum jure videri damnatum legibus Evangeliorum, Apostolorum, Pro-
phetarum, sacrorum Conciliorum, Decretorum quoque Romanæ Ecclesiæ
Præsulum, viris doctissimis atque eloquentissimis consona his sentientibus atque
attestantibus. At nunc te convenio meaque tibi seria suggero, magne Dei

* vices

(a) Docuerat Gerbertus suprà sic : *Judiciarius ordo unus est de quo dicit Apostolus, si quis nominatur fornicator ; eam nominationem intelligi volens, ut dicit Augustinus in lib. de poenit. quæ fit in quemque, cum sententia ordine judiciario et cum integritate profertur. Noluit enim hominem ab homine ju-*

dicari ex arbitrio suspicionis, vel etiam extraordinario usurpato judicio ; sed potius ex lege Dei secundum ordinem Ecclesiæ, sive ultro confesum, sive accusatum atque convictum. Nam si nominatio sufficit, multi damnandi sunt innocentes ; quia sæpè falsò in quemquam crimen nominatur.

Sacerdos,

- A Sacerdos, ego parvus meritis non loco Sacerdos. Ego ille multum jactatus
 * terris et alto, dum Philosophorum inventa * persequor, dum gentes indisci-
 plinatas fugio et non evado: ego, inquam, qui magnæ urbis Remorum
 * proditæ, et captivi ac spoliati populi pars non parva fui, ad te quasi ad
 tutissimum confugio portum. Ergo fluctuanti salutarem porrige manum, fessum
 alleva, paria, si fors dederit, repensurum. Nam et Amalechites recreatus
 Dux David factus est. Non aurum poscimus, non prædia requirimus; sola
 charitas est, quam interceptam reposcimus. Edax livor, cupiditas cæca,
 sinistrorum ore * disseminaverunt me alterius invasisse sedem, meo instinctu
 Pastorem captum, accusatum, dejectum: quod ita non esse, Sacerdotalis
 dignitas Galliæ testis est, testes Reges et Proceres. Neque verò me impor-
 tunum injecisse huic officio quisquam probare potest. Noverunt hoc qui me
 inscio, super hac re plurimum elaboraverunt: noverunt fratres et Coëpiscopi
 mei, qui post Arnulfi dejectionem sub divini nominis attestatione hoc officium
 me suscipere coëgerunt. Cur ita factum sit, si fortè requiras, nescire me fa-
 teor: fateor, inquam, me nescire cur egemus et exul, nec genere nec divitiis
 adjutus, multis locupletibus et nobilitate parentum conspicuis prælatus sit;
 nisi quod tui est muneris, bone Jesu, qui de stercore erigis pauperem, ut
 sedeat cum Principibus, et regnum gloriæ teneat. Tu omnium horum dator
 et distributor, tu pacis et charitatis auctor. Tu scis me Germaniam et * Bel-
 gicam semper honorasse, ut dominam, coluisse ut matrem, pro earum ad-
 versis palluisse, pro secundis lætam mentem tulisse. Et nunc quidem à te dulces
 affectus, quos perdidisti, reposco, tuumque Antistitem Will. gratiæ indebitè amissæ.
 C * reconciliatorem fieri oro, neæque interpretem innocentiae coram Præsulibus,
 coram Rege * suo, cui (a) favendo tempore Regis Lotharii gladiis hostium ad-
 dictus sum. Et nunc quidem mala pro bonis retribuantur nobis ab his, quos pacis
 amatores, innocentium protectores, impiorum propugnatores existimabamus.
 Pressa jacet (b) tyrannide omnis Ecclesia Gallorum; atqui non à Gallis, sed ab
 his sperabatur salus. Sed una salus hominis, ô Christe, tu es. Ipsa Roma omnium
 Ecclesiarum hactenus habita mater, bonis maledicere, (c) malis benedicere
 fertur, et quibus nec Ave dicendum est, (d) communicare; tuamque legem zelantes
 damnare, abutens ligandi atque solvendi potestate à te accepta: cum apud te
 non sententia Sacerdotum, sed reorum vita quæretur; nec possit hominis esse,
 impium justificare justumque damnare. Hæc sunt, dulcissime frater, quæ Rhe-
 torum nugis complexus sum, amicitiarum, pariendæ societatis, retinendæ
 benevolentiae causa, insuper vobis et vestris me meaque impensurus. Perinde
 vestrum diligens expecto judicium cum in his, tum in Remensi Concilio à me
 utrumque interpretato. In quo opere res genusque dicendi doctis auribus si
 placuerint, erit mihi tutissima merces id effecisse, quod summis viris potuerit
 placuisse.

LXXXVII.

Leodicensi Episcopo Nocherio.

Edit. 2, cl.

xxxiv.

- E L ICET non ignoremus ex quo fonte motus animi vestri in nos profluxe-
 rint, tamen ex officio nostro præstare debemus, sine gravi lite, quantum
 vestra interest, ut hic fons arescat, et hic motus conquiescat. Igitur ad pe-
 titionem venerabilis (e) Wilderodi Argentinæ civitatis Episcopi nudiuster-
 tius descripsi materiam malorum nostri temporis; et quid inter partes con-
 veniret vel disconveniret, aperui, vobis tanquam probatis iudicibus direxi.
 Et nunc ad votum meorum hostium, quia ex toto Orbe fieri non potest,
 saltem ex toto nostrorum Principum regimine, ut universale cogatur Conci-

(a) Sic Adalbero Rem Archiepiscopus cum impen-
 sius faveret Othonis III partibus, infidelitatis insimi-
 latus est apud Lotharium; et in offensionem Ludo-
 vici V incurrit, qui eum jurejurando fidem renovare
 aut urbe Regnoque excedere jussit, eumque in publico
 Francorum Conventu de proditione postulare medita-
 batur jamjam moriturus.

(b) Apud Martenium, *Pressa jacet terra, inde
 omnis Ecclesia Gallorum, ut quæ non, etc.*

(c) Dixerat olim Gerbertus in Epist. xl, Ste-

phano Rom. Ecclesiæ Diacono inscripta: *Tota Italia
 Roma mihi visa est, Romanorum mores mundus per-
 horrescit. In quo nunc statu Roma est, qui Pontifices
 et domini rerum sunt... Per Guidonem Suessionicum
 Comitæ remittes, etc.*

(d) Apud Martenium, *communicare tantum,
 legitur zelantis dominari abutens, etc.*

(e) Aliàs, *Wildeboldi, Widerodi, etc.* Vide Notam
 suprâ pag. 376.

lium, modis quibus valeo, elaboro. Eò conveniendi et disceptandi non solum A curiosis, sed etiam hostibus libera datur facultas. Tantum quippe à nobis abest maleficio, tantumque in innocentia confidimus, ut regulare iudicium non solum non devitemus, sed etiam quasi toto orbe fugiens prosequamur. Ecce nunc tertio moniti si presentiam suam exhibere noluerint, et appellatio et litis retractatio lege peremptoria sopientur. In qua re vestrum est animadvertere, cui ira Domini comminatur dicentis: *Vae illi per quem scandalum venit!* Cum enim Paulus Apostolus dicat, *Nos quidem predicamus Christum Jesum, Judæis quidem scandalum, Græcis autem stultitiam.* Non itaque Paulo est vae, sed his, ut ait Propheta, qui dicunt bonum malum et malum bonum. Novit Dominus qui sunt ejus, novit qui sui permoveantur zelo. Sed *si Deus pro nobis, quis contra nos?* Oro ergo et deprecor per eam, si qua est in vobis pietas, ut non plus meis hostibus, quam vobis de me credatis. Experimenti an sim qui fuerim, scilicet vobis per omnia devotus et obsequens, in commune fidus amicis, æqui et veri amantissimus, sine dolo et superbia, vestra vestrorumque usus amicitia, qui non meo vitio perditam à vestra virtute reposco: ea negata multum doliturus, itemque recepta multum gavisurus.

LXXXVIII.

*Synod. Rem.
pag. 149.*

Ad Johannem (a) Papam XV, aut potius XVI, ex persona Hugonis Regis.

C

Tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Remensem, rogatque Pontificem, veniat in Gallias, ut de iis præsens ipse judicet.

An. 994.
* Tendonem.

* Al. confinio.

* Tendonis.

HUGO Rex Papæ Joanni. Beatitudini vestræ ego et Episcopi mei per * T. Archidiaconum Remensis Ecclesiæ scripta direximus, in quibus Arnulfi rationes vobis explanavimus: sed hoc nunc obsecrando superaddimus; ut mihi meisque justa decernatis, nec dubia pro certis recipiatis. Nihil nos contra Apostolatum vestrum egisse scimus. Quod si absentibus non satis creditis, præsentibus de præsentibus vera cognoscite. Gratianopolis civitas in * fine Galliæ et Italiæ sita est, ad quam Romani Pontifices Francorum Regibus occurrere soliti fuerunt: hoc si vobis placet, iterare possibile est. At si nos et nostra invisere D libet, summo cum honore descendantem de Alpibus excipiemus, morantem ac redeuntem debitis obsequiis prosequemur. Hoc ex integro affectu dicimus, ut intelligatis et cognoscatis nos et nostros vestra nolle declinare iudicia. Petimus itaque ut * T. Archidiaconi legationem benignè suscipiatis, ut dum quod petit obtinuerit, nos in suo adventu efficiat lætos, et in vestro obsequio ferventissimos.

LXXXIX.

*Edit. 2, cl.
xxxv.*

G. Abbati S. Geraldi et Fratribus.

An. 994.

PRO mei loci atque ordinis officio magnorum negotiorum occupationibus E ad plurima distractus, nec legatis nec litteris quæ circa me geruntur hactenus vobis significare volui. Nunc quoniam frater... sicut per antiquiorem... gerulum scripseram, dum urbem Remorum causa Dei fugio, urbi Remorum gratiâ Dei prælatus sum. Quæ res gentes et populos in mei excitavit invidiam. Et quia viribus nequeunt, legibus ulcisci quærunt. Estque tolerabilior armorum colluctatio, quam legum disceptatio. Et quamvis æmulis meis dicendi arte, et legum prolixa interpretatione, quantum mea interest, satisfecerim, non tamen adhuc semel coepta deposuerunt odia. Adeste ergo reverendi Patres, vestroque alumno fuis ad Deum precibus opem ferte. Discipuli victoria, magistri est gloria. In commune quidem omnibus vobis pro mei institutione

(a) Quin hujus Epistolæ auctor sit Gerbertus dubium non videtur; cum Archipræsul Remensis, pro Archiepiscoporum ejusdem sedis more, Archicancellarii officium tunc rexerit; ut fidem facit Diploma Hugonis et Roberti Regum pro Suessio-

nensi Parthenone B. Mariæ. Collata est autem hæc Epistola cum edd. Chesnii Tom. 4 pag. 113, et Marloti Tom. 2, Hist. Metrop. Rem. pag. 52, et Labbei Tom. 9 Concil. col. 743.

A grates rependo, sed specialiùs Patri (a) R. cui, si quid scientiæ in me est, post Deum inter omnes mortales gratias rependo. Nunc..... valeat sanctum Collegium vestrum..... valeant quondam mei noti vel affinitate conjuncti, si qui supersunt, quorum tantum speciem nec omnia satis novi: non eorum aliquo fastu oblitus, sed barbarorum feritate maceratus, totusque, ut ita dicam, alteratus. Quæ adulescens didici, juvenis amisi: et quæ juvenis concupivi, senex contempsi. Tales fructus affero mihi. O voluptas! talia mundi honores pariunt gaudia. Credite ergo (b) mihi experto: in quantum Principes exterius attollit gloria, in tantum cruciatus angit interiùs.

XC.

Edit. 2, cl.
xxix.

B

Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavescit, etc.

DOMINO et reverentissimo Patri ill. G. filius. Sanctissimas amicitias firmissimasque societates, luculenta oratione quàm dulces, quàmve utiles essent expressistis, meque tanto fructu Divinitatis participem sociumque esse et fore dignati estis. Quid enim est aliud vera amicitia, nisi Divinitatis præcipuum munus? Hac igitur amicitia vestra fretus, deque ea bene præsumens, atque imposterum meliora sperans, Arnulfi reditum ad urbem Remorum non expavesco: sed si ita pervenerit, ut Hungerius qui voluit retulit; ob quam causam de Hur Caldeorum liberari confido, vestrisque obsequiis non deesse. Quodque semper volui, semper optavi, hæc causa comitem individuum efficiet, eique solemne imperium appellamus. Quare quid dulcius, quid præstantius? Non ergo suspirandum pro causa amici vobis fuit, vel erit, cum ex toto, cum ex communi voto et deliberatione cuncta provenerint, sintque proventura Divinitate propitia, vobis consulentibus, amicis juvantibus, imperio vestro omnia feliciter exequente et procurante. Valete, et ob res nostri Cæsaris bene gestas, bene se habentes mecum gaudete. Iterum et numerosius valete.

XCI.

Edit. 2, cl.
xxxiii.

Ad Constantinum Abbatem.

An. 994.

DGERBERTUS Constantino Miciacensi Abbati. Satis super venerabilis A. legatione miratus sum. Referebat quippe: hæc autem omnia non dolores, sed initia dolorum sunt. Majus est quod quæritur et quod appetitur, quàm ego humilis et parvus; verumque proverbium est: *Tua res agitur, paries cum proximus ardet*. Et divinus Sermo: *A sanctuario meo incipite*, id est à Regni fundamento et ab arce. Hoc factum qui doli comitentur, in aperto est. Hoc enim concessio, dignitas vel potiùs gravitas confunditur Sacerdotalis, status Regni periclitatur. Quòd si hoc inconsultis Episcopis agitur, Episcoporum potestas, gravitas, dignitas adnullatur; qui Episcopum quamvis sceleratum Sacerdotio privare nec potuerunt nec debuerunt: si verò consultis, ipsi suæ damnationis testes sunt, qui à se non judicandum judicaverunt; et qui contra professionem suam, et subscriptionem suam (c) in libello abdicationis à se ipsis factam, venire præsumpserunt. Reducetur ad memoriam ejus captio, carcer prolixus, alterius in ejus sedem ordinatio; ordinatores, ordinatus, atque ab eo ordinati calumniæ subjacebunt. Ipsi quoque Reges in peccatis singulis peccatores apparebunt. Nec sibi quisquam blandiatur, quolibet conquassato, se incolomi, nec falso nomine sponsionis decipiatur; cum res et facta non ex indulgentia judicium, sed ex stabilitate pendeant causarum.

(a) Hic est Raimundus Auriliac. Abbas, Gerberti magister et institutor: at quis ille Abbas, cujus nomen à littera G. incipiebat, ut in Epistolæ titulo legitur, incertum. Fortè Raimundus cum jam propectæ ætatis esset, alium sibi coadjutorem et coabbatem adsciverat: at proximus ejus successor in Auriliac. Chronico notatur Adraldus, eo nomine secundus; et post eum Geraldus, cui conveniret Epistolæ inscriptio, si tempus concordaret. Fortè error est Antiquarii, qui pro A

supposuit G. Adraldus vir laudabilis dicitur, ortus ex oppido S. Christophori, cujus mater prædices. *Mabill.*

(b) Sic Gerbertum jam tenebat satias mundi honorum, tametsi hinc non stetit ejus fortuna. *Idem.*

(c) Haud ineptè sic Gerbertus succenset Gallicanis Episcopis, quos Arnulfi exauctorationis factæ ab ipsis forsitan pœnituisset.

XCII.

A

Edit. 2, cl.
xxxviii.

Ad Johannem XVI Papam.

An. 994.

GERBERTUS *Johanni Papæ*. Sanctissimo vestro Apostolatu potuisse subripi me cujuspia pervasionis reum videri, dolore vehementi afficior, et totis visceribus ingemisco. Eo quippe animo in Ecclesia Dei hactenus versatus sum, ut multis profuerim, neminem læserim. Non ergo Arnulfi (a) peccata prodidi, sed publicè peccantem reliqui: non spe, ut mei æmuli dicunt, capessendi ejus honoris, testis est Deus, et qui me noverunt; sed ne communicarem peccatis alienis.

XCIII.

B

Edit. 2, cl.
xliv.

Ad Anonymum.

An. 995.

QUANTO moderamine salus animarum tractanda sit, et vestra fraternitas novit, summo opere pensandum est, ut (b) *ne quid nimis*. Ecce enim dum judicii severitatem in Ecclesiam sanctam exercetis, modum à Patribus constitutum transcendistis. Nam quæ Concilia vel decreta parvulos baptizari, vel fideles in cimiteriis sepeliri vetuerunt? Quòd si is locus interdicto vestro, et ut solemniter dicamus, vestro hanno jure tenetur adstrictus, liceret innocentibus parœchianis ad alia transmigrare loca, suisque legaliter uti sacris. Moneo igitur paternitatem vestram modum judicii temperare, totumque negotium ita pertractare, ut ante oculos C divinæ Majestatis placere possitis, et Coepiscoporum judicio non displiceatis. Varios mali temporis diu jam sufferens motus, ad vestrum solatium tanquam ad tutissimum confugio portum. Alioquin aut vestra solabimur ope, aut peregrina nobis expetenda subsidia.

XCIV.

Edit. 2, cl. li.

Ad Arnulfum Aurelianensem.

An. 995.

GERBERTUS *Arnulfo (c) Aurelianensi Episcopo*. Nullo genere locutionis affectum animi nostri erga vos explicare valeo, quippe qui omni D simulatione mei capitis periclitarer. Quæ mihi vitanda essent, quæve sequenda docuistis, monuistis, præscripsistis. Et nunc quidem omni conamine, omni-que nisu secundum meum scire et posse grates quas valeo rependo, vestræque clientelæ et dispositioni me meaque omnia committo; non dubiam spem pro me gerens præclara principia felices [exitus] habitura. Et quoniam Synodum... unde obnixè precor ne ingentes curæ, quæ me ad præsens totum sibi vindicant, Ecclesiæ nostræ officiant. Dum enim post paululum Divinitate propitia respirare licebit, et de his et de aliis in vestra præsentia vestram expectabimus sententiam.

XCV.

E

Edit. 2, cl.
xxxii.

Arnulpho Aurelianensi Episcopo.

An. 995.

MULTUM mortalibus Divinitas largita est, ô mei animi custos, quibus fidem contulit, et scientiam non negavit. Hinc Petrus Christum Dei filium agnoscit, et agnitum fideliter confitetur. Hinc est quòd justus ex fide vivit. Huic fidei ideò scientiam copulamus, quia stulti fidem non habere dicuntur. Hanc vos habere fidem illa generosi animi præclara scientia indicat: hoc vestræ orationis series manifestat, qua eam inter nos æternari cupitis. Habeo igitur et rependo gratias tantorum munerum largitori, et quòd mihi

(a) Arnulfi prodicionem verisimillimum quidem erat detectam fuisse per Gerbertum, ut sibi hac arte viam ad capessendum urbis Episcopatum pararet, quem sibi ex designatione ab Adalberone facta deberi existimabat.

(b) Regulam hanc non videmus servatam in duriori sententia, Romæ sub ipso Gerberto seu Sylvestro II lata in Vicecomitem Lemovicensem,

de quo alibi. Nodum forsitan expediunt, qui dicunt inter partes et judices convenisse de hujusmodi judicio. Interim hi, quorum interest, legant Epistolam hanc et sapiant.

(c) Arnulfus iste, ut Præsulum doctissimus et eloquentia præstantissimus, promotoris et moderatoris officio functus fuerat in Remensi apud S. Basolum Synodo an. 994.

- A in nullo à me dissentientem amicum reservaverit, et quòd æmulis nostris verisimilia, non tamen vera narrantibus minus credidit. Hoc tui muneris esse, bone Jesu, qui facis unanimes habitare in domo: hoc ego Sacerdos tuus coram te confiteor, venerabilem * artificem tuum Arnulfum me colere, diligere, amare; cunctisque mei ordinis, quos noverim, corde et ore * proferre. * Antistitem. * præferre. Procul ergo esto omnis fraus et dolus, pax et fraternitas hîc adesto, ut qui alterum lædit, utrumque læserit. Me Christi potentia protegente, non vis tyrannica ab hoc deterrebit incepto; non minæ Regum, quas in hoc Paschali festo pertulimus graves. Accusabamur quippe Monachos S. Dionysii (a) injustè damnasse. Urgebamur coram damnatis divina obsequia celebrare, nec privilegiis Romanæ Ecclesiæ Monasterio B. Dionysii factis contraire debere.
- B Ad hoc opponebatur à nobis, privilegiis Canonum auctoritate promulgatis nos assensum præbituros; nec, si quid contra leges Ecclesiasticas decretum sit, pro lege recepturos. Sed cùm in me specialiter pondus causæ retorqueretur, mei juris illum non esse aiebam, nec me in meorum dominorum prosilire injuriam, ut insimulabar, ipsorum interesse cujus culpa eadem proferant, videre. Cùm sententia secularium, Monachorum obtinisset parti.... Hoc itaque se habere filius vestræ beatitudinis testis est Fulco, qui mei animi amaritudinem non sine lacrymarum effusione cognovit. Dolebam quippe ac multum doleo.... vos insuper nescio à quo (b) delatore insimulatum esse quasi regii honoris insidiatorem, et qui.... Non ergo, ut vobis relatum est, mea valentia in vos sævit, nec elocutio dura absenti amico detraxit. Sed dum vos
- C excusare nisus sum, me penè accusatum Palatinis canibus objeci. Sit itaque inter nos, ut vultis, *est tantum*; non autem *est et non*: sit auxilium in commune et consilium. Quod etiam in sacris per data verba, si vestræ sublimitati placet, confirmandum fore censeo, ut amoto motu omnium suspicionum, sit nobis cor unum et anima una.

XCVI.

Ad Adhelaïdem Imperatricem.

Edit. 2, cl.

XLV.

An. 995.

- D **GERBERTUS** *Adhelaïdi Imperatrici*. Sæpè numero mecum reputans ubi nam fides, veritas, pietas et justitia domicilium sibi fecerint, vestra solum pietas et majestas occurrere potuit, quam virtus multiplex semper inhabitavit, atque possedit. Ad vos ergo tanquam speciale templum misericordiæ supplex confugio, vestrumque semper salubre consilium et auxilium reposco. Quia enim... in me unum acerba fremunt; vitamque cum sanguine poscunt. Additur ad malorum cumulum... sævit et ipsa, quæ solatio debuit esse Roma. Oro ergo et deprecor vestra vestro imperio mitescant Regna. Ego quippe totus ubique vester vestrum exspecto examen et levamen. Idque solum certum est nos sequi velle, quod vobis constiterit placuisse.

XCVII.

E Ad Metensem Episcopum.

Edit. 2, cl.

LII.

An. 995.

- GERBERTUS** *Metensi Episcopo*. Licet ea quæ in nobis est virtus multis antè innotuerit modis, nunc tamen ex superabundanti, verbis et sententiis affectum sui explicans, vel super candelabrum effulsit. Quia enim Apostolus ait, *Gaudete cum gaudentibus, flete cum flentibus*, me à fratrum meorum indebita persecutione liberatum læto animo accepistis, vosque meis periculis nunc interfuisse doluistis. Quapropter et absens grates rependo, et præsens servitutis pensum si libet excipio. Ceterum..... alia memoratu digna non satis adhuc comperta habemus.

(a) Ex hac Epistola colligitur Monachos S. Dionysii ab Episcopis, saltem nonnullis, damnatos fuisse ob seditionem, in quam versus fuerat Conventus Episcoporum, in S. Dionysii Monasterio prope Parisios anno 993, paulò ante vel post Synodum Remensem, habitus, ubi de Ecclesiis et decimis, quas laici possidebant, magna cum simul-

tate actum fuerat.

(b) Hoc videtur dictum de Abbate Floriac. Abbate, qui Monachorum causam pro virili egerat, et cujus oratione commoti, cùm laicorum tum S. Dionysii Monachorum animi, in tumultum proruperant eo impetu, ut Episcopi in fugam se darent præcipites.

XCVIII.

A

Edit. 2, cl.
xxxvii.

Ad Leonem Pontificem.

An. 995.

GERBERTUS *Leoni Pontifici.* Sciens magnam benevolentiam vestram erga me, tanti viri amicitia felicem me judico. Enimvero quia nostra servitus minus vobis obsecundata est quàm oportuerit, non malivolentiæ adscribendum est, sed necessitati. Inter varios quippe tumultus, quibus assidue quatimur, vix aliquis idoneus reperitur, cui tutò secreta pectoris reserentur. Ita sibi virtutis arcem dolus et fraus, simulatio et dissimulatio, vicissim occupaverunt. Hinc est quod postquàm à me digressi estis, nulla literarum mutua perfunctione usi sumus, nisi ea quam vobis sub triplicatæ crucis signo direximus. Itaque nos et nostra sub vestra dispositione ita constituimus, ut qui fortè nos læserit, domno Leoni Pontifici injuriam inrogasse visus sit. Nec erit deinceps nostri juris quid, quantum, quibus, et quando placitura parentur: sed domno Leoni diligens aderit obsequium ministri. Saluto domnum Episcopum amicum per omnia reverendum: multùm de ejus sapientia et eloquentia præsumens, et singulari morum probitate, ac per hoc obsequio ejus me obnoxium reddens.

XCIX.

Ottoni Cæsari.

C

Edit. 2, cl.
xxvii.

An. 996.

DOMINO glorioso Ottoni Cæsari semper Augusto Romanorum Imperatori, Gerbertus Episcopus debitæ servitutis obsequium. Absentiam vestram longitudine terrarum disjuncti omninò molestè ferimus; et quòd fama nimium devia rerum præclarè quidem à vobis gestarum, ut semper, nec ullam nobis scintillam attulit. De vita et moribus Harmandi Comitis hoc tempore à me alienum est, ita gemitus et suspiria fratris et significare mea vobis plurimùm refert. Conqueritur quippe ille nobilis vir fratrem suum apud Gorziam fame necari contra suam suorumque natalium dignitatem; ignominiaque ducit hoc sempiternæ. Quod si verum est, quid sibi volunt tam dira supplicia? Quod genus mortis acerbius fame? Omnia poenarum genera sola fames exsuperat; mortem ipsam contemnit, ac eam contra naturæ usum in se provocat. Removete, quæso, tam immane nefas, et petenti (a) fratri fratrem, adhuc ut dicit spirantem, reddite. Eorum condiciones tantum mementote, qui capiunt et capiuntur; ne capti post libertatem aut per se aut per suos capientes, vel amicos capientium pro causa captionis lædere valeant.

C.

Ottoni (b).

Edit. 2, cl.
xxviii.

An. 996.

DOMINO excellentissimo Ottoni Cæsari semper Augusto, suorum Episcoporum minimus, semper et ubique debitæ servitutis obsequia. Cum inter humanas res nihil dulcius vestro aspiciamus imperio, sollicitis pro vobis nihil dulcius significare potuistis, quàm vestri Imperii summam gloriam, summam cum dignitate constantiam. Et quænam certè major in Principe gloria? Quæ laudabilior in summo Duce constantia, quàm legiones cogere, in hostilem terram irrumpere, hostium impetum sua præsentia sustinere, seipsum pro patria, pro Religione, pro suorum reique publicæ salute maximis periculis opponere? Quæ facta quàm felices exitus habuerunt. Minori sumus affecti cura ob legationem Leonis Abbatis vobis directam super illo Arnulfo. Sed neque animo insedit ea legatio, quæ omninò falsa est. Sed quæ Leo Abbas à meis Gallis promissa exegit, vera fore putavit. Aut si ita est, novi ingenitam vobis

(a) Id videtur intelligendum de Herimanno Comite, fratre Adalberonis Virdun. Episcopi, Godefridi et Gozelonis Ducum, ac Fridrici Comitis qui Monachum induit in Monasterio S. Vitioni. Ex sequenti Epistola ad eundem Imperatorem intelligitur, Gerbertum ab eo responsum ac-

cepisse. *Mabill.*

(b) Hæc Epistola scripta est post Concilium Remense, convocatum à Leone Abbate, cujus legationem ad Ottonem directam commemorat Gerbertus. *Mabill.*

A benivolentiam, talibus ausis et velle et posse obsistere. Et quoniam noster Leo iter suum ad vos intenderit volando, ut ipse scripsit, vi Id. Sept. quando primùm allata venit, Epistola, iniquis ut credo * memorata ventis, nihil super Arnulfo consultum est. Sed fert secum alia ut magnis inventa ingeniis, ita magnis finienda consiliis. Æternum vale vobis vester G. Et quia ut magnifices magnificè magnificum Sasbach contulistis, æterno imperio vestro æternum se dedicat vester Gerbertus. Et quia R. S. V. D. æterno obsequio vestro se mancipat G. vester. Hinc à vobis liberaliter collata, sed à quodam nescio cur ablata, restitui sibi petit vester G. Extremus numerorum abaci vestrum definiat.

CI.

B

Ottoni. Cæsari et Augusto, Imperatori quoque Romano.

Edit. 2, cl.

xxx.

An. 996.

DOMINO et glorioso semper Augusto Ottoni Cæsari Gerbertus. Scio me Divinitatem in multis offendisse, et offendere. Sed vos vel vestros in quo offendisse redarguor nescio, et ut mea servitus sic repenti displicuerit. Utinam à vestra munificentia cum gloria tanta collata aut non licuisset suscipere, aut suscepta cum tanta confusione (a) perdere. Quid hoc esse putem? Quod utique dedistis, aut dare potuistis, aut non potuistis. Si non potuistis, cur posse simulastis? Si autem potuistis, quis ignotus et sine nomine Imperator Imperatori nostro notissimo, et per orbem terrarum famosissimo imperat? In quibus tenebris ille furcifer latitat? In lucem veniat, et crucifigatur, ut nostro Cæsari liberè imperare liceat. A multis creditum est, me apud vestram pietatem posse opitulari multis. Nunc operæ pretium est habere patronos, quos olim defendendos suscepi, majorque fides hostibus meis habenda, quàm amicis. Amici quippe salubria cuncta, prospera omnia docuerunt. Hostes nec præcepta, nec beneficia mihi profutura, dulcia principia amaros exitus habitura, seu prophetico, seu fanatico spiritu prædixerunt. Quæ quidem mihi plus quàm velim tristia, sed Imperiali personæ minùs convenientia. Tribus, ut ita dicam, seculi ætatibus, vobis, patri, avo, inter hostes et tela fidem purissimam exhibui, meam quantulamcumque personam Regibus furentibus, populis insanientibus pro vestra salute opposui. Per invia et solitudines, per incursus et occursum prædonum, fame et siti, vi frigoris et æstus excruciatum, infractus inter tot tempestates extiti; ut mortem potius præoptarem, quàm filium Cæsaris tunc captivum, imperantem non viderem. Vidi et gavisus sum, et utinam liceat usque in finem gaudere, et vobiscum dies meos in pace finire.

CII.

Adelaidæ Reginæ et Episcopis dioceseos Remensis.

Edit. clxx.

Cur sedem Remensem non repetat.

DOMINÆ et gloriosæ Adelaidi Reginæ semper Augustæ Gerbertus gratia Domini Remorum Episcopus, et omnibus suis confratribus et Coëpiscopis Remorum Dioceseos, bene valere in Christo. Epistola vestri nominis læta principia pertulit, monita salubria habuit, sed tristi fine conclusa est. Suavem quippe animi vestri affectum circa me ostendit, ad propriam Sedem reditum maturare admonuit. Sed quid sibi voluit tam acerba conclusio? Ita enim se habet: *Cognoscite quia si modò hujusce monita parvi penderitis, utemur nostrorum et rebus et consiliis absque crimine vestri.* Me urbi Remorum præsidente, quando non licuit, licet, vel licebit vestris uti consiliis, et rebus mihi commissis? An melius licuit, Arnulfo eam obtinente? Sed ille eam vobis dolo et fraude abstulit, ego contra multorum dolos et fraudes vobis eam multis vigiliis multoque labore conservavi. Mirum nimis est vestrorum hostium vos non sentire insidias. Qui enim Arnulfum ad vestri Regni confusionem suæ

An. 996

aut 997.

(a) Eòdem spectat Epistola præcedens, cujus in fine, ab Ottone sibi liberaliter collata, sed à quodam incertam ob causam ablata, restitui petit Gerbertus. Quæ verò sint illa Ottonis beneficia,

quæ sibi ablata conqueritur, non exprimit. Fortè id intelligendum, inquit Mabillonius, de Abbatia Bobiensi, quam aliquis malè in Gerbertum affectus ab Ottone in Italia posito extorserit.

Sedi restituere quærunt, non sibi hoc tutum fore putant, nisi me prius quilibet occasione perdant. Quod multum verisimile esse duplici capinus argumento, quia me Remis nuper posito eum absolvere decrevistis : et quia Leo Romanus Abbas ut absolvatur obtinuit, ob confirmandum Senioris mei Regis Roberti novum (a) conjugium, ut mihi à Remensibus per litteras significatum est. Accedit ad hoc discrimen fides à præsentibus Corte-Calmiciaca à Gibuino Gibuini nepote pervasa. Infinitus, credo, erat villarum numerus, nec ad possidendum sufficere poterant Remenses, nisi ad colonias obtinendas invitarentur Cathalaunenses. Quid ergo? Si Arnulfus absolvendus est, vel si Gibuinus, vel alius quilibet in sede mea intronizandus est, reditum meum sine capitis mei periculo intelligere non est. Quod ita esse, sed vos minus animadvertere, dubitare non debeo. Novi enim studia vestra omnibus mortalibus prædicanda, novi animi vestri dulcissimos affectus circa me. Quibus si respondere nequeo meritis, respondebo votis. Quocirca ut mea vobis minus ingeram, deque me omnino taceam, quem divina gratia à periculis immensitate liberat, et in quantum ad me solum attinet, in omni felicitate disponit et conservat; per terribile nomen omnipotentis Dei oro et deprecor, ut Remensi Ecclesiæ desolatæ et attritæ, si quolibet modo valetis, subveniatis. Quæ quoniam Regni Francorum caput est, si deperierit, ut membra sequantur necesse est. At quomodo non deperit, quæ sub nomine duorum quasi inter malleum et incudem, disposita, dum eorum neutrum Rectorem approbat, velut inter undas maris sine remige fluctuat? Quid porro fieri putatis, si tertius sine iudicio Ecclesiæ ad numerum accesserit? Neque verò hæc loquor, C tanquam augur aut divinus. Memini etiam meos conspirasse non solum milites, sed et Clericos, ut nemo mecum comederet, nemo sacris interesset. Taceo de vilitate et contemptu, nihil dico de gravissimis injuriis sæpè mihi à pluribus illatis. Ad hæc ut redeam provocatis, et ut graviora patiar, minas supperaddit Epistola. Quid est, ô divina Majestas? adeone me infatuatum, vel à te abalienatum putant, ut vel gladios imminentes non videam, vel Ecclesiam tuam schismate confundam? Ego verò improborum versutias acutè conspicio, et contra omnia (b) schismata unitatem Ecclesiæ, si sic decretum est, morte mea defendo. Peto ergo, ô Domina mea semper (c) Augusta, item à fratribus meis Coëpiscopis, qui pro causa traditoris Arnulphi, sive justè sive injustè sub anathemate positi sunt, ut me iudicium Ecclesiæ expectantem patienter ferant. Neque enim Ecclesiam, quam Episcoporum iudicio regendam accepti, sine Episcoporum iudicio relinquere volo. Nec rursus contra Episcoporum iudicium, ubi major auctoritas adsit, eam quasi per vim retinere dispono. Quæ iudicia dum expecto, exilium, quod à multis felix putatur, non sine multo dolore tolero (d).

CIII.

Ad Archembaldum Turonensem.

Edit. 2, cl.
XLVIII.

An. 997.

GERBERTUS Archembaldo Archiepiscopo Turonensi. Querelam vestram E non sine fraterna compassione suscepimus : unde consilium et auxilium, quantum nostra interest, non differimus. Quia enim Clerus, ut dicitis, B. Martini, benedictionem (e) vestram, renuit, fiat ut scriptum est : *Noluit bene-*

(a) Quod nimirum paulò antè contractum fuerat cum Berta, post mortem scilicet Odonis Comitis, prioris Bertæ mariti, qui in extremis habitum Monasticum induit in Majori monasterio, ubi decessit et sepultus est post v Idus Febr. an. 995. Hoc conjugium ut Pontifex approbaret, Robertus se facilem præbuit in restituendo Arnulfo, quem aliàs neque Hugo neque Robertus ipse nonnisi ægrè admodum restituissent. Statim autem à morte Odonis Comitis relictam ab eo conjugem Bertam Robertus Rex matrimonio sibi copulavit, vivente adhuc patre Hugone Rege; ut probat Mabillonius ex Charta Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorundam colibertorum, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariz de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministerium; quæ Charta data est primo regnante Rot-

berto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est; et quidem data in mense Augusto, VIII anno regnante Hugone Rege : quæ notæ anno 995 conveniunt.

(b) Id sanè in Gerberto maxima laude dignum, quòd schisma semper ex animo aversatus est.

(c) Nota Reginam vocari à Gerberto Augustam; quòd ea ætate adhuc forsitan erat insolens.

(d) Hanc epistolam credidit Baronius scriptam post Remensem Synodum Leonis Legati, Probabilis autem Editoribus Conciliorum videtur scriptam esse, cum jamjamque cogenda esset; eo scilicet tempore quo abstinere à divinis officiis iussus est in Mosomensi Concilio Gerbertus.

(e) Ipso tempore Fulco Andegav. Comes claustrum B. Martini sacrum jus violasse accusatus est. *Ipsi*us si quidem Claustrum locum, omnibus patens refugium,

dictionem,

A *dictionem, et elongabitur ab eo. Pro accepta verò injuria repulsionis, pulverem calciamenti excutiendum esse contra illos Dominus docet.*

CIV.

Canonicis S. Martini ex persona Episcoporum.

Edit. 2 cl. l.

OMNES Episcopi qui ad Concilium venerunt in * Ecclesia sancti Pauli, omnibus Clericis de Monasterio sancti Martini. Audita famâ vestræ rebellionis contra fratrem nostrum Turonicæ civitatis Episcopum, has litteras direximus, in commune decernentes, quatenus aut cum vestro Episcopo redeatis in gratiam, aut ad Placitum Chelæ habendum veniatis pro discordia diu retenta rationem redditori vii Id. Maii. Quod si non feceritis, sciatis vos percelli censura canonice distictionis.

An. 997.
* f. Cormaricensi.

CV.

Ad Anonymum.

Edit. cl. x.

Disjunctum à Roberto Rege una consolatur Othonis Cæsaris benevolentia.

OC CURRIT mihi Senioris mei Regis Roberti clara facies, lætus aspectus, usitata colloquia, sermones vestri sapientia et gravitate pleni, tum Principum et Episcoporum grata affabilitas, quæ mihi dum eripitur, ipsa quodammodo vita onerosa est. Sola mihi solatio est clari Cæsaris Othonis pietas, benivolentia, liberalitas, qui tanto amore vos vestraque diligit, ut dies noctesque mecum sermonem conferat, ubi et quando vos familiariter videre possit; coævum sibi et studiis consimilem Seniore meum Regem Robertum alloqui et complexari. Si ergo Romanum (a) iter, quod causa plurimum Synodi me detinet, hoc tempore dilatum fuerit, circa Novemb. Kal. me expectabitis, et harum rerum interpretem fidissimum, et per omnia vobis obedientem.

An. 997.

CVI.

D

Arnulfo (b) Archiep. Remensi.

Edit. 2 cl. lv.

Restituit eum in jura omnia Remensis Archiepiscopatus.

SILVESTER Episcopus servus servorum Dei, dilecto in Christo filio Arnulfo sanctæ Remensis Ecclesiæ Archiepiscopo. Apostolici culminis est non solum peccantibus consulere, verum etiam lapsos erigere, et propriis privatos gradibus reparatæ dignitatis insignibus informare; ut et Petro solvendi libera sit

An. 999.

armata manu, quamvis nullis resistentibus, intravit... Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ, deponentes, super ipsum beatissimi Confess. Martini sepulcrum et circa corpora Sanctorum et Crucifixum spinas adposuerunt. Portæ insuper Ecclesiæ die ac nocte continuo clausæ, castrensibus etiam non introeuntibus, solis peregrinis patuere. Consul itaque non multo post facti sui poenitens et misericordiam quærens... discalceatus, nudis pedibus, et quidam cum eo sui Proceres in Ecclesiam perrexerunt. Primum ante B. Martini sepulcrum, dato pignore, Consul Deo et B. Martino per manum Rainaldi Andegav. Episcopi et Hispaniæ Occensis Episcopi promisit se nihil amplius tale quid facturum: deinde ante corpora Sanctorum, ad ultimum ante Crucifixum satisfactionem fecit. Heu! exclamat hic Mabillonius, quantum distat à moribus nostris religiosa hæc majorum nostrorum pietas et simplicitas!

(a) In comitatu scilicet Othonis III sub finem anni 997. Huc revocari potest, ex Analect. Vet. Mabill. in fol. pag. 106, Præfatio seu Epistola G. Episcopi ad Othonem Imper. in qua sic legitur: *Divina mens vestra... vestra divina prudentia... In ipso itinere Italico positus comesque individuus... quæ de hac questione (de rationali et rationanti)*

concepi (inter bellorum discrimina quæ contra Sarmatas seu Winidos parabantur,) breviter describo; ne sacrum Palatium torpuisse putet Italia, et ne se solam jactet Græcia in imperiali Philosophia et Romana potentia. Nostro Romano Imperio dant vires ferax frugum Italia, ferax militum Gallia et Germania; nec Scythæ desunt nobis fortissima Regna. Hæc autem loquendi formulæ, divina mens, divina majestas, divina prudentia, etc. quibus hic et alibi adulator utitur Gerbertus, o Christianum videbuntur multis parum redolere.

(b) Voluit forsarn Arnulfus in Archiepiscopatu Remensi confirmari ab eo ipso, qui de eadem sede diu ipsius æmulus fuerat. Seu potius talis confirmatio videri potest callidum Silvestri II artificium: hic scilicet voluit, ut notat Cossartius, hoc judicio sic Arnulfum restituere, ut eum ob crimina dejectum esse declararet, idque publico monumento testatum relinqueret: hoc enim facit, dum et *reatis conscientie* meminit, et *quibusdam excessibus Pontificali honore privato* asserit. Intererat enim Silvestri, non videri insontem Arnulfum; ne calumnia ipsum olim oppressisse diceretur. Ejus ergo condemnationem abrogare se dicit, non quod fuerit injusta per sese, sed quod Romano assensu caruerit.

Tome X.

H h h

potestas, et Romanæ gloriæ ubique fulgeat dignitas. Quapropter tibi Arnulfo A Remensi Archiepiscopo, quibusdam excessibus Pontificali honore privato, subvenire dignum duximus; ut quia tua abdicatio Romano assensu caruit, Romanæ pietatis munere credaris posse reparari. Est enim Petro ea summa facultas, ad quam nulla mortalium æquiparari valeat felicitas. Concedimus ergo per hujus Privilegii nostri statuta, tibi baculo et anulo redditus, Archiepiscopali officio fungi, et omnibus insignibus quæcumque ad sanctæ Metropolitim Remensis Ecclesiæ pertinent, solito more perfrui. Pallio solemnitatibus statutis utaris, benedictionem Regum Francorum et tibi subjectorum Episcoporum obtineas, et omne magisterium quod tui antecessores habuisse visi sunt, nostra auctoritate Apostolica geras. Præcipimus etiam ut nullus mortalium in Synodo, aut in quacumque parte, abdicationis tuæ crimen tibi quoquomodo opponere præsumat, vel hac B occasione in improprietate contra te verba exardescat; sed nostra te ubique auctoritas muniat, etiamsi conscientie reatus accurrat. Confirmamus insuper tibi et concedimus Archiepiscopatum Remensem in integrum, cum omnibus Episcopatibus sibi subjectis, seu cum omnibus Monasteriis, plebibus, titulis et capellis, atque cortibus, castellis, villis, casalibus, et cum omnibus rebus ad Ecclesiam Remensem pertinentibus, salvo et inviolabili testamento beati Remigii Francorum Apostoli. Statuentes Apostolica censurâ sub divini iudicii obtestatione, et anathematis interdictione, ut nulli unquam nostrorum successorum Pontificum, vel aliæ quælibet magnæ parvæque personæ hoc nostrum Privilegium infringere liceat. Si quis verò, quod absit, hoc Romanum decretum violare tentaverit, anathema sit. C

CVII.

Edi. 1 cl.
xxviii.

Ex persona (a) Hierusalem devastatæ, Universali Ecclesiæ.

Paganis revincendis opem et auxilium postulat.

An. 999. **E**A quæ est Hierosolimis, universali Ecclesiæ sceptris Regnorum imperanti. Cum bene vigeas, immaculata sponsa Domini, cujus membrum esse me fateor, spes mihi maxima per te caput attollendi jam penè attritum. An quicquam diffiderem de te, rerum Domina, si me recognoscis tuam? Quisquamne tuorum famosam cladem illatam mihi putare debebit ad se minime pertinere, D utque rerum infima abhorrere? Et quamvis nunc dejecta, tamen habuit me orbis terrarum optimam sui partem: penes me Prophetarum oracula, Patriarcharum insignia; hinc clara mundi lumina prodierunt Apostoli; hinc Christi fidem * repetit orbis terrarum, apud me Redemptorem suum invenit. Etenim quamvis ubique sit divinitate, tamen hinc humanitate natus, passus, sepultus, hinc Isa. 11. 10. ad cœlos elatus. Sed cum Propheta dixerit: *Erit sepulchrum ejus gloriosum*, Paganis loca sancta subvertentibus, tentat Diabolus reddere inglorium. Enitere (b) ergo, miles Christi, esto signifer et compugnator, et quod armis nequis, consilii et opum auxilio subveni. Quid est quod das, aut cui das? Nempè ex * Al. habet. multo modicum, et ei qui omne quod * habes, gratis dedit, nec (c) tamen gratis recipit; et hinc eum multiplicat, et in futuro remunerat: per E me benedicit tibi, ut largiendo * crescas; et peccata * relaxat, ut secum * Al. crescat. * Al. relaxat. regnando vivas.

(a) Leviori forsitan conjectura ducti unâ cum Riveto, hanc Epistolam rejicimus ad initium Pontificatus Silvestri II. Eandem enim ad annum 986 refert Mabillonius Tom. 4. Annal. Bened. pag. 39; ubi monet à se neminem, qui de hac clade seu de civitatis sanctæ Jerosolymorum vastatione scripsit, præter Gerbertum inveniri ante annum 1010; quo tempore, ut Gaufridus Prior Vosiensis et alii tradunt, sacra loca à Sarracenis vastata fuere.

(b) Gerbertina hæc, Riveto docente ex Tom. 3 Ital. Script. pag. 400, Pisanorum animos adeò movit hortatio, ut illicò mari se commiserint. Sicque, ut Silvester II primus Belli sacri præco extitisse censendus est, Pisani Crucesignatorum antesignandi dicendi sunt. Sed de his suo loco.

(c) Aliàs, nec tam ingratis recepit; et hinc enim. Contulimus nempè Chesn. editionem cum edl. Papirii Massoni pag. 10.

A

CVIII.

Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

*Episcopo facto (a) Monacho, an ordinationes licitæ.**Annal. Bened. Tom. 4, pag. 134.*

SILVESTER Episcopus servus servorum Dei, Odiloni dilecto filio et Abbati An. 999.
præclaro, atque universæ Congregationi sibi commissæ, charam salutem et Apostolicam benedictionem. Vestris nos sanctissimis omni tempore committimus orationibus, et ut accipere dignemini, fidelibus exoramus petitionibus; quia in quocumque noster valuerit status, nullomodo vester defectum sentiet pro-
Bfectus. Ad hæc igitur, quæ nostræ auctoritati per Gerbaldum vestrum Monachum discutienda præsentastis, Apostolica auctoritate et confratrum Episcoporum consilio, tali vobis respondemus iudicio. Cognoscimus enim illum Episcopum catholicè fuisse ordinatum, et rationabiliter Episcopale accepisse officium: sed postquam divino amore ductus, honoribus et officiis renunciavit sæcularibus, non sibi licuit eadem (b) exercere negotia, quæ prius fecerat in communi vita. Unde, quia quod fecit, nec temerè nec contra catholicam auctoritatem præsumpsit, sed obedienter et simpliciter Coëpiscoporum licentia et sui Abbatis exercuit; et quia bona intentio non est contraria Deo: volumus et iudicamus, ut quoscumque ille ad aliquem gradum Ecclesiasticum promovendos duxit, et benedixit, benedicti sint, et proprio fungantur gradu
Cnostra licentia et benedictione. Qui verò superbè et præsumtuosè in eodem gradu, in quo eos ordinavit, noluerint persistere; ab illo suspendantur gradu, quem
 * post suam depositionem acceperint: sed illo fruantur licenter, quem habebant: et ipse jam dictus Episcopus posthac (c) similia non præsumat. Valet.

* *Al. pro sua.*

CIX.

Ad Abbatem.

*Consultus ab Abbate, non statim (d) respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum.**Baluz. in Not. ad Grat. pag. 459.*

DSILVESTER Episcopus servus servorum Dei, Abbati salutem et Apostolicam benedictionem. De hoc unde nos consuluisti, ideò respondere tibi distulimus, quoniam auctoritatem in Romanis voluminibus non habemus. Illos autem libros in quibus specialem sententiam legimus, in Gallia relictos recolimus. Aliquid tantum memoriæ retinemus, quod tuæ petitioni sufficere credimus. In eisdem libris de Episcopis per pecuniam promotis legitur, ut quisquis talis inventus fuerit, per biennium Pontificali officio carens, duos dies per ebdomadam vino et cocto se abstineat, et post finitum psalterium comedat, etc.

(a) Ad Cluniacense Monasterium tunc Episcopi non pauci, abdicata dignitate, Monasticæ vitæ profitendæ causa se recipiebant.

(b) Cur Episcopus qui, dignitati Episcopali nuntio remisso, Monasticam vitam amplexus fuerat, ad functiones Episcopales denuò redire non posset; id in causa est, quòd votum relinquendi Episcopatus, quod ille ediderat, etiam votum includat abdicandi Episcopalia munia, inter quæ principem locum obtinet Ordinum sacrorum collatio. Alia fuit sententia Benedicti VIII an. 1012 erga Benignum, ex Episcopo factum Monachum in Divion. S. Benigni Monasterio sub Willelmo Abbate: dat enim illi *potestatem ordinandi*, etc. *verumtamen Abbate jubente.* Eadem fuit sententia Petri Venerabilis in Epist. ad Innocentium II de Hugone Archiep. Turon. *Mabil*

(c) Interdictum de repetendo post Monasticam professionem Episcopatu, quod Silvester et post eum quidam alii opposuerunt; fundatum videtur

in sola Photianæ pseudosynodi auctoritate, in qua id statutum fuit ad præcludendum Ignatio Patriarchæ, quem Photius sede ejus expulerat et in Monasterium retruserat, in propriam sedem reditum. *Idem.*

(d) Indubitati juris est in Decreto Gratiani, Romanum Pontificem nullius mortalis hominis iudicio subiacere, ipsum autem fas habere de omnibus iudicari, neque cuiquam licere de ejus iudicare iudicio. Ex ea persuasionem descendit nobile illud et celeberrimum Bonifacii VIII apophtegma: *Romanus Pontifex jura omnia in scrinio pectoris sui censetur habere.* Atamen eam non fuisse omnium Sedis Apost. Pontificum sententiam probari potest auctoritate Silvestri II; qui, si putasset omnia jura contineri in scrinio pectoris sui, expectasset statim responsionem ad inquisitiones Abbatis, neque recurrisset ad frivolum illam et inutilem excusationem de absentia librorum suorum. Sic ferè Baluzius.

H b h ij

Edit. 2 cl.
LIV.

Azelino Episcopo Laudun.

Ipsum de multis criminibus accusatum ad proximam Synodum Romæ evocat.

An. 1001. **S**ILVESTER Episcopus (a) servus servorum Dei, Azelino Episcopo Laudunensi. Super salute et Apostolica benedictione, nihil est quod admirari possis, quoniam sub Pontificali nomine homo etiam moribus esse desiisti. Si fides mortalem Deo sociat, perfidia nihilominus rationabilem brutis animalibus æquat. Cum hoc totum te sapere constet, vehementer admiramur nativam te conditionem reliquisse, et nova et inaudita scelera inhumanius perpetrasse. Epistola Regis Roberti et suorum Pontificum, Apostolicis et Imperialibus oblata est manibus, quæ te coram universo Clero ac populo his publicis accusat criminibus. Ad Synodum habitam Compendio, cum à Remensi et Turonensi Archiepiscopis ceterisque Confratribus invitatus fueris; acceptis à quibusdam eorum et aliorum sacramentis, pro vitæ et membrorum, atque captionis securitate, tandem venisse diceris. Synodalem severitatem cum tibi metipsi conscius meritò perhorresceres, ad misericordiæ preces, eadem Epistola teste, venisti. Legibus te non posse objectis respondere manifestasti. Dominum tuum Regem offendisse te non negasti. Indulgentiam tantummodo postulans per universam Synodum, Regis gratiam innovatis perjuriis obtinuisti. Datis obsidibus, Archidiacono scilicet tuo, et altero milite, turres Lauduni te redditurum promisisti. Magistrum tuum Remensem Archiepiscopum pro accipiendis turribus sub Judæ specie tecum dicens, capere voluisti. Carcer quippe ceterorum, fraudis in eum conceptæ detegit dolum. O Juda magistri proditionem innovans, et Pontificalem gloriam nostri temporibus deturpans! Cum magistrum Archiepiscopum tradere velis, Domino Regi non parceres, si posses. In carcere tenes traditos milites, et fefellisse non vereris Regem. Exorationum Epistolis, quoties te monuimus, et ab his periculis eruere te desudamus! Sed quoniam irruentibus peccatorum cumulibus, te coercere nequivimus, in hac proxima Paschali ebdomada Romæ te adesse præcipimus, et generaliter ibi habendæ Synodo repræsentare te monemus. Hujus ergo invitationis nostræ nulla occasione sis transgressor, vel suspensor; quoniam nisi adfueris, Synodicæ auctoritati in eodem Concilio subjacebis, et de absentia nihil lucraberis. Viarum excusatio nulla te premat, quoniam in Lothariensi Regno nullæ te manent insidiæ, Italia verò nullam præten- dit formidinem. Nisi corporis molestia occupatus fueris, aliter excusatio nulla esse poterit. Sed testes mittendi sunt, qui et tuum languorem confirment, et accusatoribus tuis respondeant, et legibus te expurgent (b).

(a) In Bulla pro Monasterio Stabulensi, quam Martenus noster refert Tom. 2 Ampliss. Collect. pag. 54, Silvester se inscribit Papam Universalem et Apostolicum; sed istud agit pro more jam tunc recepto. Nam vel ab incuntesæculo, Bavariæ Præsules priori horum nominum donabant Romanum Episcopum: imò idem Pontifex sic dicebatur jam sub finem sæculi viii, ut observat Rivetus.

(b) Oldoini, Rom. Pontif. Vit. Tom. 1 pag. 737, Bul-

lam tribuit, quam simul prædicat eximiam, Silvestro II causa instituendæ secunda die Novembris Defunctorum omnium fidelium Commemorationis. Hujus autem institutionis auctor fuisse anno 998 perhibetur S. Odilo, ejus exemplo, ut jam notavimus suprâ, ad ceteras Ecclesias promanavit. Non inficiamur quidem hunc ritum, Decreto Papali emisso, confirmatum fuisse à Silvestro: miramur duntaxat laudatum Decretum nullibi reperiri.

SUMMORUM ^(a) PONTIFICUM EPISTOLÆ.

I.

Johannis XV Papæ ad Comites.

*Excommunicationis minas intentat, rogante Ingelardo Abbate.**Chron. Centul. l. 3. c. 23.*

A **J**OHANNES Episcopus servus servorum Dei, Arnulfo Comiti, Balduino Comiti cum matre sua, Gozberto Vicecomiti, atque Ildiardæ, dilectissimis filiis nostris spiritualibus, omnimodam salutem et Apostolicam benedictionem. Monemus vos à pravis operibus recedere, et bonis operibus adhærere, quatenus Dei omnipotentis misericordiam consequi mereamini, et vitam perpetuam acquirere valeatis. Quapropter, charissimi, mandamus vobis, ut omnem hæreditatem, quam abstulistis ex Monasterio (b) S. Richarii Confessoris, pro Dei omnipotentis amore reddere procuretis. Nam si reddideritis, habebitis benedictionem S. Petri et nostram; si autem monitionibus nostris non obaudieritis, ex auctoritate Dei omnipotentis et nostra sciatis vos esse excommunicatos et maledictos, et ab Ecclesia Dei et à communione omnium Christianorum separatos, nisi ad satisfactionem B perveneritis.

An. 993.

II.

Ejusdem ad Episcopos (c).

*Ibidem.**Ut Ingelardo Abbati Centulensi succurrant.*

JOHANNES Episcopus servus servorum Dei, Guidoni venerabili * Episcopo, Fulconi Ambianensis civitatis venerabili Episcopo, Balduino Terganensis civitatis Episcopo, dilectissimis filiis nostris spiritualibus carissimam salutem et Apostolicam benedictionem. Si sospitatis copiam, alacritatisque abundantiam erga vos fore noverimus, haud aliter quàm de vobis ipsis lætamur. Ceterum mandamus vobis, quatenus pro Dei omnipotentis amore, sanctique Petri veneratione et nostra interveniente, huic Abbati nomine Ingelardo succurratis, ut Monasterium S. Richarii Confessoris per nostrum et per vestrum auxilium relevetur. Illis quoque Militibus, qui hereditatem Monasterii abstulerunt, vestra excommunicatorias literas unicuique mittere non prætermittatis, ut omnia (d) quæ de prædicto Monasterio abstulerunt, reddere procurent. In hoc apparebit quòd sanctam Romanam Ecclesiam diligitis, cum nostra deprecatio apud vos venerit, si eam adimpleveritis.

An. 993.
* Suession.

(a) Ex Epistolis seu Decretis et Privilegiis Paparum, ea tantum hic exhibemus, quæ propius ad res nostras accedunt.

(b) *Ingelardus sagax Abbas*, ut legitur ibidem, non solum Regiam dudum Ducis Hugonis imploravit pietatem, sed etiam Papæ Romani per semetipsum efflagitavit auctoritatem... *Vadit Roman, nuntiatque Pontifici Summo qualiter Paganorum incursu funosum S. Richarii Monasterium depopulatum sit, et qualiter consultu Procerum Franciscorum sibi sit delegatus ad reparandum locus, etc.*

(c) Nota hic non comparere nomen Gerberti, cujus electionem, uti et Arnulfi exauctorationem, valde improbat Johannes XV aut XVI.

(d) *Prædia*, scilicet in Terguanensi territorio *Rollenicurtem*, *Botritium*, *Guatenas*; et *Buxudem* in pago Pontivo; *Ecclesiam Berellæ*, etc. Scripta anno 990 Epistola, Ingelardum ad Berellæ loci Ecclesiam accuratè servandam hortatus fuerat Arnulfus Archiep. Remensis. De Arnulfo autem hæc in ora sui Codicis reperit Acherius editor, quæ etiam leguntur in Codice Centulensi: *Arnulfus iste Remorum Archiepiscopus, filius fuit Regis Clotarii: et quia prodere voluit Regnum Francorum Lothariensibus, ob hoc facto Concilio depositus est, jussu Hugonis tunc Regis, dudum Ducis. Cui Concilio interfuerunt et Godismannus Ambianorum Episcopus et Ingelardus Abbas Centulensis.*

Labb. Concil. Tom. 9, col. 1245.

Gregorii V Papæ ad Herluinum Cameracensem Episcopum.

Herluinus (a) Romæ consecratus propter turbas Ecclesiæ Remensis, etc.

An. 996.

GREGORIUS (b) Episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Herluino, sanctæ Cameracensis Ecclesiæ Antistiti, suisque successoribus in perpetuum. Curæ pastoralis officium, summæ Sedis dignitas, qua nos licet indigni utimur, compellit nos non solum nobiscum manentia, verum etiam longè posita sanctæ Dei Ecclesiæ mysteria, Christo annuente, vigilantibus sollicitudine custodire et gubernare. Quoniam verò, sicut omnibus penè notum est, interveniente hac re, quæ inter Arnulfum Remensis Ecclesiæ Archipræsulem et Gerbertum invasorem ejus excrevit, idem prædictus Herluinus Præsul, illorum odiis, Remis canonico more consecrari nequivit; ejus consecratio ad Apostolicam Sedem usque ad nos haud injustè pervenit. Quem consecrantes, lacrymabilem ab eo querimoniam audivimus: scilicet, quòd tempore antecessorum suorum idem Episcopium multipliciter à malignis hominibus deprædatum sit. Unde et nos humillimè imploravit, ut nostra Apostolica auctoritate, aliquod ei subsidium contra inimicos sanctæ Ecclesiæ daremus. Cujus precibus annuentes, per istud nostræ Apostolicæ auctoritatis Privilegium sancimus, ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, seu aliqua magna vel parva persona, dehinc prænominatæ Ecclesiæ loca invadere seu deprædare præsumat. C Quòd si præsumpserit, sciat se à nobis, Christo auctore, ac B. Petro Apostolo, anathemate illegatum, quousque prædictæ sedis Antistiti satisfecerit: vel Romam veniendo, se ibidem purificaverit. Hoc quoque nobis similiter intimatum est, quòd obeunte Episcopo, vel cæteris Sacerdotibus prædictæ sanctæ Cameracensis Ecclesiæ, aliqui (c) diabolico repleti spiritu, soleant res Ecclesiasticas, quas vel Episcopus, sive etiam Sacerdotes reliquerint, diripere ac devastare. Quibus itidem Apostolica censura, ne hoc amplius agere præsumant, interdiciamus. Quòd si fecerint, cujuscunque sunt ordinis vel dignitatis, sciant se anathematis vinculo percussos, quousque hoc digna satisfactione correxerint. Illud quoque magnopere præoptamus, ut Fratres in Cœnobio ejusdem Ecclesiæ commanentes, cunctæque Congregationes ad eam D pertinentes, quicquid justè ac legaliter possidere debent, sine aliqua diminutione firmiter teneant atque possideant, ut temporalibus præsedibus sufficienter adjuti, sine murmuratione, sempiterna fiducialius appetere valeant. Insuper eidem Herluino Episcopo, suisque successoribus in perpetuum, per hanc nostri Præcepti paginam concedimus et confirmamus, ut nullus Dux, Marchio, vel Comes, seu alia quævis magna vel parva persona, aliquem districtum, sive judicium, vel aliquod placitum in aliquo loco sæpe nominati Episcopii tenere audeat, nisi ab ejusdem sedis Episcopo licentiam acceperit, vel invitatus fuerit: sed liceat sibi de suis quemcumque voluerit, ad id officium peragendum ordinare. Si quis autem, quod non optamus, hujus nostri Apostolici Privilegii violator extiterit; sciat se cum Juda traditore, et apostaticis Angelis æterno igne concremandum. Qui verò curator et observator fuerit, benedictionem et gratiam, et indulgentiam peccatorum suorum, ac vitam æternam à Christo salvatore E nostro consequi mereatur. Amen. Scriptum per manus Petrisgionis Notarii, et Scriptoris sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Maio, et Indict. nona. In Christo bene valete. Anno primo Pontificatus domni Gregorii Summi Pontificis, et universalis Ecclesiæ Papæ, imperii verò domni Ottonis tertii Imperatoris anno undecimo.

(a) Sic ex Chronico Cameracensi, in quo idem Privilegium recitatur, Erluinus ordinatur à Papa propter contentionem de Archiepiscopatu Remensi. Vide supra pag. 196.

(b) In Epitaphio seu elogio versibus inscripto Gregorii V sepulchro:

*Antè tamen Bruvo, Francorum regia proles...
Usus Franciscæ, vulgari, et voce Latina,*

Instituit populos eloquio triplici.

(c) Maximè Walterus Castellanus Camerac. Walteri Lenensis filius, pater alterius Walteri. Erluinus ipse multa passus est à Waltero Castellano, plura à Waltero ejusdem filio. Unde, nempe ob molestias Cameracensibus Episcopis excitatas, hi Walteri passim malè audiunt in Chronico Camerac.

A

IV.

Ejusdem ad Abbonem Abbatem Floriac.

Ann. Ben.
Tom. 4, pag.
107.

DOMINO specialiter venerabili Abboni Abbati, Gregorius servus servorum Dei salutem in Christo. Quia litterarum vestrarum portitor festinabat quantocius redire, vix vespertinalis synaxeos spatio ut remoraretur valui impetrare: unde breviloquio usus, vestrae semper erga me novae benevolentiae gratias refero, petens, sicut mandastis, ut nobis Fratrem R. in praesentiarum dirigatis, qui nobis de vestra prosperitate, de Regis (a) promissione, de Cantuariorum Archiepiscopi incolumitate renuntiet: unum deprecans, ut ex vestris Missalibus libris optimum transmittatis; quatenus, quotiescumque inter Missarum sollemnia videro, specialis amici memor sim, numquam ingratus vestro beneficio. Valete.

An. 997.

V.

Ejusdem (b) Gregorii V Papae ad Constantiam Reginam Galliarum.

Labb. Concil.
Tom. 9,
col. 736.

Ut qui villas Juliani Episcopi praedati fuerant et incenderant, Ecclesiastica regiae auctoritate coërceantur.

CUM devotissimam Dominam sciam de coelesti vita atque remedio animae suae sedulo cogitare, culpam me committere vehementer existimo, si ea quae pro timore omnipotentis Dei sunt suggerenda, siluero; et te sanctissimam de Ecclesiastica pace sedule non commonuero. Nimis me (c) Juliani fratris et Coepiscopi nostri proclamatio nuper contristavit; maximè cum villae suae, videlicet Ecclesiae, à nequissimis praedonibus sint depradatae, atque nocturnis incendiis more furum combustae: et dum iidem maligni juxta nostri praedecessoris Bonifacii Decreta, pro emunitate illud emendare noluerint; dum et saeculi leges haec eadem ita habere voluerint, lege vulgari teste in qua sic scribitur: *Si quis manu armata usque ad quatuor homines in vicum alterius ad malefaciendum venerit, ille qui prior est, pro illicita praesumptione componat solidos dcccc; sequaces verò ejus, unusquisque solidos lxxx.* Si verò ibi incendium fecerint, sibi nonam componant, praedam verò in quadruplum restituant. Si saeculi leges talem justitiam habere voluerint, lex divina cur inferior esse debeat? Cum in ipsius veritatis praesentia à Zacchæo conlaudatum sit, si aliquem defraudaret, ut in quadruplum restituerit. Et quia summum in Regibus bonum est justitiam colere, ac sua cuique jura servare, et in subjectos non sinere quod potestatis est fieri, sed quod æquum est custodiri; quod vos et diligere, et omninò confidimus studere. Quapropter Excellentiae vestrae mense Novembri praesentis anni, * 11 (d) Indict. Petrum fratrem et Coepiscopum à gremio sanctae Romanae Ecclesiae transmittimus, ut fratribus ejusdem provinciae in unum congregatis, emunitas, et praesumptio, et sacrilegium, canonica auctoritate, et vestra regia dignitate talem terminum accipiant, ne post haec membra Diaboli, filii nequam, in sancta Ecclesia te etiam ibi regnante talia praesumant.

An. 998.

* xii.

(a) Haec Roberti Regis fortè spectabat divortium à Berta Regina ipsi affini, quam contra Ecclesiasticas regulas desponsaverat. Cantuariensis Archiepiscopus, de ejus incolumitate sollicitus erat Pontifex, Elfricus est, qui fortè tunc temporis aegrotaverat. Mabill.

(b) Falsitatis nomine suspecta forsàn esse debet haec inscriptio: Constantiam enim Roberto Regi nuptam esse anno 998 vix crediderimus cum Beslio et Cossartio. Ille existimat Epistolam Silvestri II ad Arnulfum Archiep. Remensem, à nobis editam paulò supra, non Silvestri sed Gregorii esse, et Librarii sive inscitia sive incuria mendum hoc irrepsisse. Quidni autem aliquod simile diceretur de hac Gregorii Epistola? Bertam certè ad annum usque 1000 aut 1001 adhæsisse Roberto, ab eodemque Rege Constantiam loco uxoris tantùm habitam fuisse anno 1002, imò vix ante annum 1004, probat Mabillonius, tum ex Diplomate Roberti anno 1001 Fossatensibus con-

cesso, in quo Bertam conjugem vocat; tunc ex litteris Adelaidis Comitissae, uxoris Willelmi quondam Provinciae Ducis, anno 1001 pro Monte-majori datis, quibus Constantia necdum Regina subscribit; tum, etc.

(c) Conjicit Cossartius Julianum fuisse Episcopum Andegavensem.

(d) Ille juvat audire Cossartium. Indictionis cecrissima, quam apposui, inquit, emendatio est. Scripta est enim Epistola mense Nov. an. 998, quo anno Constantiam Robertus Rex conjugem duxit. Neque enim scribi potuit, vel anno praecedenti, quo nondum Regina erat Constantia; vel consequenti, quo Gregorius Pontifex jam inde à Febr. mense obierat. Porro Novembri an. 998 curabat Indictio xii, inchoata à Kal. Sept. quod erat iis temporibus Pontificiae Indictionis initium, immò et aliquandiu postea fuit, ut ex Gregorii vii Epistolis apparet.

Chesn. Tom.
4, pag. 169.

Benedicti Papæ VIII ad Episcopos Burgundiæ,
Aquitaniæ et Provinciæ.

Mandat ut invasores bonorum Cluniacensium, nisi satisfecerint, excommunicentur.

An. 1016.

* *Labb. Vi-*
cigoni.

BENEDICTUS per divinam gratiam sanctæ Romanæ Ecclesiæ Præsul et Episcopus, omnibus fratribus et Coepiscopis per Burgundiam, Aquitaniam et Provinciam constitutis; Burchardo scilicet Archiepiscopo Lugdunensi, ejusdem nominis Archiepiscopo Viennensi, Walterio Archiepiscopo Besonsiensi, Walterio summæ religionis Episcopo Augustudunensi, Stephano Episcopo Arvernensi, Fredeloni Episcopo Aniciensi, Gaufredo Episcopo Cabilonensi, Lambertino Episcopo Lingonensi, Gauslino Episcopo Matisconensi, * Wigoni Episcopo Valentinensi, Harmano Episcopo Vivariensi, Pontio Archiepiscopo Arlatensi, Aribaldo Episcopo Uzeticensi, Odulrico Episcopo Tricassinensi, Geraldo Episcopo Vapicensi, Petro Episcopo Wassinensi, Eldeberto Episcopo Avignoniensi, Stephano Episcopo Carpentoratiensi, Almerado Episcopo Rhegensi, salutem et benedictionem, ex parte Dei omnipotentis et B. Petri Apostolorum Principis, et mea qui Præsulatum, licet indignus, tenere videor Apostolicæ Sedis. Liquidum est Cluniacense Monasterium olim à Willelmo nobilissimo Aquitanorum Principe in pago Matisconensi constructum, ipso agente cum Apostolicæ Sedis Pontifice, et Romanorum Imperatore, Regibus quoque Francorum et Burgundionum; quòd ita sit ab omni subjectione cujuslibet personæ, sive Regis, sive Episcopi, sive Comitum liberum, ut aliquid debeat nulli nisi Deo, et S. Petro, et Sedis Apostolicæ summo Præsuli. Quæ libertas à cunctis antecessoribus nostris, qui à conditione ipsius loci in hac sancta Romana Ecclesia fuerunt usque ad nos, scriptis Privilegiis, et à prælibatis Principibus datis Præceptis tam de ipso loco, quàm de omnibus ad se pertinentibus, in Burgundia, Aquitania, Provincia constitutis; videlicet Monasteriis, Cellis, terris cultis et incultis, corroborata et confirmata est: eo voto et desiderio, ut seculum deserentes, et in eodem loco sub regulari disciplina Christi servitio ex toto semet mancipantes, absque ullius impedimento licentiùs Deo adhærerent, et de ibidem Deo et S. Petro à fidelibus oblati, hospitalitati et egenorum curæ inservirent. Quod hactenus, Deo propitiante, et Apostolica auctoritate suffragante, bonitate insuper circum se manentium adminiculante, in quantum potuerunt devotè fecerunt. Nunc verò, sicut in præsentia Deo devoti domni (a) Roberti Regis Francorum, Principumque ejus et Optimatum, qui cum eo venerunt ad limina Apostolorum, et reclamatoria legatione dilectissimi filii nostri Odilonis ejusdem loci Abbatis, percepimus, ita malorum contra eos exardescens insurrexit et convaluit cupiditas et insania; scilicet terras ipsorum invadendo, et substantias tam ipsorum quàm pauperum sibi commissorum deprædando; ut multiplicibus angustiis et afflictionibus tribulati, nullo modo, sicut nunc usque fecerunt, convenienter Deo debitum obsequium valeant solvere, nec solitam curam supervenientium hospitum et pauperum possint exercere. Igitur quia in eodem loco juges orationes, et Missarum celebrationes, et eleemosynæ fiunt pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, et omnium fidelium vivorum et defunctorum salute et requie, ipsius dispendium commune omnium nostrum est detrimentum. Et licet omnes boni fideles de eorum angustia et perturbatione debeant compassionem habere, et summo cum studio servos Christi juvare, ut absque ullo impedimento queant in sancto proposito persistere; ego tamen, ad quem post Deum et sanctum Petrum cura et providentia sæpè dicti loci specialiter pertinet, juvamen et solatium auctoritatis Apostolicæ non desistam subministrare. Sunt autem crudeliores sæpè nominati loci habitatorum persecutores; Ildinus omnis bonitatis inimicus, qui non solum in hoc illos irritat, quòd sua, suorumque eis tollit; sed etiam

(a) Cur et quando Robertus Rex Benedictum VIII Papam adierit, vide suprâ pag. 166 in Not. d. Porro Benedictus octavus, ad Romanam Sedem assumptus anno 1012, mortuus est anno 1024. Docet

Clemencetus noster, sub Pontificatu Benedicti, anno scilicet 1016, non verò anno 1002 ut cum Recentioribus vult Baronius, collocandum esse Normannorum in Italiam adventum.

quòd

- A** quòd suam nequitiam in illos retorquere cupidus, facit circum se manentibus intelligere, omnem justitiam de malè à se commissis eis velle se facere : et ita eos in ipso placito et concordatione semper fallit et illudit, ut pro justitia deteriore ab eo injuriam suscipiant. Est et Wichardus de Belioco, qui eis tollit Ecclesiam de Tresdo cum omnibus appendiciis suis. Bernardus quoque de Retorterio, Hugo de Monte-Pavonis, et uxor ejus Arilina, qui eis tollunt potestatem de Lasiaco, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut divæ memoriæ Comes Leotaldus primùm, deinde Milo religiosus Miles, per testamentum literarum olim contulerunt sancto Petro et præfato loco. Falco nepos Iterii Clerici, et frater ejus, omnesque consortes illorum, qui eis tollunt potestatem de Oiadellis cum omnibus appendiciis suis. Warulfus de Braceduno, et frater ejus Walterius Maticensis Præpositus, qui eis contrarii sunt de precaria, quam tenebat de sancto Petro beatæ recordationis Leobaldus Episcopus, eorum videlicet avunculus; et de alia terra quam idem Præsul ante mortem suam, ipsam precariam restituens, ex sua parte donaverat sancto Petro. Durandus de Caudiaco, Aiminus de Caudiaco, Girardus de Centurpennis, qui eis contrarius est de villa Fontanedo. Robertus de Islevee, qui tollit eis plantas, quas Bernardus * Dolun interfectus dederat sancto Petro. Sed et illi qui eis contrarii sunt de potestate Sarrianis; necnon et illi, qui deprædationes et injustas consuetudines faciunt et requirunt in potestate Valentiola, et in potestate Tudelleta, et in Podio-Odolenis, et in ceteris potestatibus, villulis, et terris ad præfatum locum pertinentibus. Sunt etiam alii quàm innumerabiles, quorum nomina longissimum esset huic scedulæ inseri. Hos suprà nominatos, et omnes alios persecutores, deprædatores, et invasores terrarum, et substantiarum ad sæpeditum locum pertinentium, more antecessorum nostrorum, præfati loci ad nos specialiter pertinentis curam et providentiam habentes, ex parte Dei, et sancti Petri, et nostra, vocamus ad resipiscendum, et monemus, ut contrarietates et injustas querelas, quibus servos Dei inquietant et conturbant, quancitiùs deponant. Terras etiam injustè pervasas, et substantias deprædatas, cum omni integritate, juxta rationem, quam cum eis invenire potuerint, restituant. Sed de injuria, quam sine causa illis intulerunt, congruè satisfaciant infra spatium quod est abhinc usque in festivitatem S. Michaëlis. Quod si fecerint, habeant gratiam, et benedictionem, et absolutionem Dei, et sancti Petri, et nostram. Si autem infra præfixum à nobis terminum monitioni et vocationi nostræ non adsenserint, sed contemptores et inobedientes extiterint, in sua malitia perseverantes, cauterio Ecclesiastici examinis quasi putrida membra à corpore Christi præscindantur, sintque à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ procul repulsi, et à consortio fidelium alienati et excommunicati. Sint maledicti stantes et ambulantes, vigilantes et dormientes, ingredienti et egredientes. Sint maledicti manducantes et hibentes. Sit maledictus cibus eorum et potus. Sit maledictus fructus ventris eorum, et fructus terræ eorum. Substineantque plagas Herodianas, quousque disrumpantur viscera eorum. Et cum Dathan et Abiron de terra viventium perdit, cum Diabolo et Angelis ejus perpetualiter damnati, maneant in pœnis infernalibus sine fine cruciandi. Fiant etiam filii eorum orphani, et uxores eorum viduæ. Nutantes transferantur filii eorum, et mendicent. Ejiciantur de habitationibus suis, omnibusque maledictionibus, quæ in veteri vel novo Testamento contineri videntur, maledicti et anathematisati subjaceant, quousque resipiscant, et nostræ vocationi et monitioni congruè satisfaciant. Vobis etiam fratribus meis et Coëpiscopis supra nominatis mando et præcipio auctoritate Apostolica, ut hanc meam confirmetis sententiam, et similiter illos excommunicetis; omnibusque Presbyteris, et ceteris sacri Ordinis ministris vobis commissis excommunicare præcipiatis. Si quis autem vestrùm, quod minimè credo futurum, non obedierit huic nostræ jussioni, de contemptu inobedientiæ noverit se habiturum rationem ante tribunal Christi. Ipse nempe dixit : *Qui vos audit me audit, et qui vos spernit me spernit*. Sed et Seniori quàm reverendo domno Willelmo Comiti, necnon præcipuæ bonitatis et dulcedinis domno Hugoni Comiti, domnoque Rainaldo Comiti filio supra nominati domni Willelmi; bonæ quoque indolis, ac totius affectu dilectionis amplectendo domno Ottoni Comiti; omni etiam reverentia et veneratione

* f. dolo.

dignissimæ domnæ Adeleidi Comitissæ cognomento Blanchæ, nuruique ejus A
domnæ Gerbergæ Comitissæ; sed et illustribus viris domno Wigoni Vice-
comiti, et fratri ejus domno Willelmo, domno quoque Odulrico, et domno
Ansoldo, et ceteris Principibus et Optimatibus totius Burgundiæ, Aquita-
niæ, et Provinciæ, qui auxilio esse possunt habitatoribus sæpè nominati loci,
Apostolicæ benedictionis et absolutionis munus mittimus, ipsisque omnium
suorum peccaminum veniam implorantibus, in cunctis benefactis, quæ à no-
bis et à ceteris fidelibus in hac sancta Romana Ecclesia quotidie fiunt, ex
parte Dei, sanctique Petri, et nostra, partem et societatem damus: eò ob-
tentu, ut semper adjutores et defensores prædicti loci, omniumque ad se
pertinentium, de omnibus sibi contrariis existant. Quod si neglexerint, non
solùm tanto beneficio privabuntur, sed insuper de potestate, ob defensionem B
fidelium à Deo sibi data, in die ultimi examinis sine dubio rationem reddent.
Data Kal. Septembris (a).

(a) Anno 1016, ut conjicimus tum ex nomi-
nibus Gallicanorum Episcoporum, ac præsertim
Lamberti Lingonum Antistitis, cujus decessor Bruno
anno 1015 obierat; tum ex itinere Roberti Regis
Romam in hac Epistola memorato: quod iter ante
annum 1017 peractum fuisse palam est; tunc enim
Hugo Roberti et Constantiæ filius necdum Rex
erat, quo tamen nomine insignitus fuit anno 1017,
ut notavimus suprâ. Deinde cùm Romam profectus
est Robertus, in ejus potestate erat Senonum civi-

tas, ad quam aditus liber erat Constantiæ Reginæ,
quæ in eam secessisse legitur cum Hugone filio ad-
huc parvulo: urbs verò Senonum in Regis potesta-
tem venit anno 1015. Vide suprâ Chronicon S. Petri
Vivi ad hunc annum. Tempus ejusdem itineris colligi
etiam potest à quibusdam ex initio Pontificatûs Theo-
dorici Aurelianensis Episcopi, et ex ætate Hugonis,
qui, ut legitur in Chronico Virdunensi, adhuc decennis
coronatus est.

C

ABBONIS ABBATIS FLORIACENSIS EPISTOLÆ.

D

I.

Ad Leonem S. Bonifacii in Urbe Abbatem.

Ann. Bened.
Tom. 4, col.
691.

Mittit ei reliquias S. Benedicti, etc.

An. 996.

FACUNDIÆ prerogativa cum vitæ merito et sapientiæ doctrina mirabiliter
intonanti domno Leoni, S. Bonifacii carissimorum carissimo Abbati, Flo-
riacensis Cœnobii humilis Abbas Abbo spiritum Domini.... Caritas, quæ est E
vinculum perfectionis, dum nos ambos Remis positos conglutinaret labiis pri-
vatæ colloctionis, tot oratorios rivos, tantos S. Scripturæ favos bono zelo
fulmineo lingua vestra eructavit.... Dum ergo ad talia rutilantium verberum
fulgura stupui, coactus sum deinceps ubique confiteri, vos tonitruum esse
Spiritus sancti... Inter hæc tandem, erectis animi luminibus, solares vestræ
eloquentiæ radios aquilinis oculis conspicerere volui... Inter familiaria verbo-
rum nostrorum arcana distillavit auribus nostris unum quoddam eloquium vestra
* Magnificentia... Pretiosarum reliquiarum S. Patris Benedicti insignia postu-
lastis vobis dirigi, eò quòd indubitatum penitus esse sanctissimam ipsius cor-
poris præsentiam à nobis retineri, ideoque velle enixius in honore illius ora-
torium construi... Quando magnifica Principis Apostolorum inembra supplex
adii, Romanam Ecclesiam digno viduatam Pastore, heu proh dolor! offendi.
Vestra autem absentia, profiteor, ita affectus sum sicut solet affici fœtus gal-
linæ conquerens raucis faucibus abstractum esse unicum matris suæ præsidium.
Nuper autem audiavi nuntium, quod me lætificavit super aurum et topazium,

* Nota.

A erectum esse Apostolicum decus per quemdam Imperialis sanguinis (a) virum, totum virtutibus et sapientia compositum. Vester verò reditus intonuit menti nostræ velut paradisiacæ reversionis ineffabilis concentus. Nunc igitur, sicut locuti sumus ad invicem, et hæc Epistola vestris aspectibus se præsentat, per hos S. P. Benedicti Monachos audire placeat, et audita perficere, velut (b) promisistis, cum summa fide et devotione. Ipse autem idem Spiritus, qui inspiravit omnis eloquentiæ flore Gregorium, inspiret hujus suæ S. R. Ecclesiæ venerabilem Apostolicum, vobisque concedat ut sitis eidem ipsi dulcissimus à secretis, ad consolidandam dejectionem Apostolicæ auctoritatis. Valete.

II.

B Ad Hugonem et Robertum filium ejus, Francorum Reges.

Eis offert suam (c) Canonum Collectionem.

*Analect.
Mabill. Tom.
2, pag. 248.*

DOMINIS meis gloriosissimis Francorum Regibus, Hugoni, filioque Roberto speciem gerenti dignam imperio, humilis Florianensium Rector Abbo, perpetuæ salutis munus in Christo. Postquam divina providente clementia Regni fastigium suscepistis, ad probationis emolumentum multa infortunia occulto, sed non injusto, Dei judicio perpassi estis. Nec id ab externis gentibus, sed à Regni (d) Primoribus, ut vestri imperii primordia fermentarentur. Sed quia de omnibus vos eripuit omnipotens Dominus, recordamini bonitatis et pietatis Dei; recordamini prædecessorum vestrorum bonorum Regum; recordamini judiciorum justorum; ac semper habetote in animo, *parcere subjectis, et debellare superbos*. Certè, * Serenissimi Domini, quia vos in nostrum Ordinem benevolos comperi, Capitula inferiùs scripta ex Canonum legumve Libris, partim meis, partim aliorum sententiis, uno tenore digessi; et vestro nomine consecrans, postquam contra æmulos (e) Apologetico usus sum, uno tomo breviter collecta explicui: in quibus et vestri ministerii summam expressi; et qualiter vobis fidem servare debeant Optimates Regni, non tacui. Ad defensionem quoque Monastici Ordinis plura congeSSI, * quia Monachorum senatum semper salvum esse et volo et volui; quorum etiam vos piissimi defensores (f) et advocati estis. Unde simul cum Monachis vestri Abbonis miseremini, ut det vobis Deus suam invenire misericordiam hinc et in perpetuum cum Regibus sanctis. Valete.

An. 996.

* Nota.

* Al. qui.

III.

Ad (g) Gregorium V Summum Pontificem.

Rerum ab se in Galliam regresso gestarum, Papæ rationem reddit, etc.

*Ad calcem
Apologet.
Abb.*

DOMINO semper in Christo venerabili Gregorio sanctæ Romanæ et Apostolicæ Sedis Præsuli, ac ideò universalis Ecclesiæ Doctori, suus illius Abbo Florianensium Rector, salutem in Christo. Sæpiùs contingit ut puritas integre veritatis, sententiâ vacillet malefidi interpretis; quod ego, venerabilis Pater, cavens, vestri animi sensa fideliter simpliciterque, ut præcepistis, deprompsi; nec animositatem Regis perhorruì, dum fidem quam vobis promiseram, ex asse servavi: quandoquidem nihil addidi, nihil minui, nihil mu-

An. 997.

(a) Scilicet Gregorium V, de quo Scriptor anonymus Vitæ S. Adalberti Episc. Pragensis sic loquitur: *Erat tunc in capella Regis quidam Clericus Bruno, sæcularibus litteris egregiè eruditus, et ipse regio sanguine genus gerens, magnæ indolis; sed, quod minùs bonum, multum fervidæ juventutis, etc.*

(b) Leo Abbas Romanus in Concilio Rem. anno 993, Abboni pollicitus fuerat se effecturum ut Privilegia Florianensium auctoritate Apostolica confirmarentur. Hujus confirmationis causa obtinendæ Romam Abbo profectus fuerat; sed infecto negotio redire coactus fuerat.

(c) Canones hos, quotquot alicujus momenti, edemus suo loco.

(d) Primores hi, Roberto regnum ineunti infesti, fuere Odo Comes Carnutensis, rebellionum signifer,

ejusque filius cognominis, alique eorum assecræ, quos Glaber Rodulfus commemorat in Historiarum lib. 3 cap. 2.

(e) Istius Apologetici fragmenta retulimus suprâ cum Aimoino in Vita Abbonis.

(f) Meritò sic Reges alloquitur Abbo. Quanto enim in S. Benedictum ejusque Ordinem studio affecti fuerint Hugo et Robertus, testatur Helgaldus Monachus in Vita Roberti. Ambo ipsi Reges eximium suum in nos affectum testati sunt experientis, quæ gratus ac memor passim nostro nomine celebrat Mabillonius.

(g) Hæc cujus fragmentum suprâ jam relatam est ab Aimoino, et sequentes Epistolæ reperiuntur ad calcem Abboniani Apologetici, typis regiis editi in fol. anno 1687.

tavi, nihil reliqui. Horum omnium ipse Arnulfus Remensis Archiepiscopus, A
 à custodia liberatus et absolutus, testis est. Cui vestrum (a) Pallium eo tenore
 obtuli, quo illicò acceperam ex sanctis manibus vestris. Testis etiam Domi-
 nus meus Rodbertus Francorum Rex inclytus, vocatus utique spiritualis in
 Christo filius; qui vobis parere decrevit ac si beato Petro Apostolorum Prin-
 cipi, cujus vices in terris nunc geritis. Porro unum vestræ * Majestati per-
 suadeo, quò prædictum Archiepiscopum doceatis, qualiter cum suis Clericis
 conversari debeat, qualiter filios suæ Ecclesiæ à pristinis erroribus abstrahat,
 et prædia seu possessiones quas sancta Maria perdidit, restituat. Nam sicut
 ait quidam secularium, *quidquid delirant Reges, plectuntur Achivi*: ita Re-
 mensi Ecclesiæ accidit, ut in rebus sanctæ Mariæ vindicatum sit, quicquid Ar-
 nulphus et Gerbertus commiserunt mali; et quia utrumque ut (b) amicum B
 et colo et colui, si qua in eis reprehensione digna comperi, quamvis eis dis-
 pliceret, non tacui. Nihil tamen ab his factum reprehensibilis didici, quàm
 quòd nobilissimam omnium Gallicanarum Ecclesiarum, inopem, abjectam,
 vilem et desolatam suo litigio reddiderunt. Eidem vestra irrefragabili aucto-
 ritate succurrite, et eam ad illum pristinum statum reducite, quo beatæ memoriæ
 Adalberonem constat reliquisse. Cæterum suggero vestræ * Sanctitati, ut eorum
 recordemini quæ per me vobis Comes Fulco mandavit; inalle se scilicet vetera
 Monasteria diruta restaurare, quàm nova à fundamentis condere. Quod quàm
 frivolum sit et omninò vacuum, vicinum nobis S. Petri Monasterium, quod
 dicitur Ferrarias, indicat; priscis temporibus regia munificentia magnificen-
 tissimum, et Romanæ Ecclesiæ membrum; nunc verò (c) suorum vassallo- C
 rum beneficio ita corrosum, ut vix aliquid remanserit ad stipendia paucorum
 Fratrum. Hæc et alia rogant violentorum lacrymæ: his consolationis manum
 porrigite quam Dominus de cœlo prospexit, ut solveret gemitum compedito-
 rum; quando vos fecit caput omnium nostrorum. Tandem quid et ipse patiar,
 innotescat. Est quidam Quauz, nepos Wal Comitis de castro Nantonis, qui
 devastat possessiones nostri Monasterii; de quo precor ut cum ipso Wal, qui
 nunc Romæ est, loquamini, minando contra ejus nepotem virgam excom-
 municationis, nisi resipuerit, si inveni gratiam in oculis vestris: nam liberalitatis
 vestræ memor, ut servus domino gratias refero; qui inter Missarum solemnias
 vestro * munere planè usus, vestri nullo modo oblivisci valeo in meis orationibus.
 Cæterum vobis semper decrevi parere, cujus Apostolatum Deus custodiat in æterna D
 pace. Valete.

IV.

Ad eundem Papam.

Ibid. pag.
403.*Matronam nobilem commendat ei Hildegardem, sibi propinquitatem
conjunctam, etc.*

An. 997.

DOMINO semper venerabili sanctæ Romanæ et universalis Ecclesiæ Præ-
 suli Gregorio, suus ille Florianensium Rector Abbo. Multi se importunos
 ingerunt, qui me aliquid posse apud vestram clementiam suspicantur, genu-
 tenus implorantes pro suis peccatis opem intercessionis: quorum opinionem
 adeò veram credidi, ut eorum declamatoriam orationem vestris auribus dis-
 pensatoriè allegarem; arbitratus vestræ Ecclesiæ utilem fore, quam omnes

(a) Potuisset inde sat feliciter probare Cossartius, Epistolam ad Arnulfum Archiep. Remensem, sub nomine Silvestri II editam suprâ pag. 425, non esse Silvestri sed Gregorii; sicque mendum in inscriptionem irrepsisse, ut existimat.

(b) Arnulfo tamen semper Abbo adhæsit præ Gerberto, qui fortè ipsius electioni non admodum faverat, ut notat Mabillonius; cui inde mirum non est, in variis illis Epistolis, quas ad sui temporis eruditos viros scripsit Gerbertus, nullam in editis Abboni scriptam reperiri. Vix autem crediderimus ambos hos præstantes viros et magistros, ut pares et æmulo invicem sibi invidisse honorem et famam. Cæterum alicubi perperam supponit Mabillonius, Abbonem fuisse discipulum Gerberti: istud enim

nullatenus ferunt utriusque tempora, seu non sinunt ætates.

(c) Id est Fulconis. Iste non alius videtur à Fulcone Nigro, Andecavorum Comite, cui ob directas fortè Ecclesias et Religiosas ædes id satisfactionis à Summo Pontifice injunctum sit, ut nova aliqua Monasteria fundaret. At quid commercii Fulconi Andec. Comiti cum Senonensi Comitatu, in quo Ferrariense Monasterium situm est? Scilicet summa in Palatio Roberti auctoritate pollebat, utpote Franciæ Senescallus; et Adelam Haimonis Corboliensis Comitis filiam duxerat uxorem, quæ affinitas magnam ei illis in partibus potestatem conciliabat. *Mabill.*

A expetunt, qui in Christo piè volunt vivere... Mihi amicorumque necessitati consului, qui ante præsentiam vestræ (a) Majestatis, in quantum potui, nec tacenda dixi, nec dicenda reticui... Quædam venerabilis fœmina, Ildegardis nomine, cum Romam ire disponebat, lacrymabiliter expostulavit jure propinquitatis, quatenus litteris nostris commendaretur, quæ peccatrix est et (b) nobilis... Pœnitentiæ remedium expetiit, et consilio bonorum virorum duo (c) Monasteria, unum Canonicorum, alterum Sanctimonialium ex propriis rebus et possessionibus construxit; in singulis quoque novem fermè millibus à se invicem disparatis, tantos redditus delegavit, ut sufficere possint etiam plurimis quàm sunt animæ utriusque Congregationis. Porro Monasterium alterum in honore S. Petri Apostolorum Principis; alterum S. Andreae Apostoli, Romanæ Ecclesiæ sub censûs tributo addicere cupit, et ea privilegio vestræ irrefragabilis auctoritatis muniri.

V.

Ad eundem Gregorium Papam.

Ibid. pag. 404.

Mittit ei Historiam Translationis (d) corporis S. Benedicti in Galliam, etc.

DOMINO semper venerabili sanctæ Romanæ et universalis Ecclesiæ Præsuli Gregorio, * sui illius memor Florianensium Rector Abbo... De passionibus animæ loquentes in Spoleti provincia, itineris otium vertimus in honestum negotium. Cujus collationis recordatus, Paternitatem vestram oro et deprecor, ut vestris orationibus adjutus, Domino placentium merear adipisci consortium; et hic vester fidelis nomine Hunboldus erga se suamque necessitatem, vestram sentiat bonitatem, quam totus orbis optat nancisci ad suam perpetuam pacem. Denique qualiter Monachorum Legislatoris Benedicti corpus in Galliam translatum sit, quæve in Cisalpinis partibus historialiter gesta habentur, requisistis: cui postquàm Historiam patefeci, eam ut jussistis Transalpinis legendam dirigere non distuli; et hoc indiculo vobis satisfeci. Direxi etiam duo vascula manzerina, in quibus (e) anaglypho opere continentur Charitas et Ethica, quarum altera, id est Charitas utraque manu vetus et novum Testamentum præfert per singula epithœmata. Ethica alis suis complectitur historiam et allegoriam, ita ut utraque virtus, Charitas scilicet et Ethica, quatuor virtutes per singula vasculorum ora excusoris opere prætendant (f).

VI.

Ad Monachos seu Canonicos S. Martini Turon.

Ibid. pag. 404.

Immunitatem Ecclesiæ Martinianorum tuetur.

DOMINIS Patribus et Fratribus in Monasterio S. Martini commanipularibus, maxime (g) Heriveo bonæ indolis speculo, amatorum Christi Amator Abbo... Plus æquo distulistis mittere indiculum vestræ legationis; ac idcirco vobis parere mihi fuit impossibile... Verùm cum charitativè ad expeditum iter monuissetis, hæc adeò demiror, cur causam promotionis in vestris litteris

(a) Sic et in præcedenti Epist. Abbo alloquitur Papam, quem etiam nominibus Sanctitatis, Reverentiæ et Majestatis appellat. Suprà allocutus Principes, eos idem vocavit Serenissimos; ejus quidem loquendi formulæ auctor aut uusus ex primis auctoribus videtur Gerbertus Riveto nostro. Voces istæ ad Papam, Beatissime Pater, eodem Riveto judice, videntur pariter in Gerbertum tanquam in auctorem refundendæ.

(b) Non autem ideò nobilis quia peccatrix, inquit Abbo; sed ideò peccatrix quia nobilis.

(c) Quænam sint duo illa Monasteria, inquit Maillonius, ignoramus.

(d) Ex Epistola ad Leonem Abbatem Romanum satis intelligitur, tunc Romanis persuasum fuisse, S. Benedicti corpus in Galliam translatum, Floriaci asservatum fuisse.

(e) Hæc, si tamen sæculi x sunt, sedulò notanda

ducimus Cælaturæ vestigia, quæ rara admodum tunc temporis apparebant.

(f) Inter aliquos versus huic Epistolæ subjectos hi quatuor leguntur:

Translatos Patris cineres Bene nomine dicti
Mandavi Hesperius, et tibi sancte Dei.
Hos loculo pariter Franci veneramur orantes;
Et venerare, cui gesta legenda dedi.

(g) Archiclavus seu Thesaurarius ibi tunc erat Heriveus seu Herveus, vir summæ religionis, qui in Monasterio Florianensi sub Abbonis disciplina institutus fuerat. Non mirum igitur, si patrocinium ipsius suscipit Abbo. Non ita favebat Martinianis Canonicis Gerbertus, à quo discimus, hujus controversiæ originem ex eo natam esse, quòd Archiepiscopi benedictionem Clerus S. Martini renuisset: qua de re conquestus est suprà Archembaldus.

non significastis : nam auctoritates SS. Patrum quas specialiter deferri jussistis, A quoquo locorum præ manibus habeo ; ne decipiat æmulorum lenocinio, qui fratri parant foveam, et fortassis incident in eam. Unum quasi ex vulgi opinione addidici, domnum videlicet * Arnulphum Archiepiscopum contradicere privilegiis S. Martini communis Patroni ; quod quis desipiens crederet, ut vir tantæ auctoritatis et mansuetudinis contraire velit Romanorum Pontificum decretis et sanctorum Canonum institutis. Si quidem Romana Ecclesia, sua super omnes Ecclesias excellentia, hoc habet privilegii, ut sicut Claviger regni cœlestis obtinet principatum Apostolici culminis ; ita eadem Romana Ecclesia auctoritatem tribuat omnibus quasi suis membris, quæ sunt per quatuor climata totius orbis. Qui ergo Romanæ Ecclesiæ contradicit, quid aliud quàm se à membris ejus substrahit, ut fiat portio adversariorum Christi? Certè unicuique Ecclesiæ suum B jubet servari (a) privilegium, illud magnum et inviolabile Nicænum Concilium... Plus sibi in eodem Monasterio, quàm prædecessoribus suis licuit, noverit non licere. Absit itaque, absit, ut sanctorum virorum et maxime antiquorum Pontificum Romanorum scripta, modernorum sustineant præjudicia, et flocci pendant posteriorum sensa, quorum venerantur memorias... Perquiratis merita Turonensium et Romanorum Pontificum, quorum alter edixit, et alter conscripsit, et postea utrum illis à contradicentium industria præ pondere dijudicare poteritis. Valet.

VII.

Ad Robertum Regem Francorum.

C

Ibid. pag.
405.

Apud eum purgat se de mendacio, cujus crimen ei inusserat quidam à secretis.

ROBERTO Regi Francorum inclyto, famulorum Dei (b) famulus Abbo. Memor salis quod aliquando in Palatio comedi, satis admodum miror unde hi sales eloquentiæ proruperunt ; quorum amaritudinem, Domine mi Rex, inopinatò abhorruì, abhorrens silentio tegere nequivi. Nam Palatina (c) facundia hactenus usus sum ; et ab ipsis cunabulis penè in Monasterio veritatem puer didici, quam me amisisse causatur ille à secretis, dum jam albet nix capitis. Cui gratias refero, quoniam me ad me reduxit ; quandoquidem hominem esse innotuit, quem mutabilis fortunæ casibus subditum, et dixit et scripsit. Ait enim Scriptura, D
Ps. 115. 11. *omnis homo mendax.* Sed fortassis cum Propheta in extasi hoc protulit ; quod
Ps. 5. 7. *ego quoque benignè accepissem, nisi esset scriptum, perdes omnes qui loquuntur*
Jac. 5. 12. *mendacium.* Ad quid enim aliud amicus meus Apostoli verba ad me retorsit, dum in sermone meo *est et non* esse enuntiavit ; nisi quia aut quod est non esse, aut quod non est esse fatentem reprehendere voluit ? Cujus criminis in hac re me nullo modo reum esse sciatis, quippe ante has litteras in quibus mendacii redarguor, neminem pro hujusmodi causa vidi cum quo *est et non* potuissem sermocinari. Quod verò adjecit, sed sit, in illo est ; meæ fragilitatis modum considerans, hominibus quàm Deo similis esse malui, abominatus superbiam illius qui fuit signaculum similitudinis Dei. Porro sicut nemo bonus, nisi solus Deus ;
Ezech. 28. 12. sic nihil est in rerum creaturis : nihil enim in eis est quod mutabile non est ; et si E
Marc. 10. 18. *omnis creatura mutabilis est, quomodo verbum ejus mutabile non est ?* Sanè hoc sibi proprium reservavit, de quo dictum est in veteri Testamento, *qui est, misit me ad vos.* Ecce, venerabilis Rex meus, apud * Majestatem vestram sermo apologeticus ; et ne hujusce locutionis ineptiis decipiamini, cautum esse opto et semper optavi. Valet.

(a) Proprio forsàn hîc se Monachosque S. Martini gladio jugulat Abbo. Feliciùs profectò ibidem et alibi non semel adducit auctoritatem Gregorii Magni, qui totus est ut Monasteriorum et Romanæ Ecclesiæ prærogativam adstruat.

(b) Hîc et alibi renovat Abbo formulam, qua olim utebantur Abbates et ipsi etiam Monachi, initio Epistolarum et Scriptorum suorum.

(c) Ut Gerbertus Abbo certè unus ex Scriptoribus iis, qui sæculo x fuere stili politoris minus expertes ; idque probat præsertim Epistola ejusdem ad Bernardum Abbatem Bellilocensem. Nimis autem qui affert D. Dupin, cùm planè ait stilum

ejus elegantissimum ac purissimum. In eo enim interdum minime arident barbaræ voces, v. g. *burdatio*, *frateria* et similes, ut apud Gerbertum, *mundialis*, *querelentur*, etc. Attamen severior forsàn in Abbonem censura Editoris 1687 sic monentis : « Elegantiorem in his (Epistolis) cultum ornatumque non requies, modo nata memineris sæculo bonarum artium parum feraci. Sat bene, opinor, tecum actum existimabis, si nævi seu etiam fœditates orationis rerum fructu compensentur. Non ad eloquentiæ aut eruditionis jactationem scripsit Abbo. »

A

VIII.

Ad Gosbertum Abbatem S. Juliani Monasterii
apud Turonos.

Ibid. pag.
409.

De dissentione in Majori-monasterio in Abbatem Bernerium.

DOMINO in Christo dilectissimo fratri Coabbati G. humilis Florianensium Rec-
tor Abbo... Dolos, venerabilis Pater, caveas; fraudulenta verba ne audias:
quoniam sepulchrum patens est guttur eorum, qui turbare rempublicam maxi-
B mum lucrum putant. Sub ovina pelle lupi ad Monasterii asylum confugiunt,
sub sellis se pro latibulis abscondunt... simplices Fratres falsis circumven-
tionibus sollicitant, lenocinio blandæ perditionis incautos decipiunt... cri-
mina auditu horribilia confingunt... In S. Martini Majori-monasterio, tibi satis
admodum vicino, talia facta rumor innotuit... Percurrentibus legatis, è di-
versis mundi partibus amatores sacræ religionis iudices convenire oportuit,
eorum sententia determinare objectiones criminis... Magnus Papa Gregorius
ita Abbates pro recens ortis rumoribus tractari voluit... præcipiens ne solus
Episcopus civitatis præsumat judicare causas accusati Abbatis; sed adhibitis quam-
pluribus Coëpiscopis in Concilio audientiam deferat, ut omnium communi pa-
rique decreto aut innocens absolvatur, aut reus condemnetur. Idipsum etiam
C nostro privilegio inserendum credidi, quod de sanctis manibus donni Gre-
gorii, nostra ætate Papæ sanctissimi, sub auctoritate S. Petri suscipere quamvis
indignus emerui... Videant igitur Monachi Majorianæ Congregationis quid in
Abbatem commiserint... Quis eos à iugo Regulæ absolvit, ut buccis crepan-
tibus pacem prædicent, et dentibus mordeant; liberi per plateas discurrant,
delationi inserviant; cum delatores morte mulcentur, aut humanius ad vitam
reservati, septennio poenitentiae remedio castigentur?... Ecce fama exiit, quod
contra divinas humanasque leges Abbas ignito ferro se purgare voluit, cui audien-
tia denegatur, prærogativa iudicii excluditur; palam præjudicium passus aporta-
tur, examen laicis datur, Monachis substrahitur, quibus sanior mens saniusque
consilium... Fortassis ille quondam noster Fredericus, bonorum æmulus, fra-
D trum insidiator pessimus, huiusmodi apud vos scholas instituit; quatenus sicut
ab Arrio Arriani, à Gnatone Gnatonici; ita sui discipuli à Frederico
Fredericiani... Mecum ille totius religionis signifer Odilo contemnitur, et Fratres
(a) Cluniensis Cœnobii, ut nobis relatum est, de Majore-monasterio cum dedecore
sunt expulsi; et id duos tantum factionis principes egisse comperimus, quorum
temeritas eò promptior ad audendum omne facinus, quò faventis Conciliabuli
major est potentatus... Dum super causa Bernerii, quod verum est assumpseris,
quid inferendum sit absque ullius scrupuli ambiguo (b) manifestabis: hæc autem
sit, Abbas si palam reus est intentati * criminis, indignus est officio indultæ Pater-
nitatis. Sanè sic alterum existit, ut in Abbate aut hoc aut illud non esse necesse
sit; non enim et palam reus est intentati criminis, et non est indignus officio
indultæ Paternitatis.

An. 997.

* incestus
vel sacrilegii.

(a) Hinc intelligitur, istius factionis auctores fuisse quosdam Monachos, qui ex Canonicali vita, quæ antea in Majori-monasterio aliquandiu obtinuerat, ad Monasticam professionem conversi, fortè Cluniacensium jugum molestè ferebant. *Mabil.*

(b) Responsionem Gausberti Bernerii Abb. non admodum favorem fuisse intelligitur ex sequenti Epistola Abbonis, pag. 411, ipsi Bernerii scripta; in qua inter alia hæc scribit Abbo: *Quid tua refert bonorum virorum expectare sententiam, quem pro-*

pria conscientia accusat, turpissimæ actionis infamat; adeò ut, sicut relatu veridicorum didici, partem abominationis confessus detegas, partem sub nomine cuiusdam facti mirabilis discretor vitiis abscondas?... Resipisce, resipisce, inquam, et ad te redi; atque si obsectorum conscius es, noli Abbates et Monachos tecum infamare; quandoquidem non tu solus, sed omnes tui Ordinis tales esse creduntur. Bernerii suspectus videtur Gausbertus Abbas, qui anno 1004 Majus-monasterium administrabat.

Ibid. pag.
414.

Ad Monachos Miciacenses.

De seditione Miciaci in Rotbertum Abbatem, et de Satyricis.

An. 997.

FLORIANENSIS Rector Fratribus Miciacensibus, maximè eorum Decano Constantino, salutem in Domino. Cum charitas sit bona voluntas, miror qua fronte eo bono carere non erubuistis, qui palam confitemini rancorem vestræ malæ voluntatis, non tantum verbis quantum litteris, quas nostris Fratribus direxistis: quod utique facere non debuistis. Neque enim illorum benevolentia libenter suscipit prædicatores scelerum, proditores reorum, accusatores fratrum; B maximè ubi non admittitur, ubi audientia reo denegatur; cum scriptum sit, quod nemo absens damnari possit. Verè fateor, Fratres nostros vestris laudibus commaculare voluistis, quos ac si complices vestræ calumniæ, adjunxistis fautores, detractionis iudices, accusationis præsules. Verum eorum innocentia ab huiusmodi peste quam sit extranea, testatur Fredericus ignobilis scriba, qui nunc Hierosolymis exulat pro suorum mendaciorum fabreria, pro excogitatorum de suis fratribus vitiorum inaudita historia. Si quidem et in nostra professione singularis Odilo Cluniacensis Rector, huiusmodi Historiographos nuperrimè delectos, de suo Monasterio flagris cæsos expulit, et ferro abscisionis terribiliter inussit. Prosequendi quippe sunt à Christianis * Saterici, quos persecuti sunt Christiani; quorum nunc multitudo excrevit... Denique (a) Acephalorum hæresis, C quæ nunc exorta est, cum sateris damnanda est; quoniam sine capite regnant, sine Patre spiritali, contra jus fasque naturæ suos fratres dilaniant, et mordentes pacem prædicant... Hoc quoque gravissimum in vestra conspiratione reperi, quod benignitatem domni Fulconis Aurelianensis Episcopi contra vestrum Abbatem exasperastis, ad inclementiam vestro consilio perduxistis, contra auctoritatem Canonum in innocentem armastis. Innocentem autem idcirco fateor, quoniam bona conscientia, ut asserit, utitur, objectis respondere conatur, hæc quemquam vestrum legisse aliquando testatur... Tandem ad te, mi quondam familiaris Letalde, nunc sermo dirigitur, cujus aliàs singularem scientiam mea parvitas amplectitur, et summis laudibus extollere nititur. Quid tua interfuit unius miseri vitam corrodere, unius homuncionis quæ non erant, vitia denotare?... Tu huius conspirationis (b) caput diceris. Tu domini Rotberti Abbatis tui officium, quod dictu nefas est, præsumpsisti, nec delatoris poenam exhoruisti, etc. D

* satyrici.

X.

Ibid. pag.
417.

Ad Gauzlinum, aut Geraldum, Monachum et discipulum.

De altaribus et Ecclesiarum decimis.

CARISSIMO Fratri G. amatorum Christi amator Abba Abbo Florianensium. Sæpè contingit ut veritate odium crescat... Inimicos sustines, quos amicos habere debueras, quoniam sui propositi obliviscuntur Christiani qui ad inimicitias erumpunt, dum agros non suos demetunt, aliena invadunt, stipendia servorum Dei diripiunt. Et quid dicam? Non id idiotæ faciunt, sed doctores Christianorum, Rectores (c) plebium... Condunt quippè leges iniquas, ut opprimant in iudicio pauperes; quoniam dotes Ecclesiarum non Ecclesiis, quarum dotes sunt, derelinquunt, ut inde pauperes Christi sustententur; sed suis militibus aut pro donativis erogant, aut vice beneficiorum dispertiunt; fingentes technam, bonorum sæculis inauditam, quod ipse dotes non sint Ecclesiarum, sed potius altarum; cum maximum altare lapsum

(a) Acephalos vocat hos Abbo, quod Abbates suos in primis persequerentur. Cur autem Miciacenses in Abbatem suum Rotbertum insurrexerint, id in causa fuit, quod ille Monachum quemdam suum ab eorum calumniis vindicaret. Ceterum, ut notat Mabillonius, optatum finem habuit rixa illa: non Rotbertus Abbas Miciaci supremum diem absolvit non sine indicio

sanctitatis.

(b) Favebat fortè huic seditioni et Letaldo Monacho ejus loci, viro pro tempore docto, Constantinus Decanus; et ipse haud ineruditus, ut Gerberti ad eum Epistolæ probant.

(c) Id factum in ditione Christiani Episcopi, sed cujus loci, Mabillonius ait, ignoramus.

- A uno (a) tremisse valeat restaurari, Ecclesia verò vix quamplurimis solidorum impensis. Nec mireris, Frater charissime, quòd hæc hæresis nostro moderno tempore crevit, quo justitia excessit terris : quandoquidem nunc et novitates verborum placent, quas Apostolus prohibet, et in templo Dei fit sæculare, quod sanctum est. Altaria laïcis in possessionem dantur, peccata populi non Monachi vel Clerici comedunt, qui pro peccatis ejusdem populi apud Deum interveniunt : sed judicio Episcoporum oblationes Ecclesiæ plus equis et canibus laïcorum prosunt, quàm peregrinis, orphanis et viduis, aut restorationi Ecclesiarum; sua enim altaria esse astruunt, quæ absque ullis auctoribus ab Ecclesia secernunt, eo errore ducti quo detinebantur Hæretici, qui unam personam Jesu Christi in duabus naturis, conati sunt dividere in personarum pluralitate... Christus suam sponsam, sanctam videlicet Ecclesiam, totam sibi consecravit, consecratam univit : et si spectes ad Templorum ædificia, fundamentum, parietes et tectum absque Christi mensa, domus est, non Ecclesia; sicut et cadaver dicitur corpus absque anima. Hæc idcirco dixerim, ne quis individua velit dividere, aliud dicens Ecclesiam, aliud altare; quia minus solers stulto consumitur labore, qui conatur quod est impossibile. Quòd verò Sacerdotes Domini Ecclesiarum dotes et decimas in manu sua consistere, Canonum auctoritate confirmant; nemo contradicit, qui eo loci manum, potestatem intelligit. Nam prædictæ res in manu sunt Episcopi, sicut Regnum in manu Regis, quatenus eorum potestate et judicio servetur unicuique æquitas ad res suas obtinendas... Ecclesia (b) cujus sit, Christus manifestius dicit :
- C Tu es Petrus, et super hanc Petram ædificabo Ecclesiam meam. Meam, inquit, non tuam. Si ergo omnis Ecclesia Christi est, nulla autem Petri aut alicujus est, restat ut hominum altercatio de pastibus seu bonis ejus nulla esse debeat, quandoquidem est pars, cujus est totum. Si quid verò de temporalibus ejus bonis partiendum est, illis debet specialiter prodesse, qui Ecclesiæ spiritualiter deserviunt die ac nocte. Verumtamen non mediocriter moveor quid illud sit quòd, cùm omnes decimæ in manu Episcopi sint, tertiam seu potius quartam partem Episcopo auctoritas Canonum concedit. Cui enim totum concessum est, et pars; sin autem et pars conceditur, totum concessum fuisse frustrà contenditur; nisi fortè illud totum ad ordinationem Episcopi, non autem ad illam cessionem juris pertineat; ut dare, vendere seu in proprios usus retinere
- D queat. Quis enim ignorat Clericos et Ecclesiasticas res consistere sub manu Episcopi, qui per œconomos dispensandas, easdem res [in] potestatem accepit. Cæterum de tertia seu potius quarta parte ei ad votum competit, quidquid ut Ecclesiastico dispensatori agere placuerit : quandoquidem ei, dono dare, vendere et possidere facultas arrisit; cùmque in uno quolibet Episcopio interdum mille sint Ecclesiæ, mirum est si tanta est avaritia Sacerdotum, ut satiari nequeat tertia, vel quod minus est quarta parte suarum Ecclesiarum... Ubi, quæso, de dotibus vel decimis scriptura quælibet tradit, quòd singulis annis Episcopo ratio reddenda sit? An aliquid Ecclesiæ, maximè res immobilis, poterit abalienari?... Omnino hanc abalienationem de rebus Ecclesiæ non posse fieri, tot sunt testes, quot sunt legum seu Canonum auctores. Quidam igitur antecessor meus in possessione nostri Monasterii Ecclesiam ædificavit, dotem contulit; num idcirco Monasterium possessionem amisit, aut Abbas id alienare potuit? Requisiti itaque in hoc hujus nostri Monasterii libri (c) poetici à temporibus Magni Caroli, penè vetustate consumpti, quid ædificata Ecclesia mihi meisque Fratribus debeat, innotescunt; quid contrà illa dotis nomine data suis burdenationibus solvat, ibidem perpendit procuratoris diligentia. Porrò quod te aliquando sub mei præsentia turbavit, dum diceretur quòd Monachi Ecclesias tenere nequirent, remove ab animo; et scito quòd Monachus, nisi ad Clericatum promotus, Ecclesiæ retentis ministeriis (d) deservire nequit, de redditibus ejus seu oblationibus vivere debeat et possit....

Matth. 16.
18.

(a) Tremissis est tertia pars assis. Gloss. Lat. Gall. Sangerman. Tremissis, la tierce part du sols : Tressis, le pris de trois mailles. Lex Alamannor. tit. i c. 6 § 3 : Saiga autem est quarta pars tremissis, hoc est, denarius unus... Tremissus est tertia pars solidi, et sunt denarii quatuor. Vid. Glossar. Cang.

(b) De eodem argumento agit Abbo in Apologetico.

Vide suprà pag. 330, et utrumque locum simul confer, si lubet.

(c) Aliàs, politici, id est, polyptychi.

(d) Hic editionis regie corrigimus lectionem, quæ sic se habet : deservire, nec quid de redditibus ejus, etc.

442 ABBONIS ABBATIS FLORACENSIS EPISTOLÆ.

Ingemiscimus quoniam eorum ferinos rictus patimur, quos ab aliis passos graviora A non ignoramus; nec in eos audent retorquere vindictam, sed in nos minimos nostramque innocentiam movent persecutionem, etc. (a).

XI.

Ad Odilonem Abbatem Cluniac.

Ibid. pag.
415.

In gratiam (b) Gisleberti Abbatis S. Cypriani Pictav.

An. 1004. **P**RÆROGATIVA insignito Odiloni Cluniensium Patri, amatorum (c) Christi amator Abbo Floriacensium Rector, salutem in Domino. Proficiscenti mihi in Wasconiam ob institutionem Monasticæ religionis contigit devenire ad B Monasterium S. Cypriani Martyris, situm in suburbio Pictavensis famosissimæ urbis: quem locum postquam reperi vestræ subditum ditioni, nostrum credidi, quoniam amicorum sunt omnia communia, ut est quorundam sententia; atque idcirco nimis indolui de fama, quæ tunc temporis volitabat per aures vulgi, quam vice discutiens vestra, ultra modum ingemui, quòd in viros nostræ professionis invidia Diaboli per indiscipulatos subrepat; quòd illi qui dicuntur Monachi, efficiuntur satyrici, criminatores fratrum, incensores vitiorum, ac viperino dente corrodunt viscera matris Ecclesiæ; quorum insaniam, venerabilis Pater, deterri necesse est..... quandoquidem mali Cucullati sibi auxilio et consilio junguntur..... Delatores enim mundanis legibus capitali sententia puniuntur... Quis Monachus auctoritate Patrum Abbatem suum ad seculare iudicium compulit? Quis, Clericorum vel Episcoporum Con- C cilio addixit? Verè fateor, sævissima districtione feriendam esse huiusmodi præsumptionem, etc.

XII.

Epistola encyclica Monachorum Floriacensium.

Ann. Bened.
Tom. 4, pag.
172.

De morte seu (d) martyrio Abbonis Abbatis.

An. 1004. **U**NIVERSIS Abbatibus, Christique fidelibus quoque locorum habitantibus, Floriacensis conciola dejecta, et Patre viduata. Fletu penè absorptis, dolore D contritis, manum porrigite spiritalis auxilii, Patres sanctissimi, per affectum fraternæ caritatis. Pane mœroris potuque amaritudinis cibati, vestris orationibus mereamur recreari; quorum cythara lætitiæ versa est in luctum mœstitiæ, quorum organum luctuosè sonat lamentum, et jocunditas vocem tantummodo flentium. Pervenit gladius doloris usque ad animam, dum deploramus pro sanctæ religionis studio domnum et Abbatem nostrum Abbonem excessisse à sæculo, coronatum martyrio: qui Wasconum gladiis felix promeruit feliciter beatorum Martyrum socius fieri; cujus animæ contagia vestra oratio abstergat, qui vestri amator omniumque Christi servientium verus semper exstitit dilector. Nobis quoque, quos orphanos reliquit, fraternis succurrite votis, et Deum omnipotentem placate orationum hostiis; ut dignetur sua gratia gregem decapitatum, et pio patre orbatum consolari. Obiit idibus Novembris, die natalis sancti Briccii.

(a) In hac et in aliis Epistolis multa, ut nemo non videbit, omittimus; sed quæ nullius sunt momenti.

(b) Gislebertus suburbani S. Cypriani Monasterii Abbas, consanguineus Abbonis, falsi criminis insimulatus fuerat.

(c) Epistolis suis hanc inscriptionem adhibere amat Abbo.

(d) Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quarto,

Indictione secunda, die Novembris decimo tertio, inquit Aimoinus initio Miraculorum S. Abbonis, quæ referuntur 1 part. sæc. Bened. pag. 57, martyrizatus est venerabilis Abbo. Sic ab Odolrico Abbate S. Martialis Lemovic. in Concilio Lemoicensi, Pater Abbo florentissimus Philosophus, et omni divina et sæculari auctoritate Franciæ magister, gladio persecutoris martyrio coronatus apud Wasconiam dicitur.

FULBERTI ^(a) EPISCOPI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

I.

Ad Bonipertum Archiepiscopum.

5. Edit. 1608.

Magnas ei gratias agit, salutaturque Regem Stephanum.

A **S**ANCTO ac venerabili * Arch. suo Boniberto, Fulbertus fidelitatis obsequium et summi Pastoris benedictionem... Magnas tibi referimus grates, quòd nos licet immeritos atque ignotos, salutationis tuæ pariterque munere gratiæ dignatus es prævenire... Significavit autem nobis filius noster tuusque fidelis Hilduinus tuæ charitatis erga nos insignia, fideliter asserens unum de nostris * Priscianis te velle, quem et per eundem libenter mittimus, quidquid etiam de nostro petieris, hilarissimè tibi, si possibile fuerit, transmissuri; ipsam quoque præsentiam nostram, si tibi opus esset ac voluntas, nobisque potestas, obsequentissimè præstaturi. Ad ultimum salvere te semper optamus, precantes ut illam novam ac gloriosam adoptionis prolem summi Regis, Regem * videlicet Stephanum, intimans excellentiæ * suæ, ex nostra parte salutes, et universarum Congregationum, quæ B sunt in Episcopatu nostro, Canonicorum scilicet et Monachorum, orationum fidelia. Vale.

* f. Strigoniensi.
Circa an. 1000.

* f. libris aut commentariis.

* Hungariæ.
* Al. vestræ.

II.

Ad (b) Abbonem Abbatem Floriaci.

Chesn. XII.
Al. 21. Ms. 4.*Lamentatur intrusionem Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnutensis.*

PLENO virtutis, et gratia circumfuso, charissimo Patri Abboni Fulbertus suus (c). Quanam te resalutatione digner, ô sacer Abba, et ô magne C Philosophe? * Quid rependam muneris sanctæ amicitiae, quam promiserunt signa gemmatæ facundiæ, vix æstimare sufficio. Nam cum illa, quæ dicuntur esse, victor animo teneas, cum illa quæ non esse, forsitan vilipendas; quid ego conferre possim, quod tu aut non habeas, aut non habere contemnas? Sed quoniam philosophicis essentiis magnum quiddam superest, atque ex his, quæ non esse dicuntur, quædam perpetua fiunt, ideoque sapientibus aliquando grata sunt, recipe, quæso, quod ab utroque tibi lectum offero. Denique ut

An. 1003.

* Al. Quod.

(a) Cujus adeò clara et illustris sanctitas et patria, Fulberti seu Folberti, Fulperti, Ulberti et Umberti, Wlperti et Wlberti obscura fuit patria et genus. Hunc Romanum aut certè Italum fuisse conjectat, imò asserit Mabillonius: Aquitanum verò eundem Scriptor Bibliothecæ Carnot. et Rivetus volunt sua fide: nec desunt qui Carnotensem eum tradunt. Ut ut sit, bumili loco natum se ipse dicit Fulbertus in versibus quos de se scripsit:

*Non opibus, neque sanguine fretus,
Conscendi Cathedram pauper de sorde levatus.
Idem alio in loco se ipsum alloquens:
Te de pauperibus natum, suscepit alendum
Christus, et immeritum sic enutrivit et auxit;
Ut collata tibi miretur munera mundus.
Nam puero faciles providit adesse magistros,
Et juvenem perduxit ad hoc, ut Episcopus esses.
Ex auditorio Remensi, ubi sub Gerberti disciplina
meruerat, reversus Carnutas, tenuit ibidem scho-*

las, quæ ipsum maximè celebrem reddiderunt. Baronius Monachum S. Petri Carnot. Fulbertum fuisse putat, sat firmo haud fultus fundamento; quod veriùs dici debet de iis, qui Abbatum Floriacensium aut Ferrariensium albo ipsum accensent. Faluntur quoque, qui Fulbertum Regis Roberti Cancellarium fuisse scribunt. Fuit enim tantum Ecclesiæ Carnot. Cancellarius, unde anno 1007 adeptus est Episcopatum, quem rexit usque ad annum 1029. De quibus omnibus fusiùs in Notis. Ceterum, omissis quibusdam nullius momenti, Epistolas Fulberti exegimus ad fidem Ms. Codicis D. Illust. Harlæi Proto-præsidis.

(b) Epistolam banc illigamus anno 1003, quòd vix seriùs possit reponi; nam anno sequenti Abbo martyr occubuit. Eam exegimus ad editionem Mabillonii Tom. 4 Annal. Bened. pag. 166.

(c) Qui tunc Carnuti litteras docebat, necdum Episcopus. Pro suus in Ms. legitur Diaconus.

K·k k ij

participando super essentiam Deitatis dominus fias, sic te resaluto, ac peren- A
nem fidelitatis habitum amicitiae tuæ rependo : hac scilicet differentia tuam
benevolentiam meamque distinguens, ut illa pro maiestate personæ gratia vo-
cetur ut domini, ista fidelitas ut alumni. Præceptis itaque tuis modestissimè
deservire cupiens, Mediolano discipulo, quod precatus es, facio ; quæque
tibi scribenda petisti, en omnia fere juxta fidem exarata transmittito. Abbate
sancti Petri graviter ægrotante, sed adhuc mentis et sermonis compote, Ma-
genardus Monachus, antè mihi non mediocriter charus, noctu sese de claustrò
surripuit, et ad Tetbaldum Comitem, qui Blesis tunc morabatur, Abbatiae
petendæ gratia properavit. Comes illum postridie remisit ad nos cum legatis,
qui denunciarent recipiendum magnificè, sicut Abbatem, Monachis et Ca-
nonicis. At verò nobis fere omnibus ea res æquè nova et horribilis fuit. Res- B
pondimus itaque longè nobis aliter videri ; nec enim legitimè fieri Abbatem,
nec debere recipi qui Abbatiam alterius, ipso vivente, per ambitionem petit :
qui à Fratribus non eligitur, et super illos nititur dominari : postremò qui
noster neque Monachus sit, neque Clericus, et plures habeat testes curialiter
agitandi, quàm monasticè vivendi. Hæc ille non gratanter accipiens, ad Co-
mitem redequitur, iramque juvenis adversum nos vehèmenter inflamat. Sed
die quinto postquam suum ambitum publicavit, prædictus Abbas ægritudinem
suam morte limitat. Conveniunt ad Capitulum Monachi nostri, et quidam
Canonici quos ratio postulabat admitti. Interrogamus an aliqui Fratrum incepto
Magenardi faveant. Negant singuli, negant omnes. Decrevimus ergo quosdam C
eorum esse mittendos ad Comitem, nobis videlicet designatum (a) Episco-
pum ; ut Patris Gisberti obitum nunciarent, et alterius eligendi regularem pre-
carentur licentiam. Quibus missis, ecce alii duo, Vivianus scilicet et Duran-
dus, alter illiteratus, alter literarum malesanus interpres, anibo Præpositi,
simulantes causa communis commodi ad obedientias suas se velle exire ; ac
ne aliorum pergerent, sibi interdicente Decano Monasterii, Magenardum
tamen secuti sunt, cui cœptam præsumptionem occultè persuaserant, et * Blesis
in præsentia domini Tetbaldi ipsum Magenardum à Fratribus peti ac eligi per-
fidè mentiti sunt. Horum suffragio lætus Comes, statim eum baculo pastoralis
publicè donat. Quo audito, Fratres qui in claustrò remanserant, contra hanc
fraudentiam zelo divinæ legis * accincti, libellum reprobationis fecerunt,
atque subscripserunt hujusmodi : *Sciat omnis Ecclesia, quia Magenardum Mo-* D
nachum nostrum, Abbatem fieri non eligimus, non laudamus, non volumus,
non consentimus : sed reprobamus, refutamus, et omnino contradicimus ; nos
verò de Cœnobio sancti Petri, quorum nomina scripta sunt, Durandus Decanus,
Gaudricus, Genesius, Robertus, Isembertus, Marcuinus, Alveus, Guarnerus,
Richerus, Warinus, Herbertus, Evrardus, Benedictus, Arnulfus, Gualterus,
Beringerus, Herbertus, Bernardus (b). Isti itaque omnes sua nomina aut sub-
scripserunt, aut subscribi fecerunt, me vidente. Die proxima Comes Tetbal-
dus redit : se in Monasterium recipi cum processione præmandat. Monachi res-
pondent se libenter hoc agere, si præsumentem illum non adduxerit secum.
Ille denuo iratus, ipso die tamen sustinuit ; sed insequenti cum strepitu * com-
meantium in sancti Petri Monasterium suum Magenardum obtrusit. Ad cuius E
violentum ingressum sancti Fratres, contaminari ipsius communicatione timen-
tes, sanctuario Domini salutato, cum lachrymis exierunt, atque refugium
aliud nescientes, ad limina principalis Ecclesiæ confugerunt. Ibi quoque (c) non
invento Pastore, utrinque desertæ oves mœstis sese vocibus consolantur. Sed
recipit sancta Mater Domini solita pietate, recipit Rodulphus * Decanus dulci
benignitate. Inde transierunt ad Cœnobium sancti patris (d) Herberti, cujus

* *Al. ut.** *accensi.** *Al. commi-
nantium.** *Al. tuus.*

(a) Rodulfum scilicet Decanum, qui post Odonis
Episcopi obitum designatus Episcopus, hujus lega-
tionis princeps fuit. Rodulpho successit Fulbertus
an. 1007.

(b) Horum nomina sic scribuntur et recensentur
apud Mabillonium, *Gaudricus* prætermisso : *Duran-
dus Decanus, Genesius, Isembertus, Alveus, Ri-
cherius, Herbertus, Benedictus, Radbertus* (pro
Robertus.) *Evrardus, Arnulfus, Marcuinus, Wa-
rinus, Walterius, Guarnerius, Beringerus, Wal-
dricus, Bernardus*. Ubi cum non legatur nomen Ful-
berti, videat Baronius qui probari potest ex hac Epis-

tola, Fulbertum ex monacho S. Petri Carnut. assump-
tum fuisse.

(c) Quia tunc vacabat sedes Episcopalis, Mabillonius
præfert : *Ibi quoque Pastore desertæ oves, etc.*

(d) Abbatis scilicet Latiniaci, è Monasterio S.
Petri Carnut. assumpti. Hic est Herbertus ex Judæis
ortus, qui in omni divina et humana Philosophia
inter Francos nulli inferior fuisse dicitur et can-
tandi arte vocisque excellentia inter ceteros maxi-
mè excelluisse ; Gerberti auditor in urbe Remensi,
ac Roberti Francorum Regis necnon Fulberti condiscipulus,

- A dives charitas de paupere censu quæque potest illis necessaria subministrat. Ceterum ille, cuius Fratres importunitate depulsi sunt, ab Herviso quodam, ut * aiunt, Britannicæ regionis Episcopo, iv Non. Febr. Abbas simulatus est in suburbio Carnotensi, absente Clero, indignante populo, legato * Archipræsulis palam contradicente ne id fieret; reclamantibus etiam quibusdam Monachis, qui in loco remanserant, vero vultu, viva voce, atque regulari auctoritate. Sed quid inter furentes ratio? * Sedet nunc ille primas in Abbatia suggestu, seculari potentia fretus, de peracta victoria gloriosus; * fautores ejus Abbates, Episcopos, atque ipsum Papam (a) ambitiendo, ne quid gravius statuatur in ullum, modis omnibus elaborat. Jacet interim victa confusaque Fratrum expulsum humilitas, nec est Præsul in Galliis, cuius viscera tangat affectio pietatis, aut zelus sacræ legis inflammet; ut consurgat ad frangendos impetus errorum, ad relevandas spes dolore tabescentium. Defuncta etenim est Dionysii fortitudo, non comparet pietas (b) Martini. Tu quoque dereliquisti nos, sancte pater Hilari, qui olim unitatem Ecclesiæ Spiritus sancti gladio tuebaris. O derelicta, ô mœsta, ô desolata Galliarum Ecclesia! Quæ jam erit spes salutis ulterior? Ubi amplius afflicta Christiani anima respirabit? Hoc * nempe solum vel maximè nos confortare videbatur, quod, si contingeret ruinas mœnium tuorum resarciri non posse, liceret saltem ad firmum adhuc capitulum Monasticæ vitæ confugere: quod etiam si furibus irreptare, aut impunè quibuslibet ambitiosis invadere licet, proh dolor! funditus * occidisti. Unde jam ad te revertens, venerande Pater, quem ego credo et video * adiutorem à Domino nobis esse provisum, cum domino meo tuoque fideli Rodulpho, deprecor et obtestor per ea, quæ tibi data sunt, sapientiæ sancta charismata, per dulcedinem fraternæ charitatis, si quid potes, impugna hostes Domini, Fratres allisos refove, nec perire sinas inopiâ solatii tui, pro quibus credis esse fustum sanguinem Christi. Valete.

III.

Ad Einardum (c).

2. Edit. 1608.

De Hostia; quam promoti ad Sacerdotium, de manu Episcopi suscipiebant.

D

DOMINO suo Einardo sibi semper venerando Fulbertus (d) exiguus. Novit, et verè novit Serenitatis vestræ prudentia, quod in Ecclesiasticis officiis plura sunt, in quibus Orientales Ecclesiæ et nostræ communi observatione sibi respondent. Sunt verò alia, in quibus alias ab aliis cultu dispari et varia observatione audivimus dissonare. Sed nec pauca aut rara sunt, quæ ab aliis necessariò servanda, ab aliis non adeò curanda æstimantur. Nec tamen nos offendit observantiæ diversitas, ubi fidei non scinditur unitas. Porrò in multis Græcia ab Hispania, ab illis Romana et Gallicana discrepat Ecclesia. Sed neque in hoc scandalizamus, si audimus diversam observationem, sed non diversam fidem in Christi semper Ecclesiis extitisse.... Nos vero trita et pervulgata Patrum (e) via incedentes, Patrum memoriam in rationali pectoris nostri, id est præcedentium Patrum exempla præ oculis habeamus... Ante hos paucos dies,

Ante an.
1007.

(a) Al. *ambiendo*, et mox, *elaborant*, pro *elaborat*. Tetbaldo, seu Tedbaldo, vel Theobaldo (sic enim variè scribitur) Comite Roma, quò orationis causa profectus erat; redeunte, mortuo; et Rodulfo Decano interim, favente Roberto Rege, ordinato Episcopo, Monachorum zelus denuo in Mangenardum inflammatur; eoque progreditur ut, extorto è manu ejus pastoralis baculo, ipsum ad domum Episcopi refugere compulerint: ubi, cum precibus et vigiliis studiisque litterarum sedulò vacantem animadvertissent, postposita demum lite, baculum ei pastorem et Abbatia dignitatem ultro reddiderunt; quo munere optimè functus, illicitum ingressum laudabile fine emendavit, ut narrat Mabillonius Tom. 4 Annal. pag. 168.

(b) In patrandis scilicet miraculis; ita ut de raritate miraculorum S. Martini Fulbertus conqueratur. Occasione autem istorum verborum nota scriptum fuisse ab Hugone Turon. Archidiacono

(Analect. Tom. 2 pag. 349). Dialogum de quodam miraculo facto in Translatione S. Martini: cuius Dialogi argumentum est revelatio facta Herveo seu Heriveo, Basilicæ S. Martini apud Turonos Archiclavo, id est Custodi seu Thesaurario, de peregrinorum conversione et salute per S. Martinum à Deo impetrata. Dialogum autem nuncupat Hugo *Fulberto amico ex dilectis singulariter dilecto*, ubi eum secum interlocutorem adhibet.

(c) Hic Mabillonio videtur Abbas fuisse, sed illustris, ut pote quem *serenitatis* titulo compellat Fulbertus; qui et *Sacerdotalem reverentiam et in omni genere doctrinæ probatam sapientiam* laudat in Einardo, in eoque *totius doctrinæ thesaurum reconditum* profitetur.

(d) Tunc Carnutensium scholatum rector tantum erat Fulbertus, postmodum Episcopus.

(e) Proinde, ut Gerbertus et Abbo, tutiores ad Theologiam vias inibat Fulbertus.

K k k iij

ut meminisse licet, mihi vespertinis horis supervenisti, et repentina inquisitione A me permovisti, de Hostia quam paulò antè promotus ad Sacerdotium de manu Episcopi suscepisti: quæ ratio sit videlicet, usque ad quadragesimam diem usu quotidiano eam consumere, vel quos hujus rei auctores haberemus..... Res aliis usitata, illis familiarem consuetudinem, istis parit admirationem. Putabam et hoc certè omnibus Ecclesiis eatenus assuetum fore, ut nulli novum esse videretur aut vanum: hæsitare cœpi, an mihi adhuc Codicem illum unum haberem, quem à natali (a) patria inter cæteros devexeram, in quo ejusmodi exemplaria continebantur. Quem diu quæsitum, quoniam aut alicui præstitum, aut per tot locorum mutationem casu amissum non invenio; repetita memoriâ quæ de illò recolo, pauca vobis intimare non gravabor, præmonstrata occasione, qua quondam observantiæ hujus causas et ego quoque requisieram. B Nostri enim Episcopi provinciales in hujusmodi ritum omnes consentiunt. Porro nostro tempore quidam inter cæteros ad Sacerdotalem gradum admissus, hostiam quoque sicut et alii de manu Episcopi suscepit, quam in pergameno, in hos usus parato, involutam quotidiana celebratione solvebat, et portiunculam (b) parvam, juxta instantium dierum numerum computatam sumebat. Accidit verò ut quadam die expletis mysteriis, dum vestimenta cum syndone altaris incautiùs colligeret, immemor Hostiæ sacræ, diligentiam nequaquam adhibens, thesaurum cœlestem infelix amitteret. Veniens ad diversorium, quæque necessaria curat, transigitur dies in crastinum, repetita celebratione frater ille, instante hora communicandi, Hostiam sanctam non inveniens, turbatus nimium et consternatus, sursum deorsum cursitans, nec etiam signum C aliquod invenire potuit. Audiens Episcopus ex negligentia fratris ortum periculum, omnibus in commune fratribus unius reatum pœnitendum instituit: ipsum verò fratrem arctioris pœnitentiæ disciplina corrigendum proposuit. Hac ergo occasione accepta, quærendum ab Episcopo æstimavi, si videretur sibi, salva ordinis religione, sanctificatum panem primo aut secundo sanctificationis die posse totum simul percipere, quem videbat non sine periculo posse tanto tractu temporis minutatim sumere: præsertim cùm ipse nosset rarissimos hujus ordinis viros esse, qui in hac pervigilem curam adhiberent. Hic ille increpitans tardioris sensûs mei hebetudinem, respondit quidem ita esse quod quærebam, si discipulis, quos ad prædicationis officium Dominus missurus in mundum fuerat; si illis, inquiens, adhuc tardis et dubitantibus potuisset sufficere resuscitati corporis speciem semel vidisse, quam semel visam noluit ab eis repenti subtrahere; sed per quadragenos dies complacitis horis glorificati corporis revelata specie, eos tanquam panis cœlestis suavitate refecit. Nam et Episcopus qui vices Christi tenet, Sacerdotales viros in plebem subjectam missurus, sacri corporis Eucharistiam per quadragenos dies (c) sumendam distribuit, ut dum verbi gratia, quotidie cœlestis panis alimonia reficiuntur, tempus illud in mentem habeant, quo per quadraginta dies Dominus discipulis apparens et convescens, desideratæ visionis satietate refecit... Panis ab Episcopo consecratus et panis à Presbytero sanctificatus, in unum et idem (d) cor-

(a) Fulbertum ex Gallia ortum non fuisse, Mabillonio judice, hæc verba satis innuunt; quæ comparata cum fine ejusdem Epistolæ, ubi meminit Fulbertus eodie à Romano scrinio prolati, hunc Italum fuisse non obscure significant. Mabillonio adstipulatur D. de Foncecagne, et contradicit Riveto scribenti, ambiguo ex hoc loco nullatenus probari Italiam Fulberti patriam fuisse. Certè ex vulgato Ordine Romano, una hostia consecrato Episcopo in dies 40 consumenda porrigebatur, Presbytero in dies 8.

(b) Ex quo intelligit Mabillonius, novos Sacerdotes quotidie per illos 40 dies sacra celebrasse, et inter celebrandum aliquid de ejusmodi hostia decerpisse, ut ex illa particula, uti ex alia ab ipsis consecrata, communicarent. Virginibus itidem in consecratione sua consimilis hostia in dies 8 quibusdam in locis tribuebatur, ut legi, inquit Mabillonius, in veteri libro Sacramentorum Remigianæ bibliothecæ.

(c) Hæc consuetudo obsolevit; tamen hoc fidem nostram confirmat contra Neotericorum falsam opinionem, qui hostiam sacram reservari non debere clamitant. Carolus de Villiers.

(d) Sic Epistola Fulberti ad Adeodatum Abba-

tem (prima in edit. anni 1608) claram de præsentia reali corporis Christi in Eucharistia et de transubstantiatione confessionem continet: *Ne sublatis corporis fraudaremur præsentis munimine, corporis et sanguinis sui pignus salutare nobis reliquit; non inanis mysterii symbolum, sed, compaginante Spiritu sancto, corpus Christi verum... Substantia panis et vini, corpus Christi et sanguis fit... Jamjam procul removendus est totius lubricæ scrupulus dubietatis; cùm is qui est auctor muneris, testis est veritatis. Dubitari etenim nefas est, ad cujus nutum cuncta subito ex nihilo subisterunt, si pari potentia terrena materies in Christi substantiam commutetur, etc.* Ubi (in tertia scilicet laudatæ Epistolæ præsertim parte, quæ est de veritate mysterii Eucharistiæ) eloquentiam prodit Fulbertus, quam singularem pro tempore miratur D. de Foncecagne. Idem hic eruditus vir ibidem meritò notat ultima verba hæc: *Alternantium causarum judicium intuentibus summa vigilantia adhibenda, ut, emendatis actibus, nec indignè sumant, nec perniciosè refugiant*: in medio nempe stat virtus. Observes interim Berengarium Fulberti discipulum non à magistro suam perversam hausisse doctrinam.

A pus Christi transfunditur... Hæc pauca de multis, quæ repetita memoria et multo ex tempore dissuta licet recitasse, ad præsens sufficiant, dum ego Codicem de ejusmodi exemplaribus à Romano scrinio prolatum perlegam, etc.

IV.

Ad Adalberonem Laudun. Episcopum.

46. Edit.
1608.

Medicinale præscriptum in gratiam Ebali.

VIRTUTE magis prædico, quam prædicato Præsuli A. Fulbertus. Vestræ sospitati amicè gratulantes, valetudini quoque vestri fidelis et amici * vestri Ebali, si Ante an. 1007.
* Ms. nostri.
B divina benignitas allubescat, quanta (a) novimus ope subvenire paravimus, mittendo ieras Galieni potiones iii, et totidem (b) theriacæ diatessaron, quæ quid valeant, et modus acceptionis vel observationis earum, in vestris Antidotariis facillè reperitur. Vulgaginem etiam petitam vobis mittimus; quamvis ætatem vestram tali jam vomitu fatigari non suademus; sed eo potius si opus sit allevari, qui frequenter et sine periculo fieri possit ex oximelle (c) et raphanis; vel certè, quod seniori magis conducibile est, morantem alvum laxativis pilulis incitari. De quibus ultrò vobis ferè nonaginta oblati, cætera bona nostra, vestra putate. Valete.

V.

C Ad R. nobilem quemdam virum.

Chesn. iii.
Al. 6. Ms. 13.

Postulat (d) ut sibi reddat quæ homo ligius debet domino suo.

NOTO notus, R. Fulbertus. Hæc à vobis exigo, securitatem de mea vita et membris, et terra quam habeo, vel per vestrum consilium acquiram; de auxilio vestro contra omnes homines, salva fidelitate Roberti: de receptu Vindocini castri ad meum usum et meorum fidelium, qui vobis assecurabunt illud; commendationem vestrorum Militum, qui de nostro (e) casamento beneficium tenent, salva fidelitate vestra; justitiam de querimonia Sanctionis et Huberti, et de querimoniis Canoniorum Ecclesiæ nostræ, et de legibus atriorum nostrorum. Si hæc facere vultis, D paratus sum conventionem, quam vobiscum inii, observare: si non vultis, nolite me itinere fatigare. Valete.

Post. an.
1007.

VI.

Ad omnes qui tenent casamentum S. Mariæ Carnot.

Chesn. xi.
Al. 19.

Quibusdam hominibus suis minitatur anathema, ni citò venerint de sua servitute rationem reddituri.

FULBERTUS Dei gratia Episcopus, Guntario, Huberto Vicecomiti, Rogerio, Bucardo, Hugoni filio Hugonis, Ottredo, Hamelino, Hugoni filio E Herbrandi, et uxori Guismandi; et Omnibus illis qui tenent (f) casamentum sanctæ Mariæ Carnotensis Ecclesiæ per donum (g) Reginaldi Episcopi. Voco vos et admoneo ex parte Dei et sanctæ Mariæ et nostra, ut infra proximum Pascha veniatis ad nos, aut nostrum servitium facere, aut de vestris casamentis legitimam rationem reddere. Quod si non feceritis, excommunicabo vos propter contumeliam vestram, et interdiciam ut non audiat divinum offi-

Post an.
1007.

(a) A Medica arte, in qua ut in divinis humanisque litteris pro tempore Fulbertus excelluit, factus Episcopus abstinuit, ut videbimus postea.

(b) Ms. Codex Harl. *tyriacæ diatesseron*.

(c) In edit. *et raphanis valerianæ, quod seniori*.

(d) Rara et eximia de feudis, Lectori offeruntur in hac et in sequenti Epistola.

(e) Casamentum, inquit Carolus de Villiers, oritur à nomine *casa*; unde casates, servi et domestici; casamentum, domus rustica, Gall. *ferme*. At hinc casamenti nomine intelligendum est feudum quod à casa dominica dependet.

(f) Id est, beneficium seu feudum; ita ut suprà laudati homines casati, totidem fuerint nobiles viri aut milites in vicinia Vindocinensis castri.

(g) Cum nullus Reginaldus ante annum 1189 occurrat in catalogo Episcoporum Carnotensium, suspicatur D. de Foncemagne hanc Epistolam, quæ aliunde non legebatur in Ms. Codice Chesniano, Fulberti non esse. Addit tamen eruditus vir, librarium fortè, cum litteram R nudè scriptam reperisset in suo exemplari, hic errasse exscribendo Reginaldum loco Ragenfredi, qui Carnotis sedebat anno 954.

cium, nec vivi recipiatis communionem, neque mortui sepulturam. Quin etiam A
castellum Vindocinium et territorium ejus anathematizabo, ut in eis divinum offi-
cium non celebretur, neque mortuus sepeliatur. Postea verò ipsa casamenta quæ
tenetis, aut uni aut pluribus dabo; ultra etiam vobiscum de illis non concordabo.
Deus vos convertat, filii mei.

VII (a).

Edit. 41.

Ad Fulconem (b) Episcopum Aureliæ.

*Quomodo se gerat adversus Gauslinum Abbatem Floriaci, qui sibi debitum,
ut contendebat, clientis obsequium præstare detrectabat.*

B

Circa an.
1008.

FRATRI et Coëpiscopo suo F. Fulbertus. Quòd ad præsens vestrum Placitum non
adeo, de malitia hujus temporis ortæ difficultates obsistunt, vobis exponendæ
per otium. Sed quod præsens dicerem, per hos apices significare curavi. Defen-
sores legum paucos, impugnatores verò plures esse videtis. Quin etiam dominus
noster Rex, cui summum justitiæ caput incumbit, perfidia malorum sic circum-
ventus est, ut ad præsens neque se vindicare, neque nos, ut oportet, adjuvare
prævaleat. Non hæc idcirco dixerim, ut fortitudinem animi vestri frangere
velim; sed ut sana discretione causam vestram tractare memineritis. Igitur si
Abbas S. Benedicti de vestro contemptu culpam suam recognoverit, et illam
deinceps subjectionem promiserit, quæ vobis (c) canonicè debetur, hortor C
et suadeo, ut recipiatis: sacramenta verò et cætera, quæ ad mundanam
legem pertinent, propter amorem Regis Domini missa faciatis; ut religionem
magis quàm secularem ambitionem vos sectari cognoscat. At si Abbas in tantam
superbiam intumuerit, ut ipsam quoque subjectionem canonicam vobis derogare
contendat, superbiam, cui non parcat Deus, Dei servus quomodo parcat, nescio.
Valete.

VIII.

Chesn. xxvi.
Al. 72. Ms. 2.

Ad Gauslinum Abbatem Floriaci.

Monet, ut debitum præstet obsequium Episcopo Aurelianensi.

D

Circa an.
1008.* Chesn. cor-
reptionis.* Al. rele-
gens.

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Gauslino Abbati regulariter
agere. Præsul Aurelianorum, qui vos excommunicavit, Coëpiscopos suos
idem facere poscit. At ego * correctionis vestræ non expers, (d) in Kal. Octobris
ei respectum dedi. Unde nunc, frater, commoneo, ut gradus (e) humilitatis
interim vel usque ad tertium * relegendo, Episcopo vestro subjiciamini, sicut
debet. Aut si vobis non ita faciendum esse videtur, cur fieri non debeat, ratio-
nem nobis intimare non pigeat. Ego enim neque legem, neque modum ratio-
nationis invenire possum, qui vos ab jugo subjectionis hujus absolvat. At si
quis alius præter vos invenisse fateatur, novum illum Rhetorem de cælo
magis cecidisse, quàm descendisse crediderim. Videte ne quis vos seducat inani-
bus verbis.

(a) Hæc et multæ aliæ Epistolæ desiderantur apud Chesnium Tom. 4 Script. Franc. quod semel monuisse satis habemus.

(b) Fulco ante Pontificatum Abbas S. Luciani Bel-
lovac. Mahillonio videtur fuisse; et quidem post an-
num 1002, quo S. Luciani reliquiarum revelatio
facta est, Rainero Abbate.

(c) Canonica hæc subjectio posita erat in obe-
dientia et reverentia erga Episcopum, in ordina-

tionibus sacris et consecrationibus Ecclesiarum, in oleo
ad infirmos ungendos benedicto, aliisque similibus;
quibus lex mundana, de qua mox, addebat sacra-
mentum et fidem clientelarem.

(d) In edit. anno 1608, III Kalend.

(e) Quos scilicet S. Benedictus Monachis suis præ-
scripsit. Ubi vides Regulam nostram Fulberto fami-
liarem fuisse.

A

IX.

Ad H. Turonensium Subdecanum.

9. Edit. 1608.

Ut iudicium (a) det in subdolum quemdam Girardum, rogat.

FULBERTUS Dei gratia Carn. Episcopus, domno H. Turonensium Subdecano, sibi dilectissimo, gratiam et benedictionem Dei... Apud vos morabatur olim quidam bonorum extortor, legum contortor, Girardus nomine, qui susceptum unum caballum à famulo nostro Deodato debuit comparare triginta duobus solidis, pro arrabone datis duodecim (b) nummis; cùmque reliquos speraret Deodatus ad præfixum terminum se recepturum, fefellit eum ille subdolos, à nobis Turonem profugiens, nec equum postea nec pretium remittens... Hac de causa mitto ad vos unum ex nostris hominibus, qui ipsum G. notum vobis faciat, in audientiaque vestra, vice Deodati, hanc ipsi querelam intendat... Talem in eum, qualem jus poscit, date, quæso, sententiam; ut vel Deodato rem suam legaliter solvat, vel debitas poenas luat. Vigeat semper alacritas vestra.

X.

Ab Fulconem Aurelian. Episcopum.

10. Edit. 1608.

C

Medicæ arti nuntium remisit, exquò Episcopus.

PATRI et Consacerdoti suo F. Fulbertus. Crede, Pater, nullam me compositionem unguenti laborasse, postquàm ad ordinem Episcopalem accessi: quod tamen pauxillum ex dono cujusdam Medici supererat, mihi fraudans tibi largior, rogato sospitatis auctore Christo, ut tibi illud faciat salutare. Vale.

XI.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

Chesn. xiv. Al. 23. Ms. 1.

D De inventis sacris Reliquiis gratulatur; tum ei promittit à se excommunicatum iri quemdam Arnulfum, nisi satisfecerit.

DILECTISSIMO Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, orationis suffragium. Multum amoris atque fidelitatis tibi, Pater, me debere censeo, per cujus manum à Deo benedictionem et sacram unctionem accepi. Unde animus meus ita pendet ex tuo, ut quicquid te justa ratione aut contristat aut hilarat, idem me, si resciscam, simili modo afficiat. Congratulor itaque tibi super inventis sacris (c); et Deo, qui ea tempore tuo revelare maluit, pronus gratias ago. Deinde verò quòd Arnulphum casatum Ecclesiæ nostræ, tibi tuisque scripsisti injurium, ægrè contra illum et accepi et fero. Unde mox ad villam * Alogiam, ubi tunc esse dicebatur, misi legatum meum; sed in alias partes abierat. Uxor tamen ejus mihi remandavit, quòd ubi redierit, statim ad me veniet. Quòd si veniens tibi satisfacere voluerit, per meas literas scies: alioquin ultra terminum, qui à te præfixus est, in nostra communione non erit. Simoniacum verò Presbyterum, de quo mihi mandasti, in diocesium Ordinatoris sui repelli suadeo; aut si in tua manserit, ab officio suspendi, ne Ecclesiæ tuæ candor, immundæ heresis contagione sordescat. Vale, Pater optime, filii tui memor.

An. 1008.

* Alluie.

(a) Merito hîc quærit D. de Fonce-magne, quomodo et unde Turonensi Subdecano obvenerat id juris, ut de causa statueret; maximè inter eum et petito-rem quorum neuter videtur Clericus fuisse.

(b) Juvat hîc etiam cum eodem erudito viro, supra laudato, observare nummos in hanc Epistola solidis opponi, ita ut nummi minoris sint pretii seu valoris, quàm solidi.

(c) De inventis à Leutherico Archipræsule sacris Reliquiis meminit Clarius in Chronico S. Petri Vivi ad annum 1015; sed neglecto rerum gestarum ordine, ut ipse satis indicat: meminit et Glaber Rodolphus lib. 3 cap. 6, eamque inventionem illigat anno 1008; hincque colligitur Epistolam hanc eo anno scriptam fuisse, aut saltem initio subsequenti.

XII.

A

*Chesn. xv.
Al. 24. Ms. 2.*

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

Ut diem constituat ad causam Arnulfi in Placito judicandam.

An. 1008
aut 1009.

DILECTISSIMO Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, suffragium orationis et obsequium fidelitatis. Arnulphum fidelem meum arguendo conveni de his injuriis, unde mihi querimoniam scripsistis. Sed ille respondit, se non diffugere iudicium, sponte venire ad Placitum. Unde per consilium et suam ejus totam hanc causam in vestram dispositionem mittimus; ut constituatis diem, quo vos et nos, et alii quorum interest, convenire possimus, juxta castellum (a) Ebræ; videlicet super ipsam terram sancti Benedicti, de qua contentio est. Arnulphus enim in (b) expeditionem cum Odone Comite proficisci constituit. Unde vos talem diem præscribere oportet, ut et ille de expeditione possit esse reversus, et ego meis negotiis exoccupatus possim vobis occurrere. Vale.

XIII.

25. Edit.
1608.

Ad eundem Leuthericum (c) Archiep.

Præscribit disciplinam servandam in Presbyterum simoniacè ordinatum.

C

An. 1008
aut 1009.

SANCTO ac vener. Primate suo Leutherico, Fulbertus Episcoporum humillimus, fidelitatis affectum et obsequium. De Presbytero vestro ab alio Episcopo per pecuniam ordinato, ex auctoritate SS. Canonum tale vobis consilium dono. Primum degradetur: deinde ab Ecclesia separatus, duobus annis severa poenitentia mulctetur, ut honoris gradus quos pretio taxaverat, lacrymis conquirere et reparare contendat. Postea, si dignè poenituerit, restauretur. Hæc verò quæ diximus, cum in aliis locis, tum satis expressè invenietis in Canone Toletano II cap. 9. Ceterum rebaptisationes et reordinationes fieri, Canones vetant. Propterea depositum non reordinabitis; sed reddetis ei suos gradus per instrumenta et vestimenta, quæ ad ipsos gradus pertinent, ita dicendo: *Reddo tibi gradum Ostiarii, etc. in nomine Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti*. Novissimè autem benedictione lætificatebitis eum sic concludendo: *Benedictio Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti super te descendat, ut sis confirmatus in ordine Sacerdotali, et offeras placabiles hostias pro peccatis atque offensionibus populi omnipotenti Deo, cui est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

XIV.

27. Edit.
1608.

Ad eundem Archiep. Leuthericum.

Ei suadet fidei morumque simplicitatem (d).

CHARISSIMO Patri et Archiepiscopo suo Leutherico, Fulbertus Episcopus. Proreta navis regiae cautus et circumspectus esto. Terreni spiritus inso-

(a) Ebra, iudice D. de Foncemagne, debet esse *Yevre-la-ville en Gastinois*: qui locus in Vastinio pertinet revera ad abbatiam Floriacensem.

(b) Cum mox laudato erudito viro expeditionem hanc intelligeremus de bello Odonis Comitum Carnot. contra Fulconem Andegavensem, de quo in infra exhibenda Epistola ad Franconem Episcopum Parisiensem; sed obstat tempus electionis Franconis, factæ, ut aiunt, anno 1020.

(c) Ad eundem Archiep. sequens Epistola 26 sic fert: *Plurima scientia et sanctitate pollenti Patri et Archiep. Leutherico, utinam Dei parvulus orationis suffragium. Quodd adversarium nostrum Gozonem excommunicastis, à nobis fideles grates habeatis, etc.*

(d) Referri potest hæc Epistola, ni fallimur, ad id tempus, quo Eucharistia abutebatur Leutheri-

cus, ut est apud Helgaudum in Vita Roberti Regis suprâ pag. 100. Malè audierat quippe is Præsul, quasi de Christi corpore in Eucharistia non bene sentiret; propterea quodd probationem corporis Domini erga servos Dei adhiberet: qua de re Robertus Rex eum graviter arguit, eumque ad corrigendum factum adduxit. Existimabat fortè Leuthericus, corpus Christi in Eucharistia verè præsens adesse tantum dignè sumentibus; sicque aliquatenus præsentiam realem tollebat. Hinc creditur, Riveto teste, ex hujusmodi errore occasionem à Fulberto sumptam fuisse agendi de Eucharistia in Epistola, quæ prima occurrit in editione anni 1608. Quicquid sit; ex metaphoris *proreta navis regiae, etc.* colligit tantum D. de Foncemagne, Leuthericum fuisse publicæ rei Administratorem sub Roberto Rege.

A lenter assibilant : fluctus hujus sæculi intumescunt : promontoria mundanæ potestatis pericula minantur ; et more piratarum insidiantur hypocritæ. Inter hæc omnia tendendum est ad portum cœlestis patriæ. Noli ergo tu te ipse tibi bitalassum dubietatis ac duplicитatis in corde tuo miscere. Simplex est enim via Domini ; et qui ambulat simpliciter , ambulat confidenter. Si de via legis divinæ quælibet occasione seductus aberraveris , in tartaream Caribdim naufragus deingergeris. Regat te manus valida omnipotentis Domini. Vale.

XV.

Ad eundem Archiepiscopum Leuthericum.

32. Edit.
1608.

B Synodo forsā non poterit interesse ob bella in suis partibus.

VENERABILI Senonensium Archiepiscopo Leutherico Fulbertus , Dei gratia Carnotensium humilis Episcopus , orationis suffragium. Vides, Pater , et audis quanta bellorum incendia nostris (a) in partibus exardescunt. Unde periculosum esse timeo, nos ad metas destinatæ Synodi convenire. Quid autem super hoc tuæ providentiæ videatur, cito mihi remanda.

XVI.

Ad eundem Archiep. Leuthericum.

33. Edit.
1608.

C Pater non potest esse filii sui patrinus , etc.

VENERABILI Senonensium Archiepiscopo Leutherico , Fulbertus Carnotensium Episcopus , à summo Domino, euge serve bone. Placuit Excellentiæ vestræ sciscitari à nobis quid agendum sit de quodam viro , qui filium suum tenendo ad Confirmationem factus est de patre patrinus : videlicet utrum ab uxore sua , matre ejusdem pueri , sit separandus, an non. Nos verò quid SS. Patres de tali causa statuerunt, id censemus esse tenendum. Invenitur ergo statutum in Concilio Liptiniensi cap. 7, sub Zacharia Papa, sub Principe Carlomagno hoc modo : Si quis filiastrum aut filiastram suam ante Episcopum ad Confirmationem tenuerit, separetur ab uxore , et alteram non accipiat : simili modo et mulier alterum non accipiat. D Item in eodem : Nullus proprium filium vel filiam de fonte baptismatis suscipiat ; nec filiolum nec commatrem ducat uxorem ; nec illam cujus vel filiam ad Confirmationem tenuerit : ubi autem factum fuerit , separentur. Credo ista tibi sufficere, pauca sapienti. Vale.

XVII.

Ad Richardum Principem Normannorum.

Chesn. viii.
Al. 14. Ms.
79.

Actis pro munificentia gratiis , queritur de Baldrico Ducis ministro.

VENERANDO Normannorum Principi Richardo (b), Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus , salutem et orationem suffragia. Multa bona fecistis Ecclesiæ sanctæ Mariæ Dominæ nostræ. Retribuat vobis Deus per intercessionem ipsius. Nos quoque pro illis animæ vestræ corporique vestro et fideles sumus, et semper esse * valeamus. Sed nuper ad nos insperata venit legatio , quòd ipsam terram , quam nobis dedistis , Baldricus Minister vester revocaverit ; nostro ministro , quem ibi * præfeceramus , aliquid disponendi potestatem interdixerit ; suas etiam res invaserit ; nostris hominibus novam angariam induxerit , (c), banniendo scilicet ut irent ad molendinum sancti Audoëni ,

Post an.
1014.

* volumus.

* Al. præfecimus.

(a) Suspiciatur D. de Foncemagne , bella hæc intelligenda de rebellionē Landrici Comitis Nivernensis : at voces nostris in partibus, sat innunt, ibi agi de bellis ab Odone Comite Carnot. susceptis.

(b) Hujus nominis secundo , qui post patrem Ricardum Normanniæ Ducatum tenuit ab anno 996 ad annum 1026, quo carnem exuit x Kal. Septembris. Se ipse dicit Marchionem Normanniæ apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274 in Charta, qua multa confert Ecclesiæ Carnotensi anno Incarna-

tionis post mille XIV, indictione XV, vel potius XII, et Roberti Regis Francorum XXVI, ab ejus coronatione tempore patris sui : ex qua epocha utcumque innotescit hujus Epistolæ tempus ; cum enim mox mentionem faciat Fulbertus bonorum à Richardo Ecclesiæ Carnotensi collatorum, palam est eam scriptam fuisse post annum 1014.

(c) Id est, obligando. Videtur autem banniendo deductum à nostro ban, Gall. et arriere ban. Carolus de Villiers.

* hospitii. quinque leucis, ut ferunt, ab eorum * auspiciis remotum. Si hæc, optime Princeps, vestro jussu, quod minimè credimus, facta sunt, plurimum vestri causa dolentius, et ut corrigantur, suppliciter postulamus. Quin etiam jubeat prudentia vestra ministris vestris, ne ulterius inquietent nostros homines; et deinceps terram prædictam ita liberè nos possidere sinant, ut eam à benignissima vestra manu suscepimus. Vigeat diutissimè incolumitas et potentia vestra.

XVIII.

Ad Comites Gualerannum, Gualterium, etc.

Chesn. x.
Al. 17. Ms.
105.

Probandus est Rex, cùm Catholicos defendit et damnat Hæreticos.

B

An. 1015.

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Gualeranno, et Comiti Gualterio, ceterisque filiis, fidelibusque suis, salutem et benedictionem. Sciatis, fratres, quia Rex Robertus benefacit, cùm Christianos adjuvat, et Hereticos damnat; et ad hoc debent eum adjuvare et confortare mecum omnes sui fideles: quia hoc ministerium ejus est, per quod salvus esse debet. Sciatis iterum quòd Archiepiscopus Senonensis requisivit à me consilium, quid deberet facere de Raginaldo (a) heretico, qui persequabatur Ecclesiam Dei; et ego ei dedi tale consilium, quale ad suum ordinem pertinebat: et ecce mitto vobis utrumque scriptum, et complanctum suum, et consilium meum, quod dedi ei, secundum ordinem suum. Si quis autem falsarius dicat, quòd ego alterum ei consilium deinceps vel scripserim, vel dixerim, vel mandaverim; rogo ut me sicut patrem vestrum spirituales defendatis, quia fiducialiter hoc facere potestis. Valete.

XIX.

Ad Rogerium Episcopum Lexoviensem.

57. Edit.
1608.

De Synodali censu (b) ipsi debito à Presbyteris, etc.

VENERANDO Lexoviensium Pontifici R. Fulbertus Carnotensium Episcopus, salutem D et fideles orationes. Presbyteri Canonorum nostrorum ex Ecclesiis, quas habent in Episcopatu * vestro, venerunt ad nos dicentes, quòd vos interdixistis eis ministerium suum, ideò quia de ipsis Ecclesiis non ferunt vobis synodum; et nos quidem eam vobis jure solvendam esse non ignoramus: sed Tetoldus Præpositus noster ac vester servus non bene rem intellexit hactenus, eo deceptus quòd nulla Ecclesiarum, quas nostri Canonici possident in Episcopatu nostro, obligata est hujusmodi debito, remittente videlicet eis antecessorum meorum piissima liberalitate. Sed ea quantalibet charitate fulta, quantalibet laude digna, vestro tamen juri minimè præjudicat. Nunc itaque Serenitati vestræ supplicamus, ut concedatis eis officium suum agendi licentiam, paratis amodo aut vestram synodum vobis reddere, aut in usus Fratrum nostrorum necessarios retinere; si charitati vestræ placuerit sanctorum patrum meorum suprà memoratum remissionis exemplum E observare. Si non merui, ut causa mei aliquid faciat, restat, spero, aliquando meritum iri, opitulante gratia Christi. Valete, charissime Pater, et mementote mei in orationibus vestris.

* Ms. nostro.

(a) Seu Rainardo Comite Senonensi, viro nequam Judæis favente, Christianis infesto, Ecclesiarum persecutore, uti narrant Glaber Lib. 3 cap. 6, Hugo Floriacensis et Clarius in suis Chronicis: ubi etiam agunt de ejus expulsionem et de Senonensi civitate Regi Roberto tradita à Leuthérico Præsule. Res hæc, ut Pagius observat, plurimis flagitia Rainardi Comitis ignorantibus, visa est ad modum tyrannica et credulis, multosque Franciæ Proceres adversus Robertum Galliæ Regem commovit, et præsertim adversus Episcopos, qui consilium hujusmodi Regi et Leuthérico Archiepiscopo sugges-

serant, in quibus etiam fuisse Fulbertum nos docet præsens Epistola apologetica: quæ scripta fuit eo anno quo hæc contigerunt, nimirum anno 1015, ut à laudatis Scriptoribus declaratur. Perperam igitur hic quidam intelligunt Manichæos illos, quos Aureliæ comburi jussit Robertus Rex anno 1022.

(b) Synodus, est census qui Episcopo à Clericis venientibus ad annuas Synodos, quibus interesse tenentur, pendi solebat. Hæc porro præstatio, ut patet, non omnibus æquè Episcopis probata, imò à plerisque improbata.

A

X X.

Ad Theodericum Episcopum Aurelianensem.

61. Edit.
1608. Al. 62.*Cur eum noluerit ordinare.*

FRATRI Theodorico (a), Fulbertus Sacerdos. Quòd te pridem ordinare nolimus, mirantur tecum, ut aiunt, amici tui, insuper et Dominus noster Rex; et cur omissum sit, causam ignorantes, omnes ferè id injustè ac contumeliosè factum clamant. Nos verò qui non injustè nec contumeliosè factum esse scimus, non unam tantum, sed plures veras et authenticas inde reddimus rationes, quæ tibi et illis finem recti persuadeant, ac à prava suspitione removeant. Una igitur causarum hæc fuit, quia * die illo quo sacrandus esse videbaris, comprovincialium Episcoporum qui aberant, nec litteras, nec legatos habuimus: quod solum tantum valet, ut si nullo ampliùs adminiculo indigeres, tamen sine isto regulariter ordinari non posses. Talem enim ordinationem irritam esse testantur Niceni Concilii Capitulum quartum, et Antiocheni nonum decimum. Hæc tamen causa datis * induciis corrigi potuisset. Altera fuit, quòd sub ipso deliberatæ ordinationis articulo propter crimen homicidii, quod audierat, missum à domino Papa vidimus interdictum. Quod si ille non mitteret, esset tamen observanda sententia Apostoli dicentis, oportere non solum Episcopum, sed Presbyterum quoque et Diaconum sine crimine esse... At si quis objiciat aliquem ex Patribus post peractam pœnitentiam et longam anachoresim, propter religionem suam raptum fuisse ad Episcopatum: respondetur quòd legi communi et universali singulares personæ vel causæ non præjudicant: deinde certè quod nihil valet (b) exemplorum inductio, ubi neque personarum neque negotiorum similitudo consequitur. Nunc cetera videamus. Tertiam nobis causam tua confessio dedit, quæ nos maximè à tua ordinatione deterruit. Nam pro captu nostræ simplicitatis cæteras quidem graves, sed tertiam hanc magis periculosam esse rati sumus... Quartam verò promovit proscriptio refragantium Clericorum et extorta timore electio, verum non electio. Nam cum sit electio, unius de pluribus maximè complaciti, secundum liberam arbitrii voluntatem acceptio; quomodo electio rectè dici possit, ubi sic à Principe unus (c) obtruditur, ut nec Clero, nec populo, nec ipsis summis Sacerdotibus ad alium deflectere concedatur? De violentia hujusmodi Constantinus * Augustus talem contra se, et contra alios Principes sententiam dedit: *Quæcunque, inquit, contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.* Et Rhegiense Concilium: *Sed nec ille, inquit, deinceps Episcopus erit, quem nec Clerus, nec populus propriæ civitatis elegerit.* Ecce tibi promissas rationes exsolvimus: quæ si justæ sunt, displicere non debent. Adjecimus etiam pauca propter brevitatem capitula divinæ legis; quam primò quidem condere magni consilii, postea violare summæ reverentiæ; servare hactenus gloriæ tantæ fuit, ut quisquis secundum illam vixerit, proculdubio inter Beatos computatus sit. Propter has itaque rationes non audentes tibi manus imponere, ut pote deinceps ordinandi potentia carituri, * prævaricatores legis esse nolimus. O sacrilegam impietatem! In ipso sinu sanctæ matris Ecclesiæ à fautoribus tuis penè (d) perempti sumus: et quidem ita carum fuit

An. 1016
aut 1017.

* Ms. de.

* Ms. indicis.

* Deest in Ms.

* In Ms. quia.

(a) Hujus electionem anno 1016 illigat Mabillonius Tom. 4 Annal. Benedict. pag. 248. Quòd illi primùm adversatus sit Fulbertus, in causa fuerunt accusationes ab Odolrico Clerico, ipsum Episcopatum ambiente, et ab ejus fautoribus in vulgus sparsæ. Verum cognita postmodum Theoderici innocentia, non solum ejus ordinationem approbavit Fulbertus, verum etiam et huic voluit interesse, si credimus S. Theoderici Vitæ Scriptori, cujus fragmentum suprâ dedimus pag. 369. Sed ne omnimodam fidem habeamus huic Anonymo, vetat Epistola xxii, in qua Fulbertus queritur de Leotherico Senonum Archiepiscopo, quòd absque suo consilio Episcopos ordinaret. *Hoc pridem, inquit, in T. factum, in G. nuper iterasti:* quorum primus non alius quàm Theodericus videtur. Id unum patet, amicitiam cum Theoderico postea

Fulbertum iniisse, ut constat ex ipsius Fulberti Epistolis.

(b) Vox *exemplorum*, deest in Ms. Cod.

(c) Hæc *obtrusio* nihil aliud est, quàm Roberti Christianissimi Regis auctoritas. Nihil omiserat piissimus Princeps, ut Ecclesiæ Aurelianensi quam teste Helgaudo super alias omnes impensè diligebat, sanctissimum Antistitem procuraret. Sed Theodericum nondum probè noverat Fulbertus.

(d) Id exprobatonis cadere videtur, non in Theodericum, sed in Odolricum qui, teste Auctore Vitæ S. Theoderici, electioni Theodericianæ adversatus et ordinationi insidiatus, cum armata manu usque ad Sanctuarium irrupit; ita ut vix inter manus sacrantium Pontificum, Leotherici et Fulberti, ab interitu servatus sit novus Præsul. Unde conjectare licet hanc Epistolam ad an. 1021, non verò

evasisse vivos, ut subsecutæ prædæ levis esse jactura videatur. Sed quia hæc A scandala propter te nobis fiunt, jam ut desistant, te apud eos obtinere oportet, apud quos hanc persequendi Sacerdotes gratiam invenisti. Nostri enim quid portendatur homini per quem scandalum venit. De cætero autem, Frater, est quod te celare non debemus; videris enim nobis vehementer errare, qui sine respectu Dei Præsulatum violenter invadis. Nam si sola damnatur ambitio, quid de violentiæ importunitate censebitur? Verum non solum hoc, sed in ipsa (a) violata, nec postea reconciliata Ecclesia, Missarum solemnia celebrare præsumis: utrum tamen imprudenter, an consultò hæc facias, habemus incertum. Sed si imprudenter, instruenda simplicitas: si verò consultò, præsumptio est punienda. Nam si te Canones scire constat, et tamen imprudenter obsurdescere et contraire contendis, non modò Præsulatum fugientem B
 * Ed. quid. non assequeris, sed nec, * quòd apprehendisse debueras, Presbyterium tenuisti. Vale.

XXI.

Ad Robertum Regem Francorum.

Chesn.
xxxvii. Al.
93. Ms. 56.

Ne Concilium cogat in civitate Aurelianensi, cum incendio vastata sit, et excommunicata.

An. 1016 aut 1017. **E**XCELLENTISSIMO Regi et charo Domino suo Roberto, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, cursum honesti continuum ad beatitudinis finem. Inter multas C sollicitudines meas, cura tui, Domine, me non mediocriter afficit. Cum enim te prudenter agere accipio, lætor: sin * autem, tristor et timeo. Audito igitur inter alia, quòd proxima solemnitate Natalis Domini Concilium habiturus sis cum Principibus Regni de pace componenda, gaudeo; sed audito (b) quòd in Aurelianis civitate videlicet incendio vastata, sacrilegiis profanata, et insuper (c) excommunicatione damnata, nec post reconciliata, miror, et paveo. Quanto enim dolore putas afficiendos esse * Sacerdotes fideles tuos, qui ad honorificentiam Dei et tuam ipso die congregandi sunt, si in eo loco fuerint, ubi nec ipsis sacrificare liceat, nec tibi sacrosanctam Eucharistiam absolute percipere? Absit hoc à te, charissime Domine, ut te in tanta solemnitate, aut divinis officiis careas, aut illicitè vel indignè, te sciente, usurpari permittas. D Quod ideo te præmonere curavi, ut vel illum locum facias reconciliari, aut ubi melius sit solemnitatem celebrare memineris. Velim autem suadere tibi, si possim, ne dimittas propter iram, quæ justitiam Dei non operatur, quin Episcopo tuo treugam des, polliceare justitiam, insuper conductum præbeas, si velit, ad reconciliandas Ecclesias suas. Quòd si detrectaverit, ipse in periculo, tu navigabis in portu. Ceterum, quia tuis obsequiis me tunc adfuturum esse mandasti, apud Sanctum Maximinum hospitari postulo, quod nec Monachis quidem ipsius loci fore ingratum puto; ut ibi Natalitia nocte celebratis vigiliis, sequenti mane in tuum servitium possim esse paratus. Vale semper et * prosperè in Domino.

* Chesn..
prosperare.

XXII.

E

Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

28. Edit.
1608.

Ei exprobrat ordinationes Episcoporum factas sine suo consilio, etc.

Post an. 1017. **S**ENONENSIIUM Præsuli Leuthero, Fulbertus Carnotus Sacerdos. Quod me, Pater, amicum appellas, gratanter adnuerem, si te quoque exhiberes amicum. Sed cum sine meo (d) consilio Episcopos ordinando, digni-

ad an. 1016, referendam esse, scriptamque fuisse Odolrico, non Theoderico; proinde falsam esse inscriptionem ejusdem Epistolæ. Sed quomodo ista fugerunt Mabillonium, novæ Galliæ Christ. Auctores et alios? Hæremus in conjectura.

(a) Ob crimen homicidii, de quo supra.
(b) In Ed. quòd Aureliana civitas videlicet (Chesn. sit) incendio vastata.
(c) Eandem excommunicationem seu interdictum

esse putamus, de quo in Epistola superiori: quam-obrem et præsentem Epistolam referimus ad annum 1016. Ademarum tamen meminit incendii S. Crucis Aurelian. circa an. 1019; sicque forsitan conjecturam, in qua hæsimus supra, firmat.

(d) Nota id juris tunc fuisse Suffraganeis, ut interessent et faverent ordinationibus suorum comprovincialium Episcoporum.

A tatem suam Ecclesiæ Carnotensi derogas ; cùmque in eodem negotio legem canonicam multimodè solvis , non solùm me lædis , sed omnes pariter qui justitiam colunt. (a) Ego quidem meam adhuc inultè patior ; sed lex ipsa divina suam injuriam bene ex parte vindicat ; quæ dum à te solvitur , tua opera cassat. Hoc pridem in * T. factum , in G. nuper iterasti ; qui sic à te Pastor est institutus , ut nec gregem sibi commissum noverit , nec grex ipsum recipere velit. Reprobatus itaque et à finibus Episcopatus extorris , cùm palam intrare per ostium non potest ut legitimus Pastor , nec aliunde furtivus ascendere , per violentiam (b) Regis irrumpere nititur ut tyrannus. Nec miror adeò , si juvenis ille tali * potuit ambitione tentari , cui vel ætas illa , vel quæ ejus ætatis pedisequa solet esse impudentia , locum forsitan obtineat excusandi... Nec illud sanè tibi tacere debeo , quòd ad tuas ordinationes domnum F. Trecassensem Episcopum periculose tibi socium addis , quem certam ob causam esse non dubitas imparatum. In qua re dupliciter te delinquere constat , cùm eum ad tantam præsumptionem animando , de pœnitentia prioris culpæ facis esse securum Ceterum in fine hujus schedulæ exoratum te volo , ne amodo , sicut soles , scripta mea publicando mihi inimicos acquiras. Unde si morem tuum immutare nolis , ego tamen idcirco vera vel dicere vel scribere non desistam. Vale.

* Theoderico.

* Ms. paruit.

XXIII.

Ad eundem Archiepisc. Leothericum.

31. Edit. 1608.

C

De eo, Odilonem consulente, bene sperat, etc.

PATRI ac Primati suo Leuthero , Fulbertus Episcopus. Gratias ago vigilantie tuæ , quæ meæ simplicitati præmonitorium fuit. Verè enim indigeo præmoniri de multis propter meæ indiscretionis seu negligentie morbum. Verùm in hac causa qua de nunc agis , id est ne quibuslibet episcopandis citò manus imponam , opus non esse arbitror monitore. Nam et si tu in isto negotio consilio meo , ut decuerat , hactenus uti voluisses , et ordo noster et tua res aliter processisset. Sed omitto præterita. De futuris plurimùm bonæ spei capio , ex eo quòd nunc cum sanctis viris ac sapientibus agis ; Patrem (c) nostrum Odilonem loquor et asseclas ejus. Consilio enim illorum spero te non solum animæ periculum evadere , sed etiam hujus vitæ gloriam et honorem posse recuperare. Vale memor mei , tibi in omnibus bonis obedire et opitulari parati.

XXIV.

Ad Gauslinum Archiep. Bituricensem.

Chesn. xviii. Al. 39. Ms. 39.

De Tetfrido Bonæ-vallis Abbate à suis infamato, et de Salomone in ejus locum subrogato (d).

E VENERABILI Bituricensium Præsuli G. Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus , incrementa virtutum. Legatum vestrum diu detinui , quia Salomon Abbas cum quibusdam Monachis aberat , sine quorum consultu vobis responderi non oportebat : quos , ubi redierunt , commonui , ut sese ad audientiam præsentarent contra domnum Tetfridum. Ipsi verò responderunt , se messivo tempore occupatos , lites ad præsens agitare non posse : sed Idibus Octobris in Aurelianensi Concilio , quod futurum esse destinavimus , consti-

Circa an. 1018.

(a) In edit. et ego quidem mecum adhuc multa patior.

(b) Hinc et aliunde patet , summo jure et nutu à Regibus nostris , etsi tunc temporis liberas permitterent electiones , designatos et renunciatos fuisse Episcopos sine concursu Cleri et populi.

(c) Baronio , ex Epistola ad Abbonem colligenti Fulbertum Monachum fuisse , parùm favimus suprâ ; cò quòd ibi nec cum Monachis refutationi Magenardi subscripserit , nec se inter Monachos Monachum dixerit Fulbertus. At feliciùs fortè , ut observat D. de Foncemagne , laudatus Annalista probasset Monachatum Fulberti ex hoc

loco ; et ex Epist. 66 , ubi Odilonem Monachorum et suum dicit Archangelum ; et ex Epist. 68 , ubi filius eundem vocat patrem suum , seque dicit ipsius servulum , etc.

(d) Controversiam occasione Tetfridi , seu Tetfridi Abbatis Bonæ vallis in diocesi Carnutensi excitatam inter Gauslinum Bituricensem et Fulbertum Carnutensem , refert Mabillonius sub annum 1018 Tom. 4 Annal. Bened. pag. 258. Qua de controversia si plura cupis , ipsum adi Mabillonium ; ea enim nos ita non spectat ut huic diutiùs immoremur.

tuent vobis proximum audientiae et diem et locum : tantummodo Fratrem suum A Dodonem, qui est apud vos, reddatis eis infra praedictum terminum. Interea oblatæ sunt nobis quædam litteræ sub vestro nomine conscriptæ ad domnum Arnulphum Abbatein sancti Petri, significantes vos excommunicasse Monachos nostros. Sed auctoritatem, qua vobis id liceat, me non memini vidisse. At si apud vos habetur, nobis eam debetis ostendere : ne fortè si non ostendatur, aut temerè, aut minimè excommunicati esse dicantur. In literis etiam, quas mihi nuperrimè direxistis, confictam inveni reprehensionem meam de ordinatione Salomonis Abbatis hoc modo : *Miramur qua auctoritate fieri potuit, ut sine audientia subditus Prælato præpositus sit.* Quod, ut puto, mirari non debetis, quia non est ; sed illud potius attendere quod est. Non enim hoc sine audientia factum est ; neque subditus Salomon Tetfrido adhuc Præ- B lato præpositus est. Dominus namque Tetfridus à suis Monachis criminatus, ut scitis, apud me de infamia sua querimoniam fecit, eorumque malitiam se ferre non posse dicens, sub audientia mea, et eorum, qui mecum erant, Prælationi suæ perpetualiter renunciavit ; astruens Abbatem Monachorum Bonæ-vallis ulterius se non esse futurum ; sicque petita à nobis migrandi licentiâ, transivit ad vos. Monachi verò, qui in Bona-valle remanserant, hoc scientes, alium quendam ex Fratribus suis electum, eò quòd inreprehensibilis esse videbatur, obtulerunt Odoni (a) Comiti Abbatia illa donandum, ut mos erat, mihiq; deinde consecrandum. Is interim locum Pastoris tenet. Si quis ergo est, qui me super hoc facto præsumptionis arguat, noverit me respondere paratum ; et hoc tam ratione quàm auctoritate approbaturum, quòd, C si quis Abbatum vel animi vel corporis ægitudine molestatus, Prælationem suam in perpetuum renunciando deserat, Episcopus ipsius diocesis in loco ejus alterum debeat ordinare. Valete.

XXV

Ad Odilonem Abbatem Cluniaci.

Chesn. xxv.
Ms. 70. Al.
25.

Quominus ad ipsum veniat, impediunt Gaufridi malefacta.

* Ms. ineffabilem.
Post an.
1019.

* Al. fulgorat.

FULBERTUS indignus Episcopus, * ineffabiliter charo Patri et domino D suo O. (b), cum Cherubin et Seraphin odas loqui. Quantas animo concipere possum, tibi gratias habeo, sancte Pater, qui meo arbitratu tædiosam et vix tolerabilem importunitatem meam quasi pro deliciis habes ; servoque (c) et sua tibi debenti omnia versa vice dominus paras obsequia. Verè vivit hîc, et * fulgurat illa fortis et speciosa charitas, quæ secundum Apostolum patiens est, benigna est, et cujus vigor numquam excidit. Hac denique præsentialiter fruendi, desiderio maceror ; sed gravi ad præsens difficultate detineor. Malefactor enim ille Gaufridus, quem pro multis facinoribus excommunicaveram, incertò utrum desperatus, an versus in amentiam, collecta multitudine militum quò ducendi essent ignorantium, villas nostras improvise incendio concremavit, nobisque quantas potest machinatur insidias. Super his itaque ne E tantæ causæ indiscussæ, vel inultæ remaneant, necessariò mihi conveniendus est primitus Odo Comes. Quòd si dissimulaverit, restabit Regis et Richardi rogare patrocinia. Quòd si isti quoque opitulari neglexerint, quid melius mihi restet non video, quàm hæc missa facere, et Christo secretiùs deservire. Valete.

(a) Jus igitur nominandi ad Abbatis sui Comitatus habebant Comites Carnotenses.

(b) Odiloni Cluniacensi, quem impensè venerabatur Fulbertus ; ut patet tum ex hac ipsa Epistola, cum ex aliis eidem sanctissimo Abbati seu Patri inscriptis, inter editas 67, 68, 69, et in Bibl. Cluniac. col. 350 et seqq. *Deprecor*, inquit in Epist. 66, *de illo sancto Monachorum Archangelo Odilone agens, ut cum nostrum Archangelum vice nostra salutaveritis, cum simplicitate Monastica hilaritatem Angelicam, quæ vobis præsto est, induatis.*

Quanta inter utrumque amicitia fuerit, docet pariter Vita S. Odilonis Scriptor : *Hoc nomine (Archangeli Monachorum) censebat eum appellandum in suis sermonibus et Epistolis Fulbertus ille sibi præcordialis amicus, Carnot. Episcopus, in sanctitate venerabilis, in sapientia mirabilis ; in cujus morte studium Philosophiæ in Francia perit, et gloria Sacerdotum penè cecidit.*

(c) Fulbertum sub Odilone Monachum fuisse, hæc videntur innuere.

XXVI.

A

XXVI.

Ad Robertum Regem et Constantiam Reginam.

Chesn. XLIX.
Al. 103. Ms.
58.

Gaudet eos esse incolumes, tum queritur de Gaufrido Vicecomite Castrodunensi.

- D**ILECTISSIMO Domino suo Roberto Regi, ac Reginæ Constantiæ, (a) utinam
in Domino constantissimæ, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus fidelitatis obsequium, et orationum suffragia, quantum scit ac potest. Cognita per nuncium vestrum alacritate vestra, gaudio magno repleti sumus, Deo gratias agentes; vobis enim incolumibus, nos bene valituros per Dei gratiam et vestram speramus. Quoniam autem placuit bonitati vestræ consulere nos super habitu nostro, scribimus vobis, multis nos ad præsens incommodis urgeri, quæ nobis infert Gausfridus Vicecomes de castro Dunensi. Refecit enim ante Natale Domini castellum de Galardone, quod olim destruxistis. Et ecce tertia die post Epiphaniam Domini cœpit facere alterum castellum apud Isleras intra villas Sanctæ Mariæ. Unde legatos nostros misimus ad filium vestrum Regem (b) H. et Odonem Comitem; incerti utrum illorum assensu tanta mala præsumpserit: aliter enim hæc illum aggredi vix opinabile est. Sed si illi nos in tantis adversitatibus non adjuverint, ad vos post Deum respicimus, ut per vos ab hujusmodi oppressione liberemur. Dolemus autem vos ita nunc in aliis partibus occupatos, ut vestro succursu de præsentis respirare nequeamus. Quod si citò nobis à filio vestro subventum non fuerit, communi nostrorum consilio divinum Officium desitutum in toto Episcopatu nostro noveritis. Si Comes Odo apud vos est, monete illum ut subveniat nobis propter Deum et fidelitatem vestram. Valete.

Post an.
1019.

XXVII.

Ad Robertum Francorum Regem.

Chesn. 1. Al.
3. Ms. 56.

Regis opem implorat adversus Gaufridum Vicecomitem.

- D**OMINO suo Roberto Regi serenissimo, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus, in gratia Regis Regum semper manere. Gratias referimus
D benignitati vestræ, quod nuper inisistis legatum vestrum ad nos; qui et vestram nobis sospitatem nuntians nos lætificaret, et fortunæ nostræ modum sciscitatus à nobis, vestræ Majestati renunciaret. Ac tunc quidem scripsimus vobis de malis quæ irrogat Ecclesiæ nostræ Gaufridus Vicecomes, qui nec Deum nec Excellentiam vestram se revereri satis superque indicat, cum et castellum de Galardone à vobis olim dirutum restituit: de quo dicere possumus: *Ecce ab oriente panditur malum Ecclesiæ nostræ*; et rursus alterum ædificare præsumpsit apud (c) Isleras intra villas Sanctæ Mariæ, de quo et revera dici potest: *En ab occidente malum*. Nunc quoque de iisdem malis necessario scribentes, conquerimur apud misericordiam vestram, consilium et auxilium petentes ab ea; quoniam à filio vestro * Hugone super hæc mala nihil opis vel consolationis accepimus. Pro quibus tacti dolore cordis intrinsecus, jam in tantum moerorem nostrum prodidimus, ut * signa nostra jocunditatem et lætitiā significare solita, ab intonando desinere, et tristitiam nostram attestari quodam modo jusserimus, Officiumque divinum hactenus in Ecclesia nostra per Dei gratiam cum magna cordis et oris jubilatione celebrari solitum, depressis modo miserabiliter vocibus, et penè (d) silentio proximis, fieri. Unde pie-

Post an.
1019.

* Ms. H.

* campanæ.

(a) Al. *verum in Domino constantissimè*.
(b) Legendum est *Hugonem*; *Henricum* enim erratum est librarii, qui cum litteram *H* nudè scriptam, cum vocabulo *Regem* præcedente, reperisset in Ms. *Regem Henricum* exscripsit. Error patet ex duabus Epistolis sequentibus, quæ ejusdem sunt argumenti, et in quibus *Hugo* legitur, non *Henricus*. Ne quis autem dicat et hic retinendum *Henricum*, et ibi pro *Hugone* eundem restituendum esse, dissuadet ipsa hujus Epistolæ inscriptio *Reginæ Constantiæ*, cui Fulbertum scripsisse post Henrici coronationem verisimile non est, cum

ejus indignationem in se convertisset hujus coronationis ergo, ut notum est. Dissuadet tota harumce trium Epistolarum series, et maxime id quod habetur in tertia de Rege Regis filio, quasi exsule à domo paterna: quod Hugonis ita proprium est, ut Henrico nulla ratione possit accommodari.

(c) Locus est in Carnutibus ad Lidericum flumen, non longè ab Avallocio, Bona-valle atque Castroduno, vulgò dictus *Illiers*. *Islaris Cella* dicitur in Vita S. Emani scripta à veteri Auctore, ut habet Valsius in Notitia Galliarum.

(d) Usus temporis nota hic et infra.

tatem vestram cum fletu cordis et mentis, genua flexi precamur, succurrite sanctæ A
 Dei Genitricis Ecclesiæ, cui nos fideles vestros, quantum possumus, licet indignos,
 præesse voluistis : quorum à vobis solummodo post Deum, in his quæ ingerun-
 tur molestiis, consolatio et respiratio funditus pendet. Cogitate ergo qualiter ab
 his liberemur, et ut moerorem nostrum convertatis in gaudium, obsecrando
 Comitem Odonem, (a) et ei vestra regali auctoritate vivaciter imperando, ut præ-
 dictas diabolici instinctus machinas vero animo destrui jubeat, vel ipse destruat,
 propter Deum, et fidelitatem vestram, et sanctæ Mariæ honorem, et nostri
 adhuc sui fidelis amorem. Quod si nec per vos, nec per illum irrita fuerit hæc
 quasi perpetua nostri loci confusio, quid restat aliud, nisi ut penitus * interdica-
 mus agi divinum officium in toto Episcopatu nostro; ipsi inde, heu! inviti, et
 maxima necessitate coacti, aliquò exsultantes, nec oculis nostris videre diutius B
 sanctæ Dei Ecclesiæ conculcationem ferentes? Quod ne facere cogamur, ves-
 tram misericordiam iterum iterumque flebiliter oramus; ne et illud, quod absit,
 apud extraneum Regem vel Imperatorem fateri compellamur à vobis exsules,
 noluisse vos, vel non valuisse, sponsam Christi sanctam Ecclesiam nobis regere
 commissam, tueri.

* *Al. interdica-*
dicatis.

XXVIII.

Ad Robertum Francorum Regem.

Chesn. u. Al.
A. Ms. 60.

Excusat Hugonem (b) Regem eumque commendat Roberto patri, auxilio pro
Ecclesia sua prius postulato.

C

Post. an.
 1019.

* *Ms. H.*

DOMINO suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus Dei et sui gratia
 Carnotensium Episcopus, statum plenæ felicitatis. Postquam transmisimus vobis
 litteras per Ragenfridum Clericum, querimoniam nostram, de oppressione quam
 Ecclesia nostra patitur, locuti sumus cum domino Rege * Hugone filio vestro,
 sciscitantes ab eo, cur nobis in tanta necessitate non succurreret: qui se contra nos
 humiliter purgans respondit, quia procul à nobis erat, ideo facultatem sibi ve-
 niendi in auxilium nostrum non fuisse; imò copiam virorum, qui se comitaren-
 tur, non habuisse: cujus nos purgationis causam minime discredentes, pro
 illo vestram clementiam oramus, ne fiat aliena à vestro genito paternitatis D
 vestræ gratia, si sanctæ Ecclesiæ non præstitit opem, quæ impossibilis erat ei
 præstari. Ad vos tandem, dilectissime Domine, nostri adjutorii summa redit,
 cujus gratuita bonitate Præsulis honore fungimur, et tutelâ cujus posse eripi à
 malorum injuriis omnino confidimus. Sed ab his quæ modo nobis incumbunt,
 sine multo labore vestro speramus erui, dummodo prece (c) et obse-
 ratione cum Odone Comite obnixè agatis: quatenus idem nos ab illis expediat.
 Ceterum serenissimam pietatem vestram appellamus pro eodem Rege filio
 vestro, qui satis superque desolatus incedit: neque enim in domo vestra cum
 securitate vel charitate licet ei manere, neque foris est ei unde vivat cum honore
 Regi competente. Unde vos oportet aliquid boni consilii reperire, et illi impen-
 dere, ne dum ille quasi peregrinus et profugus agit, paterni animi fama vobis
 depereat.

(a) Gaufridus nempè vassus erat Odonis Com.
 Carnotensis, qui Regis ipse vassallus erat. Fulbertus
 autem cum domino primario, Rege scilicet, expostulat
 injurias à vassallo ejusdem secundario, sibi illatas:
 nec mirum.

(b) Hæc et duæ præcedentes Epistolæ Fulberti
 datæ sunt regnante, non Henrico, ut quidam vo-
 lunt, sed Hugone filio Roberti; id est intra annos

1017 et 1025. Vide Notam b suprâ pag. 457. Cete-
 rum excusatio, de qua in præsentī Epistola agitur,
 morum hujusce ætatis simplicitatem planè ostendit.

(c) Solidius adhuc in hac Epistola, quàm in præ-
 cedenti, jus domini proximioris in vassallum stabilitur.
 Inter utrumque enim Regi, cui tamen est supremum
 dominium, sola precum via patere hîc videtur, ut
 observat D. de Foncemagne.

A

XXIX.

Ad Robertum (a) Rothomagensem Archiepiscopum.

Chesn. xxii.
Al. 51 et 52.
Ms. 55.*Uxore vivente, non licet Gualeranno aliam ducere.*

VENERABILI Rothomagensium Archipræsuli R. Fulbertus humilis Episcopus, si qua valet, orationis suffragia. Procacitas G. cujus mihi mentionem fecistis, satis superque fatigavit me de novis connubiis expetendis; sed ego semper obstiti dicens, non licere ei sua uxore vivente alteram usurpare. Nunc ergo tandem rogavit me, seu callidè sive simpliciter, ut sibi aut uxorem suam fugitivam redderem, aut eam, si reniteretur, excommunicarem, alioquin diceret, quòd ego et illa pariter faceremus eum (b) mœchari. Conventa igitur de hac causa mulier, respondit mihi, nunquam se redituram ad illum; et quia certò noverat mores suos cum moribus G. convenire non posse, velle se potius renunciare seculo et Monacham devenire; tantum si Gualeranus sibi vel centum libras nummorum (c) Carnotensium ferendas ad Monasterium daret. Ego autem inter hæc Monacham illam nec fieri prohibeo, nec compello; sed nec ut ad virum odientem peritura redeat, coarctare præsumo. G. autem sæpè mittit ad me, licentiam ineundi connubii novi petens; illam se gurpisse, suamque pecuniam recepisce, licet non verè protestans. Ego verò interdico ei licentiam istam, donec uxor ejus aut Monacha facta sit, aut defuncta: quorum utrum prius futurum sit, nescio. Si ergo de hac causa meum consilium vultis, quod ego facio, idem vos suadeo facere; hoc adjiciens, ut si causam hanc acri censura pertractare velitis, ex mea parte non contradictionem, sed suffragium vos habere sciatis. Capitula Canonum ad hanc causam pertinentia nobis subscribere non vacavit ad præsens, hostium persecutione turbatis: scribemus autem et hæc et alia libenter in obsequium vestrum, si Deus concesserit nobis salutem et pacem. Valet.

XXX.

Ad Robertum Regem.

Chesn. xxix.
Al. 85. Ms.
17.

D

Sese excusat, quòd eum non adierit die præstituta.

IN perpetuum diligendo Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Sacerdos. Quæso, Domine mi, ne indignanter accipias quòd tibi proxima Dominica Parisius non occurri. Scias enim pro certo, quòd nuntii fefellerunt me, dicentes te illuc ipso die non affore; sed propter ordinationem cujusdam (d) Episcopi me vocari, quem omninò non noveram; nec sacram tuam nec Epistolam Archipræsulis mei de ordinatione ipsius acceperam. Unde si quid delicti penes me est, seductus sum aliena fallaciâ. Facilis tamen debet esse remissio apud regiam pietatem, cum etiam apud forenses judices status sit hujusmodi venialis. In toto corde meo diligo te, ne repellas me à mandatis tuis. Vale.

E

XXXI.

Ad Robertum Regem.

Chesn. xxxii.
Al. 88. Ms.
83.*Non improbat promotionem (e) Franconis in Episcopum Parisiensem.*

BENIGNISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Sacerdos, si qua potest, orationis suffragia. Ex parte Celsitudinis vestræ dic-

Circa an.
1020.

(a) Eundem in Epist. 55 edit. an. 1608 sic alloquitur Fulbertus: *Compatior tibi, sancte Pater, super adversis quæ indignè passus es, præsertim ab eo qui et se et sua tuæ fidelitati debuerat; super illo quoque doleo (al. debeo) vehementer fratre et Coepiscopo nostro dum staret, in tanta nunc flagitiorum atque facinorum præcipitiâ lapso... Si abstulit exteriora, interiora non potuit.*

(b) Huc revocare juvat quæ alibi scribit de connubiis Fulbertus: *Mulier illa de cujus causa, inquit in Epist. 50 ejusdem edit. nostram humilitatem consulere voluistis, impedita est vinculo jura-*

menti; nec potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit. Et in Epist. 64: *Si vir et mulier conjunxerint se in matrimonio, et postea dixerit mulier de viro, non posse nubere cum ea; si poterit probare quòd verum sit, accipiat alium... De profectione nostra ad S. Hilarium, præfixum adhuc terminum non habemus, etc.*

(c) Nota nummos Carnotenses fuisse.

(d) Fortè Franconis: proinde revocari potest hæc Epistola Fulberti ad annum circiter 1020.

(e) Franco, qui Regni Cancellarii munus ob-

M m m ij

tum est nobis, quòd domnum Franconem Parisiacensi Ecclesiæ dare vultis Episcopum, et ad hoc peragendum nostræ humilitatis habere favorem. Nobis autem videtur, quia si Episcopus de quo agitur, * aptus est, Clericus est optimè literatus, et ad sermonem faciendum agilis: in qua re omnes Episcopos decet esse non minùs quàm in operatione potentes, atque * discretos. Unde si hoc fieri posse canonicè, domni Archiepiscopi Senonensis et Coëpiscoporum nostrorum probavit sagacitas, nostrum etiam, qui de hac discussione appellati non fuimus, habeatis assensum. In nullo enim, quod bonum sit, coram Deo vestræ voluntati nitimur contraire. Vigeat Excellentia vestra.

XXXII.

Ad Francorum Parisiensem Episcopum.

B

Chesn. v. *Al.*
8. *Ms.* 96.

Mittit ei Epistolam à se scriptam (a) Azelino quondam Episcopo Paris.

Circa an.
1020.

VENERABILI Fratri et Coëpiscopo Franconi Fulbertus salutem. Superfluum duxi longam fabulam nostri (b) senis transcribere, et mittere tibi, cùm totam rationem ejus, si qua est, ex mea brevi responsione facilè percipere possis; quæ fuit hujusmodi: « Fratri in Domino et Consacerdoti suo (c) A. Fulbertus. Absit, Frater, ut credatur verum esse quod scripsisti, meum Archipræsulem et me tuam confessionem publicasse; non est enim verum; tuque dum talia scribis, bene meritis de te ingratus es, et injustè contumeliam facis. Si qua enim honesta tua novimus, aut speravimus, fideliter C ea publicavimus, ad testimonium tuæ probitatis; contra illos maximè qui discessionem tuam ab Episcopatu, avaritiæ, vel ignaviæ, vel turpitudini ascribere nitebantur. Si qua verò occulta, quæ poenitenda forent, nostræ fidei credidisti, cautè celata sunt. At si talia confessus es, quæ priùs et postmodum ore vulgi ventilata sint, ea nos occultare nequimus. Comperi autem ex Literis tuis tibi molestum esse, quòd te Monasticæ vitæ diximus amatorem; quod quia nocere non intelligo, molestum esse demiror. Amor namque (d) Religionis, Episcopali gradu quem repetis, dignum te potius quàm indignum efficeret, si nihil aliud impediret. Utrum autem sit, vel quid sit quod impediatur, sagacitatem tuam non arbitror ignorare: si quædam gravis causa, quam dissimulas, non obstaret. Ea est hujusmodi. Si de repente Episcopio querimoniam incipere velis, non satis apparet cui eam jure D intendere possis. Nullus enim te expulit, nullus cathedram tuam te renitente pervasit; sed tutemet ultrò causa ægritudinis, ut aiebas, curam Episcopalem simul et cathedram reliquisti, ut perhibent: et sive Franconem tunc Decanum * Parisiensis Ecclesiæ, sive quemlibet alium subrogari tibi verbis et scriptis à Rege petisti. Quod si ita est, et sic tibi consequenter substitutus est Franco, eligente (e) Clero, suffragante populo, dono Regis, approbatione Romani Pontificis, per manum Metropolitanæ Senonensis; fulcitur utique substitutio et consecratio ejus favore quoque et auctoritate beati Gregorii Papæ, qui Scriptis suis sicut nulli Pontificum non petenti, pro qualibet ægritudine succedendum fore docuit, ita voluntariè renuncianti E sedi suæ successorem nullo modo denegavit. Si quid aliud est, quare te Episcopatu carere oporteat, tute noveris. Sin autem, hoc tanti nobis esse videtur, ut te facere valeat recuperationis exsortem. Quapropter desine curiosos instigatores audire, desine Reges et * Principes inefficacis querimoniæ tædiosis scriptitationibus fatigare, et Ecclesiæ Parisiensi te importunè obtrudere velle; quæ ut fatetur, nec patronum te habuisse gavisus est, nec doluit

* *Ms.* Parisiacensis.

* *Ms.* Præsules.

ibat annis 1000, 1005 et aliis, successit in Episcopatu Parisiensi Azelino de Truncinis, qui ab anno 1016 sedit ad annum circiter 1020. Franco autem obiit anno circiter 1030.

(a) Azelinus seu Ascelinus, aliis Adalbertus et Albertus, nothus Balduini non Calvi, sed forsan Junioris Flandriæ Comitis qui anno 961 obiit, post ambitam incassum anno 995 Cameracensem cathedram, Parisiensem adeptus est anno circiter 1016.

(b) Dubitandum non videtur, quin iste senex sit Azelinus.

(c) In edit. an. 1608, *Avisgaudo*. At non Avisgaudum Episc. Cenoman. ibi designari, sed Azelinum Episcopum Parisiensem, monet Rivetus, ipsique credimus. Proinde corrigendum quod diximus in Nota suprâ pag. 386 de objectione ab Avisgaudo facta Fulberto, quasi confessionem ejus prodidisset.

(d) Religionis nomine Monasticam vitam intelligit.

(e) Habes hic omnia, quibus concurrentibus canonica fiebat Præsulis electio.

A » amisisse : quippe cū neque ex præsentia tua doctrinæ profectum, neque ex
» absentia senserit detrimentum. * Vive memor nostri. »

* Al. Vale.

XXXIII.

Ad Ascelinum Episcopum Laudunensem.

Chesn. xxi.
Al. 43. Ms.
63.

Opem implorat adversus interfectores Subdecani Ecclesiæ Carnotensis.

A (a) claro Laudunensium Præsuli Fulbertus Carnotensium Sacerdos. De
B ex debito charitatis et officii talia curare oportet. Causa verò hujusmodi est.
Quodam Ecclesiæ nostræ Subdecano defuncto, petiit à nobis R. * Silvanec-
tensis Episcopus dari (b) sibi, aut fratri suo ministerium ejus. Nos autem
respondimus, non convenire sibi, eò quòd Episcopus esset, neque fratri ætati
adhuc et moribus immaturo. Tunc elegimus de numero Sacerdotum nostro-
rum ad illud officium * Eberardum quemdam scientem ac religiosum virum.
C Quod factum prædictus R. materque et frater ipsius adeò inviderunt, ut sancto
viro coram pluribus, qui inde testes sunt, terribilia minarentur; et dictum
facto non caruit. Venerunt enim de civitate Silvanectis ad nostram quidam ex
domesticis eorum sic necessarii, ut absentia illorum nec per unum diem igno-
rari potuerit : qui interdum quidem latuerunt, sed profunda nocte egressi,
D sanctum illum Presbyterum more solito venientem ad Ecclesiā, quasi lupum
rabidum lanceis, (c) falcastris et gladiis in ipso atrio principalis Ecclesiæ tru-
cidarunt. Clerici autem ejus, qui expeditum dominum tardè secuti sunt,
invenerunt eum adhuc extrema verba Protomartyris Stephani (d) proferen-
tem. Porro carnifices præsidio noctis incogniti, jam diffugerant; et cui crimen
hoc intenderetur, erat incertum, cū quidam propter minas præteritas do-
mum R. quæ erat apud nos, suspectam habentes, reppererunt in ea vernacu-
lum quendam vestes suas et calciamenta lota siccantem : ex quo signo con-
jectura incepta, cū ad causam hujus lavacri dicendam homo acrius urge-
retur, se facto de quo agebatur, affuisse confessus est, sociosque prodidit,
et ordinem rei gestæ exposuit. Nos denique totum hoc altius perscrutantes,
E pro certo ita esse comperimus : comperimus, inquam, invidiæ livorem, frau-
dem malitiæ, sacrilegii nefas crudele, cruentum et singulare facinus in (e) occi-
sione sanctissimi Sacerdotis. Nunc ergo tanta causa, quia indicatio ejus obscura
non est, solam, ut vides, ultionem expostulat. Sed cū juris sit ad utilita-
tem Reipublicæ cunctos punire maleficos, illos tamen vehementius exturbare
necesse est, qui in Deum et sanctos ejus tam impiè, tamque crudeliter au-
dent. Quid enim mali ulterius, vel certè æquè magnum excogitari queat?
Multò nimirum levius illi complices Chore peccasse videntur, quos tamen
judicio Dei terra vivos absorbit. Nam si illi sanctos Dei contempserant, non
utique trucidarant. Quòd si tales socordia, vel iniquitas judicum reliquerit
impunitos, cū hoc facere, conspirare sit in contumeliam Dei, et exponere
servos ejus ad cædem; quid restat, nisi ut ipsius summi Judicis ira desæviens et
hos et illos inaudita mortis atrocitate disperdat? Proinde nobis, quibus idem Domi-
nus Ecclesiæ suæ tribunalia commisit, apprimè necessarium est Regem nostrum,
nosque invicem modis omnibus excitare, ne repente feriamur in hujusmodi socor-
dia oscitantes. Quod ergo te facere deprecor, magne Pater, cui Deus bene sua-
dendi copiam incomparabilem dedit, simulque ut ipse mecum prædictos maleficos
citra legitimam satisfactionem excommunices, quos tamen usque in finem à com-
munionem privandos esse non nescis. Vale.

Circa an.
1020.

* Rudolfus.

* Ms. Gue-
rardum.

(a) Editio an. 1608 præfert *Adaro Laudunensium Præsuli*, legendum est *Adalberoni* seu *Ascelino*; binominis enim fuit, ut alibi dictum est.

(b) Est in hujusmodi petitione ab Episcopo facta, quod miremur.

(c) *Falcastrum* dicebant falcem militarem. Ches-
nius, *fallastris* habebat; alii verò, *lanceis falcastis*,
sublata virgula.

(d) Carolus de Villiers habet *replicantem*; Ches-

nius verò *prædicantem*.

(e) Hujus cædem conductitiam à se suisque amo-
liri conatus est Rudolfus Silvanectensis Episcopus,
ut discimus ex sequentibus aliis Fulberti Epostolis, ad
eundem Rodulfum scriptis ea de re. Attamen quis
hujusce litis finis fuerit, nullibi legimus. Certè
defunctum esse Rodulfum causa indefinita, palam
fiet infra ex Epistola ejusdem Fulberti ad Guido-
nem Rodulfi successorem.

M m m iij

XXXIV.

A

48. Edit. an.
1608. al. 49.

Ad Rodulfum Silvanectensem Episcopum.

De cæde Subdecani sui, judicio contendere non recusat.

Circa an.
1020.

* Ms. vos.

VENERABILI Silvanectensium Episcopo (a) R. Fulbertus Dei gratia Carnotensium Sacerdos. Quia judicio contendere magis quàm veniam postulare statuis-
tis, restat vobis convenire iudices, quæ præfixis loco et tempore * nos in alteru-
trum legali ratione justificent... Vox sanguinis fratris vestri et Sacerdotis Evrardi,
postquam ad aures supremi Judicis ascendit, per totam Galliam vehementer infre-
muit. Qui ut certò scimus, non est occisus ob aliam causam, quàm ob vestræ B
cupiditatis injustam calumniam. Viderint iudices utrum effectus referatur ad cau-
sam. Vale.

XXXV.

60. Edit. an.
1608. Al. 61.

Ad Leothericum Archiepisc. Senonensem.

*Widonem, fratrem R. Episcopi Silvanect. sicut manifestum reum
excommunicavit, etc.*

Circa an.
1020.
* Ms. Wi-
done.

SANCTO (b) et venerabili Archiepiscopo Leuthero, Fulbertus Episcopus C
de virtute in virtutem progredi. De * Guidone excommunicato nostro nos
appellas, reverende Pater, ut misereamur; dicens quòd Episcopali se velit
examinari judicio, et Ecclesiastica satisfactione purgari. At nos precem tuam
seu verba minimè parvipendentes, tibi respondemus nos ejus libenter misereri
velle, sed examinationem ejus ultra non curare. Apud nos enim jam de ipso
sicut de manifesto reo optimè factum est Episcopale, hoc est canonicum ac
decretale judicium; dum illum secundum auctoritatem Canonum ac decreta
SS. Petrum excommunicavimus. Dicimus autem illum manifestè reum propter
rationes subscriptas. Primòque quia causa cupiditatis ejus, fratris quoque ac ma-
tris ipsius, occisus est immeritò noster Subdecanus. Deinde quia scivit insidias
illi prætendendas, nec mihi patefecit. Tertiò quòd insidiatores ejus, quos dis- D
turbare potuit, non disturbavit; sed et præsentia sua domum, ex qua sanctæ
Ecclesiæ nostræ servire debuerat, eis receptandis dolosè vacuum fecit. Quartò
quòd malo ejus consensit. His itaque modis nobis apertè reus comprobatur:
unde vocatus et per sex menses expectatus, dum confessionis ac pœnitentiæ
remedia à nobis quærere distulit, jure meritam excommunicationis sententiam pertu-
lit, etc.

XXXVI.

29. Edit. an.
1608.

Ad eundem Archiepisc. Leuthericum.

Nos sufficit oblata ab homicidis Silvanectensibus satisfactio.

Circa an.
1020.

VENERABILI Senonensium Præsuli Leuthero, Fulbertus Carnotensium humilis Sacerdos. E
Literas ex parte vestra suscepimus, suadentes recipere quod homicidæ Silva-
nectenses offerunt, ut mereantur absolvi. Nos autem, in quibus oportet, vobis
semper obedire parati sumus; sed in hoc ad præsens ideò non oportet, quia
neque justum, neque commodum est: et justum non esse leges scriptæ demons-
trant; commodum verò non est, ut mors sanctorum, quæ in conspectu Domini
pretiosa est, apud homines vili pretio constet. Quod si quis instituerit, omnium
sanctorum qui eadem causa perituri sunt, reus sanguinis erit. Sanctitas vestra
semper valeat et vigeat.

(a) Is Episcopus, cujus nomen nonnisi per
initialem litteram R in Mss. enunciat, Aucto-
ribus novæ Galliæ Christ. videtur esse Rodulfus
seu Radulfus; non verò Robertus, ut existimavit
D. Fleury Tom. XII Hist. Eccles. pag. 438.

(b) Fulberti Epistola, inter editas à Carolo de
Villiers ordine vigesima sexta, sic inscribitur *Plu-
rima scientia et sanctitate pollenti Patri et Archi-
episcopo Leuthero, Fulbertus Episcopus* et disci-
pulus.

A

XXXVII.

Ad R. OEconomum Ecclesiæ Aurelian.

83. Edit. an.
1608.

De Presbytero, qui rem sacram faciens, à communione temperabat.

FULBERTUS Carnotensium humilis Episcopus, R. sanctæ Ecclesiæ Aurelianensis OEcono-
nomo... Scripsi, sicut monuisti, quid mihi videatur agendum de Presbytero
illo, qui Missas celebrasse, et non (a) communicasse compertus est, in hunc modum.
Videtur namque diligenter inquirenda esse causâ, * quare sacrosanctam commu-
nionem subterfugerit : videlicet utrum hæretica infidelitas sit, an timor ex cons-
cientia planè mortalis criminis, an timor ex conscientia ebriositatis aut libidinis;
quæ quidem miseri Sacerdotes mortalia peccata esse nesciunt, aut scire dissimulant,
remordente tamen conscientia mala : an sit tædium ex multa celebratione Missa-
rum; an timor indiscretus, quo pusillanimes afficiuntur interdum pro levibus cul-
pis; an morbus reumatizantis et nauseantis stomachi; an passio cerebri mentem
lædens, etc.

* Al. qua.

XXXVIII.

Ad Willelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. XLV.
Al. 101. Ms.
88.

C

Mutue obligationes clientis et domini.

GLORIOSISSIMO Duci Aquitanorum Willelmo, Fulbertus Episcopus orationis suf-
fragium. De forma fidelitatis aliquid scribere monitus, hæc vobis quæ sequun-
tur breviter ex Librorum auctoritate notavi. Qui domino suo fidelitatem jurat,
ista sex in memoria semper habere debet : incolume, tutum, honestum, utile,
facile, possibile. Incolume, videlicet ne sit domino in damnum de corpore
suo. Tutum, ne sit ei in damnum de secreto suo, vel de munitionibus per
quas tutus esse potest. Honestum, ne sit ei in damnum de sua justitia, vel de
aliis causis, quæ ad honestatem ejus pertinere videntur. Utile, ne sit ei in
damnum de suis possessionibus. Facile vel possibile, ne id bonum, quod
dominus suus leviter facere poterat, faciat ei difficile; neve id quod possibile
erat, reddat ei impossibile. Ut autem (b) fidelis hæc nocumenta caveat,
justum est; sed non ideò casamentum meretur : non enim sufficit abstinere à
malo, nisi fiat quod bonum est. Restat ergo ut in eisdem sex supradictis con-
siliium et auxilium domino suo fideliter præstet, si beneficio dignus videri velit,
et salvus esse de fidelitate, quam juravit. Dominus quoque fidei suo in
his omnibus vicem reddere debet. Quo si non fecerit, meritò censebitur
malefidus : sicut ille, si in eorum prævaricatione vel faciendo vel consentiendo
deprehensus fuerit, perfidus et perjurus. (c) Scripsissem vobis latius, si occupa-
tus non essem cùm aliis multis, tum etiam restauratione civitatis et Ecclesiæ
nostræ, quæ tota nuper horrendo (d) incendio conflagravit : quo damno etsi
aliquantisper non moveri non possumus, spe tamen divini atque vestri solatii
respiramus.

An. 1020.

(a) Quod crimen, detestatione dignum, Jo-
hanni XII in Synodo Romana coram Ottone
Magno impactum est. Non desunt quædam ejus-
dem sceleris exempla, quibus obviam itum est à
Conciliis Romano, Rotomagensi et aliis. Ejusdem
argumenti est alia consuetudo valde reprehensibilis,
quæ in Synodo Ravennatensi anni 997 arguitur,
ut Subdiaconi corpus Domini, tempore consecra-
tionis Episcoporum, ipsis vendant Episcopis. Id
intelligendum de Eucharistia, quæ sub specie majoris
hostiæ Episcopis recens ordinatis, porrigebatur, ut
ex ea in dies plures communicarentur.

(b) Id est, cliens seu vassallus; sic et infra.

(c) Hic desinit Ms. Codex Sangerm.

(d) Incendium, de quo agit in hac et in aliis
Epistolis Fulbertus, sic in Actis Carnutensium
Episcoporum seu in veteri Annali Abbatæ S. Petri,
quæ sita est in valle Carnotensi, inemoratur : Anno
MXX in nocte Nativitatis B. Mariæ, Episcopatus
Fulberti anno XIV, fuit civitas Carnotensis, et tota
Ecclesia B. Mariæ combusta; quam idem Episcopus
gloriosus sua industria, labore et sumptu à fundamento
reædificavit.

Chesn. xxxiv.
Al. 90. Ms.
98.

Ad Robertum Regem.

*Quid ejus gratia faciat et patiat. Non habet unde suam restauret Ecclesiam
incendio conflamatam.*

An. 1020.

DILECTISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus Episcoporum humillimus, consilium et fortitudinem à Deo. Cum præsentiâ mea nequeo, saltem literis te reviso, mi Domine, sciscitans de fortunis tuis, et exponens aliqua eorum quæ geruntur in partibus nostris. Carnotenses adhuc plerosque detineo, ne in tuum nocumentum erumpant. Sed Herebertum et Gaufridum nullo interdicto refrænare potui. Faciunt tibi mala quæ possunt, minantur quæ non possunt. Virtus Altissimi conterat et disperdat superbiam eorum. Quidam autem vernaculi tui, qui ab eisdem malefactoribus injuriam passi sunt, Martinus scilicet de (a) Villeri-monte, et filii ejus, iram suam retorquent in terram (b) Sanctæ Sanctarum, Dominæ nostræ, diripientes fruges et cetera bona nostra, quæ in vicinia sua sunt. Nos verò inulta hæc patimur propter te, exspectantes et deprecantes justitiam tuam. Sunt hæc et alia multa, mi Domine, quæ me nimis angustiant. Satis * olim oneri esse videbatur adversa corporis valetudo: sed tamen illud ægrius tolerabam, quòd res Ecclesiæ in superfluatorum domesticorum victualia sic expendere compellebar ex prava consuetudine prædecessorum meorum; ut officium hospitalitatis eleemosynæ, sicut mea interest, administrare non possem. Nunc autem res ipsas, quantulæ erant, passim inimici diripiunt. Additur his malis incendium Ecclesiæ nostræ, quam cum unde restaurem, sicut decet, non habeo, mihi quoque necessarios sumptus indulgeri detracto. His itaque et pluribus aliis difficultatibus circumventus, quas vel pudoris lex vel brevitatis enumerare vetat, inulta mecum agito: non ut ærumnas in hac vita evadere coner, quod est impossibile: sed ut aliquo labore quamvis arduo valeam restaurandæ Ecclesiæ opem ferre. Hujus verò consultationis meæ finem tibi Domino meo revelatum * ire disposui, cum Deus dederit tui oportunitatem alloquii. Valete perenniter.

* Al. enim.

* Al. iri.

Chesn. xxxi.
Al. 87. Ms.
83.

Ad Robertum Regem.

Facultates non suppetunt ad accelerandam Ecclesiæ suæ restorationem.

An. 1020
aut 1021.
* Al. crucis.
* Ms. vestram.

DILECTISSIMO Domino suo Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Episcopus sanctæ * virtutis augmentum. Si nobis omnes (c) evagandi facultates simul cum voluntate suppeterent; interesset vestræ pietatis levitatem * nostram arguere, et ad nostræ Ecclesiæ, quæ destructa est, restorationem assiduam revocare. Nunc verò cum omnes hujusmodi facultates desint, et nos ad assiduitatem necessitudo magna coërceat; quomodo sapientiæ vestræ dignum videri possit, ut vel nos, vel Clerum nostrum de qualibet longa (d) processione commoneat? Sustinete potius, * sancte Pater, sustinete imbecillitatem nostram, supplete indigentiam nostram, ut Deus omni bono refocillet charam animam vestram. Valete (e) regaliter.

* Nota.

(a) An de Villiermont aut de Guillermonnt, quærit D. de Foncemagne; qui interim monet se in Belsia, noscere locum dictum Villarmain.

(b) Ecclesiæ scilicet Carnotensis, quæ passim à Fulberto denotatur nomine B. Mariæ.

(c) Apud Chesnium et alios, pervagandæ.

(d) Processionem hic profectò eam intelligit,

de qua agit in sequenti Epistola ad Theodericum Aurelianensem Episcopum. Carnotensis autem hujus processionis originem et abrogationem, alii quorum interest, per nos licet, scrutentur.

(e) Gallicè sic ferè dicimus, *se porter comme un Roi*.

A

XLI.

Ad Theodericum Aurelianensem Episcopum.

62. Edit.
an. 1608.*Ei gratias agit, et respondet processionem non esse ad tempus præsens facilem.*

VENERABILI Aurelianorum Episcopo T. Fulbertus Carnotensium Sacerdos, obsequium dilectionis sine fuco simulationis. Gratulor diligentiae tuæ, licet inter multa adversantia sua strenuè capessenti, ne quoque de negotiis ad me pertinentibus amicè commonenti. At ego commouitionem tuam benignè suscipio; in cæteris quidem, quæ mihi scripsisti, libenter tibi, prout decuerit et tempus erit, obtemperaturus. De processione verò Ecclesiæ nostræ ad vestram fieri solita, Clericos nostros conveniens, audiui ab eis quod optimè noveram, et te ipsum æquo animo concedere volo; videlicet quòd damnatis incendio, et ad Ecclesiæ restorationem inhiantibus, aliisque plurimis miseriis valida necessitate occupatis, processio non sit ad præsens facilis; successu verò prosperæ facultatis, cum magno gaudio ac debita devotione se illam facturos. Vale cum beatissimo Clero tuo, et grege tibi commisso, cohortans eos orare Deum, ut liberet nos ab adversis nostris.

An. 1020
aut 1021.

XLII.

C

Ad eundem Theodericum Episcopum Aurelian.

63. Edit.
an. 1608.*Cur excommunicationem rogatus non vibret in reos.*

DILECTISSIMO fratri et Coëpiscopo suo T. Fulbertus. Illatam (a) vobis injuriam verè meam facio compassionis affectu, in eos, qui sacro ordini fecere contumeliam, zelo fervens. Sed quia nec vobis utile esse video, nec mihi tutum, ut zelus noster ad vindictam excommunicationis erumpat; expectandum, et commonitoriis utendum esse reor, donec illos aut poenitentia corrigit, aut summi Judicis sententia mulctet. Vale.

XLIII.

D

Ad Fratrem Hildegarium.

Chesn. xxvii.
Al. 80. Ms.
54.*Ut Guillelmo Aquitaniæ Duci gratias referat pro beneficiis ab eo concessis Ecclesiæ Carnotensi, etc.*

FULBERTUS humilis Episcopus fratri (b) H. Dic charissimo nobis Principi Guillelmo perpetuam felicitatem cum orationibus, ex parte nostra, et totius Cleri ac populi nostri, propter eleemosynam quam misit ad restorationem Ecclesiæ nostræ. Deindè verò nos prædicasse publicè, sicut ipse mandavit, virtutem Dei per meritum sancti Johannis ostensam in districtione Gausberti, cum exultatione et gaudio omnium qui àudierunt. Monuisse quoque Bituricensem Archiepiscopum per quendam Monachum suum, ut sese pacare non negligat cum ipso Domino Guillelmo et Episcopis ejus, priusquam sibi exinde scandalum oriatur. Tibi etiam misisse sibi (c) exponendas sententias Baccharii, Bedæ, et Rabani, de fine Salomonis, unde fecerat quæstionem. Sed et de Præbenda quæ vacat, sicut et de omni bono, voluntati ejus me præbere consensum. Præterea scias, me propter te magistro S. veniam indul-

An. 1020
aut 1021.
Al. 1024.

(a) Illud forte est de quo Auctor ipsius Vitæ: *Accidit autem dum quodam itinere pergeret, à complicitibus Odolrici eum intercepti, quem mox de equo cui insedebat, dejiciunt, humique prosternunt, lanceas et gladios vibrant, ut innocentem trucident, sed mirum dictu! quem gladius se putabant confodere, nullum ei vulnus vel modicum potuerunt inferre... Odolricus attendens quia frustra appeteret, quem Dominus custodiret, ad eum confugit, petit veniam, impetratque petitam.*

(b) Hildegario, ut colligimus ex epistola infrà Guillelmo Aquitaniæ Duci inscripta; ubi Fulbertus

ait: *Fratrem Hildegarium, vestrum et nostrum fidelem, rogatis nos vobis remittere, etc.* Hildegarius autem discipulus erat Fulberti, qui eum Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam, et ad litteras docendas misit.

(c) Ex trium horumce Ecclesiasticorum Auctorum verbis seu sententiis Willelmo exponendis colligit D. de Foncemagne, laudatum Ducein non fuisse Latini sermonis apprime doctum; proinde jam tunc non linguam Latinam, sed eam seu nostram, quam Romanam dicunt, vulgarem fuisse in Aquitania.

Tome X.

N n n

466 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

sisse. Ceterum Trigrinus summonebat, ut mitterem vobis aliquem procurato- A
rem ad colligendas fruges : sed ego totum hoc curæ tuæ committo, te exer-
citans, illum probans. Adjutorem scholarum nolo tibi mittere, qui nondum
assecutus sit maturitatem ætatis, et gravitatem morum. Utere interim clien-
telæ tuæ qualicunque subsidio, donec causam communi consilio pertractemus.
Vale.

XLIV.

97. Edit.
an, 1608.

Ad Cnutum Regem Danorum.

Ei gratias agit pro muneribus Ecclesiæ Carnotensi oblatis.

B

An. 1020
aut 1021.

NO B I L I S S I M O Regi Danomarchiæ Cnuto, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Epi-
scopus, cum suis Clericis et Monachis, orationis suffragium. Quando munus
tuum nobis (a) oblatum vidimus, sagacitatem tuam et religionem pariter admirati
sumus : sagacitatem quidem, quod homo nostræ (b) linguæ ignarus, longoque
à nobis terræ marisque intervallo divisus, non solum ea quæ circa te sunt strenuè
capessas; sed etiam ea quæ circa nos, diligenter inquiras : religionem verò,
cùm te, quem Paganorum Principem audieramus, non modo Christianum;
verum etiam erga Ecclesias atque Dei servos benignissimum largitorem agno-
scimus, etc.

XLV.

C

37. Edit.
1608.

Ad Guidonem Episcopum Silvanectensem.

Rogat ut tempus finiendæ causæ statuatur, etc.

Circa an.
1021.

* Rodulfi.

DI L E C T I S S I M O (c) Patri et Coëpiscopo suo Guidoni, Fulbertus orationis suffra-
gium. Rogamus charitatem vestram pro his servis Ecclesiæ nostræ, qui sub
vestra potestate degunt; ut eis patrocinari dignemini, et ut nobis constituatis ter-
minum post octavas B. Martini, quando et ubi nostri legati possint occurrere
vobis, ad definiendam (d) causam eorum, quæ propter obitum antecessoris * vestri
indefinita remansit. Rogamus etiam ne nobis scripto significare gravemini, cur D
Sylvanectis non fuerit sacratio vestra. Vale.

XLVI.

79. Edit.
1608.

Ad Hildegarium (e) Scholasticum Pictav.

Ei commendat res suas, scholam, etc. Libros mittit, etc.

Circa an.
1021.

* Mv. com-
memoror
* F. utrumque.

F U L B E R T U S Episcoporum humillimus, H. suo salutem. Absentia tua sæpè
* commemorat quàm necessarius eras præsens : sed hoc me consolor quod
(f) obsequia tibi delegaverim, qui sis dignus recipere, et * utrumque remu-
nerare paratus. Spero enim ut mihi quoque de tuis bene meritis, si qua Deo E
dante fuerint, aliqua tecum mercedis portiuncula cedat. Opitulabor itaque
ad bene promerendum ex animo. Sed veniendi ad vos diem statuere dubito,

(a) Egelnothi Cantuariæ Archiepiscopi opera
usus est Cnutus ad deferenda Carnutas dona B.
Mariæ.

(b) Nostræ linguæ nomine, hic profectò intel-
ligit Fulbertus Francorum idioma, quod Romanum
dictum est, quia à Romana lingua puriore ortum ha-
bebat. Si enim tunc in Gallia vulgaris fuisset lingua
Latina, in ea forsàn, ut observat D. de Foneemagne,
haud peregrinus fuisset Cnutus Rex.

(c) In Ms. Cod. *Fratri et Consacerdoti.*

(d) Causam occasione cædis Subdecani ortam,
de qua suprâ, hic volunt intelligi novæ Galliæ
Auctores; penes quos sit fides. His interim, an
obscura hæc Fulberti Epistola, fundamentum
præbuerit sufficiens ad distinguendos duos Guido-
nes et duos Rodulfos Silvanectenses, dubitandi
forsàn est locus; maximè cum infrâ edenda Fulberti
Epistola de benedictione Henrici Regis, Goffridum

Cabilon. Episcopum, non verò Guidonem Silva-
nectensem spectare videatur.

(e) Episcopalem gradum licet assecutus, ipse
Fulbertus à docendo Carnuti non destitit, scholam-
que habuit, discipulorum undequaque confluentium
frequentia pernobilem. De eo Adelmannus ejus
discipulus in Rythmo alphabetico (Analect. T. 2.
pag. 420.) sic :

*Carnotenæ decus urbis, memorande Pontifex...
Deploranda singillatim multa quidem memini,
Ut pote convictor, senis lærens sæpe lateri,
Aure libens oris fontem aureum melliflui.*

*Eheu! quanta dignitate moralis industriæ,
Quanta rerum gravitate, verborum dulcedine,
Explicabat altioris arcana scientiæ!*

Floruere, te fovente, Galliarum studia, etc.

(f) In Ms. Cod. *Obsequia quia tua tibi delegave-
rim, qui sit indignus recipere, et utrumque.*

A quia et * ibi victualia mihi puto deesse, et in mea diocœsi multis occupor. * *Ms. tibi.*
 Fac tu interim quod te facere opto et credo; lectioni, orationi et eruditioni
 Fratrum, operam tuam cum alacritate divide, animæ simul et corporis curam
 gerens; (a) ne propter secundi lassitudinem, primi vigor evanescat. De re
 sancti Patris Hilarii et nostra fideliter disponenda, scio te non indigere monitis,
 dum modo fures caveas. Vestes et cætera ornamenta Ecclesiæ, quæ levare vo-
 lunt, procura, * ut festa Paschalia suo candore venustent. (b) Laurus nostra et * *Ms. et.*
 totum pomerium gaudeant suo cultu. Vinitorem quoque et agricolam te esse
 memineris... Mitto tibi (c) Cyprianum, Porphyrium et Vitas Patrum cum Psal-
 terio, ut petisti. Moneo etiam ut cum Donatum construxeris, nihil * admisceas * *Edit. man-*
 ineptæ levitatis, ut fit causa joci; sed omnia seria. Spectaculum enim factus es, *des.*
 B cave; vide etiam ne (d) tui asseclæ medialis nuditate laborent. * Saluta mihi fratres * *Edit. salu-*
 nostros in Domino, et tute vale. Presbytero benedicienti os non alligabis, nisi ex *tam.*
 præcepto Episcopi sui; quod oblitus fueram: prohibetur tamen Agathensi
 Canone.

XLVII.

Ad Robertum Regem.

Ejus (e) arbitrio se totum devovet.

Chesn.
xxviii. *Al.*
84. *Ms.* 16.

C BENIGNISSIMO atque dilectissimo Domino suo Roberto, Fulbertus Dei gratiâ Car- *Circa an.*
 notensium Sacerdos. Cognita benigna voluntate vestra, consilioque prudentiæ *1021.*
 vestræ comperto, quia sanum est, ut solet, voluntati obsequor, consilio adquiesco,
 et iter (f) institutum ad præsens omittens, in tempus à vobis constitutum differo
 peragendum, si annuerit Deus. Si ergo de justitia, de pace, de statu Regni, de
 honore Ecclesiæ vultis agere, ecce habetis me parvum satellitem pro viribus opi-
 tulari paratum. Valete.

XLVIII.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Excusat se, quòd non rependat servitia debita (g) S. Hilario.

Chesn. ix.
Al. 16. Ms.
104.

D PIISSIMO Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus fidelitatem *Circa an.*
 ex corde. Non est mirum, serenissime Princeps, si quid moveris animo *1021.*
 contra me, de hoc quòd sapientissimo et sanctissimo Patri nostro Hilario
 tibi debita servitia non rependo: magnam enim honorificentiam exhi-
 buisti mihi, largosque dedisti munificentiae fructus, pro quibus nihil præsentis
 emolumenti recepissee videris. Sed est quod te reconfortare plurimum potest,
 hoc videlicet, quòd tuas gazas in Ecclesiæ (h) beatæ Mariæ restorationem
 expensas, non solum integras, verum etiam multiplicatas ab ipsa recipies: ex
 parte verò mea, quamvis perexilis portio mercedis æstimari possit, tamen quid-
 quid sum et possum, tuum est. Si autem de malitia seculi ortæ difficultates meum
 E iter impediunt, ut te frequentare non possim; et dilationes meas expectare tædet;
 fac, benignissime atque dilectissime Princeps, de illa dignitate quam mihi com-
 miseras, quidquid animæ tuæ beneplacitum fuerit; certò sciens, quòd ea causa
 benevolentiam meam erga te nunquam senties imminutam. Cetera quædani, quæ
 scribere nolui, legato (i) nostro, domno videlicet Raimone referente, cognosces.
 Vale.

(a) Malè in edit. an. 1608, non propter sæculi lassitudinem, præmii vigor.

(b) Ibid. Lazarus noster et totum pomarium.

(c) Nota libros et scientiam hujusce ætatis.

(d) In edit. an. 1608, tuæ assetulæ inedialis.

(e) Nobili admodum in hoc responso, ut observat D. de Fonce-magne, omnes Fulberti, cum ut Sacerdotis vel Episcopi, tum ut fidelis seu clientis et subditi, ad Regem relationes seu respectus exprimuntur.

(f) Pictavium, ut nobis videtur, potius quam Romam.

(g) S. Hilarii Ecclesiæ, Pictavii sitæ, Thesaurarius ab ipso Duce nominatus fuerat circa annum 1019.

(h) Hanc Ecclesiam anno 1020 combustam fuisse jam monuimus suprâ: hic autem addimus, ab aliis incendium idem referri ad annum 1019.

(i) Aliàs, vestro... Raimone. vel potius Raimone.

N n n ij

XLIX.

A

18. Edit.
an. 1608.

Ad Hildegarium.

Ne Pictavium petat, pluribus impeditur.

An. 1021. **C**ARO suo (a) H. Fulbertus humilis Episcopus. Scio te, fili, meum desiderare
Al. 1024. adventum; sed retardant templi restauratio, mandata Regis, prædonum
instantia, messivæ (b) feriæ, Lemovicensis (c) Episcopi causæ pacandæ
difficultas, via scrupulosa. Ægrè fero moras meas, satiusque mihi fuisset
rem sancti Patris Hilarii non suscepisse curandam, quàm tali modo tractare :
sed hac consolatione respiro, quia, quod potes, vice mea facis. Precor ergo B
ut propositum urgeas, strenuè tam in spiritualibus, quàm in sæcularibus agens.
Si Robertum Præpositum indiligenter villicari nosti, fer causam ad notitiam
* Aquitanie. Ducis * nostri, ut ejus arbitratu vel corrigatur, vel mutetur. Saluta caros
nostros R. Hu. Dur. et alios tam Clericos quàm laicos. Frater Tedoldus obiit,
Frater Ebrardus Monachus evasit scholarum ferulam; et Cancellarii tabulas
* Ms. devo- tibi servo, bona parans, meliora * devovens : tu quoque pro nobis orans,
tans. feliciter vale.

X.

Chesn. XLVI.
* Al. 102.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Cur ei non occurrerit. Epistola Ducis ad Ascelinum Regi displicet.

C

De altercatione Archiepiscopi Biturici. cum Episcopo Lemovic.

An. 1021. **C**LARISSIMO Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus humilis Episcopus, utile
Mabil. 1028. et honestum. Gauderem, dilectissime Princeps, ad Dedicationem vestram
devotus occurrere, nisi nie Ecclesiæ nostræ nullo modo negligenda neces-
sitas detineret. Gratia namque Dei, cum adjutorio vestro, cryptas nostras
pervolvimus, easque priusquàm hiemalis inclementia lædat, cooperire satagi-
mus. Volo autem vos scire, quòd literæ, quas priores [Laudunensi] Episcopo
* Ms. Azol- * Azelino misistis, Regi relatæ sunt; qui etiam valdè contristatus est de sua (d)
lino. vilitate, quam ibi scriptam invenit : fecissetque Bituricensis Episcopus juxta
consilium nostrum, ut ait, de Lemovicensi Episcopo, nisi eum (e) regalis D
iræ formido detineret. Sed quia Rex proximo (f) rugitu, ut dicitur, venire
* debet * habet in sylvam (g) Legium, quæ vicina est, ut scitis, Monasterio sancti
Benedicti; ego quoque, Deo favente, illuc ire disposui : sciturus quales in-
veniam erga vos, et Regem et (h) Archiepiscopum, vel quales reddere pos-
sim; et quod interim effecero, aut ipse vobis referam, aut litteris innotescam.
Vale feliciter.

(a) In editis, *Heb.* sed aut legendum est *Hildegario*, aut dicendum, aliud ei nomen fuisse, quod ab his litteris *Heb.* vel *Her*, incipiebat. Hildegarium Fulberti discipulum ejusque procuratorem in Ecclesia S. Hilarii Pictav. indicat integra series hujus Epistolæ.

(b) Quæ messium gratia indicuntur.

(c) A suo Metropolitano excommunicati, ut in sequenti Epistola notatur.

(d) Vix dixerimus an vilitas hic sumatur pro contemptu seu despectu (*manque de considération, avilissement*), an pro ignavia (*lâcheté*).

(e) Malè in editis, *regulariter* et *regaliter*. Quæ hic obscurè dicuntur de Præsulibus Bituricensi et Lemovicino, ea referimus ad Gauslinum Archiep. Bituricensem; qui indignè ferens, quòd Jordanus Lemovicensis, cujus electioni Guillelmus Aquitanie Dux præsederat, ab alio quam à se Metropolitano fuisset Episcopus ordinatus, collecta coram Roberto Rege Synodo, cui septem Archiepiscopi cum suis Suffraganeis interfuerunt, *totum Lemovicinum excommunicavit... ipsumque Jordanum ab*

officio Episcopali prohibuit, ut fusiùs narrat Ademar in Chronico. Unde planum est Epistolam hanc scriptam fuisse anno 1021. Mabillonius tamen hanc refert ad an. 1028, quo dedicatio Ecclesiæ S. Martialis Lemovic. facta est, xv Cal Dec.

(f) Id est, ea tempestate, qua rugiunt cervi venereum æstum patientes : quam tempestatem aiunt incipere circiter à 25 Sept. ac per integros menses duos durare. Hinc Gallicum nostrum *Rui* pro ea tempestate. Inde etiam collige Robertum Regem venationi fuisse deditum, et circa initium mensis Sept. anni 1021 aut 1024 scriptam fuisse præsentem Epistolam.

(g) Silva Legia est silva Aurelian. (*la forêt d'Orléans*); Monasterio reipsa S. Benedicti vicina. Ex silvæ Legiæ autem nomine, ut observat D. de Foncemagne, quædam ibidem sita loca, cognominata sunt, puta *Fay aux loges*, *Pitri aux loges*, *Choisi aux loges*.

(h) Qua ratione sopita fuerit hæc altercatio, videsis apud Ademarum citatum.

A

LI.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Chesn. XLVII.
Al. 103. *Ms.*
30.

Rogat, ut alium pro se Thesaurarium instituat in Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

DILECTISSIMO semperque diligendo Domino, et Duci Aquitanorum Guillelmo, An. 1021.
Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, in hac vita se et sua omnia, in
altera gaudia sempiterna. Doleo, vir optime, quod nuper in conventu * *Chesn. regio
Regis atque nostro, loquendi tecum oportunitatem non ** habui; non de ** Ms. habuit
seculari negotio, sed de loco sancti Patris Hilarii, cujus rectores nos esse
B bonitas tua voluit: sed hujus temporis malitia non permittit. Mando itaque
tibi, et precor absens id quod tunc præsens intimare volebam; videlicet ut
secundum beneplacitum cordis tui constituas tibi alium (a) Thesaurarium
et Capiciarium de bonis Clericis, qui sunt in tua vicinia; quos via longa et
periculosa non disturbet ab officio, sicut me et meos hactenus disturbavit. Nec
me putes, obsecro, ita pravum, ut propter hoc tibi videas minus esse fidelis.
Agnosco enim me perpetuum debitorem esse fidelitatis animæ tuæ et corpori,
propter benignitatem quam mihi immerito exhibuisti. Unde certò scias, quia
si tibi et populo tuo mei ministerii necessitas immineret, et hoc mihi man-
dare dignum duceres, subvenirem tibi, Deo duce, si non possem aliter, vel
in habitu pauperis peregrini. Precor autem bonitatem tuam, ut domno (b)
C Rainoni relevare digneris damnum quod pertulit in servitio nostro. Vale nunc
et semper, piissime atque benignissime: ego verò nunquam obliviscar te.

LII.

Ad Guidonem Episcopum Suessionensem.

Chesn. XVII.
Al. 38. *Ms.*
95.

Ex ordinatione Ebali Remensis parùm metuendum esse.

EGREGIE dilecto Coëpiscopo suo Guidoni Fulbertus. Amor justitiæ, qui tuam, An. 1021.
Pater, animam imbuit, (c) abnormitati fecit eam offensam, et ab
D excessibus * cautam: cujus rei fidem cum ex aliorum dictis, tum ex literis * Al. captam.
tuis evidenter accepi. Sed ab ordinatione Ebali Remensis Archiepiscopi non
valde tibi metuendum puto esse, si est, ut dicitur, ab infantia Christianus,
sano sensu, sacris literis eruditus, sobrius, castus, amator pacis, et dilec-
tionis, nullo crimine, nulla infamiæ nota * turpatus, tandemque à Clero et * Al. tur-
populo suæ civitatis electus. Magni etenim viri, ut optimè nosti, Ambrosius batus.
Mediolanensis, et Germanus Autissiodorensis, alique nonnulli, quia tales in
laico habitu exstiterunt, subito nobis sancti (d) Præsules exierunt. Domnus
verò Papa, cujus animadversionem te revereri significasti, non est quòd tibi
merito debeat succensere, si te graviter collapsæ sanctæ Remensi Ecclesiæ
aliquam spem resurrectionis audierit providisse. Vale in perpetuum memor
E mei verè fidelis tui. Illi quoque valeant, qui tuam memoriam mihi com-
mendaverunt.

(a) Dux non acquievit huic petitioni: Fulbertus paulò ante obitum, anno scilicet 1028, adhuc erat S. Hilarii Thesaurarius; memoratur enim in donatione hoc anno facta à Gaufrido Canonico ejusdem S. Hilarii, et confirmata à Willelmo Comite et Abbate ejusdem loci, ut observatur Tom. 2. novæ Galliæ Christ. col. 1227.

(b) Aliàs, Raimoni revelare.

(c) Aliàs, imbuit ab natiuitate, fecit.

(d) Hinc patet cur metuerit Guido. Ebalus Comes Rociacensis, qui primùm nupsit Beatrici de Hannonia filiæ Raineri Comitis et Hawidis sororis

Roberti Fr. Regis, è laico factus est Archiepiscopus Remensis et ab ipso Guidone consecratus: quod vetant Canones. Quo autem anno id contigerit dicimus ex quodam Instrumento Canonicorum Remensium, quod laudat Mabillonius Tom. 4. Annal. Benedict. pag. 280, quodque dicitur *Actum Sparnaco Dominicæ Incarnationis anno MXXXV, regni Rotberti XXXI, Archiepiscopatus verò domini Ebali anno quinto*. Consecratus igitur fuit Ebalus anno 1021, ad quem liquet Epistolam hanc esse referendam. Quidam tamen ordinationem Ebali rejiciunt ad an. 1023.

Chesn. XLIII.
Al. 98. Ms.
90.

Ad S. Comitem.

Episcopi promotionem probare non potest, nisi sit regularis.

NOBILI Comiti S. Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, fideles orationes. Si in eligendo vestræ civitatis Episcopo regulariter ageretur, suffragium nostræ humilitatis non deforet juxta modum rationis. Nunc autem Palatinus ac publicus rumor est, quod ille Clericus, quem eligere vultis, favorem vestrum sit aucupatus promissionum sibilis et pecuniæ visco. Dicunt etiam quod sine jussu Regis et consensu Episcoporum comprovincialium, ædes et rem Episcopalem invaserit. Quæ si sunt vera, non sunt regularia : nec me vel vobis, vel aliis contra jus et fas opitulari oportet. Valete.

Chesn.
XLVIII. Al.
104. Ms. 57.

Ad Guillelmum Ducem Aquitanorum.

Maximas refert gratias, et longam vitam precatur.

Circa an.
1022.

NOBILISSIMO ac piissimo Duci Aquitanorum Guillelmo, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, salutem et orationum fidelia. Vestram, optime Princeps, erga me benevolentiam expertus sum, cunctis amicorum meorum benevolentis (a) affectu mihi dulciorem, effectum quoque utiliorem. Nam alii quidem amici mei vix parem aliquando meritis meis vicem rependunt; vobis autem me licet immerentem gratuitis beneficiis accumulare mirâ charitatis abundantia placet. Jam ferè tertio (b) anno præterito quò sic agitis. Erubescerem munera vestra gratis suscepisse, (c) ni certus essem Dominum Jesum Christum, et sanctam Mariam genitricem ejus, in cujus officio expensa sunt, mercedem vobis reddituros. Præterea non defuit mihi animus vos adeundi, et in (d) vestra regione vobis obsequendi; sed multæ causæ difficultatis obstiterunt: ob quod gerendum pro certo noveritis, cuncta me difficilia postpositurum, si quoquomodo fuerit possibile. Hoc dicens, relevare cupio mirabilem affectum vestri erga me dulcedinem, in cujus literis nuper legi, quod gauderetis me superstitem esse in regionibus nostris, quasi * desperantes unquam in vestris me videre. Unde Auctori totius boni supplico, ut et vos in hac vita longum tempus superesse faciat, et me vobiscum superstitem adhuc beato Hilario vobisque deservire concedat. Fratrem (e) Hildegarium, vestrum et nostrum fidelem, rogastis nos vobis remittere; sed deplorat, quasi jam diu nostri pectoris mamillas non suxerit: quibus aliquandiu refici serenitatem vestram humiliter postulat, ut aspiratione dulciori vobis ac vestris postmodum complaceat. Valeatis feliciter cum omnibus vestris.

* Edit. sperantes.

Chesn. XLII.
Al. 95 et 97.
Ms. 31.

Ad Robertum Regem.

Pluvia sanguinis publicam stragem futuram portendit.

Circa an.
1022.

PRO Regi Roberto Fulbertus humilis Episcopus, omnia fidelia. Sacrà vestrâ monitus sum inquirere festinanter, et scribere vobis, si qua Historia sanguinem pluisse referat; et si factum fuit, quid futurum portenderit. Livium, Valerium, Orosium, et plures alios hujus rei relatores inveni, de quibus ad præsens solum Gregorium Turonensem Episcopum testem esse productum suffi-

(a) In Ms. Cod. omittitur *affectu*, et mox loco *effectu* legitur *affectu*.

(b) Ex his verbis conjectamus Epistolam hanc scriptam fuisse tres annos post Fulberti promotionem in Thesaurarium Ecclesiæ S. Hilarii; quæ promotio contigit anno 1019. Hinc colligi potest Epistolam hanc ad annum circiter 1022 pertinere.

(c) Aliàs *incertus* pro *ni certus*, manifesto errore,

sed proclivi; habita ratione veterum Codicum, ubi littera *i* absque puneto superiori scribitur, et voces distinctæ plerumque nullo prorsus spatiolo separantur.

(d) Ms. Cod. *in vestram regionem*.

(e) Præfectum Scholæ S. Hilarii Pictaviensis, ut colligere est ex Epistolis aliis, ad ipsum Hildegarium missis.

- A ciat, propter auctoritatem religionis suæ. Ait ergo Gregorius idem in sexto libro Historiarum, cap. xiv. « Anno igitur * vii Childeberti Regis, qui erat » Chilperici et Guntrani xxi, mense Januario, pluviae, coruscationes, atque » tonitrua gravia fuerunt; flores in arboribus ostensi sunt: stella, quam Co- » metem superius nominavi, apparuit, ut in circuitu ejus magna nigredo esset; » et illa tanquam si intra foramen aliquod posita, ita inter tenebras lucebat » scintillans, spargensque comas; prodibat autem ex ea radius miræ magni- » tudinis, qui tanquam fumus magnus incendii apparebat à longè. Visa est » autem ad partem occidentis in hora noctis prima. In die autem sancto Pas- » chæ apud Suessionis civitatem cœlum ardere visum est, ita ut duo appa- » rerent incendia; et unum erat majus, aliud verò minus. Post duarum verò » B » horarum spatium conjuncta sunt simul, factaque in farum magnum evanue- » runt. In Parisiaco verò termino verus sanguis ex nube defluxit, et super » vestimenta multorum hominum cecidit; et ita tabe maculavit, ut ipsi pro- » pria indumenta horrescentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civi- » tatis illius hoc prodigium apparuit. In Silvanectensi verò territorio hominis » cujusdam domus, cum ille mane surgeret, sanguine respersa ab intus appa- » ruit. Magna autem eo anno lues in populo fuit. Valitudines verò variæ, (a) » melinæ, cum pustulis et vesicis, multum populum affecerunt morte: multi » tamen adhibentes studium evaserunt. Audivimus autem eo anno in Narbo- » nensem urbem inguinarium morbum graviter desævisse; ita ut nullum esset » spatium vitæ, cum homo correptus fuisset ab eo. » Hactenus Gregorius » C Turonensis. Liquet igitur ex hac et ex suprâ * memoratis Historiis, quod pluvia sanguinis publicam (b) stragem futuram esse portendat. Quod autem nuper hujusmodi cruorem in quadam parte Regni vestri pluisse audistis, et quod ille cruor ubi supra petram, vel super carnem hominis ceciderat, ablui non poterat; ubi autem super lignum ceciderat, facile abluebatur: per hoc tria hominum genera significata esse videntur. Per lapidem impii, per carnem fornicarii, per lignum verò, quod neque durum est ut lapis, neque molle ut caro, illi qui neque impii sunt neque fornicarii. Cum * ergo venerit super illam gentem, cum portenditur, gladius, sive pestilentia designata per sanguinem; si antea duri et molles, non fuerint mutati in melius, morientur perpetualiter in sanguine suo: medii verò per angustiam mortis, vel aliter poterunt liberari, pro arbitrio secretissimi atque præstantissimi Judicis. Vale, piissime Rex.

LVI.

Ad Leuthericum Archiepiscopum Senonensem.

De Odolrico (c) Episcopo Aurelianensi consecrando.

Chesn. xvi.
Al. 30. Ms.
80.

- SACRO Senonensium Archipræsuli Leutherico, Fulbertus Dei gratia Carnotensium Episcopus, virtutem suæ dignitatis excellentiæ competentem. Odolricum Aurelianensem ego quidem ad Episcopum non elegi, sicut vobis dictum est, sed à Clero et populo suæ civitatis electum sacravi Presbyterum. Quod autem eum Romam ire velle audistis, et ibi creari Episcopum, dissuasi vestri honoris gratia. Sed et ipse gratanter dissuadenti paruit, suggerentibus fidelibus suis, Rodolpho scilicet et Herfrido. Multis occupatus, pauca vobis rescribere cogor. Saluto vos quantum possum in Domino, paternitati vestræ devotus Suffraganeus.

(a) Sic habetur in Ms. Cod. inquit Carolus de Villiers; sed apud Gregorium Turonensem habetur, *morbive*.

(b) Pii sanctique Episcopi Fulbertus partes hinc agit potius, quam docti et scientis viri; dum pluviam sanguinis, quæ aut merum simulacrum, aut ludentis naturæ effectum forsitan erat, velut calamitatis publicæ, famis, pestilentiae, mortalitatis cruentique belli certissimum omen ostendat. Ceterum plus saperet non sinebant tempora, quibus criticæ artis fax non prælucebat. Omnes enim ferè

à Gregorio Turonensi ad hanc usque et posteriores ætates, Historiæ nostræ Scriptores phænomena passim et signa in cœlo, in elementis, in terris, in aquis superstitiosè referunt; quæ singula, ut ipsi putabant, futurum aliquem eventum, sive invisum, sive gratum præsignificabant.

(c) Theodoricus, cui Odolricus successit in sede Aurelianensi, Pontificatum abdicavit anno circiter 1021, obiitque vi Kal. Februarii anno 1022. Hinc collige tempus hujus Epistolæ.

Chesn. iv.
Al. 7. Ms. 48.

Ad Ebalum Archiepiscopum Remensem.

*Orat ut opituletur Avisgaudo Episcopo Cenomannensi, quem dirè vexabat
Herbertus Comes.*

* Ms. Cino-
mannis.

* Al. nostra

GLORIA et honore digno Patri et (a) Archiepiscopo Ebalo, Fulbertus humilis Episcopus, cum venerabili Cenomanensium Episcopo Avisgaudo, salutem. Scientes vos habere zelum divinæ legis, nec minùs opitulari velle quàm debere fratribus vestris, sed et plurimùm posse, fiducialiter à vobis auxilium petimus in necessitatibus nostris; ac nunc quidem singulariter in præcursorem B Antichristi Herbertum Comitem * Cenomanis, qui sedem Episcopalem ejusdem civitatis evertere nititur. Episcopum enim prædictum, videlicet Avisgaudum, in ea cum pace manere non sinit; domos ejus et terras, et fruges, et omnia victualia, insuper et Præbendas canonicas Ecclesiæ pervasit. Hæc itaque vos ad vivum sentire volumus, nisique indissimulato propellere; et ut facilem modum habeat petitio * vestra, precamur vos illi commonitorium scribere, ut jam dicto Episcopo sua reddat, et eum in pace vivere sinat; alioquin ut pro certo noverit, se à vobis et Suffraganeis vestris excommunicatum iri, ex illo die quo eum excommunicaverit Avisgaudus Episcopus. Commonitorium autem, quod illi sacrilego vestra dignatio mittet, nobis transcribi postulamus, et mitti. Vale in infinitum, (b) Angelus consilii magni te, C consule Christo, servet.

LVIII.

Ad Robertum Regem Francorum.

Chesn. vii.
Al. 43. Ms.
77.

*Regem non adit, seu Colloquio Henrici Imper. et Roberti Regis interesse
non potest præ infirma valetudine.*

An. 1023.

DOMINO suo Roberto Regi benignissimo, Fulbertus humilis Sacerdos in perpetuum vigere. Sacram (c) Majestatis vestræ nuperrimè suscepi momentem me vi Cal. Aug. vestro et Henrici interesse (d) Colloquio, non solum vestri obsequii, sed et nostræ commoditatis causâ. Unde suppliciter vobis D pro tanta erga me pietatis affectione gratulans rescribo, me jam diu infirmatum, ægritudinem hoc tempore maximè revereri, longum iter aggredi non audere; successu verò temporis oportunioris, annuente Deo, libenter vos eò sive aliàs, comitaturum esse: quanquam ad præsens, si valetudo non obsisteret, longè tamen antè præmoneri me tanti itineris oporteret. Valetate feliciter.

LIX.

Ad Arnulfum (e) Archiepisc. Turonensem.

47. Edit. an.
1608 Al. 48.

De Pallio à Summo Pontifice ipsi denegato, aut nondum misso.

Circa an.
1023.

VENERABILI Turonensium Archipræsuli A. Fulbertus humilis Episcopus, semper agere prudenter ac simpliciter. Et nunc quidem gratia Dei sic agitis, cum licet non inconsulti fratrum tamen consilia captatis. Respondemus itaque vobis, quia si (f) Pallium requisistis à Romano Pontifice, et ipse vobis illud

(a) Archiepiscopo suo (Senonensi) Leuthero, in editione anni 1608; quod argumento est Epistolam hanc non ad unum, sed ad plures missam fuisse; qui unà commonerent Herbertum, ut Ecclesiam Cenomannensem vexare desineret, ni vellet ab omnibus excommunicari. In Gestis Pontificum Cenomann. ubi de Avisgaudo, narrantur calamitates quas ab Herberto patiebatur. Vide suprâ pagg. 385 et 386.

(b) Apud Chesnium, Angele consilii magni te consule Christo: in editione verò anni 1608, Angele magni consilii te Consule Christo servet: quæ quidem desunt in nostro Ms. Cod.

(c) Sic olim vocabant Principum epistolas et diplomata. Vide Glossarium Cangii.

(d) Ad Colloquium scilicet Roberti Regis cum Henrico Imperatore, in villam Evodium (Evosium, Ivosium, Epusum et Eposium castrum, Ivoy sur le Chier) ad Carum seu Charum amnem invitatus fuerat Fulbertus anno 1023.

(e) Hugoni Turonensi defuncto an. 1023 successit Arnulfus ejus nepos, filius ex legitimo conjugio Alberti Abbatis Miciacensis.

(f) Describitur Pallium à Lothario Card. qui postea fuit Innoc. III, in Lib. de officio Missæ, hoc modo: « Pallium istud, quo majores Episcopi utun-

sine

A sine causa legitima denegavit, propter hoc non est opus dimittere ministerium vestrum; et si vestra tarditate nondum est requisitum, cautela est expectare donec requiratur, ne vos ex improvise præsumptionis arguere possit. Continentur quædam reverenda nobis in Privilegiis Romanæ Ecclesiæ, quæ propter negligentiam nostram non faciliè inveniuntur in armariis nostris. Valet.

LX.

Ad Ebalum Remensem Archiepiscopum.

Quod in Ebalum deliquit Odo Comes, promittit se emendaturum.

*Chesn. xxv.
Al. 53 et 54.
Ms. 97.*

B **V**ENERANDO Remorum Archipræsuli Eballo, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus. Angustia tuæ compatiens, Odonem Comitem arguendo conveni. Respondit tandem, quod in te deliquerat emendare se velle, et ad tollendam animi tui ægritudinem adjuvare; quod maximè desideras, ut Remensis Ecclesia respiret ad pristinam dignitatem. Si hæc tibi facere voluerit, recipere suadeo, ut quamprimum expeditus redeas ad officium tuum. Deinde suggero, etsi non indiges, ut ad pacem pauperum componendam tota mente satagas, quos sui Reges et Principes vehementer affligunt. * Prætereà Beroldo Episcopo (a) referente, audivi sic te mœrore afflictum, ut curam gregis Domini relinquere velis: quod ego acriter et amicè redarguo, testans te, si hoc egeris, non fuisse Pastorem. Vale, memor mei peccatoris in orationibus tuis. (b)

** Chesn. propterea.*

C

LXI.

Ad Johannem Papam XIX.

Ejus promotioni gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodolphum Comitem à se excommunicatum.

*Chesn. xiii.
Al. 22. Ms. 3.*

D **D**OMINO sancto et * venerabili Papæ Johanni, Fulbertus Carnotensium humilis Episcopus, orationum fidelia. Gratias omnipotenti Deo, qui more benignitatis suæ tuam, Pater, humilitatem respexit, et summo, ut decebat, dignitatis apice (c) sublimavit. Proinde totus mundus ad te convertit oculos, teque unum omnes beatissimum prædicant; contemplantur altitudinem tuam sancti viri, et gaudent quòd eis similitudine omnium virtutum alludis. Respiciunt persecutores Ecclesiæ, districtiois tuæ baculum formidantes. Suspiciunt, si qui flagellantur ab impiis, et respirant; sperantes adhuc restare sibi consolationis remedium; de quorum numero sum ego, magnæ et præclaræ Ecclesiæ pusillus Episcopus, qui tibi, Pater, de angustis meis quærimoniam scribens, auxilium tuæ pietatis imploro. Est enim Comes quidam malefactor, nomine Rodolphus, nimium vicinus nobis, qui res Ecclesiæ nostræ per injustam occasionem invasit, unum de Clericis nostris, suis manibus interfecit, duos alios captos sacramentis illigavit: et de his omnibus appellatus in curia Regis, et coram plena Ecclesia sæpè vocatus, nec propter hominem, nec propter Deum ad justitiam venire dignatus, à nobis tandem excommunicatus est. Nunc verò ad limina sancti Petri contendit, tanquam ibi possit accipere de peccatis absolutionem, unde venire non vult ad emendationem. Unde rogamus te, dilectissime Pater, cui totius Ecclesiæ cura commissa est, ut eum de sanguine atque injuria filiorum tuorum ita arguere et castigare memineris, sicut meritum esse tua * prudentia novit: nec tua Sanctitas injustè in communio-

** Al. universalis.
An. 1024.*

** Al. providentia.*

» tur, est de candida lana contextum, desuper
» habens circum humeros constringentem, et
» duas lincas ab utraque parte pendentes, quatuor
» eruces purpuras, antè retrò, à dextris, à sinis-
» tris; sed à dextris duplex est, et simplex à sinistris.
» Tres etiam acus aureæ infiguntur Pallio, ante
» pectus, super humerum, et post tergum, super
» dextrum humerum non infigitur; hæc quælibet
» acus pretiosum continet lapidem... Cum Pallio
» isto confertur Pontificalis officii plenitudo: nam
» antequam Metropolitanus Pallio decoretur, non

» debet Clericos ordinare, Pontifices consecrare, vel
» Ecclesias dedicare. » Non sic fuit ab initio.
(a) Suessionensi, aliis Beroldo vel Bertholdo.
(b) In Epist. sequenti Fulbertus eidem Eballo com-
» mendat Hubertum discipulum, qui B. Remigii Monas-
» terium visitare disposuit.
(c) Hanc Epistolam, qua Fulbertus Johannis
» electioni gratulatur, referimus cum Mabillonio ad
» annum 1024, quòd hoc anno Johannes Romanam
» sedem ascenderit.

Tome X.

O o o

474 FULBERTI CARNOTENSIS EPISTOLÆ.

nem recipiat, quem divina auctoritas, sicut ethnicum, alienat. Vale, bone A Pastor, et vigila super nos, ne per incuriam tuam grex Domini detrimentum sustineat.

LXII.

Ad Robertum Regem.

Chesn.
xxxviii. Al.
94. Ms. 26.

Perfidus Guillelmi de Bellissimo filius in carcerem à patre conjectus est. Odo Comes rogat, ut sibi mittatur à Rege Milo de Caprosis, qui eid. Regi referat dicta Legatorum Romanorum.

An 1024. **D**ILECTISSIMO Domino suo Regi Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, B
omnia decentia Regem. Dignum est scire te negotia Regni tui. No-
verit ergo prudentia tua, quòd Guillelmus de Bellissimo (a) ultus perfidiam
filii sui, conjecit eum in carcerem, unde non egredietur, ut ait, sine con-
silio nostro. Mandat autem, se esse paratum ad facienda quæ mandastis per
Hilradum Monachum. Ceterum, ut à tuæ Sanctitatis præsentia me rediisse
cognovit Comes Odo, qui tunc Turonis agebat, mandavit ut post duos dies
Blesis sibi occurrerem ad audiendum qui dicerent legati Romanorum; sed,
quoniam id mea parum intererat, valetudine quoque prohibente, non parui.
Mandat autem, et obnixè precatur Majestatem tuam ipse Comes, ne te prope-
ranter ingeras in suum nocumentum; sed mittas ad eum Milonem de * Ca-
prosis, qui tibi referat verba (b) Romanorum, et Guillelmi Ducis Aquita- C
norum, et sua. Vale.

* Chevreuses.

LXIII.

Ad Robertum Regem.

Chesn.
xxxvi. Al. 92.
Ms. 42.

Cur ei non occurrerit apud Turones.

An. 1025. **R**EGI Sacerdos, Domino fidelis, Roberto Fulbertus. Ut vobis proximo sabbato (c)
Turonis occurrerem, quia serò commonitorium accepi, non parui. Si quæ
aliæ causæ sunt, tacentur ad præsens, quia minus vos tacitæ, quàm expositæ
lædunt. Valet nunc et semper.

D

LXIV.

Ad Richardum S. Medardi Abbatem Suessionensem.

72. Edit.
an. 1608.

Ipsium corripit, quòd Ecclesiam B. Medardi, quam ejus domestici cruenta cæde violaverant, ipse Abbas reconciliare, et in ea celebrare ausus esset.

An. 1025. **F**ULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Richardo Abbati et omnibus
S. Medardi Monachis, orationis suffragium. Quandiu de vobis, quæ de
bonis et sapientibus viris, audivimus, gaudentes Domino gratias agebamus.
At nunc sinistro rumore * læti, vestrum periculum formidamus. Dicuntur E
enim vestri domestici atrium et Ecclesiam B. Medardi cruenta cæde vio-
lasse. Dicitur de vobis quòd in eadem violata Ecclesia, sine (d) Episco-
pali reconciliatione, Deo sacrificare præsumitis. Quod si verum est, profectò
præsumptio ista et nova est et nimia, et bonis omnibus insectanda. Quid enim
mali est, quod in sancta Ecclesia machinari incipitis? Vultis dare partes lai-
corum Presbyteris, Presbyterorum laicis? Ubi vobis conceditur Ecclesiam
aut novam dedicare, aut profanatam reconciliare? Sed nec Oratorii quidem

* f. læsi vel
tacti.

(a) Seu *Bellismo*, vulgo *Bellesme*. Castellum est in Pertico positum ad amniculum in Idoneam decur-
rentem apud Firmitatem Bernardi. De Guillelmo
hujus castelli domino ejusque filiis vide suprâ Guill.
Gemet. L. 5. c. 4.

(b) Hæc verba Romanorum cum Guillelmo
Aquitaniæ Duce non alia fuisse opinamur, quàm
de Regno Italiæ ineundo post obitum Henrici In-
peratoris: quamobrem Epistolam hanc cum aliis
eadem de re conscriptis referimus ad annum 1024
desinentem.

(c) Exstat Præceptum Roberti Regis pro Cella

seu Prioratu S. Mariæ in castro Leziniacensi, *Actum
Turonis anno incarnati Verbi MXXV.*

(d) Fulco seu Fulchosius Episcopus Suessio-
nensis, Monasterio S. Medardi infensus, ejus pos-
sessiones invasit anno 1025, ut Anonymus apud
Bollandum scribit, et militibus suis in beneficium
distraxit, Richardo Abbate frustra obsistente; qua
de re à S. Gregorio increpitus non semel Episco-
pus, cum nec sic resipisceret, violenta morte
multatus hoc ipso anno fertur fuisse. Ex Fulberti
autem Epistola discimus rixam usque ad mutuam
cædem processisse.

A donum vobis ædificare, nisi per Episcopum licet. Positi namque estis omnino (a) sub potestate ipsius... Nunc vobis (b) charitativè volo suadere, ut sano consilio præbeatis assensum; ad subjectionem Episcopi vestri simpliciter redeatis: de præterita culpa veniam requiratis; de futura assumatis cautelam, ut et vobis fiat quies de obedientia, et nobis de vestra quiete lætitia. Alioquin pro certo sciatis, quia si, quod absit, in contumacia contra illum manseritis, in proximo Conventu Episcoporum grave dispendium incurretis. Valete.

LXV.

Ad D. designatum Episcopum.

78. Edit. an.
1608.

B *Sacra ejus inunctio ab alio peragi potest, quàm ab Episcopo Silvanectensi, etc.*

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, (c) D. Episcopo designato quidquid sibi. Sic estis per Dei gratiam in arbitrii vestri libertate (d) positi, et finitimorum Episcoporum copia fulti, ut in manus Episcopi Silvanectensis indicare nulla vos necessitudo compellat. Sed ne civitati vel Ecclesiæ * Catalaunorum suum derogetis honorem, meminisse vos decet, quòd in antiqua descriptione Provinciæ Belgicæ secundæ ipsa civitas à Remensi tertium locum habeat. Sapienti pauca. Valete intrando per ostium in ovile ovium.

* Ms. Catalaunis.

LXVI.

C Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Chesn. XIX.
Al. 42. Ms.
26.

Mittit Epistolam à se scriptam Gualeranno, de quo Franco querebatur.

PATRI et Coepiscopo Franconi Fulbertus Episcopus, plus boni quàm sit meritis. Gualeranno misi Literas hujusmodi: « Fulbertus Episcopus G. plus honoris quàm sit meritis. Rogo, frater, et moneo, ut emendes culpas quas habes contra Deum, et me, et Parisiorum Episcopum, qui complantum facit de te. Quòd si non feceris ante mediam Quadragesimam, abinde faciemus de te sicut de homine, qui graviter peccat, et non vult emendari. » Si ergo Gualerannus se non justificaverit vobis ante præscriptum terminum, tunc facite de illo ministerium vestrum. Vale quàm plurimum.

Circa an.
1025.

LXVII.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

20. Edit. an.
1608.

Dolet vicem Franconis, quem solatur; ipsique animos addit, etc.

VENERABILI viro et Consacerdoti suo F. Fulbertus ea quæ sunt pacis. Tu, frater dilectissime, ex abundantia charitatis honore me nimio ac sapientiæ laude dignaris: ego verò meam personam humilem virtutisque inopem, sicut est, video et agnosco. Verum utcunque se habeat pusillitas mea, hoc tamen nefas inhumanitatis admittere nec velle nec posse me fateor, ut te de ærumnis sanctæ Ecclesiæ, sine compassione zeloque justitiæ audiam querelantem: at quia compassio, ubi corde concepta est, mox consolationem edere gliscit, et plagam ultionis infligere zelus; nosque tamen ad primum quàm ad secundum proniores esse oportet; ego quoque priusquam zelum in tuos hostes exerceam, consolatoria te ratione convenio. Rogo itaque, frater, ne vi molestiarum impulsus, indiscretius irascaris; ne fortè ad impatientiam, inde ad arma prorumpas; et cum gladium alienum usurpaveris, tuum facias non timeri.

Circa an.
1025.

(a) Nondum igitur exemptionis seu immunitatis prærogativa gaudebat Monasterium S. Medardi.

(b) *Charitablement*, et sic alibi. In Epist. 71 ad Guillelmum Abbatem sic legitur: *Peregrinus quidam Frater, nomine Hermengaud*; ubi nominis exitum merè Gallicum jam observat D. de Fonce-magne.

(c) An Dcodato II Suessionensi, qui cum Ful-

cone decessore et Beroldo successore memoratur in Necrologio Divion. S. Stephani?

(d) Goffridus Vindocinensis et Ivo Carnotensis scripserunt, *vos estis positus*; quia eorum ætate, ut observat D. de Fonce-magne, Latinum et Teutonicum idiomata multò plus linguam miscebant, quàm Fulberti tempore.

* *Al.* Usum-fructum.

Rogo iterum ne fias ob multam injuriam tristis, turbulentus et anxius; sed A delectare semper in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui. * Usui verò fructuarium altarium, quem tui antecessores laicis tradiderunt, te alendis debilibus publica voce destinare suadeo; tum ne quis illis inde fraudet aliquid, interminari; et si qui in hanc fraudem irruperint, sicut fures sacrorum et occisores (a) pauperum, anathemate condemnari. Ne revearis, quæso, homines innocenter offendere propter Deum, ut sis eo dignus... Et quia certò scio communem Dominum tibi in sua causa esse patrocinatorum, me quoque servulum ejus non defuturum esse polliceor, sive ad coërcendas manus (b) persequendum, sive ad ora contradicentium obstruenda. Ad summum autem securum et requiescere jubeo inter medios Cleros, quandiu te audiero persecutoribus B Ecclesiæ non cedentem. Gualerannus verò, ut petisti, conveniam; et causa discussa, quid inde sentiam, vel quid te facere oporteat, aut verbis aut literis innotescam. Vale.

LXVIII.

Chesn. xx.
Al. 43. *Ms.*
94.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem.

Gualerannus pollicetur se ad iudicium venturum esse.

Circa an.
1025.
* *Al.* invenit.

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, venerabilem Patrem et Coepiscopum suum F. cum venerit Dominus, * inveniri vigilantem. Commonitus à legato vestro Gualerannus de justitia proseguenda in diem et locum destinatum à vobis; C respondit, se esse præmonitum ab Odone Comite sub nomine sacramenti, de facienda expeditione contra (c) Fulconem circa eundem diem: verum infra octo dies, ex quo illa expeditio vel facta erit, vel omissa, venturum se esse ad justitiam pollicetur. Sed quando ille promissionis suæ adimplendæ terminum fixum non statuit, et multæ causæ protelationis incidere possunt, vel certè quæ nobis conveniendi adimant facultatem; suademus, si honestè fieri possit, per vestros necessarios rein accelerare, et vestrum vobis casatum firmiter alligare: nescitis enim quid fortuna parturiat. Valete.

LXIX.

* *Chesn.* xlv.
Al. 100.

Ad Fulconem Comitem Andegavensem.

Minatur excommunicationem, nisi citiùs Regi satisficiat.

* capitalera.

FULBERTUS Dei gratia Carnotensium Episcopus, Comiti Fulconi commonitorium salutis. Tam horrendo facinore præsentiam Domini Regis tui dedecoravere satellites, ut mundani iudices asserant * capitale te quoque reum Majestatis, qui eis postea patrocinium tuum et receptacula præbuiisti. Proinde rogabatur à multis, ut die sacro Pentecostes et te et illos excommunicaremus. Sed nos tuæ providentes saluti, trium hebdomadarum ab ipso die petivimus inducias, ut literis te convenire possemus. Talem etiam à Rege conditionem impetravimus, si veneris in iudicium; ut non super vitas aut E super membra, sed super facultates ultio reflectatur. Unde te commoneamus, ut ante præscriptum terminum auctores tanti sceleris aut in iudicium adducas, aut propter honorem Regis repudies: temetipsum deinde, sicut per Abbatem sancti Albini promisisti, expurges, et humili satisfactione Regis animum places. Quòd si reos ipsos nec ad justitiam ducere, nec propter Se-

(a) Huc referre juvat quædam ex Epistola, quam Fulbertus de Ecclesiæ rebus religiosè et cautè custodiendis scripsit ad Hildegarium, et quæ exstat Tom. 3 Spicil. Acher. in fol. pag. 387: *Quisquis sibi commissæ Ecclesiæ bona subtrahit, intelligat se jam non pastorem, sed invasorem esse, omnique prædone crudeliorem... qui ea quæ solis omnino pauperibus eroganda suscepit, in alienos usus temerè dilapidat... Debent quippe nosse Sacerdotes, Ecclesiarum substantiam pauperum esse, non suam. Scire debet itaque pia sollicitudo Pastorum, quia nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum; quoniam prudentiæ eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium.*

(b) Inter hos Ecclesiæ persecutores, adversus quos ut causam Dei defendat, hortatur Franconem, numerandus est procul dubio Lisjardus seu Lisiarchus, de quo in sequentibus.

(c) Expeditionem hanc conjectamus pertinuisse ad bellum, de quo mentio fit in brevi Chronico Andegavensi; in quo Chronico Robertus Rex et Regina Constantia pacem fecisse dicuntur cum Odone Comite, qui Regis impedimentis solutus, Fulconem se facile expugnaturum speravit; annoque 1025 Budelli castellum, quod ante annos circiter decem contra civitatem Turonicam munierat Fulco, obsedit.

A niozem tuum repudiare volueris, Christianam communionem nobiscum ulterius non habebis. Vigila ergo sicut pro temetipso, et quid habeas animi, citò mihi remanda. Optimam partem det tibi Deus eligere.

LXX.

Ad Franconem Parisiensem Episcopum.

Cur Landonensem sacrilegam nondum excommunicaverit. Lisiardus Archidiaconus non est judicandus absens. Rodulfus de Novigento paratus est ad subeundum Episcopale iudicium.

*Chesn. vi.
Al. 11. Ms.
76.*

B **V**ENERANDO Parisiorum Antistiti Franconi, Fulbertus Dei gratiâ Carnotensium Episcopus, totius prosperitatis munus. (a) Landonensem illam sacrilegam, res Ecclesiæ vestræ diripientem, propter has causas excommunicare distulimus. Primò quia defuit, qui ipsi ferre auderet nostram excommunicationem. Deinde quia parùm vobis, aut nihil fortassis prodesset, si illa nesciens excommunicaretur in Ecclesia nostra. Tertiò quia expectavimus, ut in Conventu nostrorum comprouincialium Episcoporum utiliùs hoc fieret. Quod etiam adhuc expectandum * vobis videtur, si animi vestri serenitas acquiescat. De Lisiardo autem Archidiacono vestro, quem scripsistis in vos superbum ac rebellem esse, non opus est nos consulere; cùm optimè noverit prudentia vestra, quid de huiusmodi lex divina sentiat, neque * vos oporteat quemquam absentem, et causa indiscussa, * *Al. nos.* judicare. Volumus autem vos scire, quòd (b) Rodulfus noster de Novigento, cui anathematis sententiam intentatis, propter querelam quam habent contra eum Monachi S. Dionysii, dicit se paratum esse ad justificandum in audientia vestra, atque nostra. Proindè si litem hanc citò iustoque fine determinare vultis, constituite diem, quo vobis et Monachis S. Dionysii apud (c) Sanctum Arnulfum occurrere valeamus: qui locus nobis ad conveniendum oportunior esse videtur. Valet.

*Circa an.
1026.*

** nobis.*

** Al. nos.*

LXXI.

D Ad Clerum Ecclesiæ Parisiensis, suo et Leutherici Senon. Archiepiscopi nomine.

*34. Edit. an.
1608.*

Ut recedat à Lisiardo Archidiacono; cui interim excommunicatio intentatur.

LEUTHERICUS Senonensium Archiepiscopus et Fulbertus Carnotensium Episcopus, Clero sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ, temperantiam in prosperis, fortitudinem in adversis, charitatem ubique. Audivimus, charissimi, famam injuriarum, quas patitur Episcopus vester, et corde compatimur... Miramur cur impios homines, qui divinis sanctionibus adversantur, et in vestrum Pastorem contumaces existunt, in communionem recipitis contra canonicam regulam, quam vobis et ignorare nefas est, et periculosum solvere. Quòd si putatis eos tamdiu vobis in communionem habendos, quousque ab Episcopo vestro palam excommunicentur, corrigit hanc æstimationem Petrus Apostolus in (d) Sermonem habito ad Romanos de ordinatione Clementis... Cupimus, ut sitis in lege Domini ad obedientiam et suffragium vestri Pastoris pro amore devoti; ad resistendum verò adversariis ejus sagaciter instructi, fideliter animati... Inter quos videlicet adversarios unus est, ut audivimus, nomine (e) Lisiardus,

*Circa an.
1026.*

(a) In Ms. Cod. *Laudonensem*; in edit. anni 1608, *Laudunensem*; sed fortè legendum, *Laudoriensem*: nam in nova Gallia Christ. Franco dicitur anno 1026 cum heredibus et filiis Goffredi convenisse, vii Id. Junii, Roberti anno xxx, ii verò Henrici filii, de duabus villis, quas olim Rainaldus Episcopus dederat Goffrido Comiti Landoriensis castri.

(b) In Ms. Cod. *Adroldus*; in edit. verò anni 1608, *Adeoldus noster de Novigento* (*de Nogent-le-Rotrou*.)

(c) Locus proinde confinis Parisiensi et Carnutensi dioccesibus.

(d) Apocryphus sanè est, ibi memoratus S. Petri Apostoli Sermo.

(e) Hunc Liziardum seu Liziarchum, in quem, memoratis generatim perversis hominibus à quibus Franco multa patitur injustè, Fulbertus vehementius invehitur, suspicamur recessisse ab Ecclesia Parisiensi, et adhæsisse Meldensi; cujus possessiones, mortuo Episcopo Meldensi, invaserit, ut de *Lisiardo Clerico* infra legitur in sequenti Epistola. Rem ita esse suspicamur, non asserimus: quia fortè distinguendus est Lisiardus Parisiensis, à Meldensi, quamvis id non videatur necessarium esse.

olim quidem Archidiaconus; qui cum esse deberet oculus Episcopi sui, dispensa- A
tor pauperum, catechizator insipientium, apostatauit ab omnibus his, et factus est
Episcopo suo quasi clavus in oculum, prædo pauperibus, dux erroris insipientibus:
quia superba et contumeliosa maledicta in Episcopum suum jaculans, serenitatem
speculationis ejus turbat, decimas et oblationes altarium, stipem videlicet paupe-
rum, suo Episcopo inconsulto, sæculari militiæ tradit. Et cum talia facit, dat
insipientibus erroris et perditionis exemplum; quibus impendere debuerat veræ
scientiæ catechismum. Quid dicemus de juramento fidelitatis, quod ita conta-
minat, ut Episcopo suo nec corde, nec verbo, nec opere fidelis existat? Non
autem temerè de corde ipsius judicamus, cum veraciter in sacro (a) Poëmate
dictum est:

Ex operum specie clarescunt intima cordis. . . B

Nos à SS. Patrum sententia discrepare nolentes, consequenter illum à communione
separamus, quantum nostræ potestati conceditur, donec resipiscat, et Episcopo suo
dignè humiliatus satisfaciat: et nisi citò resipiscens ad satisfactionem venerit, in
plenaria Synodo perpetuo anathemate ferietur. Mandamus autem vobis, ut ipsi Li-
siardo has litteras ostendatis, etc.

LXXII.

Ad Robertum Regem.

*Chesn. xxxiii.
Al. 89. Ms.
93.*

Quæ agendum sit cum Lisiardo Clerico, rerum Episcopii Meldensis invasore. C

*Circa an.
1026.
* Ms. fiden-
tiam.*

** Chesn.
inanda.*

DILECTISSIMO Domino suo Regique Roberto, Fulbertus humilis Episcopus, humili-
tatem in prosperis, * fiduciam in adversis. De Lisiardo Clerico, qui Meldensis
Episcopii (b) res, odiosa importunitate invasit, tale consilium damus. Præcipite
Archiepiscopo Senonensi, ut vel Episcopium ipse visitet, vestræque et suæ di-
tioni revocet, ut dignum est; vel si id facere prohibeatur, * mandet prædicto
Lisiardo per litteras ex sua et nostra, suorum videlicet Suffraganeorum parte
conscriptas, ut cedat loco et rebus stultè pervasis, et de præsumptione sua
nobis satisfacere studeat ante proximam festivitatem sancti Petri Apostolorum Prin-
cipis. Quòd si facere neglexerit, ex tunc inanteà à nobis omnibus excommunicatus
sit. Valete. •

LXXIII.

Ad Robertum Regem.

*Chesn. xxxv.
Al. 91. Ms.
100.*

*Si sese dederit occasio, Odonem Comitem monebit; ut Ecclesiam Meldensem
lacerare desinat (c).*

*Circa an.
1026.
* Al. irrigans.*

SERENISSIMO Regi Francorum Roberto, Fulbertus humilis Carnotensium Episcopus,
quod decet et prodest. Gratulor tibi, Domine mi, quòd fonte bonitatis, ut
semper * irriguus, negotium Dei mandasti mihi tractare, ut expedit. Talia E
denique te Regem præcipere decus est, subditosque tibi capescere tutum. Sed
illud miror, quòd Odonem Comitem in mea deliberatione vel posuisse, vel
positurum esse dixisti, quid facere debeat de receptione Meldensis Episcopi;
cum abhinc anno fere dimidio nec ipsum viderim, nec de tali negotio lega-
tionem ejus acceperim. Attamen si aspirante Deo ad nos venire, et consiliis
meis adquiescere voluerit, desinet proculdubio (d) prædictam Ecclesiam lace-
rando, divinam ultionem in se provocare, tuisque sacris ordinationibus con-
traire. Vale.

(a) Fortè Prudentii, S. Prosperi, aut alterius
cujuslibet Poëtæ ejusdem ferè ætatis, ut notat D. de
Foncemagne.

(b) Non post mortem S. Gilberti, qui in nova
Gallia Christ. obiisse dicitur anno 1009, et cujus
mors in Chronico S. Petri post annum 1015 sic
refertur: *Eodem tempore migravit, etc.* sed post
obitum Macarii Episc. Meldensis, circa an. 1026.
Quanquam, si non fallimur, alicubi testatur Ples-
seius noster S. Gilbertum Meldis sedisse ad annum

circa 1025. Hinc patet curiosius inquirendum tem-
pus mortis S. Gilberti. Ceterum Lisiardus Clericus
Meldensem Episcopatum invasit, Odonis Comitis, ut
videtur, auctoritate munitus.

(c) Protegendo Lisiardum rerum ejusdem Ecclesiæ
usurpatorem, ut visum est in Epistola superiori: qui
Lisiardus pervicisse non videtur.

(d) In Ms. Cod. et in edit. anni 1608: *rem
Ecclesiasticam usurpare, divinam, etc.*

A

LXXIV.

Ad Hildegarium.

Marten. T. 1.
Anecd. col.
130.*De Episcopis ad bella procedentibus.*

FULBERTUS Carnotensium Episcopus humilis, H. fratri salutem. Decreveram quidem tibi, licet sæpius petenti, nequaquam scribere; non quòd dilectioni tuæ quicquam vel cum meo pudore negare debuerim, immò nec debeam; sed quòd consultius arbitrabar linguæ januam obserare, quàm ea in lucem proferre, quæ incurrant multorum offensam. Idcirco hactenus apud
B te mutus fui, quòd obtrectatorum invidiani contra me provocare nolebam. Scio quippe non defuturos, qui hæc quæ dicturi sumus, quasi inclementius dicta in suam referant contumeliam. Verùm quia obstinaciùs in pulsando persistis, et litteris crebris importunum te exhibere non desinis, aperiam tibi, prout Spiritus sanctus annuerit, quæ postulas; immò ea ipsa revolvam quæ sanctorum Patrum sanxit auctoritas: quorum dictis refragari, veritatem respuere est. Quæris quid sentiam de Episcopis, qui sprete Ecclesiasticæ pacis tranquillitate, seditiones quærunt, bella sectantur. Sanè nequaquam audeo illos Episcopos nominare, ne religioso nomini injuriam faciam. Tyrannos potiùs appellabo, qui bellicis occupati negotiis, multo stipati latus milite, solidarios (a) pretio conducunt, ut nullos sæculi Reges aut Principes noverim adeò instructos
C bellorum legibus, totam armorum disciplinam in procinctu militiæ servare, digerere turmas, ordines componere ad turbendam Ecclesiæ pacem, et Christianorum, licet hostium, sanguinem effundendum. Quibus si de his dudum ab orthodoxis Patribus prolata testimonia proferas, illos non armis, sed Ecclesiasticæ paci debere esse intentos, non excidia viventium, sed regimen suscepisse animarum; statim prætendunt justitiæ causas, se invitos arma suscipere, hostium catervas de collo pendere, imminere cervicibus gladios, libertatem se quærere armis, quam pace obtinere non possunt. Quare non magis secundum Apostolum injuriam sustinent? Quare non magis fraudem patiuntur?... Testatur Nicolaus Papa dicens: *Sancta Dei Ecclesia mundanis nunquam constringetur legibus. Gladium non habet nisi spirituale; non occidit, sed vivificat...* Isidorus ait: *Episcopi speciale officium est Scripturas legere, percurrere Canones, exempla Sanctorum imitari, vigiliis, jejuniis incumbere, cum fratribus habere pacem, nec quemquam ex membris suis discerpere, nullum damnare nisi probatum, nullum excommunicare nisi discussum...* Origenes dicit: *Apostoli et Martyres sancti non persecutionem fecerunt, sed persecutionem pertulerunt...* B. Gregorius Papa, ut doceat nullo modo neque pro justa etiam causa Episcopum debere armis inservire, volens aliis suo satisfacere exemplo, scribit super hoc Sabiano Diacono dicens: *Unum est quod breviter suggeras serenissimis Dominis nostris Imperatoribus, quia si ego servus eorum in morte Langobardorum me miscere voluissem, hodie Langobardorum gens nec Regem, nec Ducem, nec Comites haberet, atque in summa confusione esset divisa. Sed quia Deum tim-*
E meo, in morte cujuslibet hominis me miscere formido... B. Martinus militiæ constanter renunciavit dicens: *Christi miles sum, pugnare mihi non licet...* Nec hoc dico, ut maleficos et vita ipsa indignos ab ultione prohibeam; sed Regibus hoc licet ac sæculi potestatibus, et quibus à legibus permissum est. Aliæ quippe sunt leges Cæsaris, alii mores Ecclesiasticæ dignitatis... liquet itaque solis mundi Potestatibus attributam potestatem eradicandi impios de terra...

(a) In Epist. ejusd. ad eund. Tom. 3 Spicil. Acher. in fol. pag. 388: *Unum tibi breviter exempli causa proferam, quod nuper audiui; nescio an ad te quoque fama pervenerit. Accidit in Britannia minori quoddam miraculum. Nam quidam nummularius vasa Ecclesiæ sibi loco vadimonii in arca reposita servabat: casu pueri parvuli super eandem arcam ascenderent, qui illicò in amentiam versi sunt; sed et canes fortè ascenderant, et in rabiem efferati fuerunt. Sensit dominus ultionem divinam esse, eò quòd vasa sacrata, non his deputanda locis vel pactis, pro accommodata pecuniâ accepisset; nimiumque per-*

territus, fugit ad Ecclesiam, quid factum fuerat omnibus intumavit, et sacra vasa quantociùs à se emisit... Perpende ergo quanta culpa sit, vasa de sinu Ecclesiæ rapere, et sæcularium manibus committere... Audi de quibusdam Episcopis, sicut in quadam Epistola me scripsisse tibi memini, quia sæcularia arma complectuntur, et militares copias pretio conducunt... De quibus non ego, sed Propheta: Principes, inquit, vestri socii furum, qui sibi creditam Ecclesiarum substantiam in supradictos usus nefariè effundunt.

Proinde [Episcopi] sciant sibi omninò inhibitum ad bella procedere; nisi quibusdam ex causis, quæ in subsequenti Karoli Regis Edicto patebunt. A

« Karolus Dei gratia Rex, Regnique Francorum rector, et devotus sanctæ
» defensor Ecclesiæ, atque adiutor in omnibus Apostolicæ sedis. Hortatu om-
» nium fidelium nostrorum, et maximè Episcoporum ac reliquorum Sacerdo-
» tum consultu, servis Dei per omnia omnibus armaturam portare, vel pugnare,
» aut in exercitum et in hostem pergere omninò prohibemus, nisi illis tan-
» tummodo, qui propter divinum ministerium, Missarum scilicet solemnias
» adimplenda, et Sanctorum patrocinia portanda, ad hoc electi sunt; id est
» unus vel duo Episcopi cum Capellanis Presbyteris; et unusquisque Princeps
» unum Presbyterum secum habeat, qui peccata confitentibus indicare, et
» indicare poenitentiam possit. » B

Hæc omnia isti parvipendunt, immo etiam Evangelica instituta contemnentes, plerumque, ut audivimus, adhuc illitis recens facta cæde manibus, non solum Ecclesiam intrare, sed ad ipsa Christi sacramenta nefario ausu præsumunt accedere... Quia igitur illicita præsumunt, merito suæ actionis ante oculos superni Iudicis dignitatis suæ honore privantur, qui falso Pastorum nomine ante homines gloriantur. Unde noverint se non habere illam Apostolis, atque Apostolico exemplo viventibus Episcopis collatam à Domino potestatem ligandi atque solvendi, juxta B. Augustinum, etc.

LXXV.

Ad Franconem Episcopum Parisiensem. C

58. Edit. an.
1608. Al. 59.

Increpat eum, quòd altaria Laïcis in beneficium dare suaderet (a).

VENERABILI Parisiorum Episcopo F. Fulbertus humilis Sacerdos. Doleo super te, charissime, cum te à pristina virtute apostatare video. Olim apud me conquerebaris de tuo antecessore, qui sacrilega temeritate altaria laïcis in beneficium dederat: nunc mihi suades, ut ego similiter faciam. O coelum! ô terra! quid clamem, aut quid tuis meritis digno modo te objurare possim! Sed compesco nunc ferventes animi mei fluctus, donec te præsentia exquiritis increpationum tormentis excruciem. Vale interim. D

LXXVI.

Ad Robertum Regem.

Chesn. xxx.
Al. 86.

Cur ad Regem venire differat.

f. an. 1027. REGI Sacerdos, Roberto Fulbertus fidelis et pronus. Accepta legatione vestra per R. sanctæ Crucis OEconomum destinatum, peregrinationem iterum intermisi. Nunc quid me velit Serenitas tua, colloquio magis, si fieri possit, quàm legatis aut literis cupiam edoceri. Venirem autem ipse protinus ad vos hujus rei gratiâ, si commodè possem. Sed venire in armis, sacrum tempus abnuit, ac religio nostri ordinis; venire inermes, longa via interminatur, ac malitia secularis. Est enim mihi O. (b) coluber in via, R. cerastes in semita. Ceterum ex arbitrio vestro pendeat, amodo quo pacto voluntatem vestram mihi placeat indicare; quoniam apud me definitum, voluntati vestræ, quæ vobis non noceat, convenire. Valete regaliter. E

(a) Sic Fulbertus, officii sui haud immemor, libertates Ecclesiasticas, ubi dabatur occasio, egregiè tutatur.

(b) Putat D. de Foncemagne, per O. designari Odonem Comitem, et per R. Radulphum seu Rodulfum Comitem. Si conjectare liceat, dicemus quod sentimus. Per litteram O, Odonem (alii forsan Odolricum Aurelianensem Episcopum) intelligimus, ut per mox sequentem litteram R, Regiam Constantiam: uterque enim adversabatur Fulberto, quòd hic partes susciperet Henrici, natu-majoris filii Roberti Regis, adversus Robertum natu-minorem; quem mater, muliebri propensione, postposita ætatis prærogativa, cupiebat in

Regem coronari. Si conjectura hæc vera est, præsens Epistola referri debet ad annum 1027, cujus initio constat actum fuisse de regni consorte declarando; cum hoc ipso anno, sacro Pentecostes die, in Regem cum patre Roberto coronatus fuerit Henricus. Quod mox dicebat Fulbertus: *Sed venire in armis sacrum tempus abnuit*, Quadragesimam, ni fallimur, indicat. Igitur Epistola hæc scripta esse videtur ipso Quadragesimali tempore anni 1027. « Odo Campaniæ et Balduinus Flandriæ Comites, » ac non pauci præterea non contemnenda nobilitate, inquit Paul. Æmil. in armis aderant; cæteri minore invidia. »

LXXVII.

A

LXXVII.

Ad Odolricum Aurelianensem Episcopum.

65. edit. an.
1608.*Excusat se quòd Concilio interesse non possit.*

DILECTISSIMO Coëpiscopo suo O. Fulbertus, ex animo quidquid verus amicus. f. an. 1027.
Primùm gratias ago, charissime, quòd nobis ad Concilium et comitatum et obsequium pollicemini. Quod dum facitis, ingenita benignitate vestra multum nos hilaratis: et nobis quidem desiderium esset memorato Concilio interesse, sicut etiam venerabili Archiepiscopo nostro Leutherico in audientia vestra nos dixisse meminimus, sed difficultates ex malitia hujus temporis abortæ non sinunt. Quod etiam vos illi notum facere precamur, ne sit nostra expectatione suspensus. Cæterum exoptabilis colloquii vestri opportunitatem, in præsens non habemus; nisi fortè vobis Novigentum placuerit propinquare. Vale.

LXXVIII.

Ad Goffridum Episcopum Cabilonensem.

Chesn. xxiv.
Al. 59 et 60.
Ms. 29.*Ob infirmam valetudinem non interest Henrici Regis benedictioni.*

CVENERABILI Patri et Coëpiscopo suo (a) G. Fulbertus. Ad benedictionem An. 1027.
Henrici regiæ prolis voto quidem rapior, sed adversa me corporis valetudo retardat. Tentarem tamen utcunque moderatis equitationibus eò pervenire, si non absterret sævitia * matris ejus, cui satis creditur, cum mala promittit: fidem facientibus multis et memorabilibus gestis ejus. Qua difficultate prohibitus, rogo vestram claritatem, dilectissime, ut vice mea suadeatis domno Archiepiscopo (b) Remensi, ceterisque Primoribus, ne qua occasione differant benedictionem juvenis supradicti. Spero enim illum Deo et bonis omnibus placitum. Valete. * Constan-
tia.

LXXIX.

D

Ad Fulconem Comitem Andegavensem.

Chesn. xlii.
Al. 99. Ms.
37.*Monet, ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari et in æternum damnari.*

FULBERTUS Carnotensium humilis Episcopus, Fulconi Comiti salutem. Doleo super te, nobilis homo, cum audio te errare et periclitari. Errare dico, quòd cum debeas Deum timere, Sanctos honorare, Ecclesiam defendere, contemnis Deum, Sanctos inhonoras, res Ecclesiæ invadis et auferis. Periclitari dico, quoniam qui talia agunt, non habent partem in regno Dei. Propter hæc peccata monuit Archiepiscopus Turonensis omnes Episcopos nostros, et inter alios me pusillum, ut te excommunicaremus. Sed ego censui
Episcopum esse, ut te prius monerem: et * deprecor, ut habeas misericordiam de anima tua, placans Deum. Jam enim prope est tuus finis. Festina igitur, quæso, reconciliari Christo Salvatori nostro, quia non est salus homini, nisi per ipsum. Tene in memoria verbum hoc: qui confitendo et pœnitendo finem facit peccatis suis, antequam moriatur, finem habebit in altero sæculo poena ipsius: et qui peccatis mortalibus pœnitendo non facit finem, poena

* Ms. de-
precare.

(a) Goffridum Cabilon. Episcopum intelligimus, quem Henrici Regis inaugurationi interfuisse constat ex ejus chirographo apposito Præcepto Roberti Regis pro Monasterio Dervensi, ab iis omnibus subscripto, qui ad benedictionem meæ prolis Heinrici, futuram in die sancto Pentecosten convenerant, ut ibi loquitur Robertus ipse. Legant hæc novæ Galliæ Christianæ Auctores, forsitan sola litera G. decepti. Ante hos Pagius ad annum 1028 num. iv, Guidonem Silvanecti Episcopum intellexit; errore manifesto, inquiet fortè aliquis non

censens duos Guidones et duos Rodolfos Silvanectenses esse distinguendos: anno si quidem 1027, quo coronatus est Henricus, addet ille, adhuc Silvanecti sedebat Rodolphus Guidonis seu Widonis decessor; ut patet ex Historia Translationis Reliquiarum S. Euspiei Abbatis, quæ facta est anno 1029, et cui præsens fuit Rodolphus Silvanectensis, ut expressè scribit Auctor hujus Historiæ.

(b) Remensis Archiepiscopi jus hic supponi videtur; ibidemque Franciæ Pares, si minus nomine, re saltem exprimuntur.

ipsius erit sine fine. Evigila igitur propter temetipsum, sicut homo in proximo moriturus : et reconciliare Christo, ne moriaris Apostolica auctoritate damnatus. Vale, et remanda mihi velociter atque veraciter voluntatem tuam. (a)

LXXX.

Ad Deum.

Pag. 77.
edit. an. 1608

Oratio seu Prosa pro Roberto Rege.

REGUM Princeps atque virtus, cujus nutu mundi cœlum gyrat, terra perstat, disponuntur sæcula; Regi Roberto, nato stirpe nobilissima, sic B domare des superbos, et subjectis parcere; ut hic regnans gloriosus, quondam vivat in æthere.

(a) De Fulberto legitur in Necrol. Ecclesiæ Carnot. Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII (vet. calcul.) IV Id. Apr. obiit dilectus Deo et hominibus, pater noster bonæ memoriæ Fulbertus, suæ tempestatis Pontificum decus, lux præclara mundo à Deo data, pauperum sustentator, desolatorum consolator, prædonum et latronum refrænator, vir elo-

quentissimus et sapientissimus tam in divinis, quàm in omnium liberalium artium libris; qui ad restorationem hujus sancti Templi, quod ipse post incendium à fundamento reædificare cœperat, bonam partem auri sui et argenti reliquit, et disciplinæ ac sapientiæ radiis hunc locum illuminavit, et Clericis suis multa bona fecit.

C

GUILLELMI V, COMITIS PICTAVENSIS ET AQUITANIÆ DUCIS, (a) EPISTOLÆ.

D

I.

Ad Aribertum Abbatem S. Savini Pictavensis.

Chesn. LII.
Al. 117. Ms.
115.

Rogat, ut mittat decem è suis Monachis, qui regularem disciplinam
restituunt in Monasterio Carrofensi.

Circa an.
1014.

Luc. 11.

Gal. 6. 2.

DOMNO Ariberto sancto ac venerabili Abbati, Guillelmus Dei gratiâ Dux Aquitanix, prospera cuncta. Charitatem vestram jam secundò interpellavi, ut mitteretis ad Carroficum Monasterium quosdam ex Monachis vestris, qui essent ferventes in observanda Regula sancti Benedicti; quorum sancta E conversatio Fratribus ipsius loci bonum præberet exemplum, et eorum Abbatem fasce regiminis levaret. Quoniam verò petitioni meæ nondum adquevistis, nunc quoque tertio ad ostium vestræ charitatis pulso, instar illius Evangelici petitoris amicum obnixè rogantis, ut, si non propter amicitiam, saltem propter improbitatem meam, accommodetis mihi quotquot habeo necessarios. Obsecro igitur vos in nomine sanctæ Trinitatis, quæ Deus unus est, ut deceni Fratres ex collegio vestri angelici Ordinis mihi transmittatis; memores tandem illius Apostolici dicti, Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi. Valet cum omnibus vestris (b).

(a) Inter Fulbertinas editæ leguntur Epistolæ Guillelmi seu Willelmi, quem Rivetus scribit patri Willelmo IV successisse anno 990, et obiisse pridie Kalendas anni 1030. Has autem, ut satis elegantes, laudat Bulæus; quem pœnes sit fides. Litteratus quidem pro tempore fuit Dux iste, ut meritò colligunt Bulæus et Rivetus : unde non adeò certum

est id, quod cum D. de Foncemagne notavimus seu conjectavimus suprâ; Willelmum nempe Latini sermonis haud fuisse apprime doctum, etc.

(b) Ad annum 1014 banc Epistolam refert Mabillonius Tom. 4 Ann. Ben. pag. 240; quòd eo circiter anno disciplina regularis restituta sit in Monasterio Carrofensi. Vide suprâ Chronicon Ademari.

A

II.

Ad Hildegarium Scholasticum S. Hilarii Pictav.

115. edit. an.
1608.

Suam in promissis sinceram esse fidem, scripto testatur.

HILDEGARIO, G. bene optata consequi. Tantam apud me tua prudens simplicitas invenit gratiam, ut quod à me petisti, non magis ipse [desideres] fieri, quàm ego velim. Sed quoniam in præsentiæ facultas non suppetit, animus meus * verens me tibi suspectum esse, quasi verba dare molientem: quod non esse meum credas, per fidem quæ inter nos est obsecro; rogans te modicum tempus adhuc sustinere, donec gravissimis quibus impedior officiis expeditus, operam tibi dare queam. Quòd si fortè morarum impatiens, mox ad me adveneris; si votis tuis minùs respondero, nequaquam id mihi, causam * prædoctus, jure succensebis. Vale nunc et semper. R. Turonensis.

* veretur.

* Edit. perdoctus.

III.

Ad Leonem Episcopum Vercellensem.

Chesn. LIV.
Al. 119. Ms.
117.

Ejus opem implorat ad obtinendum Regnum Italiæ.

GUILLELMUS Dei gratiâ Dux Aquitaniæ, domno Leoni Vercellensium Episcopo salutem. Itali suaserunt mihi et filio meo, nos intromittere de Regno Italiæ; facientes nobis * sacramentum et ipsius Regni et Romani Imperii acquirendi, (a) per rectam fidem, quantum * potuerunt. Unde mando vobis, et precor vestram gratiam, ut adjuvetis nos de hac causa sicut meliùs scitis et potestis. Modò * pareat, si verum est quod semper mihi dixistis, vos amicum meum esse, et rerum mearum curam habiturum, si opus esset. Hoc scitote, quia si nostris partibus faveritis, nunquam (b) vidistis tam bonos dies, quàm illos, quibus nos in illum honorem mittetis. Nam omnia nostra procul dubio vestra erunt. Remandate mihi, (c) quàm bene possum confidere in amore vestro et adjutorio. Valet.

An. 1024.

* Ms. sacramento.
* potuerint.

* Al. appareat.

D

IV.

Ad Maginfredum Marchionem Segusiensem.

Chesn. LVIII.
Al. 124. Ms.
123.

Italiæ Regnum ejurat pro filio suo.

MAGINFREDO Marchioni clarissimo et uxori suæ Bertæ prudentissimæ, Guillelmus Dei gratia Dux Aquitanorum, in perpetuum vigere. Quod cœptum est de filio meo, non videtur mihi ratum fore, nec utile, nec honestum. Gens enim vestra infida est. Insidiæ graves contra nos orientur. Si eas vel cavere vel superare non possumus, Regnum nobis minimè proderit, fama nostra periclitabitur. In nostris etiam partibus diversi diversa jam incoëptant; novis rebus, quibus nos ad præsens intentos vident, et in futuro arctiùs occupari putant, animati: quæ fieri, nec posse reprimi, nobis aliàs intentis, vos ipsi turpe et inutile decernitis. Quocirca per fidem et amicitiam, quæ inter nos est, obsecramus, vos operam * date qualiter absque nostro et vestro dedecore ab incoëpto desistatur: caventes ne filius (d) meus, vel quilibet alius

An. 1025.

* Al. dare.

(a) Fortè, *perfectam fidem*; maximè si, ut in Ms. Codice, legatur suprà *sacramento*.

(b) Hinc patet Willelmum bona fide descendisse ad conditiones sibi ab Italis oblatas; scilicet post mortem Imperatoris S. Henrici, hujus nominis II, quæ contigit pridie Idus Julii an. 1024.

(c) Hinc videtur natum, ut observat D. de Foncemagne, Gallicum nostrum *combien*. Interim vix crediderimus, inter *satis elegantes* à Bulæo reponi hanc Epistolam Willelmi, cui pro eadem scribenda nemo fuit profectò à secretis seu ab Epistolis.

(d) Willelmus scilicet. Hunc cognominem genuit pater ex prima uxore Adalmode, vidua Aldeberti Comitis Petragoricensis: ex secunda autem conjuge Brisca, sorore Sancii Wasconiae Ducis, idem genuit Odonem, et Theobaldum qui puer obiit: demùm ex Agnete tertia uxore Willelmus Magnus procreavit duos item filios, scilicet Petrum Acerrimum dictum et Goffridum cognominatum Guidonem seu Widonem, utrumque postea Willelmum appellatum; et filiam nomine Agnetem.

484 GUILLELMI AQUITANIÆ DUCIS EPISTOLÆ.

hoc resciscat, donec invicem secretò loquamur. Quod si, Deo disponente, non dimittitur quin fiat, curate ut consensu Archiepiscopi Mediolanensis et Episcopi Vercellensis, et aliorum quorum interest, effectum obtineat. Vale.

V.

Ad Leonem Episcopum Vercellensem.

Chesn. LX.
Al. 126. Ms.
125.

*Eum facetè ludit, exprobratque quòd Conradi partibus consenserit.
Regnum Italiæ non multùm curat, etc.*

An. 1025.
* Chesn. clarissimus.
* Edit. habuisse.

* Ms. proveniant.

* Edit. texti.

Ps. 26.
* Al. voluntatem.

DOMNO Leoni Vercellensium Episcopo, Guillelmus Pictavensis amicus ejus * charissimus salutem et servitium. Minimè tristor, charissime, super Longobardorum deceptione. Non enim deceperunt me, qui nequaquam * habui fidem promissis eorum. De præteritis eorum fallaciis ego non curo; de futuris per Dei gratiam mihi cavebo. Non parùm autem miror de te, qui et (a) multam præteritorum habes memoriam, et non minùs futurorum jactaris habere providentiam; quòd illius (b) Canonis partibus consensisti, qui nec in sua terra aliquid tibi unquam donavit, neque posse donare fertur, nec aliquid auferre in Regno Italiæ. Sed quamvis in hac causa non bene tibimet consuluisse videaris, et mihi amicos meos probanti suffragium nullum præbueris, exspectabo tamen illud optimum consilium, quod mihi te daturum promittis, si tibi credere voluero. Manda ergo mihi per literas, quomodo C vis ut tibi credam, et quæ beneficia mihi * proveniant per tuum consilium, ex dono illius Canonis; si Regnum Italiæ, quod mihi promittitur, et quod adipisci possem, Deo volente, si multùm curarem; quærere desiero. Mulam (c) quam rogasti, non possum ad præsens tibi mittere; quia non habeo talem, qualem ad opus tuum vellem; nec reperitur in nostris partibus mula cornuta, vel quæ tres caudas habeat, vel quinque pedes, vel alia hujusmodi, ut congruè possis dicere eam mirabilem. Mittam verò tibi quàm citiùs potero, unam optimam ex melioribus quas reperire possim in nostra patria, cum fræno pretioso. Ceterùm tapetum tibi possem mittere, nisi fuisset oblitus quantæ longitudinis et latitudinis tapetum jamdudum requisisti. Rememora ergo, precor, quàm longum et latum esse velis; et mittetur tibi, si invenire potuero. Sin D autem, jubebo tibi fieri quale volueris, si consuetudo fuerit illud * texendi apud nostrates. Nec pro his quæro mercedem illam, quam polliceris; ut dones mihi quæcunque voluero: quod fieri non potest. Peto autem, ut etiam si nihil dederò tibi, memor sis mei in orationibus tuis, et ores pro me, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam voluptatem * Domini, et protegar à templo sancto ejus. Et illud optimum consilium, quod mihi spondes, ne differas. Proniunctiones tuæ excitant me habere in te multam fiduciam; quia meum est amico credere, et de promissis ejus non diffidere: et meum est, aut nunquam promittere, aut promissa adimplere. Superiùs sermone nostro lusinus tecum, domne Leo, frater charissime: nunc seria verba dicemus. Longobardos non arguo deceptionis, quam in me exercere (d) vel- E lent quantum in ipsis fuit. Partum erat mihi Regnum Italiæ, si unum facere voluissem, quod nefas judicavi; scilicet ut ex voluntate eorum Episcopos (e) qui essent Italiæ deponerem, et alios rursum illorum arbitrio elevarer. Sed absit à me rem hujusmodi facere, ut Pastores Ecclesiæ, quibus mei patres semper honorem exhibuerunt, et quos ipse, quantum valui, semper exaltavi, sine crimine inhonorem. Sub hac conditione vellent quidam Primorum Italiæ me, seu filium meum Regem facere. Non laudavit mihi hanc vituperabilem

(a) In Ms. multum, et paulò post, non minorem.

(b) Seu Conradi Salici Regis Germaniæ, qui Moguntia inunctus est vi Idus Septemb. an. 1024.

(c) Mula hæc, pace Lectoris, huc revocabit aliam, de qua nugatoriè agit Adalbero Laudunensis Episcopus in Epistola ad Fulconem Ambian. Episcopum sub dialogo directa, ubi utrimque ingeniosè luditur. Ad usus nostræ capellæ in expeditionibus, inquit ibi Adalbero, mulam erogasti, non meis precibus, qualem decet dantem, non

accipientem; mulam nugigerulam, auribus mutilatam, oculis privatam, gressu debilem; mulam omnimodis inutilem et inhonestam, etc. Hæc ex Ms. Cod. Regiæ Sueciæ 1361.

(d) In Ms. et in edit. an 1608... vellent. Quantum enim in ipsis fuit, partum erat mihi, etc.

(e) Forsan quòd plerique essent Germanici, et quòd Episcopi boni tunc temporis invisi forent Italicis hominibus.

GUILLELMI AQUITANIÆ DUCIS EPISTOLÆ. 485

A conditionem prudens Marchio (a) Maginfridus, nec frater ejus Alricus bonus Episcopus, quorum me sanissimo plerumque uti consilio nunquam pœnituit: quos supra omnes Italos præstantioris ingenii, fidei, et bonitatis esse censeo. Si quid rerum mearum tibi pro certo placuerit, quod mittere possim, aut debeam, non te frustrabitur spes tua. Æquam mihi, quæso, repende vicem, ut et ipse votis meis imparem te non efficias. In proxima ventura festività sanctæ Dei genitricis Mariæ literas tuas opto videre, quibus animi tui secreta mihi, amico tuo fidissimo, pandantur. In Christo (b) vivas, vivendo valeas.

VI.

B

Ad Fulbertum Carnotensem.

*Chesn. LXI.
Al. 128. Ms.
127.*

Rogat, ut veniat ad se, notumque faciat, an futurus sit novus Rex, et quis.

DOMINO Fulberto venerabili Carnotensium Episcopo, Guillelmus Dei gratiâ An. 1027.
Dux Aquitanie, salutem et caras amicitias. Cùm primum ad nos Pictavium, Præsul optime, venire dignatus es, et nostræ petitioni ut curam loci sancti Hilarii gereres acquiescere, gaudium magnum fuit nobis: sed huic gaudio multa intercedit ægritudo, quòd ad nos * redire dissimulas. * *Ms. venire.*
Unde tuam precamur gratiam, noli dimittere quin venias, si fieri potest, in octavis Pentecosten; sin autem, vel octo diebus ante Nativitatem sancti Jo-
C hannis Baptistæ. Tutum iter paciscimur (c) tibi ambulanti cum Clericis et domesticis tuis: apud nos satis militum habebis. Si non manseris nobiscum plusquàm triduo, in ipsius temporis articulo plurimùm nos recreabis. O si venisses in proximè præteritis Rogationibus, quantam nobis, et Episcopis nostris, et Optimatibus consolationem et lætitiā fecisses; tempestivè, si velles, Carnotum ad diem festum Pentecosten reversurus, vel si te subducere velles, ne ires ad curiam Domini Regis, satis honestam causam habiturus! Quem [Robertum Regem] in præsentī adire dimitto, minores inimicitias me suscepturum putans ob meam absentiam, quàm si essem cum Domino Rege vel Regina, non consensurus in ordinando Rege absque meo fratre (d) Odone Comite: quem enim ipse Regem fieri voluerit, ipsum et me velle pro certo noveritis. De ejus cum Domino Rege concordia quicquid audieris, et ubi
D sit, si nosti, peto rescribere, et si novi Regis erit sacratio, an non, et (e) cujus. Vale.

(a) In edit. an. 1008, *Magnifridus*; apud Chesnium verò, *Meginfridus*.

(b) In edit. an. 1608, *vivas et valeas*, duntaxat; apud Chesnium autem, *vivas, valeas, vivendo, valendo*.

(c) Carolus de Villiers in sua editione anni 1608 habet: *Tutum iter nancisceris, et apud nos satis militum habebis: sin manseris nobiscum plus quadriduo, etc.*

(d) Willelmi frater-patruelis erat Odo Comes Carnotensis; hujus enim pater Odo Campan. Comes, frater erat Emmæ matris Willelmi.

(e) An Henrici majoris natu filii Roberti Regis, an Roberti minoris natu. Hinc innotescit tempus hujus Epistolæ: palam enim est scriptam fuisse

anno 1027 ante coronationem Henrici; cùm adhuc lis esset in aula Regis de novo Rege declarando, aliis majori filio cum Roberto patre faventibus, aliis minori cum matre Constantia. Hic igitur non agitur, ut conjectat Rivetus noster, de Hugone, qui Rex dictus est anno 1047; et cujus coronationi haud interfuit Willelmus, qui tunc in Romano itinere versabatur; uti nos docet ejus Instrumentum, quo mediam partem de censu piscium, qui circa insulam Rado (*de Re*) capiuntur, Cluniac. Monasterio donat, consentientibus filiis suis Willelmo et Odone: *Datum VI Non. in civitate Papiæ Willelmo Duce revertente de Roma, anno Incarn. MXVII, regnante Roberto Rege.*

HILDEGARIÏ, FULBERTI ^(a) DISCIPULI, ET PICTAV. SCHOLASTICI EPISTOLÆ.

I.

*Fulb. 113.
edit. an. 1608*

Ad Seniore[m] suum E. (*f. Ebalum.*)

Mittit ei medicinale præscriptum.

** Medici-*
nam. **Q**UËM puræ dilectionis affectu colit seniore[m] suum E. H. plurimum salutis. **A**
** Potionem iera, quam dominus Præsul tibi mittit, sumes cum aqua ca-*
** Edit. scir-* lida ante crepusculum diei. Nocte qua debes eam accipere, non coenabis; et ipsa
puli. nocte positam potionem in vasculo, in quo distemperanda est, asperges
** Ms. cubis.* salis gemma; vel si hæc non adest, delicato sale ad pensum unius * scripuli.
Accepta potione, sedeas ante focum absque ullo tumultu, caveas tibi penitus
à frigore; et si paulum * cubueris, non nocebit; nolo tamen ut dormias.
Cum primum senties moveri tibi ventrem, deambula pedetentim, et sic ad
secessum vade. Si propter solutionem tandem ceperit te sitis, nequaquam
bibes, nisi paululum aceti cum aqua calida mixti, propter stomachum diluen-
dum seu relevandum. Quod etiam non urgente siti facere poteris, solutione
propemodum * vocante. Prandere differes, quousque senties catarticum nihil **B**
** Edit. va-* ampliùs operari velle. Cum sederis ad mensam, vide ne quid nimis. Neque
cante. manduces aliquid stipticum, vel plus æquo salum. Plura de observationis modo
notarem, nisi pauca sufficerent sapienti. Hoc tamen scribere me jubet nescia simu-
lare charitas, ut talem potionis hujus sentias effectum, quatenus semper incolumis
perseveres. Vale.

II.

*Fulb. 12. edit.
an. 1608.*

Ad Fulbertum Carnotensem Episcopum.

Sese accusans de vitio iræ, veniam petit, emendationem promittit et sperat, etc.

** Ms. pro-*
priis. **D**OMINO servus, magno Præsuli F. H. suorum minimus, quod potis erit, stre- **C**
** num fidelitatis obsequium..... Nimis (b) sum ad irascendum * pronus.....*
Tanta vi bonitatis [tuæ] animatus supplico, ut, cum mihi pro meis offensis
miserescas, tum etiam eis renunciatum ire conanti veniamque postulanti par-
cens, amoris sinum ampliùs relaxes. Unde absit ut te remoretur illa cogitatio,
me scilicet iræ vitio perennem fecisse deditionem; quandoquidem multis adstan-
tibus, necnon etiam in præsentia tui, cui plus omnibus cultum reverentiæ

(a) Sic se dicebat ipse Hildegarius, ut patet ex Epistola in edit. anni 1608 præcedenti, qua petit à Sigefrido amico *promissum caballum*, seu *equum ambulatorium*, ut vocatur in Epistola III, ibidem. Inscriptio autem laudatæ Epistolæ 112 talis est: *Hildegarius, domini Fulberti discipulus, Sigefrido Richardi Comitis Capellano adhuc salutem.* Ex discipulis verò Fulberti recensentur ab Adelmanno in Rythmo alphabetico, Hildierus, Sigo Carnutensis, Lambertus Parisiacus, Engelbertus Genabensis, Rainaldus Turonicus, Gerard-Gilbertus, Walterus Burgundio, Raginbaldus Agrippinas, Watho Legiensis, Odulfus et Alestanus, Warinus Met-

tensis, et Adelmannus Nemetensis Auctor prædicti Rythmi, in sequenti nostro Volumine edendi.

(b) Hoc vitium à se refundi in Fulbertum non animadvertit Rivetus noster, dum manifesto errore tribuit Præsuli laudato hanc Epistolam, quæ est Hildegarii: quod erat notandum. Hildegarius autem, quem Fulbertus, ut jam suprâ observavimus, Pictavos ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam et ad litteras docendas misit, Mabillonio alius non videtur quàm Hildierus, qui ab Adelmanno in Rythmo *ceterorum discipulorum princeps, atque communiceps* Præsuli fuisse dicitur, eumque *vultu, voce, moribus* retulisse.

- A debeo, aliquoties irasci non omittam. Certè quantò crebriùs hujusmodi vitium manifestatur, et majore hominum frequentia redarguitur, tantò celerius hinc evasurum, qui verè captivus ejus effici noluerit, auctore Abbatis Serapionis Collatione crediderim. Quare cùm alios mihi succensere cupiam, te potissimùm, ut id sedulò agas, oro. Te enim super cunctos mortales, quod simplicitas adulationis ignara fatetur, animæ meæ visceribus diligendum mandavi. Sum namque, divina procurante gratia, disciplinæ tuæ (a) vernaculus à puero; nec ulli unquam tanta meæ conscientia secretata, nam aliis quædam, tibi omnia, detexi. Quæso ergo te, profusus lacrymis faciem mentis, ne mei cura posthabita, necessariam castigationis vel admonitionis eleemosynam mihi subtrahas. Nam si hoc, avertat autem divina pietas, egeris; numquam * tanta mole frangar incommodi, quàm cùm me videro sic à te neglectum iri. Rogatus opusculum meum corrigere. Vale, summa spes consilii mei post Deum. Amen.

* Ms. ita.

III.

Ad Guillelmum Pictavorum Comitem et Aquitaniæ Ducem.

Fulbert. 114.
edit. an. 1608

Stet promissis, rogat eum obtestaturque.

- HILDEGARIUS, G. verba transformare in actus. Tuæ mihi, Domine, charitativæ promissionis nuntium hactenus sustinens, laboravi nimium. Sollicitus namque quid tuæ Celsitudini, meæ parvitati placuisset designare, percunctabar, unde sese reciperent, viatores quosque, pendens ab urbis vallo huc respiciente. Nemine verò dante responsum, tui de parte, moestus redibam domum jam facta nocte. Sed quia in humanis perfectum nil exstat ex toto, humano parcius ingenio. Peto tamen tali ne prorsus in verba excusationis, quin quod pollicitus es, adimplere studeas sine fuco dilationis. Igitur ut certiore te reddas, mando et deprecor quatenus innuere digneris, quid me agere jubeas. Nolo, mi Domine, hæsites in calamo, bonum opus habens in animo; quoniam in perfectione erit ex Dei auxilio. Vale.

IV.

- D Ad Fulbertum Carnotensem.

Chesn. LVI.
Al. 120. Ms.
119.

Cur eum non reviserit ante vindemias, etc.

- DOMINO suo carissimo Fulberto Præsuli, (b) H. omnium expetendorum summam. Quòd ante vindemias non reviso vos, Pater dilectissime, fratris B. morbus detinet, cùm oportunum fuerit, annuente Deo, libentissimè id acturum. Scripto vestro interim quæso mihi innotescere, quomodo vos agatis, et qualiter condiscipuli mei se gerant in scholis, et an melius solito celebrent Canonicas horas. Mitto vobis unum ex duobus libellis, quos amicus noster Comes G. rogavit transcribi. Immissum (c) cuidam libro in arca mea celabat eum oblivio, putante me, illum vobis esse * delatum. Si vos vel vestros in quærendo laborare feci, mea culpa. Salutate, precor, vice mea domnum meum (d) Sigonem et Hilduinum; priorem animum meum, et alterum animæ meæ dimidium. Ceteri vestri omnes salvi sunt in Christo, summa omnium salute vos protegente. Amen.

* Ms. dimissum.

(a) Hinc Carnutensis fuisse videtur Hildegarius.

(b) Hildegarius, ut conjectamus, Præfectus scholæ S. Hilarii Pictaviensis. Huic conjecturæ favent hæc verba: *Amicus noster Comes G.* quæ interpretatur de Guillelmo Comite Pictavensi et Aquitaniæ Duce, cui notissimum fuisse Hildegarium constat ex Fulberti litteris. Favent et illa: *Ceteri vestri omnes salvi sunt*, id est, ceteri collegæ mei Canonici S. Hilarii, nisi nos fallimus, quos ait esse Fulberti; quòd ipse iis præfectus esset, ut pote eorum Thesaurarius: quæ dignitas prima erat Ecclesiæ S. Hilarii post Abbatialem, quam sibi reti-

nebat Dux Aquitaniæ.

(c) In editis, *cuidam hunc librum in arca mea celabat oblivio.*

(d) Hic est Sigo Levita, qui in Necrologio Carnot. dicitur *sapientiæ clarus, vitæque venerandus, Cantor hujus sanctæ matris Ecclesiæ nominatissimus, ammirandi Præsulis Fulberti, dum terris exularet, fidus à secretis: postea, ut datur cerni, tumulator liberalis*; quippe qui celebrandis ejus exsequiis, ornandoque tumulto opes et operam contulerit: quæ omnia penitus quadrant iis, quæ de Sigone canit Adelmanus, ubi singularis *organali in musica* fuisse dicitur.

Fulb. 129.
edit. an. 1608

Ad Fulbertum Carnot. Episcopum.

*Ne dimittat Thesaurariam Ecclesiæ S. Hilarii. Rogat ut alium à se vicarium
subroget vel addat socium. Ægrè fert suam ab ipso et ab Ecclesia
Carnutensi separationem.*

DOMINO suo F. Episcopo, H. servulus ejus, gaudium perpetuæ salutis. In literis (a) amici tui G. Comitis multam deprehendere potes erga te benignitatem, familiaritatem, amicitiam, sustentiam, quæ non opus est mihi exponere, tibi optimè scienti. Vita tua ac illius comite, non amittes susceptum honorem, si tenere volueris. Suadeo ergo ne facias vel scribas ei repudium, si intelligis fore tibi utile, et Ecclesiæ tuæ restorationi; et si est tibi animus, et facultas ad ipsum veniendi, ut rogat, et mihi vicarium subrogandi (b) vel socium addendi. Nullatenus enim ferre possum, nisi jussione tua coactus, vel absentari penitus me, * vel abesse diutiùs obsequiis almæ Dei Genitricis et tuis; desiderans ut cervus ad fontes aquarum, tuis plenius instrui documentis, omni auro et argento, ipsa etiam vita mihi carioribus. Volo interim mandes mihi, bone Pater, quid mercedis erit labori meo, tantulo scilicet, utrum jubeas ad præsens non obturari os bovis trituranis: an velut Isaac Jacob filium suum benedicens, caligantibus oculis prophetans, in præsentique filium non videns, multa mihi bona in posterum provideas. Feriâ secunda post octavas Pentecostes proficiscar ad te, si potero, resciturus utrum venias ad Comitem in natali sancti Johannis. Vale.

*Deest in Ms.

VI.

Ad E. Scholasticum Carnotensem.

Fulb. 121.
edit. an. 1608

Ut litteris significet is, quo in statu res suæ sint.

FRATRI E. Hildegarius omne bonum. Volo scribas mihi, charissime, quàm bene tibi procedat Scholasticum (c) officium, à domino meo Præsule rogatu meo nuper tibi commissum; quantum ejus gratiam inieris; qui te demulceant, qui mordeant; quàm incolumis tute consistas. Prosperitas tua salus mihi est, adversitas ægritudo. Valeas semper in Christo.

VI.

Ad Fulbertum Carnotensem.

Chesn. l. VII.
Al. 123. Ms.
122.

*Guillelmus Aquitanicæ Dux Italiam petit, acturus cum Italis de filio suo
Rege constituendo, etc.*

Circa an.
1024.

QUEM jugiter in præcordiis animæ suæ fovet, domino et Patri suo Fulberto, (d) H. perpetuò vigere. Dux noster Guillelmus, vobis amicissimus, profecturus est in Italiam die Jovis proximè venturo, sciscitari de causa filii sui, si cum honore et incolumitate sua fieri queat. Itali enim elegerunt eum sibi ad Regem, facientes ei sacramentum, et Italiæ Regnum concedendi, et

(a) In Ms. Cod. amici tui et Comitis.
(b) Hæc, vel socium addendi, desunt in Ms. Cod.
(c) Fulberti plures discipuli eodem munere functi sunt in variis Galliæ partibus: qua de re testis est in primis Adelmannus, de magistro suo ita canens:

*Floruerunt, te fovente, Galliarum studia:
Tu diviua, tu humanana excolebas studia,
Numquam passus obscurari virtutem desidia.
Gurges altus in minores solvitur ut alveos,
Utque magnus ex se multos fundit ignis radios;
Sic insignes propagasti per diversa plurimos.*

(d) Sic in Ms. nostro Cod. unde suspicio est, in aliis litteras ex à quodam Amanuensi perperam ad-

ditas fuisse litteræ H, quæ primùm sola fuerit, quæque designavit Hildegarium Magistrum scholæ S. Hilarii Pictav. Fulberto nostro perfamiliarum, et rerum ejus curatorem Pictavii, ut constat ex Epistolis variis. Eccui magis quàm Hildegario, Fulbertum alloquenti, conveniunt hæc verba: *Si veneritis Pictavium, victualia vobis, Deo largiente, non deerunt?* An non indicant Fulberti bonorum administratorem? Et certè nihil est, nisi fortè Romanum iter, in hac Epistola, quod non facile queat eidem accommodari. Quanquam suspicatur D. de Foncemagne scriptam fuisse præsentem Epistolam ab Herberto, cujus Hildegarius infra in Epistola x meminit.

Romanum

- A Romanum Imperium acquirendi per rectam fidem, quantum possunt. Hac de causa præcessurus est prudens pater filium, quem suprâ dixi, cum ipsis deliberaturus. Nunc ergo prudentiæ vestræ est decernere, utrum ad nos, illo absente, veniatis juxta conductum. Si veneritis, victualia vobis, Deo largiente, non deerunt: unde quodlibet vobis placuerit, literis mihi rogo significari. Interim et semper cum omnibus vestris bene valeatis, sanctissime Pater, vitæ nobis dulcedo pariter et gloria. Si transieritis Bituricas, cum Odone de Dolis amicè loquimini: inveni eum in Romano itinere prudentem virum; et spero vobis obsequentissimum fore, si quid obsequii vultis ab eo. Est etiam Comiti nostro (a) G. satellites fidelissimus et familiarissimus Fulco Comes appellatus à Comite Guillelmo, ne vobis tecum inter vias molitur, respondit in vera fide, sicut nobis visum est, nullam se moliturum; velle etiam sibi præmandari vestrum adventum, ut conducat vos per sua. Prosperum iter faciat vobis Deus salutarium nostrorum.

VIII.

Ad eundem Fulbertum Carnotensem.

Fulb. 127.
edit. an. 1608

*Hujus jussu Pictavii detentus, ægrè fert se ab ejusdem clientela tamdiu abesse,
et à B. Mariæ Carnut. servitio quasi emancipari, etc.*

- C DOMINO suo Fulberto, H. fidelis ejus, ad votum omnia contingere. Priorem tuæ poenitentiae causam, super honore B. Hilarii suscepto, justam esse novi, Pater. (b) Obsequens igitur mandatis tuis, cum sim tuorum minimus, * vixque necessarij nomine dignus, illud duntaxat competenter dixerim, quod tua præsentia carere multum mihi sit incommodum, ut * pote rudi, quotidie tuis eruditionibus egenti, necnon ab obsequio almæ Dei Parentis jam diu vacanti: ferre tamen hoc, et tuas licet graves ad nos veniendi protelationes, quia sic jubes, utcumque satagerem; dum aliquatenus certus essem Ecclesiam S. Hilarii, à te in proximo frequentandam, aliquatenus exaltari. (c) Tanta esset mihi exinde proventura coram Deo et hominibus gratia; cujus spe vehementer captus mirum in modum clientelæ tuæ tamdiu me absentare, et à supradictæ Dominæ servitio quasi emancipari pertulerim: tanti esset mihi præterea quamdam famæ tuæ minorationem abigi, quam ingruentem video, nisi quod tu ipse loco suscepto præfueris. Sed cum te plus biennio detinuerit hinc sollicitudo pastoralis, hinc Principum discordia, nec scio quando, nisi illis obeuntibus, componenda, orturis forsitan aliis pluribus causis, te itidem remoraturis, vix ausim sperare, te vel semel Pictavorum fines revisere, et pro ut * geris animo, illi egregio Confessori Christi deservire. Sperabo tamen etiam adhuc, sicut promittis, vice tua quod potero serviens, interim lætum rei exitum mihi tibi que annuere, Deum assiduis vocibus et anhelis precibus orans. Dic quæso, Pater, quis unquam tyro sine duce militavit? Quis alto mari sine remige credere se voluit? Guillelmus Comes (d) amicus tuus et Canonici nostri te resalutant adhuc fideliter. Jordanus etiam Lemovicensis Episcopus, cui olim suffragium præstitisti apud Archiepiscopum Bituricensem, plurima te salute impertiens rogat suppliciter, ut mittas ei Vitam S. Leonardi, in Episcopatu suo quiescentis, (e) ut aiunt: sic ubi reperire poteris, pulchrè dicas hoc tibi fœneratum esse. Ex mea quoque parte non vos poeniteat, te dico dominum meum, charissimum tuum quoque (f) Sigonem, probis moribus et

Post. an.
1024.* Ms. neque.
* Ms. puta.* In ed. te
geris.Circa an.
1024.

(a) Guillelmo, quem suprâ Ducem appellavit: Guillelmus enim modò Dux Aquitaniæ, modò Pictavensis Comes appellabatur, ut jam observatum est.

(b) In Ms. Cod. *Sequentem igitur gratiæ tuæ potiùs quàm justo reputans, cum sim, etc.*

(c) In edit. *Tanti mihi aliquatenus proventura... mirum in modum tamen à clientela tua tandiù abesse... emancipari antea pertulerim. Cum ergo te plus biennio detinuerit hæc sollicitudo, etc.*

(d) Sic et suprâ non semel de Willelmo Principe scribit Hildegarius: ex quo intelligimus, summo in loco apud Willelmum fuisse Fulbertum, simplicissimosque fuisse hujus ætatis mores, à quibus nostri non parùm mutati.

(e) Erat igitur incerta traditio.

(f) Sigo, ut notavimus suprâ, Fulberti tumulum ornasse legitur in Necrol. Carnot. Numquid Sigonis essent, inquiunt novæ Galliæ Christ. Auctores, carmina, quæ olim super tumulum Fulberti legebantur hæc:

*Terrenum Mariæ templum, Fulberte, parasti...
Hujus tu primus Natalia festa per orbem
Fulgasti, laudis cantica sacra canens.
Hæc depascentem vultum compescuit ignem,
Lacte suo sanans perdita membra tibi, etc.*

Vix crediderimus horum versuum Auctorem Fulberto fuisse æqualem; maximè cum non nisi posteriores, scilicet Albericus et Willelmus Malmesburiensis, Scriptores narraverint, sanctum Præsulem lacte B. Mariæ pastum fuisse.

artibus magnum, centenas milenas excipere salutes. Ne te, quæso, scripti mei A
tædeat ineptiarum. Quædam legatis dicere jussi, quæ audire poteris, cum volueris.
Valete, charissime Pater.

IX.

Ad Reginaldum seu Rainaldum S. Hilarii Pictav.
Decanum.

Chesn. LXII.
Al. 130. Ms.
129.

*Gratias refert pro cura Ecclesiæ S. Hilarii impensa; tum scribit Duci dicendum
esse, ut eidem Ecclesiæ, loco Fulberti, præficiat rectorem, qui præsens
sit ad præstandum ei debitum obsequium.*

B

DOMNO (a) R. venerando atque amabili Decano sancti Hilarii, (b) H. æter-
nam salutem. Multæ vobis gratiæ referantur ex parte Dei et Domini
* *Al. Si, ut.* mei Episcopi [Fulberti] et mea. * Sicut dicitis, rem sancti Hilarii bene
custodistis, hinc profectò vos ejus fidelem, et amicum nostrum, quorum
vicem exsequi studueritis, certissimè probatis. Quia verò nobis in præsentī vos
adire non licet, de quibus nos interrogastis, significare curavimus, ut triginta
quinque libras, et alias quas vobis dimisi, in opus sancti Hilarii per consilium
boni Ducis Guillelmi expendatis, nullam mihi partem reservantes. Non enim
possum me intromittere ampliùs de officio sancti Hilarii; cum etiam via sit
mihi dominoque meo Episcopo difficilis, propter seculi malitiam quam nostis;
et ita sanctæ Mariæ servitio tenear astrictus, ut ab hoc sine damno vel culpa C
dimoveri nequeam. Sed et ipsius Dei Genitricis eminentiam apud sanctum
Hilarium, si qua ex me est, hujus rei deprecari posse reor offensam; nec enim
* *illius.* * illum honorem cuilibet inferiorum postposuerim, sed clientelæ Matris Do-
mini, quæ etiam Archangelorum omnium dignitati prælata est, jure, ut puto,
ejus alumnus quantuluscumque me (c) reddiderim. Dicetis ergo illi prudentis-
simo Duci ex parte domini mei Episcopi, ut tali rectori committat locum sancti
Hilarii, quem nec difficultas itineris, nec imperitia Ecclesiastici ordinis ab
ejus obsequio detineat. Et hæ sunt rationes, de quibus * Ragenaldus Vice-
dominus ad seniores meum Episcopum loquutus est, et unde talem vobis
finem mandamus. Nunc vestram charitatem, quæ mihi semper fuit * præsen-
* *Al. Ragi-* tantissima, rogo dilectissime, ut omnes Clericos domini nostri dulcissimi ac bea- D
* *Al. præ-* tissimi Patris Hilarii, à parvo usque ad majorem, ex meo nomine salutetis,
* *tantissima.* et omnibus orationum fidelia dicatis. Ipsi etiam Comiti centenas millenas sa-
lutes ex mea parte conferatis, quem præ omnibus laicis diligo, memoriam
ejus in orationibus meis ad Deum semper faciens: qualescumque ei pro
amore et beneficiis quæ mihi exhibuit, indesinenter gratias agens. Similiter autem et
domnum meum Isembertum [Pictav.] Episcopum * salutate, obsecro: cujus in me
benignitatis ac hilaritatis quanta fuerit gratia, nullatenus dicere me sinit probitatis
ejus immensa magnitudo. Sed et filium Comitis, et dominam Comitissam, necnon
alios, quorum benevolentia, etsi immeritus gaudebam, eodem salutis munere
cunctos impertiri ne pigeat. Ad summam vos ipsum bene valere optans, finem ora-
tionis facio.

(a) Rainaldo, ut opinamur, qui jam S. Hilarii
Decanus erat anno 990, ut constat ex Charta lau-
data Tom. 2 novæ Galliæ Christ. col. 1228.

(b) Dubium non est, quin hic designetur Hilde-
garius Fulberti familiaris, de quo non semel jam
diximus.

(c) Mariæ igitur servus addictissimus fuit Hilde-
garius. Sic et ipse magister Fulbertus, qui B. Vir-
ginis unus ex primis Nativitatem celebravit, et lau-
des peculiari libro edidit, à qua remuneratum fuisse
tradunt. Dum enim morbo fuisset correptus, sacra
per visum ei apparens Virgo ubera aperuit sugenda,
si Alberico credatur, ad an. 1022 sic scribenti:
*Florebat Fulbertus Episc. sanctitate et philosophia
nominatissimus, qui fundamenta S. Ecclesiæ Dei
Genitricis jecit, et eadem perfecit miro lapideo ta-
bulatu, qui etiam ab eadem Dei Gen. in infirmitate*

*sua visitatus esse dicitur, et de ejus lacte sanctissimo
recreatus. Hic enim multo amore et felicissimo in
honorem B. M. V. Dei Genitricis exarsit, etc.*
Idem docet Willelmus Malmesb. lib. 3 loquens de
Berengario Heresiarcha Fulberti olim in schola
Carnot. discipulo: *Berengarius planè, quamvis ipse
sententiam correxerit, omnes quos ex totis terris de-
pravaverat, convertere nequivit. Quod Episcopum
Carnot. Fulbertum, quem Domini Mater olim ægro-
tum lacte mamillarum suarum visa fuit sanare, præ-
dixisse aiunt. Nam cum in extremis positum multi
visitarent, et ædium capacitas vix confluentibus suffi-
ccret, ille inter oppositas catervas oculo minatus Be-
rengarium, nisu quo valuit expellendum censuit,
protestatus immanem draconem prope eum consistere,
multosque ad eum sequendum blandiente manu et
illice anhelitu corrumpere.*

A

X.

Ad eundem Rainaldum Decanum, seu ad dilectum
domnum A.

Fulb. 134,
edit. an. 1608

Mittit ei Scripta et consilia.

IN Christo sibi dilecto semperque diligendo domno * R., H. servus ejus fidelis, quæ
retro sunt oblivisci, et jugiter in anteriora tendere. Causa charitatis pollicitus
sum conversari me cum Herberto nepote tuo, usquequo fruges novæ colli-
gantur, amicè illum habiturus interim quasi præsentiae tuæ vicarium. Scripta,
quæ tibi mitti poscis, partim mittimus, partim minimè, quia non sunt missu facilia:
quæ verò mittuntur, et difficilia sunt cognitu et pernecessaria, de Sacramento vide-
licet corporis et sanguinis Domini; quæ si non fideliter ac dignè percipimus, vivere
non habemus. De cogitationibus autem, quæ se nolentibus nobis ingerunt, ita
sentiebat charissimus Pater noster Fulbertus, nil eas nocere, si tandem
menti minimè placuerint... Opitulante Christi gratia, sine qua nihil valemus
vel sumus, etc.

* Ms. A.
Post. an.
1029.

C

VARIORUM EPISTOLÆ.

I.

Monachorum Montis-majoris ad Gregorium V.

Ann. Ben.
T. 4, p. 112.

*Obtinendæ dispensationis causa pro Riculfo Forojuliensi Episcopo,
electo Abbate.*

D

DOMINO et meritis venerabili domno Gregorio Papæ, omnis Congregatio Montis-
majoris fideles orationes in Christo... Patre nostro debitum carnis solvente,
nos omnes congregati in unum, unà cum Episcopo Riculfo, qui fuit nepus
prædictæ Deo devotæ [Thezindæ], nosterque nutritus, conquirentes cum eo,
quem Abbatem eligeremus. Dum enim hoc seniel vel bis terque dies in hoc
opere versaretur, una nobis voluntas existit ipsum Episcopum expetere,
eligereque Patrem: quod per se ipse agere non posse confessus est, quousque
ex vestra parte auctoritas veniret, si, Episcopus cùm foret, et Episcopatum
et Cœnobium regeret. Interea [nos] mittentes Romam usque, minimè... Pro-
rupit interim quidam Monachus ex Monasterio S. Ægidii, et à negotio sæ-
culari vel à Principibus sæculi ultrò se [ingerens, ausus est se] facere Abbatem.
Nos quoque à Principibus interpellati... Tam per [postulationem] quàm per
pecuniam, in tantum animos Principum [devinxerunt], ut parvi pendentes quæ
dicebantur, invitis ovibus lupum, non pastorem, nobis imponi, militum cuneis
[stipati] non timuerint. Denique omni adjutorio seu solatio destitutis, huc
illucque dispersis, minando tuetur, nisi iniquam ejus electionem firmaverimus,
Monasterium, quo nutriti vel conversi fuimus, omnem aditum denegandum.
Nos verò, etc. (a)

An. 997.

(a) Apud Pontificem efficaces fuere supplicum
preces. Anno 998, mense Apr. Indict. xi accessit
Privilegium Gregorii, quo Monasterii possessiones
confirmantur, simulque electio Abbatis, necnon
donatio castri et Ecclesiarum Beduini diocesis

Carpentorat. ab Exmidone, patre Beraldi, Fe-
raldi et Lotgerii, facta. Riculfi obitus contigit
ante annum 1000, quo Archinricus Abbas Monti-
majori jam præfectus erat.

Q q q ij

II.

A

Ann. Ben.
T. 4. p. 155.

Amblardi Abbatis Sollemniacensis ad Herveum
Thesaurarium S. Martini Turon.

*Ad eum mittit librum de Vita S. Eligii Episcopi, rogatque ut Roberto
Regi ostendat.*

Circa an.
1001. Rivet.
1000.

PRÆCELLENTISSIMO, Deoque amabili, ac bonorum operum insigniter adornato domino meo (a) Arveo, humillimus omnium Amblardus Abba, cunctaque Congregatio mihi subjecta Sollemniacensis Monasterii, perpetuam in Christo salutem. Mentio sacra vestri sic nostro semper adhæret pectori, ut nulla perturbatione sæculi B nequaquam possit elabi. Quamvis enim inter turbines sæculi simus positi, tamen in orationibus nostris, Deo largiente, in quantum possumus, memores sumus vestri. Novimus enim, ab ipsis pænè cunabilis vos nihil aliud amasse, præter Deo vivere. Vestri autem sub ditionem positus agnovi, diligentius vos quotidie miris augeri virtutibus: pro quo petimus, ut memores sitis nostri in orationibus vestris. Vitam beatissimi Eligii Confessoris atque Episcopi, quam dudum à nobis poposcitis, expressimus ut potuimus, ac, Deo volente, vestræ præsentiae destinavimus. Precamur itaque vos, reverentissime pater, ut cum avidè eam sumpseritis, ac bene eam memoriæ commendatam habueritis, etiam Rotberto Regi ostendatis; ut ex ea cognoscat, quanta familiaritate ac benignitate circa locum nostrum sollicitudinem habere debeat. Cum enim ego apud vos habitarem, ac C cum illo frequenter locutus fuisset, ipse mihi rogavit, ut ego ei eam habere facerem.

III.

Chesn. Tom.
4, pag. 145.

Leonis IX Papæ ad Henricum Regem Francorum; seu ex
Decreto Ivonis Episcopi Carnotensis, parte 9, cap. 8.

*Roberti Regis et Bertæ Reginae excommunicatorum satisfactio et pœnitentia; seu Bertæ
Reginae (b) repudium.*

Circa an.
1001. Al. cir-
ca an. 998.

LEO IX Henrico Regi Francorum. Pater tuus Robertus, laude et consultu D Episcoporum Regni tui, Bertam matrem Odonis Comitis sibi duxit uxorem. Ob quam rem, quoniam sibi erat carnis affinitate conjuncta, ab antecessore nostro, cum Episcopis qui Placito interfuerunt, excommunicati, post ad Sedem Apostolicam venientes, cum satisfactione sumpta pœnitentia redierunt ad propria.

IV.

Chesn. Tom.
4, pag. 145.

Ex Epistola Petri Damiani S. R. E. Cardinalis, quæ est xv Libri II
ad Desiderium Cassinensis Monasterii Abbatem.

*Monstrosus partus et repudium Bertæ Reginae, unà cum Roberto Rege
marito excommunicatæ.*

E

Circa an.
1001. Al. cir-
ca an. 998.

ROBERTUS Gallorum Rex, avus istius Philippi, qui in paterni juris sceptris successit, propinquam sibi copulavit uxorem, ex qua suscepit filium, anserinum (c) per omnia collum et caput habentem. Quos etiam,

(a) Juniori scilicet Herveo. Antiquior enim fuit Herveus alter, ejusdem Basilicæ Thesaurarius anno DCCCCLXVI.

(b) Vaissetus noster connubium Roberti et Bertæ refert ad annum 998: Pagius autem contendit Bertam à Roberto Rege non fuisse dimissam ante finem Septembris anni 1001. Certè ad annum usque 1000 Robertum Bertæ conjugii adhæsisse intelligitur ex Vita Burchardi Comitis, etc.

(c) Parvam nullamve fidem huic narrationi habendam esse jam monuimus suprâ. Hujus enim

monstruosi partus meminit quidem Auctor fragmenti Historiæ Francicæ quod post Pithœum et Chesnium dedimus suprâ; sed de eo ne verbum quidem exstat apud Helgaudum, Aimoinumve, aut alios Scriptores Roberto coætaneos. Helgaudus, qui bujus piissimi Regis Vitam scripsit, aliam affert Bertæ repudii rationem; intrepidus scilicet, tum privatas tum publicas reprehensiones Abbonis Floriacensis: quod mirum est ab Aimoino in Abbonis Vita fuisse prætermissum.

A virum scilicet et uxorem, omnes ferè Galliarum Episcopi communi simul excommunicare sententiâ. Cujus Sacerdotalis edicti tantus omnem undique populum terror invasit, ut ab ejus universi societate recederent, nec præter duos sibi servulos ad necessarij victûs obsequium remanerent. Qui tamen et ipsi omnia vasa, in quibus Rex edebat vel bibebat, percepto cibo, abominabilia judicantes, pabulum ignibus exhibebant. His tandem Rex coactus angustiis, ad sanum consilium rediens, divortit incestum, iniitque legale connubium.

V.

B Bernardi Scholastici, Andecavinæ scholæ magistri, ad dominum Fulbertum Carnotensem Episcopum.

App. T. 4.
Ann. Ben.
pag. 703.

Ad (a) *Librum de miraculis sanctæ Fidis.*

SANCTISSIMO atque hominum doctissimo Fulberto Carnoteno Episcopo, Bernardus Scholasticorum minimus, sanctissimæ beatitudinis donum. Cùm dudum Carnoti vestra sincera conversatione fruerer, accidebat crebrius, ut vel scribendi causa vel orandi, S. Fidis Martyris, quæ extra muros ejusdem urbis sita est, Ecclesiolam adirem. Qua de re memini nos aliquando inter confabulationis colloquia incidisse in mentionem S. Fidis, miraculorumque ejus, quæ in loco Conchatensis Cœnobii, ubi sacrosanctum corpus illius veneranter excolitur, omnipotentia Christi fiunt assidue: quæ, quia partim vulgarium fama celebrari videbantur, partim quia inaudita habebantur, haud aliter quàm inanis fabulæ commenta à fide rejiciebantur. Et tum cùm quod verum erat per voluntatem Dei silere non poterat, verique opinio pænè per universam Europam jam discurreret; paulatim subiit mihi in corde tacita et oblivionis impatiens cogitatio, uti ipsum S. Martyris habitaculum eodem discendi studio adirem. Postremo adeò res rediit huc, ut voti inde facti tempus diemque, ne daretur oblivioni, in manuali codicello notaverim. Interea causa exstitit, qua ad urbem Andegavensem, ad ipsius urbis Episcopo exoratus, transmigrarem, ubi ferè per triennium per inanes nugas, ut verum confitear, tempus studij conterens, excessi tamen, voti quippe bonam opportunitatem expectabam; qua succedentibus multiplicis curæ occupationibus, adeò me falsa expectatione reddidit delusum, ut velut piscis intra linea claustra captus, quò magis expediri conabar, eò gravioribus malis implicarer. Tandem verò ne sub spem adversitatis, desidiæ meæ viderer consulere; cùm etiam occultos et pænè inextricabiles diabolica fraude mihi præsentirem parari laqueos, prorsusque arte inimica à cœptis cogitantem de bonis absterreri; postpositis repente rebus, ad desideratum gloriosæ Martyris mausoleum, Deo ducente, perveni. Hic ergo de virtutibus S. Fidis postquam sollicitè cœpi inquirere, tanta à diversis relatoribus miraculorum affluentia abundavit, ut nisi audiendi ardens esset animus, nimio tædio afficerent cerebrum. Verùm quia ipsum hominem, cujus oculi violenta ultione radicitus abstracti fuerant, et postmodum salva naturæ integritate reformati, ipse videre merui, et nunc etiam ibi hîc homine dictante video, eodemque prodente, universa attestante provincia, novi; primum id tamquam miraculorum fundamentum, cæterorumque lectioni inserendum puto; non solum sensum è sensu, sed etiam verbum è verbo, ut ab ejus ore audio, brevitatibus alienis longam satis lineam

An. 1010.
Rivet. 1026.

(a) Ad bodias et tantam ferri massam, quæ videbantur in Monasterio Conchensi, seu Conchacensi, et de quibus in laudato libro fit mentio, revocari etiam potest parricidii pœnitentia. Vigebat enim ad hoc sæculum illud pœnitentiæ genus parricidis impositum, ut reis scilicet brachia et corpus loris ferreis constringerentur, sicque mitterentur ad sacra loca, si quando Sanctorum meritis solverentur. Ejus rei exemplum nobis occurrit anno 1009 in libello de miraculis S. Mansueti Tullensis Episcopi, de quadam Angligena muliercula, nomine Godelinde, quæ eò venisse dicitur gestans in læva ferri ligamen ob materni effusionem sanguinis, quod facinus cum fratre suo Clerico patraverat. Ob hoc crimen Clericus à suo Pontifice pœniten-

tiali ferro vincitur exterior, ac toto trunco corporis arcatur strictis circulis. Porro soror, ejusdem facinoris conscia, accepit duos circulos in sinistro brachio ad tantum malum expiandum. Mox ambo pergunt Jerosolymam, fratreque in itinere mortuo, soror S. Mansueti se commendat, ejusque meritis tandem rigor ferri dissolvitur, et morsu scisso ligaminis brachium ex parte eripitur: alter verò circulus non decedit. Tunc illa cum alio fratre suo, nomine Rodulfo, confugit ad S. Odelrici seu Udalrici merita, tum ad S. Decodati limina: sed tandem rediit ad S. Mansuetum, apud quem omninò absolvi meruit. Anno ab Incarn. Dom. MIX. Ejusdem pœnitentiæ exempla vide apud Mabillonium Tom. 4. Ann. Ben. pagg. 243 et 323.

Q q q iij

narrationis exordiens. Post hæc verò pro redeundi festinatione perpauca adjicere A
miracula, reliquorum verò pulchriora summa brevitate cursimque notata, ea
quidem quæ ætate nostra non sunt antiquiora, quorumque testes in promptu, non
fabulosam, sed evidentissimam veritatem liquerint, mecum in patriam Deo duce
deferendum delibero; quò videlicet diligentiori datus otio, abundantiore lecturis
faciam lectionem. Hæc ergo, mortalium doctissime, cùm acceperis, artis tantum
positionem corrige, etc.

VI.

Perard.
p. 174.

Herimanni Tullensis Episcopi, ad Odelricum
Archidiaconum.

B

*Queritur quòd Presbyterum in Ecclesia Algisi-villæ à Monachis (a) institutum
nollet recipere, etc.*

An. 1018.

HE. gratia Dei Tullensium Episcopus, O. Archidiacono benedictionem. Non
mihi videtur laudabile, quando vestra jussio discordat à mea volun-
tate. Coram me et coram vobis jamdudum diffinita est justa causa domni
Arnulfi, quam de Ecclesia Algisi-villæ certa ratione terminavit; et vos post
hæc nescio quo zelo ductus, contraire nitimini decretis meis: namque dede-
ram Monachis facultatem Presbyterum ibidem, quem ipsi elegissent, consti-
tuere, et qualicumque modo, sive parvo præmio, sive gratis, ibidem sicut C
vellent adhibere: et vos contrà certatis vigorem nostræ jussionis, immò eleemo-
synam nostræ benevolentiae evacuare. Sequimini quod justum est. Prædecessor
meus Bertoldus Episcopus, Monachis Cellæ Bertiniacensis illud altare dedit,
et ego illud eis addidi, et addo quod suprà jam dixi; scilicet ut in eorum
arbitrio, sive parvo præmio, sive gratis pendeat constitutio Presbyteri. Quam-
obrem Decano vestro citiùs mandate, ut in Ecclesia eadem nullum ulteriùs pro-
hibeat cantare.

VII.

Perard.
p. 174.

Ejusdem Herimanni, ad Walterium Decanum.

*Pro asserenda donatione Ecclesiæ Algisi-villæ Monachis Cellæ
Bertiniacæ-curtis, etc.*

D

An. 1018.

HERIMANNUS Episcopus Walterio Decano. Miror audaciam tuæ frontis et
præsumptionem tui cordis. Tu pessimè ausus fuisti non obedire jussioni
meæ. Nonne tibi dixi de Ecclesia Algisi-villæ, ut non fuisset tibi curæ quo-
cumque modo Monachi ibi vellent Presbyterum constituere, sive propter
garbas xx, sive gratis; tantummodo servitium altaris et servitium meum va-
luisset explere? Tu enim dixisti, quòd jussionem tui Archidiaconi nunquam
præponeres jussioni meæ, et non adtendisti: nunc ergo redde licentiam, ut
cantet ibi quem Monachi constituerint, et hos breves porta et defer, Abbati
de S. Urbano unum, Stephano de Novo Castello alterum, et in utroque
loco perhibe testimonium, quia ego altare dedi Monachis, et do post (b) Ber-
tholdum prædecessorem meum. Si hoc non feceris, divinum Officium inter-
dico tibi.

(a) Monachis scilicet Cellæ Bertiniacæ-curtis, quæ
S. Benigni Monasterio subjecta erat.

(b) Bertholdo Tullensi Episcopo Herimannus,
nobili Agrippinensium genere procreatus, littera-
rumque apprimè studiis eruditus apud S. Gereonem,

in cujus Cœnobio à puero educatus fuerat
substitutus fuisse videtur anno 1018. In Actis Tul-
lensium Episcoporum dicitur Pontificali unctione
sacratum fuisse xii Kalendas Januarii.

A

VIII.

Ejusdem Herimanni, ad B. Abbatem S. Urbani.

Perard.
p. 174.

De eodem argumento.

H. *gratia Dei Tullensis Episcopus, domno Abbati B.* Justum et dignum judi- An. 1018.
camus, ut religiosis viris reverentiam exhibeamus, et non facile (a) in
injuriam eorum, quando delinquunt, prosiliamus; unde, * quando in vobis * *Al. quod.*
laudabile est, adprobamus, quando verò emendandum, ut corrigatis ammo-
nentes, obsecramus. Quid ergo sibi vult illa vestra prohibitio, qua vestros
B homines prohibuistis, ne decimationem solverent in parochia, cui subjacent,
secundum rationem Christianitatis: maximè cum istud faciatis contra viros
vestri Ordinis et religionis? Prædecessor meus Bertholdus Episcopus, altare
Algisi-villæ contulit Bertiniacensis Cellæ Fratribus, et nos effecti exsecutores
ipsius benevolentiae, idipsum confirmamus, et ipsam obedientiam et consti-
tutionem Presbyteri, quemcumque elegerint, superaddimus. Idcirco ferre
non possumus, ut contra jus à vobis molestentur, aut tortitudinem patiantur.
Quòd si ampliùs contigerit, illi tales fraudatores decimationum et aliarum
rerum ab Ecclesia eliminabuntur, et pariter cum domino suo anathemate
plectentur.

IX.

C

Ejusdem Herimanni, ad Stephanum Novi-castelli dominum.

Perard.
p. 175.

*Maledictionem comminatur ei, quòd atrium Ecclesiæ invaserat, et
Monachorum substantiam tollere volebat.*

H. *gratia Dei Tullensium Episcopus Stephano Novi-Castelli domino.* Venit ad aures An. 1018.
meas clamor, quando nuper sacrum mansum Algisi villæ Ecclesiæ vio-
lastis, cujus altare prædecessor meus domnus Bertoldus Episcopus contulit
Monachis Cellæ Bertiniacensis: namque operarios Monachorum de granea ipsorum
ejecistis, et eos in ipso atrio flagellastis, et tortitudinem michi fecistis, quando
D atrium sic invasistis; et Monachis tortitudinem facitis, quando substantiam illorum
tollere vultis. Nam et ego post prædecessorem meum, hoc Monachis addidi, ut
secundum voluntates suas, sive Presbyterum sive (b) Vicarium constituent ibi.
Ideò ad injuriam meam reputatur, quotiens inde contrarietatem Monachi pa-
tiuntur. Unde si ampliùs contradicitis et ad aures meas pervenerit, maledictioni
subjacebitis.

X.

Roberti Francorum Regis, ad Gauzlinum Bituricensem
Archiepiscopum.

Chesn.
xxxix. *Fulb.*
Al. 95.

E

Quid significet imber sanguinis, qui defluxit in Aquitania.

ROBERTUS nutu Dei Francorum Rex, Gauzolino Præsuli Bituricensium sa- Circa an.
lutem. Volo vos scire animi mei motum qualiter se habet, ut fortè 1022.
accidere solet, cum mens humana movetur, si quid mirabile præter solitum

(a) Malè de Herimanno, inquit Mabillonius, sensit Willelmus Abbas, quòd Widricum S. Apri Monachum, postmodum Abbatem, baculo percussisset.

(b) Huc ex eodem Perardo revocanda est Charta, tametsi in speciem levis, Gerardi Tull. Episcopi, qui S. Benigni Monasterio decimas Bertinacæ-curtis donavit. Et quia *Beneficium ipsius capellæ ad prædictum locum*, id est S. Benigni, pertinebat, *altare*, quod juris erat Episcopi, perpetuò Monachis concessit, ea conditione, ut annuatim pro censu 12 denarios, ob memoriale signum subjectionis debite, aut solvant, aut excusent synodali termino. Dehinc inductis omnibus servitiis, quæ synodalis consuetudo

exigit, Presbyterum vicarium, qui curam animarum gereret, subrogari præcepit: quo defuncto vel mutato, sine renovatione doni altaris, quod semel concessit, alter succedat. Actum Tulli in plenaria Synodo III Id. Jun. an. ab Incarn. DCCCCXCII, Indict. V. In hoc Instrumento prima, ut quidem videtur Mabillonio, occurrit mentio Vicarii perpetui, immò et amovibilis. Beneficium capellæ non aliud est, ut idem existimat, quàm redditus capellæ ex quo congrua portio Sacerdoti curam animarum gerenti præbebatur. Hinc donatio Ecclesiæ differebat à donatione altaris, quòd illa redditum, hæc plebani Sacerdotis institutionem aut præsentationem spectabat.

* Chesn. ex-
hausto.

insperatè auditur. Dum ergo die sabbati jam * exacto sederem ad cœnam, allata A
fuit mihi quædam Epistola (a) à Willelmo Comite, de quodam portento mirabili au-
ditu; scilicet tribus diebus ante solemnitatem Johannis Baptistæ in quibusdam
partibus Regni mei, videlicet in partibus Aquitaniæ juxta plagam maritimam,
pluisse de cœlo talis naturæ sanguinem, ut cum fortuitu cadebat super carnem ho-
minis, aut super vestimentum, aut super petram, non posset auferri lavando; si
verò cadebat super lignum, tum bene lavabatur. Si quidem per eandem Epistolam
petiit à me idem Guillelmus Comes, ut ego requirerem à mei Regni sapientibus,
quid hoc portentum significaret. Ego verò volo et precor, ut perquiratis in qui-
busdam Historiis, si unquam accidisset hujus simile, et quod factum sequeretur
hujus rei portentum; mihiq; hoc eodem legato rescribite quomodo acciderit, et B
in qua Historia inveniri possit. Attanien deprecor, ne differatis ad rescribendum
mihi, quia tamdiu legatum hujus portenti tenebo, donec mihi respondeatis.
Valete.

XI.

Chesn. xl.
Fulb. Al. 96.

Gauslini Bituricensis Archiepiscopi responsio ad
Robertum Regem.

Imber sanguinis in gladium decedens significat civile bellum, etc.

Circa an.
1022.

* Chesn. por-
tendit.

* Al. quarto.

DOMINO Regi Francorum excellentissimo Roberto, humilis Gauslinus æterni C
Regis consortium. Quod placuit vobis interrogare de prodigio quod ac-
cidit, hoc nobis ex Historiis apertè patet: quod sanguis super gladium,
aut civile bellum, aut gentem super gentem exurgere portendit. Valerius
Rufus in Libro Memorabilium, capitulo quarto de Prodigis, hæc refert:
Caio Volumnio, Servilio Sulpicio Consulibus, in urbe Roma initia motusque
bellorum civilium hoc prodigium * portendere. Carnis in modum nimbi dissi-
patæ partes ceciderunt: quarum majorem numerum præpetes diripuerunt aves;
reliquum humi per aliquot dies, neque odore tetro, neque deformi aspectu
mutatum, jacuit. In Sicilia scuta duo sanguinem sudasse; etiam metentibus
cruentas spicas in corbem cecidisse: (b) per oppida cerneret aquas sanguine
mixtas fluxisse. Chronica Eusebii de prodigiis hoc refert: Valentiniano impe- D
rante, post solis occasum ab aquilone cœlum quasi ignis aut sanguis effectum est.
Gentis Hunnorum (c) parte rupta, inruptio in Gallis sequuta est. Item anno
Leonis Imperatoris septimo, medio Tolosæ civitatis sanguis erupit de terra,
die fluxit, significans dominationem Gotthorum sublatam. Item Historia Lon-
gobardorum, Libro * iii. Cap. vi: Tempore Theodeberti Regis Francorum
signum sanguineum in cœlo apparuit, et quasi hastæ sanguineæ. Eo tempore
ipse Theodebertus cum Lothario avunculo suo bellum gerens, ejus exerci-
tum vehementer afflixit. Item in eadem Historia: temporibus Justiniani in
provincia præcipuè Liguriæ maxima pestilentia exorta est. Subitò enim appa-
rebant quædam signacula per domos, ostia, vasa, vel vestimenta: quæ si quis
voluisset abluere, magis magisque apparebant. Post annum verò expletum, E
cœperunt nasci in inguinibus hominum, vel in aliis debilitationibus locis,
glandulæ in modum nucis seu dactili, quas mox sequebatur febrium intole-
rabilis æstus, ita ut in triduo homo extingueretur: sin verò aliquis triduum
transegisset, habebat spem vivendi. Erat autem ubique pavor, ubique luctus,
ubique lachrymæ. Nam ut vulgi rumor habebat, fugientis cladem vitæ, relin-
quebantur domus desertæ habitatoribus, solis catulis domus servantibus. Pe-
culia sola remanebant, in pascuis nullo astante pastore. Cerneret pridem villas
seu castra repleta agminibus hominum, postera die universis fugientibus cuncta
esse in summo silentio. Fugiebant filii, cadavera insepulta parentum relin-
quentes. Parentes obliti pietatis in viscera, natos relinquebant æstuant. Si

(a) In edit. an. 1608, à Willelmo Comite missa. Willelmi Epistola, de qua hic agitur, alicubi forsitan delitescit. Idem dicendum de alia ejusdem ad Azelinum Episcopum Epistola, cujus mentio fit suprâ pag. 468, et in qua de Roberto malè loquebatur. Azelinum autem diximus Episcopum Laudunensem; sed modò discimus ex Ri-

veto hunc fuisse Episcopum Parisiensem, ad quem proinde, si non fallitur Rivetus, scripta fuit Epistola ante annum 1020. Ceterum inde collige, præter has Willelmi Epistolas, à nobis suprâ editas, plures alias ab eodem fuisse exaratas.

(b) Apud Chesnium, *Oppido Cerites aquas.*

(c) Ibidem, *parte recepta, recuperatio in Gallos.*

quem

- A quem fortè antiqua pietas perstringebat, ut vellet sepelire proximum, restabat ipse insepultus : et dum obsequebatur, perimebatur : dum funeri obsequium præbebat, ipsius funus sine obsequio manebat. Videres sæculum in antiquum redactum silentium; nulla vox in rure, nullus sibilus, nullæ insidiæ bestiarum in pecudibus, nulla damna in domesticis volucris. Sata transgressa metendi tempus, intacta expectabant messorem. Vineæ amissis foliis, radiantibus uvis, illæsa manebat, hyeme propinquante. Nocturnis seu diurnis horis personabat * tuba bellantium, audiebatur à pluribus quasi murmur exercitûs. Nulla erant vestigia comitantium, nullus cernebatur percussor; et tamen visum oculorum superabant cadavera mortuorum. Pastoralia loca versa fuerant in sepulturam hominum, et habitacula humana facta fuerant confugia bestiarum. Hæc de Historiis pauca prænotavimus. Quod verò cecidit super petram, et ablui non poterat, videtur (a) significare Ecclesiam sanctam; quæ super petram, id est Christum, fundata tribulationem passura sit. Quod verò super carnem hominis et vestimentum ejus cecidit, ablui poterat : non incongruè accipitur per carnem populus, per vestimentum substantia, quæ ad adjutorium hujus vitæ nobis conceditur. Ligno etiam datur intelligi vitale lignum sanctæ Crucis, et baptismum quo sumus regenerati ad vitam. Lignum ad humorem aquæ virescit : et quando Judaicus populus in eremo sitivit, et præ amaritudine aquas bibere non potuit; jubente Domino misit Moyses lignum in aquam, et conversa est amaritudo in dulcedinem, et refocillatus est populus. Arca enim Noe de lignis fabricata, quid significet non ignoratis. In quibus omnibus per lignum non nisi misericordiam suam Dominus operatus est. Quia igitur de ligno sanguis lavabatur, creditur quòd per pœnitentiam et eleemosynam, et ceteros fructus misericordiæ, qui intra sinum matris Ecclesiæ exercentur, severitas et indignatio justis iudicis Dei, quæ meritò peccatoribus debetur, et ad misericordiam possit reflecti. Misericors est enim Dominus, adeò ut, sicut Psalmista loquitur, *non solum homines, sed et jumenta salvet*. Omnipotens Deus dilatet imperium vestrum, et dexterâ vos semper protegat, et ad pacem sanctæ Ecclesiæ vitam vobis longævam tribuat, et sua vos benedictione in omnibus exornet.

* Chesn. turba.

XII.

- D Canonorum Carnotensium ad (b) Hugonem Archiepisc. Turonensem.

Fulb. 109. edit. an. 1608

Solatium quærunt adversus terrarum suarum prædatores, etc.

- E CLARISSIMO Turonensium Archiepiscopo H., A. Decanus et tota congregatio Canonorum S. Mariæ Carnotensium prona atque devota, fidelitatis obsequium atque orationis suffragium. Nuper antequam Romanum (c) iter agere cœpisset beatissimus Pater noster, Fulbertus Episcopus, vestro, ut scitis, dulci usus est colloquio : unde reversus, dum quadam die in conventu nostro resideret, de ipso itinere nobiscum agens, conquerentibus nobis, post abscessum ejus multa nos à pluribus adversa passuros, et nominatim à Fulcherio, ejusque nepotulo, suorum quoque manipulis furum, ille constanter et confortatoriè, ut solet in talibus, respondit : *Malorum injurias boni æquanimiter ferre debent...* Adjecit præterea se vobis inde fuisse locutum, vos etiam illi et nobis * pro posse de ipsis malefactoribus adjutorium promisisse. Quòd si necessitas urgeret, præcepit statim, vestræ paternitatis solatium nos adire : quod nunc facimus, potentissime Pater, variis pulsus tribulationibus. Nam ut alias omittamus, illi anathematizati, quorum suprà meminimus, postquam dilectissimus Pater noster viam suam tenuit, terras nostras, quæ sunt in ministerio

Al. 1022.

* Edit. prodesse.

(a) Plus saperent tum Robertus Rex, tum Gauslinus, tum Fulbertus ipse, ut jam notavimus suprà, non sinebant tempora. Nota ibi ne unum quidem de fine mundi verbum fieri. Evanueratne timor hujus; quem à sæculo ix rudes quidam et imperiti homines quasi imminentem prænuntiare ausi fuerant? Hic verò error non longè tunc manaverat; sed sæculo x maximos progressus habuerat. Circa annum 960 nempe Bernhardus apud Thurin-

gos Eremita, vir artium sat peritus, rem redintegraverat, sibi divinitus revelatam affirmans; imò non defuerant, Abbone teste, fanatici Concionatores, qui ipsam publicè proclamarent.

(b) Hic sedit ab anno 1003 ad an. 1023.

(c) Fulbertus Romam orationis ergo profectus fuit anno 1022, ut docet Chartularium S. Petri, ubi agitur de Clericis Stephano et Lisofo, qui infecti prava hæresi ferebantur.

Hervei et Tetoldi, quasi lupi caulas ovium irrumpentes, nobis immerentibus, A prædati sunt... Immo verò ad devastandam quamdam Pastoris ipsius potestatem, quæ dicitur (a) Ermenulfi-villa, se converterunt. Proinde rogamus vos, justissime Pater, ut propter amorem Sanctæ Sanctarum Dominæ nostræ, cui servimus licet indigni; ipsius quoque dilectissimi vestri, qui in vobis plurimùm confidit, et nos abiens vestro patrocínio commisit; prædam suam et nostram reddere faciatis, cum nepote vestro Gausfredo magnopere satagendo, quatenus ipsi lupi res domni Præsulis et nostras deinceps non diripiant; vel donec annuente Deo ipse redeat. Valete et nos supplices vestros, quidquid de his egeritis, mandando rescire dignamini.

XIII.

B

Fulb. 110.
edit. a n.
1608.

Canonicorum Carnotensium ad Herbertum
Lexoviensem Episcopum.

Ut circadarum immunitatem continuet, rogant, etc.

An. 1022. **V**ENERABILI Lexoviensum Pontifici Herberto, congregatio Canonicorum S. Mariæ
Carn. plurimùm salvere, et orationum suffragia. Jubes, inclyte Præsul, nos
* Ed. de. dare tibi (b) circadas * pro Ecclesiis nostris quæ sunt in Episcopio tuo. At nos
* Ed. Mariæ. Serenitati tuæ verum quiddam intimare volumus; scilicet quòd Episcopi beatæ *
memoriæ, in quorum diocesi possidemus Ecclesias, hunc semper amoris et C
reverentiæ cultum exhibuerunt Sanctæ Sanctarum Dominæ nostræ, ut à nobis
ejus, licet indignis, famulis nequaquam exigerent id obsequii, quod requiris.
* Ed. Vide. * Unde, quæso, ne importuni vocemur, dum rogamus te, benigne Pater, ut
honestæ sanctorum Patrum sequens vestigia, nos hujus pensionis angaria nulla-
tenus obliges; ne in hac parte nobis officiendi primus auctor ipse noteris....
Præterea non arbitramur notitiæ tuæ amplitudinem præterisse dominum nostrum
Fulbertum Episcopum, cui te valde charum esse scimus, Romam (c) pergere.
Quod ideò memoramus, ut si liberalitati tuæ placuerit nostræ petitioni favere, nos
id illi, cùm redierit, innotescamus, tibi quidem pro hoc bene ac
sapienter facto nimium gratulaturus. Quod si non oramus, saltem expecta
nos supplices tuos, illum reversum super hoc consultum ire debentes, à cujus D
nutu pendent nostra consilia; neque interim ullum interdictum facias Ecclesiis
nostris, etc.

XIV.

Pap. Mass.
lib. 3. Annal.
p. 223.

Johannis Monachi Floriac. ad Olibam (d) Abbatem
sanctæ Ausonensis Ecclesiæ Episc.

De Hæreticis Aurelianensibus, et eorum erroribus.

An. 1022. **V**OLO vos interea scire de hæresi, quæ die SS. Innocentium fuit in Au- E
relianensi civitate. Nam verum fuit, si aliquid audistis; fecit Rex Ro-
bertus vivos ardere de melioribus Clericis, sive de nobilioribus laicis, prope
quatuordecim ejusdem civitatis; qui Deo odibiles, perosique cœlo et terræ,
abnegando abnegabant sacri baptismi gratiam, Dominici quoque corporis et
sanguinis consecrationem: cum hoc post perpetrata scelera vitiorum negabant
posse recipi veniam peccatorum. Enimverò cum his assertionibus nuptiis de-
trahebant: à cibis etiam quos Deus creavit, et adipe tanquam ab immundi-
tiis abstinebant.

(a) Ermenouville; unde forsàn corruptè Armenonville in Belsia, ut notat D. de Fonce-magne.

(b) Circada, est census qui solvitur Episcopo aut Archidiacono ab Ecclesiis pro visitatione, ita dictus à circumeundo.

(c) Fulbertum peregrinationis causa Romam cum Roberto Rege an. 1026 petiisse, malè suspi-catur Carolus de Villiers. Romanum enim Roberti iter, quod Clemencetus noster ad an. 1018 refert,

Rivetius verò ad an. 1020, jam monuimus differri non posse ultra annum 1021.

(d) Triginta et octo Monasteriis præfuisse Oli-bam narrat Rivipull. Chronicon. Oliba verò, in-quit, qui fuit tertius filius Olibani Comitis [Bisul-dunensis], fuit Monachus Rivipulli et Abbas, deinde Episcopus Vicensis... obiit anno Christi MXXVII. Is ipse est quem Petri Ducis Encomiastes patriæ pa-trem appellat.

A

XV.

Hugonis Archiepiscopi Turonensis ad Hubertum
Andegav. Episcopum.

Fulb. 116.
edit. an. 1608

Ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat, etc.

H. And. Præsuli, * *H. Turonensis Archiepiscopus salutem...* Non temerè ac non sine culpa te et tuos fuisse interdictos testantur reliquæ vinearum in quibus vestra fixisti castra. Quod in exemplum datum, cæteris quibus acerrimè culparis, fidem facit. (a) Te quoque vocatum esse, qui tibi missas à me sciat litteras, quis vel insanus non asserat? Te igitur, frater, rationabiliter pro tua culpa et canonicè vocatum et à divino officio separatum recognoscendo plange, et plangendo ad satisfactionem revertere. Quòd si quadragenario vocationis spatio lege Canonum te deffendere niteris; scio quia singulares causæ vel personæ non præjudicant legi. Nam te in furorem versum, et ex Præsule ducem tot armatorum factum, totam nostram patriam crudeliter vastare cernens, ferrum, ignes, diversasque nobis mortes minatum; imminentique plagæ, quadragenariæ vocationis spatium, ut desisteret, nihil videns prodesse, venabulum mox tibi excommunicationis opposui, ut eo saltem viso territus, te et tuos vel ad momentum refrænares, et Præsulem quem amiseras, recognosceres. Sed tu maluisti illo excommunicationis venabulo configi, quàm à cœpta tyrannide vel ad punctum refrænari. Nam quod dicis te Regis hoc jussu fecisse, nec nego nec affirmo; nec quid te hoc levet, intelligo. Cujuscumque enim hoc jussu feceris, eadem culpa, ac si nullus jusserit, urgeris. Nam ad exaggerationem tuæ culpæ, ista satis transgressio sufficit, quòd præter mea, tui Archiepiscopi, consulta, contra Canonicam auctoritatem tale aliquid incipere præsumpsisti. Quodque etiam me jubente non debuisses facere, hoc te ipso consultore fecisti. Quod autem ais, te in malum Odonis agere impulsus, nec etiam unam ei palmitem destruxisti; sed vineas Canonicorum S. Mauricii, præter cætera quæ in tuam matrem Ecclesiam jussu tui * divi Fulconis intulisti opprobria, radice tenus comminuisti. His de causis excommunicatorias tibi litteras, quas contra jus et fas, audaciæ notas (b) dicis, misi... (c) Sustinere judicium tui Pastoris, et à sacra celebratione cessare debuisti... Superbia illa, qua iustigante, responsa in me tam torva jaculatus es, et contemptio, qua meum interdictum parvipendis, et præsumptio, qua excommunicatus ad sacram celebrationem accedis, peribunt... Tales (d) sunt modo in sancta Ecclesia Episcopi, Presbyteri et Abbates, qui benè docent et malè vivunt; de quorum etiam numero et me esse confiteor, etc.

* Ms. B.
Ante an.
1024.

* Al. D.

XVI.

Isemberti (e) Episcopi Pictav. ad Humbertum
Episcopum Andegavensem.

Chesn. LIII.
Al. 118. Ms.
116.

E

Cur non veniat ad dedicationem Templi Andecavensis.

SANCTO ac venerabili Andegavensium Episcopo (f) *H. Isembertus humilis Pictavorum Sacerdos, suffragium orationis et fidelitatis obsequium.* Cùm mihi constans dilectionis vestræ sit habitus, eò magis gauderem, Præsul optime, quò vobis sæpius placitura facerem. Noverit ergo Serenitas vestra, quòd libentissimè venirem ad pretiosissimam dedicationis Templi vestri solemnita-

An. 1024.

(a) In Ms. Cod. *T. te quoque, fortè Ter te.*
(b) Desunt in Ms. *dicis, misi.*
(c) In Ms. Cod. *sustineres... cessares* sine debuisti.
(d) Paulò suprà dixerat: *His te, frater, monens, non fastu doctoris effror, sed officium meæ prælationis trepidus exsequor; quibus si annueris, tuæ, ut arbitror, salutis providebis. Si autem, quod absit, aliter senseris, non erit culpa monentis. At si idcirco his quæ præcipio, parere neglexeris, quòd meis repugnent factis, ab hoc te errore Dominica voce repri-*

mo. Nota ibi var. lectionem.
(e) Hujus nominis I, qui Pictaviensem Ecclesiam rexit ab anno circiter 1020 ad annum 1047, quo creditur obiisse.
(f) Chesnius pro *H* habet *N*, perperam. Hic enim designatur Huchbertus seu Hubertus qui sedem Andegavensem tenuit ab anno 1006 ad annum 1047, quo obiit... *VI Nonas Martii*, ut habetur suprà in Chronico Andecavensi.

R r r ij

tem, nisi detineret me causa ejusmodi : Dominus noster Guillelmus Comes, A habito consilio cum Italis, præcepit mihi, et domnis meis (a) Isloni atque Rohos Coëpiscopis, sua quædam seria (b) procurare, quæ nullatenus sunt nobis postponenda. Hac de causa, quia charitatem vestram invitatus adire nequeo, non * parvum animum meum occupavit ægritudinis * affectus. Sed hoc consolor, quia spero me per Dei gratiam aliàs officiis vestris alacriter affuturum. Valet coram Deo in sanitate condigna.

* *Al.* parvum.
* *Ms.* effectus.

XVII.

Isemberti I Episcopi Pictavensis ad A. Archiepiscopum.

Inter Fulb.
122, *edit. an.*
1608.

Huic pro dedicatione Ecclesiæ Pictav. mitti non possunt doctores itineris; maxime quia abest Willelmus Comes, in expeditionem profectus. B

Circa an.
1024.

A. (c) Archipræsuli, I. humilis Episcopus æternam salutem. Magnas gratias re-ferimus charitati vestræ, petitionem nostram explere sub rationabili conditione promittenti. Cui conditioni velle nos alacriter deservire, sed minimè posse, Magnitudini vestræ notum facimus. Doctores enim itineris, ipsi multis occupati, mittere vobis non possumus; nec ab ipso Comite W. quærere valemus; quoniam abest in expeditionem profectus, ut aiunt, non rediturus usque ad xvii Calendas Novembris, cum sequenti die simus dedicati Ecclesiam nostram. Nolumus ergo Excellentiam vestram fatigatum iri, ne forte cum volumus præsentia vestra gaudere, aliquo vestri incommodo, C obiter vobis illato, turbemur; quod si accideret, lætitia vestræ solemnitatis in maximum verteretur mœrorem. [Sic autem (d) B. Petrus et nos cum ipso vobis gratulamur, cujus obsequio interesse volebatis, ac si interessetis.] Valet feliciter.

Chesn. LV.
Fulb. Al. 15.
Ms. 118.

XVIII.

Fulconis Comitis Andegavensis, ad Robertum Regem.

Precatur, ut faveat Guillelmo Aquitanicæ Duci cupienti filium suum Italicæ Regem instituere.

An. 1024
vel 1025.

D. OMINO suo Regi Roberto, Fulco (e) Andegavorum Comes salutem et fidelē servitium. Guillelmus Pictavorum Comes, herus meus, loquutus est mihi nuper dicens, quod postquam Itali discesserunt à vobis, diffisi, quod vos (f) Regem haberent, petierunt filium suum ad Regem: quibus ille invitus coactusque respondit, tandem acquiescere se voluntati eorum, si consentirent illis cuncti Marchiones Italiæ et Episcopi, ac ceteri meliores. Illi promiserunt, quod recta fide facerent illos consentire, si possent. Nunc ergo mandat vobis, postulans suppliciter gratiam vestram, ut detineatis homines de Lotharingia, et Fredericum Ducem, atque alios quos poteritis, ne concordent cum Rege (g) Cono., inflectendo eos quantum quiveritis ad auxilium

(a) Qui præfuit Ecclesiæ Santonensi ab ineunte sæculo xi ad annum saltem 1029. Robos verò, seu ut alii scribunt Robo, sedit Engolismæ ab anno saltem 1021 ad annum 1031.

(b) Hæc crant de adipiscendo Italicæ Regno, puta de conciliandis amicis, hostibus continendis, etc.

(c) In edit. deest A. Quis autem iste Archiepiscopus? An Arnaldus I Burdigalensis, qui jam sedebat anno 1022? An Arnulfus Turonensis, qui cum Isemberto aderat dedicationi S. Florentii Salmuriensis Idibus Octob. an. 1023? An alius? Sub iudice sit lis.

(d) Ecclesia cathedralis Pictav. fuit nuncupata S. Petro Apostolo. Ausulis autem inclusa, desunt in editis.

(e) Rivetus noster legit hic *Fulbertus*, et ex vocibus *herus meus* colligit Fulbertum fuisse Aquitanum, imò et Pictavensem. Verum, ut observat D. de Foncemagne, hæc Epistola non videtur esse Fulberti, qui commendatiùs et elegantius scripsisset. Numquid igitur Italus dicendus est Fulbertus?

Asserere id equidem noluerimus. Nam libellus, quem suprâ pag. 498 Imperator Gerardo, Episcopo Remis consecrando, largitus est, fortè erat ejusdem generis, ac Codex ille quem à patria sua attulerat Fulbertus: attamen nemo Gerardum putaverit Italum fuisse. Adde, in antiquo Pontificali Ecclesiæ Suession. ritum de hostia quadragiès sumenda reperiri. Lotharingia, Flandria, aut his vicina provincia, quis scit an non fuerit patria Fulberti.

(f) Ex his liquet Italos seu Longobardos ad Guillelmum non confugisse, nisi postquam repulsam passi sunt à Rege Roberto.

(g) Seu Conrado cognomine Salico, qui electus à Germanis, Rex sacratus fuerat Moguntia VI Id. Sept. an. 1024; quique utrumque imperium deinceps tenuit, Germanicum et Italicum, ut tenuerat S. Henricus Imperator. Baldericus, Chron. Cambrac. lib. 3 cap. 55, de Italico Conradi itinere an. 1026 sic tradit: *Quosdam Longobardorum Episcopos, partibus Odonis faventes, irreverens factus, in vincla conjecit. Mediolanensis autem Archiepiscopus*

A ejus. Dabit vobis pro hoc negotio mille libras (a) denariorum, et centum * pallia; * *Al. pallias.* et dominæ Reginæ Constantiæ quingentas libras nummorum. Orat vos, ut ipse eam salutetis, et filium vestrum Regem ex parte sua; et ego precor significari litteris, aut nuntiis, quid animi vobis sit super hoc quod ipse vos rogat, ut renuntiem illi. Valete.

XIX.

Leonis Episcopi Vercellensis, ad Guillelmum
Ducem Aquitanorum.

*Chesn. lxx.
Fulb. Al. 123.
Ms. 124.*

B *Eum consolatur de perfidia Longobardorum, et postulat munera.*

DOMINO (b) Guillelmo Duci, frater (c) Leo servitium. Ne tristeris, amice An. 1025.
charissime, si Longobardi te deceperunt. Ego certè optimum tibi dabo consilium, si mihi credere volueris. Esto vir fortis, et de præteritis ne cures, et de futuris caveas. Per tuum fidelissimum hominem mihi manda, quid velis facere, et ego optimum tibi dabo consilium. Mitte mihi mulam mirabilem, et frenum pretiosum, et tapetum mirabile, pro quo te rogavi ante sex annos. Amen dico tibi, non perdes mercedem tuam, et quicquid volueris dabo tibi. Vale.

XX.

C Odonis Comititis ad Robertum Regem.

*Chesn. xlii.
Fulb. Al. 96.
Ms. 47.*

Cur non occurrerit ad Placitum. Cum Rege cupit reconciliari.

DOMINO suo Regi Roberto, Comes Odo. Pauca tibi, Domine, dicere volo, si audire digneris. Comes Richardus, tuus * fidelis, monuit me venire ad justitiam aut (d) concordiam, de querelis quas * habebas contra me; ego verò misi causam hanc totam in manu ipsius. Tum ille ex consensu tuo constituit mihi Placitum, quando, et ubi hoc perfici posset. Sed instante termino, cùm ad hoc peragendum paratus essem, mandavit mihi ne me fatigarem ad condictum Placitum veniendo: quia non erat tibi cordi aliam justificationem sive concordiam recipere, nisi hoc tantum ut faceres mihi defendere, quòd non essem dignus * ullum beneficium tenere de te: nec sibi competere dicebat, ut me ad tale iudicium exhiberet sine conventu (e) Parium suorum. Hæc causa est cur tibi ad Placitum non occurrerit. Sed de te, Domine mi, valde miror, qui me tam præproperè, causâ indiscussa, tuo beneficio iudicabas indignum. Nam si respiciatur ad conditionem generis, daret Dei gratia quòd hereditabilis sim. Si ad qualitatem beneficii quod mihi dedisti, constat quia non est de tuo fisco, sed de his quæ mihi per tuam gratiam ex

*Circa an.
1025.
* vassallus.
* Edit. habebat.*

** Ms. tuum.*

re pro alia, pari modo captus, fuga sibi consuluit... Nam id consilii cum Longobardis habuerat, qui in commune decreverant juramento, potentes cum infimis, nulla ratione se passuros quemlibet Dominum, qui aliud quàm vellent contra eos ageret. Ex quo intelligitur, non modo Willhelmum Aquitaniam Ducem, sed etiam Odonem Campanicensem Comitum (eum enim hoc loco intelligendum putat Mabillonius) de Regno Italiæ adeundo cogitasse.

(a) Denarios hic nummis opponi, nota.

(b) Is est Guillelmus Dux Aquitanorum, magni nominis Princeps, quem modo *Ducem Aquitanorum*, modo *Pictavorum Comitem* appellant, quòd unà conjungeret utramque dignitatem: notissimus certè in Italia, qui singulis annis Romam orationis causa pergere solebat.

(c) Sic se vocat, eo quòd Monachus fuerit. Ab Arduino, Henrici Imper. æmulo, sede expulsus, ad Episcopatum redire cogitabat: sed id non videtur assecutus.

(d) Perperam, ut nobis videtur, huc Carolus de Villiers adducit pacem, qua peracta, Rex Robertus Odonem et Richardum amicos reddidit apud Caloras.

(e) Parium originem ex Feudorum Longobard. traditione sic refert Carolus de Villiers: « Fuit

» enim in primario quoque feudo stabilitus certus
» vassallorum numerus, qui Pares aut libri feudales dicebantur, curiam domini sui colentes,
» et de feudalibus causis judicantes; quibus hoc nomine ingentes prærogativæ cum nobilitate attribuebantur. Hi vassalli judicantes, dicebantur
» Pares, quia pari inter se jurisdictione, auctoritate, dignitate, privilegioque erant ac inunere. Omnes
» Carolo Magno institutionem 12 Parium Galliæ acceptam ferunt; quia fabulis veteribus Gallicè
» conscriptis sic fuit traditum. Verumtamen res non ita se habet, cùm eo tempore feudi non
» fuerint patrimoniales aut hereditarii. Creati enim sunt, cùm jam Ducum aut Comitum dignitatem
» obtinerent; neque est credibile hos antè fuisse
» Pares, quàm Duces essent aut Comites. Itaque postquam Remenses Archiepiscopi, et Laudun. et
» Lingon. Episcopi Duces sunt facti, tunc Pares creati sunt. Regnante autem Roberto Rege, anno
» 1015, Eudus Campaniæ Comes, Rogerio fratri Episcopo et Bellovacensi Ecclesiæ dedit Bellovacorum Comitatum, circumscriptum suis finibus: quo tempore certum est creatos fuisse Pares.
» Vide Comment. Jo. Tillii de rebus Gall. lib. 2 de Paribus Galliæ. »

R r r iij

majoribus meis hereditario jure contingunt. Si ad servitii meritum, ipse profectò A
 nosti, donec tuam gratiam habui, quomodo tibi servierim domi, et militiæ, et
 peregrè. At postquam tuam gratiam avertisti à me, et honorem quem dederas
 mihi tollere nisus es, si me et honorem meum defendendo aliqua tibi ingrata com-
 misi, feci hoc laccessitus injuriis, et necessitate coactus. Quomodo enim dimittere
 possum, * ut non defendam honorem meum? Deum et animam meam testor,
 quòd magis eligerem honoratus mori, quàm vivere dishonoratus. At si me disho-
 norare velle desistas, nihil in mundo est quod magis quàm gratiam tuam vel ha-
 bere, vel promereri desiderem. Discordia enim tua mihi quidem molestissima est,
 sed et tibi, mi Domine, tollit officii tui radicem, et fructum; justitiam loquor et
 pacem. Unde suppliciter exoro clementiam illam, quæ tibi naturaliter adest, si
 maligno consilio non tollatur, ut jam tandem à persecutione mea desistas, meque B
 tibi sive per domesticos tuos, seu per manus Principum reconciliari permittas.
 Vale.

X X I.

Tom. 4.
 Ann. Ben.
 pag. 324.

Guidonis Aretini, in Monasterio Pomposiano prope Ravennam
 Monachi, ad Michaëlem ejusdem loci Ascetam. (a)

*Compendiosiore discendi cantûs methodum per sex vulgares notas cum adinvenisset; quod illi magnam apud omnes gratiam conciliare debuerat, gravem conflavit invidiam; quæ eò usque progressa est, ut è Monasterio suo discedere coactus sit. Postea tamen cum à C
 Johanne Pontifice Romam vocatus, et honorificè acceptus fuisset, à Guidone Abbate, qui ipsius æmulis aures facilius præbuerat, apud Pomposiam retentus est.*

An. 1026. **B**EATISSIMO atque dulcissimo fratri M., G. per anfractus multos dejectus et
 anctus. Aut dura sunt tempora, aut divinæ dispositionis obscura dis-
 crimina; dum et veritatem fallacia, et charitatem sæpè conculcet invidia...
 Tunc est verè bonum id quod facimus, dum nostro Factori adscribimus id omne
 quod possumus. Inde est quòd me vides prolixis finibus exsulatum, ac teipsum,
 ne vel respirare quidem possis, invidorum laqueis suffocatum. Qua in re simil-
 limos nos cuidam dico artificis, qui, cum Augusto Cæsari incomparabile, et D
 cunctis inauditum sæclis thesaurum, flexibile videlicet vitrum offerret, quia
 aliquid super omnes potuit, ideòque aliquid super omnes promereri se credidit,
 pessima sorte jussus est occidi; ne si, ut est mirabile vitrum, posset esse du-
 rabile, regium omne thesaurum, quod de diversis erat metallis, fieret extem-
 plò vile; sicque ex illo tempore maledicta semper invidia, sicut quondam
 paradisi, et hoc quoque mortalibus abstulit commodum... Non solum
 tibi, sed et aliis quibuscunque potui, summa cum devotione ac sollicitudine,
 à Deo mihi indignissimo datam contuli gratiam; ut, quia ego et omnes ante
 me summa cum difficultate Ecclesiasticos cantus didicimus, ipsos posteri summa
 cum facilitate discentes, mihi et tibi ac reliquis adjutoribus meis æternam op-
 tent salutem... Nam si illi pro suis apud Dominum devotissimè intercedunt E
 magistris, qui hactenus ab eis vix decennio cantandi imperfectam scientiam
 consequi potuerunt; quid putas nobis pro nostris adjutoribus fiet, qui annali
 spatio, aut, si multum, biennio perfectum cantorem efficimus?... An quia
 Dominus totum hoc facit, et nos sine illo nihil possumus, nihil habebimus?
 Absit... Securi ergo de spe retributionis, insistamus operi tantæ utilitatis; et
 quia per multas tempestates rediit diu optata securitas, navigandum est feli-
 citer. Si quid diffidit tua de libertate captivitas, rei ordinem pandam. Summæ
 Sedis Apostolus Johannes, qui modo Romanam gubernat Ecclesiam, audiens
 famam nostræ scholæ, et quomodo per nostra Antiphonaria inauditos pueri
 cognoscerent cantus; valde miratus, tribus nuntiis me ad se invitavit. Adii
 ergo Romam... Multum itaque Pontifex meo gratulatus est adventu, multa
 colloquens et diversa perquirens, nostrumque velut quoddam prodigium sæpè

(a) In editione Baronii ad an. 1022 hæc Epistola
 refertur ad Pontificatum Benedicti VIII, à quo
 Guido Romam evocatus dicitur. At in Codice

Willingensi optimæ notæ, quo usus est Mabillonius,
 hæc refertur ad Johannem ejus successorem: quam
 sententiam sequi visum est nobis.

- A revolvens (a) Antiphonarium; præfixasque ruminans regulas, non prius destitit, aut de loco in quo sedebat abscessit, donec unum versiculum inauditum sibi voti compos ediceret, ut quod vix credebat in aliis, tam subito in se recognosceret. Quid plura? infirmitate cogente, Romæ morari non poteram vel modicum, æstivo fervore in locis maritinis et nobis Alpestribus minante excidium. Tandem condiximus, mox hieme redeunte, me illac debere reverti; quatenus hoc opus prælibato Pontifici suoque Clero debeam propalare. Post paucos dehinc dies Patrem vestrum atque meum, domnum Guidonem * PP. Abbatem, virum Deo et hominibus merito virtutis et sapientiæ charissimum, ut patrem animæ videre cupiens visitavi: qui et ipse vir perspicacis ingenii nostrum Antiphonarium, ut vidit, extemplo probavit et credidit; nostrisque B æmulis se quondam consensisse poenituit, veniam postulavit, suadens mihi Monacho esse præferenda Monasteria, Episcopatibus Pomposiam, quod modo est per divinam gratiam et reverentissimi Guidonis industriam in Italia primum. Tantis itaque Patris orationibus flexus et præceptis obediens, prius auxiliante Domino volo hoc opere tantum et tale Monasterium illustrare, meque Monachum Monachis præstare; cum præsertim simoniaca hæresi modo propè cunctis damnatis Episcopis timeam in aliquo communicari. Sed quia ad præsens venire non possum, interim tibi de inveniundo ignoto cantu optimum dirigo argumentum, nuper nobis à Domino datum et utilissimum comprobatum, etc.

* Pomposianum.

XXII.

- C Catvalloni Abbatis Rothonensis ad Hildegardem Andecavorum Ducem, Fulconis-Nerræ conjugem.

Tom. 4.
Ann. Ben.
pag. 321.

*Quendam Fratrem ei commendat, tempore quo Fulco-Nerra bellum cum Alano
Britanniæ Duce gerebat.*

- A B B A S (b) Catwallonus Rotonensis Cænobii cum sibi commisso grege, Hald. Andecavorum Regiæ, salutarium munus orationum. Gratias referimus, quòd per nuntios et litteras frequentes humilitatem nostram visitare non es indignata, obsecrans in orationibus nostris tui meminisse. Unde si tibi Deum aliqua per nos fiduciâ confidis propitiari, scito quia, licet sumus peccatores; D pro nobis ipsis non sufficientes, tui quotidie memoriam agimus ad Dominum. Jam dudum enim nobis non incognitum est, quàm sincerissimè Deo religionis exhibeas cultum, et Dei servis obsequium: quæ si fama silentio tegeret, ipsorum claritas operum non taceret. Hoc unum omnimodis monemus, ut in bono ardentius proficere studeas. Quoniam igitur Monasterium nostrum, quod vetustate sui penè vicinum est ruinæ, proximo Martio restaurare, si Divinitas annuerit, disponimus; transmittimus ad te hunc Fratrem gratia mercandi vinum in concessis Dei munificentia vindemiis. De quo non ignavi sollicitudine formidamus, ne ob discordiam, quæ inter Dominum tuum et Principem Britanniæ agitur, ab aliquo patiens impediatur. Tuo itaque eum committimus tutamini, postulantes ut pro Salvatoris, cui famulamur, honore, in quocumque negotio egerit subsidio, ei non negligas adistere. Sed et de teloneis in omni loco et portu, E qui vestræ ditioni subjacet, oramus ut liberum abire sinas, sicut in te confidimus. Vale.

Circa an.
1026, aut
1027.

(a) Præter Antiphonarium, de quo hic fit mentio, alterum librum scripsit Guido, quem Micrologum appellavit, nuncupavitque Theodaldo Aretino Episcopo, ad quem ejus Epistola exstat apud Baronium. In ea autem ait Guido hunc sibi præcepisse, ut pro ejus Ecclesiæ utilitate *exercitium Musicæ artis*, ab ipso Guidone elaboratum, in publicum proferret: pro miraculo factum fuisse, ut ejus Ecclesiæ vel ipsi pueri in modulandi studio perfectos aliorum usquequaque locorum superent senes. *Offero sollertissimæ Paternitati tuæ*, inquit ibidem Guido, *Musicæ artis regulas, quantò lucidiùs et brevius potui explicatas, Philosophorum neque eadem via ad plenum, neque eorum insistendo vestigiis; id solum procurans, quòd Ecclesiæ opportunitati nostrisque subveniat parvulis.* Tum profert occasionem, quæ ipsum ad inveniendam hanc methodum impulit, nempe levandi laboris causa in pueris, quos

in cantu Ecclesiastico crudicbat: cui consilio ita divina ipsi adfuit gratia, ut quidam eorum *ante unius mensis spatium* versus et inauditos cantus primo intuitu indubitanter cantaverint. Theodaldum Episc. et Guidonem ob Micrologum laudat Domnizo in lib. 1 de Vita Mathildis his versibus:

*Musica seu cantus istum laudare Tedaldum
Non cessant: semper renovantur eo faciente.
Micrologum librum sibi dictat Guido, peritus
Musici et Monachus, necnon Eremita beandus.*

(b) Hic successerat Mainardo eximie sanctitatis viro, qui Bellam-insulam, vulgò *Guedel*, à Gaufrido Britanniæ Duce obtinuit. Ejus jussu Catwallonus, ipsius Gaufridi, ut ferunt, germanus frater, et ipse multa religione præditus, Monachorum coetum in Bellam-insulam induxit; inde post Mainardi obitum ad regimen Rothonensis S. Salvatoris Monasterii revocatus. *Mabill.*

*Chesn. 1.
Fulb. Al. 106.
Ms. 134.*

Odolrici Episcopi Aurelianensis, ad Fulbertum
Carnotensem.

*Scribit, eum Reginæ odium incurrisse, et à plurimis Episcopis clanculūm rodi,
quòd Regi faveret volenti Henricum majorem filium Regem constituere.*

An. 1027
ineunte.

* *Al. quàm.*
** *Al. rodent.*

* *Chesn. ins-
titerint.*

DILECTISSIMO domino suo Fulberto Episcopo, O. (a) ejus fidelis, juxta Domini præceptum serpentinam prudentiam columbina simplicitate præditam. Quod tuo, beatissime Pater, aliorumque multorum relatu perceperam, idipsum nuper domno Berardo Suessionis Episcopo referente cognovi: scilicet in- B
currisse te gravissimum Reginæ odium, faventem potiùs marito suo, de constituendo Rege majore (b) filio, quem dicunt simulatorem esse, segnem, mollem, in negligendo jure (c) patrissaturum: fratri suo juniore attribuentes his contraria. Te * quoque plurimi Coëpiscoporum ** mordent clanculūm, vel ab eis ac cæteris quasi quintum malleum à quatuor Pythagoricis pro hac causa dissonantem. Unde quantum ex dictis supradicti Præsulis adverti, sententiam Coëpiscoporum tuorum Francigenarum super hoc agendum negotium intimare tibi non me piguit: ut si forte sanior est, ei ne refrageris, et à periculo caveas. Est autem hæc eorum ad componendam utrinque litem sententia, patre vivente nullum Regem sibi creari: quòd si acriùs * institerit in vita patris hoc fieri, quem (d) meliorem senserit, ad Regem debere sublimari: videas, Pater C
prudentissime, ne sis plus æquo justus, nec à sanctis Consacerdotibus tuis perperam dissideas:

*Insani nomen sanus feret, æquus iniqui,
Ultrà quàm satis est, virtutem si petat ipsam.
Invidiam nimio cultu vitare memento,
Quæ si non lædit, tamen hanc sufferre molestum est.*

Adsit tibi in omnibus magni consilii angelus: mihi quoque tribuat videre faciem tuam desideratissimam. Si quid fortè insolenti susurro tecum ago, facilem quæso apud te veniæ locum obtineam, cum magis ex prompta fidelitate, quàm improba temeritate peccaverim. Vale.

D

XXIV.

*Will. Malm.
lib. 2. cap. 11*

Cnuti Regis Anglorum, ad omnes Regni sui Episcopos, etc.

*Significat se in Paschali solemnitate obtinuisse subditis suis liberam
facultatem Urbis adeundæ, etc.*

An. 1027.

* *Romæ.*

CNU TO Rex totius Angliæ et Danamarchiæ, omnibus Episcopis et Primatibus et toti genti Anglorum salutem... Locutus sum igitur cum ipso (e) Imperatore et domino Papa, et Principibus qui * ibi erant, de necessitatibus totius populi mei, tam Angli quàm Dani, ut eis concederetur lex æquior, E
et pax securior in via Romam adeundi, et ne tot clausuris per viam arcerentur, et propter injustum telonium fatigarentur: annuitque postulatis Imperator, et (f) Rodolphus Rex [Burgundiæ] qui maximè ipsarum clausurarum dominator; cunctique Principes edictis firmarunt, ut homines mei tam

(a) Pro O habetur H apud Chesnium, malè; constat enim Epistolam hanc esse Odolrici Episcopi Aurelianensis, qui S. Theodrico successit anno 1022.

(b) Henrico scilicet, qui tandem ipso die Pentecostes, qui incidebat in xiv Kal. Maii, coronatus est anno 1027: ad quem annum durabat Mediolanensium conjuratio in Conradum Imperatorem, si credatur Mabillonio, qui ad hoc tempus refert Epistolam Fulconis Andecavorum Comitis ad Robertum Regem, revocatam suprâ à nobis ad an. 1024 aut 1025.

(c) Id est, fore imitorem patris, qui in exsequendo jure suo negligens habebatur; alii tamen

legunt: *mollem in negligendo jure patris futurum.*

(d) Hæc videntur innuere, nondum tunc apud Gallos jus inconcussum obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet: uno verbo lex Salica nondum perfectè adoleverat in Francia.

(e) Conrado scilicet, qui ipso die Resurrectionis Domini, præsentibus duobus Regibus, Cnuto Anglorum et Rodulfo Burgundionum, imperialia insignia à Johanne Pontifice accepit, anno 1027; qui annus insignis fuit et coronatione Henrici filii Roberti Francorum Regis.

(f) Perperam hîc Mabillonius legit *Robertus Rex.*

mercatores,

A mercatores, quàm alii orandi gratia viatores, absque omni angaria clausurarum et teloneariorum, cum firma pace Romam eant et redeant. Conquestus sum iterum coram domino Papa, et mihi valdè displicere dixi, quòd mei Archiepiscopi in tantum angariabantur immensitate pecuniarum, quæ ab eis expetebantur, dum pro Pallio accipiendo, secundum morem, Apostolicam Sedem expeterent; decretumque est ne id deinceps fiat. Cuncta enim quæ à domino Papa et ab Imperatore et à Rege Rodulpho, cæterisque Principibus per quorum terram nobis transitus est ad Romam, pro meæ gentis utilitate postulabam, libenter annuerunt, etc.

XXV.

B

Willelmi Abbatis S. Benigni Divion. ad Odilonem
Abbatem Cluniac.

Tom. 4.
Ann. Ben.
pag. 333.

*De obitu Ottonis-Willelmi Burgundiæ Comitis, necnon de morte Richardi III
Normannorum Comitis, et de rebus maximè ad Vizeliacense
Cænobium pertinentibus.*

MELLE favoque dulciori domno Patri O., W. cum ceteris Fratribus, summæ An. 1027.
felicitationis munus. Omnes quæ circa vos sunt, flagranti desiderio certi esse cupientes, litterulas vobis misimus, horum quæ apud nos geruntur, indices. Interiùs quidem, divina gratia vestrisque meritis suffragantibus, bene valeamus; exteriùs verò quibusdam infortuniis graviter fatigamur. Audistis jam, ut credimus, rebus humanis excessisse Comitem Willelmum, et apud Divionem (a) sepultum. De obitu (b) Comitis Richardi missum non habuimus, nec aliquid didicimus, nisi quantum à dicentibus audivimus. Præterea innotescimus paternitati tuæ, quòd Monasterium Viziliacense, agente Landrico Comite, Monachis ejusdem loci cum Abbate turpiter ejectis, domnus Oddo suscepit sine consultu Episcopi Augustodunensis. Hac de causa in tanta ira contra vos et nos locumque nostrum concitatus est, ut non solum mala quæ per se suosque poterit, minatur nobis irrogare, Monasterium videlicet Magabrense auferendo, et omnia altaria quæ in suo Episcopatu habemus, excommunicando; sed et omnes quotquot potest Episcopos, Clericos, laicos cujuscumque ordinis aut dignitatis in nostras inimicitias commovendo. Excommunicavit etiam nostræ Congregationis Fratres, ut nullus jam dicto loco inhabitet, Ecclesiamque ingrediatur, vel aliquod divinum obsequium in ea celebrare præsumat. Ipsi verò fidentes apostolicis Privilegiis, quibus libertas ejusdem loci ab antecessoribus provisa est, pro nihilo ejus sententiam computaverunt, et nihil de interdictis dimittere curaverunt; sed litteras hac de causa ab eo directas, despectui habentes, in terram pedibus conculcandas projece- runt: unde non solum ipse majori ira accensus est, sed et apud omnes longè latèque hæc audientes, grandis calumnia contra nos exorta est. Universi enim qui hæc audiunt, non solum inimici, sed et qui antè videbantur amici, illius injustitiam contra nos auctorizant, nosque inauditæ præsumtionis et etiam apud sæculares horrendæ cupiditatis inculpant, dicentes non licere qualem- cumque Abbatem à proprio honore qualibet ex causa amovere sine canonica examinatione et judicio Episcopi, ad cujus diocesim pertinere noscitur. Hæc et ejusmodi quamplura, non modo ab æmulis, verum et à consentaneis audientes, et ab Episcopo vinculo anathematis quo Fratres ligaverat, ut absol-

(a) Sepultus est in Monasterio S. Benigni, ubi filius ejus Wido Comes ante aliquot annos humatus fuerat. Ottonis Epitaphium retulit Chiffletius in cujus fine hæc leguntur: *Anno Domini MXXXII, XI Kal. Octob. sepultus est.* Ejus filius Wido Comes, filium habuit Ottonem Comitem Matiscensem, qui pro anima patris sui Widonis, necnon pro anima avi sui, cognomento Willelmi, et uxoris suæ ac filii sui Gaufredi, villam Aniscum, prope Ararim fluvium sitam, Cluniaco restituit, sicuti jam antè Comes Letaldus, atavus, inquit, meus dederat, etc. Ipse Otto villam contiguam, Asnerias dictam, eisdem donat, regnante Roberto

Rege cum filio suo Hugone, atque adeò ante mortem Ottonis-Willelmi, qui Hugoni Regi paullulum supervixit.

(b) Inde intelligitur, jam vulgatum fuisse rumorem de morte Richardi III Norm. Comitis, qui paullò ampliùs solido anno patri supervixit. Huic tres ex patre fratres supersites erant; Robertus scilicet, qui ei successit, ex Juditha priore conjuge Richardi II; duo alii, Willelmus nimirum, qui castrum Arcas in pago Talogiensi extruxit, et Malgerius Rotomag. Archiepiscopus, nati ex Papia Richardi posteriori uxore.

veret, nullo modo antequam relicto loco cum suis omnibus ad vos reverterentur, A
impetrare valentes, aliud consilium salubrius invenire nequivimus, præter quod ex
vestra parte eis mandavimus, ut ad vos revertantur quantocyùs; ne aliquis periculo
excommunicationis subiaceat subita morte præventus. Hæc verò an Comes Lan-
dricus permittat, vel ipsi velint facere, nobis manet incertum. Quæ cuncta vobis
intimare curavimus, cupientes vestram voluntatem et jussionem de his omnibus
littera vestra cognoscere quantocyùs. Valete.

XXVI.

App. T. 4.
Ann. Ben.
pag. 717.

Ademari Cabanensis, ad Jordanum Lemovic. Episcopum
et alios. B

*De Apostolatu sancti Martialis, quem contra Benedictum Clusensis Monasterii
Priorem acriore stilo propugnat.*

An. 1028.

DOMINIS gloriosissimis atque præcellentissimis Pastoribus sanctæ Ecclesiæ,
Jordanano Lemovicensi Episcopo, atque Odolrico Grammatico doctissimo,
Abbati Monasteriorum B. Martialis Apostoli, necnon et reverentissimis Patribus,
Philosophicis studiis liberaliter instructis, Rainaldo sedis Lemovicæ Levitæ,
et Alberico, et omnibus Protomartyris B. Stephani Ecclesiæ Canonicis; Aime-
rico et Petro perito Architecto, ac Geraldo Decano atque Adalardo, necnon
cæteris omnibus supradicti Apostoli Monachis; Engelrico et fratri ejus Teotardo C
Grammaticis, sedis Aniciensis B. Mariæ matris Domini Canonicis; Wernoni
Grammatico, B. Petri Apostoli Belliloacensis Ecclesiæ Monacho; Geraldo S.
Augustini Lemovicensis Monasterii Abbati, sed et cunctæ Congregationi ejus;
Rotgerio S. Valeriæ Cambonensis Cænobii Præposito; item Geraldo viro doctissimo,
Sollempniacensi Abbati et omnibus Monachis ejus; Arnaldo Rothenensi Epis-
copo, Theoderico Grammatico, Metensi Episcopo; Conegundi Romanorum Au-
gustæ; Cononi Cæsari Augusto Imperatori; Wilhelmo Grammatico orthodoxo et
potentissimo Aquitanorum Duci; Johanni Romano Papæ, Ademarus Ego-
lismensis, Presbyterorum ultimus, rectæ fidei regulæ per omnia observantiam, in
fide, spe et charitate Domini N. J. C. unigeniti filii Dei secundum sanam
Apostolorum doctrinam. Nolo vos mirari eos, cum quibus numquam locutus D
sum, adhuc de Apostolo Martiale, tres tantum dico, Papam videlicet ac
Cæsarem atque Aquitaniam Ducem, inter nomina vestra me intermiscuisse,
cum, si fortè hæc ad eos pervenerint, opto serenitatem eorum his veris asser-
tionibus arridere. A vobis quidem non sine grandi exultatione finito Concilio
Lemovicensi quarto die mensis Augusti abcessi, revertens ad Ego-
lismam civitatem, ubi ab ipsa tenerrima pueritia hactenus, ætate (a) quadragen-
arius, vitam in Monasterio B. Eparchii transigo. Exultabam enim vos incon-
gruam inolitam erroris causa abanterioribus Clericis Aquitaniam negligentiam,
qua parvipendebatis sanctum Apostolum Dei Martialem, non aliter quàm
unum de modernis Confessoribus, aut junioribus modernis Episcopis, modo
per Dei gratiam respuisse, et de eo quod antiquus et naturalis Apostolus ipse E
B. Martialis, sicut attestatur antiqua traditio patrum nostrorum, et assertio
vera Græcorum, veritatem potius recuperasse, quàm inchoasse. Vobis enim
quatuor solummodo nunc specialissimè loquor, Pontifex Jordane, Odelrice
Abba, Rainalde atque Aimirice. Itaque me cum Abbate Amalfredo et cunctis
Fratribus, et cum Episcopo Rohone, in Domino de gloria veritatis B. Mar-
tialis Apostoli gratulante, subito hostis antiquus per suos satellites amaritudine
anxia obnubilavit præcordia mea... ac præter me solum et Gauzbertum ves-
trum omnes à veritate aversi sunt... Duo Monachi... in hoc Septembri

(a) Annum quo hæc scribebat, in consequen-
tibus disertè exprimit Ademarus his verbis: *Nam
adhuc usque in præsentem annum quo loquimur, qui
est millesimus XXVIII ab Incarnatione Domini nostri
Jesu Christi per indictionem XI.* Forte per id tem-
pus Benedictus, Clusensis apud Taurinates Mo-
nasterii Prior, Lemovicas advenerat, ubi contra
Ademarum aliosque Monachos de Apostolatu S.
Martialis disceptaverat. Inde ad Buxeriense pagi
Pictavensis Monasterium profectus, ibique toto

mense Septembri remoratus, frequentes de eodem
argumento collationes habuerat, multosque in
suam sententiam pertraxerat, gloriatus Ademarus
apud Lemovicas à se devictum et superatum fuisse.
Id ubi rescivit per suos Ademarus, acrem illam
et aculeatam adversus Benedictum scripsit Episto-
lam apologeticam, in qua, quæ in disceptatione
Lemovicensi dicta actaque fuerant, commemorat.
Maill.

- A mense sine benedictione à Monasterio suo ad Lemovicense territorium, quod dicitur Buxeria, devenientes... corrumpi se permiserunt... à falso propheta, qui à Clusa Longobardiensi venit ad Aquitaniam... In Concilio sanè Lemo-
vicensi lingua sapientium, qui vos estis, ornavit scientiam; ad Buxeriam verò
os (a) fatui vino, immò veneno madefacti serpentino, ebullivit stultitiam...
Manifestare curastis populo veritatem, quia Martialis ipse est naturalis Apos-
tolus, non, sicut canes oblatrantes dicunt, novus, sed antiquissimus atque
per omnia à Christo post XII Apostolos priores electus; et non solùm Apos-
tolus, sed etiam Christi in carne discipulus, et B. Petri Principis Apostolo-
rum condiscipulus... Langobardus verò quidam... in Buxeria Ecclesia hos-
pitatus, blasphemias... in conventiculo Monachorum Egolismensium et
B Brantomensium et Presbyterorum Lemovicensium, qui propter Nativitatem
Dei Genitricis ac perpetuæ Virginis festivi advenerant, evomere non timuit...
Missas B. Apostoli, quas Pastor noster venerabilis Odolricus Presbyteris largiri
jusserat, pro luto esse, et omnes igne debere comburi... Episcopos Aqu-
taniæ rusticos [esse]... Odolricum (b) Abbatem parùm intelligere litteras,
et parùm doctum esse, sed coram rusticis fingentem se sapientem; Monachos
S. Apostoli idiotas, et nullam sapientiam litterarum in eodem Monasterio...
contrafactum Apostolum [eosdem] facere. Ego, inquit, sum valdè (c) peritus
litteris, ego contradico eis, ego affirmo S. Martialem non esse Apostolum ullo
modo. Ego dico Vitam ejus totam falsam... Ego, inquit, prælium faciam,
quòd S. Martialis non est Apostolus, si aliquis mihi contradixerit. Ego paulò
C antè fui Lemovicas, quando propter timorem Episcopi, ne eos pro hac re excom-
municaret, et ut furtivo eorum Apostolo assentiret, illi Monachi deportaverunt
ipsum contrafactum Apostolum ad sedem. Ibi Canonici S. Stephani, qui sciebant
me valdè sapientem, secretò rogabant me, ut destruerem hunc Apostolatium, et
in capitulo S. Stephani tentaverunt mecum contendere illi stulti et inlitterati
Monachi, qui hoc furtim invenerunt: sed statim obmutuerunt... Et dum qui-
dam Ademarum, qui aliquid Grammaticæ artis videbatur scire... disceptare
vellet mecum, mox... confusus turpiter (d) abscondit se... Numquam ille
stultus Ademarum erit ausus de hac re contra me mutire, alioquin factis, non
verbis luctabor cum eo; aut sicut in lite, pugnatorem meum faciam decertare
cum pugnatore ejus, et factis super altare sacramentis puginator meus habebit
D victoriam. Piissimi Pastores, audistis voces hæresiarchæ nefandissimas et fal-
lacissimas, inutilissimas et iniquissimas, ac refertas blasphemias... Tametsi in
Grammatica arte esset acutissimus, non latinitatem mecum disceptans in eodem
loco ridiculis barbarismis (e) corrumpere. Nam ego latialiter loquens, latia-
liter ipsum compellebam loqui, et barbarè quasdam dictiones proferentem
dissimulans, patienter celabam circumstantibus... Cum ipso Hebionita venit
quidam Medicinæ artis egregius, nomine Bernardus, ad Buxeriam Monachus
Ravennæ... dixit mihi: Ego plusquàm alii homines causa Medicinæ circumeo
multa loca, etc... Adhuc dicunt nonnulli rustici: Magis volumus Martialem
esse Confessorem primum, quàm Apostolum ultimum... Duæ Missæ, quas hodie
mane sexta sabbati continuas in honore vivificæ Crucis, unam spontè, alte-
E ram obediens necessariò jubenti et roganti Abbati Amalfredo, super corpus
B. Eparchii celebravi, etc... Adhuc auribus accipite, blasphemios Lango-
bardi inter pocula sermones... Ego, inquit, sum nepos Abbatis de Clusa;
ipse duxit me per multa loca in Longobardia et Francia propter Grammaticam;
ipsi jam constat sapientia mea duo millia solidis, quos dedit magistris meis.
Novem annis jam steti ad Grammaticam, et adhuc sum scholasticus. Sumus novem
scholastici, qui simul discimus Grammaticam, et sum ego valde perfectus sapiens.
Habeo duas magnas domos plenas libris, et adhuc non omnes eos legi, sed

(a) Nosce Leonem ex ungue. Innumera id genus convicia in Benedictum Priorem Ademarum fundit.

(b) Hunc vocat infrà Ademarum totius scientiæ totiusque virtutis virum.

(c) Hæc et multa id genus, ab Adeinaro saltem exaggerata non dubitamus. Certè Ademarum ipse modestiæ fines hac in Epistola excessit, in qua Benedictum omni conviciorum genere afficit; ob hanc scilicet causam, quòd S. Martialis Aposto-
latum refelleret. Hunc autem ita modicus asserebat Ademarum, ut, etiam si aliter Papa statueret, se ei

non obediturum dicat. Si fortè humana, inquit, à divinis discordaverint judicia, si fortè creditum fuerit inimicis veritatis, numquid corruptibilis Papa poterit transcendere, etc. Et infrà: Si Papa, subri-
piente consilio invidorum, hoc prohibet, tamen obe-
dire oportet Deo magis quàm Papæ Romano, etc.

(d) Contrarium omninò refert paulò post Ade-
marum; id est narrat Benedictum Priorem à se tunc victum et superatum fuisse.

(e) Sic infrà: audieram eum Lemovicas barba-
rismis malè corrumpere latinitatem.

quotidie meditor in illis. Nullus Liber est in tota terra, quem ego non habeam. A
 Postquam exiero de schola, non erit subtus cœlum tam sapiens ut ego. Ego ero
 Abbas de Clusa post mortem avunculi mei... Ego sum Prior de Clusa, et scio
 benefacere sermonem de littera... In Aquitania nulla sapientia est, omnes sunt
 rustici: et si aliquis de Aquitanis parùm didicerit Grammaticam, mox putat
 se esse Virgilium. In Francia est sapientia, sed parùm; nam in Longobardia,
 ubi ego plus didici, est fons sapientiæ. Ego propter hanc causam conducam
 omnem Aquitaniam ad tale placitum in quo nullus Clericorum sciet se adjuvare.
 Nam ego aut ibo ad Papam Romanum propter hanc præsumptionem, aut mittam
 ei litteras meas, sicut scio componere. Et iste * Papa est valdè asper homo et
 XIX. ferus, et malè iracundus et sævis moribus... Salgionius (a) [dixit]: Ego
 quando euntes in Hierosolimam intravimus mare, vidi quemdam Johannem Monachum, B
 fortissimum Grammaticum ex civitate Remis, etc.

XXVII.

Chesn. LXIII.
 Fulb. At. 131.
 Ms. 130.

Canonicorum Carnotensium ad Leuthericum Senonensem
 Archiepiscopum.

Conqueruntur, quòd, cùm Decano suo post mortem Fulberti electo Episcopo favisset,
 postea, mutata sententia, Theodericum præferendum censeret,
 ut Regi qui ei favebat, gratificaretur.

An. 1029. SACRO Senonensium Archipræsuli Leotherico, Canonici sanctæ Mariæ Car- C
 notensis in Christo Salutem, et adhuc fidelitatis obsequium. Multùm mira-
 mur, venerande Pater, quòd bonis initiis tam malos exitus habuisti, vide-
 licet quòd nobis (b) Pastore carentibus, in altero substituendo primùm
 bene favisti, et postremò sententiam tuam depravasti, alium quàm nos
 elegeramus ordinando. Ne autem dicas ignorasse te electionem nostram,
 mandavimus tibi per Diaconos nostros Odelerium et Frotmundum, elegisse
 nos A. Decanum, cum litteris nostris idipsum continentibus: qui talis nobis
 videbatur, qualem Episcopum ordinari debere dicit Concilium Carthagi-
 nense quartum. Quòd si post hæc alium tibi obtulerunt, vel Rex vel aliqui
 ex nostris minùs sapientibus, oportuisset te causam diligenter attendere, et
 inter nos ipsos dijudicare, quorum sanior haberetur electio, sicut in Decretis D
 Leonis Papæ significari optimè nosti his verbis: Ille omnibus præponetur,
 quem Cleri plebisque consensus concorditer postularint: ita ut si in aliam fortè
 personam partium se vota dividerint, Metropolitani judicio is saltem alteri præ-
 ponatur, qui majoribus et studiis juvatur et meritis. Volumus autem scire te,
 quòd ipsam electionem nostram mandavimus Domino Regi per suos Monachos,
 Hernaldum Priorem et Restaldum Præpositum sancti Dionysii: quibus etiam
 objicientibus nobis de Theoderico ordinando regiam voluntatem, injunximus
 ut dicerent * Regi ne id temerè fieri juberet; vocaret autem nos antea, si sibi
 placèret, ad Curiam suam, vel suæ voluntati consensuros, vel cur dissentire-
 mus, ostensuros. His verò dictis nostris ipse Dominus Rex contemptis, qua-
 lem sibi libuit personam absque nostra petitione ordinari (c) violentiis acce- E
 leravit. Immemor fortassè illius dicti Constantini Christianissimi Imperatoris,
 de violentia Principum, contra se et contra alios Principes ita se habentis:
 Quæcunque, inquit, contra leges fuerint à Principibus obtenta, non valeant.
 Sed ut ad præsens de ipso taceamus, (d) quis sanè viderit, utrum omnia

* At. Regi-
 nam.

(a) Hunc vocat ibidem Ademarum Monachum
 sæcularem, licet inter regulares Angeriensis Cœno-
 bii, quia scilicet ex Canonico factus fuerat Mo-
 nachus.

(b) Fulbertus, magnum Ecclesiæ Gallicanæ
 lumen, extinctus est iv Id. Aprilis, sexta die post
 Pascha an. 1029. licet veteres nonnulli, sicut et
 recentiores, annos 1027 et 1028 assignaverint,
 Verus enim obitûs ejus annus colligi debet ex ejus
 Epitaphio, in quo annos 21 cum dimidio Ecclesiæ
 Carnotensem rexisse dicitur, ab anno scilicet 1007:

Quem tibi Carnotis concessit fons bonitatis
 Doctrinæ fluvium dupplicis egregium;
 Pontificum sidus, Fulbertus fulgidus actu...
 Bis denos annos atque unum dimidiumque,

Virgo Maria, tuæ præfuit Ecclesiæ.
 Ingressurus erat Phoebus post limina septem
 Taurum, cùm mæstum deseruit populum.

Insuper si instauratio cryptarum Ecclesiæ Carnot.
 quas ante hyemem cooperire satagebat, Fulbertum
 detinuerit, ne dedicationi Ecclesiæ S. Martialis
 Lemovic. quæ facta est xv Cal. Dec. 1028, in-
 teresset, ut Mabillonio placet; ad annum 1029
 superstes fucrit Fulbertus necesse est.

(c) Apud Chesnium, violentus acceleravit: in
 edit. verò anni 1608, violenter voluit. Hinc sequi-
 tur, Odonem Comitem supremo jure non gavisum
 fuisse in Episcopatus sui Comitatus.

(d) Apud Chesn. quis sanè viderit... nec post
 factum pœniteat? Ad te, etc.

- A rectè agat , nec post factum pœniteat : ad te , Pater , querimoniæ nostræ flectimus articulum , quem Ecclesiæ nostræ curam neglexisse , imò auctoritati tuæ derogare vehementer dolemus , posthabito suprà dicto Leonis Papæ Decreto : quod si observasses , rationabiliter utique egisses , et bene nobis , ut filiis pater , consulisses. At ipso violato , quàm multa alia sanctorum Patrum decreta violaveris , tute considera. Nos tamen pauca tibi de multis scribimus. Legitur in Decretis Cælestini Papæ : *Nullus invitis detur Episcopus : Cleri , plebis et ordinis consensus et desiderium requiratur.* Et post pauca : *Sit facultas Clericis renitendi , si se viderint prægravari ; et quos sibi ingeri ex transverso agnovérint , non timeant refutare :* (a) *qui si non debitum primum , vel liberum de eo , qui eos rectorus est , debent habere iudicium.* Item ex Concilio Carthaginensi tertio : *Et illud est statuendum , ut quando ad eligendum Episcopum convenerimus , si qua contradictio fuerit oborta , quia talia facta sunt apud nos , non præsumant ad purgandum eum qui ordinatus est , (b) tres jam ; sed postulentur ad numerum supradictorum duo vel tres , et in eadem plebe , cui ordinandus est , discutiantur primò personæ contradicentium. Postremò illa etiam quæ obijciuntur pertractentur ; et cùm purgatus fuerit sub conspectu publico , ita demum ordinetur.* Ecce quomodo Patrum sententiæ violantur. Nobis enim invitis obtrudere vultis Episcopum , nec conceditur nobis liberum de eo , qui nos rectorus sit , habere iudicium. Et cùm huic , qui ordinandus erat , contradiceretur , minimè purgata sunt quæ obijciebantur , nec personæ vel rationes contradicentium discussæ. Quæ cùm ita sint , cùmque legem canonicam
- C in hoc negotio multimodè solveris , monemus te non increpando , neque iudicando , sed affectu filiorum obsecrando , ipsi legi , quam offenderis , reconciliatum iri , confitendo culpam , et pœnitendo. Nec pudeat te dicere necessariis tuis secretò Deum timentibus , et in lege ipsius bene eruditis , jam tandem te animadvertisse ea quæ fiunt contra statuta Canonum , non debere stare , sed et facientes pœnitere oportere. Quòd si fortè Rex auctoritate tua deinceps corroborari voluerit , quod sine solutione Canonum stare non possit , videris Pater , ne adjicias peccatum super peccatum ; sed aut quantum poteris id corroborare dissimula , aut manifestè salva legum auctoritate id te exsequi non valere proclama. Postremò suppliciter oramus , hæc scripta nostra minimè publicari , quæ apud tui cari pectoris secretum promere aude-
- D mus. Rescribe verò nobis , si quid tibi videtur contra hæc rationabiliter opponendum. Augeat tibi Deus spiritum consilii , et fortitudinis , sapientiæ et intellectûs. (c)

XXVIII.

Clericorum S. Mariæ Carnotensis ad Episcopos Guarinum Belvac.
Odelricum Aurelian. et Arnulfum Turon.

*Chesn. LXIV.
Fulb. Al. 132.*

*Conqueruntur de Leuthero Archiepiscopo et de Roberto Rege , qui ipsis invitis
Episcopum dare vellent , idiotam et ejusmodi officio indignum ; tunc eorum
implorant opem ad lupum repellendum.*

- E **S**ANCTIS Præsulibus G. Belvacensi , O. Aurelianensi , A. Turonensi , Clerici sanctæ Mariæ Carnotensis , famuli eorum et fratres in Domino , salutem. Conquerimur apud vos , Patres , de Archiepiscopo nostro , et Rege , qui nobis invitis , Episcopum donare volunt quendam idiotam , ut scitis , et ejusmodi officio indignum , precantes auxilium vestrum , ut vigiletis sicut boni Ecclesiæ pastores ad portas ejus , ne introeat in eam ille talis , qui non * quæsit intrare per ostium , sed aliunde ascendere , sicut fur et latro. Vobis tribus portas custodientibus , sciatis pro certo quartum custodem addi , Odonem Comitem , et nunquam recepturum illum in civitatem suam , nisi priùs vestro iudicio examinatum , utrum recipi debeat an non. Vigilate ergo attentius , et diligenter inquirete causam cum vestris sapientibus Clericis , et nobis

An. 1029

* *Al. quæ-
siverit.*

(a) In edit. an. 1608 , quòd si non debitum primum est.

(b) Ibid. desunt tres jam.

(c) Nihil hac Epistola promoverunt Canonici

Carnutenses , neque duabus sequentibus eadem de re conscriptis. Iis non obstantibus tenuit Theodoricus promotio , qui non multò pòst , qualis esset , factis probavit.

* *Al. vel.* famulis vestris, si dignemini, * nec propter Regis reverentiam hoc agere pigritemini, quasi hoc pertineat ad fidelitatem ejus: verè etenim ei fideiores eritis si quæ sunt corrigenda in Regno ejus correxeritis, et animum ejus ad eandem correctionem compuleritis. Volumus autem scire vos, (a) Decanum quem elegeramus factum esse Monachum, nihilominus tamen nos eum optare nobis fieri Episcopum: cum reprobatus fuerit ille lupus, quem probare potestis indignum. Quod vos invicem cautè et diligenter et secretè deliberare petimus, utrum fieri possit an non, et nobis servis vestris et fratribus deliberationis vestræ finem innotescere, sive literis, sive legato fideli. Hæc autem nostra verba videte interim, ne publicentur. Valete.

XXIX.

B

*Chesn. LXV.
Fulb. Al. 133.
Ms. 132.*

Canonicorum Carnotensium ad Odilonem Abbatem
Cluniacensem.

Obsecrant, ne contra jus et fas faveat Theoderico simulato Episcopo.

An. 1029. **Q**UEM super omnes Abbates diligunt, sanctissimo Patri (b) O. Canonici sanctæ Mariæ, omnium virtutum gratia præfulgere. Obsecramus vos in nomine sanctæ Trinitatis, ne faveatis contra jus et fas partibus Theoderici simulati Episcopi, neque suadeatis Odoni Comiti facere cum eo concordiam contra sanctorum Canonum auctoritatem. Clarissimum speculum posuit vos Deus in mundo, videte ne qualibet nigredine obscuremini, qua offuscantur alii: sed semper vero lumine resplendeatis, quo et alii possint illustrari. Valete, beatissime Pater, et rescribite nobis, quid melius de hac causa vobis videtur.

XXX.

*Chron.
Camerac. lib.
3, cap. 29.*

Gerardi Cameracensis Episcopi, ad Azelium seu Adalberonem
Laudunensem Episcopum.

*Corrigit hunc, qui Episcopatum suum Widoni Clerico, nepoti Beroldi Episcopi
Suessionensis, simoniacè tradere seu vendere, et secum hunc in sede
Pontificali (c) collocare putabat.*

D

An. 1030. **D**OMINO Adalberoni sanctæ Laudunensis Ecclesiæ Episcopo, G. gratia Dei Coëpiscopus. Etsi huc usque vario de vobis plebis rumore nihil movebamus, dum quidem et Ecclesiasticæ disciplinæ cultibus, et publicæ administrationis actibus haud mediocriter sapere videbamus; nunc tamen stupor quidam mentem nostram perturbat, et, ut ita dicam, penè exanimat, cum à vobis tam mirandum atque inusitatum nefas in sancta Ecclesia esse audimus; ut videlicet unius Ecclesiæ regimen duobus cedat Pastoribus, et vos eligendæ successionis vobis arbitrium adscribatis. Quod quidem nec in omni veteris Testamenti Canone, aut apostolica Ecclesia, ipse bene scitis nulli donatum fuisse. Verùm etsi aliquem ex Sanctis per Spiritum de successore prænunciasset audivimus, non nostrum est in exemplum trahere, quia, ut ait B. Gregorius,

(a) Huic electo fortè inter Monachos S. Petri non pauci suffragabantur: alii nonnulli Theoderico, ex quorum numero forsitan erat Walterius Monasterii Decanus. Non dubium quin legationem, de qua in præcedenti Epistola, indignè tulerit non modo Rex, sed etiam Theodericus ipse; apud quem jam Episcopum factum satis egit cum suis fautoribus Walterius Monasterii Decanus, vir aliàs in studiis Ecclesiasticis honorabilis, ut à Monasterio pellerentur religiosi et optimi Monachi, Ebrardus scilicet Abbas Britogili castri, qui tunc aderat ibi, ac certis ex causis Abbatiam suam reliquerat, Gundfredus, Durandus, Ardfastus, atque Ernaldus. Hæc ex Haganonis libro. Arfastus is est, qui Hæreticorum Aurelianensium fraudes detexit comburendorum, sicque nominis sui quamdam etymologiam aperuit.

(b) Ad eundem olim (Epist. 68 edit. an 1608.)

Fulbertus scripserat sic: *Nec aliquatenus à tua sententia discrepatum ire statuo; quia te cum Deo, quantum homini datur, idem velle atque nolle confido. Decet itaque, Pater, ut tu quoque vicissim me tuum servulum de te pendentem, teque non sine magna fiducia respectantem, sacris intercessionibus adjuves. Sum enim valdè miserabilis homo, etc.*

(c) Hoc idem valdè improbavit Gerardus literis tum ad Ebalum Rem. Archiepiscopum, tum ad Beroldum Suession. Episcopum scriptis, quibus illam novitatem sugillat: *Quamdam execrandæ usurpationis novitatem infra diocesim vestram coalescere audivimus, videlicet ut una Ecclesia duos habeat Episcopos, et alter alterum ad instituendum sibi successorem liberum habeat arbitrium; quod sanè nullius auctoritatis constat pondus habuisse, etc.* Fregit Adalberonis consilium Gerardi zelus, effecitque ut non Wido, sed Gebuinus ei succederet.

A *Miracula Dei non sunt in exemplum trahenda, sed admiranda.* Precamur igitur charitatem vestram, ne tantò dispendium honoris, mutando propositum, æstimetis, quantò divinæ ordinationi contraire formidetis; neve Scripturam vobis, sed vos Scripturæ submittatis; ne nimis amando sententiam vestram, posteris relinquatis occasionem usurpandi Sacerdotii, cui revera succedet materia seditionis. Nihil enim defuturum arbitramur, si hujusmodi usus increverit, ut non sedes Ecclesiæ venales existant, et summa Sacerdotii mercaturæ compendiis venundetur, sicque pecuniosus quisque ad culmen Pastoralis regiminis aspiret. Quod autem charitatis fraternæ affectu vobis dicimus, precamur ne indignari debeatis.

XXXI.

B

Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Leduinum Abbatem
S. Vedasti.

*Chron.
Camer. lib. 3.
cap. 32.*

*Deplorat calamitatem sui temporis, et inter cætera conflagrationem Ecclesiæ
B. Mariæ Atrebatensis.*

G. nomine, non merito Episcopus, L. Abbati et omni Congregationi S. Patris nostri Vedasti sub eo degenti, etc. . . Præ cæteris enim filiis eidem Ecclesiæ matri, ad præsens Dei judicio afflictæ, per compassionem animi, honorem exhibuistis debitum. . . Subrepat mihi plus solito timor et dolor, qui licet sit mihi per usum vetus, sit tamen semper per augmentum novus. Nam si aliquando me ipsum secundum qualitatem vitæ aspicio, in amaritudine versor, quia in bonis deficio, in malis perduro. Si quando verò ad ea quæ in mundo sunt perspicenda, mentis oculum attollo, cuncta, quia in maligno sunt posita video. Quanto mundus feriat gladio, quibus populus intereat percussionebus manifestè considero; ac per hoc adhuc majora venire timeo, quia nostro Sacerdotali peccato hæc fieri confiteor. . . Veluti in præsentia S. Mariæ Atrebatensium manifestum est Ecclesia, quam in Kal. Augusti ignis adveniens de cælo totam combussit, videntibus cunctis. Unde timeo nimium, divinæ animadversionis hoc fuisse judicium, venientes super filios hominum; ut sicut olim ante adventum Domini ob signum misericordiæ, eo in * loco alba (a) vellera duo leguntur cecidisse; ita ob significationem ultionis divinæ, quæ ventura est super diffidentiae filios, ignis veniret cum sulphure, qui terrendo moneret electos, ut possent fugere à facie arcus, et exureret impios et peccatores, qui Christo semper detrahunt, filiis Ecclesiæ. Solent enim de nobis dicere Ministris Ecclesiæ: *Hi sunt pastores populi, qui non verè pastores sunt, sed lupi: comedunt enim peccata populi, quia fructus Ecclesiæ in stipendio cotidiano percipiunt; sed nec orationis studio, nec prædicationis verbo, nihil penitus insudant;* ac per hoc, quidquid adversitatis sit in sæculo videlicet mortalitatis, pestilentiae, famis dicunt promereri et incipere à Sanctuario. . . Non possumus negare, quia vera sunt multa, quæ de nobis quotidie insultando student diffamare. Sicut enim ait B. Gregorius, *Mundus est plenus Sacerdotibus,* sed tamen in messe Dei rarus invenitur. Et iterum: *Qualis populus, talis Sacerdos, etc.*

An. 1030.

* Atrebat.

*Hom. 17.
in Evang.*

XXXII.

Gerardi Episcopi Cameracensis, ad Fulconem Episcopum
Ambianensem.

*Camer.
Chron. lib. 3.
cap. 34.*

*Ut Drogonem (b) Terwanensem Episcopum à Comite Balduino expulsum adjuvet apud
Regem Franciæ.*

DOMINO Ambianensium Episcopo F. Gerardus Dei gratia Cameracensium
Coëpiscopus, et hujus vitæ innocentiam, et cælestis cum Angelis gloriam. 1030.

Post an.

(a) Ibidem manna pluisse in modum lanæ albæ scribunt antiquiores Scriptores: quæ lana cælestis seu manna in hodiernum usque diem in Ecclesia Cathedrali religiosè asservatur. Hoc autem beneficium singulare, per nos licet, Atrebatenses ostendunt cum cereo suæ civitati collato, (qui ardendo non consumitur) à B. Maria Virgine cœlitus delato anno 1105.

(b) Ex Clerico atque Aedituo Ecclesiæ Ambianensis, in Balduino Tarvannensis locum Drogo

Quod Confrater noster Terwanensium Episcopus D. à Comite B. tantis injuriis impulsatur, plorandum est non solum nobis Confratribus suis, verum etiam cunctis fidelibus Christianis. Quod certè, ut audivimus, non aliter quàm ille qui patitur, fraternæ intuitu charitatis, ægrè portamus. Quis enim tam sævus aut duricors, qui sedem Ecclesiasticam, vivo Pastore, non defleat viduatam? Ergo monemus vos in Dei nomine, atque precamur, ut Fratri dejecto, quocumque modo potestis, succurrere satagatis. Nullus enim, Deo gratias, melius potest, et certè debetis, quia olim vester fuit Clericus, ac vestro suffragio ad tantæ dignitatis gratiam sublimatus. Decet enim vos meminisse quàm obnoxius sit et Canonicis et Apostolicis sanctionibus quicumque Episcopum quemlibet naufragantem distulerit adjuvare, si possit. Vestram itaque charitatem imploramus humiliter, ut domno Archiepiscopo, unà cum fratribus cæteris Coëpiscopis convocatis, ad suffragium fratris, Regem fortiter excitetis: quippè hoc ei intimantes, quia si sanctam Ecclesiam mutilari permittat, cœlestis ira Regnum suum discindet. (a)

subrogatus est anno 1030. Superstes enim adhuc erat Adalbero Laudunensis; uti discimus ex Epistola Noviomensis ac Tornacensis Ecclesiæ de electione Hugonis Cameraceusis Archidiaconi post mortem Harduini Episc. Noviomensis: quæ Epistola Ebalo Archiepiscopo, Adalberoni Laudunensi, Drogoni Tarvannensi, aliisque comprovincialibus Episcopis inscripta est.

(a) Ad calcem harum Epistolarum addimus fragmentum Epistolæ Fulb. 45 edit. an. 1608, ad A. Coëpiscopum de incestis connubiis castigandis: *Et quia*, inquit ibi Fulbertus, *me his gerendis diem locumque statuere voluistis, sit dies XIII Kal. Martii,*

locus Maginsiaci (Magny). Quod si occurritis, Haimonem adducere mementote: alioquin resignate mihi tempestivè, ne frustrà viam tanti laboris ingrediar. Quibus subjungimus id quod notat Mabillonius in Epistolam, ubi Fulbertus meminit Guillelmi de Belismo ulti perfidiam filii: « Fortè, inquit noster, » id contigerit anno 1026, aut insequenti cùm Rex, » Hugone filio mortuo, alterum è duobus filiis, » Henricum aut Robertum, Regem constituere volebat: quæ res non parvos motus in Regno excitavit. et fortè alterutrum è duobus filiis, qui se » præteritum dolebat aut credebat, ad rebellionem » perpulit, cujus perfidiam ultus sit Guillelmus. »

EX CONCILIIS.

EX CONCILIIIS.

EX SYNODO ^(a) HABITA

Edit. Francof. 1600.

DUROCORTORI REMORUM,

seu ex Remensi Concilio S. Basoli.

Historia Depositionis Arnulfi Remensis Archiepiscopi, ob ipsius à fidelitate Regum Hugonis et Roberti defectum.

LICET æmuli mei dentes in me exacuant, dictaque et facta proscindere parent; plus tamen amicorum obsequio, quàm invidorum odio permoveor. Non enim, ubi non erat timor, timere didici, nec amicorum infecta relinquere negotia. Accingar igitur, et summarum, quidem genera causarum, in Remensi Concilio exposita, breviter attingam; ut et gestorum veritas innotescat, et quæ à summis viris retractata sunt, agnoscantur. Peto autem ab hujus sacri Conventus Prælati, si quid minus grave vel parùm comptum expressero, non suæ injuriæ, sed meæ adscribi ignorantiae; ab auditoribus quoque, ne me aliena vel parùm dixisse denotent: siquidem triplici genere interpretationis utendum fore censeo, scilicet ut quædam ad verbum ex alia (b) in aliam transferantur linguam; in quibusdam autem sententiarum gravitas, et eloquiū dignitas, dicendi genere conformentur; porro in aliis una dictio occasionem faciat, et abdita investigari, et in lucem ipsos affectus manifestè proferri: quæ etsi ad plenum assequi non potuero, his tamen modis doctissimorum hominum sententias conabor interpretari. Sed earum amplificationes, digressiones, et si qua ejusmodi sunt, quodam studio refringam; ne odio quarundam personarum, potissimumque Arnulphi proditoris, moveri videar; quasi ex ejus legitima depositione Remense Episcopium legitimè sortitus videri appetam. Alterius erit hoc operis, aliisque implicitum quæstionibus, cum de propriis, communibus et differentiis Episcoporum, Archiepiscoporum vel Metropolitanorum, Patriarcharum seu Primatum, vel etiam Romani Episcopi potestate, ut animo concepi, prolixius disputabo.

Prologus
Gerberti.

(a) Hujus Synodi Gesta collecta digestaque sunt à Gerberto, qui Arnulfo Remensi suffectus est post ejus depositionem. Descripta sunt autem, non ad verbum, ut in Prologo fatetur ipse Gerbertus: qui non solum in historia hae describenda excessisse modum videtur Marloto et Severino Binio; sed etiam Acta Synodi non purè et simpliciter, ut candidum virum decebat, sed paraphrasticè et rhetorico magis quàm historico more descripsisse. Attamen vix ac ne vix quidem dubitat Rivetus, quin sinceram Concilii S. Basoli narrationem acceperimus à Scholastico Remensi. Ger-

bertus enim, inquit noster Tom. 6 Hist. Litt. Franc. pag. 589, præter stilum nihil huc de suo attulit, nec afferre potuit: quod facile non crediderint Baroniani et alii de Arnulfi æmulo; qui si non totius negotii, depositionis scilicet Arnulfi, moderator, fortè præcipuus fuit actor. Quidquid sit, Magdeburgenses Centuriatores ediderunt Acta S. basilensia: eorumdem maximam partem inseruit Chesnius Tomo 4 Script. Franc. pag. 101, etc.

(b) Hinc colligi potest, in usu tunc fuisse Gallicam linguam, quam Romanam dicunt.

An. 991.
Synodus
Remensis.

ANNO ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi dccccxci, Indictione A quarta, anno v regni Domini Hugonis Augusti, et excellentissimi Regis Roberti, congregata est Synodus in Remensi territorio. Actum est autem magna industria Principum, ut, quia omnes Galliarum Episcopi eo convenire non poterant, propter quasdam Regni necessitudines, ii maxime convenirent, qui provinciales essent: deinde ex vicinis provinciis fama et dignitate honestiores, et qui legatione suarum provinciarum digni viderentur, suorumque Fratrum absentiam sua praesentia sustinere possent.

Cap. I.
In Basilica
S. Basoli.

Igitur xv Kalend. Jul. collecti sunt in Basilica (a) domni Basoli Confessoris, Remorum quidem Diocesanei, Guido Suessionicae urbis Episcopus, Adalbero Laudunensis, Herveus Belvacensis, Gotesmannus Ambianensis, Ratbodus Noviomensis, Odo Silvanectensis: ex provincia Bituricensium, B quae Aquitanorum esse putatur, Daibertus Archiepiscopus: ex provincia Lugdunensium prima, Gualterus Episcopus Augustidunensis, Bruno Lingonensis, Milo Matisconensis: ex provincia Senonensium, quae est prima Sequanorum Metropolis, Remensique provinciae contigua, Siguinus Archiepiscopus, Arnulfus Aurelianensis; Herbertus Antisiodorensis. Praeterea diversarum urbium Abbates quam plurimi aderant; qui post solitariam Episcoporum disputationem, residere jussi sunt: habitaque ratione totius summæ Synodi, dignitas praelaturæ ac potestas quasi judiciaria stetit penes Archiepiscopum Siguinum, quem et ætas et vitæ meritum ac scientia commendabat. Arnulfus autem venerabilis Episcopus, ordinis custos ac omnium (b) gerendorum interpretes declaratus est, eò quod inter omnes Galliarum Episcopos sapientiâ et eloquentiâ clarior C haberetur. Hunc post expositam allegationem eorum Sacerdotum, qui minime adesse poterant, post totius Cleri ingressum, quibusdam sententiis pertractatis, hoc modo prælutum accepimus.

II.
Arnulfus
Aurelian.
Arnulfi
Rem, causam
exponit in
Concilio exa-
minandam.

« Ita quidem est, ut dicitis, reverendissimi Patres, nullus tumultus, nullus » accusator improbus, nullus iudex iniquus, hoc sanctum Concilium agitare » debet. Servetur unicuique personæ suus locus, debita reverentia; nullusque » aut se aut alium præjudicio gravari putet, cum sit libera facultas et propo- » nendi, et sciscitandi, et respondendi. Consultationes autem, sive delibera- » tiones, sic in medio locentur, ut nemo causetur imponi sibi quod nolit, » aut eripi quod velit. Sanè quia me priorem dicere voluistis, dicam quod » sentio in praesentia vestra, et Cleri nuper admissi; idque paulò altiùs repe- D » tam, ut res bene digesta melius innotescat. Ego quippe cum inter varios » tumultus bellorum pro pace Ecclesiae, cui auctore Deo deservio, totis viri- » bus elaborarem, novi nuncii fama, inauditi sceleris rumore, sic subito tur- » batus sum, ut etiam in vilibus rebus lingua balbutiret, intellectus hebes- » ceret. Ferebatur quippe illa nobilis urbs Remorum, dolo prodicionis hosti- » bus patuisse, prædæ ac direptioni cecidisse, Sancta Sanctorum armata mili- » tum acie polluta fuisse. Horum omnium malorum incentor, auctor, quod » sine magno dolore animi referre nequeo, is qui tutari debuerat, Arnulfus » Episcopus nunciabatur. Sacerdotalis dignitas hujus causâ impetebatur, vix- » que erat qui nostro ordini non insultaret. Nunc quia religionis amore, et » studio serenissimi Regis nostri domni Hugonis congregati sumus, quærendum E » est, quomodo tanta infamia carere possimus; et si frater et Coepiscopus » noster Arnulfus illata crimina diluere queat, vel crimen regiae Majestatis » propulsare. Scitis enim, omnes nos insimulari probro infidelitatis et perfidiae, causâ unius. Si, inquit, justis Episcopi utuntur legibus, fidissimique » suis Regibus sunt, cur hominem impurissimum suis legibus non puniunt? » Nimirum aliorum flagitia ideò moliuntur celare, ut impunè liceat eis pec- » care. Absit hoc ab vestro sanctissimo coetu, absit ut contra divinas et hu- » manas leges quenquam moliamur defendere vel damnare. Dicant tantum » qui noverunt seriem gestorum; iique suos exponant casus, qui graves, » ut ipsi asserunt, injurias pertulerunt. Tum, si qua contradictio fuerit

An. 988.
Al. 989.

(a) Non igitur in urbe Remensi, sed in Monasterio S. Basoli, quod tribus circiter leucis ab urbe Remorum distat.

(b) Id est, qui fungeretur inibi officio Promotoris et moderatoris. De hoc Arnulfo II Aimoinus in fine Lib. 1 de Miraculis S. Benedicti sic agit:

Arnulfus Aurelianorum Episcopus, aliàs sanè bonus, et Ecclesiasticas regulas scientia et opere optimè servans, etc. Laudabilis hoc loco Aimoini modestia et æquitas, qui absque felle scripserit de Arnulfo, à quo sciret Abbonem indigna pertulisse, immò ab ejus satellitibus contumelias et injurias.

A » oborta, discussis partibus ex auctoritate Canonum iudicium promulgetur. »

Tum Siguinus : « Non patiar, inquit, discussionein fieri ejus qui dicitur » esse Majestatis obnoxius, nisi fortè convicto supplicii indulgentia promittatur. » Simulque trigesimum primum caput Toletani Concilii prolatum est ex eadem re : *Sæpe Principes contra quoslibet Majestatis obnoxios Sacerdotibus negotia sua committunt : et quia Sacerdotes à Christo ad ministerium salutis electi sunt, ibi consentiant Regibus fieri judices, ubi jurejurando supplicii indulgentia promittetur, non ubi discriminis sententia præparatur. Si quis etiam Sacerdotum contra hoc commune consultum discussor in alienis periculis exstiterit, sit reus effusi sanguinis ad Christum, et apud Ecclesiam perdat proprium gradum.*

III.
Arnulfi vitæ
primò consu-
lendum cen-
set Siguinus
Senon.

B « (a) Gravissimum verò est, ait Daibertus, ideò te judicem præbere in alienis » negotiis, ut cùm reum convincis, tu concidas : cùm dijudicas, tu damnatus » abeas. Si hoc, inquit Herveus Episcopus, periculosum est, videte ne sit pericu- » losius, judicia Ecclesiastica deinceps à sæcularibus non expectari. Consequens » enim est, ad forensia jura nos pertrahi, si divinis legibus in aliquo videbimur » obniti. At quomodo sine iudicio relinquetur, quod commissum esse constiterit ? » Vel cur contra Principem nostrum causabimur, si quod attingere non aude- » bimus, judiciaria potestate conceditur ? »

IV.
Objectio
Daiberti et
Hervei.

Bruno Episcopus dixit : « Nullum certè vestrùm æquè turbat tanti discriminis examen, ac me. Ego quippe solus ob hunc infelicissimum per ora » omnium volito. Ego eum in has miseras præcipitasse videor, qui contra » omnium bonorum vota memetipsum in pignus obsidis dedi, pro spe con-

V.
Querelæ ad-
versus Ar-
nulfum Rem.

C » servandæ fidei : tanti erant apud me Regis Lotharii merita, tantùmque me » carnis affinitas permovebat. Et cùm scirem hunc Laudunensis urbis pervasorem, totiusque tyrannicæ factionis fuisse principem ; sub obtentu tamen » hujus (b) honoris, ad meliorem statum vitæ attrahere nisus sum ; ut qui » discordiarum et bellorum incentor exstiterat, pacis et charitatis ipse jaceret » fundamenta. Attendite pacis principia ; attendite hominem mala pro bonis » reddentem. Homines mihi percharos, et ad usum vitæ multum necessarios, » id est, unicum fratrem meum, Comitem Gislebertum, meumque consobrinum Comitem Guidonem, cum ceteris, quorum amicitia gloriabar, sua simulata » captivitate veræ captivitati contradidit. Me pacis sponsorem in mortis discrimine dereliquit ; et, ô impudens audacia hominis ! qui mei, imò sui et totius » Ecclesiæ homicida, adhuc improba fronte negat, quod negari non potest. » Certè ex his quæ confitetur, eliciemus ea quæ propalare erubescit. Certè in » præsentia Regum, in præsentia Episcoporum, ante ora Cleri et populi, sacramento volens obligatus est, se Principibus suis adjumento futurum consilio » et auxilio secundum suum scire et posse, contra Carolum : itemque inimicis » Dominorum suorum, nec consilium nec auxilium se laturum scienter ad » eorum infidelitatem ; neque pro præterito aut futuro sacramento se præsens » relicturum. An non erat inimicus Carolus, qui Regnum pervadere nitebatur ? » An non inimici Rotgerius et Manasses, qui Clerum et populum ejus in Ecclesia » ipsius, armata militum manu ceperant ? Hos ipse consecrtales et primos » amicorum esse fecerat : hos eorum bonis ditaverat, qui se elegerant, qui » sibi principatum contulerant, quibus sine perjurio auferre nihil poterat, » quos necessario juvare debebat, nisi in se peccarent. At quid peccaverunt ? » fidenne promissam servare, quid sibi persuadere nisi sunt ? Ignoscite, Fratres, » si dolor nimius de gravitate Sacerdotali aliquid derogavit ; et si orationem » finire non sinit, quam vestra intelligentia ex præcedentibus ad plenum comprehendit. »

An. 988.
Al. 989.

Hic Godesmannus Ambianensis Ecclesiæ Episcopus subintulit : « Multa » venerabilis Pater Bruno prosecutus est, quæ quantò magis fidem dubiis faciunt, tantò magis reum Majestatis arguunt, ac Sacerdotio indignum revincunt. Sed quia paulò antè de periculosa discussione sermo habitus est, velim » nosse, quid Pater Bruno inde sentiat ; non est enim æquum, nos fieri auctores » effundendi sanguinis, qui debemus esse auctores salutis. » Et ille : « Sentio,

VI.
Prosecutio
Gotesmanni
et Brunonis.

(a) In Chesniana edit. *Gratissimum.*
(b) Scilicet Archiepiscopatus Remensis ; quo ut donaretur Arnulfus, spe obtinendæ pacis et

conciliandæ sibi ejusdem Caroli nepotis amicitia, Hugo Capetus egit pro ea qua auctoritate polebat.

» inquit, reverendi Patres, et hoc vos intelligere quod dicitis, et alterum pudori A
 » esse quod tacetis. Nam movent vos divinae leges; movet etiam homo affinitate
 » carnis mihi conjunctissimus, ut pote (a) avunculi mei Regis Lotharii filius. Habeo
 » et rependo charitati vestrae multiplices grates: sed absit hoc à me, ut amori
 » Christi amorem sanguinis præferam; aut ut meo sanguine, quantum in me est,
 » Ecclesia Dei polluat. Ergo agite; discussionem simul et iudicium aggrediamur:
 » nec sanguinis effusionem perhorrescite, cum apud benevolentiam Principum
 » justè petita obtinere non difficile sit. Cum hoc maximè sit pertimescendum, ne
 » dum fortè uni personae parcere volumus, sicut frater et Coëpiscopus noster
 » Herveus paulò antè retulit, et eam, et omnem Ecclesiasticum ordinem sub
 » periculo sanguinis relinquamus. Itaque is Presbyter, qui urbis portas aperuit,
 » intromittatur, si placet, atque gestorum ordinem pandat. » Ab universis dictum B
 est: « Placet. »

VII.
 Arnulfum
 sonem esse
 probatur ex
 violata fide-
 litate.

» Quoniam, inquit Ratbodus, Noviomensis Ecclesiae Episcopus, à multis nos-
 » trorum Fratrum audio dici, libellum fidelitatis sub specie chirographi editum ab
 » Arnulpho, ad damnationem ejus posse sufficere; quoniamque Lothariensium
 » quosdam contra hanc scripturam fama est disputare; interim de hac re iudicium
 » tantorum Patrum experiri velim, quidque de eo sentiendum sit, agnoscere. »
 Synodus dixit: « Proferatur in medium. » Prolatus est itaque libellus chirographi,
 ad hunc modum:

VIII.
 Eius pro-
 missio facta
 Regibus Hu-
 goni et Ro-
 berto.
 An. 988.
 Al. 989.

» Ego Arnulfus, gratia Dei præveniente Remorum Archiepiscopus, pro-
 » mitto (b) Regibus Francorum Hugoni et Rotberto, me fidem purissimam
 » servaturum; consilium et auxilium, secundum meum scire et posse, in om-
 » nibus negotiis præbiturum; inimicos eorum nec consilio nec auxilio ad eo- C
 » rum infidelitatem scienter adiuturum. Hæc in conspectu divinae Majestatis,
 » et beatorum Spirituum, et totius Ecclesiae assistens, promitto, pro bene ser-
 » vatis laturus præmia æternæ benedictionis. Si verò, quod nolo, et quod
 » absit, ab his deviavero, omnis benedictio mea convertatur in maledictio-
 » nem, et fiant dies mei pauci, et Episcopatum meum accipiat alter. Rece-
 » dant à me amici mei, sintque perpetuò inimici. Huic ergo chirographo à
 » me edito, in testimonium benedictionis vel maledictionis meae, subscribo,
 » fratresque et filios meos ut subscribant rogo. Ego Arnulfus Archiepiscopus
 » subscripsi. »

IX.
 Quid de hac
 promissione
 sentiat Arnul-
 fus Aurelian.

Quo perlecto, Arnulfus Aurelianensis Ecclesiae venerabilis Episcopus sub- D
 junxit: « Habet, inquam, hæc scriptura maximam vim reprehensionis; habet
 » etiam subtiles defensionis vires, habita ratione personarum. Nam ejus auctor
 » Arnulfus detestabilis est, eò quòd ob immensum ambitum affectati honoris,
 » inauditum sæculo priùs monumentum sui detestabile reliquit. Qui verò com-
 » mentati sunt, rem utilem ac necessariam fecisse visi sunt; ut si aliquando
 » fidei promissam pernegare vellet, scriptura contra se testis existeret; et si
 » deviares ipse, contra suam professionem et subscriptionem veniens, honore
 » se privaret. Et ne fortè peccans nomine Summi Pontificis diutius defenderetur, ipse
 » Summus Pontifex sententiam suae damnationis in se dixisse visus est. Sed quia
 » Presbyter adest, finem dicendi faciam, ut ipsi locus pateat. » Interim tamen dum
 Presbytero standi locus eligitur, significabat sibi assidentibus, quendam Episcopum
 ex hæresi ad fidem Catholicam conversum, beato Gregorio similem libellum porre- E
 xisse: sed hoc interesse, quòd hic Arnulfus malarum causarum rationibus permotus
 sit, id est, perfidiâ et cupiditate; ille autem optimarum, id est, fide Catholica et
 amore habendi Deum...

XI.
 • Expositio
 criminis Ar-
 nulf.

Adalgerus: « Scio me, inquit, non magnam habiturum expectationem in
 » dicendo, reverendissimi Patres; cum omnia quæ pro defensione mea dicturus
 » sum, contra me fortassè videantur. Hoc enim et in initio intellexi, cum Dudo

(a) Bruno nempè filius erat sororis Lotharii Regis; Albradæ scilicet, Ludovici Transmarini filiae, et uxoris Reginaldi Roceicnsis Comit. Galliae autem Christianae Auctores, forsan hoc loco decepti, et confundentes personas, seu putantes verba Brunonis esse verba Gotesmanni, tradunt hunc fuisse nepotem Lotharii Regis, et consanguineum Arnulfi Archiepiscopi et Brunonis Episcopi. Certè in Actis nostrae Synodi, ne verbum quidem occurrit de hujusmodi consanguinitate: quod sanè

mirum legenti debet accidere.

(b) Hoc clientelæ seu fidelitatis sacramentum Regibus præstitit Arnulfus, antequam Pontificale munus suscipere; proinde initio anni 988, vel, ut alii volunt, ineunte tantum anno 989. Diu vacasse Archiepiscopatum Remensem, inquit Mabillonius, innuit formula electionis Arnulfi; facta enim est *consentientibus Regibus*: quam quidem rationem nihil valere suprâ non animadvertimus.

- A » Karoli miles, ut hujus prodicionis auctor existerem, machinatus est; cui
 » cùm responderem; cur ex tanta massa hominum ego Clericus et Sacerdos
 » potissimùm eligerer, ut seniore et Episcopum meum traderem ob causam
 » Caroli, ad quem nihil attinebam: primùm, socordiam et fatuitatem homi-
 » num me scire dicebat; meum autem ingenium, prudentiam, animi magni-
 » tudinem, miris laudibus extollebat: denique ipsum meum seniore hoc ita
 » velle, sibi ita præcipisse. Cui cùm fidem quasi spopondissem, non tamen
 » satis tutum fore hoc mecum reputabam, nisi ex ipsius senioris ore, non bene
 » credita, per memetipsum sine interprete recognoscerem. Ejus amor, ejus
 » imperium, me in has præcipitavit miserias. Quærebam tamen ex eo, cujus-
 » nam fretus auxilio imperata perficerem, et si sibi pertimescendum foret.
- B » Qui cùm Karolum sibi patruum esse dixisset, Manassem quoque et Rotge-
 » rium sacramenta quæ voluerit præstitisse: avunculum suum Rotbertum,
 » Karoli servum, comitem fidelissimum fore designavit, cum aliis quibusdam.
 » Et ut hoc factum sub specie honesti tegeretur, manus et sacramenta simul
 » Karolo præbui. Sed jussu ipsius, claves urbis accepi; sed à manu ipsius portas
 » aperui, sed illius præcepto. Hæc si quisquam vestrum aliter esse putat, me-
 » que indignum cui credatur; credat (a) igni, ferventi aquæ, candenti ferro.
 » Faciant fidem tormenta, quibus non sufficiunt mea verba. Ipsi hostes mei,
 » quibus nuper invisus esse cœpi, testimonio erunt, cùm suo me beneficio vivere
 » comprobabunt: quando vestrum anathema perhorrescens, eorum tunc mise-
 » ratione, gladios Richardi fratris Episcopi vix evasi, hanc meam confessionem
 » expavescentis. »
- C » Ad hoc Odo Episcopus Silvanectensis: « Benè nunc, inquit, anathema in
 » memoriam redit. Pater enim Arnulfus hunc nostrum Arnulfum in chirogra-
 » pho se damnasce dicit. Nos autem quoddam scriptum ab eo in tempore ipso
 » accepimus, per manus Guidonis venerabilis Episcopi, in quo et confessio
 » sui facti, et damnatio ipsius contineri videbatur; quod in præsentem jubeat
 » recitare Sanctitas vestra. » Synodus dixit: « Recitetur. » Recitatum itaque est
 » in hunc modum: « Arnulfus gratiâ Dei Archiepiscopus, Commonitorium præ-
 » donibus Remorum. Quid tibi vis prædonum Remensium scelerata manus?
 » Nihilne te movent pupilli et viduæ lachrimæ, nec advocatus eorum? Velis,
 » nolis, Dominus tuus, ipse testis et judex, et gravis ultor, cujus judicium
 » non effugies. Vide quid ante oculos ipsius egeris. Sanctam pudicitiam virginum
 » non erubuisti; matronas etiam Barbaris verendas, nudas reliquisti; orphanum
 » et pupillum non respexisti. Parvum tibi hoc. Accessisti ad Templum Matris Dei,
 » cunctis mortalibus reverendum; ejus atrium perfregisti, polluisti, violasti. Quod
 » oculi ibi viderunt, concupivisti; quod manus attrectare potuerunt, rapuisti.
 » Et nos quidem, contra divinum ac humanum jus misericordia abutentes, quod
 » cibi et potûs abstulisti, non indulgemus; sed propter impia tempora non exi-
 » gimus. Exigimus autem reliqua omnia, quæ pollutis manibus pervasisti, ac retines.
 » Redde ergo, aut sententiam damnationis in pervasores rerum Ecclesiasticarum,
 » à sacris Canonibus promulgatam, eam in te latam, multotiesque ferendam,
 » excipe. »
- D »
- E »

An. 988.
 Al. 989.

XII.
 Simulatè
 tantum ex-
 communica-
 vit prædones
 Ecclesiæ Rem.

Anathema in prædones.

« Autoritate omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti, interve-
 » niente et adjuvante beata Maria semper Virgine, auctoritate quoque ac
 » potestate Apostolis tradita, nobisque relicta, excommunicamus, anathema-
 » tizamus, maledicimus, damnamus, et à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ se-
 » paramus, vos Remensium prædonum auctores, factores, cooperatores,
 » fautores, et à propriis dominis rerum suarum sub nomine emptionis abalie-
 » natores. Obtenebrescant oculi vestri, qui concupiverunt; arescant manus,
 » quæ rapuerunt; debilitentur omnia membra, quæ adjuverunt. Semper labo-
 » retis, nec requiem inveniatis, fructuque laboris vestri privemini. Formide-
 » tis, et paveatis à facie persequentis, et non persequentis hostis, ut tabes-
 » cendo deficiatis. Sit portio vestra cum Juda traditore Domini, in terra mortis

(a) Sic ferebant tempora, ut hæc et similia ve- ritatis experimenta, quæ judicia Dei appellaban- tur, mediis vel in ipsismet Conciliis, nullo aut ferè nullo reclamante Episcopo, proponerentur.

» et tenebrarum; donec corda vestra ad satisfactionem plenam convertantur. A
 » Hic autem sit modus plenæ satisfactionis, ut omnia injustè ablata, præter
 » cibum et potum, propriis dominis ex integro restituatis, coramque Re-
 » mensi Ecclesia poenitendo humiliemini, qui sanctam Remensem Ecclesiam
 » reveriti non estis. Ne cessent à vobis hæ maledictiones, scelerum vestro-
 » rum persecutrices, quandiu permanebitis in peccato pervasionis. Amen :
 » fiat, fiat. »

XIII.
 Acrior Ar-
 nulfus repre-
 hensio.

Quo perlecto, Gualterius Augustidunensis Ecclesiæ Episcopus : « Quidnam,
 » inquit, hoc portentum est? Satisne sanæ mentis est hic Episcopus, qui pro
 » jactura vilissimæ suppellectilis reos damnat, super sui autem et Cleri et po-
 » puli captivitate tacet? Pro pauperum tuguriis, fortè magis carie quàm vi
 » ruentibus, anathematizat; et pro Templo Dei per orbem terrarum famo- B
 » sissimo nihil dicit? Nempe, omnis terrena creatura, homine vilior est; et
 » omne manufactum ædificium, Templo Dei vilius. Sed fortè quia Apostolus
 » dicit : *Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitit, potum da illi*; tanquam
 » pietate usus, prædonibus cibum et potum indulget : attamen ab auro et
 » argento deterret. Quid hoc ad pauperes Christi? Certè ii aurum et argen-
 » tum non perdiderunt, quia non habuerunt; sed cibum et potum, quem ad
 » usum vitæ non sine magno labore acquisiverunt. Ecce audistis, Fratres,
 » argumentum perditæ hominis, pauperum necatoris, prædonum nutritoris.
 » Intellexistis quia ad hoc voluit capi, ut sua simulata captivitas veram Nobi-
 » lium efficeret captivitatem. Ideo sacrilegos à communione non arcet, quia
 » se auctorem sacrilegii esse cognoscit. Nec sic tamen evadit, dum auctores,
 » inventores, factores, cooperatores, fautoresque simul permiscet. Ipse enim C
 » auctor, cujus consilio et imperio proditio facta est. Ipse factor et coopera-
 » tor, ut per quendam Sapientem dicitur : *Comites illi tui, manus erant tuæ*.
 » Ipse fautor, qui usque in præsens tacendo consensit; et, ut fama est, magnis
 » insuper beneficiis cumulavit. Tendit materia hæc in immensum : sed con-
 » traho sermonem qua possum brevitate, ne videar quasi criminales dictare. »

XIV.
 Guido aliud
 anathema in-
 ducit.

Circa an.
 989.

Guido Episcopus : « Si in propriis conscriptionibus, ubi cavere sibi potuit
 » Arnulfus, ita læsus est : quomodo in proxima (a) Synodo Silvanectis ha-
 » bita, damnatus non est? Conveneramus quippe in unum nos omnes, qui
 » hîc adsumus Remorum Diocesanæ, conquestum sanctam Remensem Eccle-
 » siam nostrarum omnium matrem desolatum iri Metropolitanus noster cum D
 » Clero et populo teneri ab hostibus prædicabatur. Rumor tamen ab eo factæ
 » prodicionis frequens erat. Itaque nostrorum Comprovincialium communi
 » consultu statuimus anathema in reos, quod nullus aliquomodo se occultans sub-
 » terfugere posset. Ejus exemplar, si placet, proferatur. » Prolatumque est in
 hunc modum.

*Oratio invectiva Episcoporum Remensis Dioceseos, vice Decreti
 habita Silvanectis.*

« Quousque se extendet effrænata licentia vestra, alterius proditoris Judæ
 » satellites? Ad quem finem scelerum progredietur incœpta audacia vestri E
 » ducis; ducis dicimus Adalgeri Presbyteri, qui nomen Sacerdotalis digni-
 » tatis suo nomine polluit? Te igitur interpellamus, funeste Presbyter. Quid
 » tibi visum est, post illa cruenta arma, quibus te Lauduni exercuisti, ut ite-
 » rum vilis apostata factus, Arnulfum Remorum Archiepiscopum traderes;
 » cùm antè velut fidissimus custos cubares, conviva assiduus esses, consilia
 » disponereres, Sacrosancta administrares? Num rigorem Ecclesiasticæ severi-
 » tatis, vel judicium omnipotentis Dei effugere te putasti? Urbis portas ape-
 » ruisti, hostes introduxisti; venerabile Templum Matris Dei, atque ipsis bar-
 » baris reverendum, velut hostium castra oppugnasti. Num etiam vos, præ-
 » donum maxima portio, qui Ecclesiæ ingentibus beneficiis etatis obligati;
 » qui dicitis : *Hæreditate possideamus Sanctuarium Dei*; qui signa militaria,
 » loricati et galeati, cum scutis et lanceis ante aram beatæ Dei Genitricis
 » intulistis : qui pollutis manibus Pastorem cum Clero et populo intra Sancta

(a) Silvanectensi Synodo annus 990 assignatur aliàs affigitur annus 989; imò quidem et annus
 in Tomo ix Concil. Labb. col. 736 : eidem autem 988.

- A » Sanctorum comprehendistis , custodiæ distribuistis , carceri mancipastis , et
 » adhuc retinetis : num, inquam, vos divina jura effugietis ? Vos quoque, quorum
 » dolo et fraude, consilio et auxilio tantum scelus factum est, cum his, qui
 » principes tanti facinoris fuerunt, consociandi estis, ut pœnam peccati simul
 » feratis, qui causa peccati simul conspirastis, bonaque civium Remensium,
 » prædones impiissimi, velut sub hasta distraxistis. Nec etiam vos abesse debetis,
 » qui in Adalberonem Laudunensem Episcopum non minùs levia perfecistis.
 » Et, ut pullulantem hæresim rescindamus, quæ dictitat omnia licere Karolo,
 » etiam in sacris locis; Remensem simul ac Laudunensem Ecclesiam, utranque
 » sacrilegio, quamvis dissimili, pollutam, à sacris removemus Officiis, donec
 » legitimè reconcilietur utraque. Et ne quis nos talibus monstris hominum favere,
 B » talibus negotiis assensum præbituros putet; sed pro fide qua vivimus,
 » omnibus expositos periculis; sententiam nostram ita confirmamus, stabilimus,
 » corroboramus. »

Anathema in reos.

- « Auctoritate omnipotentis Dei Patris et Filii et Spiritûs sancti, interve-
 » niente et adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus Sanctis;
 » auctoritate quoque ac potestate Apostolis tradita, nobisque relicta, excom-
 » municamus, anathematizamus, damnamus, et à liminibus sanctæ matris
 » Ecclesiæ separamus, Adalgerum Presbyterum, Diaboli membrum, Episcopi,
 » Cleri, et totius populi Remensis traditorem; eos quoque qui hujus tra-
 C » ditioni exstiterunt inventores, auctores, factores, fautores, cooperatores,
 » civiumque depopulatores, et à propriis dominis rerum suarum sub nomine
 » emptionis abalienatores. His adjungimus Laudunensis Episcopii pervasores,
 » ac ipsius Episcopi gravissimos tortores. Fiat illis sicut Scriptura dicit: *Qui* Ps. 82.
 » *dixerunt, hereditate possideamus Sanctuarium Dei, Deus meus, pone illos*
 » *ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Sicut ignis qui comburit sylvam,*
 » *et sicut flamma comburens montes; ita persequeris eos in tempestate tua, et*
 » *in ira tua turbabis eos. Imple facies eorum ignominia, et quærent nomen*
 » *tuum, Domine. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi, et confun-*
 » *dantur et pereant; et cognoscant, quia nomen tibi Dominus, tu solus altissi-*
 D » *mus in omni terra.* Et quia pupillum et viduam non miserati sunt, neque Ps. 108.
 » Tempia Dei reveriti, dominiumque Ecclesiarum sibi usurpaverunt, *fiant*
 » *fili eorum orphani, et uxores viduæ. Scrutetur fœnerator omnem substantiam*
 » *eorum, et diripiant alieni labores illorum. Nutantes transferantur filii eorum,*
 » *et mendicent; ejiciantur de habitationibus suis. Fiant dies eorum pauci, et princi-*
 » *pium eorum accipiat alius. Et duplici contritione contere eos, Domine Deus noster;* Jer. 17.
 » nisi resipiscant, et Ecclesiæ Catholicæ fructuosa pœnitentia satisfaciant. Amen;
 » fiat, fiat. »

- Siguinus (a) Archiepiscopus: « Pervenit hoc scriptum ad notitiam Arnulfi? » XV.
 Dictum est, pervenisse. Subjunxit: « Suspendit se post ab eorum communione, Signus
 » quos justissimè damnatos accepit? Imò, inquiunt, eos omni fidelium com- probat Ar-
 E » munionem dignos habuit: Ego, inquit, non satis admirari queo super ejus nulum no-
 » audacia. Primum ipse prædones suos à communione removit, eisque modum centem esse.
 » damnationis præscripsit, ut omnia injustè ablata restituerent, coramque Re-
 » mensi Ecclesia humiliarentur, qui sanctam Remensem Ecclesiam reveriti non
 » essent: et sicut paulò antea à quibusdam Fratribus mihi relatum est, resti-
 » tutio amissarum rerum, aut vix ulla facta est, aut nulla; pœnitentia autem
 » à nullo publicè suscepta ob facinus publicè admissum. Occultè autem quî
 » potuit, cum scriptum sit: *Qui publicè peccat, publicè pœniteat?* Aut quo-
 » modo pro vili supellectile reos damnavit, sicut Frater et Coëpiscopus noster
 » Gualterius paulò antè retulit; pro violata Ecclesia à communione nullum
 » removit? An * vile putavit esse crimen, quod divinæ leges per se totum
 » ulcisci posse non putant, nisi ad humana jura transfundant? Sic enim scrip-

(a) Suspectæ fidei multis potest videri nar-
 ratio Gerberti; maximè quia, ut plerique referunt
 Scriptores rerum hujusce ætatis, depositioni Arnulfi
 reclamavit Seguinus Senonensis Archiepiscopus;

qui Concilio præsidebat; dum Episcopi cæteri.
 licet inviti, ob metum consenserunt: quiquidem
 Seguinus ea de causa Regem acriter redarguisse,
 indeque ejus odium in se concitasse dicitur.

* f. leve.

- » tum est in Toletano Concilio cap. 10 : *Nulla teneantur eventu necessitudinis*, A
 » *qui dominicis se defendendos commiserunt claustris. Si quis autem hoc decretum*
 * *Al. deten-* » *violare* * *tentaverit, et Ecclesiasticæ excommunicationi subiaceat, et severi-*
 taverit. » *tatis regiae feriatur sententia.* Ecce hic planè dicitur, quòd ab Episcopis ex-
 » communicandi sint hi sacrilegi, et à Rege digna pro meritis pœna animad-
 » vertendi. Sed quis ipsos absolvere potest, nisi * pœnitentes et digna satis-
 * *Al. pœni-* » factione veniam postulantes? At hi quando satisfecerunt, ut absolvi possent,
 tentia. » cum neminem revera captum abire liberum siverint? Sed esto, Arnulfus eos
 » absolverit: cur ergo Clericus ejus, Raineri Vicedomini filius, retentus est?
 » Si per vim factum est, et Arnulfo invito, in crimine sacrilegii permanentes,
 » etiam ab idoneo Episcopo absolvi non potuerunt: si autem eo consentiente,
 » obligationem pro absolutione ab obligato acceperunt. Item esto, Arnulfus B
 » eos absolyerit: quomodo id sine suorum Clericorum præsentia potuit? At
 » eos non interfuisse constat, dum absolverentur: interfuerunt autem, dum
 » obligarentur; irrita igitur habenda est, quæ solemniter debuit esse, si in ab-
 » ditis absolutio facta est. Scriptum quippe est in Concilio Carthag. cap. 23 :
 » *Ut Episcopus nullius causam audiat absque præsentia Clericorum suorum;*
 » *alioquin irrita erit sententia Episcopi, nisi præsentia Clericorum confirmetur.*
 » Et quia scriptum est: *Impius cum in profundum peccatorum venerit, contemnit;*
 » tantorum scelerum ipse sibi conscius, Sacrosancta tractare non erubuit in
 » Ecclesia, quam Fratres et Coepiscopi nostri Remorum diœceseos nostro
 » consultu à communione suspenderant justissimis de causis. Quapropter, si
 » placet, capitula Canonum super his perquirantur, ut nemo causetur hunc C
 » nostro, sed sanctorum Patrum damnatum esse iudicio. » Synodus dixit: « Pla-
 » cet, perquirantur, etc. »
- XVII. Arnulphus Episcopus dixit: « Quamvis hæc ita se habeant, reverendissimi
 Si innocens » Patres, certumque sit hunc Arnulphum omnium Patrum concordibus damnari
 sit Arnulfus, » sentiis; tamen ne in invidiam adducamur, admoneantur si qui sunt stu-
 liceat eum » diosi ejus defensionis, habeantque locum contradicendi, suumque Arnulphum
 defendere. » quomodolibet defensandi. Sitque hoc nostrum edictum sub disciplina Ecclē-
 » siastica, ita ut nullus deinceps excusandi pateat locus. Excuset nunc, qui eum
 » justas putat habere causas. Hic Clerus ipsius adest, hic (a) Abbates scientia et
 » eloquentia non ignobiles: erigant jacentem, attollant humiliatum; et si injustè
 » dejectum existimant, quâ justitiâ reformari debeat edoceant. Non enim in ruina D
 » fratris et Consacerdotis nostri lætari nobis fas est; nec quisquam in injuriam
 » sui ducet, si ea quæ contra Arnulphum dicta vel facta sunt, veracibus cogno-
 » verit refelli assertionibus. »
- XVIII. Siguinus Archiepiscopus dixit: « Sicut frater et Coëpiscopus noster vene-
 Liceat. » rabilis Arnulphus peroravit, auctoritate Dei Patris omnipotentis et Filii
 » et Spiritûs sancti, adjuvante beata Maria semper Virgine, cum omnibus
 » Sanctis, auctoritate quoque hujus sacri Conventûs præcipimus, ut nemo
 » in hac Synodo silentio tegat, quæ pro defensione Arnulphi putaverit esse
 » idonea; vel si ea, quæ circa ipsum dicta sunt, reprehensione digna existimat.
 » Nec deinceps alicui licentia pateat refricandi aut remordendi quod hoc sacro-
 » sanctum Concilium decreverit, qui se nunc defensioni subduxerit; cum uti E
 » que et ex tanto tempore excurrere potuerit, et nunc ei omnis copia dicendi
 » adsit. Sed nec occasione insidiarum sibi quisquam blandiatur, cum sciamus
 » Principes nostros, omnibus licentiam absque injuria veniendi, et causas pro-
 » prias exponendi, quæ vellent, concessisse. Sit accusatoribus sive obtrecta-
 » toribus, tam præsentibus quàm futuris, vel contra Arnulphum, vel contra
 » nos testis conscientia præsens, qua in extremo examine quisque dijudican-
 » dus est: sit nobis judicantibus præsens forma Christi in ultimo iudicio judi-
 » cantis: habeant defensores exemplar misericordiæ, qua misericordibus mise-
 » rendum est. »
- XX. Hic cum ab universis Patribus pronunciatum esset: *Placet, placet hoc edic-*
 Arnulfi de- » *tum Patris Siguini*, stupor se quamplurimis infudit, qui pertinaci Episcopo-
 fensores,

(a) In his Ingelardus Abbas Centulensis, cui paulò antè Arnulfus Epistolam scripserat, qua eum ad bona Monasterii accuratè servanda hortabatur. Hic autem notabimus, in tota hujus

narrationis serie levius attingi quæ in defensione Arnulfi poterant verti: quod vitium fidem detrahit forsàn Gerberto, nimio cum partium studio scribenti.

A rum sententiâ Arnulphum damnandum fore putabant; quosdam autem spes defendendi in magnam alacritatem perduxit. Et suæ quidem Ecclesiæ filii accusare volebant, pudore permoti: defendere autem minimè præsumebant, conscientia simul et anathemate devincti. Sed aderant acerrimi defensores, scientiâ et eloquentiâ insignes, Johannes Scholasticus Autissiodorensis, Romulfus (a) Abbas Senonensis, Abbo Rector Cœnobii Floriacensis, ignorantia præteritorum gestorum pressi, et anathemate ad dicendum provocati. Facto itaque silentio, diversarum partium multiplicia Librorum volumina subito apparuerunt. Multa denique in medium prolata, multa inter considentes collata, ingens spectaculum præbuerunt, etc. (b)

In his omnibus, qui defensionem Arnulphi studebant, quatuor quædam principaliter ingerebant: primum, ut suæ sedi restitueretur; neque enim spoliatum respondere debere: deinde legitimas vocationes, et ut Romano Pontifici causa significaretur: tum accusatum, accusatores, testes ac iudices in magna Synodo discernendos: neque sibi aliter ex ratione Canonum posse videri causam constare. Quibus omnibus diligenter consideratis, ab altera parte respondebatur, juxta hunc ordinem Decretorum, omnia penè consummata esse. Nam ut ab ultimis, inquit, repetamus, accusator ejus ad hanc causam satis idoneus est. Quippe nec antè inimicus, nec ad accusandum metu aut præmio adductus, sed tantum zelo religionis permotus: et qui si eum non cognovisset, eo quo utitur Presbyteratu dignus haberi posset. Vocationes autem ejus ad Synodum per Epistolas canonicas, et per Apocrisarios, non solum sex mensium, sed etiam anni spatia transcendunt. Addebant præterea, sedi suæ minimè posse restitui, eò quòd etiam restitutus vocem loquendi non haberet. Sic enim contineri in Africano Concilio, titulo xii: *Si Clerici intra annum causam suam purgare contempserint, nulla eorum vox postea penitus audiatur.* Et quia captio ejus invidiosa putabatur, neque inusitatum neque alienum à sacris legibus idem reperiabatur. In Historia quippe Remensium Pontificum scriptum constabat, Hildemannum Belvacensem Episcopum, detentum in Monasterio sancti Vedasti, Synodum expectasse, eò quòd apud Imperatorem Ludovicum insimularetur, ad Lotharium Cæsarem profugere voluisse. Ebonem quoque Remorum Archiepiscopum idem molientem, per Rothadum Suessionicum, et Erchenradum Parisiorum Episcopum, in Vuldensi Monasterio pro similibus similia sustinuisse. Justum ergo videri, ut qui de regie Majestatis crimine impeditus, vocationi Episcoporum non paruerit, judiciaria potestate conventus sit: idque firmari ex Africano Concilio, titulo xxxviii, etc.

Ad Romanum autem Pontificem causam perlatam fuisse dicebant, exemplaribus in hunc modum prolatis:

Hugonis Regis (c) Epistola ad Johannem Papam.

Beatissimo Papæ Johanni Hugo gratia Dei Francorum Rex. Novis atque inusitatis rebus permoti, summo studio summaque curâ vestra consilia expectanda decrevimus: quippe cum sciamus, vos omne tempus in humanis ac divinis studiis * peregissee. Considerate ergo quæ facta sunt, et facienda præscribite: ut et sacris legibus suis honor reddatur, et regalis potestas non annuletur. Arnulphus Regis (d) Lotharii, ut dicunt, filius, post graves inimicitias ac scelera quæ in nos regnumque nostrum exercuit, loco parentis adoptatus est à nobis, ac Metropoli Remorum gratis donatus, jusjurandum præbuit, quod contra præterita et futura valeret sacramenta. Libellum fidelitatis sub nomine chirographi conscripsit, recitavit, corroboravit, corroborarique fecit. Milites ac omnes cives jurare coëgit, ut in nostra persisterent

(a) Idem, ut jam notavimus, ac Rainulfus, Ranulfus vel Rannulfus. Abbonem verò maxime Arnulfo fuisse inde colligitur, quòd ipsius opera Arnulfus ex Aurelianensi custodia subductus sit.

(b) Ibi Africanorum Episcoporum ad Damasum perlecta est Epistola, cujus hocce erat argumentum: *Quod Episcoporum et summorum negotiorum Ecclesiasticorum causæ semper ad Sedem Apostolicam sint referendæ.* Item responsio Damasi: *Quòd Episcoporum judicia et majores causæ non aliter*

quàm auctoritate Sedis Apostolicæ sint terminandæ. Deinde, nempe cap. 22, *allatus est etiam Tomus ab Lothariensi Regno per manus Ratbodi Episcopi Noviomensis; in quo continebantur innumera Decreta Paparum antiquorum, quæ pariter lecta sunt, de eadem re.*

(c) Non dubitandum, quin Gerbertus sit duarum harum ad Johannem Papam auctor Epistolarum.

(d) Errant igitur Scriptores, qui tradunt Arnulphum fuisse Ludovici Ultramarini filium.

XXIII.
Defensionis
argumenta,
eorumque
confutatio.

XXV.
Petit ut Arnulfus Rem.
velut alter Judas condemnatur.

* exegisse
Labbe.

An. 990.

fide, si ipse aliquando in potestatem hostium deveniret. Contra hæc omnia, ut A certissimi testes sunt, ipse portas hostibus patefecit; Clerum ac populum suæ fidei creditum captivitati et prædæ distribuit. Sed, esto eum esse addictum alienæ potestati, ut ipse videri vult; cur cives et milites pejerare cogit? Cur arma contra nos comparat? Cur urbem ac castra contra nos munit? Si captus est, cur non patitur liberari? Si vi hostium oppressus, quare non vult sibi subveniri? Et si liberatus est, cur ad nos non redit? Vocatur ad Palatium, et venire contemnit. Invitatur ab Archiepiscopis et Coëpiscopis: nihil se eis debere respondet. Ergo qui vices Apostolorum tenetis, statuite quod de altero Juda fieri debeat, ne nomen Dei per nos blasphemetur: et ne fortè justo dolore permoti, hac vestra taciturnitate urbis excidium, totiusque provinciæ moliamur incendium. Nec judici Deo excusationem prætendatis, si nobis querentibus atque ignorantibus formam iudicii dare B nolueritis.

Item (a) *Episcoporum Epistola ad eundem.*

XXVI.
Postulant ut
Arnulfum
demnet.

Domino et reverendissimo Papæ Johanni, Episcopi Remorum diæceseos. Non sumus nescii, beatissime Pater, jamdudum oportuisse nos expetere consulta sanctæ Romanæ Ecclesiæ, pro ruina atque occasu Sacerdotalis ordinis: sed multitudine tyrannorum pressi, longitudine terrarum semoti, desideria nostra hactenus implere nequivimus. Nunc itaque vestro examini, non sine magno dolore, perferimus novum atque inusitatum crimen Arnulphi Remorum Archiepiscopi, qui famosus apostata factus, locum Judæ traditoris olim C in Ecclesia tenet: qui filius quondam Ecclesiæ Laudunensis, cum Episcopum suum dolo et fraude ceperit, Ecclesiam ejus pervaserit, ad cumulum suæ damnationis Remensem sibi creditam cum Clero et populo captivavit. Nec movet eum nostra vocatio, vel potius saluberrima exhortatio; non Archiepiscoporum comprovincialium multoties repetita admonitio, non canonicè facta coram Deo et Angelis ejus professio, non chirographi in conspectu Ecclesiæ recitata descriptio, non numerosa sacramenta miris excogitata consiliis. Stant, suo vitio, quamplures Ecclesiæ Pastoribus viduatæ, pereunt innumerabiles populi sine Sacerdotali benedictione et confirmatione. Ipse factione tyrannica divina humanaque jura contemnens, tyrannidem exercet. Regibus nostris, à quibus tantam gloriam gratis consecutus est, interitum meditatur. Ergo tan- D dem ad monstra perditissimi hominis expergefacti, ivimus in sententiam Domini dicentis: *Si peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum: si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum vel duos, ut in ore testium duorum vel trium stet omne verbum. Quòd si non audierit eos, dic Ecclesiæ. Si autem et Ecclesiam non audierit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus.* Adesto, Pater, ruenti Ecclesiæ, et sententiam et sacris Canonibus promulgatam, vel potius ab ipsa Veritate prolatam, profer in * reum. Sentiamus in vobis alterum Petrum defensorem, et corroboratorem Christianæ fidei. Ferat sancta Romana Ecclesia sententiam damnationis in reum, quem universalis damnat Ecclesia. Suffragetur nobis vestra auctoritas, et in hujus apostatæ dejectione, et in ejus, qui domui Dei præesse possit, Archiepiscopi E nova ordinatione, simulque invocatis Episcopis nostris fratribus necessaria promotione: ut sciamus et intelligamus, cur inter ceteros Apostolatam vestrum præferre debeamus.

* Al. medium.

XXVII.
Quod actum est Romæ non favet Arnulfo.

His Epistolis in media Synodo recitatis, missionis earum tempus et relata legatio à defensoribus Arnulfi perquirebatur: et de primo quidem mensis undecimus reperiebatur, de altero autem nihil memoriâ dignum: sed legatos tantum scripta Romano Pontifici porrexisse, priusque se blandè acceptos esse; postea verò quàm (b) Heriberti Comitum legati, equum corpore præstantem,

(a) Vero simile est, hanc Epistolam jussu Regis scriptam fuisse Summo Pontifici ab Episcopis. In ea autem deprehendere quis potest, bos non voluisse ut de causa Arnulfi Papa judicaret Romæ, ubi partes non aderant; sed ut sineret de eadem ex Canonibus statui à iudicibus, qui in re præsentibus erant.

(b) Forsan vix credendum est Gerberto in propria causa. Unde Severinus Binius sic notat: « Cum

» Arnulfus ad Romanum Pontificem provocasset;
» missis isthuc binis legationibus hoc non sine dolo
» ac fraude mandatum est, ut si post litteras Sedi
» Apostolicæ ante triduum exhibitas non audirentur,
» in Gallias redirent. Quod cum legati præstissent,
» suoque iudicio id quod leges Ecclesiasticæ
» de Pontifice hac in re consulendo jubent, summa
» cum fraude perfecissent, et in Gallias revertissent;
» indicta est Episcoporum congregatio. »

A niveo colorem, insigne cum aliis muneribus Pontifici obtulerunt, se per triduum ante januas Palatii defatigatos, nec admissos, infecto negotio redisse. Astipulabantur etiam huic rationi Brunonis Episcopi præsentes Clerici, qui se pro ejus captione Romanum Pontificem adisse dicebant. A quo maledicta in reos cum auctoritate Apostolica expeterent, ejus ministri summam solidorum decem dari censebant. Quibus derisis, eò quòd si pecunià redimi posset, nec mille talenta moras inferrent : hoc tandem in responsis ab ipso Pontifice acceperunt, ut is, pro quo captus esset, benè illi prospiceret. Non ergo Sedem Apostolicam huic judicio præjudicare, etc.

Multa super his pater Arnulphus publicè (a) locutus est, multa cum sibi tantum assidentibus contulit : quæ ne fortè minùs suavitatis habeant, ita sparsim posita, ut sunt ab eo prolata, ea in unum colligere maluimus, ut continuata oratio plus utilitatis studioso lectori conferat. « Nos verò, inquit, » reverendissimi Patres, Romanam Ecclesiam propter B. Petri memoriam honorandam decernimus, nec Decretis Romanorum Pontificum obviare contendimus; salva tamen auctoritate Nicæni Concilii, quod eadem Romana Ecclesia semper venerata est. Statuta etiam sacrorum Canonum diversis locis, » diversis temporibus, sed eodem Dei Spiritu conditorum, in æternum valere » præcipimus, ab omnibus servanda censem. Duo autem sunt quæ magno- » perè à nobis prævideri debent; id est, si Romani Pontificis silentium, aut » nova constitutio promulgatis legibus Canonum vel Decretis priorum præjudicare potest. Si enim silentium præjudicat, omnes leges, omnia priorum » decreta, eo silente, silere necesse est. Si autem nova constitutio, quid pro- » sunt leges conditæ, cum ad unius arbitrium omnia dirigantur? Videtis, » quia de his duabus causis admissis, Ecclesiarum Dei status periclitatur : et » dum legibus leges quærimus, nullas omninò leges habemus. Quid ergo? » Num privilegio Romani Pontificis derogabimus? Minimè. Sed si Romanus » Episcopus is est, quem scientia et vitæ meritum commendet; nec silentium, » nec nova constitutio metuenda sunt. Quòd si vel ignorantia, vel metu, vel » cupiditate abalienatur, vel conditio invidiam facit, quod ferè sub hæc tem- » pora vidimus, Romæ tyrannide prævalente; tunc multò minùs idem silen- » tium et nova constitutio formidanda sunt. Non enim is qui quolibet modo » contra leges est, legibus præjudicare potest. Sed ô lugenda Roma, quæ » nostris majoribus clara Patrum lumina præbuit, nostris temporibus mon- » trosas (b) tenebras, futuro sæculo famosas, effudisti! Olim accepimus cla- » ros Leones, magnos Gregorios. Quid dicam de Gelasio et Innocentio, » qui omnem mundanam philosophiam sua sapientia et eloquentia superant? » Longa series eorum est, qui sua doctrina mundum repleverunt. Eorum itaque » dispositioni, qui vitæ merito et scientia cunctos mortales anteirent, rectè » universalis Ecclesia credita est : quamvis et in hac ipsa felicitate hoc privi- » legium tibi ab Africanis Episcopis contradictum sit, has credo quas patimur » miseras magis, quam * typhum dominationis formidantibus. Nam quid sub » hæc tempora non vidimus? Vidimus Johannem, cognomento Octavia- » num, in volutabro (c) libidinum versatum, etiam contra eum Ottonem, » quem Augustum creaverat, conjurasse : quo fugato, Leo neophytus in Pon- » tificem creatur. Sed Ottone Cæsare Roma discedente, Octavianus Romam » redit; Leonem fugat; Johannem Diaconem naso, dextris digitis ac lingua

XXVIII.
Arnulfus
Aurelian. cen-
set Arnulfum
Rem. deponi
posse, non
obtentâ Papæ
licentia.

* *Al. typhum.*

Liberius in
Curiam Ro-
manam decla-
mat Arnulfus
Aurelian.

(a) Hæc Arnulfi oratio, id causæ est maximè cur Severinus Binius Tom. ix Concil. col. 737 sic notat : « Acta Concilii germana, pura, simplicia » et sincera, sicut ab exceptoribus Notariis vel » aliis scripta fuere, non exstant. Gerbertus Ar- » nulfus adversarius in hoc Conciliabulo ad Rem. » Archiepiscopatum evectus, et à Romano Pon- » tifice deinceps amotus, eadem Acta edidit, sed » paraphrasticè et rhetorico magis quàm historico » more. Nam ut ipse fatetur in Prologo, alibi quæ- » dam addidit, alibi verò ex iisdem nonnulla » sustulit et expunxit; quædam autem paraphras- » ticè transtulit et mutilavit. Quod si ita est, ve- » rissimum esse apparet, libellum illum, quem » multis blasphemis et mendaciis intextis ante- » bac ediderant Centuriatores, quemque hoc nostro » tempore in odium Rom. Ecclesiæ Novatores an-

» 1600 Francofurti in lucem emisserunt; non tam » Acta synodalia Remensis Concilii, quàm scrip- » tum quoddam et opus Gerberti in ipsa Acta sy- » nodalia pro arbitrato illius emissum, continere; » vanamque et mendacem esse inscriptionem. . . » Non tam Synodus quàm Pseudosynodus appel- » landa erat. Quas blasphemias et calumnias con- » tra Deum et Ecclesiam, quotve mendacia huic » suo libello Gerbertus inseruerit, videre est apud » Baronium, etc. »

(b) A Formoso Pontifice incœpit mali labes, sive is causa fuit, sive occasio.

(c) Hic aliquot Romanorum Pontificum sui temporis pravos mores et inscitiam Arnulfus Aurelian. carpit durius; ipsique ibi et deinceps multæ excidunt periodi, quæ benigna indigent interpreta-
tione.

» mutilat, multaque cæde Primorum in urbe debacchatus, in brevi moritur : A
 » cui Benedictum Diaconem, cognomento Grammaticum, Romani substi-
 » tuunt : eum quoque Leo neophytus cum suo Cæsare non longè pòst aggre-
 » ditur, obsidet, capit, deponit, perpetuoque exilio in Germaniam dirigit.
 » Succedit Ottoni Cæsari Cæsar Otto, natura, ætate cunctos Principes, armis,
 » consilio ac scientia superans. Succedit Romæ in Pontificatu horrendum mons-
 » trum Bonifacius, cunctos mortales nequitia superans, etiam prioris Ponti-
 » ficis sanguine cruentus. Sed hic etiam fugatus, atque in magna Synodo dam-
 » natus, post obitum divi Ottonis Romam redit, insignem virum Apostolicum
 » Petrum, Papiensis Ecclesiæ prius Antistitem, data sacramentorum fide, ab
 » arce urbis dejicit, deponit, squaloreque carceris affectum perimit. Num
 » talibus monstris, hominum ignominia plenis, scientia divinarum et huma- B
 » narum rerum vacuis, innumeros Sacerdotes Dei per orbem terrarum, scientia
 » et vitæ merito conspicuos, subjici decretum est? Quid est hoc, reveren-
 » tissimi Patres; vel quonam vitio fieri credendum est, ut caput Ecclesiarum
 » Dei, quod in sublime erectum, gloria et honore coronatum est, ita in in-
 » fima dejectum, ignominia et dedecore deturpatum sit? Nostrum, nostrum
 » est hoc peccatum, nostra impietas; qui quærimus quæ nostra sunt, non quæ
 » Jesu Christi. Si enim in quovis ad Episcopatum electo, morum gravitas,
 » vitæ meritum, divinarum ac humanarum rerum scientia subtiliter investigantur;
 » quod in eo qui omnium Episcoporum magister videri appetit, investigandum
 » non est : cur ergo in summa Sede sic infimus constituitur, ut etiam in Clero
 » nullum habere locum dignus inveniat? Quid hunc, reverendi Patres, in C
 » sublimi solio residentem, veste purpurea et aurea radiantem; quid hunc,
 » inquam, esse censetis? Nimirum si charitate destituitur, solaque scientia
 » inflatur et extollitur, Antichristus est, in templo Dei sedens, et se osten-
 » dens tanquam sit Deus. Si autem nec charitate fundatur, nec scientia eri-
 » gitur, in templo Dei tanquam statua, tanquam idolum est; à quo responsa
 » petere, minora consulere est. Quò ergo consultum ibimus? Evangelium
 » docet, quendam in ficulnea ter fructum quæsisse; et quia non repererit, suc-
 » cidere voluisse; sed admonitum expectasse. Expectemus ergo Primates nos-
 » tros quoad possumus; atque interim divini verbi pabula, ubinam reperiri
 » valeant, investigemus. Certè in Belgica et Germania, quæ vicinæ nobis sunt,
 » summos Sacerdotes Dei, in religione admodum præstantes inveniri, in hoc D
 » sacro Conventu testes quidam sunt. Proinde si Regum dissidentium animositas
 » non prohiberet, inde magis Episcoporum judicium petendum fore videretur,
 » quàm ab ea urbe, quæ nunc emptoribus venalis exposita, ad nummorum
 » quantitatem judicia trutinat. Quòd si quispiam dixerit secundum Gelasium,
 » Romanam Ecclesiam de tota Ecclesia judicare, ipsam ad nullius commeare
 » judicium, nec de ejus unquam judicio judicari : is, inquam, qui hoc dixerit,
 » eum nobis in Ecclesia Romana constituat, de cujus judicio judicari non
 » possit : quanquam hoc ipsum Africani Episcopi impossibile judicant; nisi
 » fortè, inquiunt, quisquam est qui credat, unicuique posse Dominum nos-
 » trum examinis inspirare justitiam, et innumerabilibus congregatis in Con-
 » cilium Sacerdotibus denegare. Sed cùm hoc tempore Romæ nullus penè sit, E
 » ut fama est, qui literas didicerit, sine quibus, ut scriptum est, vix Ostia-
 » rius efficitur; qua fronte aliquis eorum docere audebit, quod minimè di-
 » dicit?... Cur autem loco prior, scientia inferior, non æquo animo ferat
 » judicium loco inferioris, scientia prioris? Certè ipse Apostolorum Princeps
 » non abnuat judicium, quamvis loco minoris, Pauli, scientia prioris, in fa-
 » ciem sibi resistentis; quoniam non sana videbatur doctrina magistri. Et Gre-
 » gorius Papa cùm dicat : *Si quæ culpa in Episcopis invenitur, nescio quis*
 » *Apostolicæ Sedi subjectus non sit*, subinfert : *Cùm verò culpa non exigit,*
 » *omnes secundum rationem humilitatis pares sunt.* Involutus ergo criminibus
 » sentiat præesse sibi Romanum Pontificem : qui nullis atrocioribus factis præ-
 » gravatur, intelligat parem, dignam se ac Romano Pontifice in quolibet ne-
 » gotio laturus sententiam. Sed esto, ponamus nunc Romæ esse Damasum;
 » quid contra ejus decretum actum est? Nempe, si bene recordor, primum
 » capitulum fuit, quòd Episcoporum et summorum negotiorum Ecclesiastico-
 » rum causæ semper ad Sedem Apostolicam sint referendæ : utique relatæ sunt

- A » non solum ab Episcopis, sed etiam à Principe nostro serenissimo, liberaque
 » potestas Apostolicæ Sedi data est, et vera investigandi, et cognoscendi, et
 » dijudicandi per temporum intervalla nimis prolixa; nec prius ad causam ac-
 » cessimus, quàm desperatione iudicii ejus protraheremur. Consultus est ergo
 » Romanus Episcopus, ut oportuit, et de hujus Arnulfi depositione, et de
 » ejus qui domni Dei dignè præesse posset substitutione: sed cur nihil res-
 » ponderit, quorum interest, ipsi viderint. Nos autem Sardicense Concilium,
 » quod privilegio Romanæ Ecclesiæ plurimum favet, ita ad hanc causam in-
 » flectimus, ut quod de solo Episcopo in qualibet provincia relicto dicit, ad
 » Romanum Episcopum affectum esse credamus. Sic enim habetur titulo vi:
 » Osius Episcopus dixit: *Si contigerit in una provincia, in qua fuerint plurimi*
 B » *Episcopi, unum fortè remanere Episcopum; ille verò per negligentiam noluerit*
 » *ordinare Episcopum, et populi convenerint Episcopos vicinæ provinciæ: debere*
 » *illum prius conveniri Episcopum, qui in eadem provincia moratur, et osten-*
 » *dere quòd populi petant sibi Rectorem; et hoc justum esse, ut et ipsi veniant,*
 » *et cum ipso ordinent Episcopum. Quòd si conventus litteris tacuerit et dissi-*
 » *mulaverit, nihilque responderit; tunc satisfaciendum esse populis, ut veniant*
 » *ex vicinis provinciis, et ordinent Episcopum.* Juxta hujus sententiæ teno-
 » rem, ad petitionem populorum ab Episcopis et Principe conventus est, ut
 » sua auctoritate Arnulfus deponeretur, et alter substitueretur. Quia ergo con-
 » ventus litteris tacuit et dissimulavit, et nihil respondit, nunc satisfaciendum
 » esse populis censeo, ut Episcopi qui ex vicinis provinciis convenerunt, et
 C » hunc Arnulfum, si depositione dignus est, (a) deponant; et si fortè qui
 » domni Dei præesse possit, repertus est, Episcopum constituent... Damasus
 » quidem non resistimus; sed scriptum beati Gregorii in medium proferimus...
 » Profectò intelligimus nullam personam peccantem esse, quæ iudicio univer-
 » salis Ecclesiæ non subjaceat... Quid est aliud, de manifestis peccatis tacere,
 » quàm scelera nutrire? Sed esto, taceamus de his, in quibus nemo se lædi
 » conqueritur: quid acturi erimus, si armati duces genialis lecti nocturna furta
 » deprehenderint; si irati Reges quemlibet nostrum majestatis reum convice-
 » rint? Quid, inquam, acturi erimus, si quodam colludio, longis ambagibus,
 » perplexis cavillationibus se deludi senserint? Num eos iudicii formam Romæ
 » pecunia redempturos putatis; reumque sibi defuturum, quin auri et argenti
 D » montes Romanis offerat, sese redimi pecunia speret? At si remota ab usu
 » et consuetudine et spatio terrarum esse putatis, quæ præponimus, sint vobis
 » exempla è vicino petita. Egidius certè Remorum Archiepiscopus, quia Hil-
 » perici Regis amicitia usus fuisse convictus est, ad Childeberti Regis infide-
 » litatem, in urbe Mettensi à Galliarum Episcopus depositus, apud Argento-
 » ratum, quæ nunc Strateburgis dicitur, perpetuo exilio damnatus est; cui
 » mox Romulfus, Lupi Ducis filius, jam Presbyter substituitur: nec Magnus
 » Gregorius, privilegii Romanæ Ecclesiæ acerrimus defensor, quicquam pro
 » his aut contra hæc dixisse reperitur. Ebo etiam ejusdem Remensis Ecclesiæ
 » Metropolitanus ob crimen regiæ Majestatis apud Theodonis villam à Gal-
 » liarum Episcopis deponitur; longèque post à Nicolao Papa requisita et cognita
 E » ejus depositio est, ac deinde à Sergio corroborata. Quid ergo? Num Da-
 » masi Decreta damnabimus? Minimè; sed in causis latentibus, et in quibus
 » ob magnitudinem sui justa provocatio fit, ad universale Concilium vel ad
 » Damasum recurremus, si tamen eum Romæ commorari audierimus: quamvis
 » etiam ad Damasum provocatio Africanis inhibeat Conciliis, ut superius
 » dictum, et adhuc dicendum est. At in causis evidentibus, et in quibus ad
 » Romanum Episcopum nulla provocatio fit, provincialibus vel comprovin-
 » cialibus utemur Conciliis... Quamvis et hoc Concilium, quod de privata
 » Coëpiscopi nostri causa agitur, universale videri debeat, utpote plurium
 » provinciarum judicia continens; ne fortè ad placitum loqui videamur, Vete-
 » runque sententias malè interpretari, audite quid hinc sentiat Hincmarus Re-
 » morum Archiepiscopus, et in lege Dei eruditissimus... De provocationibus

(a) Id fieri posse ex auctoritatibus probat et exemplis, quæ nimis longum esset referre per singula. Quædam solum retulimus, ut notæ sint rationes quibus Antistes venerandæ canitie, et

scientiæ pro tempore non vulgaris, probabat Episcopum læsæ Majestatis reum exactionari posse, et alterum in ejus locum subrogari, etiam si non accederet Summi Pontificis auctoritas.

» æquè nobiscum sentit; quòd à suspectis iudicibus et minoris auctoritatis, ad A
 » majoris auctoritatis iudices legitima provocatio sit : ab electis verò, et ubi
 » reus causa decidit, nullam omninò fieri posse : de quo et in Africanis Con-
 » ciliis... At nos, controversiarum lite depulsa, Romanam quidem Eccle-
 » siam ob memoriam Apostolorum Principis, ita ut à majoribus nostris acce-
 » pimus, quoad possumus, ampliùs quàm Afri colamus : et seu se digna seu
 » indigna prolatura sit, si status Regnorum patitur, ab ea responsa petamus,
 » sicut etiam pro causa Arnulfi factum esse constat. Si in expetendis vel vitandis
 » justam vel injustam iudicii promulgaverit formam; in altero pax Ecclesiarum
 » et unitas conservabitur; in alterò vocem Apostoli audiemus dicentis : *Qui-*
 » *cunque vobis annuntiaverit præter quod accepistis, anathema sit;* licet Angelum B
 » de cœlo esse se fingat. Porro si tacebit, ut nunc, consultæ leges voce condi-
 » torum loquentur. Sed, ô infelicia tempora! quibus patrocínio tantæ frustran-
 » tur Ecclesiæ. Ad quam deinceps urbium confugienius, cùm omnium gen-
 » tium dominam humanis ac divinis destitutam subsidiis videamus? Ut enim
 » planiùs dicamus palamque fateamur, post Imperii occasum hæc urbs Alexan-
 » drinam Ecclesiam perdidit, Antiochenam amisit; et ut de Africa taceamus
 » atque Asia, ipsa jam Europa discedit. Nam Constantinopolitana Ecclesia se
 » subduxit : interiora Hispaniæ ejus iudicia nesciunt. Fit ergo discessio secun-
 » dum Apostolum non solummodo gentium, sed etiam Ecclesiarum : quoniam
 » ejus ministri Gallias occupaverunt, nosque totis viribus premunt, Anti-
 » christus instare videtur... Ipsa insuper Roma jam penè sola, à se ipsa disce- C
 » dit, dum neque sibi neque aliis consulit, etc. (a) »

XXX.
 Arnulfus
 Rem. à suis
 desertus cau-
 sam ipse de-
 fendit suam.

His omnibus pertractatis, à defensoribus Arnulphi venia postulatur : et quòd
 ejus negotia minùs cautè priùs inquisierint, et quòd Concilium longis dilatio-
 nibus defatigaverint. Deinde adjungunt, non se controversiarum genere ad-
 ductos, ad studium defensionis accessisse : sed Episcoporum anathema sibi ne-
 cessitatem dicendi imposuisse. Episcopi verò, et quì contra Arnulphum ste-
 tisse videbantur, æquo animo se objecta accepisse dicebant. Sibi quoque pla-
 cere, quòd iudicium posse fieri jam in commune legitimum putaretur : nihilque
 aliud superesse, quàm ut ipse Arnulphus in medium deduceretur, et de qua-
 litate sui facti juxta quod vellet responderet. Itaque jubente Synodo, in Epis-
 coporum ordine consedit. Cui Pater Arnulphus circa eum Regis beneficia,
 itemque ipsius in Regem maleficia, miti alloquio commemorat. Negat ille D
 se quicquam contra Regis salutem egisse, sed pro fide ad eum conservata,
 cum Clero et populo se in propria urbe ab hostibus captum fuisse; nihilque
 solatii proindè à Rege tulisse, sed insuper maleficia pro beneficiis recompensata
 sibi esse. Opponit Pater Arnulphus præsentem Præsbyterum, qui urbis portas,
 acceptis à manu ejus clavibus, jussu ipsius affirmabat se hostibus aperuisse.
 Ille respondet, Presbyterum longè meditata dicere, falsaque pro veris nar-
 rare, suamque innoceptiam ejus fictis criminationibus haberi suspectam non
 debere. Cui è contrà Presbyter ingerebat, quòd se ad accusandum nemo im-
 pulerit, quòd locus fugæ sibi patuerit, quòd sibi semper fidissimus fuerit;
 nihilque aliud in accusandi causa se habere, quàm ut crimine proditoris libe-
 raretur, qui ejus imperio paruisset; et si quid in veri confessione Synodi du- E
 bitet, vel suo vitio adscribat. Synodi decretis se subjacere pollicebatur, tan-

(a) Vividiorem licet, vtro consonam eloquen-
 tiam multis præferre videbitur Arnulfi oratio. Illa
 est, quæ generales Conciliorum Editores ab Actis
 Concilii Remensis inter alia inserendis deterruit.
 Movit quoque stomachum doctissimo Card. Ba-
 ronio, qui dum ibi plurima adstrui Sanctæ Sedi
 adversantia arbitrarctur, in ipsa confutanda plu-
 rimum desudavit : quod quidem præsertim egit,
 quia videret eadem abuti Magdeb. Centuriatores,
 à quibus vulgata fuit inter cæteras Actorum Con-
 ciliis partes. Sed talis abusus orationi prorsus est
 alienus, longèque distat ab Arnulfi mente. Nonne
 res melioris notæ plerumque in pravum usum de-
 torquentur? Sanè cuilibet æquo iudici, orationem
 hanc non malo animo legenti, Arnulfum ibi op-
 timi canonistæ candidique historici alternas agere
 vices manifestum erit. Ut canonista, antiqui juris
 inhæret principiis, quæ falsorum præceptis Decre-
 talium b Arnulfi defensoribus obtrusorum, ante-

poni voluisset. Quàm levis momenti et ponderis
 essent falsa hæc monumenta, Arnulfum sensisse
 nemo non videt; sed, quod idem dicendum de
 celebri Hincinaro Remensi, non sat in arte critica
 versabatur, ut, ipso dicente, sentirent et alii. Ut
 historicus, enarravit tantum uno tenore summa-
 timque notissima gesta, quæ sparsa ac fusa magis
 apud coævos aliosque subsequentes proximè Auc-
 tores reperire est. Cæterum ad saniolem de hac
 oratione mentem nulla potest exigi sententia,
 quàm ad ipsam D. Abbatis Fleury, à quo integra
 ferè exscribitur : « Oratio hæc, inquit, strictè ex-
 « pensa, plus æquo immoderatas propositiones
 « continet. » Revera demum Arnulfus eloquentia
 præstabat, ut satis hac oratione evincitur; si Ger-
 bertus duntaxat splendorem aliquem stilo indidit,
 integras servans res et sententias. Mos quidem hic
 in Conciliis constanter viguit, ut omnia binc inde
 jacta Tabularii accuratè colligerent.

- A tūm Ecclesiasticæ communioni restitueretur. Ad hæc Arnulphus, teneri se ab hostibus conquerebatur, nec aliquando se vidisse Episcopum sic attractatum; ideoque se respondere nescire. Neque verò sibi relictos esse suos Monachos, suos Clericos, suos Abbates, quibus quæ vellet præcipere posset: quod dictum insulsi hominis esse putabatur. « Et quidnam, inquit Pater Arnulphus, » his præcipiendum est? Num ut te à culpis eximant? Et quidem, si pro testimonio ferendo dicis, en tui Episcopi, qui te frequenter pro temetipso, » ut apud Synodum venires, hortati sunt. En tui Abbates, tuusque Clerus, cum » sibi Prælati. His omnibus datur licentia te defendendi, non solūm voluntaria, verūm necessitate imposita. » Ad hæc ille ad priora relabebatur; non se vidisse Episcopum sic attractatum dicens, nec ita se habitum scire respondere:
- B doctum etiam hominem inter tot sapientes insipientem videri posse. « Cur ergo, » inquit Episcopus Guido, secundū tua vota habitus, totiesque ab Episcopis » et domino tuo Rege vocatus, respondere noluisti? » Et ille: « Delatus ad » Regem eram, et ideò quò vocabar ire non audebam. Non ita est, inquit » Guido Episcopus, sed cū te in vicinia Laudunensis urbis apud Cavinionem » convenissem, coram fidelibus testibus Clericis et laicis, tertio te ad Fratrum » tuorum Conventum invitavi sub obtestatione divini nominis, ex Canonum » auctoritate et societate omnium fidelium ad Dominorum quoque tuorum » præsentiam ire monui, per fidelitatem quam eis promiseras, per omnia sacramenta quæ ipsis præbueras. Unde perjurnū te esse negare non potes, per » chirographum cui subscripsisti, et omnes nos subscribere fecisti. Sed cū tu » responderes, non posse te ire sine ductoribus Odone et Heriberto, eo quòd » vim tibi inferri timeres; fratrem meum Gualterum obsidem tibi obtuli; me, » et patrem meum Comitem Gualterum, itineris ductores pollicitus sum; ut » sine periculo vitæ, membrorum, captivitatis, ad tua redires. Idem quoque » in eodem momento sacramento firmare propria manu præsto fui. Cūque » te à Karolo captum esse prætenderes, eique sacramenta et obsides præbuisse, » ideoque sine ejus licentia ire non posse; percontabar à te, quinam obsides » pluris tibi viderentur? Utrum Richardus frater tuus, Bruno Episcopus consobrinus tuus, ejusque sororis filius, in Regum potestate constituti? An » milites tui, Sehardus et Rainoldus, qui datis pro se pueris abire permissi » sunt, quorumque beneficia simulatis captivatoribus tuis attribuisti; palam » faciens, quanta in dante et accipiente obsidum diligentia fuerit? Quodnam » etiam tibi sacramentum potius servandum foret, requirebam: scilicet quod » Regi et Domino tuo sponte dederas, aut quod hosti armato invitus dare » debueras? Tria autem erant sacramenta, quæ nulla arte, nullo ingenio effugere poteras. Primum, quo te obligasti, ut pro nullo à te facto vel faciendo » sacramento à fidelitate Dominorum nostrorum recederes. Secundum, ut si » ab hostibus interceptus esses, sicut tunc simulabas, mox ut locus fugæ tibi » pateret, ad Dominos tuos redire per rectam fidem non differres. Idque in » præsentem facere monebam, cū tecum pauci essent, ego autem optimorum » militum copias haberem. De tertio verò quid dicam? Cū tam multiplicis » perjurii reus sis, quot esse perjuros facis? Omnes enim cives tui ac milites » te jubente juraverunt, ut si aliquando ab hostibus capereris, vel si ipse tua » sponte à Regis fidelitate deficeres, Regi se fidem servaturos, urbemque et » castra sub eorum jure retenturos. Econtra, cū tu à fidelitate Regis defeceris, contra omnes mortales tibi sacramenta præbere jussisti. Domino tuo » Regi portas civitatis obstruxisti: Karolo, quoties sibi libuit, aperuisti. Nec » ad professionem tui chirographi respicere voluisti, cū inimicis Dominorum » tuorum consilium et auxilium, secundū scire tuum et posse, subministrares. » Nunquid et hæc negare contendes? » Addebat etiam de pactis et constitutis in vulgari (a) lingua cum eodem habitis, quibus Episcopos à subjectione quasi emancipaverat, si à chirographi conditionibus declinasset: seque id ex sua ac reliquorum Episcoporum persona jamdudum apud (b) Cavinionem effecisse. Ad hæc ille, de non servatis chirographi et sacramentorum conditionibus eru-

Confutatur
ab Arnulfo
Aurelian.

A Guidone
Suession.

(a) Vulgaris hæc lingua, de qua hic agitur, profectò erat Gallica; ea nempe, quam Romanam diximus: cujus quidem usum notare juvat jam tunc receptum.

(b) Cavinio, dicitur vulgò *Chavignon*. Vicus est autem inter urbem Suessionas et Laudunum ferè medio itinere positus.

Et à Rainerio ejus familiari.

Quid agendum sit, cum amicis deliberat.

XXXI. Arnulpho favet Imperatrix.
* *Al.* Theophanii.

XL. Crimina tandem confitentur sua.

bescebat; quibus tamen poterat modis hæc eadem attenuabat. Petebant ergo A
Episcopi, ut aliquis familiarium ejus testis horum admitteretur, cujus conscientiam vereretur. Admittitur ergo Rainerius, secretorum ipsius per omnia consocius, et qui eum inter alia perjuria etiam contra se ac suam uxorem et filium publicè perjurum protestabatur. Cui cùm à sacro Conventu dicerentur, quæ Arnulphus de Regis infidelitate denegaret, tali eum sermone aggressus est :
« Cur omnem populum tuo errore perdis? Nescis quæ ante urbis traditionem »
« juxta fluvium Axonam mihi retuleris? Et ut omnium melius recorderis, »
« nescis te (a) Ludovici amorem filii Karoli omnibus prætulisse mortalibus, »
« et si tibi placere vellem, ut de ejus salute cogitarem? Vade ergo, et scelera tua Episcopis confitere : ut quia corpus perdidisti, saltem animam per »
« poenitentiam salves; et populum, qui de tuis criminibus adhuc dubitat, ab B
« hoc errore absolvat. Quod si nolueris, coram Episcopis, coramque omni »
« multitudine, quæ pro foribus astat, peccata tua, quæ adhuc dubia sunt, manifestam faciam; et scelera tua, quæ in nulla opinione populi sunt, in medium »
« proferam : ut omnes sciant et intelligant, quid de te sentire debeant, et ut »
« verbis meis fides in æternum habeatur. Postquàm peroravero, mea dexterâ »
« ita esse sacramento firmabo, meumque vernaculum Episcopis tradam, qui »
« per ignotos (b) vomeres incedens, Deum de te judicare manifestis declarat »
« indiciis. » Ad hæc Abbatum quidam dicebant, debere dari Arnulpho secessum deliberandi cum quibus vellet, ut consultius pro se respondere valeret. Quibus Pater Arnulphus : « Quis, inquit, prohibet? Surgat, et quoscumque delegerit, »
« suis consultationibus adhibeat. » Surgens itaque, ad cryptæ secretiorem partem, C
ostiis diligenter obseratis, venerabiles deduxit Episcopos, Siguinum Senonensem, Arnulphum Aurelianensem, Brunonem Lingonensem, Gotesmannum Ambianensem.

In horum absentia, multa ex Canonum capitulis in Synodo prolata sunt, multa inter assidentes collata, utpote omnium ignaros, quæ in abditis agebantur; non tamen nescios, Imperatricis * Theophaniæ, ac hostium Regis colloquia, contra ipsius Regis voluntatem et utilitatem Arnulphum expectasse; suorumque militum copias sub signis Karoli contra eundem Regem in acie constituisse, et insuper criminis regis Majestatis reum esse. Itaque variis quoque sacramentorum generibus implicitum videri, ut à nemine Sacerdotum tot perjuriis obvoluto Episcopale ministerium ullis legibus valeret impleri, etc. D

Hæc et hujusmodi dum sibi quisque vel alteri replicat, Episcopi qui in Synodo residebant, ab eis convocantur Episcopis, qui Arnulphum ad remotiora comitati fuerant. Quò cùm convenissent, causam sui adventus non sine lacrymis et multo genitu didicerunt. Erat autem Arnulphi causa, Apiarii Presbyteri causæ consimilis : de quo sicut Africani Episcopi Cœlestino Papæ Romano retulerunt, ita et hîc de Arnulpho Episcopi. Episcopis in hunc modum referre visi sunt. « Tergiversationes Arnulphi, quibus nefandas turpitudines occulere conabatur, Deus iudex justus, et fortis, et longanimis, »
« magno compendio resecauit. Tetriore quippe ac putridiore obstinatione compressa, qua tantum lividum cœnum impudentiâ negationis volebat obruere, »
« Deo nostro ejus conscientiam coarctante, et occulta, quæ in illius corde E
« tanquam in volutabro criminum jam damnavat, etiam hominibus publicante, »
« repente in confessione cunctorum objectorum flagitiorum dolosus negator »
« erupit; et tandem de omnibus incredibilibus opprobriis ultroneus se ipse »
« convicit. Atque ipsam quoque nostram spem, qua eum et credebamur et »
« optabamus de tam pudendis maculis posse purgari, convertit in gemitus : »
« nisi quoniam istam nostram mœstitiam uno tantum solatio initiavit; quod »
« et nos labore diuturnioris quæstionis absolvit, et suis vulneribus qualem- »
« cumque medelam, etsi invita, ac suæ conscientie reluctantæ confessione, »
« providit. » Addebant præterea confessores Episcopi, eum suis pedibus provolutum, cum lacrymis et gemitu sua crimina sub nomine confessionis declarasse, seque à Sacerdotali officio, quo hactenus indignè usus fuerat, removeri velle. Sed Episcopi, qui consentiente Arnulpho, confessionis testes admissi

(a) Nil mirum, si Arnulfus Remensis misertus est sortis Ludovici, qui filius erat patrui sui, etc.

(b) Sic ferebant tempora, seu potius superstitio et ignorantia.

fuerant,

- A fuerant, ab ipsius ore se audire malle dicebant. Quod cùm factum esset, Episcopi, per terribile nomen omnipotentis Dei, sub tremendo anathemate præcipiunt, ne ulla formidine coactus, aliquid falsi de se proferat; seque illi omne solatium laturos, ac pristinum honorem etiam invitis Regibus recuperaturos pollicentur: tantum innocentiam ex æquo et utili astruere velit. At ille Episcopis quidem pro salutis suæ studio gratias agens, quæ eorum fidei commiserat, vera esse confirmat, nec se Deo, in cujus conspectu adstet, velle mentiri, ad cujus iudicium ire formidet. Petebant ergo Episcopi, quoniam ea quæ per confessionem protulerat, gravissima sibi viderentur, ut Abbatum et Clericorum doctissimos ac religiosissimos intromitti liceret: quique sacramento vel anathemate devincti, et sua peccata fido silentio tegerent, et
- B quid facto opus esset in commune decernerent; futuris quoque temporibus dictorum et factorum fidissimi testes existerent. Quod aliquandiu secum reputans, fieri permisit. Admissi ergo sunt ex omni Abbatum et Clericorum collegio ferè numero triginta, quibus per conditionem anathematis Arnulphi confessio, ipso iubente, in ipsius præsentia propalata est. Itaque eo remoto, longis consultationibus definitum est, quomodo ejus arcanum tegeretur, et Clero ac populo absenti pro ejus depositione satisfaceret. Jam enim eum, qui sibi (a) delectos Judices constituerat, ad alterius non posse commere iudicium certum erat. Jam Episcopi invidiâ Romani privilegii carere videbantur, cùm Arnulphus nec ad alios Judices, nec ad Sedem Apostolicam provocasset; vel ante electorum iudicium audientiam, quod bene quidem licuerat, si se justam habere causam putasset; vel post eorundem iudicium sententiam, quod minimè licere manifestum erat.
- C Sed utpote reus à torquente se conscientia convictus, et sua sponte, ut videri tunc potuit, confessus, iudicii formam improbus accusator sui exposulaverat. Quæsitum ergo est, qualiter ipsius depositio celebraretur, ut lege et consuetudine constaret. Et de lege quidem manifestum erat, quòd una et eadem semper ad æquitatem spectet. De consuetudine verò, quòd neque una neque eadem neque semper ad æquitatem intendat: sed eam præcellere quæ legi vel æquitati vicina sit. Quærebatur ergo lex et consuetudo depositionis Episcoporum vel Archiepiscoporum, etc.

- Intellectum est, ut quæ in promotione sua quisque acceperat, ea in depositione reddere deberet. Arnulphus autem in sui promotione annulum et baculum acceperat, quoddamque genus horarii, quod per differentiam Pallium dicitur; hæc ergo eum reddere debere. Neque verò in hoc facto Primati Romano præiudicium inferri, quòd neque ad eum ab Arnulpho provocatum sit, neque eidem Arnulpho depositionis necessitas ulla imposita; quòdque ab Episcopis et Principe Romanus Episcopus conventus, respondere noluerit, etc.

- Nec quenquam Episcoporum in depositione sua scindendum, more Romanorum, honestum iudicabant; cùm hoc nec lege firmaretur, nec consuetudine factum in Historiarum monumentis reperiretur. Africanum ergo Concilium sequentes, ut ipsius Arnulphi verecundiæ parceretur statuebant; et propter Ecclesiæ opprobrium, et propter insolentem insultationem secularium, ne dignitas Sacerdotalis pollueretur; et ne fortè de his de quibus impetitus, et adhuc impetendus erat, publicè convictus foret. Libellum ergo ejus depositionis dictandum, et coram eo ipsius jussu scribendum censebant, et propria manu corroborandum, et vivæ vocis confessione attestandum; ut ejus abdicatio nec exquisita, nec invita vel extorta fore videretur: tot enim sceleribus involutum, sacris altaribus adstare non posse, etc.

Sequenti autem die, considentibus Episcopis in Basilica domni Basoli Confessoris, totiusque Cleri disposito Conventu, pauca de civilibus, plurima verò de Ecclesiasticis negotiis pertractata sunt. Rursumque Arnulphus Remensis in

XLV.
Quomodo
Arnulfus de-
poni debeat.

XLVII.
Libellus de-
positionis dic-
tandus.

XLIX.
Ejus vicem
dolent Epis-
copi.

(a) Laudandi Patres Concilii S. Basoli, qui Arnulfum ad deligendos ipsi sibi iudices induxerunt. Sic enim Gallicanos Præsules optimè se ostenderunt; sicque imitando consecrati sunt antiquum morem, qui provincialium Conciliorum iudicio Episcopos permittit: proinde sic probarunt se alienos à nutriendis spe et consiliis Paparum, qui volebant jam arrogare sibi primas huiusmodi iudiciorum actiones. Similiter ferè peritos juris Canonici et Ecclesiasticæ disciplinæ præbuerunt se quidam Episcopi anno 1007, quo Bellilocense apud Loccas

Cœnobium est conditum. Absoluta nempe bujus loci Basilica, Hugonem Archiepisc. ad eam dedicandam invitavit Fulco Nerra. Negavit Præsul se id facturum. Ille, ut erat ferox, cum muneribus Johannem Papam convenit, ab eoque unum è Cardinalibus, Petrum nomine, obtinuit, qui Basilicam consecraret. Indigneretur illi tulere Gallicani Præsules, rati, diocesani Episcopi auctoritati fieri hac in re injuriam; et sic Gallicanas libertates servarunt.

memoriam rediit. Cùmque causa ejus jam non in defensione, sed maximè in con- A
 questione versaretur; aliis illum propter genus, aliis propter florem juventutis
 miserantibus, Episcopos ruina fratris et ignominia Sacerdotalis dignitatis gravius
 stimulabat. Unusquisque enim casum ejus ex seipso metiebatur; seque ab infamia
 liberari putabat, si is, qui publicè impetebatur, à criminibus liber foret; vel peri-
 clitari, si causam perderet.

L.
 Reges in-
 grediuntur in
 Concilium.

Sed cùm has in longum ducerent querimonias, ecce Francorum Reges cum Pri-
 moribus Palatii sacro Conventui sese inferunt. Episcopis gratias agunt, quòd pro
 salute Principum diutiùs consultando, devotionem suam plena fide signassent.
 Laudant, quòd à pravorum hominum conspiratione non solùm se removissent;
 verùm etiam ipsa mente se alienos fuisse, suo studio demonstrassent. Simulque
 gestorum seriem breviter exponi petunt, et in quo fine constiterint. B

LI.
 Iis actorum
 rationem red-
 dit Arnulphus
 Aurelian.

« Non, inquit Pater Arnulphus, hoc nobis adscribi debet, quòd minimè
 » promeritos constat. Pro salute enim vestra quamvis omni tempore consul-
 » tandum sit, hoc tamen tempus salutis Fratris nostri, in periculo positi, totum
 » contulimus. Et si res eò, quò volumus, deducta non est, non utique amore
 » et benevolentia vestri, vel odio ipsius hoc actum est; sed causarum difficul-
 » tate, in quibus si aliqua similitudo defensionis apparuisset, argumentorum
 » fortia machinamenta, sententiarum validissima jacula, pro ejus munimine exci-
 » tassemus; tanta nos pietas commovit, tantus charitatis fervor accendit. Denique
 » non solùm eos, qui defendere parati erant, pro eo exacuimus; verùm etiam
 » eos qui impugnare videbantur, nostro anathemate dubitare coëgimus. Itaque
 » utrimque numerosæ Patrum sententiæ prolatae sunt; sed nulla earum adjutus C
 » est. Deductus quoque in medium est, et interrogatus; qui primò quidem
 » omnia negavit. Sed cùm sibi singillatim species causarum proponerentur, necesse
 » erat sibi confiteri, quod publicè factum constabat. Cùmque ex his quæ confite-
 » batur, consequerentur ea quæ negaverat; illa quoque, quæ plurimùm celare
 » nitebatur, in dubium adducebat. Inter has tergiversationes cùm hæreret, pro-
 » positum sibi est, ut sibi consuleret. Qui secessum petens, Episcopos ad remo-
 » tiora duxit. Ibique dum de qualitate purgationum agere putaretur, stimulante
 » conscientia, subito in confessionem peccatorum suorum erupit, cunctosque
 » qui aderant, attonitos reddidit. Episcopis autem salutem illi promittentibus,
 » nihilque grave passurum, si rumores adversos propelleret; ille nihilominus in sui
 » confessione permansit, seque Sacerdotio privari poposcit. Huic confessioni D
 » quidam ex Abbatibus, multi ex Clero interfuerunt, secretorum Arnulphi testes
 » per longa secula futuri. Sed si placet, in præsentiam omnium deducatur,
 » coramque multitudine ipse sibi testis et judex causam suam exponat; simulque
 » accusatores, testes, atque judices invidia liberet, in se uno horum omnium per-
 » sonam gerens. »

LII.
 Arnulphus
 palam profite-
 tur se esse in-
 dignum Sa-
 cerdotio.

Quo ingresso cum universo populo, post paululum, silentium indictum est.
 Deinde Pater Arnulphus ad Arnulphum: *Videsne omnium ora in te unum con-*
versa? Cur pro te ipso non loqueris? Qui cùm malè concinna verba effunderet,
 minùsque intelligi posset, ait Pater Arnulphus: *Esne adhuc in sententia, in*
qua te serò reliquimus? Sum, inquit. *Visne te abdicare à Sacerdotii honore,*
quo hactenus abusus es? Et ille, *Sicut dicitis.* Tum Comes Brochardus: *Quid E*
est, inquit, istud: Sicut dicitis? Palam eloquatur, palam confiteatur, ne post-
modum Episcopos crimina, quæ voluerint, finxisse dictitet, se confessum esse
abneget. Et ille, *Palam, inquit, dico, et profiteor me errasse, et à fidelitate*
regia deviasse. Sed peto, ut domino Arnulpho pro me loquenti credatis, ipsumque
in vestra præsentia deprecor, sicut mihi conscius est, et sibi placet, ut ita cau-
sam meam exponat. Naturà, inquit Pater Arnulphus, taciturnus est; et insu-
 per quæ sub testimonio Christi nostræ fidei celanda commisit, palam confiteri eru-
 bescit. Sufficiat vobis hoc tantùm nosse quod publicè confitetur: scilicet sacra-
 menta quæ Regibus publicè præbuit, minimè conservasse: contra confessionem
 et subscriptionem suam sub specie chirographi factam, publicè venisse. Non est
 mihi satis, inquit Comes Brochardus, nisi publicè fateatur, aut publicè per-
 neget, sub vestro testimonio, se traditionem fecisse; ut alteri sit libera facultas
 in ejus locum succedendi. Imò, inquit Pater Arnulphus, non eritis hodie pares
 Sacerdotibus, quibus solis pura debetur confessio. Nonne si quis militum pro no-
 minato crimine apud Regem insimularetur, ipse autem illud quidem denegaret,

A confiteretur autem ita se in aliis peccasse, ut nec prædium nec beneficium obtinere posset, proque sola vita supplicaret: si ejus, inquam, prædium vel beneficium Regali munificentia vobis offerretur, accipere recusaretis? Quid enim interest inter omnia mortifera crimina, utrum homicidio, vel adulterio, an veneficio quis puniatur? Satis ergo vobis sit, quod per confessionem nobis sua peccata manifestavit: quod publicè se indignum Sacerdotio protestatur: quod sic se peccasse coram Regibus in conspectu Ecclesiæ confitetur, ut nullo honore hujus seculi dignus sit. Non enim ad rem spectare videtur, utrum hoc an illo crimine seipsum Sacerdotio privet.

Tum conversus ad Arnulphum: Quid ad hæc, inquit, dicis, quæ pro te hactenus locutus sum? Ita, inquit, dico et profiteor, sicut hactenus locuti estis. Prosternere ergo, inquit Pater Arnulphus, coram tuis Dominis, coramque tuis Regibus, quos inexcusabiliter offendisti, propriamque confitens culpam, pro tui vita supplica. Qui cum in modum crucis prostratus, pro vita et membris ejulatu quo poterat supplicaret, in lacrymas et suspiria Synodum totam convertit. Moxque Daibertus Bituricensium Archiepiscopus, ad genua Principum obvolutus, humillimas preces omnium pro salute viri offert. Qui pietate flexi, Vivat, inquiunt, vestro beneficio, nostraque degat sub custodia, nec ferrum, nec vincula metuens, nisi fortè in fuga spem posuerit. Hoc dictum Episcopis non satis placuit; quippe, cum putarent adolescenti fugam facillè posse persuaderi, ob eam rem mortis legibus iterum subjaceret. Iterant ergo preces, et iterum obtinent, juvenem minimè gladio feriendum, nisi iterum digna ultore gladio committat. Elevatus itaque à terra, nihilque grave ultrà metuens, depositionem sui attonitus expectabat. Quærebatur itaque ab eo, utrum abdicationem suam ex auctoritate Canonum solemniter celebrari vellet. Quod cum potestati Episcoporum assignasset, persuasum illi est, ut culmen honoris, quod gradibus extulerat, gradibus deponeret. Resignat ergo Regi quæ à Rege (a) acceperat. Deponit quoque Sacerdotalis dignitatis insignia apud Episcopos, non quidem exigentes, nec retinere cupientes; sed iis, quorum intererat, in futurum reservare disponentes. Deinde libellum suæ abdicationis, secundum exemplar abdicationis prædecessoris sui Ehonis, prescribi rogat, prescriptumque hoc modo in medio Conventu recitat.

« Ego Arnulphus quondam Reniorum Archiepiscopus, recognoscens fragilitatem meam, et pondera peccatorum meorum, testes confessores meos, »
 D » Signinum Archiepiscopum, Daibertum Archiepiscopum, Arnulphum Episcopum, Gotesmannum Episcopum, Herveum Episcopum, Rathodum Episcopum, Gualterium Episcopum, Brunonem Episcopum, Milonem Episcopum, Adalberonem Episcopum, Odonem Episcopum, Guidonem Episcopum, Heribertum Episcopum, constitui mihi iudices delictorum meorum, »
 » et puram ipsis confessionem dedi, quærens remedium poenitendi, et salutem animæ meæ, ut recederem ab officio et ministerio Pontificali, quo me recognosco esse indignum, et alienum me reddens pro reatibus meis, in quibus peccasse me secretò ipsis confessus sum, et de quibus publicè arguebar; »
 » eo scilicet modo, ut illi sint testes alii succedendi et consecrandi in loco meo, qui dignè præesse et prodesse possit Ecclesiæ, cui hactenus indignus »
 E » præfui: et ut indè ultrà nullam repetitionem aut interpellationem auctoritate Canonum facere valeam, manu propria mea subscribens firmavi. » Quo perlecto, ita suscripsit: « Ego Arnulfus quondam Archiepiscopus subscripsi. » Huic libello Arnulphi præsentibus Episcopi testes adfuerunt, atque ab eo rogati subscribere, subscripserunt, ac singillatim illi dixerunt: *Secundum tuam professionem et subscriptionem, cessa ab officio.* Post hoc, Clerum et populum à sacramentorum nexu absolvit, ut omnibus libera facultas in alterius transmeandi jura pateret.

His solemniter peractis, ecce Adalgerus Presbyter ad Regum pedes prosternitur, seque privari communione conqueritur, eò quod imperio domini et Archiepiscopi sui, cui resistendum non erat, paruerit. Cui Pater Arnulphus: *Aperuisti, inquit, urbis portas hostibus?* Et ille: *Aperui.* Et Pater Arnulphus: *Ingressus es Templum Dei hostiliter?* Tum Presbyter: *Negare non possum.* Et Pater Arnulphus: *Ex ore, inquit, tuo te judico. Sanguis tuus super caput tuum.*

(a) Annulum scilicet, baculumque pastorem, ut conjicere licet.

LIII.
Poscit solùm à Regibus vitam sibi conservari.

LIV.
Ejus libellus abdicationis.

LV.
Adalgerus Presbyter sacris interdictus.

X x x ij

Subjunxit Gualterus Episcopus : *Quando, inquit, imperans Episcopus ita mulctatus A est, tu obtemperans, ac manibus jussa perficiens, consequentem mulctam exsolves.* Et Pater Bruno : *Tu, inquit, ac tui similes, malis consiliis, et malis executionibus juvenem perdidistis. Ut ergo ille ploret, et tu cantes? Aut quomodo questibus temperare potero, si nulla afficiantur poena, qui filium patrum mei in has præcipitavere miseras?* Itaque Presbytero jubetur, ut quod malit eligat, aut perpetuum anathema, aut sui legitimam depositionem. Sua enim sponte venerat sub conditione, ne quid violentiæ pateretur. Din ergo secum
 * *Al. At.* deliberans, maluit deponi, quàm sub perpetuo anathemate detineri. * Et Episcopi nulla miseratione circa eum adducti, veste Sacerdotali induunt, ac mox illi singula quæque usque ad Subdiaconatum sine reverentiâ detrahentes, singillatim per singula subinferunt : *Cessa ab officio.* Deinde per legitimam reconciliationem, laicam illi tantum communionem concedunt, ac poenitentiam subdunt. B Eos verò sacrilegos, urbisque proditores, qui nec sponte, nec vi ad satisfactionem venerant, iterato anathemate damnant. Post hæc Concilium solemniter determinatur. (a)

(a) Arnulfo Remorum Antistite exauctorato, et in carcerem Aurelianis coniecto, Gerbertoque in ejus locum suffecto; querelæ hac de re delatæ sunt ad Johannem XV, qui Episcopos ejus facti auctores, seu qui Concilio interfuerant, sacris interdixit, quòd se inconsulto id ausi essent. Porro istud interdictum forsitan latum est in Concilio Romano, sub

initium anni 993 habito, et in quo S. Udalricus Augustensis Episcopus sollempni ritu in Sanctorum numerum relatus est ab eodem Papa. Hæc autem, Mabillonio teste, prima videtur esse canonizatio sollempni illo ritu à Romano Pontifice facta: quæ enim prius esse dicitur S. Swidberti canonizatio, nonnisi supposititiis actis asseritur.

C

CONCILIIUM MOSOMENSE,

Habitu anno dccccxcv à Leone Legato Apostolico, ubi lectæ litteræ Johannis XV, auditus Gerbertus, et à divino Officio usque ad Remensem Synodum abstinere jussus.

Apud Labbeum Tom. ix Conciliorum col. 747.

An. 995.

ANNO ab Incarnatione Domini dccccxcv, Indictione viii, à Papa D Johanne Synodus denunciata est habenda in parochia Remensi Metropoli. Itaque iv Nonas Junii convenientibus Mosonum venerabilissimis Episcopis, Liutolfo Treverensi, Aymone Viridunensi, Notgario Leodicensi, Sigefrido civitatis Minigardewrdæ; Leo Abbas Monasterii sancti Bonifacii urbis Romæ, vicem agens domni Johannis Papæ, medius inter eos consedit in Ecclesia B. Dei genitricis Mariæ. Atque in eorum prospectu Gerbertus Remorum Archiepiscopus, pro sua ordinatione rationem redditurus. Interfuerunt etiam huic Concilio diversarum urbium Abbates non ignobiles sed vita, moribus, et scientia præclari. Ex laicis quoque admissi sunt Godefridus Comes, et reliqui. Facto itaque silentio, cunctis residentibus qui aderant, Aymo Episcopus surrexit, et Gallicè (a) concionatus est, domnum E Johannem Papam Episcopos Galliarum, causa Synodi ad Aquas Grani palatii invitasse, et eos illò venire noluisse: iterum invitasse in urbem, et eos non venisse: nunc pro sua sollicitudine, in Remensi provincia Concilium statuuisse: et qui de Arnulfi dejectione et Gerberti promotione contraria sibi dicerent, per suum Vicarium velle cognoscere. Post hæc protulit Epistolam plumbeo sigillo munitam, quam dissolvens coram omnibus recitavit hoc modo se ha-

(a) In usu igitur tunc erat Gallica lingua. Attamen mirum est Aimonem Gallicè locutum fuisse coram Germanis Antistitibus, qui plus latinè quam Gallicè debebant callere. Forsan is ipse Viridun. Episcopus in Latio erat peregrinus. Maxima saltem sæculo x penes laicos linguæ Latinæ, scribendi et legendi ignorantia fuerat: immò vel à sæculo ix apud eos sine sensu obtinebat Latini sermonis desuetudo; adeo ut hujus non fuisse doctus feratur Ludovicus Transmarinus. Certè Otto, magnus ille Imperator, latinè nesciebat ante mortem Edithæ

conjugis; quod postea emendare satigit in filio. Soli ferè Clerici tunc erant litterati. Scholæ duplices, aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur. Nobiles autem vix nisi ex ambitione scholas frequentabant. Unde Ratherius in part. 1 de contemptu Canonum: *Pone quemlibet nobilium scholis tradi, quod utique hodie magis ambitu videtur Episcopandi, quam cupiditate Domino militandi; ecce per unus superbix, patrum scilicet elata voluntas.*

A bentem : *Johannes Episcopus servus servorum Dei, omnibus Archiepiscopis Galliarum, salutem et apostolicam benedictionem, et reliqua.* Hac Epistola recitata, surrexit Gerbertus Remorum Archiepiscopus, et hanc orationem subintulit.

« Semper quidem, reverentissimi Patres, hanc diem præ oculis habui, spe
 » ac voto ad eam intendi, ex quo à Fratribus meis ammonitus, onus hoc
 » Sacerdotii non sine periculo capitis mei subii. Tanti erat apud me pereuntis
 » populi salus; tanti erat auctoritas qua me tutum fore existimabam. Recor-
 » dabar præteritorum beneficiorum, dulcis atque affabilis benevolentiae vestrae,
 » qua sæpenumerò cum multa laude præstantium usus fueram; cum ecce su-
 » bitus rumor vos offensos insinuat, vitioque dare laborat, quod magna para-
 » tum virtute inter alios constabat. Horrui, fateor, et quos antè formidabam
 B » gladios, præ indignatione vestra posthabui. Nunc quia propitia Divinitas
 » coram contulit, quibus salutem meam semper commisi, pauca super inno-
 » centiam meam referam. Ego quippe post obitum divi Ottonis Augusti cum
 » statuissem non discedere à clientela patris mei Adalberonis; ab eodem igno-
 » rans ad Sacerdotium præelectus sum, atque in ejus discessu ad Dominum,
 » coram illustribus viris, futurus Ecclesiae Pastor designatus. Sed simoniaca
 » hæresis in Petri soliditate me stantem inveniens repulit, Arnulfum prætulit.
 » Cui tamen, plusquam oportuerit, fidum obsequium præbui, donec eum per
 » multos et per me apostatare palam intelligens, dato repudii libello cum
 » omnibus suis apostaticis dereliqui; non spe nec pactione capessendi ejus ho-
 » noris, ut mei æmuli dicunt, sed monstruosis operibus Diaboli territus in
 C » effigie hominis latitantis. Non inquam, ideo illum dereliqui, sed ne illud
 » Propheticum incurrerem : *Impio præbes auxilium, et iis qui oderunt me,*
 » *amicitia jungeris; et idcirco iram quidem Dei mereberis.* Deinde sanctionibus
 » Ecclesiasticis per longa temporum spatia peractis, legeque peremptoria con-
 » summata, cum nihil aliud restaret, nisi ut judiciaria Principis potestate coer-
 » ceretur, et tanquam seditiosus ac rebellis à principali cathedra removeretur;
 » lege Africani Concilii iterum à Fratribus meis et Regni Primatibus conventus
 » et commonitus sum, ut excluso apostata curam discissi et dilaniati suscipe-
 » rem populi. Quod quidem et diu distuli, et postea non satis spontè acquievi :
 » quoniam quæ tormentorum genera me comitarentur, omnimodis intellexi.
 » Hæc est viarum mearum simplicitas, hæc innocentiae puritas, et coram Deo
 D » et vobis Sacerdotibus in his omnibus munda conscientia. Sed ecce ex ad-
 » verso occurrit calumniator, vocum novitatibus, ut major fiat invidia, oblo-
 » quitur : Dominum tuum tradidisti, carceri mancipasti, sponsam ejus rapuisti,
 » sedem pervasisti. Hunc ego dominum, cujus nunquam servus fuerim, cui
 » etiam nullum sacramenti genus unquam præstiterim? Etsi enim ad tempus
 » famulatus sum, fecit hoc imperium patris mei Adalberonis, qui me in Re-
 » mensi Ecclesia commorari præcepit, quoadusque Pontificis in ea sacrati mores
 » actusque dinoscerem. Quod dum opperior, hostium præda factus sum : et
 » quæ vestra munificentia, magnorumque Ducum largitas clara et præcipua
 » contulerat, violenta prædonum manus abstulit, neque penè nudum gladiis
 » suis ereptum doluit. Denique postquam illum apostatam dereliqui, vias et
 E » itinera ejus non observavi, nec quolibet modo ei communicavi. Quomodo
 » ergo eum tradidi, qui ubi tunc temporis fuerit, nescivi? Sed neque eum
 » carceri mancipavi, qui nunc nuper sub præsentia fidelium testium Seniore
 » meum conveni, ut propter me nec ad momentum ullâ detineretur custodia.
 » Si enim auctoritas vestra pro me staret, in tantum Arnulphus vilesceret, ut
 » mihi minimùm valeret obesse. Quòd si contraria mihi, quod absit, sententia
 » vestra decerneret; quid mea interesset utrum Arnulfus an alius Remorum consti-
 » tueretur Episcopus?
 » Jam de sponsa rapta, sedeque pervasa quod dicitur, ridiculosum est. Dico
 » enim (a) primùm nunquam illius fuisse sponsam, quam pro legitima dona-
 » tione spiritualis dotis collatis antè beneficiis exspoliavit, proscidit, et dila-
 » niavit. Necdum Sacerdotali annulo insignitus erat, et jam omnia quæ deno-

Gravi et con-
 citata oratione
 causam suam
 perorat Ger-
 bertus.

1. Paralip.
 19.

(a) Ad objectum crimen usurpatae sedis injustè, haud peremptoriè respondet Gerbertus in hac ora-
 tione, quæ eloquens magis quàm sincera forsitan

videbitur multis, præsertim legentibus attentè va-
 rias ejusdem Gerberti Epistolas.

» minatae sponsae fuisse videbantur, satellites Simonis vastaverant. Dico etiam; A
 » si concederetur quolibet modo illius sponsam fuisse, utique esse desiit, post-
 » quam pollutam et violatam, et ut ita dicam, adulteratam suis praedonibus
 » prostravit. Num igitur eam, aut quam non habuit, aut quam suo scelere
 » perdidit, illius sponsam rapui? Sedem autem multorum populorum multi-
 » tudine refertam, advena et peregrinus, nullis fretus opibus, pervadere qui
 » potui? Sed fortè Apostolica Sedes nobis opponitur; tamquam eam inconsulta
 » summum hoc negotium discussum sit, vel ignorantia, vel contumacia. Certè
 » nihil actum vel agendum fuit, quod Apostolicae Sedi relatum non fuerit :
 » ejusdem per decem et octo menses expectata sententia. Sed dum ab hominibus
 Marc. 9. 46. » consilium non capitur, ad Filii Dei supereminens eloquium recurritur : Si
 » oculus tuus scandalizat te, et reliqua. Et fratrem peccantem coram testibus B
 Mat. h. 18. » coramque Ecclesia commonitum, et non obaudientem decernit habendum
 17. » tanquam ethnicum et publicanum. Conventus ergo Arnulfus, et commo-
 » nitus litteris et legatis Episcoporum Galliae, ut à cœpto furore desisteret, et si
 » valeret, quoquo modo se à proditiōis scelere purgaret; dum monita salubria
 » contemnit, habitus est tanquam ethnicus et publicanus. Nec tamen idcirco
 » dijudicatus ut ethnicus, ob reverentiam Sedis Apostolicae, Sacerdotique
 » sacri privilegia; sed à seipso in seipsum damnationis sententia lata, hoc solum
 » eum in omni vita sua praeclarè egisse dijudicatum est. Quia nimirum si, se
 » ipso damnante, Episcopi absolverent, poenam sceleris ejus incurrerent. Si,
 » inquit Magnus Leo Papa, omnes Sacerdotes et mundus assentiat damnandis,
 » damnatio assentientes involvit. Hoc enim Dominus omnium indicavit, qui pec- C
 » cantem mundum generali diluvio interemit. Et Papa Gelasius : Error qui semel
 » est cum suo auctore damnatus, in particeps quolibet pravae communionis effecto,
 » execrationem sui gestat et poenam. Excluso itaque illo à Remensi Ecclesia,
 » mihi reluctanti, multumque ea, quae passus sum, et adhuc patior, formi-
 » danti, à fratribus meis Galliarum Episcopis hoc onus Sacerdotii sub divini
 » nominis obtestatione impositum est. Quod si fortè à sacris legibus quippiam
 » deviatum est; non id malitia, sed temporis importavit necessitas. Alioqui
 » tempore hostili omne jus, omneque licitum cavere, quid est aliud quam
 » patriam perdere, et necem inferre? Silent equidem leges inter arma, quibus
 » ille feralis bestia O.... ita abusus est; ut reverentissimos Sacerdotes Dei
 » quasi vilia mancipia caperet, nec ab ipsis sacrosanctis altaribus temperaret, D
 » commeatus publicos intercluderet. Redeo ad me, reverentissimi Patres, cui
 » specialiter ob salutem pereuntis populi, totiusque reipublicae curam, mors
 » furibunda cum omnibus suis incubuit copiis. Hinc dira egestas, horrea et
 » apothecas armata manu sibi vindicat; sola vestra auctoritas ut tantorum ma-
 » lorum levamen fieret expectata est : quae tantam vim habere creditur, ut non
 » solum Remensi, sed omni Ecclesiae Gallorum desolatae et pene ad nihilum redactae,
 » subsidio esse valeat. Quod Divinitate propitia expectamus, et ut fiat omnes in
 » commune oramus. »

Hanc orationem Gerbertus finiens Leoni Abbati scriptam protulit, et Epis-
 tolam Papae recepit. Tum Episcopi à Concilio recedunt, et Comitem Gode-
 fridum consultationibus suis adhibent. Post hæc Gerbertum ad se vocant, et E
 Leonis Abbatis Monachum Johannem ad Reges Francorum cum omni honore
 deduci faciat, orant et obtinent. Deinde Kalendis Juliis Remis habendam Sy-
 nodum denuntiant. Jam Synodus soluta esse videbatur, cum ecce Gerbertus
 Episcopus legatos Episcopos accipit, tamquam à parte Leonis, ut à divino
 Officio usque ad denuntiata Synodum abstineat. Qui cum renueret, in præ-
 sentia ipsius Leonis perventum est. Ibi brevis commemorat, non esse in
 potestate cujusquam Episcopi, vel Patriarchae, vel Apostolici, quemquam
 fidelium à communione remove, nisi spontè, vel convictum, vel ad Con-
 cilium venire nolentem; sibi autem nihil horum obstare. Quippe qui nec
 confessus, nec convictus sit, et qui solus de Gallia ad Concilium venerit.
 Non ergo se suo judicio damnaturum, qui in nullo genere oppositorum sibi
 malè conscius sit. Sed modestia et probitate domni Luidulfi Treverensis Ar-
 chiepiscopi conventus, et fraternè commonitus, ne occasionem scandali
 suis æmulis daret, quasi jussionibus domni Apostolici resultare vellet; sub

A nomine obedientiæ, ut à Missarum tantummodo celebritate abstineret, adquevit usque ad proximas Kalendas Julias; quo tempore altera Synodus (a) indicta erat; et sic discessum est.

(a) Hujus Synodi gesta desideramus: damnum tamen ut cumque resarcit Hugo Floriac. in Chronico. Ibi dicitur in Concilio Remensi ex jussione Apostolica revocatus Arnulfus de custodia, cum honore magno receptus fuisse in prima sede. Quod non est ita intelligendum, quasi hoc ipso anno 995 restitutus fuerit Arnulfus. Id quidem ex auctoritate Romani Pontificis (quæ pervicit adversus Gallicanos Episcopos, adversus Reges ipsos Hugonem et Robertum, quorum intererat, ut ne quis à Carolina stirpe Reinorum metropolim in potestate haberet) per Legatum in Synodo Remensi jussum fuerat; sed jussionem banc dubio procul irritam fecit Hugonis Regis auctoritas. Quandiu enim vixit

Hugo, reclusus mansit Arnulfus; si quidem nonnisi anno 997 eductus fuerit à custodia et Ecclesiæ suæ restitutus, ut vidimus suprâ in Vita S. Abbonis. Unde Hugonis Capeti in Romanam sedem observantia nimis prædicatur à Baronio ibi morante; « planè id esse mirandum, quòd hoc præsertim tempore tanti fecerit Hugo Romanum Pontificem, quando esset contemptui apud suos, et à Crescentio veluti victus, vel saltem obsessus detineretur in Palatio, ut nonnisi quem Crescentius vellet, aditum ad illum habere posset; et qui Romæ contemnitur à tyranno, in Gallia adeò colatur à Rege. »

EX CONCILIO ROMANO,

In quo de Roberti Regis, qui consanguineam duxerat, dissolvendo conjugio actum est, in Basilica S. Petri à Gregorio (a) Papa V, præsentem Ottone III Imper. celebrato anno Domini dccccxcviii, Gregorii ejusdem Papæ anno III, Roberti verò Regis anno II.

Apud Labbeum Tom. IX Concil. col. 772, et Acherium Tom. 9 Spicil. pag. 68.

UT Rex Robertus consanguineam suam Bertam, quam contra leges in uxorem duxit, derelinquat, et septem annorum poenitentiam agat secundum præfixos Ecclesiasticos gradus, judicatum est. Quòd si non fecerit, anathema sit: idemque de eadem Berta fieri præceptum est.

Erchembaldum Turonensem Archiepiscopum, talis conjugii consecratorem, cum omnibus Episcopis qui consentientes interfuerunt his incestis nuptiis Regis et Bertæ consanguineæ suæ, à sacrosancta communione suspendimus, donec ad hanc Sedem Apostolicam veniant satisfacere.

Stephanus sanctæ Vallavensis Ecclesiæ dictus Episcopus, ut omni ordine Sacerdotali careat, auctoritate Apostolica edicimus, eo quòd à Widone (b) vivente Episcopo, avunculo et prædecessore suo, sit electus sine Cleri et populi voluntate; ac post ejus mortem, à duobus tantum Episcopis non comprovincialibus sit ordinatus.

Dagbertum (c) Bituricensis Ecclesiæ Archiepiscopum et Roclenum Nevernensis Ecclesiæ Episcopum à communione suspendimus, donec ad hanc sanctam et Apostolicam Sedem veniant, et satisfaciant; eo quòd Stephanum Widonis Episcopi nepotem, eo vivente, contra leges Ecclesiasticas in Episcopum ordinare præsumperint.

Ut Clerus et populus civitatis Vallavorum licentiam habeant eligendi Episcopum, judicatum est: ut electus à domno Papa consecratur in Episcopum judicatum est.

Ut Rex Robertus Stephanum, Widonis quondam Vallavorum Episcopi nepotem, justè damnatum et depositum nullomodo juvare præsumat, nec ei præbere auxilium, judicatum est: sed ut Cleri et populi faveat electioni, salva (d) sibi debita subjectione, decretum est.

(a) Sub eodem Papa Romanum aliud habitum est anno 996 Concilium; quo constitutum fuisse ut Imperator deinceps à septem Electoribus Germaniæ Principibus eligatur, perperam fabulantur.

(b) Episcopatum igitur Vallavensem aut Vellavensem, seu Aniciensem non diu tenuit, si tamen umquam tenuit, Drogo qui fratri Widoni, Hugonis Regis favore, successisse dicitur. Stephanus autem filius erat Stephani Gabalitani Comitis et Adelaide sororis prædictorum Widonis et Drogonis.

(c) Dagbertus Chartam de treuga et pace, à Widone Aniciensi aliisque Episcopis factam, cum Theobaldo Viennensi Archiep. confirmaverat. Ejusmodi pacta de treuga et pace instituta erant in maximè ad compescendos prædones, qui per id tempus impunè grassabantur. His sub gravibus poenis interdicta erat, saltcm certis diebus, prædandi licentia. Mabill.

(d) Summæ igitur Regis potestati, vel in mente Patrum Concilii, baud officiebant poena ipsi juncta et anathema intentatum.

CAN. I.
Ut Robertus Rex Bertam uxorem consanguineam dimittat.

II.
Excommunicantur Episcopi, qui tale conjugium consecrarunt.

V.
Stephani Vallav. Episc. contra Canones electi et ordinati depositio.

VI.
Excommunicantur Episcopi, qui Stephanum ordinaverunt.

VII.
Ut in Stephani Vallav. locum alter eligatur, et à Papa consecratur.

VIII.
Ut Rex Robertus Stephanum depositum non faveat.

EX CONCILIO PICTAVENSI,

Pictavis celebrato Idibus Januariis, anno Christi
circiter (a) millesimo.

Apud Labbeum Tom. IX Conciliorum col. 781.

Præfatio.
An. 999. |
aut. 1000.

I DIBUS Januariis, Guillelmo Pictavense Duce convocante Concilium; Pictavi convenerunt Episcopi numero quinque, Archiepiscopus Burdegalsis, Siguinus, Gislebertus Pictavensis, Hilduinus Lemovicensis, Grimoardus Engolismæ civitatis, Islo Santonensis, et Abbates duodecim, pro restauratione Ecclesiæ. Firmaverunt per obsides et excommunicationem Dux et reliqui Principes, hujusmodi pacis et justitiæ restorationem.

CAN. I.
Utderebus
controversis
omnes
stent ad justitiam
coram
Principe vel
Judice.

CONSTITUERUNT, ut à quinque annis præteritis quæcumque res invasæ fuerint, et ab ipso præsentī Concilio in reliquum tempus, unde altercatio in ipsis pagis habetur, quorum ibi erant Principes, si ex contenditibus de ipsis rebus unus alium interpellaverit, veniant ante Principem ipsius regionis, vel C autem aliquem ipsius pagi Judicem, et stent in justitia pro ipsis rebus: et qui sub districtione justitiæ stare noluerit, Princeps vel Judex, ipsius rei aut justitiam faciat, aut obsidem perdat; et si justitiam facere non potuerit, convocet Principes et Episcopos qui Concilium instituerunt, et omnes unanimiter in destructionem et confusionem ipsius pergant; et tamdiu patiatur ipsam persecutionem et confusionem, quousque redeat ad justitiæ rectitudinem. Ergo dati sunt obsides, et excommunicatum est in Concilio pro hujusmodi confirmatione, ut nullus ab ipso die in antea Ecclesiam infringat, et cætera sicut in Concilio (b) Karrofense constitutum est.

(a) Ad annum duntaxat 1004 circiter refert illud Concilium Clemencetis noster.

(b) Cùm ubique Galliarum, maxime apud Pictones, prædones et rerum Ecclesiasticarum raptores impunè grassarentur, anno scilicet apud Mabilonium 988, apud Labbeum verò 989 circiter, apud Karrofum Pictavensis diocesis Monasterium celebratum est Kal. Junii Concilium; in quo anathema dic-

tum est infractoribus Ecclesiarum, res pauperum diripientibus, et Clericorum percussoribus. [Karrofense alterius meminit Ademarum Concilii, habiti anno 1028 vel 1031, in quo actum est de Manichæis deque firmanda pace.] Sic anno circiter 990 Narbonense Concilium habitum est adversus Nobiles viros, qui non tantum Ecclesiasticorum bona omnia invadebant, sed in eos etiam sæviebant.

GESTA SYNODI AURELIANENSIS

-an. MXXXII, adversus novos Manichæos.

Apud Acherium Tom. 2 Spicil. pag. 670, è veteri Aganone seu Chartario
S. Petri Carnut.

E

I.
Qua ratione
hæresim de-
tegit Arefas-
tus nobilis
Normannus.
An. 1022.

RURSUS quoque duxi dignum memoriæ tradendum de præfato viro, scilicet Arefasto, quomodo in Aureliana urbe divina ope, suique ingenii salubri acumine, hæreticam pravitatem latenter pullulantem, jamjamque per Galliarum provincias nefandi erroris venena exitialia propinquantem, non solum deprehenderit, sed etiam omninò compresserit. Erat enim de genere (a) Comitum Normannorum, eloquio nitidus, consilio providus, bonis moribus comptus, et idcirco legationis officio tam apud Francorum Regem, quàm apud Proceres notissimus exstitit. Hic in domo sua quendam Clericum habuisse dicitur, nomine Herbertum, qui * lectionis gratia Aurelianam urbem adire

* f. legationis.

(a) Postea Monachus factus est in Carnutensi S. Petri Monasterio, qui res hæreditatis suæ, sitas in pago Constantiensi, contulit pro sua suorumque salute, necnon Richardi Comitis, sive Ducis, et Gunnoridis ejus matris, quorum consilio id fecisse

dicit in Charta hac de re ab ipso confecta, relatæque in Codice dicto Aganone, in quo Arefastus appellatur. Mabillonius Tom. 4 Annal. Bened. pag. 284.

decreverat.

- A decreverat. Verùm dum veritatis auctores quærere satageret, cæco itinere in totius hæresis baratro dilabatur. Nam ea tempestate in eadem civitate duo Clerici, (a) Stephanus et Lisoius, apud omnes sapientia clari, sanctitate seu religione magnifici, eleemosynis largi, opinione habebantur vulgi. Eosdem memoratus expetiit Clericus, et parvo temporis interstitio, docilis discipulus, cum divini verbi dulcedine ab eis debriatur mortifero nequitiae haustu, qui dementiâ errore diabolico irretitus, totius divinitatis expers, sapientiæ arcem conscendisse se credidit. Qui patriam repedans, dominum suum, quem singulari affectu diligebat, subtilitate verborum in erroris viam sensim admo-
vendo, secum attrahere cupiebat; testificans Aurelianum urbem præ cæteris urbibus coruscare luce sapientiæ, atque sanctitatis lampade. In cujus verbis
B dominus ejus intellectuali auditu ipsum animadvertit à via justitiæ devium, et citò Comiti Richardo causam innotuit, atque rogavit, ut Rodberto Regi literis pestem in Regno ejus adhuc latitantem, antequam propagaretur, patefaceret; et ut Rex eidem Arefasto ad expellendam eam opportunum auxilium non denegaret. Itaque Rex insperata re attonitus, mandavit ut idem vir cum Clerico suo ad Aurelianum urbem citò gressum dirigeret, pollicens omnimodis in hac re suum auxilium.

- Cùmque jubente Rege iter ageret, Carnotis devenit, Fullbertum venerabilem Antistitem super hac re consulturus, qui fortè tunc aberat; nam Romam causa orationis abierat. Tunc causam sui itineris cuidam sapienti Clerico, Ebrardo nomine, Carnotensis Ecclesiæ (b) Sacriscrinio innotuit: flagitans sui consilii opem,
C qualiter stare deberet in acie, et quibus armis se muniret contra multimodas artes diabolicæ fraudis. Qui sapienti usus consilio eum prædocuit, ut quotidie primo mane Omnipotentis opem quæsiturus, Ecclesiam devotus adiret, orationi incumbere, atque sacrosancta communione corporis et sanguinis Christi se muniret; deinde fidenter ad audiendum hæreticam pravitatem signaculo sanctæ crucis protectus pergeret, nihil horum quæ ab eis audiret, contradiceret, sed simulato discipuli vultu, omnia tacitus in domicilio pectoris conferret.

- Igitur Aurelianis deveniens, uti edoctus fuerat, quotidie sacra communione, ac supplicii oratione munitus, ad eorum doctrinam veniens, adinstar rudis discipuli ultimus intra domum erroneorum assidebat. Cùmque primum divinorum Voluminum exemplis eum, et quibusdam rerum similitudinibus informarent, atque more perfecti discipuli subdita aure intentum viderent; inter alias similitudines, silvestris arboris similitudinem ei proferunt. « Tractandus es, inquiunt, » à nobis ut arbor silvestris, quæ translata in viridario tandiu aquis perfunditur, » donec humo radicetur; dehinc spinis et rebus superfluis mundatur, ut postmodum terrætenus truncata sarculo, meliori inseratur ramusculo, quæ postmodum fertilis sit mellifluo pomo. Itaque tu simili modo translatus de iniquo seculo » in nostro sancto collegio, aquis perfunderis sapientiæ donec informeris, et » gladio verbi Dei vitiorum spinis carere valeas, ac insulsa doctrina tui pectoris » ab antro exclusa, nostram doctrinam à sancto Spiritu traditam, mentis puritate » possis excipere. » At ille de omni verbo quod proferebant semper Deo gratias referebat: unde rati sunt eum conversum esse in eorum errorem; jamjamque
D suæ nequitiae sentinam verbis divinorum Librorum antea coopertam securi aper-
E riunt, dicentes: *Christum de Virgine Maria non esse natum, neque pro hominibus passum, nec verè in sepulchro positum, nec à mortuis resurrexisse: addentes, in baptismo nullam esse scelerum ablutionem: neque Sacramentum corporis et sanguinis Christi in consecratione Sacerdotis. Sanctos Martyres atque Confessores implorare pro nihilo ducebant.*

- Cùm hæc et alia execranda perdit et miserrimi homines à foetido pectore evomerent, Arefastus sic ad eos dixisse fertur: « Si in his quæ enumerastis salus » hominum, quæ speratur, nulla, ut dicitis, esse potest, à vobis obnixè rogo » mihi aperire in quibus sperari poterit, ne meus animus in dubio positus citò » cadat in desperationis ruinam. Proculdubio, frater, inquiunt, in charybdi » falsæ opinionis hactenus cum indoctis jacuisti; nunc verò erectus in culmine » totius veritatis, integræ mentis oculos ad lumen veræ fidei aperire cepisti:

(a) Glaber, qui toto capite 8 libri 3 Historiæ suæ disserit de hæresi Aureliæ inventa, pro Stephanus habet Heribertus, perperam confundens Her-

bertum Arefasti Clericum cum hæresiarcha Aurelianensi.

(b) Id est, Aedituo, nostris Sacristain.

II.
Carnuti consulit qui se gerat.

III.
Discipulum se simulat Aureliæ.

Hæreticorum errores.

IV.
In quo sita sit salus juxta illos.

Coram Re-
ge et Episco-
pis sistuntur.

» pandemus tibi salutis ostium, quò ingressus per impositionem videlicet ma- A
» nuum nostrarum; ab omni peccati labe mundaberis, atque sancti Spiritus dono
» repleberis, qui Scripturarum omnium profunditatem ac veram dignitatem
» absque scrupulo te docebit. Deinde coelesti cibo pastus, interna satietate recrea-
» tus, videbis persæpè nobiscum visiones angelicas, quarum solatio fultus, cum
» eis quovis locorum sine mora vel difficultate, cum volueris, ire poteris;
» nihilque tibi deerit; quia Deus omnium tibi comes nunquam deerit, in quo
» sapientiæ thesauri, atque divitiarum consistunt. » Interea Rex et Constantia
Regina, sicut vir memoratus mandaverat, ad urbem Aurelianam cum Episcoporum
collegio venientes, die sequenti illo ipso suggerente omnis illa nequissima congre-
gatio simul per officiales regios de domo ubi erant congregati, abstracti et in Eccle-
siam sanctæ Crucis ante Regem, atque Episcoporum, ac Clericorum cœtum B
adducti.

V.
Eorum cri-
mina nefan-
da.

Sed antequam ad conflictum veniamus, de cibo illo, qui coelestis ab illis
dicebatur, quali arte conficiebatur, nescientibus demonstrare curabo. Con-
gregabantur siquidem certis noctibus in domo denominata, singuli lucernas
tenentes in manibus, ad instar letaniæ dæmonum nomina declamabant, donec
subito Dæmonem in similitudine cujuslibet bestiolæ inter eos viderent descen-
dere. Qui statim, ut visibilis illa videbatur visio, omnibus extinctis lumina-
ribus, quamprimùm quisque poterat, mulierem, quæ ad manum sibi venie-
bat, ad abutendum arripiebat; sine peccati respectu, et utrum mater, aut
soror, aut Monacha haberetur, pro sanctitate et religione ejus concubitus ab
illis æstimabatur: ex quo spurcissimo concubitu infans (a) generatus, octava C
die in medio eorum copioso igne accenso probatur per ignem more antiquorum
Paganorum, et sic in igne cremabatur. Cujus cinis tanta veneratione colli-
gebatur, atque custodiebatur; ut Christiana religiositas corpus Christi custodire
solet, ægris dandum de hoc sæculo exituris ad viaticum. Inerat enim tanta vis
diabolicæ fraudis in ipso cinere, ut quicumque de præfata hæresi imbutus fuisset,
et de eodem cinere quamvis sumendo parum prælibavisset, vix unquam postea
de eadem hæresi gressum mentis ad viam veritatis dirigere valeret. De qua re
parum dixisse sufficiat, ut Christicolæ caveant se ab hoc nefario opere, non ut
studeant sectando imitari. Verùm quia digressionem fecisse videor, ad eadem
modò quæ dimissi vertatur oratio, ac succincto cursu infidelium * crudelitas trans-
currendo peragatur, ne prolixior controversiæ sermocinatio fastidium generet D
delicato lectori.

* f. credu-
litas.

VI.
Quid ab hæ-
reticis didi-
cerit, aperit
Arefastus.

Igitur, ut dictum est, illis introductis ante Regem, et Episcoporum con-
ventum; prior Arefastus Regem allocutus est, dicens: *Domine mi Rex; Miles
sum Richardi tui fidelissimi Comitis Normanniæ, et immeritus teneor vinctus, et
catenatus ante te.* Cui Rex ita respondit: *Causam tui adventus citò nobis indica,
ut eâ cognitâ aut reus in vinculis tenearis, aut innoxius à vinculis dimittaris.*
Ad hæc ille respondit: *Auditū sapientiâ et religione horum qui vincti adstant
mecum ante te, ad hanc urbem venire volui, ut inde exemplo bonorum operum,
atque doctrina eorum melioratus redirem.* Hæc quidem causa est, pro qua de patria
mea exire volui, et hanc urbem petii. Quòd si reatu aliquo pro hoc opere teneor,
Præsules tibi assistentes videant, et judicent. Tunc Præsules dixerunt: *Si sa-
pientiæ ac religionis modum, quem ab his didicisti, nobis proferas, nostro ju-
dicio facillè dignoscetur.* At ille ait: *Regia majestas, et vestra auctoritas, eis
jubeat, ut quæ me docuerunt, ea ipsi coram vobis dicant; quatenus audita à
vobis aut digna laude habeantur, aut oblivioni tradantur.* Quibus Rex atque
Antistites cum juberent, ut suæ fidei normam referendo patefacerent, totius
veritatis inimici alia pro aliis dicentes, intra suæ hæresis fœditatem nulla adita
introire volebant: sed ut serpens quantò plus in manibus stringitur, tantò
amplius elabatur; ita et isti quò amplius concludebantur, veritatis sermonem
tantò magis labiliores videbantur effugisse. Tunc Arefastus videns quòd redi-
merent tempus, et sermonum clypeo festinarent obnubilare suæ fidei errorem,
ad eos est conversus dicens: « Veritatis magistros, non erroris habere putavi,
» dum constanter illam mihi doctrinam, quam salutiferam evangelizabatis,
» viderem vos docere, atque pollicebamini pro pœnis inferendis, et etiam

(a) Hæc narratio, et calumniæ quibus appe- inter se habent. Imitando numquid unum ab altero
tebantur primi Christiani, quamdam similitudinem expressum?

A » pro morte toleranda nunquam eam esse à vobis denegandam; nunc verò
 » oblita fide quam promisistis, ut * videor, timore mortis ab illa doctrina
 » longè vultis fieri, meque adhuc rudem discipulum in periculo mortis dimittere
 » parvipenditis. Unde regiæ jussioni parendum est, et obedire tantorum Præ-
 » sulum auctoritati oportet, ut in his quæ à vobis didici, si qua sunt religioni
 » Christianæ contraria, istorum iudicio cognita, quæ sequenda sunt, et quæ
 » respuenda agnoscam. Docuistis equidem me nullam in Baptismo promereri
 » veniam peccatorum, neque Christum de Virgine esse natum, neque pro
 » hominibus passum, neque verè sepultum, neque à mortuis resurrexisse;
 » neque panem et vinum, quod super altare manibus Sacerdotum sancti Spi-
 » ritus operatione effici videtur sacramentum, converti posse in corpore et sanguine

* video.

B » Christi. »

Cùmque hæc Arefastus una voce perorasset, Guarinus Belvacensis Præsul
 interrogavit Stephanum et Lisoium, qui hujus erroris videbantur esse magistri,
 si ita sentirent et crederent quæ ab Arefasto erant memorata. At illi cum Dia-
 bolo in inferno jam mansionem paratam habentes, vera esse memorata, et ita
 se sentire ac credere constanter asserunt. Quibus cùm Præsul diceret, voluisse
 Christum nasci de Virgine, quia potuit, et pro nostra salute pati in humani-
 tate, ut tertia die, devicta morte, resurgeret in sua deitate, nosque doceret
 esse resurrecturos in reformatione: viperino ore responderunt, dicentes: Nos
 neque interfuimus, neque hæc vera esse credere possumus. Ad hæc Præsul eos
 inquit interrogans: Carnales parentes habuisse creditis, an non? Cùmque se

VII.
 Guarinus
 Ep. Belvac.
 eos interrogat
 confutatque.

C credere assererent, Præsul respondit: Si ex parentibus vos esse procreatos cre-
 ditis, cùm non eratis; ante sæcula Deum de Deo genitum sine matre, in fine
 temporis sancti Spiritus obumbratione de Virgine natum, cur credere respuitis?
 At illi dixerunt: Quod natura denegat, semper à creatione discrepat. Quibus
 Præsul respondit dicens: Antequam quidquam fieret per naturam, non creditis
 per filium Deum patrem fecisse omnia ex nihilo? Cui alienati à fide dixerunt: Ista
 illis narrare potes, qui terrena sapiunt, atque credunt figmenta carnalium homi-
 num scripta in membranis animalium; nobis autem qui legem scriptam habe-
 mus in interiori homine à Spiritu Sancto, et nihil aliud sapimus, nisi quod à
 Deo omnium conditore didicimus, incassum superflua et à divinitate devia profers: idcirco
 verbis finem impone, et de nobis quidquid velis facito. Jam Regem nostrum in cælestibus
 D regnantem videmus, qui ad immortales triumphos dexterâ sua nos sublevat, dans superna
 gaudia.

Cùmque ab hora diei prima usque ad horam nonam multifariâ elaborarent
 omnes, ut illos à suo errore revocarent, et ipsi ferro duriores minimè resi-
 piscerent; jussi sunt singuli sacris vestibus indui in Ordine suo; statimque ab
 Antistitibus à proprio honore sunt depositi; et Rege jubente, Constantia Re-
 gina ante valvas Basilicæ stetit, ne populus eos intra Ecclesiam interficeret:
 et sic de gremio sanctæ Ecclesiæ ejecti sunt. Qui cùm ejicerentur, Regina
 Stephani sui olim Confessoris cum baculo, quem manu gestabat, oculum (a)
 eruit. Deinde extra civitatis educti muros, in quodam tuguriolo copioso igne
 accenso, præter unum Clericum, atque unam Monacham, cum nefario pulvere,
 E de quo suprâ diximus, cremati sunt. Clericus enim et Monacha divino nutu
 resipuerunt. (b)

VIII.
 Jussu Regis
 igni tradun-
 tur.

(a) Culpanda in hoc sanè Constantia Regina, ut taceamus de Roberto Rege. Interim collige usum temporis. Matronæ scilicet manu tunc solebant gestare baculum, seu virgam, seu arundinem (*uncanne*,) cujus in vertice expressa plerumque alicujus avis imago cernebatur.

(b) Ad idem tempus, scilicet ad annum 1022, referri solet Concilium Salegunstadense, ex quo mores quidam hujus ætatis possunt agnosci. Præcipui enim Canones sunt: « ut Presbyter non amplius quàm tres Missas in die celebret; ut nemo Corporale ad extinguendum incendium in ignem projiciat; ut nemo gladium in Ecclesiam portet, regali tantum excepto; ne capitalis criminis rei, propriis Sacerdotibus prætermisiss, Romam ad Apostolicum adeant indulgentiæ percipiendæ

» causa, quæ illis non proderit, nisi prius pœnitentiam à suis Sacerdotibus sibi impositam adimplerint. » Huic postremo simile quid sancitum est an. 1031 in Concilio Lemovic. 2 pro apostolatu S. Martialis, nempe ut nemo pœnitentiam et absolutionem à Papa accipiat sine consensu et licentia proprii Episcopi: unde patet, Summum Pontificem Canonibus majorem non habitum fuisse apud hujus ævi Præsules. Sic ferè, et strenuius quidem, libertates, ut vocant, Gallicanas tuiti sunt anno 1025 Patres Concilii Ansani, in quo, nulla habita ratione Privilegii Romani, judicatum est non licuisse Archiepiscopo Viennensi Monachos apud Cluniacum ordinare sine permissu Episcopi Matisconensis.

EX SYNODO ATREBATENSI,

A Gerardo Cameracensi et Atrebat. Episcopo celebrata anno mxxv, adversus quosdam Hæreticos, Aurelianensibus similes, qui, quodam Gundulfo Italo auctore, Baptismi, Eucharistiæ, Pœnitentiæ et Matrimonii sacramenta respuebant, nullosque Sanctos, præter Apostolos et Martyres, colendos dicebant.

Apud Acherium Tom. 1 Spicil. in fol. pag. 607.

Præfatio,
seu Epistola
Gerardi ad
Reginaldum
Leod. Episc.

R. (a) *nominis dignitate et prærogativa meritorum Episcopo, Gerardus nullius meriti Coëpiscopus, quidquid ad beatam vitam præstantius. Cum nobile ingenium et prudentiam vestram considero, non adeò demiror potuisse nefarios homines erroris spiritu magicatos, in aliquam pravi dogmatis conspirasse dementiam: sed ad inquisitionem vestram qualiter dissimulare potuerint, ut vos fallerent, vehementer stupeo. Nam quosdam, ut ipsi scitis, hujusmodi homines in finibus vestris cohabitasse, sicut veris indiciis comprobavimus, retulimus charitati vestræ. Quos, quia terrore supplicii speciem religionis mentiebantur, indemnatos velut innoxios abire permisistis. Quod quidem in illis efficacior ad subvertendos simplices causa exstitit; simplicibus autem scrupulum, ne non audiendos æstimarent, iniecit, quos vero examine discussos audirent, nec causam puniendi inventam. Verùm illi quoque, qui missi ab eis ad seductionem hujusmodi ad nos devenerant, comprehensi, multa dissimulatione renitebant; adeò ut nullis suppliciis possent cogi ad confessionem; donec per eos ipsos, quos penè eodem sui erroris maleficio imbuerunt, convicti, tandem suæ sectæ disciplinam partim nobis exposuerunt. Et post aliqua quæ se tenere ex Evangelica et Apostolica doctrina mentiebantur, dicebant Baptismatis mysterium et Dominici corporis et sanguinis Sacramentum nullum esse; et idcirco rejiciendum, nisi simulationis causa (b) non intrare: Pœnitentiam nihil ad salutem proficere: conjugatos nequaquam ad regnum pertinere, et cætera, quæ hujus Libelli sequentia indicant. Quod ideò vobis remandamus, ne simulatam religionem eorum aut composita verba audire debeatis.*

Cap. 1.
An. 1025.

A NNO Dominicæ Incarnationis mxxv, Indictione viii, domno Gerardo A Ecclesiam (c) Kameracensis seu Attrebatensis urbis regentè, quodam annuæ observationis more contigit, ut Dominici Natalis et apparitionis diebus in sede Cameraci solemnè ritu expletis, idem Præsul per aliquot dies stationem in sede Attrebatensi facere deberet. Ubi cùm de Ecclesiasticis functionibus satis pro oportunitate temporis tractaret, relatum est ei, quosdam ab

(a) Reginaldo scilicet Leodicensi Præsuli, cui Gerardus nuncupat acta suæ Synodi. Reginaldus autem anno 1024 successerat Durando Episcopo, cui Baronius alique non pauci haud rectè tribuunt Epistolam ad Henricum Francorum Regem de corpore et sanguine Domini; quam Decoduino Reginaldi, intermedio Walthone, successoris tribuendam esse constat.

(b) Acherius legit ministrare; at veriùs forsàn, ministraretur.

(c) His quippe temporibus uniti perseverabant Episcopatus illi duo. Gerardum autem in pueritia

Adalbero Remensium Archiepiscopus pro consanguinitate, sed et prædiis quæ ex parte matris in ipsa terra habebat, hereditario jure tenendis, permissione parentum abduxit, et sub regula Canonica degentem familiariter educavit. Sub cujus liberali eruditione et normam Ecclesiasticæ religionis, et mundanæ disciplinam satis viderat honestatis, etc. Sacris Canonum sanctionibus plurimum se addictum ostendit: qui et si honorabiliùs coram regia pompa et Lothariensis solertia sciret se ordinandum, tamen à nullo quidem, nisi à Metropolitano Remensi, etc. ut suprà in Chron. Camer.

A Italiæ finibus viros eò loci advenisse, qui quamdam novæ hæreseos sectam introducentes, Evangelicæ atque Apostolicæ sanctionis disciplinam pervertere tentabant; et quamdam justitiam præferentes, hac sola purificari homines asserebant, nullumque in sancta Ecclesia aliud esse sacramentum, per quod ad salutem pervenire potuissent. His auditis, domnus Episcopus perquiri homines jubet, et inventos sibi præsentari. Qui, audita inquisitionis causa, fugam occultè parabant; sed præventi à quæstoribus, trahuntur ad præsentiam Episcopi. Qui in aliis causis definiendis tunc plurimum occupatus, pauca ad tempus de fide illorum sciscitatus est; sentiensque eos quodam pravi dogmatis errore teneri, recludi in custodia jubet usque in diem tertium; et die sequenti Clericis et Monachis indicit jejunium, ut eos divina gratia, Catholicæ fidei perceptione,

B resipisci donaret.

Tertia verò die, quæ Dominica habebatur, segmentatus Episcopus cum suis Archidiaconis, paratis crucibus et textis evangelicis, circumfusa totius Cleri ac populi multitudine, Synodum celebraturus in Ecclesia B. Mariæ progreditur, impositaque antiphona *Exurgat Deus*, totum Psalmi hujus cursum expleverunt. Denique residente Episcopo in consistorio suo, et utrimque Abbatibus religiosis atque Archidiaconis, cæterisque secundum ordinationis suæ gradum discumbentibus, homines è custodia educti, in medium introducuntur. Et in primo quidem Episcopus super his generaliter verbum fecit ad populum. Deinde conversus ad istos: « Quænam est, inquit, doctrina vestra, » lex atque cultura, quisve auctor est disciplinæ vestræ? » At illi referunt,

Synodus celebratur.

C se esse auditores Gundulfi cujusdam ab Italiæ partibus viri, et ab eo Evangelicis mandatis et Apostolicis informatos, nullamque præter hanc, Scripturam se recipere; sed hanc verbo et opere tenere. Verùm quia ad notitiam Episcopi pervenerat, illos sacri Baptismatis mysterium penitus abhorrere, Domini corporis et sanguinis Sacramentum respuere, negare lapsis pœnitentiam post professionem proficere, Ecclesiam annullare, legitima connubia execrari, nullam in sanctis (a) Confessoribus donum virtutis spectare, præter Apostolos et Martyres neminem debere venerari; illos Episcopus super hujusmodi interrogans: « Quomodo, inquit, consequens est vos Evangelica et Apostolica instituta » tenere, et contraria istis prædicare? etc. »

Hæreticorum errores.

Ad hæc illi dederunt hujusmodi responsum: « Lex et disciplina nostra, quam D » à magistro accepimus, nec Evangelicis decretis nec Apostolicis sanctionibus » contraire videbitur, si quis eam diligenter velit intueri. Hæc namque hujusmodi est, mundum relinquere, carnem à concupiscentia frænare, de laboribus manuum suarum victam parare, nulli læsionem quærere, charitatem » cunctis, quos zelus hujus nostri propositi teneat, exhibere: servata igitur » hac justitia, nullum opus esse Baptismi; prævaricata verò ista, Baptismum » ad nullam proficere salutem. Hæc est nostræ justificationis summa, ad quam » nihil est quod Baptismi usus superaddere possit; cùm omnis Apostolica et » Evangelica institutio hujusmodi fine claudatur. Si quis autem in Baptismate » aliquod dicat latere Sacramentum, hoc tribus ex causis evacuatur. Una, » quia vita reproba Ministrorum baptizandis nullum potest præbere salutis re- » medium. Altera, quia quidquid vitiorum in fonte renunciatur, postmodum » in vita repetitur. Tertia, quia ad parvulum nōn volentem neque * currentem, » fidei nescium, suæque salutis atque utilitatis ignarum, in quem nulla rege- » nationis petitio, nulla fidei potest inesse confessio, aliena voluntas, aliena » fides, aliena confessio, nequaquam pertinere videtur. » Quibus è contra Episcopus, etc.

Responsio Hæreticorum

* f. currentem.

Dictis (b) domni Episcopi, omnes qui circumstabant fideles, lacrymis obortis, Dei virtutem et Dei misericordiam laudabant. Et conversus ad eos qui adstabant hæretica pravitate seducti: « Dicite, inquit, si quid habetis » quo hæc refellenda arbitremini. » At illi gravitate verborum et cœlestium virtute magnum stupefacti, vultibusque demissis, quamdam pœnitudinis

Cap. 2. Ad fidem convertuntur Hæretici.

(a) In cap. xi de Confessoribus agens Gerardus: Quis post Apostolos, inquit, Martino, quis Benedicto in miraculis potentior?

(b) De corpore scilicet et sanguine Domini: ubi Gerardus explicat dogmata Transsubstantiationis et præsentiae realis ac substantialis, maxime

his verbis: Quod quidem sacrificium, dum de pane et vino cum aqua mixto consecratur, verum ac proprium corpus ipsius Domini nostri Jesu Christi, et sanguis verus ac proprius efficitur; quamvis aliud esse videatur. Videtur namque panis materialis, sed verisimè efficitur corpus Christi, etc.

similitudinem præferentes, et ex alto suspirantes, gemitum unà dederunt, dicentes, A .
nihil hîc se nisi divinum audire, et quod se mutos et penè elingues faceret : corrue-
tesque in terra, tunsis pectoribus culpam fatentur. Elevantes autem [vocem], Dei se
patientiam dicunt admirari, qui tamdiu eos ad ignominiam Christiani nominis tole-
raverat ; nullam sui erroris veniam posse sperare, qui tanto incredulitatis profundo
non se solos immerserant, sed et alios quamplures ejusdem ruinæ præcipitio nece-
verant. Quibus Episcopus, etc.

Cap. 17.
Resipiscunt
Hæretici, et
assentiunt
dictis Epis-
copi.

Dictis (a) domni Episcopi, hi qui paulò antè sibi videbantur insuperabiles
verbo, nec ullo verbi genere posse constringi, verborum gravitate et manifesta
Dei virtute ita obstupefacti steterunt, ac si nunquam ullum sermonem didi-
cissent contradicendi, mutique ad omnia, hoc solum potuerunt respondere,
ita sibi videri, nec alio Christianæ salutis summam posse consistere, quàm in B
his quæ in præsentia Episcopus enarrasset. Ad quos Episcopus : « Si hæc,
» inquit, ita esse creditis, deponentes tantæ perfidiam incredulitatis, nobiscum
» hanc hæresim cum suis auctoribus, nisi resipuerint, damnantes excommu-
» nicate. » Tunc Episcopus et omnes qui aderant Abbates atque Archidiaconi,
Clerusque omnis, simul favente populo, ita incipiunt : « Hanc hæresim, quæ
» hodie contra veram et catholicam Ecclesiam conspirasse inventa est, quæ
» videlicet Baptismum ad abluendam originalis culpæ maculam et actualia de-
» lieta nihil profuturum contendit; et per pœnitentiam peccata nequaquam
» posse relaxari profitetur; et quæ sanctam Dei Ecclesiam, et sacrosanctum
» altare, atque Dominici corporis et sanguinis Sacramentum nihil esse aliud,
» nisi quod corporeis oculis intuetur, et hoc tanquam vile negotium respicit; C
» et quæ legitima connubia devitat : hanc et omnes qui eam affirmant, dam-
» namus et anathematizamus. Profitemur enim secundum fidem Evangelicam et
» traditionem Apostolicam, etc. (b) »

Summa hæ-
rescos.

Hæretici fi-
dem Catholi-
cam professi
sunt.

Verùm quia illi, qui paulò [ante] hæretica infidelitate tenebantur, hæc
quæ latina oratione dicebantur, non satis intelligere poterant, audita per in-
terpretem (c) vulgarem excommunicationis [sententia], expositaque sacræ
fidei professione, pari voto se, et quod damnatum fuerat, [abjurarunt,] et
quod à fidelibus creditum fuerat, credere se professi sunt. Sed ad confirman-
dum suæ fidei testamentum, unusquisque eorum in modum crucis hujusmodi †
quemdam characterem conscripsit, etc.

(a) Laudandus hic sanè Gerardus, qui ad extre-
ma non descendit auxilia; sed doctrinam adhibuit,
efficaciorem sæpiùs tormentis.

(b) Ibi inter alia profitentur Gundulfiani, in

Eucharistia eamdem esse carnem, quæ ex Virgine
nata, in cruce passa, de sepulchro levata, super
cælos exaltata, sedet in paternæ majestatis gloria.

(c) Nota vulgaris linguæ usum.

DIPLOMATA.

MONITUM

IN DIPLOMATA REGIS HUGONIS CAPETI.

LUDOVICO Rege Francorum, eo nomine quinto, XII Kal. Junii an 987 extincto, Hugo Dux Francorum, alienæ, sed jam regiæ stirpis, Franciæ Regnum occupavit; Noviomi primùm salutatus Rex, dein ab Adalherone Archiepiscopo Remis eodem anno inunctus v Nonas Julii. Ab hoc anno initium regni Hugonis repetitur in ejus Diplomatis; sic et consignatur in monumentis quàm pluribus, à nobis suprà editis. Sed et eamdem Capetiorum Capitis epocham regni confirmant sequentia Instrumenta. Mabillonius, sæc. 5 Bened. pag. 771 in elogio S. Maioli Abb. Clun. n. 29, mentionem facit cujusdam Instrumenti, quo Canonicus quidam Aniciensis ædes suas donat Maiolo et Cluniacensibus, *anno quo Ludovicus Rex in adolescentia vitam finivit. Datum v feria, III Idus Augusti*; ideòque anno Christi 987, quo feria v in diem undecimam mensis Augusti cadebat. Vetus Charta Floriacensis à Pagio laudata ad an. 987, n. II, data dicitur *eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit, et unctus est Hugo Remis v Nonas Julii*, qui dies in Dominicam hoc anno incidebat; postquam Noviomi sublimatus fuisset regio solio, ut ibidem legitur. Charta quædam in Chartario Maioli Abb. Clun. n. 326, notatur *anno v Hugonis Regis, Karolo truso in carcere*. Inter probationes Hist. Britan. ex Chartulario Burgol. Charta Odonis Comitis in qua concurrunt annus et indictio, exarata dicitur *anno Dom. Incarn. DCCCXCIV, Indict. VII, regnante Hugone piissimo Rege anno VII, pridie Idus Febr.* In Diplomatis annos suos computat Hugo à Die unctionis in Regem, scilicet à tertia die Julii. Attamen initium regni ejus aliquando desumptum fuisse, vel à morte Ludovici Regis, vel à Noviomensi salutatione discimus ex his Synodi Remensis Chronici notis: *Anno ab Incarn. Dom. N. J. C. DCCCXCI, Indict. IV, anno v regni Domini Hugonis congregata est Synodus... xv Kalend. Jul.* Nam xv Cal. Jul. an. 991 currebat adhuc annus IV Hugonis ab unctione ejus in Regem, quæ peracta est tantùm tertia die Julii an. 987.

Hugoni se submiserunt gentes Marcæ Hispanicæ, ut fidem faciunt variæ Chartæ à Baluzio relatæ in Append. ad Marcam Hispanicam; et quidem statim: exstat enim in Chartulario Ecclesiæ Barcinon.

Epocha
regni.

In Marca
Hispan. sta-
tim agnitus
Hugo.

544 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

vetus Instrumentum factum post captam Barcinonem à Sarracenis , datum xvi Kal. Novemb. anno primo regnante Ugo Magnus vel Rex. Memorabilis est autem varietas quæ occurrit in notis chronologicis Instrumentorum illius temporis. Nam vulgò quidem in illis legitur, regnante Hugone , vel regnante Hugone Magno Rege. At in plerisque scriptum est , regnante Ugo Duce vel Rege ; in aliis regnante Ugone Rege , qui dudum fuerat Dux.

Idem non
statim Rex
habitus ab
Aquitanis et
finitimis po-
pulis.

At non statim agnitus est Rex Hugo ab Aquitanis et finitimis populis, ut patet ex multis ejus ætatis monumentis et instrumentis. Unum est Gellonensis Monasterii in Occitania, ubi Alcherius quidam de una Ecclesia S. Mariæ, quæ est in Comitatu Ruthenico, decertaturus, venit in die Ramis-palmarum ad Monasterium S. Salvatoris Gellon. et fudit ibi preces ante gloriosum lignum S. Crucis, et sanctissimo Confessori suo Willelmo, ut virtutes supradictæ essent ei in adjutorium; quod ita illi evenit. Qua de causa mediam partem mansi in villa Cransonis S. Willelmo dedit. Actum est hoc die Dominico post Ascensionem Domini, xi Kal. Junii, Luna ii, Deo regnante et Rege sperante. Sic donum unius mansi in villa de Montebracho, quod quidam Bertrandus unà cum uxore sua contulit Hugoni Abbati et Monasterio Calmiliensi, actum dicitur regnante Domino et absente Rege terreno, id est post mortem Ludovici Regis, Lotharii filii: quo etiam tempore Aspasius quidam aliam donationem eidem loco fecit, Rege terreno deficiente et Christo regnante. Ejusmodi formulis utebantur Aquitani plerique, qui Hugonem Regem necdum agnoverant. Consimiles itidem formulæ tunc adhibebantur in Occitania. Tom. 2 Hist. novæ Occitan. col. 150, Charta Fulcranni Leutev. Episc. facta dicitur vii Kal. Dec. circa an. 988, Deo regnante, Regeque sperante. Testamentum ejusdem Fulcranni, quo Monasterium in ipsa civitate Luteva stabilit, actum etiam dicitur pridie Nonas Feb. Christo imperante, ac Rege sperante. Sic Charta Aldonis pro S. Aniano facta dicitur v Idus Januarii circa an. 988, regnante Domino nostro J. C. Quo in genere demùm Atto et Amelius Lezatensis Monasterii Abbates fuisse dicuntur, regnante Domino nostro Jesu Christo. Neque tamen ubicumque legitur in vetustis instrumentis formula regnante Christo, certum indicium est defecisse legitimum Regem, ut viri docti observarunt. Sæpiùs tamen usurpata fuit vacante regno: cujus rei formulas diversas eruditus Baluzius retulit in Append. ad Capitularia Regum Franc. Ergo legitimus Rex non habebatur Hugo Capetus in Occitania initio regni sui: neque in Aquitania, cujus Dux Willelmus favebat partibus Caroli.

Contumacia diutiùs in Occitania durat.

Verùm in Occitania diutiùs hæc duravit contumacia. Forma enim electionis Gausberti Episc. Cadurc. Tom. 8 Spicil. pag. 154, sic terminatur: Acta schedula hujus indaginis à corporea trabestatione Verbi anno dccccxc, Indict. iii, facta electione ista Nonas Jan. regnante Karolo Rege. Huc spectat donatio quædam, Tom. 6 Gall. Christ. col. 482, ab Asenario et uxore Dacholina Monasterio S. Genesii de Fontanis in pago Ruscinon. facta eodem anno viii Cal. Aug. anno iv quod obiit Ludovicus Rex Leoterii filius, Christum regnantem, Regem expectantem. Sed illud adhuc manifestiùs probatur, Tom.

Tom. 2 Hist. Occit. novæ col. 152, ex Calmiliensis Monasterii Instrumento, quo *quædam nobilis matrona, Aldeardis nomine, cognomento Aurucia, filium suum Hilionem in Monasterio perpetualiter servitutum obtulit, et cum eo quatuor mansos, de quibus pactum iniere Guido Abbas et Præsul ac Fratres Cœnobii Calmil. et facta est inde carta congadiaria annuo ab Incarn. Dom. DCCCCXCI, regnante Domino N. J. C. Francis autem contra jus regnum usurpante Ugone Rege. Ibidem duæ aliæ Chartæ laudantur ex eodem Chartulario, quæ factæ sunt Rege terreno deficiente et Christo regnante. Ibidem Charta Athonis qua cum uxore sua Girberga duos mansos concedit S. Guillelmo de Eremo facta est an. 993 feria VII, XV Kal. April. Deo regnante et Rege sperante, id est sperato. Ergo anno 993 nondum Hugo Rex habebatur in Occitania aut saltem in illa Occitaniæ parte, ubi situm S. Guillelmi Monasterium.*

Ibidem tamen Charta Guillelmi Vicecomitis pro Ecclesia Biterrensi facta dicitur an. 993 XVI Kal. Sept. anno VII regnante Hugone Rege. Ergo Biterris tum agnoscebatur Hugo, et anni ejus computabantur ab anno 987, non ab anno quo regnare cœperat in Occitania. Ibidem exstat Charta Udalgari Abb. Caun. an. 994, unde liquet Hugonem pro Rege habitum fuisse hoc anno mense Novemb. Idem constat ex alia Charta Calmil. anni 995 mense Januario. Item ex alia anni 996 ibidem col. 153. Imò vel initio anni 991 jam agnitus erat Rex Hugo à quibusdam, ut probat donatio vineæ à quodam Stephano facta Benedicto Abbati Lezad. *Facta est scriptura hæc in mense Jan. anno IV regnante Rege Ugone.* Denique haud statim ipsi Aquitani à partium Carolinarum studio sunt avvocati, ut probant relatæ à Baluzio in Hist. Tutel. hæ formulæ : *Mense Sept. regnante Hugone Rege et Karolo sperante : Mense Jan. anno V sperante Karolo Rege.* Eidem sententiæ favet maximè Charta donationis Usercensibus ab Ademaro factæ quarundam vinearum in pago Exandonsi, mense Maio, anno ab Incarnatione mix regnante Rotberto, et Ludvico et Karlonio.

Quando ibi agnitus est Hugo. Aquitanorum studium in Caroli genus.

Nonnullos apud Scriptores Hugo dicitur regnum adiisse anno duntaxat 991. Sic in Chronico S. Benigni Divion. *Hugo cœpit regnare anno nongentesimo nonagesimo primo ab Incarn. Christi, et regnavit decem annis.* Forsan ibi Hugonis initium regni desumitur tantum à captivitate Caroli, vel ab hujus obitu. Certè Sigebertus in Chron. mortem Caroli refert ad an. 991. Fortè etiam, et quidem rectiùs, Auctor Chronici Divion. errat. Saltem non sibi constat : nam infrà meminit cujusdam donationis, quam factam dicit Roberti Regis anno xxvi, ab Incarn. Dom. mxiii. Quod argumento est Hugonem, qui primo regni sui anno Robertum sibi sociavit, anno 987 regnare cœpisse. Ordericus Vit. unctionem Hugonis ponit in anno 993. An quia eo anno in mente Orderici, mortuo Karolo successit Hugo? Certè Charta relata à Baluzio Hist. Tutel. pag. 384, probat Carolum adhuc in vivis fuisse mense Jan. anni 992 : data enim dicitur *mense Jan. anno V sperante Karolo Rege*, hoc est initio anni 992 juxta novum calculum. Regnavit autem Hugo annos novem completos, decem incompletos : nam totidem anni effluerunt à Julii

Epochæ falsæ.

546 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

tertia die anni 987 ad anni 996 diem 24 Octob. quo eum excessisse jam probamus.

De die obitūs Hugonis Capeti.

Hugo (cujus sepultura in Eccl. S. Dion. ubi visitur ejus Cenotaphium cum hac inscript. *Hugo Capet Rex*) mortuus est, Mabilonio iudice, x Kal. Novembris. Ejus obitus, eodem teste, consignatur in Necrol. Remigiano x Kal. Decembris; quod non videtur intelligendum de Hugone Juniore Rege, Roberti Regis filio, qui mense Decembri decessit. Verūm Hugonis Capeti mors contigisse dicenda est ix Kal. Novemb. Id expressis verbis habetur in Chronico Sandion. ad Cyclos Paschales, et apud Odonem Monachum in Vita Burchardi n. iv, ubi relato Præcepto Fossatensibus ab Hugone concessio subdit : *Ob hoc etiam dies obitūs ipsius Regis IX Cal. Nov. usque hodie in ipso [Fossat.] Monasterio solemniter celebratur.* Constat ergo Hugonis obitum contigisse 24 Octobris. Sed de die obitūs nulla aut ferè nulla lis est apud Eruditos : solūm disceptant de anno quo vitam cum morte commutavit.

De ejusdem obitūs anno.

Anno 996 obiit Hugo Capetus, ut expressis verbis affirmatur in Chronicis, Tornacensi, Virdun. Sigeberti, Johannis Iperii, Leod. Massil. Lob. in Historiæ Fragm. et in Chron. Kemperleg. His addi debent Scriptores et Chronographi, qui Hugonem dicunt annos dumtaxat novem regnasse, ut Chronographus Cantoënsis, Fragm. Historiæ Franc. ad an. 1031, Excerptum Chronici Vet. li etiam qui annum 35 dant regno Roberti, ut Ivonis Chron. etc. Hi Scriptores seu Chronographi numero præstant et pondere cæteris qui Hugonis mortem illigant vel anno 997, ut Chronicon Sandionys. ad Cyclos Paschales, Floriacense, et aliud à Meroveo; vel anno 998, ut Hugo Monachus et Chronographus Suession. S. Medardi; vel anno 994, ut Chronographus Saxonicus, manifesto anachronismo.

Monumenta vetera proferuntur.

Sed juvat litem hanc veteribus monumentis dirimere. Mabillo-nius in Præfat. ad part. 1 sæc. 6 Bened. §. vi, ubi multa profert ad asserendum annum 996 fuisse verum et indubitatum annum Hugonis obitūs, laudat vetus Archembaldi Turon. Archiep. instrumentum, quo Monasterio S. Juliani omnia suæ diœcesis altaria, eidem antea concessa, libera et à quamvis redhibitione immunia declarasse dicitur *anno DCCCCXCVI, Rodberti Regis anno primo.* Legitur apud Perardum in Burgundicis pag. 167 Charta Hugonis Autissiod. Episc. qua Monasterium de Paredo à patre suo Lamberto Cabilon. Com. fundatum subdit Cluniaco, consultu Roberti Regis et Henrici Ducis Burg. *Actum suburbio Cabilonensi, Cœnobio S. Marcelli, in præsentia Regis Roberti. Data mense Maio, Indict. XII, anno Incarn. Dom. DCCCCXCIX, Rotberto Rege, anno IV regni ejus, numerando ab an. 996, quasi illo integro anno regnasset Robertus, et initium ejus regni ducendum esset ab ipsius auni exordio : qui modus computandi non semel occurrit, ut mox videbimus. Accedit ipsius Roberti Regis Diploma, ut de aliis in præsens taceamus, quo Micia-censi S. Maximini Monasterio, Roberti Abbatis rogatu, tuitionem suam contra molestias regionum ministrorum impertit : Datum mense Aprili, in Conventu regio, Indict. XIV, sexto anno postquam monarchiam regni Rotbertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aurelianis*

civitate, die Paschæ secundo, id est anno Ch. m, qui non esset sextus Roberti monarchiæ, nisi anno 996 Hugoni patri successisset. Anno insequente donatio quædam Monasterio S. Michaëlis ad Mosam facta est in villa Comitatus Barr. dicta Vilercel. Actum anno ab Inearn. MII, Indict. XV, regnante Roberto Rege anno regni ejus VIII : qui calculus stare non potest, nisi Robertus Hugoni patri successerit anno 996.

Id porro luculenter confirmat testimonium Aimoini Floriac. Mon. Auctoris æqualis in Lib. 2 de Mirac. S. Ben. cap. 9, ubi Ligeris inundationem contigisse testatur *anno Inearn. Dom. MII, regni autem Rotberti Regis, quo eum patre regnare coepit XVI, monarchiæ verò VII.* Hæc inundatio contigit tempore *hiemis solito longioris*, ut fidem facit Chronicon Floriac. ac proinde sub initium anni 1003 : nam si sub finem aliùs anni accidisset hæc inundatio, hiems illa *longior* dici non potuisset, quippe vix à mense Nov. incepta. Ne quis verò dicat, Aimoinum pro veteri more initium anni 1004 ad præcedentem retulisse; occurrit idem Chronicon, in quo Gerbertus seu Silvester II Papa eodem anno mortuus dicitur, quem anno 1003 obiisse constat; et anno sequenti Abbo Abbas martyrio coronatus, et quidem mense Novembri : cujus Abbonis martyrium Aimoinus ipse aliique omnes anno 1004 collocant. Cum itaque idem Aimoinus Hugonem cum filio *per decem annos continuos* (quod fucum fecit Pagio) regno potitum fuisse dicit, de annis incompletis intelligendus est.

Aimoinus explicatur.

His adde Chartam Marcæ Hispan. pag. 970, de restauratione vitæ Canonice in Ecclesia Barcinon. *datam VII Idus Martii, in æra XLVII post millesimam, Domini verò nono post millesimum, regnante Rotberto Rege Frane. XIII anno :* qui calculus sententiam nostram egregiè confirmat. Hucusque Mabillonius ferè ad verbum. Neque minus eam confirmat Charta Narbon. inter probationes novæ Hist. Occitan. Tom. 2 col. 164, quæ *facta* dicitur *sub anno Domini MVI, IIII verò Idus Apr. anno X regnante Roberto Rege ;* à morte patris quæ contingere debuit anno 996, ut cum anni 1006 mense Aprili currat annus x Roberti Regis. Ibidem col. 165 Charta Narbon. sic clauditur : *Acta sunt hæc anno Christi MVII, sub die XIII Kal. Aprilis, annoque XI regnante Rodberto Rege :* quod rursus esse non potest, nisi obierit Hugo an. 996. Idem confirmat ibid. col. 177 electio Abbatissæ S. Genesii, quæ *facta* dicitur *XX die mense Nov. XII Cal. Dec. anno ab Inearn. J. C. MXXV, Indict. VIII, æra MLXIII, anno regnante Roberto Rege XXX ;* à morte patris anno 996 : quo posito conveniunt notæ omnes chronologicæ. Denique Diploma ipsius Roberti Regis pro Ecclesia Bellovac. sic clauditur : *Actum apud Castrum B. Dionysii anno ab Inearn. D. N. J. C. MXV, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno XX ;* ab obitu Hugonis, qui et hîc supponitur obiisse anno 996. Idem argumentum infrà recurret.

Chartis confirmatur nostra sententia.

Tot monumenta infirmari non possunt electione Borrelli Episc. Rotensis, quæ scripta dicitur *VIII Kal. Dec. anno Christi MXVII, Era MLV, Indict. XV, anno XXI regnante Rege Roberto.* Hîc quidem anni Roberti Regis numerantur tantum ab an. 997, ut optinè probat

Pagio respondetur.

548 MONITUM IN REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

Pagius; sed pro anno xxi ejus regni, legendum est, nisi fallimus nos, anno $xxii$, ut hæc electionis epocha cohærere possit cum aliis aliarum Chartarum notis chronol. Aliam addit Chartam Pagius, scilicet institutionis vitæ Canonice in Ecclesia Gerund. quæ data dicitur *anno Incarn. Dom. $XVIII$ post millesimum, XII die Kal. Dec. anno $XXIII$ regni Roberti Regis*. Hic quoque pro $xxiii$ fortè legendum $xxiv$. Mendum est proclive. Tertium profert argumentum Pagius ductum ex Aimoino de Mirac. S. Benedicti: quod argumentum nihil probat. Firmiori ratiocinio ex Aimoino probat Mabillonius Hugonein reipsa fato functum fuisse anno 996; sed laudatam Mabillonii Præfationem Pagius ignoravit.

Formulae
initiales.

In Diplomatis Hugo sæpiùs hanc initialem adhibuit formulam: *In nomine sanctæ et individue Trinitatis Hugo Fr. Rex*, vel *Dei gratia simpliciter*, vel *mediatoris Dei et hominum propitiante misericordia Dei*, vel *divina ordinante seu præordinante clementia*. Aliæ, quibus usus est, invocationes sic se habent: *In nomine Dei æterni et Salvatoris N. J. C. divina ordinante clementia*, vel *misericordia Dei Rex*: *In Dei nomine*: *In nomine Domini et creatoris N. J. C. In Christi nomine*, *opitulante divina gratia*; deinùm, *Onnipotentis Dei disponente gratia*. Verùm huc recurrit observatio Mabillonii; nempe invocationes nonnunquam appositæ fuisse à Chartariorum Scriptoribus, qui perperam Auto-graphorum scripturam initialem, quæ lectu difficilis esse solet, interpretabantur.

Cancellarii
et Notarii.

Archicancellarios habuit Hugo Adalberonem et Gerbertum Rem. Archiepiscopos, ad quorum vicem Ragenoldus seu Rainoldus Cancellarius recognovit. Fortè Capetus Arnulfi opera noluit uti. Rotgerius seu Rogerius ex Notario Regis factus est postea Protocancellarius. Idem diceremus de Ragenaldo Cancellario, ni aliquis esset dubitandi locus, ut notabimus infra, an Præceptum Hugonis Regis, quod Rainaldus Episc. et Protocancellarius scripsit, vitio careat in notis chronolog.

REGIS HUGONIS CAPETI DIPLOMATA.

I.

Libertates, dona et privilegia Ecclesiarum (a) confirmat.

A

Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 219.

An. 987.

IN Dei nomine, omnibus præsentibus et futuris Hugo Dei gratia Francorum Rex. Cum sit dignum, Deo omnia bona referre, et quæ sunt Dei Deo dare, ut divina bonitas multiplicet semen regale nostrum in sui honorem, et utilitatem gentium, omnes Ecclesiarum libertates, dona et privilegia firmiter et devotè confirmamus. Volumus autem ut Charta gloriosæ memoriæ Caroli

(a) Hujusmodi confirmatione res suas plurimùm sanè promovit Hugo Capetus. In Comitibus Blesensibus anni 1576 flagitarunt Collegia Canonico-rum, ut restitueretur libertas electionum; ibique monuerunt hoc solo pacto in Ecclesia præficiendos fore optimos Præsules, quibus deficientibus hæreses serpsent in Regnum. Addiderunt simul Caroli magni stirpem non diu in solio stetisse, eò quòd Clericorum ad dignitates Ecclesiasticas desi-

gnandorum et promovendorum jus sibi arrogasset; Capetianam verò e contra stirpem quæ ab hac labe plurimùm immunis fuerat, quingentis annis sceptro potitam fuisse. Chartam autem hanc de libertatibus seu immunitate Ecclesiarum ad an. 987 referimus, eò quòd Robertus subscribat ut Regis filius, nondum ut Rex. In omnibus subscriptionibus auno 987 posterioribus Robertus *Rex* constanter appellatur.

- A Francorum Regis de possessionibus Diis gentium quondam * dicatis, et divino cultui applicandis, in omnibus observetur. Qui autem de his aliquid subtrahere voluerit, vel aliquo tempore Chartam hanc regulis rescriptionis violare præsumat, sentiat in omnibus rebus * suis detrimentum, et partem habeat cum Satana principe tenebrarum. * *Al. datis.* * *Al. sui.*

Factum hoc ad aram * beatorum Apostolorum, Parisius sub sigillo nostro et infrà scriptorum. * *Hoc est S. Genovefæ.*

Signum Roberti filii nostri. S. Roberti de Nogeria. S. (a) Genselini Silvanectensis Buticularii. S. Maurini Camerarii. S. Genserici Referendarii.

II.

- B Possessiones Monasterii S. Vincentii Laudun. regali auctoritate roborat.

Ex Autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplomat. pag. 575.

- IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Si postulationes à quibuscumque in locis Domino militantium audientes, placido assensu recipimus; earumque utilitatibus necessaria providendo, morem prædecessorum nostrorum, Francorum scilicet Imperatorum ac Regum, sequentes, ea quæ illis divino fervore afflati, sive conferimus, seu collata nostris edictis confirmamus; id nobis proculdubio ad sempiternæ perceptionem beatitudinis, atque ad collati nobis à Deo firmitatem regiminis profuturum non dubitamus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quàm futuris, quoniam Monasterii S. Vincentii Abbas Bellandus ejusque Monachi adeuntes nostræ regiæ mansuetudinem excellentiæ, per Adalberonem sanctæ Laudunensis Ecclesiæ eximium Præsulem humiliter postularunt, ut pro Dei omnipotentis amore et præmemorati Martyris venerabilitate nostrique regii statûs honore, quicquid aut liberalitate Regum, aut collatione Pontificum, seu impetratione Dei fidelium ad nostrum usque tempus eidem Monasterio fuerat attributum, nostra auctoritate roboratum, Præcepti nostri munimine dignaremur innovare: quatenus tali tuitione, quæque illa esset attributio, fulti, deinceps nulla paterentur incommoda. Nos autem hujusmodi petitioni, quia necessaria et rationabilis erat, atque ad nostrum respiciens ministerium, aurem aperientes, (neque enim ob aliud quid regii culmine ministerii nos novimus sublimatos, nisi ut gratis à Deo honorati, gratis ejus honorem ubicumque possimus augere et extollere curemus) decrevimus petitioni prænominati Præsulis ac Monachorum, ut in eorumdem orationibus cum uxore et prole partem habeamus, satisfacere, atque subnexas res diversis eorum necessitatibus usibusque supplendis deservituras destinamus. In primis ergo statuimus, ut in illa parte Laudunici montis, ubi illud gloriosissimi Martyris Vincentii Templum est fundatum, sicut situs est ipsius et circumpositio ad id pertinens, atque Ecclesiarum sancti Othbodi, sanctique Hilarii, non mansionarius noster, neque aliquis nostræ ditioni subjectus, dare mansiones vel accipere præsumat: sed nec eisdem sanctis locis suisque subjectis omnibus aliquam contrarietatem injustè inferat, neque de rebus vel hominibus ad ipsas Ecclesias pertinentibus, sive modò habitis, sive in futuro conferendis, aliquam judicariam potestatem exercere, aut freda, vel telonea à quoquam illorum hominum exigere nunquam præsumat. Statuimus etiam, ut in villa * Capriniaco quæ est super fluvium * Aquilam, Ecclesiam S. Medardi nomine sacratam à beatæ memoriæ Roricone Episcopo per episcopale privilegium, per regale quoque Præceptum eidem loco cum suis appendiciis additam, et Ecclesiam in castro * Petraponte, à dilecto nobis nunc Antistite Adalberone additam pro causis, quæ in episcopali ipsius privilegio continentur; sed et prædium quod habent in Hatoniscurte ab eodem Antistite similiter additum, ac dimidium mansum de villa * Verciniaco suis terris in Saisnulfii curte interjacentem in suis usibus perpetualiter habeant. Hæc et alia omnia eidem loco

An. 987.

* *Chevigni.*

* *L'Aiglette.*

* *Pierrepont.*

* *Vercigny.*

(a) Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Eccl. Paris. pag. 614: S. Gamelini Silvan. Butic. S. Camerarii. S. Genselini Referend.

à quibuscumque personis, sive per scriptum, sive sine scripto contradita, nostra regia auctoritate per hoc nostræ jussionis Præceptum corroboramus, ut propulsis omnibus contrarietatum obstaculis, quietè viventes Monachi ibidem deputati, liberè divinam religionem tenere, et pro nobis omnique Christianitate valeant exorare. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum majorem in Dei nomine habeat vigorem, manu propria illud subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. (a)

Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter, amen, anno (b) primo regnante serenissimo Rege Hugone, vi Kal. Octob. Indictione xv.

III.

B

Ex Charta-
rio S. Mar-
tini.

Omnes Ecclesiæ S. Martini Turon. immunitates et possessiones confirmat.

Apud Martenium Tom. 1 Amplissimæ Collect. col. 340.

IN nomine sanctæ et individue Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, et ad divinæ potentiæ in locis Deo dicatis uberiùs famulandum, auxilium porrigimus; id nobis proculdubio et ad mortalem vitam temporaliter deducendam, et ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Igitur notum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus et nostris, scilicet præsentibus atque futuris, quia ad suggestionem atque precatum S. Martini Canonicorum, adiit serenitatem nostri culminis vir venerabilis, noster quoque satis superque fidelis Archenibaldus Decanus, ac Rainaldus Archiclavus Basilicæ, in qua sanctissimum corpus ipsius eximii Confessoris Christi B. Martini venerabiliter requiescit, rectores rerum ipsius, humiliter deposcentes, ut Monasterium S. Martini, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, de more Regum videlicet prædecessorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere digneremur; ut, sicut temporibus Caroli serenissimi Imperatoris, necnon etiam domni Odonis gloriosissimi Regis, omniumque prædecessorum nostrorum, res ejusdem S. Martini in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, et in ceteris nostri, Christo largiente, Regni partibus consistentes, quæ non solum à Regibus atque ab orthodoxis Principibus, verum etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus et munimina cartarum in jus ejusdem S. Martini traditæ sunt, et quieto jure in ditione ac regimine Abbatum seu Decanorum, fideliumque fratrum Deo devotè famulantium, ordinatim extiterint, ita et nostris temporibus sine aliqua detractioe vel diminutione, sub nostræ immunitatis defensione consistere, et ab omni publica functione ac judiciaria exactione immunes liberasque decerneremus. Hac itaque consequenti ac saluberrima suggestione permoti, illius præfati Decani admodum venerandi petitionibus congruentissimis tantò libentiùs assensum præbere dignum duximus, quantò et ipsum erga fidelitatem nostram noveram esse promptissimum, et insuper in quod * sancendum ille petebat, nostris futurisque temporibus eidem venerabili Monasterio à fratribus ibi perpetuò degentibus providebamus fore proficuum atque saluberrimum. Primò siquidem omnium monemus atque præcipiendo jubemus de castro, quod ob infestationem Normannorum in circuitu jam dictæ Basilicæ obtentu atque juvamine Roberti quondam venerabilissimi ipsius loci Abbatis ædificatum est, ne quispiam præter Decanum ceterosque Canonicos ejusdem Cœnobii * umquam ab hac die ** aliquam deinceps, de quacumque re in prælibato castro, sive in circuitu ipsius, et usque ad fluvium

* Mart. sentiendum.

* Id. unicuique.
** Id. aliquid.

(a) Needum in regni consortium ab Hugone adscitus erat Robertus. Consimile videmus, inquit Mabillonius, Præceptum Hugonis Regis pro confirmatione bonorum Monasterii Floriacensis. Actum Aurelianis itidem hoc anno mense non expresso.

(b) Charta, qua Tedbaldus, vir armis militibus deditus, Majoris-Monasterii Monachis quem-

dam alodum juris sui, situm in villa pagi Turonici, vocabulo Tavennis, concedit, dicitur data mense Decembrio apud Blesis, anno primo Hugonis Regis. Quam donationem manibus domni Odonis, ejusdem Monasterii instructoris, necnon Heriberti Comitis et aliorum nobilium virorum roborari curavit Tedbaldus. Anno igitur 987 jam in Majus-monasterium restituti erant Monachi.

- A Ligeris, in hoc * totum quod juris S. Martini esse videtur, habeat exercendi * *Id. tantum.*
potestatem juxta quod in Præcepto domni Caroli serenissimi Regis, præde-
cessoris nostri, ad liberalissimam petitionem sæpius nominandi Abbatis Rot-
berti habetur insertum; nec cuicumque fidelium nostrorum in mansionibus
Clericorum in eodem Monasterio, inimò in ipso castro degentium, secundum
instituta Apostolicorum et Regum, manendi licentiam damus, etiamsi nostra
affuerit præsentia. Concedimus etiam nostræ largitatis munere, ut servitium
illud ex præbendis eorum, quod Abbates ejusdem loci ex antiqua consuetudine
sibi proprium vendicare consueverant, atque jam dictus Abbas Rotbertus, ob
suam, et generalem omnium ad eleemosynam, eis per Præceptum regale ha-
bendum perpetuò impetraverat, nos etiam è vestigio nostræ auctoritatis Præ-
B cepto eis misericorditer indulgere satagimus. Annuimus etiam, ut percussu-
ram numismatis, quæ et moneta dicitur, secluso fisci jure, idem Canonici
ex more semper habeant. Refectiones quidem ex cellis in giro ejusdem Basilicæ
constructis, velut in Præceptis prædecessorum Regum continetur, ex prisco
usu singulis annis eis reddi jubemus: necnon Abbatiolas tres, unam videlicet
S. Petri ad cimiterium quod est extra castrum, et alteram S. Venantii ante
portam castelli, tertiam verò S. Benedicti infra castrum, sicut à pristinis tem-
poribus eatenus tenuerunt, ob immunitatis gratiam largimur, et in reliquum
absque inquietudine cujuslibet possidendas. Areas quoque in civitate, quas
commutaverunt fratres cum domino (a) Hugone piæ recordationis Abbate,
cum terra quæ est * extra murum, sicut in carta commutationis exaratum est, * *Al. juxta.*
C perpetuò teneant. Decernimus etiam, munificentia regali suggerente, et
exortante præfato Decano, ut sicut præmissæ et nominatim prænotatæ S. Mar-
tini res sive villæ, ita et ceteræ omnes ad eundem venerabilem locum per-
tinentes, quæque à prædecessoribus nostris inviolabiliter hucusque conservatæ
sunt, velut in Præceptis eorum, quæ in promptu habentur, contineri dinos-
citur, nostræ quoque protectionis munimine, in quibuscumque Regni nostri
locis habeantur, inrefragabiliter nostris futurisque temporibus conservari; qua-
rum villarum nomina hæc sunt, Lugogalus cum omni integritate suorum ap-
pendicum, Portus quoque et Antoniacus cum eorum appenditiis, Brugoga-
lus, Curtiacus et Tauriacus, cum eorum appenditiis, Gastanetus quoque,
Odatus et Medonna cum eorum appenditiis, * Catinitus, et Vobridius super * *Al. Catnu-
lius.*
D Ligerim cum eorum appenditiis, Magittus, Colonia, et Premiæ, Braolio, et
Mons Morimus, Fontenellus et Sacerellus, necnon et Vesacium, Oratorio
et Catanetus, cum eorum appenditiis, Genestogalus, Novientus, et Sadobria
cum eorum appenditiis; item Vobridius in pago Cenomannico; Martiniacus
quoque supra Ligerim, Priscinnacus et Patriciacus cum eorum appenditiis,
Ventiacus supra Carum cum omnibus eorum adjacentiis, Gandiaco scilicet
Breteunaico; Cautus, etiam Picæ non longè ab ipso Araris fluvio cum eorum
adjacentiis; Liradus etiam, Belvacus et Beston in Aurelianensi, et villa Bania,
et Mons in pago Miledunense cum eorum appenditiis, Saldoa et Noventus;
Capleia et villa Comisiacus, Miliciacus, et villa Curcellis cum eorum appen-
ditiis, Saldoa et Novientus atque Merlaus cum eorum appenditiis. Sunt etiam
E hæc insuper, Vulton in pago Biturigensi, et pratum quod est juxta Canabas
in pago Turonensi, Verruca in pago Pictavensi, et villa quæ dicitur ad * villam * *Mart. il-
lam.*
Ripariam, atque prædiolum quoddam super rivulum Vorde; et insuper illas
res, quas duo fratres S. Martini Canonici, Aganonis videlicet atque Adjutor,
fratribus per cartam cessionis tradiderunt, quæ sunt tam in Blesiacensi pago,
quàm in Andegavensi, quàm etiam in Turonico. * Canormacus quoque in * *Al. Cader-
niacus.*
pago Andegavensi quam dedit fratribus Hucbertus Abba, Antoniacus et Cur-
ciatus ad vestimenta; quæ quidem sub omni integritate eorum stipendiis de-
putatæ sunt, ut omnibus temporibus, sicut in Præceptis Regum insertum est,
illorum necessitatibus deserviant. Quidquid ergo de * prædictis rebus B. Martino * *Mart. præ-
ceptis.*
devotè collatis, vel sibi pertinentibus, in jus fisci cedendum fuit, et à de-
cessoribus nostris comperimus collatum, nostræ largitatis munere pro amore
Dei, et reverentia peculiaris patroni nostri domni Martini, et pro communi

(a) Abbatia S. Martini Turon. ab isto Hugone que posteros omnes Francorum Reges, qui Abbatis
transmissa fuit ad Odonem, inde ad Robertum, S. Martini titulo gaudent.
Roberti Fortis filios, et ab eis ad Hugones eorum-

* *Id. tantorum.*

eleemosyna * tam eorum qui res suas eidem contulisse noscuntur, quàm nostra nostræque [conjugis], seu totius nostri regni statu, per hoc nostræ auctoritatis Præceptum volumus esse per immensum, eidem S. Martino famulantibus sibi Canonicis concessum, toto remoto fisci dominatu, ad sustentationem Canonicorum etiam sit supplementum. Et ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas iudiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus in quibuslibet provinciis, aut territoriis Regni nostri, Basilica S. Martini justè tenet, vel deinceps in jure ipsius divina pietas angere voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Præceptis Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram ipsius Basilicæ commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Præcipientes etiam volumus, ut manselli qui sunt ad Berbezillos instituta compleant [servitia], decimæ et nonæ dominicalium rerum, tam ex villis fratrum, quam in beneficio datis hospitali nobilium atque pauperum, absque subtractione aliqua in prædecessorum nostrorum et nostra eleemosyna deputatæ habeantur. Si quis autem in tantam prærumpere ausus fuerit audaciam, et hoc Præceptum nostrum violare præsumpserit, quemadmodum in Regum præceptione continetur, et non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit pœna mulctandum; ex quo duas partes rectores Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Et ut hæc auctoritatis inviolabilem obtineat effectum, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris veriùs credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et de bulla nostra insigniri jussimus.

Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis.

IV.

Privilegia Monasterio Corbeiensi ab antecessoribus concessa confirmat.

Ex Chartario hujus Monasterii.

D

An. 988.

* *Marten. potestatis.*

* *Id. credentium*

* *Id. visus.*

IN nomine sanctæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs Sancti, Hugo, Mediatoris Dei et hominum propitiante misericordia Dei, Francorum Rex. Omnibus sanctæ matris Ecclesiæ fidelibus manifestum fore laud ignoramus, quoniam nostræ sublimitas * pietatis non aliter recto stare valet ordine, nisi omnibus et per omnia justitiam operando, ac justa priorum sectando mentaliter decreta Regum, Deique Ecclesiam sublimando. Quapropter notum esse volumus sanctæ Dei Ecclesiæ filiis per omnia Regna nostra degentibus, ea quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, præcepto suæ confirmaverunt auctoritatis, nos per omnia confirmari et corroborari velle; quoniam valdè justum constat atque religiosum, ut qui à Domino percepimus regni honorem, ipsi Deo conservemus quod ei collatum est pia * concedentium devotione; atque quod est aut regio munere, aut fidelium devotione ad unum quodque Cœnobium Deo famulisque ejus oblatum, nec ipsi auferamus, nec alios auferre permittamus. Etenim si quis alicujus hominis possessionem per violentiam sibi * conatus fuerit usurpare, reus publici juris efficitur, et tanquam raptor et pervasor hereditatis alienæ legali judicio puniendus subjicitur. Multò magis igitur quicumque res Deo consecratas in jus suæ possessionis transfuderit, non humani tantum, verum etiam divini juris noxius tenetur, et non solum raptoris aut pervasoris crimen, verum etiam sacrilegii notam dampnandus cœlesti judicio mulctabitur. Unde cognoscat totius ordinis reverenda fraternitas, quòd vir venerabilis Maingaudus Abbas de Monasterio Corbeie, adiit nos per reverendissimum Adalberonem Archiepiscopum petens, quatenus omnia præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet Reges, de loco Corbeie et de omnibus rebus ad eundem locum pertinentibus fecerant, redintegrare faceremus, ac Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus.

Cujus

- A Cujus petitioni assensum præbentes, et religiosam esse petitionem considerantes, petita concessimus; et ut concessionis nostræ perpetuitas servetur, omnia præcepta prædicto Monasterio facta nostræ auctoritatis Præcepto corroboramus; id est, ut jam dictum Cœnobium perpetualiter sub regia maneat ditione; et res ejusdem Cœnobii, sive quæcumque à fidelibus oblata fuerunt Deo et congregationi fratrum ibidem Christo militantium, in dispositione Abbatis et fratrum maneant; vel quæcumque legitimo jure videntur esse possessa in fratrum substantiis, videlicet in pecuniis, in agris, in prædiis, in domibus, in Cellis aut Ecclesiis, seu in hiis omnibus quæ ad jus et dominationem fratrum pertinent, nullus Comitum, neque judicum, neque ministrorum ipsorum aliquid sibi potestatis jure vindicent, aut exigant vindicanda; ne contra nostram auctoritatem facientes, nostraque decreta contempnentes, reos se nostræ majestatis et perpetuæ dampnationis efficiant. Ut autem hoc nostræ auctoritatis Præceptum firmum et stabile permaneat, manu nostra ego filiusque noster Robertus Rex subterfirmavimus, sigilloque nostro corroborari jussimus.

Actum Compendio palatio, anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXVII, Indictione prima, regnantibus gloriosissimis Regibus Hugone ac Roberto filio ejus, anno (b) primo.

- Signum domni Hugonis gloriosissimi Regis Francorum, qui hoc Præceptum fieri jussit, fidelibusque suis firmare præcepit. S. domni Roberti Regis incliti. S. Adalberonis Remensis Archiepiscopi. S. (c) Sewini Senonensis Archiepiscopi. S. Daimberti Bituricensis Archiepiscopi. S. Widonis Suessionensis Episcopi. S. Gibuini Cathalaun. Episcopi. S. Lisiardi Parisiensis Episcopi. S. Godsmanni Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Laudunensis Episcopi. S. Hervei Belvacensis Episcopi. S. (d) Walteri Comitis Ambianensis ac filiorum ejus Walteri, Gotfredi, Rodulfi.

Ego Ragenoldus Cancellarius ad vicem Adalberonis Archiepiscopi summi Cancellarii recognovi ac subterfirmavi.

V.

Immunitatem Monasterii S. Columbæ Senon. confirmat.

D

Ex Autographo.

- I^N nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo divina ordinante clementia Francorum Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eisdem degentium opem nostræ celsitudinis impendimus, regium proculdubio exercemus munus, ac per hoc ad æternam beatitudinem capessendam omninò venturos nos minimè dubitamus. Qua de re notum esse volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, quòd adientes * strenuam serenitatis nostræ, coram frequentia Procerum Primatumque nostrorum, Guntio Abbas fratresque quàm plurimi Monasterii domnæ Columbæ Virginis et Martyris, seu domni Lupi Christi Confessoris, quod est constructum in suburbio civitatis Senonum, intulerunt obtutibus nostris habere se auctoritatem immunitatis, quam antecessores nostri piissimi Reges Francorum prædicto loco concesserunt. Erat autem insertum in illa auctoritate, qualiter ipsi nostri antecessores prædictum Monasterium cum omnibus villis atque terris ad ipsum locum pertinentibus, ob amorem Dei tranquillitatemque Fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione et immunitatis defensione habuissent. Postulaverunt denique nobis tam

An. 988.

* præsentiam.

(a) Hoc præceptum datum est initio anni 988 secundum vulgatum calculum; anno verò 987 secundum priseum Gallorum morem, qui annum à 25 Martii, vel à Paschate incipiebant.

(b) Sic in Charta donationis quam Ermengardis Comitissa Ceritaniensis fecit viro suo Olibæ de alode de Custuja; et in Charta Olibæ Com. Cerit. de dono ejusdem alodis ad Monasterium Arulense: *Facta donatione XVI Kal. Mart. anno primo regnante Ugone Rege.*

(c) Sewinus non statim Hugonem Regem agno-

verat; unde minatus ei fuerat Hugo *sententiam domini Papæ*: quod argumento est, Papam novo Regi favisse.

(d) Hic est Walterus Comes, qui cum uxore sua Adela filiisque suis Waltero, Rodulfo et Gozfrido, Corbeiensi Monasterio donavit villam Otmar curtis [*Mericourt-l'abbé*] in pago Ambian. quam villam Ermenfridus Comes Ambian. ejusque frater, nomine Gozbertus, jam pridem S. Petro donare statuerant: *Actum Ambianis anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVII regnante Odone* [L. Hugone].

Tome X.

A a a a

prædictus Abbas quàm cuncta caterva Fratrum degentium sub ipso, remitti A
 sibi à nostra mansuetudine ob amorem Dei vicarias inlicitas quas actenus in-
 justè nos et nostri antecessores visi sumus tenere in villa quæ dicitur Sarmasia,
 quam præfatus Lupus B. Columbæ olim tradidit perpetualiter possidendam,
 sitam ipsam in pago Stampense. Insuper et regale Præceptum super hoc petie-
 runt sibi fieri atque firmari: quorum petitionibus libenter annuentes, postulata
 concessimus; et ea per hanc nostram auctoritatem confirmamus. Quapropter
 præcipientes jubemus, ut nullus iudex publicus vel alia quælibet judiciariæ
 potestatis prædita persona in villam superiùs nominatam, vel in... seu in B
 adjacentiis, membris, maisnilis constructis, vocatis his nominibus, Airardi-
 villa, Anseini-villa, Daredis-villa, Arsonis-villa, vel quicquid in præsentem
 constructa sunt aut in futurum construentur, ad causas judiciario more au-
 diendas, vel freda exigenda, aut mansiones, aut paratas faciendas, vel fide-
 jussores tollendos, aut homines ipsius potestatis tam ingenuos quàm et servos
 super ipsam potestatem commanentes, justè aut injustè distringendos, aut
 bannum seu incendium, aut homicidium vel raptum requirendum, aut telo-
 neum tollendum, aut nullas redibitiones, vel inlicitas occasiones expetendas
 ullo tempore umquam ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus
 exigere præsumat; sed liceat memorato Abbati ceterisque Fratribus res prædictæ
 potestatis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, sicut
 olim possessæ sunt à jam dicto B. Lupo, qui eam memorato loco beatæque
 Columbæ tradidit jure perpetuo. Est autem ipsa potestas undique determinata
 atque divisa, ita ut usque hodie permaneat illa mirabilis divisio. Quicquid C
 autem exinde fiscus ad nostram partem sperare poterit, totum nos pro æterna
 retributione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum et
 stipendia Monachorum ibidem Deo perhenniter famulantium proficiat in
 augmentum; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro
 nobis et conjuge proleque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis
 concessi, ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, jugiter Domini
 misericordiam exorare delectet. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei
 nomine obtineat vigorem, et à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, et ut veriùs
 credatur, et diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli nostri
 impressione signari jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis. Datum anno primo regni ejus (a) 11 Nonas D
 Junii.

Signum Rotberti ejus filii et Regis. Actum in Dei nomine Compendio feliciter.
 Rotgerius Notarius Regis scripsit et subscripsit.

VI.

Trenorciensis Monasterii possessiones confirmat.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis pag. 289.

An. 989.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo divina præordinante cle- E
 mentia Rex Francorum. Si cultis et Deo dicatis locis ob remedium et sa-
 lutem animarum nostrarum conferre cupimus, non solum temporalem credimus
 nobis augmentari dignitatem, verum etiam æternam recepturos nos in cœlis
 haud dubitamus mansionem. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ
 fidelium, tam præsentium quàm futurorum sollertia, quoniam adiit nostræ
 celsitudinis clementiam (b) Odo venerabilis Abbas, humiliter supplicando
 afflagitans, quatinus præcepta, quæ antecessores nostri, Francorum scilicet
 Reges, sanctæ et intemeratæ Virgini Mariæ sanctoque fecerant Filiberto Con-
 fessori præcellentissimo, jam prænotato Abbati omnibusque Monachis ejus
 nutu subditis, Præcepto nostræ auctoritatis corroboraremus; pro Dei Sancto-
 rumque omnium amore, atque pro salute animæ meæ, conjugisque meæ, seu
 filii nostri Rotberti Regis, necnon et pro perpetua prosperitate nostra, ac
 statu regni nostri. Quorum petitionibus annuentes, concedimus jam prælibato

(a) Barbarè ex more illius sæculi, secundo No-
 nas pro pridie Nonas.

(b) Idem villam Doadem (Doe) pagi Andegav.
 pactus est cum Gaufrido Andegav. Comite.

A Abbati Abbatiam S. Valeriani Martyris, quæ est sita in pago Cabillonensi super Sagonnam, quâ ipse corpore quiescit; castrum quoque Trinorchium, quod est ex jam dicta Abbatia, et reliqua, ut in *Diplomate Ludovici Transmarini*, iisdem penè verbis, nisi quòd pro cespitatico habet sospitaticum: hac verò conclusione. Unde hoc nostræ Altitudinis Præceptum fieri, prædictoque Abbati Odoni dari jussimus, per quod ipse suique successores memoratas res, quas modò concessimus, et de præterito concessimus, ritu perpetuo teneant atque possideant. Et ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum inviolabile permaneat, sigillo nostro insigniri jussimus.

Ragenaldus Cancellarius subscripsit.

Signum Hugonis Regis, anno (a) II regnante Hugone Rege. Data XI Kalendas B Junii.

VII.

Mansiones villam concedit Fossatensi Monasterio.

Ex Autographo Fossat.

Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 577, et Gall. Christ. T. 7, col. 23 Instrum.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Rex. Quicquid I locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis, et ad æternam beatitudinem obtinendam, et ad præsentem vitam felicius transigendam omninò confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ C fidelium nostrorumque, præsentium ac futurorum, industria, quia pro absolute peccatorum nostrorum, ad deprecationem venerabilis Abbatis Monasterii Fossatensis, nomine Maioli, et Monachorum ejusdem congregationis, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ ac Principis Apostolorum Petri, considerantes eorum non modicas necessitates; propter hoc complacuit celsitudini nostræ, in quadam villa, in Comitatu Parisiensi sita, cui vocabulum est * Mansiones, mansum indominicatum cum pratis et terris arabilibus, cultis et incultis, et farinariis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, sive cum omnibus appendiciis suis, videlicet Ecclesias duas, quarum una est mater Ecclesia, in honore B. Remigii; et alia, capella in honore S. Germani; et omnem D vicariam in ea potestate habendam prædicto Abbati vel fratribus tradere atque delegare. Unde etiam hoc celsitudinis nostræ Præceptum fieri, prædictoque Abbati vel congregationi dari jussimus, per quod memoratas res omnes, ad supradicti Monasterii fratrumque subsidium justè legaliterque pertinentes cum omni rerum summa integritate, tradimus ac delegamus; ut secundum * eorum dispositionem, successorumque suorum administrationem, per futura tempora ordinentur, eisque pro sua opportunitate utantur; et nostrum memoriale, conjugisque meæ, seu filii nostri Rothberti Regis ac consortis regni nostri, æternaliter fundendo pro nobis preces, inibi habeatur. Et ut hæc auctoritatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus securius possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

Ragenaldus Cancellarius scripsit.

Data XII Kal. Jul. (b) Indict. II, anno II regnante Hugone Rege.

Acta publicè * Parisius urbe.

* Al. parisiaca.

(a) Sic Tom. 2 Hist. Occit. pag. 151, venditio Monasterio Montis-olivi ab Amelio facta dicitur in mense Madii, anno II regnante Ugone Rege. Charta verò ejusdem anni, qua Fulco Andegav. Comes Majori-monasterio, cujus tunc Abbas Guillebertus, pro remedio genitoris sui Gausfridi, ac genitricis suæ Adelæ, necnon animæ suæ atque Helizabeth uxoris, donat omnes pisces juris sui ex piscaria Basci, sita in pago Andegav. exceptis lucis, data dicitur in mense Octobris in civitate Andegava publicè, anno III regnante Hugone Rege.

(b) Id est anno 989: quod Anonymus Monachus Fossat. in Vita Burchardi Com. alique post eum ad annum præcedentem perperam retulerunt. Notat Mabillonius exstare hoc Præceptum in Chartario Fossat. cum anno Incarnationis DCCCCLXXXVIII; sed se ex Autographi exemplo deprehendisse, totam hanc clausulam de annis Christi in Autographo adjectam fuisse. Unde infert idem Mabillonius, non faciliè rejiciendas esse Chartas ob additionem vitiumve annorum Incarnationis.

VIII.

A

Ex Tabu-
lario hujus
Monast.

Abbatiam Angeriacensem confirmat, seu confert
Alduino Abb.

Apud Beslium (a) in Probat. ad Hist. Com. Pictav. pag. 278.

Circa an.
990.

* Al. Hil-
duino seu
Hlduino.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo Dei gratia Francorum Rex. Si loca sancta divino cultui mancipata ob amorem Dei et Sanctorum ejus ritè disponimus atque in melius, à summo Remuneratore id nobis recompensatum iri pro certo confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B fidelium, tam præsentium quàm futurorum, noverit solertia et prudens industria, quia nostræ dignitatis adiens præsentiam Willelmus gratia Dei Dux Aquitanorum, meam humiliter (b) expetivit clementiam, quatenus quandam Abbatiam in honore S. Johannis Baptistæ constructam, ubi caput ipsius requiescit, necnon corpus S. Reverentii Confessoris, in loco qui dicitur Angeriacus, nunc à pristino penitus honore desolatam, cuidam servo Dei, nomine * Al-
duino, cum ceteris Fratribus in Cœnobio constitutis regulariter, Deo auxiliante, ibi servientibus, pro remedio animæ meæ, seu patris mei, et matris meæ, vel genitorum meorum, per Præceptum nostræ regalitatis conferre dignaremur; quod et fecimus. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri suprâ memorato loco, ubi caput S. Johannis requiescit, seu corpus B. Reverentii Con- C fessoris, et dari præcepimus, per quod mereamur vitam æternam percipere ab omnibus Sanctis.

Data mense Julio regnante Hugone Rege anno * * *.

IX.

Res et immunitates Ecclesiæ Aurelianensis (c) confirmat.

In Instrum. ad Tom. VIII Galliæ Christ. novæ edit. col. 487.

An. 990.

IN nomine Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Hugo misericordia Dei Rex. Noverit sagacitas, seu omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solertia, quia adiens serenitatem nostram vir venerabilis Arnulfus, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus, quæ in honore sanctæ et vivificæ Crucis dinoscitur esse constructa, in qua etiam manus Domini apparuit, obtulit obtutibus nostris auctoritates prædecessorum nostrorum, Regum scilicet et Imperatorum, serenissimi videlicet Karoli quondam Imperatoris, necnon et filii ejus Ludovici, itemque Ludovici et Carlomanni gloriosissimorum Regum, quæ pancartæ vocantur, in quibus continebatur qualiter ei suisque successoribus inibi Domino militantibus omnes res sanctæ præfatæ Ecclesiæ, quas ab antiquo tempore justè et legaliter possidebat, et postea tam à Regibus quàm ab aliis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus adquisivit, perpetualiter ad deserviendum confirmaverunt. Obsecrando itaque humiliter postulavit ut nos antecessorum nostrorum morem sequentes, easdem res præfatæ Ecclesiæ simili nostræ auctoritatis confirmaremus exemplo atque præcepto. Hujus igitur venerabilis Episcopi benignam petitionem cum consultu fidelium nostrorum ratam considerantes, id agere decrevimus. Res autem quas ab antiquis temporibus seu modernis ipsa tenebat ac modo retinet Ecclesia, hæ sunt : (d) Monasterium S. Evurtii, Monasterium S. Lifardi cum rebus

(a) Ibidem exstant Litteræ, quibus Willelmus Dux anno Hugonis Regis IV quamdam Silvam in pago Alniacensi (*d'Aunay*) confert Cœnobio S. Joh. Bapt. Angeriacepsi, quod ipse ædificaverat.

(b) An genuinum sit hoc Præceptum Hugonis ut meritò quis posset dubitare, ex eo quòd datum fuisse dicatur rogante Willelmo Aquit. Duce; priùs deberet constare hunc Willelmum fuisse Hugonis Regis adversarium ad annum saltem 996, quo superatus sit in prælio.

(c) Simile aliud privilegium, inquit Galliæ Christ. Auctores, anno sequenti 991 Arnulfus ob-

tinuit à Roberto Rege. Non mirum autem; Aurelianensis enim iste Præsul de filio æquè ac de patre bene meritus est in Concilio Remensi. Vide infrâ hoc Roberti Præceptum, ubi ejus variantes tantum lectiones exhibendas duximus.

(d) Apud D. Estiennot Karolus Rex, Præcepto ad Jonam Aurelian. Episc. cui deest data, enumerat concessa Ecclesiæ Aurelianensi et confirmat his verbis : *Hæ autem sunt Cellæ et res quas idem avus noster et genitor noster postea eidem reddidit Ecclesiæ: Cella S. Evurtii, S. Aviti, S. Maximini non procul ab eadem urbe consistens, ubi à militibus Christi modò*

- A quæ sunt in Pontivo, hoc est villa * Rais super fluvium Alevegia, Frovenas super fluvium Quancia, Aigrone vicum, similiter Ceretium quæ est in pago Caltivo, unà cum omni merito vel appenditiis eorum, et res quæ sunt in Nocduno et circa Nocdunum. In pago Turonico villa Dederæ super fluvium, qui dicitur * Karus, cum omnibus ad se pertinentibus; item in pago Matisconensi Visaliacum et Cirrati; in pago Vapincensi quæ sunt in Burgundia vel in Provincia, cum mansis et omnibus ad se pertinentibus; item in pago Biturico in vicaria Carbriacensi in villa Bruetogilo, mansum unum cum terris, pratis, silvis et adjacentiis omnibus; in pago Pinciace Nielfa, Crispiacas, Olfarciacas, Pompennacas, Amavia et Villare, cum omnibus rebus et appenditiis ad idem Monasterium pertinentibus; item Monasterium S. Maximini Monachorum, item capella S. Maximini juxta murum, Monasterium S. Petri virorum, item S. Petri puellarum, (a) S. Crucis * Gargogilensis, S. Aviti, Cella S. Privati cum capella S. Martini quæ est super Ligeritum, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Draviacensis; item S. Mariæ Fabricatæ, S. Johannis, S. Marcelli, S. Martini prope murum, item S. Martini * Crevennensis, S. Laurentii, S. Gervasii, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, Buccum - monasterium, Bellum - campum, Altum villare, curtem Flavacum, * Sereonas, Marogilum, item Marogilum, S. Petri Magdunensis, Prisciniacum, cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus. Sunt etiam hæ villæ * Seliniacus, curtis Peduerius, Bullus, Maciacus, Rofiacus, Ponciacus. In pago Namnetico * Cennonnus, Castellanus, Venteres mansiones, Nova-villa, Luniniacus, Buxiacus, Nemaus, * Cacionus ad idem Monasterium pertinens, Cambonus, Gaverdomnus, Ingrana cum omnibus appenditiis suis, item Capciacus, Ceresiacus; in pago Blesensi curtim cum Ecclesia in honore S. Vincentii et mansibus xxx; itemque villas in pago Aurelianensi, Blesensi et Bituricensi, curtem Maximanam, Novumvicum, Montem Burgodonum, Anogilum, Calciacum, Vultomnum, Ganiras, Nocitum, Auliacum, Laniaum, Mogarias, Bunnione, Vagessum, Montem Frosbaldi, Fluciacum ad Sanciæ mansum, ad Balniolas mansum unum de illo lumine, Varenas ex Abbatia S. Johannis et alodus, quam Carolus Imperator serenissimus * Tedrado dedit, et idem Tedradus memoratæ Ecclesiæ delegavit. Sunt autem ipsæ res infra muros civitatis Aurelianæ et extra, areas x, et in ipso pago ad capsam arpennos clxvi, et in Embleni villa et in Macerias quantumcumque sui juris erat, in curte Leonis mansos ii, vineas, terras ex utraque parte et silva, in Adriaco mansos xii, Curciacum cum Ecclesia, silva et appenditiis; in pago etiam Stampensi vel Aurelianensi, inter Undoni villam et Basoni villam, atque * Erbodi villam, mansos viii et in circuitu terras arabiles; et in pago Dunensi in Teotmari villa mansum unum; in pago Senonico in villa Fraxino mansos xv, in vicaria Ornatrensi, in loco qui dicitur Puteolus, Ecclesiam unam cum omni dote ad eam pertinente, et * tres arpennos de prato, et medietatem territorii quod dedit Archemarus Ecclesiæ S. Crucis, et res cum mancipiis quas Deotimius et Agius venerabiles Episcopi et alii Dei fideles eidem contulerunt Ecclesiæ. Res etiam quas Karolus quondam Augustus præscriptæ reddidit Ecclesiæ, quarum hæc sunt nomina: Basilica, Ulmetus, Perpetracus, Gavenoilus, * Lalliacus, Cadonus cum villis ad se pertinentibus, cum aliis Vienna, Limogilo, Buxerola, Silviniaco cum rebus et mancipiis ad easdem pertinentibus, necnon et villa Dendena, quæ Ludovicus Junior quondam per præceptum reddidit. Res præterea quas Karolomannus huic reddidit Ecclesiæ, hæc sunt: in pago Biturico Caltesium sive Pauliacus, Rofiacus et Germiniacus, Burbra et Puteolus; in pago * Nerersi Marsiacus. Sunt præterea quædam res in pago Aurelianensi diversis in locis positæ, quas Robertus Rex præfatæ reddidit Ecclesiæ, hoc est in villa quæ vocatur Clepiacus, mansos v, et in villa Triganou pertinentem ad eandem

sub sancto et religioso vivitur ordine, S. Privati, S. Petri Tauriacensis, S. Saturnini, S. Mariæ Dramacensis, S. Lyphardi, S. Crucis Jargoliensis, S. Joannis, S. Marcelli, S. Martini Cernensis, item S. Martini quæ est prope merum ipsius civitatis, S. Laurentii, S. Gervasii, Puteus S. Sigismundi, S. Vincentii, S. Sergii, S. Petri virorum, S. Petri puellarum, Buccum Monasterium, Bellum-campum,

Sereonas, Marogilum, Prisciniacum cum rebus omnibus ad prædicta Monasteria vel Cellas pertinentibus.

(a) Apud D. Estiennot in hocce Præcepto Hugonis Regis... S. Crucis Jargoliensis... S. Mariæ Dramacensis... item S. Martini Trennesis (Trevensis vel Treccensis)... Curtem Flavacium... item S. Petri Maudunensis, etc. In Fragmentis pag. 280 Ms. Sangerm. n. 575.

* Al. Rahis.

* Al. Carus.

* Al. Gargogilensis.

* Al. Crevennensis.

* Al. Sereonas.

* Al. Silviniacus.

* Al. Cennonnus.

* Al. Cacionus.

* Al. Tedrado.

* Al. Herboldi.

* Al. Marpenta.

* Al. Lidiacus.

* Al. Nevernensi.

A a a a iij

villam Clepiacum, capellam unam, mansum unum, unc. v, et in prædicto A
Clepiaco unc. iii, in Mardiaco Ecclesia 1, in Arunto unc. una, in Buciaco
quartas ii, in Barberoni villa quarta una, in brolio Monbleni quarta una,
in Canolico unc. una, in Domiciaco quart. v, in Abel mansos v absos, in
Sigilariis mansum unum absum, in Gaugiaco dimidiam Ecclesiam super flu-
vium Bonojæ, in Boccas-mansiones mansum unum, in Lauriaco Ecclesia 1,
mansos vi, in Sutrinia, mans. v cum Ecclesia, et inter Ligerim et Lige-
ritum per deprecationem Lamberti mansum unum. Dedit præterea quidam
vir nobilis nomine Vivianus prætaxatæ Ecclesiæ moderno tempore in ipso pago
alodum per diversa loca positum, hoc est in Burduno cum brolio et terra ara-
bili, et in alio loco qui dicitur Mansus-Meraldi cum terra arabili et casualibus.

* *Al. Gis-
berga.*

Item quædam venerabilis matrona nomine * Gitberga, alodum in eodem pago, B
villam quæ vocatur Gavasia, cum terra arabili et brolio; et in alio loco, in
villa quæ vocatur Siriacus, terram arabilem cum pratis et silva glandifera;
item in pago Carnotensi quartam partem de villa quæ vocatur Judeis. Dedit
itaque quidam nomine Walterius, quondam Hæbræus, postea verò Christianus,
claustrum prope murum Aureliani civitatis Fratribus S. Crucis habendum,
magno pretio emptum à Monachis S. Benedicti; item quædam matrona in
eodem pago alodum in villa quæ dicitur Saviniacus, cum vineis et terris ara-
bilibus. Res præterea quas Pippinus Rex matri Ecclesiæ S. Crucis per præ-
ceptum reddidit, vel Cellulis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, hoc est villa
Nausionis, et quidquid ad illam aspicit, et villa Vetus-curtis, et villam
Apiarias. Res etiam quæ vocantur Crucialis in integrum, et res S. Maxi- C
mini, quæ vocantur Vannas cum integritate, villam Gaudiacum cum Ecclesia
et appenditiis, villam Drauciacum cum integritate, mansum in loco qui dici-
tur Curtisgenialis, Vicum Crutum cum omni integritate, villam Pabuli cum
omnibus ad se pertinentibus, hospitale pauperum S. Germani cum omni inte-
gritate, Lirissolas et Marcomaniam, et quidquid ad illas pertinet, villam
Agane et Petram-fixam, villam Emeri cum rebus ad easdem villas pertinen-
tibus; beneficium etiam quoddam Gaufredi Comitis, quod jam dudum Ec-
clesiæ S. Crucis et Arnulfo Præsuli, eodem Gaufredo consentiente, per scrip-
tum reddidi, ubicumque locorum situm sit, quod per manus nostras hactenus
videbatur habere in beneficium, nunc autem regali Præcepto habendum auc-
toriso in perpetuum: Leodie quoque Silvæ venationem, sicut antecessores ejus D
visi sunt habuisse, eidem sanctæ matri Ecclesiæ habere concedo, ejusque ve-
nabula per eam sine dilatione currere cunctis diebus auctoriso. Monasteria
igitur memorata et Cellas villasque cum alodis memoratis, et cum omnibus
rebus et mancipiis ad se pertinentibus, quæ jure et legaliter modo præscriptus
Rector Ecclesiæ absque aliqua inquietudine possidet et disponit, nostra regali
potestate per hoc nostræ altitudinis Præceptum eidem denuò confirmamus
Ecclesiæ: si quid statuendum de nonis et decimis, ut res de Comitatu ex-
solvantur, sicut in capitularibus et præceptis Regum insertum est. Obtulit

* *Al. præ-
terea.*

* interea jam dictus Præsul venerabilis obtulit nostris auctoritates immuni-
tatis, in quibus insertum erat quòd antecessores nostri, Imperatores videlicet
et Reges Francorum, Ecclesiam S. Crucis cum omnibus rebus ad eam, per- E
tinentibus, sub suo munimine et defensione stare fecissent; unde et nos eorum
morem sequentes, et venerandi Præsulis petitionibus acquiescentes, hoc nostræ
immunitatis Præceptum, pro divino amore et nostræ remedio animæ, ad ipsam
sanctam sedem fieri decrevimus; per quod regali auctoritate præcipimus ut
nullus Vicecomes neque * alius publicus iudex aut aliquis ex judiciaria po-
testate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas ab anti-
quis temporibus vel modernis infra ditionem nostri Regni, in quibuslibet pagis
vel territoriis justè et legaliter memorata tenet Ecclesia; nec in eas res quæ
deinceps à Catholicis eidem conlatæ fuerint, ad causas audiendas, vel freda
requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut mansiones in prædictis
Monasteriis seu villis accipiendas, aut in mansionibus infra civitatem super
terram ipsius positas, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut
homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram com-
manentes distringendos, seu alias redibitiones aut illicitas occasiones quæ-
rendas, nostris et futuris temporibus contra voluntatem Pontificis ipsius

* *Al. aliquis.*

- A Ecclesiæ ingredi audeat ; sed liceat præfato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum rebus ad eam pertinentibus unà cum telonei medietate et Porta Parisiaca , necnon et posterula juxta domum ipsius posita , sicut in præceptis antecessorum nostrorum , tam Imperatorum quàm Regum Francorum continetur , sub tuitionis nostræ atque immunitatis defensione consistere. Illud quoque juxta morem prædecessorum nostrorum nostro Præcepto interseri placuit , ut si aliquis per tot annorum curricula , videlicet à tempore Magni Karoli usque ad hoc tempus , ex rebus et mancipiis jam dictæ Ecclesiæ quolibet malo ingenio vel persecutione aliqua imminente , seu tarditate aut negligentia interveniente , invadendo aut subtrahendo aliquid abstulit ; vel si quilibet ex prædictæ Ecclesiæ mancipiis qualibet voluntate perversa , à servitio ipsius se occultavit vel subtraxit , et hoc Prælatus Ecclesiæ adprobare advocatis accersitis vel testibus idoneis potuerit , ita per hoc nostræ altitudinis Præceptum absque aliqua dilatione adprobet , ut in integrum quæ sua fuerint ipsa recipiat Ecclesia sine alicujus contradictione aut intermissione potestatis. Attulit etiam nobis præfatus Pontifex privilegium sanctæ Romanæ Ecclesiæ à domno Marino Papa orthodoxo factum et confirmatum , et Præceptum gloriosissimi Regis Karlomanni , in quibus continebantur Ecclesiæ Aurelianensis privilegia sive præcepta in eligendis sibi Pontificibus auctoritate Apostolica et antecessorum nostrorum confirmationibus , habuisse firmata. His itaque fultus auctoritatibus nostram magnitudinem exoravit , ut nostræ auctoritatis Præceptum super hoc denuò conscriptæ reconfirmassemus Ecclesiæ ; cujus humillimas petitiones rectas per omnia perspicientes ; primò omnium pro Dei amore et sanctæ Romanæ Ecclesiæ veneratione et ipsius sacratissimi loci reverentia , qui speciali benedictione , per manûs scilicet Domini apparitionem consecratus esse dinoscitur , fieri decrevimus libenter. Concedimus præterea hujus sanctæ matris Ecclesiæ omniumque Monasteriorum sibi pertinentium Canonicis , et Præcepto nostræ auctoritatis roboramus , ut quidquid Clerici præfatorum locorum tempore vitæ suæ , domos aut ædificia ædificata vel ædificanda promeruerint , cuicumque delegerint ex Clero , habeant donandi libertatem , sive venundandi potestatem sine aliqua prohibitione ; et infra claustra præfatorum locorum nullus de exercitu aut potestas aliqua Episcoporum , Abbatum , Comitum seu reliquorum Procerum mansionaticum agere præsumat ; sed servi Domini inibi commanentes antiqua libertate potiti , militiam Domini absque ulla inquietudine valeant explere securi. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur , veriusque credatur , manu propria subterfirmavimus , et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Datum Silvanectis palatio mense Novembri , Indictione (a) iv , anno iv regnante Hugone Rege.

Rainaldus Episcopus et Protocancellarius scripsit.

X.

- E Ecclesiam S. Petri Melodun. ad exstruendum , seu potiùs instaurandum eo loci Monasterium , Sewino Archiep. Reges Hugo et Robertus concedunt , cum alia S. Stephani Ecclesia.

Apud Rulliardum in Historia Melodun. pag. 234.

I^N nomine Domini et Creatoris nostri Jesu Christi. Multorum sinceritati Anno 991.
perspicaciter patet , idcirco Reges constitutos , quatinus regnorum jura sagaciter examinantes , omnia nociva resecandi , cunctaque proficua propagandi ,

(a) Indictionis initium hîc ducitur à mense Septembri. Sed forsân vitiosæ sunt hujus Diplomatis chron. notæ. Saltem Rainaldus ibi perperam vocatur Episcopus anno iv Hugonis Capeti , id est anno 990. Ille enim Parisiensis Episcopatus honore condecoratus est tantum circa an. 992 ; ut patet ex dono , ab eodem facto mulieri nomine Odæ , quod sic terminatur : *Actum Parisiis pridie Cal. Apr.*

anno V regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatus nostri anno I ; item ex donatione , ab eodem facta Monachis Majoris-monasterii , terræ in pago Blesiacensi , in villa quæ dicitur Gilliacus , et in Maniaco et in villa Levirs , cum hac clausula : Actum Parisiis VIII Cal. Apr. anno VIII regnante Hugone serenissimo Rege , Episcopatus nostri IV , id est anno 993.

studiosius operam impenderent. Quod tanti honoris culmen obtenti, decenter A
 exequi praevalerent, si omnibus pravæ cupidinis illecebris procul semotis, ge-
 minaque dilectione, Dei videlicet et proximi, undique circumsepti, per viam
 veritatis toto conamine incedere studuerint: tantò proculdubio à Principe Re-
 gum Christo Jesu sublimandi dignitate, post labentis tempora vitæ, quantò
 nunc collatam sibi imperandi potestatem, non in usum libidinis; sed in instau-
 rationem ac defensionem sanctarum Ecclesiarum, seu in relevationem oppres-
 sorum, atque in correptionem malè errantium, solerti industria expenderint.
 Quapropter ego Hugo, atque Robertus filius meus, propitiante Deo, im-
 perii Francorum sceptris potiti, innotefacimus veræ fidei cultoribus universis
 ea, quæ tempore nostro Sewinus Metropolitanus à nostræ dominationis cle-
 mentia fieri poposcit. Idem namque Pontifex nostrum adiens Palatium, sug- B
 gessit nostræ serenitatis auribus, de Ecclesiis duabus, quæ apud Milidunum
 Castrum mirifico satis opere constructæ dudum fuerant; modò verò tegminibus
 nudatæ, cultuque divino prorsus carentes: quæ vel quales in primordio existi-
 terint, solo maceriarum indicio, mortalibus insinuant. Pro restauratione igitur
 harum Ecclesiarum, præfatus Antistes nostram dintissimè imploravit clemen-
 tiam: tandem coelitus inspirati, ejusque viri affectu molliti, desiderium illius
 æquum judicavimus compleri. Concessimus ergo sibi, quod optaverat benefi-
 cium; Ecclesias videlicet duas, quarum una extra oppidum in monte in ho-
 nore egregii Principis Apostolorum Petri, Doctorisque Gentium B. Pauli;
 altera verò intra moenia ejusdem Castri, et ipsa in honore Protomartyris Ste-
 phani dicta consistit: eo scilicet tenore, ut nec ipse, nec successores ejus Præ-
 sules deinceps aliquam exactionem, vel consuetudinem, aut donationem, seu
 redditionem, postremò, quod omninò absit, omnem justitiam à prædictis C
 ipsisque deservientibus expeterent, aut quasi jure dominantium, per vim ali-
 quid, seu per occasionem cujuslibet successionis inde sumerent. Quo peracto
 negotio, à regia denuò petiit celsitudine, quòd sibi de congreganda Mona-
 chica caterva in prædicto S. Petri (a) Monasterio assensus daretur. Nec hoc,
 divina favente clementia, negare illi voluimus. Unde accersitis qui tunc fortè
 aderant Episcopis, Satrapisque quamplurimis, autoritate regia, cum con-
 sultu eorum nostrorumque fidelium, ratum fore censuimus, quod petierat.
 Porro ne grex Monasticus ibidem Christo famulaturus, absque Pastore fieret;
 suadente nobis memorato Pontifice, cuidam Monacho, Walterio nomine,
 moribus egregiis ornato, et eloquiis divinis erudito, jam dictum locum com-
 misimus regendum. Igitur nostram habeat licentiam construendi illic normam, D
 quæ Divinitas possit placari ad indulgentiam; ut ubi hactenus temeritas hu-
 mana Deo superstitiosa impendit officia, ibi deinceps religiosa servitus atque
 devotio famulorum Christi concrescat in salutem populi Dei. Obsecramus itaque
 toto interioris hominis affectu, successorum nostrorum, Regum scilicet, benigni-
 tatem, uti hoc Monasterium, quod Dei disponente gratia restaurare decernimus,
 quibus modis valuerint, sublimare studeant; ab hostium impetu defendant, legibus
 iniquis subjacere non sinant; Rectoribus æquissimis ac strenuis gubernandum
 committant. Ut verò hoc testamentum firmum, atque inviolabile perenniter maneat,
 manu propria subterfirmavimus, et nostri sigilli impressione diligenter præcepimus
 sigillari.

Actum Compendio palatio, anno Dominicæ Incarnationis (b) DCCCCXCI.

Data xvii Kal. Octobris, anno (c) v imperii Hugonis Regis, et Roberti filii ejus
 consortis in regno anno iv:

(a) Hujus Monasterii instaurationem anno 999
 cœptam, seu potiùs absolutam fuisse docent hi apud
 Mabillonium versus:

*Anno Milleno minùs uno cœpit ab imo
 Hic restaurari diruta prima domus.*

(b) Nota annos Incarnationis hic et infra in
 Diplom. xi et xiii.

(c) Donum verò trium altarium, videlicet al-
 taris Laderciacæ-curtis, Dodiniacæ-curtis, quam
 S. Christophorum vocant, et Regniacæ-curtis seu
 S. Leodegarii, Adsoni Dervensi Abbati à Manasse
 Episc. Trec. hoc anno factum, meritò dicitur *actum
 Trecorum civitate publicè sub die V Idus Ap. anno IV
 regnante domno nostro Hugone Rege.*

A

XI.

Cœnobio Floriacensi immunitatem concedit pro Evera
potestate.

Ex Auto-
grapho.

Inter Acta Sanctorum Ord. S. Bened. part. 1 sæc. 6 pag. 34.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo gratia Dei Francorum Rex. Anno 993.
Mos et consuetudo Regum prædecessorum nostrorum semper exstitit, ut Ecclesias Dei sublimarent, et justis petitionibus servorum Dei clementer faverent, et oppressiones eorum benignè sublevarent, ut Deum propitium haberent, cujus amore id fecissent. Hujus rei gratiâ, auditis clamoribus venerabilis Abbonis Abbatis Monasterii S. Mariæ, S. Petri et S. Benedicti Floriacensis, et Monachorum sub eo degentium, nostram præsentiam adeuntium, pro malis consuetudinibus et assiduis rapinis, quas Arnulfus de Castro-Everæ nomine advocati et vicarii accipiebat, in potestate ipsorum vocabulo Everam, quod antea nullus unquam fecerat; misi filium meum Rotbertum Regem ad ipsam, ut eam sub defensione et munitione nostra revocaret, ut nullus suorum, vel servus, vel liber, in ea aliquid præsumeret tollere: quod et ipse haud segniter exsecutus est. Interea orta contentione Odonis Comitis adversus me, inter ceteros necessarios et fideles nostros, quos in apparatu nostro commovimus, etiam Arnulfum (a) Episcopum Aurelianensem in adjutorium nostrum præmonuimus. Qua de causa petiit, ut prædicto Arnulfo nepoti suo redderemus consuetudines, sicut prius ipse, licet violenter, tenuerat. Quem offendere pro suo servitio nolens, evocans prædictum Abbatem rogavi, ut xxx modios vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo, quamdiu viveret Episcopus avunculus ejus, pro salvamento nostro, ea ratione, ut nullus suorum servus, vel liber inibi ampliùs exquireret. Post mortem verò ejus nec ipse Arnulfus, nec aliquis successorum suorum, vel hoc ipsum, vel aliud aliquid in ipsa potestate requirere audeat, aut in ea ingredi aut tollere ulteriùs quidquam præsumat. Ob rei ergo firmitatem et notitiam hoc immunitatis nostræ Præceptum pro ipsa causa prædicto loco feci et manu propria subterfirmavi, et filio meo Rotberto Regi firmare feci, et anuli mei impressione signavi, ut nulla unquam ulteriùs persona, Episcopus, Abbas, Dux, Comes, Vicecomes, Vicarius, Telonearius, vel quilibet publicus exactor, pro aliqua re exigenda nostris et futuris temporibus in eam ingredi valeat, vel aliquid exigere præsumat: sed liceat Abbati et congregationi prædicti loci sub immunitatis nostræ defensione ipsam possessionem quieto ordine possidere: et sicut cæteræ res prædicti loci per præcepta antecessorum nostrorum Regum Francorum unitæ et defensæ perseverant, ita et hæc præsentis auctoritate Præcepti nostri communita et irrevocata permaneat pro animæ meæ et filii mei eleemosyna et stabilitate imperii nostri perpetua.

Actum Parisius civitate publicè, anno Dominicæ Incarnationis dccccxciii, Indictione vi, anno (b) vii regnante gloriosissimo Rege Hugone et inclito filio ejus Rotberto.

Signum gloriosissimi Hugonis Regis. Signum Rotberti incliti Regis.

(a) Is ipse est qui cum Abbone graves similitudines habuit, et adversus eum stetit in causa Arnulfi Archiep. Rem. in Synodo.

(b) Sic Testamentum Borrelli Com. Barcin. legitur factum anno 993, VIII Kal. Oct. anno VII regnante Ugo Duce vel Rege: sic consecratio Ecclesiarum SS. Stephani et Martini in Rivo-ferrario villa, in Valle-Asperi, facta notatur anno dccccxciii, Indict. V (VI), sub die XIII Kal. Dec. anno VII, quod Ugo magnus regnandi sumpsit exordium: sic Notitia judicati pro Monasterio Aru-

lensi facta dicitur XV Kal. Jan. anno VII quod cœpit regnare Ugo in Francia. Instrumentum verò, quo Willelmus Dux totius monarchiæ Aquitaniorum, ut vocatur in Charta pro Burgul. Monasterio, paulò ante obitum Bernardo Abbati et Monachis S. Maxentii vendidit terram de Marciaco cum tribus Ecclesiis (sic tempora ferebant) et quindecim villis; actum in suburbio Pictavis civitate et Monasterio S. Hilarii regnante Hugone Rege anno VI dicitur, quod factum fuerit initio duntaxat anni 993, vel sub finem anni 992.

XII.

A

*Ex Chartu-
lario S. Ger-
mani Auti-
siod.*

Hugo et Robertus Reges Autisiodorensi S. Germani Monasterio
liberam eligendi Abbatis facultatem confirmant, necnon
Abbatiolam S. Leodegarii de Campellis.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.

An. 994.

IN nomine sanctæ atque individuae Trinitatis, Hugo atque Robertus gratiâ Dei Reges inclyti. Omni militiæ, nostræ servituti devotæ, Regum benignitas atque excellentia quæ honorum virorum votis competunt, non modò roborare, verùm etiam magnifico debet auxilio supplere, benigno hortari favore; immò totis benevolentiae viribus proficere. Magnæ siquidem æternæque retributionis participem se noverit, qui his quæ Dei sunt, quoque modo se inseruerit. Verùm virtutis auctor, suppletor, fautor, benignissimi Jesu magnificentiae non expers erit, cùm pro se quæ Dei voto sunt, juverit. Omnium enim quæ omnipotentis Dei fiunt amore, idem retributor est maxima benignitate. Ergo Regum benignitas, quorum auctoritate ea quæ casis Dei conferuntur, fixa atque permanere debent inconvulsa, clementissimâ Jesu confisa misericordiâ, justa præmia æternæ præstolatur vitæ. Quapropter magni atque summo dignissimi honore Ducis Burgundiæ, Henrici nomine, sanctæ congratantes voluntati, ea quæ per venerabilem Abbatem, cui nomen sit Hilderico, nobis C intimavit (digna enim ejus sunt omnia ista precata) stipulatione præcipua auctoramus, corroboramus, atque in perpetuum inconcussè firmamus. Idem enim Abbas, vir Deo plenus, ab ejus parte ea quæ sunt S. Benedicti subnixa religione, immò Canonum inviolabili auctoritate petens rogat, ut suæ Abbatiae locus, honore S. Germani Autisiodorensi territorio constitutus, perpetuam Abbatum electionem habeat secundum S. Benedicti præceptum. Ergo hujus Ducis, nostri scilicet fratris, quoniam justa est, voluntati; atque Abbatis, quia recta est, legationi annuentes, precando monemus, monendoque regali imperio præcipimus, ut nullus inibi constituatur Abbas, nisi quem Fratrum omnium cum Dei timore concors elegerit caterva: cujus Abbatiae tutationem sub manu Regum aut fortè Ducum ejus Regni constituimus, ita ut nullus Principum eam invadere nec etiam audeat rogare. Adversariarum denique consuetudinum sic avellimus, ut ab hoc tempore usque in sæculum nihil patiatur adversi; sed ab omni libera injuria liberè Deo deserviat. Quem locum quoniam Dux diligit, (patronum siquidem eum ipsum, scilicet S. Germanum, eligit specialiter habere in cœlis apud Deum;) quadam suis Abbatiolâ constructa patrimoniis in honore S. Leodegarii Martyris, nomine (a) Campellis, ipsum eum locum ampliavit; pariterque ei villam Magniacum reddidit: scilicet ut in præfata Abbatiola semper octo sint Monachi, Abbati scilicet præsidenti loco S. Germani subditi. Eis verò Monachis à loco S. Germani nec liceat collum excutere, nec quemquam sibi, nisi Abbatem S. Germani, præferre. Qui Abbas ipsum loculum in suâ fortè industriâ, aut bonorum hominum munificentia, plus octo Monachorum ampliaverit, pro hujusce beneficii merito gratiam Omnipotentis hîc mereaturque in cœlo. Igitur E ut hujus benefacti mereamur esse participes, hanc nostræ auctoritatis præceptionem sigillo roboravimus inviolabiliter, volumusque observari per cuncta sæcula legaliter.

Datum v Idus Octob. anno Regum Hugonis atque Roberti viii.

Actum in Dei nomine [in Monasterio] S. Dionysii feliciter.

(a) Coenobium de Campellis situm est in Diœcesi Lingonensi, non ita longè à Monasterio Besuensi.

A

XIII.

Monasterii Burguliensis foundationem confirmant (a) Hugo
et Robertus Reges.

Ex Chartul.
hujus Mo-
nast.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

OMNE quod diuturnæ stabilitatis perpetuitate ex suæ naturæ viribus non
nititur, alio quodam exteriori munimine, ut perpetuum sit corroborari
debet : necessariò consequitur, ut quod naturaliter non habet, exterius ei legi-
tima ratione præbeatur. Hoc igitur in subscribenda narratione dignum duximus
observari. Cum apud consuetam hominum existimationem in rebus transitoriis
B nihil sermone velocius et instabilius habeatur, visum est nostro consilio hunc
alieno jure ratum facere. Qua autem lege id fieri posset, cogitantibus occurrit,
instabilitatem sermonis litterali serie convenienter ad stabilitatem posse perdu-
cere. In Christi ergo nomine Hugo atque Robertus opitulante Divina gratia
Francorum Reges, anno Incarnationis Dominicæ dccccxciii, Indictione * vii,
regni autem nostri viii, communi omnium notitiæ tam præsentium quàm
futurorum notum esse cupimus, quia Emma (b) Pictaviensis Comitissa in
quadam curti, vocabulo Burguliaca, pro amore omnipotentis Dei, cum
consensu et voluntate Comitis Odonis sui fratris eam ex nostro beneficio te-
nentis, Monasterium construxit, futurosque ibidem Monachos perpetualiter
decrevit. Ut verò utriusque largitio firmior haberetur, jam defuncto Odone
C Comite, uxor ipsius, Berta nomine, unà cum filiis suis pariterque domno
Gauberto Abbate clementiam nostram humiliter postulavit, ut nostra assertione
eandem rem corroboraremus. At nos curam sanctæ Dei Ecclesiæ in mente
habentes, eamque semper exaltare cupientes, cum consilio et assensu tam Epis-
coporum quàm Optimatum nostrorum, pro animarum nostrarum redemptione,
eorumque qui hoc expostulaverunt æterna salute, ipsorum petitionem nostra
auctoritate munitam in perpetuum fore volumus. Sed ne postmodum humana
calliditate vel invidia contrarietas aliqua oriretur, designando judicavimus,
ut quicquid ad eandem curtim pertineret, videlicet cum vicaria et ceteris
adjacentiis, habeatur integrum, salvo tamen jure Ecclesiastico. Præterea nostræ
inscriptioni inserere placuit, quatenus nulla judiciaria potestas incolis ejusdem
D loci ullius molestiæ vim inferat, malamve consuetudinem ingerat, neque ad
aliquem quicquam ex eadem re pertineat præter id, ut decedente Abbate,
alium restituendi electum jam à Fratribus absque ullius pretii commercio res-
pectus ad prædictam Comitissam filiosque ejus habeatur. Super hoc etiam addi-
mus, ut nulli futuro Abbati liceat terras ad eundem locum pertinentes secu-
laribus distribuere, aut aliquo modo commutare absque illius loci utilitate.
Si quis verò contra prælibatam interdictionem aliquid præsumere temptaverit, libras
centum coactus exsolvat, iramque Dei omnipotentis irrecuperabiliter absolvendus
incurrat, stultaque ejus repetitio omnimodò frustretur.

An. 995.

* viii.

Signum Hugonis gloriosissimi Regis.

Signum Roberti incliti Regis.

E Data est hæc auctoritas Parisiaco Palatio, regnantibus Hugone et Roberto Re-
gibus anno (c) viii. Rogerius Protocancellarius subscripsit.

(a) Exstat hoc Præceptum apud Labbeum Tom. 9 Concil. col. 742 ubi initium deest usque ad hæc verba : *In Christi nomine.*

(b) Uxor scilicet Willelmi Aquitaniæ Ducis, filia verò Theobaldi Comitis Blesensis, quæ hoc egit anno 990.

(c) Odo Turonensis, aliarumque provinciarum Comes, postulante Emma Pictav. Comitissa sorore sua, unà cum venerabili Abb. Gausberto, Burguliensis Cœnobii foundationem à sorore factam confirmavit : *Data est hæc auctoritas ad obsidionem castelli Langiacensis (Langest) ad Ligerim, pridie Idus Febr. anno Incarnationis Dominicæ DCCCCXCV, Indict. VIII, regnante Hugone piissimo Rege anno*

VIII. Nondum itaque mortuus erat eo tempore Odo Comes, atque adeò non ante hunc annum datum est Diploma Hugonis et Roberti Regum à Beslio ratum; quo, *jam defuncto Odone*, eandem foundationem regia auctoritate corroborarunt in Parisiaco palatio, anno regni sui octavo. Itaque annus 994 in contextu interpretandus est veteri more, qui annus nostro calculo in mense Febr. annus 995 censendus est : quo anno post quintum Idus Februarias Odo Comes decesserit. Id verò probat huic anno conveniens Indictio viii, ut legitur in veteri illius Instrumenti exemplo, mendosè in alio viii, et apud Beslium xii. *Mabil.*

B b b b ij

Ambo iidem Reges sua auctoritate confirmant restitutiones
factas Abbatiae Suessionensi S. Mariæ.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiae pag. 435.

Anno 995.

OMNIPOTENTIS Dei disponente gratia Hugo et gloriosissimus filius suus Robertus Francorum Reges. Quia quosdam nostri temporis animadvertimus res benè gestas velle malè invertere, debemus omni sollicitudine pravitate eorum resistere, et omni ex parte vias pessimæ ambitionis obstruere. Si enim quod antecessores nostri Deo Sanctisque ejus dignè contulerunt, nostræ præceptionis auctoritate corroboraverimus, hoc nobis in futurum valdè esse proficuum confidimus. Igitur propositum nostræ intentionis tale est, temporibus prædecessoris nostri bonæ memoriæ Clotarii Regis quædam Abbatisa Cœnobii S. Mariæ, Conegundis nomine, de thesauro jam dictæ S. Mariæ cuidam Alberto Comiti Veromandensi dedit, quantum inter se convenit, pro redimendis scilicet Ecclesiis ad prædictum locum pertinentibus, quæ sunt sitæ in eodem pago Veromandensi; qua videlicet dati et accepti competenti completa conventionione, redditæ sunt præfatæ Ecclesiæ: sed non multo post tempore, quibusdam præpedientibus causis malæ cupidinis et fraudis, iterum sunt pervasæ à quibusdam militibus ejusdem Alberti Comitis, ac eò usque interturbatum est, donec ad nostri regiminis tempora perventum est: tunc temporis etiam altera Abbatisa præscripto subcesserat loco, nomine Eremburgis. Comes itaque supradictus Albertus frequentibus petitionibus jam dictæ Abbatisæ, Sanctimonialium quoque, religiosorum Abbatum ac Monachorum atque fidelium suorum commotionibus pulsatus, ut scilicet pro supradictis Ecclesiis aliam terram suis militibus donaret, et ipsas Ecclesias, sicut dudum cœperat, pro animæ suæ remedio redderet; tandem etiam nostro jussu evictus, ac Episcoporum nostrorum interdictu compulsus ipsas Ecclesias à suis redemit, et Dei genitrici Mariæ famulantibus, Abbatisæ videlicet cæterisque Sanctimonialibus, habendas contradidit. Hoc autem fecisse notum sit prædictum Albertum per consensum et voluntatem Comitis Heriberti filii sui, et Comitis Arnulfi generi sui, Landeberti quoque et Yvonis militum, qui utrasque Ecclesias prius tenebant ut suas, insuper et Gosberti Thesaurarii Abbatiae S. Quintini, et Hugonis ejusdem loci Decani, necnon et aliorum Canonorum Deo ibidem servientium. Quo facto etiam ipsam Abbatisam commonuit, ut nostram præsentiam adiret, et fieri sibi à nobis regale Præceptum ex ipsis Ecclesiis deposceret: quæ ita faciens, et nos ad vocatum suum inclinavit, et quod petiit obtinere promeruit. Namque votis ipsius satisfaciens per consilium et assensum Episcoporum atque Primatum nostrorum, regalis Præceptionis auctoritatem sanximus ex ipsis Ecclesiis quæ sunt sitæ, sicut jam dictum est, in pago Veromandensi, in villis quarum una vocatur * Patriceius, altera verò Morcinctus et altera Freniscia. Ceterum providentes imposterum ne aliquod ulterius S. Mariæ locus ex his ipsis patiatur detrimentum, regia interdictione inhibemus, ut quod à nobis decretum est, atque in hac re statutum in futura sæcula stabile ac firmum volumus, et anuli nostri impressione signavimus, et quorum nomina subscripta sunt his idipsum corroborandum tradimus, (a) etc.

* Pargny,
Morchain,
Frenisches.

Rainoldus Cancellarius ad vicem domini Gerberti Remorum Archiepiscopi Summi Cancellarii recognovi.

(a) Desunt chronicæ notæ; sed non seriùs hoc anno, nec ante triennium dari potuit hoc Diploma, ut tempus initi ac dimissi à Gerberto Archiepiscopatùs probat. Sub idem tempus Gualterius Comes prædia quædam SS. Crispini et Crispiniani Mart. in pago Vadensi (*de Valois*) sita, quæ genitor ipsius Rodulfus injustè abstulerat, restituit consensu et voluntate filiorum suorum, Rodulfi et Gualterii. Hæc autem prædia nominantur Oratorium (*Oroney*) et Lupisaltus (*Louat*). Insuper idem Gualterius reddit farinarium unum super fl. Altumnam (*l'Au-sonne*). Hæc restitutio sollemniter ac publicè facta

est præsentibus Regibus Hugone et Rotberto, Principibus etiam Francorum compluribus, Episcopis quoque vel Abbatibus, quorum signa et nomina subscripta habentur, scilicet Hugonis Regis gloriosissimi, Rotberti inclitæ prolis, Gualterii Comitis, Rodulfi et Gualterii ejus filiorum, Guidonis Episc. Suession. Herivei Episc. Belvac. Fulconis Episc. Ambian. Ratbodi Episc. Noviom. Abbonis Abb. Floriac. Odolei Abb. S. Medardi et Guilonis Comitis Suession. Ex hoc Instrum. eruitur series primorum Comitum Vadensium, Mabill.

A

XV.

Mallias, monetæ speciem, cum nomine et imagine S. Maioli
cudi permittit, Monasterii seu Ecclesiæ Silviniacensis
nomine.

Ex Archivo Silviniacensi.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ugo divinâ ordinante gratia Rex An. 995.
Francorum. Si locis sacris subsidium et privilegium nostræ auctoritatis tribui-
mus, propter hoc credimus celestis patrie emolumentum certiùs adquiri, et vitam
nostram meliùs transire, et à corporis infirmitatibus promptiùs relevari. Quocirca
noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum solertia quoniam,
cùm essemus Silviniaco villa, et adiremus Ecclesiam S. Petri, ubi gloriosus Con-
fessor Christi et dilectus noster quondam Maiolus Abba in corpore requiescit,
causa orationis ad sepulcrum et glebam illius nostri haberemus relevationem,
expetierunt Monachi serenitatem nostram ut terram S. Petri regali largitione hono-
raremus ob memoriam memorati Confessoris et nostram relevationem, deprecante
etiam Archimbardo Comite, et Archimbardo filio suo, dilectis consanguineis
nostris, et Burchardo Comite et aliis Comitibus et fidelibus nostris. Quam peti-
tionem intimo ex corde suscepimus, et auctoritate nostræ regalis dignitatis, col-
laudante et concedente Roberto etiam Rege filio nostro, concedimus ut Mallias de
bona lege cum nomine et imagine Confessoris memorati Maioli possit facere Odilo
Abbas venerandus, et successores sui nomine Ecclesiæ Silviniacensis: et current
Mallie S. Maioli omni tempore, et valoris perpetui erunt in terra Archimbaldi
Comitis cum Malliis nostris in perpetuum. Ut autem hujus nostræ largitionis
Præceptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter-
firmavimus.

S. Ugonis gloriosissimi Regis. S. Roberti Regis filii sui.

Data mense Julio regnante Ugone Rege gloriosissimo cum Roberto Rege
anno viii, Indict. viii.

Actum publicè Silviniaco Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

MONITUM

IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

ROBERTI Regis, filii Hugonis Capeti, duo sunt chronolo-
gici characteres, unus regni cum patre, alter monarchiæ post
hujus mortem. Anni enim Roberti etsi passim computabantur à
morte patris, non numquam tamen ab inito cum Hugone princi-
patu numerati sunt. Sic apud Perardum pag. 168 Instrumentum
quo quidam Hugo et conjux ejus Ermengardis S. Benigno quæ-
dam prædia in pago Alcesi conferunt, *actum* dicitur *Sarmatii castro*
(*Saumaize*); *datum feria quinta, VII Kal. Decembris, anno XV*
(*XVI*) *regnante Rotberto Rege*: quæ notæ Chronicæ anno 1003 conve-
niunt. Idem videre est apud eundem Perardum in sequenti Charta
Walterii Episc. Æduensis, confirmantis donationem cujusdam Ec-
clesiæ prope Belnense castrum sitæ, eidem Monasterio factam anno se-
quenti. Adi Diplomata Roberti x, xii, xiii, xiv, xvi, xviii, etc.

Epochæ
Roberti Re-
gis.

B b b b iij

Epocha
regni
patre.
cum

Hujus autem regni cum patre exordium ab anno 988, cujus Kalendis Januariis Robertus, Hugone curante, Aurelianis à Seguino Senonum Archipræsule inauguratus est, repetitum fuisse vetera quædam monumenta probant. Unum est, apud Perardum pag. 96, Warnerii Præpositi Ecclesiæ S. Stephani Divion. *Actum publicè Divioni XXX anno regni Roberti, Episcopatus verò Lamberti IV, Indict. XV, anno ab Incarn. Dom. MXXVII.* Eodem modo Roberti Regis anni numerantur apud Martenium Tom. 1 Anecd. col. 144 in Instrumento anni 1025, quod dicitur *actum Remis, regnante Roberto XXXVIII, anno Episcopatus Ebali secundo, Indict. VIII*: quod ad annum præcedentem secundum veterem calculum referri tantum potest. Similis computandi modus occurrit Tom. 8 Gall. Christ. col. 492 in Charta Odolrici Episc. Aurelian. cedentis S. Evurtio consuetudines villæ de Betheliaca, *anno MXXVII, Indict. X, anno quoque sedis VII. Actum in mense Jan. anno regni Roberti Regis XL et filii ejus Henrici primo. Actum Aurelianis publicè.* Denique hanc Epocham confirmat ipse Aimoinus, vel dum scribit Robertum eodem anno, quo ipse Hugo inunctus est, ab ipso regni ejus consortem lectum fuisse. Laudatus enim Auctor postea annum Incarnationis Domini 1003 conjungit cum Roberti Regis anno, quo cum patre regnare cœpit, sexto-decimo, et monarchiæ septimo. Nempè anno primo Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eodem Christi anno, sed insequente secundum nostrum calculum: quando quidem id contigit Kalendis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987 pertinebat. Sic castigandi seu explicandi videntur nobis quidam Scriptores, qui habita veteris calculi ratione ad annum 987 Roberti inaugurationem referunt: quodquidem secundum novum calculum stare posset, si Robertus ordinatus sit III Kal. Januarii, ut in brevi Chronico Dionysiano legitur. Sed de hac altera epocha in adnotationibus nostris in Diplomata Robertina. Jam verò de Roberti Regis monarchiæ exordio.

Epocha mo-
narchiæ Ro-
berti Regis.

Hoc loco examinandum nobis iterum incumbit quo potissimum anno mortuus sit Hugo Capetus, ut certò sciamus initium monarchiæ Roberti filii ejus. Claris autem et certis, ni fallimur, demonstravimus argumentis suprà in Monito in Diplomata Hugonis Regis, hunc obiisse IX Cal. Novemb. seu 24 Octob. anni 996; proinde debet constare, ab hoc anno exordium monarchiæ Roberti Regis desumendum esse, Attamen, uberius confirmationis gratia, juvat hîc quædam nova in eadem rem instrumenta et monumenta proferre. Charta Teutonis Archidiac. Eccl. S. Stephani Divion. apud Perardum pag. 67 *data dicitur die Dominico XVI Kal. Martii, anno II regnante Roberto Rege*; ac proinde anno 997 quo Dominica cadebat in 14 Februarii: ubi initium monarchiæ Roberti ducitur ab ineunte anno 996, quasi illo integro regnasset. Ibidem pag. 175 Monasterium Sarmasiæ S. Benigno datum est sub his notis chronicis: *Acta sunt hæc apud Sarmasiæ castrum publicè anno ab Incarn. Dom. MXX, regnante Roberto Francorum Rege anno XXV, Indict. tertia.* Ejusdem monarchiæ initium hîc desumitur ab anno 996; uti et in Charta sequente apud Perardum, qua Willelmus Abbas quamdam terram

in villa pagi Alisiensis Vitriaco, in beneficium concedit cuidam nobilissimo Clerico, nomine Girardo. Actum est enim hoc Instrumentum anno 1021, Roberti Regis xxvi. In Append. ad Marc. Hispan. col. 965 Charta Wifredi Com. Cerit. Monasterio Canigon. *facta* dicitur *anno trabeationis Christi MVII, Indict. IV (V), II Idus Julii, luna XXVI, anno XI regnante Rodberto Rege*; à morte scilicet patris, quæ hîc supponitur contigisse anno 996, ut revera contigit. Luna enim xxvi convenit 11° Idus seu 14^a diei an. 1007. Ibidem col. 1023 Charta ejusdem Guifredi an. 1020 pro eodem Monasterio, *facta est anno XXV Rodberti Regis, III Idus Novembris, æra MLVIII*: ut hæc autem sit vigesimus-quintus annus regni monarchici Roberti, necesse est incipiat id ab anno 996. Hanc Epocham confirmat Fragmentum Chronici inter Probationes Hist. Britan. pag. 99: *Anno ab Incarn. Dom. MVIII, Roberti Regis Francorum XII, excedente Gaufredo Comite à sæculo*. Eòdem accedit, Tom. 2 Hist. nov. Occitan. col. 168, *facta Carta Wirpitionis vel exvacuationis sive securitatis anno trabeationis Dom. MXIII, sub die XV Kal. Aug. regnante Roberto Rege anno XVIII*. Denique in Notitia judicati pro Ermengaudò Episc. Urgell. adversus Durandum Abbatem S. Cæciliæ, Tom. 2 Capitul. pag. 1545, Roberti anni ab anno 996 adnotantur hoc modo: *Domino nostro perpetim regnante Jesu Christo, anno siquidem ejus sanctissimæ trabeationis post millesimum XXIV, serenissimi quoque Roberti Francorum Regis XXIX... Actum est hoc die Kalendarum Novembrium*. Hæc operiosius disserta hîc et alibi nemo censebit: si quidem in tanta opinionum diversitate res non leviter tractanda videtur, ut in posterum hæc controversia finiatur. Hinc enim pendet ratio eorum quæ contigere in variis regionibus memoratu digna; quæ ut plurimum in veteribus monumentis notantur tantum per annos ejusdem Roberti, nulla alia temporis nota addita.

Epochis tum regni cum patre, tum monarchiæ Roberti expensis et assignatis, non alienum esse videtur aliquid proponere de tempore quo Robertus Rex Bertam Odonis Comitis olim uxorem, suamque consanguineam seu commatrem, sibi copulavit: nec abs re erit simul inquirere quo anno eam ob affinitatem repudiare coactus sit; quove tempore, ea repudiata, Constantiam Willelmi Provinciæ Comitis seu Ducis et Adelaïdis filiam, matrimonio sibi conjunxit. De his enim tribus non levis difficultas. De primo quidem certum videbatur Mabillonio in Præf. ad sæc. 6 Bened. Bertam Roberto haud ante mortem Hugonis Regis nupsisse; tum quia Hugo vix solidum annum Odoni Comiti, Bertæ marito, supervixit; tum quia hæc conjunctio facta non est ante Arnulphi Archiep. restitutionem in sedem Remensem; quam restitutionem Leo Abbas à Roberto Rege demum obtinuit, *ad confirmandum Regis Roberti novum conjugium*, testante Gerberto in Epist. ad Adelaïdem Augustam scripta paulò ante hanc restitutionem, quæ anno 997 post mortem Hugonis proximo facta est. At idem Mabillonius lib. 51 Annal. Bened. contra hanc sententiam opinatur. Ibi nempè statuit, statim à morte Odonis Comitis, quæ contigit post quintum Idus Februarias an. 995, relictam ab eo conjugem Bertam à Roberto in

De conjugio Bertæ et repudio, necnon de Constantiæ matrimonio.

De anno quo Robertus in uxorem duxi Bertam.

matrimonium ductam, vivente adhuc patre Hugone Rege. Id verò, inquit, nos docet Charta quædam Ecclesiæ S. Martini Turon. pro commutatione quorundam colibertorum, facta inter Willelmum S. Martini Præpositum et Hervinum S. Mariæ de Sodobrio (*Suevre*) ad Ligerim Ministrum; quæ Charta data est *primo, regnante Roberto, in anno ubi Bertæ uxori suæ maritali connubio adhibitus est, et quidem data in mense Augusto, VIII [VIII] anno regnante Hugone Rege*: quæ notæ anno 995 conveniunt. Hinc laudato Annalistæ nostro infra scilicet ad annum 998, Roberti Regis cum Berta connubium præter consensum Hugonis Regis et Adelaïdis Reginæ ejus 'parentum videtur factum. Et fortè hoc ipsum est, inquit, quod Willelmus Abbas Divionensis ipsi reposuit, de filiorum suorum in se molitionibus conquerenti: *Meminisse te, ó Rex, inquit, convenit injuriarum opprobriorumque patri ac matri à te illatorum in tua juventute; quoniam talia tibi, justo judice Deo permittente, à filiis ingeruntur, qualia tu ipse genitoribus ingessisti*: quo audito, Rex piissimus filiorum suorum Henrici et Roberti injurias patientissimè tulit, seque culpabilem ultrò confessus est.

De tempore
repudii Bertæ
Reginæ.

De tempore quo Robertus Bertam repudiavit, duxitque Constantiam, Mabillonius tum in Præfat. ad Sæc. 6 Bened. tum in Tom. 4 Annal. Bened. plura affert argumenta, quæ sat fusè hoc loco, pluribus tanquam nostris utentes, repetere non abs re existimamus. Ad Bertæ repudium quod attinet, plerique hoc factum putant ante annum 1000: Beslius autem et alii id referunt ad annum 998, quo jussum est à Concilio Romano; at non statim Robertus ita cessit monitis ac minis Gregorii Papæ, ut mox Bertam dimitteret. Ne quidem probabilius est id contigisse ante annum 1000: sed tamen ante mortem Abbonis Floriac. martyrio affecti anno 1004, mense Novembri; si quidem ejus hortatu Robertus Bertam à suo conjugio removit, teste Helgald. Certè Diploma Roberti pro Monasterio Fossatensi, datum dicitur *suggerentibus ac intervenientibus genitrice Adelaide atque conjuge Berta, XIII Kal. Maii, Indict. XI, anno X (XI) regnante Rodberto Rege glorioso. Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi DCCCCXCVIII*: quæ omnia referuntur etiam in libro de Vita Burchardi Comitis. Proinde necdum XIII Kal. Maias anni 998 repudiata erat Berta, quam adhuc Robertus conjugem suam vocat. Sed et idem Rex Bertæ uxori ad annum usque 999 vel 1000 adhæsisse videtur ex alio Diplomate eidem Monasterio, laudata interveniente Regina conjuge, concesso sub his notis chronicis: *Data VII Kal. Novemb. Indict. XII, anno XII regnante Roberto Rege glorioso. Acta publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi millesimo*. His accedit aliud Diploma ejusdem Regis pro Monasterio S. Maglorii; quod ab se factum dicit, circa annum 1000, *intervenientibus Reginis Adelaide genitrice, cum nobilissima uxore, Berta nomine*. Ut dubium non sit, ad id temporis à Roberto uxoris loco habitam fuisse Bertam. Hæc quidem etiam post repudium se dixit aliquando Reginam: at Robertus ipse eam deinceps uxorem numquam dixit. Bertam denique anno 1001 à Roberto sejunctam fuisse intelligimus ex quadam ejus Charta pro Burgul. Monasterio, in qua Berta Regina et filii

fili ejus Tetbaldus et Odo, atque Agnes eorum soror, Burguliensibus confirmant Gauzberti Abbatis rogatu donationem ab Emma Comitissa factam de alodis Coldra et Longa-villa, sitis in pago Ebroicensi : *Datum Blesis castro mense Septembri, anno Incarnationis Dom. MI, sive anno decimo [quarto] regnante Roberto Rege.*

Bertâ autem à Roberti consortio remotâ, non statim huic Regi conjugata fuisse videtur Constantia. Aimoinus enim in Lib. 2 de Mirac. S. Benedicti cap. 8 mentionem faciens conjugii Hugonidis Roberti qui, exercitu congregato, sponsæ jamjamque adventanti obviam profectus est; quo præcisè tempore id acciderit, non exprimit quidem, sed Robertum *uxoriam inire copulam et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem jamdudum meditatum* fuisse disertis verbis asserit. Nondum certè Constantia Roberto nupserat mense Augusto anni 1001, quo Adalax seu Adalaïs Comitissa, ejus parens, Monti-majori prædia quædam in valle Ollieria seu Ollierta confert unâ cum filio suo Willelmo Comite et filia sua Constantia; quæ donatio facta est *in mense Augusto, regnante Rodulfo Rege, Indictione XIV*; quæ indictio à morte Conradi Regis patris Rodulfi primùm occurrit anno 1001. His litteris apponitur *signum Adalax Comitissæ et filii sui Willelmi Comitis et filix suæ Constantiæ, qui hanc Chartam facere jusserunt.* Erat ergo adhuc in materna domo Constantia, ac proinde necdum Regina seu uxor Roberti. Eadem Adalax Comitissa subscripsit anno 1002 litteris Rotbaldi Comitis : subscribit etiam Willelmus, haud dubiè Adalaidis Comitissæ filius, quem Rotbaldus nepotem suum vocat; at non subscribit Constantia. An quia hæc tum primùm Roberto Regi erat nupta? Conjectura in ea ne stemus, obstant quæ sequuntur. Nullum certius scilicet argumentum ad stabiliendum illius matrimonii tempus nobis occurrit, quàm ætas Hugonis, Roberti et Constantiæ primogeniti, qui non ante annum 1007 natus videtur. Is à patre Rex quippe dictus est anno 1017, cùm esset *puer fermè decennis*, teste Glabro : atque adeò prædicto anno 1007 natum esse oportuit. Mortuus porro est anno 1025 vel 1026, necdum vicennis. Emendandum enim ejus Epitaphium apud eundem Glabrum, qui non sibi satis constat; et ibi pro *ter denis* legendum est *bis denis*, ut suo loco notavimus. Ex his intelligitur, Bertam ante finem anni 1004 repudiatam fuisse; Constantiam autem Roberto nupsisse ante annum 1007, quo Hugo eorum primogenitus natus videtur. Certè in altero ejus Epitaphio adhuc *puer* fuisse dicitur, cùm mortuus est : quamquam, ut verum fateamur, *puer* dici potuit necessitate metri, qui aliàs *flos juvenum* in eodem Epitaphio dicitur. Ceterùm *parvulus* erat, testante Odoranno, cùm Robertus Rex Romam profectus est : quod iter contigit circa annum 1016; quo tempore Berta adhuc sperabat, *faventibus quibusdam Aulicis, decreto Apostolico* se in regium thalamum restituendam fore. Et re quidem vera Bertam tunc denuo resumere meditabatur Robertus, teste eodem Odoranno : immò Constantiam à regio consortio abductam, eique Bertam rursus adscitam fuisse potest innuere Rythmus editus suprâ pag. 94. Non nos fugit, quod Glaber scribit; Robertum scilicet *circa annum 1000* Constantiam

De tempore
re connubii
Constantiæ.

570 MONITUM IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

sibi in conjugium accepisse : at id non satis expressè dictum , nec certum annum designat.

Annus
coronationis
natu-majoris
filii Hugonis.

Hugo Roberti Regis natu-major filius , Rex à patre renunciatus est anno 1017 , uti discimus ex Chronico Floriac. et quidem 9 Junii ipso die Pentecostes , quo Robertus coram Regni Primoribus consortem regni dixit apud Compendium ; ubi à Pontificibus de more corona puero imposita est. Id imprimis probat Diploma Roberti pro Ecclesia Noviomensi , *actum Compendio anno Incarn. Dom. MXVII, Indict. XV, ipso anno benedictionis juvenculi Hugonis apud Compendium in die sancto Pentecostes, etc.* Erat autem Hugo *puer fermè decennis* , inquit Glaber ; tametsi in carmine de ejus obitu , qui anno 1025 contigit , mortem oppetiisse dicitur , dum annis floreret juvenilibus , et *ter denis minus excrevisset duobus*. At hic locus ex priori emendandus est : tum quia prosæ orationi major fides , tum quia *puer* à Glabro dicitur eo tempore quo coronatus est , tum quia Constantia ejus mater vix ante annum 1004 Roberto Regi nupta fuit , ut modò diximus. Deinceps ambo Reges in regiis litteris nomen suum inscribunt.

Quando
idem Rex
mortuus est.

Dissentiunt Scriptores in assignando anno quo Hugo Rex , filius Roberti , è vita discessit. Quidam enim censent hunc obiisse anno 1025 ; alii anno sequenti ; alii demùm anno 1027. Nobis autem verior illa apparet sententia quam primo loco retulimus. Mortuus videtur scilicet Hugo post completos octo annos à coronatione ; proinde anno 1025 , et quidem 17 Septembris , ut notavimus suprà pag. 39.

De anno
inaugurationis
Henrici
alterius filii.

Biennio ferè post mortem Hugonis natu-majoris transacto , Henricus filius alter Roberti Regis coronatus est in civitate Remorum jussu patris , nequaquam obsistente Constantia Regina , quæ Robertum natu-minorem præferri volebat. Id autem factum esse anno 1027 ipso die Pentecostes , qui hoc anno incidebat in 14 Maii , disertè probant tum Diploma Roberti Regis pro Dervensi Monasterio , à nobis infrà exhibendum , tum Fontanellense Chronicon , tum alia monumenta. Ab anno igitur 1027 regni Henrici cum patre desumendum est exordium. Sic Charta Hugonis cujusdam viri nobilis , Monasterio Dervensi partem quamdam *ex foreste sua* conferentis , centum videlicet perticas in longitudine , totidemque in latitudine , *cujus dimensionem perticæ ipsius ad mensuram pedum viginti et septem protendi jubet ; data dicitur sub die XV Kal. Dec. regnantibus piissimis Francorum Regibus Rodberto et filio ejus Henrico. Actum Dervo Monasterio publicè anno ab Incarn. Dom. MXXVII, Indict. X.* Idem videre est in litteris , quas Beslius refert , Agnetis Pictavorum Comitissæ , Angeriacensi Monasterio conferentis decimam quamdam in *Poio-cerverio juxta Carentinianum Monasterium* , datis mense Febr. anno XL regnante Rotberto Rege et primo anno regni Henrici filii sui. Ubi forsan initium regni Henrici ducitur ab ineunte anno 1027 , quasi illo integro regnasset : quod pariter dicendum est de Charta Odolrici Episc. Aurelian. pro S. Evurtio , suprà relata sub iisdem ferè notis chronicis. Denique similis calculus exhibetur apud Perardum pag. 70 in Charta Hugonis Lingon. Episc. quæ sic terminatur :

Actum Tilo castro publicè, anno Incarn. Dom. MXXXIII, Indict. I, Epacta XVII, die Nativitatis S. Baptistæ Joannis, feria V, mense Junio; regnante Henrico Francorum Rege, anno VII regni ejus. Ubi omnes notæ chronicæ conveniunt præter Nativitatem S. Johannis Bapt. quæ anno 1033 non in feriam v, sed in Dominicam incidebat.

De Roberti Regis anno obitûs lis olim fuit apud Eruditos. Baronius et Petavius eum rejiciunt in annum 1032 aut in alterum sequentem 1033, adducti seu decepti testimonio Helgaldi duo simul, eclipsim scilicet et mortem Roberti, nonnisi recapitulando referentis: quod testimonium explosimus suprâ, sicut et aliud Glabri nostræ sententiæ contrarium. At in confesso est modò apud omnes, annum 1031, Roberti Regis supremum fuisse. Id enim invictè probant Henrici filii ejus plures Chartæ. Obiit autem Robertus apud Sigebertum et alios mense Julio, et quidem vigesima die, [sepultus in Choro S. Dionysii ut legitur in Hist. San-Dion. pag. 552.] Huc afferri solet Charta Ottonis Burgundiæ Comitis, omnes consuetudines terræ S. Petri Cluniacensibus remittentis *anno MXXXI, Indict. XIV, in mense Augusto, III Idus ejusdem mensis, die XXV post transitum domni Roberti gloriosi Regis, anno XL regni ipsius, qui est sextus filii ejus piissimi domni Heinrichi, in quo unctus est in Regem super gentem Francorum et Burgundionum.* Et quidem hi characteres, inquit Mabillonius, rem disertè probant, etsi non omninò sinceri. Mortuus est quippe piissimus Princeps Mileduni xiii Kal. Augusti; atque adeò ab ejus obitu ad diem tertium Idus Augusti, dies tantùm viginti duo intercedunt; et regni ejus annus quadragesimus-quartus tunc currebat, filii verò ejus Henrici annus tantùm quintus. Idem is de morte Roberti calculus innumeris confirmari potest monumentis: ne autem superflua diligentia molesti simus Lectoribus, id quatuor tantùm testimoniis hîc conficere pergemus. Primum exstat apud Append. Marcæ Hispan. col. 1050 in actis consecrationis Ecclesiæ Rivipull. in cujus fronte ista leguntur: *Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MXXXII, æra millesima LXX, Indict. XV, XVIII Kalendarum Febroariarum, anno primo quo post decessum venerabilis memoriæ Roddeberti Regis Francorum suscepit regni gubernacula filius ejus Henricus.* Hinc tria patent; 1º Robertum mortuum fuisse anno 1031; 2º Henricum proinde eodem anno regnare cœpisse; 3º anni initium ductum fuisse à Kalendis Januarii. Secundum sumetur ibidem col. 1053 ex Notitia judicii pro Monasterio S. Cucuphatis in pago Vallensi, in cujus calce sic scriptum est: *Latæ sunt hæ conditiones IV Kalendas Julii, anno primo regni Henrici Regis et Dominicæ Incarnationis trigesimo secundo post millesimum.* Unde sequitur Robertum mortuum fuisse post 27 diem Junii anni 1031. Tertium nobis suppeditat Testamentum Guifredi Comitis Ceritanie ibidem col. 1090, quod datum est *æra LXXIII post millesimam, annò trabeationis Domini nostri Jesu Christi XXXV post millesimum, Indictione IV, VI Idus Novembris, anno quinto regnante Henrico Rege Francigeno.* Quartum denique testimonium eruiamus ex donatione facta à Goffrido Com. Andegav. et uxore ejus Agnete Monasterio Vindocin. apud D. Estiennot 574 pag. 41, quæ has habet notas chronologicas: *Actum*

Quo anno
mortuus est
Robertus Rex
Fr.

572 MONITUM IN DIPLOMATA ROBERTI REGIS.

Vindocino castro anno ab Incarn. Dom. MXL, Indict. VII (VIII), regnante Henrico Rege Francorum anno IX. Itaque fixum et constans esse debet, finem Roberti Regis incidere in mensem Julium anni 1031. Scimus opponi posse nostro huic calculo quasdam Chartas ab hac computandi ratione nonnihil dissidentes: sed dicendum, sicut notabimus infra pro Roberto, aut varium fuisse anni exordium, aut in numero mensium irrepsisse; aut aliter atque aliter initium regni Henrici post mortem patris vetustis monumentis fuisse adscriptum, propterea quod forsitan non statim ab omnibus ubique Rex habitus sit; Constantia ejus matre, quæ ejus coronationi vivente Roberto adversa exstiterat, res turbare perseverante, et regnum ad juniorem Robertum deferre volente. Hæc de Roberti Regis epocha obitus. Plura autem in præsens dicere supersedemus, cetera reservantes in Volumen sequens, ubi epocham regni Henrici iterum statuemus annum 1031, novisque et æquè idoneis id fulciemus argumentis, Deo dante.

Formulæ
initiales seu
Invocationes.

Diplomatum Roberti Regis formulæ initiales præcipuæ et frequentiores sunt duæ istæ: *In nomine sanctæ et individue Trinitatis, semel cum et unicæ Deitatis; In nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus gratia, vel misericordia Dei, vel divina providente, vel miserante, vel favente, vel ordinante, vel propitiante, vel repropitiante clementia, Rex Francorum; interdum Augustus, vel et Augustus, vel semper Augustus; interdum gloriosus, vel serenissimus, vel clementissimus.* Ceterum idem Rex Invocationibus utitur et aliis hujuscemodi: *Regis Regum nutu, vel Dei ordinante clementia Robertus Fr. Rex; aliquando simpliciter, Ego Robertus Dei gratia Rex, vel in nomine Dei, vel in nomine sanctæ et individue Trinitatis, vel gratia et benignitate Redemptoris Jesu, vel propitia largiente Christi clementia.* Denique tres sequentes formulas semel usurpat Robertus: *In nomine summi et æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris Robertus Dei gratia Rex; In nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Robertus divina misericordia Rex; Consistentis in unitate Deitatis, summæ et incomprehensibilis Trinitatis in nomine Robertus Fr. Rex Augustus, disponente prælibatæ Divinitatis clementia.*

Cancellarii
et Notarii.

Sub Roberto Rege Archicancellarii fuere Arnulphus Archiepisc. et Franco Episcopus. In Diplomate pro Ecclesia Aurelian. Raynoldus Episcopus dicitur quoque Prothocancellarius. Cancellarii verò seu Notarii scripserunt, vel subscripserunt, vel sigillaverunt, vel recognoverunt hi, Rotgerius, Franco, Balduinus. Gotfridus Monachus unum scripsit Præceptum *ad vicem Franconis Cancellarii.* Theodericus verò Levita aliud *recognovit ad vicem Franconis summi Cancellarii;* qui Franco dicitur modò *Cancellarius Palatii,* modo *Diaconus atque Chartigraphus.* Evrardus Monachus denique unum *scripsit ad vicem Balduini signatoris:* qui Balduinus dicitur modò *notarius, modò Cancellarius Palatii, vel regii Palatii, modò sacri Palatii Apocrisarius, modò Subcancellarius.* Ceterum Incarnationis anni Præceptis Roberti Regis, sicut et Hugonis Capeti, nonnumquam apponuntur.

ROBERTI REGIS DIPLOMATA

I.

Res Ecclesiæ Aurelianensis confirmat.

Inter Fragmenta D. Estiennot pag. 265 Ms. Sangerm. n. 575.

- A **I**N nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus An. 991.
 misericordia Dei Rex. Noverit sagacitas, seu utilitas omnium fidelium, (a) etc.
 Hæ sunt... villa Rais super fluvium Alevegia, Poventes super fluvium Quan-
 cia, Aigraoue vicum, similiter Ceresium quæ est in pago Castino... et res
 quæ sunt in Noeduno et circa Noedunum. In pago Turonico villam de Dera...
 Item in pago Matisconensi Vitaliacum, et Cirreti in pago Vapincensi, quæ
 sunt in Burgundia vel in Provincia... Item in pago Biturico... in villa Brus-
 togilo mansum 1... In pago Pinciace... Pomposiacas, Amavia... Item
 Monasterium... S. Crucis Jargolianensis... S. Mariæ Brauiacensis... curtem
 Flanacium, Serenas... S. Petri Magdemensis... Sunt etiam hæ villæ Silinia-
 cus, Curtum, * Peduerius... Pontiacus; in pago Nannetico... Nova-villa,
 B * Lumiacus, Buniacus, Nemaus Cantionus ad idem Nemaus pertinens,
 Cambonus, * Ravendonius... montem Burgudemum, Anogilum, Caltia-
 cum, Wultomanum, Garmas, Nocetum, Auliacum, Lamaxum, Mogorias,
 Buniovem, Magessum, Montem Frosboldi, Muciacum ad Sauliacum man-
 sum 1, ad Baniolos mansum 1... et in ipso pago ad Caprosam arpenta CLXVI,
 et in Embleculla et in Macerias... In Adsiliaco mansos XII... * Rafilicas,
 Ulmetus, Perpeciatus, Gavenoilus, Lassiacus, Cadonius... cum aliis Menna,
 Lunogilo, Buxerola, Silunniaco... necnon et villa Dendela... In pago
 (b) Biturico Callesius, sive Pauliacus, Rosiacus et Germiniacus, Burbroi et
 Puteolis. In pago Neversi Martiacus... In Mardiaco Ecclesiam, in Avunto
 unc. 1, in Duciacio quartas 11, in Barbaroni villa quarta 1, in strolio Mon-
 C bleni quarta 1, in Canolio unc. 1, in Domiceaco quart. v... in Sigillariis 1
 absun, in Gangiaco dimidiam Ecclesiam super fluvium Bonoia, in Docas-
 mansiones mansum 1... in Sustriniaco mansum 1... In Burduno cum Bertolio
 et terra arabili... villam quæ vocatur Geravasias... in villa quæ vocatur Su-
 riacus... clausum prope murum Aurelian... hoc est villa Mansionis... et
 res S. Maximini quæ vocantur Varmas... vicum Erucum... Linerolas et Mar-
 comaniam... Venationem quoque sylvæ Leodige, quam per quandam conve-
 nientiam subriperam, reddo; et sicut antecessores ejus tenuerunt, eam eidem
 Ecclesiæ tenendam et habendam cunctis diebus confirmo. Beneficium etiam
 quoddam Gaufridi Comitis... Si quidem statuendo de nonis et decimis, ut ita de
 Comitatu exsolvantur, etc.
- D Datum Sylvanectis Palatio, mense Novembri, Indictione (c) v, anno IIII regnante
 Rotberto Rege.
 Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Raynoldus (d) Episcopus et Prothocancel-
 larius subscripsit.

(a) Ut suprâ in Præcepto Hugonis dato an. 990. Huc nempè variantes lectiones adducimus tantum ex Præcepto Roberti Regis: quod similiter intelligendum est, quoties puncta apponimus. Forsan ex uno Diplomate duo effecta sunt.

(b) In Præcepto Ludovici V, edito Tom. nostri IX pag. 661, In pago Biturico villa quæ vocatur

Caltesius, et altera quæ vocatur Marsiacus in pago Nevernensi ad eundem Caltesium pertinens, sive Pauliacum, etc.

(c) An indictio repetenda hic à mense Septembri?

(d) Huc recurrit, quod notavimus suprâ ad calcem Privilegii Hugonis Capeti pro eadem Ecclesia.

II.

A

Nonnulla confert Monasterio S. Maglorii.

Inter Instrumenta Tom. 7 novæ Gall. Christ. col. 25.

An. 997.

* *Al. Marna-*
cum
* *Al. stirpe-*
*torum** *Al. inte-*
*riori** *Al. Melle-*
tensis

EGO in Dei nomine Robertus gratia Dei Francorum Rex. Notum volo esse omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ cultoribus, nostrisque fidelibus, tam futuris quàm præsentibus; quia memor iudicii divini, et animæ meæ prædecessorumque meorum salutis, per deprecationem gloriosæ genitricis meæ Adelaïdis Reginæ, et per exhortationem domini Hugonis educatoris et consiliatoris nostri, ad exaltandam et corroborandam Congregationem SS. Bartolomæi atque Maglorii, concedimus quamdam villam sitam in loco Petrosi-vadi, cum omnibus appenditiis et consuetudinibus, id est bannum et viariam, et omnes terras ad * Mairiacum pertinentes. Super hæc etiam omnia concedimus prænominatis Sanctis decimas omnium * stirpetum silvæ, quæ dicitur (a) Eulina, et decimationem pasnatici totius saltûs Eulinæ. Si quis autem nostrorum successorum, quòd omninò non credimus esse futurum, contra hunc traditionis et donationis chirographum venire aut infringere tentaverit, divinæ maledictioni et perpetuæ damnationi subiaceat, et sit pars ejus in inferno * inferiori cum Dathan et Abiron, Simone atque Pilato et Juda Domini traditore in perpetuum; fiat, fiat.

Actum Parisius regnante Roberto Rege adolescentulo in anno (b) secundo cum gloriosa matre sua Adelaide Regina. S. Roberti Regis. S. Adelaïdis Reginæ. S. Burchardi Comitis. S. Hugonis Comitis. S. Ansoldi. S. Hugonis * Melle-

III.

Ex Charta-
rio Fossat.

Donationes à Burchardo Comite et Rainaldo Episcopo factas monasterio Fossatensi confirmat.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 578.

An. 998.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorein Dei, eorumque in eisdem locis famulantium, beneficia oportuna largimur; præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm et futurorum, quia quidam venerabilis sanctæ Parisiacensis Ecclesiæ Episcopus, nomine Renoldus, et pater ejus Deo amabilis Comes Burchardus, adierunt serenitatem nostram, humiliter petentes, quatenus res de beneficiis eorum quas Monasterio Fossatensi, quod est dedicatum in honore B. Virginis Mariæ, et BB. Apostolorum Petri et Pauli, seu B. Mauri, Patris Benedicti discipuli, qui in eodem loco requiescit, contulerunt, et Abbati ejusdem loci nomine Teutoni, et fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, et pro animarum suarum absolutione, et animæ Elisabeth Comitissæ tradiderunt; auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Suggestentibus itaque ac intervenientibus dilectis nostris, videlicet dulcissima genitrice nostra Adelaide, atque conjuge nostra (c) Berta, nos precibus eorum libentissimè faventes, traditionem seu reliquis Monachis præfatæ Ecclesiæ munificentia nostræ Præcepto confirmamus; per quod præcipimus atque jubemus, ut ab hodierna die ac deinceps prædictus Abba, aliique Monachi præfati Monasterii illas res quæ sunt in pago Parisiacensi liberè possideant, villam videlicet quæ vocatur Nobiliacus, cum

(a) Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 550, *Cume et decimationem totius saltûs Cume.*

(b) Id est DCCCXCVIII; quo anno Boso Marchiæ Comes Ecclesiam S. Mariæ, in vico Ageduno [Ahun] ad Crosam fluviolum sitam, contulit Usercensi apud Lemovices Monasterio. Subscribunt post Bosonem Gaubertus frater ejus, Alduinus Episc.

Lemovic. Adalbaldus Abbas Userc. Hugo Garcil, Ramnulfus frater ejus, Rotgerius de Leron, Boso de Turre, Guido frater ejus, Atto de Salaniac, Iterius de Magnac, Umbertus Drut, Geraldus-Amelius de Peyrac: quæ omnia cum Mabillonio referimus, ut appareat cognomina tunc frequentia fuisse.

(c) Quæ proinde necdum repudiata erat.

- A advocacione et vicaria, cum Ecclesia et altare absque synodo et circada, cum silvis, vineis, pratis, terris cultis et incultis, et cum omnibus suis appendiciis. Item in eodem pago Ecclesiam, quæ sita est in vico, qui Nosiacus dicitur, per deprecationem * Goscelini Vicecomitis Milidunensis tradiderunt, qui eam de illorum tenebat beneficio. Item in eodem pago in villa, quæ vocatur Licias, mansum Algardis cum vineis, terris cultis et incultis, et omnibus ad illum pertinentibus; et in Comitatu Milidunensi alodum unum, qui vocatur Curciacus, cum advocacione et vicaria, cum pratis, terris cultis et incultis, et cum his quæ ad ipsum respiciunt. Et in Wastiuensi pago alium alodum, qui nuncupatur Seia, cum advocacione et Ecclesia, et aqua cum piscaria, pratis, terris cultis et incultis, absque ulla vicariorum potestate congruè teneant atque possideant. Ob hoc præcipimus etiam, ut nullus
- B Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, aut ulla potestas illas res disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere vel delegare præsumat: sed perpetua soliditate in supradictorum fratrum potestate consistat disponendi seu faciendi ex his quicquid elegerint. Et ut hujus nostræ præceptionis edictum atque roborationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter confirmavimus, et anuli nostri impressione insigniri jussimus.

Data xiii Kal. Maii, Indictione xi, (a) anno x regnante Roberto Rege glorioso. Actum publicè Parisiaca urbe anno Incarnati Verbi dccccxcviii.

IV.

- C Res à se, à patre et ab aliis collatas Monasterio S. Maglorii Paris. cum immunitate confirmat.

Ex Autographo Majoris-monast.

Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 107.

- CONSISTENTIS in unitate Deitatis, summæ et incomprehensibilis Trinitatis in nomine Robertus Francorum Rex Augustus, disponente prælibatæ Divinitatis clementia. Intervenientibus Reginis Adelaide venerabili sui genitrice, cum nobilissima uxore Berta nomine, omnibus cujuslibet ordinis sub imperio nostro degentibus liquidò pateat volumus. Obnoxii Deo Sanctisque ejus dum vivimus, movemur et sumus, expedit ita pro nostri nostrorumque
- D erratùs diluvione commoveri, atque meritis Sanctorum imprecari, eosque incessanter exorare, quatenus per ipsorum intercessionem valeamus pacificè vivere atque post metam hujusce labentis ævi Deum Deorum in Sion sanctam contemplari. Quapropter congrua via, quod nobis pro commissi talenti lucro additulatur, reputantes quod Domino fidelibusque ejus tribuitur, inviolabile atque intemeratum persistere, simul moti misericordia pauperum et efflagitatione supradictarum honorabilium Reginarum, cum assensu Primatum nostrorum, fecimus Præceptum firmitatis de rebus, quas pater noster beatæ memoriæ Hugo Rex, nosque piè contulimus Monachis famulantibus Christo sanctissimoque Maglorio, in urbe Parisiaca quiescenti; ubi etiam fundavimus Monasterium prætaxato præcipuo Confessori ceterisque Sanctis inibi assignatis
- E ob illorum corpora, quæ ut peregrina hospitabantur per aliorum rura. Est autem prius terra in qua ipsum situm est Monasterium, et prædium quod dedimus ipso die translationis Sanctorum, et dicitur Villaris cum omni integritate, quæ ad ipsum pertinet et capella inibi consecrata in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ. Item aliæ res quæ prius datæ sunt, unde prior Ecclesiola in suburbio Parisiaco haud procul à mœnibus, in honore S. Maglorii dicata, cum terra sibi adjacenti, in qua ipsorum sepultura est Monachorum. Clausus etiam

Circa an. 999.

(a) Annus primus regni Roberti hic repetendus est à prima die Januarii an. 988, qua regnare cœpit cum patre Hugone. Hinc corrigendum anno XI. Verùm, inquit aliqui, corrigendum quidem anno XI, ut hic dicitur, si verè prima die anni 988 regnare cœpit Robertus cum patre; sed ad hanc usque diem nihil legimus, unde certò et sine ulla controversia statui possit dies inaugurationis Roberti Regis: in Chronico enim Sandion. Rex ordinatus dicitur III Kal. Jan. an. 987, quod verum putamus; sæpè sæpiùs enim eodem anno regnasse dicitur quo pater. Constat quidem Ro-

bertum jam anno 988 regnasse; sed fortè ejus regni initium ad hunc annum jam labentem revocandum est: tum nihil esset corrigendum. Exstat infra præceptum, addent iidem, anni 1028 juxta Odonem in Vita Burchardi Com. n° ix; seu anni 1029, ut habetur in ipso Præcepto; quod datum legitur III Idus Maii, anno regni Roberti, inquit Odo, XLI; ex quo anno XLI sequitur regnum Roberti incepisse ante III Idus Maii an. 988; sed hoc non cohæret cum aliis annis, quibus data fuisse alia Roberti præcepta narrat idem Odo. Hæc alii.

vineæ juxta Saveias situs, quem dedit divæ memoriæ Hugo avus noster, æqui- A
vocique nostri Rotberti Regis filius. Item pars terræ juxta Montem-martyrum,
quam Comes Fulco dedit. Parvus etiam alodus, quem tribuit Willelmus,
juxta eundem situs suprascriptum montem. Necnon et alodus in Comitatu
• Meldico * Mellico, qui dicitur Grandis-campus, et prædium quod dicitur Alodus in
Comitatu Parisiacensi secus Fontiniacum. Sed et Ecclesiæ in Pinciensi Comi-
tatu : prima in potestate Madrica in honore S. Dionysii dicata, cum capella
in Maroilo sita, in S. Martini honore fundata. Alia in Vernoilio Ecclesia
S. Stephano dedicata, et in eadem villa capella S. Hilario consecrata. Deni-
que et Ecclesiola in villa quæ dicitur S. Leodegarii, in cujus et nomine benedicta
constat. Sunt etiam mansi in, quos tenuit Riculfus in beneficio ex suprascripta
potestate Madreia. In Episcopio Parisiaco et Comitatu Ecclesia S. Mariæ no- B
mini sanctificata; et in eodem Comitatu in potestate Isiaca, vinearum atque
pratorum xviii arpent. Etiam in Venna v arpent vineæ. In potestate quoque
Cataronis mansus i arabilis terræ cum vinearum fœcunditate; in prædicto etiam
Comitatu in villa quæ dicitur Montium, mansus i arabilis terræ cum vinearum
ubertate. In eodem quoque territorio supra fluvium Vigenne dimidium mais-
nilum, quod dicitur Murcinetus cum pratorum copia. E proximo quoque
maisnilum alterum quod dicitur Sienis Villere, cum capella inibi in honore
S. Genovefæ ædificata. In Aurelianensi quoque Comitatu alodus qui dicitur
Cilliniacus cum omnibus sibi adjacentibus. Molendinum quoque unum Pari-
sins in fluvio Sequanæ. Item in Comitatu Aurelianensi Ecclesia in villa, quæ
dicitur Gimminiacus. Hæc omnia suprascripta, vel quæ deinceps à catholicis C
viris eidem conlata fuerint Ecclesiæ ob amorem Dei et reverentiam ipsorum
Sanctorum confirmamus auctoritate nostra; quatenus semper sub plenissima
deffensione et emunitatis tuitione corroborata permaneant : ita videlicet ut
nullus abhinc ad causas exigendas, aut freda vel tributa exigenda, aut man-
siones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines ejusdem
Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsorum commanentes injustè
distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas,
nostris et futuris temporibus ingredi audeat; vel ea quæ supra memorata sunt
exigere præsumat. Sed liceat Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii
sub emunitatis nostræ defensionem quieto ordine possidere ad stipendia Mo-
nachorum ibidem Deo famulantium, perennibusque proficiat temporibus in D
augmentis. Volumus etiam ut omnium Episcoporum ac Comitum nostrorum
in hoc concordet assensus, ut idem locus semper Abbatem habeat ex propria
congregatione, qui ipsam casam Dei, et Monachos ibidem degentes cum
normali honore custodiendo tractet; simulque ut nullus Metropolitanus, aut
aliquis suus subjectus, etiam Pontifex Parisiacus, causa alicujus ordinationis
illuc ingredi præsumat, nisi vocatus venerit aut ad sanctam Missam celebra-
dam, aut ad Ecclesias consecrandas, aut ad benedictiones Clericorum facien-
das, et quod debitum excusare non debet, qui vocatus fuerit. Et quoniam
(a) peregrini atque alienigenæ esse noscuntur, benignè, misericorditer, ac piè,
almis et catholicis viris semper tractari ac contueri debeant pro Christo, à quo
et nos cuncti peregrinamur in mundo. Decrevimus etiam per nostri aucto- E
ritatem Præcepti, ut nemo super ipsos servos Dei potestatem exerceat, aut quem-
piam inter eos contra voluntatem ipsorum imponere tentet. Sed in eorum dis-
positione, ordinatione et electione intus et foris omnia consistant; quatenus
servos Dei, qui inibi Deo famulantur, pro nobis et totius regni stabilitate
à Deo nobis concessi, proque remedio animarum eorum qui pro amore Dei et
Sanctorum inibi sua tradidere donaria, eorum quoque qui futuris temporibus
daturi sunt præmia, liceat tutè atque condignè Domino preces fundere. Et hanc
auctoritatem, ut firmiter in Dei nomine habeatur, fidelibus quoque sanctæ Dei
Ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et anuli
nostri impressione signari jussimus. (b)

Rotgerius Cancellarius scripsit.

(a) Ex Armorica scilicet Parisios confugerant.

(b) Huc referre juvat notas chron. Chartæ Wil-
helmi Aquitan. Ducis, qui unà cum conjugē sua
Emma et filio suo Willelmo Ecclesiam S. Christo-
phori aliaque confert Monasterio Burgul. *Data men-*

*se Septembrio Pictavis civitate, anno Dom. Incarn.
DCCCCXCVIII, Indict. XII, regnante Rotberto
Rege Theosopho anno V (III). Necdum quippè quin-
tus Roberti Regis à morte patris censi potest annus,
sed tantum tertius secundum nostrum calculum.*

A

V.

Monasterio Fossatensi donationes factas confirmat.

Ex schedis Mabillonii, qui eruit ex Chartario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente clementia Francorum Rex. Si erga loca divinis eultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium, tam præsentium quàm et futurorum, quia Miles quidam noster, nomine Ermenfredus, et uxor sua, nomine Ermensendis, nostram adierunt serenitatem humiliter petentes, quatinus res eorum, quas in pago Parisiaco sitas super fluvium Sequanæ habebant, scilicet alodum, nomine Ayvreum, ab oppido Corbolii distantem milliariis duobus, cum Ecclesia et vicaria et advocatione, cum silvis, vineis, pratis, aquis, terris cultis et incultis ad eundem pertinentibus, Monasterio Fossatensi, quod est dedicatum in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, et BB. Apostolorum Petri et Pauli, seu B. Mauri Patris Benedicti discipuli, qui in eodem loco requiescit, et Abbati ejusdem loci, nomine Teutoni, et fratribus ibidem Deo militantibus pro æternæ remuneratione vitæ, et pro animarum suarum sive Zelonis atque parentum eorum absolutione tradiderunt; auctoritatis nostræ præcepto concedere et confirmare dignaremur. Similiter petierunt obsecrantes, ut roboraretur nostro regali munimine donatio de villa in eodem pago sita, quæ vocatur Licias, prope jam dictum alodum milliariis duobus, quam de beneficio Burchardi Comitis et filii ejus honore Pontificali * præcluentis Rainaldi tenent: quorum consensu et voluntate hoc donationis præceptum contulerunt. Suggestentibus itaque ac intervenientibus dilectis nostris, videlicet dulcissima genitrice nostra Adelaïde, atque conjuge nostra Berta, nos precibus eorum libentissimè faventes, superius inserta jam dicto Monasterio munificentia nostræ Præcepto confirmamus; per quod jubentes firmiter auctorizamus, ut ambobus ab hac luce migrantibus, Ermenfredo videlicet conjugeque ejus, prædicto in Cœnobio Regi nīlantes superno, villas jam superius nominatas, cum Ecclesia, et advocationibus, et cum his quæ ad ipsas respiciunt, absque ulla contradictione vel aliqua Vicariorum potestate, perpetuò teneant atque possideant. Quapropter præcipimus ut nullus Rex, nullus Episcopus, nullus Comes, sive quælibet potestas illas res jam superius nominatas disponere, aut in sua potestate quicquam horum decernere vel delegare præsumat. Quod ut perpetua soliditate consistens, per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Data vii Kal. Novembris, (a) Indictione xii, anno xii regnante Roberto Rege glorioso. Acta publicè Parisiaca urbe, anno Incarnati Verbi millesimo.

E

VI.

De constructis castellis Monte-Basone atque Mirebello, et ne inde aliquod inferatur incommodum Monachis Cormeriacensibus.

*Ex archivis
Monasterii
Cormeriac.*

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. p. 692, et Marten. Tom. 1 Anecd. col. 137.

IN nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Rotbertus divina ordinante providentia Francorum Rex. Si servorum Dei, eorumque maximè,

Circa an.
1000.

(a) Sic et apud Odonem Fossat. Monachum in Vita Burchardi Com. At nec Indictio xii, nec annus regni xii, conciliari possunt cum anno Christi 1000, cum quo currebant annus regni xiii et indictio xiii vel xiv. Huc igitur recurrit difficultas de initio regni Roberti cum patre, quam jam attigimus ad ejusdem Regis Præceptum an. 988. Ipsam

autem sic nunc solvimus: initium æræ Christianæ hic desumitur ab ipsa incarnatione seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 die Martii, mensibus novem et diebus septem ante exordium anni nostri vulgaris. Chronicæ enim conveniunt notæ, hoc admissio calculo; cujus quidam exempla adhuc infrâ occurrent.

Tome X.

D d d d

qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, et ad A
 * *Al. veriùs* divinæ potentiæ in locis Deo dicatis * uberiùs serviendum auxilium porrigimus ;
 id nobis proculdubio ad mortalem vitam prosperè deducendam, et ad æternam
 feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcirco notum sit om-
 nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, et præcipuè totius regni Primoribus, quia
 * *Al. pros-* adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro commodis et * profec-
 * *Al. pros-* tibus nostra auctoritate stabiliendis et roborandis cujusdam Cœnobii, nomine Cor-
 * *Al. pros-* marici, in honore Dei omnipotentis et S. Pauli Apostoli constructi. Ipse namque
 * *Al. pros-* Fulco Comes construxit suo tempore in Comitatu Turonico castellum, quod
 * *Al. pros-* vocatur Monsbasonis, in terra ipsius Cœnobii, et alterum construxit castellum in
 * *Al. pros-* Comitatu Pictavino, quod vocatur Mirebellum, terræ ipsius Cœnobii proximum.
 Verentes itaque Monachi jam dicti Cœnobii, ne eadem castella in futurum sibi, vel B
 suis rebus nociva et infesta existant, adiit nobilis et religiosus (a) Abbas ipsius loci,
 nomine * Teutbaldus, cum suis Monachis præfatum Comitem Fulconem, ut vi sua
 * *Al. Theo-* atque potentia, quantum posset, providere et prohibere curaret, ne eadem castella
 * *Al. Theo-* jam dicto Cœnobio, nec ullis rebus suis unquam violenta forent. Deinde sugges-
 * *Al. Theo-* serunt jam dictus Abbas et sui Monachi ipsi Comiti Fulconi nostram adire excellen-
 * *Al. Theo-* tiam regiam, ut quod ab eo precibus exigebant, ipse à nostra serenitate
 * *Al. Theo-* efflagitaret, scripto et Præcepto nostræ auctoritatis ratum ac stabile in perpetuum
 * *Al. Theo-* confirmare. Idem verò Fulco Comes jam dicto Abbati et suis Monachis, utpotè
 * *Al. Theo-* maximè religiosus, maximo devinctus amore ; * quin potius pro remedio et salute
 * *Al. Theo-* animæ suæ, istiusmodi eorum precibus obtemperando et consulendo promisit, C
 * *Al. munifi-* se semper præsto esse et paratum fore. Ideo adiit * magnificentiam nostram,
 * *Al. munifi-* et hæc quæ hactenus depromimus, sollicitè studuit nostris intimare auribus. Nos
 * *Al. munifi-* verò ipsius Fulconis Comitis suggestioni, utpotè nobis fidelissimi, libenter et effica-
 * *Al. nimi-* citer assentientes, * immò ut gratiam Dei omnipotentis ampliorem mereamur, et
 * *Al. nimi-* stabilitate ac pace diutina nostri regni lætemur, interdiciamus et prohibemus per
 * *Al. nimi-* hoc scriptum et Præceptum nostræ auctoritatis, ut nemo unquam sit, (b) nec mili-
 * *Al. nimi-* tarius quisquam homo, nec quælibet persona de ipsis duobus castellis suprà
 * *Al. nimi-* nominatis, nec de cunctis aliis castellis, quæ sunt juris ipsius Comitis Fulconis,
 * *Al. nimi-* existat, qui ullum contrarium usum, neque consuetudinem, neque violentiam, nec
 * *Al. nimi-* dominatum irrogare audeat nec præsumat jam dicto Cœnobio S. Pauli Apostoli, D
 * *Al. nimi-* nec ullis rebus ipsius Cœnobii ; nisi sicut temporibus antecessorum nostrorum
 * *Al. nimi-* Regum actum est, Hlotharii videlicet Francorum Regis, et genitoris nostri
 * *Al. nimi-* Hugonis itidem Francorum Regis ; et temporibus siquidem (c) Fulconis Comitis,
 * *Al. nimi-* et Gaufredi Comitis avi et patris sæpefacti Fulconis Comitis. Statuentes
 * *Al. nimi-* autem præcipimus, vehementerque interminamus et monemus ne ullus unquam
 * *Al. nimi-* succedentium hominum, cujuscumque potestatis vel conditionis existat, qui
 * *Al. nimi-* hoc nostræ auctoritatis statutum in aliquo violare audeat nec præsumat,
 * *Al. nimi-* ne impietas ejus ac superba temeritas pœnas ultrices Christo iudice luat.
 * *Al. nimi-* Atque ut hæc nostri statuti et Præcepti auctoritas, firmum inviolabilemque
 * *Al. nimi-* obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, et anulo nostro assignari
 * *Al. nimi-* jussimus. E

Signum Rotberti gloriosissimi Regis. Gotfridus Monachus scripsit ad vicem
 Franconis Cancellarii ; et ipse Franco manu propria subscripsit.

(a) Hoc diploma referimus ad annum circiter
 1000, quod datum fuerit postulante Theobaldo,
 qui Cornieriaci præfuit ab anno 997 ad an. 1004
 ex Mabillonio Tom. 4 Annal. pagg. 111 et 176.
 Theobaldus autem, filius Haimonis Comitis Cor-
 boliensis, et frater Rainardi Paris. Episcopi, ab Ar-
 chembaldo Tur. Archiepisc. facultatem obtinuerat
 exstruendi sacelli in villa Lupantia in honorem B.

Mariæ, litteris datis in civitate Turonensi in syno-
 dali conventu, anno primo regnante Roberto Rege
 post mortem patris.

(b) Apud Marten. nec militaris quisquam, nec
 quispiam homo.

(c) Apud Mabill. Fulconis et Gaufredi Comitum
 avi et patris.

A

VII.

Quamdam potestatem S. Maximini Miciacensis
Monasterii tuetur.

Ex schedis D. Claudii Estiennot pag. 307 Ms. Sangerm. not. 526.

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus gratia Dei Rex. Pro- An. 1001.
videns quia quemquam nec majestas imperii, nec terrenæ sublimitas potes-
tatis à legibus mortalitatis excludit; simulque considerans, quia post labilis
B vitæ hujus excursus à Christo Regum summo, prout gessimus, præmium ac-
cepturi sumus; prospexi summam utilitatem animæ vitalis in hoc consistere,
res S. matris Ecclesiæ, cujus nos filii sumus, aut labentes erigere, aut erectas
firma et inconcussa stabilitate servare. Quod cum animo sæpius revolverem,
accessit ad serenitatem culminis nostri Robertus venerabilis Abbas S. Maximini
Miciacensis Monasterii, cum fratribus suis rogans ac petens, ut ad tutelam
rerum ipsius Monasterii regiæ autoritatis Præceptum ederem, ut eis absque ullo
Domino servientibus incommodo emolumentum aliquod proveniret salutare,
nostrumque apud illos perpetuum teneretur memoriale. Quam petitionem cum
ex illorum affectu utilem et animæ nostræ salubrem esse cognovissem, optimam
judicavi, nec perficere distuli. Est igitur potestas ejusdem Monasterii in conspectu
C civitatis Aurelianæ, in qua Ecclesia B. Dionysii Martyris sita est; quam potes-
tatem idem venerabilis Abbas diversis calumniis et oppressionibus nostratum
hominum sæpè dicit gravari. Quam molestiam hac autoritate ita præcipimus inhi-
beri, ut nemo nostrorum hominum sit, qui, dum conventus regiones agimus, vel
exercitum in hostem ducimus, in eadem potestate aliquid molestiæ inferre præ-
sumat; nec ibi quidquam venatoris, sive falconarii, sive nostri juris sive alieni,
eorum qui in regno nostro sunt, usurpare moliatur: sed et ab omni incursu, et
ab omni inquietudine publicarum actionum eadem potestas libera permaneat. Si
quis verò inventus fuerit Præceptum nostræ serenitatis tentans infringere, primò
divinæ animadversionis iram, dehinc motus nostræ * serenitatis, Christo propitio, * severitatis
sentiat vindictam.
- D** Dat. mense Aprili, in Conventu regio, Indict. xiii, sexto (a) anno postquam
monarchiam regni Robertus Rex gratia Dei sortitus est. Actum Aurelianis civitate
die Paschæ ii.

VIII.

Superiorum Regum aliorumque concessionem, Cœnobio
S. Germani Autissiod. factas, confirmat.

*Ex char-
tario S. Ger-
mani Auti-
siod.*

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 580.

- E**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Divinitatis annuente Circa an.
clementia Rex. Regiæ dignitatis est circa religionis cultum pietate et justitia 1002.
se extendere, servorumque Dei petitionibus votivis animis adquiescere. Qua
de re noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, venerabilem
Abbatem Heldricum Monasterii S. Germani Autissiodorensis, adhibita secum
Monachorum ejusdem loci congregatione, Præceptum quoddam regiæ muni-
ficentiæ ab avo nostro Hugone Magno præfato Cœnobio impetratum atque
collatum, nostræ serenitati detulisse, nostra quoque auctoritate denuò reno-
vandam, atque in posterum transmittendum humiliter expetisse: quatenus et
Apostolicorum privilegia, et prædecessorum nostrorum, Regum scilicet, Præ-
cepta omnia eidem Præcepto inserta, hoc nostræ sanctionis testimonio dona-
remus: scilicet ut secundum fidem et eorum proprietatis continentiam per-

(a) Quasi nempe anno 996 integro regnasset Robertus. Similis computanti ratio occurrit in brevi Chronico Canigon. apud Baluz. Tom. 2 Miscell. pag. 309, his verbis: *Anno Domini MI, æra MXXXIX, anno VI Roberti Regis, Indict. XIV, Guifredus Comes cepit ædificare Monasterium S. Martini Canigonensis.* Secus dicendum de Instru-

mento Tom. x Gall. Chr. col. 283, quo Alulfus Comes Hesdinii, Advocatus S. Salvii Monasterio-
lensis fit à Ramerico Abbate: *Actum est hoc in Cœnobio S. Winvalœi apud castrum Monasteriolum anno Dom. Incarn. M, Indict. XIII, regnante verò Rege Roberto anno III.* Ibi enim corrigendum anno IV aut V.

D d d d ij

petuò et inconvulsa maneant, et inviolata perdurent. Quorum petitioni bene- A
 volo favore assentientes, maximèque ob gloriosi avunculi nostri domni Henrici
 Ducis Burgundiæ memoriam et Ottonis fratris ejus, qui sese peculiariter inibi
 sub B. Germani patrocínio manciparunt, ut et sepulturæ mandati sint; nos
 quoque eundem locum sanctæ potiùs reverentiæ, quàm alicui subjectioni com-
 mittimus, tradimus, et sublimamus. Præcepta quoque omnia et auctoritates nostræ
 denuò adstipulationis edicto confirmamus, ipsam quoque congregationem sub
 plenissima defensione nostra quietam ac liberam esse volumus, cum omnibus
 quæ ipsius Monasterii sunt, vel quocumque modo pertinere videntur, invio-
 labiliter auctoritate nostra permanere decernimus, et sub nostræ tuitionis gu-
 bernatione suscipimus: ita ubi sub nostra protectione liceat eis quietè vivere,
 et vivendo quiescere; nullusque Episcopus, vel aliquis ex Episcopalibus mi- B
 nistris ibidem aliquid præsumat exercere judicium; et nullus iudex publicus,
 vel quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel aliquis ex nostris fidelibus, vel
 aliqua magna parvaque persona in omnibus rebus eidem loco subditis ad causas
 audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
 aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam servos quàm
 ingenuos, super terram ejusdem Cœnobii commanentes distringere, aut illi-
 citas occasiones nostris vel futuris temporibus requirere audeat: sed liceat
 Monachis præfati Cœnobii res ad sua stipendia pertinentes sub una immuni-
 tatis præceptione quieto ordine possidere. Jubemus ergo ut neque Monachi
 ipsi aut negotiatores eorum, neque homines, qui per ipsam casam Dei spe-
 rare videntur, teloneum persolvere cogantur in civitatibus vel vicis, seu villis C
 aut mercatis vel in portibus aut portis, sicut in Præcepto gloriosissimi Karoli
 Imperatoris continetur. Præcipientes autem jubemus, et jubentes confirma-
 mus, ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personæ liceat ex
 præscriptis omnibus rebus aliquid in alios præterquam constituimus usus redi-
 gere aut retorquere, aut alicui habendum conferre; neque census, aut ho-
 norem, aut dona quælibet, vel pastos canum in possessionibus suis, sive equo-
 rum, vel ab eisdem servis Dei receptus aliquos; nisi de more religionis pro
 hospitalitatis bono, quisquam ullatenus præsumat requirere: sed quidquid
 exinde fieri potest, juxta quod præscriptum est, regulari amministrazione usibus
 et utilitatibus eorum auctore Deo omnibus habeatur temporibus. Interea vo-
 lumus et confirmamus, ut quidquid de sæculo in idem Monasterium ad regu-
 larem conversationem agendam favente Deo venientes, ex possessionibus suis D
 obtulerint sive contulerint; vel alii quicunque hominum, sicuti eorum volun-
 tas et collatio facta apparuerit; sine aliqua immutatione inviolabiliter semper
 perseveret atque permaneat. Concedimus etiam eidem congregationi eligendi
 Abbatem sibi licentiam secundum regularem institutionem alio decedente.
 Et ut nullo unquam tempore sub alicujus Episcopi dominatione redigantur; et
 nullus Episcopus ipsam Abbatiam à regia celsitudine exquirere, et ipsos Mona-
 chos sollicitare, aut inquietare præsumat, hac nostræ auctoritatis præceptione
 omninò interdiciamus. Si quis autem nostræ auctoritatis temerarius violator aut
 contemptor esse temptaverit, non valeat impetrare quod expetit: sed insuper
 pro regiæ majestatis contemptu centum libras auri cocti cogatur exsolvere,
 medietatem cameræ nostræ, medietatem ipsis monachis: de ceteris verò su- E
 prædictis præceptionibus immunitatis à contemptoribus pœna exigatur. Ut au-
 tem hæc altitudinis nostræ confirmatio seu præceptio meliorem semper obtineat
 firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, et anuli nostri impressione
 sigillari jussimus.

Actum (a) Autissiodori civitate publicè.

(a) Diploma hoc datum esse credimus paulò post annum 1001 vel 1002. Tunc enim, mortuo Henrico Burgundiæ Comite, Landricus Autissiodorum civitatem tenebat adhuc mense Julio contra Robertum Regem; ut probat Instrumentum quo Landricus senior Comes Nivernensis alodium quoddam, vocabulo Corbeton, Cœnobio Flaviniac. restituit: *Actum Autissiodoro publicè jussu Landrici Comitis, regnante anno VII Rege Rotberto, V Kal. mensis Augusti*. His litteris apposita sunt signa domni Landrici Comitis, Bodonis et Landrici filiorum

ejus, Richardi, Alwalonis et Iterii Militum. Non multò post Gerardo cuidam Militi et filiis ejus Humberto et Gerardo Flaviniacenses, præstariæ nomine, concesserunt *potestatem Fontanas, Atoariensi Comitatu conjacentem*, cum Ecclesiis ex villa Domni-Petri et ex villa Acellis: *Actum Flaviniaco VIII anno regnante Rege Rotberto*. Hæc villa Fontanæ Mabillonio non alia videtur ab ea, cujus dominus erat Tesclinus S. Berardi Abb. pater, qui fortè à prædicto Gerardo Milite originem traxit.

A

IX.

Monasterium S. Dionysii ab omni exactione eximit.

Ex Auto-
grapho.

Apud Dubletum in Historia Abbatiae S. Dionysii pag. 825.

IN nomine Jhesu benigni, omni ex corde supplici suo miserantis, Rotbertus divina misericordia Rex. Ecclesiarum Dei constitutores atque restitutores Deifica benignitas æqua in lance recompensationis æquè, ut reor, librat: benignus etenim Jhesus dignè eos ad cœli evehit palatia, qui ejus sponsæ, dico autem sanctæ Ecclesiæ, terrena tradidere patrimonia; quatenus ejus servi, pleno sibi ministrante copia cornu, servituti suæ sedulò possint insistere, remota omni indigentia. At non minori restitutores recompensantur gloria, qui sese obdentes periculo, prædonum pericula, calumnias atque insidias patiuntur; dum ea Deo Deique servis restituere nituntur, quæ à fauce latronum eripiunt, à gutture invasorum avellunt; imò ab ipsis prædonum præcordialibus, tamquam penè jam exesi agni offas à lupini lacuna ventris, abstrahunt. Equidem non minimo labore certat, qui conetur resarcire ea quæ jam ferme sunt deleta. Igitur haud injuria crediderint, Dominum æquè utrumque hujusce boni operatorem recompensare. Quare ego Rotbertus permissu Dei gratiæ Francorum Rex B. Dionysio, magno inquam Apostoli Pauli discipulo, utque audiendo experiendoque didici, speciali Regum Francorum patrono, (monitu almi flui, suasionem salubri, consilio sancto domni (a) Oildonis Abbatis totius transmissi, Deo propitio, utilitati divinitus orbis,) quædam sua, quæ malitiosè pravorum hominum inquietaverat calliditas, restituo, pessimas inquam remittendo consuetudines, quæ ab ipsis, dico autem S. Dionysii pauperibus, gratiâ salvamenti exigebantur. Abigo enim ab hoc nunc et usque in æternum omnes pessimarum exactiones consuetudinum, repellens venatores atque falconarios, aio quidem à Ferritiaco, Villa-picta atque Ruoilo, suis cum omnibus appendiciis. Similiter autem Aruca media, et semita Martimana, et quicquid malarum consuetudinum circumquaque vicum S. Dionysii habemus, gratiâ Dei, atque prædicti magno amore Martyris parcimus. Namque jam dicti exactores pessimi, dico autem venatores atque falconarii, capiendi specie salvamenti, penè vernaculos B. Dionysii devastantes, populabantur, abactorumque more spoliantes eos prædabantur. Quocirca regalis edicto imperii impero, ut nullus abhinc tam absurdissimè se audeat immiscere factioni, turpidini, nefariæque exactioni; sed hæc ista, quæ diximus, sint in perpetuum quietata, juxta nobilissimorum Regum, dico autem illius loci fundatorum atque ditatorum, uti et S. Dionysio servientes nostra pro vita, incolumitate, regni pace, nostrique totius generis salute, præcipuè tamen (b) inatris pro sospitate, id omnino hortantis, faventis, atque, ut ita dixerim, quodam modo impellentis, illi ipsi fratres, inquam, apud Deum spontanei fiant oratores, colonique bonorum omnium nobis (c) operatores. Insuper his addo fratrum Curticulam, interdicens ante omnia, etiam super omnia omnes hospitationes, perhændinationes, potentiumque per vim diversiones, ita ut ab hoc nunc et deinceps nullus Præsulum, nemo Comitum, ne quis Militum, præsumat illam ipsam violenter intrare, hospitari, quicquam rapere, quempiam inibi manentium molestare; quandoquidem plus absente dolor lædit præsens. Minus enim devotè pro nobis totiusque regni stabilitate aures pulsabunt Altissimi, suorum cernentes injurias famulorum, ipsi inquam Monachi S. Dionysii, cum precibus deberent fieri intenti. Sed necne avertit aurem Deus à pauperum precibus, viduarumque ad maxillas descendantium semper idem est susceptor lacrymarum pius. Quare mentis medullâ tenus divini gratiâ tactus amoris, has flagelli Dei exasperationes, ejusdem iræ exacerbationes, plagarumque irritationes, salvamenta, inquam, sic hyronicè dicta, annonæ exactiones, porcorum captiones atque redemptiones, vini * ablationes, venatorum hospitationes, falconariorum diversiones; hæc, inquam, omnia exhorrens abominor, abominans veto, quatinus

Circa an.
1003.

* vel oblationes.

(a) Legendum, Oildonis: Felibianus tamen legit tem datum est hoc Diploma. quoque, Oildonis.

(b) Adelaidis scilicet, cujus proinde ante mor-

(c) Apud Felibianum, optatores.

D d d d iij

successorum abhinc nullus has abominationes præsumat illicitas ; loquor autem A
Regum , aut Ducum , aut Comitum , aut fortè Militum : sed prædictæ omnia
fratrum serviant utilitatibus , ut et B. Dionysii semper suffragiis mereamur
adjutari , et fratrum precibus Deum jugiter habere propitium. Hunc ergo
nostræ Præceptioni consentientibus , obedientibus atque conservantibus , his
ipsis hîc Deus vitam longè adaugeat prosperam , posthac largiturus quicquid
jocundius paravit se diligentibus. Contradictoribus autem , refragatoribus atque
Ps. 108. 9. violatoribus , eis ipsis *fiant filii eorum citissimè orphani et uxores viduæ : nutantes
transferantur , et mendicent , ejiciantur de habitationibus suis.* Nec id pusillum divinæ
sufficiat justitiæ , sed illud illis ipsis , dico autem hujus Præceptionis calumnia-
toribus , adaugeat maximum , scilicet quidquid Diabolo patravit atrocius , sibi-
que ipsi exosis deliberavit retribuere acerbius. Verùm nec sic humanum subterfugiant B
ad præsens judicium , sed multam centum auri regali fisco impellantur reddere li-
brarum. Igitur hoc Præceptum regio uti favore noscatur esse actum , regalis anulo
subter est majestatis firmatum.

Signum Rotberti Regis Francorum gloriosissimi.

X.

Multarum possessionum donationem ab Adelaide matre factam
Argentoilo Monasterio confirmat.

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 829 , et Gall. Christ.
Tom. 7 col. 28 Instrum.*

An. 1003.

REGIS Regum nutu Francorum Rex Robertus. (a) Nostris fidelibus ac
cunctis Catholicis palam id fieri volumus , quòd à prædecessorum nostro-
rum cultu circa sacrae religionis jura constituto nequaquam deviare volentes ,
hortamur omnes ad finem beatitudinis tendentes , quatinus summo opere invigilando auxili-
entur nobis ad privilegia erga res Dei Sanctorumque ejus corroboranda , ut recipiant ipsi nobiscum remissionem peccaminum pro hujusmodi
re dignè exequenda. Precibus etenim nostræ genitricis scilicet Adhelaidis Re-
ginæ insignis , cui prorsus nihil denegare , verùm omnimodis devotè inser-
vire debemus , promoti , super quarundam Ecclesiarum villarumque astipu- D
latione præcepti , quas Monialibus Deo famulantibus in Monasterio S. Mariæ
* Al. Argen- * Argentolio ob animæ suæ , patris quoque nostri videlicet Hugonis beatæ
toilo memoriæ , atque nostræ requiem , dedit libenter , ejus parvum voluntati , et
dictis faventes , petitionem ipsius idonea ratione persolvere curavimus. Sunt
autem res collatæ hæc : in primis ea quæ possidebat Argentolio Rex Hugo ,
donans illa Deo sacratisque inibi degentibus. Ad hoc Cavenoilus ubi haberi
estimantur mansa xxx cum Ecclesia in honore S. Petri. Villa quoque Monti-
liachus cum mansis septem et Ecclesia in honore S. Martini. In Aconiaciaco
verò vico mansa duo. In Otrevilla similiter duo mansa et dimidium. Inter
Alnedum et Lisyvillam mansum unum : in Villena quoque mansum unum ,
* Al. Sator- In * Satrovilla mansa xx cum duabus piscationibus in insula Beliseia , et in E
villa villa Tornella altera piscatio. In Argentolio mercatum , et (b) theloneum ,
rotagium , atque tensamentum vini. In Lupocurte mansa sex : villa Trapas
quoque et quicquid ad eam pertinet cum Ecclesia : * Ainlecurtis verò villa ,
* Al. Ville- et quicquid ad eam pertinet , cum Ecclesia : * Burduneum quoque villa , et
cuitis et quicquid ad eam pertinet , cum Ecclesia : * Monsterolum quidem villa cum
* Al. Burdi- Ecclesia : * S. Livini villa cum Ecclesia et molendino uno , cum arpennis
neium vinearum xviii , cum arpennis pratorum xii. Bratheias villa cum omnibus
* Al. S. Loa- appendiciis suis et Ecclesiis : Merlant quoque villa : Carisius quoque villa
nium cum tribus molendinis atque pratis. Hæc omnia supradicta prædictis Monia-
libus data , ob amorem Dei et reverentiam beatissimæ Dei genitricis Mariæ ,
confirmamus auctoritate nostra , quatenus semper sub plenissima defensione et
emunitatis tuitione rata permaneant ; ita videlicet ut nullus abhinc ad causas
* Al. erigen- * exigendas , aut freda , vel tributa , aut mansiones , vel paratas faciendas ,
das vel fidejussores tollendos , aut homines ejusdem Ecclesiæ tam ingenuos quàm

(a) Gall. Christ. *Cum nostris sine quòd paulò pòst.*

(b) Ibid. *teloneum rotarum.*

A servos super terram earum commanentes injustè distringendos, nec ullos redditus, aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat; sed liceat ipsis supradicta sub firmitatis defensione quieto ordine possidere, ad stipendia earum finetenus ibi Deo militantium. * Hanc itaque auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, et à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione signari jussimus. * *Al. Et hanc*

Actum in Pascha apud S. Dionysium, anno (a) xvi regni (b) Roberti gloriosissimi Regis Francorum, Indictione i. Franco Cancellarius ex regio præcepto recognovit atque subscripsit.

B

XI.

Donationes et restitutiones Andegavensi S. Sergii Abbatia
factas à Rainaldo Episcopo Andegav. sua auctoritate
firmat.

Ex Chartulario majori hujus Monasterii fol. 11.

I N nomine summi et æterni Salvatoris Domini nostri Jesu Christi, Robertus gratia ipsius Francorum Rex. Regalis excellentiæ sublimitas est Ecclesiis Dei quoquo locorum positis, devotionis exhibere frequentiam, et proficui honoris competenter tribuere affluentiam, et reddere perdita, et conservare * retenta. Noscant igitur regiæ cohortes et phalanges, et omnium sanctæ Domini Ecclesiæ conciones præsentis et futuræ per tempora, quoniam adiens præsentiam nostræ serenitatis (c) Rainoldus Andegavensis Episcopus, humiliter nostram deprecatus est celsitudinem, ut quod tribuebat de propriis prædiis Monachis SS. Sergii et Bacchi, et quicquid reddebat eis retrahens de pervasorio Episcopali stipendio, quatenus id perpetualiter possiderent, per Præceptum regiæ firmitatis corroboraret nostra celsitudo. Quod quidem et fecit. Est autem Andegavis Abbatia distans à civitate milliario semis versus orientem, in honore SS. Sergii et Bacchi dedicata, in qua misit Monachos Rainoldus præfatæ civitatis Episcopus, amator religionis et investigator restorationis, pro anima sua et patris sui æquivoci, et matris suæ Richildis, et fratris sui Hugonis, et Gauzfridi Comititis et Fulconis filii sui, et pro animabus suorum successorum Episcoporum, robur et vigorem hujus auctoritatis conservantium. Præfatus autem Rainoldus Episcopus Monachi in jam dicta Abbatia Domino militantibus de suis hereditatibus tribuit hæc: dimidiam Ecclesiam S. Remigii, cum omnibus quæ ad ipsam dimidiam pertinent; et de rebus Ecclesiæ suæ duas quartas de terra, quæ est de potestate Joviniacus; solvant (d) tamen Canonicis S. Mariæ et S. Mauricii in censu duos solidos. Et reddidit de ipso pervasorio Episcopali stipendio quod pertinebat ad ipsam Abbatiam, villam Boschittum ex integro, et dimidiam villam Confluentis, et dimidium portum de Sarta ejusdem villæ, et piscarias, et prata cum mancipiis, et omnibus ad hæc pertinentibus, et Alberis villam dimidiam, et piscariam quæ dicitur Turris * Guaschitta, et villam Campiniacum cum adjacentiis ex integro; et duas Ecclesias Celsum et Tauriniacum inter Sartam et Meduanam, et Ecclesiam de Buxitto; et Ecclesiam S. Melanii

Circa an.
1004.

* *vel recepta*

* *Al. Quaschitta*

(a) Ab initio scilicet regno cum patre anno 988. Apud Dubletum corruptè, XIII. Sic et in Gall. Christ. ubi Diploma hoc perperam rejicitur in annum 1007.

(b) Idem Rex Robertus matris suæ Adelaïdis piis suasionibus, accedente etiam Burchardi Comititis ejusque filii Rainoldi Episc. Paris. hortatu, immunitatem omnium exactionum indulsit Mili-dunensi S. Petri Monasterio, cujus possessiones insuper confirmavit. *Actum Parisius palatio anno ab Incarn. Dom. MIII, regni autem Roberti gloriosissimi VIII.* Post regium monogramma ita subscribit Cancellarius: *Sanctæ matris Dci Mariæ Remensis Ecclesiæ Franco Levita, Regisque Roberti à commentariis relegit.* Regio Præcepto apposita sunt

dilutiori atramento signa Adelaïdis Reginæ et Constantiæ Reginæ, Brunonis Lingon. Fulconis Aurelian. Willeberti, fortè Gilberti Meld. et Odonis Carnot. Episcoporum; Burchardi, Gualterii, Guidonis et Gisleberti Comitum, qui omnes post tempus dati Diplomatis videntur subscripsisse. Certè si Constantia tum præsens, Regique conjugata fuisset, non tantum Adelaïdis Reg. et Burchardi Com. adeoque Rainoldi hujus filii rogatu concessum Diploma dicturus fuisset Robertus. *Mabil.*

(c) Rainoldus seu Rainaldus Episc. traditur obiisse anno 1005; proinde ante hunc annum videtur datum præsens Diploma.

(d) Apud Sanmarthanos Tom. 2 Gall. Chr. pag. 122, tantum.

ultra Ligerim, cum omni terra quæ ad eam pertinet. Et quicquid habent SS. Sergius et Bacchus in Chelgeio. Ut autem hoc nostræ largitionis Præceptum per succedentia tempora vigorem obtineat, manu propria illud firmavimus, ac sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Signum Roberti gloriosi Regis.

XII.

*Ex Chart.
Majoris-
monast.*

Ratam habet seu confirmat concessionem seu restitutionem
Majori-monasterio factam.

Inter Instrumenta novæ Gall. Christ. Tom. 7 col. 25.

B

Circa an.
1004.

* f. servorumque
usibus

* Al. ut

* Rainoldus

* f. oratorium
* f. habere

* f. conservata

* f. nec

* restitutionis

IN nomine Domini Dei et Salvatoris Jesu Christi, Rotbertus Rex et Augustus divina ordinante providentia. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus sublimiores sumus, proprias facultates in alimoniis pauperum * seu vestrum, quod usibus die noctuque invicem servientium digna retributionis mercede distribuerimus, à Domino remunerari fideliter credimus: nos quoque congruis petitionibus fidelium nostrorum, quas pro universitate nobis annunt gratuita mente, [si] secundum nostræ regalis magnificentie negotium probeamus, protinus consensum * et cultum regie celsitudinis sectari videbimur, eosque ad nostræ fidelitatis profectum devotiores, et ad tutamen summi regnorum gubernaculi promptiores sentiemus. Quapropter noverit universorum industria, tam etiam presentium quam futurorum, quia deprecatum adiens fidelissimus Comes (a) Burchardus, illiusque filius Parisiorum * Antistes, nostræ regalis largitionis munificentiam, ut ex rebus suorum beneficii pro indulgentia eorumdem animarum concederemus eis aliquid perpetualiter condonare, * oratorio videlicet piissimi Confessoris Episcopi Martini, quod Majus-monasterium præ ceteris in nostris partibus * hujus nuncupatur, ad usus fratrum ibidem Deo devotè famulantium; hoc est etiam (b) capella quædam S. Audoeni vice * conservata, quæ proprio nostro olim eidem loco videbatur adjecta, sed à Ducibus Franciæ fuisse privata ab eodem loco verè scitur hactenus, beneficioque collata. Quorum petitioni propter amorem et venerationem prædicti sanctissimi egregii alacriter adquevimus, et memoratam Ecclesiam, cum omni ejusdem adjacentia, vineis, pratis, ruribus incultis atque cultis, cursus D aquarum ac mancipia utriusque sexus, per nostræ traditionis auctoritatem ad eundem locum restituimus et prætitulamus; eo scilicet tenore, ut perpetuò in ipsius jure Monasterii consistat inconvulsa, et nullus fidelium nostrorum, neque Abbas ipsius Monasterii, vel etiam Deo dispensante [nullus] nostrorum successorum ullam habeat potestatem, prælibatam Ecclesiam, atque omnia quæ ad eam pertinere noscuntur, de usu fratrum degentium inibi abstrahendi vel minorandi; * sed sicut suprà sancitum est, memorata congregatio successoresque sui ad id quod superius diximus, de iis rebus quidquam inde quolibet modo exigi potest; sed habeant licentiam faciendi, ordinandi atque in melius disponendi, tam presentibus quam futuris temporibus: proinde verò ut eis libentiùs pro nostri auxilii augmento, posterorumque nostrorum Domini misericordiam impetrare delectet. Et ut hæc nostræ concessionis atque * reditionis E auctoritas perpetuum et undique parte contineat subnixum vigorem, propria manu corroboravimus subter eam, et annuli nostri superficiis præsignari jussimus. (c)

(a) Burchardus obiisse traditur anno 1012. Igitur ante hunc annum datum est præsens Diploma.

(b) Hæc capella alio nomine Abbatia S. Audoeni vocatur. *Mabil.*

(c) Anno viii Roberti Regis in Septimania Psalmodiense Monasterium instaurari coeptum. Ejus rei Instrumento subscripta leguntur signa *Warnerii Abb. Giraldi Abb. S. Egidii, Adalaice Comitisse, Wilhelmi Com. Tolosæ, Pontii Com. Iterii, Wilhelmi Com. Provinciæ, Rotbaldi Com. Hugonis Com. et*

Pontii fratris sui, Froterii Episc. Aribaldi Pontif. Dolonis Episc. Fulcranni Episc. Petri Præsulis, Gauselini, Bernardi. Actum anno Regis Rotberti VIII. Eodem anno 1004 consignatur facta Monasterio Coxanensi donatio, cui subscripsit Ermesindis Vicecomitissa: Facta carta donationis ista, Indict. II, sub die III Kal. Novemb. anno VII, regnante Rotberto Rege. Legendum anno VIII, vel in referendum ad annum præcedentem.

XIII.

A

XIII.

In ipsa obsidione Avalonis castri confirmat S. Benigni
Divion. Monasterio Cellam S. Stephani Belnensis
et alias possessiones.

Ex Chartul.
Benign.

In Probat. Historiæ Domûs Vergiacensis pag. 52.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, divina favente clementia Rot- Anno 1005.
bertus Francorum Rex clementissimus. Notum sit omnibus præsentibus et
B futuris, quòd adierit Odo Vicecomes Belnocastri serenitatem nostram, inter-
ventu Ottonis [Willelmi] Comitis et Walterii Augustudunensis Episcopi,
petens auctoritate nostra firmari quasdam res sic nominatas: (a) villam Em-
pillies sitam infra Comitatum qui vocatur Dumensis, cum omnibus appendi-
ciis, terris indominicatis, mansis, campis, pratis, pascuis, silvis, aquis aqua-
rumque decursibus, exitibus et redditibus, mancipiis utriusque sexûs ad eam
villam pertinentibus, et cum omnibus consuetudinariis exactionibus, ab his
etiam qui Francorum nomine censentur pro debito exigendis, et quod habet
in Milleponto villa, in vineis et in terris, in Comitatu Belnense. Item in
villa * Vallilias unum mansum ad manendum, cum vinea et prato. Item in * Al. Valle-
Polmarco unam vineam: insuper Ecclesiam unam in suburbio Belnocastri, per lias
C centum curricula annorum et eò ampliùs destructam, ab eo reædificatam, in
honorem S. Stephani. Prædictas quidem res uxor ejus sibi à parentibus hære-
ditariè dimissas, et diu possessas per cartalem notitiam cum illo tradidit S.
Benigno habendas, ac Willelmo Abbati sibi que subjectis Monachis. Sed quia
prædicta Ecclesia, in qua ab ipso Abbate Willelmo Monachorum ordo regu-
laris collocandus est, super terram consistit, quam Comes Otto ex nobis
tenet beneficii dono; ipsius Comitis precibus in manibus nostris receptam,
S. Benigno concedimus, pro petitione Odonis. Sed quia veracium relatu didi-
cimus ipsam Ecclesiam S. Stephani antiquitus spatiosam habuisse sepulturam; (b)
(ipsa petrea sepulchra, quæ in circuitu et circumquaque longè latèque inve-
niuntur, testimonium perhibent) quam sepulturam non minuimus, sed his novis
D determinationibus amplificandam distinguimus. Extendat igitur prædicta Ecclesia
spatium sepulturæ usque ad murum castri ex una parte, ex alia usque ad cursum
aquæ, quæ dicitur Bosisis, ex tertia parte usque ad quadros, ex quarta usque ad
(c) publica strata, ubi reliquæ viæ sibi occurrunt. Infra has terminationes, quantum
necesse est, sepulturæ subjaceat: quod verò sepulturæ superfluum videtur, Mona-
chorum inibi Deo servientium deserviat usibus; ea conditione, ut sicut memoratas
res per cartæ traditionem habet, sic hanc terram, in qua Ecclesia sita est, cum
rebus per Præceptum regale firmatis, per succedentia sæcula possideat. Statuimus
ergo ut neque Rex, neque Dux, neque Episcopus, neque alia persona, cujuscumque
sit dignitatis, quicquam de præscriptis rebus S. Benigno concessis auferre præsumat;
sed omnis dispositio, sicut cartæ se habet relationis ordo, Abbatis et Monachorum
E semper subsistat arbitrio. Et ut nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obti-
neat firmitatem, manu nostra nostrorumque fidelium subterfirmavimus, et sigillo
nostro insigniri jussimus.

Signum Roberti Regis. S. Walterii Episcopi Augustudunensis. S. Fulconis Epis-
copi. S. Ottonis Comitis. S. Widonis Comitis. S. Rodulfi Comitis. S. Rainaldi
Comitis. (d) S. Burchardi. S. Odonis Vicecomitis.

Data viii Kal. Septembris, anno ab Incarnatione Domini mv, (e) Indic-

(a) Apud Perardum, villam Empillei sicci. In alio Exemplari, *Empilles sicci*.

(b) Qualia sepulchra exstant etiam nunc in quibus-
dam aliis Ecclesiis diocesis Eduensis. *Mabil.*

(c) Apud Perardum, publicam stratam.

(d) In alio Exemplari additur, S. Hugonis Comitis,
et deest S. Burchardi.

(e) Eodem anno consignatur concessio duorum
altarium, Algisi scilicet villæ et Bersiniacæ curtis,
oratorio S. Benigni (S. Belin) Bersiniacæ-curtis à
Bertoldo Leucorum Episc. facta, ea conditione
ut idem locus Bersiniacæ curtis ab Abbate S. Be-

nigni Divion. Monastica religione insigniretur,
et ut vicarios more Ecclesiasticos, qui debita syno-
dalia solvant et curam animarum gerant, in illis
duabus parochiis constituat. Nota ibi Vicarios per-
petuos. Acta sunt hæc, quando fuit placitum de
Abbatia Poloniacensi inter dominum Bertoldum et
dominum Bruno rem Episcopos in Dodonis-corte juxta
Quercus, præsentem Willelmo Comite, et Willelmo
Abbate, multisque magnis et nobilibus viris; deinde
in plena Synodo corroborata omnium Clericorum
laude, III Idus Junii, anno Dom. Incarn. MP,
regnante Heurico Romanorum Augusto. Ex laicis

tionē III, Epacta VII, regnante Roberto Rege (a) anno XVIII. Actum apud Avalonem A
castrum in obsidione.

XIV.

Varias possessiones confirmat Canonicis S. Petri
Monasterii Aurelian.

Inter schedas Domni Etiennot p. 188 Ms. Sangerm. 575, ex Autographo.

An. 1003.

IN nomine Domini Dei æterni et Salvatoris nostri J. C. Robertus gratia
Dei Rex. Quidquid circa Dei servos et Dei ancillas beneficiæ munere B
efficere contendimus, profuturum nobis et ad præsentem vitam feliciter tran-
sigendam, et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, omnino non du-
bitamus. Itaque notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus
et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia accedens ad præsentiam
nostræ Serenitatis fidelis noster ac dilectus S. Aurelianensis Ecclesiæ Præsul
Arnulphus, humiliter Celsitudinem nostram postulavit, quatinus de Abbazia
S. Petri Puellaris Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianis, quasdam res
usibus et stipendiis Canonicorum ibidem Deo servientium deputare, et per-
petua lege habendas nostra præceptione confirmare dignaremur: hoc est in
pago in suburbio Aurelianensi capellas duas, una S. Michaëlis Archangeli,
alia in honore B. Pauli Apostoli, in qua et antiquis temporibus Canonici ejus- C
dem Monasterii Missarum solemnia officia celebrare consueverant; in girum
autem Monasterii ejusdem areas censiles et muro ipsius claustrum inhærentes,
sive infra muros civitatis, seu etiam à foris, unde debetur aliquid censûs bea-
tissimo Principi Apostolorum; in villam Godfridi aripennos vineæ censiles
LXXX; ultra fluvium quoque Ligeris alias villulas, Cormam videlicet.....
Marcomaniam, quidquid in illis videtur esse possessio S. Petri; et in pago
Dunensi has villas, Soriciacum cum curia Castris indominicata, Vennieri
villam cum capella, * Turnesiacum et Papitagium, cum villulis earundem
aspicientibus et plenissima earum integritate: etiam in pago quoque Aurelia-
nensi villulas per diversa loca consistentes, videlicet villarem Fransindim,
Buciacum, Trumacum, Codoniacum, Treonacum, * Faronis villam, Ma- D
monis, * Comblodum, Tricionis villam, et quidquid ad ipsas pertinet, et
pôtestas S. Petri visa est in illis esse: et in villa parvum clausum Sicarenæ
pertinentem ad villarem Fransindim, habentem aripennos VII. Faventes ergo
precibus libentissimè jam dicti Arnulphi Episcopi, concedimus usibus et sti-
pendiis Canonicorum supradictas villas et areas, vineolas et quidquid ad ipsas
aspicit, aut aspicere videtur, videlicet vestita et ipsas terras arabiles, cultas
et incultas, silvolas et omnia ad jam dictas villas pertinentia; quarum hæc
sunt nomina, Raureius, Muret, Cavaleria, Premeotum, Nigletot, Cam-
pilaïs, villa Doisna. Unde Celsitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod
præcipientes jubemus, ut nemo Rectorum illius loci abhinc de jam dictis rebus
aliquid audeat abstrahere aut minuere, vel quidquid in beneficio tribui, seu in E
alios, aliter quàm constituimus, retorquere usus. Si quis contra loci S. Petri
Puellaris Principis Apostolorum et B. Virginis Mariæ Genitricis Dei immunitatem
his calumniam inferre præsumperit, coram sancta Synodo emendet eam. Et
quidquid exinde fieri rationabiliter potest, totum in usibus et stipendiis sæpè
dictorum Abbatis et Canonicorum per omnia tempora habeatur; quatinus sine
incommoditate intolerabili pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu divinam misericordiam
semper eos, et qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostræ præ-
ceptionis autoritas plenior semper in Dei nomine obtineat soliditatem, manu
propria subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillare jussimus.

Franco Cancellarius subscripsit.

subscribunt Odalricus Comes, Raimboldus Comes.
Ad idem tempus referenda donatio Lamberti Mi-
litis, qui mansum unum in villa pagi Matiscon.
Latona dicta, Monasterio Cluniac. contulit. Actum
publicè apud Cabilonem civitatem regnante Roberto
Rege, apud nos verò regnante Domino nostro Jesu
Christo, mense Aprilis, die Jovis, Indictione tertia.

Hæc formula, apud nos regnante Jesu Christo, fortè
indicat, Mabillonio judice, Lambertum fuisse ex
illa Burgundiæ parte, quæ Robertum Regem nondum
agnoverat.

(a) Numerando scilicet ab anno 988, quo cum
patre regnare cœpit Robertus. Apud Perardum,
anno XVII.

A Orante Rainaldo primo Decano fuit factum hoc Præceptum, ut memoriam vos Canonici habeatis de me.

Actum Aurelianis apud Carcerem * vñix Kal. Jan. Regnante Roberto Rege anno
(a) vñx, Indictione iv.

* xix

XV.

Villarem villam in Comitatu Silvanect. concedit
Monasterio Fiscamnensi.

Apud Labbeum in Miscell. Cur. pag. 554.

B **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Dei gratia gloriosus An. 1006.
Francorum Rex omnibus orthodoxis, etc. More prædecessorum nostrorum
Regum Franciæ Ecclesias Dei, quoad possumus, augmentare cupimus: pro
remedio animæ pii genitoris nostri Domini Hugonis Regis, ac genitricis nostræ
(b) Adelaïdæ Reginæ, necnon et proventu salutis nostræ concedimus quasdam
res nostri juris Monasterio S. Trinitatis, quod est situm supra littus maris ad
castrum, quod dicitur Fiscannum; hoc est villam, quæ dicitur Villaris, cum
omnibus ad eandem villam pertinentibus, et est sita supra Isaram fluvium Co-
mitatu Silvanectensi. Sit ergo ab hodierno in reliquum prædicta villa serviens
usibus fratrum præfati Monasterii, ut nullus officialis habeat in ipsa villa ali-
quid dominium, sive Comes, sive Vicecomes, vel quilibet improbus exactor,
C neque in bannis, neque in legibus, neque in fredis, aut in aliquo usu indebito,
quem Coustumam vulgò nuncupant. Ut autem hoc nostræ donationis atque
auctoritatis Præceptum inconvulsum ac inviolabile per succedentia temporum cur-
ricula maneat, manu propria illud corroboravimus, et sigilli nostri impressione
signari jussimus, manibusque fidelium nostrorum corroborari fecimus. Si quis ergo,
quod non credimus, et quod absit, hoc scriptum nostræ auctoritatis temerare et
infringere aliquatenus præsumpserit, ærario nostro persolvat libras auri centum, et
conatus ejus illicò irritus fiat.

Anno ab Incarnatione Domini nostri (c) millesimo quinto. Actum Silvanectis in
Palatio (d) Epiphania regnante gloriosissimo Rege Roberto anno septimo decimo,
Luna sexta decima, Indictione quarta.

D Ego Franco Cancellarius Palatii subscripsi.

XVI.

Restitutionem Monachorum Fiscamni à Richardo Comite factam,
et donationes eidem loco ab eo factas confirmat, dum
Rex ipse Fiscamni orationis causa versaretur.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. p. 185.

E **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rothbertus divina favente clementia An. 1006.
Rex. Quoniam inter numerum illorum computamur, qui regali censentur
nomine; si in omnibus hujus nominis officium devotè nequimus adimplere,
nimis impium est omnia ineffaciter præterire. Unde Fiscannensis, quam ora-
tionis gratia visitavimus, justam Ecclesiæ causam, qua interpellamur, et be-
nignè suscipimus, et gratanter adimplemus. Notum sit igitur præsentibus et
futuris, quod pia sumus petitione dilectissimi fidelis nostri Richardi Comitis
exorati, ut res, quas huic loco in honore individuæ S. Trinitatis consubstan-
tialis Patris et Filii et Spiritus sancti consecrato, tradidit, et per cartæ testa-

(a) Id est XVI; sed legendum esse XVIII patet
tum ex ipsius Roberti Regis coronatione 30 De-
cembris anni 987, tum ex Charta superiori. Hæc
autem data dicitur Indictione IV, quia data est post
vñ Kal. Octobris, à qua die nostri Galli tunc
temporis suas incipiebant Indictiones, quas Romani
differebant ad Kalendas Januarii.

(b) Obierat proindè Adelaïs Regina mater anno
vel 1004, vel 1005.

(c) Secundum veterem computandi modum,

quo sub tertia Regum nostrorum stirpe annum ut
plurimum dumtaxat auspicabantur à 25 Martii
vel à Paschate. Hic igitur annus juxta vulgarem
calculum est annus 1006, quem designat Indictio
quarta. Verum hic annus 1006 non concurret cum
anno septimo decimo regni Roberti Regis, sed cum
xix. Mediea igitur manu indigent Præcepti hujus
notæ chronologicæ.

(d) Legendum in Epiphania Domini putat Ma-
billonius; quem penes sit fides.

E e e e ij

mentum firmavit, nos quoque nostro Præcepto corroboraremus. Cujus preces A delectabiliter auditas, sicut justum est, suscepimus tam libenter implendas. Pii ergo prioris Richardi intentio ad hoc hunc locum construxit, ut Monachorum ordo ibi sub Regula S. Benedicti viveret, et Dei laudibus inserviret. Quod desiderium quoniam morte interveniente adimplere non potuit, pius filius Richardus. æquivocus implere procuravit: et divina providentia repertum domnum Abbatem Guillelmum, hujus Monasticæ religionis, quæ ibi cernitur, præfecit magistrum et rectorem. Sub quo crescente Monachorum numero hic Comes Richardus junior temporale bonum augere studuit. In Comitatu Calciensi, in ipsa villa Fiscanno, tertiam partem hospitum, quos colonos vocant... silvæ unam partem, à publica strata usque ad mare terminatam; cui etiam dedit in Rotomagensi civitate Ecclesiam S. Paterni cum uno manso, ubi sita est, etc. Hæc et omnia, quæ B data sunt ab ipso Comite, vel à patre illius, vel nostra largitione collata sunt, vel à quocumque fidei huic loco deinceps fuerint conferenda, sancimus, corroboramus, etc. In Abbatis autem electione, ordinatione, sive consecratione, illa apud istos consuetudo sequatur, quæ hactenus in Cluniaco Cœnobiorum servata est illustrissimo, unde fons sanctæ Monasticæ religionis per multa jam longè latèque derivatus loca, ad hunc usque Deo profluxit propitio. Nihil quippè horum, quibus inibi Dei possit impediri servitus, subreptori relinquitur amaro, dum quæque ad continendam quietis securitatem cuicumque Monasterio nostris à prædecessoribus regali concessa sunt auctoritate, nos in honore S. Trinitatis dedicato, his etiamsi pleniter non notantur scriptis, huic sacro libentissimè annuimus loco: cujus, ut sancta, quæ ibi Domini opitulante C gratia dignè modò religionis viget observatio, non deficiat, sed magis ac magis ad profectum tam nostræ quàm omnium fidelium proficiat animarum, sicut nulli ordini, dignitati, potestati, hereditariæque successioni, nostræ quin immò majestati super idem jus relinquere decrevimus dominationis; ita nulli, si, quod absit, habitatores ejus à tam bene jam cœpto rectitudinis aliquando deviaverint proposito, in pristinum illud reformandi potestatem denegamus, huic dignæ à Christo mercedem promereri qui voluerit recompensationis. Et ut nostræ auctoritas confirmationis inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, anuli ac monogrammati nostri signo illam decrevimus insigniri.

Actum Fiscannum anno Dominicæ Incarnationis (a) mvi, Indictione iv, die tertio ante Kalendas Junias, v feriâ dominicæ Ascensionis gaudio celeberrima D feliciter.

XVII.

*Ea Chartul.
Benign.*

Ratam habet donationem loci dicti Puteoli factam Monasterio S. Benigni Divion.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. p. 171.

Anno 1006.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina favente clementia Francorum Rex, omnibus Xristi fidelibus, præsentibus scilicet et futuris, notum volumus fieri, qualiter Letbaldus Miles nostram adierit clementiam, consensu et interventu Ottonis Comitis, necnon et Walterii Episcopi Augustidunensis, petens benignitate nostra concedi, ac regali auctoritate firmari quamdam donationem, quam pro remedio animæ suæ, Deo sanctique Benigni Monasterio, apud castrum Divionense, ubi præesse videtur venerabilis Abba Willelmus, conferre deliberaverit, ex rebus sibi jure hereditario, sive militari beneficio, quas suis progenitoribus nunc usque justa successione adquisitas visus est possedisse; quatinus Monachos ad serviendum Deo prædictus Abba successoresque ejus constituent in loco, qui dicitur Puteolus, ubi sita est Ecclesia in honore B. Petri Apostolorum Principis: quam Ecclesiam cum

(a) Cohærent inter se omnes notæ chronologicæ hujus Præcepti. Eodem anno Burchardus castri Corboili Comes, unâ cum filio suo Rainaldo Paris. Episc. indulsit Theobaldo Fossat. Abb. Privilegium. *Actum publicè in curia nostra Corboili, anno Incarn. Dom. MVI.* Nec diu post, mortuo Theobaldo, successor ejus Hildeberto alia Charta concessa est à Rainaldo mox laudato, qua *Præbendam* ab Aenea Episc. in Ecclesia Cathedrali Monachis Fossat. col-

latam confirmat. *Actum publicè Parisius in Capitulo S. Mariæ, anno Incarn. Dom. MVI.* Unde rectè infert Gerardus à Bosco, Aeneæ Paris. hac de re litteras non esse suppositas, ut malè auguratus erat Launois; observatque, quòd sicut Aeneas initium fecit Præbendis quæ aliis Ecclesiis datæ sunt, sic Rainaldus initium dedit Vicariis majoribus qui habentur in Ecclesia B. Mariæ.

- A suis pertinentiis, quoniam ad publicum jus pertinere videtur, dilectissimi fidelis nostri Comitum jam dicti Ottonis precibus annuentes, concedimus regali auctoritate, ad votum præfati Militis Letbaldi, in perpetuam possessionem, atque largimur B. Benigni Cœnobio rectoribusque ejus jure firmissimo. In Comitatu ergo Belnensi, secus fluvium qui dicitur Duina, quo sita est, seu in aliis quibuscumque locis, cum terris dominicatis, mansis, pratis, campis, pascuis, silvis, aquis aquarumque decursibus, piscatoriis, exitibus et redditibus, consuetudinariisque exactionibus, ad præfatam Ecclesiam quæque pertinere videntur, sive cultum horum quid sit, sive incultum, totum in integrum prælibato Monasterio concedentes, regali decernimus auctoritate, ut quicquid præfatus Miles, seu quisque in tota Regni nostri amplitudine, de proprii juris redditibus, jam dictæ S. Petri Ecclesiæ deinceps B adjiciendo largitus fuerit, sine contradictione cujuscumque Ducis, Episcopi, Comitum, Vicecomitum, magnæ parvæque personæ diversæ dignitatis vel officii, rectores jam dicti Divionensis Monasterii liberè teneant, possideant, justoque disponant arbitrio. Si quis autem, quod absit, hujus nostri Præcepti violator extiterit, sciat se compositurum auri optimi libras triginta, medietatem cameræ nostræ, et medietatem eidem Monasterio ejusque rectoribus. Et ut hoc veriùs credatur, diligentiusque ab omnibus observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro subtus insigniri jussimus.

Actum publicè supra Mosam, apud regale (a) Colloquium gloriosissimi Regis Rotberti atque Henrici Regis serenissimi, anno ab Incarnatione D. N. Jesu Christi MVI, Indictione IV, regnante eodem Rege Rotberto illustrissimo C anno (b) IX-X.

XVIII.

Bellimontis Monasterii seu Parthenonis prope Turonos
foundationem confirmat.

Ex Chartul.
hujus Mo-
nast.

Ex Schedis Mabillonii fol. 462 Ms. Sangerman. num. 580.

- I^N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. An. 1007.
Si petitionibus servorum Dei pro quiblibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium assentire videmur, et ad divinæ militiæ cultum in locis Deo dicatis (c) uberius famulantibus auxilium porrigimus, id nobis procul dubio, et ad instantem vitam temporalitèr transigendam et ad futuram feliciter obtinendam * commodum pervenire confidimus. (d) Percognitum ergo omnimodis cupimus omnibus Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam adiit serenitatem culminis nostri Hervens Levita et Archiepiscopus B. Martini humiliter flagitans, et flagitando summa prece deposcens, uti auctoritate nostræ præceptionis ediceremus Præceptum sibi fieri de Ecclesia B. Mariæ Bellimontis, non longe sita à castro Patris Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, videlicet vineis, pratis, pro * qua dederat fidei suo Ebloni terram in concanio, quæ non minoris pretii ad reddendum fructus existeret, quàm Ecclesia superius nominata; atque de quodam vivario Malamorta nuncupato. Idemque postulans de curte Soriniaco et Ecclesia, quæ constat S. Petri Apostolorum Principis fundata, cum omnibus ad eam pertinentibus, tam vineis quàm pratis, silvis et aquis, farinariis, terris cultis et incultis; necnon de viginti arpennibus vinearum, quæ prope suburbium oppidi præfati Confessoris Christi esse videntur sitæ inter Ligeris Carique alveum. Cumque eum diligenter (e) fuissem percontatus, quid operis de supradictis rebus esset acturus; retulit se tristari admodum, non esse in pago Turonico Cœnobium, ubi Sanctimoniales feminae Christo possent suæ devotionis impendere officium, sicut in plerisque * habebant partibus terræ: et propter hoc, non propter aliud effici postularet scriptum; eo tamen tenore,

* In. ed. commodus

* Ibid. quibus

* Ibid. habebatur

(a) Hujus Colloquii, quod Robertus Rex Fr. una cum Henrico Germaniæ Rege ad Mosam habuit, haud scio, inquit Mabillonius, an ullus Historicorum nostrorum hoc anno meminerit: in quo sine dubio de limitibus utriusque Regni actum est, de quibus exorta subinde inter ambos Reges contentio. Sequens apud Perardum Instrumentum frater Aimoineus, haud dubiè Monachus, scripsit: quod

argumento est ipsum Notarii publici vices egisse.

(b) Ita in Authenticis exprimitur: id est nono-decimo; sicque apprinè concordant notæ chronicae.

(c) In ed. Tom. 4 Ann. Bened. pag. 696, *uberius famulandum sine cultum paulò antè.*

(d) Ibid. *Percognitum fore igitur.*

(e) Ibid. *fuissemus percontati.*

quatenus annis singulis in festivitate autumnali praelibati Patris Martini redderent prae memoratae Sanctimonialia de cunctis supra recitatis rebus viginti solidos è censu in thesaurum, ad thus sive oleum comparandum. * Ad hoc autem non immemor sui addidit, ut prius pro me et successoribus meis, deinde pro se atque totius congregationis sui advocati Martini statu, preces Domino funderent cotidie ibidem famulaturae Virgines. (a) His ita ostensis, excellentiam regiminis nostri iterum humili aggressus precamine * expetiit, ut similiter assertione nostrae auctoritatis corroboraremus ea, quae vel ipse foret daturus in futuro, vel alii fideles Christi pro suarum animarum redemptione. Cujus saluberrimae petitioni, tam sibi quam multis profuturæ, pro animae nostrae et parentum nostrorum remedio, assensum nobis libuit præbere, et serie litterarum supra omnia memorata confirmare: hoc est Ecclesiam B. Mariae Belli-
montis, cum omnibus adjacentibus sibi, scilicet vineis, pratis; et vivarium Mala-morta nuncupatum ad supradictarum Dei ancillarum edulium; curtem etiam Soriniacum, cum Ecclesia et omnibus adjacentibus sibi, id est vineis, pratis, silvis, aquis farinariis, terris cultis et incultis, atque cum omnibus illius curtis colonis: viginti quoque arpennos vinearum inter Ligerim et Carum; curtem quoque (b) Liuziam, cum Ecclesiis et omnibus sibi pertinentibus, per assensum Odonis Comitis et fratris sui Landrici, ex cujus beneficio esse videbatur, distantem quatuor milliariis à castro, quod dicitur Insula; necnon Quinciacum villam cum omnibus ei pertinentibus, quam idem praefatus Herveus tenere videbatur. Praecipientes ergo jubemus, et jubendo praecipimus, ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicae procurator in his praesignatis S. Mariae omnibus rebus ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas * seu reliquas possessiones, quas moderno vel priscis temporibus, in quibuslibet provinciis aut territoriis regni nostri justè Basilica S. Mariae tenet, vel deinceps in jure ipsius Basilicae divina pietas augeri voluerit, ingredi praesumat; nec freda aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum ex ullis negotiis, sicut in Praeceptis, ut diximus, multorum Regum continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius Basilicae commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones, vel illicitas occasiones requirere tam temerarius audeat. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus nostrae auctoritatis et altitudinis Praeceptum violare praesumerit; quemadmodum in ceteris Regum et Imperatorum praedecessorum et parentum neorum praeeptionibus continetur, non solum in offensam Christi et nostram lapsurum, verum etiam * sexcentorum solidorum auri ad purum excocti se noverit poena multandum. Et ut hujus nostrae praeeptionis auctoritas inviolabilem obtineat effectum, et ab omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus et successoribus nostris Regibus veriùs à nobis facta esse credatur, (c) et diligentius inviolabilis conservetur, manu nostra propria eam signavimus, et annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum domini Hugonis Archiepiscopi. Signum Avesgaudi Episcopi: quorum excommunicatione se ligatum noverit, qui hoc Praeceptum infringere praesumpserit, nisi citò poenituerit, et ad emendationem venerit.

Odo Comes, Gaufredus, Landricus, Rodulfus, Galterus, Ebulo, Joscelinus, Wanillò, Johannes, Robertus, Adelo, Buchardus, Goldoenus.

Actum Bolonia foreste, v Kal. Oct. anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi dccccvii, (d) Indict. v.

Theodoricus Levita ad vicem Franconis summi Cancellarii recognovit. Hoc Praeceptum ego Herveus et confratres mei B. Martini Canonici in pleno capitulo firmavimus.

Odolgerius Decanus, Herveus Archiclavus, Walterius Praeceptor, Ilde-

(a) Ibid. *Herveus ita ostensis.*

(b) Ibid. *Liuram*; aliàs rectiùs *Liuzam*.

(c) Ibid. *et diligentia inviolabili.*

(d) Notanda est hæc *Indictio V*, quæ deberet esse vi, si pro more Gallorum illius ævi mutata fuisset viii Kal. Octobris. Charta, qua Guifredus Comes Ceritaniae et Guisla seu Wiscla ejus conjux quædam alodia, sita in villa Verneto pagi Confluentini, contulerunt Monasterio Canigonensi,

facta dicitur anno *trabeationis Christi MVII Indict. IV, pridie Idus Juli, Luna XXVI, anno XI regnante Rodberto Rege*. Ubi rectè monet Mabillonius legendum *Indict. V*. Anno quoque xi Roberti Regis Guislabertus Comes Ruscinon. et Hugo Emporitani Comes Rodensi S. Petri Monasterio quædam contulerunt in Comitatu Petralat. circa villam Castilionem, et in Comitatu Emporit. ad locum dictum Bedengam.

- A garius Subdecanus, Guibertus Magister scholarum, Hugo Cellerarius, Sulpicius, Adam, Gautbertus, Arnulfus, Algerius, Rainardus, Joua, Ameno, Artardus, Solio, Gaufredus, Rainardus, Ernaldus, Wgionis Archenbaudus, Yvo, Gausbertus, Guido, Radulfus, Odo, etc.

XIX.

Confirmat dona à patre et matre facta Monasterio
San-Dionysiano.

*Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 827, et Labbeum Tom. 9.
Concil. col. 787.*

B

- I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina ordinante cle-
mentia Rex Francorum semper Augustus. Dum Deus omnipotens hanc Gal-
liarum patriam à tenebris infidelitatis eruere disponeret, sanctissimum Dio-
nysium, divini videlicet verbi splendidissimam lampadem, eidem ad inno-
tescendum veritatis suæ lumen dirigere dignatus est. Cujus prædicatione con-
versa, multa largiente Domino semper experta est beneficia. Idem autem
pretiosus Martyr Christi, cum omnibus suum quærentibus auxilium, divinæ
largitatis munificentiam prærogaverit; circa Regum tamen Francorum excel-
lentiam noscitur per cuncta benignus, atque in omnibus adjutor piissimus;
C præsertim cum ipsi toto nisu ejus memoriam sollicita mente, ac magnifico opere
jugiter studuerint sublimare. Eos nempe, ut in eorum gestis legitur, ad obti-
nendum regni principatum suis dignissimè ab ineunte ætate semper fovit auxi-
liis, hostium eripuit insidiis, æternisque, deposita carnis sarcina, perfrui im-
petravit bonis. Dicimus autem eos, quos erga Dei cultum, suum quoque
devotos cognovit obsequium. Denique ut liquidò claret, quicumque summi
Dei, atque ipsius curam sollicito exhibere studuerunt obsequio, potestate regia
digniter necnon perenni feliciter sublimati sunt gloria. Qui autem Deo ipsique
famulari, ut dignum erat, contempserunt, vitam cum regno pariter amise-
runt. Quoniam à tempore Karoli tertii Imperatoris usque ad præsens, in
tantum à multis eorum ejusdem B. Martyris neglectus est locus, ut ordo sacræ
D religionis, Monastici scilicet ordinis, usque ad sæcularem pompam deveniret.
Quocirca bona illius loci undique depopulata, distracta, atque dispersa ab
illo tempore multis modis videntur; idemque locus multis calamitatibus op-
pressus, qui libertatem ac dignitatem præ omnibus hujus regionis Cœnobiis
adeptus fuerat. Hujus igitur calamitatis genitor noster divæ memoriæ Hugo,
atque genitrix nostra gloriosa Adelaidis, nosque pariter compatiētes, ordi-
nem in eo Monasticum reparare, immò consolidare auxilio Dei, et consilio
Procerum nostrorum studuimus, ac venerabilem virum domnum Vivianum
jam superius fato sancto loco Abbatem præfecimus. Qui ut vir magnæ pru-
dentiae et industriæ, atque sedulus investigator bonorum loci sibi commissi
intus ac foris, nostram adivit præsentiam, petens, ut sicut spiritalia, sic etiam
E terrena augere incrementa Deo digno loco provideremus. Cujus petitioni assen-
sum præbentes, cum dono priore patris nostri gloriosi Regis, ac præclarissimæ
genitricis, pro salute ac remedio animarum eorum, ac nostræ, immo pro
salute animæ fidelis nostri (a) Hugonis, damus Deo ac S. Dionysio, quasdam
res juris nostri, cum conjuge ac (b) filiis nostris, hoc est bannum hominis
vulnerati vel interfecti, ac infracturam intra vel extra castellum ipsius Cœ-
nobii, et legem duelli, quod vulgò dicitur campus, ac totam procinctam
intra vel extra, sicut antiqui Reges ei dederunt, et nos hactenus tenuimus;
ac Vassonis-villam cum appenditiis suis, et prata quæ ab eadem villa usque
ad murum pertingunt, ac Rubridam silvam, cum legibus quæ ex ea fiunt, et
quod in Villa-picta, vel fisco Ruoilō, vel Ferriciaco tenebamus, omnes vide-
licet consuetudines, quas ibi habebamus cum omni integritate. Unde hoc
nostræ integritatis Præceptum fieri jussimus, obsecrantes et nomen Domini

Circa an.
1008.

(a) Haud dubiè mortui: quod de Hugone Ro-
berti Regis filio perperam interpretantur nonnulli,
legentes filii nostri, loco fidelis nostri.

(b) Forsan futuris tantum, ac nondum natis;
excepto Hugone.

nostri Jesu Christi obtestantes, ut nullus Regum succedentium aut Principum, A hæc nostra Deo conlata munera ullo modo infringere præsumat. Si quis autem, quod non credimus, temerario ausu infringere præsumpserit, autoritate nostra, et Episcoporum nostrorum, qui nobiscum in sancta (a) Synodo, quæ xvi Kal. Junii, Kale sedis nostræ palatio collecta resedit, firmaverunt, anathema sit. Ut enim plenior hoc idem Præceptum obtineat vigorem, manu propria cum Episcopis sanctæ Synodi nostræ firmavimus, ac nomina Episcoporum ejusdem Synodi subter adscribi jussimus, et anuli nostri impressione sigillari fecimus.

Lethericus Senonum Archiepiscopus subscripsi. Hugo Turonorum Archi-
episcopus subscripsi. Fulbertus Carnotensium Episcopus subscripsi. Adalbero
Laudunensis Episcopus subscripsi. Fulco Aurelianensis Episcopus subscripsi. B
Rogerius Belvacensium Episcopus subscripsi. Fulco Suessionensis Episcopus subscripsi.
Frotmundus Trecassinorum Episcopus subscripsi. Fulco Ambianensis Episcopus
subscripsi. Gislebertus Meldensium Episcopus subscripsi. Wido Catalaunensis
Episcopus subscripsi. Robertus Silvanectensis Episcopus subscripsi. Balduinus
Terwanensis Episcopus subscripsi.

Franco Diaconus, atque Chartigraphus relegit, et sigillavit. (b)

XX.

Ex Auto-
grapho.

Ejusdem Monasterii immunitatem et jus confirmat.

C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 822.

Circa an.
1008.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina ordinante cle-
mentia Rex Francorum Augustus. Sicut omnium bonorum plenitudinem,
et perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsentem, et palman summæ
beatitudinis in futuro confidimus adipisci; si Ecclesiarum et servorum Dei
utilitatibus nostram defensionem non denegaverimus cum auxilio Dei; ita si
quid Ecclesiis Sanctorum pro divino amore, beneficentiæ nostræ munere,
delegando conferimus, et conferendo delegamus, profuturum nobis multi-
plicius ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, et ad æternam bea-
titudinem gloriosius obtinendam nullatenus dubitamus, juxta vocem Domini D
dicentis: *Quodcumque supererogaveris, ego cum rediero reddam tibi.* Inde no-
verit sanctæ Dei Ecclesiæ filiorum, et Francorum Procerum tam præsentium
quàm et futurorum solertia, qualiter Vivianus Abbas et Cœnobio peculiaris
patroni nostri domni Dionysii, et fratres ejusdem loci nostræ serenitatis adie-
runt magnificentiam, diversarum inquietudinum deplorantes intolerabilem
querimoniam; quòd per regios exactores nostros tam in ipsa villa quàm infra
terminos ad emunitatem eidem sancto loco præfixos, regali munificentia glo-
riosa regis Dagoberti fundatoris ejusdem Ecclesiæ, et deinceps ex decreto
domni Karoli Magni Imperatoris, Hludovici Pii, Karoli Kalvi, in pauperi-
bus suis et rebus eorum injuriosam et sine misericordia paterentur miseriam.
Nos verò qui unquam piam terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem et E
Redemptorem nostrum nobis indulsisse pertractamus, quin potius solum regiæ
dignitatis decrevisse consideramus, ejus divino instinctu præventi, regalis ma-
jestatis prærogativa ornati, more Regum prænominatorum, cum aliis, tum
maximè illis Sanctorum locis indulgentissimi, divina inspirante clementia,
atque liberalissimi esse deliberavimus; quorum patrociniis instantia sceptrum
tractare, et quorum præsidiis extremæ damnationis sorti securi valeamus in-
sultare, et cum Christo inter coheredes gloriæ ejus æternaliter mereamur pace
perenni regnare. Probavimus igitur operæ pretium esse, ut diligentius obse-

(a) Hujus Calensis Synodi nihil superest præter illud Roberti Præceptum. Calæ supersunt, inquit Mabillonius, vestigia quædam veteris Palatii, in quo Synodus habita est, scilicet Basilicæ B. Martini sacræ.

(b) Mabillonius et alii hoc Diploma referunt ad annum 1008. Quo tempore Bruno Lingon. Episc. nonnulla Besuensi Cœnobio contulit: *Acta sunt hæc anno ab Incarn. M^o VIII, Indict. VI, Epacta XI, Concurrente IV, regnante Roberto Rege et domino Bru-*

none sedem Lingon. tenente. Item Arnulphus Archiep. Rem. item quandam composuit cum Heclino Comite de Grandi-prato de villa Menræ potestatis S. Mariæ Rem. quam villam Heclinus ad advocacionem tenebat à Duce Godefrido, qui eam ab Ecclesia Rem. in beneficium acceperat: *Actum Remis in palatio Episcopali, anno Incarn. Dom. M^o VIII, regnante Rotberto Rege, anno XXI [à consortio regni cum patre,] Archiepiscopatus autem domini Arnulfi XXIII.*

quis

- A quiis vacarent divinis, ac nostram totiusque regni nostri salutem Deo attentius commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre ipsis fratribus ex jam dicto Cœnobio specialis patroni nostri Makarii Dionysii, cujus protectionum aliis eveci, et quamplurima jam pericula superavimus, et ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus. Curtem itaque nostram cum in ipso Castello haberemus, ut nos ab ipsius inquietudine Ecclesiæ et fratrum ibi Deo famulantium longè faceremus, Deo et glorioso protectori et patrono nostro S. Dionysio, ex consultu Archiepiscoporum et Episcoporum, quorum nomina subter signamus, et Optimatum Francorum, placuit serenitati nostræ ab hodie et deinceps remittere, ut solemnem Curiam, hoc est in Natali Domini, in Theophania, et in Pascha, et in Pentecoste, neque nos, neque successores nostri in ipso Castello ulterius ullomodo præsumamus celebrare. Sed sicut dominus Constantinus B. Petro arcem Romani imperii cum omni integritate in privilegio suo, quod fecit S. Sylvestro, invenitur contulisse: ita et nos regali magnificentia hoc Ecclesiæ S. Dionysii concedimus, decreto firmamus; anathematis gladio per Archiepiscopos et Episcopos qui interfuerint, eos qui infringere temptaverint perpetualiter ferimus. Huic etiam immunitati ipsos eosdemque terminos imponi censemus, qui in privilegio domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Cœnobium idem gloriosus fecit, præscripti sunt, id est usque ad eum locum quo ad eandem Ecclesiam tendentes, Tricenam pontem ingrediuntur; necnon etiam usque ad Montem Martyrum, ubi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum feliciter explevit; similiter usque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc totam procinctam Deo sanctoque ejus Dionysio cum omni judiciaria potestate, hoc est bannum omnemque infracturam, et si quæ sunt aliæ consuetudines legum, ubique infra totam prædictam procinctam, sive in agris, sive in domibus, sive in viis publicis et privatis evenerint, cum omni integritate, absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo peculiarique protectori nostro sanctissimo scilicet Dionysio concedimus. Submovemus etiam omnem circummanentium oppressionem, et præcipuè Burchardi cognomento Barbatî infestationem, qui de feudo S. Dionysii prope ipsum Castrum in insula Sequanæ tenebat munitionem, quæ sibi proveniebat ex sua conjuge, conjugî autem ex marito suo Hugone cognomento Basseth; quam tunc temporis ipse Burchardus de novo duxerat lege maritali. Hic enim cum intolerabiliter ipsam sanctam Ecclesiam et pauperes ejus vexaret, ab Abbate jam dicto Viviano et fratribus Monachis querimonia sæpè facta apud nostræ clementiæ audientiam, Burchardus à nobis submonitus esset, ut ab hac injuria quiesceret; ipse autem in malaciæ suæ pertinaciam perseveraret: ex sententia Palatinorum nostrorum adjudicavimus ei materiam auferre superbiæ, ut sub hoc beneficii nostri augmento gloriarentur jam dicti fratres de pace et quiete Ecclesiæ. Nostro ergo regali decreto eversum iri ipsam munitionem per fideles nostros mandavimus, unde gravissimam irarum flammam adversus Ecclesiam domni nostri Dionysii conflavimus. Ut autem sub pacis vinculo posset recurrere ab utraque parte facta dissensio (gravis enim pro eversione castri sui adversus Ecclesiam et pauperes ejus à Burchardo exorta erat motio), nostræ dispositionis ordinatione, Regina nostra Constantia annitente, ad bonum concordiae consensum Abbatis adduximus, annuente omni sibi subdita congregatione, munitionem ei firmari concedentes, quam Monmaurenciacum dicunt, fermè tribus leugis à castello S. Dionysii secus fontem qui dicitur S. Walarici; sub tali conditione, ut et hominum ipsi Abbati Viviano Burchardus, et successores sui Abbatibus futuris in Ecclesia S. Dionysii facerent de feudo quod se contingebat ex sua conjuge, quod suprà monstravimus, tam in insula et castro Ecclesiæ, quàm et in aliis diversis locis amplissimè. Hæc omnia Burchardus, nostra et Reginæ nostræ mediante auctoritate, de manu Abbatis et Ecclesiæ suscepit in feudum cum sua conjuge. Hoc etiam definientes, ut omni tempore bis in anno, hoc est in Pascha et S. Dionysii, omnes feudati in supradicta munitione Monmaurenciacensi commanentes, in curia Abbatis obsides se traderent, et inde nullo calliditatis ingenio exeundi licentiam quærerent, donec de rebus Ecclesiæ substractis aut imminutis aut invasis tam per Burchardum quàm et per suos, ipsi Abbati et fratribus, et successores

sui successoribus eorum responderent, et ad libitum eorum de omnibus, dic- A
tante justitia, Deo et S. Dionysio satisfacerent: et si quis denuò ex iis qui
sunt Burchardi, vel quicumque Ecclesiam ipsam compertus fuerit in aliquo
lædere, et ad munimentum et refugium suæ malignitatis ad Monmaurencia-
cum, vel sub Burchardo, vel successoribus ejus, ubi voluerit confugere, infra
quadraginta dies ex quo ab Abbate de justitia hujus injuriæ Burchardus et suc-
cessores sui submoniti erunt, malefactorem ipsum in curia Abbatis ad satisfa-
ciendum debeant exhibere: aut si pacta conditione reus ille noluerit conce-
dere, tunc Burchardum exclusum à se, et successores sui ab omnibus quæ sui
juris videbuntur esse, tanquam inimicum Ecclesiæ debeant habere, usquedum
ad libitum Abbatis et fratrum ejus loci subjaceat justitiæ. Pactum ergo hujus
conditionis Burchardus in præsentia nostra coram Episcopis et Optimatibus B
Francorum sacramento firmavit, et ut exinde manuscriptum inter eos fieret,
nostræ devotionis affectus circa ipsum locum sanctum probavit; quod et per
præcepta nostra factum est, et utrique parti divisum manu nostra datum est.
Contestamur autem omnes successores nostros per sanctam et individuan Trini-
tatem, et per adventum justii judicis Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi,
ut hoc nostræ auctoritatis Præceptum nec per se præsumant temerare, aut
alicujus dignitatis personæ, sive Burchardo vel successoribus patiantur infrin-
gere. Ut verò ipsa sancta congregatio pro nobis, et filio nostro Hugone, et
omni nostra progenie, et pro omni imperio nostro, Domini misericordiam et ip-
sorum Sanctorum valeant attentius exorare, et hæc nostræ confirmationis constitutio
pleniorum vigorem debeat habere, hanc auctoritatem nostram judicio Episcoporum C
qui interfuerunt in Dei nomine subtersignavimus, et de sigillo nostro insigniri
jussimus.

Lethericus (a) Senonum Archiep. signavit. Adalbero Laudun. Episc. sig. Fulco
Suession. Episc. sig. Gislebertus Meldensium Episc. sig. Balduinus Tharwan.
Episc. sig. Hugo Turonorum Archiepisc. sig. Fulco Aurelian. Episc. sig. Fro-
mundus Trecassinorum Episc. sig. Wido Cathalaun. Episc. sig. Robertus Silvanect.
Episc. sig. Fulbertus Carnotensium Episc. sig. Rogerus Belvac. Episc. sig. Fulco
Ambian. Episc. sig.

Reginardus (b) Notarius vice Abbonis Episc, et summi Cancellarii recognovit et
subscr.

Data viii Cal. Febr. Indict. xi, anno primo regnante Roberto Rege glorioso. D
Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI.

Canonicis S. Genovefæ Parisiensis concedit inter alia ut ex
propria congregatione Decanum habeant.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 627.

Circa an. 1010. **I**N nomine sanctæ et individue Trinitatis, Rotbertus Dei gratia Francorum
* *Al. quando* Rex serenissimus. Si precibus Canonorum, * cum pro suis vel Ecclesiarum E
sibi commissarum necessitatibus aliquid nos petere voluerint, anrem libenter
accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus;
* *Al. Regum* non solum * regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem Canonicos
ad Domini misericordiam pro nobis exorandam promptiores atque devotiores
facimus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præ-

(a) Episcoporum, qui iidem omnes Synodo
Calensi adfuerunt anno 1008, subscriptiones ibi
leguntur; unde meritò forsitan concludere possumus
hac in Synodo datum fuisse præsens Diploma. Mi-
rum est autem nullam à Mabillonio in Annalibus
factam hujus Præcepti mentionem. Quanquam id
falsum esse non una ratio forsitan suadebit multis.
In eo enim multa ad verbum expressa sunt ex Præ-
cepto, quod Roberto Odonis fratri tribuendum in
præcedenti Volumine diximus. Idem in utroque
Notarius, idem Archicancellarius. Utrumque da-
tum est VIII Cal. Febr. Indict. XI, anno primo Ro-
berti, in Monasterio S. Dionysii.

(b) Hæc et quæ sequuntur, huc adducta sunt

perperam ex Præcepto Roberti fratris Odonis. Unde
immeritò hoc Diploma revocatur à quibusdam ad
annum 998. Sic enim adaptari nequeunt subscrip-
tiones Episcoporum, ex quibus multi nondum ad
Episcopales infulas evecti fuerant, ut meritò mo-
net Labbeus in Collectione Historica de Cancellariis
Franciæ pag. 151. Præterea Hugo Roberti filius,
de quo hic mentio, nondum anno 998 natus erat;
(si tamen hic non agitur de Hugone filio Roberti
Odonis fratris, quod vix crediderimus) nec cum
matre ejus Constantia nuptias Robertus celebra-
rat, ut observat idem Labbeus in Chronologia His-
torica ad hunc annum.

- A sentium quàm futurorum, noverit industria (a) quòd adeuntes serenitatis nostræ præsentiam dilecti nostri ex Monasterio SS. Apostolorum Petri et Pauli et S. Genovefæ Virginis Canonici, humiliter deprecati sunt, quatenus sibi inibi Domino famulantibus, ex claustro, et ex omnibus ad suas villas vel res pertinentibus, necnon de præbendis atque præfecturis hoc Præceptum nostræ auctoritatis fieri juberemus; ita ut omnia supradicta sine cujuslibet personæ inquietudine jugiter quietè obtineant: quod nos libenter annuimus, et petitionibus eorum diligenter acquievimus. Volumus itaque ut omnium fidelium nostrorum in hoc concordet assensus, ut eundem locum Clericalis ordo, sub cujus regimine à primordio fuerat traditus, obtineat per omne præsentis vitæ tempus, secundum regulam Canonicalem, semperque Decanum habeant ex propria congregatione, qui ipsam Ecclesiam et famulos Christi ibidem degentes Canonicali religione custodiat. Decrevimus etiam (b) pro nostri auctoritate Præcepti, ut nemo super ipsos Canonicos injustam potestatem exerceat, aut quempiam temerè * extra voluntatem ipsorum eis imponere tentet: * *Al. contra* sed in eorum justa ordinatione et electione omnia ibidem pertinentia consistant, quatenus ipsi, qui ibidem Domino famulantur, orationes pro nobis et stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, proque remedio animarum eorum, qui pro amore Christi et Sanctorum illis sua tradidere donaria, eorum quoque, qui futuris temporibus quippiam facultatum suarum daturi sunt, sine aliqua injuria, Ecclesiastica officia adimplere valeant. Et hanc auctoritatem, ut firmior in Dei nomine habeatur, à fidelibus quoque sanctæ Dei Ecclesiæ, et nostris diligentius conservetur, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione sigillari jussimus.
- Signum Rainoldi Parisiensis Episcopi. Franco (c) Cancellarius palatii recognovi.

XXII.

Donationem firmat ab Ansoldo factam Ecclesiæ S. Dionysii
de Carcere Parisiaco.

Apud Marrerium Hist. S. Martini Campensis pag. 314.

- D I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina propitiante clementia Rex. Si fidelium nostrorum justas benignè petitiones suscipimus, easque ad pium effectum prosperando perducimus, hoc sine dubio agimus unde communis utilitas profectum suscipiat, regiaque celsitudo firma et stabilis atque gloriosa omnimodis ubique consistat. Cunctorum igitur sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm etiam futurorum, nostrorum quoque industria successorum noverit, quoniam adiens nostræ serenitatis genua quidam nostrorum militum nomine Ansoldus, et uxor sua nomine Reitrudis, summissa prece petiit, quatenus S. Dionysii è Parisiaco Carcere Canonicis inibi Deo famulantibus, assensu Rainoldi Milidunensis pagi Comitis et Parisiacæ sedis Episcopi, septem mansos et dimidium, qui sunt in Comitatu Parisiaco, in villa quæ dicitur Furcas, sub autoritate Præcepti perpetualiter concederemus. Placuit nostræ excellentiæ his annuere precibus; et sicut ipse poposcit de septem mansis et dimidio, prædictis S. Dionysii Canonicis regale Præceptum statuimus habendum. Ipsos autem septem mansos et dimidium cum mancipiis et universis eorum appenditiis per succedentia tempora, Domino adjuvante, sine aliqua diminutione vel abstractione teneant, ac absolutè securè possideant, nemine inquietante. Si quis autem, quod minimè eventurum esse credimus, contra istius Præcepti auctoritatem præsumptivè tentaverit insurgere, ipse et

(a) Gall. Christ. novæ Tom. 7. Instrum. col. 221, quoniam adientes.

(b) Ibid. per nostri auctoritatem.

(c) Franco scripsit mense Sept. feria VI, regnante Rodberto Rege anno XP, Chartam qua Wido prænobilis vir et dives cum uxore Riclede Monasterio Tiernensi apud Arvernos contulit quædam prædia: quæ omnia Apostolico privilegio, regali Præcepto, auctoritate Stephani Arvern. Ecclesiæ Pontif. et donatione carissimi senioris sui Willelmi confirmari optavit. Fundatio Ecclesiæ Colidensis à Pontio Ca-

balitanensi et Forensi Comite Tom. 2 Spicil. pag. 294 sic clauditur: *Acta sunt autem hæc anno jam penè finito X post-millesimo, Indict. IX, Epacta XIV, mense Februarii, feria II, Luna XX, sub imperio Roberti clarissimi Regis Francigeni sive Aquitanici.* In his notis cohærent omnia; et ex feria II, Luna XX, patet Chartam banc datam fuisse 26 Febr. an. 1011: ex his autem verbis anno jam penè finito conjicere licet anni exordium fuisse Kalendas Martii in Aquitania.

petitio ejus adnullata coram regia majestate maneat, et coactus judiciaria potestate auri viginti libras componat, et quod repetit nullomodo vindicare valeat; sed præsens Præcepti autoritas firma æternaliter subsistat. Et ut hæc nostræ autoritatis concessio firma et stabilis perpetualiter maneat, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri delegavimus. A

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum palatio Aurelianis III Id. Novemb. anno (a) XIX regnante Roberto gloriosissimo Rege.

XXIII.

Ejusdem Ecclesiæ Canonicis confirmat villam ab eodem Ansoldo datam. B

Apud eundem Marrerium ibidem.

An. 1014. **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus divina propitiante clementia Rex. Si precibus nostrorum fidelium, quando pro suis vel Ecclesiarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, aurem libenter accommodamus, eorumque justas petitiones ad optatum effectum perducimus; non solum regiam consuetudinem in hoc exercemus, sed eosdem nostros fideles Deo atque nobis promptiores facimus atque devotiores. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm et futurorum, noverit industria, quoniam adiens serenitatis nostræ præsentiam quidam fidelium nostrorum nomine Ansoldus, et uxor sua Reitrudis, assensu Rainoldi Milidunensis Comitis, et S. Mariæ sedis Parisiacæ Episcopi, humiliter deprecatus est, quatenus Canonicis S. Dionysii de Parisiaco Carcere, pervigili prece inibi Domino famulantibus, ex quadam villa quæ vulgò vocatur Lemovecas, cum Ecclesia et omnibus appenditiis, terris cultis et incultis, omnibus mancipiis, hoc nostræ autoritatis Præceptum fieri juberemus. Cujus namque congruam considerantes petitionem, prædictis Canonicis S. Dionysii prædictum alodum sub Præcepti autoritate cum Ecclesia et omnibus appenditiis concedimus perpetualiter habendum. Si quis autem, quod nefarium est dici, plenus dæmoniaca potestate, contra hujus Præcepti autoritatem insurgere ausus fuerit, severis pressus judiciis, terdenas auri libras regali censuræ D cogatur exolvere. Ut autem hujus autoritatis Præceptum per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri rogavimus.

Franco Cancellarius palatii subscripsit.

Actum in palatio Aurelianis.

XXIV.

Salvamenta in villis S. Benigni, seu præstationes, quæ ibi certis dominis pendi solebant, remittit ejusdem Sancti Monasterio. E

Ex Codice Ms. ubi et Chronicon S. Benigni Divion.

An. 1015. **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, et unicæ Deitatis, Robertus propitiante divina clementia Francorum Rex. Cum regni nostri frueremur quieta pace, Excelsum regnis hominum dominari, et eadem ab eodem transmutari reminiscentes, utque placet, vel superponi quemlibet in eis vel deijci mentis intuitu continentes, justis petitionibus et præsertim locis sanctis aurem libenter accommodabamus, posteritatis nostræ prolem, si idem senserint, in honore stabiliri non dubium habentes. His itaque occupatos studiis, Præsul Lingonensis, vocabulo (b) Lambertus, nos adiit, nostram humiliter depos-

(a) A morte scilicet patris. A consortio autem regni cum patre donatio, Ecclesiæ Carnotensi facta à Richardo Marchione Normanniæ, apud Acherium Tom. 13 Spicil. pag. 274, sic incipit: *Regnante Domino J. C. in perpetuum, anno Incarnationis ejus post mille XIV, Indiet. XV (XII), et Roberti*

Regis Francorum anno XXVI (XXVII), ego Richardus Marchio Normanniæ, etc. Datum XI Kal. Oct. regnante Roberto Rege feliciter. Actum Rothomæ.

(b) Jam igitur fato functus erat Bruno Lingonum Episcopus, cujus successor Lambertus.

A cens serenitatem, quatinus S. Benigni Abbatiam secus Divionense Castrum sitam Præcepti nostri autoritate muniremus, quæque etiam pertinentia sublimitate corroboraremus, necnon salvamentum circumadjacentium villarum ex nostro adderemus. Intermiscuit se interea (a) Hugo Comes Cabilonensis huic petitioni, utpotè custos ejusdem loci. Quod omninò decernentes nobis proficuum et utile, voluntati eorum statuimus satisfacere. Ut igitur cœtus sanctæ congregationis Monachorum inibi Deo famulantium devotè succiduis temporibus nos nostramque prolem ipsi commendet assiduïs precibus, cuncta quæ Karoli Imperatoris præceptione, sive omnium nostrorum prædecessorum Regum, seu quorumcumque fidelium dono acceperunt, aut accepturi sunt, auctoritate regia nostrique Præcepti scripto confirmamus, et quàm maximè de Claustri eorum invasione,

B quod omninò ut nostri antecessores, jubemus esse liberum cum burgo et mercato pariterque, districto nec quicquam à torrente, qui Sancti Castrique causam dividit, abs quolibet accipi vel auferri, seu cuicumque vim inferri sine præcepto Abbatis vel Monachorum. Nomina autem salvamenta reddentium sunt subtus notata : Lariacus, Bicusus, Quintiniacus, * Cromacus, Sulliacus, Aguliacus, Rufiacus, Aschiriacus, Bargas, Provisus, * Calonicas, Plumberias, Escuntias, Gyronus, Corcellas, Tremolendus, Villarius, (b) Prunenius, Lantiniacus, Distus, Longovicus, Saciacus, Siliacus, Asnerias, Corcellas, Norgias, Asiriacus, Dinatus, Mercenniacus, Panerias, Fedenacus, Ulgias, Dusmus, Neiron, Salone, Misciniacus, Saniniacus, Spaniacus, Villa Karli, Villa Comitis, Curtearnon, et cæteræ his * appendiciis salvamentum red-

C dentes. Si quis autem tantæ nostræ auctoritati obviare, et donationem legaliter patratam qualibet occasione tentaverit effringere, non prævaleat in his quæ cupit locum habere : sed noverit se compositurum auri libras mille, medietatem præscripto Monasterio, et medietatem nostræ Cameræ. Utque hoc veriùs accipiat, et diligentius observetur, manu propria corroborantes, sigillo nostro insigniri jussimus, necnon à fidelibus nostris præsentibus confirmari legaliter censuimus.

* Al. Cromacius
* Al. Colonias

* Al. appendices

Signum Rotberti gloriosi Regis. Constantia etiam Regina consocia nostra cum filiis nostris Henrico tunc Duce atque Rotberto laudavit.

S. Lamberti [Lingon.] Episcopi. S. Ioffredi [Cabilon.] Episcopi. S. Hugonis Comititis et [Autissiod.] Episcopi, ejusdem loci provisoris. S. Azelini Laudunensis Præsulis. S. Beraldi [Suession.] Episcopi. S. Ottonis Matiscensis Comititis. S. Raynaldi Nivernensis Comititis.

Data viii Kal. Febr. anno ab Incarnatione Domini (c) m̄xv, Indictione xiii, Epacta

* xvii, regnante Roberto xxviii anno. Actum Divione feliciter. Ἀμὴν.

* xviii.

Balduinus sacri palatii Apocrisarius postulatus rocognovi et laudavi.

XXV.

Donationem Comitatus Bellovacensis, factam Ecclesiæ Bellovacensi, ratam habet.

Ex Tabul.
Eccl. Bellov.

E Inter Instrum. novæ Gall. Christ. Tom. ix col. 243.

I^N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus Dei gratia Francorum Rex serenissimus, cunctis orthodoxæ fidei cultoribus. Quoniam divina pro-

An. 1013.

(a) Tom. 9 Concil. col. 858 exstant litteræ absolutionis Hugoni Autissiod. Episcopo à Johanne xviii concessæ. Idcirco autem, quantum ex Gestis Pontificum Autissiod. intelligere potest Cossartius, sic se absolvi à Pontifice Romano voluit Hugo; quia cum et Episcopus Autissiod. esset et Comes Cabilonensis, bella susceperat confeceratque, ex quo Episcopus ordinatus fuerat.

(b) Apud Chronographum S. Benigni Divion. qui meminit hujus Præcepti, *Prunenius, Lenteniacus, Bissum, Congusvicus, Saciacus, et omnes quæ ad ipsum pertinent villulæ, Siliacus, Asverias, Corcellas superiores... Pamerras, Fedeniacus... Villa Comititis, Ontearum.*

(c) Superstes saltem ad hoc usque tempus Albertus II Comes Viromand. Abbas S. Quintini et

rector, hoc anno donationem cujusdam prædiali apud Rodulfi-curtem ad Fraximum, factam suburbano S. Præjecti Monasterio, confirmavit cum matre sua Ermengarde et fratre suo Ottone. Actum prope vicum S. Quintini, die Kal. Febr. anno Dom. Incarn. MXXI, regnante Rege Rotberto XIX anno, inito à morte patris. Eodem anno à Richardo II Norm. Duce Ecclesiarum in Calcis (de Caux) Comitatu confirmatio S. Quintino sancita est sub poena xl auri librarum, quarum xx Regi Francorum persolvat infractor, Ducique Norm. æquè xx. Actum est autem anno ab Incarn. D. N. J. C. MXXI, Indict. XIII, regnantis Rotberti cum patre MXXII (MXXIII) hoc præceptum Rodomagensi civitate, in Nativitate genitricis Dei Mariæ.

F f f f iij

pitante clementia, nos Gallica liberalitas ad regni provexit fastigia, dignum A
 ideò duximus Ecclesiarum Dei nostri operam dare profectibus, et consulere
 utilitatibus. Proinde noverit omnium tam præsentium ætas, quàm futurorum
 posteritas, quòd (a) Rogerius sanctæ Belvacensis sedis venerabilis Pontifex,
 quamplurimùm ejusdem sedis competentibus et honestis inhians augmentis, multis
 precibus et obsequiis imploravit dilectionem Odonis nostri præclari Comitis,
 quatenus ea, quæ sibi jam dederat in beneficio, conferret sanctæ suæ Ecclesiæ
 pro remedio animæ ipsius Comitis; id est omnes exactiones ac redditus
 Comitatus, quem tenebat ex nostro beneficio in suburbio Belvacensis urbis,
 et in villis extra ambitum civitatis constitutis, sicut jam * ipsi Episcopo conces-
 serat ac diviserat: præterea omnes exactiones et redditus, et quicquid pertinebat
 ad Comitatum, in villis subter adnotatis; hoc est in villa Episcopi, quæ B
 dicitur Braella, in villa S. Justi, in villa Castiniaco, in villa Bureio, in
 villa * Flaiaco: medietatem quoque Comitatus in villa quæ dicitur Senentes,
 et in Montigniaco, et Amonciaco, et in villa quæ dicitur Cogiaco, medie-
 tatem etiam Comitatus, et mercatum quod tenebat Franco de castro quod
 dicitur Gerboredum. Præfatus itaque clarissimus Comes prædicti et memorandi
 Antistitis benignè annuens votis, cultuque divini amoris permotus, sanctam
 Belvacensem adiit Ecclesiam, eamque in conspectu reverendissimi Pastoris,
 sub testimonio totius Cleri ac populi, fecit hæredem præscripti Comitatus, secun-
 dùm cautionem superiùs definitam. Insuper ipsam divisionem Comitatus
 nobis reddidit; et hoc regiæ * donationis Præceptum obnixè flagitavit nostræ
 munificentiae imperio fieri ipsi sanctæ Ecclesiæ Belvacensi, idque super altare C
 B. Petri Apostolorum Principis locavit, ut habeat, teneat atque possideat supra-
 dictus Episcopus præfatam divisionem Comitatus, cum omnibus suis successoribus,
 nemine posthac inquietante vel repetente seu reclamante. Hac autem condi-
 tione id corroboratum est, quatenus per singulas hebdomadas succedentium
 annorum, in Ecclesia B. Petri semel Missarum sacro-sancta mysteria pro
 abolendis excessibus animæ memorati Comitis celebrentur, ut propensiori cura
 cæteri ad zelum incitentur largifluæ pietatis. Postquam verò humana fragilitate
 naturæ cesserit, ei dies anniversarii ab Episcopo et Canonicis sanctæ Belvacensis
 Ecclesiæ tam strenuè, quàm etiam religiosissimè, fiat per singulos annos.
 Si quis autem, quod absit, et quod minimè per gratiam Dei speramus,
 contra hoc nostræ regiæ majestatis Præceptum venire tentaverit, si præpotens sit, D
 centum libris auri multetur: si mediocris fortunæ, decem; si abactor, regiæ
 ultionis vindictam, cum detrimento sui patiatur. Hanc igitur nostræ auctoritatis
 notitiam inconvulsam et inviolatam fore cupientes, per succedentia tempora
 diludia, manu propria eam corroboravimus, et sigilli nostri impressione insigniri
 jussimus.

Actum apud castrum B. Dionysii, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu
 Christi Mxv, regnante Roberto Rege gloriosissimo anno (b) xx.

Franco Cancellarius sacri Palatii subscripsit.

XXVI.

Ex Auto-
grapho.

Iniquas Efredi de Encra, advocati Corbeiensis, consuetudines,
 seu vexationes et oppressiones reprimit in gratiam
 Corbeiensis Monasterii.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 379.

An. 1016.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Rex
 Francorum. Compertum esse volo omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus,
 tam futuris quàm præsentibus, quoniam prævalescente nostris temporibus ma-
 lignitate perversorum hominum, cum quotidie videretur minorari status ac
 justitia sanctæ matris Ecclesiæ, maximè ab illis, qui advocati sanctorum loco-

(a) Is Bellovacensem Comitatum habuerat com-
 mutationis causâ pro castro Sacri-Cæsaris seu Sincerii
 (Sancerre).

(b) Scilicet à morte Hugonis Capeti, quæ con-

tigit 24 Octobris an. 996; unde dicendum est hanc
 Chartam datum fuisse post 28 Octobris anni 1015,
 ut ejus tempus respondere possit anno 20 monar-
 chiæ Regis Roberti.

- A rum esse deberent et defensores ; illi è contrario prædatores fiant et raptores. Pro qua re sæpenumero dum interpellatus essem à venerabili Abbate Herberto Cœnobii Corbeiensis , qui hanc perniciem mali sæpè experitur à nefando et maligno Efredo suo milite , et advocato supradicti Cœnobii ; qui aliquando si ad expeditionem regiam commonitus exstiterit , sumptus itineris sui ab hominibus ipsius Monasterii requirit sibi præparari ; aut si rediens ex aliquo itinere , si nox eum occupaverit , hospitium in Abbazia , et servitium sibi demandat ab hominibus villæ à se hospitatae ministrari , si verò qualiscumque offensa inter homines suæ advocacionis acciderit , justitiam legis ex integro requirit habere. Quòd si in castro suo * Encrensi aliquid reformari necesse fuerit , homines memorati Cœnobii ad illud opus ire compellit. Repertum est igitur iudicio
- B nostro et nostrorum Principum , quia cùm suum beneficium ex Abbazia ipsa propter * advocacionem habeat , supradictas consuetudines in ipsum Monasterium habere non debeat ; excepto si Abbas ipsius loci in expeditionem Regis ire deberet , et eum secum ire jusserit , aut per se illum cum suis militibus ire præceperit : tunc sibi sumtus ex advocacione , non tamen sine ratione requirere liceat , nec aliam legis justitiam in Abbazia habeat ; nisi aut Major Abbatibus , aut Præpositus ipsius , vel ipsemet Abbas (a) cùm mutaverit , super se exigere justitiam sibi non potuerit ; et de ipsa lege tertiam partem habeat. Nec castrum ipsius advocati ab hominibus ipsius Abbatis cogatur , neque fieri , neque * refirmari , nec in villa aliqua ipsius Abbatiae non comedat ; nisi fortè Abbas illum vocaverit , aut præpositus villæ pro sua utilitate ; nec hominem
- C ipsius Abbatiae ad placitum suum compellat pro aliqua occasione , nec causam despectûs ab ipso requirat. Hanc igitur sanctionem nostram ac Principum nostrorum , si ipse Efredus aut successores ipsius infringere præsumserint , despectûs nostri pœnam et tremendi iudicii damnationem cum perpetua excommunicatione incurrant.

Acta est hæc constitutio in villa , vocabulo Pons sanctæ Maxentiæ , regnante glorioso Rege Rotberto anno vicesimo , Indictione (b) xiiii.

Signum Rotberti gloriosi Regis.

XXVII.

- D Ecclesiæ Noviomensi confirmat quædam bona ab Harduino Episc. concessa.

Ex Chartario Noviomensi.

- I N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis , Robertus divina propitiante clementia Francorum Rex. Si sanctæ matris Ecclesiæ utilitatibus , quæ sæpissimè à reprobis filiis contumeliâ vexari conspicitur , animum adjicimus , et servorum Dei petitionibus eam regiæ celsitudinis tuemur juvamine , id nobis et ad vitam præsentem felicius transigendam , et ad æternæ beatitudinis præmium capessendum profuturum confidimus. Noverit ergo omnium Catholicæ Ecclesiæ fidelium , nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria , quoniam Harduinus Noviomagensium ac Tornacensium Præsul , nostram adiens excellentiam , regiis intimavit auribus , velle se concedere Canonicis S. Mariæ Noviomagensis Ecclesiæ sex mansos de terra in (c) Humblaus , cum Ecclesia diu à prædecessoribus Odonis Comitis et ab illo possessa , nunc verò Dei clementia prædicto Episcopo ab eo , ut olim fuit ; reddita. Quapropter obnixè oravit , quatinus hoc donum animo dispositum , ne ab aliquo depravari posset , sicut mos est Francorum Regibus , nostro Præcepto confirmaremus. Cujus pe-

(a) Legebat Mabillonius , eum invitaverit.

(b) Hæc Indictio toti et uni respondet anno 1016 juxta calculum Romanorum ; at juxta Francorum computandi morem partim respondet anno 1015 , scilicet à 24 Septembris : ita vicesimus Roberti Regis annus , posita Hugonis morte anno 996 , 24 Octobris , partim etiam respondet anno 1013 ; unde ex hisce duabus notis non satis constat quo præcisè anno data fuerit hæc Charta , an anno 1013 desinente , an currente anno 1016. Tom. 2 Gall. Chr. col. 76 Charta de fundatione seu instau-

ratione Ecclesiæ S. Genesii Thiernensis , cui subscripsit Robertus Rex , facta dicitur anno ab Incarn. D. N. J. C. MXVI (secundum novum calculum mxvii) Indict. 13 (15), VIII Idus Jan. Luna IV, in Francia regnante piissimo Rege Roberto, Aquitaniam verò gubernante Willelmo Pictav. Comite, et in Arvernia Roberto honorabiliter Principe. Signum Roberti Regis, etc.

(c) Humblans , Tom. ix novæ Gall. Christ. Instrum. col. 360.

* Encre

* servitium

* Al. reformari

An. 1017.

titioni, quoniam visa est digna, nec Canonum auctoritati contraria, assensum A
præbentes, prædictam Ecclesiam cum terra nominata ab ipsis Canonicis omnibus
diebus fore tenendam per hoc Præceptum regiâ confirmamus censurâ. Ut autem
hoc nostræ donationis Præceptum per succedentium temporum curricula incon-
vulsum stabileque permaneat, manu propria id firmavimus, et sigillo nostro insi-
gniri fecimus.

* *Al. mviix*

Actum Compendio anno Incarnationis Domini nostri J. C. * *mxvii*, regnante
Roberto serenissimo Rege anno (a) *xxviii*, Indict. *xv*; ipso anno benedictionis
juvenculi Hugonis filii ejusdem Regis Roberti apud Compendium in die sancto
(b) Pentecostes, præsentibus Franciæ Comitibus et Episcopis, cum eorum suffra-
ganeis, ubi hæc carta confirmata est.

Signum Arnulfi Remorum Archiepiscopi. S. Hugonis Turonorum Archiepis- B
copi. S. Fulconis Suessiorum Episcopi. S. Balduini Episcopi. S. Warini Episcopi.
S. Rodulfi Episcopi. S. Harduini Episcopi. S. Fulberti Episcopi. S. Tretici Epis-
copi. S. Fulconis Ambianensis Episcopi. S. Adalberonis Episcopi. S. Leterici
Senonensis Archiepiscopi. S. Willelmi (c) Pictavensis Comit. S. Odonis Comit. S.
Fulconis Comit. S. Hugonis Comit. S. Otonis Comit. S. Walterii Comit. S.
Richerii Comit.

Franco Cancellarius regalis palatii relegit et subscripsit.

XXVIII.

Erectionem Monasterii Prulliacensis in diœcesi Turon. C
confirmat.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Anno 1017.
vel 1008.

I N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Fran-
corum Rex. Cum excellentiam potestatis mihi ad regendum commissæ per-
pendo, nimioque mansuetudinis spiritu considero, recognoscens me à Deo
regiæ sanctificationis donum adsumpsisse, ut si sanctam Ecclesiam à morsibus
inimicorum defenderem, beneficiis ditarer, et muneribus locupletarer; vereor
ne talentum Domini mei sub terris abscondam, mihi ad multiplicandum cre-
ditum; meque scienter manum in flammam misisse vehementer perhorresco, D
dum regiæ dignitatis coronam adepti sumus immeritò. Non pœnam servi in-
currere vellem, qui verbo oris sui judicatus, pecuniam domini sui in lucrum
expendere timuit. Quod Regis autem est, scilicet ut sancta per ipsum hono-
rificè dilatetur Ecclesia, toto animi affectu elaborare malle. Noscat igitur
celsitudo ac magnificentia omnium Francorum et Aquitanorum, et omnium
fidelium nostrorum, quòd quidam vir Consularis nosterque fidelis, Agfredus
nomine, adiens serenitatem clementiæ nostræ, obnixè postulavit, quatinus
quoddam (d) Monasterium, quod nomine sanctissimi Salvatoris mundi ac
Redemptoris Domini nostri J. C. et in veneratione duodecim Apostolorum,
pro remedio animæ suæ et desiderio coelestis patriæ, in quodam alodo suo
juxta castrum suum, nomine Prulliacum, sito, decurrente hant procul amne E
qui * Clasia vocatur, nostro tempore construxerat, nostri Præcepti auctoritate,
et sigilli nostri impressione statueremus esse in perpetuum stabile, sine alicujus
inquietudine. Præterea sancimus et constituimus, ut nec quilibet judex vel
exactor in rebus ejusdem loci, à se vel ab aliis inibi concessis, vel in futurum
dandis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, neque mansionarios vel ali-
quas redhibitiones, inquietare præsumat; neque homines ad ipsum locum per-

* *Claise.*
Al. Clayam

(a) Corrig. XXX. Sic pro *XXVII*, lege *xxxii* apud Martenium Tom. 1 Anecd. col. 141, in Do-
talitio Reinaldi Com. Senonensis, quod datum
dicitur mense Julio, anno *XXVII* regnante Roberto
Rege, regnante filio suo Hugone anno 11. Si enim
Hugo Rex factus est anno 1017, annus 27 Roberti
non potest concurrere cum anno 2 Hugonis ejus
filii. Initio autem Instrumenti de electione Borrelli
Episc. Rotensis (*Exaratus est hic titulus electionis
Præsulatus XI Kal. Dec. anno XXI regnante Ro-
berto Rege, id est anno trabeationis D. N. J. C.
MXVII, æra MLV, Indict. XP*) pro *XXI*, lege

XXII, hunc annum desumendo ab anno 996, quo
post mortem patris regnare cepit Robertus.

(b) Qui hoc anno incidebat in 9 Junii. Vide Gla-
brum lib. 3 cap. 9.

(c) Perperam igitur alibi post Mabillonium no-
tavimus, Willelmum Hugonis coronationi haud
interfuisse.

(d) Hujus auctor Ecfridus sive Effredus, domi-
nus Prulliaci et Rupepozeæ, progenitor Comitum
Vindocinensium, humatus est in eodem Monaste-
rio, condito juxta Mabillonium anno 1001.

tinentes,

A tinentes, tam ingenuos quàm servos, distringere temptet : sed sint semper in Abbatis Monachorumque loci imperio. Rerum verò notitiam, quas jam ipse eidem loco dederat, posteritas nostra in futurum volumus ut agnoscat; hoc est, Ecclesiam quæ est in ipso castro superius nominato, cum tota terra ad eam pertinente; et aliam Ecclesiam prope ipsum castrum sitam, atque in honore S. Michaëlis dedicatam, cum decimis et rebus ad eam pertinentibus, silva etiam, quæ dicitur S. Michaëlis, et aliis quæ eidem loco necessaria fuerint.

Actum apud Abbatiam quæ dicitur Matsiacus, regnante Rotberto Rege gloriosissimo, anno (a) *xxi*.

XXIX.

B

Capellam S. Johannis Evangelistæ, in Ædua civitate sitam, Flaviniacensibus Monachis confert.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 257.

IN nomine summæ Trinitatis et individue Unitatis, ego Rotbertus, gratia et benignitate redemptoris Jesu Rex Francorum. Notum fieri volumus industriæ omnium sanctæ matris Ecclesiæ, tam præsentis quàm futuræ ætatis, fidelium, quòd quidam Amadeus Abbas Flaviniacensis Cœnobii, in honore B. Petri Apostolorum Principis, almique Præjecti Martyris ac Præsulis fundati, ad nostram præsentiam accesserit, petens quamdam capellam nostri juris, infra mœnia Æduorum civitatis sitam, et in honore B. Johannis-Evangelistæ dicatam, supradicto loco, scilicet Flaviniaco, dari, quæ fratribus prædicti loci ita erat necessaria, ut hospitandi causa eis esset expetenda. Cujus petitio nec visa est refragabilis, nec injusta. Si enim omnibus rationabilibus est favendum petitionibus, quantò magis illorum, quorum remuneratio in die justitiæ constat copiosior? Unde quoniam huic simile multotiens ab antecessoribus nostris frequentatum audivimus et factitatum, libenter petitionis illius præbuimus effectum : quatinus locus sæpè nominatus, Flaviniacus videlicet, et Monachi ibi degentes, atque inibi divinæ majestati famulantes, prætaxatam capellam in honore S. Johannis-Evangelistæ, ut diximus, consecratam, cum omnibus quæ ad ipsam pertinere videntur, perpetualiter, nullo inquietante, deinceps possiderent. Et ut firmiorem amodo tenendi haberent adstipulationem, hoc scriptum inde eis fieri jussimus, et sigilli nostri impressione insigniri præcepimus.

Actum Æduæ anno Dominicæ Incarnationis (b) *mxviii*, Indictione prima, regni verò gloriosissimi Regis Roberti * *xxx*, iii Kalend. Martias.

Ego in nomine Christi Galterus cathedræ Augustidunensis urbis Episcopus assensi, et propria manu firmavi. Signum Hugonis * Episcopi. Ego in nomine ligni Crucis Balduinus sanctæ sedis (c) Tarvanensis Antistes adstipulavi. Ego Theodericus Aurelianensis civitatis Episcopus manu propria corroboraui. Ego (d) Rotbertus Dux Burgundionum propria manu firmavi.

(a) 1017, si numeretur à morte patris; anno autem tantum 1008, si computetur à consortio regni cum patre. Ad annum 1017 refert Mabillonius Instrumentum Willelmi Divion. Abbatis, quo Fructuariensis Monasterii libertatem asseruit : quibus litteris subscribere Robertus et Hugo ejus filius Francorum Reges. Huc spectat Charta Lamberti Lingon. Episcopi libertatem eandem ratam habentis : *Actum apud Divionem publicè III Idus Jan. anno ab Incarn. Dom. MXVII, Indict. XV, regnante Roberto Francorum Rege.*

(b) Anni exordium sumendo à Kalendis Januarii, ut patet ex *Indictione prima*. Hinc liquet illo ævo parum constantem fuisse consuetudinem annorum auspicandorum à 25 Martii vel à Paschate.

(c) Turonensis, ut legitur apud Labbeum Tom. 4 Bibl. Mss. pag. 271 ex veteribus monumentis Cœnobii Flaviniac. descriptis à Sirmondo.

(d) Mabillonio is est Robertus filius Roberti Regis. Verum loco bujus ultimæ subscriptionis habetur apud Labbeum : *Ego Balduinus Cancellarius reperi et subscripsi.*

* *xxx*

* Autissiod.

XXX.

A

*Ex Chartul.
Latiniac.*

Restitutionem et amplificationem Monasterii Latiniacensis confirmat.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 581.

An. 1019. **R**OBERTUS Dei ordinante clementia, Francorum Rex. Si justis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbuerimus, et quæ rationaliter petierint, bonæ voluntatis gratia sine quovis typo perficere curaverimus; et hos nobis fideliores fieri, et nostri regni statum sub divina custodia credimus confirmari: maximè tamen si de his quæ ad honorem sanctæ Dei Ecclesiæ pertinent, id fieri contigerit. Noverit igitur communis Ecclesiæ atque nostrorum industria fidelium, præsentium scilicet atque futurorum, quòd quidam de nostri regni Principibus, nomine (a) Stephanus, nobilitate et potentia Comes clarissimus, noster etiam nepos amantissimus, celsitudinis nostræ magnificentiam humiliter adiit, et auribus nostræ serenitatis devotè intimavit, qualiter quamdam Abbatiam, cujus Monasterium in Parisiensi Comitatu fundatum, in loco situm habetur, qui Latigniacus dicitur, quæ olim amplis terrarum spatiis et largis possessionibus ditata claruerat, sed Paganorum postea persecutione destructa et penitus destituta fuerat; pater suus Comes (b) Herbertus restauraverit, ac suis fidelibus concambiis redditis, Abbatiae propriam terram pro parte maxima restituerit. Præfatus igitur Comes Stephanus humiliter expetiit, ut Præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus, quatenus terram quam pater suus ibi reddidit sive donavit, vel ipse adhuc daturus est, seu alii quilibet Christiani et Ecclesiæ fideles ex donatione daturi sunt, hanc ipsa Abbatia firmiter tenere, et in perpetuum valeret possidere. Cujus precibus liberiori gratia præbentes assensum, consilio nostrorum Principum nostrique regni Primatum, quod humiliter expetiit, efficaciter impetrare promeruit. Hoc igitur nostræ celsitudinis Præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus, ut quidquid prædicta Abbatia ad præsens tenere noscitur, vel quidquid ei deinceps possidendum à Christi fidelibus donatum fuerit, jure firmissimo teneat atque possideat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Actum Senonis civitate, anno Dominicæ Incarnationis (c) *mxviii*, regnante serenissimo Rege Roberto *xxxii*, vi Kal. Martii.

Signum Roberti Regis. Signum Hugonis (d) Regis. Signum Henrici. Signum Roberti. Signum Letrici Archiepiscopi.

Baldwinus Subcancellarius vice Arnulfi Archiepiscopi primi Cancellarii recognovit atque firmavit.

XXXI.

*Ex Auto-
grapho.*

Restitutionem quarumdam Ecclesiarum factam Ecclesiæ Cabilonensi confirmat.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallix Christ. novæ edit. col. 227.

An. 1019. **I**N nomine summæ individuæque Trinitatis, Rotbertus necnon Hugo filius ejus uno eodemque tempore divina miserante clementia Reges Francorum.

(a) Campaniæ et Briegii Comes.

(b) Hic Comes sepultus est apud Latiniacum, ubi semesum ejus epitaphium adhuc legitur.

(c) Juxta veterem annorum incipiendorum morem à 25 Martii vel à Paschate; juxta novum verò anno 1019, qui concurrebat cum anno 32 Roberti Regis ab ipsius unctione. Charta Lamberti Episc. Lingon. de Abbatia Saxonis-fontis acta dicitur publice Lingonis anno Incarnati Verbi *MXIX*, Indict. II, X Cal. Febr. anno regni Roberti *XXIX*. Ubi initium regni Roberti repetitur tantum à captione Caroli Ducis. Idem videre est in Charta ejusdem Præsulis de fundatione Monasterii S. Valentini sub hac clausula: *Actum publicè Castellioni anno Incarnati Verbi* *MXVIII*, V Cal. Junii, anno regni Roberti *XXVIII*, Episcopatus domni Lamberti III, regnante D. N. J. C. Sic et forsàn, xix scripto pro *xxix*, dedicatio Ecclesiæ B. Mariæ de Fornigueria facta dicitur anno *MXVIII* Incarn. Dom. Indict. prima, II Non. Octob. annoque *XIX* regnante Roberto Rege. Huc etiam spectare videtur Charta qua Raymundus de Bassona in Vasconia Monasterio Peciano dedit Bassonam (*Bassoué*): *Facta est hæc donatio et Chartæ conscriptio anno XXX regnante Rege Rotberto, mense Nov. anno Incarn. Dom. MXX*, regnante Sancio Comite Vasconicæ.

(d) Quem Robertus pater regni consortem declaraverat anno 1017.

- A** Dum locis Sanctorum divino cultui mancipatis opein nostri juvaminis præbere satagimus, ab omnium summo Remuneratore id nobis recompensari pro certo confidimus. Quo circa omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumve, tam præsentium quàm et futurorum, noverit solertia, quoniam nostræ serenitatis adiens præsentiam Goffredus Cabilonum Præsul magnificus, nobisque admodum diligendus, humiliter expetiit, quatenus quasdam res, quæ pravorum hominum violentiâ injustè Cabilonensi Ecclesiæ subtractæ fore videbantur, nostræ tuitionis supplemento eidem Ecclesiæ restituere dignaremur : quod et fecimus. Sunt autem prælibatæ res in pago Cabilonensi sitæ ; hoc est Baugiacus villa super fluvium Ararim, quam B. Lupus Præsul suæ proprietatis dono Ecclesiam sub anathematis vinculo in honore B. Victoris dicatam tribuerat ;
- B** altera quoque Ecclesia sita habetur in villa, quæ dicitur Tauriacus, in honore invictissimi Martyris Christi Vincentii dicata : itemque alia in villa, quæ dicitur Dalmaricus, in honore S. Gregorii Ecclesia consecrata : similiter autem terram quæ conjacet in villa quæ Canevilla vocatur, quam etiam Teutboldus pro suæ refrigerio animæ sancto contulit Vincentio. Unde hoc nostræ altitudinis decretum fieri, ac Goffredo Cabilonensis Ecclesiæ Præsuli fratribusque ipsius sedis dare præcepimus, per quod jubemus ac regali auctoritate sancimus... prædictus Pontifex omnia, quæ prænotata sunt, Canonicis sancti contulit Vincentii, cum Ecclesia superscripta Baugiacæ villæ, quam à S. Lupo datam, et ab aliis abstractam de fratrum generalitate, in honore S. Victoris dicatam, cum omni integritate habeant, teneant, firmiterve possideant. Et ut nostræ regalitatis auctoritas inviolabiliter conservetur, manu nostra subterfirmantes, sigillo nostro subtus corroborari jussimus.

Actum Parisius Incarnati verbi anno **MXIX**, et regni Roberti Regis * tricesimo **IV**,

* **XXXII**

(a) Indict. **II**.

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi.

XXXII.

Fundationem Abbatiae Canonorum S. Petri de Nigella
firmat.

D *Ex Chartulario Episcopi Noviomensis.*

- I**N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, nostri regni Ecclesiarum filiis præsentibus atque futuris. Sicut Ecclesiarum detrimentis quacumque occasione illatis, in divinam injuriam prosilitur; sic earum incrementis devotione fidelium collatis, efficax Dei potentia placari creditur. Unde fructibus primitivæ virtutis, caritatis scilicet, vehementer debemus insistere, quos erogando et diffusius spargendo cognovimus centuplicare. Noverit ergo universitas fidelium tam præsentium quàm futurorum, Harduinum Noviomensem Episcopum, favente immò etiam petente Heballo Remorum Archiepiscopo, cæterisque in hac re consentientibus
- E** comprovincialibus Episcopis, nostram adisse excellentiam, devotè obsecrantem nostræ auctoritatis Præceptum fieri * pro quodam altari S. Petri in Nigella sito, ad quod omnis parochia pertinet, [quod] ad fundandam Canonorum Abbatiam cupiebat perpetualiter et liberaliter largiri. Et quia prædictam Abbatiam in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ constitui cupiebat, sua petitio nemini videbatur irrationabilis vel injusta. Quapropter ei annuimus, et hoc Præceptum exinde fieri præcipimus, ea conventionis ratione, ut à Noviomensi Episcopo, quicumque sit futurus, cuilibet Clerico, * tamen à Canonicis ipsius loci electo, gratis cura animarum commendetur : de quibus Noviomensi Episcopo rationem solummodò pro commissa cura reddat, atque Episcopo unoquoque anno in Purificatione B. Mariæ pro respectu tres solidos

An. 1021.

* *Al. de*

* *Al. tantum*

(a) Fundatio Cariloci Parthenonis seu Monasterii S. Genesii in pago Sustantonensi et diocesi Magalonensi, à Godranno et filiis ejus Eleziari et Berengario facta legitur sub his notis chronicis : *Hæc actio atque scriptio exarata atque tradita est anno Incarn. Dom. **MXVIII**, Indict. **II**, **XV** Kal. Aug. disponente largissima benignitate Dei, regnum*

*sapienter Rege Roberto regente, et benè vivendo ad perpetuæ felicitatis gaudia merenda pervenire. Charta verò Lamberti Episc. Lingon. confirmantis fundationem Monasterii prope castrum Fontisvonnæ sic desinit : Acta publicè Lingonas anno ab Incarn. Dom. **MXIX**, Indict. **II**, Epacta **XII**, Concurrente **III**, mense Maio, regnante Roberto Francorum Rege.*

G g g g ij

persolvat; sicque ab omni dominationis jugo sit libera; et Canonici inibi deputati pro anima ipsius exorantes, debitum officium Deo et B. Mariæ canonico more jugiter persolvant. (a) Quod ne cui quandoque incredulum videatur, manu propria firmavimus, necnon et sigilli nostri impressione corroborari fecimus.

Signum Roberti Francorum Regis. S. Hugonis Regis filii ejus. S. Ebali (b) Remorum Archiepiscopi. S. Harduini Noviomorum Episcopi. S. Adalheronis Laudunensium Episcopi. S. Widonis Sylvanectensis Episcopi. S. Franconis Parisiensis Episcopi. S. * Odelrici Aurelianorum Episcopi. S. Odonis Palatini Comitis. S. Otonis Viromandensis Comitis.

* *Al. Odelcheri.*

Actum Vermeriæ palatio, anno Incarnati Verbi MXXI, regnante Rege Roberto XXXIV, regni quoque Hugonis (c) IV.

Balduinus Cancellarius relegendo subscripsit.

XXXIII.

Ex Tabul. Majoris-monast.

Quasdam res concedit et confirmat Monasterio Canonicali B. Mariæ de Bono-nuncio Aurelianensi.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot pag. 396 Ms. Sangerm. n. 526.

Anno 1021
vel 1027.

* *Espiers*

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rodbertus gratia Dei Rex. Quicquid erga Dei ancillas beneficentiæ munere efficere contendimus, pro futurum nobis et ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, et ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, omninò non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ et nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum complacuit excellentiæ nostræ de Abbacia sanctæ Dei genitricis Mariæ Canonialis Monasterii, quod est situm in civitate Aurelianensi, quasdam res usibus et stipendiis Canonico- rum ibidem Deo servientium deputare, et perpetua lege habendas, ut sunt, nostra præceptione confirmare; hoc est, villam Sarnacum et * Spicarias, cum omni earum integritate: quæ habent simul servos et ancillas nunquam partitas, simul etiam et Ecclesiam de Spicariaco. Unde etiam hoc altitudinis nostræ Præceptum fieri jussimus, per quod, veluti præscriptum est, memoratas res usibus et stipendiis, secundum Canonicam authoritatem, et proprii Præpositi dispositionem vel ordinationem, sive juxta communem eorum assensum vel dispositionem, Canonicorum præscripti Monasterii habendas concedimus et confirmamus, eo videlicet modo, ut nulli Abbati sive (d) Rectori ejusdem loci de jam dictis rebus aliquid liceat abstrahere aut minuere, vel in alios, præterquam constituimus, usus retorquere. Sed quidquid exinde rationabiliter fieri potest, totum in usibus et stipendiis Canonicorum sæpèdictorum plenissimè per omnia tempora habeatur: quatenus sine incommoditate intollerabili pro sanctæ Dei Ecclesiæ statu divinam misericordiam semper eos, et qui futuri sunt post illos, exorare delectet. Et ut hæc nostræ constitutionis authoritas, sive præceptionis largitio semper plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, et de annulo nostro sigillari jussimus.

Signum pii Rodberti Regis.

Balduinus Notarius...

Datum pridie Nonas Aprilis, Indictione (e) x, anno verò (f) XXXIV prædicti Regis.

(a) Tom. 9 Gall. Chr. novæ Instrum. col. 361, *Et ne cuicumque incredulum.*

(b) Tunc proinde mortuus erat Arnulfus Remorum Archipræsul. Favet Instrumentum quoddam Canonicorum Remensium, qui litem componunt cum Odone Campaniæ Comite de Valle-Rodigionis (*Val-roignon*) et de aliis villis cum consensu Ebali: *Actum Sparnaco, Dom. Incarn. anno MXXXV, regni Rotberti XXXI, Archiepiscopatus verò domini Ebali anno V.*

(c) Ex hoc Hugonis anno IV collige Chartam hanc datam fuisse ante 9 Junii, quo die Hugo coronatus est anno 1017. Vide Glabrum lib. 3 cap. 9.

(d) Rectoris muneri, nunc Thesaurarii dignitas eadem in Ecclesia respondet.

(e) Lege IV. Indictio x indicat annum 1027, cui respondet annus XL regni Roberti Regis cum patre suo Hugone, et annus XXXI ab illius obitu. Eadem convenit etiam anno 1012, quicum non concurrat annus XXXIV sive regni sive monarchiæ Roberti Regis. Si retines Indictionem x, corrige anno XXXV, vel XL, vel XLI, vel XXXI.

(f) Suspiciari possemus legendum esse XXXII (*XXXI*) pro *XXXIV*; quòd mendum forsitan nullum sit frequentius apud Librarios, quàm II pro IV, aut IV pro II.

A

XXXIV.

Miciacensis Monasterii possessiones confirmat; seu renovat privilegia, quibusdam interim concessis. *Ex Archivo Miciac.*

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 706.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Rotbertus Dei gratia Francorum Rex. Ex injuncto nobis regiae dignitatis officio tenemur Monasteriis in regno nostro constitutis eo modo providere, quo universa, quæ ab aliis liberè ipsis collata sunt, et quæ possidere dinoscuntur, ne in posterum super his valeant aliquatenus molestari, liberaliter confirmemus. Noverint igitur universi, quod constitutus in præsentia nostra venerabilis Oldolricus Episcopus, et (a) Albertus Abbas S. Maximini Miciacensis loci cum quibusdam fratribus humiliter petierunt serenitatem nostram, innovari sibi privilegia quædam à prædecessoribus nostris Regibus, Clodoveo scilicet primo Francorum Rege christianissimo et Carolo Augusto, regia munificentia Monasterio Miciacensi indulta, quorum videlicet privilegiorum sigilla præ nimia vetustate nobis videntibus fracta penitus fuerant et consumpta. Quorum petitioni dignè faventes, pro animæ salute propriæ mei, scilicet Roberti Regis, et uxoris meæ Constantiæ, et nostrorum filiorum Hugonis Regis et Henrici, Roberti quoque et Odonis, ad tutelam prædicti Monasterii Miciacensis hoc nostræ regiae dignitatis Præceptum edidimus, ut absque ullo incommodo fratribus ibidem Deo servientibus emolumentum proveniat salutare, nostrumque apud illos perpetuum teneatur memoriale. Prædictorum igitur privilegiorum tenore considerato, ad notitiam futurorum placuit nobis in hoc pragmatico confirmari et annotari possessiones, quæ in prædictis et in aliis Regum privilegiis continebantur, quas præsentialiter ejusdem Cœnobii fratres gratia Dei securè et quietè possident. Prior est fundus Miciacensis cum appendiciis suis, et fluvius Ligeris et Ligeriti; et in civitate Aurelianensi possident in alodo claustrum S. Maximini ab omni exactione liberum et consuetudine, et capellam in honore ejusdem Confessoris sacratam, et præbendam S. Crucis perpetualem; et in burgo Dunensi furnulum unum in alodo; et juxta S. Anianum Abbatiam S. Maximini et burgum ejus; et in burgo S. Aniani dimidium furnilium in manu-firma, qui reddit censum denarios iv et obolum in Missa S. Crucis mensis Maii; et juxta S. Donatianum alodium unum; extra civitatem contra claustrum S. Maximini partem alodi, quæ pertinet ad ipsum claustrum, et præbendam S. Aniani. Possident etiam Ecclesiam S. Dionysii in alodo cum omnibus ibi pertinentibus, terris cultis et incultis, pratis, pascuis, vineis, servis et ancillis, et villis, id est, Bruerias, Caventonem, Alburias, Asinarias et aliam potestatem quæ dicitur Nemesus, Masnitium et Boschellum in manu-firma, et curtem Dreani in alodo quæ est in pago Gastnensi, et in pago Aurelianensi Ulmeri villam cum omnibus sibi pertinentibus, et potestatem * Au-

E doeni-putei, Bitriacum, montem Cuichet, Pyracium, Sarcinum, Grangioli-villam, Viviniacum, Haia-corbi et Nocimentum. Has potestates Clotarius Rex filius Clodovei senioris prædicto loco concessit. Præter hæc autem possident capellam S. Maximini super Ligerim positam, ab omni consuetudine et potestate ministerialium nostrorum libram, et vallem et Cersiacum cum sibi pertinente terra et silva, et omnia quæ ad eandem villam pertinent, et totas Spedas et Montiniacum, Vacheriam quoque et totum * Romedum, sicut

An. 1022.

* Empuis

* Al. Rolle-num

(a) Non satis sibi constat Mabillonius, dum agit de isto Alberto. Nam lib. 53 Ann. Ben. n. 57 tradit hunc ortum è nobilissima gente Belismensi, conjugatum fuisse ante Monachatum quem in Gemetic. Monasterio professus fuerat, et ex legitimo conjugio Arnulfum postea Turon. Archiepiscopum suscepisse: « Mater ejus, inquit, Hildegardis Vice-comitissa Castriduni, Monasterio S. Petri Carnut. contulit alodum Belli-montis, assentiente filio Hugone Archiep. Turon. qui Alberti Abb. frater erat, patruusque Arnulfi sui successoris. » Et lib. 55 n. 52 agens de litteris quibus Hildegardis Vice-comitissa Castriduni, annuente filio suo Hugone

Archiep. Turon. alodum suum de Bello-monte cum suis adjunctis confert S. Petro: « Ex his, inquit, intelligitur Hildegardem Vicecomitissam » Castriduni, conjugem fuisse Alberti, ex Monacho » Gemet. Abbatis Miciac. qui Hugonis Turon. Archiep. pater erat. » Denique Noster ibid. n. 66 refert de Alberto, hunc pro remedio animæ filii sui Arnulfi Turon. Archiep. Domnam-Mariam alodum, situm in pago Belismensi, Monasterio Gemetic. contulisse, confirmantibus Radbodo Sagiensi Episc. Arnulpho Turon. Archiep. Roberto Rege, Willelmo Belismensi, Richardo Com. Norm.

partitur terra S. Liphardi , et Alenam et Bonivillam , et casuarium unum in A
Sumonie villa , et totam Silvestri villam. Has possessiones Childebertus Rex
prædicto loco contulit. Habet etiam in pago Carnotensi Fraxinulum , et
Saumaricum , et Clessam villam cum omnibus sibi pertinentibus , et terram
quamdam in villa , quæ dicitur Vonas , et Maissiam et Lincomisum ; has pos-
sessiones Dagobertus Rex dicto loco concessit. Et in pago Dunensi habent
Cellam in loco , qui dicitur Mons-Letardi cum aqua Coneda , molendinis ,
silva , pratis , terris cultis et incultis , pascuis , vineis , mancipiis , servis ; hanc
Cellam Theodericus Rex ex hereditate Lupi pessimi Ducis Miciacensi loco
contulit. Cambiacum quoque possident ex dono Clodovei senioris cum Ecclesia
et omnibus sibi pertinentibus , Prunedum etiam et Berellam , Spinam , Tos-
cham-rotundam , Brulium , et boscum S. Agili , et brasias quasdam juxta B
silvam nostram , quæ dicitur *Forest* , ubi metæ sunt positæ. Habent insuper ex
dono Pipini Regis Fontanas et Malverias , quæ sunt in alodo et in manu-
firma , et Fauvanas et villam Marcelli , et Chandre cum omnibus sibi perti-
nentibus , terris cultis et incultis , servis et ancillis. Et ex dono Ludovici
Imperatoris et Lotharii filii ejus habent discursionem trium navium per diversa
imperii flumina , scilicet per Ligerim , Carum , Sequanam , Maternam , Vi-
genam , Sartam , Meduanam , Sidilum pro quibusbet Monasterii necessitatibus ,
ut securè et liberè ire et redire valeant , et non reddant teloneum vel ullam
consuetudinem vel aliquam redhibitionem. Et ne quislibet exactor fisci de
carris vel carretis vel sagnariis vel quocumque vehiculo sive per terram sive
per aquam facto , vel de quocumque commercio pertinens ad prædictum lo- C
cum exigat , vel accipiat ullam omninò consuetudinem , nec de quibusbet
negotiis , vel in villis vel in terris , sive in silvis aut in aquis prædicti Monas-
terii factis , undecumque judiciaria potestas aliquid exigere præsumat , aliquam
legem vel consuetudinem accipere vel exigere , vel quamlibet molestiam in-
ferre. Ipsis verò Monachis consuetudines , quas volunt , sive in terris sive in
aquis suis ponere liceat , id est , telonium salis et aliarum rerum , quæ ve-
hantur sive per terram sive per aquam , et ceteras leges , id est sanguinem ,
raptum , homicidium , incendium , et alias leges quæ solent exsolvi , in suis
terrīs accipiant. Possident etiam ex dono Caroli Calvi Gaudiacum cum Ecclesia
et omnibus sibi pertinentibus , terris cultis et incultis , pascuis , servis et an-
cillis , et quibusdam villis , scilicet Montem-Bellerii , Patiacum , Mauselanum D
et boscum , qui dicitur boscos Regis , et boscum Gilfredi , boscum etiam S.
Marcelli , et brasias quasdam inter montem Belleni et viam publicam , ubi
metæ positæ sunt. In Secalonia quoque habent curtem Vennensem cum Eccle-
sia et omnibus sibi pertinentibus , et Macherias et Mesum et Brulium , et
Cosdrenam silvam cum brasiiis adjacentibus , et in Litiniaci parochia fari-
narium petrosum. Has possessiones habent ex dono Lotharii filii Ludovici
Imperatoris. Ex dono autem Clodomiri Regis habent Fontanellas cum om-
nibus sibi pertinentibus , terris cultis et incultis , pascuis , silva , brasiiis ,
servis et ancillis. Hanc etiam communitatem habent ex dono Alberici Vice-
comitis Aurelianensis , ut per totam silvam , quæ adjacet Fontanellæ supra-
dictæ potestati Monachorum , ubi inter eorum propriam silvam et silvas Ba- E
ronum et militum nostrorum metæ positæ sunt , omni tempore glandis porcos
ducentos absque ullo pasnatico vel aliquo servitio habere sibi liceat. Habet
prætereà idem Cœnobium multas possessiones , quas , quia in privilegiis Regum
præcedentium , et authenticis Pontificum nominatim expressæ continentur , in
præsenti pragmatico nolimus annotari. Nos verò , ne inferiores videamur
prædictis Regibus beneficio , concedimus prædicti Monasterii fratribus duos
farinarios censuales infra Ligeritum super S. Hilarium , cum tota aqua illa ,
quam dedit eis Hugo Miles , solventes in censu solidos tres in Missa S. Crucis
mensis Maii ; et contra Domnum Martinum in Ligerito , molendinos duos
ex proprio jure nostro , cum aqua sibi pertinente , eis in perpetuum conce-
dimus et confirmamus. Concedimus etiam eis , ut homines nostri liberi et
servi , qui manserint , vel domos habuerint in terris eorum , omnes penitus
consuetudines , et ex nomine taliam quemadmodum proprii homines eorum
perpetuò reddant. Et , sicut piæ memoriæ genitor noster Hugo Rex eis con-
cesserat , singulis hebdomadis per unam diem et noctem , quam voluerint ,

- A libertatem perlustrandi totam aquam nostri juris Ligeriti fluvii, quolibet modo piscationis eis in perpetuum concedimus et confirmamus. Et quia ministeriales nostri Aurelianenses et milites, et servientes Landrici Militis Balgenciacensis, et quidam alii, sicut ad nostras aures sæpius pervenit, terras prædicti Monasterii quotidianis vastant rapiis, et hominibus illic commorantibus multas injurias faciunt, per hoc nostræ regalis auctoritatis Præceptum id omnimodis amodo fieri prohibemus, Landrico Milite Balgenciacensi, et filiis ejus Landrico, Johanne et Hericeo idipsum consentientibus, et coram nobis et fidelibus nostris palam confitentibus, se hucusque nullum omninò jus aut ullam consuetudinem vel servitium in omnibus terris S. Maximini, vel hominibus de jure habuisse, vel habere debere. Prohibemus igitur, et auctoritate regia
- B præcipimus districtè, ut in Miciaco villa, et in potestate S. Dionysii, et in capella S. Maximini trans Ligerim, et in Cambiaco, et in Gaudiaco, Monte Bellerii, Malvariis, Canariis, Fontanis, Villa-Marcelli, Rosariis, Asneriis, in Meso et in omnibus appendiciis, quæ ad has villas pertinere noscuntur, et in aliis villis, vel terris, vel hominibus eorum, ullus omninò ministerialium nostrorum, neque Comes, neque missus, neque judex, aut villicus, aut quislibet publica potestate præditus, ullam omnino legem, vel consuetudinem, vel servitium aliquod exigat, vel ullam inquietudinem, aut contrarietatem deinceps facere præsumat; aut quidquam subtrahere, aut aliquam infestationem inferre; sed liceat prædictis fratribus memoratas possessiones, et omnia, quæ Regum vel Principum, seu aliorum quorumlibet fidelium largitione in perpetuum adepti fuerint, sub nostra plenissima tuitione, nostris et futuris Deo disponente temporibus, quietè et liberè possidere. Ut autem hæc nostra auctoritas certius credatur, et à fidelibus, Deo annuente, nostris et futuris temporibus melius conservetur, sigilli nostri caractere subter eam jussimus roborari.
- C

Signum Rotberti Regis. Sign. Hugonis Regis filii Rotberti. Sign. Henrici filii Rotberti Regis. Sign. Rotberti filii Rotberti Regis.

Nomina testium: Sign. Tetduini Clerici, filii (a) Reginæ mulieris, cujus erat beneficium. Sign. Leutericus Archiepiscopus Senonas. Sign. Goslinus Archiepiscopus Bituricas. Sign. Oldoricus Episcopus Aurelianis. Sign. Guarinus Episcopus Belvagus. Sign. Franco Episcopus Parisius. Sign. Comes Ivo de Bello-monte.

- D Sign. Ebo Miles. Sign. Guarinus Miles Parisius. Sign. Almaricus Miles de Monteforte.

Ego Balduinus Cancellarius perlegendo subscripsi.

Actum Aurelianis publicè, anno Incarnationis Domini millesimo (b) vigesimo-seculo, regni Rotberti Regis xxvii, et Indictione v; quando (c) Stephanus Hæresiarches et complices ejus damnati sunt et arsi sunt Aurelianis.

XXXV.

Parthenonis seu Monasterii Belli-montis prope Turonos possessiones confirmat.

Ex Archiv.
S. Martini.

E

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 708.

I^N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Rotbertus Dei misericordia Rex. Si petitionibus servorum Dei, pro quibuslibet Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium, libenter assentimur, et ad divinæ militiæ cultum in locis Domino dicatis uberius famulantibus, auxilium porrigimus, id nobis proculdubio, et ad instantem vitam temporaliter transigendam, et ad futuram feli-

Post an.
1022.

(a) Ejusdem mulieris eleemosynæ meminit Albertus Abbas in Epistola ad Johannem Papam XIX vel XX, qua hunc obsecrat ut subveniat florentissimo quondam loco, ubi olim centum quadraginta Monachi Deo servierant.

(b) Eodem anno Ernoldus quidam nobilis Belga cum sua conjuge Richelde tradidit Elnon. Monasterio villam Bovinas: Actum Elnone Monasterio, anno Dom. Incarn. MII (MXXII), regnante Rege Francorum Rotberto, imperante verò Romanorum Imperatore Heinricho, annuente et consentiente Mar-

chione nostro Balduino, astante quoque cum aliis pluribus advocato nostro Rodulfo; subscribentibus Hugone gratia Dei Noviom. seu Tornac. Episcopo, Rogerio de Wauvrinio, Rogerio de Speleim, etc.

(c) Aliàs, quando Hæretici damnati sunt Aurelianis. Ex bis interpretandus Glaber, qui lib. 3 cap. 8 ait prædictam hæresim in Aurelian. urbe repertam fuisse tertio de vicesimo infra millesimum anno; quo Baronius aliiq. ad annum 1017 perperam retulerunt.

citer obtinendam profuturum confidimus. Notum igitur fore omnino cupimus A
 cunctis Christi nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam
 adiit serenitatem nostri culminis Sulpicius Subdiaconus et Archiclavus B. Mar-
 tini, humiliter flagitans, et flagitando summa prece deposcens, ut auctoritate
 nostræ præceptionis juberemus Præceptum fieri de his, unde jam Præceptum
 altera vice fieri jusseramus per deprecationem bonæ memoriæ Hervei Levitæ
 et Archiclavus B. Martini, prædecessoris ejusdem fidelis nostri Sulpicii, de
 Ecclesia videlicet B. Mariæ Bellimontis, in qua regulam Sanctimonialium
 supradictus sanctus vir Herveus construxit, non longè sita à castro patris
 nostri Martini, cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, vineis scilicet et
 pratis; atque de quodam vivario Malamorta nuncupato, necnon et de quotlibet
 arpennibus vinearum, quæ diversis in locis prope suburbium oppidi præfati Con- B
 fessoris Christi Martini sitæ, inter Ligeris videlicet Carique alveum; hoc est
 de vineis ex thesauro arpen. quatuor, non longè ab oppido B. Martini ex parte
 Cari fluminis; terminantur de duabus partibus ipsius potestatis; de tertia parte
 terræ S. Andreæ; de quarta via publica: reddent census ad Missam S. Mar-
 tini hiemalem denar. sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpen. quatuor in
 suburbio castelli B. Martini ex parte meridiei, ubi ultra Beram ducitur. Ter-
 minantur de una parte terra S. Venantii, de duabus terra communi fratrum,
 de quarta via publica. Reddent census ad Missam S. Martini hiemalem den.
 sexdecim. Item de vineis ex thesauro arpenn. 1 in suburbio castelli B. Martini
 ex parte occidentis; terminantur de duabus partibus terræ ipsius potestatis, de
 tertia terræ S. Johannis et S. Pauli, de quarta viâ publica. Reddent census C
 ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item de vineis ex thesauro
 4 arpen. 1 in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis; terminantur de
 una parte viâ publica, de duabus terræ ipsius potestatis, de quarta terræ S.
 Pauli. Reddent census ad Missam S. Martini hiemalem den. quatuor. Item
 de vineis ex thesauro arpen. 11 in suburbio castelli B. Martini ad Curæcium
 maceriæ; terminantur de duabus partibus viis publicis, de reliquis partibus
 terræ S. Crucis, et prato S. Venantii: reddent census ad Missam S. Mar-
 tini. . . ex parte occidentis; terminantur de una parte terra S. Martini de
 Portaria, de altera de ipsa Portaria et terra S. Sulpicii, de quarta via publica:
 reddent census ad Missam S. Martini hiemalem den. tres. Item de vineis ex
 thesauro quartarios tres in suburbio castelli B. Martini, ex parte orientis; ter- D
 minantur de una fronte via quæ ducit in urbem, et ex uno latere via, cujus
 caput portam sancti Juliani attingit, de altero latere terra S. Pauli, de altera
 autem fronte alodo Ademari: reddent census ad Missam S. Martini hiema-
 lem den. septem. De vineis quoque de Portaria, non longè à castello B. Mar-
 tini ex parte meridiei arpen. quatuor; terminantur ex duabus partibus terræ
 ipsius potestatis, de tertia terræ S. Venantii, de quarta S. Dionysii: reddent
 census ad Missam S. Martini hiemalem den. sexdecim. Item de vineis de
 Portaria arpen. dimidium in suburbio castelli B. Martini ex parte occidentis;
 terminantur de una fronte terræ S. Mariæ, ex uno latere terræ S. Monegundis,
 ex altero verò latere et ex capite viis publicis; reddent census ad Missam E
 S. Martini hiemalem den. duos. De iis quidem omnibus vineis, quas hîc
 cum suis terminationibus recensuimus, jam firmaveramus quoddam scriptum,
 quod idem dominus Sulpicius de ipsis fieri jusserat, assensu Rogerii Decani
 et ceterorum fratrum. Deprecatur quoque sæpè dictus fidelis noster dominus
 Sulpicius Archiclavus, huic Præcepto inseri quoddam altare, in honore S.
 Crucis et S. Petri in medio Ecclesiæ beatissimi Martini situm, ubi sanctæ me-
 moriæ dominus (a) Herveus Archiclavus tumultus requiescit, quod et jam
 ipse non immemor suæ animæ, eidem loco, sanctæ videlicet Mariæ Belli-
 montis, in perpetuum concessit habendum; est enim de thesauro B. Martini;
 ea videlicet lege, eoque tenore, ut Sanctimoniales Domino servientes, amodo
 semper in posterum cappas et cetera ornamenta B. Martini, prout potuerint,
 absque pretio restituant. Cujus nos petitionem satis rationabilem considerantes,
 votis ejus libenter assensum dedimus; et tam de ipso altari, quàm de suprâ
 scriptis omnibus rebus, hoc Præceptum fieri jussimus. Si quis autem hujus

(a) Herveus obiit anno 1022; post hunc igitur annum revocari debet hoc Præceptum: at quo præcisè
 anno datum sit, ignoratur.

nostræ

A nostræ auctoritatis Præceptum violare præsumpserit; non solum in offensam se Christi et nostram lapsum, verum etiam denariorum solidorum excocti auri se noverit poena multandum. Ut autem hæc nostra auctoritas inviolabilem obtineat effectum, manu eam nostra propria firmavimus, et anuli nostri impressione signavimus. Rotbertus.

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi. (a)

XXXVI.

Bona data Monasterio Fructuariensi confirmat.

Inter Acta SS. Ord. Bened. part. 1 sæc. 6 pag. 349.

B

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium industria, ut præsens sed etiam futura, quod quidam noster Comes *, Guillelmus nomine, nostræ serenitatis adierit præsentiam, rogans et obnixè postulans, ut quamdam Ecclesiam in honore S. Martini sacratam, in suburbio Belnensis (b) castri sitam, olim Abbatiam, sed jam omninò destructam, quam etiam jure nostri beneficii possidebat, se mihi liceret credere; eo conventionis tenore, ut eamdem Ecclesiam cuiusdam congregationi in loco (c) Fructuariæ juxta Alpes Deo regulariter servienti comminus traderemus perpetualiter habendam. Cujus rationabili et devotæ petitioni libenter condescendere volui, quoniam eidem Cœnobio jam pridem quamdam Abbatiam S. Mariæ, in suburbio Cabilonensi sitam, cum Ecclesia Busciani, et alodum Cassiniaci cum Ecclesia ejusdem villæ per Præcepti firmitatem concesseram. Quæ omnia dedi instinctu et petitione domini Guillelmi Abbatis, ejusdem loci Fructuariensis devoti fundatoris, interveniente et subscribente Gosfrido Cabilonensi Episcopo cum reliquis Episcopis qui interfuerunt Concilio nuper Ariaci habito. Innotesco igitur cunctis prædictam Belnensem Ecclesiam Guillelmum Comitem mihi reddidisse, et me eam Fructuariensi Cœnobio dedisse; erga quem locum taliter nostræ benevolentiae inculcamus affectum, ut quicumque in omni nostræ dominationis regno pro redemptione peccatorum suorum aliquid inibi conferre voluerit, nostræ auctoritatis habeat assensum; et sicut nostri Præcepti auctoritate firmavimus; ita etiam legaliter dandi in posterum habenda absque declamatione decernimus, et harum rerum conventionem anuli nostri impressione signamus.

Actum (d) Avaloni anno Incarnati Verbi mxxiii, regnante Roberto (e) xxxvii.

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

(a) Warini Belvac. Episc. Chartæ juvat hîc meminisse. In ea, data anno 1023, Robertus Rex Franciæ Proceres suos in palatium Compendii conduxisse ducitur, quod ad eum Romanorum Imperator Henricus Gerardum Cameraci Episcopum et Richardum Virdun. Abb. legationis gratia miserat; nempe ut Robertum invitaret ad Evodiense Colloquium. Compendii cum aliis Proceribus adfuit Comes Flandriæ Balduinus Honestæ-barbæ et cum eo Leduinus Abbas S. Vedasti. Adfuit etiam Warinus Belvac. Episc. qui tertiam partem villæ Angicortis attribuit Ecclesiæ S. Vedasti. Hujus donationis Instrumento subscribunt Robertus Rex, *cujus consilio et approbatione id actum est*, Henricus filius ejus, Balduinus Comes Fland. cognomento Honestæ-barbæ, Richardus Norm. Comes, et Robertus frater ejus Archiep. Rodulfus Comes, Burchardus filius Burchardi de Monte-morentiaco, Fulco Ambian. Episc. Gerardus Camerac. Præsul et Richardus Virdun. Abbas, *qui ibidem causa legationis aderant*; Leduinus Abbas S. Vedasti, Hubertus

Abbas S. Luciani. *Acta sunt hæc Compendio palatio, mense Maio, prima die mensis, Indict. VI, regnante serenissimo Rege Francorum Rotberto, anno imperii sui XXIX*; ab an. 993 ut in Diplom. præcedenti: quodquidem nostram de inita à Roberto monarchia an. 996 sententiam firmat.

(b) Belnense castrum, nunc vulgò *Beaune*, oppidum in Æduorum finibus, ac in diœcesi Cabillonensi, non procul à fluvio Arari.

(c) Fructuariense Cœnobium, situm inter duo flumina Orcum et Amalonem in Gallia Subalpina, intra Eporediensis diœcesis fines.

(d) Avalonum vernaculè *Avalon*, oppidum in Ducatu Burgundiæ.

(e) Non concurrit hic annus cum anno Christi 1023. Aut ergo legendum est *XXXVI*, aut dicendum, Chartam hanc datam fuisse ante 23 diem Martii aut ante Pascha anni 1024, à quo die initium anni desumere solchant veteres Franci regnantibus Capetianis.

*Ex Auto-
grapho No-
biliac.*

Potestatem facit omnibus, conferendi ex rebus suis, Ecclesiæ seu Cellæ S. Mariæ in castro Leziniacensi.

Inter Antiquitates D. Estiennot pag. 498 Ms. Sangerman. not. 552.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus Dei gratia Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, bonorum virorum petitioni adquiescens, per quam et mundi prosperatur tranquillitas, et felici B remuneratione æterna succedit felicitas. Noverit ergo solertia cunctorum sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, quòd quidam nobilis et venerabilis Comes noster Pictavensis Willelmus nostræ serenitatis adierit præsentiam, humiliter postulans ut regali munificentia tale nostræ auctoritatis edictum daremus, necnon sigilli nostri impressione signare juberemus, quatinus omnes quicumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ S. Mariæ sanctique Juniani ante portam Leziniaci sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; et servitores in eadem Ecclesia degentes, quæ collata sunt vel conferenda, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quòd justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundum petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradicti servitores S. Mariæ C habeant, quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir, Hugo nomine, studuit liberaliter propriis sumptibus fundare, et Deo humiliter consecrare, commutatâ terrâ à Canonicis S. Hilarii cum assensu Episcopi Hysemberti de alodo paternæ hæreditatis. Cujus conventionis corroborationem à nobis fore promulgatam, ut omnibus esset indubitabile, huic Præcepto subscripsimus, et sigillo nostro signare præcipimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi mxxv. (a)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XXXVIII.

D

*Ex Auto-
grapho No-
biliac.*

Idem concedit in gratiam Prioratûs S. Martini de Cohiaco.

Inter Schedas D. Cl. Estiennot pag. 501 Ms. Sangerm. 552.

An. 1025. **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, considerans temporalium rerum consummationem, (b) etc. quatinus omnes quotiescumque de beneficiis suis pro redemptione peccatorum suorum aliquid conferre Ecclesiæ sanctæ Prioratûs B. Martini ante castrum de * Cohyaco sitæ devotè voluerint, liberam habeant facultatem concedendi; et Prior successoresque ejus in eadem Ecclesia, quæcumque collata sunt vel E conferenda sunt, jure alodi perpetualiter retinendi. Cujus petitioni, eò quòd justa esset, benignum præbentes assensum, præcipiendo jubemus, ut secundum petitionem jam dicti Comitis Willelmi hæreditatis jure supradictus Prior S. Martini successoresque ejus habeant quicquid beneficiorum à liberalitate bonorum virorum fuerit collatum Ecclesiæ, quam quidam clarissimus vir de Leziniaco et dominus de Cohée, Hugo nomine, studuit liberaliter de propriis sumptibus fundare, et Domino humiliter consecrare de alodo paternæ hæreditatis, quam dictæ Ecclesiæ in puram elemosinam, et ab omni jure, etiam nostro, si nobis videbitur, liberam dedit et concessit cum assensu Episcopi Hysemberti. Cujus privilegii corroborationem à nobis fore promulgatam,

(a) Anno præcedente Gerardus Camerac. Episc. auctor fuerat Leduino Vedastino Abbati, ut Angli-curiam villam pagi Belvacensis, Vedastinis subjectam, Hasprensium Cellæ permutatione facta, Gemeticensibus cederet. Hæc autem commutatio, ut habet Chronicon Camerac. lib. 2 cap. 29, coram

Roberto Rege Francorum, coramque Comitibus, Balduino videlicet Flandrensium, et Richardo Robmagensium facta est et eisdem corroborata.

(b) Et cætera, ut in præcedenti Præcepto, usque ad vocem, quatinus.

A ut omnibus esset indubitabile, huic præscripto præsentibus subscripsimus, et sigillo nostro signare præcepimus.

Actum Turonis anno Incarnati Verbi mxxv. (a)

Ego Baldoinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XXXIX.

Monasterio Cluniacensi privilegium concedit.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani Pratensis.

B **I**N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Robertus divina favente cle-
mentia regni Francorum potenter tenens gubernacula, fidelibus nostris pacis
concordiam. Præclarius et laudabilis jucundiusque nihil * esse omnino nostro
corroboratur iudicio, quàm si regnum nostrum tali sub regimine disponatur,
ut in disponendis causis una sit minorum ac majorum ratio æquitatis. Sicut
enim certum est, quia *Deus potentes non abjicit*, quippe sine quo potestas
non est; ita quoque * licet quòd potentum opera interrogabit: et ob hoc
summopere nobis curandum est, ut cùm prodesse vel obesse ipso disponente
possumus, nostrum posse sub ejus nutu penitus subigentes, quod honori
sanctæ ejus Ecclesiæ proficiat certatim faciamus. In proximo est enim, ut
incipiat iudicium à domo Dei. Iudicia autem ejus sicut multa abyssus. Cùm
igitur ipse Iudex omnium in fine mundi advenerit constipatus agminibus An-
gelorum, Regum ac Principum, pusillorum ac magnorum opera iudicio justo
ponderans, impios ac scelestos detrudet in gehennam; ita pios et bene me-
ritos secum promovens, collocabit ad Patris dexteram. Hæc ergo et hujusce-
modi regalis nostra magnificentia altâ consideratione discutiens, et mente
pertractans, omnibus sub regno nostro militantibus, præsentibus et futuris,
notum esse volumus, quòd Cluniacense Cœnobium per præcepta Regum et
antecessorum nostrorum, et per privilegia Apostolica ab omni inquietudine
vel dominatu omnium hominum est absolutum. Ad colibendam itaque insolentiam
pravorum hominum hoc eis iteratò concedimus Præceptum, in primis ego
Robertus Rex, Duxque Henricus, cum consensu nostrorum Optimatum, Deo prosperante,
ut cunctis palam fiat liberalitas nostra erga locum ipsum et fratrum inibi
degentium. Præcipimus itaque ut in confinio Monasterii à civitate Cabilonensi et
Maticensi, et monte Algoio, et castro Chedrelensi, et monte S. Vincentii, nullus
homo aut Princeps vel Dux castellum construat, vel firmitatem ædificet. Quin etiam
authorizamus ac laudamus quidquid sive Episcopus, sive Comes, sive liber,
sive servus, promiscui sexûs atque gradûs, ad altare eorum delegaverit, ut
exturbatis et pulsis omnibus calumniatoribus atque contradictoribus, firmum
ratumque permaueat in perpetuum. Quòd si quis nostro Præcepto non obau-
dierit, nos ipsi ultores erimus. Apertè enim regni nostri adversarius est, qui Deo
contrarius existit. Ad quid etiam sceptrum regalia dextris præferimus, si non etiam
inimicos Crucis Christi, sanctam Ecclesiam impugnare molientes, expugnamus?
Prosequentes igitur eos prosternamus, ut victricia signa ex hostibus advenienti
Christo reportemus. Ut autem hujus nostræ institutionis Præceptum firmum ob-
tineat vigorem, anulo nostro regali imprimi jussimus, et caractere insigniri præce-
pimus. Amen.

S. Roberti Regis, qui hanc scribi jussit, scriptamque firmavit. S. Henrici Ducis, eorumque Principum. (b)

(a) Chartæ Helmuini Episc. Eduensis, Monasterium Colchas Flaviniacensi Abbatiae reformandum tribuentis, *Robertus Dei gratia Rex Francorum firmator exstitit, filiusque ejus Henricus, anno notati Regis Roberti XXX, Guillelmo scribente vice Reginaldi Cancellarii*: quod referendum ad an. 1025 aut 1026.

(b) Ex omisso Hugone Roberti primogenito conjectamus Præceptum hoc datum fuisse post illius mortem quæ accidit anno 1024; et ex tacita Henrici secundo-geniti regia dignitate, quam 14 Maii anni 1027 obtinuit, inferimus datum fuisse ante hunc annum: hinc illud revocamus ad annum cir-

citer 1026. Idem fortè dicendum de Charta Angelranni Comitis cap. 6 lib. 4 Chron. Centul. in qua sic loquitur: *Remorante præcellentissimo Rege Roberto Compendii palatio, corroborandam in præsentia ejus obtuli, quam feceram S. Richario, donationis chartulam. Tradideram siquidem ipsi Sancto in pago Pontivo villam, quæ Comitis-villa vocatur... Quam concessionem in præsentia Regis regniue Nobilium obtuli, et regia auctoritate confirmandam censui. S. Roberti Regis. S. Constantiæ Reginæ. S. Henrici Ducis. S. Roberti. S. Odonis. S. Angelranni Comitis. Actum Compendii palatio Nonas Aprilis.*

Circa an. 1026.

* f. ex se

Job. 36. 5.

* liquet

Psal. 35. 7.

Ex Chartul.

In Placito iudicium fert, quo villæ Monasterii S. Germani à Pratis, eximuntur à vexationibus.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 23.

Circa an.
1027.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Regalis potestas largita Ecclesiis bona debet servando defendere, et defendendo servare; quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit universitas fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum, quòd Guillelmus Abbas S. Germani Parisiensis adiens præsentiam nostram conquestus est, quòd pravæ consuetudines in locis suis cotidie pullularent. Nam in quadam villa ejusdem Abbatiae, scilicet * Antoniano, cum appenditiis suis Roricurte, villa Osii, villa Haimonis, villa Gres, villa Mulnells, villa * Vedrarias, villa Culet, villa Bosonis; infra quarum sepium et arpennorum clausuram nullus umquam vicarius ante tempora nostra exactionem vel redibitionem fecisset, nec etiam in his quæ ad incrementum villarum per dimensiones arpennorum et clausuras sepium addi potuissent; Pipinellus Garini vicarius multa ad opus illius usurpaverat, et magnam obpressionem earum villarum fecerat. Quod nos per suggestionem ejusdem domni Guillelmi Abbatis accipientes, molestè tulimus, et ad discussionem hujus causæ Garinum provocavimus. Ille verò ad iudicium veniens, nullo modo resistere valuit, propter rationabilem contradictionem servorum S. Vincentii et S. Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati. Et ideò voluntati nostræ et Abbatis et Monachorum de hac proclamatione ad præsens satisfacisset, nisi interim morte præventus fuisset. Sed quia non contigit eum pleniter terminasse hoc negotium; nos idcirco in nostra potestate instinctu jam dicti domni Guillelmi Abbatis vicariam accepimus, quoniam servos Ecclesiæ vidimus ad prædictam consuetudinem confutandam præparatos, et ad eis restitendum nullos. Ad ultimum verò nos et uxor nostra Regina Constantia uxorem Garini, Hersendam nomine, ad cujus hereditatis beneficium tantummodo camporum vicariæ respiciebant, ante nostram præsentiam convocavimus, et illis præsentibus et sub præsentia multorum, hujus proclamationis diffinitionem fecit ad votum Abbatis et Monachorum, partim coacta justitiâ, partim territa pro peccatis viri sui quæ commiserat per hujus consuetudinis invasionem. Quod ut ratum futuris temporibus permaneret, rogatu ipsius Hersendis præsentem cartulam inde conscribi fecimus, et sigilli nostri impressione corroborari in præsentia testium, quorum apposita sunt nomina.

* Bellovac.

** Aurelian.

Garinus * Episcopus. Odolricus ** Episcopus. Burchardus Miles. Fulco Miles Silvanectensis. Wido Miles cognomento Burgundiosus. Albertus Miles. Ivo Miles. Otricus Miles. Willermus Miles. Odo Miles. Aszo Vicarius. Drogo Miles. Henricus Miles.

Ego Balduinus Cancellarius relegi et subscripsi.

E

XLI.

Ex Autographo.

Cabilonensi Ecclesiæ unit Abbatiam B. Mariæ de Laumpna, villamque concedit.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ edit. col. 228.

An. 1027.

IN nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina (a) repropitiante clementia Rex. Constat nos divina disponente gratia ceteris mortalibus supereminere; unde oportet ut cujus præcellimus munere, ejus studeamus modis omnibus parere voluntati: nam et his, quibus nos scimus divinitus præesse, debemus in quibuslibet necessitatibus prodesse, ut videlicet

(a) Hic alludit Robertus Rex ad mortem filii sui Hugonis, vel ad futuram proximè coronationem Henrici, vel ad turbas in regno sedatas. Quod

tamen aliunde confirmatum volumus, priusquam id asserere audeamus.

- A nostro parentes obsequio, nostram sibi sentiant usquequaque suffragari clementiam. Quapropter noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam præsensium quàm etiam futurorum, quòd Heinricus filius meus inclitus Celticæ Burgundiæ Dux, et Hugo Cabilonensis Comes, et Autissiodorensium Pontifex, adeuntes genua serenitatis nostræ, coram frequentia Procerum nostrorum humiliter petierunt, ut Ecclesiæ S. Vincentii Cabilonensis sedis et Gaufredo ejusdem Ecclesiæ Pontifici sempiternum regalis Præcepti stabilimentum secundum statuta regalia concederemus. Itaque libuit nostræ celsitudini eorum saluberrimis acquiescere postulationibus, concedendo supradictæ Ecclesiæ Cabilonensi et præfato Pontifici regale Præceptum, de Abbazia S. Mariæ, quæ est in Laumpna, cum omnibus sibi pertinentibus Ecclesiis, villis, terris, silvis, pratis, servis et ancillis, aquis aquarumve decursibus, sicut olim Theodericus Rex illam fundavit et ampliavit, totum ad integrum S. Vincentii Ecclesia futurique Pontifices inviolabiliter teneant et possideant. Concedo insuper villam Schinono nominatam, cum farinariis et pratis et piscationibus aptis, aliaque omnia ad ipsam villam pertinentia. Ut autem hoc nostrum Præceptum firmum sit, sit ipsa Abbazia secunda sedes sæpeditæ Ecclesiæ S. Vincentii et sequentium Præsulum, in qua sedeant, et ordinationes faciant, sanctasque synodos dignè episcopaliter concelebrent. Ea ratione hoc præceptum facio atque corrobore, ut semper Deum exorent pro me et pro filiis meis, ut Rex Regum cuncta regens et continens concedat nobis tranquillam vitam et pacem, et post istius temporis cursum ad æternam pervenire nos faciat hereditatem. Statuo etiam et confirmo in hoc Præcepto nostræ celsitudinis, ut nullus Princeps, neque Dux, neque Comes, neque alia secularis potestas in prædicta Abbazia ullam consuetudinem mittat; et in omnipotentis Dei nomine contestor omnes venturos Pontifices per succedentia tempora, ut numquam prædictam Abbatiam nullatenus in secularium manus mittant neque transfundant: sed sit libera ab omnibus tributis et ab omni lege seculari. Ut autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis inviolabilem et sempiternum in Omnipotentis nomine obtinere vigorem, diuturnisque valeat durare temporibus, manu nostra illud subterfirmavimus et anulo nostro subsignari jussimus.
- Actum Remis publicè anno Incarnati Verbi mxxvii, regnante Roberto Rege (a) xxxviii.
- D Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLII.

Monasterio Dervensi restitui jubet quasdam Ecclesias, quas Stephanus de Junci-villa invaserat.

Apud Mabill. Tom. 4 Annal. Bened. pag. 332.

- Iⁿ nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu-Christi, divina ordinante providentia Rothbertus Rex. Si justis et rationabilibus servorum Dei petitionibus aurem clementiæ impendimus, procul dubio exinde æternam à Domino mercedem nos recepturos speramus. Quapropter universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, tam præsensibus quàm futuris, notum fieri volumus, quoniam Dudo venerabilis Abba et ceteri fratres ex Monasterio, quod vocatur Putiolos, quod est in Dervo constructum in honore BB. Apostolorum Petri et Pauli ac S. Bercharii, qui ipsum Monasterium à novo opere construxerat, ubi nunc ipse gloriosus Martyr et S. Theodosia corpore requiescunt, ante præsensiam nostram venerunt, et causas suæ necessitatis humiliter intinuerunt, reclamationem facientes de quibusdam rebus prædicto Monasterio ablatis; scilicet de septem Ecclesiis, de Ragisicote, de Vallis, de Faia, de Tramiliaco, de Saura-terra, de S. Christophoro, de Laderciaca corte: quas quidam Miles Stephanus (b) de Junci-villa nuper sua fortitudine invaserat, videlicet prædicti tempore Ab-

An. 1027.

* de Joinville

(a) Mendum est in alterutro numero; non enim concurrunt annus Christi 1027 et annus Roberti 38. Ut inter se cohæreant hi duo numeri, legendum est 1025 aut 40. Annus 38 regni Roberti respondet anno 1025, et annus 40 anno 1027.

(b) Stephanus decreto acquievit, rediitque in gratiam cum Dervensibus, agente in primis Engelberto seu Ingelberto Comite Breonensi, qui suam ipsius filiam ei matrimonio copulavit, eique à Dudone Abb. obtinuit advocatiam territorii Ble-

H h h h iij

* 14 Maii

batis. Hujus clementissimè faventes petitioni, ostendimus eam fidelium nostro- A
rum clarissimæ congregationi, scilicet Archiepiscoporum, Episcoporum, Ab-
batum, Monachorum, Clericorum, Comitum, ceterorumque multorum,
qui ad benedictionem meæ prolis Heinrici, futuram in die sancto * Pentecosten,
convenerant. Igitur Episcoporum sancta conventio, et Procerum meorum ama-
bilis multitudo hujus religiosi viri petitionem judicantes suscipere, tam pro
remedio animæ nostræ, quàm pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, cui videbatur
præesse, quoniam prædictus Miles aberat, qui Dei Ecclesiæ res invaserat, et
præsentialiter aliam non poteramus facere justitiam, eum decrevere percuti
gladio anathematis. Quorum decreto libenter assensum præbentes, hoc solùm
prædicto Abbati suggestimus, ut illa die ab hac re desineret, dicentes, non
esse voluntatis nostræ, quemquam illa die maledici, qua filium meum statue- B
ramus (a) benedici. In crastinum verò dilatam proclamationem jam dicto
Abbate ante præsentiam nostram repetente, atque hoc idem pluribus in locis
se fecisse, sed non profuisse sibi adserente, jussimus catervæ Episcoporum,
cum laude, qui in præsentia aderant, Principium, ut æternæ maledictioni me-
moratum Militem, nisi resipisceret, supponerent: quod et factum est. Auctoritate
Dei Patris omnipotentis, et sanctæ Dei genitricis Mariæ et S. Petri, et omnium
Apostolorum, et omnium electorum Dei excommunicamus, et omni genere maledic-
tionis expugnamus prædictum Militem Stephanum, qui res SS. Apostolorum Petri
et Pauli, sanctique Bercharii Martyris usurpando pervasit, nisi quod pervasit red-
diderit, et per congruam satisfactionem poenitnerit. Istius anathematis vinculum
nos pariter cum reliquis roborantes, jussimus ut usque ad satisfactionem haberet C
vigorem, et litteris quæ acta sunt denotarentur, et Pontifices cum Principibus,
quorum judicio hæc gesta sunt, subscriberentur.

Sig. Rothberti gloriosissimi Francorum Regis. Sig. Ebali [Rem.] Archiepis-
copi. Sig. Beroldi [Suession.] Episcopi. Sig. Ascelini [Laudun.] Episcopi.
Sig. Rogeri [Catalaun.] Episcopi. Sig. Fulconis [Ambian.] Episcopi. Sig.
Harduini [Noviom.] Episcopi. Sig. Warini [Bellocac.] Episcopi. Sig. Lant-
berti [Lingon.] Episcopi. Sig. Goffridi [Cabilon.] Episcopi. Sig. Fromundi
[Trec.] Episcopi. Sig. Odilonis [Cluniac.] Abbatis. Sig. Airardi [S. Remigii
Rem.] Abbatis. Sig. Richardi [S. Medardi Suession.] Abbatis. Sig. Odonis
[Campaniæ] Comitis. Sig. Guillelmi (b) Comitis.

D

XLIII.

Ex Apo-
grapho Ge-
metic.

In Placito jubet quamdam terram Monasterio Gemeticensi
restitui.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 389.

An. 1027.

PROPIA largiente Christi clementia, ego Robertus Francorum Rex,
notum esse cunctis Dei Ecclesiæ filiis tam præsentibus quàm futuris volo,
quos intra sui gremii retinet sinus, quòd quamdam terram Montiteræ adiacen-
tem, quam ex S. Batildis tempore Gemeticenses tenuerunt Monachi, sed E
ignorante Roberto loci Abbate cunctisque fratribus, cuidam Militi, nomine
Hermannus, Waningus Monachus ad manufirmam illam tradiderat, Albertus
Cretellensis castri dominus post eandem manufirmam transactam, violenter
invaserit. Pro qua re ejusdem loci Abbas Guillelmus illiusque Monachi nostræ
excellentiæ mansuetudinem adeuntes rogaverunt, ut de temerario invasore illis
justitiam facerem. Quorum questuosis singultibus benigno respectu libentissimè
favens, illicò pervasorem apud Silvanectensem urbem coram nostris fidelibus

sensis, quæ prius ipsi Engelberto commissa erat. Ille est Ingelbertus Comes, Widonis frater, qui villam Dudiniaci-curtis seu S. Christophori, immunitatem fecerat Instrumento in gratiam Dervensium, quod legitur actum Breone (Brienne) castello, regnante Roberto Rege, jubente Christo, in regno Francorum, appposito signo Adeleidis Comitissæ.

(a) Superius ex Beslio laudavimus litteras Agnetis Comitissæ, quibus Angeriensi Monasterio confert decimam quamdam in Poio-Cerverio juxta

Carentiniacum Monasterium, datas annos 1027, Roberti Regis XL, Henrici novi Regis primo. Eadem notæ chronicæ adhibentur in Charta commutationis factæ inter Aimericum S. Johannis Angeriæ. Abbatem et Quincienses Monachos: Actum Pictavis mense Augusto, regnante Roberto Rege anno XL, et Henrico filio ejus anno primo, Incarnationis verò MXXVII.

(b) Ut putat Mabillonius, Burgundiæ, cognominis Ottonis, qui non multo post vivere desiit.

- A ad Placitum adscivi. Cujus præjudicium ut agnovi, regali animadversione illum, ut ab hac insania resipisceret, jussi, terramque cultam et incultam, cum Ecclesia et decima, cum vineis et pratis, solutam et liberam ab omni sæcularium legum injuria, nullius hominis in se advocacy vel viatoriam habentem S. Petro Monachisque Gemetensibus reddidi. Oro ergo mihi in regimine succedentes, ut sicut sua instituta voluerint rata fore, ita mea sinant firma manere; quatenus si in vita illorum aliquis de hac terra eisdem Monachis molestus fuerit, visis his litteris, regali continuo districtione feriat. Si quis verò pervasor quandoque surrexerit, qui hanc notam justitiæ præsumat subvertere, judiciali sententia districtus, fisco dominico libras auri decem persolvat, præsumptione ejus cassata. Sin autem, à Sanctorum cœtu sequestratus duro anathemate damnetur usque ad satisfactionem. Et ut hæc firma permaneant, propria manu subterfirmavi, fidelibusque meis roboranda tradidit.

Robertus. Signum Regis (a) Henrici filii ejus. Signum Odonis Comitis. Signum Richardi Comitis Normannorum. Signum Warnerii Vicedomini. Signum Leterici [Senon.] Archiepiscopi. Signum Rogerii [Catalaun.] Episcopi. Signum Fulconis [Ambian.] Episcopi. Signum Azelini Episcopi [Laudun.]

XLIV.

Donationem factam Monasterio Gemeticensi approbat.

C

Ex Chartulario hujus Monasterii.

- RECTOR orbis Deus, rerumque moderator Pater æternus cum Filio et Spiritu sancto, legibus sacris antemuralia erexit adversus temerarios, ut filii innocentiae viverent in pace. Leges autem aut humanæ, aut divinæ sunt: earum aliæ puniunt reprobos; aliæ vallo auctoritatis muniunt justos: utræque testamentum litterarum pro instabilitate testium, si voluntus concessionibus robustiores reddere, auctorabiles fieri, receptibile laudant. Quapropter ego Robertus gratia Dei Francorum Rex, mei quoque fideles faventes et assentientes, notum esse volumus cunctis successoribus nostris Regibus et reliquis Christi fidelibus, præsentibus et futuris, qualiter quidam fidelis noster, nomine D Albertus, supplex voce humili nostram serenitatem adiit postulans, ut quod ei in voto erat, pro redemptione animæ suæ et parentum suorum, nostra auctoritate firmaretur. Cujus petitioni annuentes, quod piè postulavit, perpetim stabilire decrevimus. Tradidit autem quasdam res sui beneficii S. Petro * Gemeci-
censi, faventibus nobis, videlicet pro redemptione animæ suæ, et patris sui illius loci Abbatis, nomine Annæ, et patris sui Alberti, et patris sui Azenerii, et matris suæ Hildeburgis, et uxoris suæ, et sobolis feminini generis. Sunt autem res eadem in pago (b) Pincesiaco in loco qui dicitur (c) Ad Sanctum Martinum; videlicet Ecclesia una cum vineis multis et indominicatis et aliis; et terræ arabiles cultæ et incultæ, cum prato et omni terra quæ pertinet ad S. Martinum. Teneant ergo securè Monachi S. Petri Gemecienses atque E possideant præfatam terram cum omni sua integritate, nemine inquietante; ut divinis laudibus seduli absque morsu curarum valeant persistere. Quatinus autem hoc Præceptum nostræ auctoritatis semper vigeat, manu propria illud firmavimus, et sigilli nostri impressione roboravimus.

Signum Roberti Regis Francorum. Signum Alberti fidelis ejus.

Hugo Comes manu sua hanc corroboravit.

(a) Coronatus est Henricus anno 1027, 14 Maii ipso die Pentecostes. Hinc patet, istud Placitum habitum non fuisse ante hunc diem; ex subscriptione verò Richardi Comitis Normannorum patet, ante diem sextam Augusti hoc ipso anno 1027 habitum fuisse: iis enim die et anno obiit Richardus, ut constat ex variis monumentis.

(b) *de Poissy* aut *le Poissiois*.

(c) Vulgò Boafra, *Bonafte*. Hunc locum ut à quavis infestatione tutior esset, Valeranni Comitis Melleuti castri, cui vicinus erat, tutelæ commisit Albertus, dato mulo non modici pretii. Is autem Albertus, quem Mabillonius Tom. 4. *Annal. Bened.* ad an. 1011 et 1030 confundit cum Alberto Micicensi Abbate, an alius ab Alberto Cretellensi, de quo suprâ?

Ne Abbatia Cormeriacensis Monasterii in alienam dominationem transfundatur, regia auctoritate (a) interdicat.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Circa an.
1027.

IN nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, Robertus divina
ordinante providentia Francorum Rex. Si servorum Dei eorumque maximè,
qui sua omnia relinquentes, Christum sequi noscuntur, curam gerimus, et ad
divinæ potentiæ in locis Deo dicatis veriùs serviendum auxilium porrigimus; B
id nobis procul dubio et ad mortalem vitam prosperè deducendam, et ad
æternam feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Idcirco no-
tum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus, et præcipuè totius regni nostri
Primoribus, quia adiit regiam culminis nostri monarchiam Fulco Comes, pro
commodis et profectibus nostra auctoritate stabiliendis et roborandis cujusdam
Cænobii nomine Cormarici, in honore Dei omnipotentis et S. Pauli Apostoli
constituti, à priscis et Deo fideliter obsequentibus Abbatibus, scilicet sancti
et peculiaris nostri patroni Martini, in veneratione summi et dignè Deo co-
lendi Theologi Pauli honore constructum, et maxima copiarum et opum dona-
tione ditatum, et numerosa Christo famulantium Monachorum stipatione loca-
tum. Siquidem et à prædecessoribus nostris bonæ et dignæ memoriæ parenti- C
bus isdem præfatus locus cum digno honore est habitus, et privilegiali præ-
ceptione imperialiter stabilitus; resque ibidem undique concessas sub attesta-
tione regali præfato Monasterio cum omni deliberatione substituere omni-
modis sanxerunt. Ego quoque justis ac piis consiliis piè aures accommodans,
salutiferisque petitionibus libentissimo annuens animo, prælibati Comitis agnita
pia et fidei petitione, annuere satégi. Idem namque locus in speciali Regum
dominatu priscorum consistere antiquitus visus est. Sed * imminente plurium
infestatione nefandorum civium, qui ceu ratem in fluctivagos pelagi discursus
deificam semper insectantur Ecclesiam, coactus Abbas et Monachi ejusdem
loci aggredi regiam * conati sunt serenitatem, quatinus illius tutor pro nimia
inquietudine, et defensor pro infestationibus sibi obsistentium ex provisione D
* institueretur regia. Quorum voto assensum regia præbens majestas, tutorem
illius, seu advocatum statuit ipsum Fulconem, videlicet proavum istius Ful-
conis, qui illis vicinior et potentior post Regem tunc temporis videbatur.
Posteriores quoque illius deinceps illam Abbatiam in suum rede gere dominatum.
Verens ergo supradictus Comes * exactionem suæ progeniei, vel pavens ne
forsitan quilibet suorum, seu ipse, suadente Satana, victus philargyria, eam
in posterum aut distrahat cuicumque exteræ personæ, seu in quolibet benefi-
cium subdat. Hujusmodi causa, necnon instigatus obnixè à venerabili jam dicti
loci domno Richardo Abbate, sibi que subjectis Monachis, quatinus à me
exposceret quòd privilegiali edicto hoc vetare et prohibere debeamus: quod
et facimus, præcipientes et mandantes auctoritate regali, et obtestantes per E
* terrificum nomen sanctæ et individuae Trinitatis, ut nemo temerario ausu
præsumat eandem Abbatiam in dominatione alicujus personæ transfundere;
sed sit in salva custodia et defensione Fulconis Comitis et successorum ejus.
Quòd si quis conatus fuerit istius modi rem attentare, non omninò quod
cupit vindicet; sed ad nostrum tutamen et dominium idem locus revertatur,
sive successorum nostrorum, et deinceps nulli dominatui subsistat nisi regio.
Si quis autem, quod non credimus, hanc Præscripti adscriptionem regiam
populari audacter conatus fuerit, ac tumidè * destruere voluerit, cum Dathan
et Abiron, atque cum his qui dixerunt Domino Deo: *Recede à nobis, scien-
tiam viarum tuarum nolumus*; et cum Herode parvulorum necatore, necnon

(a) Hoc Privilegium, quod edidit Martenius Tom. 4 Thes. Anecd. col. 138, à Philippo Augusto confirmatum fuit apud Meledunum anno Christi 1220. Illud à Roberto concessum fuisse credimus anno circiter 1027, quo Richardus Abbas Monasterio Cormeriacensi præsidebat. Vide Mabillonium

Tom. 4 Annal. pag. 335, ubi ad designandum tempus Richardi notat, ab eodem Abbate cuidam colonæ S. Pauli, Adelaïdi nomine, farinarium cum terra concessum fuisse subtus Troilum villam juxta ripam Agneris (*l'Indre*), mense Sept. anno XXX regnante Roberto Rege.

A cum Nerone Apostolorum Petri et Pauli et multorum Martyrum interfectore, seu cum Aureliano impiissimq Lictore, et cum Juda traditore * damni portionem habeat, et anathema maranatha, atque in pœnis infernalibus perpetualiter concremandus existat. Et ut hoc nostræ auctoritatis emolumentum per succedentia annorum curricula ab omnibus veriùs credatur, et attentius observetur, annuli nostri impressione jussimus insigniri, et monogrammate nostri nominis decenter mandavimus adscribi.

* *Id. Domini*

Signum Roberti gloriosi Regis Francorum.

XLVI.

B Varia dona confirmat, collata Monasterio Columbensi in Belsia, ubi Monachi fuerant collocati.

Ex Chartul. hujus Monast.

Apud Chesnium in Probat. ad Histor. Domûs Monmorenciacæ p. 14.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris videlicet et Filii et Spiritûs sancti, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, nostrorumque tam præsentium quàm futurorum solers astutia, qualiter Excellentie nostræ serenitatem humiliter adiens venerabilis Aurelianensium Præsul Odolricus, humiliùs postulavit, ut quod Deo præordinante de Abbacia, quæ dicitur (a) Columbas, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructa, non longè à Novigento castro, facere disposuerat, auctoritate nostri Precepti roborare dignaremur. Cujus petitioni libenter annuimus. Res autem, de qua sermo est, ita à principio habet. Jam dicti Præsulis Odolrici avunculus Rogerius Belvacensis Episcopus videns præscriptam Abbatiam, quam de nobis ipse, et antecessores ejus de nostris, jure beneficiario tenebant; videns, inquam, supranominatam Abbatiam tam sua quàm suorum negligentia priorum miserabiliter direptam, ædificio deturpatam, officio miserabiliùs profanatam, Deo tangente, tactus dolore cordis intrinsecùs, ad hoc se viriliter accinxit, ut et locum reædificaret, et rebus sibi jure contiguis redintegraret, ac officio servientium Clericorum, prout res pateretur, ad tempus exornaret. Cujus pio desiderio piissima Dei bonitas adeò aspiravit, ut infra tempus non multum quod animo conceperat, oculis videret. Nam et Ecclesiam à fundamentis speciosè perfecit, rebus ditavit, Clericis et ornatu non modico decoravit; in hac tamen adhuc animi intentione suspensio, ut, si Deus annueret, eam quandoque Monastico ordine insigniret. Volens autem totius bonitatis Deus, ejus heredes istius eleemosynæ fieri coheredes, Rogerio Episcopo cum hac bonæ voluntatis inhiatione sanctis patribus aggregato, suus nepos Odolricus Præsul, qui ei jure hereditario succedebat, velut alter Helisens, avunculi pia facta corde complexus, laudavit, et ejus bonam intentionem efficaciter adimplevit. Abbatiam denique sæpiùs nominatam Abbate proprio, nomine Berangero, et Monachis sublimavit, et de suo proprio gratanter augmentavit. Præscriptis itaque nomination omnibus, quæ dedit seu restituit avunculus, subscribentur et illa quæ nepos studuit augere devotus. Priùs data hæc sunt; scilicet illa villa, quæ dicitur Columbas, cum omni integritate, et cum terris cultis et incultis, cum vineis et pratis, cum tota vicaria et hannis et incendiis, taleis et omnibus legibus ceteris, pascuis, aquarumque decursibus, et molendinis, et decem arpenn. pratorum in loco qui dicitur Sanguisugario, et in insula de Cauda arpenn. ii pratorum, et in loco qui dicitur Folia, arpenn. sex. In suburbio etiam Novigenti vii areæ hospitum, cum suis arpennis, et decem arpenni, et dimidium binearum. Et super castrum terra arabilis, quantum possunt tria paria boum culturare omni sationi; et silva Tedhildis cum terris cultis et incultis. In villa verò, quæ dicitur Candela, est terra arabilis quantum sufficit duabus carrucis, et xviii areæ hospitum, et xv arpenni de pratis, et una exclusa, quæ reddit solidos ii; et in vico, qui dicitur Oismetellus, molen-

An. 1027
vel 1028.

(a) *Coulombs*. Locus est in Dorcassini Comitatus finibus, Novigento-regis [*Nogent-le-Roy*], Audura [*l'Eure*] fluvio interfluente, proximus.

dinum unum; in Senantis etiam villa Ecclesia S. Aniani cum quatuor areis A hospitum; et in Rus villa septem hospites. Est præterea Brochantellus cum terris cultis et incultis, cum pratis et silvis et omni integritate sua. Villa verò, quæ dicitur Rosetus, cum terris cultis et incultis, et omnibus ad illam pertinentibus. Est etiam altera villa, quæ dicitur Bardulphi vallis, dimidium cum terris cultis et incultis. Præterea Hildulphi villa cum Ecclesia, et vicus Sareseolus, cum terris cultis et incultis, et omnibus appendentiis. Et in Picato villari solidi sex de censu, cum quatuor hospitibus. Hæc omnia supradictæ Abbatæ collata Rogerius Episcopus nostræ auctoritatis petiit astipulatione, et anuli nostri impressione roborari. Et nos ejus petitioni libenter annuimus per omnia. Res autem, quas nepos ejus Odolricus adauxit, Ecclesia quæ est in suburbio castri Novigenti, in honore S. Sulpitii dicata, et vineæ ipsi Ecclesiæ attiguæ ultra B ripam fluminis. Ercheincortis villa præterea, cum duabus silvis et pratis, et omnibus appendentiis. Præterea dat suprâ nominatus Episcopus B. Mariæ Columbensi in civitate Aurelianensi Ecclesiam S. Columbæ in alodo sitam, cum terra et mansionibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Item in territorio Aurelianensi, in vicaria scilicet Oscilensi, quæ vulgò dicitur Oisellus; Ecclesiam cum altare in honore S. Petri Apostoli dicatam, et quicquid ad ipsam Ecclesiam pertinere videtur, et farinarium de Spilso. Vineas verò, quas in suo dominicatu tenebat; silvam verò cum terris cultis et incultis, ad eandem potestatem pertinentibus, et quantum alodi in eadem villa paterno jure possidebat. Nos igitur hujus iterum Præsulis Odolrici piæ petitioni grater ad- quiescentes, hoc nostræ immunitatis Præceptum pro divino amore, et nostræ C remedio animæ, ad opus illius sancti Monasterii fieri decrevimus, per quod regali auctoritate præcepimus, ut nullus Vicecomes, neque aliquis publicus, aut aliquis ex judiciaria potestate, in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quæ ab antiquis temporibus vel modernis justè et legaliter collatæ sunt memoratæ Ecclesiæ; nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis conferendæ sunt, audeat ingredi, vel ad causas audiendas, vel ad freda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commorantes distringendos, seu propter alias redhibitiones, aut illicitas occasiones quærendas, nostris et futuris temporibus contra voluntatem Abbatis ipsius Ecclesiæ. Concedimus præterea suprâ memorati D Monasterii Abbati et Monachis, et auctoritatis nostræ Præcepto roboravimus, ut quidquid ex his, quæ data sunt aut danda præscripto Monasterio, facere disposuerint, causa tamen utilitatis et honestatis, libera per omnia habeant potestatem, nullusque Procerum, Comitum, vel Episcoporum, vel Abbatum, in ipsa villa quæ adjacet Monasterio, mansionaticum agere præsumat, absque voluntaria ipsius loci Abbatis et Monachorum permissione. Sed servi Dei ibi commanentes, omni libertate potiti, militiam Domini absque ulla inquietudine valeant jugiter explere. Quatenus autem per omnia tempora hoc Præceptum inviolabiliter conservetur, manu propria firmavimus, et anuli nostri impressione assignari jussimus.

Actum publicæ Parisius, anno Incarnati Verbi (a) MXXVIII, regnante Roberto E Rege XL.

Signum Odolrici Aurelianensis Episcopi, qui hoc Præceptum fieri petiit. S. Isambardi fratris ipsius Episcopi, et heredis ipsius beneficii. S. Hugonis filii ipsius Isambardi. S. Fulberti [Carnot.] Episcopi. S. Franconis [Paris.] Episcopi. S. Warini [Belvac.] Episcopi. S. Barnerii Episcopi. S. Radulfi Decani S. Crucis. S. Odonis Comititis. S. Willermi Comititis. S. Herfridi Præcentoris. S. Fulconis Comititis Andegavensis. S. Balduini Comititis. S. Droconis Comititis. S. Ivonis Comititis. S. Burchardi de Montemoranci. S. Gilduini Vicecomitis Carnotensis. S. Lancelini de Balgenciaco. S. Manassæ Comititis. S. Aderaldi Vicecomitis de Novigento castello. S. Radulphi Barbatii. S. Almarici de Monteforti. S. Wa-

(a) Si retines XL, lege MXXVII; si mavis retinere MXXVIII, lege XLI, ut sibi invicem respondeant hi duo numeri. Quanquam felicius rem acu forsitan tangemus, si dixerimus cum Auctore Libri cui titulus, *l'art de vérifier les Dates*,

hic et in sequenti Diplmate exordium anni Christi sumi ab ipsa Incarnationis die, seu ab Annuntiationis festo B. Virginis Mariæ; id est à 25 Martii, novem mensibus septemque diebus antequam idem annus incipiat in nostro vulgari calculo.

A sonis Militis. S. Hnngerii. S. Ragenaldi Vicedomini. S. Germundi Finitimi. S. Radulphi Taxonis. S. Hildegarii de Senentis. S. Gerrici. S. Ribaldi Drocacensis. S. Fulconis Drocacensis Vicecomitis. S. Alberti de Walardone. S. Guazfridi Vicecomitis de Castrodunensi.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLVII.

Restitutionem Abbatiae S. Petri Catalaunensis approbat
et confirmat.

B

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritûs sancti, An. 1027
vel 1028.
ego Rodbertus gratia Dei Francorum Rex. Si fructibus primitivæ virtutis, scilicet caritatis, omnibus in commune est insistendum et studiosè incumbendum; multò magis liberalitatem regiæ dignitatis decet illis redundare, et affluenter exuberare, per quos suæ amplitudinis statum valeat sublimando erigere, et erigendo sublimare. Et licèt hoc penè omnis liberalitatis erogatio adquirat, illa tamen ad hoc ipsum est et promptior efficacior, quæ locis Sanctorum et congregationibus fidelium impenditur et exhibetur. Innotescat ergo sanctæ matris Ecclesiæ filiorum, necnon fidelium * nostrorum tam præsentium * Al. meorum
C quàm etiam futurorum sollerti industriæ, Rogerum venerabilem sanctæ Catalaunensium Ecclesiæ Pontificem, nobis et reipublicæ nostri regni admodùm fidelem, nostræ serenitatis sublimitatem adiisse, et obnixè postulasse, quatenus nostræ auctoritatis Præcepto firmaremus Abbatiam quandam in honore B. Petri Apostolorum Principis à primitiva ejusdem urbis Ecclesia fundatam, et à B. Memmio viro apostolico tunc temporis sacratam, quæ exigente necessitate rebus suis jam pridem expoliata, nunc ab eodem Episcopo pro posse reparatur, et rebus, quas olim amiserat, jure forensi redemptis, renovando iterum ditatur. Cujus supplicationibus tam religiosis et devotis assensum præbentes, statuimus et statutum esse volumus, ut habeant ipsi fratres perpetim sine inquietudine quidquid ad præsens videntur habere, seu de cætero additum fuerit
D fidelium largitione: scilicet in eodem loco, ubi jam dicta fundata est Ecclesia, burgum cum appenditiis suis ab omni, sicut hactenus fuerat, banno palatinæ potestatis liberrimum, cum foragio etiam; Ecclesiam S. Johannis cum dote sua, Ecclesiam S. Alpini positam intra mœnia præfatæ urbis, cum adjacentibus mansuris, fornace etiam teloneoque in atrio ejusdem Ecclesiæ venundatæ mercis, et reliqua dote; molendinum unum prope mœnia civitatis, sinistrum ab ortu urbem (a) ingressis; trans Maternæ flumen Bertrici-cortem cum terris, exitibus, aquis, pratis; villam, quæ dicitur Vetus S. Martini, cum Ecclesia, (b) terris, appenditiis, pratis, exitibus, capturis piscium tum Maternæ, tum Blesæ; Giserdi-corte mansum unum cum familia et molendini parte dimidia; Otiosorum corte mansum unum; Wavoreio villæ medietatem ex integro; Copa terras denarios in censu persolventes xl; Crisiaco mansum unum, Satureiaco mansum unum; et in ejusdem vicinia, loco ex palude dicto molendinum noviter construi cœptum; Scureiaco mansum unum; apud mansile juxta S. Menimii dimidium mansum; Sassineriis mansum unum, cum aliis, tam vineis quàm pratis, omnibusque, quæ quomodocumque nominari possunt, utilitatibus ad ipsum locum pertinentibus, per hanc nostram regalem paginam eidem Ecclesiæ firmamus et corroboramus. Et ut hæc nostræ ingenuitatis auctoritas rata et stabilis omni posthac permaneant tempore, hoc regale Præceptum inde conscriptum manu propria confirmantes, sigilli nostri Impressione jussimus insigniri. Necnon et fundum cujusdam viduæ, Lansendis nomine, devotione eidem loco adtributum, in viculo, Visneel nomine, situm sæpeditæ Ecclesiæ nostra sit auctoritate astipulatum. Rodbertus.

(a) In duobus apographis, urbem egressis; cap-tura piscium à Bertrici-corte ad Matosgam usque; in valle S. Mariæ partem non modicam suburbii versùs

eandem Ecclesiam porrecti; trans Maternam flumen, etc.

(b) Tom. ix Gall. Chr. Instrum. col. 153, erris.

Actum Parisiis anno Dominicæ Incarnationis MXXVIII, regnante Rodberto A Rege (a) XL.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

XLVIII.

*Ex Chartu-
lario Fossat.*

Donationem cujusdam Aleranni confirmat Monasterio
Fossatensi.

Apud Gerard. Dubois Tom. 1 Hist. Ecclesiæ Paris. pag. 657.

An. 1028.

IN nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Robertus divina providente cle-
mentia Francorum Rex. Si erga loca cultibus mancipata divinis, propter
amorem Dei eorumque et eisdem locis famulantium, beneficia opportuna lar-
gimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffi-
dimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium nostrorum fidelium,
tam præsentium quàm futurorum, quòd Odo Abbas Fossatensis Monasterii,
suique Monachi nostram adierunt serenitatem, detuleruntque nostris aspectibus
quamdam chartam, quam venerabilis Comes, nomine Burchardus, per depre-
cationem Balduini sui Præpositi, de beneficio quod de illo tenebat, fecerat
quondam suo filio, nomine Aleranno, ac duobus hæredibus ejus post ipsum;
tali tenore, ut quamdiu viverent, Monasterio Fossatensi, quod constructum
in honore almæ Virginis Mariæ, necnon SS. Apostolorum Petri et Pauli; ubi
reconditum decenter habetur corpus S. Mauri discipuli Patris Benedicti, Missa
S. Petri Calendis Augusti, sex solidos denariorum in censu redderent; illis-
que ab hac luce decedentibus, terrâ prædictum frueretur Monasterium. Sed
prædictus Alerannus, qui de charta primus hæres extiterat, cujusque no-
men in ipsa descriptum erat, Monasterium adiit, Abbatique et Monachis
reddens super altare B. Mariæ semper Virginis beatorumque Aposto-
lorum Petri Paulique posuit, de terra eadem pretii tantum accipiens, quan-
tum inter illum et Monachos conventio fuit. Ob id videlicet supradictus Ab-
bas Monachique præfati Cœnobii nostram imploraverunt clementiam, qua-
tenus res, quæ videbantur esse in charta descriptæ; ut idem locus in perpe-
tuum potiretur pro animæ meæ redemptione, ac pro animarum genitoris sci-
licet nostri Hngonis honore regio præeminentis, ac genitricis nomine Ade-
laidis absolute; auctoritatis nostræ Præcepto concedere et corroborare
dignaremur. Quorum petitionibus servorum Domini annuentes, munificentie
nostræ Præcepto confirmamus, per quod præcipientes auctorizamus, ut ab
hodierna die et deinceps prædictus Abbas et Monachi, qui in prædicto Mo-
nasterio jugiter Deo militaverunt, eas res, quæ in charta cernuntur insitæ,
perpetim habeant, ac nostro regali robore subnixas possideant. Sunt autem
hæ res, quæ in charta cernuntur insitæ, admodum parvæ, in pago Parisiaco
sitæ, non longe à castello Corboili; sed sunt in circuitu ejusdem castelli,
hoc est; in villa, quæ vocatur * Lirias, unum mannillum cum silva et terra
arabili; unum farinarium prope jamdictum castellum, quod vocatur Emelina, E
cum dimidio arpenno terræ ad ædificandum, si fuerit opus, in ipso loco; de
terra S. Stephani, dimidium arpennum vineæ, dimidium arpennum ad hortum
faciendum contra S. Exuperii castellum; in Unione de duobus arpennis vinea-
rum totam consuetudinem; in veteri Corboilo de terra S. Germani, quæ di-
citur Prudelet, mansum unum et dimidium; in Avias duos arpennos vinea-
rum; in Seisiaco census de duobus arpennis vinearum; hoc est, decem et
octo denarios. Propterea auctorizantes præcipimus, ut nullus Rex, nullus Epis-
copus, nullus Comes, sive quælibet potestas illas res jam superius nominatas
disponere, aut in sua potestate quæcumque eorum decernere vel delegare
præsumat; sed perpetua soliditate in supradictorum fratrum potestate perma-
neat disponendi seu faciendi ex his quidquid elegerint. Et ut hujus nostræ

* *Al. Licias*

(a) Recurrit difficultas eadem quæ suprâ. Annus scilicet 40 Roberti Regis non convenit cum anno Christi 1028; et ut hi duo numeri cohærent inter se, corrigendum esset MXXVII, cui respondet XL;

aut scribendum foret XLI, qui anno 1028 respondet. Huc igitur spectat, et quidem rectè, calculus de quo ad calcem præcedentis Diplomatis.

A præceptionis edictum atque roborationis Præceptum per cuncta ævi tempora inviolabilem obtineat firmitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, et sigilli nostri impressione insigniri jussimus.

Actum Cale Cœnobio 111 Idus Maii, Indictione XI, anno Incarnationis Verbi
(a) MXXIX.

XLIX.

Prædium quoddam, regali sedi Vermeriæ contiguum, quod Constantia de auro è patris sui domo asportato coëmerat, ipse cum eadem Regina Robertus confert Abbatiae seu Ecclesiae Compendiensi.

Ex Auto-
grapho.

Apud Mabillonium de Re Diplomatica pag. 582.

IN nomine sanctæ et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus sancti, (b) ego Rotbertus gratia Dei Francorum Rex, et (c) Constantia divino nutu Regina. Si primitivi fructus caritatis quos exornat devota erogatio religiosæ liberalitatis, ad hoc efficaces sunt et idonei, ut valeant firmare statutum cujuscumque honoris, ac deinde repræsentare plenitudinem futuræ remunerationis; * verissimè decet regiam dignitatem illis redundare et affatim exuberare, per quos suæ dignitatis amplitudinem valeat sublimando erigere, et erigendo sublimare; et demum felici commercio et incomparabili expectet æterna, et certa ipse possideat expectata. Quod liberalitatis genus tunc ex parte pro debito exercemus, si locis Sanctorum et congregationibus fidelium temporalia bona conferre non denegamus: ut tantò liberius cultores Christianæ religionis et Ecclesiastici Ordinis divinis insequantur mandatis, quantò ampliùs fuerint ab omni necessitatis impedimento absoluti. Innotescat ergo universitati sanctæ matris Ecclesiæ fidelium, tam præsentium quàm etiam futurorum, me et conjugem meam Constantiam, jocunda conversatione mihi admodum dilectam, et in administratione rerum ad se pertinentium satis utilem et strenuam, prædium nostræ regali sedi Vermeriæ contiguum, quod de auro * ex patris sui dono asportato prædicta conjux mea emerat, S. Mariæ Compendiensi Ecclesiæ, cujus cultum singulariter per ceteros Sanctorum amplectebatur, et SS. Martyribus Cornelio et Cypriano in eadem Ecclesia requiescentibus humiliter dedisse, et devotè jure prætorio et forensi tradidisse pro nostra incolumitate et salute animarum nostrarum, et filii nostri Hugonis jam regni solio, antequam decederet, sublimati, et proh dolor! nostris diebus inibi sepulti. Ea autem quæ respiciunt ad prædictum prædium, sunt hæc: Duæ Ecclesiæ cum quatuor molendinis, quinquaginta tres habitatores, hospites cum quadraginta quatuor arpennis vinearum, et cum quadraginta et dimidio arpennis pratorum. Denique inter hospites et ceteras legitimas exactiones persolvat uno quoque anno sub nomine censûs duas libras denariorum, et octo solidos. Inculcamus adhuc numerando ea quæ cum prædio contulimus, unam scilicet sylvam quæ est supra Ecclesiam S. Germani sita, et alteram ad Altum-Monticellum: deinde tantum terræ culturæ ad alodium pertinentis, quantum vix sufficiunt duæ carrucæ omnibus temporibus unius cujusque anni excolere. Duos prætereà mansos eidem alodio adjacentes concedimus, unum in villa Mohericurz, alium in villa * Veneta. Hæc omnia legali ter data, et jure forensi in prætorio Compendiensi Ecclesiæ tradita, nostræ auctoritatis Præcepto firmavimus, et in posterum firmata esse statuimus, et sigillo nostro insigniri præcipimus, ut inferiùs scriptum est.

An. 1030.

* Al. uber-
rimè

* Al. à pa-
tris sui do-
mo

* Venette

(a) Melius MXXVIII apud Odonem in Vita Burchardi Comitis n. ix: nam cum anno 1028 concurrat Indictio XI. In Charta Alani Ducis Britanniæ, Anno ab Incarn. Dom. MXXVIII, Indict. XI, Henrico regnum Franciæ obtinente. Fundatio autem Parthenonis in Comitatu Nemausensi à Rostagno et filiis ejus Rainone et Rostagno facta dicitur anno Incarn. Dom. MXXVII, (MXXVIII juxta novum calculum) Indict. XI, tertio Idus

Martii, anno XXX (XXXII à morte patris) regnante Roberto Rege.

(b) Observandum in hoc Diplomate et in aliis præcedentibus, nempe quòd Robertus Rex utatur initio contextûs pronomine Ego.

(c) Constantia simul cum Roberto Diploma inchoat præter morem, nimirum quia ipsa donationem facit ex propriis cum Rege.

Actum publicè Aurelianis, anno Incarnati Verbi millesimo (a) vigesimo nono, A regnante Rege Rotberto quadragésimo tertio.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi, et subscribendo relegi.

L.

Ex Auto-
grapho.

Injustas consuetudines, quas Drogo Comes advocationis specie in villis Abbatiae SS. Vincentii et Germani à Pratis extorquebat, abrogat.

Apud Bulliardum in *Probat. ad Hist. Abb. S. Germani* pag. 24.

B

An. 1030. **I**N nomine sanctæ et individuae Trinitatis, ego Robertus Rex. Regiæ dignitatis et amplitudinis statum decet, ut quicquid in rebus Ecclesiastici juris perspexerit aliqua difficultate implicatum, seu cuilibet occupationi obnoxium, sua auctoritate reddat liberum et absolutum. Regalis siquidem potestas largita Ecclesiis bona servando defendere et defendendo servare, quoniam nec expers credenda est remuneratio devotè custodientis à fructibus liberalis Largitoris. Unde noverit tam præsentium quàm futurorum fidelium nostrorum universitas, quòd quidam noster Comes, Drogo nomine, sub advocationis jure quasdam terras de Abbatia S. Vincentii et S. Germani tenebat in beneficio, scilicet Neelphitam, Fermerii-curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, ad quas pater et antecessores sui addiderant multas et injustas consuetudines in villa, quæ dicitur Domni Martini, cum omnibus sibi adjacentibus terris et mansilibus, scilicet in Liricurve, in Lentivilla, in Sivericurve, in Genestivilla, in Badanirete, in Spicarias, in Valle, in Aumasa, in Loputeo, in Mirebello, in Glatiniano, in Cantamerlo, in Lawanias, in Trullo, in Becherello; quarum terrarum injurias exactiones nostri beneficii tuebatur auctoritate et occasione. Quarum injuriarum molestiis supercrescentibus ultra quàm tolerabile est ferre humanos animos, nostram adiit præsentiam Adraudus Abbas, qui tunc regiminis præfati Monasterii gerebat curam, cum Monachis secum Deo servientibus lacrimosas deponens querimonias et clamores acerrimos super tantarum molestiarum injuriis, petens ut censura nostri judicii, qui auctor injustè accusabar ipsarum molestiarum Monasterio cui præerat inlatarum, cessare facerem quicquid injustè in prænominatis terris S. Vincentii et domni Germani agebatur, et à prænominato Comite nostro contra legem usurpabatur. Quapropter nostræ sublimitatis placuit serenitati, ut patrocinium quo injuria quæ inlata tamdiu Monachis prædicti loci in Parisiensi suburbio siti muniebatur et defendebatur, pro honore et reverentia loci dissolveremus. Cujus rei causâ adhibitis prædicto Drogone cum duobus fratribus, Fulcone videlicet et Rodolpho, necnon uxore cum filiis suprâ memorati Drogonis, omnibus ascitis ad quos ejusdem beneficii pertinebat successio, prædictas consuetudines, quas injustè omnes exigebat, nobis et conjugii nostræ dilectissimæ Constantiæ, necnon et filio nostro Henrico jam Regi constituto reddidit, et redditionem sacramentorum obligatione firmavit cum suis, exceptis quatuor villis, scilicet Neelphitam, Firmerii curtem, Lovaniolas, Domerii-montem, quas ei concedimus jure beneficii; ea tamen conditione, ut nunquam ampliùs aliquam consuetudinem accipiat vel exigat in villa Domini Martini, nec in aliquibus ad eam pertinentibus terris. Has conventiones consuetudinum nobis redditas prædicto Cœnobio tradidimus perpetualiter habendas; et Præcepti nostri auctoritate jubemus esse ratas, necnon sigilli nostri impressione signatas.

(a) Juxta vetèrem computandi modum anno 1029, qui numerabatur usque ad festum Paschatis; anno verò 1030 ante 25 Martii vel ante Pascha juxta novum, ut patet ex anno Roberti Regis quadragésimo tertio, qui respondet anno Christi 1030. An continuè ad hoc usque tempus Rex versatus fuerat Aurelianis, quò profectus fuerat anno

præcedenti ad futuram novæ S. Aniani Basilicæ dedicationem; quæ in Libello de S. Euspicii translatione consecrata dicitur *XVI Kal. Julii*, et quidem anno Christi *xxxix*, Roberti Regis anno *trigesimo tertio*, à morte scilicet Hugonis ejus patris, rectiùs quàm apud Helgaudum *trigesimo-sexto*?

- A Actum publicè Pisciacensi palatio, anno Incarnat. Verbi (a) mxxx, regnante Rege Roberto (b) xxxviii.
Balduinus Cancellarius scripsit et subscripsit.

L I.

Pratensi Monasterio attribuit viariam Antoniacam, quam
Warinus Miles occupaverat.

Ex Auto-
grapho.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani pag. 25.

- B **I**N nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Ego Robertus gratia Dei Franco-
rum Rex. Cum in exhibitione rerum temporalium, quas humana religio divino
cultui famulando locis Sanctorum et congregationibus fidelium ex devotione
animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ solatium, ut jam pridem
multis expertum indicis, adquiratur; saluberrimus valde et omnibus imitabilis
est hic fructus primitivæ virtutis, scilicet Karitatis, per quem et mundi acqui-
ritur tranquillitas, et felici remuneratione æterna succedit felicitas. Innotes-
cimus ergo industriæ præsentium et solertiæ futurorum sanctæ matris Ecclesiæ
fidelium et nostrorum, quòd accesserit ad serenitatem nostri animi Adraldus
Abbas S. Vincentii et S. Germani in suburbio Parisiacæ urbis siti, suppliciter
rogans et obnixè postulans, quatinus de vicaria quadam in Antoniano villa et
C in omnibus villulis ad eam pertinentibus rapaciter et injuriosè à quodam Milite
nostro, Warino nomine, usurpata super antiquas consuetudines, quas de nobis
in beneficio habebat, sibi pacem facerem; quoniam multas molestias inde locus
ipse patiebatur. Cujus petitionibus benignè condescendendo annuens, suæ pro-
clamationis causam judicio nostrorum deputavimus esse deliberandam et discu-
tiendam per consensum et consilium dilectissimæ conjugis nostræ Constantiæ.
Dijudicato igitur legaliter (c) Vicariam injustè fuisse invasam, præcepimus
cessare supradictum Warinum ab Ecclesiæ injuria; et deinde secundum curiæ
nostræ sententiam et totius conventûs censuram concessimus prædicto loco S.
Vincentii et S. Germani prænominatarum villarum vicariam, quicquid continetur
intra sæpium clausuram, vel in domibus, sive in viis, sive perviis, sive quic-
D quid arpennorum vocabulis ad præsens denominatum, vel in futuro arpen-
norum lege dimensum tenebitur, relicta tantummodò eidem Militi nostro
agrorum vicaria, quam solummodò de nobis ante invasionem in beneficio
habebat. Constituimus ergo nostra auctoritate, ut ipsa villa Antoniacus cum
suis appenditiis ab hujusmodi injuria in perpetuum quieta et tranquilla perma-
neat, salvo jure Ecclesiastico, ut liberius ipsi servi Dei ad quorum victûs supple-
mentum ista pertinent, pro salute nostra et prolis, et totius regni stabilitate
invigilent, et nobis pro impensa illis tranquillitate merces apud Deum maneat.
Ut vero hujus cessionis firmitas per succedentia tempora maneat inviolabilis et
inconvulsa, Præcepti nostri auctoritate firmavimus, et sigilli nostri impressione
signari præcipimus.
- E Actum Stampis palatio publicè, anno incarnati Verbi mxxx, et regni Roberti
gloriosissimi regis xxxviii.
Balduinus Cancellarius scripsit et subscripsit.
Signum Roberti gloriosissimi Regis.

(a) Annus Christi millesimus tricesimus erat annus regni Roberti quadragesimus tertius à prima inauguratione, quæ vivente patre Hugone Aurelianus facta est prima die Januarii anni 988; tricesimus verò quartus vel quintus à morte Hugonis quæ contigit die 24 Octob. anni 996. Hic et in sequenti Diplomate initium regni Roberti repetendum est ab anno 992: at qua de causa id fieri debeat, ignorare nos fateremur, nisi monuissemus jam suprâ, alicubi exordium regni Regis Roberti desumi à captione seu incarceratione Caroli Ducis;

quasi tunc tantum coronatus fuisset Robertus aut verè Rex dici potuisset, Carolusque regni heres esse desiisset vita aut libertate amissa.

(b) Malè apud Mabillonium ex Hist. Eccles. Paris. Tom. 1 pag. 654, XXVIII.

(c) Id est *viariam*, ut intelligit Mabillonius. Notandum est autem, agrum loci aut castri cui erat Vicecomes, sæpè pro Vicecomitatu Vicariam (*Viguerie*) dici consuevisse; sicuti ager castelli, cui suus erat Castellanus, Castellania nuncupabatur, non rarò Castellaria (*Chastellenie*).

Laudat et confirmat donationes à Gauffredo Cabilon. Episcopo factas Abbatiae S. Hyppoliti, sitae in pago Belnensi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 178.

An. 1030. **I**N nomine sanctae et individuae Trinitatis, Rodbertus divina providente clementia Francorum Rex. Si fidelibus nostris aliquod supplementi donum, sive hæreditatis augmentum, per nostri regium numinis præceptum, ac nostrae celsitudinis gratiam, ac excellentem benevolentiam, justè et legaliter conferimus, nobis id æternaliter esse ad honoris augmentum, et perpetualiter credimus firmissimè profuturum. Quocirca dinoscat omnium sanctae Ecclesiae Dei fidelium, tam præsentium quàm et futurorum solertia, ac præcellens astutia, qualiter adiit Celsitudinem nostram Gauffredus inclytus Præsul Cabilonensis, obnixè postulans, ut cuidam suae Abbatiae in honore S. Ypoliti dicatae, in pago Belnensi sitae, ac pertinenti ad suum Episcopatum, de villa Luliaco immunitatis ac concessionis Præceptum facere dignaremur, et de Prato-Ambleni, quod inter totum sunt triginta mansi et dimidius, et de luco qui vocatur Beserta, communi Clericorum generalitati paison centum porcis, et quod necesse operi Monasterii fuerit, et quod officialibus, necnon et ignibus et de pascuis subiacentibus, quantum eis sufficeret, perpetualiter habere concedimus. Cujus petitionibus adhærentes, hoc Præceptum Canonice prædictae Abbatiae fieri jussimus, et regali auctoritate scribi et confirmari mandavimus; scilicet ut semper Deo et S. Ypolito servientes, regulariter teneant, atque perpetualiter possideant, absque ulla mundana contradictione. Ut autem hæc scriptio firmior habeatur, anulo nostro jussimus insigniri, et monogramma nostri nominis decenter adscribi.

Signum Rodberti gloriosissimi Regis Francorum.

Anno ab Incarnatione Domini (a) millesimo tricesimo, Indictione xiii. Actum est hoc Argilliaci ix Kal. Octobris, et in quadragesimo tertio anno regni Rodberti excellentissimi Regis, et in quarto anno regni filii Henrici supradicti Regis.

S. Constantiae Reginae nobilissimae. S. Rocleni. S. Addeladis. S. Gauffredi Episcopi Cabilonensis inibi donantis S. Ypolyto, audientibus et concedentibus omnibus Sancti (b) vicentiis, servos qui infra aquam, quae vocatur Doe-na, permanerent. S. Hugonis Episcopi Antissiodorensis, et Comitis Cabilonensis. S. Richardi Episcopi S. Elmuini Episcopi. S. Raynaldi Comitis Niver-nensis. Hi omnes hoc scriptum laudaverunt et confirmaverunt et ex auctoritate Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti, et S. Mariae perpetuae Virginis, et S. Petri, omniumque Apostolorum, et omnium Sanctorum, excommunicaverunt et anathematisaverunt, ut perpetualiter in poenis inferni permaneant homines, qui hanc donationem sancto Ypolito ejusque servientibus ullo modo auferre voluerint.

Ego Balduinus regii Palatii Cancellarius scripsi et subscripsi.

LIII.

Monasterii Nuchariensis foundationem confirmat.

Inter schedas Mabillonii ex Archivo hujus Monasterii.

An. 1031. **I**N nomine sanctae et individuae Trinitatis, ego Robertus gratia Dei Francorum Rex. Cum in exhibitione temporalium rerum, quas humana religio divino cultui famulando locis Sanctorum et congregationibus fidelium ex de-

(a) Similis ferè calculus cernitur in Instrumento Drogonis Comitis Ambianensis, qui graves census ex Genestæ-villa à tempore avi sui Walteri exigi solitos, Gemeticensibus remisit, acceptis lxii libris Rotomagensis monetæ, cum sex equis permagni pretii. Actum apud Melantum anno ab Incarn. Dom.

MXXX, Indict. XIII, regnante Rege Francorum Rotberto, anno regni sui XLII, et filii ejus Henrici concorditer cum eo regnantis anno jam quarto.

(b) Legendum fortè, vicinentiis; id est vicinis seu vicinorum conventu aut communia.

A votione animi largitur, tam præsentis quàm perpetuæ vitæ, ut jam multis expertum est indiciis, solatium acquiratur; omnibus in commune tam religiosæ erogationi est studendum et vehementius incumbendum. Nostram etiam amplitudinem decet talibus condescendere, et eorum petitionibus gratuitum assensum præbere. Noverit ergo præsentium sanctæ matris Ecclesiæ fidelium notitia, et futurorum posteritas, quòd quidam religiosus homo, Hubertus nomine, in quadam Ecclesia in honore S. Trinitatis, et in memoria sanctæ Dei genitricis Mariæ sacra volens Monachos sub Regula S. Benedicti aggregare pro salute animæ suæ et parentum suorum, prædictam Ecclesiam à Malranno quodam impetravit per assensum et voluntatem Fulconis Comitis et Godfredi filii ejus, de quorum beneficio erat. Est autem prædicta Abbatia super fluvium

B * Vigennæ sita in vico, quî (a) Nucharius dicitur. Huic etiam Abbatiae dedit prædia sua idem cum Thoma Clerico, ejus videlicet filio; id est, alodum * Carriciacum, cum servis et ancillis, cum pratis et vineis, et omnia quæ ad ipsum pertinent alodum; alodum quoque * Delciacum, cum pratis et vineis et terris cultis et incultis; necnon alodum * Cavanis super fluvium Donusium situm, cum pratis et culturis, prædictus Thomas ejus filius in usus pauperum, qui quotidie secundum Domini mandatum ritu Monastico ad lavandos pedes recipiuntur, deputavit. Et ut regali autoritate prædictus Hubertus tam donationem Malranni quàm etiam assensum et voluntatem Fulconis et Godfredi firmando stabiliret, et stabiliendo firmaret, adiit celsitudinem nostræ serenitatis, subnixè orans hanc conventionem et donationem manu mea firmari, et sigillo meo insigniri:

C quod, ut apparet, ita et feci; hoc quoque statuens nostra autoritate regia atque præcipient, quòd si quis fortè, quod absit, claustra Monasterii vel cimiterium infregerit aut violaverit, imò etiam de alodo, in quo Basilica sita est, vi quidquam rapuerit vel abstulerit, auri centum libras in ærario Monachorum persolvat: si autem tanti pretium non habuerit, semetipsum Monachis tradat, et insuper cum juramento et quidquid habere poterit: qui quandiu hoc distulerit facere, perpetuo feriat anathemate.

Actum publicè Aurelianis, Verbi Incarnati anno (b) mxxx, regnante Rege Roberto (c) xliii.

Ego Balduinus Cancellarius relegendo subscripsi.

* la Fienne

* Charsay

* Doucé

* Chavaigne

D

LIV.

Donationem Carnotensi Ecclesiæ à Manasse Comite factam confirmat.

Ex veteri
Cod. hujus
Eccl.

Apud Chesnium in Prob. ad Histor. Domûs Monmorenciacæ pag. 16.

E IN nomine summi et æterni Regis Domini Jesu Christi, omnium Redemptoris, Robertus gratia Dei Francorum Rex. Dum nostrorum fidelium justis petitionibus aurem pii favoris accommodamus, regiæ dignitatis officium exercemus. Noverint itaque sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, et Palatinorum simul industria, qualiter ad Majestatis nostræ mansuetudinem supplex accessit noster à secretis Manasses Comes, postulans ut auctoritatis regiæ Præcepto quoddam opus misericordiæ scribi et confirmari annueremus, quod ille gloriosæ Virgini Mariæ genitrici Dei, Ecclesiæ scilicet Carnotensi, ex alodis suis conferre disposuerat. Cujus salubri desiderio nequaquam contraire, sed satisfacere grante elegimus. Est autem ipse alodus, de quo supradictam elemosynam facere constituit, in Drocassino Comitatu duobus ab ipso castro milliariis distans, nomine Ulmellis. Hunc ergo cum omnibus appendiciis suis, quorum hæc sunt nomina, Campus-sylva, Boressartus, Roserorus, Fermaticortis: et totum hoc, quod de Dominici villa pertinet ad illum alodum, Manasses Comes supramemoratus condonat S. Mariæ Carnotensis Ecclesiæ Canonico-

An. 1031.

(a) Aliàs, *Nucarias* (*Noyers*), pagi Turonici opidum ad Vigennam fl. sive, ut veteres Chartæ habent, juxta grovium seu rostrum duarum aquarum, ubi ipsa *Vigenna* *Crosam* fluvium recipit.

(b) Juxta veterem calculum scilicet; at juxta novum, anno *MXXXI*, ita ut datum sit hoc

Diploma autè Pascha seu ante 25 Martii. Annus enim *XLIV* regni Roberti concurret cum anno 1031.

(c) Ex quo scilicet regnare cœpit cum patre. Perperam autem legitur *XXII* Tom. 4 Ann. Bened. pag. 362, ad annum 1030.

rum stipendiis ; ea ratione ut, dum vixerit , in suos illum usus teneat ; sed ma- A
ter Ecclesia jam dicta in bona vestitura habeat sibi de capite alodi , quod est
Ulmellis , unum incolam , et de singulis quibusque appendiciis ejus præscriptis
similiter unum incolam. Illa verò omnia , quæ sibi de his retinuit , nullo-
modo occupabit , neque de manu sua foràs mittet , neque per dotem , neque
per beneficium , quin totum ad Ecclesiam jam scriptam revertatur , etiam in
vita sua , si Deus illi hanc voluntatem augendi suam elemosynam concesserit.
Post suum verò decessum totus ex integro alodus , cum omnibus sibi appen-
dentibus , excepta illa terra quam tenet Amalricus de Monteforti , sicut ille
Manasses Comes tenet solidum et quietum , similiter in usus Canonorum
Carnotensis Ecclesiæ deveniat. Ut autem opus hoc pietatis , et ejusdem operis B
notitia permaneant undique stabiliora , manu mea illam firmavi , et conjux
mea (a) Constancia Regina , et filii mei Henricus et Robertus , ipse denique
Manasses , cujus est hæc elemosyna , et frater ejus Hilduinus Comes , cum filiis
suis Hilduino et Manasse , necnon et Proceres Palatii. Ego verò sigilli mei impres-
sione signari mandavi , ut si quis illud attaminare præsumpserit , tanquam reus
majestatis , qui capiti meo injuriam intulerit , auri libras xxx sanctæ Dei geni-
trici Mariæ coactus persolvat , et sua præsumptio cassa in perpetuum remaneat.
Propter hanc autem elemosynam Manasses Comes qui eam perfecit , et anteces-
sores ejus qui incoeperunt , in Ecclesia memorata unam Missam habeant unaquaque
hebdomada.

Actum publicè Pisciaco castro.

Signum Roberti Regis. S. Constanciæ Reginæ conjugis ejus. S. Henrici et Ro- C
berti. S. Manassis Comitis , qui hanc elemosynam perfecit. S. Hilduini Comitis fra-
tris ejus , et filiorum ejus Manassis et Hilduini. S. Burchardi de Montemorenciaci.
S. Eurardi filii Gilduini de Britogilo. S. Amalrici de Monteforti. S. Milonis de
Caprosa. S. Maingonis. S. Guidonis Burgundelli.

Evrardus Monachus scripsit ad vicem Balduini signatoris.

Data 11 Non. Februar. anno (b) xxxv regnante Roberto Rege.

(a) In Libello de Miraculis S. Gregorii apud Bolland. hæc de ornando S. Gregorii apud Suessiones loculo admonita dieitur.

(b) Si Roberti regni exordium sumatur ab anno 988, quo eum patre regnare cœpit , annus regni tricesimus quintus incidet in annum Christi 1022 ; si verò à 24 Octobris anni 996, quo mortuus est Hugo Capetus , ineidet in annum 1031, quo Ro-

bertus ipse diem extremum clausit. Ad annum 1031 revocamus hoc Præceptum , eò quòd in sub-
scriptionibus omittitur nomen Hugonis , qui cum patre Roberto regnabat anno 1022. Dubium tamen
injicere potest , quòd Henricus nudè subscribat , D
tacita dignitate regia , cujus particeps renunciatus fuerat 14 Maii an. 1027.

EX (a) CANONIBUS ABBONIS ABBATIS

(b) ad Hugonem et Robertum ejus filium,
Francorum Reges.

Inter Vetera Analecta Mabillonii in fol. pag. 135.

CAP. I.
De honore
Ecclesiarum
et Monasterio-
rum.

INTERPRETATIO (c). Ecclesiæ sunt loca Deo dicata. Et ideò reos , qui
I ibidem compulsi timore confugerint , ita tueantur , ut nullus locis sanctis
ad direptionem rerum vim aut manus afferre præsumat : sed quidquid spatii
vel in porticibus , vel in areis ad Ecclesiam adjacentibus pertinet ; velut inte-
riora Templi præcipimus custodiri , ut reos timoris necessitas non constringat

(a) Liber Canonum Abbonis , in quo non vul-
garis pro tempore splendet eruditio , visus est Ma-
billonio luce haud indignus ; tum quia ad resti-
tuendas veterum Canonum lectiones et lacunas
non parùm conducere potest ; tum quia quo in
statu Franciea respublica eo tempore esset , ex his
Canonibus faciliè elieitur , quos medendis Regni
malis ac infortuniis collegit Auctor , et Hugoni
Regi atque Roberto ejus filio , eum patre regnanti
obtulit ante finem anni 996 , qui Hugonis supre-
mus fuit. Accedit , quòd nullas è supposititiis Ro-
manorum Pontificum Epistolis Collector adducat ;

tametsi per id tempus ejusmodi subditiæ litteræ
cæca religione admitterentur. Eodem judice Ma-
billonio , inter Capitularia Regum Francorum non
inmeritò censeri potest hæc Canonum collectio ,
eujus nuneupatoriam Epistolam seu præfationem
edidimus suprâ pag. 435.

(b) Inscriptionem sic instituendam rectiùs putat
Mabillonius. Codex autem membraneus fert : *In-
cipiunt Canones D. Abbonis Abb. et Regis Hugonis , et
Roberti filii ejus Francorum Regis.*

(c) Hujus scilicet quod legitur Cod. Theod. lib.
9 tit. 45.

A circa altaria manere, et loca venerabilia polluantur. Sanè si qui ad loca sancta confugerint, arma si qua secum portaverint, mox deponant; nec se æstiment magis armorum præsidio, quàm sanctorum locorum veneratione defendi. Quòd si deponere arma noluerint, et Sacerdoti vel Clericis non crediderint, sciant se armatorum viribus pertrahendos. Si verò aliquis extrahere de locis sanctis quemlibet reum quacunque ratione temptaverit, capitali supplicio esse dam-
nandum.

Defensores Ecclesiarum qui dicuntur hodie, contra auctoritatem legum et canonum sibi defendunt quod fuerat juris Ecclesiarum; sicque violentiam Clericis et Monachis ingerendo, res Ecclesiarum seu Monasteriorum usufructuario diripiunt, colonos in paupertatem redigunt, possessiones Ecclesiarum non
B augent, sed minuunt; et quorum defensores esse debuerant, eos vastant. Patet rerum copia cunctis hostibus prædæ; nec parant saltem vel verbis obviam ut resistent, qui se putant non jam Advocatos, sed dominos; dum post abscessum hostium consumunt quidquid residuum fuerit... Denique idcirco videmus Ecclesias destructas, Monasteria quædam diruta, quædam ad summam inopiam redacta, quæ bonorum virorum eleemosynâ aliquando floruerunt in magna gloria: quia multi se ultrò offerentes sub advocacy obtentu, de possessionibus, de redditibus, de oblationibus maximam portionem intercipiunt, quam Ecclesiastici capere debuerant. Unde ut talis præsumptio cessaret, ita cautum est in Concilio Africano cap. LXIII: « Placuit, etc. »

II.
De Defen-
soribus Ec-
clesiarum vel
Monasterio-
rum.

Quale ministerium Regis sit, et ipse sui officii nomine prodit, et totius
C regni suscepta cura innotescit; nec magis ulla sententia animum regis ad bene agendum subrigit, quàm diversorum Principum clementia proposita sub exemplis: quia et Constantini Imperatoris (a) mansuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos, et Marciani pura fides inter hæreticos et orthodoxos. Sed de externis quid loquor, et loquendo immoror, cum ad dispensationem reipublicæ et utilitatem Ecclesiarum tanta fuerit pietas ac prudentia Caroli et filii ejus Hludovici? Certè utrique pro tempore ac ratione noverant *parcere subjectis et debellare superbos*. Unde ex libris, qui ex Conciliis sui temporis effecti sunt cum subjectione Episcoporum, quanta facile est reperiri, expressum libro II cap. I post aliqua: « Justitia Regis est neminem injustè per potentiam oppri-
» mere; sine acceptione personarum inter virum et proximum suum judicare;

III.
De Ministe-
rio Regis.

D » advenis et pupillis et viduis defensorem esse, furta cohibere, adulteria punire,
» iniquos non exaltare, impudicos et histriones non nutrire, impios de terra perdere,
» parricidas et pejerantes vivere non sinere, Ecclesias defensare, pauperes eleemo-
» synis alere, justos super regni negotia constituere, senes et sapientes et sobrios
» consiliarios habere, magorum et ariolorum pythonissarumque superstitionibus
» non intendere, iracundiam differre, patriam fortiter et justè contra adversarios
» defendere, per omnia in Deo vivere, prosperitatibus non elevare animum, cuncta
» adversa patienter ferre, fidem catholicam in Deum habere, filios suos non sinere
» impiè agere, certis horis orationibus insistere, ante horas congruas non gustare
» cibum: *Væ enim terræ, cujus Rex est puer, et cujus Principes mane comedunt*. Hæc regni
» prosperitatem in præsentī faciunt, et Regem ad cœlestia regna meliora per-
E » ducunt. »

Concil. Pa-
ris. VI. lib.
2. c. 1.

Eccli. 10. 16.

Cum Regis ministerium sit totius regni penitus negotia discutere, ne quid in eis lateat injustitiæ; quomodo ad tanta poterit subsistere, nisi annuentibus Episcopis et Primoribus regni? Et cum Apostolus dicat, *Deum time, Regem honorifica*, qua ratione sui ministerii vices exercebit in contumacium perfidia, si ei Primores regni auxilio et consilio non exhibeant debitum honorem cum omni reverentia? Ipse enim solus non sufficit ad omnia regni utilia. Idcirco partito in aliis onere, quos dignos credit honore, honorandus est et ipse sincera devotione, ne quis ei contradicat, quomodocumque; quia *qui potes-
tati resistit, Dei ordinationi resistit*. Si quidem ut melius est non vovere, quam post votum non reddere; ita melius est (b) electioni Principis non subscribere, quàm post subscriptionem electum contemnere vel proscribere: quandoquidem

IV.
De fide-
tate Regis.
1. Petr. 2. 17.

Rom. 13. 12.

(a) Franci quotquot veri cives seu cordati, hac nostra ætate idem laudant miranturque in optimo Principe Ludovico XV.

(b) Nota penes Francos tunc temporis jus constans fuisse eligendi suos Reges.

in altero libertatis amor laudatur, in altero servilis contumacia probro datur. A
Tres namque electiones generales novimus, quarum una est Regis vel Impe-
ratoris, altera Pontificis, tertia Abbatis. Et primam quidem facit concordia
totius regni; secundam verò unanimitas civium et Cleri; tertiam sanius con-
siliium Cœnobialis congregationis. Et unaquæque non pro secularis amicitiae
gratia vel pretio, sed ad suam professionem pro sapientia vel vitæ merito. Porro
ordinatus Rex ab omnibus subditis fidem sibi sacramento exigit, ne in aliqui-
bus regni sui finibus discordia generari possit. Hinc habes scriptum in Con-

* IV.

cilio * Toletano cap. LXXV... « Postremò nobis cunctis Sacerdotibus sen-
» tentia est pro robore nostrorum Regum et stabilitate gentis Pontificale ulti-
» mum sibi Deo iudice ferre decretum. Multarum quippe gentium, ut fama
» est, tanta exstat perfidia animorum, ut fidem sacramento promissam Regibus B
» suis servare contemnant, et ore simulent juramenti professionem, dum reti-
» nent mente perfidiæ impietatem. Jurant Regibus suis, et fidem quam polli-
» centur, prævaricant: nec metuunt volumen illud iudicii Dei, per quod
» inducitur maledictio multaue pœnarum comminatio super eos, qui jurant
» in nomine Domini mendaciter. Quæ igitur spes talibus populis contra hostes
» laborantibus erit? Quæ fides ultrà cum aliis gentibus in pace credenda?
» Quod fœdus non violandum? Quæ in hostibus jurata sponsio permanebit,
» quando nec ipsis propriis Regibus juratam fidem conservant? Quis enim adeò
» furiosus est, qui caput suum manu propria desecet? Illi, ut notum est, im-
» memores salutis suæ, propria manu seipsos interimunt, in semetipsos suosque
» Reges proprias convertendo vires. Et cum Dominus dicat, *Nolite tangere C*
» *Christos meos*; et David, *Quis*, inquit, *extendet manum suam in Christum*
» *Domini, et innocens erit*? Illis nec vetare metus est perjurium, nec Regibus
» suis inferre exitium. Hostibus quippe fides pacti datur, nec violatur: id est
» si bello fides valet, quantò magis in suis servanda est? Sacrilegium quippe
» est, si violetur à gentibus Regum suorum promissa fides: quia non solum in
» eis fit pacti transgressio; sed in Deum quidem, in cuius nomine pollicetur
» ipsa promissio. »

Psal. 104. 15.

1. Reg. 26.

V.
De Privile-
giis.

Romanæ et Apostolicæ Sedis auctoritas, Christo Domino propitiante, re-
fulget per universalem totius orbis Ecclesiam: nec mirum, cum ejusdem Sedis
Pontifices B. Petri, qui Princeps est totius Ecclesiæ, videantur vices gerere.
A Christianis quoque Imperatoribus hanc eandem obtinuerunt singularitatis D
excellentiam, ut fundatis Episcopalibus Ecclesiis, virorum seu Sanctimonialium Mo-
nasteriis, legem quam semel sub excommunicationis anathemate imposuissent,
numquam, nisi necessitas impediret, deinceps perderent. Unde ita habes scriptum
in Concilio Nicæno cap. vi, etc.

VI.
De Præcep-
tis regalibus
vel imperiali-
bus.

Gloriosissimorum Regum potentia stabile firmumque esse voluit, quidquid
verbo vel opere præcipiendo constituit, maximè quod ad utilitatem Ecclesiæ
suorum Procerum suggestionibus ratum esse judicavit. Quapropter qui præ-
ceptis regalibus contradicit, se Regem non diligere nec timere ostendit: præ-
sertim cum priscorum virorum fulcitur assertione, quam authenticam non ignorat
esse. Nam Dominus dicit: *Si quis diligit me, sermones meos servabit.* Qui ergo
Regem odit, odit præceptum illius; sermones etiam irreprehensibiles repre- E
hendere quærit. Sed unde hoc contingit, nisi ex nimia mansuetudine Regis?
Omnia enim nimia nocent. Propterea denique jubemur habere simplicitatem
columbinam ac serpentinam astutiam, ne ad utramque partem sit vehementior
animus, qui nescit servare modum plus æquo anxius. Si quidem non de
imperiali præcepto, sed de indiculis Epistolarum suarum hoc Carolus pro-
posuit edictum in Libro iv Capitul. suorum: « Si quis litteras nostras despexe-
rit, etc. »

Joh. 14. 23.

VII.
Dedifferen-
tia testamen-
torum, et pre-
cariis.

Quoniam testamentorum alia fiunt dotis nomine, alia hereditatis donatione,
alia de rebus Ecclesiæ, quas abalienari est difficile, et dicuntur precariæ. Ex-
ceptis his, sunt præcepta regalis id est imperialis jussionis auctoritate corroborata,
quibus consentiunt Romanorum Pontificum privilegia sub excommunicationis
anathemate decreta. At verò precariæ, quæ ex conventionione fiunt, et precibus
obtinentur, aliæ sub quotlibet personis censualiter retinentur usufructuario; aliæ
per commutationis emphyteosim, id est contractum: quæ fit eo modo, quo

- A habetur (a) in libro Conciliorum III, cap. XXII : « Precariæ à nemine de rebus
» Ecclesiasticis fieri præsumantur, nisi quantum de qualitate conventi datur ex
» proprio, duplum accipiatur ex rebus Ecclesiæ, in suo tantum qui dederit
» nomine, si res proprias et Ecclesiasticas usufructuario tenere voluerit. Si au-
» tem res proprias ad præsens dimiserit, ex rebus Ecclesiasticis fructuario usu
» in suo tantum quis nomine adsumat; quia sic eas quemcumque tueatur oportet,
» ut alienarum dispensatorem, non propriarum largitorem. Et à nulla potestate
» quis cogatur facere precariam de rebus Deo et Sanctis dicatis; cum ratio et
» usus obtineat, neminem qui non vult, contra utilitatem et rationem præsti-
» tum de proprio facere beneficium. Præcepta autem regalia super precariis Eccle-
» siasticis fieri, nec ratio sinit, nec auctoritas quolibet modo permittit: quoniam
B » præcepta in jure Ecclesiastico firmare indignum judicet necesse est majestas
» regia, nisi ab Ecclesiastico rectore petantur. Isdem autem custos Ecclesiæ sol-
» lertissimè caveat, ne sui ordinis et Ecclesiasticæ communionis fortè immemor,
» contra auctoritatem præceptum regium pro quacumque assentatione fieri petat:
» qui et si fecerit, non audiat; si autem et obtinnerit, regia discretionem et Epis-
» copali judicio idem rescindatur, et petitor injustus pro Principis injusta sugges-
» tione dignè corripitur. »

- Ecclesiasticæ regulæ, quas Græci Canones vocant, à SS. Patribus sunt
inventæ idcirco, ut absque ullo erroris anfractu per justitiæ semitam gradiamur.
Nec differt qua Canonum institutione quis inbuatur ad competentem Chris-
tianæ fidei professionem, dum tamen inoffenso vestigio viam veritatis ingressus
C per ducatum Evangelii non recedat à divinis oraculis. Non enim omnis in-
ventio necessitatem comitatur, ut alio modo fieri impossibile sit, quod aliquis
utiliter invenit... Unde considerandus est terrarum situs, qualitas temporum,
infirmas hominum, et aliæ necessitates rerum, quæ solent mutare regulas
diversarum provinciarum. Potestate etiam multa mutata sunt pro communi
utilitate Ecclesiarum, quæ nemo reprehendit fidelium. Et quid mirum? cum
nonnunquam inveniantur Canones sibi contradicentes; et quod in altero Con-
cilio præcipitur, in altero prohibetur. Nec enim id frustra factum existimant;
qui pro temporalis vitæ commodo nunquam cupiunt declinare à virtute ad
vitia, nec à veritate ad mendacium. Nam in decretis Pontificum eadem ratio
existit, quorum tanta auctoritas est, ut sententiæ plurimorum unius Romani
D Pontificis expectent judicium. Semper igitur in talibus præponderat utilitas et
honestas, non illecebrosa, quam sancti viri fugiunt, desideriorum voluptas. Sed
ne incassum talia dicere videamur, exempla proponimus. Transmigratio Episco-
porum, etc.

- Sicut Rex à regendo dicitur, ita lex à legendo. Quapropter legum promul-
gatio Regum edictis extenditur, et unusquisque infra sui regni fines imperium
Christianum pietate exsequitur: cui consuetudo paret; quæ si publicis utilitatibus
non impeditur, ipsa pro lege succedit. Nam Cicero in Rhetoricis harum similitu-
dinem ac differentiam ita definitione pandere non supersedit. *Consuetudinis jus esse*
putatur id, quod voluntate omnium sine lege vetustas comprobavit. Jura verò legitima ex
legibus cognosci oportebit; et à vulgari intelligentia remotiora sunt: ad similitu-
dinem verò aliquam, aut ad rem amplificandam sæpè sunt inferenda. Quocirca,
E si bene memini, lex et mos sunt species juris. Nam lex est Principum constitutio
scripta; mos verò consuetudo vetustate probata, nec tamen scripta. An vetustas
adeò sibi consensit in malo, ut morum disciplinam nullus vellet aliquando?
Sed hoc nusquam gentium didicimus, omnibus hominibus bonum naturæ etiam
malè agendo amantibus. Omnes igitur homines bonis legibus, aut bonis moribus
utantur necesse est. Porrò quosdam comperimus, qui nec bonis moribus per con-
suetudinem, nec ullis legibus se subditos arbitrentur: et qui sine lege vivunt, sine
lege peribunt.

- Ex Toletano Concilio [IV] cap. XXX: « Confinitimi hostium Sacerdotes,
» præter eos qui regia potestate licentiam acceperunt, quodlibet ad gentem
» extraneam mandatum occultè accipere vel dirigere non præsumant. Qui autem

VIII.
De eo quòd
necessitas ex-
cludit leges et
canones.

IX.
De differentia
legis et con-
suetudinis.

Lib. 2 de
Invent.

X.
De eo quòd
Sacerdotes
mandatum ad
gentem extra-
neam non mit-
tant.

(a) Id habetur in cap. 22 Concilii Meldensis anno
845 habiti, quod Decretum ex capitulis Synodi
Belvacensis desumptum est, relatum à Reginone in

lib. 1 de Ecclesiasticis disciplinis cap. 363, à Bur-
cardo item et Gratiano.

» deprehenditur atque vincitur , denunciatus Principi apud Concilium, magna A
» animadversione et condigna multabitur. (a) »

XIII.
Ut nulla
pecunia data
Episcopi or-
dinentur.

Ex libro legum [Novellarum] cap. cccxxx : « Ante omnia illud observari san-
» cimus, ut nemo sub præstatione auri vel alterius rei Episcopus consecratur, etc. »
Item ex Concilio Calchedonensi cap. II : « Si quis Episcopus per (b) pecuniam
» ordinationem fecerit, etc. »

XLIII.
De Commu-
nitione.

Sciendum itaque est de eo, qui vel in se, vel in alterum peccat libenter, quod à Communione arceri debet, ne videamur margaritas nostras ante porcos ponere, esse participes et perditionis alienæ. Attamen Christi exemplum occurrit, qui Judæ proditori intinctum panem porrexit; de quo scriptum est, quia *post buccellam introivit in eum Satanas*. Sed ille, ut secretorum non ignarus, ad ostensionem perditionis discipuli panem porrexit; nos verò peccatorum nostrorum conscii, B non ad ostensionem, sed ob commemorationem Christi, Eucharistiam præbeamus fratri.

LI.
De stipen-
diis militum.
Luc. 3. 24.

Dicitur secundum Evangelium, interrogaverunt Johannem et milites : *Quid faciemus et nos?* Ait illis Johannes : *Neminem concutatis, neque calumniam faciat; sed contenti estote stipendiis vestris*. Hic jam cognoscere se debet qui militat. Non enim tantum de his militantibus Scriptura loquitur, qui armata militia detinentur; sed quisquis militiæ suæ cingulo utitur, dignitatis suæ miles adscribitur. Atque hæc sententia potest dici verbi gratia militibus, protectoribus, cunctisque rectoribus. Quicumque enim stipendia sibi publicè decreta consequitur, si amplius quærit, tamquam calumniator et concussor Johannis sententiâ condemnatur. Usque adeò autem hoc insolevit malum, ut jam quasi ex consuetudine vendantur leges, C corrumpantur jura, sententia ipsa venalis sit; et nulla jam causa possit esse sine causa.

(a) Capitulum sequens est, *De Clericis electis ab ædificatoribus venerabilium locorum, vel heredibus eorum*; XIX verò, *De Abbate ad Regem pertinente*: quos Canones, et quotquot supersunt omnes, hic omittimus, quod ad verbum excerpti sint ex aliis Canonibus notis, et quod levis sint momenti.

(b) Grassabatur per id tempus simoniæ crimen, in quod stilum exseruere Abbo ipse ad Bernardum Abb. Belliloc. apud Aimoinum in ipsius Vita cap. 10, et Glaber Rodulfus in Historiarum lib. 2 cap. 6, etc.

INDEX GEOGRAPHICUS.

*Litteræ quæ numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine :
littera n. Notas indicat.*

A.

- A** BANDUNA. 243. d.
Abbatis-villa. 149. a. c. 347. a. b. 357. n. *Abbeville*.
Abel, villa in pago Aurelian. ubi mansos babet Eccl. Aurelian. 558. a.
Abotriti. 53. n. *Vide* Leutici.
Acellis, villa in Comit. Atoariensi pert. ad Mon. Flaviniac. 580. n.
Achivi. 436. a.
Aconiacus, vicus ubi mansos babet Mon. Argentoilum. 582. d.
S. Adclberti Ecclesia in pago Oximensi. 174. b.
Ademari alodus Turon. 608. d.
Adra. 129. b.
Adriacus, villa in pago Aurelian. ubi mansos babet Eccl. Aurelian. 557. d.
Adsiliacus, ibi aliquid habet Aurelian. Eccl. 557. e. 573. b.
Ædua. 325. e. civ. 601. b. c. d. *Autun*. *Vide* Augustodunum.
Æduensis diocesis. 341. n. 385. n.
Æduorum fines. 609. n.
S. Ægidii Mon. in valle Flaviana in pago Nemausensi. 114. n. 317. a. 491. e.
Ægyptii. 83. n. 344. b. 367. b.
Ægyptus. 152. c. 367. b.
Ætna mons. 72. b. 93. n.
Africa. 1. n. 9. b. 19. n. 21. c. 44. b. 52. b. 59. a. 67. e. 82. n. 526. b.
Africana regio. 19. b. Africanæ partes. 6. a. 21. b.
Agane, villa Eccl. Aurelian. 558. c.
Agareni, id est Mauri Cordubenses. 155. a.
Agaunense S. Mauricii Coenob. 564. b. *S. Maurice en Wallais*.
Agedunum, vicus in pago Lemovic. ad Crosam fl. 153. n. 574. n. *Ahun*.
Agentense S. Stephani Mon. 147. c.
Agento Ecclesia. 153. c. *Eymoutier*.
Agentum. 153. c. n. *Vide* Agedunum.
S. Agerici Abbatia. 288. b. Mon. 323. c.
S. Agili brulium et boscus, pert. ad Miciacenses. 606. b.
S. Agili crux, locus in Bricgio saltu. 365. a.
Aginnensis pagus. 176. n.
Agnis ripa. 616. n. *l'Indre*.
Agoniacum castrum, in pago Petragor. 317. d.
Agons, curtis super mare in Norin. 270. n.
SS. Agricolæ, Vitalis et S. Mariæ Mon. in Claromonte. 110. d.
Aguliacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
Aigrone, vicus in Pontivo, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a. Aigrone. 573. a.
Ainlecurtis seu Villæcunitis villa, pert. ad Mon. Argentoilum. 582. e.
Airardi villa, ibi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon. 554. n.
Aireyas, villa Mon. S. Germani Autissiod. 375. b. Airiaca. 224. d. 375. n. Airiacum. 275. c. Airiacus. 172. a. 375. b. *Airy*.
Aivreun super Sequanam, prædium Mon. Fossat. 354. b. c. 359. e. *Iury*.
Alamanni. 121. n. 126. a. *Vide* Alemanni.
Alemannia. 376. d. Alamannorum regnum. 90. n. *Vide* Alemannia.
Alba, fluvius. 288. d.
Albamarlensis Comit. 276. b. *le Comté l'Aumale*.
S. Albani Capella Autissiodor. 271. a. Eccl. 172. b. turris. 271. a.
Alba Rocha, castrum in pago Petragor. 317. e.
Albaterra, castrum. 337. b. c. *Aubeterre*.
Alberis villa, ubi possess. babet Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.
S. Albini Ecclesia Cenoman. 385. a.
S. Albini Mon. Andegav. 265. c.
Alburia, villa Miciac. Mon. 605. d.
De Aldenardia altare, in Comit. Flandr. 238. a.
Aldorf Mon. in Alsatia. 320. a.
Aleuvia, fl. 557. a.
Alemanni. 121. n. 125. c. 231. a. 240. c. 241. b. *et seqq.* 249. a. 313. n. 322. d. 325. c.
Alemannia. 127. c. 252. c. 313. n. 319. c.
Alena, potestas Miciac. Mon. 606. c.
De Alenbruc altare, in Comit. Flandr. 238. b.
Alentium castrum. 191. c. d.
Aleuvia scu Aleuvia, fl. 573. a.
Alexandria. 156. d. 157. a.
Alexandrina Ecclesia. 526. b.
Alga, castrum. 186. n. *Eu. Vide* Auga.
Algardis mansus, in Corboliensi Comit. pert. ad Mon. Fossat. 333. c. 575. a.
Algisi-villa, pert. ad Oratorium S. Benigni Bertiniacæ-curtis. 585. n.
Algisi-villa altare. 495. b. Ecclesia. 494. b. c. d.
Algoius mons. 611. d.
Alingavia. 204. n. *Vide* Lengiacum.
Alisiensis pagus. 567. *l'Auxois*.
Allanto, villa in pago Senon. 22. c.
Alliacus in Norman. 354. n.
Alnedus, villa ubi mansum babet Mon. Argentoilum. 582. d.
Alneteis, Ecclesiæ Cenoman. casamentum. 384. c.
Alnetum. 308. n. *Anet*.
Alniacensis, Alniensis pagus. 150. c. 157. a. 253. n. 556. n.
Alodus, prædium Mon. S. Maglorii in Comit. Parisiensi secus Fontiniacum. 575. a.
Alogia villa. 449. d. *Alluie*.
Alpes. 6. a. 26. a. 43. d. 46. b. d. 79. n. 87. n. 131. c. 243. n. 264. a. 270. c. 418. d. 609. b. Alpes Cottia. 46. n. Alpestres loci. 503. a. Alpium juga. 15. a.
S. Alpini Ecclesia intra moenia urbis Catalaun. 619. d.
Alsatia. 127. c. 320. a. 376. d. *l'Alsace*.
Alsatienses. 376. d.
Alsensis pagus. 565.
Alsenus, villa Mon. S. Petri Milidun. 165. e.
Alstidi. 135. d.
Alteffort, castrum. 268. a.
Alteria, fl. 178. d. *l'Autize*.
Altimontis Mon. in pago Atrebat. 199. a.
Altissiodorum. 222. c. *Vide* Autissiodorum.
Altumna, fl. 564. n. *l'Autonne*.
Altum villare, cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b.
Altus-monticellus, locus ubi silva pert. ad Eccles. Compend. 621. e.
Alvernia. 286. n. 301. n. 313. d. Alverniensis pagus. 253. c.
Amalo, fl. Gallia subalpinæ. 31. n. 609. n.
S. Amandi Abbatia. 280. d. Mon. 205. b. 208. a.
S. Amantii in Ruthenis Abbat. 210. a. Mon. 147. a. n.
Amatissa, fl. 240. n. *l'Amasse*.
Amavia, locus in Pinciensi pago, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a. 573. a.
Ambacia, in pago Turon. 79. n. 204. n. Ambaquis. 240. n. Ambasia. 240. n. 272. b. n. 283. c. Ambasiacum. 242. c. 253. c. 253. b. *et seqq.* 265. b. Ambasiacum castrum. 242. c. oppidum. 240. b. 251. b. villa. 283. a. Ambasiacus locus. 242. c. Ambasiæ castrum. 238. n. 241. c. turris. 242. c. Ambasium. 241. b. 242. a. 253. d. 254. b. c. e. n. Ambasium castrum. 176. d. 274. b. Ambazium. 253. d. *Amboise*.
Ambasiacenses. 254. d.
Ambasiacensis S. Mariæ et S. Florentini Eccl. 256. c. 272. b. n. 283. a.
Ambianenses. 379. a. c.
Ambianensis pagus. 285. n. 553. n.
Ambianensium partes. 378. c. *l'Amiénois*.
Ambiani. 379. a. 553. n. *Amiens*.
Ambleni pratum, possessio Abbatia S. Hyppoliti in pago Belneusi. 624. b.
Amonciacus, villa in Comit. Belvac. 598. b.
Andecavensis pagus. 176. d. *Vide* Andegavensis.
Andecavi. 176. c. *Vide* Andegavi.
Andecavina civ. 177. a. Andecavum. 176. c. Andegava civ. 233. b. 274. d. 295. c. 553. n. urbs. 274. c. 284. e. Andegavense oppidum. 183. n. Andegavensis urbs. 175. e. 204. d.

293. c. Andegavina civ. 233. c. Andegavis. 204. b. c. d. 255. a. 264. d. 266. b. c. d. Andegavis aula. 265. b. Andegavum. 232. e. 255. c. 266. c. *Angers*.
 Andegava regio. 265. d. *Vide* Andegavensis pagus.
 Andegavense Mon. S. Albini. 265. c.
 Andegavense Mon. S. Nicolai. 176. c. 204. d. 232. c. 233. c. 265. b. 285. a. Abbatia. 272. b. 283. d.
 Andegavense Mon. SS. Sergii et Bacchi. 583. b. c. d. 584. a.
 Andegavense territorium. 31. e. *Vide* Andegavensis pagus.
 Andegavensis. 176. n. 249. b. 255. c. Andegavi. 176. c. 204. d. 241. a. 251. a. 254. d. 255. b. 257. a. b. c. 258. e. 265. a. 267. b. 318. a. 583. c. Andegavini. 233. d. Consulares. 254. d.
 Andegavensis Ecclesia. 583. d. Episcopus. 249. a.
 Andegavensis S. Trinitatis Monialium Eccl. 595. c.
 Andegavensis pagus. 176. d. 551. e. 554. n. 555. n. Comit. 233. d. 278. n. 286. b. Consulus. 203. e. 204. c. 253. c. Andegavensium solum. 180. n. Andegavia. 239. d. 241. b. Andegavium. 255. a. Andes. 240. n. *l'Anjou*.
 S. Andreae Egoism. Ecclesia. 162. c.
 S. Andreae terra Turonica. 608. b.
 Andresius seu Andrisius amnis. 204. n. *l'Indrois*.
 Andria fl. 239. n. 256. c. *l'Indre*. *Vide* Anger.
 Anesio seu S. Petri Ecclesia in Alniensi, pert. ad Mon. S. Martialis Lemovic. 268. e.
 De Angelis Ecclesia Lemovic. S. Johannis. 268. e.
 Anger, fl. 16. n. 239. n. 256. c. *l'Indre*. *Vide* Andria.
 Angeriacense Coenob. S. Johannis. 556. a. b. Ecclesia. 156. c. Mon. 157. n. 158. b. 296. n. 570. 614. n. Abbatia. 556. a. b. Angeriacum. 157. n. 158. b. e. Angeriacus. 556. b. S. *Jean d'Angeli*.
 Angicortis, villa in pago Belvac. 609. n.
 Angiriacum. 183. c. *Vide* Angeriac.
 Angli. 14. b. 48. a. 133. c. 134. a. 142. b. 184. n. 186. b. 187. c. 192. d. 246. d. c. 250. n. 262. d. 239. n. 306. a. 504. e. Anglorum gens. 339. n. 504. d.
 Anglia. 79. n. 134. n. 184. n. 235. n. 246. d. 247. n. 263. n. 269. e. 270. d. 284. b. 307. b. c. 339. n. Anglorum regnum. 187. b. 262. c. 281. n. *l'Angleterre*.
 Anglicana, Anglorum Ecclesia. 134. n. 332. a.
 Anglicuria, villa in pago Belvac. 610. n.
 S. Aniani burgus Aurelian. 605. d.
 S. Aniani et S. Mariae Ecclesia Aurelian. 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 238. n. 270. b. 605. d. 622. n. Mon. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b.
 S. Aniani Ecclesia super Carum fl. 240. d. oppidum. 240. d. e. 242. a. 256. d. 257. c. terra. 240. c.
 S. Aniani Ecclesia in villa Faida. 115. d.
 S. Aniani Ecclesia in villa Gomedus. 115. d.
 S. Aniani Eccl. in Senantis villa. 617. e.
 Anciensis Episcopus. 535. n.
 Aniscus, villa Mon. Cluniac. 505. n.
 Anogilus, villa Ecclesiae Aurelian. 557. c. 573. b.
 Anseini villa, ubi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.
 Antiochena Ecclesia. 526. b.
 Antiochia. 73. n. 88. n. 372. c.
 Antoniacus, villa S. Germani à Pratis. 612. b. 623. b. d. *Antony*.
 Antoniacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c. e.
 S. Antonini vicus. 114. n.
 Apiarias, villa Ecclesiae Aurelian. 558. b.
 Apostolica sedes. 226. d. 234. d. 235. a. 244. n. 335. a. 416. a. c. 432. c. 492. d. 521. n. *et seqq.* 529. b. 534. a. *Vide* Romana sedes.
 S. Apri Mon. Tullense. 83. n. 172. n.
 Apulia. 156. a. 212. b. 223. c. d. 230. a. 231. b. 262. d. e.
 Aquæ. 139. d. 145. c. 323. e. Aquæ Grani palatii. 203. a. 532. e. Aquasgrani. 125. e. Aquense palatium. 290. b. Aquisgrani palatium. 5. d. 90. n. 299. c. Aquisgranum. 121. c. 124. b. 135. d. 140. n. 161. a. 201. d. 229. b. 272. e. 319. b. Palatium et sedes regia. 122. b. *Aix-la-Chapelle*.
 Aquila, fl. 549. e. *l'Aiglette*.
 Aquilina silva. 115. c. n. 214. b. *Yveline*.
 Aquilonares, Aquilonis partes. 9. c. 44. b. 52. e. Aquilonaris plaga. 52. e. regio. 134. a.
 Aquisgrancensis Ecclesia S. Mariae. 145. c. d. 197. c.
 Aquisgranum. *Vide* Aquæ.
 Aquitanæ, Aquitanicæ partes. 5. d. 59. d. *Vide* Aquitania.
 Aquitani. 75. n. 145. a. 153. c. 155. n. 157. c. 218. c. 268. d. 346. n. 508. a. 554. 555.
 Aquitania. 42. a. 49. c. 75. n. 81. n. 82. n. 90. n. 91. n. 93. n. 113. d. 114. c. 146. d. 147. n. 149. d. 150. a. n. 153. *et seqq.* 164. b. 176. b. 188. n. 212. a. 227. d. 233. n. 264. a. 286. a. 294. n. 295. a. 345. d. 346. e. 393. c. d. 432. c. 434. a. 465. n. 494. e. 496. a. 507. a. 508. a. 544. 550. d. 595. n. Aquitanica Gallia. 258. b. Aquitanica rura. 155. n. Aquitanicæ ducatus. 267. d. 269. e. 270. a. Aquitanorum provincia. 514. b. *l'Aquitaine*.
 Arabes. 146. n. 152. n. 202. c. 219. a. Arabiæ gentes. 153. a.
 Arabia. 153. a.
 Arar, fl. 20. b. 171. d. 206. d. 293. n. 319. c. 505. n. 551. d. 603. a. 609. n.
 Arcæ, Arcas, castrum Talogiensis pagi in Norm. 284. n. 381. d. n. 505. n.
 De Arca silva in pago Senon. 223. a.
 Arceis, in Comit. Flandr. 288. d.
 Archiacum castrum, in Comit. Egoism. 164. a.
 Arcia, villa Mon. S. Petri Vivi Senon. 168. c.
 Arduus, fl. 28. e. *l'Ardre*.
 Arelatensis provincia. 49. c. Arelatensium partes. 347. a. 569.
 Argentæ, vicus in Norm. 246. b.
 Argentina. 125. c. d. 126. a. c. *et seqq.* 376. c. civ. 319. d. 322. d. urbs. 132. c. 230. b. 231. a. *Strasbourg*.
 Argentinensis Ecclesia S. Mariae. 125. c. 376. c.
 Argentoili S. Mariae Ecclesia. 582. e.
 Argentolium, Argentolium Mon. 104. c. 582. b. d.
 Argentoilus seu Argentolium, vicus in territ. Paris. 104. c. 582. d. e. *Argenteuil*.
 Argentomagum seu Argentomum, castrum in pago Bituric. 154. c. 345. n. *Argenton*.
 Argentoratum. 525. d. *Vide* Argentina.
 Argilliacus, locus ubi Diploma dedit Robertus Rex. 624. c.
 Ariacus locus. 609. c.
 Ariscurt, villa Mon. S. Petri Vivi Senon. 224. d.
 Armantio seu Armentio fl. *malè Ur-muntio*. 60. c. 375. c. *l'Armançon*.
 Armorica. 576. n. Armoricana regio. 348. b. *la Bretagne*.
 De Arnaco Ecclesia S. Trinitatis, antea S. Petri. 267. e. Mon. 267. e. 268. a. c.
 S. Arnulfi Crispiac. Abbatia. 111. e.
 S. Arnulfi Mettense Mon. 83. n. 172. n.
 S. Arnulfus, locus confinis Paris. et Carnut. diocesisibus. 477. c.
 Aroth seu Droth et Codrot, torrens in Vasconia. 337. d. n.
 Arsonis villa, ubi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.
 Artesii terra. 301. d. 303. e. *l'Artois*. *Vide* Atrebatense territ.
 Artincis, Ecclesiae Cenoman. casamentum. 384. c.
 Arva, fl. 187. c. d. *l'Aure*.
 Arva, fl. 308. a. b. n. 309. b. n. *l'Avres*.
 Aruca media, possessio Mon. S. Dionysii. 581. c.
 Arverna. 217. a. Arvernense territ. 362. b. Arvernia. 42. a. 281. c. Arverniscus pagus. 380. n. Arvernense territ. 145. b. *l'Auvergne*.
 Arverni. 88. n.
 Arulense Mon. in pago Russilion. 553. n. 561. n.
 Arunto sive Avunto, villa in p. Aurelian. ubi aliquid habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. b.
 Aschiriacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Asia. 67. e. 82. n. 526. b. *l'Asie*.
 Asinariæ seu Asneriæ, potestas Micicensis Mon. 605. d. 607. b.
 Asinetus. 398. c.
 Asiriacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Asneriæ, villa Mon. Cluniac. 505. n.
 Asneriæ, villa Micicensium. 607. b. *Vide* Asinariæ.
 Asnerias seu Asvcrias, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Assyrii. 3. d.
 S. Asterii Ecclesia Petragor. 321. d.
 Asvcrias seu Asnerias, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Ateias, propè Corboilum. 356. d.
 Atoaricis Comit. 580. n. *le pays d'Attouar*.
 Atrabatum. 141. c. 184. c. Atrebatensis civ. 290. d. Atrebatum. 184. n. 511. d. Atrebatense suburb. 208. b. *Arras*.
 Atrebatense S. Mariae Mon. Canonico-rum. 280. d. Ecclesia. 208. b. 290. d. 511. b. c. n. 540. a. 541. b.
 Atrebatense S. Vedasti Mon. 610. n. Ecclesia. 208. b. 609. n.
 Atrebatense territ. 198. b. Atrebatensis provincia. 196. a. *l'Artois*. *Vide* Artesii terra.
 Atrebatenses. 511. n.
 Atrebatensis Episcopus. 540. n. Atrebat. sedes. 540. a.
 Avalena, in pago Lemovic. 380. b.
 Avallo, Burgundiæ castrum. 40. a. 221. c. Avallonis castrum. 221. c. 227. c. Avalo castrum. 109. a. 293. c. 585. a. 586. a. oppidum. 609. d. n. Avalon. 302. e. Avalonis castrum. 277. c. 278. d. Avalonum castrum. 189. d. *Avalon*.
 Avallocium in Carnut. 457. n.
 Avarum regnum. 90. n. *Vide* Hunnorum.
 Aucaunensium locus, seu Agauense S. Mauricii Coenob. 364. b. S. *Maurice en Wallais*.
 Aucensis

- Aucensis seu Augensis et Ocensis Comit. 186. a. n. 302. b. 310. b. *le Comté d'Eu*.
- Aucum seu Augum, Alga et Auga castrum in confin. Normanniae et Picardiae. 186. n. *Eu*.
- S. Audoëni Abbatia seu capella Majori Mon. subjecta. 584. c. n.
- S. Audoëni et S. Petri Ecclesia Rothomagus. 276. d. Mon. in suburbio Rothomagus. 83. n. 173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 320. d. Abbatia. 312. e.
- S. Audoëni molendinum. 451. e.
- Audoëni putei potestas, in pago Aurelian. 605. c.
- S. Audomari castellum. 300. c. S. *Omer*.
- Audura seu Autura fluvius. 617. n. *l'Eure*.
- Avonio. 288. n. Avennorum oppidum. 362. a. *Avignon*.
- Aventinus mons Romae. 197. a.
- Auga seu Augum, castrum in confinio Norm. et Picardiae. 186. n. *Eu*.
- Auga insula. 125. d.
- Augensis seu Aucensis et Ocensis Comit. 186. n. *le Comté d'Eu*. *Vide* Aucensis.
- Augum seu Auga, castrum in confin. Norm. et Picardiae. 302. n. *Eu*.
- Augustana civ. 61. d. *Aost*.
- Augustidunense, Augustidunense territorium. 50. e. 348. c. Augustidunensis pagus. 27. c.
- Augustidunum, Augustidunus. 106. a. 115. d. 214. b. *Vide* Augustodunum.
- S. Augustini Mon. Lemovic. 159. b. 268. c.
- Augustoduncense S. Cassiani Mon. 106. a. 214. b. 215. d. Abbatia. 106. a.
- Augustodunense S. Martini Mon. 31. e.
- Augustodunensis diocesis. 171. n.
- Augustodunum. 315. d. *Autun*. *Vide* *Ædua*.
- Avias, locus prope Corboilum castrum. 620. e.
- S. Aviti Mon. seu cella. 556. n. 557. b.
- Auliacus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Aumasa, locus ubi possessio, Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
- Aurea-vallis, locus ubi aedificatum fuit Paredum Mon. 27. n.
- Aurelia. 338. n. 368. n. 452. n. 537. n.
- Aureliana civ. urbs. 1. n. 12. c. 13. a. 16. e. 17. a. 75. n. 110. a. 238. n. 304. b. 454. n. 536. e. 538. a. d. 557. c. 579. c. 607. n. Aurelianensis civ. urbs. 35. b. 178. a. 211. d. 214. a. b. 215. b. 224. 226. n. 285. c. 300. a. *et seqq.* 368. b. 454. b. 498. d. 604. c. 605. c. 618. b. Aurelianensis Galliarum regia urbs. 34. a. Regum Francorum principalis sedes regia. 17. e. Aurelianense palat. 596. a. d. suburbium. 586. b. territorium. 618. b. Aurelian. murus. 573. c. carcer. 587. a. custodia. 521. n. turris. 259. e. *Orleans*. *Vide* Aureliani.
- Aurclianense S. Geraldii Mon. 146. a.
- Aureliacum seu Auriliacum Cœnob. 260. b. Mon. 82. n. 114. n. 206. a. 243. d. *Aurillac*.
- Aurelianense S. Aniani et S. Mariae Mon. 98. a. 110. a. c. e. 215. b. Eccl. 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 238. n. 605. d. 622. n.
- Aurelianense Canonico Mon. de Bouonuncio. 604. b. c. d. Abbatia. c.
- Aurclianense S. Crucis Mon. Canonic. 36. a. 105. c. Eccl. 158. c. 369. a. n. 400. n. 453. n. 454. n. 538. b. 539. d. 557. c. *et seqq.* 572. 573. a. c.
- Aurelianense S. Hilarii et S. Mariae Mon. 115. c. Eccl. 214. b. 315. d.
- Aurclianense Mon. S. Mariae cognomento Fabricatae. 115. c.
- Aurelianense S. Petri puellare Canonic. 16. e. 586. Abbatia. 586. b. e. Eccl. 36. a. 98. b.
- Aurelianense S. Vincetii Mon. 115. c.
- Aurelianensis burgus S. Maximini. 605. d.
- Aurelian. Eccl. S. Donatiani. 605. d.
- Aurelian. Eccl. S. Evurtii. 566. 570.
- Aurelian. Eccl. S. Martini. 111. a.
- Aurelian. Eccl. S. Sympboriani mart. 214. b.
- Aurelian. Comit. 558. d. 573. c. 576. b. pagus. 96. 278. n. 342. b. 557. c. d. e. 558. a. 586. b. c. 605. d. *l'Orléanois*.
- Aurelian. sedes. 105. b. 471. n.
- Aurelian. sylva. 468. n. *Vide* *Legia*.
- Aureliani. 25. a. 35. b. d. n. 108. b. 109. e. 114. d. n. 115. c. 118. a. 144. n. 145. a. 157. n. 177. c. 211. d. 287. a. b. 337. c. 532. n. 546. 550. n. 566. Aureliani civ. 579. c. 586. b. 587. a. 607. d. n. 622. a. n. 625. c. Aureliani. 213. b. 215. a. 223. d. 234. d. 244. c. 250. b. 255. c. 263. e. n. 271. a. 277. b. c. 278. c. d. 281. a. 284. e. 298. b. 299. n. 302. n. 311. a. n. 313. c. *et seqq.* 368. n. 393. n. Aureliani civ. 215. n. 219. d. 220. a. *et seqq.* 226. b. c. *et seqq.* 291. c. *et seqq.* 454. c. 558. b. e. Aurelianorum civ. 34. d. Aurelianum urbs. 537. a. b. Aureliani porta Parisiaca. 559. a. *Orleans*. *Vide* *Aurelia*.
- Auriliacum. 286. n. *Vide* *Aurcliac*.
- Aurosa castrum. 379. n.
- Ausonia. 99. a.
- Ausonis villa, pert. ad Mon. S. Petri Vivi Senon. 224. e.
- Austrasia, Austrasiarum regnum. 41. b. 60. b. 62. a. 383. e.
- Austria. 75. n. 550. d.
- Autisiodorum. 22. a. *Vide* *Autisiodorum*.
- Autisiodorensis castrum S. Germani. 20. c. 296. d. e.
- Autisiodorensis S. Germani Mon. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. 579. d. e. 580. a. b. d. Abbatia. 562. c. d. Eccl. 20. b. 56. c. 171. b. 319. e. 362. n.
- Autisiodorensis capella seu Ecclesia S. Albani mart. 271. a. 272. b. turris. 271. a.
- Autisiodorensis civ. urbs. 171. d. 348. a. *Vide* *Autisiodorum*.
- Autisiodorensis Comit. 259. c. pagus. 34. n. 172. a. 224. d. 259. c. 275. c. n. diocesis. 375. e.
- Autisiodorensis. Eccl. cathedr. S. Stephani. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a. Episcopatus. 275. b. sedes Episc. 171. b.
- Autisiodorum. 20. b. c. 23. a. 47. a. 56. c. 109. a. 165. c. 171. b. 189. d. n. 223. a. 261. d. 277. c. 302. e. 319. e. civ. 172. b. 221. b. c. 227. c. 270. e. 271. a. 278. d. 293. c. 296. d. 310. c. 580. e. n. *Auxerre*.
- Autura, fl. 192. n.
- Axona. fl. 90. n. 528. a.
- Ayvres propè Corboliun, alod. Mon. Fossat. 557. b.
- B.
- BABENBERG. 230. b. *Vide* *Bamberg*.
- Babylon. 326. d.
- SS. Bacchi et Sergii Andegav. Abbatia. 583. b. c. d. 584. a.
- Baclodium, possessio Mon. S. Felicis Mett. 207. d.
- Badanirete, ibi possessio S. Germ. à Pratis. 622. c.
- Bajacense S. Stepbani Cœnob. 159. d. n. *Vide* *Bassacense*.
- Bajoaria. 162. a. Bajoariorum provincia. 53. a. *Vide* *Bavaria*.
- Bajoarii. 90. n. *Vide* *Bavarii*.
- Bajoariorum Ecclesia S. Odolrici. 20. a.
- Bajocacensis Comit. 270. n. pagus. 142. c. Bajocensis ager. 315. n.
- Bajocæ. 270. d. *Baieux*.
- Bajuvarii. 121. n. *Vide* *Bajoarii*.
- Balmense Mon. apud Sequanos. 31. e. n. 32. b.
- Balniolæ seu Banioli, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Balteis pagus in Norman. 270. n.
- Bamberg, Bamberg, Babenberg, Bavenberg, Bavoberg urbs in Saxonia. 24. n. *Bamberg*.
- Bambergense Mon. S. Michaelis. 24. n.
- Bambergense Mon. S. Stepbani. 24. n.
- Bambergensis Eccl. major seu cathedr. 24. n. 129. b.
- Bania, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Banioli seu Balniolæ, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- De Bar villa. 269. b.
- Barbaflot seu Barbeflot, portus in pago Constantino. 186. n. *Barfleur* vel *Barfleu*.
- Barbarensis Mon. Lugdun. 58. d.
- Barbaroni seu Barberoni villa, in pago Aurelian. 558. a. 573. b.
- Barbinon. Comit. 318. b.
- Barcino. 544. *Barcelona*.
- Barcinonensis Eccl. 543. 547.
- Bardulphi vallis, villa ubi poss. Mon. Columb. 618. a.
- Bargas, villa S. Benigni Divion. 597. b.
- Barolli villa, in pago Blesensi. 241. c.
- Barrense castrum. 41. a.
- Barrensis Comit. 547. Barrum. 205. d. 286. n. 383. n. *le Barrois*.
- Barri-Ducis. Eccl. S. Stepbani. 287. b.
- SS. Bartholomæi et Maglorii Ecclesia Paris. 214. c. d. 365. c. n. 576. c. Mon. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c.
- Basacense, Basiense S. Stephani Mon. 159. n. 248. c. *Vide* *Bassacense*.
- Basci piscaria in pago Andegav. pert. ad Majus mon. 555. n.
- Basilea urbs. 230. c. *Vide* *Basula*.
- Basilica seu Basilicus, villa Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
- S. Basilii oratorium Turon. 282. b.
- S. Basoli Eccl. prope Remos. 74. n. 413. a. 420. n. 514. a. 529. e. Mon. 413. a. 420. n. 514. n. *S. Basle*.
- Basoni villa in pago Aurelian. 557. d.
- Bassacense S. Stepbani Cœnob. in pago Santonensi, Bassiacum, Baziacense Mon. 159. d. n. *Bassac*.
- Basseyus villa in pago Senon. 223. n.
- Bassogerium oppidum. 239. a. b. c.
- Bassona in Vasconia. 602. n. *Bassone*.
- Basula civitas. 231. a. urbs. 132. c.
- Basulensis civ. 136. d. *Basle*. *Vide* *Basilea*.
- Bavaria. 125. a. 126. c. Bavariæ. 130. d. Bavarium. 126. c. Bavariæ ducatus. 125. n. *la Baviere*. Bavarii. 119. d. 125. a.
- Bauciacus villa in pago Cabilon. super Ararim fl. 603. a. b.
- Bavenberg, Bavenbergensis civ. Bavoberch. 24. d. n. 129. b. 132. c. *Vide* *Bamberg*.
- Baugiacensis Eccl. S. Victoris in pago Cabilon. 603. a. b.

- Baugiacum, in pago Andegav. 24. c. n. *Baugé*.
 Bavoherch S. Petri Mon. 26. e.
 Bavonis mons, id est Bamberg. 24. d. n.
 Becherellus, locus ubi posses. Mon. S. Germ. à Pratis. 622. c.
 Bedenga, locus in Comit. Emporitano. 590. n.
 Beduini castrum, in diocesi Carpentorat. 491. n.
 Bel, pagus in Britannia. 294. b.
 Belgæ, 138. n. 139. d.
 Belgica. 388. n. 417. b. 524. c. Belgica secunda provincia. 475. b.
 Belgicus vicus in pago Atrebat. 198. b.
 Beliscia insula, ubi piscationes habet Mon. Argentoum. 582. d.
 Belisium, Bellisium, Bellissimum, castellum in Pertico. 347. n. 385. c. 474. a. b. n. *Belesme*.
 Belismensis pagus. 347. n. 605. n.
 Bellacum castrum. 146. d. 151. d.
 Bella-insula. 503. n. *Belle-isle*.
 Belleni mons. 606. d.
 Bellilocense seu de Bello loco Mon. apud Lochas. 204. n. 256. a. 529. n. Belliloci Abbatia. 204. d. 272. b. 283. a. Coenob. 208. b. 264. e. Bellilocensis cella. 207. a. n. Eccl. 529. n. Bellilocensis locus. 332. c. Bellus-locus. 16. n. 256. c. n. *Beaulieu*.
 Belli-montis alodus, pert. ad Mon. S. Petri Carnut. 370. n. 625. n.
 Bellimontis Eccl. S. Mariæ prope Turouos. 589. d. 590. b. c. Abbatia monialium de Bello-monte. 282. c. Puellare Mon. 161. c. n. 589. c. 607. c. 608. Bellus - mons de Scriniolo. 272. a. 282. c.
 Bellojocum, castrum secus Mon. S. Juniani. 150. c. d.
 Bellovacensis, Belluacensis, Belvacensis Comit. 288. a. 354. n. 501. n. 597. e. 598. n. pagus. 610. n.
 Bellovacensis, Belvacensis Ecclesia S. Petri. 354. n. 501. n. 547. 597. e. 598. c.
 Bellus campus, Cella Eccl. Aurelian. subjecta. 557. b. n.
 Belnense, Belnensis, castrum in Burgundia. 40. a. 565. 609. b. n. Belnum castrum. 172. n. 173. d. Belnense, suburbium. 585. b. 609. b. *Beaune*.
 Belnensis Comit. 585. b. 589. a. pagus. 172. b. 624. b.
 Belnensis S. Martini Ecclesia seu Abbatia. 609. b. c.
 Belnensis Ecclesia S. Stephani, pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 173. d. 585. c. d. cella. 585. a.
 Belsa, Belsia. 167. c. 308. n. 464. n. 498. n. 617. b. *la Beauce*.
 Belvacensis Comit. 354. n. *Vide* Bellovac.
 Belvacensis urbs. 354. a. n. Belvacum Galliarum urbs. 47. a. 322. b. Belvacus. 271. a. Belvacensis urbis suburbium. 598. a. *Beauvais*.
 Belvacensis Eccl. S. Petri. 354. n. 598. c. *Vide* Bellovac.
 Belvacus, villa in pago Aurelian. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 S. Benedicti Abbatia infra castrum S. Martini Turon. Majori mon. subjecta. 551. d.
 S. Benedicti et S. Mariæ Ecclesia in Patriciaco villa. 348. c.
 S. Benedicti, S. Mariæ et S. Petri Mon. Floriacense, prope sylvam Legiam. 56. b. 148. d. n. 153. d. n. 158. c. 260. b. c. Abbatia. 113. d. Francorum Coenob. 148. d. 346. e.
 S. Benedicti terra. 348. a.
 S. Benedicti Nantoliacum Mon. propè Rocam-Fulcaldi. 153. a. n.
 S. Benedicti Salense Mon. 346. a. S. *Benoit du Saulx*.
 Beneventana provincia. 25. c. 32. b. regio. 26. b.
 Beneventani. 25. a. b. d.
 Beneventum, urbs Italia. 9. b.
 S. Benigni Divion. Abbatia. 597. a. Ecclesia. 78. n. 81. b. 286. d. Mon. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. a. b. d. 189. n. 288. c. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597. S. Benigni Burgus. 595. b.
 S. Benigni Bersiniacæ-curtis cella. 585. n. S. *Belin*.
 Benjo seu Beuro fl. 257. a.
 Benregium seu Berengium, villa in pago Turon., juxta Carum fl. 241. d. 257. a.
 Bentergius, Bentergius seu Penitegius villa. 256. d.
 Bera, locus in suburbio Turon. 608. b.
 Berbezilli, ibi mansellos habet Mon. S. Mart. Tur. 552. b.
 S. Bercharii Mon. Dervense. 613. e. 614. n.
 Berella, potestas Miciac. Mon. 606. a.
 Berellæ Ecclesia in Pontivo, pert. ad Mon. S. Richarii. 429. n.
 Berengium seu Benregium, villa in pago Turon. 241. d. 257. a.
 Bernaicense S. Mariæ Coenob. 235. d. n. Abbatia. 270. b. Bernaium Mon. 322. b.
 Bernaicum, in diocesi Lexov. 235. d. *Bernai*.
 Bernovallis, locus prope mare Oceanum. 13. c.
 Bersiniacæ-curtis seu Bertiniacensis S. Benigni cella. 493. c. d. n. 494. b. c. n. 585. n. S. *Belin*.
 S. Bertini Abbatia. 208. a. Ecclesia. 300. c.
 Bertolium, possessio Eccl. Aurelian. 573. c.
 Bertrici-curtis ad Maternam fl. prope Catalaunum. 619. d. n.
 S. Bertulfi Ecclesia. 366. a.
 Beserta locus, pert. ad Abbatiam S. Hyppoliti in pago Belnensi. 624. b.
 Beston, v. in pago Aurel. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Besuæ seu Besuense SS. Apost. Petri et Pauli Mon. 51. b. 83. n. 562. n. 592. n. Besuensis Abbatia. 172. d.
 Besuensis pagus. 55. n.
 Betheliaca villa in pago Aurelian. 566.
 Bethem, provincia Sclavorum. 7. a.
 Bethlehemica S. Mariæ Ecclesia. 152. c. d.
 Beuro, Beuvro seu Benjo, fl. 241. d. 257. a.
 Bicus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Bissum vel Distus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Bisulduni Comit. 317. c. 322. d.
 Biterrens Ecclesia. 545.
 Biterris. 545. *Beziere*.
 Biterva fors. pro Niverna. 259. a.
 Bithinia. 225. d. 235. d. *la Bithinie*.
 Bitricus potestas in pago Aurelian. 605. e.
 Biturenses. 242. c. Bituricenses. 113. n. 149. a. 212. c. Biturici. 242. n. Bituriges. 240. n. 342. a.
 Biturica sedes. 153. d. 159. b. Bituricensis Episcopatus. 113. d. 215. c. diocesis. 159. a. 288. a. 332. d.
 Bituricæ. 114. n. 489. a. *Bourges*.
 Bituricensis territ. 354. n. *Vide* Bituricensis.
- Bituricensis Ecclesia. 377. b.
 Bituricensis, Bituricus, Biturigenis pagus. 345. n. 551. e. 557. a. c. e. 573. a. b. n. Bituricensium provincia. 514. b. Bituricum fines. 114. d. *le Berry*.
 Blandinium, in Comit. Flandrensi. 203. c.
 Blavia castrum. 150. c. 163. d. 164. c. 248. c.
 Blavonis saltus. 192. a.
 Blesa fl. 375. d. n. 619. d. *la Blaise*.
 Blesæ. 240. d. 241. b. c. 550. n. castrum. 569. Blesis. 238. n. 241. b. d. 256. d. 444. a. c. 474. b.
 Blesum. 253. n. 254. a. d. *Blais*.
 Blesense territ. 241. d. 254. a. 613. n. Blesensis Comit. 239. d. 278. n. Blesensis locus. 253. n. Blesensis, Blesiensis pagus. 230. n. 551. e. 557. c. 559. n. *le Blesois*.
 Blesenses. 240. c. 242. a. 257. a.
 Boafra, seu ad S. Martinum locus in pago Pincesiaco. 615. n. *Bonafle*.
 Bobiensis Abbatia, Bobium Mon. ad Alpes. 86. n. 410. n. 423. n.
 Boccæ seu Doccæ Mansiones in pago Aurel. ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.
 Bodonis. Mon. 321. c. *Bonimoutier*.
 Bohemia. 135. c. *la Boheme*.
 Bolonia forcaste. 590. e.
 Bonali-vadium, locus ubi ædificatum est novum S. Florentii Mon. 266. c. 267. b.
 Bona-vallis, Bonæ-vallis Mon. in dioc. Carnut. 456. b. 457. n. *Bonneval*.
 Bonivilla potestas Miciac. Mon. 606. a.
 Bonodia, rivus Ligeri confluent. 348. n.
 Bonoia, Bonojæ fl. 558. a. 573. c.
 Bononiæ Comit. 213. n.
 Bononienses. 187. n.
 De Bono-nuncio Aurelian. Abbatia S. Mariæ Canonic. Monasterii. 604. c.
 Boressartus, locus in Drocassino Comit. 625. e.
 Boschellus, potestas Miciacensis Mon. 605. d.
 Boschittum, villa Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.
 Boschitum municipium in pago Tolosano. 380. n.
 Boschus-Regis possessio Miciacensium. 606. d.
 Boschus S. Agili. 606. b.
 Bosentiacæ seu Busentiacum. 240. n. *Buzancais*.
 Bosis aquæ cursus. 585. d.
 Bosonis villa, pert. ad Mon. S. Germani à Pratis. 612. b.
 Botavilla, castrum in Comit. Egoism. 164. a.
 Botritius, in Terguan. territ. 429. n.
 Bovinæ, villa Mon. Elnonensis. 607. n.
 Brabantinorum, Brachantisiorum, Brachatorum terra, Brachentesia. 367. b. n. *le Brabant*.
 Braella, villa in Comit. Belvac. 598. b.
 Braga civ. 7. a.
 Braniacense seu Draviacense S. Mariæ Mon. Ecclesiæ Aurelian. subjectum. 557. b. 573. a.
 Brantonis villa, prope Montem Falconem. 373. n.
 Brantomense Mon. 147. d. 148. b. 248. b. *Brantôme*.
 Braolio, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Brathcias, villa Mon. Argentou. 582. e.
 Bratuspantium fines. 218. c. *Vide* Brabantinorum terra.
 De Bré capella, pert. Mon. Vosiensi. 268. c.

- Brebiuca amnis. 341. n.
 Brena, in Comit. Flandr. 288. d.
 Brenaiacus, in pago Sisoiese. 189. n.
 Brenoldis villa, prope Salmurum. 263. e.
 Breo castellum. 614. n. Breonense castrum. 375. a.
 De Bresturio civ. in pago Thoarc. 293. b.
 Breteunaicus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Bretuliense Coenob. 208. b.
 Bria. 239. d. 241. b. 253. d. Briegium. 368. n. Briegius pagus. 94. n. *la Brie*.
 Brieno. 369. a.
 Britani, Britanni. 79. n. 134. d. 138. n. 188. b. c. 213. d. 214. a. 318. a. 377. b. e. 386. a. *les Bretons*. *Vide* Britones.
 Britannia insula. 1. a. 79. n. 121. n. 157. n. *l'Angleterre*. *Vide* Anglia.
 Britannia minor. 189. a. 214. a. 253. d. 270. b. 294. b. 302. c. 307. d. 308. d. 309. a. 323. a. 377. a. b. 378. b. 479. n. Britanniae Ducatus. 175. e. 276. e. Britannica patria. 187. a. regio. 445. a. Britannici limites. 186. d. *la Bretagne*.
 Britannica natio. 259. a. *les Anglois*.
 Britones, Brittones. 14. b. 15. a. b. c. d. 142. b. n. 187. d. 188. b. c. 204. b. 213. d. 235. d. 241. c. 255. c. d. n. 257. a. 286. b. 295. a. 302. c. 308. d. Brittonum gens, Brittonum populi. 377. a. *les Bretons*.
 Britonica regio. 142. n. Britonum fines. 179. d. *Vide* Britannia minor.
 Brivate. 114. n.
 Brizach, civ. munitissima. 126. b.
 Brochantellus, locus ubi possessiones Mon. Columb. 618. a.
 Brocia seu Procia, castrum in pago Bituric. 146. d. n. *Brosse*.
 Brocia, Bruccia seu Procia, castrum in pago Bituric. 146. d. 343. b. c. d. n. 345. d. 346. a.
 Brueria, villa Miciacensis Mon. 605. d.
 Bruetogilus seu Brustogilus, villa in pago Bituric. 557. a. 573. a.
 Bruggense castellum. 187. n.
 Brugogalus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 Brulium, possessio Miciacensium. 606. b. d.
 Bruoto castellum in Constantiae Comit. 270. n.
 Bruscorum seu Prussorum gens. 7. a.
 Brusela. 126. c.
 Brusella, prope Spiram. 376. c.
 Brustogilus seu Brnetogilus, villa in pago Bituric. 557. a. 573. a.
 Bruxudis, in pago Pontivo. 429. n.
 Bublico. 388. c.
 Buccum-monasterium, cella pert. ad. Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Buchardi, Burchardi insula. 255. a. d. 257.
 Buciacus seu Duciacus, villa in pago Aurel. 558. a. 573. b. 586. c.
 Budelli castellum. 476. n.
 Bullus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.
 Buniacus seu Buxiacus, villa in pago Namnetico. 557. c. 573. b.
 Buniove seu Bunnione, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Burbra seu Burbroi, villa Eccl. Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.
 Burbuncia, fl. 27. n. 171. n. *la Brévince*.
 Burchardi seu Buchardi insula. 255. a. 257. d.
 Burdegaleuse territ. 164. a. Burdegaleusis ager. 148. n. pagus. 213. n. *le Bourdelois*.
 Burdigala. 153. b. *Bordeaux*.
 Burdineium seu Burduneum, villa Mon. Argentoili. 582. e.
 Burdunus, villa in pago Aurelian. ubi alodum habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.
 Burcius, villa in Comit. Belvac. 598. b.
 Burgoliense Coenob. 150. b. *Vide* Burgul.
 Burgolium in pago Andegav. 180. n. 265. a. Burgulium. 150. b. 568. *Bourgueil*.
 Burguliaca curtis, ubi fondatum est Mon. Burgul. 563. b. c.
 Burguliense Coenob. 150. b. 180. e. 183. d. n. 232. a. 561. n. 563. a. b. n. Mon. 183. b. n. 568. 576. n. Burguliensis Ecclesia. 183. b.
 Burgulienses. 569.
 Burgundi. 302. e. *Vide* Burgundiones.
 Burgundia. 5. d. 12. c. 20. a. b. d. 21. a. 22. e. 27. c. 40. a. 42. a. 49. c. 50. e. 75. n. 81. n. 91. n. 93. a. 132. d. 135. e. 136. a. d. 137. n. 139. a. d. n. 150. a. 154. b. 157. n. 165. c. 170. n. 171. d. 175. c. 189. d. n. 190. a. 193. b. 206. d. n. 210. c. 211. a. 217. a. 219. b. 221. b. 222. e. 227. c. 228. d. 230. b. e. 231. a. 258. b. 261. d. 264. b. 277. c. 288. c. 293. c. d. 296. e. 299. d. n. 309. e. 315. d. 322. b. 347. a. 348. c. d. 363. e. 375. n. 388. b. 432. c. 434. a. 550. d. 557. a. 573. a. 586. n. Burgundia Jurensis. 61. n. Burgundia superior. 31. e. Burgundiae, Burgundionum ducatus. 189. c. d. 205. n. 210. n. 212. c. 228. a. 261. d. 275. b. 282. d. 288. c. 296. d. 302. e. 315. c. n. 382. b. 609. n. regnum. 61. n. 90. n. 299. d. 352. n. 383. n. *la Bourgogne*.
 Burgundiones. 10. a. 20. b. 21. a. 42. b. 91. n. 139. b. d. 141. c. 142. b. 171. c. 189. c. 218. c. 221. b. e. 227. c. 231. a. 263. e. 275. b. 282. d. 293. c. 296. d. 299. c. 310. b. c. 322. d. 352. n. 356. c. Burgundionum gens. 551. Burgundiores. 75. n. *les Bourguignons*.
 Burgunnuria, villula prope Corboilum. 356. c.
 Busciani Ecclesia in pago Cabilon. 609. c.
 Busenchaicum, Busentiacum, Rosentiacae juxta Andriam fl. 240. d. n. 242. n. *Buzancais*.
 Buxense S. Amantii Mon. 147. a.
 Buxeria Ecclesia in pago Pictav. 507. a.
 Buxeriense Mon. 506. n. 507. a. d.
 Buxerola, villa in Adsiliaco pert. ad Eccles. Aurelian. 557. e. 573. b.
 Buxiacus seu Buniacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnetico. 557. c. 573. b.
 De Buxitto Ecclesia, pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.
 Bysantium. 252. d. n.
 C.
 CABANENSE RUS. 151. n.
 Cabancensis honor seu terra. 150. c.
 Cabillonensis, Cabillon. Comit. 172. a. pagus. 58. c. 555. a. 603. a.
 Cabilo civ. 586. n. Cabillon. 325. d.
 Cabiloneusis civ. 611. d. urbs. 190. b. Cabilonense suburbium. 171. n. 546. 609. c. *Chalon sur S.*
 Cabilonense S. Marcelli Coenob. 546.
 Cabilonensis Abbatia S. Mariae. 609. c.
 Cabilonensis Ecclesia. 602. e. 603. a. b. dioecesis. 609. n.
 Cabiloneusis S. Vincentii Ecclesia. 603. b. 612. e. 613. a. b.
 Cacionus seu Cantionus et Cautionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
 Caderniacus seu Canormacus, villa in pago Andegav. 551. e.
 Cadonus seu Cadonius, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
 Cadurcium. 157. d.
 S. Caesarii Mon. virginum. 227. n.
 Calihorensis Ecclesia. 153. d.
 Caino, Cainonis castrum. 179. d. 239. d. n. 241. a. 242. b. 257. d. *Chiron*.
 Cainonenses. 242. a. 265. e.
 Cala, Coenob. 95. n. 389. d. 621. a. Calae palatium. 592. a. n. *Vide* Cbela.
 Calabri campi. 72. n. Calabria. 93. n. 140. b. 212. b.
 Calcedonia. 329. e.
 Calensis, Calciensis Comit. 588. a. 597. n. *le Cauchois*.
 Calciacus seu Caltiacus, villa Ecclesiae Aurelian. 557. c. 573. b.
 Calensis S. Martini Ecclesia. 592. n.
 Caleti, pagus in finibus Norm. 186. n. 371. n.
 Callacia. 82. n.
 Callesius seu Caltesius villa in pago Bitur. 557. e. 573. b. n.
 Calmiliense Mon. 544. 545.
 Calonicas vel Colonias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Calorae. 501. n.
 Caltesius seu Callesius, villa in pago Bitur. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b. n.
 Caltiacus seu Calciacus, villa Eccl. Aurel. 557. c. 573. b.
 Caltivus vel Castinus pagus. 557. a. 573. a.
 Calvariae locus. 11. b.
 Calvimons, Calvus-Mons, in pago Ble-sensi. 204. c. n. 240. d. 241. c. *Chaumont*.
 Calvomontenses. 240. c.
 Cambaium, in Oximensi pago. 270. c.
 Cambiacensis Eccl. pert. ad Miciac. Mon. 606. a.
 Canbiacus, potestas Miciacensis Mon. 606. a. 607. b.
 Cambio, fluviol. in pago Andegav. 180. n. *Changeon*.
 Cambonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
 Cameracense Mon. S. Gaugerici. 198. a.
 Camcracensis Eccl. S. Mariae. 202. d. 430. c. 540. a.
 Cameracensis pagus. 196. n.
 Cameracum. 196. d. 197. a. d. 303. a. b. *Cambrai*.
 Campagnia. 239. d. Campania. 40. n. 219. n. 241. b. d. 253. d. 257. e. 278. n. *la Champagne*.
 Campania Rom. 322. e.
 Campegia castrum, in pago Wimnac. 357. n. *Campagne*.
 Campellis, locus in pago Besuensi. 55. a.
 De Campellis S. Leodegarii Abbatia. 562. a. d. Mon. 55. a. n. 562. n.
 Campilais, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
 Campiniacus, villa Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.
 Campus-silva, locus in Drocassino Comit. 625. e.
 Canabas, locus in pago Turon.
 Canaria, villa Miciacensium. 607. b.
 Caudela, villa ubi possessio Mon. Columb. 617. e.
 Canevilla, villa in pago Cabilon.
 Canigonense S. Martini Mon. 319. d. n. 323. c. 567. 579. n. 590. n.

- Canolicus seu Canolius, vil. Eccl. Aurel. 558. a. 573. c.
- Canormacus seu Caderniacus, villa in pago Andegav. pert. ad Mon. S. Martini Turon. 554. e.
- Cantamerlus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
- Cantionus, Cautionus seu Cacionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
- Cantogilus, villa in qua Robertus Rex aedificavit Mon. S. Pauli. 415. c.
- Cantuaria. 76. n. *Cantorberi*.
- Capercensis regio in finibus Biturigum. 342. a.
- Capciacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c.
- Capitancum Virdun. Mon. 202. d.
- Capleia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Caprinia, villa Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e. *Chevigny*.
- Caprosa, locus pagi Namnet. ubi possessio Ecclesiae Aurelian. 573. b.
- Capua. 322. e. *Capoue*.
- Caput-cervium. in fin. Biturigum. 344. d. 342. c. *et seqq. Sacerge*.
- Caranta fl. Carantonius, Carentona. 159. n. 162. n. 182. n. 360. n. *la Charente*.
- Carbriacensis vicaria, in pago Bitur. 557. a.
- De Carcere Paris. Ecclesia S. Dionysii Canonorum. 595. c. 596.
- Carentiniacum seu Carentinianum Mon. 296. n. 570. 614. n.
- Carantona fl. 360. n. *Vide Caranta*.
- Carentona fluviol. Norm. 235. n.
- Cariloccense S. Gencii Mon. Puellarum, in pago Sustantionensi et dioecesi Magalon. 603. n.
- Carisius, villa Mon. Argentoili. 582. e. S. Caritatis Mon. 274. d.
- Carnotena, Carnotensis civ. 194. n. 463. d. n. urbs. 466. n. Carnotæ, Carnutæ. 447. n. 466. n. 508. n. 537. b. Carnotis. 149. e. 253. d. 370. e. 398. e. Carnotum. 247. a. 271. a. 322. b. 324. b. 386. a. b. 485. c. 493. b. Carnutum. 443. n. 466. n. Carnotense suburbium. 445. a. *Chartres*.
- Carnotense, Carnutense S. Petri Mon. 370. e. n. 444. e. n. 536. n. 605. n. Abb. 444. d. 463. n.
- Carnotense territorium. 241. d. Carnotensis vallis. 463. n.
- Carnotenses. 464. a.
- Carnotensis Comit. 239. d. 253. d. pagus. 278. n. 558. b. 606. a. Carnutes. 239. 257. n. 457. n. *le pays Chartrain*.
- Carnotensis, Carnutensis Ecclesia S. Mariae. 247. a. b. d. e. 263. a. 447. d. e. 449. d. 451. e. 455. a. 457. d. e. *et seqq.* 463. n. 464. b. *et seqq.* 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 508. n. 596. n. dioecesis. 455. n. 477. n. Episcopatus. 452. d. 458. a. sedes. 379. n.
- Caroli-venna, portus Sequanae. 114. a.
- Carpentorat. dioecesis. 491. n.
- Carracius campus. 147. d.
- Carriciacus alodus, villa Nuchariensis Mon. 625. b. *Charsay*.
- Carroffense, Carroficum Mon. Carrofum, S. Carrofum, Carrofus, S. Carrofus apud Pictones. 146. c. 149. b. c. 150. b. 154. c. 157. c. 158. c. 159. b. n. 164. b. 182. n. 337. a. 361. a. 482. d. n. 536. n. *Charroux*.
- S. Carrofi Ecclesia Salvatoris. 157. c. 158. c.
- Carus seu Charus fl. 201. n. 204. d. 224. d. 242. d. 256. d. 265. b. 283. e. 472. n. 606. b. Cari alvus. 589. e. 590. b. 608. b. *le Cher*.
- Carusbure, castellum in Constantiae Comit. 270. n.
- S. Cassiani Mon. Augustodun. 106. a. 115. d. 214. b.
- Cassignogilum palatium Caroli M. 338. b.
- Cassiniaci alodus seu villa et Ecclesia in pago Cabilon. 609. c.
- Castalio in pago Turon. 242. n.
- Castanedi silva. 48. c.
- Castanedum prope Matiscon. civ. 209. c.
- Castella. 82. n. *le Royaume de Castille*.
- Castella, Castellis, oppidum, castrum. 240. c. n. 255. a. *Chasteaux*.
- Castellanus, villa Eccl. Aurel. in p. Namnet. 557. b.
- Castellio in Comit. Pertensi. 375. n. 602. n.
- Castellum S. Mariae seu castellum Camerac. olim Vendelgeias. 196. n. *Chateau Cambresi*.
- Castilio, villa in Comit. Petralat. 590. n.
- Castiniacus, villa in Comit. Belvacensi. 598. b.
- Castinus seu Caltivus pagus. 557. a. 573. a.
- Castra. 114. n.
- Castra, curia in pago Dunensi. 586. c.
- Castridunenses. 370. n.
- Castrodunum, Castrumduni, Castrumdunum. 239. n. 254. d. 457. n. *Châteaudun*.
- Castromurium. 296. a.
- Castrum-Gunterii, in pago Andegav. 204. c. *Château-Gontier*.
- Castrum Lidi. 271. d. *Château du Loir*.
- Castrum-Rainardi, in terra Ferriacensis Cœnob. 222. c.
- Castrum Theoderici, in Briegio. 368. a. d. n. *Château-Thierry*.
- Castrum Turonicum S. Martini. 79. n. 225. d. n.
- Catalaunense S. Petri Mon. 208. a. b. Abbatia. 619. Ecclesia. 619. d. e. n. Catalaunensis Ecclesia. 475. b.
- Catalaunensis S. Alpinj Ecclesia. 619. d.
- Catalaunensis. S. Johannis Eccl. 619. d.
- Catalaunensis urbs. 619. d. n. moenia. 619. d. suburb. 208. a. 619. n. burgus. 619. d. Catalaunorum civ. 475. b. Catalaunum. 287. c. d. 310. a.
- Catalonia. 146. n.
- Catalonicus pagus. 23. b.
- Catanetus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Cataronis potestas in Comit. Paris. ubi mansum et vineas habet Mon. S. Maglorii. 576. b.
- Cathalaunenses. 424. a.
- Cathim, villa super fl. Olnæ in Comit. Bajocacensi. 270. n.
- Catinitus seu Catnutius, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
- Caturcensis urbs. 380. d.
- Cavallera, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
- Cavanæ alodus, super fl. Donusium. 625. b. *Chavaigne*.
- De Cauda insula, prope Mon. Columbensc. 617. e.
- Cavenoilus, villa ubi mansos habet Mon. Argentoilum. 582. d.
- Cavento, villa Miciacensis Mon. 605. d.
- Cavinio, prope Laudunum. 527. b. c. n. *Chavignon*.
- Cautionus seu Cantionus et Cacionus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
- Cautus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Celesium, villa pert. ad Mon. S. Maxentii. 232. c.
- CELLE.
- Altum villare, pert. ad Eccl. Aurelian. 556. n.
- S. Aviti, Ecclesiae Aurelian. subjecta. 556. n.
- Belnensis S. Stephani. 585. a.
- S. Benigni Bersiniacae-curtis seu Bersiniacensis, depend. à Mon. S. Benigni Divion. 493. c. d. n. 494. b. c. n.
- Braniacensis seu Draviacensis S. Mariae, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- Colticensis. 207. a. n.
- Corbiniaci. 206. n. 207. n.
- S. Evurtii, Ecclesiae Aurelian. subjecta. 556. n.
- Flanac, seu Flavac. curtis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- S. Gervasii, depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Hatprensens. 610. n.
- S. Johannis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Isalaris, in Carnut. 457. b. d. n.
- S. Juniani Leziniacensis. 610. b.
- S. Laurentii Eccl. Aurelian. subjecta. 557. b. n.
- S. Leodegarii de Campellis. 562. a. d.
- S. Lypbardi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.
- S. Marcelli. Eccl. Aurelian. subjecta. 557. b. n.
- S. Mariae Draviacensis, depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
- S. Mariae Fabricatae, pert. ad Eccl. Aurel. 557. b.
- S. Mariae in castro Leziniacensi. 474. n. 610. a. b.
- Marogilum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Martini Cernensis seu Crevensis et Crevenensis, subjecta Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Martini de Cobiaco. 610. d.
- S. Martini prope murum Aurelian. Eccl. Aurelian. subjecta. 557. b. n.
- S. Martini Treccensis seu Trencensis et Trevensis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.
- S. Maximini prope Aurelianos, pert. ad Eccl. Aurelian. 556. n.
- Montis-Letardi, in pago Dunensi. 606. a.
- S. Petri Magdemensis seu Magdunensis et Maudun. depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. n. 573. a.
- S. Petri Tauriacensis, Eccl. Aurelian. subjecta. 557. b. n.
- S. Privati, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Puteus S. Sigismundi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Saturnini, dependens ab Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Sergii, subjecta Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Silviniacus, in territ. Arvernensi. 362. b. *Souigny*.
- S. Vincentii, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- Cellula S. Martini, id est Majus-mon. 389. d.
- Celsus Eccl. pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. e.
- Celtiberi. 326. d.
- Celtica Gallia. 258. b. regio. 79.
- Celtici Franci. 313. n.

- Cenononus seu Senuonnus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.
 Cenomanense Mon. S. Petri Culturgæ. 385. a. n. Ecclesia. 385. b.
 Cenomanenses. 238. d. 265. b. Cenomani. 239. c. 241. a. d. Cenomanni. 257. b. Cenomannici. 386. a. *les Manseaux*.
 Cenomanensis Ecclesia. 384. b. c. d. e. 385. b. c. d. 386. c. Episcop. 249. b. Cenomanensis S. Albini Eccl. 385. a. Cenomanensis S. Pavatii Eccl. 385. d. Cenomanensis S. Vincentii Eccl. 385. a. Cenomanensis, Cenomanicus, Cenomannicus Comit. 183. n. 278. n. Consulat. 203. e. 239. d. pagus. 204. c. 232. d. 551. d. Cenomania. 315. n. Cenomannica. 249. d. *le Maine*.
 Cenomani. 183. n. 308. c. Cenomanis civ. 472. b. Cenomannica civ. 348. n. 386. b. *le Mans*.
 Centula seu S. Richarii vicus. 194. c. d. n. 195. a. S. *Riquier*.
 Centulense, Centulum Mon. 195. c. 520. n. Abbatia. 194. c. Ecclesia. 194. d. 195. b. c. d.
 Cerasiense Mon. 276. d. Abbatia. 235. d.
 Cerensis, curtis super fluv. Senæ. 270. n.
 Ceresiacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c.
 Ceresium seu Ceretium, locus in pago Caltivo pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a. 573. a.
 Cerites oppidum. 496. n.
 Cerritaniensis Comit. 317. c.
 Cersiacus, villa super Ligerim. 605. e.
 Chabanois, urbicula ad Viennam fl. in dioc. Lemovic. 144. n.
 Chabannes. 248. d.
 Chaldei. 265. n. 266. a.
 De Chaslas castrum. 268. e.
 Chanaan terra. 57. c.
 Chandre, potestas Miciacensium. 606. b.
 Charitas ad Ligerim. 294. c.
 Charus seu Charis, fl. 271. n. 472. n. *le Cher*. *Vide* Carus.
 Charybdis. 184. n.
 Chedrelense castrum. 614. d.
 Chela. 94. a. 425. b. *Vide* Cala.
 Chelgeius, locus ubi aliquid habet Mon. S. Sergii Andegav. 584. a.
 Chenaucensis seu Oenacensis Vicecomit. 248. d.
 Cheseacus vadus. 265. b.
 Chisneiense Comit. 326. n.
 Chosilium seu Coselia et Cusilla fl. 241. n. *Choisille*.
 S. Christinae terra. 329. a. b.
 S. Christophori castrum. 255. a. oppidum. 419. n.
 S. Christophori Ecclesia, Mon. Burguliensi subjecta. 576. n.
 S. Christophori seu Dudiniaci-curtis villa pert. ad Dervense mon. 614. n.
 De S. Christophoro Ecclesia, Dervensi Mon. subjecta. 613. e.
 Chrysopolitana civ. 60. a. Chrysopolis urbs. 325. c. *Besançon*. *Vide* Vesuntio.
 Cilliniacus, alod. Mon. S. Maglorii Paris, in Comit. Aurelian. 576. b.
 Cinnomannis. 188. a. *le Mans*. *Vide* Cenomani.
 Cioca, castrum in Comit. Flandr. 192. c.
 Cirrati, locus in pago Matiscon. pert. ad Eccl. S. Crucis Aurelian. 557. a. 573. a.
 Cisalpinæ partes. 126. a. 437. c.
 Claromons. 110. d. Clarus-mons. 169. n.
 Claromontense Mon. S. Mariæ et SS. Agricola et Vitalis. 110. d. Clasia seu Claya annis. 600. e.
 Cledeis, casamentum Eccl. Cenoman. 384. c.
 Clementiniacus locus, in pago Salnuriensi. 265. d.
 Clepiacus, villa in pago Aurelian. ubi iuanos habet Eccl. Aurelian. 557. e. 558. a.
 Clessa, villa in pago Carnot. 602. a.
 Cluniacense, Cluniacum, Cluniense Cœnob. et Mon. in pago Matisconensi. 1. n. 6. b. 11. a. 29. d. 31. n. 32. a. c. 52. c. d. 59. n. 61. d. 74. n. 80. n. 81. n. 148. c. n. 150. a. 154. b. 171. n. 172. c. 182. n. 206. c. 208. n. 217. a. 232. b. n. 264. a. b. 270. a. 290. d. 294. e. 296. n. 352. e. n. 355. e. 364. c. 373. a. 374. d. 390. n. 427. n. 432. b. 440. b. 485. n. 505. n. 539. n. 546. 586. n. 588. b. 611. c. d. *Cluny*.
 Cluniacenses fratres, Monachi. 67. c. 80. n. 83. n. 282. c. 353. a. n. 439. d. n. 543. 571.
 Cluniacensis Ecclesia. 206. c.
 Clusa in Italia. 150. a. Clusa Longobardiensis. 507. a. Clusa Mon. seu S. Michaelis ad Clusam Cœnob. 150. a. 507. e.
 Codoniacus, villula in pago Aurel. 586. c.
 Codrot, Aroth seu Droth torrens in Vasconia. 337. d. n.
 Cœrius mons. 233. d.
 Cogiacus, villa in Comit. Belvac. 598. b.
 Coliacense castrum. 610. d. *Couhé*.
 Cobiacensis S. Martini Ecclesia. 610. e. Prioratus d.
 Colchæ Monasterium. 611. n.
 Coldra, alod. Mon. Burgul. 569.
 Coldræ. 188. d. 214. a. 309. a. n.
 Colidensis Ecclesia. 595. n.
 Colliheri, piscatores supra Separis alveum in pago Pictav. 178. e. n. 179. a.
 Colongiacus, villa in pago Cenoman. 384. e.
 Colonia. 160. d. 360. c. 383. b. *Cologne*.
 Colonia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Coloniae, curia Episcoporum Cenoman. 384. b.
 Colonias seu Calonicas, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Colonienses Franci. 75. n.
 Colticensis cella. 207. a. n.
 Columbæ, villa prope Novigentum castrum. 617. e. Columbenne S. Mariæ Mon. Abbat. 617. 618. Ecclesia. 617. d. *Coulombs*.
 S. Columbæ Ecclesia, in civ. Aurelian. 618. b.
 S. Columbæ seu S. Lupi Senon. Mon. 553. c. e. 554. b. c. Abbatia. 305. e. n. Ecclesia. 221. a. 222. c. d. 227. b.
 S. Columbæ portus. 167. b.
 Comblodus, villa in pago Aurelian. 586. d. *Combleux*.
 Combornis. 153. b.
 Comisiacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Comitiscastrum. 207. d.
 Comitiscivilla in pago Pontivo. 195. n. 611. n.
 Compendiacum. 398. e. *Vide* Compendium.
 Compendiense SS. Corneli et Cypriani Mon. 210. d. 313. a. 315. b. Ecclesia seu Abbatia. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621.
 Compendium. 178. b. 195. n. 210. d. 221. c. 215. b. 219. d. 226. a. 229. b. 270. e. 277. d. 280. b. 288. b. 298. a. 300. e. 303. n. 313. a. 314. b. c. 315. b. 360. c. 363. d. 371. n. 428. b. 554. d. 570. 600. a. Compendium, Compendii palat. 90. n. 99. d. 106. b. 550. a. 553. b. 560. e. 609. n. 611. n. Compendium regium. 38. d. e. *Compiègne*.
 Conchacense, Conchatense seu Conchense Mon. 379. n. 493. b. n.
 Conchæ, in pago Ruthenico. 114. n. 380. c. n.
 Concretus, Concruz seu Concurrum, in dioc. Namnet. 15. b. n. 175. e. n. 318. a. Conquiesi sive Conquiretilanda. 204. d. n. *Conquereux*.
 Coneda aqua in pago Dunensi. 606. a.
 Confluentia. 130. d.
 Confluentinus pagus. 319. n. 590. n.
 Confluentis villa, ubi possessio Mon. S. Sergii Andegav.
 Confolens. 248. d. Confolentis honor id est terra. 150. c.
 Congusvicus vel Longovicus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Constantia, civ. Norm. 125. d. 270. n. *Coutance*.
 Constantiæ Comit. 270. n. Constantiensis, Constantinus pagus. 186. n. 302. c. 307. n. 536. n. *le Coutantin*.
 Constantini palatium Romæ. 261. b.
 Constantinenses. 182. c.
 Constantinopolis. 8. e. 25. e. 162. b. 156. a. b. civitas regia. 157. a.
 Constantinopolitana Ecclesia. 44. b. 209. a. 226. b.
 Constantinopolitani. 44. a. b. 45. a. 157. n.
 Copa, locus ubi possessio Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.
 Cophelenci urbs, in pago Trevir. 132. a.
 Corbanan. 94. a.
 Corbeia. 378. d. 379. c. Corbeia Francorum Latinorum. 125. n.
 Corbeia nova. 125. n.
 Corbeiensis, Corbeiensis Abbatia S. Petri. 208. a. 599. a. b. Ecclesia. 378. d. Corbeiense Cœnob. Mon. 552. c. e. 553. a. n. 598. e. 599.
 Corbeienses. 379. a. c.
 Corbeton, alod. Mon. Flaviniacensis. 580. n.
 Corbiniaci cella. 206. n. 207. n.
 Corboilense castellum S. Exuperii. 620. e.
 Corboili castellum, Corboilum castrum. 271. a. 350. d. e. 354. c. 356. c. 620. d. e. Corboilum jun. 356. d. Corboilum vetus. 356. d. 620. e. Corboili curia. 588. n. Corbolicense castrum. 353. c. Corboli oppidum. 577. b. Corboliensis castri Comit. 353. c. *Corbeil*.
 Corcellas, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Corduba. 146. a. 148. n. 321. b. *Cordoue*.
 Cordubenses Mauri. 155. a.
 Corina, villula ultra Ligerim fl. 586. c.
 Cormaricense, Cormaricum seu Cormeriacense SS. Pauli et Martini Cœnob. 356. a. 578. a. b. d. n. Mon. 616. b. Ecclesia. 425. a. Abbatia. 616. d. e.
 Cormeriacenses. 577. e.
 SS. Corneli et Cypriani Compend. Abbatia seu Ecclesia. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621. Mon. 210. d. 213. a. 315. b.
 Cornugallia. 348. b.
 Corte-Calmiciaca. 424. a.
 De Corturiaco seu Curtraco altare, in Comit. Flandr. 238. a.
 Cosdrena silva, possessio Miciacensium. 606. d.
 Coselia, Chosilium seu Cusilla fl. 241. a. n. *Choisille*.

S. Cosmæ insula Turon. 31. n. 282. b. 283. d. c.
 SS. Cosmæ et Damiani Ecclesia in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b. 283. d. e.
 Coxanense Mon. 584. n.
 Coziaci Abbatia. 287. c.
 Crachaicum. juxta Andriam fl. 240. d.
 Cransonis villa. 544.
 Craoniacum castrum, in pago Petragoric. 317. d.
 Crepicordium, in pago Camerac. 202. n. *Crevecoeur*.
 Crisiacus, locus ubi mansum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.
 Crispiacas, locus in Pinciensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.
 Crispiacensis S. Arnulphi Abbatia. 111. e.
 Crispiacus castrum in pago Vadensi. 111. e. n. *Crespi en Valois*.
 Crispiacus, villa prope castrum Breonense. 375. a.
 Cromacus vel Cromanus, villa S. Benigui Divion. 597. b.
 Crosa fluv. 345. n. 574. n. 625. n. a.
 Crosa minor, confluent in Crosam majorem. 345. n.
 Crotoniatæ. 65 b. 76. n.
 Cruciacus seu Curciacus, alod. in Comit. Milidun. 353. d. 359. e.
 Crucialis, locus ubi possessio Ecclesiæ Aurelian. 558. c.
 S. Crucis Aurelian. Ecclesia. 36. a. 105. c. 158. c. 454. n. 538. b. 539. d. 556. c. d. e. n. 557. d. e. 558. a. *et seqq.* Ecclesia senior. 105. a. Mon. Canonic. 36. a. 105. c. *Vide* Aurelianensis Ecclesia.
 S. Crucis Gargogilensis seu Jargolien-sis Mon. Ecclesiæ Aurelian. subjectum. 557. b. n. 573. a.
 S. Crucis Kemperleg. Cœnob. Ecclesia. 294. b. c. n.
 S. Crucis Virdunensis Ecclesia. 208. c.
 S. Crucis Sanctiuonial. Mon. quod Wofenheim nuncupatur, in Alsatia. 320. a.
 S. Crucis et S. Petri altare in medio Ecclesiæ S. Martini Turon. 608. e.
 S. Crucis terra Turonica. 608. c.
 Cryptas, locus ubi Ecclesia S. Hilarii. 266. d.
 De Crypta S. Hilarii Ecclesia. 266. d. n. 285. a.
 S. Cucuphatis Mon. in pago Vallensi. 571.
 Cuichet mons, in pago Aurelian. 605. e.
 Culet, villa S. Germani à Pratis. 612. b.
 Cumæ, oppidum. 43. d.
 Cume saltus, ubi decimas habet Mon. S. Maglorii. 574. n.
 Curcellis, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Curciaci Ecclesia in pago Aurelian. 557. d.
 Curciacus seu Cruciacus, alod. Mon. Fossat. in Comit. Milidunensi. 353. d. 359. e. 575. a.
 Curciacus, villa Eccl. Aurelian. 557. d.
 Curæcium - niaceriæ, in suburbio castelli S. Martini Turon. 608. c.
 Curia Gallorum ad Alpes. 43. d.
 Curia Pontilev. S. Petri. 241. d. 256. d.
 Curia Romana. 248. b. n.
 Curtearnon vel Ontearum, villa S. Benigni Divion 597. b. n.
 Curtiacus seu Curtiatus, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. c. e.
 Curticula fratrum, possessio Mon. S. Dionysii. 581. d.
 Curtiniacum castrum. 311. a. *Courtenai*.

Curtis Flavacus, Flaniacus seu Flavacius cella Ecclesiæ Aurelian. subjecta. 557. b. 573. a.
 Curtis genialis, locus ubi mansum habet Eccl. Aurelian. 558. c.
 Curtum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.
 Curtracense territorium, Curtracensis Comit. 365. e.
 Curtracensis. 365. e. 366. a.
 Cusilla, Coselia, Chosilium fl. 241. a. n. *Choisille*.
 De Custuja alod. pert. Mon. Arulensi. 553. n.
 SS. Cypriani et Corneli Eccl. Mon. *Vide* S. Corneli.
 S. Cypriani Pictav. Mon. 76. n. 81. n. 180. e. 181. a. 336. e. 337. a. 442. b. Cœnob. 295. e.

D.

Dacia. 143. n.

Dacia. 121. b.
 Dalmaricensis Eccl. S. Gregorii, in pago Cabilon. 603. b.
 Dalmaricus, villa in pago Cabilon. 603. b.
 Dalphini principes. 299. d.
 SS. Damiani et Cosmæ Eccl. in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b.
 Danamarcha. 156. a. Dannamarcha regio. 155. b.
 Dani. 119. a. 121. n. 187. b. 134. d. 230. a. 240. a. 246. d. 247. a. 249. a. 250. a. n. 251. a. *et seqq.* 504. e.
 Danubius fl. 23. b. 130. d.
 Daredis - villa, locus ubi aliquid habet Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.
 Dasporch. 323. d.
 Dederæ seu Dera, villa in pago Turon. super fl. Carum. 557. a. 573. a.
 Delciacus alodus, villa Nuchariensis Mon. 625. b. *Doulcé*.
 Dendcla seu Dendena villa in Adsiliaco, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b. n.
 Deppa, oppidum in Norman. 381. n.
 Dera seu Dederæ, villa in pago Turon. super fl. Carum. 557. a. 573. a.
 Dervense SS. Petri et Pauli ac S. Bercharii. Mon. 481. n. 570. 613. d. e. 614. n. Dervum. 570.
 Dervensis silva. 375. a.
 S. Desiderii Senon. Ecclesia. 224. a.
 Diederici domus Romæ. 123. d.
 Dinatus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 S. Dionysii prope Parisios Abbatia. 311. a. e. Cœnob. 145. b. 593. 594. n. Mon. 83. n. 105. n. 107. e. 147. a. 166. a. 212. c. 285. n. 314. c. 331. a. 362. b. d. 374. d. 562. e. 581. a. 592. Ecclesia. 40. b. c. 116. c. 211. a. 227. a. 228. a. 236. a. 272. e. 273. d. 277. c. d. 278. c. 280. b. 287. b. 290. a. c. 293. b. d. 299. b. d. 302. a. 303. a. b. 304. d. 311. b. c. d. n. 312. a. *et seqq.* 315. a. d. 349. b. n. 369. d. 380. e. 381. a. 546. 571. 593. 594.
 S. Dionysii de Carcere Parisiensis Eccl. Canonicorum. 595. c. 596. de strata. 374. n.
 S. Dionysii Ecclesia in pago Aurelian. 579. c. 605. d.
 S. Dionysii Eccl. in potestate Madrica. 576. a.
 S. Dionysii Monasterii castellum. 591. e. 593. a. b. e. castrum. 547. 598. d. oppidum. 312. a. vicus Parisiensis. 365. n. 581. c. 583. a.
 S. Dionysii de Peyrato terra. 295. n.
 S. Dionysii potestas, pert. ad Micia-censes. 607. b.

S. Dionysii terra Turonica. 608. d.
 Disiacus, villa in pago Cenoman. 348. c.
 Distus vel Bissum, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Divio. 109. a. 505. c. 566. 597. d. 601. n. castrum. 58. c. 174. a. Divion, Divionense castrum. 40. b. 174. a. 382. b. c. 588. e. 597. a. b. *Dijon*.
 Divio Cœnob. 322. b. Divionense S. Benigni Mon. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. b. d. 189. n. 288. c. 320. a. 362. n. 427. n. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597. Ecclesia. 31. b. 78. n. 206. d. 286. d.
 Divionensis Ecclesia S. Vincentii. 174. a.
 Divionensis pagus. 172. a.
 Doadis seu Doadus, villa in pago Andegav. 266. b. 554. n.
 Dodiniaca-curtis seu S. Christophori, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.
 Dodonis-curtis juxta Quercus. 585. n.
 Doisna, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
 Dolense, Doli castrum. 188. c. 214. a. b. Dolensis civ. 309. a. Dolum castrum Britannia. 15. n. 79. n.
 Dolense Mon. SS. Donatiani et Rogatiani. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. e.
 Dolenses Domini. 318. n. 321. n.
 Dolensis locus. 320. b.
 Domerii-mons, villa Abbatia S. Germani à Pratis. 622. c. e.
 Domicæcus seu Domiciacus, villa in pago Aurelian. ubi aliquid habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.
 Dominici villa, locus in Drocassino Comit. 625. e.
 Domna-Maria, alodus in pago Belismensi. 605. n.
 Domni-Martini villa, potestas Abbatia S. Germani à Pratis. 622. c.
 Domni-Petri villa in Atoariensi Comit. dependens à Mon. Flaviniac. 580. n.
 Dominus-Martinus ad Ligeritum fl. 606. e.
 S. Donatiani Aurelian. Ecclesia. 605. d.
 SS. Donatiani et Rogatiani Dolense Mon. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. e.
 Donusius fl. 625. b.
 Dorcasinum, Dorcassinum castrum. 187. c. d. 188. a. d. 213. d. 308. n. *Dreux. Vide* Drocassinum.
 Drocassini Comitatus fines. 617. n. *Vide* Drocassin. Comit.
 Dordona, Dordonia, Dornonia fl. 164. a. 337. d. n. *la Dordogne*.
 Dortmunda in Vestfalia. 127. n.
 Dramacensis, Draviacensis sen Braniacensis cella S. Mariæ, Ecclesiæ Aurelian. subjecta. 557. b. n. 573. a.
 Drauciæcus, villa Eccl. Aurelian. 558. c.
 Dreani curtis, in pago Gastinensi. 605. d.
 Drocassinum castrum. 625. e. *Vide* Drocasinum.
 Drocassinus seu Drocassinus Comit. 625. c.
 Drocense castrum. 167. a. *Vide* Drocasinum.
 Droge castrum. 40. a.
 Droth, Aroth vel Codroth, torrens in Vasconia. 337. d. n.
 Drucne castrum, Druis. 167. a. b. *Dreux. Vide* Drocasinum.
 Duacense castellum, Duacensis civ.

Duacum, Duwaicum castellum. 198. a. n. *Douai*.
 Duacense Mon. Canoniorum. 198. a.
 Duciacum seu Duodeciacum in Luxemburg. Ducatu. 219. n. *Douzi-les-Près*.
 Dudiniaci-curtis seu S. Christophori villa pert. ad Dervense Mon. 614. n.
 Duina fl. 589. a.
 Duisburg. 125. e.
 Dumensis Comit. 585. b.
 Dunellum castellum in pago Cenoman. 385. c.
 Dunenses. 254. d. e.
 Dunensis burgus. 605. d.
 Dunensis pagus. 557. d. 586. c. 606. a.
 De Dunza altare, in Flandr. Comit. 238. a.
 Duodeciacum sive Duciacum, in Luxemburg. Ducatu. 219. n. *Douzi-les-Près*.
 Duristallum, in pago Andegav. 204. c. n. *Durostal*.
 Durocassense castrum. 167. n. *Dreux*. *Vide* Dorcasinum.
 Durocortorum Remorum. 513. a.
 Dumus, villa S. Benigni Divion. 597. b.

E.

S. **E** BONIS et S. Mariæ Ecclesia, pert. ad Mon. S. Petri Vivi Senon. 168. e.
 Ebra castellum, locus in Vastinio pert. ad Abbatiam Floriac. 450. b. n. *Yèvre-la-ville en Gastinois*.
 Ebroica urbs. 191. b. *Èvreux*.
 Ebroicensis pagus. 569.
 Ebura fl. *l'Èvre*.
 Eden. 3. c.

ECCLESIAE.

— Acellis villæ, Mon. Flaviniac. subject. 580. n.
 — S. Adelberti in pago Oximensi, pert. Mon. S. Benigni Divion. 174. b.
 — Agento. 153. c.
 — Ainlecurtis villæ seu Villecuitis, Mon. Argentoilo. subject. 582. e.
 — S. Albani Autissiodor. 172. b. 271. a.
 — S. Albini Cenoman. 385. a.
 — Algisi-villæ. 493. b. d. 494. b. c.
 — S. Alpini Catalaun. 619. d.
 — Ambasiacensis S. Mariæ et S. Florentini. 256. c. 272. b. n. 283. a.
 — Andegavensis. 583. d.
 — S. Andræ Egoism. 162. c.
 — Angeriensis S. Jobannis. 156. c.
 — S. Aniani Aurelian. 110. n. 111. b. 214. b. 215. b. 238. n. 315. d. 370. b. 605. d. 622. n. in villa Faïda. 115. d. in villa Gomedus. 115. d. in Senantis villa. 617. e. super Carum fl. 240. d.
 — Aquisgranensis S. Mariæ. 145. c. d. 197. c.
 — Argentincensis S. Mariæ. 125. c. 376. c.
 — Argentoili S. Mariæ. 582. c.
 — De Arnaco, olim S. Petri. 267. e.
 — S. Asterii Petragoric. 321. d.
 — Atrebatensis S. Mariæ. 208. b. 290. d. 511. b. c. n. 540. a. 541. b.
 — S. Audoeni Rotomag. 276. d.
 — Aurelianensis. 369. a. n. 400. n. 453. n. 572. 573. a. c. *Vide* S. Crucis.
 — Autissiodorensis S. Stephani. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a.
 — Ayvrei prope Corbolum, dependens à Mon. Fossat. 577. b.
 — Bambergensis seu Bavenberg. 24. n. 129. b. 217. d.
 — Barcinonensis. 543. 547.
 — SS. Bartholomæi et Maglorii Paris.

214. c. d. 365. c. n. 576. c.
 — S. Basoli, in pago Rem. 514. a. 529. e.
 — Bellimontis S. Mariæ prope Turo-nos. 589. 590. b. 608. a.
 — Bellilocensis S. Sepulcbri. 256. c. 529. n.
 — Bellovacensis S. Petri. 354. n. 547. 597. e. 598.
 — Belncusis S. Stephani. 585. c. d.
 — S. Benedicti et S. Mariæ in Patri-ciac. 348. c.
 — S. Benigni Divion. 31. b. 78. n. 206. d. 286. d.
 — Berellæ. 429. n.
 — S. Bertini. 300. c.
 — S. Bertulfi. 366. a.
 — Bethlemetica S. Mariæ. 152. c. d.
 — Biterrensis. 545.
 — Bituricensis. 377. c.
 — Burdunæ villæ, Mon. Argentoilo subject. 582. e.
 — Burguliensis. 183. b.
 — Busciani, in pago Cabilon. 609. c.
 — Buxcria. 507. a.
 — De Buxitto, pert. ad Mon. S. Ser-gii Andegav. 583. e.
 — Cabilonensis. 602. e. 603. a. b.
 — Caihorensis. 153. d.
 — Cambiacensis, pert. ad Miciacense Mon. 606. a.
 — Cameracensis S. Mariæ. 202. d. 208. b. 430. c.
 — Carnotensis S. Mariæ. 247. a. b. 263. a. 447. d. e. 449. d. 431. e. 455. a. 457. d. c. *et seqq.* 463. n. 464. b. *et seqq.* 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 503. n. 596. n. 625. d. e. 626. *Vide* Carnotensis Eccle-sia.
 — Cassiniaci, in pago Cabilon. 609. c.
 — Catalaunensis. 475. b. S. Petri 619. d. e. n.
 — Celsus, Mon. S. Sergii. Andegav. subject. 583. e.
 — Cenomanensis. 384. b. c. d. e. 385. b. c. d. 472. b. n.
 — Centulensis S. Richarii. 194. d. 195. b. c. d.
 — S. Christophori, Mon. Burgul. sub-jecta. 576. n.
 — De S. Christophoro, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.
 — Cluniacensis S. Petri. 206. c. 362. b.
 — De Cobiaco S. Martini. 610. e.
 — Colidensis. 595. n.
 — S. Columbæ Aurelian. 618. b. Se-nonensis. 221. a. 222. c. d. 227. b.
 — Columbensis S. Mariæ, prope Novi-gentum Regis. 617. d.
 — Compendiensis SS. Cornelii et Cy-priani. 39. e. 219. d. 226. a. 291. b. 298. a. 371. n. 621.
 — Corbeiensis S. Petri. 378. d.
 — Cormariacensis S. Pauli. 425. a.
 — SS. Cosmæ et Damiani, in insula S. Cosmæ. 31. n. 282. b.
 — S. Crucis Aurelian. *Vide* Aurelia-mensis Ecclesia. Kemperlegiensis. 294. b. Viridunensis. 208. c.
 — Curciaci, in pago Aurelian. 557. d.
 — S. Desiderii Senon. 224. a.
 — S. Dionysii Areopag. prope Pari-sios. *Vide* S. Dionysii Ecclesia. in pago Aurelian. 605. d. 579. c. de Carcere Paris. 595. c. 596. de Strata. 374. n. in potestate Madrica. 576. a.
 — Divionensis. *Vide* S. Benigni.
 — Ex Domni-Petri villa, Mon. Flavi-niac. subjecta. 580. n.
 — S. Donatiani Aurelian. 605. d.
 — S. Ebonis et S. Mariæ, pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.
 — Egoismensis seu Engolism. ca-thedr. S. Petri. 154. d. 163. b. 248. b. e. S. Andræ. 162. c. S. Epar-

chii. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. S. Resurrectionis. 154. d.
 — Engiliacensis. 183. c.
 — S. Evurtii Aurelian. 566. 570.
 — De Faïa. 613. e.
 — S. Felicis Gerund. 223. c.
 — S. Fidis extra muros Carnot. 493. b. c.
 — Fiscannensis S. Trinitatis. 47. d. 142. c. 143. c. 161. d. 172. d. 246. c. 317. a. d. 371. c. 372. a. 587. d. e.
 — S. Florentini, antea S. Mariæ Ambasiac. *Vide* Ecclesia Ambasia-censis.
 — Floriacensis S. Mariæ et S. Petri. 98. b. 178. b. 215. d. 334. a.
 — De Foruigueria S. Mariæ. 602. n.
 — Fossatensis. 350. b. 351. a. c. e. 352. c. d. 353. a. *et seqq.* 358. e. d.
 — Fratrum Minorum Paris. 309. c.
 — Gaudiacensis, pert. ad Miciacen-ses. 606. c.
 — S. Gnesii Thiernensis. 599. n.
 — S. Genovefæ Paris. 549. a. 594. d. 595. b.
 — Gent Abbatia. 128. b.
 — S. Genulfi Stratensis. 256. a.
 — S. Georgii Hierosolim. in Ramulo, 34. c. 152. c.
 — S. Georgii et S. Maglorii extra mu-ros urbis Paris. 213. c.
 — S. Gerardi Lemovic. 147. b.
 — S. Germani Autissiodor. 20. b. 56. c. 171. b. 319. e. 362. n. Parisien-sis. 612. c. supra quam silva pert. ad Eccl. Compend. 621. e.
 — Gerundensis. 548.
 — Giuminiaci in Comit. Aurelian. Mon. S. Maglorii subj. 576. b.
 — S. Gingulfi in Florinis. 287. d.
 — S. Gregorii Dalmaric. in pago Ca-bilon. 603. b.
 — S. Hilarii Aurelian. 214. b. 315. d. de Crypta. 266. d. n. 285. a. Lau-dunensis. 549. d. Pictav. 153. c. 233. a. 467. n. 487. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. ad insulam Malleac. 178. e. 180. c. Turon. 225. d.
 — Jerusalem Romæ. 245. d.
 — S. Jobannis Angeriæ. 156. c. in oppido S. Aniani. 240. e. in silva Castanedi prope Matiscon. 48. c. 209. c. Catalaunensis. 619. d. Le-movicensis de Angelis. 157. d. 268. e. Viridunensis Sanctimonialium. 208. d.
 — S. Juliani Turon. 272. a.
 — S. Juniani Leziniacensis. 610. b.
 — Kameracensis. 540. a. *Vide* Came-rac.
 — De Landerciaca-corte. 613. e.
 — Lascurrensis in Vasconia. 232. n.
 — Laudunensis. 74. n. 226. n. 402. a. 519. a. 522. c. S. Hilarii. 549. d.
 — S. Laurentii prope Malum-Leonem. 296. a. Viridunensis. 208. c.
 — S. Leodegarii in silva Aquilina. 214. b. 315. d. in Comit. Pinciac. 576. a.
 — S. Leonardi Lemovic. 268. e.
 — S. Leonis Senon. 224. a.
 — S. Livini villæ, Mon. Argentoilo subj. 582. e.
 — Lochacensis. 256. a. de Lochis S. Sepulcbri. 249. n.
 — De Loiac, in dioc. Cenoman. 385. d.
 — Magdeburg. 127. a. 130. a. c.
 — S. Maglorii in pago Lehonensi. 214. e. d. 365. e.
 — SS. Maglorii et Bartolomæi Paris. 214. b. c. d. 365. e. n. 575. e. 576. c.
 — S. Maioli. 20. a.
 — Majoris Mon. 283. e.
 — Malliacensis seu Malliaci. 180. b. c. e. 183. a. b. 295. d.

ECCLESIAE.

- S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Ecclesia.
 — S. Mariæ Magdalene Viridunensis Canonorum. 208. c.
 — S. Martialis Lemovic. 150. d. 151. a. 153. c. d. e. 157. c. 158. d. 159. a. 164. a. 468. n. 508. n.
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Ecclesia.
 — S. Mauricii in pago Turon. 242. a.
 — S. Maxentii Pictav. 181. c. 232. c. 233. b. 296. a.
 — S. Medardi Suession. 474. d. e. in villa Capriniaco dioc. Laudun. 549. e. in Vitriaco castello. 214. b. 315. d.
 — S. Melanii ultra Ligerim, Mon. S. Sergii Andegav. subject. 583. e.
 — Meldensis. 477. n.
 — Melodunensis S. Petri. 559. d. 560. b.
 — Mettensis S. Stephani. 90. n. 129. a. 173. c.
 — S. Michaelis in Eremo. 295. e. n. 296. a. b. Papiensis. 73. n. Parisiensis. 315. d. in periculo maris. seu Montis S. Michaelis. 28. e. 247. e. 307. a. 323. a. in silva Bieria. 115. d. Tornodorensis. 224. c. 368. c. 369. b. pert. ad Mon. S. Petri Vivi Senon. 168. e.
 — Monsteroli villæ Mon. Argentoilo subj. 582. e.
 — Mosomensis. 349. a.
 — S. Nicolai Paris. in palatio Roberti Regis. 115. d. 214. c. 215. b. Pictav. 295. c.
 — Nigellensis S. Petri seu S. Mariæ Canonic. 603. e. 604. a.
 — Nobiliaci in pago Paris. subjecta Mon. Fossat. 575. a.
 — Noviomensis S. Mariæ. 38. n. 236. d. 570. 599. d. 600. a.
 — Nosiaci subj. Mon. Fossat. 575. a.
 — Nuchariensis S. Trinitatis et S. Mariæ ad Vigennam fl. 625. a. b.
 — S. Odolrici Bajoariorum. 20. a.
 — S. Othbodi Laudun. 549. d.
 — Parisiacensis, Parisiensis, Parisiorum. 332. a. 460. a. e. 477. b. d. n.
 — S. Paterni Rotomag. 588. b.
 — S. Pavatii Cenoman. 385. d.
 — S. Pauli Cormaric. 425. a. prope Podium Augusti. 296. a. Romæ. 8. c. Reomensis. 58. e.
 — Petragoricensis. 349. b. c.
 — In castro Petraponte, pert. Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e.
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Ecclesia.
 — De Prorigniaco, in pago Cenoman. 385. d.
 — Pictaviensis. 499. n. 500. b. n.
 — Prulliacensis. 604. a.
 — S. Quintini. 597. n.
 — De Ragisicote. 613. e.
 — Remensis, Remorum. 82. n. 90. n. 207. c. 210. a. 216. n. 226. c. 229. a. 244. d. 316. n. 401. d. 402. a. 409. d. e. 424. b. 426. a. b. 430. a. 469. d. 473. b. 514. d. 515. d. 533. d. 534. c. d. 535. n. 604. n.
 — S. Remigii, Canonorum in vico Belgico. 198. b. Monasterio S. Sergii Andegav. subj. 583. d. in Comit. Paris. pert. Mon. Fossat. 555. c. in Comit. Pertensi. 375. n. Remensis. 291. b. 325. n.
 — S. Richarii. 194. d. 195. b. c. d.
 — Rivipullensis. 571.
 — Romana S. Petri. 149. c. 160. a. 209. a. b. 217. b. 248. c. 289. d. 334. n. 416. a. 421. a. 429. c. 431. d. 432. c. 434. a. e. 436. c. 437. b. 438. a. n. 445. d. 473. a. 522. b. d. 523. b. n. 524. d. 525. a. d. 526. a. 559. b. c. *Vide* S. Petri Romæ Ecclesia.
 — S. Romani apud Blaviam. 164. c.
 — Rotomagensis. 317. b.
 — Salvatoris S. Carrofi apud Pictones. 157. c. 158. c. Lemovic. 149. b. 177. b. c. n. 268. c.
 — Santonensis. 500. n.
 — S. Saviniani Senon. 223. a. 225. a.
 — De Saura-terra. 613. e.
 — Seizæ in Wastinensi pago Mon. Fossat. subjecta. 575. a.
 — Senonensis, Senonica. 221. a. b. 225. a. 275. e. 305. e.
 — S. Sepulchri de Bello-loco. 256. c. 529. n. Hierosolymitani. 34. a. 152. c. d. n. Trecassensis. 260. d. de Lochis. 249. n.
 — Silviniacensis S. Petri. 565. a. b. c.
 — Spicariensis, pert. ad Abbatiam Aurelian. de Bono-nuncio. 604. c.
 — Spinacii curtis. 176. b.
 — S. Stephani Autissiodor. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a. Barri-ducis. 287. b. Belnensis. 173. d. 585. c. d. Lemovic. 151. d. 153. c. e. 157. d. 158. e. Melodun. 559. d. 560. b. Romæ. 155. a. Senon. 32. d. 155. a. 165. b. 223. a. 224. a. b. 283. b. in Vernolio Mon. S. Maglorii Paris. subj. 576. a.
 — De Strata S. Dionysii. 374. n.
 — Suessionensis. 200. b.
 — S. Sulpitii in suburbio Novigenti castri. 618. b.
 — S. Symphoriani Aurelian. 214. b.
 — Tauriniacus, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. e.
 — Tornacensis. 238. b.
 — Tornodorensis S. Michaelis. 224. c. 368. c. 369. b.
 — De Tramiliaco. 613. e.
 — Trapas villæ, Mon. Argentoilo subj. 582. e.
 — Trecassensis. 260. c.
 — De Tresdo pert. Mon. Cluniac. 433. a.
 — S. Trinitatis Andegav. Monialium. 295. c. Fiscannensis. *Vide* Ecclesia Fiscannensis. Vindocinensis. 295. e.
 — De Vallis. 613. e.
 — S. Vedasti Atrebat. 208. b. 609. n.
 — Vennensis in Secalonia. 606. d.
 — S. Victoris Baugiac. in pago Cabilon. 603. a. b.
 — Villecuitis seu villæ Ainlecurtis Mon. Argentoilo subj. 582. e.
 — S. Vincentii. *Vide* S. Vincentii Ecclesia.
 — Viridunensis. 208. b. 324. e.
 — S. Viliscloidi in civitate Braga. 7. a.
 — S. Vitoni Viridun. 209. e. 326. n.
 — Egglandes, pagus in Normannia. 270. n.
 — Egolisma seu Engolisma. 147. a. b. 148. a. d. 162. a. 163. c. d. n. 164. a. 232. a. 500. civ. 506. d. urbs. 162. c. *Angoulême*.
 — Egolismense Cœnob. S. Eparchii. 148. a. Mon. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d. Ecclesia. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. Sepulchrum. 149. b.
 — Egolismensis Comit. 164. a.
 — Egolismensis S. Andreæ Ecclesia. 162. c.
 — Egolismensis Ecclesia cathedr. S. Petri. 154. d. 163. b. 248. b. c. Episcop. 248. a. sedes. 158.
 — Egolismensis Eccl. S. Resurrectionis. 154. d.
 — Elaveris fl. 317. c.
 — Ella fl. 337. c. n. *l'Ille*.
 — Elnonense Mon. S. Amandi. 607. n.
 — Elnonensis turris. 280. d.
 — Elvetii. 406. d.
 — Embleculla seu Embleni villa, in pago Aurelian. ubi aliquid habet Aurelian. Eccl. 557. d. 573. b.
 — Emelina, farinarium juxta Corboilum castellum. 620. e.
 — Eincri villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.
 — S. Emmerammi Mon. 323. n.
 — Emporitanus Comit. 590. n.
 — Encrense castrum. 599. a. b. *Encre*.
 — Endria seu Andria et Anger, fl. 240. d. n. *l'Indre*.
 — Engiliacensis Ecclesia. 183. c.
 — Engolisma. *Vide* Egolisma.
 — Engolismenses. 248. b.
 — S. Eparchii Egolism. Ecclesia. 147. b. 149. b. 154. d. 162. b. d. 163. b. n. Sepulchrum. 149. b. Cœnob. 148. a. Mon. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d.
 — Epiphania, fortè palatium Silvanect. 587. c.
 — Eporediensis diocesis. 31. n. 609. n.
 — Eposium, Epoissius, Epusum vicus. 219. n. *Vide* Evodium.
 — S. Eraclii Senon. Mon. 223. d.
 — Erbodi seu Herboldi villa in pago Aurelian. ubi mansos habet Ecclesia Aurelian. 557. d.
 — Ercheincortis, villa Mon. Columb. 618. b.
 — De Eremo S. Guillelmi Mon. 545.
 — De Eremo S. Michaelis Cœnob. 294. e. 295. d. n. Mon. 233. n.
 — Ermenulfi villa, pert. ad Eccl. Carnot. in Belsia. 498. a. n. *Ermenouville*.
 — Escuntias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 — Esna, fl. 249. a.
 — Evaunum, in diocesi Lemovic. 147. d.
 — Evera potestas, pert. ad Mon. Floriac. 561. a. *et seqq.*
 — Eulina silva, saltus ubi decimas habet Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.
 — Evodium, Evosium, Ivosium, villa in pago Luciliburg. ad Carum amnem. 201. d. n. 271. n. 283. e. 472. n. *Ivoir*.
 — Euphrates, fl. 3. d.
 — Europa. 67. e. 82. n. 94. d. 193. b. 493. c. 526. b.
 — S. Evurtii Ecclesia Aurelian. 566. 570. cella. 556. n.
 — Exandonensis pagus. 545.
 — S. Exuperii castellum Corboilense. 356. d. 620. e.

F.

- De **F**ALIA Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.
 Faïda, villa in qua ædificavit Robertus Rex Ecclesiam in honor. S. Aniani. 115. d.
 Falesiæ castrum. 190. e. n. 312. d. *Falaise*.
 Fara seu Faya, in pago Pictav. 204. c. n. *Faye-la-Vineuse*.
 Faronis villa, in pago Aurelian. 586. c. *Faronville*.
 Fauvanæ, potestas Miciacensium. 606. b.
 Faya. *Vide* Fara.
 Fedenacus vel Fedeniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 S. Felicis Gerundensis Ecclesia. 223. c.
 S. Felicis pratum. 380. a.
 Fermaticortis, locus in Drocassino Comit. 625. e.
 Fermerii-curtis, villa Abbatæ S. Germani à Pratis. 622. c.
 Ferrariense Cœnob. 222. c.
 Ferredivilla, castrum in pago Autissiodor. 170. b.
 S. Ferreoli villa. 275. a.

Ferriciacus

- Ferriacus fiscus, ubi possessio Mon. S. Dionysii. 591. e.
 Fescanum. 146. b. *Vide* Fiscannum.
 S. Fidis Ecclesiola extra muros Carnot. 493. b. c.
 Firmerii-curtis. *Vide* Fermerii-curtis.
 Firmitas Bernardi, castellum in pago Cenoman. super fl. Idoneæ. 385. e. 386. b. 474. n.
 Fiscamnense S. Trinitatis Mon. supra litus maris. 587. 588. Fiscannum Coenob. 225. c. Fiscamnensis, Fiscannensis Eccl. 47. d. 142. c. 143. c. 161. d. 246. c. 317. a. d. 371. e. 372. a. 587. d. e.
 Fiscannum. 371. n. 587. d. 588. c. Fiscampus. 19. d. Fiscanum. 210. b. 246. a. 276. c. Fiscannum. 142. c. 184. b. 185. b. 189. a. 190. c. 270. a. 309. d. 319. e. 372. a. castrum. 587. b. villa in Comit. Calciensi. 588. a. Fiscannus. 172. d. Fiscanni palatium. 142. c. Fiscanninæ sedis aula. 142. c. 143. a.
 Flaiacus seu Flaviacus, villa in Comit. Belvacensi. 598. b.
 Flandonia. 192. c. *la Flandre. Vide* Flandria.
 Flandrenses. 142. b. 187. n. 192. c. 218. a. 236. d. 238. b. 250. a. 251. b. 252. a. 290. b. 320. c.
 Flandrensis ducatus. 251. b. monarchia. 363. e. regio. 238. a.
 Flandria. 187. n. 208. n. 250. a. n. 263. n. 299. c. 300. c. 322. e. 500. n. *la Flandre.*
 Flaviacus seu Flaiacus, villa in Comit. Belvac. 598. b.
 Flavigniacus. 580. n. Flaviniacense Mon. 601. b. c. Flaviniacensis Abbatia. 611. n. *Flavigny.*
 Flaviniacenses. 580. n.
 S. Florentii veteris Mon. 265. n.
 S. Florentini castrum super Armentionem fl. 60. c. 375. c.
 S. Florentini Ecclesia Ambasiac. 256. c. 272. b. n. 283. a.
 Floriacense castrum. 215. c. Floriacensis, Floriaci locus. 105. d. 106. a. 215. c. Floriacum, Floriacus Coenob. et Mon. 113. n. 158. c. 215. c. 243. d. 341. a. n. 348. c. 437. n.
 Floriacenses fratres. 328. a. 342. c. e. 390. a. 392. b. Monachi. 113. n. 435. a.
 Florinæ. 218. d. 287. d. 321. c. Florinis castrum. 230. d. *Florines.*
 Florinensis campus. 199. b. c.
 Fluciaceum ad Sanciaceum mansum, seu Muciaceum ad Sauliacum mansum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Folia, locus propè Mon. Columbense. 617. e.
 Fontanæ, villa Miciacensium. 606. b. 607. b.
 Fontanæ, villa in Atoariensi Comit. depend. à Mon. Flaviniac. 580. n.
 Fontanas, villa Wastinensis pagi. 168. b.
 Fontanedus, villa pert. ad Mon. Cluniac. 433. b.
 Fontanellæ, potestas Miciacensium. 606. d.
 Fontenellus, villa Mon. S. Martini Turon. 55. d.
 Fontinellense Coenob. 235. c.
 Fontiniacus in Comit. Paris. ibi prædium habet Mon. S. Maglorii. 576. a.
 Fontisvennæ castrum. 603. n.
 Fontisvennense Mon. 603. n.
 Forestis-cella, in Pontivo. 195. a.
 De Formigueria S. Mariæ Ecclesia. 602. n.
 Fossatense S. Mariæ et SS. Petri et Pauli Mon. 588. n. 620. Fossatus. 358. e. Fossatensis Ecclesia. 350. b. 351. a. c. e. 352. c. d. 353. a. *et seqq.* Fossatensis Ecclesiæ locus. 352. a.
 Fossatenses. 352. n. 431. n. 546.
 Fractabotum, castrum in pago Santon. *fors. pro Botavilla.* 160. a. b.
 Fracta-vallis. 239. b. n. *Freteval.*
 Fraisenias. 268. e.
 Franci. 10. a. 30. a. 71. d. 73. n. 74. n. 75. n. 76. n. 77. n. 78. n. 83. n. 87. n. 90. n. 91. n. 121. n. 122. n. 136. b. 140. a. 142. n. 144. n. 145. a. 146. n. 147. n. 153. c. 162. n. 165. a. 169. b. c. 176. n. 182. d. 192. d. 198. n. 201. n. 207. a. 210. e. 213. a. 216. c. 222. b. 226. n. 230. a. 231. d. 234. n. 235. c. 236. d. 238. n. d. 243. b. 249. c. 250. a. b. 251. a. *et seqq.* 253. b. 263. d. e. 264. c. 265. b. e. 267. b. c. 271. e. 273. a. 277. b. 278. b. n. 280. e. 285. e. 294. b. 297. e. 316. b. d. 317. c. 323. c. 338. b. e. 341. c. 350. c. d. 353. d. 354. b. e. 355. a. 357. a. d. 379. b. 387. n. 394. c. 406. a. 437. n. 444. n. 545. 585. b. 599. n. 609. n. c. Celtici. 313. n. Colonienses. 75. n. Latini. 125. n. Maritimi. 186. n. Occidentales. 75. n. 91. n. 152. b. Orientales. 125. a. b. 136. a.
 Francia. 1. n. 5. d. 21. a. 42. a. 49. c. 75. n. 78. n. 80. 90. n. 91. n. 93. n. 113. d. 118. a. 122. n. 140. b. 141. b. 142. b. n. 146. a. d. n. 147. a. 148. d. 149. c. 157. b. n. 159. a. 160. n. 171. d. 174. b. 176. c. d. 188. c. 189. d. 191. c. 192. a. 194. b. 205. d. 208. n. 210. n. e. 211. b. 212. c. 213. n. 216. d. 217. a. b. 218. a. 219. b. d. 221. c. 223. a. 227. d. 228. b. 229. a. c. 234. b. 236. d. 243. c. 249. n. 251. a. d. 252. c. d. 272. e. 273. d. 275. b. 276. a. b. 278. b. 281. c. 288. d. 290. a. b. 291. b. 292. c. 295. e. 296. n. 298. c. 300. c. 309. a. 310. d. 314. d. e. n. 315. b. n. 316. d. 320. c. 325. d. 326. c. 331. e. 336. n. 346. e. 363. a. 368. e. 371. n. 372. c. 373. d. 383. e. 388. b. 403. n. 456. n. 504. n. 507. e. 508. a. 561. n. Occidentalis. 93. n. Orientalis. 125. b. e. 126. a. Franciæ, Francorum ducatus. 210. e. 252. 272. e. 277. b. 278. b. n. 315. n. 316. d. 341. c. Franciæ, Francicum, Francorum regnum. 64. 67. b. 71. d. 73. n. 76. n. 77. n. 79. n. 80. n. 83. n. 90. n. 91. n. 93. n. 146. n. 169. d. 172. d. 176. b. 210. n. 216. c. 226. a. 228. a. c. 231. d. 233. d. 236. d. n. 237. d. 238. d. 247. c. 249. c. d. 252. c. d. 259. d. e. 260. a. 261. c. 263. a. d. 264. a. 268. e. 313. d. 334. b. 350. e. 356. a. 366. d. 378. d. 381. c. 382. b. 393. c. 424. b. 429. n. 515. d. 543. 560. a.
 Franciæ Pares. 481. n. Franciæ Parum curia. 392. n. Francorum aula regia. 328. a.
 Francigena gens. 341. c. Francigenæ. 141. c. 142. b. Francorum gens. 4. b. 39. c. e. 42. b. 88. n. 90. n. 171. d. 571. Populus. 360. n. respublica. 341. b. 406. e. *Vide* Franci.
 Francfort. 128. b. Francofordum. 136. b. Francofurtum. 523. n. *Francfort.*
 Francorum vadum. 136. c.
 Ad Francos villa, in pago Petrocorico. 337. n. *Villefranche.*
 Frankendorfe. 126. c.
 Fransindis villaris seu villula in pago Aurelian. 586. c.
 Franxinetus, oppidum in Italicorum Provincialiumque confinio. 6. e. *Fraxinet.*
 Fraxinulus, villa in pago Carnot. 606. a.
 Fraxinum, in pago Viromand. 200. n.
 Fraxinus, ubi Rodulfi-curtis. 597. n.
 Fraxinus, villa in pago Senon. ubi mansos habet Eccl. Aurelian. 557. d.
 Freniscia, villa in pago Viromand. 564. d. *Frenisches.*
 Fresia. 218. b. Fresonia. 218. d. 367. e.
 Fresonna, Frisia. 322. c.
 Fresoncs. 127. e. 136. e. 218. d. e. 367. d. e.
 Frisones. 199. d.
 Fronciacum castrum. 164. a.
 Frovenas, locus in Pontivo, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.
 Fructuaria, locus Galliæ subalp. in diœc. Eporediensi. 31. n. 609. b. c. n.
 Fructuariense Mon. 601. n. 609. b. c. n.
 Fulconis terra. 242. a. *Vide* Andegavensis pagus.
 Fulgeriæ. 241. d.
 Furcas, villa in Comit. Paris. 595. b.

G.

De G ALARDONE castellum. 457.

b. d.

Galilea. 207. d.

Galionis castrum. 187. n.

Galli. 77. n. 84. n. 91. n. 119. n. 149. c. 204. d. 217. b. 221. n. 245. n. 250. n. 417. c. 422. e. 496. d. n. 504. n. 587. n. 590. n. Gallicana natio. 259. a. Galliarum populi. 9. b. e. 10. c.

Galli occidentales. 369. c.

Gallia. 19. c. 39. c. 61. e. 62. c. 66. d. 67. b. 68. c. 81. n. 83. n. 85. n. 87. n. 121. n. 122. n. 138. b. n. 140. n. 146. n. 157. b. 160. n. 161. b. 162. n. 165. a. 169. a. 170. a. 217. d. 234. d. 235. a. n. 243. d. 244. a. c. 246. b. 258. c. 276. a. 282. d. 284. c. 286. c. 323. n. 335. a. 339. n. 342. n. 348. a. 352. a. 353. a. 360. n. 366. n. 378. d. 403. n. 415. c. 418. c. 425. n. 427. d. 435. d. 437. c. n. 446. n. 462. b. 466. n. 488. n. 534. e. 535. n. Aquitanica. 258. b. Belgica. 383. n. Celtica. 258. b. Narbonensis. 79. n. Subalpina. 31. n. 609. n.

Galliæ. 4. c. 8. b. 9. d. e. 10. c. 12. e. 19. c. 20. b. 21. b. 23. b. 24. b. 25. b. 29. b. e. 32. b. 35. b. 46. b. 48. a. 51. e. 59. b. d. e. 60. d. 79. n. 81. n. 85. n. 91. n. 157. c. 158. c. 249. d. 260. b. 261. d. 363. n. 418. c. 445. a. 466. n. 488. n. 522. n. 526. b. 591. b. Galliæ, Gallorum regnum. 235. c. 378. e. Galliarum, Gallicanæ provinciæ. 32. e. 536. e. regiones. 14. b. Gallicanum territorium. 31. d.

Galliæ Pares. 501. n. Primatus. 222. d. 331. a.

Gallicanæ, Galliarum Ecclesiæ. 436. b. 445. b. d. Gallorum Ecclesia. 534. d.

Gallicia. 149. d.

Gallicum mare. 155. a.

Gandavum castrum. 197. 218. a. 290. b. 299. c. 320. c. n.

Gandenses oræ. 367. a.

Gandiacus, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. d.

Gangiæ seu Gaugiæ, villa super fluv. Bonojæ in pago Aurelian. 558. a. 573. c.

Gangosensis, Gargogilensis seu Jargoliensis aut Jargolianensis S. Crucis Mon. depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.

- Ganiras seu Garinas, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Garganus mons. 333. b.
 Gargilissa, castrum. 346. d.
 Gargogilensis, Gangosisensis seu Jargoliensis et Jargolianensis S. Crucis Mon. depend. ab Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
 Garinas seu Ganiras, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Garonna, fl. 338. a.
 Gastanctus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 Gastinensis pagus. 605. d.
 Gavasias seu Garavasias, villa in pago Aurelian. pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.
 Gaudiacensis Eccl. pert. ad Miciacenses. 606. c.
 Gaudiacus, villa Mon. Miciacensis. 606. c. 607. b.
 Gaudiacus, villa Eccl. Aurelian. 558. c.
 Gaudius mons, in pago Lemovic. 454. a.
 Gavendonus, Gavendonus seu Raven-donnus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
 Gavenoilus, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Gavendonus, Gavendonus seu Raven-donus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
 S. Gaugerici Camcrac. Mon. 198. a.
 Gaugiacus seu Gangiacus villa super fluv. Bonojæ in pago Aurelian. ubi dimidiam Eccl. habet Eccl. Aurelian. 558. a. 573. c.
 Gegina vicus. 265. d.
 Geilheim. 124. b.
 Gemetiense Mon. 645. d. *Vide* Gemeticense.
 Gemeticense Mon. 605. n. 610. n. 614. d. 645. 624. n. Gemeticum. 183. n. Gemneticum. 173. b. *Jumieges*.
 Gemeticenses. 64. 378. n.
 Genabum seu Aureliana urbs. 17. n. *Vide* Aurelia.
 S. Genesii Carilicense Mon. Puell. in pago Sustantonensi et diocesi Magalon. 603. n.
 S. Genesii Thiernensis Eccl. 599. n.
 Genestæ-villa, ibi census habet Gemetic. Mon. 378. n. 624. n.
 Genestivilla, ibi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Genestogalus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Genevensium urbs. 364. b.
 S. Genovefæ et SS. Petri et Pauli Eccl. Paris. 549. a. 594. d. 595. b. Mon. Canonic. 595. a.
 Gent Abbatia. 229. d. Eccl. 128. b.
 Gentiacum, castrum in pago Pictav. 146. c. 181. e. *Gençay*.
 S. Genulfi Stratensis Eccl. 256. a.
 Geon, fl. 3. d.
 S. Georgii Hierosol. Ecclesia in Ramulo. 34. c. 152. c.
 S. Georgii et S. Maglorii Ecclesia extra muros urbis Parisiacæ. 213. c.
 S. Geraldii Aureliac. Cœnob. et Mon. 82. n. 146. a. 260. b.
 S. Gerardi Lemovic. Eccl. 147. b.
 Geravasias seu Gavasias, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.
 Gerboredum castrum. 598. b.
 De Gerillias terra, in pago Scnon. 223. a.
 Germani. 78. n. 84. n. 119. n. 122. n. 138. a. 161. n. 203. n. 500. n. Orientales. 128. a. *les Allemands*.
 S. Germani Autissiodorensis castrum. 20. c. 171. d. 296. d. e.
 S. Germani Autissiodor. Abbatia. 562. c. d. Ecclesia. 20. b. 56. c. 171. b. 319. c. 362. n. Mon. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 171. b. 362. n. 562. a. 579. d. e. 580. a. b. d.
 S. Germani Abbatia. in suburb. Parisiensis. 622. b. à Pratis seu Pratense Mon. 612. 622. d. 623. b.
 S. Germani burgus prope Parisios. 250. e.
 S. Germani capella, in Comit. Paris. pert. ad Mon. Fossat. 555. c.
 S. Germani Ecclesia supra quam silva pertinet ad Eccl. Compend. 621. c.
 S. Germani Hospitale pauperum, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.
 S. Germani terra Corboilensis, Prudelet dicta. 620. e.
 Germania. 43. c. 45. b. 52. e. 53. b. 60. b. 61. n. 62. e. 90. n. 122. n. 138. a. b. n. 139. a. 201. n. 315. n. 316. n. 339. n. 363. e. 388. n. 417. b. 425. n. 524. a. c. *l'Allemagne*.
 Germiniacus, villa in pago Bituric. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
 S. Gervasii cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Gerunda civ. 223. c. *Gironne*.
 Gerundensis Ecclesia. 548.
 S. Gildæ locus seu Mon. in Britann. 320. d. 378. c.
 Gilefredi boscus, possessio Miciacensium. 606. d.
 Galliacus, villa in pago Blesensi, ubi possessio Majoris Mon. 559. n.
 Gimminiæ Ecclesia, in Comit. Aurelian. depend. à Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.
 Gimminiæ, villa in Comit. Aurelian. ubi Eccl. habet Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.
 S. Ginguifi Ecclesia in Florinis. 287. d.
 Giserdi-cortis, villa in qua aliquid habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. d.
 Glannafolium. 362. n.
 Glatiniacus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Glonna prope Salmurum. 266. e.
 Godfridi villa, in pago Aurelian. 586. c.
 Gomedus, villa in qua Robertus Rex ædificavit Ecclesiam in honor. S. Aniani. 115. d.
 Gorzia. 422. c.
 Gorziæ Mon. 83. n.
 Gothi. 156. n. 162. n. Gotthi. 496. d.
 Græci. 25. c. d. e. 26. b. 44. b. c. c. 56. e. 82. n. 88. n. 140. b. 156. b. 209. b. 223. d. 410. d. 418. a. 506. e. Apulienses. 262. d. e.
 Græcia. 48. a. 140. c. 425. n. Ecclesia. 445. d. *la Grece*.
 Grandis campus, alod. Mon. S. Maglorii Paris. in Comit. Meldico 576. a.
 Grangiolivilla, potestas in pago Aurelian. 605. e.
 Graona, fluv. in pago Matiscon. 32. a.
 Gratianopolis civ. 418. c. Gratinona urbs. 46. c. *Grenoble*.
 S. Gregorii Eccl. Dalmaricensis, in pago Cabilon. 603. b.
 Gres, villa S. Germani à Pratis. 612. b.
 Gruna. 323. b.
 Guadelus, in Britan. 323. a.
 Guascones. 336. c. 337. e. 338. e. *les Gascons*.
 Guatenas, in Terguan. territorio. 429. n.
 Guedel, Guzel insula seu Bella-insula ad littus Britann. 294. b. n. 503. n.
 Guennonis, Guermoyes terra prope Noastrum. 255. a. n.
 S. Guillermi de Eremo Mon. 545.
 Gyronus, villa Mon. S. Benigni Divion. 597. b.
 H.
 HAGA, pagus in Norman. 270. n.
 Haia vel forsàn Faia in pago Turon. 265. a. n.
 Haia-corbi, potestas in pago Aurelian. 605. e.
 Haimonis villa, pert. ad Mon. S. Germani à Pratis. 612. b.
 Hainacus, apud Belgas. 288. d.
 Hammaburg. 120. d.
 Harlebecenses. 365. e.
 Harlebecensis villa. 366. a.
 Hasbanium. 274. c.
 Hasprens cella. 610. n.
 Hatonis curtis, ubi prædium habet Mon. S. Vincentii Laudun. 549. c.
 Hebræorum populus. 57. e.
 Hedua civ. 106. a. *Vide* Augustodunum.
 Helvetia. 414. c.
 De Henniis altare, in Flandrensi Comit. 238. a.
 Hera, villa in Pontivo pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Here*.
 Hercwardus, villa. 199. d. 200. a.
 Herlelcurtis, villa Pontivi pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Herlicour*.
 Hesperia. 437. n.
 Hessa. 320. a.
 Hiberia seu Hispania citerior. 401. a. n. *Vide* Hispania.
 Hibernenses. 142. b.
 Hierosolyma. 10. b. 25. c. 34. a. b. 35. a. 51. d. 52. a. 54. b. 151. c. d. 153. b. 156. b. 164. b. 233. c. 274. c. 333. a. 508. b. Hierosolymæ. 44. a. 50. d. 149. b. 152. b. 153. a. 164. a. 268. c. 426. c. n. 440. b. Hierosolymitana urbs. 17. a. civitas sancta. 162. a. 269. a. 269. c. Hierosolymitanum Sepulchrum, Christi, Domini, Salvatoris. 10. b. 15. e. 94. n. 162. a. 177. b. n. 223. a. Hierosolymorum Templum. 25. a. 34. a. 94. n. Hierusalem. 225. d. 235. d. 382. c. 426. c. n.
 S. Hilarii Aurelian. Ecclesia. 214. b. 315. d.
 S. Hilarii Eccl. de Crypta. 266. d. n. 285. a.
 S. Hilarii Laudunensis Ecclesia. 549. d.
 S. Hilarii Pictav. Ecclesia. 153. c. 154. c. 233. a. 467. n. 468. n. 469. a. 487. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. locus. 485. b. ad insulam Malleac. 178. e. 180. c.
 S. Hilarii Turon. Ecclesia. 225. d.
 S. Hilarii et S. Mariæ Mon. Aurelian. 115. e.
 S. Hilarius prope Ligeritum. fl. 459. n. 606. e.
 Hildulphi villa pert. ad Mon. Columb. 618. a.
 Hispani. 29. d. 250. n. *les Espagnols*.
 Hispania. 9. a. 21. h. 24. a. 93. n. 146. n. 156. b. n. 157. b. 164. c. 223. b. c. 243. d. 260. b. 286. c. 445. d. 526. b. citerior. 401. n. ulterior. 156. c. *l'Espagne*.
 Hispaniæ. 14. e. 29. d. 250. n. 264. a. 338. b.
 Hispanica arva. 72. b.
 Holmus, castellum in Constantiæ Comit. 270. n.
 S. Huberti Cœnob. 208. b.
 Hugardis, Huguardis seu Huardis et Huard, in pago Leodicensi. 118. d. 321. d.
 De Hulten altare in Fland. Comit. 238. a.

Humblaus vel Humblans, ubi possessio Eccl. Noviomensis. 599. e. n.
 Humuliarcense Coenob. 208. b.
 Hungri, Hungrorum gens. 10. d. 62. a. b.
 Hunorum, Hunnorum gens. 60. b. 496. d.
 Hunnorum Avarum regnum. 90. n.
 Hur Caldeorum. 419. b.
 Huwardas, Huwardis seu Hugardis et Huard, villa in pago Leodicensi. 118. d. 321. d.
 S. Hyppoliti Abbatia in pago Belncensi. 624. Mon. Canonicorum. 624. b. c.
 Hyspalis Hispaniæ. 260. b.

I.

JARDUNA, castrum in pago Petragor. 268. a.
 Jargolianensis, Jargoliensis seu Gargosensis et Gargogilensis S. Crucis Mon. pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.
 Jarnacum castrum, in pago Santon. 248. a.
 Jaunniacum castrum sive Joviniacum, in finibus Burg. 222. e. n. *Joigny*.
 Ibericum seu Ibricum castrum ad fl. Auturam, Ibreia, Ibreia, Ibricum, Ibrilicum, Ivereium. 192. a. b. n. *Ivry*.
 Icauna fl. 167. b.
 Idonea fl. 385. e.
 Jelia. 324. b.
 Jerosolyma, Jhrosolyma. 204. b. 230. a. 245. d. 283. a. 493. Jerosolymæ. 258. a. 282. c. Jerosolymorum terra. 262. a. b. 283. a. Jerusalem. 233. d. 246. d. e. 247. c. 256. a. b. 261. a. n. 262. b. 264. d. 265. b. 266. b. 272. a. 386. b. Jhrosolymis sepulchrum. 321. b. *Vide Hierosolyma*.
 Jerusalem, Capella seu Ecclesia Romæ. 245. d. 261. b.
 Imbriopolis. 323. n.
 Incra, oppidum. 195. b.
 Ingelbein. 135. d. Palatium. 393. e.
 Ingrana, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c.
 Insula, castrum in pago Turon. 590. b. Insulani. 265. e.
 Inter-celos, turris sita trans Tyberim extra Romæ muros. 7. d.
 S. Johannis Abbatia propè Aurelianos 557. c.
 S. Johannis Evangelistæ Capella in Adua civ. 601. b. c.
 S. Johannis Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 S. Johannis de Angelis Eccl. Lemo-vic. 157. d. 268. e. Angeriaccensis. 156. c. Catalaunensis. 619. d. in oppido S. Aniani. 240. c. in silva Castanedi propè civ. Matiscon. 48. c. 209. c. Virdunensis Sanctimonialiun. 208. d.
 SS. Johannis et Pauli terra Turonica. 608. c.
 Jordanis, fl. 19. a. 57. e.
 Jorfluctum, fl. in Norman. 270. n.
 Joviniacum, Joviniacus castrum seu Jaunniacum castrum, in finib. Burg. 22. e. n. 222. c. *Joigny*.
 Joviniacus, potestas ubi terram habet Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.
 Iporeia, Italiæ civ. 43. d.
 Iresca regio. 155. b.
 Isara, fl. 587. b.
 Isiac potestas in Comit. Paris. 576. b.
 Istaris cella, castellum apud Isleras, in Carnut. 457. b. d. n. *Illiers*.
 Islense oppidum. 237. d.

Ismaelitæ, id est Sarracei. 156. c. 393. d.
 Israelitæ. 94. n. Israelitica gens. 58. a. plebs. 18. n.
 Itali. 23. e. 153. c. 217. d. 326. n. 483. c. 485. a. 488. d. e. 500. a. n. Italica gens. 231. n. Italici. 39. a.
 Italia. 1. a. 4. c. 6. a. 8. e. 9. a. b. e. 12. d. e. 19. c. d. n. 23. e. 24. b. 25. b. 26. c. 29. b. e. 31. c. 32. b. d. 35. b. 39. c. 41. a. 43. c. d. 44. a. d. 45. a. b. 48. a. 53. b. 60. b. 63. a. 74. n. 79. n. 80. n. 90. n. 120. c. 121. b. n. 122. a. 127. c. 140. b. 149. n. 150. a. 157. b. 158. c. 161. b. c. n. 170. a. 172. c. 173. a. 201. n. 209. a. 217. n. 235. n. 244. d. 252. d. 272. n. 284. a. 286. d. 292. c. 315. n. 319. c. 334. b. 366. n. 374. d. 388. n. 406. n. 407. a. 417. n. 418. c. 423. n. 425. n. 428. d. 432. n. 484. e. 488. d. e. 500. c. d. 501. n. 503. b. Italiæ regnum. 474. n. 483. b. c. 484. a. et seqq. 488. e. 501. n. *l'Italie*.
 Judæa. 94. n.
 Judæi. 25. a. 32. e. 34. c. e. 45. b. 46. a. 94. n. 150. b. 152. a. b. n. 154. e. n. 155. a. 209. b. 262. b. 315. n. 321. b. 324. c. 418. a. 452. n. Judaëorum gens. 34. a. Judaicus populus. 58. a. 497. b. Judaëorum Ecclesia sive Synagoga. 85. n.
 Judeis, villa in pago Carnot, ubi possessio Eccl. Aurelian. 558. b.
 Ivereium seu Ibrilicum et Ibricum, castrum ad fl. Auturam. 192. a. b. n. *Ivry*.
 Julienstrats, al. forsan Vilenstrats, in pago Turon. 265. a. n.
 S. Juliani Eccl. Turon. 272. a.
 S. Juliani porta Turon. 608. d.
 S. Juliani Cella seu Eccl. Lezinianensis. 610. b.
 Ivodium seu Ivosium, in Luxemburg. ducatu in ipso Campaniæ confinio. 219. n. 472. n. *Ivoy sur le Chier*. *Vide Evodium*.
 S. Jnsti villa, in Comit. Belvac. 598. b.

K.

KAINONIS. 255. *Vide Caino*.
 Kalæ Palatium. 592. a. *Vide Cala*.
 Kaineracensis Ecclesia. 202. d. 540. a. *Vide Camerac*.
 Karlenses, id est Franci. 198. c. Karolingi. 121. c. *Vide Franci*.
 Karroffensis, Karrofum. 177. c. 231. d. *Vide Carrofum*.
 Karus fl. 557. a. *Vide Carus*.
 Kassiniogilum Palatium, in Vasconia propè Mon. ad Regulam. 176. b. n.
 Kemperlegicse S. Crucis Coenob. 294. c. n. Ecclesia. b.
 Kemperlegium. 294. c.
 Ketil, silva. 122. b.

L.

LADERCIAA-CORTE Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.
 Laderciaca-curtis, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.
 Laica fl. 138. c.
 Lalliacus, Lassiatus seu Lidiacus, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
 Lamaxum sive Laniaum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b.
 Lambæ, villa S. Mariæ propè Duacum. 198. a. n.
 Landa Conquireti seu Conquiresi. 204. d. n.
 Landonense castrum. 250. b. c. d. 255. c.

Langiacense castellum ad Ligriin. 263. n.
 Langiacum seu Lengiacum. 239. d. n. 242. a. *Langey*.
 Langobardi. 75. n. 121. n. 148. b. 232. b. Langobardorum gens. 479. d. 484. b. e. *Vide Longobardi*.
 Langobardorum fines. 161. c.
 Laniaum seu Lamaxum, villa Eccl. Anrel. 557. c.
 Lantiniacus vel Lentiniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Lanutus, rivus. 170. b.
 Lariacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Larsem, Larsam, Laurissa sive Laurensheim, urbs et Mon. celebre in pago Rhicnensi. 125. b. n.
 Larundenses Domini. 268. b.
 Lascurrensis Ecclesia, in Vasconia. 232. n.
 Lasiacus, villa Mon. Cluniac. 433. a.
 Lassiatus, Lalliacus seu Lidiacus, villa Ecclesiæ Aurelian. in Adsiliaco. 557. e. 573. b.
 Lateranense Palatium. 236. n. Lateranum. 131. c.
 Latigniacus locus in Paris. Comit. 602. b.
 Latiniacense Mon. in Paris. Comit. 602. a. n. Latiniacensis Abbatia. b. c.
 Latonai, villa in pago Matiscon. 586. n.
 Lavardinum oppidum. 238. d. 239. b.
 Lavarzinum. 356. b. Lavardense, Lavarzinense, Lavarceium castrum. 239. n.
 Laudunense Episcopium. 519. c. Laudunensis sedes. 95. n.
 Laudunenses. 196. c.
 Laudunensis Ecclesia. 74. n. 226. n. 402. a. 519. a. 522. c.
 Laudunensis Eccl. S. Hilarii. 549. d.
 Laudunensis urbs. 396. e. 397. a. 515. c. 527. b. turris. 236. d. Laudunensis montis urbs. 144. c. *Vide Laudunum*.
 Laudunensium ager. 90. n.
 Laudunicus, Laudunum mons. 142. n. 549. d.
 Laudunum civ. urbs. 73. n. 75. n. 92. n. 95. n. 205. d. 216. c. d. 219. d. 226. b. 228. c. d. 236. d. 259. d. c. 263. d. e. 280. c. 285. c. 291. c. 292. a. 298. a. b. 300. d. e. 313. b. 314. n. 316. b. d. 400. n. 404. n. 428. c. 518. e. 527. b. n. Laudunum Clavatum. 251. a. Lauduni arx. 415. a. *Laon*.
 Laudunum, Laudunum seu Loudunum. 204. b. 294. n. *Loudun*.
 Launpnensis S. Mariæ Abbatia. 612. c. 613. a. b.
 Launtus, rivus. 275. a.
 S. Laurentii Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 S. Laurentii Eccl. propè Malum-leonem. 296. a. Virdunensis. 208. c.
 Lauriacus, villa in pago Aurelian. 558. a.
 Lausdunum, Laudunum seu Loudunum. 294. n. 204. b.
 Lausonia. 364. b.
 Lawaniæ, locus ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.
 Lech, fl. 120. e.
 Ledain seu Lesden, vicus in pago Camerac. 202. n.
 Lederun, urbs Daniæ in pago Selon, id est *Seeland*. 119. b.
 Ledia, silva. 115. d.
 Ledo, oppidum Sequanorum. 31. n. *Lyon-le-Saunier*.
 Ledus, fl. 384. c.
 Legium, silva. 468. d. n.

- Legonaum cœnob. in pago Wimaracensi. 234. b. c.
 Lehonensis pagus. 365. c.
 Leisc, fl. 144. c.
 Lemovecas, villa S. Dionysii de Carcere. 596. c.
 Lemovica. 144. c. 147. b. c. d. n. 148. b. 150. d. 151. d. 152. a. 153. c. d. 154. c. 155. a. b. 159. a. 161. c. 162. a. civ. 232. a. Lemovicæ. 177. b. n. 268. a. 318. c. 349. b. 506. n. 507. c. n. Lemovicina urbs. 343. a. turris. 248. b. *Limoges*.
 Lemovicense Mon. S. Augustini. 159. b. 268. c.
 Lemovicense Cœnob. S. Martialis. 294. e. Mon. 144. n. 147. a. b. c. 150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b. 155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n. 267. d. 268. a. b. Abbatia. 154. c. Ecclesia. 150. d. 151. a. 153. c. d. 154. a. 157. c. 158. d. 159. a. 164. a. 468. n. 508. n. tumba. 349. b.
 Lemovicense territorium. 507. a. Lemovicensis pagus. 295. b. 361. d. 380. d. c. Vicecomitatus. 269. b. Lemovices. 91. n. 145. n. 574. n. Lemovicina Marca. 146. d. Lemovicinum. 157. d. 159. a. 468. n. Lemovicinus ager. 361. n. climas. 267. e. *le Limousin*.
 Lemovicenses. 295. b. Lemovicini. 147. a. b. n. 150. d. 342. a. *les Limousins*.
 Lemovicensis diocesis. 144. n. 151. n. Episcopatus. 489. e.
 Lemovicensis Ecclesia S. Gerardi. 147. b. S. Jobannis. 157. d. 268. e. S. Leonardi. 268. e. S. Martialis. 150. d. 151. a. 153. c. d. 154. a. 157. c. 158. d. 159. a. 164. a. 468. n. 508. n. S. Martini. 147. d. 153. c. Regalis Salvatoris. 149. b. 177. b. c. n. 268. c. S. Stephani. 153. c. e. 157. d. 158. e.
 Lengiacum seu Langiacum, in pago Turon. 204. n. 239. d. n. 242. a. 254. a. *Langey*.
 Lenna, rivulus. 265. a.
 Lenniacum castrum, super Lennæ rivulum in pago Turon. 265. a.
 Lentiniacum seu Lantiniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Lentivilla, ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 S. Leodegarii Ecclesia in silva Aquilina. 214. b. 315. d. Mon. 115. c. n. S. *Liger en Iveline, Montfort en Yveline*.
 S. Leodegarii de Campellis Cœnob. 562. n. Mon. 55. a. n. Abbatiola. 562. a. d. Cœnob. propè Niortum in diocesi Santon. 232. a. n. villa et Ecclesiola in Comit. Pinciaceusi. 576. a.
 Leodicensis Episcopatus. 218. d.
 Leodicensis insula. 218. d.
 Leodie seu Leodige silva. 558. d. 573. c.
 Leodicense S. Laurentii Cœnob. 219. a. 223. d. Mon. 207. d.
 Leodiense suburbium. 207. d.
 Leodige seu Leodie silva. 573. c. 558. d.
 Leodium. 219. a. 321. c. *Liege*.
 Leodinum, vicus. 374. d. *Leon-le-Saunier*.
 S. Leonardi Lemovicensis Ecclesia. 268. e.
 Leonense Mon. 214. d. Leonensis Ecclesia. 214. c.
 Leonensis pagus. 214. c. Lehonensis. 365. c.
 Leonianum claustrum Romæ. 123. d.
 Leonis curtis, in pago Aurelian. ubi mansos habet Eccl. Aurelian. 557. d.
 Lesden seu Ledain, vicus in pago Camerac. 202. d. n.
 Letgia. 200. a.
 De Letiis Abbatia. 288. d.
 Leuconæense seu S. Walarici Mon. 356. n. 357. b. n.
 Levirs, villa in pago Bles. ubi possessio Majoris-mon. 559. n.
 Leutici seu Luticii, Abotriti Vari, Germaniæ populi. 44. b. 52. e. 53. a. n.
 Lexoviense Episcopium. 498. b. Lexoviensis diocesis. 235. n.
 Lezatense Mon. 544.
 Lezinacense castrum. 474. n. 610. a. b.
 Lezinacensis Ecclesia seu Cella S. Mariæ et S. Juniani. 610. a. b.
 Licias seu Lirias, villa Mon. Fossat. in Comit. Corboliensi. 353. c. 354. b. c. 356. c. 359. e. 575. a. 577. c. 620. e. *Lices*.
 Lidericus al. Ledus, fl. 239. n. 240. n. 457. n. *le Loir*.
 Lidiacus, Lalliacus seu Lassiacus, villa Ecclesiæ Aurelian. 557. e. 573. b.
 S. Lifardi Mon. 556. c.
 Liger, Ligericus amnis, Ligcriis fl. 17. e. 25. c. 72. b. 93. n. 145. a. 148. d. 178. a. 180. n. 204. d. 211. d. n. 216. a. 225. d. 239. n. 240. n. 241. a. n. 253. d. 254. e. 258. b. n. 265. a. e. 294. e. 317. c. 341. n. 342. b. 347. a. e. 348. n. 403. a. 424. n. 547. 551. a. d. 558. a. 586. c. 605. c. e. 606. b. 607. b. Ligeris alveus. 589. e. 590. b. 608. b. *la Loire*.
 Ligeritus, Ligritus, fl. 105. d. 496. d. 557. b. 558. a. 605. c. 606. e. 607. a.
 Liminiacus, Luniniacus seu Lumiacus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. a.
 Limogilus seu Lunogilus, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
 Lincomisus, villa in pago Carnot. 606. a.
 Limerolæ seu Lirissolæ, villa Eccl. Aurelian. 558. c. 573. c.
 Lingonæ civ. 175. a. 602. d. 603. n. Lingonis. 382. a. Lingonum civ. 174. d. *Langres*.
 Lingonenses. 325. d.
 Lingonensis diocesis. 562. n.
 Lingus, Lingain, Linga, Lingia, Alengavia seu Lengiacum, in pago Turon. 204. c. n. *Vide* Lengiacum. 204. c. n.
 S. Liphardi terra. 606. a.
 Liradus, villa Mon. S. Martini Turon. in pago Aurelian. 551. d.
 Lirensis Mon. 73. n.
 Lirias seu Licias, villa prope Corboilum. 620. e.
 Liricurtis, ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Lirissolæ seu Limerolæ, villa Eccl. Aurelian. 558. c. 573. c.
 Lis, fl. 184. c. 203. e. n.
 Lisyvilla, ubi possessio Mon. Argentoili. 582. d.
 Litiniaci parochia, ubi possessio Micicænsium. 606. d.
 S. Livini villa. 367. b.
 S. Livini villa seu S. Loanium, pert. cū Eccl. ad Mon. Argentoilum. 582. e.
 Liuzia-curtis seu Liura et Luzia-curtis, villa Bellinontis Monasterii Turon. 590. b. n.
 Liziniacum castrum. 233. a.
 S. Loanium seu S. Livini villa, pert. ad Mon. Argenti. 582. e.
 Lobiense Cœnob. 207. d.
 Loccæ, Castrum. 16. n. 204. d. n. 256. a. c. 257. e. Lochacense castrum. 256. n. Lochæ, Luccæ, Locia. Lucæ, Lucacense castrum, Lochiæ castellum. 240. b. e. n. 241. b. 242. a. c. d. 249. n. 253. b. c. 254. n. 255. a. b. 265. a. *Loches*.
 Lochacensis Ecclesia. 256. a. de Lochis S. Sepulchri. 249. n.
 Locedia seu Lauceium Mon. 172. c. 286. d.
 Loch-menecb, in Mariaco. 321. a.
 De Loiaeco Ecclesia, in diocesi Cenoman. 385. d.
 Longa - villa, alod. Mon. Burgul. 569.
 Longiledi Mon. 191. n.
 Longobardi. 24. c. 325. e. 500. n. 501. b. n. Longobardorum gens. 45. a. 99. n. *Vide* Langobardi.
 Longobardia. 81. n. 120. c. 131. d. 134. e. 157. n. 161. b. 383. b. 507. e. 508. b. Longobardorum imperium. 24. c. patria. 27. c. *la Lombardie*.
 Longovicus vel Congusvicus, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Longum-rete, rivulus. 348. n.
 Loputeus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Losdunum. 241. b. 255. a. castrum. 145. c. 149. c. Loudunum al. Laudunum. 204. b. *Loudun*.
 Lothariense regnum. 141. n. 142. n. 301. n. 317. c. 586. c. 388. b. 428. d. 521. n. Lotharii, Lotharingia, Lothariorum regnum. 5. c. 52. n. 53. a. 102. b. 119. d. n. 122. n. 273. a. 383. d. Lothariensis, Lothariensium, Lotharingiæ ducatus. 199. a. 202. n. 216. d. 217. d. 273. a. 287. d. 301. a. 317. n. 320. b. Lothariensis terra. 141. n. Lotharingia. 119. n. 122. n. 208. n. 210. n. 217. a. 218. a. 219. a. b. 226. n. 229. c. 239. d. 240. c. 241. b. 242. a. 252. d. n. 253. d. 290. b. c. 320. c. 500. d. n. Lotharingia inferior. 203. n. *la Lorraine*.
 Lotharienses. 90. n. 142. b. 197. c. 199. e. 201. n. 313. n. 332. b. 429. n. 516. b. Lotbarii. 321. c. Lotharingi. 125. e. *les Lorrains*.
 Lovaniolæ, villa Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c. e.
 Lovanium castrum, in Comit. Flandrensi. 218. c. 288. d. *Louvain*.
 Loudunum, Landunum. 204. b. *Vide* Losdunum.
 Lucacense seu Lochacense castrum, Luccæ et Lucæ. 16. a. n. 79. n. 240. n. *Vide* Loccæ.
 Lucacense Mon. 12. c. 15. e. 54. b.
 Luciliburgensis pagus. 201. n.
 Lugdunensis civ. urbs. 61. d. e. 92. n. Lugdunensium civ. 363. n. Lugdunum. 58. d. 62. a. 92. n. 314. n. 325. c. civitas Galliarum nobilissima. 210. c. n. Archiepiscopalis sedes. 61. c. d. e. 62. a. n. *Lyon*.
 Lugdunensis pagus. 172. b. provincia. 49. c. Lugdunensium provincia prima. 514. b. *le Lyonnais*.
 Lugogalus, villa pert. Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 Luitharienses, Luitharii sive Lotharingi. 125. e. *Vide* Lotharienses.
 Luliacus, villa Abbatiae S. Hippoliti in pago Belnensi. 624. b.
 Lumiacus, Luniniacus seu Liminiacus, villa in pago Namnet. pert. ad Eccles. Aurelian. 573. a. 557. c.
 Luna civ. 134. e.
 Lunduna. 134. b. *Londres*.
 Luniniacus, Lumiacus sen Limini-

cus, villa Eccl. Aurelian. in pago Nannet. 573. a. 557. c.
 Lunogilus seu Limogilus, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b.
 Lupantia, villa in pago Turon. 578. n.
 Lupera, et via publica ad ipsam. 312. c. 593. c.
 Lupisaltus, prædium SS. Crispini et Crispiniani in pago Vadensi. 564. n. *Louat.*
 Lupocurtis, villa ubi mansos habet Mon. Argentoilum. 582. e.
 Lus, in pago Andegav. 177. a. *Vide* Lusdum.
 Lusati, gens quæ habitabat hodiernam Silesiam. 53. n.
 Lusdum, in pago Andegav. 274. d. *Vide* Lus.
 Lutecia Parisiorum. 374. d. Lutetia. 90. n. Lutetia Parisiorum. 315. d. urbs. 234. b. *Paris. Vide* Parisii.
 Luteva civ. 544. *Lodève.*
 Lutharingi. 120. d. *Vide* Lotharienses.
 Lutrense Mon. 320. a.
 Luxemburgensis Ducatus. 219. n.
 Luxoviensis plebs. 325. e.
 S. Lyphardi Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. n.

M.

MACERIAS, in pago Aurelian. 537. d. 573. b.
 Macheriæ, in Secalonia. 606. d.
 Maciacus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b.
 Madrica potestas, in Comit. Pinciensis. 576. a. b.
 Maers castellum, in territorio Nivern. 258. c.
 Magabrense Mon. 505. c.
 Magalonensis diocesis. 603. n.
 Magdaburg. 126. d. 131. a. Magdeburg. 120. c. 121. d. 122. a. 130. c. *Magdebourg.*
 Magdeburg. Ecclesia major. 127. a. 130. a. c.
 Magdunensis seu Magdemensis Cella S. Petri, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
 Magessus vel Vagessus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Maginsiaci locus. 512. n. *Magny.*
 Magittus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 S. Maglorii Ecclesia in Leboneusi pago. 214. c. d. 365. c.
 SS. Maglorii et Bartholomæi Ecclesia Paris. 213. c. 214. b. c. d. 365. c. n. 576. c. Ecclesiola in suburbio Parisiaco propè muros. 575. e. Cœnob. Parisiacum. 214. d. Mon. 104. c. 568.
 Magniacus, villa Abbatolæ S. Leodegarii de Campellis. 562. d.
 Magontia. 125. a. b. 135. d. 136. d. Maguncia. 202. e. *Mayence. Vide* Moguntia.
 S. Maioli Eccl. 20. a. *Vide* Silviniacensis Eccl.
 Mairiacus seu Marnacus, locus ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.
 Maissia villa, in pago Carnot. 606. a.
 Majus-Monasterium Turon. 211. n. 231. e. 264. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 439. a. b. d. n. 550. n. 555. n. 584. a. c. Majoris-Mon. Cœnob. 59. b. c. n. Ecclesia. 283. e. *Marbouëtier.*
 Malamorta, vivarium in pago Turon. 589. e. 590. b. 608. a.
 Malamortense castrum. 153. b. 267. e. Malazin. 136. d.
 Malleacense SS. Petri et Pauli Cœ-

nob. 180. a. c. n. Mon. 179. a. b. n. *Vide* Malleacense.
 Malleacensis insula. 145. n. 178. d. e. n. 179. a. 182. n. 183. n. locus. 178. n. silva. 179. b. terra. 293. d. Malleium. 382. b.
 De Mallenghin altare in Flandr. Comitatu. 238. b.
 Malliacense SS. Petri et Pauli Cœnob. 150. b. 182. b. c. n. 183. a. 184. a. 232. b. c. Mon. 154. d. 182. c. n. 264. b. Claustum. 183. d. Malliacensis, Malliaci Ecclesia. 180. b. c. e. 183. a. b. 295. b.
 Malliacum. 232. b. 233. b. c. castrum. 182. c. n. 183. a. n. *Maillezais.*
 Malmundariense Cœnob. 208. b.
 De Malo-leone civitas, in Pictavia. 293. b. terra. 296. a.
 Malvaria et Malveria, potest. Miciacensis Mon. 606. b. 607. b.
 Malum-leporarium, in pago Pictav. 204. c. n. *Maulevrier.*
 Maneacus seu Mauriacus. 257. e. n.
 Mamonis villa, in pago Aurelian. 586. c. d.
 Maniacus, villa in pago Blesensi, ubi possessio Majoris-Mon. 559. n.
 Mansiones, villa Mon. Fossatensis. 352. d. 359. e. 355. b. c. *Maisons.*
 Mansionis seu Nausionis, villa Eccl. Aurel. 558. b. 573. c.
 Mansus-Meraldi, villa in pago Aurelian. ubi possessio Eccl. Aurelian. 558. a.
 Mantolii villa. 256. d. n. *Vide* Nantolium.
 Mantula, villula in pago Cenoman. 385. a.
 Marca Hispanica. 146. n. 156. n. 393. n. 543.
 Marca Lemovicina. 146. d.
 S. Marcelli boscos, possessio Miciacensium. 606. d.
 S. Marcelli Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 S. Marcelli Cœnob. in suburbio Cabilon. 546.
 Marcelli villa, potestas Miciacensium. 606. b.
 Marcha. 151. b. Marchia inferior. 151. n.
 Marchianensis Abbatia S. Rictrudis. 290. d.
 De Martiaco terra, pert. Mon. S. Maxentii Pictav. 561. n.
 Marcomania, villa Eccl. Aurelian. ultra Ligerim fl. 558. c. 573. c. 586. c.
 Mardiacus, villa in pago Aurelian. 558. a. 573. b.
 Mare Rubrum. 58. a.
 Mariacus. 321. a.
 S. Mariæ Aurelianensis Canonic. de Bono-nuntio Abbatia. 604. c. Cabilonensis. 609. c. Columbensis. 617. 618. Compendiensis. 621. in Launpna. 612. e. 613. a. b. Pontileviensis. 241. d. n. Senonensis. 222. c. 223. a. 224. d. Suessionensis. 564. a. e.
 S. Mariæ Capella in prædio Villari, pert. ad Mon. S. Maglorii Paris. 575. e.
 S. Mariæ castellum sive Perronæ castellum, olim Vendelgeias, nunc Castellum Cameracense. 196. n. *Casteau-Cambresi.*
 S. Mariæ castellum Andegavense. 265. c.
 S. Mariæ Fabricatæ Cella, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 557. b. in castro Lexiniacensi. 474. 610. a. b.
 S. Mariæ Ecclesia in Ageduno vico. 574. n. Ambasiacensis. 256. c. 272. b. n. 283. a. Aquisgranensis. 145. c. d. 197. c. Argentunensis. 125. c. 376. c. Argentoili. 582. e. Atreba-

tensis. 208. b. 290. d. 540. a. 511. b. c. n. 541. b. Aurelianensis. 214. b. 215. b. 315. d. Bellimontis propè Turonos. 589. d. 590. b. c. 608. a. Bethlemetica. 152. c. d. in Burdegalsensi territorio. 164. a. Camera-censis. 202. d. 430. c. 450. a. Carnotensis. 247. a. b. d. c. 263. a. 447. d. e. 449. d. e. 451. e. 455. a. 457. d. *et seqq.* 463. n. 464. b. *et seqq.* 477. b. 488. a. 490. n. 498. b. 508. n. 596. n. 625. d. e. 626. Columbensis. 617. d. Compendiensis. 621. Floriacensis. 98. b. 178. b. 334. a. juxta Floriacum Mon. 348. c. de Fornigueria. 602. n. Leziniacensis. 610. a. b. Lochensis. 253. b. Montis-Majoris. 322. a. Mosomensis. 532. d. Noviomensis. 38. n. 236. d. 599. e. 600. a. Nuchariensis ad Vigenam. 625. a. c. Parisiensis. 588. n. in Comitatu Paris. Mon. S. Maglorii subj. 576. b. in Patriciaco villa. 348. c. in Pisciaco. 214. c. 215. b. 315. d. Remensis. 220. b. 234. d. 304. e. 436. a. 517. c. d. 518. a. *et seqq.* 522. c. 592. n. in Ruthenico Comit. 544. Santonensis. 295. c. de Scrioliolo. 282. b. extra Senonicam urbem. 223. a. 224. a. Stampensis. 315. d. Suessionensis. 418. n. 564. b. de Thoarcio. 295. c. Tomolatensis. 148. a. Trenorciensis. 554. e. Turonensis. 225. d. pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.
 S. Mariæ et SS. Mevenni et Judicælis in Guadelo locus. 323. a.
 S. Mariæ Monasterium Aquisgranense Canonicorum. 8. e. Argentoili. 104. c. 582. b. d. Atrebatense Canonicorum. 280. d. Aurelianense de Bono-nuntio Canonicorum. 604. b. c. d. cognomento Fabricatæ. 115. c. Bellimontis propè Turonos Puell. 589. c. d. 607. e. 608. Bernaicensis. 235. d. n. in Claramonte. 110. d. Columbense propè Novigentum Regis. 617. 618. Floriacense. Fossatense. 574. c. 577. a. b. c. 620. Meleredense. 55. e. in Miliduno castro. 115. c. Montis-Majoris. 322. a. Nuchariense ad Vigenam fl. 625. a. c. Paredum in pago Augustodun. 27. c. in Pisciaco. 101. e. 115. d. Secusiense. 46. d. n. in Stampensi castro. 115. d. 214. b.
 S. Mariæ Mons. 200. d.
 S. Mariæ terra Turonica. 608. d. vallis Catalaun. 619. n.
 S. Mariæ Magdalenzæ Virdunensis Ecclesia Canon. 208. c.
 S. Martii Abbatia. 210. b.
 Marnacus seu Mairiacus, locus ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 574. b.
 Marogilum, Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Marogilum, Cella alia pert. etiam ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Maroilus, in Pinciensi Comit. 576. a. De Marriaco curtis. 231. e.
 Marsiacus seu Martiacus, villa in pago Nevernensi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c.
 Marsonis castrum. 231. d.
 Marsonum. 204. b.
 Martiacus seu Marsiacus, villa in pago Nevernensi pert. ad Eccl. Aurelian. 573. b. n.
 S. Martialis Abbatia Lemovicensis. 154. c. Ecclesia. 150. d. 151. a. 153. c. d. 154. a. 157. c. 164. a. 468. n. 508. n. regalis dicta. 159. a. Mon. 144. n. 147. a. b. 150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b. 155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n. 267. d. 268. b. 294. c.

O o o o

- sedes 153. c. 158. c. sepulchrum. 153. c. 154. c. tumba. 349. b.
 Martiliacum. 160. c. n.
 Martimana semita, possessio Mon. S. Dionysii. 581. c.
 S. Martini Abbatia Belnensis. 609. b. c. Masciacensis. 99. d. Turonensis. 551. n.
 S. Martini Capella super Ligeritum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. in Maroilo sita, in Pinciacei Comit. depend. à Mon. S. Maglorii Parisiac. 576. a.
 S. Martini castrum Turon. 79. n. 225. d. n. 550. e. 551. a. 589. d. 608. oppidum. 608. b. suburbium. 608. b. e. d.
 S. Martini Cella Cernensis, Crevenensis vel Crevensis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n. de Cobiaco. 610. d. propè murum Aurelian. 557. b. n. Trennesis seu Trevensis et Treccensis. 557. n.
 S. Martini Cellula, id est Majus-Monasterium. 389. d. Cœnob. superius. 41. c.
 S. Martini Eccl. Aurelianensis. 111. a. in suburbio Belnensis castri. 609. b. Calensis. 592. n. Castri novi. 253. c. 254. c. de Cobiaco. 610. e. in S. Dionysii vico. 374. n. Lemovicensis. 147. d. 153. c. Majoris-Mon. 584. c. d. in Montiliacho villa, Mon. Argentoilo subj. 582. d. super ripam Rhodani. 362. b. in Rivoferario villa. 561. n. Tornacensis. 236. n. Turonensis. 20. a. 31. a. 79. n. 154. d. 161. c. 204. b. 215. b. 225. d. n. 262. c. 264. n. 272. a. b. 281. d. 282. a. c. 283. b. c. 369. d. 425. n. 550. b. e. 551. b. c. e. 552. a. b. 568. 608. e. ad Vaccariam Comitissæ. 240. d.
 S. Martini Majus-Monasterium. 41. n. *Fide* Majus-Monasterium.
 S. Martini Mon. Augustodunense. 31. e. de Strata. 374. d. n. Turonense. 29. e. 82. n. 328. n. 437. d. 438. b. 550. c. d. e. 551. a.
 S. Martini Oratorium, id est Majus-Monasterium. 584. c.
 S. Martini de Portaria terra Turon. 608. c.
 S. Martini Prioratus Cobiacensis. 610. d.
 Martiniacus supra Ligerim, v. S. Martini Turon. 551. d.
 Ad S. Martinum locus seu Boafra, in pago Pincesiaco. 615. d. *Bonaste*.
 Martius campus Romæ. 245. a.
 Masciacense, Masciacum castrum. 319. a. 323. d.
 Masciacum Mon. 154. c. 320. a.
 Masnitius, potestas Miciacensis Mon. 605. d.
 Massiliense Mon. 319. c.
 Materna, fl. 368. a. 375. b. 606. b. 619. d. n. *la Marne*. *Fide* Matrona.
 Maticensis urbs. 325. d. civitas. 614. d. Maticensis civ. 48. e. 209. c. *Mâcon*.
 Maticensis pagus. 32. a. 432. b. 557. a. 573. a. 586. n. *le Mâconnais*.
 Matosga, locus ad Maternam fl. propè Catalaunum. 619. n.
 Matrona, fl. 352. b. c. 353. c. 368. n. *la Marne*. *Fide* Materna.
 Matsiacus Abbatia. 601. a.
 Maudunensis, Magdunensis seu Magdemensis Cella S. Petri, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n. 573. a.
 S. Maura, in pago Turon. 204. c. *Sainte Maure*.
 Maureacum, in pago Turon. 242. c. d. Mauri. 148. c. Cordubenses. 155. a. *Fide* Sarraceni.
 S. Mauri Cœnob. dictum Glannafo-
 lium. 352. c. Mon. Fossatense. 362. n. Virdun. Monialium. 317. c.
 Mauriacus seu Mameacus. 257. e. n.
 S. Mauricii Eccl. in pago Turon. 242. a.
 Mauritionæ seu Moritionæ castrum. 249. d.
 Mauselaus, villa Miciacensium. 606. d.
 S. Maxentii Pictav. Cœnob. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e. Mon. 76. n. 146. c. Ecclesia. 181. c. 232. c. 233. b. 296. a.
 S. Maxentii villa. 232. d. *S. Maixent*.
 Maximana curtis, villa Ecclesiæ Aurelian. 557. c.
 S. Maximini Abbatia juxta S. Anianum Aurelian. 605. d.
 S. Maximini Capella juxta murum Aurelian. 557. b. in urbe Aurelian. 605. c. Cella. 556. n. Claustrum. 605. d. Mon. propè Aurelian. 244. c. 557. a. super Ligerim. 605. c. 607. b. 557. a.
 S. Maximini Miciacense Mon. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n. Meclenburgensis Ducatus. 53. n.
 Medantissæ pagus. 324. b.
 S. Medardi Ecclesia, in villa Capriniaco dioc. Laudun. 549. e. Suessionensis. 474. d. e. in Vitriaco castello. 115. c. 214. b. 315. d.
 S. Medardi oppidum, in Pontivo. 195. b.
 Mediolanenses. 41. b.
 Mediolanum. 383. b. *Milan*.
 Mediterraneum mare. 1. n.
 Medonna, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 Meduana, fl. 255. b. d. 265. c. 583. e. 606. b. *la Mayne*.
 Meginradi-cella. 137. n.
 S. Melanii Ecclesia ultra Ligerim, Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. e.
 Melantum 378. n. 624. n.
 Meldæ. 478. n. Meldensis urbs. 260. d. Meldorum civ. 40. d. urbs. 173. c. *Meaux*.
 Meldense S. Faronis Mon. 83. n. 173. c.
 Meldensis Ecclesia. 477. n. Episcopatus. 478. n.
 Meldicus Comit. 576. a.
 Meledunense castrum. 40. b. Meledunum seu Melodunum castrum. 249. b. c. n. 616. n. Melendium. 303. n. *Fide* Milidunum.
 Melcredense S. Mariæ Mon. 55. e.
 Melerense seu Melcredense S. Germani Cœnob. in pago Autissiodor. 34. b. n. 275. d. n. *Moutier*.
 Mellensis Vicecomitatus. 150. c. 248. c.
 Melodunensis Ecclesia S. Stephani. 559. d. 560. b.
 Melodunum. 227. n. 249. n. *Fide* Meledunum et Miledunum.
 Melundense Mon. 83. n.
 Menna seu Vienna, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Menra villa, potestas S. Mariæ Remensis. 592. n.
 Mercenniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Mereweda seu Mcrenweda, locus ubi conflunt Mosa et Wal. 199. c.
 Meriwido fl. 138. b.
 Merlant, villa Mon. Argentoili. 582. e.
 Merlaus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Merovingia, id est Francia. 364. e. *Fide* Francia et Gallia.
 Merulense castrum. 153. b.
 Mesopotamia. 94. n.
 Mesus in Secalonia. 606. d. villa Miciacensium. 607. b.
 Metensis, Mettensis civitas, urbs. 54. b. 129. a. 130. c. 230. a. 258. 525. d. Metis. 387. c. Mettæ. 90. n. 202. e. Mettensium civ. 198. c. Mettis urbs. 140. a. 218. b. *Mets*.
 Mettense S. Arnulfi Mon. 83. n. 172. n.
 Mettense S. Felicis Mon. 207. a. c. d.
 Mettense seu Mettensis insulæ S. Vincentii Mon. 122. n. 141. a. 208. b.
 Mettensis Ecclesia S. Stephani. 90. n. 129. a. 173. c. Episcopatus. 128. n. 218. b. 286. a.
 Mettensis insula. 208. b.
 Mettin, apud Belgas. 138. n.
 SS. Mevenni, Judicælis et S. Mariæ in Guadalo locus. 323. a.
 S. Michaelis Abbatia in periculo maris seu in Monte Tumba. 323. a. Ecclesia. 28. e. 247. e. 307. a. 323. a. Mon. 83. n. 184. b. 247. e. n. 322. b.
 S. Michaelis Capella in suburbio Aurelian. 586. b.
 S. Michaelis Cœnob. ad Clusam in Italia. 150. a.
 S. Michaelis Ecclesia, pert. ad Mon. S. Petri Senon. 168. e.
 S. Michaelis Eccl. in Silva Brieria. 115. d.
 S. Michaelis ad Eremum seu in Eremo Eccl. 295. e. n. 296. a. b. Mon. 150. a. 151. a. 233. n. 294. e. 295. d. n.
 S. Michaelis Eccl. Papiensis. 75. n.
 S. Michaelis Eccl. Parisiensis. 315. e.
 S. Michaelis Eccl. propè Prulliacum cast. 601. a.
 S. Michaelis Eccl. Tornodorensis. 224. c. 369. b. Mon. 83. n. 172. d.
 S. Michaelis Mon. Bambergense. 24. n.
 S. Michaelis Mon. ad Mosam. 547.
 S. Michaelis Mons, in finibus Norm. 173. b. 186. b. 188. c. 309. d. *Fide* S. Michaelis Abbatia.
 S. Michaelis silva propè Prulliacum cast. 601. a.
 Miciacense Cœnob. S. Maximini. 370. c. Mon. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n. Miciacum. 370. a. 440. a.
 Miciacenses. 35. n. 440. a. n.
 Miciacensis fundus. 605. c. locus 370. c.
 Miciacus, villa in pago Aurelian. 607. b.
 Milbiamdum seu Milinandum cast. 190. a.
 Miledunum. 305. a. 571. *Fide* Milidunum.
 Miliciacus v. Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Milidunense cast. 189. a. b. c. 353. d. *Fide* Milidunum.
 Milidunense S. Mariæ Mon. 115. c.
 Milidunense seu Miledunense S. Petri Cœnob. 220. d. 236. a. Mon. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 560. c. d. n. 583. n. Abbatia. 305. e.
 Miliduncses. 189. b.
 Milidunensis Comit. 353. d. 575. a. pagus. 355. a. 551. d.
 Milidunum. 109. a. 212. b. 277. d. 280. b. 314. c. c. 315. a. c. Miliduni, Milidunum castrum. 115. c. 116. c. 220. d. 221. a. 222. h. c. 227. a. b. 293. b. c. 302. a. 305. c. d. 350. e. 354. e. 560. b. Milinandum castrum. 190. a. 310. a. n. *Melin*.
 Millepontus, villa in Comit. Belnensi. 585. b.
 Milmandum castrum, juxta Alpes. 270. c.
 Mininleve. 119. c.
 Mirebellum, castellum in pago Pictavensi. 204. b. c. n. 241. d. 255. a. 382. d. 577. c. *Mirebeau*.

- Mirebellus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Miruida silva. 137. a.
 Misciniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Moenus, fl. 136. b.
 Mogarias seu Mogorias, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Moguntia civ. 125. a. b. 129. b. 160. d. 161. a. 229. c. 231. a. 484. n. 500. n. *Mayence*.
 Mobericurz, villa ubi mansum habet Eccl. Compend. 621. e.
 Moïou, curtis in Norman. 270. n.
 Molendinum-Pisinum, prædium S. Fidis. 379. n.
 Moludensis Abbatia. 172. d.
 MONASTERIA.
 — S. Ægidii. 114. n. 317. a. 491. e.
 — Agentense S. Stephani. 147. c. *Eymoutier*.
 — S. Agerici. 323. c.
 — SS. Agricolæ, Vitalis et S. Mariæ in Claromonte. 110. d.
 — Albin Andegav. 263. c.
 — Aldorf, in Alsatia. 320. a.
 — S. Amandi Mon. 205. b. 208. a.
 — S. Amantii Buxensis. 147. a. 210. a.
 — Andegavense. *Vide* Andegav. Mon.
 — Angeriense. 296. n. 570. 614. n.
 — S. Aniani Aurelian. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b.
 — S. Apri Tullensis. 83. n. 172. n.
 — Aquisgranense S. Mariæ. 8. e.
 — Argentoilum seu Argentolium S. Mariæ. 104. c. 582. b. d.
 — De Arnaco. 268. a. c.
 — S. Arnulfi Crispiacensis. 111. e. Mettonensis. 83. n. 172. n.
 — Arulense. 553. n. 561. n.
 — Atrebatense Canonicorum S. Mariæ. 280. d. S. Vedasti. 610. n.
 — S. Audoeni Rotomag. 83. n. 173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 312. e. 320. d.
 — S. Augustini Lemovicensis. 159. b. 268. c.
 — Augustodunense S. Cassiani. 115. d. 214. b. S. Martini. 31. e.
 — S. Aviti, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b.
 — Aurelianense S. Aniani. 98. a. 110. a. c. e. 115. c. 215. b. de Bononuncio Canonicorum. 604. b. c. d. S. Crucis Canonic. 36. a. 105. c. S. Hilarii et S. Mariæ. 115. c. S. Mariæ cognomento Fabricatæ. 115. c. S. Petri Puell. Canonic. 16. c. 586. S. Vincentii. 115. c.
 — Auriliacense S. Geraldii. 82. n. 146. a. 260. b.
 — Autissiodorensis S. Germani. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. c. d. 579. d. e. 580. a. b. d.
 — Bajacense, Basacense seu Basiense S. Stephani. 159. d. n. 248. c.
 — Balinense apud Sequanos. 31. e. n. 32. b.
 — Bambergense S. Michaelis. 24. d. n. S. Stephani. 24. n.
 — Barbarensis. 58. d.
 — SS. Bartholomæi et Maglorii Paris. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c.
 — S. Basoli. 113. a. 420. n. 514. n.
 — Bellilocense seu de Bello loco apud Lochas. 256. a. 264. e. 529. n.
 — Bellimontis seu de Bellomonte prope Turon. 161. c. n. 589. e. d. 607. e. 608.
 — S. Benedicti. *Vide* S. Benedicti Mon.
 — S. Benigni Divion. *Vide* S. Benigni Mon.
 — S. Bercharii Derv. 613. e. 614. n.
 — Bernaicense seu Bernaium. 235. d. n. 322. b.
 — Besuæ seu Besuense. 51. b. 83. n. 562. n. 592. n.
 — Bodonis. 321. c. *Bonmoutier*.
 — Bonævallis. 456. b.
 — Brantiosmense. 147. d. 148. b. 248. b.
 — Bretuliense. 208. b.
 — Burguliense. 150. b. 180. e. 183. b. n. 232. a. 561. n. 563. a. b. n. 568. 576. n.
 — Buxense S. Amantii. 147. a. 210. a.
 — Buxeria seu Buxeriense. 506. n. 507. a. d.
 — S. Cæsarii. 227. n.
 — Calmiliense. 544. 545.
 — De Campellis S. Leodegarii. 55. a. n. 562. a. d. n.
 — Canigonense S. Martini. 319. d. n. 323. c. 579. n. 590. n.
 — In Cantogilo villa. 115. c.
 — Carentiniacum. 296. n. 570. 614. n.
 — Carilocense S. Genesii. 603. n.
 — S. Caritatis. 274. d.
 — Carnutense S. Petri. 370. e. n. 444. e. n. 536. n. 603. n.
 — Carroffense apud Pictones. 159. n. 337. a. 360. n. 361. a. 482. d. n. 536. n.
 — S. Cassiani Augustodun. 106. a. 113. d. 214. b.
 — Catalaunense S. Petri. 208. a. b. 619.
 — Cenomanense S. Petri Culturæ. 385. a. n.
 — Centulense. 194. c. 195. c. 520. n.
 — Cerasiense. 235. d. 276. d.
 — Cluniacense seu Cluniense. 11. a. 29. d. 32. a. 52. d. 61. d. 148. n. 154. b. 208. n. 270. a. 290. d. 296. n. 352. n. 390. n. 427. n. 432. b. 440. b. 485. n. 586. n. 588. b. 611. c. d. *Vide* Cluniacense Mon.
 — Clusa. 507. e.
 — Colebæ. 611. n.
 — S. Colombari Senon. *Vide* S. Columbari Mon.
 — Columbense S. Mariæ. 617. 618.
 — Compendiense S. Corneli. 210. d. 313. a. 315. b.
 — Conchacense seu Conchense. 379. n. 493. n.
 — Corbeien. 552. e. n. 598. e. 599.
 — Cormaricense seu Cormeriacense. 356. a. 578. a. b. d. n. 616. b. n.
 — SS. Corneli et Cypriani Compend. 210. d. 313. a. 315. b.
 — Coxanense. 584. n.
 — Crispiacense. 111. c.
 — S. Crucis Aurelian. Canonic. 36. a. 105. c. Sanctimonial. quod Woffenheim nuncupatur in Alsatia. 320. a.
 — S. Cucuphatis in pago Vallensi. 571.
 — S. Cypriani Pictav. 76. n. 81. n. 180. e. 181. a. 293. e. 336. e. 337. a. 442. b.
 — Dervense SS. Petri et Pauli ac S. Bercharii. 481. n. 570. 613. e. 614. n.
 — S. Dionysii propè Parisios. 83. n. 105. n. 107. e. 145. b. 147. a. 166. a. 212. e. 285. n. 311. a. 314. e. 331. a. 362. b. d. 374. d. 562. e. 581. a. 591. 592. 593. 594. n.
 — Divionense S. Benigni. 31. n. 55. d. 83. n. 173. c. d. e. n. 174. b. 175. a. b. d. 189. n. 288. c. 320. a. 322. b. 362. n. 427. n. 494. n. 505. n. 565. 566. 585. a. e. 588. d. e. 589. a. b. 596. e. 597.
 — Dolense SS. Donatiani et Rogatiani. 318. a. n. 320. b. 321. n. 322. c.
 — Egolismense S. Eparchii. 147. e. 148. a.
 — Elnonense. 607. n.
 — S. Emmerammi. 323. n.
 — S. Eparchii Egolism. 147. a. d. n. 148. d. n. 337. n. 506. d.
 — S. Evurtii. 556. e.
 — S. Faræ. 222. c.
 — S. Faronis Meld. 83. n. 173. c.
 — S. Felicis Mett. 207. e. d.
 — Ferrariense S. Petri. 436. b. n.
 — Fiscamncense S. Trinitatis. 47. d. 83. n. 143. a. 161. d. 173. a. 174. e. 225. c. 244. n. 246. a. 587. 588. *Vide* Fiscamncense Mon.
 — Flaviniacense. 601. b. c. 611. n.
 — S. Florentii Salmur. 176. a. 264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c. 285. a.
 — Floriacense S. Mariæ, S. Petri et S. Benedicti. 30. a. n. 96. 97. 98. n. 112. d. e. 113. n. 178. b. 213. b. 215. c. 220. n. 326. n. 332. c. 333. a. 335. a. 336. n. 340. c. 341. a. n. 342. a. c. d. e. 344. a. 348. c. 363. b. n. 364. c. 390. e. n. 391. a. n. 436. c. 437. n. 550. n. 561. a. *Vide* Floriacense Mon.
 — Fontisvennense. 603. n.
 — Fossatense S. Mauri, S. Mariæ et SS. Petri et Pauli. 83. n. 352. b. c. 353. e. e. 355. d. n. 358. b. 362. n. 546. 555. b. c. d. 568. 574. e. 577. a. b. c. 588. n. 620.
 — S. Frambaldi in civitate Silvanectensi. 104. c.
 — S. Frontonis Petragor. 317. d.
 — Fructuariense, in diocesi Eporedicensi. 31. c. n. 173. a. n. 323. a. 601. n. 609. b. c. n.
 — Fuldense. 208. n.
 — Gandense S. Petri. 208. a.
 — S. Gaugerici Camerac. 198. a.
 — Gellonense S. Salvatoris. 544.
 — Gemeticense seu Gemeticum. 83. n. 173. b. 183. n. 322. b. 605. n. 610. n. 614. d. 615. 624. n.
 — S. Genesii Cariloc. Puell. in pago Sustantionensi. 603. n. de Fontanis. 544.
 — S. Genovefæ et SS. Petri et Pauli Paris. Canon. 595. a.
 — S. Genulfi Stratensis. 256. a.
 — S. Geraldii Auriliac. 146. a. 205. d. 260. b.
 — S. Gereonis. 494. n.
 — S. Germani Autissiodor. 22. a. 54. b. 55. n. 56. d. 115. d. 170. a. 562. a. c. d. 579. d. e. 580. a. b. d. Parisiensis. 83. n. 99. d. 105. n. 108. b. 173. b. 221. d. n. 283. n. 373. c. 612. 622. d. in silva Ledia. 115. d.
 — S. Gildæ, in Britan. 378. e.
 — S. Gisleini. 199. n.
 — Glannafolium seu S. Mauri. 31. c. 352. e.
 — Gorziæ seu Gorziense. 83. n. 173. c.
 — S. Gualerici, id est S. Valarici. 234. c.
 — S. Hilarii et S. Mariæ Aurelian. 115. c. Pictav. 561. n.
 — S. Huberti. 208. b.
 — S. Hyppoliti in pago Belncnsi. 624. b.
 — S. Jacobi in Leodicensi insula. 218. d.
 — Ingeriacum. 81. n.
 — S. Johannis Angeriensis. 158. b. 614. n. Lemovic. 157. d. Pisciac. 101. e. Reomaense. 21. n. 172. d. 174. a.
 — Jotrense. 365. a.
 — S. Jovini. 233. d.
 — S. Judoci. 208. a.
 — S. Juliani Turon. 180. b. 182. c. 546.
 — S. Juniani. 150. c. 158. d.
 — Karroffense, Karroficum, Karrofum. *Vide* Carroffense.

MONASTERIA.

- Latiniacense. 286. d. 324. c. 444. e. n. 602. a. n.
- Lauceium seu Locedia. 172. c. 286. d.
- Laudunense S. Vincentii. 549. b. c.
- In Laumpna seu Laumpnense S. Mariæ. 612. e. 613. a. b.
- S. Laurentii Leodiensis. 207. d. 219. a. 323. d.
- Lauresheim, in pago Rhenensi. 125. b. n.
- Lemovicense S. Augustini. 159. b. 268. e. S. Johannis. 157. d. S. Martialis. *Vide* S. Martialis Mon.
- S. Leodegarii in silva Aquilina. 115. c. n. de Campellis. 55. a. n. 562. n. in propè Niortum, diocesis Santon. 232. a. n.
- Leodiense in Monte publico. 207. d. 219. a. 223. d.
- Leonense. 214. d.
- De Letiis. 288. d.
- Leuconæense seu S. Walarici. 356. n. 357. b. n.
- Lezatense. 544.
- S. Lifardi. 356. e.
- Lirense. 73. n.
- Lobiense. 207. d.
- Longiledi. 191. n.
- Lucacense. 15. e. 12. c. 54. b.
- In Luteva civitate. 544.
- Lutrense. 320. a.
- Magabrense. 505. c.
- SS. Maglorii et Bartholomæi Paris. 104. c. 576. c. 568.
- Majus Monasterium propè Turones. 211. n. 231. e. 246. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 439. a. b. d. n. 550. n. 555. n. 584. a. c.
- Malleacense seu Malliacense. 154. d. 179. a. b. n. 182. c. n. 264. b. *Vide* Malliacense Mon.
- Malmundariense. 208. b.
- S. Marcelli Cabilon. 546.
- S. Mariæ. *Vide* S. Mariæ Mon.
- S. Marii. 210. b.
- S. Martialis Lemovic. 144. n. 147. a. b. 150. a. 151. c. n. 152. a. 153. b. 155. a. 158. d. 159. a. 177. c. n. 267. d. 268. b. 294. c. *Vide* S. Martialis Abbatia.
- S. Martini. *Vide* S. Martini Mon.
- Masciacum. 154. c. 320. a.
- Massiliense S. Victoris. 319. c. 322. d.
- S. Mauri Fossat. 362. n. 574. c. 577. a. *et seqq.* Glannafolium dictum. 352. c. Virdun. Monialium. 317. c.
- S. Maxentii Pictav. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e.
- S. Maximini propè Aurelian. 244. c. 557. a. super Ligerim. 605. e. 607. b. 557. a. Miciacense. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n.
- S. Medardi Suession. 474. n. 475. n. in Vitriaco castro. 115. c.
- Melerense seu Mcleredense S. Germani. 34. b. n. 275. d. n. Meleredense S. Mariæ. 55. e.
- Melundense. 83. n.
- Mettense S. Arnulfi. 83. n. 172. n. S. Vincentii. 122. n. 141. a. 208. b.
- S. Michaelis. *Vide* S. Michaelis Mon.
- Miciacense. 454. d. 546. 579. a. b. 605. 606. 607. n.
- Milidunense S. Mariæ. 115. c. S. Petri. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 236. a. 356. a. 560. c. d. n.
- Molundense. 172. d.
- Mons-major. 431. n. 491. e. n. 569.
- Montis-olivi. 555. n.
- Montis Sinai. 152. d. 372. c. d. n.
- Nantoliacum S. Benedicti. 153. a. n. 337. a.
- Nautuadense Mon. 81. n.
- S. Nicolai Andegav. 204. d. 232. e. 233. c. 265. b. 272. b. 283. d. 285. a.
- Nuchariense S. Trinitatis et S. Mariæ. 625. a. c.
- S. Odiliæ Sanctimonialium. 207. b.
- Paderborn. 373. b.
- Paredum S. Mariæ et S. Johannis Baptistæ. 27. c. 171. b. n. 341. n. 546.
- Parisiense. *Vide* Parisiense Mon.
- Paterniacum. 364. a. 374. c.
- Patriciacum. 348. d.
- S. Pauli in Cantogilo. 115. c. Cormeriac. 578. a. b. d. n. 616. b. n.
- Pecianum. 602. n.
- S. Petri. *Vide* S. Petri Mon.
- Pictavense S. Hilarii. 561. n. S. Maxentii. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. e. S. Savini. 31. e.
- In Pisciaco S. Johannis. 101. e. S. Mariæ. 101. e. 115. d.
- Pomposianum propè Ravennam. 292. n. 502. b.
- Pontileviense S. Mariæ. 241. d. n.
- Pratense SS. Vincentii et Germani. 622. b. d. *Vide* S. Germani. Paris. Mon.
- S. Præjecti ac S. Petri. 200. n. 597. n. 601. b. c.
- Prulliacense S. Salvatoris. 600. c. d. n.
- Psalmodicne in Septimania. 584. n.
- Quinciense. 614. n.
- S. Quintini de Monte. 208. b.
- Regulæ seu ad Regulum S. Petri. 148. n. 176. b. n. 336. a. 337. d. 338. a. d. e. 339. d. e.
- S. Reguli Silvanect. 214. b.
- S. Remacii. 208. b.
- S. Remigii Rem. 401. n. 473. n.
- Reomaense S. Johannis. 83. n. 296. e. 362. n.
- Resbacense. 365. a.
- S. Richarii. 429. a. c. n. *Vide* Centulense Mon.
- Rivipolli. 322. d.
- Rodense S. Petri. 590. n.
- SS. Rogatiani et Donatiani Dolense. 320. b. 321. n.
- Rotomagense S. Audœni. *Vide* S. Audœni Mon. S. Trinitatis. 372. n.
- Rotonense S. Salvatoris. 503. d. n.
- Salense S. Benedicti. 336. d. 346. a.
- Salmuriense S. Florentii. 176. a. 264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c.
- S. Salvatoris Gellonensis. 544. Prulliacensis. 600. c. d. Rotonensis. 503. d. n. in Vosago. 321. c.
- Penes Sareborch. 320. a.
- Sarmasie. 566.
- S. Saturnini ad Rhodanum. 83. n.
- S. Savini Pictavensis. 31. e.
- Scotoriense S. Petri. 151. c.
- Secusiense seu in Seusiæ castro. 46. d. n.
- Senonense S. Columbæ. *Vide* S. Columbæ Mon. S. Petri. 165. a. 166. n. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 261. d. 275. c. 279. c. 368. b. c. e. 369. n.
- S. Sepulchri in territorio Andegav. 215. b. in pago Tricassino. 223. b.
- SS. Sergii et Bacchi Andegav. 583. b. c. d. 584. a.
- Silvanectense SS. Petri et Reguli. 115. c. 214. b.
- Silviniacense SS. Petri et Pauli. 19. e. 145. b. 231. e. 565. a. c.
- Siuthiense. 234. b.
- Solemniacense. 332. c. 492. a.
- Squires seu Regulæ. 336. a. 337. d. e. 339. d. e.
- Strampense S. Mariæ. 115. d. 214. b.
- S. Stephani Bambergensis. 24. n.
- Basacensis seu Basiensis. 159. d. n. 248. c.
- Stradense 361. b. c. d.
- De Strata S. Martini. 374. d. n.
- Stratense S. Genulfi. 256. a.
- Suessionense S. Mariæ. 418. n. S. Medardi. 474. d. e. n.
- Tiernense apud Arvernos. 595. n.
- Tomolatense. 148. a.
- Tornodorense. 172. n. *Vide* S. Michaëlis.
- Trenorciense. 544. d.
- S. Trinitatis Fiscannensis. 587. 588. *Vide* Fiscannense Mon. Nuchariensis. 625. a. c. Vindocinensis. 176. a. n.
- Tuitiense. 160. n.
- Tullense S. Apri. 83. n. 172. n.
- Turonense S. Juliani. 180. b. 182. c. 285. n. Majus-Mon. *Vide* Majus-Mon. S. Mariæ Bellimontis Puell. 161. c. n. 589. c. d. 607. e. 608.
- Tusturiacense. 269. b.
- S. Valentini. 602. n.
- S. Valcriani in pago Cabilon. 555. a.
- S. Vedasti Atrebat. 209. b. 521. c. 610. n.
- Vindocinense S. Trinitatis. 295. c. 571.
- Virdunense S. Vitoni. 202. d. n. 207. a. n. 288. b. 422. n.
- Virziacense seu Werziacense. 83. n. 172. d. 287. b.
- Vizeliacense. 505. c.
- Vosiense. 267. d.
- S. Urbani. 208. b.
- Usercense seu de Userchia apud Lemov. 268. d. 269. b. 574. n.
- S. Walarici. 356. e.
- Waltiodorense. 208. b.
- S. Wandregisili. 208. b.
- S. Winvaloci apud castrum Monsterialium. 579. n.
- Vuldense. 521. d.
- Monasteriolium. 298. n.
- Monasterollum seu Monsorellum. 255. n. *Vide* Monsorellum.
- Monbleni brolius seu strolis, villa nbi possessio Eccl. Aurelian. 558. a. 573. b.
- Moncelli in Pontivo, villa pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Moncheaux.*
- Moncellis castellum. 258. e.
- Moncontorium. 294. n.
- S. Monegundis terra Turonica. 608. d.
- Monmaurenciacensis munitio. 593. e. 594. a. *Vide* Mons-morentius.
- Mons in pago Miledun. villa pert. Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Mons-acutus, in pago Pictav. 216. d. 228. c. 248. c. 300. c. 313. b.
- Mons-aureus. 239. n. 356. b. *Montoir.*
- Mons-Basonis. 239. d. n. 241. b. d. castellum. 577. e. 578. a. *Mont-Bason.*
- Mons-Bellerii, villa Miciacensis Mon. 606. d. 607. b.
- Mons Boellus. 267. c. Mons Buellus. 265. d.
- Mons-Bridelli. 257. n. 283. n. Mons-Bruti, Mons Budelli propè Turones. 240. e. n. 241. a. b. 283. c. castellum. 79. n. 176. c. *Montbudet sive Membrole.*
- Mons-Burgodonnus seu Burgudenus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
- Mons Castri. 287. c.
- Mons Castrilocus. 287. c. *Mons.*
- Mons Consularis, in pago Pictav. 204. c.
- Mons-desiderii. 285. d. n. *Mondidier.*
- Mons-Falconis, oppidum in finibus Remorum. 373. n.

Mons-Fortis,

- Mons-Fortis, castrum in Longobardia. 45. b.
 Mons-Frosbaldi seu Frosboldi, villa Ecclesiae Aurelian. 557. c. 573. b.
 Mons-gaudii, apud Lemovices. 147. n. 151. a. 348. c.
 Mons Jovis ad Alpes. 26. a.
 Mons-Letardus, locus in pago Dunensi. 606. a.
 Mons-Letherici, castrum. 341. a. *Monthleri*.
 Mons-major, Coenob. 241. n. 431. d. 491. e. n. 569.
 Mons S. Mariae. 200. d.
 Mons - Martyrum. 312. c. 576. a. 593. b.
 Mons S. Michaelis, in finibus Norm. 173. b. 186. b. 188. e. 309. d. Montis S. Michaelis Ecclesia. 323. a.
 Mons-morentius, Mons-morentiacus, castrum. 249. a. 250. a. 251. a. 303. a. 342. a. b. c. Montis-morentii Vallis. 250. a. *Montmorenci*.
 Mons-Olivi, Mon. 555. n.
 Monsorellum. 255. a. n.
 Monspensatus, castrum. 301. n. 313. d. 380. d.
 Mons Sinaï seu Syna, Mon. 152. d. 372. c. d. n.
 Monsteriolup, castrum super Sequanam. 224. a. 275. e. 579. n.
 Monsterolum, villa et Eccl. Mon. Argentoilo subj. 582. e.
 Mons-Thesauri, oppidum in pago Turon. 204. c. n. 242. a. *Montresor*.
 Mons Ventrosus. 301. d.
 Montagrerium castrum in pago Petragor. 380. n.
 Montana. 150. d.
 De Montebrachio villa. 544.
 Montensis Comit. 218. d.
 Montiacum, in Viromand. 354. n.
 Montifortis castrum. 310. c. 311. a. n. *Montfort l'Amaury*.
 Montigniacus, villa in Comit. Belvacensi. 598. b.
 Montiliachus, villa pert. cum Ecclesia ad Mon. Argentoilum. 582. d.
 Montiniacum castrum. 160. c.
 Montiniacus, potestas Miciacensis Mon. 605. e.
 Montis Letardi Cella, in pago Dunensi. 606. a.
 Montis-Olivi Mon. 555. n.
 Montiter. 614. d.
 Montium villa, in Comit. Paris. ubi mansum et vineas habet Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.
 Montrecharum castrum. 272. a.
 Montricardum. 256. d. Montrichardum. 242. a. 256. d. 282. d. *Montrichart*.
 Moranni villa juxta Ligerim. 255. a.
 Morcinctus, villa in pago Viromand. 564. d. *Morchain*.
 Morentii castellum. 250. a. *Vide* Mons-morentius.
 Morianna urbs et dioc. 46. c.
 Moritoniae seu Mauritoniae castrum. 249. d.
 Mortemarense castrum. 151. b. d. *Mortemart*.
 Mosa, fl. 5. d. 90. n. 199. c. 219. n. 547. 589. b. n. limes utriusque regni Gallici et Germanici. 28. a.
 Mosa seu Mosella fons propè Mon. Regulæ. 338. b.
 Mosellani. 125. b. Mosellenses. 376. d.
 Mosellans Ducatus. 397. n. Mosellensis pagus. 376. d.
 Mosomensis Eccl. B. Mariae. 319. a. 532. d.
 Mosomum. 204. d. 323. c. 532. d.
 De Mosterolo terra. 295. a.
 Muciacum ad Sauliacum mansum, seu Fluciacum ad Sanciucum mansum, villa pert. ad. Eccl. Aurelian. 573. b. 557. c.
 Mulnells, villa S. Germani à Pratis. 612. b.
 Munna. 139. d.
 Murcinctus in Paris. Comit. ubi possessio Mon. S. Maglorii Paris. 576. b.
 Murel, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
 Murmontis castrum in pago Arvernico. 380. n.
 Muselencenses. 125. b. *Vide* Mosellani.
 Museleorum pagus 126. c. *Vide* Mosellensis pagus.
 Musterolium castrum super Sequanam. 283. b. *Vide* Monsteriolum.
 Musterolum, in pago Pictav. 204. c.
 Muta, terra in pago Cenoman. 385. d.
- N.
- NAMNETENSIS diocesis. 175. n.
 Nanneticus seu Nanneticus pagus. 557. b. 573. a.
 Nannetensis civ. 204. d. Nannetum. 297. e. *Nantes*.
 Nannetensis Consulatus. 203. e.
 Nantoliacum, Nantolium seu Nantogilum S. Benedicti Coenob. 337. a. Mon. 153. a. n.
 Nantolii seu Mantolii villa. 256. d. n.
 Nantolium super Carum fl. 241. d. 242. a.
 Nantonensis Comit. 353. c.
 Nantuadense Mon. 81. n.
 Narbonensis urbs. 471. b. Narbonis. 155. a.
 Narbonensis Gallia. 79. n.
 Navarra. 82. n.
 Naudus, villa Mon. S. Petri Milidun. 165. c.
 Nausionis seu Mansionis villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. b. 573. c.
 Neapolis. 322. c.
 Neapolitanum regnum. 19. n.
 Neelplata, villa Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c. e.
 Negella, villa in pago Cameracensi. 202. d. *Niergny*.
 Neiron, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Nemaus, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Neinausensis Comit. 621. n.
 Neinesus, potestas Miciacensis Mon. 605. d.
 Nevernensis pagus. 557. e. Neversis pagus. 573. b. *le Nivernois*.
 Nevernum seu Nevirnum. 258. n. *Vide* Nivedunum.
 Nevius seu Niveris, fl. 258. b. n. *Nieure*.
 Neumagun. 137. a.
 Neustria, Francia occidua. 47. d. 75. n. 265. d. 550. d. *Vide* Normannia.
 Neustriæ gens. 59. e. *Vide* Normanni.
 Nicea urbs. 51. d. Nicena urbs Bithiniae. 235. d.
 S. Nicolai Andegav. Abbatia. 204. d. 272. b. 283. d. Mon. 232. e. 233. c. 265. b. 285. a.
 S. Nicolai Parisiensis Eccl. in Palatio Roberti Regis. 115. d. 214. c. 215. b.
 S. Nicolai Pictavensis Eccl. 295. c.
 Nicopolis. 78. n.
 Nielfa, locus in Pinciacensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.
 Nigella. 603. e.
 Nigellensis Abbatia S. Petri et S. Mariae Canonicorum. 603. d. 604. a. Ecclesia. *ibid.*
 Nigletot, villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
 Ninivite. 378. e.
 Niortum. 232. n. *Niort*.
- De Nivella altare, in Flandr. Comitatu. 238. b.
 Nivedunum castrum. 258. b. Nivernis, Nivernum seu Nevirnum, Nevernum et Nivernium. 258. b. n. *Nevers*.
 Nivernensis Comit. 259. b. c. *le Nivernois*. *Vide* Nevernensis pagus.
 Noastrum. 241. b. 257. d.
 Nobiliaci Ecclesia Mon. Fossatensi subj. 575. a.
 Nobiliacus, villa Mon. Fossat. in pago Paris. 353. c. 359. e. 574. e.
 Noedunum seu Noedunum, locus ubi possessio Eccl. S. Crucis Aurelian. 557. a. 573. a.
 Nocetum seu Nocitum, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573.
 Nocimentum, potestas in pago Aurelian. 605. e.
 Nocitum seu Nocetum, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 Noedunum seu Noedunum, ubi possessio Eccl. Aurelian. 557. a. 573. a.
 Nordmanni. 138. b. c. 323. a. *Vide* Normanni.
 Nordwegi seu Norvagi. 79. n.
 Norgias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Norici. 308. d. n.
 Normanni. 9. b. c. 10. a. 20. b. e. 25. e. 26. a. e. 73. n. 117. n. 133. c. 141. n. 146. n. 178. c. 179. b. 186. n. 187. a. b. d. 188. a. 189. c. d. 190. a. *et seqq.* 192. b. 206. d. 220. d. n. 221. b. 222. b. 223. a. d. 227. b. 233. n. 234. n. 235. b. c. 239. d. 243. b. 257. a. 262. e. 273. b. 297. e. 300. c. 307. n. 308. c. 315. c. 317. d. 321. d. 323. a. 432. n. 505. b. 550. e. Northmanni, Nortmanni. 119. a. 142. b. 143. a. 151. a. 155. b. c. n. 156. a. b. n. 169. a. 218. b. 230. a. 231. e. 285. d. 286. b. 355. c. 371. e. Normannorum gens. 9. d. 14. d. 171. d. *les Normands*.
 Normannia. 79. n. 142. n. 143. n. 186. b. n. 187. c. 189. d. 191. b. d. 192. d. 212. b. 223. b. c. 235. b. 245. e. 246. d. e. 247. a. 262. d. 270. c. 281. e. 282. e. 284. b. 302. b. 306. a. 307. a. b. n. 308. n. 310. b. d. 354. n. Nortmannia. 230. a. 231. b. Normanniae Comitatus. 312. e. Normanniae, Normannicus, Normannorum Ducatus. 173. a. 185. c. 190. d. 235. c. d. 260. a. 262. d. 276. d. 284. b. 302. b. 381. c. 451. n. Normannica, Normannorum patria. 185. c. regio. 142. n. 143. b. tellus. 141. n. 186. a. terra. 281. n. Normannicum Regnum. 142. n. *la Normandie*.
 Norvagi seu Nordwegi. 79. n.
 Nosiacus, vicus ubi Ecclesia Mon. Fossat. subj. 575. a.
 Nosiacus-siccus, vicus in Milidunensi Comit. 353. d.
 Nova-villa, in Barro. 286. n.
 Nova-villa, villa in pago Namnet. pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c. 573. a.
 Noventus seu Novientus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Novigentum. 355. d. *Nogent sur Marne*.
 Novigentum, castrum in Dorcassini Comitatus finibus. 481. b. 617. c. n. Novigenti suburbium. 618. b. *Nogent-le-Roy*.
 Noviocomum. 341. c. *Noyon*. *Vide* Noviomum.
 Noviodunum Eduorum. 258. n. *Vide* Nivedunum.
 Noviomagum. 139. d. n. *Nimegue*.
 Noviomensis Ecclesia S. Mariae. 38. n. 236. d. 570. 599. d. 600. a.

Noviomensis turris. 236. d. 237. a. b. n.
 Noviomum. 177. c. 210. e. 213. a. 236. d. n. 237. a. 281. a. 345. d. 543. Novionensis civ. 285. e. *Noyon*.
 Novus-vicus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 557. c.
 Nuchariense S. Trinitatis et S. Mariæ Mou. 624. c. 625. a. c. Nuchariensis Abbatia et Ecclesia. 625. a. b.
 Nucharius vicus, super fl. Vigenuam in pago Turon. 625. b. oppidum. n. *Nuyers*.
 Nuinagen. 136. d. Numagen. 123. b.

O.

OCCIDENS pro Gallia. 360. c. *Vide* Gallia.
 Occidentale Imperium. 121. n.
 Occidentales Germani. 128. a.
 Occidentalis plaga. 9. c.
 Occitania. 544. 545.
 Oceani insulæ Transmarinæ. 14. b. *Vide* Anglia.
 Oceanum mare. 1. n. 9. c. 15. a. 19. c. 32. b. 47. d. 138. a. b. 348. b. Oceanus. 4. e. 348. a.
 Oensis sive Aucensis Comitatus. 186. a. n. 307. a. n. *le Comté d'Eu*.
 Odatus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 S. Odilæ Mon. Sanctimonialium. 207. b.
 S. Odolrici Bajoariorum Ecclesia. 20. a.
 Oëbali castellum seu Torennæ, in Lemo-vic. pago. 380. c.
 Oenacensis Vicecomitatus. 150. c.
 Oiadellis, posses. Mon. Cluniacensis. 433. a.
 Oisellus seu Oscilensis vicaria in territorio Aurelian. 618. b.
 Oisinetellus vicus, ubi molendinum pert. ad Mon. Columbense. 617. e.
 Olfarciacas, locus in Pinciacensi pago pert. ad Eccl. Aurelian. 557. a.
 Oliveti mons. 50. e.
 Olla Vulcani in Sicilia. 290. d. Ollæ Vulcani. 282. c.
 Olleria seu Olliarta vallis. 569.
 Olua, fl. Normanniæ. 270. n.
 Olnodioli silva in Pontivo. 194. d.
 Ontearum vel Curtearnon, villa S. Benigni Divio. 597. b.
 Oratorio, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Oratorium, prædium SS. Crispini et Crispiniani in pago Vadensi. 564. n. *Oroney*.
 Orcassinum castrum. 308. a. b. c. 309. *Vide* Dorcassinum.
 Orceiacus villula. 355. b. *Orcey*.
 Orcus, fl. Galliæ subalp. 31. n. 609. n.
 Oriens. 10. b.
 Ornatensis vicaria, ubi Ecclesia Aurelianensi Ecclesiæ subj. 557. d.
 Osa, Oceani maris insula prope littus Britannicum. 348. b. 377. n.
 Osburc sive Augustensis urbs. 160. d.
 Oscilensis vicaria seu Oisellus, in territorio Aurelian. 618. b.
 Osii villa S. Germani à Pratis. 612. b.
 S. Othbodi Laudunensis Eccl. 549. d.
 Otiosorum cortis, ubi mansum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. c.
 Otmari-curtis, villa Corbeiensis Mon. in pago Ambian. 553. n. *Méricourt-l'Abbe*.
 Otrevilla ubi mansos habet Mon. Argentuilum. 582. d.
 Oximensis Comitatus. 185. d. n. 190. d. 307. n. pagus. 174. c. *le Comté d'Hiesmes, le pays d'Hyesmois*.
 Oximus, vicus in Sagiensi diocesi. 185. n. *Hiesmes* vel *Yesmes*.

P.

PABULI villa, pert. ad Eccl. Aurelian. 558. c.
 Paderborn, Cœnob. 373. b.
 Padus, fl. 206. a.
 Pagani, id est Norici, Suevi seu Sarra-ceni. 177. b. 204. a. c. 213. d. 214. a.
 Palas, in pago Trevir. 128. c.
 PALATIA.
 — Aquisgrani. 5. d. *Vide* Aquæ.
 — Calæ. 592. a. n.
 — Cassignogilum. 338. b.
 — Compendium. 90. n. 99. d. 106. b. 550. a. 560. e. 609. n. 611. n. *Vide* Compendium.
 — Papiæ. 43. d.
 — Parisius, 115. d. 563. e. n. 583. n. *Vide* Parisiaca urbs.
 — Pisciacense. 623. a.
 — Silvanectæ. 559. d. 573. d. 587. e.
 — Stampense. 115. d.
 — Vermeria. 604. a.
 Palithi. 130. e. 131. a.
 Pamerias vel Panerias, villa S. Benigni Divion. 597. b. n.
 Pannonia. 90. n.
 Papia 24. e. n. 75. n. 120. c. 148. b. 161. b. 202. a. 219. a. 232. b. 264. a. 403. n. 485. n. Papiæ Palatium. 43. d. *Pavie*.
 Papienses. 43. d.
 Papiensis Eccl. S. Michaelis. 75. n.
 Papitagus, villa in pago Dunensi. 586. c.
 Paredum, locus diocesis Augustodun. ad Burbunciam amnem. 27. c. 171. b. n.
 Paredum-Fratrum. 27. n. Paredum-Monachorum. 27. c. n. Cœnobium S. Mariæ et S. Johannis Baptistæ de Paredo. 341. n. Mon. Paredi seu de Paredo. 171. b. n. 546. *Paray-le-Monial*.
 Parisia sedes. 121. c. Parisiaca civitas, urbs. 92. n. 213. c. 214. d. 250. b. c. 251. a. 352. c. 365. n. 555. e. 568. 573. b. d. 577. d. Parisiacum. 352. b. castrum regale. 350. n. Parisii, Parisiis. 95. n. 105. n. 140. b. 167. a. 216. b. 222. a. 227. d. 331. a. 365. b. 373. c. 421. n. 477. b. 569. n. 576. n. Parisiorum urbs. 331. b. Parisius civitas, urbs. 5. d. 103. a. 104. c. 108. b. 109. a. 112. e. 113. d. 115. d. 116. c. 141. n. 168. a. 173. b. 212. c. 214. b. c. 215. b. 220. d. 225. b. 227. a. 236. a. 249. a. 250. a. b. 276. c. 320. d. n. 324. d. 349. n. 354. a. d. 363. n. 369. d. 397. c. 459. d. 555. e. 561. d. 574. c. 588. n. 603. c. 618. e. 620. a. Paris. Palatium. 115. d. 563. e. n. 583. n. suburbium. 575. e. 622. d. 623. b. S. Jacobi. 365. n. *Paris*.
 Parisiacus. 352. e. Parisiacus, Parisiacensis, Parisiensis Comit. 278. n. 350. e. 555. c. 576. b. 595. d. 602. b. pagus. 356. c. 574. c. 577. b. 620. d. Parisiacus terminus. 471. b. Parisiense territorium. 104. c. 576. b. *le Parisis*.
 Parisiense S. Bartholomæi et S. Maglorii Mon. 104. c. 214. d. 568. 574. a. b. 575. c. d. e. 576. c. Ecclesia. 213. c.
 Parisiense S. Dionysii Mon. 374. d. *Vide* S. Dionysii Mon.
 Parisiense SS. Germani et Vincentii Mon. 83. n. 105. n. 108. b. 173. b. 221. d. n. 373. c. 612. 622. b. 623. b. Ecclesia. 221. d.
 Parisiensis. 352. n.
 Parisiensis dioceses. 477. n. Episcopatus. 353. c. 460. 559. n. 576. b.

Parisiensis de Carcere S. Dionysii Ecclesia Canonicorum. 595. c. 596.
 Parisiensis Ecclesia S. Mariæ. 332. a. 460. a. e. 477. b. d. n. 588. n. S. Michaelis. 315. d., SS. Petri et Pauli et S. Genovefæ. 549. a. 594. d. 595. b. Mon. Canonicorum. 595. a.
 Parisiensis vicus S. Dionysii. 365. n. *Vide* S. Dionysii vicus.
 Passavantum castrum, in pago Pictavensi. 204. c. n. 207. a. *Passavant*.
 Paterna, castellum Romanæ. 376. b.
 S. Paterni Ecclesia Rotomag. 588. b.
 Paterniacum Cœnob. 374. c. Mon. 364. a.
 Paternum urbs. 124. c.
 Pathebrun. 132. b.
 Patiacus, villa Miciacensium. 606. d.
 Patriceius, villa in pago Viromand. 564. d. *Pargny*.
 Patriciacum S. Mariæ et S. Benedicti Mon. 348. d. Ecclesia in Patriciaco villa. 348. c. *Pressy*.
 Patriciacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
 Patriciacus, villa in territorio Augustodun. ubi Mon. S. Mariæ et S. Benedicti. 348. c. *Pressy*.
 S. Pavatii Ecclesia Cenoman. 385. d.
 S. Pauli Capella in suburbio Aurelian. 586. d.
 S. Pauli Ecclesia Cormaricensis. 425. a. Cormaricense, Cormaricum seu Cormarici Cœnob. 578. a. b. d. n. 616. b. n.
 S. Pauli Ecclesia, prope Podium Augusti. 296. a. Reomensis. 58. e. Romæ. 8. c.
 S. Pauli Mon. in Cantogilo villa. 115. c.
 S. Pauli oppidum, nunc Leonium. 348. c. n. *Leon*.
 S. Pauli terra Turonica. 608. c. d.
 Pauliacus, villa in pago Bituricensi, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. e. 573. b. n.
 Pecianum Mon. 602. n.
 Peduerius curtis seu Pedeverius curtis, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a.
 Penitegius seu Bentergius villa. 256. d. n.
 Percei curtis, in Norman. 270. n.
 Periculum S. Michaelis. 224. c. *Vide* S. Michaelis Mons et Monasterium.
 Perona, Picardiæ oppidum. 196. n. *Pérone*.
 Perpetiacus, villa in Adsiliaco pert. ad Eccl. Anrelian. 557. e. 573. b.
 Perrona seu Perronella villa, super Sellam fl. olim Vendelgeias, nunc Castellum Cameracense. 196. c. d. n. *Casteau Cambresi*.
 Persæ. 152. n. 202. c. 219. a. *les Perses*.
 Persum castrum. 380. b.
 Pertensis Comitatus. 375. b. *le Partois*.
 Perticus. 308. n. 474. n. Comitatus. 276. b. n. *le Perche*.
 Pertusi villa. 211. n.
 Petralix, villa Eccl. Aurelian. 558. c.
 Petragoræ. 317. e. Petragorica urbs. 151. b. 153. a. *Perigueux*.
 Petragoricæ urbis Comit. 346. c. Petragoricæ partes. 380. n. Petragoric. regio. 233. c. territorium. 148. a. Petragoricus. 268. a. *le Périgord*.
 Petragoricensis Ecclesia. 319. b. c. S. Asterii. 321. d.
 Petralatensis Comit. 590. n.
 Petrapons castrum, ubi Ecclesia pert. ad Mon. S. Vincentii Laudun. 549. e.
 SS. Petri et Pauli Abbatia Besuensis. 172. d.
 S. Petri Abbatia Carnotensis. 371. a.

444. a. 463. n. Mon. 370. e. n. 443. b. 444. d. e. n. 536. n. 605. n.
- S. Petri Abbatia Catalaunensis. 619. Ecclesia. 619. d. e. n. Mon. 208. a. b. 619.
- S. Petri Corbeiensis Abbatia. 208. a. 599. a. b. Cœnob. 553. a. Mon. 552. c. 553. a. n. 598. e. 599. Ecclesia. 378. d.
- S. Petri Gandensis Abbatia. 208. a.
- S. Petri de Nigella Abbatia et Ecclesia Canonicorum. 603. c. d. 604. a.
- S. Petri ad Cimeterium Abbatia extra castrum S. Martini, pert. ad Majus Mon. 551. b.
- S. Petri altare in medio Ecclesiae S. Martini Turon. 608. e.
- S. Petri Magdunensis seu Maudunensis Cella, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. 573. a. Tauriacensis eidem Ecclesiae subj. 557. b. n.
- S. Petri in Alniensi Ecclesia, pert. ad Mon. S. Martialis Lemovic. 150. a. de Arnaco. 267. e.
- S. Petri Aurelianensis Canonicorum Ecclesia cognomento Puellaris. 36. a. 98. b. Mon. 16. c. 557. b. n. 586.
- S. Petri virorum, pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
- S. Petri Belvacensis Ecclesia. 354. n. 547. 597. e.
- S. Petri Ecclesia in Cavenoilo, Mon. Argentillo subjecta. 582. d.
- S. Petri Cluniacensis Eccl. 362. b. *Vide* Cluniacensis Eccl.
- S. Petri Culturae Cenoman. Ecclesia et Mon. 385. a. b. n.
- S. Petri Egolesimensis Eccl. 154. d. 163. b. 248. b. c.
- S. Petri Floriacensis Ecclesia. 98. b. 178. b. 334. a. Mon. 561. b. *Vide* Floriacensis Ecclesia.
- S. Petri Ecclesia Ilesensis. 237. d.
- S. Petri Millidunensis Ecclesia. 559. d. 560. b. Cœnob. 220. d. 236. n. 356. a. Mon. 165. a. b. c. d. 166. a. c. 560. c. d. n. 583. n.
- S. Petri Ecclesia in vicaria Oscilensi. 618. b. Pictavensis. 158. c. Puteolensis. 588. c. 589. a. Regulatensis. 148. d. Romæ. 131. c. 180. e. Santonensis. 161. d. n. 152. c.
- S. Petri Scotorienis Ecclesia in diocesi Lemovicensi. 151. n. Mon. Canonicorum. 151. c.
- S. Petri Senonensis Ecclesia. 168. a. d. e. 224. c. c. 225. a. Cœnob. 166. n. 261. d. 275. c. 368. b. c. e. 369. n. Mon. 165. a. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 279. c.
- S. Petri Silviniacensis seu in Silviniaco Eccl. 565. a. b. c. Mon. 231. a. terra. 565. b.
- S. Petri Ecclesia Soriniacensis. 589. e. 590. b.
- SS. Petri et Pauli et S. Vitoni Ecclesia Virdunensis. 210. a. b. Mon. 208. c.
- S. Petri Ecclesia Uzarchiensis, in Lemo-vicibus. 145. n.
- S. Petri limina. 350. d. 473. e. sedes. 264. c. *Vide* Apostolica sedes, Romana sedes.
- S. Petri Monasterium Dervense. 481. n. 570. 613. e. 614. n. Flaviniacense. 601. b. c. Fossatense. 574. c. 577. a. et seqq. 620. Gmeticense. 615. a. d. Malliacense. 150. b. 154. d. 179. a. b. n. 180. a. c. 182. b. c. n. 183. a. d. 184. a. 232. b. c. 264. b. Parisiense Canonicorum. 595. a. Rodense. 590. n. Rotomagense. 184. b. *Vide* S. Audoeni Mon. Silvanectense. 115. c. 214. b.
- S. Petri Pontileviensis curia. 241. d. 256. d.
- Petrocoricus pagus. 337. n. *le Péri-*
gord. Vide Petragoricense territo-
rium.
- Petrosus-vadus, ubi villam habet Mon. S. Maglorii. 574. b.
- S. Petrationis porta Turonica. 225. d. Phison, fl. 3. d.
- Picæ, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Picardia. 186. n. 278. n. *la Picardie*.
- Picatum, villare in quo aliquid habet Mon. Columbenne. 618. a.
- Pictava civitas, urbs. 161. b. 181. c. 183. c. 232. c. 233. c. 346. c. 361. c. Pictavensis urbs. 442. b. Pictavi, Pictavis civitas, urbs. 145. a. 146. b. 150. n. 153. c. e. 154. c. 157. b. 158. c. e. n. 182. d. 232. c. 233. c. 271. a. 295. e. 322. b. 336. d. 465. n. 486. n. 536. a. b. 561. n. 576. n. 614. n. Pictavium, Pictavum. 295. c. 345. d. 467. n. 468. a. 485. b. 488. n. 489. b. Pictavorum subur-banum, suburbium. 81. n. 336. d. *Poitiers*.
- Pictavense Mon. S. Cypriani. 76. n. 81. n. 180. c. 181. a. 295. e. 336. e. 337. a. 442. b.
- Pictavense Mon. S. Hilarii. 561. n. Ecclesia. 153. c. 154. c. 233. a. 467. n. 468. n. 469. a. 487. n. 489. c. 490. a. b. c. 610. c. locus. 485. b. Ecclesia ad insulam Malleacensem. 178. e. 180. c.
- Pictavense Mon. seu Cœnob. S. Ma-xentii. 76. n. 146. c. 149. e. 181. a. 232. a. 294. c. Ecclesia. 181. c. 233. b. 296. a.
- Pictavense Mon. S. Savini. 31. e.
- Pictavenses. 346. d. Pictavi. 181. e. 233. d. 346. e. *les Poitevins*.
- Pictavensis diocesis. 536. n.
- Pictavensis, Pictaviæ ducatus. 182. b. 269. e.
- Pictavensis, Pictaviensis, Pictavorum pagus. 145. c. 256. d. 261. b. 360. n. 506. n. 551. e. Pictavia. 294. e. 295. b. n. Pictavinus Comitatus. 578. a.
- Pictavis, Pictavorum fines. 149. e. solum. 486. n. 489. d. termini. 153. n. terra. 178. d. 181. c. Pictavus ager. 361. a. *le Poitou*.
- Pictaviensis Ecclesia. 499. n. 500. b. n. S. Petri. 158. c. S. Nicolai. 295. c.
- Pictones. 159. n. 294. n. 536. n.
- Pincisiacus pagus. 615. d. *le Poissiois*.
- Pinciensis Comit. 576. a. pagus. 557. a. 573. a.
- Pisani. 426. n.
- Pisciense Mon. S. Johannis. 101. e. S. Mariæ. 101. e. 115. d. Ecclesia. 214. c. 215. b. 315. d.
- Pisciense palatium. 623. a.
- Pisciacum, Pisciatus, castrum super Sequanam. 96. 114. a. c. 115. d. 214. c. 215. b. 315. d. 626. c. sedes regalis. 101. e. 112. a. *Poissy*.
- Plumberias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
- Podium Augusti, civitas. 296. a.
- Podium fagi. 296. a.
- Podium-Odelenis, pert. ad Mon. Clu-niac. 433. b.
- Podius-Letardi, terra in vicinia insulæ Malleac. 180. d.
- Poius-Cerverius, ubi habet decimam Mon. Angeriense. 296. n. juxta Carentiniacum Mon. 570. 614. n.
- Poliacum, Poliniacum, Pruliacum cas-trum super Ararim. 206. d. 293. n. 319. d. *Pouilly*.
- Polmarcus, villa in Comit. Belnensi. 585. b.
- Poloniensis Abbatia. 585. n.
- Pomerania. 53. n.
- Pompédour, oppidum. 268. a.
- Pompennacas seu Pompeiacas, locus in Pinciensi pago, pert. ad Eccle-siam Aurelian. 557. a. 573. a.
- Ponposia, prope Ravennam. 502. c. 503. b.
- Pomposianum Mon. 292. n. 502. b.
- Ponciacus seu Pontiacus, villa Eccl. Au-relian. 557. b. 573. a.
- Pons-levis, Pons-levis, in pago Ble-sensi. 230. n. 232. e. *Pont-levoy*. *Vide* Pontilevium.
- Pons-sauctæ-Maxentiæ. 599. c.
- Pontelevis, Pontilevis. 225. d. 232. e. 285. a. n.
- Pontilevium, Pontilevum. 79. n. 204. d. 216. a. 241. b. d. 256. d. 257. a. *Pont-levoy*.
- Pontiacum, casamentum Eccl. Cenoman. 384. c.
- Pontiacus seu Ponciacus, villa Eccl. Au-relianensis. 573. a. 557. b.
- Pontileviensis Abbatia S. Mariæ. 241. d. n.
- Pontiva patriola. 195. b. Pontivi. 195. a. Pontivus pagus. 194. n. 195. n. 557. a. 611. n.
- Porcaria, locus prope Aurelianos. 178. a. 211. d.
- Portaria terra Turonica. 608. c. d.
- Portbail Abbatia, super aquam Sorfluc-tum in Normannia. 270. n.
- Portus, villa pert. ad Mon. S. Martini Turon. 551. c.
- Portus Sartæ in villa Confluentis, pert. ad Mon. S. Sergii Andegav. 583. d.
- Potentia, castellum. 151. n.
- Poventes super fl. Quanciæ, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a.
- S. Præjecti Mon. 200. n. 601. b. subur-banum S. Quintini civit. 597. n.
- Pratense SS. Vincentii et Germani Mon. in suburbio Paris. 283. n. 612. 622. d. 623. b. *Vide* S. Germani Paris. Mon.
- Pratum-Ambleni, pert. ad Abba-tiam S. Hyppoliti in pago Belnensi. 624. b.
- Premeotum, villa Mon. S. Petri Aure-lian. 586. d.
- Premiæ, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- Prisciniacum, Cella pert. ad Eccl. S. Crucis Aurel. 557. b. n.
- Priscinnacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. d.
- S. Privati Cella, Eccl. Aurelian. sub-jecta. 557. b. n.
- Procia seu Brocia, castrum in pago Bitu-ricensi. 146. d. n. *Brosse*.
- De Prorigniaco Ecclesia, in pago Ceno-man. 385. d.
- Provincia. 81. n. 227. n. 264. a. 432. c. 434. a. 557. a. 573. a.
- Provisus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
- Prudelet seu terra S. Germani Corboi-lensis. 620. e.
- Pruliacum seu Poliniacum castrum super Ararim. 319. d.
- Prulliacense S. Salvatoris et duode-ciin Apostolorum. Mon. in diocesi Turon. 600. c. d. n. Ecclesia. 601. a.
- Prulliacensis Ecclesia S. Michaelis. 601. a.
- Prulliacum castrum. 600. e.
- Prunedus, potestas Miciacensis Mon. 606. a.
- Pruneus vel Prunenius, villa S. Benigni Divionensis. 597. b. n.
- Pruvincenses. 94. d.
- Pruviniensis pagus. 94. n.
- Pravinum, castrum in Briegio. 94. c. d. 95. n. *Provins*.
- Psalmodiense Mon. in Septimania, 584. n.
- Pulliacum castrum. 20. b. *Pouilly*.

Puteolensis Ecclesia S. Petri. 588. e. 589. a.
 Puteolus, locus in Comit. Belnensi. 588. d. e. 589. a.
 Puteolus, locus in vicaria Ornatrensi, ubi est Eccl. Aurelianensi Ecclesiae subj. 557. d.
 Puteolus seu Puteolis, villa Ecclesiae Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.
 Puteus S. Sigismundi, Cella pert. ad Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Putiolos Mon. in Dervo. 613. e. *Vide* Dervense Mon.
 De Putten altare, in Flandr. Comit. 238. a.
 Pyracius, potestas in pago Aurelian. 605. e.

Q.

QUADRILENSIS pagus. 27. n. 171. n. *le Charolois*.
 Quancia, fl. 557. a. 573. a.
 Quent, villa in Pontivo pert. ad Mon. S. Walarici. 357. n. *Quent*.
 Quercus ad Dodonis-curtem. 585. n.
 Quidilingeburg. 122. c.
 Quinciacense Mon. 614. n.
 Quinciacus, villa Bellimontis Monasterii Turonensis. 590. b.
 Quintiniacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 S. Quintini Ecclesia. 597. n. vicus. 200. n. 597. n. *S. Quentin*.
 S. Quintini de Monte Cœnob. 208. b.
 Quirites. 67. d. 81. n.

R.

RABELLI vicus, super Carum fl. 241. d. *Mont-Reveau*.
 Radus insula. 485. n. *l'Isle de Ré*.
 Rafiliac seu Basilica et Basilicus, villa Eccl. Aurelian. 557. c. 573. b.
 De Rasigicote Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.
 Rais seu Rahis, villa Eccl. Aurelian. in Pontivo. 557. a. 573. a.
 Ramerut, in Flandr. Comitatu. 288. d.
 Ramulus, Hierosolymorum locus, in quo sita erat Ecclesia S. Georgii martyris. 34. c.
 Ranconia villa. 148. a.
 Ranrcius villa Mon. S. Petri Aurelian. 586. d.
 Ratisbona. 127. c. 128. b. Ratispona. 323. n. *Ratisbonne*.
 Ravendonius seu Gaverdomnus et Gavendonus, villa Eccl. Aurelian. in pago Namnet. 557. c. 573. b.
 Ravenna. 23. e. 161. a. 173. a. 197. a. 206. a. 220. d. 227. a. 292. n. 502. b. Archiepiscop. 226. d. 304. d. *Ravenne*.
 Raymons, in Barro. 286. n.
 Redonensis civitas, urbs. 294. b. 377. b. Redonum civitas. 15. a. *Rennes*.
 Regis-boscus, possessio Miciacensium. 606. b.
 Regniaca-curtis, ubi altare habet Mon. S. Petri Milidun. 560. n.
 Regula, in agro Burdegaliensi. 176. b.
 Regulæ locus. 338. b. 341. n. *la Réole*.
 Regulæ, ad Regulam seu Squires Mon. S. Petri. 148. n. 176. b. n. 336. a. 337. d. 338. a. d. e. 339. d. e. Regulatensis Ecclesia. 148. d.
 S. Reguli Ecclesia Silvanectensis. 315. d. Mon. 115. c. 214. b.
 Rellicum, in pago Turon. 204. n. *Rillé*.
 S. Remacii Cœnob. 208. b.
 Remense Archiepiscopium. 205. d. Episcopium. 513. a. Remensis, Remorum Archiepiscopatus. 146. a.

205. d. 298. d. 317. a. 425. d. n. 513. a. 515. c. n. 516. n. 523. n. diœcesis. 373. n. 520. b. Metropolis. 411. b. 532. d. 535. n. sedes. 118. a. 235. a. b. 236. n. 287. a. 401. b. 423. d. 567.
 Remense Mon. S. Remigii. 401. n. 473. n. Eccl. 291. b. 325. n.
 Reinense territorium. 74. n. 402. a. 514. a. Remensis, Remorum ager. 73. n. 90. n. pagus. 355. c. provincia. 514. b. 532. e. *le Rhémois*.
 Remenses. 424. a. 517. c. e. 519. a. 521. e. Remensis populus. 519. c. 522. a. c. *les Rhémois*.
 Remensis, Remensium civitas, urbs. 207. c. 222. b. c. 235. d. 287. a. 289. e. 301. c. 360. d. 405. c. 444. n. 475. b. 514. n. 516. b. Remi, Remis. 40. a. 83. n. 146. a. 174. e. 198. n. 205. a. 206. a. b. 210. e. 211. c. 216. d. 220. a. 226. b. c. d. n. 228. c. d. n. 234. a. c. d. n. 236. n. 260. a. 273. c. 277. b. 278. c. 286. c. 287. a. 289. e. 291. b. d. 293. a. 298. a. b. c. 300. e. 313. b. d. 314. a. b. d. 316. n. 373. n. 400. n. 401. n. 406. c. n. 407. b. 424. a. 430. b. 434. e. 500. n. 508. b. 534. e. 543. 566. 570. 592. n. 613. c. Remorum civitas, nobilis urbs. 220. a. c. 397. d. 398. b. 399. a. 404. c. n. 406. b. n. 408. n. 417. a. 418. e. 419. b. 423. e. 514. d. 570. *Rheims*.
 Remensis, Remorum Ecclesia major S. Mariæ. 82. n. 90. n. 118. n. 207. c. 210. a. 216. n. 220. b. 226. c. 229. a. 234. d. 244. d. 304. c. 316. n. 401. d. 402. a. 409. d. e. 424. b. 426. a. b. 430. a. 436. a. 469. d. 473. b. 514. d. 515. d. 517. c. d. 518. a. b. c. e. 519. a. e. 522. c. 523. d. 534. c. d. 535. n. 592. n. 604. n.
 Remigianus burgus Rem. 401. n.
 S. Remigii Ecclesia Rem. 291. b. 325. n. Mon. 401. n. 473. n.
 S. Remigii Ecclesia Mon. S. Sergii Andegav. subj. 583. d. Canonicorum in vico Belgico, in pago Atrebat. 198. b. in Comit. Parisiensi, Mon. Fossatensi subj. 555. c. in Comit. Pertensi. 375. n.
 Renus, fl. 41. b. *Vide* Rhenus.
 Reomaense, Reomagense, Reomaus, Reomense, Reomum S. Johannis Mon. in pago Tornodorensi. 21. c. n. 58. e. 83. n. 172. d. 296. e. 362. n. Abbatia. 174. a. *Moustier S. Jean*.
 Reomensis Eccl. S. Pauli. 58. c.
 Resbacense Mon. 365. a.
 S. Resurrectionis Ecclesia Egoism. 154. d.
 Retia seu Rhætia. 52. e. n.
 Rheinensis urbs. 130. e. Rhemis. 302. n. Rhemensis Comit. 288. b. *Vide* Remensis civitas, etc.
 Rhencnsis pagus. 125. n.
 Rhenus, fl. 4. n. 52. c. n. 120. d. 125. a. b. 130. d. 137. c. 138. a. n. 139. d. 199. c. 313. n. 317. c. *le Rhin*.
 Rhetia. 52. n. Rhetiae primæ regio, id est Lotharii-regnum. 41. n.
 Rhodanus, fl. 83. n. 182. a. 362. b.
 S. Richarii Abbatia Centulensis. 208. a. Eccl. 194. d. 195. b. c. d. Mon. 429. a. c. n. 611. n.
 S. Richarii vicus seu Centula. 194. c. d. n. 195. a.
 S. Rictrudis Abbatia Marchianensis. 290. d.
 Rifæi montes. 14. c.
 Riparia, villa Mon. S. Martini Turon. 551. e.
 Rivipolli Mon. 332. d. Rivipullensis Eccl. 571.

Rivoferrarius, villa et Ecclesia SS. Martini et Stephani, in valle Asperi. 561. n.
 Rivus-petrosus. 268. b.
 Rocacardensis Vicecomitatus. 150. c. 248. d.
 Roca-Fulcaldi. 153. n. *Roche-Foucaud*.
 Rocameltis, Roccameltis, castrum Corrofo proximum. 150. b. c. 182. n. *Rochemeau*.
 Roccium. 404. b.
 Rodanus, fl. 322. c. n. *Vide* Rhodanus.
 De Rodenbruc altare, in Flandrensi Comit. 238. b.
 Rodense S. Petri Mon. 590. n.
 Rodomagensis civitas. 597. n. Rodomum. 186. n. *Roüen*. *Vide* Rotomagensis.
 Rodulfi-curtis ad Fraxinum. 200. n. 597. n.
 Rofiacum seu Roffiacum castrum. 150. c. 160. b. c. n. 248. d.
 Rofiacus seu Rosiacus, villa Ecclesiae Aurelian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.
 SS. Rogatiani et Donatiani Dolense Mon. 320. b. 321. n. *Vide* Dolense Mon.
 Rohsan. 140. c.
 Rollenicurtis, in Terguanensi territorio. 429. n.
 Rollenus sive Ronedus, potestas Miciacensis Mon. 605. e.
 Roma, Romæ urbs. 7. c. d. 8. c. 9. c. 11. a. 16. b. 25. d. 43. c. d. 44. h. c. 53. b. 67. c. 73. n. 79. n. 80. n. 81. n. 120. c. 122. b. n. 123. c. d. e. 124. a. b. 140. d. 147. d. 148. b. n. 149. c. e. 151. c. 153. b. 154. a. d. n. 156. a. d. 158. e. 160. c. n. 161. a. 165. a. 166. b. n. 169. a. 172. c. 175. e. 182. d. 189. a. 193. c. 194. b. c. 196. h. 197. a. 198. b. 206. a. 218. n. 220. d. 222. d. 227. a. 232. c. 235. b. n. 236. n. 244. n. 245. a. d. 248. b. 256. a. n. 261. b. 263. a. 264. e. 270. b. 279. a. b. d. e. 284. a. 286. d. 287. c. 288. c. 294. a. 299. a. 303. n. 305. b. 309. d. 317. a. 320. d. 326. d. 332. n. 333. b. 334. a. n. 345. c. 350. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 379. h. 388. n. 393. a. 413. h. 417. c. n. 420. n. 421. d. 428. a. c. 429. n. 430. a. c. 434. n. 435. n. 436. c. 437. a. 467. n. 471. e. 485. n. 491. d. 496. c. 497. n. 498. c. n. 501. n. 502. c. e. n. 503. a. 504. d. e. 505. a. 522. e. n. 523. c. c. 524. a. e. 525. a. c. e. 526. b. 535. n. 537. b. 539. n. 569. Romana, Romulea urbs. 4. a. 131. b. 227. a. 334. b. 349. d. Romani Imperii arx. 593. b. Romana moenia. 334. c. *Rome*.
 Romana Ecclesia. 209. a. b. 217. b. 248. b. n. 289. d. 334. n. 416. a. 421. a. 429. c. 431. d. 432. c. 434. a. e. 436. c. 437. b. 438. a. n. 445. d. 473. a. 502. e. 522. b. d. 523. h. n. 524. d. 525. a. d. 526. a. 559. h. c. S. Petri. 19. c. 53. d. 131. c. 149. c. 160. a. 180. e. 535. b. sedes. 264. e. 256. a. 432. n. 473. n. 535. n.
 Romana S. Pauli Ecclesia. 8. c.
 Romana S. Stephani Ecclesia. 155. a.
 Romana plebs. 11. a. Romani. 44. c. 50. d. 124. b. 161. a. 196. e. 197. a. c. n. 209. a. 236. d. 279. b. 417. n. 437. n. 474. c. 525. c. 587. n. 599. n. Romanorum, Romanus populus. 24. c. 220. d. 288. d. 304. d.
 S. Romani Ecclesia apud Blaviam. 164. c.
 Romania. 131. d. 376. b. *la Romagne*.
 Romanum Imperium. 10. d. 25. c. d. 197. a. 289. d. 383. d. Regnum.

483. c. 489. a. Romanus orbis. 4. a. 8. e. 19. e. 21. a. 34. d. 59. b.
 Ronedus vel Rollenus, potestas Micia-
 censis Mon. 605. e.
 Roricurtis villa S. Germani à Pratis.
 642. b.
 Rosariae, villa Micicassium. 607. b.
 Roserorus, locus in Drocass. Comit.
 625. e.
 Rosetus, villa Mon. Columb. 618. a.
 Rosiacus seu Rofiacus, villa Eccl. Aure-
 lian. in pago Bituric. 557. e. 573. b.
 Rothenicus pagus. 380. b.
 Rothoma civitas. 596. n. Rotoma-
 gensis civitas, urbs. 47. d. 142. n.
 185. d. 284. n. 372. c. 384. d. Ro-
 tomagorum civitas, Metropolis Du-
 caninis Normannorum. 10. a. 35. c.
 Rothomagus, Rotomagus, civitas
 nobilissima. 10. b. 79. n. 141. n.
 187. a. c. 188. c. 190. b. 191. a. 243.
 b. 244. n. 246. c. 247. a. 271. a.
 276. c. 284. b. 302. d. 307. n. 309.
 a. 310. a. 312. e. 322. b. 372. c.
 597. n. Rotomag. suburbium. 184.
 b. 191. a. turris. 306. c. *Roüen*.
 Rotomagense Mon. S. Audoëni. 83. n.
 173. b. 184. b. 191. a. 303. a. 312.
 e. 320. d. Ecclesia. 276. d.
 Rotomagense Mon. S. Trinitatis.
 372. n.
 Rotomagensis Archiepiscopus. 284. n.
 diocesis. 371. n.
 Rotomagensis Ecclesia. 317. b.
 Rotomagensis Ecclesia S. Paterni.
 588. b.
 Rotonense S. Salvatoris Mon. 503.
 a. d. n.
 Rubrida silva, possessio Mon. S. Dio-
 nysii. 591. e.
 Rufiacus, villa S. Benigni Divion.
 597. b.
 Ruilliacus, vicus in pago Cenoman.
 348. c.
 Rumiuiacus, in Flandr. Comit. 287. d.
 288. d.
 Ruoilus fiscus, ubi possessio Mon. S.
 Dionysii. 581. c. 591. e.
 Rupella. 183. n. 259. n. *la Rochelle*.
 Rupes, in pago Pictavensi. 204. b.
 Rupes de Basiliaco, castrum in pago
 Petragor. 317. e.
 Rupes S. Christophori, castrum in pago
 Petragor. 317. e.
 Rupes Corbonis. 241. b.
 Rupes Medeldis seu Roccameltis, vicus
 ad Carantonum, Carrofo proximus.
 182. a. n. *Rochemeau*.
 Rus, villa ubi possessio Mon. Colum-
 bensis. 618. a.
 Ruscinouensis ager. 146. n. pagus. 544.
 Russorum gens. 156. a.
 Rutena urbs. 210. a.
 Rutheni. 147. n.
 Ruthenicus Comit. 544. pagus. 380. n.
le Rouergue.
 Rutinagus seu Rothomagus Ecclesia,
 data à Roberto Rege Mon. Aurelian.
 S. Aniani. 111. e.
 Ruvinicus, in Barro. 286. n.
 Ruyense castrum. 321. a.
- S.
- SABA, Sabis seu Sambra et Savus, fl.
 196. n. *la Sambre*.
 Sacerellus, villa Mon. S. Martini Turon.
 551. d.
 Saciaci villa, Saciacus, pert. ad Mon. S.
 Benigni Divion. 173. n. 597. b. n.
 Sacri-Cæsarum seu Sincerii castrum.
 598. n. *Sancerre*.
 Sacrum-martis, villa in pago Pictav.
 272. n.
 Sadobria, villa Mon. S. Martini Turon.
 551. d.
 Sagiensis diocesis. 190. n. 307. n.
 Sagonna. 288. c. 553. a.
 Saigniacus. 259. c.
 Saisnulfus curtis, ubi possessio Mon. S.
 Vincentii Laudon. 549. e.
 Saldoa, villa Mon. S. Martini Turon.
 551. d.
 Salense, Salis municipium, cas-
 trum. 343. b. d. n. 344. c. *S. Benoît
 du Sault*.
 Salense Mon. S. Benedicti. 346. a. Mon.
 Salx. 336. d.
 Salernum. 156. n.
 Salinae, ibi scdm caldariae habet Mon.
 S. Benigni Divion. 173. c.
 Salis seu Salense municipium, cas-
 trum. 343. b. d. n. 344. c. *S. Benoît
 du Sault*.
 Salmurensis, Salmuriense castrum.
 240. a. 241. a. Salmuri, Salmu-
 rium, Salmurum castrum. 175. e.
 176. d. 204. c. 232. e. 239. d. 241.
 a. b. 254. a. 255. a. 257. c. d. 264.
 d. 265. d. e. 266. b. c. d. 267. b. c.
 274. d. 283. c. Salmurus. 285. a.
Salmur.
 Salmurensis dominium. 265. c. Salmu-
 rensis locus. 264. c. terra de Salmu-
 riaco. 295. c.
 Salmurensis Mon. S. Florentii. 176. a.
 264. c. n. 265. n. 266. d. 267. a. c.
 285. a.
 Salmurenses. 265. e.
 Salonc, villa S. Benigni Divion.
 597. b.
 S. Salvatoris Ecclesia Carroffensis. 157.
 c. 158. c. Mon. 159. n. 337. a. 361.
 a. 482. d. n. 536. n.
 S. Salvatoris Gellon. Mon. 544.
 S. Salvatoris Hierosolymitanum sepul-
 chrum. 10. b. 15. e.
 S. Salvatoris Lemovic. Ecclesia regalis.
 149. b. 177. b. c. n. 268. c.
 S. Salvatoris Prulliacense Mon. 600.
 c. d. n.
 S. Salvatoris in Vosago Mon. 321. c.
 Sambra seu Savus, fl. 196. n. *la
 Sambre*.
 Sancieras, villa Mon. S. Petri Milidun.
 165. c.
 Sancerrium castrum, in Bituric. 288. a.
Vide Sincerium.
 Sancierum seu Sauliacum mansum,
 possessio Eccl. Aurelian. 557. c.
 573. b.
 Sanctonæ, Sanctonas urbs. 149. e.
 161. n. 162. c. Sanctonæ urbis capi-
 tolium. 161. d. *Saintes*.
 Sanctonicum. 160. a. 164. a. Sancto-
 nicus pagus. 159. d. *la Saintonge*.
 Sanguisugarius locus prope Columbense
 Mon. 617. e.
 Saniniacus, villa S. Benigni Divion.
 597. b.
 Santonensis diocesis. 232. n. pagus.
 159. n. *Vide Sanctonicum*.
 Santonensis Ecclesia. 500. n. S. Mariae.
 295. c. S. Petri. 161. d. n. 162. c.
 Saona, fl. 189. d. 270. c.
 Sara, fl. 186. c. 307. b.
 Saraceni, Sarraceni. 6. a. *et seqq.* 12.
 e. 21. a. c. 34. c. 44. a. 51. c. 52. b.
 d. e. 80. 134. e. 148. c. 152. b. c. d.
 n. 153. n. 156. b. c. n. 164. c. 177. b.
 243. d. 244. a. 264. a. 278. d. 308.
 a. 321. b. 338. b. 393. n. 426. n. 544.
 Saraceni Fraxinetenses. 79. n. His-
 panienses. 83. n. Saracenorum gens.
 21. b. e. 79. n. Saracenus populus.
 152. d.
 Saranicus villa. 396. b.
 Sarciacus, villa in pago Cenoman.
 384. e.
 Sarcinus, potestas in pago Aurelian.
 605. e.
 Sardinia insula. 23. e.
 Sareborch. 320. a.
 Sarescolus vicus, pert. ad Mon. Colum-
 bense. 618. a.
 Sarmasia, villa in pago Stamp. pert. ad
 Mon. S. Columbæ Senon. 554. a.
 Sarmasæ castrum et Mon. 566.
 Sarmatæ. 425. d.
 Sarmatæ, Sarmatii seu Sarmasæ cas-
 trum. 207. a. 565. 566. *Saumaize*.
 Sarnacus, villa Abbatiae S. Mariae de
 Bono-nuncio Aurelian. 604. c.
 Sarnes, pagus in Norman. 270. n.
 Sarraceni. *Vide Saraceni*.
 Sarranis, potestas Cluniacensis Mon.
 433. b.
 Sarta, fl. 347. n. 385. a. 583. e. 606. b.
 Sassincrae, locus ubi possessiones Abba-
 tia S. Petri Catalaun. 619. e.
 Satrovilla seu Satorvilla; ibi mansos
 habet Mon. Argentolii. 582. d.
 Satureiacus, locus ubi mansum habet
 Mon. S. Petri Catalaunensis. 619. e.
 S. Saturnini Cella, Ecclesiae Aurelian.
 subjecta. 557. b. n.
 S. Saturnini Mon. ad Rhodanum.
 83. n.
 S. Savini Mon. Pictavense. 31. e.
 Saviniacus, villa in pago Carnot.
 ubi alodum habet Aurelian. Ecclesia.
 558. b.
 S. Saviniani Ecclesia Senon. 223. a.
 225. a.
 Saumaricus, villa in pago Carnot.
 606. a.
 De Saura-terra Ecclesia, pert. ad
 Mon. Dervense. 613. c.
 Savus seu Sambra, fl. 196. n. *la
 Sambre*.
 Savus seu Sella et Sona, fl. 196. c. n.
la Selle.
 Saxones. 5. b. 75. n. 90. n. 202. e.
 249. a. 250. a. 286. a. 313. n. *les
 Saxons*.
 Saxonia. 5. d. 8. d. 26. e. 54. a. 121.
 b. 131. n. 315. n. Saxonum provin-
 cia. 53. a. *la Saxe*.
 Saxonis-fontis Abbatia. 602. n.
 Sayvria, fl. 296. a.
 Scelda, fl. 229. c.
 Scella, fl. 128. a.
 Schinono, villa Ecclesiae Cabilon.
 613. b.
 Sclavi. 7. a.
 Slavini seu Vnedi. 90. n.
 Slavonia. 162. n.
 De Sclapiæ altare, in Flandrensi
 Comit. 238. b.
 Scotiensi S. Petri Ecclesia et Monast.
 Canonicorum. 151. c. n.
 Scotorum seu Doratum ad Separim, in
 diocesi Lemovic. 151. n.
 Scoti, Scotorum gens. 14. b. c.
 De Scrinio S. Mariae Ecclesia. 282. b.
 Scrinio, prope Turones. 272. a.
 Scuriacus, locus ubi mansum habet
 Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.
 Scylla. 184. n.
 Scythæ. 133. e. 425. n.
 Secalonia. 606. d.
 Secana, fl. 250. c. *Vide Sequana*.
 Scutia seu Seutia castrum, in Alpihus
 Cottis. 46. d. n. *Suze*.
 Seeland sive Selon insula et pagus regni
 Daniae. 119. b. *Selande*.
 De Segunzac capellania. 267. e.
 Seia, Scia Ecclesia in Wastinensi pago,
 pert. ad Mon. Fossat. 575. a.
 Seia, prædium in Senonensi dioc. 353.
 d. 359. e.
 Seicana, fl. 249. b. *Vide Sequana*.
 Seisiacus, locus prope castellum Corboi-
 lum. 620. e.
 Seliniacus, Siliuiacus seu Silvini-
 cus, villa Eccl. Aurelian. 557. b.
 573. a.
 Sella, Sona seu Savus fl. 196. n. *la Selle*.

Q q q q

- Selombria, Græciæ civitas citra Constantinopolim. 162. b.
 Selon sive Seeland, insula et pagus regni Daniæ. 119. b. *Selande*.
 Semblaciacum. 255. a.
 Senantis villa ubi posses. Mon. Columb. 617. e.
 Senentes villa, in Comit. Belvacensi. 598. b.
 Senonæ, civitas. 224. c. 225. b. 602. d. Senonensis, Senonica, Senonis, Senonum civitas, urbs. 32. d. e. 40. d. 105. d. 165. d. 166. d. 167. a. 168. a. 220. a. c. 221. c. d. 222. d. 223. a. d. 224. a. b. 227. d. 234. c. 236. a. 272. c. 275. c. 277. c. 278. d. 279. c. 283. b. 290. a. 293. d. 297. b. 310. d. 315. c. 368. b. 434. n. suburbium. 553. e. turris. 302. e. *Sens*.
 Senonenses. 262. a. 272. c.
 Senonensis Comit. 224. b. 310. d. 436. n. Senonensium provincia. 514. b. Senonicus pagus. 23. a. 166. n. 223. n. 557. d. *le Senonais*.
 Senonensis, Senonica Ecclesia. 221. a. b. 225. a. 227. b. c. 275. e. 305. e. S. Stephani. 165. b. 223. a. 224. a. b. 263. b. 283. b.
 Senonensis S. Columbæ seu S. Lupi Ecclesia. 221. a. 222. c. d. 227. b. Mon. 553. c. e. 554. b. c.
 Senonensis S. Desiderii Ecclesia. 224. a.
 Senonensis S. Leonis Ecclesia. 224. a.
 Senonensis S. Mariæ Eccl. 223. a. 224. a. Abbatia. 222. c. 224. d.
 Senonensis S. Petri Vivi Ecclesia. 168. a. d. e. 224. c. e. 225. a. Cœnob. et Mon. 165. a. 166. n. 168. a. b. 169. a. 223. a. 224. a. c. 261. d. 275. c. 279. c. 368. b. c. e. 369. n.
 Senonensis Episcopatus, Episcopium. 222. d. 261. c. 263. c. 353. d. Senonica sedes. 260. c.
 Sentiliaci seu Centyliaci Ecclesia, data à Roberto Rege Monasterio Aurelian. S. Aniani. 111. e.
 Senounnus seu Cennonnus, villa Ecclesiæ Aurelian. in pago Namnet. 557. b.
 Separis, fl. seu Severus amnis. 151. n. 178. d. e. 232. n. *la Sevre*.
 Septimania. 584. n.
 S. Sepulchri Cœnob. in Andegav. territorio. 215. b.
 S. Sepulchri Ecclesia de Bello-loco. 256. c. 529. n.
 Sepulchri Domini Ecclesia Hierosolymitana. 34. a. 152. c. d. n. Sepulchrum Christi, Domini. 34. n. 44. a. 50. d. 162. a. 177. b. n. 223. a. 235. d. 256. b. c. 261. n. 262. b. 321. b. e.
 S. Sepulchri Ecclesia de Lochis. 249. n.
 S. Sepulchri Ecclesia Trecassensis. 260. d. Cœnob. 223. b.
 Sequana, Sequanæ fl. 41. d. 96. 101. e. 114. a. 187. n. 188. c. 189. h. 224. a. 270. c. 275. e. 283. b. 305. c. 309. a. 312. a. 352. e. 403. a. 576. b. 577. b. 606. b. *la Seine*.
 Sequanæ insula, ubi munitio seu castrum. 593. e.
 Sequani. 31. n.
 Sequanorum Metropolis. 514. b.
 Serenas, Sereonas vel Sureonas, curtis Eccl. Aurelian. 556. b. n. 573. a.
 SS. Sergii et Bacchi Andegavensis Abbatia. 583. b. c. d. 584. a.
 S. Sergii Cella Ecclesiæ Aurelian. subj. 557. b. n.
 Severus amnis. 151. n. *la Sevre*. *Vide* Separis.
 Seutiæ vel Secutiæ castrum, in Alpibus Cottis. 46. d. n. *Suze*.
 Sicana, fl. 249. c. *la Seine*. *Vide* Sequana.
 Sicarcnæ clausum, pertinens ad villarem Fransindim. 586. d.
 Sicilia. 212. b. 262. c. 282. c. 290. d. 496. c. *la Sicile*.
 Sidilus, fl. 606. b.
 Sienis Villere, possessio Mon. S. Maglorii Paris. in Comit. Paris. 576. b.
 Sigilaria seu Sigillaria, villa in pago Aurelian. ubi mansum habet Aurelian. Ecclesia. 558. a. 573. c.
 S. Sigisnundi puteus, Cella Eccl. Aurelian. 557. b. n.
 Sigusia urbs, Taurinatum colonia, prope Mon. Bobiense. 86. n.
 Silesia. 53. n. *la Silesie*.
 Siliacus, villa S. Benigni Divion. 597. n.
 Siliniacus, Seliniacus seu Silviniacus, villa pert. ad Eccl. Aurelian. 573. a. 557. b.
 Silliniaci castrum. 57. a.
 Silvauctæ. 518. c. d. Silvauctensis civitas, urbs. 104. c. 210. e. 614. e. Silvanectes. 587. c. Silvanectis civitas. 398. e. 404. b. 461. b. 466. c. Silvanectum. 250. a. 481. n. Palatium. 559. d. 587. c. *Sentis*. *Vide* Sylvanectæ.
 Silvanectense territorium. 471. b. Silvanectensis Comit. 587. a. b.
 Silvanectenses. 462. d. e.
 Silvanectensis Ecclesia S. Reguli et S. Petri. 315. d. Mon. 115. c. 214. b.
 Silvestri villa, potestas Miciacensis Mon. 606. a.
 Silviniacense Mon. SS. Petri et Pauli, in territ. Arvernensi. 145. b. 231. e. 565. a. c. Silviniacum, Silviniacus Cœnobium. 19. e. 114. n. 231. c. 259. n. 260. a. 273. c. 281. c. Cella. 362. b. Ecclesia. 565. a. b. c. *Souigny*.
 Silviniacus locus, ubi est Mon. 362. villa, S. Petri terra. 565. b. *Souigny*.
 Silviniacus seu Silunniacus, villa Ecclesiæ Aurelianensis. 557. c. 573. b.
 Sina, mons. 10. b. Sinai montis Mon. 152. d. 372. c. d.
 Sincerium seu Sancerrium castrum, in Bituric. 288. a. 354. n. Sincerii, Sacri-Cæsaris castrum. 598. n. *Sancerre*.
 Sincmurensis Cella. 207. a. n.
 Sinturii, prope Corboilum. 356. d. Sion. 93. a.
 Siriacus seu Suriacus, villa ubi posses. Ecclesiæ Aurelian. 558. b. 573. c.
 Sisorensis pagus. 189. n.
 Sivericurtis, ubi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.
 Siuthicse Mon. 234. b.
 Slavi. 129. a.
 Sodonii. 265. n. 266. a. 402. c.
 Solemniacensis Abbatia. 332. c. Mon. 492. a.
 Somina, fl. 234. c. *la Somme*.
 Sona, Savus, melius Sella, fl. 196. a. c. n. *la Selle*.
 Soriciacus, villa in pago Dunensi. 586. c.
 Soriniacensis Ecclesia S. Petri. 589. e. 590. b.
 Soriniacus, curtis in pago Turon. 589. e. 590. b.
 Sosiacus, prope Corboilum. 356. d.
 Spaniacus villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Sparnacum, Sparnacus. 200. n. 469. n. 604. n. *Epernay*.
 Sparnonium castrum. 311. a. n. *Epernon*.
 Spedæ, potestas Miciacensis Mon. 605. e.
 Spicariæ, ibi possessio Abbatie S. Germani à Pratis. 622. c.
 Spicariæ, villa Abbatie S. Mariæ de Bono-nuncio Aurelian. 604. c. *Espiers*.
 Spicariensis Ecclesia, pert. ad Abbatiam de Bono-nuncio Aurelian. 604. c.
 De spilso farinarium, pert. ad Mon. Columb. 618. b.
 Spina, potestas Miciacensis Mon. 606. a.
 Spinacii curtis Ecclesiæ, in pago Andegavensi. 176. b.
 Spoletanorum fines. 334. c. Spoleti provincia. 437. b. *le Duché de Spolète*.
 Squires seu Regulæ Mon. 336. a. 337. d. e. 339. d. e. *la Réole*.
 Stampa, Stampense castrum. 100. b. 109. a. 115. d. 214. b. 250. c. 315. d. Palatium in Stampensi castro. 115. d. 623. e. *Estampes*.
 Stampensis Ecclesia S. Mariæ. 215. d. Mon. 115. d. 214. b.
 Stampensis pagus. 554. a. 557. d.
 S. Stephani Abbatia, quam dedit Herimannus Ecclesiæ Argentin. 376. c.
 S. Stephani Ecclesia Autissiodor. Cathedr. 170. n. 172. b. 275. a. c. 348. a.
 S. Stephani Ecclesia Barri-Ducis. 287. b.
 S. Stephani Ecclesia seu Cella Belnensis, subjecta Mon. S. Benigni Divion. 173. d. 585. a. c. d.
 S. Stephani Ecclesia Lemovic. 151. d. 153. c. e. 157. d. 158. e.
 S. Stephani Ecclesia Melodun. 559. d. 560. b.
 S. Stephani Ecclesia Mettensis. 90. n. 129. a. 173. c.
 S. Stephani et S. Martini Ecclesia in Rivoferri villa, in Valle Asperi. 561. n.
 S. Stephani Ecclesia Romæ. 155. a.
 S. Stephani Ecclesia Senonensis. 32. d.
 S. Stephani Ecclesia in Vernouillo, Mon. S. Maglorii subj. 576. a.
 S. Stephani Mon. Bambergense. 24. n.
 S. Stephani Mon. Basacense, Basiense seu Bassacense et Bajacense. 159. d. n. 248. c. *Bassac*. *Vide* Bassacense Mon.
 S. Stephani terra Corboilensis. 356. c. 620. e.
 Stradense Mon. 361. b. c. d.
 Strasbourg, Strateburgis sive Argentina et Argentoratun. 125. c. d. 525. d. *Strasbourg*.
 Strasburgenses. 325. c.
 De Strata S. Dionysii Ecclesia. 374. n.
 Stratensis Ecclesia et Mon. S. Genulfi. 256. a.
 Strazburg. 193. c. *Strasbourg*. *Vide* Argentina et Strasbourg.
 Subalpina Gallia. 31. n. 609. n. *Vide* Gallia et Francia.
 Suavi. 308. d. n.
 De Subterranea villa. 268. b.
 Suedi. 79. n.
 Suenensis pagus. 347. n.
 Suessio. 41. d. 228. c. 250. a. 251. b. e. 285. d. 300. e. 313. b. 314. n. 315. c. n. 317. c. Suessionæ, urbs. 527. n. Suessionis. 216. d. civitas. 471. a. *Soissons*.
 Suessionensis Abbatia S. Mariæ seu Partheno. 418. n. 564. a. e. Ecclesia. 564. b.
 Suessionensis Comit. 186. n. Suessionensis, Suessionicus pagus. 111. e. 361. n. Suessionici campi. 264. a. Suessionicus campus. 142. n. Suessionis regio. 251. e. Suessionum ager. 90. n.

Suessionensis diocesis. 368. n. Ecclesia. 200. b.
 Suessionensis Ecclesia S. Medardi. 474. d. e. n. Mon. 475. n.
 Suevi. 213. d. 214. a. 406. d.
 Suevia. 252. c. Suevia regio. 137. c.
 Sulliacus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 S. Sulpitii Ecclesia in suburbio Novigenti castri. 618. b.
 S. Sulpitii terra Turonica. 608. c.
 Sumeringc, locus in Germania. 121. c.
 Summa, fl. 337. a. *la Somme*.
 Sumo villa, in qua possessio Micacensis Mon. 606. a.
 Sureonas, Sereonas seu Serenas, Cella et curtis Ecclesiae Aurelian. 557. b. n. 573. a.
 Suriacus seu Siliacus villa, ubi possessio Ecclesiae Aurelian. 558. b. 573. c.
 Suriani, id est Saraceni. 256. c. n. *Vide* Saraceni.
 Sustantionensis pagus. 603. n.
 Sutrinicus seu Sustrinicus, villa in pago Aurelian. ubi mansos et Ecclesiam habet Aurelian. Ecclesia. 573. c.
 Sylvanectæ. 109. a. Sylvanectensis civ. 115. d. 214. b. Sylvanectum. 315. d. Palatium. 573. d. *Sentis*. *Vide* Sylvanectæ.
 S. Symphoriani Eccl. Aurelian. 214. b.
 Syna Mons et Mon. 372. n. *Vide* Sina.

T.

TALOGIENSIS pagus, in Norman. 505. n.
 Tarnoderensis pagus. 21. c.
 Tarnodorensis castrum. 56. b. *Vide* Tarnodorensis castrum.
 S. Tassiani Ecclesia Augustodun. id est S. Cassiani. *Vide* S. Cassiani Ecclesia.
 Tavennis, villa in pago Turon. 550. n.
 Tauriacus, villa in pago Cabilon. 603. b.
 Tauriacus, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c.
 Taurinates. 86. n. 506. n.
 Taurinensis civitas. 46. n.
 Tauriniacus, Ecclesia Mon. S. Sergii Andegav. subjecta. 583. e.
 Tedhildis silva, prope Novigentum castrum. 617. e.
 Tegulense castrum, in Norman. 187. d. 188. d. 308. b. n. 309. b. *Tilliers*.
 Tellau, pagus in Norman. 284. n. 381. d. n. *le Tallou*.
 Templum Hierosolymorum. 25. a. 34. a. 94. n.
 Templum Sepulchri Domini. 209. b. *Vide* Hierosolym. Ecclesia.
 Teotinari villa, in pago Dunensi, ubi mansum habet Ecclesia Aurelian. 557. d.
 Terascia silva. 196. c.
 Terguanense territorium. 429. n.
 Ternodorensis Mon. S. Michaelis. 83. n. *Vide* Tarnodorensis Mon.
 Ternodorum castrum 83. n. *Vide* Tarnodorum.
 Terracona civitas. 223. c.
 Terrasson, castrum. 268. a.
 Teuronica urbs. 241. b. *Vide* Turo.
 Teutonici. 253. b.
 Thalamonensis terra. 179. d.
 Theodonis villa. 126. c. 376. d. 525. d. *Thionville*.
 Thevan. 94. a.
 Thiernensis S. Genesii Ecclesia. 599. n.
 Tiernense Mon. apud Arvernos. 593. n.
 Thoarcii Vicecomit. de Thoarcio terra. 295. b. d.

De Thoarcio Ecclesia S. Mariae et SS. Apost. Petri et Pauli. 295. c.
 Thoarcium seu Toarcis, in finibus Pictonum. 294. n. *Thouars*.
 Thocini. 308. n. fors. *Toury en Beausse*.
 Thoorii fl. 266. e.
 Throtmunni seu Throtmanni, id est Dortmundunda in Vestfalia. 127. c. d. n.
 Thuciaceum castrum. 275. a.
 Thuringi. 497. n.
 Ticinum. fl. 206. a. *le Tésin*.
 Tielenses. 138. n.
 Tiernense Mon. apud Arvernos. 595. n. *Vide* Thiernensis Ecclesia.
 Tigris. fl. 3. d. 72. b. 93. n. *le Tigre*.
 Tiguri seu Turego. 137. n.
 De Tillido terra, Tillidus, in pago Senon. 168. e. 223. a.
 Tillo. 279. n.
 Tillus, villa in pago Senon. 166. b. n. Tili castrum. 571.
 Timisis. fl. 134. b. *la Tamise*.
 Tivalgas, villa prope Mon. Reomense.
 Toarcense oppidum, Toarcis seu Thoarcium. 179. d. 294. n. *Thouars*. *Vide* Thoarcium.
 Tociaceum seu Tuciaceum castr. in pago Autissiod. 170. b. c. *Toucy*.
 Toëniun vel Totenium, locus prope Galionis castrum. 187. n. *Tony*.
 Tolosa, civitas. 114. n. 154. e. 159. d. 476. d. *Toulouse*.
 Tolosæ fines. 321. e. Tolosanus pagus. 380. n.
 Tolvia, castrum farinarium. 356. c.
 Tomolatense Mon. 148. a.
 Torenna, Torrena castrum seu Oëbali castellum, in pago Lemovic. 269. a. 380. c.
 Toringorum regnum. 90. n.
 Tornacensis Ecclesia. 238. b.
 Tornacensis Ecclesia S. Martini. 236. n.
 Tornella villa, ubi piscationem habet Mon. Argentoilum. 582. d.
 Tarnodorensis seu Tarnodorensis castrum. 224. c. 368. c. Tarnodorum, Ternodorum castrum. 172. d. 369. a. b.
 Tarnodorensis, Ternodorensis S. Michaelis Mon. 83. n. 172. n. Ecclesia. 224. c. 368. c. 369. b.
 De Torrena castrum. 269. a. *Vide* Torrenna.
 Toscha-rotunda, potestas Micacencium. 606. b.
 Totenium vel Toëniun, prope Galionis castrum. 187. n. *Tony*.
 Toury, in Belsia. 308. n.
 Tournac, mansus Ecclesiae Egoism. 248. b.
 De las Tours castrum. 268. a.
 Trajectenses. 138. c.
 Trajectensis Episcopatus. 124. a.
 De Tramiliaco Ecclesia, pert. ad Mon. Dervense. 613. e.
 Tranquillus, viculus Tricassinæ dioc. 9. c. *Trancost*. sive *Trancout*.
 Transalpinæ partes. 437. c.
 Transrhenani. 74. n.
 Trapas, villa et Ecclesia Argentoili. 582. e.
 Trecae. 283. n. Trecaeum, Treassinorum, Treccensium, Treccorum civitas, urbs. 40. d. 239. d. 260. c. 560. n. Treccassina, Tricassina civitas. 33. c. 223. b. 260. d. e. *Troyes*.
 Treccassensis Ecclesia, Treccensis sedes. 260. c. d.
 Treccassinus pagus. 9. c. n.
 Tremolendus, villa S. Benigni Divion. 597. b.
 Trenorchium, Trenortium. 48. b. 209. c.
 Trenorchensis S. Mariae et S. Filiberti Ecclesia et Mon. 554. d. e.

Treonacus, villula in pago Aurelian. 586. c.
 De Tresdo Ecclesia, Mon. Cluniacensi subj. 433. a.
 Trevas, castrum, olim Clementiniacus locus, prope Salmurum. 265. d. 266. c.
 Treverenses. 128. c.
 Treverensis, Treverica civitas, urbs. 132. a. b.
 Treveris. 393. a. Treviri. 372. b. *Treves*.
 Tricassina civitas, urbs. 223. b. 373. c. *Troyes*. *Vide* Trecae.
 Tricena, pons prope Mon. S. Dionysii. 593. b.
 Tricionis villa in pago Aurelian. 586. d.
 Triganon, villa in pago Aurelian. ubi capellam et mansum habet Ecclesia Aurelian. 557. e.
 S. Trinitatis Ecclesia Andegavensis Mouialium. 295. c.
 S. Trinitatis Ecclesia Fiscannensis. 47. d. 142. c. 143. c. 161. d. 172. d. 246. c. 317. a. d. 371. c. 372. a. 587. d. e. Mon. 587. 588. *Vide* Fiscannense Cœnob.
 S. Trinitatis et S. Mariae Ecclesia Nuchariensis ad Vigennam fl. 625. a. b. c. Abbatia et Mon. *ibid*.
 S. Trinitatis Ecclesia Vindocinensis. 295. c. Mon. 176. a. n.
 S. Trinitatis Mon. Rotomagensis. 372. n.
 Trinorchium castrum. 555. a. *Vide* Trenorchium.
 Troas, civitas Beneventanæ provinciae. 26. b.
 Troja. 332. e. *Troja*.
 Trojani. 273. b.
 Troilus villa, juxta ripam Agneris. 616. n.
 Trullus, locus ubi possessio Abbatiae S. Germani à Pratis. 622. c.
 Trumacus, villula in pago Aurelian. 586. c.
 De Truncinis villa. 196. a.
 Tuciaceum seu Tociaceum castr. in pago Autiss. 170. b. c. *Toucy*.
 Tudelleta, pert. ad Mon. Cluniac. 433. b.
 Tuitiense Mon. 160. n.
 Tullense Mon. S. Apr. 83. n. 172. n.
 Tullensis Episcopatus. 323. d. pagus. 41. a.
 Tullum. 383. b. 493. n. *Toul*.
 Tumba, mons Normanniæ, ubi Mon. S. Michaelis. 184. b. *Vide* S. Michaelis Mon. in periculo maris.
 Turcae, Turci. 261. n. 262. a. b. 272. a. 283. a. 321. e. *les Turcs*.
 Turego seu Tiguri. 137. n.
 Turnesiacus, villa in pago Duncensi. 586. c. *Tournoisy*.
 Turo. 180. b. 231. e. 232. a. 449. b. 610. c. 611. a. Turonensis, Turonica civitas, urbs. 60. e. 61. a. 176. d. 177. a. 239. d. 240. e. 257. c. 265. d. 274. d. 476. n. 578. n. Turoni, Turonis urbs. 41. c. 79. n. 146. b. 161. c. 215. b. 238. d. 241. d. n. 253. d. 254. a. 262. c. 264. a. n. 272. a. 275. d. 287. e. 329. a. 369. d. 383. n. 474. c. 607. d. Turonis villa. 283. c. Turonorum civitas. 361. c. Turonum. 204. b. Turonus. 263. a. suburbium. 589. e. *Tours*.
 Turonense castrum S. Martini. 79. n. 225. d. n. 550. e. 551. a. 589. d. 608. oppidum. 608. b. suburbium. 608. b. c. d.
 Turonense Majus-Mon. 41. n. 214. n. 231. e. 264. a. d. 265. c. n. 287. e. 362. n. 383. n. 389. n. 424. n. 437. d. 438. b. 439. a. b. d. n. 553. n.

584. a. c. Majoris-Mon. Coenob.
59. b. c. n. Turonense, Turonicum
S. Martini Mon. 29. c. 82. n. 328.
n. 364. c. 550. c. d. e. 551. a. supe-
rius Coenob. 41. c. Ecclesia. 283. e.
Marmoutier.
Turonense Mon. S. Juliani. 180. b.
182. c. 546. Abbatia. 285. n. Ec-
clesia. 272. a.
Turonense Mon. S. Mariæ Bellimon-
tis Puell. 589. c. d. 607. e. 608. Ec-
clesia. 589. d. 590. b. c.
Turonense territorium. 254. a. Turo-
nes. 239. n. 240. n. Turoni. 272. n.
Turonica, Turonica. 240. a. d. 254.
c. 278. n. 363. b. Turonicus ager.
79. n. Comitatus. 578. a. Consu-
latus. 203. e. pagus. 16. a. 204. c.
238. d. 550. n. 551. e. 557. a. 573.
a. 589. e. 625. a. n. *la Touraine*.
Turonensis diœcesis. 283. a. 546. Tu-
roniacense Episcopium. 67. b. Tu-
ronicus Episcopatus. 79. n. 80. n.
Turonensis Ecclesia S. Hilarii. 225. d.
Turonensis Ecclesia S. Mariæ pauper-
culæ. 225. d.
Turonensis Ecclesia S. Martini. 20. a.
31. a. 79. n. 154. d. 161. c. 204. b.
245. b. 225. d. n. 262. c. 264. n.
272. a. b. 281. d. 282. a. c. 283. b.
c. 369. d. 423. n. 550. b. e. 551. b.
c. e. 552. a. b. 568. 608. e.
Turonensis Insula S. Cosmæ. 282. b.
283. d. e.
Turon. 242. e. Turonici. 253. a. Tu-
ronicus populus 90. n. *les Touran-
geaux*.
Turonica porta S. Juliani. 608. d.
Turonica terra S. Crucis. 608. c.
Turonica terra SS. Johannis et Pauli.
608. c.
Turonica terra S. Mariæ. 608. d.
Turre Caroli, in Compendii Palatio.
106. d.
Turris Guaschitta seu Quaschitta,
piscaria Mon. S. Sergii Andegav.
583. e.
De Turult altare, in Flandr. Comi-
tatu. 238. a.
Tusturiacensis Abbatia. 269. b.
Tyberis, fl. 7. d. *le Tybre*.
Tyle portus. 438. b.
- V.
- VACCARIA-COMITISSÆ. 240. d.
Vacheriæ, potestas Miciacensis
Mon. 605. e.
Vadensis pagus. 111. n. 564. n. *le
Falois*.
Vagessus seu Magessus, villa Ecclesiæ
Aurel. 557. e. 573. b.
De Valachras seu Valkara terra. 299. c.
Valangias, curtis in Normannia.
270. n.
S. Valarici Mon. 234. c. *Vide* S. Wa-
larici Mon.
Valeia, Valleia. 254. a. 255. a. 257. c.
Valencenæ, Valencenas, castrum.
299. c. 320. c. Valencianas, Valen-
cina. 128. n. 290. b. c. Valenthina-
nas, Valenthines, Valentianæ,
Valentianas, Valentianense cas-
trum. 90. n. 196. a. d. 197. c. d.
218. a. b. 282. e. 299. e. 320. c. n.
Valentina, Valentiniana, urbs.
128. a. b. n. 229. c. d. Valentinia-
næ, castrum. 320. c. *Valenciennes*.
S. Valentini Mon. 602. n.
Valentiola, pert. ad Mon. Cluniac.
433. b.
S. Valeriani Abbatia, in pago Cabi-
lonensi. 555. a.
S. Valerici fons. 344. a.
S. Valericius, in Norman. 270. d.
De Valkara seu Valachras terra. 299. c.
Vallavensis, Vellavensis seu Anicien-
sis Episcopatus. 535. n.
Vallavorum civitas. 535. e.
Valleia. 257. c. *Vide* Valeia.
Vallensis pagus. 571.
Vallilias seu Vellelias, villa in Comit.
Belnensi. 585. b.
Vallis, ubi possessio Abbatiae S. Ger-
mani à Pratis. 622. c.
Vallis Asperi. 561. n.
Vallis aurea, postea Floriacus. 341. a.
Vallis Rodigionis. 604. n. *Val-roignon*.
De Vallis Ecclesia, pert. ad Mon.
Dervense. 613. e.
Vandali. 157. a.
Vannas seu Varmas S. Maximini, ubi
possessio Ecclesiæ Aurelian. 558. c.
Vapincensis pagus. 557. a. 573. a.
Varennæ, alodus Eccl. Aurelian.
557. c.
Varra, villa in pago Virtudensi. 23. n.
Vasatensis diœcesis. 176. n.
Vascones. 148. d. *Vide* Wascones.
Vasconia. 94. b. 95. n. 148. d. 341. d.
602. n. *la Gascogne*. *Vide* Wasconia.
Vasnacus boscos. 163. n.
Vassonis-villa, possessio Mon. S. Dio-
nysii. 591. e.
Vastinium. 450. n.
Ucceum, in territorio Turon. 254. a.
S. Vedasti Abbatia Atrebatensis. 209.
b. Ecclesia. 208. b. 609. n. Mon.
521. 610. n.
Vedrariæ, villæ S. Germani à Pratis.
612. b.
Vellavensis, Vallavensis seu Anicien-
sis Episcopatus. 535. n.
Vellebus super Sequanam, in Nor-
man. 270. c.
Vendelgeias, Peronæ seu S. Mariæ
castellum, nunc Castellum Came-
racense. 196. n. *Casteau Cambresi*.
Vendocinum. 356. b. *Vendôme*.
S. Venantii Abbatia, ante portam
castelli S. Martini Turon. pert. ad
Majus-Mon. 551. b.
S. Venantii pratum Turon. 608. c.
terra. 608. b. d.
Venedi seu Selavini. 90. n.
Veneta, villa ubi mansum habet Ec-
clesia Compend. 621. e. *Venette*.
De Veniaco silva. 163. n.
Venna, potestas Mon. S. Maglorii, in
Comitatu Parisiensi. 576. b.
Vennensis curtis et Ecclesia in Seca-
lonia. 606. d.
Ventiacus supra Caruon, villa pert. ad
Mon. S. Martini Turon. 551. d.
Ver, curtis super fl. Senæ, id est Se-
quanæ, in Normannia. 270. n.
Verciniacus, villa ubi dimidium man-
sum habet Mon. S. Vincentii Lau-
dun. 549. e. *Vercigny*.
Verdunum. 286. d.
Vermadenes. 196. c.
Verneria, Palatium. 604. a. sedes re-
galis. 621. a. c.
Vernensis saltus, in Norman. 185. e.
Vernetus villa, in pago Confluentino.
319. n. 590. n.
Vernoilus, villa in Pinciensi Co-
mit. 576. a.
Vernolium, urbs, in Norm. 308. n.
Verneuil.
Vernolium, in pago Turon. 242. c. d.
Vernullum seu Virnulum in pago
Turon. 257. e. n.
Verodunum. 122. n. *Vide* Virdunis.
Veromandensis pagus. 564. b. d.
Verruca, villa Mon. S. Martini Turon.
in pago Pictav. 551. e.
Verziacensis Abbatia. 172. d. *Vergi*.
Vesatium, villa Mon. S. Martini Tu-
ron. 551. d.
Vesuvius mons. 19. b. n. *le mont Vé-
suve*. *Vide* Vesuvius.
- Vesontio, Vesuntio. 60. a. 62. a. *Be-
sançon*.
Vestfalia. 127. n. *la Vestphalie*.
Vesuvius mons. 1. n. *le mont Vésuve*.
Vide Vesevus.
Veteres mansiones, villa Eccl. Aure-
lian. in pago Namnet. 557. c.
Vetus curtis, villa Ecclesiæ Aurelian.
558. b.
Vetus S. Martini, villa Abbatiae S. Petri
Catalaun. 619. d.
Victoris insula. 258. b.
S. Victoris Eccl. Baugiacensis, in pago
Cabilon. 603. a. b.
S. Victoris Mon. Massiliense. 319. c.
322. d.
Vicium Erutum seu Erucum, villa
Eccl. Aurelian. 558. c. 573. c.
Vienna, fl. 144. n.
Vienna, nobilis sedes regia. 364. a.
Vienna seu Menna, villa Ecclesiæ
Aurelian. in Adsiliaco. 557. e.
573. b.
Vicneri villa, in pago Dunensi.
586. c.
Vigena, Vigenna, Vingenna, fl.
151. d. 239. n. 241. a. 257. d. 265.
c. 576. b. 606. b. 625. b. n. a. *la
Vienne*.
Vilenstrats, Vilenstratum seu Julen-
strats, oppidum juxta Andriam fl.
in pago Turon. 240. d. 242. n. 265.
a. n.
Vilercel, villa in Comit. Barr. 547.
Villa-Comitis, villa S. Benigni Divion.
597. b.
Villa-Karli, villa S. Benigni Divion.
597. b.
Villa-Marcelli, villa Miciacensis.
607. b.
Villa-Moranni seu Maurencii, juxta
Ligerim. 255. a. n.
Villa-nova S. Georgii. 276. d. *Ville-
neuve S. George*.
Villa picta prope vicum S. Dionysii,
ubi possessio Mon. S. Dionysii. 581.
c. 591. e.
Villare, locus in Pinciensi pago,
pert. ad Ecclesiam Aurelian. 557. a.
Villaris, prædium Mon. S. Maglorii
Paris. 575. e.
Villaris, villa in pago Rnthenico.
380. n.
Villaris, villa in Comit. Silvanect.
ad Isaram fl. 587. a. b.
Villarius, villa S. Benigni Divion.
597. b.
Villæcritis seu Ainlecritis villæ Ecclesia,
Mon. Argentoilo subj. 582. e.
Villena villa, ubi mansum habet Mon.
Argentoilum. 582. d.
Villeri-mons, in Belsia. 464. b. n.
Vincenna, fl. 151. d. *Vide* Vigena.
S. Vincentii Cella, curtis et Ecclesia
in pago Blesensi, pert. ad Eccl. Au-
relian. 557. b. c. n.
S. Vincentii Ecclesia Cabilon. 603. b.
612. e. 613. a. b.
S. Vincentii Ecclesia Cenoman. 385. a.
S. Vincentii Ecclesia Divion. 174. a.
S. Vincentii Ecclesia Laudunensis et
Mon. 549. b. c. d.
S. Vincentii Ecclesia in Ledia silva.
115. d.
S. Vincentii Ecclesia Mett. 324. a.
Mon. 112. n. 141. a. Mettensis in-
sulæ Coenob. 208. b.
S. Vincentii et S. Germani Ecclesia
Paris. 612. c. Abbatia et Mon. 622. b.
d. 623. b. *Vide* S. Germani.
S. Vincentii Ecclesia Tauriacensis, in
pago Cabilon. 603. b.
S. Vincentii Mon. Aurelian. 115. c.
S. Vincentii mons. 611. d.
Vindocinense, Vindocinium castel-
lum. 447. n. 448. a. Vindocinum,
castrum,

- castrum, civitas. 176. a. 227. n. 239. b. n. 249. d. 295. c. 447. c. 572. *Vendôme*.
Vindocinense Cœnob. S. Trinitatis. 295. c. 571.
Virdunensis Comit. 373. n.
Virdunensis Ecclesia. 208. b. 324. e.
Virdunensis Ecclesia S. Crucis. 208. c.
Virdunensis Ecclesia S. Johannis. 208. d.
Virdunensis Ecclesia S. Laurentii. 208. c.
Virdunensis Eccl. S. Mariæ Magdal. 208. c.
Virdunensis Eccl. S. Petri. 240. a. b.
Virdunensis Eccl. S. Vitoni. 209. e. 326. n. Mon. 202. d. n. 207. a. n. 208. c. 288. b. 422. n.
Virdunensis Episcopatus. 207. a.
Virdunis. 386. c. Virdunum, civitas. 202. c. 288. b. 316. b. 373. e. Virdunum. 373. n. *Verdun*.
Viridunus, locus in Comitatu Cabilon. 172. a.
Vernulium seu Vernullum, in pago Turon. 257. e. n.
Viromandensium pagus. 142. a. *le Vermandois*. *Vide* Veromandensis.
Virtutis seu Virtudis vicus, in pago Catalonico, 23. b. n. *Vertus*.
Virziacense Mon. 83. n.
Visaliacum seu Vitaliacum, locus in Matisconensi pago, pert. ad Ecclesiam Aurelian. 357. a. 573. a.
Visigothorum regnum. 90. n.
Visneel, viculus ubi fundum habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.
SS. Vitalis et Agricolaë ac S. Mariæ Mon. in Claromonte. 140. d.
S. Vitisclodi seu S. Viti Mart. Eccl. in civitate Braga. 7. a.
S. Vitoni Virdunensis Eccl. 209. e. 326. n. Mon. 202. d. n. 207. a. n. 208. c. 288. b. 422. n.
Vitri. 468. n.
Vitriacensis Eccl. S. Medardi. 214. b. 315. d. Mon. 115. c.
Vitriacum, castellum, castrum, in pago Aurelian. 96. 112. d. 115. c. 214. b. 315. d.
Vitriacus, villa in pago Alisiensi. 567.
Vivariensis villa, pert. ad Mon. S. Benigni Divion. 173. c.
Viviniacus potestas in pago Aurelian. 605. e.
Vizeliacense Cœnob. et Mon. 505. b. c.
Ulgias, villa S. Benigni Divion. 597. b.
Ulma. 322. c.
Ulmellis, alodus in Drocassino Comit. 625. e. 626. a.
Ulmeri villa, in pago Aurelian. 605. d.
Ulmetus, villa Ecclesiæ Aurelian. in Adsiliaco. 557. e. 573. b.
Undoni villa, in pago Aurelian. 557. d.
Ungria. 162. n.
Ungrorum gens. 25. a.
Unio locus prope Corboilum castellum. 620. e.
Vobridius super Ligerim, villa Mon. S. Martini Turon. 551. c. d.
Volvens castrum, in pago Pictav. 296. n. *Pouvant*.
Vonæ, villa in pago Carnot. 606. a.
Vorde, rivulus. 551. e.
Vosagus, Mon. S. Salvatoris in Vosago. 321. c.
Vosia. fl. 94. n. *la Fousie*.
Vosias seu Vosiense Mon. 268. c.
Upplan, urbs Flandriæ. 230. e.
Ur Chaldæorum. 266. a.
Urba, vicus. 364. b. *Orbe*.
S. Urbani Cœnob. 208. b.
Urgelli Comitatus. 318. b.
Usercense seu de Userchia Cœnob. apud Lemovicis. 268. d. 269. b. Mon. 574. n.
Usercenses. 545.
Utzetica urbs. 46. c.
Wal, fl. 138. b. 199. c.
Walachræ, Walachras. 218. b. 290. c.
S. Walarici fons ad Monmaurenciacum. 593. e.
S. Walarici Mon. seu Leuconense Cœnob. 234. c. 356. e. n. 357. b. n.
Walecorn, seu Walekorn et Walkeren, in Fland. 128. b. n. 229. d.
Waltiodorensis Cœnob. 208. b.
S. Wandregisili Cœnob. 208. b.
Wari. 53. n. *Vide* Leutici.
Wascones. 164. c. 213. b. 442. d. Meridiani. 29. a.
Wasconia seu Guasconia. 176. n. 213. n. 336. a. b. 337. d. 442. b. n. Wasconum Meridianorum provincia. 29. a. *la Gascogne*. *Vide* Vasconia.
Wastinensis pagus. 168. b. 553. c. 575. a.
Wavoverius, villa cujus medietatem habet Mon. S. Petri Catalaun. 619. e.
Werziacensis Abbatia. 287. b.
Wimacensis pagus. 234. b. c.
Winidi. 425. d.
Wintonia, in Anglia. 187. b.
S. Winvaloci Cœnob. apud castrum Monasteriolum. 579. n.
Vulcani olla seu Vesuvius mons. 19. b.
Vulcassinus Fr. pagus. 276. e. *le Fexin François*.
Vuldense Mon. 521. d.
Vulpia, locus Galliæ subalp. 31. c.
Vultomnus seu Vultomannus, villa Ecclesiæ Aurelian. 557. c. 573. b.
Vulton, villa Mon. S. Martini Turon. in pago Biturig. 551. c.
Vultrajectum oppidum. 218. c. *Utrecht*.
Wofenheim seu Mon. Sanctimonial. S. Crucis in Alsatia. 320. a.
Worchia. 93. a. 95. n.
Wormatia. 53. n. 125. a. *Worms*.
Uzarchiensis S. Petrus, in Lemovic. 145. n.
Uzon, castrum Burgundiæ. 348. d.

X.

X ANTONES. 295. c. *Vide* Sanctonæ.
X Xantonicus pagus. 248. b. *Vide* Santonicus pagus.

INDEX ONOMASTICUS

A.

- A** ARON. 300. e.
 Aanordis, Adenordis, uxor Gelduini Salmuricensis. 241. d. n.
 Abagarus, Rex. 358. a.
 Abbo, Abo, Abbas Floriac. scriptor et martyr. 29. a. 75. n. 96. 99. n. 105. n. 107. a. n. 113. b. 118. n. 148. d. n. 176. b. n. 178. b. n. 211. a. 213. b. n. 217. a. 220. n. 261. n. 262. n. 328. a. n. 329. n. 331. *et seqq.* 343. c. 348. b. 349. n. 391. n. 421. n. 431. a. 434. *et seqq.* 445. n. 455. n. 492. n. 497. n. 514. n. 521. a. n. 547. 561. b. e. n. 564. n. 568. 626. d. n. 630. n.
 Abbo, Ep. et summus Cancellarius. 594. c.
 Abho, Rex Hunnorum. 60. b.
 Abbo Drutus, pater Petri Abbatis S. Petri Scotoriensis et Umberti Druti. 151. b.
 Abbo, dux, frater Raimundi ducis et Ainardi Præpositi S. Petri Scotoriensis, 151. e.
 Abel. 3. e.
 Abiron. 433. d. 574. b. 616. e.
 Abo, Ep. Sancton. 147. b.
 Abomarus, Vicecomes de Oenaco, frater Radagunæ uxoris Trulli Vicecomitis de Thoarcio. 295. d.
 Abraham. 3. e. 6. c. 265. n. 266. a. 402. e.
 Absalon. 93. a. n. 95. n.
 Achar. 416. b.
 Achardus, Abbas S. Germani Autissiodor. 22. b. n.
 Achardus Dives, miles de Donnifronte. 191. n.
 Achitofel, Achitopel. 93. a. n. 94. a. b. d.
 Acius, Archiep. Burdegal. 164. b. e.
 Adacius, Abbas Figiac. 317. a.
 Adala, filia Roberti Fr. Regis. 236. b. *Vide* Adelais.
 Adala, Adela seu Herloch, filia Rollonis Normanniæ Ducis, uxor Willelmi Capitis-stupæ Pictav. Com. 150. n.
 Adalaica, Comitissa. 584. n.
 Adalais, Adalaxia, Comitissa, mater Willelmi I Provinciæ Ducis. 211. n.
 Adalaix, Adalax seu Blancha, uxor Willelmi I Provinciæ Ducis, mater Constantiæ Reginæ. 227. n. 288. n. *Vide* Adela et Adelais.
 Adalardus, Mon. S. Martialis Lemovie. 506. b.
 Adalbaldus, Abbas S. Martialis Lemovie. 149. a. 150. d.
 Adalbaldus, Ep. Usercensis. 574. n.
 Adalbero, Archiep. Rem. et Archichancellor Hugonis Regis. 140. n. 198. n. 205. d. 206. a. 236. n. 316. d. n. 317. n. 318. e. 387. *et seqq.* 396. n. 401. *et seqq.* 406. c. e. n. 407. a. d. 409. e. 414. d. n. 417. n. 420. n. 436. h. 533. b. d. 540. n. 543. 548. 552. e. 553. b. fil. Godefridi Senioris Arduennæ Comitis. 400. a. b.
 Adalbero, Aseclinus, Azelinus, Ep. Laudun. 64. 65. *et seqq.* 72. b. 73. n. 74. *et seqq.* 93. *et seqq.* 105. n. 141. b. 195. n. 205. d. 300. n. 395. n. 397. e. 402. e. 407. n. 412. a. 414. d. 447. a. 484. n. 519. a. 531. d. 549. e. e. 553. e. 592. a. 594. e. 600. b. 604. a. 615. b. *Vide* Ascelinus.
 Adalbero I, Ep. Mett. frater Friderici Mosellanorum Ducis, patruus Adalberonis II. 203. d. 286. a.
 Adalbero II, Ep. Mett. fil. ex Beatrice Friderici Mosellanorum Ducis, frater Theoderici etiam Ducis. 127. n. 128. n. 218. b. 397. n.
 Adalbero I, Ep. Virdun. postea Mett. 397. n. *Vide* Adalbero suprâ.
 Adalbero II, Ep. Virdun. fil. Godefridi Ardenensis et Mathildis. 207. b. n. 286. d. 287. d. 316. a. 317. c. 324. e. 397. d. 405. b. n. 406. c. n. 422. n.
 Adalbero Dux. 322. c.
 Adalbero puer, fil. Theoderici Ducis. 128. n.
 S. Adalbertus, Ep. Pragensis et Martyr. 7. a. 146. a. 363. b.
 Adalbertus Ep. Virdun. 207. a.
 Adalbertus Canonieus Aquisgran. 145. d.
 Adalbertus, Decanus et Præpositus S. Martialis Lemovic. frater Raimundi Cabanensis. 144. n. 151. e. n.
 Adalbertus, Marchio, pater Berengarii. II. 120. n.
 Adalbertus, frater Gerardi I, Alsatiæ Com. pater Gerardi II. 126. n.
 Adaleis Augusta. 263. e.
 Adalgerus, Presb. 516. e. 518. e. 519. b. 531. e.
 Adalmodis, uxor 1º Bosonis Marchiensis Com. 2º Willelmi V, Aquitan. Ducis. 146. n. 181. d. 182. a. b. 483. n.
 Adalmodis, uxor Aldeberti Com. Petragor. 146. d. n.
 Adalradus, Archidiac. Trecass. 260. d.
 Adalradus, Ethelredus, Rex Anglorum. 11. e. 14. e. 28. e. 156. a. *Vide* Ethelredus.
 Adam. 11. e. 168. d.
 Adam, Canonicus S. Martini Turon. 591. a.
 Addeleidis. 624. d.
 Addita, Comitissa, uxor Richardi Com. Divion. 173. d.
 Adebortus, Abbas S. Florentii Salmur. 284. e. 285. a.
 Adefonsus, Rex Hispaniæ. 149. d. 164. c.
 Adela seu Blanche, uxor Willelmi Arelat. Com. mater Constantiæ Reginæ. 347. n. *Vide* Adelais.
 Adela, Alda, filia Roberti Fr. Regis et Constantiæ, uxor 1º Richardi III Norman. Ducis, 2º Balduini Insulani Flandrensis. 236. d. 237. e. 270. n. 273. e. 324. n.
 Adela, filia Henrici de Durbotio. 274. a.
 Adela, filia Wicmanni, uxor Balderiei. 138. a. n.
 Adela, Vindoein. Comitissa, fil. Fulconis Nerræ et Græciæ. 256. a. 356. n. 359. n.
 Adela, uxor Gausfridi Andegav. Com. 555. n.
 Adela, uxor Stephani Carnot. Com. 73. n.
 Adela, uxor Walteri Ambian. Com. 111. n. 378. n. 553. n.
 Adelada, fil. Theoderici Ducis. 273. e.
 Adelais, Adhelais, Adheleida, Adheleis, Imperatrix, Augusta, fil. Rodulphi Burgundiæ Regis, uxor Ottonis I. 81. n. 120. e. 123. b. 363. d. n. 364. a. 395. d. n. 411. c. 421. c.
 Adelaida, Regina, Adelais, Adeleis, Adhelais, fil. Willelmi Capitis-stupæ, uxor Hugonis Fr. Regis. 74. n. 99. a. n. 104. c. 105. a. 165. n. 243. n. 288. d. 353. c. 354. d. 365. n. 400. n. 423. d. n. 567. 568. 574. a. e. e. 575. c. 577. c. 581. d. n. 582. b. e. 583. n. 587. b. 591. d. 620. d.
 Adelais, Italiæ Principissa. 243. n.
 Adelais, Adalaixia, Adalax, Adeleis, Adelis, Comitissa, Blancha cognomine, uxor Willelmi Arelat. Com. mater Constantiæ Reginæ. 95. n. 102. n. 431. n. 567. 569. *Vide* Adela.
 Adelais, fil. Roberti Regis, uxor Rainaldi, Nivern. Com. 54. a. 208. d. 222. a. 324. c.
 Adelais, Adeleis, uxor 1º Gausfredi Cabilon. Com. 2º Lamberti Com. mater Hugonis Autissiod. Ep. 171. b. n.
 Adelais, uxor Stephani Gabalitani Com. 535. n.
 Adclais, puella quædam nobilis. 349. a.
 Adelais, colona S. Pauli Cormeriac. 616. n.
 Adelardus, Abbas Masciacensis. 319. a.
 Adelardus, Abbas primus S. Trudonis. 319. a.
 Adelardus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.
 Adelardus, eubicularius Abbonis Abb. 339. c.
 Adelberga, cognomento Ava, Abbatisa S. Johannis prope Virdunum. 208. d. n.
 Adelbertus, Archiep. 121. d.
 Adelboldus, Ep. Ultraject. 75. n. 217. a. d. 321. c. 332. n.
 Adeleda, Adelith, Adeliz, Adheliz, fil. Richardi II, Norm. Ducis, uxor Rainaldi Burgund. Com. 27. b. 189. a. d. 260. a. 309. d. e.
 Adeleida, fil. Henrici de Durbotio. 274. a.
 Adeleis, Comitissa, uxor Ingelberti Breonensis Com. 614. n.
 Adelgarius, Presb. Remensis. 216. d. 228. d.
 Adclhais, uxor Lotharii Italiæ Regis, mater Emmæ, uxoris Lotharii Fr. Regis. 63.
 Adellia. *Vide* Hadellia.
 Adelmanus Nemetensis, Fulberti discip. et Poeta. 325. n. 466. n. 486.

- n. 488. n.
 Adelmarius, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.
 Adelmodia, fil. Willelmi Arelat. Com. uxor 1^o Bosonis Com. March. 2^o Willelmi Pictav. 95. n. 102. n.
 Adelo. 590. c.
 Adelredus, Adhelrad, Adhelred, Rex Angl. fil. Ædardi et Elfridæ. 133. d. n. 269. e. *Vide* Ethelredus.
 Adelstanus, Adestanus, Ethelstanus, Rex Angl. 243. c. n. 294. d.
 Adelvia, Comitissa Bolon. uxor Angetranni Pontivorum Com. 195. b. d.
 Ademarus Cabanensis, S. Eparchii Mon. et Scriptor, fil. Rainundi Caban. et Aldeardis. 35. n. 105. n. 144. c. n. 145. n. 150. n. 151. c. d. n. 152. n. 154. n. 156. *et seqq.* 177. n. 188. n. 195. n. 231. n. 248. n. 336. n. 337. n. 343. n. 468. n. 482. n. 506. a. c. n. 507. c. n. 508. n. 536. n.
 Adenarus, Vicecom. Lemovic. 161. c.
 Adenarius, fil. Adenari Lemovic. et Senegundæ. 269. c.
 Ademarus de Learum, fil. Rogerii. 268. b.
 Ademarus, Adhemarus, fil. Guidonis Lemovic. Vicecom. 268. c. 269. c. 343. a. c. c. n. 344. c. 345. c. d. e.
 Ademarus, fil. Emenonis Pictav. Com. 164. n.
 Ademarus, campio. 295. b.
 Adenordis, Aanordis, uxor Gelduini Salmur. 241. d. n.
 Adeodatus, Abbas. 446. n.
 Aderaldus, Vicecom. de Novigento castro. 618. e.
 Adestanus, Rex Angl. *Vide* Adelstanus.
 Adhalardus, Abbas Corbeiensis. 378. c. 379. b.
 Adhelais, fil. Ottonis I. 74. n.
 Adhelrad, Rex Angl. *Vide* Adelredus, Ethelredus.
 Adhemarus Mon. alter à Cabanensi. 151. n.
 Adicus, Mon. Fossat. 351. b.
 Adimarus de Avalena, nobilis Lemovicinus. 380. b.
 Adjutor, Canon. S. Martini Turon. 551. c.
 Adraldus, Adraudus, Abbas S. Germani à Pratis. 221. d. 622. c. d. 623. b.
 Adraldus II, Abbas Auril. 419. n.
 Adraldus, Archidiacon. Trecass. 223. b. 275. b.
 Adrianus. 298. n.
 Adso, Adzo, Abbas Derv. 206. b. 287. b. 560. n.
 Adulphus Bonon. Comes, fil. Balduini Flandr. Com. 243. c. n.
 Ædgardus, Rex Angl. pater Ethelredi II. 133. n.
 Ægidius Aureæ-vallis, scriptor. 218. n. 286. n. 321. n. 322. n.
 Ælidis, Eldis, filia Ebali Com. de Roceio. 288. d. n.
 Aeliz, filia Richardi III Norm. Ducis, uxor Ranulfi Vicecom. de Bajocis. 270. d.
 Aeliz, filia ex concubina Roberti Norm. Ducis. 270. d.
 Æneas, Ep. Paris. 588. n.
 Æthius, Ep. Barcinon. 321. b.
 Agapitus, Papa fictitius. 217. b. n. 229. n.
 Agapitus, Abbas Monast. S. Georgii. 335. c.
 Agano, Canon. S. Martini Turon. 551. c.
 Agesilas, Rex Spartanorum. 83. n.
 Agfredus, Ecfridus, Effredus dominus Prulliaci et Rupepozeæ. 600. d. n.
 Aggæus, Propheta. 167. e.
 S. Agia, mater S. Lupi Conf. 111. a.
 Agildrudis, prior conjux Rudolphi Burgund. Regis. 132. c. n.
 S. Agilus. 364. e.
 Agius, Ep. Aurelian. 557. d.
 Agnes, Comitissa Pictav. fil. Ottonis cognomento Willelmi, uxor 1^o Willelmi V, Aquitanie Ducis; 2^o Gaufridi cognom. Martelli, Andegav. Com. 176. a. 232. c. 233. n. 266. n. 267. n. 296. b. n. 483. n. 570. 571. 614. n.
 Agnes, filia Willelmi V Aquitan. Ducis et Agnetis Pictav. Comitissæ, uxor Henrici Germanie Regis. 4. n. 60. a. n. 483. n.
 Agnes, filia Ermendrudæ. 274. b.
 Agnes, filia Agnetis præcedentis. 274. b.
 Agnes, filia Odonis I. Com. Bles. et Berthæ, uxor Widonis Com. de Thoarcio. 95. n. 295. c. 569.
 Agobardus, Archiep. Lugdun. 231. n.
 Aimardus, Heinardus, Abbas Cluniac. 6. n. 32. b.
 Aimericus, Abbas S. Johannis Angeriac. 157. d. 158. n. 614. n.
 Aimericus, Dux Moxedancensis. 148. a. n.
 Aimericus de Rançon. 268. b.
 Aimericus de Rupeavardi, cognomento Ostofrancus, fil. Gerardi Vicecom. Lemovic. 269. b.
 Aimericus, Vicecom. Rocacardensis. 154. e.
 Aimericus, fil. Arberti Vicecom. et Aldeardis. 232. a.
 Aimericus, Mon. S. Martialis. 506. b. e.
 Aimiricus, Princeps Ronconiensis. 160. a.
 Aimiricus, frater Alduini Lemovic. Ep. 150. d.
 Aiminus de Caudiaco. 433. b.
 Aimo, Corbol. Comes. 227. n. *Vide* Haimo.
 Aimoinus, Mon. Floriac. et scriptor. 73. n. 107. n. 109. n. 146. n. 328. n. 331. n. 334. n. 336. d. n. 338. n. 341. n. 343. n. 345. n. 348. n. 349. n. 442. n. 514. n. 547. 548. 569. 630. n.
 Ainardus, Abbas primus Bassacensis Mon. 160. a.
 Ainardus, Præpositus S. Petri Scotariensis. 151. c.
 Ainardus, Præpositus S. Stephani Lemovic. 343. d.
 Ainledis, uxor Fulberti, mater Gerardi Abbatis Fontanell. 324. b.
 Ainricus, Dux Burgundie, frater Hugonis Cap. Fr. Regis. 165. c. *Vide* Henricus.
 Ainricus, Dux Burgundie, postea Fr. Rex, fil. Roberti Regis et Constantie. 211. a. c. 212. c. 213. n. 233. d. *Vide* Henricus.
 Airardus, Abbas S. Remigii Rem. 614. c.
 Airaudus, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.
 Alaizia, Comitissa, uxor Alduini Com. Egoism. 164. c.
 Alanus, Britannie Dux, fil. Guereci. 15. n.
 Alanus, primogenitus fil. Conani Britan. Com. 255. d.
 Alanus, Britannie seu Rhedonensis Comes aut Dux, fil. Gaufridi et Haduidis, sororis Richardi II Normannie Ducis. 175. e. 187. a. 189. a. 247. e. 270. b. 276. e. 294. b. c. n. 307. d. 309. d. 320. d. 386. a. 377. e. 378. a. b. 621. n.
 Alanus, Cornugallie Comes, fundator Coenobii S. Crucis Kemperlegii. 294. b. n.
 Alaricus, Monachus. 124. d.
 Albaldus, Adelboldus, Ep. Ultraject. 199. d. n. *Vide* Adelboldus.
 Albereda, uxor Rodulphi Bajoc. Com. fratris uterini Richardi I Norm. Ducis. 192. n.
 Albericus, Canon. Lemovic. 506. b.
 Albericus, Presb. et Mon. Floriac. 113. d.
 Albericus, Mon. Trium-fontium et scriptor. 285. b. 286. n. 287. n. 289. n. 299. n. 489. n. 490. n.
 Albericus, Vicecom. Aurelian. 606. d.
 Albericus, fil. Hugonis Ambasiacensis et Odclinae. 239. a.
 Albericus, fil. Segenfredi Cenoman. Ep. et Hildeburgæ concubinæ. 384. e.
 Alberio, Ep. Virdun. postea Mett. fil. Friderici Mosellanorum Ducis. 286. a. *Vide* Adalbero II.
 Albertus, Abbas S. Maximini Micic. pater ex legitimo conjugio Arnulphi Turon. Archiep. 370. b. 472. n. 605. b. n. 607. n. 615. n.
 Albertus seu Alpertus, Mon. S. Symphoriani Mett. 138. a. n. *et seqq.*
 Albertus, Dux Longobardie, pater ex Gerberga Willelmi advenæ. 208. n.
 Albertus Comes de Namurco, fil. Ermengardis, pater Alberti etiam Com. de Namurco et Henrici Com. de Durboio 273. n. 274. a. 291. c. n.
 Albertus, fil. Alberti Com. de Namurco, frater Henrici Com. de Durboio. 273. n. 291. e. n.
 Albertus I Viromand. Comes. 564. b. e.
 Albertus II. Viromand. Comes, dictus Abbas et Rector S. Quintini. 142. a. 200. a. n. 597. n.
 Albertus, Cretellensis castri dominus, pater Alberti. 615. d.
 Albertus, Cretellensis castri Dominus, fil. Alberti. 614. e. 615. n.
 Albertus de Walardone. 619. a.
 Albertus benefactor Gemetic. Mon. 615. d. n.
 Albertus, miles. 612. d.
 Alboinus, Ep. Pictav. 295. e.
 Albrada, filia Ludovici Transmarini, uxor Reginaldi Roceiensis Com. 274. a. 382. n. 516. n.
 Alcherius. 544.
 Alcuinus. 339. n. 344. n.
 Alda, Adela, fil. Rob. Fr. Regis, uxor Balduini Insulani Flandr. Com. 289. a. *Vide* Adela.
 Alda, uxor Theoderici de Avesnis. 288. d.
 Aldeardis, uxor Willelmi minoris Aquitanie Ducis. 296. b.
 Aldeardis, Vicecomitis. 232. a.
 Aldeardis, Hildegardis, soror Raimundi et Ahbonis ducum, uxor Raimundi Caban. mater Ademari. 144. n. 151. c. n.
 Aldeardis cognomento Aurucia, nobilis matrona Aquitan. mater Hilionis. 545.
 Aldebertus, Comes Petragoric. fil. Bosonis Vetuli et Emmæ. 146. b. e. d. n. 164. n. 483. n.
 Aldebertus, pater Bernardi March. Com. 151. b.
 Aldegarius, Presb. 300. e.
 Aldegerius, Ep. Lemovic. 147. a. c.
 Aldo, benefactor S. Aniani. 544.
 Alduinus, Hilduinus, Abbas Angeriac. 156. d. 555. a. b.
 Alduinus, Audoinus, Eldoinus, Ep.

- Lemovic, fil. Gerardi Lemovicensis Vicecom. frater Widonis. 147. a. c. d. n. 149. a. 150. c. d. 152. a. 153. b. c. 232. a. 269. b. 574. n.
- Alduinus, Comes Egoism. fil. Vulgrini, pater Willelmi Sectoris-ferri. 163. n. 164. n.
- Alduinus, Comes Egoism. fil. Willelmi et Gibertæ, frater Joffredi. 149. c. 160. b. c. n. 163. b. c. d. n. 164. a. n. 248. c.
- Alduinus de Rofiaco castro, excæcatus à fratribus Willelmo Vicecom. Martiliac. et Odolrico. 160. b. c. n.
- Alerannus, fil. Balduini, præpositi Burchardi Com. Corholensis. 620. a.
- Alestanus, Fulherti Carnot. Episcopi discipulus. 486. n.
- Alexander II Papa. 76. n.
- Alfridus, Rex Angl. fil. Ethelredi et Emmæ. 187. n. *Vide* Alvredus.
- Algalif, Rex Sarracenorum. 9. a. b.
- Algerius, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
- Alcherius, miles, accusator et occisor Raterii. 258. b.
- Aligerius, fil. Hugonis Ambas. et Odolincæ. 239. a.
- Alips, fil. Roberti Regis et Constantiæ, uxor Renaldi Nivern. Com. 315. d. *Vide* Adelaïs.
- Almanzor, Sarracenus, Rex Cordubensis. *Vide* Almuzor.
- Almaricus de Monte-forti, miles. 607. d. 618. c. *Vide* Amalricus.
- Almeradus, Ep. Rhegensis. 432. b.
- Almodia, uxor Willelmi Magni Aquitan. Ducis. 296. b.
- Almodus, Abbas Cæsarii. 323. b.
- Almodus, Abbas S. Michaelis in periculo maris. 247. e.
- Almuzor, Almuzor Rex Sarracenorum. 9. b. 21. b. *Vide* Almanzor.
- Alpais, uxor Godefridi, mater Arnulphi de Ruiniaco. 287. d.
- Alpertus seu Albertus, Mon. S. Symphoriani Mett. 138. a. n. 139. n. 140. n.
- Alrannus, fil. Badonis. 356. c.
- Alredus, Alvredus, Alfridus, Rex Angl. fil. Ethelredi II et Emmæ. 187. c. n. 262. c. 276. b.
- Alricus, Ep. Astensis, frater Maginfredi seu Mainfredi Marchionis. 45. b. n. 485. a.
- Altrudis, filia Hildegarii Lemovic. Vicecom. uxor Ebli Vicecom. de Thoarcio. 295. a. b. n.
- Alveus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
- Alulfus, Comes Hesdinii. 579. n.
- Alvredus, Alvret, Alredus, Alfridus, Elfredus, Angl. Rex, fil. Ethelredi II. 187. c. n. 262. c. 276. b. 281. n.
- Alwalo, miles Landrici Nivern. 580. n.
- Alwalo, fil. Bavonis viri cujusdam Silliniaci castri. 57. a.
- Amadeus, Amodeus, Abbas Flaviniac. 206. d. 207. n. 601. b.
- Amalaricus Fortunatus, diaconus Mett. discipulus Alcuini. 109. a. n.
- Amalbertus, Abbas Floriac. 336. b.
- Amalech. 108. d.
- Amalfredus, Abbas S. Eparchii Egoism. 162. a. 506. e. 507. e.
- Amalguinus, Malguinus Vicecom. et advocatus. 336. c. 340. b.
- Amalricus de Monte-forti, pater ex domina de Nogento Simonis et Amalrici. 311. a. n. 626. a. c. *Vide* Amalricus.
- Amalsicuz, fil. Almarici de Monte-forti et dominæ de Nogento, frater Simonis. 311. a.
- S. Amantius, Ep. 380. a.
- Amata, uxor Willelmi Ferocis-brachii, mater Willelmi Magni Aquitan. Ducis. 296. h.
- Amblardus, Abbas S. Maxentii. 233. b.
- Amblardus, Abbas Solemniacensis. 492. a.
- Amblardus, vir nobilis Ruthenicus. 380. b.
- S. Amhrosius, Archiep. Mediolan. 104. a. 469. d.
- Amelius, Abbas Lezatensis. 544.
- Amelius, Ep. Albiensis. 177. c. 268. d.
- Ameno, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
- Americus, fil. Hildegarii Argentomagensis, frater Rainardi. 345. a.
- Americus, cognomento Pirus, præfectus Castri Salmur. 266. b.
- Amicus, Præpositus Virdun. 208. c.
- Ammianus Marcellinus. 86. n. 87. n.
- Ammiratus, Princeps Babilonis, fil. Mariæ. 34. a. 35. a.
- Amodeus seu Amadus, Flaviniac. Abbas. 206. d. 207. n. 601. b.
- Anastasius Archiep. Senon. 165. a.
- Anastasius, scriptor. 77. n.
- Anclina seu Anselina, filia Hugonis Amhasiacensis, uxor Sechrandi de Meduana. 239. b.
- Anclinus, Anselinus, Ep. Laudun. falsus Consiliarius Caroli Lotharingiæ Ducis. 301. n. 313. c. *Vide* Adalbero.
- Andreas, Mon. Aquicinctinus. 289. b. 291. n. 299. n.
- Anezan, Mon. 338. d.
- Angelrannus, Abbas Centulensis seu S. Richarii. 194. b. c. d. n.
- Angelrannus Comes Pontivorum, fil. Hugonis Advocati. 195. a. b. n. 611. n.
- S. Anianus. 98. a. b. 104. e. 110. b. c. 111. a. b. c. d.
- Anna, Abbas Gemetic. 615. d.
- Anna, uxor Humberti de Malleio. 382. b.
- Annenrudis, mater Aimoini Mon. et script. 337. c.
- Anrricus, Rex Fr. 324. d. *Vide* Henricus.
- Ansaldus, pater Johannis Autissiod. Episcopi. 170. c.
- Anselinus, Ancelinus, Ep. Laudun. 298. b. 300. e. 301. a. n. 313. c. *Vide* Adalbero.
- S. Anselinus. 339. n.
- Anselmus Gemblac. 216. h. 300. n.
- Ansfredus, Mon. frater Papiæ, uxoris Richardi II Norman. Ducis. 284. n. 381. d.
- Ansfredus, nobilis Neustrasius. 156. n.
- Ansfridus, Comes Bratuspantium, postea Ep. Ultraject. 138. c. 217. b. 318. d. 321. c.
- Ansoaldus seu Anstaldus, nobilis civis Paris. 351. n. 352. c.
- Ansoldus, miles Roberti Fr. Regis, benefactor Ecclesiæ S. Dionysii de Carcere Paris. 595. c. d. 596. h. c.
- Ansoldus. 434. a. 574. c.
- Ansprandus. 99. n.
- S. Antoninus, Martyr in Cadurcino. 114. e. 157. d.
- S. Antonius. 108. e.
- Antonius Insulæ-Barbarensis, magister scholæ Lugdun. 363. n.
- Aolaars, filia Guidonis de Turribus, uxor Ademari lo Contors de Laron. 268. b.
- Aotharius sive Otherius, nobilis vir Aquitan. 342. e. n.
- Apiarius, Presb. 528. d.
- S. Apollinaris, Martyr. 57. b.
- Aquila, discip. Gerberti. 406. b. d.
- Arardius prætor, custos arcis Locharum. 242. c. d.
- S. Arator. 208. d.
- Arbertus seu Heribertus, Ep. Colon. 160. d. n.
- Arbertus, Comes Cenoman. fil. Hugonis. 161. d. n.
- Arbertus Vicecom. pater Aimerici ex Aldearde. 232. a.
- Arbertus de Chananoiam, Mon. Userc. 269. b.
- Archambaldus, Vicecom. Combornensis, cognomento Macellarius. 269. a.
- Archambaldus Chamba putrida seu Gulphierius de Turribus, pater Eboli, avus alterius Archambaldi. 268. c. 269. a. b.
- Archambaldus, fil. Eboli. 269. b.
- Archambaudus de Busenciaco, Ambasiac. Dou. frater Sulpitii Theaurarii S. Martini Turon. 242. c. n. 254. b.
- Archemarus. 557. d.
- Archembaldus, Archimbaudus, Archiep. Turon. 224. d. e. 232. a. 437. n. 546. 578. n.
- Archembaldus Princeps. 317. d.
- Archembaldus de Buciaco. 344. e.
- Archembaldus, Decanus S. Martini Turon. 550. c.
- Archimbaldus Comes, consanguineus Hugonis Cap. Fr. Regis, pater Archimbaldi. 565. h. c.
- Archimbaldus, fil. Archimbaldi Com. consanguinei Hugonis Capeti Fr. Regis. 565. b.
- Archimedes. 260. n.
- Ardecuto, fil. Cnutonis Angl. Regis et Emmæ. 262. d.
- Ardfastus seu Arfastus, Mon. S. Petri Carnot. 510. n.
- Ardfastus, nobilis Norm. 538. d. e. *Vide* Arefastus.
- Ardo, Mon. Anianensis. 89. n. 91. n.
- Arduinus, Archiep. Turon. 232. a.
- Arduinus, Marchio Eporediensis, creatus Rex Italiæ post mortem Ottonis III, æmulus Henrici II Imp. 24. c. n. 501. n.
- Aredius, Abbas Atanensis in Lemovic. 91. n.
- Aredius, nobilis Francus, tempore Childberti Regis. 87. n.
- Arefastus, nobilis Normannus. 536. e. 537. b. e. n. 538. d. e. 539. h.
- Argabaudus, Ep. Narbon. 88. n.
- Ariardus, Mon. Auriliac. 407. a.
- Aribaldus, Ep. Uzeticensis. 432. h. 584. n.
- Aribertus, Abbas S. Savini Pictav. 482. d.
- Arilina, uxor Hugonis de Monte-pavonis. 433. a.
- Arlebaudus, nobilis Burgundio. 22. e.
- Armentarius, Comes. 92. n.
- Arnaldus I Archiep. Burdigal. 550. n.
- Arnaldus, Ep. Petragoric. 153. a. d. e. 154. a. 159. a. 163. b. 177. c. 233. c. 268. d.
- Arnaldus, Ep. Rothen. 177. c. 268. d. 380. a. 506. c.
- Arnaldus, Ep. Vittabr. 233. n.
- Arnaldus Borracio, Comes Egoism. fil. Willelmi Sectoris-ferri, pater Willelmi, factus postea Mon. S. Eparchii Egoism. 146. n. 147. a. b. n. 163. n. 164. n.
- Arnoldus, Comes Egoism. 76. n.
- Arnoldus, Vicecom. de Thoarcio, frater Ebli Aquitan. Ducis. 294. e. 295. a.
- Arnoldus, Vicecom. de Malo-leone, fil. Arnoldi Vicecom. de Thoarcio et Roscillæ. 295. a. b.
- Arnoldus de Castromurio, fil. Arnoldi Vicecom. et Humbertis.

295. b. n.
 Arnulfus, Abbas S. Petri Carnot. 370. e. 371. a. n. 456. a.
 Arnulfus seu Arnulphus, Archiep. Rein. Archicancellarius, fil. Lotharii Fr. Regis ex concubina, nepos Caroli Lotharingæ Ducis. 8. b. 73. n. 118. a. 141. b. 145. n. 170. n. 196. b. 200. d. n. 205. c. d. 206. b. 207. c. 216. d. n. 220. a. b. c. n. 222. b. 226. c. d. n. 228. d. n. 234. c. d. 260. a. b. 273. c. 285. d. 287. *et seqq.* 298. b. d. n. 301. d. e. 304. a. b. c. n. 317. a. n. 318. e. 319. a. 322. d. 325. a. 334. b. n. 335. d. e. 401. d. n. 402. a. b. n. 404. n. 405. n. 407. *et seqq.* 412. *et seqq.* 429. *et seqq.* 436. a. n. 513. n. 514. d. e. n. 516. *et seqq.* 525. *et seqq.* 548. 567. 572. 592. n. 600. b. 602. d. 604. n.
 Arnulfus, Archiep. Turon, fil. Alberti Belismensis, postea Abbatis Miciac. 110. e. 176. c. 232. e. 233. a. 266. n. 272. b. 283. d. 285. a. 370. b. n. 472. d. e. 500. n. 509. d. e. 605. n.
 Arnulfus I Ep. Aurelian. 17. c.
 Arnulfus II Ep. Aurelian. 329. a. 331. b. n. 368. e. n. 420. c. e. n. 421. a. 514. b. n. 516. d. 520. c. d. 523. a. n. 526. *et seqq.* 530. b. d. 531. a. d. e. 556. d. e. 558. d. e. 559. a. 561. b. c.
 Arnulfus, Ep. Auson. 321. b.
 S. Arnulfus, Ep. Mettensis. 273. n. e.
 Arnulfus Ep. in Germania. 126. e. 127. a. 130. a. b.
 Arnulfus, Imperator, fil. ex concubina Carlomanni Imp. 118. n. 300. b. Rex Transrhenanus. 90. n.
 Arnulfus, Dux Bavarie. 120. a.
 Arnulfus I seu Vetulus Comes Fland. pater Balduini, avus Arnulfi II seu Junioris. 41. c. 141. n. 365. d.
 Arnulfus II seu Junior, Com. Fland. fil. Balduini, Arnulfi I seu Vetuli avi sui successor, pater Balduini, cognomento Pulchræ-barbæ. 141. c. 184. c. n. 186. n. 196. a. d. n. 197. a. c. 203. c. 205. b. 234. b. 237. n. 274. a. 280. c. n. 289. e. 298. d. 303. d. e. 304. a. 314. d. 356. e. 357. a. 429. a. Marchio. 365. d.
 Arnulfus Gandavensis, pater Theodorici Com. 218. d. 367. d.
 Arnulfus Florinensis, pater Gerardi Cameracensis Ep. 198. n.
 Arnulfus de Castro-Everæ. 561. b.
 Arnulfus de Ruminaco, fil. Godefridi et Alpaidis. 287. d.
 Arnulfus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Arnulfus Andaonensis, Mon. S. Andree Avenion. 288. n.
 Arnulfus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
 Arnulfus, fidelis Eccl. Carnot. 450. a. b.
 Arraudus, Abbas S. Nicolai Andegav. 265. c.
 Arraudus Brustulii, proditor Goffridi juvenis S. Aniani Domini. 240. e.
 Arrius, bæresiarcha. 439. d.
 Arsendis, Arsindis, filia Goffredi Grisæ-tuicæ, Com. Andegav. uxor Willelmi Sectoris-ferri, Com. Tholosani. 40. n. 95. n. 379. e.
 Artaldus, privignus Poncii. fratris Willelmi Com. Tholosani. 379. n.
 Artardus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Arturus, Rex Britannie. 253. n.
 Arveus seu Herveus, Thesaurarius S. Martini Turon. 154. d. 161. c. n. *Vide Herveus.*
 Ascelinus, Anselinus, Azelinus seu Adalbero, Ep. Laudun. traditor vetulus, falsus. 73. n. 93. n. 141. b. 144. c. n. 175. b. 200. b. c. d. 201. a. c. 219. d. 226. b. n. 236. d. n. 239. d. 263. e. 289. c. 291. c. 428. a. 461. a. n. 468. c. n. 496. n. 510. c. d. n. 512. n. 514. a. 592. a. 594. c. 597. c. 600. b. 604. a. 614. c. 615. b. *Vide Adalbero.*
 Asenarius, nobilis Aquitanus, benefactor S. Genesii. 544.
 Aspasius, nobilis Aquitanus, benefactor Calmiliensis Mon. 544.
 Asquec, Rex Danorum, pater Canuti. 156. a.
 Astingus, Princeps Normannorum. 9. c. e.
 Aszo, Vicarius. 612. d.
 Athala seu Athela et Adcla, filia Roberti Fr. Regis, uxor Balduini Pii Fland. Com. 187. n. 192. b. 203. d. *Vide Adela.*
 S. Athanasius. 38. n. 332. a.
 Athelbero seu Adelhero, Trevir. Eccl. Capellanus, postea Ep. frater Cunigundæ Imp. 128. c. n. *Vide Adalbero.*
 Atelboldus seu Adelboldus, Ep. Ultraject. 136. e. 137. a. *Vide Adelboldus.*
 Atheleis Imperatrix, uxor 1^o Lotharii Italie Regis, 2^o Ottonis Magni. 229. b. n. *Vide Adalais.*
 Atho, benefactor Mon. S. Guillelmi de Ercmo. 545.
 Attalus, Abbas Bobiensis. 86. n.
 Atto, Abbas Lezatensis. 544.
 Atto, Ep. Vercellensis. 231. n.
 Atto de Salaniac. 574. n.
 Aubertus, Comes Sanuatensis, id est Namurcensis, pater ex Emengarde Alberti Com. 273. a. 301. n.
 Audebertus, Abbas Majoris-Mon. S. Audoenus, scriptor. 369. n.
 Audoinus, Ep. Lemovic. 232. a.
 Avelina, filia Hugonis Ambasiacensis et Helpidis. 238. d.
 Avesgaudus, Avisgaudus, Ep. Cenoman. 191. n. 385. b. d. e. n. 386. a. b. n. 460. n. 472. a. b. n. 590. d.
 S. Augustinus. 68. e. 84. n. 344. n. 416. n. 480. b.
 Augustus Cesar. 502. d.
 Avis, Vicecomitissa, cognomento Blancha. 267. e.
 Aurelia, Fr. Regis filia. 323. n.
 Aurelianus Augustus. 17. e. n.
 Aurelianus, lictor. 617. a.
 Aurelius Victorinus. 99. b.
 S. Autbertus. 247. n.
 Autbertus Marchio, pater Bertæ Comitissæ uxoris Maginfredi junioris. 46. n.
 Aycfredus, Didascalus Aurelian. Ecclesiæ et Archimandrita Mon. S. Aviti. 166. n.
 Aymo, Abbas Flaviniac. 207. n.
 Aymo, Ep. Virdun. 532. d. e.
 Azelinus, Ascelinus seu Adalbero, Ep. Laudun. 73. n. 141. b. 175. b. 200. b. c. d. 201. a. c. 289. c. 291. c. 428. a. 496. n. 510. c. d. n. 512. n. 514. a. 597. c. *Vide Ascelinus, Adalbero.*
 Azelinus, Ascelinus de Truncinis seu Adalbertus et Albertus Ep. Paris. fil. de concubina Balduini Frandr. Com. 196. a. 460. b. n. 496. n.
 Azenerius, patruus Alberti Cretellensis domini. 615. d.
 Azizius Egypti Calipha, pater Akemi etiam Caliphæ. 34. n. 35. a.
 B.
 BACCHARIUS, scriptor Ecclesiast. 465. e.
 Bado seu Balduinus, præpositus Burchardi Com. 356. b. n.
 Bajazetes, Imperator Turcarum. 78. n.
 Balaam. 89. n.
 S. Baldericus, institutor Mon. Montis-Falconis. 373. n.
 Baldericus, Baldricus, Ep. Leod. 137. b. 198. d. 199. d. 200. a. 207. d. 218. b. *et seqq.* 321. a. 322. b. n.
 Baldericus, Ep. Noviom. et Tornac. scriptor. 196. a. n. 197. n. 198. n. 200. n. 202. n. 217. n. 218. n. 236. n. 500. n.
 Baldericus Comes, gener Wicmanni. 138. a. n.
 Baldewinus, Com. Flandr. 243. c. n. *Vide Balduinus II.*
 Baldoinus, Cancell. Roberti Regis. 609. d. *Vide Balduinus.*
 Baldricus. 230. e.
 Baldricus, Abbas, postmodum Archiep. Dolensis. 180. n.
 Baldricus, Abbas primus S. Nicolai Andegav. 265. c.
 Baldricus, Ep. Traject. 318. d.
 Baldricus, minister Richardi II Normann. Ducis. 451. e.
 Balduinus, Abbas Burgul. 232. a.
 Balduinus, Abbas Sithiensis. 299. a.
 Balduinus, Archiep. Turon. 601. d.
 Balduinus, Ep. Tervan. 429. b. 511. n. 592. b. 594. c. 600. b.
 Balduinus, Ep. Tornac. 238. b.
 Balduinus, Ep. Moricensis. 412. a.
 Balduinus II Calvus dictus, Com. Fland. 460. n.
 Balduinus III Comes Fland. fil. Arnulfi I seu Vetuli, pater Arnulfi II. 141. n. 288. n.
 Balduinus IV, Balduwinus, Comes Fland. Dux, Satrapa, cognomento Barbatns, fil. Arnulfi II et Susanæ, pater Balduini Insulani. 90. n. 128. a. b. 196. a. d. n. 192. b. 197. a. c. d. n. 203. a. b. c. 205. b. 208. a. n. 218. a. b. 229. c. d. 230. e. 236. d. 237. c. n. 238. a. b. 270. a. 274. a. 280. c. 289. a. e. 290. b. d. n. 298. d. 299. c. 320. c. n. 365. d. e. 429. a. 480. n. 511. c. 512. a. 609. n. 610. n. 618. c.
 Balduinus V Comes Fland. Marchio, cognomento Insulanus et Pius, fil. Balduini Barbati, gener Roberti Fr. Regis. 187. n. 192. b. c. 203. b. d. 236. d. 237. e. n. 238. a. 270. n. 289. a. 607. n.
 Balduinus Montensis, fil. Balduini Pii Fland. Com. et Adelæ, gener Richardi II Norm. Ducis. 189. a. 203. d. 309. d. n.
 Balduinus, Comes Hannoniæ, pater Elizabeth seu Ysabellæ, uxoris Philippi Augusti Fr. Regis. 273. a. 298. c. 301. a. c. 313. c.
 Balduinus seu Baldoinus, Apocrisarius Palatii, Cancellarius, Notarius Roberti Fr. Regis. 572. 597. d. 601. *et seqq.* 607. d. 609. a. d. 610. *et seqq.* 619. a. 620. a. 622. *et seqq.*
 Balduinus seu Bado, præpositus Burchardi Corbol. Com. 356. b. n. 620. b.
 Barnerius, Ep. 618. c.
 Bartholomæus, Abbas Majoris-Mon. 231. e.
 Bartholomæus de Vindocino. 239. b.
 Basatus, Basita seu Bajazetes, Imperator Turcarum. 78. n.
 S. Basilius, Ep. Cesareæ Cappad. 72. a. 91. n.
 Basilius, Presb. Lugdun. 92. n.
 Basilius III, Rex Græcorum et Imperator Constantinopolit. frater Constantini. 25. c. 44. b. 45. d. 156. a. 160. d. 262. b. 321. e. 400. c.

- Basita seu Bajazctes, Imperator Turcarum. 78. n.
 S. Batildis. 614. c.
 Baudegisilus, Ep. Cenoman. 92. n.
 S. Baudclius, Mart. 111. a.
 Bavo, vir quidam Silliniaci castri. 57. a.
 S. Beata, soror S. Sanuciani. 169. a.
 Beatrix, nobilissima Ductrix, soror Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Frederici Mosellanorum Ducis, mater Theodorici Ducis Barrensis. 273. e. 285. e. n. 320. a. 397. n.
 Beatrix, filia Frederici Junioris, uxor Bonifacii Italiae Marchionis. 397. n.
 Beatrix de Hannonia, fil. Raineri Com. de Hainaco et Hawidis sororis Roberti Francorum Regis, uxor Ebali Com. de Roccio, postea Rem. Archiepiscopi. 200. n. 288. d. 469. n.
 Beatrix, soror Richardi II Norm. Ducis, uxor Ocbali Domini castri sui nominis. 380. c.
 Beda, Presb. Anglus et scriptor. 1. a. 463. e.
 Belial. 6. b.
 Bellandus, Abbas S. Vincentii Laudun. 549. c.
 Bendanus, egregius Conf. apud Orientales Anglos. 13. c.
 S. Benedictus, Pater et Dux Mon. 31. d. 72. a. 83. n. 91. n. 93. n. 99. d. 101. b. 104. c. e. 105. a. d. n. 113. a. 116. a. 170. b. 208. a. 326. d. n. 334. a. 337. a. 340. *et seqq.* 351. a. 352. a. d. 362. *et seqq.* 371. e. 390. c. e. 434. e. 435. n. 437. b. c. n. 448. n. 482. e. 541. n.
 S. Benedictus, Abbas Anian. 89. n.
 Benedictus, Abbas Lezad.
 Benedictus V Papa. 120. d. e. n.
 Benedictus VII Papa. 298. c. n.
 Benedictus VIII Papa, frater Johannis XIX. 10. e. 11. a. 24. c. d. n. 25. d. n. 44. e. n. 47. c. n. 50. c. 80. n. 131. a. b. c. 134. e. 135. a. b. 154. c. 156. a. 160. d. n. 166. n. 194. n. 209. a. 260. a. 427. n. 432. a. n.
 Benedictus IX Papa, puer electus, postea ejectus, nepos Benedicti VIII et Johannis XIX. 50. c. n. 53. d. 63. c.
 Benedictus, Diaconus, cognomento Grammaticus, Pontifex creatus. 524. a. *Vide* Benedictus V.
 Benedictus Ep. et Mon. Divion.
 Benedictus, Prior Clusensis Mon. 306. b. n. 507. a. n.
 Benedictus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
 S. Benignus. 172. n.
 Benno, Cardinalis. 244. n.
 Benno, Ep. 130. b.
 Beno, Abbas Burgul. 232. a.
 Beraldus, Berardus, Beroldus, Bertholdus Ep. Suession. 95. n. 175. b. 200. b. 201. a. d. n. 473. b. 475. n. 504. b. 510. c. n. 597. d. 614. c.
 Beraldus, fil. Geraldus de Crosent et Eblenae. 268. c.
 Beraldus, fil. Exmidonis benefactoris Mon. Montis-majoris. 491. n.
 Berangerus, Abbas S. Mariae de Columbibus. 617. d.
 S. Bercharius, Abbas Dervensis. 361. n. 375. a. b. 613. e.
 Berengarius I Rex Longobardiae. 120. n.
 Berengarins II sive Beringerus, Rex Longobardiae, fil. Adalberti Marchionis et Gisela filiae Berengarii I. 203. c. 365. d.
 Berengarius III Rex Italiae et Longobardiae, pater Susannae uxoris Arnulfi Junioris Fland. Com. 203. c. 237. n.
 Berengarius, Comes Britan. pater Conani. 175. e. 214. c. d. 365. b. c. 377. b. *Vide* Judicad.
 Berengarius, Comes Barcinon. fil. Raimundi et Ermessendis. 156. n.
 Berengarius, fil. Godranni, fundator cum patre Mon. S. Genesii. 603. n.
 Berengarius, haereticus, Turon. Clericus et philosophus, postea Archid. Andegav. 100. n. 219. n. 264. b. n. 446. n. 490. n.
 Beringerus, Rex Longobard. *Vide* Berengarius II.
 Beringerus, Beringerius, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
 S. Bernardus Abbas, fil. Tascelini domini Fontanae. 580. n.
 Bernardus, Abbas Belliloc. 332. b. c. 333. a. c. d. 630. n.
 Bernardus, Bernaudus, Abbas S. Maxentii. 231. e. 232. a. c. 561. n.
 Bernardus, Dux Wasconiae, fil. Guillelmi. 148. d. 149. a. 336. b.
 Bernardus Scindens-ferrum, Comes Bisdun. fil. Olibani Cabretae. 317. c. 322. c.
 Bernardus, Comes Petragoric. et March. frater Emmæ uxoris Bosonis Vetuli. 146. b. 151. d. 268. b. 319. c.
 Bernardus, Com. March. fil. Aldeberti. 151. b.
 Bernardus, Comes castri Uzon in Burgundia. 348. d. n. 349. a.
 Bernardus, Dominus castri Montispensati. 380. d.
 Bernardus, fil. Ademari Lemovic. et Scngundae. 269. c.
 Bernardus Chabrol. 268. c.
 Bernardus Dolun, benefactor Mon. Cluniacensis, interfectus. 433. b.
 Bernardus de Retortorio. 433. a.
 Bernardus. 584. n.
 Bernardus, Magister scholæ Andegav. 379. d. n. 493. a. b.
 Bernardus, Mon. Buxeriensis. 507. d.
 Bernardus, Mon. S. Mariae Senon. 223. b.
 Bernardus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
 Bernarius, Abbas, Ditmari consanguineus. 131. n.
 Bernaudus, Abbas S. Maxentii. 232. a. *Vide* Bernardus.
 Bernerins, Abbas Majoris-mon. 231. e. 439. n.
 Bernerius, Ep. Meldensis. 111. a. 370. b.
 Bernhardus Dux, praefectus equis Ottonis III Imperatoris. 122. c. 127. e. 139. d.
 Bernhardus, Eremita apud Thuringos. 497. n.
 Berno, Abbas Augiensis. 219. b.
 Berno, Abbas Balmensis, postea Cluniac. 32. a. b. c.
 Berno, Abbas Burguliensis. 183. b. n.
 Bernwardus, Ep. Hildesheim. 369. c.
 Beroldus, Bertholdus, Ep. Suession. 95. n. 201. a. d. n. 473. b. n. 475. n. 510. c. n. 614. c. *Vide* Beraldus.
 Berta, Bertrada Regina, fil. Conradi Burgundiae seu Arelat. Regis et Mathildis, soror Rodulfi Ignavi Burgund. Regis, uxor 1° Odonis I Bles. Com. 2° Roberti Franc. Regis et postea ab ipso repudiata. 40. d. n. 94. c. 95. n. 106. n. 166. b. n. 205. d. 210. c. 211. a. b. n. 261. d. n. 262. n. 274. a. 277. d. 279. a. b. 282. e. n. 289. n. 335. n. 353. c. 354. d. 383. n. 424. n. 431. n. 492. c. d. e. n. 535. c. d. 563. c. 567. 568. 569. 574. e. 575. c. 577. c.
 Berta, Comitissa, filia Autberti Marchionis, uxor Maginfredi Junioris, Marchionis Segusiensis. 46. n. 483. d.
 Berterus, Miles Crispiac. 375. a.
 Bertha, fil. Odonis Com. Carnotensis, uxor Alani Britanniae Ducis. 294. b.
 Bertholdus, Ep. Tullensis. 287. e. *Vide* Bertoldus.
 Bertillis, Comitissa. 380. n.
 S. Bertinus. 234. b.
 Bertoldus, Comes. 122. a.
 Bertoldus, frater Saxoniae Ducis, victus et occisus in singulari certamine à Gofrido Grisagonella. 252. d. 253. a. b.
 Bertoldus, Ep. Leucorum. 585. e. n.
 Bertoldus, Bertholdus, Ep. Tullensis. 172. n. 287. e. 321. c. 494. c. d. n. 495. b. c.
 Bertrada, Regina. 261. d. n. 262. n. 277. d. *Vide* Berta.
 Bertrandus, benefactor Calmil. Mon. 544.
 Bertrannus, Ep. Cenoman. 385. b.
 Bertulfus, Abbas Renticensis. 365. d.
 Betsabee, uxor Uriæ. 106. n. 107. a.
 Blacherus, Abbas S. Vitoni. 321. c.
 Blanca, Blancha seu Adalaix, Adela et Adclais, soror Gaufridi Andegav. uxor Willelmi I Com. Arelat. mater Constantiae Reginae. 215. a. 257. n. 273. c. 288. a. n. 314. b. 347. n. *Vide* Adalaix, Adela, Adelais.
 Blancha, Blanchia, Blandina, filia Fulconis Boni Adegav. Com. uxor Ludovici V, Fr. Regis. 144. c. 165. n. 169. d. 271. e. 317. a. n.
 Blidulfus, presb. 86. n.
 Bodo, fil. Landrici senioris, pater Landrici Com. Nivern. 94. b. 258. e. 259. a. 580. n.
 Bodo, Comes Nivern. pater Burchardi ex Adela. 359. n.
 Bodo de Montibus, patrinus Bodonis, filii Landrici senioris. 258. e.
 Boëtius. 244. b. 255. b. 396. c.
 Bolizlavus, Rex. 133. a. 134. a.
 Bonifacius, Bonifacius, Itolorum Princeps, Italiae Marchio. 207. c. 397. n.
 S. Bonifacius. 208. n.
 Bonifacius Pontifex, Romae Tyrannus. 524. a.
 Bonifacius VIII, Papa. 427. n.
 Bonilda, filia Cnutonis Angl. Regis et Emmæ. 262. d.
 Bonipertus, Archiep. Strigoniensis. 443. a.
 Bonus-filius, miles Tholos. 380. n.
 Borellus, Ep. Rotensis. 547. 600. n.
 Borellus, Comes Barchinon. Marchio, Dux citerioris Hispaniae, pater Raimundi Com. 83. n. 206. a. 318. b. 322. b. 393. c. n. 561. n.
 Boso, Abbas Mosom. 318. e. 319. a. 323. d.
 Boso, Ep. 159. n.
 Boso, Rex. 90. n.
 Boso, pater Ludovici. 73. n.
 Boso Vetulus, Comes Petragoric. et Marchiae, pater Aldeberti Com. 146. b. d. n. 319. c. 343. b. 346. c. 574. n.
 Boso, Comes Marchiae, frater et successor Aldeberti. 102. n. 146. d. n. 150. b. d. n. 151. b. 181. b. d. e. 182. a.
 Boso, Comes Vitriaci, frater Rodolphi Regis. 286. b.
 Boso de Turre. 574. n.
 Bouchardus Comes Corbol. 302. a. *Vide* Burchardus.
 Bouchardus Alabarbe. *Vide* Burchardus Barbatus.
 Botisclavus, Rex. 146. a.
 Brisca seu Sancia, soror Sancti Was-

coniæ Ducis, uxor Willelmi V, Pic-
tavorum Com. 149. a. 232. d. e. n.
483. n.
Brito Alanus, 177. a. 274. d. *Vide*
Alanus.
Brito Ambasiac. scriptor. 253. n.
Brixius, Abbas S. Maxentii. 296. a.
Brochardus, Comes. 530. e.
Brunichildis. 86. n.
Bruno, Archiep. et Dux Coloniae seu
Agrippinensis, frater Ottonis I Imp.
123. e. 273. e. 274. b. 360. b.
Bruno, Ep. Augustensis. 160. d.
Bruno, Ep. Lingon. 27. b. 56. b. 83.
n. 172. c. d. 173. e. 174. a. b. n. 175.
d. 208. d. 286. d. 317. d. 321. e.
371. b. 382. a. c. n. 404. a. 514. a.
515. b. e. 516. e. n. 523. a. 527. c.
528. c. 531. d. 532. a. 583. n. 585.
n. 592. n. 596. n.
Bruno Papa, fil. Ottonis Ducis con-
sobrini Ottonis III Imp. 7. c. 123.
c. 131. a. 430. n. 435. n. *Vide* Gre-
gorius V.
Bruno Papa, antea Tull. Ep. fil. Comit-
is de Dasporch. 320. a. 323. d. 385. a.
b. c. n. *Vide* Leo IX.
Bruno, fil. Henrici I Imp. 119. n.
Bruno, Comes Harneburgensis. 121. c.
Bruno, Brunoldus, Clericus, fil. Frot-
mundi Com. Senon. 221. b. 222. d.
227. c. 306. a.
Bruschius, scriptor. 376. n.
Bucardus. 447. d.
Buchardus. 590. e.
Buismundus, fil. Roberti Siciliæ et Ca-
labriæ Principis. 212. b.
Burchardus, Archiep. Lugdun. 61. c.
d. n. 62. n. 432. a.
Burchardus, Archiep. Vienn. 432. a.
Burchardus, Ep. Wormat. 138. n. 218.
b. 283. d. 373. n. 432. a.
Burchardus, Bucardus, Burgardus I seu
Vetulus Comes Paris. Melodun. Cor-
boil. et Vindociu. fil. Fulconis Boni
Andegav. Com. et Gerbergæ, pater
ex Elisabeth Rainaldi Paris. Ep. et
Burchardi Junioris 76. n. 83. n. 121.
a. 189. a. c. 220. *et seqq.* 227. b. n.
234. n. 293. b. c. 297. b. 305. c. d.
314. e. 315. a. 349. c. e. n. 350. *et*
seqq. 362. e. 384. c. 565. b. 574. c.
d. 577. c. n. 583. n. 584. c. n. 585.
e. n. 588. n. 620. b. 621. n.
Burchardus II seu Junior, Comes Melo-
dun. fil. Burchardi I et Elisabeth. 227.
n. 359. n.
Burchardus, Comes Vindocin. fil.
Bodonis Nivern. et Adelæ, 356. n.
359. n.
Burchardus de Montemorenciac. 609. n.
618. e. 626. c.
Burchardus, fil. Burchardi de Montemo-
renciac. 609. n.
Burchardus, Buchardus, Bouchardus,
cognomento Barbatus, infensus Mon.
S. Dionysii. 312. a. b. c. 593. c. d. e.
594. a. b.
Burchardus, miles. 612. d.
Burchardus, scriptor. 629. n.
Buxellus, miles Odonis Com. Blesis præ-
fectus. 240. d.

C.

CELESTINUS, Papa. 509. a.
528. d.
Cæsar. 239. e. 258. n.
Caius Volumnius, Consul. 496. c.
Calsto, Abbas Figiac. 317. a.
Candida seu Adalais, Comitissa Provin-
ciæ, uxor vidua Willelmi Arelat.
mater Adalmodis, uxoris Willelmi
V, Aquitan. Ducis. 146. n. 182.
a. b. n.
Canutus Magnus, Canotus, Canuc,

Cnut, Cnuto, Cnutus, Cinito,
Rex Danorum, postea Anglorum,
fil. Sueni Regis. 14. c. d. 51. e. 119.
b. 134. b. n. 149. d. 156. a. 246. d. e.
247. a. b. n. 262. d. 263. a. b. n.
276. c. 281. n. 282. e. 284. a. 288.
c. 466. a. b. n. 504. d. n.
Carlomagnum. 451. c. *Vide* Carolus Mag-
nus.
Carlomannus, fil. Ludovici Ger-
manici, seu Germaniæ Regis.
281. a.
Carlomannus, Karlomannus, Rex Fr.
cum Ludovico fratre, fil. Ludovici
Balbi et Ansgardis. 556. d. 557. e.
559. b.
Carolus Magnus, Karolus, Carlo-
magnus, Rex Fr. Imperator, Cæ-
sar, Augustus, fil. Pippini Regis.
4. c. 12. e. 90. n. 91. n. 121. b. 124.
c. 136. b. 137. c. 144. a. 145. b. c. d.
149. b. 155. d. n. 165. a. 169. d.
204. a. 205. a. c. 220. 229. a. b. c.
234. a. c. 236. d. n. 243. b. n. 250.
n. 259. e. 263. e. 273. a. c. n. 275.
b. 278. b. 280. c. 281. a. b. 286. b. c.
289. d. 291. b. d. c. 298. a. b. c. 300.
a. b. c. 304. a. c. d. 304. a. n. 313. d.
314. d. n. 315. b. 316. a. c. 317. d.
319. b. 338. b. 441. e. 451. c. 480.
a. 501. n. 550. c. 551. a. d. 556. n.
557. e. 559. a. 580. c. 592. d. 597.
a. 605. b. 627. c. 628. e.
Carolus Calvus, Karolus, Rex Fr. et
Imperator, fil. Ludovici Pii. 90. n.
91. n. 100. a. 104. d. 204. a. 207. c.
252. d. n. 281. a. 286. b. 355. c.
592. d. 606. c.
Carolus Crassus, Karolus, Imp. et Rex
Fr. fil. Ludovici Germanici. 281. a.
591. c.
Carolus Simplex, Karolus, Karl sot,
hebes, Rex Fr. fil. Ludovici Balbi,
pater Ludovici Transmarini. 4. c.
5. b. c. 41. n. 90. n. 119. d. n. 141.
n. 142. n. 198. a. 210. e. 239. d. n.
243. a. b. 253. b. 273. b. 286. a.
297. e. 298. d. 361. n.
Carolus, Karolus, Dux Lotharingiæ,
infatuatus, simplex, stultus, traditus
ab Ascelino; fil. Ludovici Transm.
frater Lotharii Regis, patruus Lu-
dovici V. 64. 73. n. 92. n. 95. n.
122. n. 144. c. n. 145. a. n. 199. a.
205. d. 207. c. 210. d. e. 216. c. d. n.
219. d. n. 220. a. c. n. 222. b. 225.
n. 226. a. b. c. n. 228. c. d. n. 231.
d. 236. d. n. 259. d. e. 263. d. c. n.
272. e. 273. *et seqq.* 277. b. 278. b.
n. 281. b. c. 285. c. d. 287. *et seqq.*
291. *et seqq.* 296. e. 298. a. b. c. d.
300. *et seqq.* 304. b. 813. *et seqq.*
341. c. n. 361. c. 393. e. n. 394. *et*
seqq. 400. n. 404. *et seqq.* 409. a.
414. e. 515. d. n. 517. a. b. 519. a.
527. c. e. 528. a. c. 543. *et seqq.* 602.
n. Rex. 289. c. ultimus prosapiæ Ca-
roli. 316. a.
Carolus, Karolus, fil. Caroli Lotha-
ringiæ Ducis, natus in carcere Aure-
lian. 144. n. 145. a. n. 210. e.
220. a. 226. b. 263. e. 291. c. 298.
c. 301. a. 313. c.
Carolus Valesius, pater Philippi Valesii
Fr. Regis. 314. n.
Carolus VI Rex Fr. 78. n. 314. n.
Cassianus. 91. n.
Castorius, Ep. 335. b.
Cataponti, satrapa Constantinop. sub
Basilio III Imper. 25. c.
S. Catharina. 372. n.
Catilina. 93. a. 403. c.
Cato, Censor. 239. e.
Catwallonus, Abbas Rothom. 503. c.
Celsus Cornelius. 405. n.
Chana, filia Gelduini Salmur. uxor

Frangali Fulgeriarum Domini.
241. d.
Chargerius, capellanus de Segunzac in
Lemovic. 267. e.
Charibertus, Rex. 90. n.
Childebertus I. 87. n. 148. a. 606. a.
Childebertus II. 471. a. 525. d.
Childecricus II. 90. n.
Chilpericus I. 471. a.
Clodoveus I, Rex Fr. 75. n. 90. n.
Vide Chlodoveus.
Chlodoveus II seu Junior. 86. n.
342. n.
Chlotarius III, fil. Chlodovei II. 342.
e. n.
Chnud, Rex Dan. et Angl. 230. a. *Vide*
Canutus Magnus.
Chono, Chuno, Cuno, Chonradus,
Chounradus, Imper. successor S. Hen-
rici, fil. Henrici Franconiæ Ducis.
41. a. b. n. 43. b. c. d. 45. d. n.
46. n. 53. a. b. n. d. 54. a. 59. d. n.
60. a. 61. a. d. 81. n. 210. b. *Vide*
Conradus II.
Chono, fil. Ottonis Ducis, frater Henrici.
274. b.
Chore. 461. d.
S. Chrisantus, Martyr. 256. n. 264. c.
Christiana, Comitissa. 124. d.
Chunegundis, Imperatrix, filia Sigefridi
Com. uxor Henrici II Imp. 126. n. *Vide*
Cunegunda.
Chunegundis, filia Henrici de Durbotio.
274. a.
Chuonradus, Rex Arelat. seu Burgundiæ
Transjur. fil. Rodulfi II, pater Rodul-
fi Ignavi et Berthæ, uxoris Roberti
Fr. Regis. 40. d. n. 193. b. 363. e.
364. a. *Vide* Conradus.
Cicero. 83. n. 629. d.
Cinito, Rex Dan. et Angl. 284. a. *Vide*
Canutus Magnus.
Clarius, Mon. S. Petri Vivi Senon. scrip-
tor. 99. n. 168. e. 171. n. 222. n.
223. n. 226. n. 236. n. 375. n.
449. n. 452. n.
S. Clemens. 477. e.
Clemens V, Papa. 314. n.
Clitoveus, scriptor. 314. n.
Clodomirus, Rex. 606. d.
Clodoveus I, Chlodoveus, Rex Fr.
75. n. 90. n. 252. c. 286. c. 605. b. c.
606. a.
Clodovicus. 169. b. *Vide* Ludovicus V.
Clotarius, Rex Fr. fil. Clodovci I. 564.
b. 605. e.
Clotarius. 259. d. 429. n. *Vide* Lotha-
rius Rex Fr.
Cnut, Cnutho, Cnuto, Cnutus, Rex Da-
norum, postea Anglorum. 134. b. 246.
d. c. 247. a. b. n. 262. d. 263. a. b.
n. 288. c. 466. a. b. n. 504. d. n.
Vide Canutus Magnus.
S. Columbanus, Abbas. 86. n. 91. n.
Conanus Brito, Comes, Consul, Dux,
Rex Britannæ seu Namnet. et Rhe-
don. fil. Judicælis Berengarii, pater
Gaufridi, occisus in prælio Conquiret.
12. c. 14. c. 15. a. b. d. 175. e. 186.
n. 204. d. 225. d. 246. c. 255. b. c.
d. 274. c. 282. d. 284. a. 294. a.
318. a. 320. d. 377. b.
Conegundis, Abbatissa B. M. Suession.
564. b.
Conegundis, Imperatrix. 506. c.
Cono, Conon, Imper. Rex. 160. d. 461.
a. b. n. 235. b. 500. d. n. 506. c. d.
Vide Conradus II.
Conradus, Chuonradus, Rex Arelat.
seu Burgundiæ, pater Rodulfi III. 40.
d. n. 95. n. 106. n. 128. n. 193. b.
210. b. n. 229. n. 288. n. 318. c.
363. e. 364. a. 376. c.
Conradus, Corradus, Comes, pater Con-
radi I Imp. 281. b.
Conradus, Corradus I, Imper. antea

Dux Franconiae, fil. Conradi Com. 118. b. 119. a. 281. b.
 Conradus II, Conraudus, Corradus, Chuonradus, Cono, Conon, Rex Germaniae et Imper. cognomento Salicus, pater Henrici III Imper. 1. n. 41. a. b. n. 43. b. c. 45. d. n. 46. n. 53. a. b. n. 54. a. 59. *et seqq.* 81. n. 144. b. 160. d. 161. a. b. n. 202. e. 205. d. n. 210. b. c. 219. b. 231. b. 235. b. 263. b. 273. d. 274. a. 276. a. 284. a. b. c. 288. c. n. 290. c. 292. c. d. 299. c. n. 322. c. 323. b. d. 371. n. 379. b. n. 383. b. c. e. n. 484. a. b. c. n. 500. d. n. 504. d. n. 505. a. 506. c. d.
 Conradus Dux, gener Ottonis I Imp. 120. c.
 Conradus, Cunradus Dux, praef. mensae Ottonis III Imper. 122. c. 130. d.
 Conradus, fil. Henrici filii Othonis Ducis, frater Lidulphi. 274. b.
 Constantia, Constancia Regina, cognomento Candida, filia Wilhelmi Com. Provinciae, uxor Roberti Fr. Regis. 27. d. n. 38. *et seqq.* 42. a. b. 95. n. 102. a. b. d. n. 110. d. 157. b. 166. b. d. 167. c. d. e. 169. c. 174. *et seqq.* 187. n. 195. n. 206. d. 208. a. d. 211. c. n. 212. c. n. 215. a. 216. n. 221. d. 224. a. e. 225. d. n. 227. a. 228. a. 235. c. 236. b. 252. d. 257. n. 262. a. n. 271. e. n. 273. c. 275. *et seqq.* 279. 280. a. 282. e. 288. a. c. 292. b. 293. b. d. 299. b. d. 302. n. 303. b. 314. a. b. n. 315. c. d. 324. a. n. 347. n. 368. n. 371. b. 382. c. 431. b. n. 434. n. 457. a. n. 476. n. 480. n. 485. c. n. 501. a. 504. a. b. 538. a. 539. d. n. 567. *et seqq.* 572. 583. n. 593. e. 594. n. 597. c. 603. b. 611. n. 612. c. 621. *et seqq.* 626. b. c.
 Constantinus, Floriac. successor Abbonis. 96.
 Constantinus, Abbas S. Juniani Nobiliac. 232. d. 360. n.
 Constantinus, Abbas S. Maximini Miciac. 244. c. 419. c. d.
 Constantinus, Abbas S. Symphoriani Mett.
 Constantinus, Abbas Usercensis. 268. e.
 Constantinus Magnus, Imper. Augustus. 51. e. 77. n. 92. n. 152. d. 261. b. 453. d. 508. c. 593. b. 627. c.
 Constantinus Copronymus, Imper. Iconomachus. 77. n.
 Constantinus X, Imper. Graecorum cum Basilio fratre. 51. d. n. 160. d. 262. b. 321. e. 400. c.
 Constantinus, Decanus Miciacensis Mon. 440. a. n.
 Constantinus, Presb. 353. b.
 Constantinus, Scholasticus et Mon. Floriac. 391. e. 392. a. n.
 Constantius, Presb. de quo agit S. Gregorius Magnus. 173. b.
 Constantius Mon. Luxoviensis. 6. c. d. e. n.
 Constantius Lugdun. 363. n.
 S. Cornelius. 104. c.
 Corradus. *Vide* Conradus.
 Cosmas, Mon. Trevir. 372. c.
 Crassus, avus Marci Crassi divitis. 94. a. n. 95. n.
 Crassus Dives. 94. n.
 Crescens, Crescentius, Romanus civis et Tyrannus. 7. c. d. e. 8. c. 123. c. d. 136. b. 256. n. 264. e. n. 334. n. 535. n.
 Crispinus Lippus, poeta quem perstringit Horatius in Satyris. 123. a.
 Cunegunda, Chunegundis, Conegundis, Cunigunda, Cunigundis, Regina et Imperatrix, filia Sigefridi Saxonum

Ducis, uxor Henrici II. 24. d. n. 127. d. 128. a. n. 130. b. 131. c. 133. a. 136. a. 198. n. 217. d. 218. b. 229. e. 231. a. 505. c.
 Cunegunda, uxor Sigefridi Com. mater Ditmari. 118. n.
 Cuno seu Conradus, gener Hermannii Ducis Alsatie. 125. c. 376. c.
 Cuno Alemannus quidam, accusator filiae Ottonis I, uxoris Conradi Ducis. 120. e. 121. a.
 Cuonradus. 323. d. *Vide* Conradus II.
 Cuonradus, Dux quondam Carentani, pater Cuonradi pueri. 322. c.
 Cuonradus puer, fil. Cuonradi, quondam Ducis Carentani. 322. c.
 S. Cyprianus. 104. c. 467. a.

D.

DACBERTUS, Dagbertus, Daibertus, Daimbertus, Archiep. Bituric. 149. a. 153. n. 321. d. 514. a. 515. b. 531. b. d. 535. d. n. 553. c.
 Dacholina, uxor Asenarii. 544.
 Dagobertus, Rex Fr. fundator Mon. S. Dionysii. 312. c. n. 592. d. 593. b. 606. a.
 Daibertus, Daimbertus. *Vide* Dachbertus.
 Daimbertus, Vicecom. 225. b.
 Damasus, Papa. 521. n. 524. e. 525. c. c.
 Daniel, Propheta. 332. a.
 S. Daria, Mart. 256. n. 264. e.
 Dathan. 433. d. 574. b. 616. e.
 David, Rex Propheta. 93. n. 98. c. 99. b. 102. c. 106. n. 107. a. c. 116. a. 117. b. 146. b. 163. c. 417. a. 628. c.
 David, Com. Cenoman. 249. c. d.
 S. Deodatus. 493. n.
 Deodatus II Ep. Suession. 475. n.
 Deodatus, famulus Fulberti Ep. Carnot. 449. a. b.
 Deodericus I seu Theodericus, Ep. Mett. 139. d. 140. a. c. d. n. *Vide* Theodericus.
 Deodericus II, Ep. Mett. frater Cunegundae Reginae. 198. n. 217. d. 218. b. *Vide* Theodericus.
 Deodericus, Comes, fil. Arnulfi Gandavensis. 218. d.
 Deodericus, Dux Mosellanorum. 218. b. *Vide* Theodericus.
 Deoduitus, Ep. Leodic. 219. n. 540. n.
 Deotimius, Ep. Aurelian. 557. d.
 S. Desiderius. 275. d.
 Desiderius, Abbas Cassin. 492. d.
 Desiderius, Rex Longobard. 90. n.
 Deus-dedit seu Deus-dct. Ep. Cature. 177. c. 268. d.
 Diedericus, Mon. et scriptor. 366. n.
 Diedricus. *Vide* Theodericus.
 Dio, Abbas S. Michaelis in Eremo. 295. e. n.
 Diodorus Siculus. 83. n.
 S. Dionysius Areopag. Mart. 68. e. 84. n. 104. d. e. 112. e. 114. b. 119. d. 292. b. 311. b. 312. b. 363. n. 369. e. n. 581. b. c. 591. *et seqq.*
 Dionysius, cognomento Exiguus, qui primus numeravit annos à natiuitate Christi. 217. c. n. 271. c. 290. b.
 Ditmarus, Ep. Mersb. et scriptor. 118. b. 119. n. 123. *et seqq.* 127. *et seqq.* 133. *et seqq.* 210. n. 228. n. 229. n. 376. n.
 S. Docelinus. 266. a.
 Dodo de Comitibus-castro. 207. d.
 Dodo, miles sub Henrico II Imper. 129. c.
 Dodo, Mon. Bonævall. 456. a.
 Dolo, Ep. 584. n.
 Doimnolus, Ep. Cenoman. 384. e.

Droco, Comes. 618. e. *Vide* Drogo.
 Drogo, Ep. Aniciensis. 535. n.
 Drogo, Ep. Mett. fil. ex concubina Caroli Magni. 286. b.
 Drogo, Ep. Tervan. 379. b. 511. e. n. 512. a. n.
 Drogo seu Droco, Comes Ambian. 378. n. 618. e. 624. n.
 Drogo, Comes, Advocatus Mon. S. Germani Paris. 622. b.
 Drogo, miles. 612. d.
 Dudo, Abbas Dervensis. 613. n.
 Dudo, Decanus S. Quintini et scriptor. 73. n. 119. 141. *et seqq.* 184. n. 185. n. 276. n. 377. n.
 Dudo, Præpositus Virdun. 208. c.
 Dudo, miles Caroli Ducis Lotharingae. 516. c.
 Dunstanus seu Dnnstan, Archiep. Cantuar. 134. d. n.
 Durandus, Abbas S. Cæcilie. 567.
 Durandus, Ep. Leodic. 218. e. 219. n. 322. e. 323. c. 540. n.
 Durandus, Mon. et Decanus Mon. S. Petri Carnut. 444. c. d. n. 510. n.
 Durandus de Caudiaco. 433. b.

E.

EADWARNUS, Eadiviardus (falso dicitur Fland. Consul). 250. a. n.
 Eadmundus, Edmundus, Rex Angliæ, cognomento Ferreum-latus, fil. Ethelredi Regis. 262. c. 282. a. c.
 Ebalus seu Ebulo, Comes de Roceio, postea Archiep. Rem. 95. n. 200. d. n. 288. b. 322. e. 323. c. 324. b. 469. c. d. n. 472. a. 473. a. 510. n. 512. n. 566. 603. d. 604. a. n. 613. c.
 Ebalus, Comes de Roceio, pater ex Beatrice Alidis et Haduidis. 288. d.
 Ebalus, amicus Fulberti Ep. Carnot. 447. b. 486.
 Ebbo, Ep. Egoism. 232. a.
 Ebbo Nobilis, Dolensis Dominus, fundator Dol. Mon. fil. Launi, pater Radulphi Largi. 318. n. 321. n.
 Ebbo, fil. Radulphi Calvi, Dol. Domini, frater Odonis senioris. 321. n.
 Ebbo, fil. Odonis senioris Dol. Domini, frater Radulphi Prudentis. 321. n.
 Eberardus seu Guerardus, Subdec. Eocl. Carnot. 461. b. 462. a. c.
 Eberhardus, Dux, frater Conradi I Imper. 119. a. 120. d.
 Eberhardus, Comes Alsatie, pater Gerardi I Alsatie Com. 120. d. 126. n.
 Eblena, uxor Geraldii de Crocent. 268. b.
 Ebles seu Eblus, Ep. Lemovic. fil. Ebli Aquitanorum Ducis, frater Wilhelmi Capitis-stupæ. 147. a. 294. e.
 Ebles, Eblus, Ebolus, Com. Pictav. et Dux Aquitan. fil. Rainaldi seu Rannulfi Pictav. Comit. 269. e. n. 270. a. 294. d. e. n. 295. a.
 Ebles, Vicecom. de Thoarcio, fil. ex Roscilla Arnoldi Vicecom. fratris Ebli Aquitan. Ducis. 295. a. b.
 Ebles, Vicecom. de Thoarcio, fil. Wilhelmi Capitis-stupæ. pater ex Altrude Widonis et Trulli. 295. a. b. c.
 Ebles de Malo-leone, fil. Arnoldi Vicecom. et Humbertis, frater Arnoldi de Castromurio. 295. b.
 Eblo, fidelis Hervei Thesaurarii S. Martini Turon. 589. d.
 Eblus, Ep. Lemovic. 147. a. *Vide* Ebles.
 Eblus, Com. Pictav. et Aquitan. Dux. 270. a. *Vide* Ebles.

Eblus,

- Eblus, Ebolus, Vicecom. Comborn. frater Archambaldi Chambæ-putridæ. 153. b. 268. c.
 S. Ebo. 163. b.
 Ebo, Archiep. Rem. 521. c. 525. d. 531. c.
 Ebo, miles. 607. c.
 Ebolus, Vicecom. Comborn. 268. c. *Vide* Eblus.
 Ebolus, fil. Archambaldi Chambæ-putridæ, pater Guillelmi et Roberti. 269. b.
 Ebrardus, Abbas Britogili castri. 510. n.
 Ebrardus, Evrardus, Euvrardus, Ecbertus, Ecbertus, Egbertus, Abbas S. Juliani Turon. 338. n. 390. b. n. 391. a. d. c.
 Ebrardus, Aedituus Ecel. Carnot. 537. b.
 Ebrardus, Mon. Carnot. 468. b.
 Ebroinus, Major-domus. 92. n.
 Ebulo seu Ebalus, Archiep. Rem. 200. d. n. *Vide* Ebalus.
 Ecbertus, Archiep. Trevir. 140. n. 388. b. 392. d. c. 402. c. 403. c. n. 408. e. n.
 Ecbertus, Abbas S. Juliani Turon. 388. n. *Vide* Ebrardus.
 Echardus, Comes Burgundio. 348. c.
 Eckiardus, Marchio, militans sub Otone III Imper. 123. d.
 Edelredus II, Ethelredus, Adelrad, Elfredus, Elfredus, Rex Angl. pater Edmundi, Alvedi sen Elfredi et Eduardi. 186. a. b. d. 187. b. e. 235. b. 282. a. c. 307. a. e. n. *Vide* Ethelredus.
 Edeltedus, Teutonicus de Suevia. 252. c. n. 253. b.
 Edgiva, soror Ethelstani Angl. Regis, uxor Ludovici, Aquitan. Principis. 243. n.
 Editha, uxor Ottonis I Imper. 532. n.
 Edmundus II, Ethmundus, Eadmundus, cognomento Ferreun-latus, Rex Angl. fil. Ethelredi Regis ex concubina. 134. b. n. 246. e. n. 247. n. 262. c. 282. a.
 Edwardus II, Edgardus, Rex Angl. pater Ethelredi II. 133. n. 243. e. d. n.
 Edwardus, Eduardus III, Rex Angl. fil. Ethelredi II et Emmæ, sororis Richardi II Norin. Ducis. 187. e. 192. d. 243. e. d. n. 244. n. 246. d. 262. c. 281. n. 282. e.
 Effredus, Rex Angl. 282. a. c. *Vide* Edelredus II.
 Efredus de Eneera, Efredus. 598. e. 599. a. c.
 Egbertus, Abbas S. Juliani Turon. 390. n. *Vide* Ebrardus.
 Egditha, soror Edelstani Anglorum Regis. 243. n.
 Egelnothus, Archiep. Cantuar. 466. n.
 Egelsinus, Abbas Mon. S. Augustini propè Cantuariam. 76. n.
 Egenaldus, Ep. Pictav. 294. d.
 Egfridus, Ep. Pictav. 294. d.
 Eggiardus. 135. d.
 S. Egidius. 114. e.
 Egidius, Archiep. Rem. 523. d.
 Eglon, Rex Moabitarum. 94. c. 95. n.
 Eguvarth, Eguvardus, 281. n. *Vide* Eduardus III.
 Eid, Eidus, Ep. Misnensis. 130. a. b. d.
 Eilbodo, Comes Curtracensis. 363. e.
 Einardus, Abbas. 443. c. d.
 Ekkehardus Junior. 344. n.
 Eldebertus, Ep. Avenion. 432. b.
 S. Eleutherius. 112. e.
 Eleutherius, Archid. Senon. postea Archiep. 305. e. 306. a. *Vide* Leothe-ricus.
 Eleziarius, fil. Godranni, fundatoris Mon. S. Genesii. 603. n.
 Elfegus, Archiep. Cantuar. 134. n.
 Elfredus, Rex Angliæ. 225. c. *Vide* Ethelredus II.
 Elfredus, Alfredus, fil. Ethelredi II Angl. Regis et Emmæ, sororis Richardi II Norin. Ducis. 244. n. 246. e. 282. a. e.
 Elfrius, Archiep. Cantuar. 431. n.
 Elfrida, uxor Eduardi II, Angl. Regis, mater Ethelredi II. 133. n.
 Elgifa, soror Ethelstani Angl. Regis. 243. n.
 Elias, Comes. 146. n.
 Elias, fil. Bosonis Comititis Petragor. 151. b.
 Elias Calesius, id est Dominus de Chalais. 268. b.
 S. Eligius, fundator Abbatie Solemniae. 332. c.
 Elizabeth, Elizabetha, Helisabeth, Comitissa, uxor 1^o Haimonis Corbol. Com. 2^o Burchardi I Vindocin. Com. mater Elizabeth, uxoris Fulconis Nerræ. 227. n. 350. e. 353. b. 359. b.
 Elizabeth, Elizabetha, Comitissa, filia Burchardi I Com. Vindocin. et Elizabeth, uxor Fulconis Nerræ, Com. Andegav. 227. n. 264. d. combusta. 175. e. 284. e.
 Elizabeth, Elisabeth, fil. Balduini Motensis seu Hannoniæ Com. uxor Philippi II Fr. Regis. 273. a. 298. c.
 Elmacinus, scriptor. 132. n.
 Elmuius, Ep. 624. d.
 Emencardis, Emengardis, Aymengardis, filia Caroli Lothar. Ducis. 301. e. d. n. 313. e. *Vide* Ermen-gardis.
 Emeno Com. Pictav. 161. n.
 Emma, Abbatissa. *Vide* Emmenia.
 Emma Regina, soror Hugonis Magni, uxor Rodulfi Regis Fr. antea Burgund. Ducis. 5. a. 74. n.
 Emma Regina, fil. Lotharii, Ital. Regis et Adheleidis, uxor Lotharii Regis Fr. 64. 144. c. 363. d. e.
 Emma Regina, fil. Richardi I Norin. Ducis, soror Richardi II, uxor Ethelredi II Regis Angl. 186. a. 187. c. n. 192. d. 225. c. 235. b. 244. *et seqq.* 262. c. d. 263. n. 269. e. 276. b. 281. e. 282. a. c. 307. a. n.
 Emma, soror Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Richardi I Norin. Ducis. 142. n. 184. n.
 Emma, Emmelina, fil. Theobaldi, Bles. Com. soror Odonis, uxor Willelmi Capitis-stupæ, mater Willelmi V Aquitan. Ducis. 150. b. 180. *et seqq.* 483. n. 563. b. 576. n.
 Emma, uxor 2^o Willelmi Sectoris-ferri, Comititis Tholos. mater Pontii. 93. n.
 Emma, soror Bernardi, uxor Bosonis Vetuli, Petragor. Com. 146. b. 164. n.
 Emma, Eurina, uxor Widonis. Vicecom. Lemovic. 151. a. 269. c.
 Emma de Los, fil. Alberti de Namureo et Hermengardis. 274. a.
 Emma, Comitissa. 569.
 Emmelina. *Vide* Emma.
 Emmenia seu Emma, Abbatissa prima S. Amandi Rothomag. fil. Radulfi Bajoc. Com. et Erembergæ. 192. n.
 Emmus, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.
 Engalcias, Engalsia, fil. Principis Malamort. castri, uxor Guidonis de Turribus. 267. e. 268. a. e.
 Engelbertus, Ep. Paris. 19. e. *Vide* Gislebertus.
 Engelbertus Genabensis, discipulus Fulberti Ep. Carnot. 486. n.
 Engelricus, Canonicus Aniciensis. 506. c.
 Engolbaudus, Angolbaudus, Archiep. 239. b.
 Enoch. 3. e.
 S. Eodaldus. 168. a. 224. e.
 S. Eparchius. 148. a. 149. b. 157. d. 158. a. 163. e.
 Erchembaldus, Archiep. Turon. 535. e.
 Erchembaldus, Clericus. 234. b.
 Erchenradus, Ep. Paris. 521. c.
 Erduvinus, Ep. Camerae. 130. d. *Vide* Erluinus.
 Eremberga, uxor Radulfi Com. Bajocensis, mater Emmeniæ Abbatissæ S. Amandi Rothomag. 192. n.
 Eremboldus, Abbas Gand. 367. n.
 Eremburgis, Abbatissa B. M. Suession. 564. c.
 Efredus, Efredus de Encra. 598. e. 599. a. c.
 Eribertus, Heribertus. Ep. Autissiod. frater Hugonis Cap. Fr. Regis. 165. b. 275. a. e.
 Erius, Ep. 130. c.
 Erkinbaldus, Archiepiscopus. Mogunt. 132. b.
 Erluinus, Erduvinus, Ep. Camerae. 130. d. 196. *et seqq.*
 Ermanus, Abbas Vizeliæ. 321. c.
 Ermenaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 168. n. 224. e. 225. a.
 Ermendrada, filia Albradæ, sororis Lotharii Fr. Regis. 274. a.
 Ermenfredus, miles Roberti Fr. Regis. 577. b. e.
 Ermenfredus, miles Burchardi Com. 354. b. 355. a. 359. e.
 Ermenfridus, Com. Ambian. 533. n.
 Ermenfridus. 208. e.
 Ermengardis, filia Ludovici Junioris, Augusti, uxor Bosonis Regis. 73. n.
 Ermengardis, Emencardis, Aymengardis, Emengardis, Ermen-garda, filia Caroli Lothar. Ducis, uxor Auberti Com. Namurc. 273. a. n. 274. a. 291. e. n. 298. e. 301. a. c. d. n. 313. c.
 Ermengardis, Ermengarda, Comitissa Turon. uxor Odonis Campan. Com. 241. n. 287. e.
 Ermengardis, Comitissa Arvern. soror Constantiæ Reginæ. 324. n.
 Ermengardis, mater Alberti II Com. Viromand. et Ottonis. 597. n.
 Ermengardis, Comitissa Ceritan. uxor Olibæ. 553. n.
 Ermengardis, uxor Rotbaldi Com. 211. n.
 Ermengardis, Comitissa Andegav. filia Fulconis Nerræ, uxor Goffridi de Castro Landono, mater Fulconis Com. 203. e. 272. a.
 Ermengardis, uxor Hugonis benefactoris Divion. Mon. 563.
 Ermengaudus, Com. Urgell. fil. Borelli Barchin. Com. frater Raimundi Borelli. 148. e. n. 318. b. 321. b.
 Ermengaudus, Ep. Urgell. 567.
 Ermengaudus, fil. Ermengaudi, Urgell. Comit. 321. b.
 Ermenoaldus, Diaconus. 86. n.
 Ermenricus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.
 Ermensedis, Ermessendis, Comitissa Barchinon. uxor Raimundi Com. mater Berengarii. 156. e. n.
 Ernensedis, uxor Ermenfredi, militis Roberti Fr. Regis. 354. b. 359. e. 577. b. c.
 Ermentrudis, uxor Guillelmi Ottonis, Burgund. Ducis. 287. d. e.
 Ermentrudis, uxor Arnulfi Florin. mater Gerardi, Ep. Camerae. 198. n.
 Ermesindis, Vicecomitissa. 584. n.

Ernaldus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Ernaldus, Mon. S. Petri Carnut. 510. n.
 Ernestus, Dux Aleman. Herimanni pueri successor. 131. d. 136. a.
 Ernoldus, nobilis Belga. 607. n.
 Ernulphus, Com. Fland. fil. Balduini. 243. n. *Vide* Arnulfus.
 S. Erveus, Thesaurar. S. Martini Turon. 224. d.
 Esaias. 104. a.
 Ethelbaldus, Ep. Ultraject. 244. c. *Vide* Adelboldus.
 Ethelredus II, Edelredus, Aderrad. Effredus, Elfredus, Rex Angl. fil. Egwardi et Elfrida, pater Edmundi. 133. d. n. 134. n. 186. a. b. d. 187. b. c. 235. b. 244. *et seqq.* 262. c. 282. a. e. 307. a. c. n.
 Ethelswita, Ethelswida, filia Eduardi II, Angl. Regis, uxor Balduini Flandr. Com. 243. d. n.
 Ethelstannus, Rex Angliæ. 285. e. *Vide* Adelstanus.
 Ethelstenus, Adelstanus, fil. Ethelredi II, Angl. Regis et Emmæ. 134. b. d. n.
 Ethilda, fil. Eduardi II, Angl. Regis. 243. n.
 Ethmundus seu Edmundus, Rex Angl. cognom. Ferreum-latus, fil. Ethelredi II ex matre ignobili. 134. b. n. *Vide* Edmundus.
 Eva, filia Sigifridi, Luciliburg. Comitiss, uxor Eberardi Alsatiæ Com. 126. n.
 Eva, uxor Willelmi Pii, Aquitanie Ducis. 270. a.
 Eucharis de Cluno eastello, pater Petri, Abbatis S. Martialis Lemovic. 269. a.
 Eudo, Rex Fr. fil. Roberti Fortis, patruus Hugonis Magni. 297. c. 298. d.
 Eudo, fil. Gaufredi Britan. Com. et Hadevisæ seu Haduidis, sororis Ricardi II, Norm. Ducis, frater Alani. 175. c. 187. a. 189. a. 247. e. 270. b. 294. c. 378. a.
 Eudus, Com. Campaniæ. 501. n. *Vide* Odo.
 Everhardus, Eberhardus, Dux Franc. in Germania. 120. d.
 Evervinus, Abbas Trevir. 372. b.
 S. Eugendus, Abbas Jurensis. 91. n.
 Eumenus, Abbas Dol. 321. d.
 Eurardus, fil. Gilduini de Britogilo. 626. c.
 Evrardus, Abbas Majoris-mon. 231. e.
 Evrardus, Abbas Vizeliac. 321. a.
 Evrardus, Archiep. Trevir. 174. e.
 Evrardus Mon. ad vicem Balduini Notarii Roberti Regis. 572. 626. c.
 Evrardus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
 Eurina seu Emma, uxor Guidonis Lemovic. Vicecom. 269. c. *Vide* Einma.
 Eusebius. 496. c.
 S. Euspicius, Abbas primus Micia. 111. a. 370. a. c. d. 481. n.
 S. Evurtius seu Evuricus, Ep. Aurelian. 105. a.
 Exmido, pater Beraldi, Feraldi et Lotgerii, benef. Montis-maj. 491. n.
 Eyna, uxor Bosonis Vetuli, Petragoric. et Marebiæ Com. soror Bernardi. 319. c.
 Ezechiel. 68. e. 84. n. 85. n.

F.

FANESINUS seu Faneldus, vir quidam nobilis, addictus Willelmo Com. Egolism. 162. a.

Faramundus. 252. c.
 Felix Aureolus, Petragoric. pater S. Eparchii. 148. a.
 Felix, Mon. Floriac. postea Abbas S. Gildæ. 320. d. 377. b. e. e. n. 378. b.
 Felix, vir quidam. 156. d.
 Feraldus, fil. Exmidonis, benefact. Montis-maj. 491. n.
 S. Fides, Mart. 361. n. 379. d. n. 380. a. b. c. 493. b. c.
 S. Filibertus, Abbas Genetic. 91. n.
 Filis, Mon. et socius Felieis, Abbatis S. Gildæ. 378. a.
 Fingenius, Abbas S. Vitoni Virdun. Scotus origine. 207. a. c. n. 320. b. n. 327. n.
 Firminus, vir nobilis Lemovie. qui capellam de Bré Monachis Vosiens. contulit. 268. c.
 S. Florentinus Presb. et Conf. 256. d. 272. n. 283. a.
 S. Florentius. 265. e. 266. a. e. d. e. 285. a.
 S. Flosculus. 114. a.
 Folbertus, Ep. Carnot. 443. n. *Vide* Fulbertus.
 Folmarus, Archiep. Colon. 360. b.
 Folco, Com. Andegav. 158. b. n. 161. d. n. *Vide* Fulco Nerra
 Formosus, Papa. 523. n.
 Fortunatus, Poeta. 74. n.
 Franco, Abbas S. Anantii Ruthen. 147. a. n.
 Franco, Archicancel. Roberti Regis. Cancellarius Fr. Cbartigraphus, antea Diaconus, postea Ep. Paris. 354. d. 450. n. 459. c. n. 460. a. b. d. n. 475. *et seqq.* 572. 578. e. 583. a. 586. e. 587. d. 592. b. 595. e. n. 596. a. d. 598. b. d. 600. b. 604. a. 607. c. 618. e.
 Francolinus, Ostiarius Roberti Regis. 167. d.
 Frangalus, Fulgeriarum dominus. 241. d.
 Fredelo, Ep. Aniciensis. 432. b.
 Fredericus, Abbas S. Florentii Salmur. 232. c. 233. a. 265. e. n. 266. b. e. 285. a.
 Fredericus, Fridericus, Comes Virdun. Consul. Tull. postea Mon. S. Vitoni, fil. Godefridi Ducis et Mathildis, frater Herimanni, Adalberonis Ep. Godefridi et Gozelonis Ducum. 136. n. 207. b. c. n. 240. e. 287. d. 324. n. 327. b. n. 373. n. 422. n.
 Fredericus, Fridericus, Dux Mosellano-rum seu Lotbar. pater Theodorici Ducis ex Beatrice, avus Frederici Junior. 203. d. 273. e. 285. e. 286. n. 500. d.
 Fredericus, Fridericus II, seu Junior, fil. Theodorici, Ducis Barr. mortuus ante patrem. 273. e. 397. n.
 Fredericus, institutor pravæ scholæ. 439. c. d.
 Fredericus, Mon. Micia. satyric. 440. b.
 Fretterius, Presb. Tornodor. castri. 56. b.
 Fridricus. *Vide* Fredericus.
 Frodoardus, scriptor. 75. n. 90. n. 119. n. 145. n. 186. n. 300. n.
 Fromundus, Frotmundus, Com. Senon. fil. Renaldi seu Rainardi Vetuli, pater Renaldi Jun. et Fromundi. 32. e. n. 221. *et seqq.* 227. b. c. d. 275. e. 293. c. 305. e. 306. a. 310. d. 311. a. n.
 Fromundus, Frotmundus, fil. Fromundi Com. Senon. frater Renaldi Jun. detrusus à Roberto Rege in carcer. Aurelian. 215. n. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 310. d.

Fromundus, Frotmundus, Ep. Treca-sin. 592. b. 594. c. 614. c.
 Frontenus, Ep. Petragor. 147. b.
 Froterius, Ep. Petragor. 317. e.
 Froterius, Ep. 584. n.
 Frotherius, Ep. Pictav. 295. a.
 Frotmundus. *Vide* Fromundus.
 Frotmundus, Diaconus Carnot. 508. e.
 Fulbertus, Ep. Carnot. et scriptor. 47. c. n. 74. n. 80. n. 82. n. 101. n. 149. e. n. 159. n. 177. a. 194. n. 198. n. 209. b. n. 211. a. 217. a. 225. a. 235. n. 247. a. 262. *et seqq.* 272. b. 274. d. 283. n. 324. a. b. c. n. 328. n. 347. 368. n. 369. a. n. 371. a. 373. d. 379. n. 386. a. b. n. 443. *et seqq. usque ad* 493. 497. d. n. 498. c. n. 501. n. 504. a. 508. b. c. n. 510. n. 512. n. 537. b. 592. a. 594. c. 600. b. 618. e.
 Fulbertus, pater Gerardi, Abbatis Fontanell. 324. b.
 Fulcaldus, Fulcaudus, Ep. Egolism. 147. b. 232. a.
 Fuleherius, Abbas S. Carrofi. 149. b.
 Fulcherius, Vicecom. primus Lemovic. 296. b.
 Fulcherius, pater Adalberti Decani, Rogerii et Rainundi Caban. 151. n.
 Fulcherius, infensus Eccl. Carnot. 497. e.
 Fulcherus, Ep. Tornac. 236. c.
 Fulchosius seu Fulco, Ep. Suession. 474. n. *Vide* Fulco.
 Fulco, Archiep. Rem. 90. n.
 Fulco, Com. Ambian. 511. e.
 Fulco Rufus, Com. Andegav. fil. Ingelgerii Com. 204. a. 272. a. 295. a.
 Fulco Bonus, Com. Andegav. pater Gaufredi Grisæ-gonellæ. 204. a. 271. e. 272. a. 350. n. 578. d. n.
 Fulco Nerra seu Niger, cognom. etiam Jerosolymitanus, Com. Consul, Dux Andegav. Senescalus Fr. fil. Gaufredi Grisæ-tunicæ, pater Gaufredi Martelli et Ermengardis. 12. c. 14. *et seqq.* 27. b. d. 40. c. 54. a. 60. e. 79. n. 80. n. 95. n. 146. c. 149. c. e. 158. b. n. 161. d. n. 164. h. 175. e. 176. c. d. 177. a. 183. n. 203. e. 204. b. c. d. 214. *et seqq.* 225. d. 227. n. 230. n. 231. *et seqq.* 239. *et seqq.* 248. c. 249. n. 253. *et seqq.* 264. *et seqq.* 272. a. b. 274. e. d. 281. *et seqq.* 288. a. 346. d. n. 356. n. 384. c. d. 424. n. 425. n. 436. e. n. 476. c. d. n. 481. d. 489. a. 499. e. 500. c. d. 503. c. 504. n. 529. n. 555. n. 576. a. 578. a. b. e. 583. d. 600. b. 616. b. c. d. e. 618. e. 625. a.
 Fulco, Comes Andegav. et scriptor, fil. Gaufredi de Castro Landono et Ermengardis, filia Fulconis Nerræ. 203. c. n. 204. n.
 Fulco, Com. Vindocin. fil. Adalæ. 336. n.
 Fulco, Ep. Ambian. 379. b. 411. b. 412. a. 429. b. 484. n. 564. b. 592. b. 594. c. 600. b. 609. n. 614. c. 615. b.
 Fulco, Ep. Aurelian. antea Abbas S. Luciani Bellovac. 105. b. 368. n. 440. c. 448. a. 449. b. 583. n. 592. b. 594. c.
 Fulco, Ep. Carcasson. 177. c. 268. d.
 Fulco seu Fulchosius, Ep. Suession. 474. n. 475. n. 592. b. 594. c. 600. b.
 Fulco, Ep. 585. e.
 Fulco, Vicecom. Droacensis. 619. a.
 Fulco, Vicecom. fil. Arnoldi Vicecom. de Thoarcio et Roscellæ. 295. a. b.
 Fulco, nobilis Bituric. Dominus Villenstratii. 242. n.
 Fulco, fil. Angelranni Com. Pontivorum. 195. b.

- Fulco, fil. Willelmi Belesmensis. 191. d. n. 192. a.
 Fulco, infensus Cluniae. Mon. nepos Iterii Clerici. 433. a.
 Fulco, Clericus Aurelian. 421. b.
 Fulco, miles Silvanect. 612. d.
 Fulco, Mon. S. Germani à Pratis. 622. d.
 Fulcrannus, Fulcrannus, Ep. Leutev. 544. 584. n.
 Fulcuinus, Abbas. 199. a.
 Fulradus, Abbas. 349. n.
- G.
- G**ALERANNUS, Com. Melodun. 117. n.
 Galeranus, Com. de Meulento. 308. b. c.
 Galicinus, incdieus. 447. b.
 Galterius, miles proditor, suspensus laqueo cum eonjuge. 355. a.
 Galterus, Ep. Augustodun. 287. e. 601. d.
 Galterus seu Gauterius, Ep. Namnet. 233. a. 266. n.
 Galterus. 590. c.
 Gamclinus Silvanect. Buticularius. 549. n.
 Ganalo. 286. d.
 Garcias III Rex Navarrae, fil. Saneii III. 223. c. n.
 Gardinus, Abbas S. Vitoni. 321. c. 323. b.
 Gardradus seu Wardradus, fundator Mon. Bassac. 159. d. 160. a.
 Garinbertus seu Warembertus, Abbas. 406. b. n.
 Garinus, Guarinus, Garnerius, Ep. Bellovac. 111. a. 612. d.
 Garinus, Praepositus S. Stephani Divioni. 382. a.
 Garinus. 612. b.
 Gastho Salmuriensis. 266. b.
 Gaubertus, Gautbertus, Abbas Burgul. 183. b. 232. a. 563. c. 569.
 Gaubertus, Gausbertus, Gauzbertus, Goshertus, Abbas S. Juliani Turon. deinde Majoris-mon. 176. b. 180. b. 182. c. n. 231. c. 296. n. 395. n. 439. a. n.
 Gaubertus, frater Bosonis Marchiae Com. 574. n.
 Gauderidus Bechinus, scriptor. 253. n.
 Gaudricus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
 Gaufridus, Dux Britan. 294. a. c. 320. d. *Vide* Gaufridus.
 Gaufredus II, Gauzfredus seu Joffredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 177. c. 269. b.
 Gaufredus Grisa-gonella, Gaufridus, Gaufridus, Gauzfridus, Goffredus, Gofridus, Goffridus, Com. Andegav. signifer et Dapifer Fr. fil. Fulconis Boni, pater Fulconis Nerræ. 15. n. 95. n. 175. e. 204. a. b. 215. a. 231. d. n. 233. c. 248. *et seqq.* 271. e. 272. a. 284. e. 288. a. 314. a. 554. c. 555. 583. d. 590. e.
 Gaufredus Martellus seu Tudites, Gaufridus, Godfredus, Goffredus, Goffridus, Gofridus, Gosfredus, Gofredus, Com. Andegav. fil. Fulconis Nerræ, frater Ernengardis Comitissæ. 54. a. 60. e. 61. a. 176. a. b. 203. d. 204. a. b. 212. b. 232. c. 233. d. n. 239. n. 242. b. n. 256. a. 264. d. 266. n. 267. a. n. 272. a. n. 274. d. 284. c. 285. b. n. 356. n. 571. 573. c. 625. a.
 Gaufredus, Com. Britanniae, fil. Conani. 175. e. 377. b. 567. *Vide* Gaufridus.
 Gaufredus, Com. benefactor Eccl. Aurelian. 558. c.
 Gaufredus, Ep. Cabilon. 432. b. 613. a. *Vide* Goffridus.
 Gaufredus, Vicecom. Tboare. 233. b.
 Gaufredus, qui et Wido, Gaufridus, Goffridus, Willclmus postea appellatus, fil. Willelmi V Aquitan. Ducis ex Agnete, frater Petri cognom. Acerrimi. 232. e. 296. n. 483. n.
 Gaufredus, fil. Ottonis Com. Matic. 505. n.
 Gaufredus, fil. Adcmari Lemovic. et Senegundæ. 269. c.
 Gaufredus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Gaufredus, Gaufridus, Mon. S. Martialis Lemov. et Prior Vosiensis. 267. d. 426. n.
 Gaufredus. *Vide* Gaufridus, Gofridus et Goffridus.
 Gaufridus, Archiep. Burdegal. 177. c.
 Gaufridus, Com. Andegav. *Vide* Gaufridus.
 Gaufridus, Com. Dux Britan. Gaufridus, Gaufridus, Goffredus, Gofridus, Goiffredus, Goiffridus, fil. Conani, pater Alani et Endonis. 175. e. 186. *et seqq.* 247. d. 270. a. b. 294. a. c. 302. c. d. 307. c. d. n. 309. d. 320. d. 377. b. c. 503. n. 567.
 Gaufridus Foirle, Comes. 311. b.
 Gaufridus, Gaufredus, Gausfridus, Vicecom. Castrodun. excommunicatus à Fulberto. 456. *et seqq.* 464. b.
 Gaufridus, fil. Guillelmi Com. Ego-lism. et Gilbertæ. 248. c.
 Gaufridus, Canon. S. Hilarii Pictav. 469. n.
 S. Gaugericus. 201. d.
 Gausbertus, Abbas S. Juliani Turon. 385. n. 439. a. n. *Vide* Gausbertus.
 Gausbertus, Ep. Cadure. 544.
 Gausbertus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Gausbertus. 465. e.
 Gauselinus. 584. n.
 Gausfredus, Gauffredus, cognom. Asinus. 344. a. d.
 Gausfredus, nepos Hugonis, Archiep. Turon. 498. a.
 Gausfridus Grisagon. 555. *Vide* Gaufridus.
 Gauslinus, Abbas Floriac. postea Archiep. Bituric. 215. c. 370. b. 375. n. 455. d. n. *Vide* Gauslinus.
 Gauslinus, Ep. Maticon. 432. b.
 Gautbertus, Abbas Burgul. 183. b. *Vide* Gausbertus.
 Gautbertus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Gauterius, Abbas S. Petri Milidun. 236. a.
 Gauterius seu Galterus Namnet. Ep. 233. a. 266. n.
 Gauterius Compendiensis, Mon. Majoris-mon. et scriptor. 253. n.
 Gauzbertus, Princeps Malamortensis castr. 153. b.
 Gauzbertus. 506. e.
 Gauzfredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 177. e. *Vide* Gaufridus.
 Gauzfredus, Com. Cabilon. 171. n.
 Gauzfredus seu Guazfredus, Mon. S. Germani Paris 108. b.
 Gauzfridus Grisa-gon. Com. Andegav. 583. d. *Vide* Gaufridus.
 Gauzlinus, Gauzlenus, Gauslinus, Goslinus, Archiep. Bituric. antea Abbas Floriac. fil. spurius Hugonis Cap. Fr. Regis. 96. 106. a. 110. c. 112. *et seqq.* 148. d. 153. d. n. 159. a. b. 160. n. 178. b. 215. c. 224. d. 275. c. 320. d. 326. d. 327. n. 341. n. 370. b. 375. n. 377. a. b. 378. n. 448. a. c. d. 455. d. n. 468. c. d. n. 495. *et seqq.* 607. e.
 Gauzlinus, Mon. Floriac. 440. d.
 Gazfredus, dominus Malliac. castr. 173. n.
 Gebehardus, fil. Heriberti, Comit. 231. a.
 Geberhardus, Ep. Ratisbon. antea Capellanus Henrici II Imper. 127. n.
 Geboinus, Gebuinus, Ep. Catalaun. 19. e. 23. c. 206. c. n.
 Gebuinus, Ep. Laudun. 510. n.
 Gedeon. 344. n.
 Gela, filia Hugonis Cap. Fr. Regis, uxor Hugonis, Advocati S. Ricbarii. 195. b.
 Gelasius, Papa. 415. n. 523. d. 524. d. 534. c.
 Geldoinus Salmur. 254. n. *Vide* Gelduinus.
 Gelduinus, Archiep. Senon. 40. d. n. 225. a. b. 263. c. 272. d.
 Gelduinus Mirebelli, miles Fulconis Nerræ. 241. d.
 Gelduinus, Geldoinus, vir nobilis ex genere Danorum, præf. Salmur. castro ab Odone Com. 232. e. 240. *et seqq.* 254. a. c. n. 256. d. 257. c. 265. *et seqq.*
 Gelduinus, fil. Gelduini senioris Salmur. 266. a.
 Gello, Normannus, cognatus Rollonis. 253. n.
 Gelo, nobilis Francus. 354. c.
 Genesis, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
 S. Genovefa. 104. c.
 Genselinus Silvanect. Buticularius. 549. a.
 Gensclinus, Gensericus, Refrendarius Hugonis Cap. 549. a. n.
 S. Genulfus. 361. b. d.
 S. Georgius. 57. b.
 Gepa seu Gerherga, filia Conradi Regis et Mathildis. 288. n. *Vide* Gerberga.
 S. Geraldus Aureliac. 267. e.
 Geraldus, Abbas. 399. n.
 Geraldus, Abbas S. Augustini Lemovic. 506. c.
 Geraldus, Abbas Solemniac. 506. c.
 Geraldus, Ep. Camerac. 95. n. *Vide* Gerardus.
 Geraldus, Geraudus, Ep. Lemovic. 153. c. 177. c. n. 232. a. 268. b.
 Geraldus, Ep. Vapicensis. 432. b.
 Geraldus, Vicecom. Lemovic. 269. b.
 Geraldus-Amelius de Peyrac. 574. n.
 Geraldus de Argentonio, fil. Geraldii, Vicecom. Lemovic. 269. b.
 Geraldus de Crosent, pater Geraldii cognom. Rebaræ. 268. b.
 Geraldus, cognom. Rebara, fil. Geraldii de Crosent. 268. b.
 Geraldus, miles Ruthenic. 380. n.
 Geraldus, Mon. Floriac. discip. Abbonis. 440. d.
 Geraldus, Mon. et Decanus S. Martialis Lemovic. 506. b.
 Gerard-Gilbertus, discip. Fulberti. 486. n.
 S. Gerardus. 269. e.
 S. Gerardus, Girardus, Abbas Fontanel. 321. a. 324. b. c.
 S. Gerardus, Abbas Silvæ-majoris. 378. d. 379. n.
 Gerardus I, Gerbardus, Com. Alsatiæ, fil. Eberardi, Alsatiæ Com. frater Adalberti. 126. a. n. 135. c. 136. a. d. 199. b. c. 218. d. 322. b.
 Gerardus II, Com. Alsatiæ, fil. Adalberti, fratris Gerardi I. 126. n.
 Gerardus, Gerhardus, Com. Mett. seu Mosel. 138. a. 287. e.
 Gerardus, Geraldus, Ep. Camerac. fil. Arnulfi de Ruminiaeo. 95. n. 198. *et seqq.* 208. b. 217. d. 287. d.

500. n. 510. e. d. n. 511. b. e. 540. *et seqq.* 609. n. 610. n.
Gerardus, Ep. Tull. 287. b. 495. n.
Gerardus, Diaconus. 271. e.
Gerardus, miles. 402. b.
Gerardus, miles Burgund. 580. n.
Gerardus, fil. Gerardi, militis Burgund. 580. n.
Gerardus, Mon. S. Germani Autissiodor. 56. c.
Gerardus, Mon. et sodalis Aimoini. 109. n.
Geraudus, Ep. Lemovic. 232. a. *Vide* Geraldus.
Gerbaldus, Mon. Cluniac. 427. b.
Gerberga, Gerberta, Girberga, Regina, filia Henrici I Regis Gerin. soror Othonis I, uxor 1^o Gisleberti, Ducis Lothar. 2^o Ludovici Transmar. mater Lotharii Fr. Regis, et Caroli Ducis Lothar. 5. c. 74. n. 106. n. 142. n. 272. *et seqq.* 281. b. 291. e. 313. d. 360. c.
Gerberga, uxor 1^o Alberti, Ducis Longobard. 2^o Henrici, Burgund. Ducis, fratris Hugonis Cap. mater Wilhelmi Ottonis, cognom. Advenæ. 173. e. 208. n. 287. c.
Gerberga seu Gepa, filia Conradi Regis et Mathildis, soror Rodulphi III Arelat. Regis, uxor Hermannii, Suavorum Ducis. 41. n. 135. c. 288. n.
Gerberga, Gerberta, filia Caroli, Lotharing. Ducis, uxor Henrici Com. de Durbotio. 273. a. n. 274. a. n. 291. n. e. 301. a. n. 313. c.
Gerberga Comitissa, nurus Adeleidis Comitissæ. 434. a.
Gerberga, uxor Fulconis Boni, Com. Andegav. mater Burchardi Com. 350. n.
Gerberta. *Vide* Gerberga.
Gerbertus seu Girbertus, Mon. primum Auriliac. Bobiensis Abbas Scholaris, Philosophus et scriptor, præceptor Roberti Regis, deinde Archiep. Rem. postea Ravennat. denique Papa sub nomine Silvestri II. 8. b. 64. 74. n. 75. n. 82. n. 83. n. 99. c. d. n. 118. a. 122. n. 124. b. 130. e. n. 140. n. 146. a. n. 148. b. 168. e. 170. c. 174. n. 178. b. 196. b. 197. a. 198. n. 206. a. b. 211. d. 213. c. 216. d. 217. a. b. n. 220. b. e. d. n. 222. d. 226. c. d. 228. d. 229. a. n. 234. *et seqq.* 243. *et seqq.* 248. b. n. 260. a. *et seqq.* 271. e. n. 275. c. 286. c. n. 287. a. 289. e. 298. a. b. d. n. 301. e. n. 304. b. c. d. n. 324. c. 332. n. 334. n. 387. n. 388. n. 390. *et seqq.* 398. *et seqq. usque ad* 426. 429. n. 430. b. 436. b. 437. n. 440. n. 443. *et seqq.* 513. n. 519. *et seqq.* 526. n. 532. *et seqq.* 547. 548. 564. e. n. 567. *Vide* Silvester II.
Gerhardus, Kerhardus, Abbas S. Galli. 193. a. e.
Gerhardus I Com. Alsatiæ. 126. a. n. 322. b. *Vide* Gerardus.
Gerhardus Mosell. 138. a. *Vide* Gerardus.
S. Germanus, Ep. Autissiodor. 20. d. 56. e. 172. a. b. 469. d. 562. d.
Germanus, Ep. Paris. 74. n.
Germundus Finitimus. 619. a.
Gero, Archiep. Magdeburg. antea Capellanus Henrici II Imper. 130. c. d.
Gero, Comes. 121. e. d.
Gero, Pincerna Cunigundis Reginæ. 130. e.
Gerricus. 619. a.
Gervasius, Ep. Cenoman. fil. Burchardi Vet. et Elizabeth. 359. n.
Gervasius, natus apud Castrum Lidi. 271. d.
Gervasius Tilleber. 165. d.
Giberta seu Girberga, soror Fulconis Com. Andegav. uxor Wilhelmi Com. Egoisin. 248. c. *Vide* Girberga.
Gibuinus I, Ep. Catalaun. 287. e. 424. a.
Gibuinus II, Ep. Catalaun. nepos et successor Gibuini I. 287. c. d. 424. a. 553. c.
Gilbertus, Ep. Pictav. 296. a.
S. Gilbertus, Gislebertus, Ep. Meld. 223. b. 260. d. 478. n. 583. n. 592. b. 594. c.
Gilbertus, Ep. Pictav. 160. n. 295. d. n. *Vide* Gislebertus.
S. Gilda, Abbas Ruyensis. 377. a.
Gilduinus, Vicecom. Carnot. 618. e.
Gislebertus, Com. Lizelenborg. 203. d.
S. Giralduus. 114. e.
Giraldus, Abbas S. Egidii. 584. n.
Giraldus, Giraudus, Abbas S. Florentii Salmur. 265. n. 266. b. 285. a.
Giraldus, Abbas Fossat. 359. c.
Giraldus, Ep. Lemovic. 157. c. d. *Vide* Girardus.
Giraldus, Princeps et Consiliarius Wilhelmi Com. Egoisin. 162. a.
Giraldus, Dominus Albaterre castri. 337. a.
Giraldus, Dominus Cluensis castri. 344. d.
Giraldus, fil. Guidonis Vicecom. Lemovic. frater Ademari. 345. e. d. e.
Giraldus Terinensis. 345. a.
Girardus Comes. 61. d. n. 62. n.
Girardus, Giraldus, Ep. Lemovic. 151. a. 154. a. e. 157. c. d. 158. e.
Girardus Aurelianensis. 326. n.
Girardus de Centurpennis. 433. b.
Girardus, Clericus Divion. 567.
Girardus, subdolos quidam. 449. a.
Giraudus, Abbas S. Florentii Salmur. 285. a. *Vide* Giraldus.
Girberga Regina, mater Lotharii, Fr. Regis et Caroli, Ducis Lotharing. 273. e. *Vide* Gerberga.
Girberga seu Giberta, soror Fulconis Andegav. Com. uxor Wilhelmi Com. Egoisin. 143. e. 248. c.
Girbertus, Abbas S. Maxentii. 232. a.
Girbertus, qui et Papa Silvester. *Vide* Gerbertus.
Gisberga, Gitberga, nobilis matrona. 558. b.
Gisbertus, Abbas S. Petri Carnot. 444. c.
Gisela, filia Berengarii I, uxor Adalberti Marchionis, mater Berengarii II. 120. n.
Gisela seu Gisla, filia Conradi, Burgundiae Regis, uxor Henrici, Bavar. Ducis, mater Henrici II Imper. 128. b. n. 132. n. 205. d. n. 229. n.
Gisela, filia Henrici, Ducis Bavar. soror Henrici II Imper. uxor Stephani, Hungarorum Regis. 274. b.
Gisela, Gisila seu Gisla, uxor Conradi II Imper. mater Henrici III. 41. a. 53. n. 210. c. 274. a. 288. c. n.
Giselbertus, Dux Lothar. fil. Ragineri. 120. d.
Gislerus, Archiep. Magdeburg. 122. a. 124. b. 126. d. 127. n.
Gisla. *Vide* Gisela.
Gislebertus, Abbas S. Cypriani Pictav. 336. e. 442. a. n.
Gislebertus, Comes, frater Brunonis Lingon. Ep. 515. c. 583. n.
Gislebertus seu Gislebertus, Comes Lizelenborg. 81. n. 203. d.
Gislebertus, Comes de Salinis, fil.
- Gilesberti, Comitissæ Lizelenborg. 203. d.
Gislebertus seu Giselbertus, Dux Lothar. 5. c. 120. d.
S. Gislebertus, Ep. Meld. 223. b. 260. d. 592. b. 594. c. *Vide* S. Gilbertus.
Gislebertus seu Engelbertus, Ep. Paris. 19. e. 206. e.
Gislebertus, Gishertus, Gilbertus, Ep. Pictav. 153. d. 154. d. 160. n. 183. c. 232. c. 233. b. 295. c. d. n. 536. b.
Gislebertus, Mon. S. Germani Autissiodor. 20. e.
Gitberga seu Gisberga, nobilis matrona. 558. b.
Glaber, Glabellus Rodolphus, Mon. Cluniac. scriptor et Historiographus. 1. *et seqq.* 119. 154. n. 159. n. 161. n. 171. n. 175. n. 206. n. 215. n. 219. n. 233. n. 253. n. 255. d. 296. n. 317. n. 326. n. 328. n. 346. n. 371. b. 382. n. 435. n. 449. n. 537. n. 569. 570. 600. n. 607. n. 630. n.
Gnato, hæreticus. 439. d.
Gobertus, miles potentissimus. 316. b.
Gocilo, Dux Lotbaring. 41. b. n. *Vide* Gozelo.
Godefredus, fil. ex concubina Richardi I. Norm. Ducis. 143. n.
Godefridus, Com. Arden. 217. d. 287. d. 320. n. 400. n.
Godefridus, Godofridus, Com. Virdun. pater Adalberonis Ep. Vird. Godefridi et Gozelonis Ducum ex Mathilde. 136. n. 207. b. 286. d. 287. c. 320. b. 324. e. n. 326. n. 388. n. 397. 406. n. 532. d. 534. d.
Godefridus Dux, frater Arnulfi, Flandr. Com. et Gozelonis. 120. e. 138. a. 274. a.
Godefridus Dux, fil. Gozelonis, fratris Arnulfi, Fland. Com. 274. a.
Godefridus, Godofridus, Dux Lothar. inferioris post Othonem, fil. Godefridi Com. Virdun. frater Herimanni et Gozelonis Ducis. 135. e. 136. a. d. e. 199. b. d. e. 202. b. n. 207. b. d. n. 217. d. 218. c. d. e. 230. d. n. 287. d. c. 321. e. 322. b. c. 324. n. 367. d. 422. n. 592. n.
Godefridus Gibbosus, Dux Lothar. Marchio factus, accepta Bonifacii uxore, fil. Gozelonis Ducis, fratris Godefridi præced. 202. n. 207. c. 397. n.
Godefridus, fil. Herimanni seu Hezelonis Com. fratris Godefridi et Gozelonis Ducum. 207. b.
Godefridus, pater ex Alpaida Arnulfi de Rumiinaco. 287. d.
Godefridus de Rumiinaco, fil. Arnulfi de Rumiinaco, frater Gerardi Ep. Camerae. 287. d. 288. d.
Godefridus Grisagonella, frater Burchardi Com. 350. n.
Godefridus, fil. ex concubina Herimanni Com. fratris Godefridi et Gozelonis Ducum. 207. b.
Godebilda, germana Avesgaudi Ep. Cenoman. 385. d.
Godelindis, Angligena mulier. 493. n.
Goderannus, Abbas Mailleac. postea Ep. Santon. 178. n. 184. a.
Godericus, Abbas Gemetic. 319. c.
Godescaleus, Abbas. 124. d.
Godesmannus, Gotesmannus, Godismannus, Ep. Ambian. 429. n. 514. a. 515. e. 528. e. 531. d. 553. c.
Godfredus Martellus. 625. a. *Vide* Gaufredus.
Godofredus, Abbas Fossat. 355. c.
Godofridus, Com. Virdun. pater, Friderici Com. Godefridi et Gozelonis Ducum. 207. b. *Vide* Godefridus.

- Godofridus, Dux Lothar. inferioris, fil. Godefridi, Com. Virdun. 136. d. *Vide* Godefridus.
- Godrannus, fund. Mon. S. Genesii. 603. n.
- Goffredus, Goffridus, Gofridus Grisagon. Com. Andegav. 13. n. 93. n. 204. a. b. 248. *et seqq.* 252. d. 272. a. 284. e. *Vide* Gauftredus.
- Goffredus, Goffridus, Gofridus Martellus, Com. Andegav. 203. d. 204. a. b. 239. n. 242. b. n. 256. a. 272. a. 284. e. 336. n. 571. *Vide* Gauftredus.
- Goffredus, Gofridus, Dux Britan. 320. d. *Vide* Gauftredus.
- Goffridus, Com. Landoriensis castri seu de castro Landono, pater ex Ermenegarde Fulconis, Com. Andegav. 203. c. 477. n.
- Goffridus, Gauftredus, Gofredus, Gofridus. Ep. Cabilon. 175. b. 432. b. 466. n. 481. b. n. 609. e. 613. a. 614. c. 624. a. b. d.
- Goffridus, Willelmus postea appell. fil. Willelmi V et Agnetis. 483. n.
- Goffridus, Gofridus, Dominus S. Aniani, miles et familiar. Odonis Com. 240. d. e. 256. d. 257. e.
- Goffridus Vindocin. scriptor. 475. n.
- Gofredus, Com. Corbonensis. 249. c.
- Gofredus, Ep. Cabilon. 175. b. *Vide* Goffridus.
- Gofridus, Gauftredus, cognom. Puella ob pulchritudinem, fil. Gilduini Salmur. 241. e. d. n.
- Goffredus, Goffridus, Com. seu Dux Britan. 188. e. 189. a. 270. a. b. *Vide* Gauftredus.
- Goldoenus. 590. e.
- Goliath. 250. b.
- Gonnor, Comit. Norm. uxor Richardi I. 270. d.
- Gosbertus, Abbas S. Juliani Turon. deinde Majoris-turon. 176. b. 231. e. *Vide* Gaubertus.
- Gosbertus, Thesaur. Abbat. S. Quintini. 564. d.
- Goseclinus, Vicecom. Milidun. 575. a.
- Gosfredus, Com. Andegav. *Vide* Gauftredus.
- Gosfridus, Ep. Cabilon. 609. e. *Vide* Goffridus.
- Goslinus, Archiep. Bituric. 224. d. 278. n. 607. c. *Vide* Gauzlinus.
- Goslinus, Clericus. 380. e.
- Gotefridus, Gothofredus, Archiep. Burdegal. 164. b. 268. d.
- Gotesmannus, Ep. Ambian. 514. a. 516. n. *Vide* Godesmannus.
- Gotfredus, Gofridus, fil. Walteri, Com. Ambian. 553. c. n. *Vide* Gozfridus.
- Gotfridus, Mon. Cancell. Roberti Regis ad vicem Franconis. 572. 578. e.
- Gothelo, Gothilo, Dux Lothar. 202. e. n. 218. e. 219. b. 268. d. 287. e. *Vide* Gozelo.
- Gothofredus, Archiep. Burdegal. 268. d. *Vide* Gotefridus.
- Gozbertus, Com. Ambian. 553. n.
- Gozbertus, Vicecom. 429. a.
- Gozelinus, vir nobilis, fund. Mon. S. Trinitatis Rotomag. 372. n.
- Gozelo, Gozilo, Gocilo, Gothelo, Gothilo, Dux Lothar. fil. Godefridi, Com. Virdun. frater et successor Godefridi Ducis, pater Godefridi. 41. b. n. 136. n. 202. e. n. 207. b. d. n. 218. e. 219. b. 274. a. 324. n. 383. d. n. 397. n. 422. n.
- Gozfredus Martellus, Com. Andegav. fil. Fulconis Nerræ. 54. a. 60. e. 61. a. *Vide* Gauftredus.
- Gozfridus, Gotfredus, fil. Walterii, Com. Ambian. et Adelæ. 378. n. 553. c. n.
- Gozlinus, Archiep. Bituric. 275. c. *Vide* Gauzlinus.
- S. Gradulfus, Abbas Fontanell. 324. e. d.
- Gratianus, scriptor. 320. b. 629. n.
- Gratianus, Mon. 292. c.
- Grecia, fil. Burchardi Vetuli et Elizabeth, uxor Fulconis Nerræ. 359. n.
- S. Gregorius Magnus. 29. e. 56. a. 68. e. 84. n. 85. n. 103. e. 109. a. 133. e. 173. b. 326. n. 332. a. 335. b. 341. d. 413. d. 414. a. 416. c. 435. a. 439. b. 460. 479. d. 510. e. 511. d. 523. d. 524. e. 525. e. d.
- S. Gregorius Nazianzenus. 87. n.
- Gregorius Turon. 74. n. 75. n. 86. *et seqq.* 90. *et seqq.* 344. n. 369. n. 470. e. 471. a. b. n.
- Gregorius V Papa, antea Bruno. 7. n. 27. n. 95. n. 106. n. 118. a. n. 123. c. d. 124. b. 146. a. 196. e. 211. b. 229. a. 234. n. 298. n. 334. b. c. n. 335. e. 430. a. e. 431. a. b. n. 435. *et seqq.* 439. e. 491. c. d. n. 535. b. c. n. 568.
- Gregorius VI Papa. 63. c. n.
- Gregorius, competitor Benedicti VIII. 131. a.
- Gregorius, Archidiacon. Leod. fil. Herimani Com. fratris Godefridi et Gozelonis Ducum. 207. b. d. 287. d.
- Grinbaldus, Mon. 339. n.
- Grimerius, Abbas S. Mariæ Senon. Archiclavus S. Stephani. 223. a.
- Grinoardus, Ep. Egoism. 147. b. 148. a. b. 153. b. d. c. 154. d. 160. a. n. 248. b. c. 536. b.
- S. Gualericus. 234. a. b. *Vide* S. Walericus.
- Gualerannus, Comes. 452. a. b.
- Gualerannus. 459. a. b.
- Gualerannus. 475. c. d. 476. b. c.
- Gualterius, Abbas S. Petri Milidun. 305. c.
- Gualterius, Comes. 452. a. b. 583. n.
- Gualterius, Ep. Augustodun. 514. a. 518. a. 519. e. 531. d. 532. a.
- Gualterius, miles. 236. a.
- Gualterus, Gualterius, Com. pater Gualteri et Guidonis, Ep. Suession. 527. c. 564. n.
- Gualterus, fil. Gualteri Com. frater Guidonis, Ep. Suession. 527. e. 564. n.
- Gualterus, miles. 387. b.
- Gualterus seu Walterius, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
- Guarnus, Warinus, Garnerius, Ep. Bellovac. 411. a. 509. d. e. 539. b. c. 600. b. 607. c. 609. n. 612. d. 614. c. 618. e.
- Guarnus, miles Paris. 607. c.
- Guarnus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
- Guazfridus, Vicecom. Castrodon. 619. a.
- Gudinus, scriptor. 325. b. n.
- Gueniricus, fidelis Arnulfi, Archiep. Rein. 402. c.
- Guenno, Dominus Noastri. 255. a.
- Guepa, soror Rodulfi, Burgund. Ducis, mater Gisela. 274. a.
- Guibelinus seu Guillelmus, Com. Arelat. pater Constantiæ Reg. 302. n. *Vide* Willelmus.
- Guibertus, Abbas Novigenti. 73. n.
- Guibertus, magister schol. Turon. 591. a.
- Guido, Abbas Calmil. 545.
- Guido, Abbas S. Germani Autissiod. 296. n.
- Guido, Abbas Mon. Pompos. prope Ravennan. 292. n. 502. e. 503. a. b.
- Guido, Comes. 171. n.
- Guido, Comes, consobrinus Brunonis, Ep. Lingon. 515. c. 583. n.
- Guido, Comes Suession. 417. n. 564. n.
- Guido, Ep. Catalaun. 287. d.
- Guido, Ep. Silvanect. 461. n. 466. e. 481. n.
- Guido, Ep. Suession. 412. a. 429. b. 469. e. n. 514. a. 517. e. 518. c. 527. b. 531. d. 564. n.
- Guido, Vicecom. Lemovic. fil. Geraldus Vicecom. 248. b. 268. c. 269. b. c.
- Guido, Vicecom. Divion. cognom. Divus. 382. e.
- Guido, fil. Guillelmi Ottonis, Ducis Burgund. et Ermentrudis. 287. e. 288. e.
- Guido, fil. Renaldi, Com. Burg. et Adeliz. 309. d.
- Guido, fil. Theobaldi Filic-étoupe. 311. a.
- Guido, fil. Ademari lo Contors de Laron. 268. b.
- Guido, fil. Ademari Lemovic. et Sengundæ. 269. e.
- Guido, frater Bosonis de Turre. 574. n.
- Guido de Turribus, cognom. Niger. 267. e. 268. a. c.
- Guido Burgundelli. 626. c.
- Guido, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
- Guido, Cantor S. Stephani Catalaun. 285. *et seqq.*
- Guido, competitor Johannis, Ep. Autissiodor. 170. d.
- Guido Aretinus, Mon. et Musicus Italiæ. 284. a. 292. c. n. 502. b. n. 503. n.
- Guido, Thesaurar. 237. n.
- Guifredus, Wifredus, Abbas S. Victoris Massil. 319. c. 322. d. e.
- Guifredus, Com. Ceritan. fund. Mon. S. Martini Canigon. fil. Olibani. 317. c. 319. d. n. 323. e. 579. n. 590. n.
- Guila, mulier Deo devota. 297. b.
- Guilibertus, Guillebertus, Guibertus seu Wilibertus, Abbas Majoris-mon. 389. d. 555. n.
- Guillelmus. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus, Guillelmus, Guillelmus, Guiliemus, Abbas Divion. antea Mon. Cluniac. 100. e. 219. b. 221. d. 244. n. 286. d. 287. b. c.
- Guillelmus, Guillelmus, Abbas Fiscan. 246. e.
- Guillelmus, Abbas Fructuar. 609. e.
- Guillelmus, Abbas Gefnetie, et scriptor. 213. n. 276. n. 322. a. 614. c.
- Guillelmus, Abbas S. Germani Paris. 612. b. c.
- Guillelmus, Guibelinus, Com. Arelat. seu Tholos. pater Constantiæ Reginæ. 146. n. 211. c. 273. e. 302. n. 314. a. 315. e. 347. n.
- Guillelmus, Com. inclitus Adelaidis. 322. a.
- Guillelmus - Bernardi, Com. Bisuldun. fil. Bernardi Scindentis-fer. 322. d.
- Guillelmus, Com. Burdegal. et Dux Wascon. fil. Sanctionis. 336. a. b.
- Guillelmus, Com. Burg. seu Nivern. fil. Renaldi et Adeliz. 259. e. 309. d. 609. b. c.
- Guillelmus Otto, Com. seu Dux Burgund. fil. Gerbergæ. 287. e. e. 614. c. n.
- Guillelmus, Guillerinus Com. Egoism. 248. e.
- Guillelmus, Guillerinus Com. Ocensis, id est Augensis, fil. Richardi I Norm. Ducis. 302. b. 306. d. e.
- Guillelmus, Com. de Tablon, id est

V u u u

Archensis, fil. Richardi II Norm.
Ducis. 276. e. 284. n.
Guillelmus, Com. Suession. fil. Guil-
elmi, Oeensis Com. et Lezseclinæ.
307. a.
Guillelmus captivus, Com. Transsagon.
211. a.
Guillelmus, cognom. Caput-stupæ, Dux
Aquitani. 267. d. n.
Guillelmus V seu Magnus, Guillelmus,
Dux Aquitani. et Com. Pictavi. 64.
74. n. 181. et seqq. 212. b. 248. e.
268. b. 336. d. 346. e. 470. b. 474.
e. n. 482. et seqq. 487. et seqq. 536.
a. b. *Vide* Willhelmus.
Guillelmus Pinguis, Guillelmus, Dux
Aquitani. et Com. Pictavi. fil. Guil-
elmi Magni. 233. e. d. n.
Guillelmus I cognom. Longa-spata,
Dux Norm. fil. Rollonis. pater Ri-
ebardi I. 225. e. 244. n. 260. a. n.
277. a.
Guillelmus Nothus, Dux Norman. pos-
tea Angl. Rex, fil. Roberti Ducis. 117.
n. 203. d. 225. d. 262. d. 277. a.
284. a.
Guillelmus, Vicecom. 545.
Guillelmus, Vicecom. Comborn, fil.
Archenbaldi. 269. b.
Guillelmus Belesmensis seu de Belis-
mo, pater Guillelmi Thalavatii.
347. a. e. d. n. 385. c. 474. a. b.
512. n.
Guillelmus Thalavatus, fil. Guillelmi de
Belismo. 347. n.
Guillelmus, frater Riebari III Norm.
Ducis. 276. c. 302. d.
Guillelmus, honorabilis vir, fil. Orioli.
339. d.
Guillelmus Mirebelli. 257. e.
Guillelmus Malmesb. scriptor. 225. n.
285. d. 288. e.
Guillelmus, Mon. Fiscan. fil. Richardi II.
309. d.
Guillelmus Nangiac. 90. n.
Guillelmus, scribens ad vicem Reginal-
di Cancell. 611. n.
Guillelmus, bajulus Abbonis Abbatis.
336. d. 339. a.
Guinoedon, mater Alani, Cornubiæ Com.
294. b.
Guisla seu Wisela, uxor Guifredi, Ce-
ritan. Com. 319. n.
Guishabertus, Com. Ruscinon. 590. n.
Guismandus. 447. e.
Guitbertus, Abbas Majoris-mon. 231.
e. 389. n.
Gulferius, Abbas S. Maxentii.
233. a.
Gulpherus de Turribus, cognom.
Archenbaldus. 269. a. *Vide* Ar-
chambaldus Chamba-putrida.
Gulring, Rex in Septentrionis partibus.
134. a.
Gumbaldus, Abbas S. Savini, postea
S. Carrofi. 159. b.
Gumbaldus, Archiep. Burdegal. 147.
b. 180. e. 295. d. 360. n.
Gundabertus, Ep. Egoism. 232. a.
Gundfredus, Mon. S. Petri Carnut.
510. n.
Gundulfus, Italus et bæret. 540. a.
541. c.
Guntherius de Belismo, miles. 191. d.
Gunnor, Gunnordis, Gunnoris,
uxor Richardi I Norm. Ducis. 142.
n. 324. b. 536. n.
Guntarius. 447. d.
Gunterius, Abbas S. Albini Ande-
gavi. 274. e.
Guntio, Abbas S. Columbæ Senon. 553.
d. 554. b.
Guntrannus, Rex. 471. a.
Guolbodus, Ep. Leod. 218. d.
Guorloësius, Abbas S. Crucis Kemperl.
294. c.

H.

HANEGOGIS, uxor Gaufridi,
Ducis Britan. 377. c. d. 378. a.
Vide Haduis.
Hadellia, filia Adelstani, Regis Angl.
uxor Ebli Com. Pictavi. et Ducis Aquitani.
294. d.
Hadevisa, Haduisa, Comitiss. Britan.
287. d. 294. e. *Vide* Haduis.
Hadewidis, Hadewiga, Haduidis,
Hadwidis, Hawidis, Haigundis,
Hatuidis, filia Henrici Aueupis
soror Othonis I uxor Hugonis M.
mater Hugonis Cap. Fr. Regis. 5. e.
13. e. 74. n. 106. n. 216. e. 273. b.
e. 281. b. 286. a. 292. n. 313. et
seqq.
Hadewidis, filia Alberti de Namurco
et Hermengardis. 274. a.
Haduis, Hadvis, Hadevisa, Haduisa,
Hadevogis, Comitiss. Britan. uxor
Gaufridi Com. soror Richardi II
Norm. Ducis. 175. e. 187. a. 247.
d. 270. b. 294. e. 307. d. 377. c. d. n.
378. a.
Hadulfus, Ep. Tornæ. 236. e.
Hadwidis, filia Ebali, Com. de Roceio,
uxor Godefridi de Ruminæo.
288. d.
Hadwidis, uxor Raineri, Com. de
Hainæo. 288. d. 289. a. *Vide* Ha-
widis.
Hagano, scriptor. 370. e. 510. n.
Haigundis, uxor Hugonis M. 272. e.
Vide Hadewidis.
Haimo, Haymo, Com. Corbol. 436. n.
350. d. e. 356. a. 578. n.
Haimo, Dominus Busencafi, pater
Sulpitii, cognom. Mille-elipeorum.
242. n.
Haimo, discip. Gerberti. 235. a. n.
Hainricus, Rex Fr. fil. Roberti Regis.
225. a. *Vide* Henricus.
Haito, Ep. Hispan. 83. n. 206. a.
Hakennus, Calipha Ægypti, fil. Azi-
zii. 34. a. b. 152. n.
Halynardus, Abbas S. Benigni Divion.
postea Archiep. Lugdun. 174. c. e.
175. b.
Hamelinus. 447. d.
Hamericus, Consul Santon. 253. e.
Haraldus, pater Suenni, Regis Dan.
133. e.
Haraldus, fil. Suenni Regis, frater
Canuti. 134. b.
Harduinus, Abbas S. Maglorii Paris.
214. d.
Harduinus, Ep. Noviom. et Tornæ.
198. d. 200. b. e. 201. a. 236. et
seqq. 280. d. 512. n. 599. d. e. 600.
b. 603. d. 604. a. 614. e.
Harduinus, invasor Italiæ post mortem
Othonis III. 319. c.
Hariulfus Mou. S. Rielarii et scriptor.
194. n.
Harmandus, frater Adalberonis, Ep.
Virdun. Godefridi et Gozelonis Ducum.
422. e. *Vide* Herimannus.
Harmannus, Ep. Vivar. 432. b.
Haroldus, Rex Angl. fil. Canuti
Magni. 263. n.
Hastingus, Hastuinus, Danus. 235. c.
250. a.
Hastonius, Dominus de Castro-Re-
naldi. 311. a. n.
Hatuidis, Hawidis, uxor Hugonis
Magni. 216. e. 273. b. 281. 292. n.
313. d. 315. c. 316. c. *Vide* Hade-
vidis.
Hadewidis, Hadwidis, soror Roberti
Regis, uxor Raineri, Com. de Hai-
naco, 200. n. 288. d. 289. a. 469. n.
Haymo, Com. Corboili castri. 350. d. e.
Vide Haimo.

Haymo, Ep. Virdun. 286. d. *Vide*
Heimo.
Hebalus, Archiep. Rem. 603. d. 604.
a. n. 613. e. *Vide* Ebalus.
Hebertus, cognom. Evigilans-canem,
Com. Cenoman. 177. a. 239. et
seqq. *Vide* Herbertus.
Hecelinus, Com. de Grandi-prato.
592. n.
Hecil, Dux. 122. c.
Heimardus, Aimardus, Abbas Cluniae.
32. b.
Heimo, Heymo seu Haimo, Ep. Virdun.
129. b. 207. a. d. 208. b. c. n. 286.
d. 317. c. 323. e. n. 373. c. *Vide* Heimo.
Heinardus, Eynardus, scriptor vitæ
Caroli Magni. 338. b.
Heinricus. *Vide* Henricus.
Heldebertus, Abbas S. Audoëni Roto-
mag. 320. d.
Heldegarius, vir nobilis Argentomag.
345. a.
Heldricus, Abbas Flaviniæ. 206. d. n.
207. n.
Heldricus, Heldericus, Abbas S. Ger-
mani Autissiodor. 170. a. 296. d. e.
562. e. 579. e.
Helena, mater Constantini Magni. 51. e.
152. d.
Helgaldus, Helgaudus Mon. Floriæ.
et scriptor. 35. n. 74. n. 75. n. 79. n.
82. n. 90. n. 96. et seqq. 102. n. 105.
n. 106. n. 109. n. 113. b. c. n. 114.
a. 116. n. 117. n. 211. e. 214. n.
261. n. 288. n. 334. n. 341. n. 370.
n. 435. n. 450. n. 453. n. 492. n.
568. 571. 622. n.
Helias, Abbas Colou. 219. b.
Helias, Archiep. Burdegal. 159. a. n.
Helias, Eques nobilis Petragor. 380. n.
Helias, fil. Odonis Senioris, Dol.
Domini, frater Radulphi Prudentis.
321. n.
Helisæus. 167. e. 617. d.
Helizabeth, uxor Hainonis, Com. Cor-
bol. 353. b. *Vide* Elisabeth.
Helizabeth, Comitiss. uxor Fulconis,
Com. Andegavi. 274. e. 555. n.
Helmuinus, Ep. Aduensis. 611. n.
Helves, uxor Hugonis Ambas. mater
Avelinæ. 238. d. 239. a.
Helvisa seu Aloisa, fil. Odonis I Com.
Bles. 95. n.
Hemma, Regina Fr. mater Ludovici V.
292. n. 394. e. 395. a. b. d. n. 397.
Vide Emma.
Hemma, filia Theobaldi, Com. Cam-
pan. uxor Willelmi IV Aquitan. Du-
cis, mater Willelmi V. 179. b. d. n.
180. a. b.
Henricus, Archiep. Trevir. 120. e.
Henricus, Ep. 129. d. e. 130. a.
Henricus I, Henricus, Auceps dic-
tus, Rex Germaniæ, Saxonum, Trans-
Rhenanus, Imperator, fil. Othonis,
Ducis Saxon, pater Othonis I Imper.
5. e. 74. n. 118. et seqq. 141. n.
243. c. 281. b.
Henricus, Henricus, Dux Baviaræ,
fil. secundus Henrici I Imper. pater
Henrici, Ducis Baviaræ seu Bajoa-
riorum, avus Henrici II Imper.
119. e. 120. d. 125. n. 193. b. 273.
e. 274. b.
Henricus, Henricus seu Hezilo, Dux
Baviaræ, dictus Minor, fil. Hen-
rici, fratris Othonis I. pater Hen-
rici II Imper. 121. h. 122. b. c. n.
125. n. 140. d. 197. c. 205. n. 274. b.
Henricus II, Henricus, Sanctus,
piissimus, Rex Germaniæ seu Saxo-
num, Imper. Cæsar, Augustus,
antea Dux Baviaræ, fil. Henrici
Miuoris. 2. b. 8. et seqq. 24. et seqq.
28. a. b. c. n. 39. n. 41. a. n. 43. h. c.
53. b. 75. n. 90. n. 118. n. 125. et seqq.

131. a. 132. a. b. c. d. n. 135. *et seqq.* 148. b. n. 149. d. e. 160. d. 161. a. 193. b. c. 196. *et seqq.* 201. d. n. 202. b. c. 217. *et seqq.* 223. a. 229. *et seqq.* 235. b. 262. b. 271. a. n. 274. b. 275. b. d. 282. d. e. 283. a. b. c. d. c. 288. a. 290. b. c. 299. b. c. 319. *et seqq.* 325. e. 326. n. 367. a. b. c. 369. c. 373. a. 374. a. b. 376. b. c. d. 397. n. 472. c. n. 474. n. 483. n. 500. n. 501. n. 583. n. 589. n. 607. n. 609. n.
- Henricus III, Heinricus, dictus Niger, Rex Germaniæ et Imper. fil. Conradi II. 1. n. 54. a. 59. d. 60. a. b. n. 62. a. b. c. e. 63. c. 80. n. 81. n. 161. b. 205. d. n. 274. a. 323. e. 384. a. n.
- Henricus, Heinricus, Dux Burg. fil. Hugonis M. Fr. Ducis, frater Hugonis Cap. 12. c. 13. a. n. 20. a. b. n. 90. n. 170. *et seqq.* 189. c. 206. c. d. n. 208. d. n. 221. b. 222. e. 227. c. 261. c. 272. d. e. 275. b. 277. c. 278. c. 282. d. 285. c. 287. b. c. e. 293. c. n. 296. d. 297. b. 302. e. 310. c. 315. c. 319. d. c. 362. b. d. 580. a. n.
- Henricus I, Hainricus, Ainricus, Heinricus, Rex Fr. antea Dux Burg. fil. Roberti Regis et Constantiæ. 39. e. 40. a. c. d. n. 56. c. 59. e. 60. e. 75. n. 94. b. 117. n. 169. b. d. n. 174. *et seqq.* 186. n. 192. d. 195. n. 201. n. 205. b. 206. d. 214. *et seqq.* 219. b. n. 221. n. 222. a. 225. a. d. n. 227. a. 228. a. 234. *et seqq.* 238. n. 241. n. 243. c. 247. b. c. 262. *et seqq.* 268. e. 272. *et seqq.* 280. a. b. 282. e. 284. c. 288. *et seqq.* 299. d. 303. b. 314. *et seqq.* 324. a. b. 356. n. 359. d. 378. n. 381. c. 382. b. 384. a. n. 457. n. 466. n. 477. n. 480. n. 481. c. n. 485. n. 492. c. d. 504. a. n. 512. n. 540. n. 546. 568. 589. b. 597. c. 602. d. 605. b. 607. e. 609. n. 614. *et seqq.* 621. n. 622. e. 624. c. n. 626. b. c. n.
- Henricus Magnus, Rex Fr. et Navarra. 192. n.
- Henricus II, Rex Angl. et Com. Andegav. 238. n. 248. n.
- Henricus, Com. de Durboio seu Durbotio fil. Alberti, Com. de Nainurco. 273. a. n. 291. n.
- Henricus Dux, Com. Luciliburg. frater Theoderici, Ep. Mett. et Cunigundæ Imper. 128. e. n. 135. e. 229. c.
- Henricus, Dux Bajoariæ, fil. Gilesberti, Com. Lizzenborg. 203. d.
- Henricus, Dux Lothar. 252. d.
- Henricus, Marchio. 136. a.
- Henricus, gener Henrici II Imper. 127. c.
- Henricus, fil. Godefridi senioris. Com. Arden. 400. n.
- Henricus senior de Bruxella. fil. Henrici de Durbotio et Gerbergæ, filia Caroli, Ducis Lothar. 273. n. 274. a. 291. e.
- Henricus, Heinricus, fil. Henrici senioris de Bruxella, frater Lamberti et Mathildis. 273. n.
- Henricus, Heinricus, fil. Lamberti, Com. Lovan. 199. b.
- Henricus, fil. Othonis Ducis. frater Chononis, pater Conradi et Lidulphi. 274. b.
- Henricus, fil. Willelmi, Com. Tholos. et Arsendis. 379. e.
- Henricus, miles. 612. d.
- Hepidaunus, Mon. S. Galli et scriptor. 60. n. 193. a. n.
- Herbertus, Abbas Corbeciensis. 599. a.
- Herbertus, Abbas Latiniac. 444. e. n. cantor eximius. 324. c.
- Herbertus, Hebertus, cognom. Evigilans-canem, Com. seu Consul Cenoman. 177. a. 204. d. 239. *et seqq.* 256. d. 257. a. 265. b. 385. b. c. d. e. 386. a. b. n. 472. a. b. n.
- Herbertus, Herebertus, Heribertus, Com. Trec. 19. d. n. 33. c. 42. a. 145. n. 170. b. 206. c. 219. d. 226. a. 249. b. n. 263. d. n. 300. e. 388. b. c. n. 395. d. 522. e. 550. n. 602. c.
- Herbertus, Ep. Autissiodor. 514. b. *Vide* Heribertus.
- Herbertus, Ep. Lexoviensis. 498. b.
- Herbertus, Heribertus, Clericus Arcasti, 536. e. 537. n.
- Herbertus, Mon. S. Germani Paris. 108. b.
- Herbertus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
- Herbertus, nepos Rainaldi, Decani S. Hilarii Pictav. 488. n.
- Herbrandus, pater Hugonis. 447. e.
- Herbrannus, miles Cenoman. 385. d.
- Herebertus, infensus Eccl. Carnut. 464. b.
- Heremannus, Dux Aleman. et Alsatiæ. 193. c.
- Herenzenus, notarius et iudex sacri palatii. 46. n.
- Herfastus, Herfast, Abbas S. Audoeni Rotomag. 312. e. 618. c.
- Herfridus, fidelis Odolrici, Ep. Aurelian. 471. e.
- Herfridus, præcentor. 618. e.
- Heribertus, Arbertus, Archiep. Coloni. 135. d. 160. d. n. 217. b. n. 322. c.
- Heribertus, Com. Viromand. proditor Caroli Simpl. Fr. Regis. 4. c. d. e. 5. c. 149. c. n.
- Heribertus, Com. Viromand. fil. Alberti. 564. c.
- Heribertus II, cognom. Vetulus Com. Meld. et Trec. 19. d. 33. c. 42. a. 145. n. 170. b. 206. c. 286. d. 388. b. c. n. 395. d. 522. c. 527. c. 550. n.
- Heribertus, Com. pater Gebhardi. 231. a.
- Heribertus, Eribertus, Herbertus, Ep. Autissiodor. fil. ex concubina Hugonis Magni, Ducis Fr. 165. b. 170. a. b. c. 275. a. c. 514. b. 531. d.
- Heribertus, Canon. Senon. 169. a.
- Heribertus, hæret. Aurelian. 35. e. n. 36. a.
- Hericeus, fil. Landrici Balgiac. 607. a.
- Hericus, Mon. Autissiodor. 363. n.
- Herigerus, Abbas Lobicensis. 217. a. 320. d. 332. n. 372. c. n.
- Herimannus, Herimannus, Hermanus, Abbas S. Martini Tornac. 236. c. n.
- Herimannus, Herimannus, Hezelo, Com. fil. Godefridi, Com. Virdun. frater Friderici, Godefridi et Gozelonis Ducum. 135. c. 198. d. 199. b. 207. b. d. n. 287. d. 324. n. 327. c. d. u. 395. c. 422. c.
- Herimannus, Ep. Tull. 383. b. 494. a. b. c. d. n. 495. a. c. n.
- Herisbertus de Perona, Com. Campan. et Viromand. 286. a.
- Herivcus, Archiclavus S. Martini Turon. 29. e. 30. d. e. n. 437. n. *Vide* Herveus.
- Herivcus, Ep. Bellovac. 564. n.
- Herleva, concubina Roberti, Ducis Norm. mater Willelmi Conquis. 270. d.
- Herluinus, Ep. Camerac. 430. a. b. d. n. *Vide* Erluinus.
- Herimannus, Dux Suavorum, pater Giscæ, uxoris Couradi II Imper. 41. n.
- Herimannus, Hermanus, Dux Ale-
- man. et Alsatiæ. 125. *et seqq.* 193. c. 319. c. d. 376. c.
- Hermannus puer, Dux Aleman. 130. d. 131. d.
- Hermannus, Ep. Tull. 323. d. *Vide* Herimannus.
- Hermannus Contractus scriptor. 60. n. 61. n. 90. n. 218. n.
- Hermannus, miles. 614. e.
- Hermengardis, fil. Willelmi I Com. Arlat. et Adelaidis, uxor Comitiss Arven. 95. n. 102. n.
- Hermengardis, uxor Rodulphi, Regis Burg. 132. c. n.
- Hermengardis, uxor Odonis, Com. Bles. 389. n.
- Hermersendis, filia Archambaldi de Bussenciaco, uxor Fulconis Villenstratii. 242. n.
- Herinitrudis, uxor Ottonis, Ducis Burg. 173. c.
- Hernaldus, Prior S. Dionysii. 508. d.
- Hernulfus Imper. fil. Carlomanni. 284. a.
- Herodes. 616. e.
- Herodias. 94. c.
- Hersendis, filia Archambaudi de Bussenciaco, uxor Lisoii Ambasiac. 242. d. n.
- Hersendis, Hersenda, uxor Garini. 612. c. d.
- Herveus, S. Martini Thesaur. 492. n.
- Herveus junior, Arveus, Heriveus, Archiclavus seu Thesaur. S. Martini Turon. 29. e. 30. d. e. n. 215. n. 224. d. 262. c. 272. a. 275. d. 282. a. b. c. 283. b. d. n. 328. n. 340. d. 437. n. 445. n. 492. a. 589. d. 590. b. e. n. 608. a. e. n. *Vide* Erveus.
- Herveus, Heriveus, Ep. Bellovac. 412. a. n. 514. *et seqq.* 531. d. 553. c. 564. n.
- Herveus, Carnot. 498. a.
- Herwinus, minister S. Mariæ de Sodobrio ad Ligerim. 211. n. 424. n. 568.
- Hervius, Ep. 445. a.
- Hetelvulsus seu Hastuinus, Danus. 250. a. b.
- Heymo, Ep. Vird. 317. c. 323. c. n. 373. e. *Vide* Heimo.
- Hidilo, præsb. 392. d.
- S. Hieronymus, præsb. 77. n.
- S. Hilarius. 445. b. 467. a. d.
- Hildebertus, Abbas S. Audoeni Rothomag. 269. e.
- Hildebertus, Abbas Fossat. 355. e. n. 588. n.
- Hildebertus I, Abbas S. Michaelis in peric. maris. 247. n. 321. a.
- Hildebertus II, Abbas S. Michaelis in peric. maris. 247. e. n. 323. a.
- Hildebertus, incola Argentomag. fil. Bosonis, Com. Pctragor. 345. d. 346. c. d. e.
- Hildebertus, Mon. Lemovic. 177. c.
- Hildebrandus, Abbas Sithiensis. 299. a.
- Hildeburga, Episcopissa, id est concubina Scgenfredi, Ep. Cenoman. 384. c. 385. a.
- Hildeburgis, mater Alberti Cretellensis. 615. d.
- Hildeburgis, soror Avesgaudi, Ep. Cenoman. 385. d.
- Hildegardis, Comitiss. Andegav. uxor Fulconis Nerræ, mater Gaufredi Martelli. 266. n. 267. a. 503. c.
- Hildegardis, Vicecomitiss. Castridun. 370. n. e. 605. n.
- Hildegardis seu Aldeardis, soror Raimundi et Abbonis Ducum, uxor Raimundi Caban. mater Adenari scriptoris. 144. n. 151. c. n.
- Hildegardis, Hildegardis, nobilis matrona, propinqua Abbonis, Ab. Floriac. 436. d. 437. a.

- Hildegarius, Ep. Eduensis. 258. c. d. e.
Hildegarius, Ep. Lemovic. fil. Gerardi, Vicecom. Lemovic. 269. b.
Hildegarius, Hildierus, Scholast. Thesaurar. S. Hilarii Pictav. discipl. Fulberti. 465. d. n. 466. d. 468. a. n. 470. d. n. 476. n. 479. a. 483. a. 486. *et seqq.*
Hildegarius de Senentis. 649. a.
Hildemannus, Ep. Belvac. 524. c.
Hildericus, Abbas S. Germani Autissiod. 20. d.
Hildericus, Ep. 127. a.
Hildevinus, Com. de Arceis et de Ramcrut. 287. b.
Hildicrius, discip. Fulberti. 486. n. *Vide* Hildegarius.
Hildinus, Abbas primus S. Nicolai Andegav. 233. c. 265. e.
Hildivicus. 250. n.
Hilradus, Com. 207. d.
Hilradus, Mor. 474. b.
Hilduinus seu Alduinus, Ab. Angeriae. 556. a. b.
Hilduinus seu Hildevinus, Com. de Arceis et de Ramcrut. 286. d. 287. b.
Hilduinus, Com. frater Manassis, Com. 626. b. c.
Hilduinus, Ep. Lemovic. 536. b.
Hilduinus, fil. Manassis, fratris Hilduini, Com. 326. b. c.
Hilduinus, fidelis Boniperti, Archiep. Strigon. 443. a.
Hilduinus, amicus Hildegari; Scholast. 487. e.
Hilio, Mon. Caluil. fil. Aldeardis. 545.
Hillinbardus, Ep. 130. a.
Hilpericus, Rcx Fr. 525. d. *Vide* Chilpericus.
Hincmarus, Archiep. Rem. 344. n. 415. n. 525. c. 526. n.
Hingala seu Inga, uxor Odonis, Vicecom. Beln. 173. d. n.
Hinguelbenus, Abbas in Guadelo. 323. a.
S. Hincricus. 232. b. n. *Vide* Hincricus II.
Hisembertus, Mon. Floriac. 114. a.
Hlotharius, Rex Fr. 169. d. 414. d. *Vide* Lotharius.
Hludovicus Pius, Rex Fr. et Imper. 204. a. 592. d. 627. c. *Vide* Ludovicus.
Hludovicus ultramar. Rex Fr. 169. d. *Vide* Ludovicus Transmar.
Hludovicus V Rex Fr. 222. b. 341. c. *Vide* Ludovicus V.
Hludovicus, Com. Aleman. Mon. S. Petri Vivi. 224. c. d.
Horatus. 23. e.
Huasten Datus. 249. d.
Hubertus, Abbas S. Luciani Bellovac. 609. n.
Hubertus, Hucbertus, Humbertus, Ep. Andegav. antea Abbas S. Albini. 233. a. 266. n. 274. d. 284. e. 499. a. d. n.
Hubertus, fundator Mon. Nuebar. 625. a.
Hubertus, Vicecom. 447. d.
Hubertus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 473. n.
Hubertus. 447. e.
Huboldus, discip. Gerberti. 235. a.
Hucbertus, Abbas S. Martini Turon. 551. e.
Hudica seu Judica et Ludica, filia Othonis I Imper. 274. b. n.
Hudoisa, mater Alani, Ducis Britan. 323. a.
Hugo, Abbas, fil. ex concubina Caroli Magni. 286. b.
Hugo, Abbas Cluniae. 76. n.
Hugo, Abbas Dolensis. 319. a.
Hugo, Abbas Flaviniac. et scriptor. 62. n. 147. n. 205. c. n. 208. n. 327. n.
Hugo, Ugo, Abbas S. Martialis Lemovic. 151. n. 154. c. 177. c.
Hugo, Archiep. Bisontin. 174. e.
Hugo, Archiep. Rotomag. 184. c.
Hugo, Archiep. Turon. 16. a. 80. n. 176. c. 245. b. 232. a. c. 272. a. 283. c. 285. a. 295. d. 472. n. 497. d. 499. a. 529. n. 590. d. 592. a. 594. c. 600. b. 605. n.
Hugo, Archiep. Turon. 427. n.
Hugo, Ep. Autissiodor. fil. Laniberti, Com. Cabilon. 20. d. 27. c. 54. a. 171. a. b. d. n. 172. a. 175. a. b. 275. c. d. 546. 597. a. c. n. 601. d. 613. a. 624. b.
Hugo, Ep. Autissiodor. fil. Roberti Regis et Constantiae. 222. a. 303. b. 324. a.
Hugo, Ep. Autissiodor. 206. d.
Hugo, Ep. Bajoc. fil. Radulfi, Com. Bajoc. 192. a. b.
Hugo, Ep. Egoism. 147. b. 248. a. n. 361. n.
Hugo, Ep. Lexov. fil. Guillelmi, Com. Oecensis. 186. a. 307. a.
Hugo, Ep. Lingon. postea depositus. 174. d. e. 570.
Hugo, Ep. Noviom. et Tornac. 238. 512. n. 607. n.
Hugo Capetus, Dux Burg. inferioris, frater Rodolphi Regis et Bosonis, Com. Vitriaci. 286. b.
Hugo, Rex Italiae, pater Huberti. 144. n.
Hugo Magnus seu Abbas, Dux Fr. et Com. Paris. fil. Roberti, fratris Odonis, pater Hugonis Cap. Regis. 5. a. b. 6. a. 12. e. 13. a. n. 27. a. 39. a. 90. n. 99. n. 104. b. 141. n. 142. n. 144. n. 145. n. 169. d. 170. a. 172. d. 176. n. 184. c. n. 206. b. 210. e. 211. a. 216. c. 225. c. 252. d. 263. e. 272. e. 273. b. 281. a. b. 292. n. 297. e. 300. b. c. n. 313. a. 315. *et seqq.* 341. c. 360. b. 382. b. 387. a. n. 551. b. 576. a. 579. c. 594. n.
Hugo, Ugo Capetus, Cappatus, Capet, Chaped, Chapes, Chapet, Capito, Caputii, Capucius, Dux et Marescallus Fr. Com. Paris. postea Rex Fr. electus, dictus etiam Augustus, Bonus et Magnus, fil. Hugonis M. et Haduicis, sororis Ottonis I Imp. pater Roberti Regis. 8. b. 12. c. d. e. 13. a. b. 27. a. 55. n. 64. 73. *et seqq.* 92. n. 95. n. 99. a. c. n. 104. e. 105. b. n. 107. e. 108. a. 110. n. 118. a. n. 141. 142. a. n. 144. *et seqq.* 148. d. n. 151. n. 165. a. n. 169. b. d. 170. a. c. n. 176. b. 177. c. 184. c. n. 194. *et seqq.* 205. a. b. c. d. n. 206. b. c. d. 210. *et seqq.* 216. c. n. 217. b. 219. d. 220. a. b. d. n. 222. b. 225. *et seqq.* 231. d. e. 234. a. b. c. d. n. 236. a. d. n. 238. d. n. 243. b. c. n. 244. d. 248. b. 249. a. 252. d. 259. c. d. e. 260. a. b. 263. d. e. n. 264. a. n. 267. n. 269. n. 271. *et seqq.* 280. b. c. e. n. 281. a. b. c. d. 284. *et seqq.* 289. *et seqq.* 296. *et seqq.* 313. *et seqq.* 321. b. 323. 328. *et seqq.* 334. *et seqq.* 341. c. d. 343. a. 347. *et seqq.* 357. n. 359. e. 361. *et seqq.* 365. b. n. 366. d. 374. d. 382. a. n. 391. *et seqq.* 396. a. 400. c. n. 401. b. 403. n. 406. n. 410. a. 412. n. 415. a. b. 418. b. c. n. 505. n. 513. 514. a. d. n. 516. b. 519. n. 521. d. 526. *et seqq.* 534. c. 535. n. 543. *et seqq.* 559. *et seqq.* 572. 573. n. 575. d. n. 577. n. 578. d. n. 582. d. 587. b. 591. d. e. 596. n. 598. *et seqq.* 606. c. 620. d. 622. n. 626. d. n.
Hugo Magnus, primo genitus Roberti, Fr. Regis, coronatus apud Compendium et consors regni, adolescens mortuus. 38. d. 39. a. b. e. n. 41. d. 95. n. 106. b. 161. n. 166. b. 169. b. 178. b. 211. c. 215. a. b. e. n. 219. n. 223. n. 227. a. 228. a. 262. a. 264. b. 268. e. n. 270. e. 275. d. 277. *et seqq.* 282. e. 288. *et seqq.* 293. b. d. n. 297. c. n. 303. n. 314 *et seqq.* 322. a. 326. c. n. 363. d. 371. c. n. 434. n. 457. c. 458. c. d. 485. n. 505. n. 512. n. 546. 569. 570. 591. n. 594. b. n. 600. *et seqq.* 604. a. b. n. 605. b. 607. c. 611. n. 612. n. 621. d.
Hugo, Dux Burg. postea Mon. fil. Henrici Fr. Regis. 206. d.
Hugo Dux. 204. c.
Hugo, Comes Bellimontis. 282. c.
Hugo Belvac. Comes Palatii sub Roberto Rege. 27. d. 105. b.
Hugo, Com. Cabilon. 189. d. 190. a. 270. c.
Hugo, Com. Campan. pater Odonis. 239. e. 240. d.
Hugo, Com. Cenoman. 161. d. 183. d. n. 187. d. 188. a. 232. d. 276. c. 308. b. 384. c. d.
Hugo, Com. Emporitanus. 590. n.
Hugo, Com. Pontiv. fil. Angelranni. 195. d.
Hugo, Comes in Burgund. 154. b. 433. e.
Hugo Comes, frater Pontii. 584. n.
Hugo Comes. 574. c. 585. c. 600. b.
Hugo, Marchio Tusciae, fil. Huberti, filii Hugonis, Regis Ital. 19. d. n. 197. n.
Hugo Abbatensis, Advocatus S. Richarii, miles, gener Hugonis Cap. Fr. Regis, pater Angelranni, Com. Pontiv. 195. a. b. c.
Hugo Albus, dominus castri Liziniaci, fil. Hugonis Kari, pater Hugonis Bruni. 233. a.
Hugo de Alvia, dominus de Castellis et S. Christophori. 255. a.
Hugo, Ambas. dominus, filiol. ex baptismo Hugonis Cap. Fr. Regis, pater Sulpicii. 238. d. n. 239. c.
Hugo, Archidiacon. Senon. 166. n.
Hugo, Archidiacon. Turon. 30. n. 328. n.
Hugo Autissiod. Albicomes dictus, cognatus Reginae Constantiae. 208. d.
Hugo cognom. Basset, dominus unius insulae fluminis Sequanae. 312. a. 593. c.
Hugo, dominus castri Bruciae seu Brociae. 343. b. c. 344. e.
Hugo Brunus, dominus castri Liziniaci, fil. Hugonis Albi. 233. a. 610. c.
Hugo de Buciac. 344. e.
Hugo, Capellanus Aimerici, Vicecom. Rocacardensis. 154. c.
Hugo, Cellerarius S. Martini Turon. 591. a.
Hugo de Clerici. 249. n.
Hugo, Decanus S. Quintini. 564. d.
Hugo, educator et consil. Roberti Regis. 574. b.
Hugo Excafridus, amicus Raimundi, domini Bosciti municipii. 380. n.
Hugo Garcil. 574. n.
Hugo Gargelensis seu dominus castr. Gargillissae. 344. d. e. 346. d. e.
Hugo Karus, dom. castri Liziniaci, pater Hugonis Albi. 233. a.
Hugo Melletensis. 574. c.
Hugo miles, benefactor Miciae. Mon. 606. e.
Hugo, miles Italus. 45. c. d.

Hugo

- Hugo, Mon. Floriac et scriptor. 118. n. 163. n. 215. n. 219. d. n. 221. n. 226. n. 229. n. 236. n. 289. n. 452. n. 535. n. 546.
Hugo de Montc-Pavonis. 433. a.
Hugo, nobilis Aquitan. pater Bernardi, Abbat. Belliloc. 332. c. 333. d.
Hugo, benef. Dervensis Mon. 570.
Hugo, benef. Divion. Mon. 565.
Hugo, pater Hugonis. 447. d.
Hugo, fil. Hugonis. 447. d.
Hugo, fil. Herbrandi. 447. d.
Hugo, fil. Isambardi. 618. e.
Hugo, frater Rainaldi, Ep. Andegav. 583. d.
Humbergis, filia Radulphi, uxor Arnaldi, Vicecom. de Malo-Leone. 295. c.
Humbertus, Abbas Malleac. 184. a.
Humbertus, Ep. Andegav. 233. a.
Humbertus de Malleio. 382. b.
Humbertus fil. Gerardi militis. 580. n.
Hunaldus, Abbas Tornodor. 172. n.
Hunboldus, fidelis Gregorii V Papæ. 436. c.
Hungerius, subscriptor. 619. a.
Hungerius. 419. b.
S. Hyppolitus, Mart. 299. b. 380. e.
Hysembertus, Ep. Pictav. 610. c. e.
- I.
- J**ACOB, Patriarcha. 3. e. 51. e. 488. b.
S. Jacobus Gallicæ. 149. d.
Ignatius, Patriarch. 427. n.
Ildefonsus, Com. Pictav. frater S. Ludovici. 278. a.
Ildegardis, propinqua Abbonis, Abb. Floriac. 436. d.
Ildegarius, subdecan. S. Martini Turon. 591. a.
Ildiarda. 429. a.
Ildinus, infensus Mon. Cluniac. 432. e.
Illo, Illus, Ep. Santon. 153. b. d. 154. d. *Vide* Islo.
Immacin, uxor Eilbodonis, Com. Curtrac. 365. e.
Imo, Abbas S. Juniani Nobiliaci. 232. d.
Inga, uxor Odonis, Vicecom. Beln. 173. n.
Ingelardus seu Ingilardus, Abbas Centul. 195. n. 429. b. c. n. 520. n.
Ingelbertus seu Eugelbertus, Com. Breconensis, frater Widonis. 613. n. 614. n.
Ingelgerius, Com. Andegav. pater Fulconis Ruffi. 204. a. 272. a. 295. a.
Ingelrannus, Abbas Centul. 285. n.
Ingeltrudis, mater Lamberti, Com. Cabilon. 27. n. 171. n.
Ingilardus, Abbas Centul. 429. c. n. *Vide* Ingelardus.
Ingo, Abbas S. Martini Masciac. et S. Petri Vivi Senon. postea S. Germani Paris. 82. n. 99. d. n. 108. b. 221. d. 224. a. 320. a.
Ingohrandus, Abbas Lobiensis. 320. d.
Innocentius I Papa. 523. d.
Innocentius II Papa. 300. b. 427. n.
Innocentius III Papa. 125. n. 472. n.
Joannelinus, Abbas Fiscan. 173. a. *Vide* Johannes.
Joannes. *Vide* Johannes.
Job. 68. 84. n. 397. b.
Joffredus seu Gaufredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 269. b. *Vide* Jofredus.
Joffredus, Ep. Cabilon. 597. c. 603. a.
S. Johannes Baptista. 3. b. e. 156. *et seqq.* 183. c. 212. a. 465. d.
S. Johannes Evang. 3. b. 24. a. 61. e. 109. c. 630. b. c.
- S. Johannes, Abbas et conditor Mon. Reomag. 21. n.
S. Johannes Edessenus, Mart. 187. n.
Johannes XII Papa. 121. n. 463. n. 523. d.
Johannes XV Papa. 19. d. n. 123. c. 165. a. 196. c. 234. n. 334. n. 521. d. n. 522. b. 532. c. d. e. n. 533. a.
Johannes XVI Papa. 260. e. 334. a. b. n. 418. 420. a. 429. a. b. n.
Johannes XVIII Papa. 24. n. 217. n. 597. n.
Johannes XIX Papa. 16. b. 44. d. c. n. 50. c. 61. d. 182. n. 379. a. n. 473. c. n. 508. a. 529. n. 607. n.
Johannes XX Papa, frater Benedicti VIII. 160. d. 161. a. b. 209. a. 288. d. 502. c. 504. *et seqq.*
Johannes XXI Papa. 314. n.
Johannes XXII. 314. n.
Johannes qui et Gerbertus. 243. d. 244. c. *Vide* Gerbertus.
Johannes Pbasan. successor Gerberti in sede Apost. 131. a. *Vide* Johannes XVI.
Johannes, Abbas Burgul. 232. a.
Johannes, Joannelinus dictus, Abbas Fiscan. 173. a. 324. a.
Johannes, Abbas Fructuar. in diœc. Epored. 31. c.
Johannes, Abbas Mosom. 323. d. 324. b.
Johannes. Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.
Johannes, Archiep. Ravenat. 122. b. 335. h.
Johannes, Diac. Romanus. 523. e.
Johannes, Ep. Abrincat. postea Archiep. Rothomag. fil. Radulphi, Com. Bajoc. 192. n.
Johannes, Ep. Autissiodor. fil. Ansaldi et Raingardæ. 170. c. n. 171. a. b. 275. c.
Johannes Calabritannus seu Philagathus, Ep. Placent. à Crescentio intrusus in Pontific. 7. c. 123. c. d.
Johannes, Ep. de Urbe-veteri. 335. c.
Johannes Iperius, script. 297. d. n. 298. n.
Johannes, miles. 136. e.
Johannes, Mon. Floriac. et scriptor. 498. d.
Johannes, Mon. et Grammat. 508. b.
Johannes, Mon. 339. n.
Johannes, Mon. 534. e.
Johannes Paris. scriptor. 253. n. 354. n.
Johannes, Patriarcha Alexand. 117. a. b.
Johannes, Patriarcha Aquil. 24. n. 129. c.
Johannes, Rex Bohemiæ. 78. n.
Johannes Sarisber. scriptor. 163. n.
Johannes, scholasticus Autissiodor. 521. a.
Johannes Crescentius, nobilis Rom. occisus. 205. d. 206. a. *Vide* Crescentius.
Johannes, fil. Crescentii, nobilis Rom. 136. b.
Johannes, fil. Landrici Balgiac. 607. a.
Johannes, subscript. 590. e.
Jona, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
Jonas, Ep. Aurelian. 556. n.
Jonas, Mon. Bobiensis et scriptor. 86. n.
Jordanus, Ep. Lemovic. 154. c. 158. d. e. n. 160. c. 164. c. 177. c. 232. a. 233. c. 268. c. d. e. 468. n. 489. d. 506. a. b. e.
Jordanus, Patriarcha Constantinop. 51. c.
Jordanus, Princeps Caban. 150. c. d.
Jordanus Manzer, frater Jordani, Principis Caban. 150. d.
- Joscelinus de Courtenai, gener Gaufridi Foirole, Com. 311. b. n.
Joscelinus, Vicecom. Milidun. postea Mon. Fossat. 353. d.
Joscelinus, subscrip. 590. e.
Joseph, Patriarcha. 3. e.
Jofredus, Joffredus, Jozfredus, Abbas S. Martialis Lemovic. 147. *et seqq.* 154. a. c. n. 155. a. 157. c. 177. b. n. 318. c.
Jofredus, Com. Andegav. 145. c. *Vide* Gaufredus Grisagon.
Jofredus, fil. Willelmi, Com. Ego-lism. et Girbergæ, frater Alduini. 149. c. 160. a. b. 163. d.
Jotsaldus, Mon. Cluniac. discip. S. Odilonis et scriptor. 79. *et seqq.* 374. c.
Jozfredus. *Vide* Jofredus.
Isaac, Patriarcha. 3. e. 6. c. 488. b.
Isambardus, frater Odolrici, Ep. Aurelian. 618. e.
Isambertus, Ep. Pictav. *Vide* Isembertus.
Iscafredus, vir illustris, benef. S. Martialis Lemovic. 268. b.
Isembertus, Isambertus, Isimbertus, Ep. Pictav. 154. d. 158. d. 159. a. 164. a. 177. c. 233. a. b. c. 266. n. 268. d. 296. b. 490. d. 499. d. n. 500. a. n.
Isembertus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
S. Isidorus. 479. d.
Islo, Islus, Illo, Illus, Hilbonus, Ep. Santon. 153. b. d. 154. d. 158. d. e. 160. a. n. 164. b. 177. c. n. 248. c. 268. d. e. 500. a. n. 536. b.
Ismael. 6. e.
Isoanus, Dux Britan. 204. b.
Iterius, Ep. Lemovic. 268. b. e.
Iterius, Clericus. 435. a.
Iterius de Magnac. 574. n.
Iterius, miles Landrici Nivern. 580. n.
Iterius, subscript. 584. n.
Juchael seu Judicael Berengarius; Comes Rhedon. 377. b. n. *Vide* Judicael.
Judas, traditor. 101. b. 102. c. 144. n. 366. b. 416. b. 428. c. 430. e. 517. e. 518. d. 522. a. c. 574. b. 617. a.
Judica seu Judia et Ludica, fil. Otbonis I. 274. b. n.
Judicael Berengarius, Juchaël, Juhuel, Juhellus, Rhedon. Com. et Dux Britan. pater Conani. 175. e. 294. a. 320. d. 377. h. n. *Vide* Berengarius.
Judicael, Ep. Venet. frater Gaufridi, Ducis Britan. 377. c. d. 378. b.
Judita, Judith, Juditha, Comitissa, fil. Conani, Ducis Britan. soror Gaufridi Ducis, uxor Richardi II Norman. Ducis. 156. n. 175. e. 188. c. n. 225. d. 235. c. n. 246. c. 247. d. 256. a. 270. a. b. 284. a. n. 309. c. d. n. 322. a. 381. d. 505. n.
Jugurtha, Rex Numidiæ. 93. b.
Jubellus, Juhuel Berengarius, Dux Britan. pater Conani. 175. e. 320. d. *Vide* Judicael et Berengarius.
S. Julianus, Mart. 114. e.
Julianus, Archiep. Tolct. 88. n.
Julianus, Ep. Andegav. 431. b. n.
Julianus, Imper. 77. n.
Julius Cæsar. 94. n. 239. c. 258. n.
Jūnanus, Abbas Lenoneusis. 213. n.
S. Junianus. 360. e. 361. a.
Ivo de Belismo, pater Guillelmis. 347. n.
Ivo, Com. de Bello-monte. 607. c. 618. e.
Ivo, Ep. Carnot. 475. n. 492. c.
Ivo, miles. 612. d.
Jupiter. 67. d.
Justinianus, Imper. 496. d.

S. Justus, Mart. Belvac. 47. a. b.
 Juvanus seu Junanus, Abbas Lebo-
 nensis. 213. c. n.
 Juvenalis, satyr. 23. e. 363. n.
 Juvilla, uxor Rainaldi, Com. Senon.
 223. n.

K.

KAROLUS Magnus, Imper. et Rex
 Fr. 169. d. 234. c. 259. e. 263.
 c. 300. a. b. c. 301. a. e. d. 338. b.
 480. a. 551. d. 559. a. 580. c. 592.
 d. 597. a. *Vide* Carolus M.
 Karolus Calvus, Imper. et Rex Fr.
 90. n. 91. n. 100. a. 207. c. 592. d.
Vide Carolus.
 Karolus III, Imper. et Rex Fr. 591. c.
Vide Carolus.
 Karolus Simplex, Rex Fr. 198. a.
 203. n. 361. n. *Vide* Carolus.
 Karolus, Dux Lotharing. 199. a. 207.
 c. 216. c. d. n. 220. n. 222. b. 226.
 a. b. c. n. 228. c. d. n. 231. d. 236.
 d. n. 259. d. e. 263. e. 273. c. 277. b.
 278. b. n. 289. c. d. e. 292. a. 300.
 d. e. 301. a. b. c. d. e. n. 316. d.
 318. d. 341. c. n. 361. c. 405. *et*
seqq. 409. a. 527. c. c. 528. a. c.
 543. 547. c. *Vide* Carolus.
 Kerhardus seu Gerbardus, Abbas S.
 Galli. 193. a. c.

L.

LACMAN seu Lacina, Rex Suavo-
 rum. 188. b. 213. d. n. 308. d. n.
 Lambertus, Abbas S. Nicolai Andegav.
 233. c.
 Lambertus, Abbas S. Vitoni Virdun.
 207. a.
 Lambertus, Com. Cabilon. fil. Ro-
 bertii Vicecom. et Ingeltrudis, pa-
 ter Hugonis, Ep. Autissiodor. 27.
 c. 171. a. b. n. 546.
 Lambertus, Com. Lovan. frater Rai-
 neri, Com. de Hainaco. 135. b.
 230. d. 288. d.
 Lambertus, Ep. Constantiensis. 125. d.
 Lambertus, Lantbertus, Ep. Lingon.
 103. d. 174. b. d. n. 175. a. b. 382.
 c. n. 432. b. 434. n. 566. 597. c.
 601. *et seqq.* 614. c.
 Lambertus, fil. Henrici senioris de Bru-
 sella. 273. n.
 Lambertus, miles Burgund. 586. n.
 Lambertus Parisiacus, discip. Ful-
 bertii. 486. n.
 Lambertus, scriptor. 60. n.
 Lambertus. 558. a.
 Laneelinus de Balgenciaco. 618. e.
 Landebertus, miles Vromand. 564. d.
 Landrieus, Com. Dun. 253. c. d.
 254. a. b. c. e.
 Landrieus senior, nepos Hildegartii,
 Ep. Eduensis, avus Landrici, Com.
 Nivern. 258. d. e.
 Landricus, Landericus, Com. Nivern.
 fil. Bodonis, pater Renaldi, Com.
 Nivern. et Autissiodor. 20. c. 27. b.
 54. a. 93. a. 94. b. c. 189. d. 206. n.
 208. d. 222. d. 227. c. 259. a. b.
 261. d. 277. c. 278. d. 293. c. 296. d.
 302. e. 310. c. 317. d. 320. a. 323.
 c. 451. n. 505. c. 506. a. 580. n.
 Landrieus, fil. Landrici, Com. Ni-
 vern. 580. n.
 Landricus, frater Odonis Com. 590.
 b. e.
 Landricus, miles Balgenciaco. 607. a.
 Landricus, fil. Landrici Balgenciaco.
 607. a.
 Lanfrancus, Mon. 339. n.
 Lansendis, vidua. 619. e.
 Lantbertus, Com. Lovan. 198. d.
 199. a. b. c. 218. e. d. 321. e. *Vide*
 Lambertus.

Lantbertus, Ep. Lingon. 614. c. *Vide*
 Lambertus.
 Laterius seu Leterius, Mon. Miciac.
 370. c.
 Launus, pater Ebbonis, fundat. Mon.
 Dol. 321. n.
 Launus, Archiep. Bituric. frater Eb-
 bonis, Dom. Dol. 321. n.
 S. Laurentius, Archid. et Mart. 264. c.
 S. Leander, Ep. Hispal. 84. n.
 Ledbaldus, Archiep. and. Mon. Torno-
 dor. 172. n.
 Leduinus, Lietduinus, Abbas S. Ve-
 dasti Atrebat. 201. c. 209. b. 511. b.
 609. n. 610. n.
 Legardis, matertera Stephani Ep.
 321. d.
 Lelius, discip. Gerberti. 406. d.
 S. Leo Magnus, Papa. 165. b. 414. a.
 416. a. 523. d. 534. b.
 Leo VII Papa. 113. n. 508. d. 509. a.
 Leo VIII Papa. 422. a. b. 523. e.
 524. a.
 S. Leo IX Papa, antea Bruno. 174. e.
 383. a. 492. c. *Vide* Bruno.
 Leo, Abbas S. Bonifacii Romæ et
 legatus Apost. sedis. 220. c. d. 226.
 d. 234. d. 260. b. 304. c. 334. n.
 422. *et seqq.* 434. d. 435. n. 437. n.
 532. c. d. 534. d. e. 567.
 Leo, Ep. Trevir. et legatus Apost. sedis.
 244. n.
 Leo, Ep. Vercell. 161. n. 483. b. c.
 484. a. b. d. 501. a.
 Leo, Imper. 496. d.
 Leobaldus, Ep. benef. Cluniac. Mon.
 433. b.
 Leodebodus seu Leodeboldus, Abbas
 S. Aniani, conditor Mon. Floriac.
 97. 98. b. 341. n.
 S. Leodegarius, Ep. Augustodun. 90.
 n. 92. n.
 Leodegarius, Mon. Cluniac. 362. n.
 S. Leonardus, Conf. in Lemovic.
 157. d.
 Leotaldus Com. benef. Mon. Cluniac.
 433. a.
 Leoterius, Rex Fr. 544. *Vide* Lotha-
 rius.
 Leothericus, Leotericus, Leutheri-
 eus, Eleutherius, Leutherius, Leo-
 tharius, Lethericus, Letricus, Ar-
 chiep. Senon. antea Archidia. 32.
 d. n. 40. c. 82. n. 100. c. n. 110. e.
 168. a. e. n. 220. *et seqq.* 235. a.
 260. b. c. 261. c. d. 263. b. c. 272.
 c. d. n. 275. c. e. 277. c. 278. d.
 283. b. 290. a. 293. d. 305. e. 306.
 a. 310. d. n. *et seqq.* 386. n. 445. a.
 449. c. d. n. 450. *et seqq.* 462. b.
 c. d. e. n. 471. d. 472. n. 477. d.
 481. b. 508. b. e. 509. d. 592. a. 594.
 c. 600. b. 602. d. 607. c. 615. b.
 Leothericus, præcentor. 224. e.
 Letaldus, Com. fil. Richardi, Com.
 Divion. et Additæ Comitissæ. 173.
 e. 505. n.
 Letaldus, Mon. Miciac. et scriptor.
 360. e. 385. n. 440. c. n.
 Letardus, Prior S. Florentii Salmur.
 266. e.
 Letaudus, Abbas. 232. d.
 Letbaldus, miles. 588. d. 589. a.
 Letboldus, illustris Burgundio. 348.
 d. 349. a.
 Letbboldus, vir quidam Angustodun.
 50. e.
 Leudastes, Com. Turon. 92. n.
 Leudulfus, Ep. Tornac. 236. c.
 Leugardis, soror Heriberti, Com.
 Trec. uxor Willelmi, Norm. Ducis.
 42. a. n.
 Leviathan. 19. a.
 Leutardus, bæreticus. 12. d. 23. a. b.
 Lezeelinus, Abbas S. Arnulfi Cris-
 piac. 112. a.

Lezselina, filia Turehetilli nobilis
 Norm. uxor Willelmi, fratris Ri-
 chardi II Norm. Ducis. 186. a. 307.
 a. n.
 Lidulphus, fil. Henrici, frater Con-
 radi. 274. b.
 Lidunus, Abbas S. Vedasti. 290. d. n.
Vide Leduinus.
 Lietaldus, Abbas Mosom. 318. e.
 Liethardus, Com. de Marceio. 207. d.
 Lictwinus, Lietduinus, Abbas S. Ve-
 dasti. 290. d. n. *Vide* Leduinus.
 S. Lioba, Abbatissa. 208. n.
 Lisiardus, Lisiarchus, Archidia. Pa-
 ris. postea Ep. Meld. 476. *et seqq.*
 Lisiardus, Ep. Paris. 553. c.
 Lisoius de Basogerio seu Ambasia-
 censis, Senescallus Fulconis Nerræ,
 fil. Hugonis Ambasiac. et Odelinæ.
 239. a. b. c. 240. a. b. c. d. e. 242.
 b. c. d. 255. b. n. 257. e.
 Lisoius, Clericus Aurelian. Mani-
 cbæus, crematus sub Roberto Rege.
 35. e. e. 159. d. 212. a. 497. n. 537.
 a. 539. b.
 S. Livinus. 367. a.
 Livius, Historicus. 470. e.
 Liupoldus, Marchio, pater Poppo-
 nis, Archiep. Trevir. 132. b.
 Liutolfus seu Luidulfus, Ep. Trevir.
 532. d. 534. e. *Vide* Luidolfus.
 Lodoicus Transmar. Rex Fr. 295. e.
Vide Ludovicus.
 Lotgerius, pater Exmidonis. 491. n.
 Loth, Patriarcha. 265. n. 266. a.
 Lotharius, Cardin. postea Innocen-
 tius III Papa. 472. n.
 Lotbarius, avunculus Theodeberti,
 Regis Fr. 496. d.
 Lotharius, Imper. Cæsar, fil. Ludo-
 vici Pii, Imper. 281. a. 521. c. 606.
 b. d.
 Lotharius, Rex Ital. fil. Hugonis Re-
 gis, pater Emma, uxoris Lotharii
 Fr. Regis. 74. n. 120. c. 144. b. 229.
 b. 363. d. 395. n.
 Lotharius, Clotarius, Hlotharius,
 Leotharius, Rex. Fr. Divus, An-
 gustus, fil. Ludovici Transmar. et
 Gerbergæ, pater Ludovici V. 2. d.
 5. c. d. e. 12. e. 64. 73. n. 90. n. 95.
 n. 121. b. 139. *et seqq.* 144. e. 169.
 d. 184. n. 203. n. 205. *et seqq.* 210.
 b. n. 213. a. 216. e. 219. d. n. 220.
 a. 226. a. c. n. 228. c. 229. b. 234.
 c. n. 238. d. 249. a. n. 259. d. 260.
 a. 263. d. 272. *et seqq.* 281. b. e.
 285. c. d. 288. n. 289. c. e. 291. b.
 e. n. 292. a. 295. e. 297. a. 304. a.
 313. *et seqq.* 323. n. 341. c. n. 350.
 n. 360. b. 363. d. 366. d. 382. d. a. n.
 387. a. 388. n. 395. n. 402. a. 406.
 n. 414. d. 417. c. n. 429. n. 515. c.
 516. a. n. 521. e. n. 544. 578. d.
 S. Lucas Evangel. 3. b. 157. a.
 Ludovicus I, Hludovicus, Rex Fr.
 et Imper. Pius, Augustus, fil. Ca-
 roli Magni. 4. b. 12. e. 75. n. 86. n.
 91. n. 109. n. 155. d. n. 203. n.
 204. a. 231. n. 281. a. 338. b. 521.
 c. 556. d. 592. d. 606. b. d. 627. c.
 Ludovicus, Rex Germaniæ, Ger-
 manicus dictus, fil. Ludovici Pii
 Imp. frater Caroli Calvi. 281. a.
 Ludovicus II Imper. fil. Lotharii Im-
 per. 281. a.
 Ludovicus II, Rex Fr. Balbus dictus,
 fil. Caroli Calvi. 90. n. 357. n.
 Ludovicus III, Rex Fr. cum Carlo-
 manno fratre, fil. Ludovici Balbi.
 357. n. 556. d.
 Ludovicus IV, Rex German. et Im-
 per. fil. Arnulphi Imper. 118. b.
 281. b.
 Ludovicus IV, Lodoicus, Hludovi-
 cus, Rex Fr. dictus Transmarinus

- seu Ultramarinus, fil. Caroli Simplicis, pater Lotharii Regis et Caroli, Ducis Lotharing. 4. e. 5. b. c. 74. n. 141. n. 142. n. 169. d. 203. n. 219. n. 238. d. 243. b. n. 281. b. 291. e. 295. e. 297. a. 298. a. 366. d. 382. b. 521. n. 532. n. 555. a.
- Ludovicus V, Lodovicus, Ludowigus, Hludovicus, Rex Fr. Juvenis, qui nihil fecit, ultimus Carolinæ stirpis, fil. Lotharii Fr. Regis et Emmæ. 3. d. e. 12. e. 64. 74. n. 144. c. 165. a. n. 177. c. 203. n. 205. a. c. 206. b. c. 210. d. e. 213. a. 216. c. 219. d. 222. b. 226. a. n. 229. b. 231. d. 234. n. 238. d. 239. e. 243. n. 259. d. 263. d. 271. e. 273. et seqq. 280. c. e. n. 281. c. 285. c. 289. c. 291. b. n. e. 292. a. n. 296. et seqq. 301. b. n. 313. et seqq. 344. c. 363. d. 382. a. n. 395. n. 417. n. 528. a. n. 543. 544. 557. e. 573. n.
- Ludovicus, fil. Caroli, Ducis Lotharing. natus in carcere Aurelian. 144. n. 145. a. n. 210. e. 220. a. 226. b. 263. e. 291. c. 301. a. n. 313. c. 314. d.
- Ludovicus VI, Rcx Fr. dictus Grossius, fil. Philippi I. 234. c. 243. c. 300. b. 316. d.
- Ludovicus VII, Rex Fr. fil. Ludovici VI, 258. n. 277. n.
- Ludovicus VIII, Rex Fr. fil. Philippi Augusti et Ysabellæ, pater S. Ludovici. 259. n. 273. a. 298. c. 301. a. 313. d.
- Ludovicus IX seu Sanctus, Rcx Fr. fil. Ludovici VIII. 301. a. d. n. 313. d.
- Ludovicus XII, Rex Fr. 301. n.
- Ludovicus Princeps, fil. Bosonis. 73. n.
- Ludovicus, Princeps Aquitan. superstes de stirpe Caroli Magni. 243. c. n.
- Ludovicus, Hludovicus, Com. Alcmann. Monachus S. Petri Vivi Senon. 207. d. 224. c. d.
- Ludovicus, Com. Clisneicensis, fil. Ottonis Com. 326. a. n.
- Ludovicus, Com. de Monxian. 297. n.
- Ludowigus. 363. d. *Vide* Ludovicus V.
- Luidolfus, Luidolphus, Lintolfus, Archiep. Trevir. 128. c. 532. d. 534. e.
- Luidolphus, pater Ottonis, Ducis Bavar. 121. d.
- Luitgarda, soror Cunigundæ Reginæ et Imper. 128. a.
- Luminosus, Abbas. 335. b.
- S. Lupus, Ep. 111. a. 554. a. b. 603. a. b.
- Lupus Dux, pater Romulfi, Archiep. Rem. 525. d.
- Lupus, Dux pessiunus. 606. a.
- Lutharius, Rex Fr. 122. a. *Vide* Lotharius.
- M.
- MABILIA de Belisimo, filia Guillelmi Thalavatii, uxor Rogerii de Monte-Gomerici. 347. n.
- S. Macarius. 91. n.
- Macarius, Ep. Meld. 478. n.
- Macrobius. 123. b. 244. n.
- Magenardus, Abbas Fossat. fil. Austaldi, civis Paris. 83. n. 351. a. b. 352. b. c.
- Magenardus, Abbas S. Petri Carnut. 370. c. 371. a. 443. et seqq.
- Maginfredus Marchio Secusiensis, pater Maginfredi Marchionis et Alrici, Ep. Astensis. 46. n.
- Maginfredus, Mainfredus, Magnifridus, Mcginfridus, Marchio Secusiensis, fil. Maginfredi Marchionis, frater Alrici Astensis Ep. 45. b. 46. c. d. 483. d. 485. a.
- S. Maglorius, Conf. 214. c. 365. b. 575. d.
- Magnifridus Marchio. 485. a. *Vide* Maginfredus.
- Mahomed, falsus Proph. 6. e.
- Mainardus, Abbas S. Audioeni Rotomag. 503. n.
- Mainardus I, Abbas S. Michaelis in permaris. 318. a.
- Mainardus II, Abbas S. Michaelis in permaris. 247. e. 318. a. 321. a.
- Mainardus Clericus et Thesaur. Eccles. Seuon. 40. n. 225. a.
- Mainardus, Ep. Cenoman. 384. b. n.
- Mainardus, pater Daimberti Viccom. 225. b.
- Mainardus, rusticus quidam cæcus pagi Wastin. 168. b.
- Mainfredus, Marchio Secusiensis. 45. b. 46. c. d. *Vide* Maginfredus.
- Maingaudus, Abbas Corbeiensis. 552. c.
- Maingo. 626.
- S. Maiolus, Abbas Cluniac. 6. a. b. d. e. 19. e. n. 31. b. 32. c. 74. n. 79. n. 114. d. 170. a. n. 182. n. 206. c. n. 217. a. n. 231. c. 260. a. 264. a. 273. c. 281. c. 286. d. 297. b. 351. et seqq. 362. et seqq. 389. et seqq. 543. 565. a. b. c.
- Maiolus, Abbas Fossat. 555. b. d.
- Malbodus, Abbas Elnon. S. Amandi. 280. d.
- Malcolmus seu Melculo, Rex Scotorum. 14. c. d.
- Malgerius, Archiep. Rotomag. fil. Richardi II, Norm. Ducis et Papiæ, frater Richardi III. 270. b. 276. c. 284. n. 384. d. 505. n.
- Malguinus seu Analguinus, Vicecom. et Advocatus. 336. n. 340. b.
- Malrannus. 625. a. b.
- Manasses, Abbas S. Benigni Divion. 173. e.
- Manasses, Archiep. Rem. fil. Beatricis, Comitissæ de Roccio. 288. d.
- Manasses Comes. 618. e. 625. d. e. 626. b. c.
- Manasses, Ep. Trec. frater Hilduini, Com. de Arceis. 19. e. 206. c. 286. d. 360. n.
- Manasses, fil. Manassis Com. 626. b. c.
- Manasses. 515. d. 517. b.
- S. Mansuetus, Ep. Tull. 493. n.
- S. Marcellinus Papa. 413. c. 415. n.
- Marcellus seu Martellus, Com. Andegav. 257. c. *Vide* Gaufredus Mart.
- Marcianus, Imper. 329. e. 627. c.
- Marcuinus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d. n.
- Marculfus. 76. n.
- S. Marcus Evangel. 3. b.
- Marcus Tullius. 403. c. 407. c.
- Margareta, soror Philippi, Com. Flandr. uxor Balduini, Hannoniæ Com. 298. c.
- S. Maria, virgo Deipara. 52. c. 57. e. 104. c. e. 113. et seqq. 348. c. d. 353. b. 489. n. 490. c. n. 517. e. 519. b. 520. d.
- Maria, uxor Azizii, Egypti Caliphæ, mater Akemi. 35. a.
- Maria, uxor Gneumardi de Meduana, soror Angolbaudi Archiep. et Bartholomæi de Vindocino. 239. b.
- Marinianus, Ep. Ravennat. 84. n.
- Marinus, Papa. 289. c. 559. b.
- S. Marius. 380. a.
- Mars. 67. d.
- Martellus, Com. Andegav. 285. n. *Vide* Gaufredus Mart.
- S. Martialis, Ep. Lemovic. patronus Galliæ. 147. c. 150. d. 151. a. 153. b. 157. c. d. 160. n. 268. b. d. 349. b. 506. b. c. d. n. 507. a. b. d.
- S. Martinus, Ep. Turon. 30. c. d. 60. e. 61. a. 67. b. 104. d. e. 154. d. 224. e. 281. e. 282. a. 337. e. 363. b. 389. e. 445. b. n. 479. e. 541. n. 590. a.
- Martinus, Ep. Petragor. 318. a. 319. b.
- Martinus, de Villeri-monte. 464. b.
- Martyrius, Mon. 115. a. b.
- S. Mathidia, virgo Trec. 260. d.
- Mathilda Regina, Mathildis, Mechtildis, uxor Henrici Aucupis, mater Ottonis I Imper. 119. c. d. n. 120. b. 281. b.
- Mathilda, Mathildis, filia Ludovici Transin. et Gerbergæ, soror Lotharii, Fr. Regis et Caroli Ducis, uxor Chonradi, Regis Burg. mater Rodulphi et Mathildis. 95. n. 106. n. 205. d. 210. b. c. n. 274. a. 288. n. 314. n. 363. e.
- Mathilda, fil. Chonradi, Regis Burg. et Mathildis, soror Rodulfi III. 274. a.
- Mathildis, fil. Chonradi Imper. et Gisellæ, uxor Henrici I Fr. Regis. 53. b. n.
- Mathildis, Comitissa Saxoniz, uxor Godefridi Arden. 136. n. 287. d. 324. e. 327. n.
- Mathildis, soror Richardi II Norm. Ducis, uxor Odonis, Com. Carnot. 187. c. d. 308. a. n.
- Mathildis, filia Balduini Pii, Flandr. Com. uxor Guillelmi. Norm. Ducis et Angl. conquis. 203. d.
- Mathildis, filia Henrici senioris de Brusella, soror Lamberti et Henrici. 273. n.
- Mathildis, filia Rainaldi de Mauritania, uxor Willelmi Ferrum-sectoris de Podio-Augusti. 295. n. 296. a.
- Mathildis, Comitissa Belism. uxor Willelmi. 191. n.
- Mathildis, uxor Herimanni seu Hezclonis Com. 207. b. d. n.
- S. Mathæus, Evang. 3. a. 6. e.
- Matthæus Paris, scriptor. 78. n. 336. n.
- Mauricius, Com. seu Consul. Andegav. 171. n. 253. b. c. d. 254. b. 272. a. 281. d.
- Maurinus, camerarius Hugonis Cap. Fr. Regis. 549. a.
- Mauritania, uxor Radulfi, mater Humbergis, uxoris Arnaldi Vicecom. conditoris civ. de Malo-leonc. 295. c.
- S. Mauritius. 161. a.
- S. Maurus. 31. d. e. 208. d. 363. n.
- S. Maxentius. 232. c.
- Mechtildis Regina, uxor Henrici I Imper. 120. b. *Vide* Mathilda.
- Mediolanus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 444. a.
- Meinfridus, Marchio Segus. 483. d. *Vide* Maginfredus.
- Meingardus seu Meingaudus, Archiep. Trevir. antea camerarius Willigisi, Archiep. Mogunt. 128. c. 132. a.
- Meinwercus, Ep. Paderborn. 148. n. 373. a. b.
- Melculo seu Malcolmus, Rex Scotorum. 14. c. d.
- S. Memmius, Ep. Catalaun. 619. c.
- Merovæus, Rex Fr. 316. d.
- S. Michaël Archang. 82. n. 151. a.
- Michaël, Imper. Constantinop. successor Basilii, antea cubicularius ejusdem. 45. d.
- Michaël, Mon. Pompos. 502. b.
- Michol, uxor Davidis. 381. n.
- Milo, Abbas Luxoviensis. 325. c. n.

Milo de Caprosa seu de Caprosis. 474. a. 626. c.
 Milo, Dominus castri Tornodor. 369. b.
 Milo, Ep. Matiscon. 514. a. 531. d.
 Milo, Ep. Trecass. 165. b. 260. c.
 Milo, miles, benefac. Mon. Cluniac. 433. a.
 Misero Dux. 134. a.
 S. Monitor. 111. a.
 Morardus, Abbas S. Germani Paris. 221. d.
 Motget seu Musetus, Princeps Saracenorum. 52. d. 156. c.
 Moyses, Legisl. Judæorum. 3. e. 41. c. 46. a. 57. e. 58. a. 69. a. 85. n. 108. d. 357. b. 497. b.
 Musetus, Rex Saracenorum. 156. c.

N.

NABAIOTH, fil. Ismaëlis. 6. e.
 Nabuchodonosor, Nabuzardan. Admir. Babylonie. 94. b. 95. n. 152. b.
 Nanterus, Abbas S. Michaelis Virdun. 286. n.
 Natbalis, Abbas S. Nicolai Andegav. 233. c.
 Nathan, Proph. 107. a.
 S. Nazarius. 125. b.
 Neptanabus, Nectanabis, Nectanabus, Rex Egypti. 83. n.
 Nero, Imper. 617. a.
 Nevulus seu Nivel de Fracta-valle, Miles Odonis Com. 239. b. n. 240. d.
 S. Nicetius, Ep. Lugdun. 92. n.
 Nicodemus. 35. a.
 Nicolaus I Papa. 231. n. 479. c. 525. d.
 Nicolaus, Abbas S. Audoëni Rotomag. fil. Richardi III Norm. Ducis. 191. a. 270. c. 276. c. 303. a. 307. b. n. 308. b. 312. e.
 Nigellus, Princeps Constantiensis. 186. c. 187. d. 307. b. n. 308. b.
 Nithardus, Abbas Medeleccensis seu Mediolac. 400. c.
 Nivel de Fracta-valle, Miles Odonis Com. 239. b. n. 240. d.
 Nocherius, Nocherus, Ep. Leod. 320. c. 417. d. *Vide* Notgerus.
 Noë, Patriarcha. 3. e. 104. a.
 Notgerus, Notgarius, Notgarius, Nocherus, Nocherius, Nocherus, Nothgerus, Ep. Leod. 124. a. 125. e. 140. n. 286. d. n. 320. c. n. 321. a. n. 387. a. n. 417. d. 532. d.

O.

ONA, filia Gozelonis, fratris Arnulfi, Flandr. Com. 274. a.
 Oda, mulier. 559. n.
 Odalricus seu Odolricus, Archiep. Lugdun. 61. n. 62. a.
 Odalricus, Com. 586. n.
 Odalricus, Ep. Aurelian. 139. d. *Vide* Odolricus.
 Oddo, Abbas Vizeliac. 505. c.
 Oddo, Com. Meld. 173. c.
 Oddo, Vicecom. Belnensis, fil. Henrici, Ducis Burg. 173. d. n. *Vide* Odo.
 Odelerius. 508. c.
 Odelina, filia Radulphi, Vicecom. de Sancta Susanna, uxor secunda Hugonis Ambasiac. 239. a.
 S. Odolricus seu Udalricus. 493. n.
 Odolricus, Abbas S. Martialis Lemovic. 507. a. *Vide* Odolricus.
 Odolricus, Archid. 494. a. b.
 Odolricus, Ep. Aurelian. 504. a. n. 509. d. e. *Vide* Odolricus.
 Odolricus seu Maginfredus Marchio,

frater Alrici, Astensis Ep. 46. n. *Vide* Maginfredus.

Odcrisius, Abbas Cassin. 76. n.

Odilia, Abbatisa Mon. S. Odiliae, filia Herimanni Com. et Mathildis. 207. b. d.

S. Odilo, Oidelo, Oydelo, Oildo, Abbas Cluniac Archangelus Mon. dictus, antea Clericus Brivat. 1. a. n. 20. c. d. 29. d. 32. c. 52. d. 57. c. 61. d. n. 67. a. b. e. 74. n. 78. n. 79. n. 80. *et seqq.* 91. n. 111. a. 145. b. 148. *et seqq.* 157. d. 171. n. 174. b. 206. c. n. 208. n. 217. a. c. n. 219. b. 228. d. 231. e. 260. a. 264. b. 268. e. 281. c. 282. c. 290. d. 296. d. c. 336. e. 340. d. 362. *et seqq.* 370. b. 373. b. 374. c. d. e. 406. n. 427. a. 428. n. 432. d. 439. d. 440. b. 442. a. 455. c. d. n. 456. c. d. n. 505. b. 510. b. 565. c. 581. c. n. 614. c.

Odo, Abbas Cluniac. 32. b. 145. b. 235. n. 253. n. 390. n.

Odo, Abbas Fossat. 356. c. 620. b. c. d.

Odo, Abbas S. Genulfi Strat. et Belliloci Lochac. 256. a. 264. e.

Odo, Abbas S. Martini Turon. 550. n. 551. a. *Vide* Odo, Rex Fr.

Odo, Abbas Trenore. 554. e. 555. a.

Odo, Canon S. Martini Turon. 591. a.

Odo I Com. Bles. Carnot. Turon. Advocatus Majoris-mon. fil. Theobaldi Fallacis seu Tricatoris, pater ex Berta Odonis II. 19. d. n. 27. a. b. 40. n. 95. n. 106. n. 146. c. 170. b. 179. b. 206. c. n. 208. n. 211. n. 231. d. 286. d. 383. n. 389. n. 424. n. 435. n. 485. n. 543. 561. b. 563. b. 567.

Odo II, Oddo, Eudo, Com. Bles. Carnot. Turon. Bellovac. Campan. Trec. et Meld. dictus etiam Com. Palatinus, fil. Odonis I et Berthæ, pater Theobaldi et Stephani, hæres Heriberti, Comitiss Campan. Trec. et Meld. 27. a. 40. *et seqq.* 59. *et seqq.* 79. n. 95. n. 100. c. 150. b. 157. n. 173. c. 176. c. d. 187. *et seqq.* 195. n. 198. c. 202. c. 204. c. d. 205. d. 208. d. n. 211. *et seqq.* 216. a. 220. d. 222. b. 224. a. 225. a. b. d. 227. b. 232. e. 239. *et seqq.* 249. n. 253. *et seqq.* 264. d. 265. a. b. d. 267. b. c. 272. b. 274. a. d. 275. e. 283. b. c. 285. a. 287. e. 288. a. 293. b. 295. c. 302. a. 305. c. n. 308. *et seqq.* 314. e. 315. a. 354. e. n. 355. a. b. 371. a. 383. d. n. 450. b. 451. n. 456. *et seqq.* 473. b. 474. a. b. 476. c. n. 478. d. e. n. 480. n. 485. n. 492. d. 500. n. 501. c. n. 508. *et seqq.* 569. 590. b. c. 598. a. b. c. 600. b. 604. a. n. 614. c. 618. e.

Odo, Consul et Dux Gasconie fil. Wilhelmi V Aquitan. Ducis et Briscæ. 149. a. 232. d. 483. n.

Odo de Dolis seu Dominus et Princeps Dol. fil. Radulphi Calvi. 154. c. 162. a. 318. n. 321. n. 489. a.

Odo, Ep. 531. d.

Odo, Ep. Carnot. 331. d. 444. n. 583. n.

Odo, Ep. Silvanect. 398. b. n. 412. a. 514. a. 517. c. 531. d.

Odo, fidelis Arnulphi, Archiep. Rem. 527. c.

Odo, miles. 612. d.

Odo, Mon. Fossat. et scriptor. 83. n. 349. c. n. 350. b. 353. n. 358. n. 546. 575. n. 577. n. 621. n.

Odo, Mon. Micie. 370. c.

Odo Paratgius. 167. a.

Odo, Rex Fr. fil. Roberti Fortis,

frater Roberti Regis, patrunc Hugonis Magni, tutor Caroli Simpl. Abbas S. Martini Turon. antea Dux Burg. et Com. Paris. 74. n. 75. n. 99. n. 239. d. n. 269. b. n. 273. b. 286. a. b. c. 550. d. n. 551. a. n. 594. n.

Odo, Oddo, Vicecom. Beln. fil. Henrici, Ducis Burg. fratris Hugonis Cap. 173. d. n. 206. d. 287. e. 585. b. c. e.

Odo, Vicecom. Lemovic. 177. n.

Odo Vicecom. de Thoarcio, fil. Widonis, Vicecom. de Thoarcio et Agnetis. 295. c. 296. a.

Odo, fil. Roberti, Fr. Regis et Constantiæ, Stultus cognom. 211. c. 212. c. 215. b. 225. d. 247. b. 262. a. 275. d. 277. d. 280. a. b. 283. a. Com. Autissiodor. 314. b. 315. a. d. 605. b. 615. b.

Odo, fil. Roberti, Burg. Ducis, filii Roberti Regis et Constantiæ. 288. c.

Odo, fil. Gaufredi, Com. Britan. frater Alani. 307. d. 309. d.

Odoardus, Princeps Bituric. 162. n.

Odoleus, Abbas S. Medardi Suession. 564. n.

Odolgerius, Dec. Turon. 590. e.

Odolricus, Odolricus, Abbas S. Martialis Lemovic. 160. c. 162. b. 164. a. 268. c. 269. a. n. 442. n. 506. b. e. 507. a.

Odolricus, Odalricus, Arch. Lugd. 61. n. 62. a.

Odolricus, Odalricus, Odolricus, Ep. Aurelian. 51. b. c. n. 105. c. 111. *et seqq.* 368. *et seqq.* 453. n. 454. n. 465. n. 471. d. n. 480. n. 481. a. 504. a. n. 509. d. e. 566. 570. 604. a. 605. a. 607. c. 612. d. 617. b. c. d. 618. a. b. e.

Odolricus, frater Willelmi, Vicecom. Martillac. 160. b.

Odorannus, Mon. S. Petri Vivi Senon. et scriptor. 95. n. 165. *et seqq.* 171. n. 221. n. 222. n. 261. d. 279. n. 368. n. 569.

Odulfus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 486. n.

Odulricus, Ep. Tricass. 432. b.

Odulricus. 434. a.

Oëbalius, Dominus castri sui nominis. 380. c.

Officia, neptis S. Turpionis, Ep. Lemovic. uxor Fulcherii. 151. n.

Oggerius, Clericus Lothar. 102. b. d. e.

Ogiva, filia Gisleberti, Com. Lizenborg, uxor Balduini Pulchrebarbæ. 203. c.

Oidelo, Abbas Cluniac. *Vide* Odilo.

Oilboldus, Abbas Cluniac. 391. n.

Olavus, Olavon, Rex Noricorum. 188. b. d. 213. d. 308. d. n. 309. b. n. Christianus factus et Martyr. 302. d.

Olbertus, Abbas Gemblac. 283. n. 373. c. n.

Olbertus, Abbas S. Jacobi in insula Leodic. 218. d. 219. b.

Oldoinus, Papa. 428. n.

Odolricus, aurifex. 266. b.

Oliba, Abbas et Episc. Auson. 498. d.

Olibanus Cabreta, Com. Bisuldun. et Cerritan. pater Bernardi Scindentis-ferr. 317. c. 322. c. 498. n. 553. n.

Ordericus Vitalis, Mon. Uticensis et scriptor. 77. n. 78. n. 141. n. 184. n. 234. *et seqq.* 252. n. 359. n. 381. n. 545.

Origenes. 479. d.

Oriolus, pater Guillelmi, honorabilis viri. 339. d.

- Orlandus, Vicecom. Wimnac. 234. n. 357. n.
 Orosius. 470. e.
 Orscandus, Ep. Corisopit. frater Alani, Com. Cornugal. 294. c. n.
 Osbernus seu Osbertus, nobilis Neustr. Mon. factus. 156. n. 284. n. 381. d.
 Osemberga, uxor Analguini Vicecom. 340. b.
 Osius, Ep. 525. a.
 Osulphus, Mon. Majoris-mon. 389. e.
 Othelricus, pastor Curiensis. 125. d.
 Otherius, nobilis Aquitan. 342. a. b. n.
 Otherius, præpos. Mon. Sal. 343. b. c. 344. a. b. 346. c. d.
 Otho, Dux Saxonie, pater Henrici Aucupis. 281. b.
 Otho, Dux Bavariorum, sub Ottone II Imper. 121. d.
 Otho Dux, fil. Judicæ, filie Ottonis I Imper. 274. b.
 Otho, Ep. Gerund. 321. b.
 Otho. *Vide* Otto.
 Otricus, Gerberti censor. 206. a. b.
 Otto, Canon. puer, fil. Lotharii Regis. 316. n.
 Otto, Com. 433. e.
 Otto, Com. 398. d.
 Otto, Com. Burg. 323. e.
 Otto, Com. Burg. 571.
 Otto, Com. Chisneicnsis, pater Ludovici Com. 326. n.
 Otto, Com. Laumellensis. 144. a.
 Otto, Com. Matiscon. fil. Widonis Com. 48. d. 171. n. 175. b. 287. e. 288. c. 597. d.
 Otto, Com. Viromand. frater Alberti II. 200. a. 597. n. 604. a.
 Otto Willelmus, successor et hæres Henrici, Ducis Burg. pater Agnetis, Pictav. Comitissæ. 173. c. d. n. 175. b. d. 208. n. 288. c. 296. n. 505. b. c. n. 585. b. c. e. 588. e. 589. a. *Vide* Willelmus Advena.
 Otto Dux, pater Brunonis Papæ, consobrinus Ottonis III Imper. 123. c.
 Otto, Otho, Burg. Dux, fil. Hugonis Magni, frater Hugonis Cap. et Henrici Ducis. 170. a. 172. d. 206. c. 272. e. 285. e. 293. n. 580. a.
 Otto Dux, fil. Roberti, Burg. Ducis. 289. a.
 Otto, Otho, Dux Lothar. fil. Caroli Ducis, fratris Lotharii, Fr. Regis. 145. n. 199. a. 216. d. 217. d. 228. d. 273. a. 274. a. 287. d. 289. c. 301. n. 313. c.
 Otto, Ep. 288. c.
 Otto I, Otho. Magnus, Augustus, Cæsar, Rex Germ. et Imper. fil. et successor Henrici Aucupis, pater Ottonis II Imper. 5. d. e. 6. a. 7. a. 12. e. 13. a. 41. d. n. 74. n. 119. *et seqq.* 123. *et seqq.* 140. n. 142. n. 216. c. 229. b. 243. c. n. 244. d. 272. *et seqq.* 281. b. 286. a. 292. n. 313. d. 315. c. 316. c. 360. b. 363. n. 463. n. 523. d. 524. a. 532. n. 533. b.
 Otto II, Otho, Rex Aleman. scu Germaniæ et Ital. Imper. Cæsar, fil. Ottonis I Imper. 5. c. d. 7. a. b. 12. e. 74. n. 82. n. 90. n. 121. b. c. 122. a. b. c. n. 139. d. 140. a. c. 203. n. 244. d. 249. a. n. 252. d. n. 273. *et seqq.* 280. *et seqq.* 316. b. 317. c. n. 363. c. 364. a. c. 410. n. 524. a.
 Otto III, Otho, Rex German. scu Transrhenanus, Imper. Augustus, Cæsar. fil. Ottonis II Imper. 7. b. c. 8. c. e. 12. e. 74. n. 82. n. 83. n. 99. c. 118. b. n. 122. *et seqq.* 131. a. 135. c. 138. n. 144. *et seqq.* 160. n. 193. c. 196. c. n. 197. a. c. 205. a. d. 206. a. h. n. 213. c. 216. d. 217. d. 220. d. 225. n. 226. d. 229. b. 232. b. 235. a. b. 260. b. 263. e. 269. a. 273. c. 289. c. 290. a. 292. a. 298. d. 304. d. 319. b. c. e. 376. b. 403. d. n. 407. e. 410. b. d. n. 417. n. 422. c. 423. b. d. n. 425. b. c. n. 430. e.
 Otto Frisingensis, scriptor. 202. n.
 Ottredus. 447. d.
 Oydelo, Abb. Cluniac. 67. a. b. e. 81. n. *Vide* Odilo.
 Oylbodus, Abbas Floriac. 328. a. 336. b. 341. d.
 P.
 S. PACHOMIUS. 91. n.
 Pannanus seu Pananus et Pannanus, Papa. 290. a. n. *Vide* Johannes XVI.
 Papia seu Pavia, uxor secunda Richardi II Norm. Ducis. 156. n. 270. b. 276. c. 284. n. 381. d. 505. n.
 Papia, filia Richardi III Norm. Ducis, uxor Walteri de S. Walerico. 270. c.
 S. Pardulphus. 268. c.
 Pavia, uxor Richardi II. 276. c. *Vide* Papia.
 S. Paulus, Apost. 8. c. 89. n. 353. b. 393. a. 413. c. 416. a. n. 418. a. 421. e. 441. a. 524. e. 526. a. 581. b.
 S. Paulus cognom. Aurelianus, Ep. oppidi S. Pauli, nunc Leonii. 348. b. c.
 S. Paulus, conf. 377. n.
 Paulus Longob. Historicus. 1. a. 78. n.
 Pelegrinus, Archiep. Colon. 322. c.
 S. Perigrinus, Ep. primus Autissiodor. 170. n.
 S. Perpetuus, Archiep. Turon. 282. a.
 Persius, satyric. 68. a. 84. n.
 Petrisgio, Notarius et scriptor Rom. Ecclesiæ. 430. e.
 S. Petrus, Princeps Apost. 19. d. 44. d. c. 52. c. 58. a. 111. b. 133. c. 160. a. 168. e. 171. d. 182. n. 183. a. 326. d. n. 330. a. b. 338. a. 353. b. 379. n. 393. a. 413. n. 414. a. 416. a. 420. e. 430. c. 432. b. c. d. 434. a. 436. a. 441. c. 477. n. 500. c. n. 507. a. 522. d. 523. *et seqq.* 593. b.
 Petrus, Abbas S. Carrofi. 159. b.
 Petrus, cognom. Venerabilis, Abbas Cluniac. 263. n. 427. n.
 Petrus, Abbas S. Martialis Lemovic. 269. a.
 Petrus Abbas Scotor. fil. Abbonis Druti. 151. b. c.
 Petrus de Donzenaco, Abbas Userc. 268. e.
 Petrus, Cardin. 16. b. 529. n.
 S. Petrus Damian. 79. n. 80. n. 206. n. 211. n. 492. d.
 Petrus, Diacon. frater Gregorii Turon. 92. n.
 Petrus, Ep. missus à Gregorio V. 431. d.
 Petrus, Ep. Atrehat. 289. n.
 Petrus, Ep. Gerund. 177. c. 268. d.
 Petrus, Ep. Papiensis, postea Papa et ejectus à Bonifacio. 524. a.
 Petrus, Ep. Pictav. 293. c.
 Petrus, Ep. Ravenn. 23. e.
 Petrus, Ep. Tolos. 156. e.
 Petrus, Ep. Vassinensis. 432. b.
 Petrus, Mon. Malleac. et scriptor. 145. n. 146. n. 156. n. 178. c. n. 180. n. 182. n. 183. n.
 Petrus, Mon. S. Martialis Lemov. 506. b.
 Petrus, Præsul. 584. n.
 Petrus, cognom. Acerrimus, Willelmus postea appellatus, fil. Willelmi V Aquitan. Ducis et Agnetis. 232. e. 483. n.
 Petrus, fil. Widonis, Vicecom. Lemovic. 269. c.
 Petrus, expetitus à S. Odilone. 374. d.
 Pharamundus, Rex Fr. 316. c.
 Philippus I Rex Fr. fil. Henrici I. 75. n. 90. n. 178. b. 204. a. n. 213. n. 214. n. 221. n. 234. c. 236. n. 238. n. 243. c. 316. c. d. 492. e.
 Philippus II Rex Fr. Augustus, Adeodatus, fil. Ludovici VII, pater Ludovici VIII. 273. a. 277. n. 278. a. 301. a. c. d. n. 313. c. 616. n.
 Philippus III Rex Fr. 293. a.
 Philippus VI Valesius dictus, Rex Fr. 298. n. 299. n. 301. n. 313. n.
 Philippus, Com. Flandr. 298. c.
 Philippus Drocensis. 354. n.
 Photius. 427. n.
 Pilatus. 574. b.
 Pipinellus, Vicarius Garini. 612. b.
 Pipinus, Pippinus, Rex Fr. Brevis dictus, pater Caroli Magni. 136. b. 286. c. 298. d. n. 299. n. 301. n. 313. d. 316. d. 345. n. 558. b. 606. b.
 Pipinus, Pippinus, Rex Aquitan. 156. d. 157. a. n.
 Pirrus. 88. n.
 Placida, Placidia, filia Ludovici Imp. uxor Conradi I Imperat. 281. b.
 Planudis, Mon. et scriptor. 146. n.
 Plinius Major. 83. n. 86. n.
 Plotius Macrinus. 84. n.
 Plutarchus Chæronensis. 83. n.
 S. Policarpus. 61. e.
 Pompeius Magnus. 94. n.
 Pontius, frater Hugonis Com. 584. n.
 Pontius, frater Willelmi, Com. Tholos. ab Artaldo privigno interfectus. 379. e.
 Pontius, Archiep. Arelat. 432. b.
 Pontius, Com. Cabalitan. et For. 584. n. 595. n.
 Poppo, Abbas Stabulensis. 219. h.
 Poppo, Archiep. Trevir. fil. Liupoldi Marchionis. 132. b.
 Poppo Traject. 140. n.
 Porphyrius. 467. a.
 Potamius, Ep. Bracharensis. 416. c.
 S. Potentianus, Martyr. 106. n. 168. d.
 Priamus, Rex Trojæ. 313. n.
 Primaldus, Abbas S. Alhini Andegav. 274. d.
 Principia, uxor Felicis Aureoli Petragoric. mater S. Eparchii. 148. a.
 S. Prosperus. 478. n.
 Prudentius. 478. n.
 Pupinus, Rex Fr. 298. d. *Vide* Pipinus.
 Purchardus, Abbas S. Galli. 193. c.
 Q.
 QUAUZ, nepos Wal, Com. de Castro Nantonis. 436. c.
 S. Quintinus, Martyr. 142. a.
 R.
 RABANUS, scriptor Ecclesiast. 465. e.
 Rabbodus, Ratbodus, Abbas Elnon. S. Amandi. 280. d.
 Rabodus, Ep. Tornac. 236. c. 238. b.
 Radaguna, uxor Trulli Vicecom. 295. d. n.
 Radbodus, Ep. Sagiensis. 605. n.
 S. Radegundis, Regina. 287. c.
 Radulphus Barhatus. 618. e.
 Radulphus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
 Radulphus de Cohalia, Ep. Petragor. 153. a. n. 319. c. 321. d.
 Radulphus seu Rodulphus, Com. 480. n.
 Y y y y

- Radulphus, Com. Normannorum, victor Græcorum in Apul. 156. a. 262. d. e.
- Radulphus, Dec. S. Crucis Aurelian. 618. e.
- Radulphus, Dom. Dol. cognom. Largus, fil. Ebbonis, pater Radulphi Calvi. 318. n. 321. n.
- Radulphus, Dom. Dol. cognom. Calvus, fil. Radulphi Largi. 318. n. 321. c. n.
- Radulphus, Dom. Dol. cognom. Prudens, fil. Odonis Senioris. 318. n. 321. n.
- Radulphus, Ep. Tornac. 236. c.
- Radulphus, Rex Burg. nepos Adaleidis Augustæ. 148. b. 263. e.
- Radulphus Rupis-cervorum. 295. n.
- Radulphus Taxo. 619. a.
- Radulphus, Vicecom. de Sancta Sussanna. 239. a.
- Radulphus, pater Humbergis, uxoris Arnoldi, Vicecom. 295. c.
- Ragenaldus, Ragenoldus seu Rainaldus, Cancell. Hugonis Cap. et Ep. Paris. fil. Burchardi Vetuli. Com. Corbol. 349. e. 352. *et seqq.* 359. c. n. 548. 553. c. 555. e. *Vide* Rainaldus.
- Ragenaldus, Raginaldus, Vicedom. 490. c. 619. a.
- Ragenfredus, Ep. Carnot. 447. n.
- Ragenfridus, Clericus. 458. c.
- Raginardus, Ep. Leodic. fund. Mon. S. Laurentii. 219. a. n. 323. c. d. *Vide* Reginaldus.
- Raginardus, hæret. 386. n.
- Raginbaldus Agrippinus, discip. Fulberti, Ep. Carnot. 486. n.
- Raginerus, Com. Haynocensium, id est Montensis, nepos Lanberti Com. 202. e. 218. d. 230. d. 287. c.
- Ragnemodus, Ep. Paris. 92. n.
- Raimbertus, Cellerarius Roberti R. 167. d.
- Raimboldus, Comes. 586. n.
- Raimo, Raino, legatus Willelmi V. 467. e. n. 469. c. n.
- Raimundus, Abbas Auriliac. 406. d. e. 418. d. 419. a. n.
- Raimundus, Abbas Burgul. 232. a.
- Raimundus-Borellus, Com. Barcinon. fil. Borelli Com. pater Berengarii. 156. n. 223. c. n. 318. b. 321. b. 322. b.
- Raimundus, Com. Pictav. 253. c.
- Raimundus, Dominus Boschiti municipii. 380. n.
- Raimundus Dux, frater Abbonis Ducis et Ainardi, Præpos. S. Petri Scotor. 151. c.
- Raimundus Caban. pater Ademari, Mon. et scriptoris. 144. n. 151. e. n.
- Raimundus, fil. Bernardi, domini castri Montispensati. 380. d.
- Rainaldus, Abbas S. Albini Andegav. 274. c.
- Rainaldus, Abbas Egoism. 149. b.
- Rainaldus, Abbas S. Johannis. 157. d.
- Rainaldus, cognom. Plato, Abbas S. Maxentii Pictav. 149. e. 232. d.
- Rainaldus, Archiclavus S. Martini Turon. 550. c.
- Rainaldus, Archidiac. Senon. 224. d.
- Rainaldus, Canon. Lemovic. 506. b. e.
- Rainaldus, Cler. fil. Fromundi Senon. 223. a.
- Rainaldus, Com. fil. Willelmi Advenæ, Burg. Ducis. 27. b. 175. d. 206. d. 208. d. 287. e. 288. c. 433. c. 585. e. 590. e.
- Rainaldus, Com. Burg. gener Richardi II. 189. a. d. 190. a. b. *Vide* Renaldus.
- Rainaldus, Raynaldus, Reinaldus, Com. Nivernensis, fil. Landrici Com. gener Roberti Regis. 54. a. 222. a. 270. a. c. 320. a. 324. a. 597. d. 624. d.
- Rainaldus, Rannulfus, Com. Pictav. 269. e. n.
- Rainaldus, Com. Rem. 221. a. 222. d. n. 227. b.
- Rainaldus, Com. Senon. 227. b. *Vide* Rainardus.
- Rainaldus, Dec. Aurelian. 587. a.
- Rainaldus, Reginaldus, Decan. S. Hilarii Pictav. 490. b. n. 491. a.
- Rainaldus, Ep. 171. n.
- Rainaldus, Rainoldus, Rainaudus, Reinaldus, Ep. Andegav. 176. b. 274. d. 284. e. 425. n. 583. b. c. d. n.
- Rainaldus, Rainardus, Rainoldus, Reinaldus, Raginaldus, Reginaldus, Reginoldus, Renoldus, Ep. Paris. et Protocancell. Hugonis Regis, fil. Burchardi Vetuli, Com. Corbol. Milidun. etc. 221. c. 223. d. 227. d. n. 236. a. 278. d. 290. a. 293. d. 297. b. 349. e. 354. *et seqq.* 359. e. n. 362. e. 559. d. n. 564. e. 574. c. d. 577. c. 583. n. 584. c. 588. n. 595. c. 596. c. *Vide* Ragenaldus.
- Rainaldus, pater Rainaldi, Ep. Andegav. ex Richilde. 583. d.
- Rainaldus de Mauritania, pater Mathildis, uxoris Willelmi Ferrum-sect. de Podio-Augusti. 296. a.
- Rainaldus de Podio-Fagi, fil. Willelmi Ferrum-sect. de Podio-Aug. et Mathildis. 296. a.
- Rainaldus Turon. discip. Fulberti. 486. n.
- Rainardus. *Vide* Rainaldus.
- Rainardus, Raynaldus, Abbas S. Petri Vivi Senon. 165. a. b. c. d. 223. a. 224. a. c. 261. d. 368. b. c. e. n.
- Rainardus, Canon. S. Martini Turon. 591. a.
- Rainardus, Rainaldus vetulus, Com. Senon. 221. a. b. 222. b. c. n. 227. b. c.
- Rainardus, Rainaldus jun. Raynardus, Com. Senon. fil. Fromundi Com. 32. e. 33. a. e. 215. n. 221. c. d. 223. d. n. 224. a. b. 236. a. 272. c. 275. e. 278. d. 283. b. 290. a.
- Rainardus, fil. Heldegarii Argentoinag. 344. e.
- Rainaudus, Abbas Burgul. 232. a.
- Rainaudus, Ep. Andegav. 284. e. *Vide* Rainaldus.
- Rainaudus, Mon. 404. n.
- Rainerius, Archiarius Fulconis Nerræ. 264. e.
- Rainerius, familiaris Arnulfi, Archiep. Rem. 528. a.
- Rainerus, Abbas S. Luciani Bellovæ. 448. n.
- Rainerus, Com. de Hainaco, pater Raineri, frater Lanberti. 199. b. 200. n. 288. d.
- Rainerus jun. Com. de Hainaco, fil. Raineri, nepos Lanberti Com. 199. b. 288. d.
- Rainerus Vicedom. 520. a.
- Raingarda, concubina Hugonis M. mater Heriberti, Ep. Autissiodor. 170. a.
- Raingarda, mater Johannis, Ep. Autissiodor. 170. c.
- Raino, Raimo, legatus Willelmi V. Aquitan. Ducis. 467. e. n. 469. c. n.
- Raino, fil. Rostagni. 621. n.
- Rainoldus. *Vide* Rainaldus.
- Rainoldus, miles Arnulfi, Archiep. Rem. 527. c.
- Rainulfus, Abbas Senon. 521. a. *Vide* Romulfus.
- Ramberius, Rambertus, Ep. Virdun. 208. d. 323. c. 386. c.
- Ramericus, Abbas S. Salvii Monasterol. 579. n.
- Rannulfus, Ranulfus, Ep. Egoism. 147. b. 232. a.
- Rannulfus, frater Hugonis Garcil. 574. n.
- Rammirus II Rex Aragon. 80. n.
- Rannulfus, Ranulfus, Abbas Senon. 521. a. *Vide* Romulfus.
- Rannulfus, Ranulfus, Dux Aquitan. pater Rannulfi, Com. Pictav. et Ebli. 294. e. n. 297. e. n.
- Rannulfus seu Rainaldus, Com. Pictav. fil. Rannulfi Ducis, frater Ebli. 269. e. n. 294. e.
- Ranulfus, Ep. Egoism. 147. b. *Vide* Rannulfus.
- Ranulfus, Vicecom. de Bajocis, gener Richardi III Norman. Ducis. 270. d.
- Rapaton, latro. 101. d.
- Ratbodus seu Rabbodus, Abbas Elnon. S. Amandi. 280. d.
- Ratbodus, Ep. Noviom. 412. a. 514. a. 516. b. 521. n. 531. d. 564. n.
- Raterius, Com. Nivern. 258. b. c.
- Ratherius, scriptor. 532. n.
- Ratoldus, Abbas Corbeiensis. 292. n.
- Raymundus de Bassona, in Wasconia. 602. n.
- Raymundus-Berengarius, fil. Raimundi, Com. Barcinon. 223. c.
- Raymundus, fil. Willelmi, Com. Tholos. et Arsendis. 379. e.
- Raynaldus, Com. Nivern. 597. d. 624. d. *Vide* Rainaldus.
- Raynardus, Archidiac. Andegav. et scriptor. 176. n. 204. n. 274. n.
- Raynardus, Com. Senon. 272. c. *Vide* Rainardus.
- Raynoldus, Protocancell. 572. 573. d.
- Redingus, custos Eccl. Magdeburg. 129. c.
- Regina. 394. n.
- Regina, concubina Caroli M. deinde uxor Roberti Fortis. 286. b.
- Regina, mulier. 607. c.
- Reginaldus, Cancell. 611. n.
- Reginaldus, Com. Burg. gener Richardi II Norm. Ducis. 302. d.
- Reginaldus, Com. Rociensis, pater Brunonis, Ep. Lingon. 382. n. 516. n.
- Reginaldus, Reginarus seu Rainardus, Com. Senon. 302. e. 452. b. n. *Vide* Rainardus.
- Reginaldus, Rainaldus, Decanus S. Hilarii Pictav. 490. a. b. n. 491. a.
- Reginaldus, Ep. Carnot. 447. c. n.
- Reginaldus, Raginardus, Ep. Leod. 323. c. d. 540. n.
- Reginardus. *Vide* Reginaldus.
- Reginardus, Notarius. 594. c.
- Regino. 119. n. script. 629. n.
- Reinaldus, Com. Burgund. gener Richardi II. 270. a.
- Reinaldus, Com. Senon. 600. n. *Vide* Rainardus.
- Reinaldus, Ep. Andegav. 176. b. *Vide* Rainaldus.
- Reinaldus, Ep. Paris. 278. d. *Vide* Rainaldus.
- Reinerus, Com. captus in Frisia. 322. c.
- Reinerus, Mon. S. Laurentii Leod. et script. 367. d.
- Reingerius, fil. Rainerii. 135. b. *Vide* Rainerus.
- Reinherius, pater Raineri et Lamberti. 135. b. *Vide* Rainerus.
- Reinhilda, Domina Bichlingi. 131. n.
- Reinzo, germaus Wirinarii, occisus à Lamberto. 135. b.

- Reitruis, uxor Ansoldi, militis Roberti Regis. 593. d. 596. c.
- Releginda seu Gedelinda, filia Gozelonis Ducis. 274. a.
- Rembertus, Ep. Virdun. 288. b.
- S. Remigius, Apost. Fr. 888. b. 402. a. 426. b.
- Remigius, Ep. Autissiodor. 235. a. n.
- Remigius, Mon. Floriac. 333. e. 336. d.
- Remigius, Mon. Trevir. 399. *et seqq.*
- Restaldus, Prior S. Dionysii. 508. d.
- Renaldus, Rainaldus, Reinaldus, Com. Burg. gener Richardi II. 189. a. d. 190. a. b. 270. a. c. 309. c. d. n. 310. a.
- Renaldus, Com. Nivern. fil. Landrici Com. gener Roberti Regis. 259. c. 315. d. *Vide* Rainaldus.
- Renaldus, Com. Rem. 305. e. *Vide* Rainaldus.
- Renaldus vetulus, Com. Senon. 305. e. 306. a. *Vide* Rainardus.
- Renaldus, Com. Senon. fil. Fromundii. 293. c. d. 310. d. 311. a. *Vide* Rainardus jun.
- Renaldus, Ep. Paris. 310. d.
- Rencrus, scriptor. 322. n.
- Rhadaguna, uxor Trulli, Vicecom. de Tboarcio, soror Abomari, Vicecom. de Oenaco. 295. d. n.
- Ribaldus Drocacensis. 619. a.
- Ricardus. *Vide* Richardus.
- Richardus, Abbas S. Amandi Elnon. 280. d.
- Richardus, Abbas Corbeiensis. 378. d. 379. b. c.
- Richardus, Abbas Dol. 162. n.
- Richardus, Abbas S. Eparchii Egolism. 162. a. b.
- Richardus, Abbas Floriac. 336. a.
- Richardus, Abbas S. Medardi Suesion. 474. d. n. 614. c.
- Richardus, Abbas S. Vitoni Virdun. antea Decan. et Praecentor Rem. 41. b. n. 162. a. 199. a. 202. n. 205. b. 207. *et seqq.* 219. b. 288. b. 320. b. 327. n. 332. b. 372. *et seqq.* 609. n. 616. d. n.
- Richardus, Abbas Uscrensis. 268. e.
- Richardus, Com. Divion. 171. n. 173. d.
- Richardus, Dux Burg. venerabilis, pater Rodulphi Regis. 9. e.
- Richardus I Dux Norm. Com. Rotomag. dictus Senior, fil. Willelmi Longæ-Spatæ, pater Richardi II. 19. d. n. 41. d. 73. n. 141. c. n. 146. b. 150. n. 151. b. 156. a. 161. d. 173. b. 174. b. 184. b. c. d. n. 185. a. b. 192. d. 206. d. 213. b. 225. c. 235. c. 244. *et seqq.* 252. d. 258. c. 260. a. 269. d. e. 270. c. d. 276. b. 277. a. 284. e. 284. a. 285. d. 301. *et seqq.* 305. d. 306. a. b. c. 315. a. 318. d. 319. a. 377. n. 451. n. 588. a. b.
- Richardus II Dux Norman. seu Rotomag. Com. Marchio Christianissimus, dictus Gonnorida, fil. Richardi I, pater Richardi III. 10. b. 14. c. d. 20. b. 25. d. e. 27. b. 35. d. 90. n. 106. c. 141. n. 142. d. n. 146. b. 156. a. n. 171. d. 172. d. 174. c. 175. e. 185. *et seqq.* 196. a. 197. d. 206. d. 208. d. 210. b. 213. b. 214. a. 218. a. 220. *et seqq.* 225. c. 227. c. 230. a. n. 235. b. c. d. n. 245. *et seqq.* 255. d. 256. a. 262. c. d. n. 269. d. 270. a. b. c. 276. *et seqq.* 281. e. n. 282. e. 284. a. n. 290. b. 293. b. c. 302. b. c. d. e. 306. *et seqq.* 318. e. 319. a. 323. a. c. 371. a. e. 372. a. c. d. n. 377. n. 380. d. 381. d. n. 451. d. n. 456. e. 501. c. 505. n. 536. *et seqq.* 587. d. e. 588. a. b. 596. n. 605. n. 609. n. 610. n. 615. b. n.
- Richardus III Dux Norman. juvenis dictus, fil. Richardi II Norm. Ducis. 189. a. 190. a. b. c. d. e. 192. d. 210. b. 225. c. d. 235. d. 246. c. 247. d. e. 256. a. 262. d. 270. a. c. d. n. 276. c. d. 277. a. 284. a. b. n. 302. d. e. 303. a. 309. d. e. 310. a. b. n. 312. d. 323. c. 381. c. n. 503. b. c. n.
- Richardus, Ep. 624. d.
- Richardus, Ep. Autissiodor. 275. a.
- Richardus, Ep. Lingon. 174. d.
- Richardus Norm. victor Græcorum in Apulia. 212. b. 231. b.
- Richardus, Rex Angl. 287. n.
- Richardus, fil. Hildradi Com. postea Ep. 207. d.
- Richardus, frater Arnulfi, Archiep. Rem. 517. b. 527. c.
- Richardus, miles Landrici Nivern. 580. n.
- Richardus, Mon. Cluniac. 263. c. n.
- S. Richarius. 195. a. 234. b. 357. n.
- Richarius, Com. Norm. 320. c. n. *Vide* Richardus.
- Richeldis, uxor Ernoldi, nobilis Belgæ. 607. n.
- Richerius, Com. 600. b.
- Richerus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
- Richildis, filia Raineri Jun. de Hainaco, uxor Balduini, Com. Flandr.
- Richildis, uxor Rainaldi, mater Rainaldi, Ep. Andegav. 583. d.
- Riclendis, uxor Widonis, viri nobilis apud Arvernos. 595. n.
- Riculfus. 576. a.
- Riculfus, Abbas Montis-maj. et Ep. Forojul. 491. c. n.
- S. Rigomerus, Presb. 179. a. 232. d.
- Robertus, Abbas S. Dionysii. 297. b.
- Robertus, Abbas Flaviniac. 206. n.
- Robertus, Abbas S. Florentii Salmur. 284. e.
- Robertus, Abbas Gemetic. 319. e. 322. a. 614. e.
- Robertus, Rotbertus, Abbas S. Maximini Micic. 440. a. d. n. 546. 579. b.
- Robertus, Abbas Stradensis. 361. d.
- Robertus, Abbas Vizeliac. 317. n.
- Robertus, Archiep. Rotomag. fil. Richardi I Norm. Ducis. 184. e. 188. d. 190. c. 191. b. e. 235. b. 246. c. 269. d. 276. e. 309. b. 310. a. 317. b. 459. a. 609. n.
- Robertus Fortis, Com. Marcio inclytus Andegav. pater Roberti et Odonis Regum, avus Hugonis M. 99. n. 273. b. 278. n. 285. d. 286. a. b. 297.
- Robertus, Rotbertus, Com. Paris. et Abbas S. Martini Turon. postea Rex Fr. renunciatus, fil. Roberti Fortis, frater Odonis Regis, pater Hugonis M. occisus Suessionis. 5. b. 74. n. 99. n. 141. n. 176. n. 210. e. 225. c. 264. n. 273. b. 285. b. 286. a. 297. e. 298. d. 317. d. 361. n. 550. e. 551. n. 557. e. 576. a. 594. n.
- Robertus, Rodbertus, Roddebertus, Rothertus, Rotpertus, Rex Fr. Augustus, Gloriosus, Pacificus, Piissinus, Pater Patriæ, dictus etiam Imperator Francorum, fil. Hugonis Cap. et consors bujus regni, pater Henrici I et Roberti, Ducis Burg. ex Constantia Regina. 2. b. 13. a. b. n. 20. b. c. d. 21. a. 24. c. 25. a. 27. a. b. c. d. n. 28. a. b. c. n. 30. b. 33. e. 35. c. d. n. 38. *et seqq.* 42. a. 47. c. n. 51. d. n. 53. b. 54. a. 56. c. 59. e. 64. 65. a. 72. *et seqq.* 93. *et seqq.* 96. *et seqq.* 103. *et seqq.* 111. b. d. e. 115. *et seqq.* 144. c. 145. a. n. 146. b. d. n. 148. d. n. 149. a. d. 151. b. n. 154. d. 157. b. n. 159. *et seqq.* 165. *et seqq.* 170. *et seqq.* 182. *et seqq.* 187. *et seqq.* 191. b. 192. b. d. 194. *et seqq.* 200. *et seqq.* 205. b. 206. d. 208. a. d. n. 210. *et seqq. usque ad* 238. 243. c. n. 244. d. 247. *et seqq.* 255. c. d. 257. a. n. 259. *et seqq.* 267. *et seqq. usque ad* 285. 287. *et seqq. usque ad* 305. 308. *et seqq.* 314. *et seqq.* 324. *et seqq.* 329. b. n. 330. a. d. e. 334. b. c. n. 335. d. e. n. 338. c. 341. c. n. 343. a. 347. *et seqq.* 353. a. b. c. 354. a. d. e. 356. a. d. e. n. 357. a. 361. n. 364. *et seqq.* 368. *et seqq.* 374. d. 375. b. c. e. 378. d. n. 381. a. n. 382. b. c. d. e. n. 391. n. 400. c. n. 405. n. 406. n. 410. a. 418. n. 424. a. n. 425. b. c. 428. b. 431. n. 432. d. n. 434. *et seqq.* 443. *et seqq.* 447. *et seqq.* 456. *et seqq.* 464. a. d. 467. *et seqq.* 472. c. n. 474. a. b. c. 480. *et seqq.* 485. c. n. 492. a. b. c. d. e. n. 500. c. d. n. 501. c. n. 504. n. 505. n. 508. *et seqq.* 512. *et seqq.* 516. b. 529. *et seqq.* 534. e. 535. b. c. d. n. 537. *et seqq.* 545. *et seqq.* 553. *et seqq.* 559. *et seqq. usque ad* 626.
- Robertus, Rodbertus, Rothertus, Dux Burg. post Henricum fratrem Regem Fr. dictus Minor et Vetulus, fil. tertius Roberti Regis et Constantiæ. 40. c. d. 95. n. 168. c. 175. a. 189. d. 206. d. 211. c. d. 212. c. 215. b. 222. a. 227. a. 228. a. 235. c. 236. b. 264. b. 276. d. 282. e. 288. c. 289. a. 293. b. d. 303. b. 314. *et seqq.* 324. a. 382. b. 485. n. 512. n. 572. 597. c. 601. d. 602. d. 605. b. 607. c. 611. n. 626. b. c.
- Robertus, Rollo dictus, Dux primus et Com. Norman. pater Willelmi I. 192. d. *Vide* Rollo.
- Robertus, Com. frater Richardi I Norm. Ducis. 302. b. 306. b.
- Robertus, Rodbertus, Com. Aucensis, fil. Willelmi, fratris Richardi II. 186. a. 307. a.
- Robertus, Rodbertus, Rothertus, Dux Norman. fil. Richardi II et Juditæ, frater et successor Richardi III pater Willelmi Bastardi, Regis Angl. 51. d. 161. d. 173. a. 174. c. 189. *et seqq.* 225. d. 230. a. n. 235. c. d. 246. c. c. 247. c. d. e. 256. a. b. 262. d. 270. a. d. 276. c. d. e. 277. a. 284. a. b. n. 293. d. 302. d. 303. a. 309. d. e. 323. c. 381. d. 505. n.
- Robertus de Croyeio. 236. n.
- Robertus, Dom. Busench. fil. Sulpicii. 242. n.
- Robertus, Ep. Silvanect. 592. b. 594. c.
- Robertus Friso, fil. Balduini Pii, Com. Flandr. et Adelæ, filia Roberti, Fr. Regis. 203. d. 324. n.
- Robertus de Islevee. 433. b.
- Robertus de Mauritania. 295. n.
- Robertus, Mon. Autissiodor. 275. a. n.
- Robertus, Mon. S. Petri Carnut. 444. d.
- Robertus de Monte. 269. d. n.
- Robertus de Monte-Desiderii. 285. d.
- Robertus de Nogeria. 549. a.
- Robertus Palatinus. 403. n.
- Robertus, præpos. S. Hilarii Pietav. 468. b.
- Robertus, Princeps Aurosæ in Arvernia. 379. n. 599. n.
- Robertus, Vicecom. pater ex In-

- geltrude Lamberti, Com. Cabilon. 171. n.
 Robertus. 193. n.
 Robertus. 590. n.
 Robertus, fil. Archambaldi de Busenciaco. 242. n.
 Robertus, fil. Archambaldi, Vicecom. Comborn.
 Robertus, fil. Willelmi Belesm. 191. d. n. 192. a.
 Robertus, servus, fugitivus Melerensis Mon. 34. b. d.
 Robinus Ambasiac. scriptor. 253. n.
 Rocho, Abbas Dol. 317. d.
 Roelenus, Ep. Nivern. 165. b. 535. d. 624. d.
 Rodberdus seu Rodbodus, Com. Namurc. 198. c.
 Rodbertus. *Vide* Robertus.
 Rodbodus, Com. Namurc. 198. c.
 Rodericus, legatus Gerberti, 401. a. b.
 Rodericus Toletanus. 250. n.
 Rodolphus, Rex Burg. 286. b.
 Rodulfus, Advocatus Elnon. Mon. 607. n.
 Rodulfus, Anglus, frater Godelindis. 493. n.
 Rodulfus, Com. pater Gualterii, Com. 564. n.
 Rodulfus, Com. 585. e.
 Rodulfus, Com. 473. c. d.
 Rodulfus, Rodolphus, Com. frater Richardi I Norm. Ducis. 141. *et seqq.* 185. a. b. c. d. n. 186. a. 192. n.
 Rodulfus, Radulphus, Com. Bajoc. 192. a.
 Rodulfus, Com. Normannus, pater Rogerii, victoris Græcorum in Apul. 25. d. e. 26. a. b. e. 223. b. c. d. 609. n.
 Rodulfus, Rodolphus, Dec. postea Ep. Carnot. 370. c. 444. c. n. 445. c.
 Rodulfus, Rodolphus, Radulfus, Rudolfus, Ep. Silvanect. 111. a. 370. b. 461. b. n. 462. a. b. 481. n. 600. b.
 Rodulfus Glaber, script. 75. n. 76. n. 78. n. 79. n. *Vide* Glaber.
 Rodolphus, Mon. discip. Willelmi, Abbatis Divion. 172. n.
 Rodulfus, Mon. S. Germani à Pratis. 622. d.
 Rodulfus de Novigento. 477. a. c.
 Rodulfus, Rex. 74. n.
 Rodulfus, Rodolphus, Rex Fr. fil. Richardi Ducis Burgund. 2. d. 5. a. b.
 Rodulfus II Rex Arelat. seu Burgund. nepos Adclaidis Augustæ, pater Conradi Regis. 40. d. n. 41. a.
 Rodulfus III, Rodolphus, Rudolphus, Ruodolphus, Radulphus, Rex et Dux Burgund. seu Austrasiorum, Ignavus dictus, fil. Conradi Regis et Mathildis, avunculus Henrici II Imper. 28. c. 132. c. n. 133. a. 136. c. 137. n. 139. a. 148. b. 193. b. 205. d. 210. c. n. 218. e. 230. *et seqq.* 274. a. 288. d. n. 299. c. n. 318. c. 383. e. n. 504. c. n. 505. a.
 Rodulfus, fil. Walteri, Com. Ambian. 378. n. 553. c. 564. n.
 Rodulphus. *Vide* Rodulfus.
 Rodulphus, fidelis Odolrici, Ep. Aurelian. 471. e.
 Rodulphus Toennensis, in Norman. 187. d. 308. b. n.
 Rogerius. 447. d.
 Rogerius, Decan. S. Medardi Turon. 608. e.
 Rogerius Diablerius, Dom. Montisthesauri et miles Fulconis Nerræ. 242. a. 256. d. n.
 Rogerius, Rogerus, Ep. Bellovac. frater Odonis, Com. Campan. antea Notarius et Cancell. 171. n. 288. a. 354. a. n. 501. n. 515. d. 548. 554. 563. e. 592. b. 594. c. 598. a. b. c. 617. c. d. 618. a.
 Rogerius, Rotgerius, Rogerus, Ep. Catalaun. 41. b. 288. a. 614. c. 615. b. 619. c.
 Rogerius, Ep. Lexov. 452. c.
 Rogerius de Monte-gomerici. 347. n.
 Rogerius, de Speleim. 607. n.
 Rogerius, pater Ademari lo Contors de Laron. 268. b.
 Rogerius, fil. Rodulfi Toennensis. 187. d. 308. b.
 Rogerius de Wauvinio. 607. n.
 Rogerus. *Vide* Rogerius.
 Rohaldus, Abbas S. Vitoni Virdun. 207. a.
 Roho, Rohos, Ep. Egoism. 147. b. 159. a. 162. b. 163. b. 177. c. 248. c. 268. d. 500. a. n. 506. e.
 Rollo, Rollus, Dux et Princeps Norm. 150. n. 186. n. 243. a. b. 253. n. 269. d. 277. a. 295. a. *Vide* Robertus.
 Romanus junior, Imper. Constantinop. pater Theophan. Imperatricis. 140. n.
 Romulfus, Rainulphus, Ranulfus, Rannulphus, Abbas Senon. 401. c. n. 404. a. 407. c. 521. a. n.
 Romulfus, Archiep. Rem. fil. Lupi Ducis. 525. d.
 Roo, Ep. Egoism. 159. a. *Vide* Roho.
 Rorico, Ep. Laudun. 73. n. 95. n. 549. e.
 Roscilla, filia Fulconis Rufi, Com. Andegav. uxor Arnoldi Vicecom. de Thoarcio. 295. a.
 Rostagnus, fundator Mon. in Comit Nemaus. 621. n.
 Rostagnus, fil. Rostagni. 621. n.
 Rotbaldus, Com. 211. n. 569. 584. n.
 Rotbertus. *Vide* Robertus.
 Rotbertus, Abbas. 317. d. n.
 Rotbertus, Dux Siciliæ et Calabriae, pater Buismundi et Rogerii. 212. b.
 Rotbertus, Præpos. Patriaci. 348. d. e. 349. a.
 Rotbertus, servus Caroli, Lothar. Ducis. 517. b.
 Rotenus, Archiep. Rotomag. 317. a.
 Rotgerius, cantor Lemovic. 177. c.
 Rotgerius, Com. Lemovic. 149. b.
 Rotgerius, Dux Siciliæ et Calabriae, fil. et successor Rotberti. 156. b. c. n. 212. c. 223. b. c.
 Rotgerius, Rotgerus, Ep. Catalaun. 208. a. 321. a. *Vide* Rogerius.
 Rotgerius de Leron. 574. n.
 Rotgerius, Notarius seu Cancellarius. 515. d. 517. b. 548. 572. 576. e. *Vide* Rogerius.
 Rotgerius, Mon. S. Martialis Lemovic. frater Adalberti Decani, patruus Ademari Caban. 144. n. 151. d. n.
 Rotgerius, Præpos. S. Valeriæ Cambon. 506. c.
 Rothardus, Ep. Camerac. 196. a. 393. a. 412. a.
 Rothardus, Ep. Suession. 521. c.
 Rothmannus, Clericus. 124. b.
 Rotpertus. *Vide* Robertus.
 Rotricus, Abbas. 201. c.
 Rotulfus, Abbas Mosom. 324. b.
 Rozala seu Susanna, filia Berengarii II Regis Ital. uxor Arnulfi II Flandr. Com. 365. d. n. e. *Vide* Susanna.
 Rudolfus, Ep. Silvan. 461. b. *Vide* Rodulfus.
 Rudolfus, Ruodolfus, Ruodolphus, Rex Burg. fil. Conradi. 136. c. 137. n. 193. b. 364. a. *Vide* Rodulfus III.
 Rufinus, scriptor. 91. n.
- Ruotbertus, victor Græcorum in Apul. 231. b. *Vide* Robertus.
 Rupertus, Archiep. Trevir. 123. e.
 S. Rusticus. 112. e.
 Rutgerus, scriptor. 363. b.
- S.
- SABIANUS, Diacon. 479. d.
 Saim, Dux Wascon. 160. n.
 Salgonius, Mon. Angeriac. 508. a.
 Salomon, Abbas Bonæ-val. 455. d. e. 456. a. b.
 Salomon, Advocatus Doli castr. 188. c. 214. a. 309. a.
 Salomon, fil. Sehebrandi de Meduana et Anselinæ. 239. b.
 Salvator, Ep. Alet. 213. c.
 S. Salvinus, Conf. 208. d.
 S. Samson Aurelian. 214. a.
 Sancia seu Brisca, uxor Willelmi V Aquitan. Ducis. 232. d. e. n.
 Sancius, Sanctio, Sanctius, Dux, Com. Wascon. Rex Navarrae et Cantab. fil. Willelmi Wascon. Ducis, frater et successor Bernardi, pater Garciae III. 28. c. 81. n. 149. d. 157. b. n. 158. a. 164. b. c. 223. n. 232. d. n. 336. a. b. 602. n.
 S. Sanctianus, Martyr. 275. d.
 Sanctio. 447. c.
 S. Sanucianus. 169. a.
 S. Saturninus, Martyr. 114. e. 380. a.
 S. Savinianus, Martyr. 105. d. 106. *et seqq.* 224. e. 280. a.
 Saxowalus, Mon. S. Richarii *et* script. 194. n.
 S. Scubilius, Martyr. 111. a.
 Segenfridus, Ep. Cenoman. 384. b. c. e. 385. b. n.
 Seguinus, Siguinus, Archiep. Burdeg. antea Mon. 153. b. d. 154. d.
 Seguinus, Archiep. Senon. 226. c. d. 227. c. 301. e. *Vide* Sewinus.
 Sehardus, Miles Arnulfi, Archiep. Rem. 527. c.
 Sehebrandus de Meduana. 239. b.
 Selva, Abbas Canigon. antea Mon. S. Michaelis Coxan. 321. e.
 Seneca. Philos. 254. b.
 Senegunda, uxor Ademari Lemovic. 269. c.
 Serapio, Abbas. 487. a.
 Sergius IV Papa, cognom. Buccaporci. 131. a. 232. c. 235. n. 256. a. n. 264. e.
 S. Serotinus, discip. S. Saviniani. 169. a.
 Servilius Sulpicius, Consul. Rom. 496. c.
 Sewaldus, Anglus. 134. d.
 Sewinus, Seguinus, Siguinus, Archiep. Senon. 32. n. 165. a. 170. d. 171. a. 220. *et seqq.* 226. c. 227. c. 234. c. d. 260. b. c. 272. c. 301. e. 304. a. b. c. n. 305. d. e. 331. a. d. 356. a. 368. c. n. 392. c. 413. *et seqq.* 514. b. 515. a. 519. d. n. 520. d. e. 528. c. 531. d. 553. b. n. 559. e. 560. a. b. d. 566.
 Sicfredus, Dux Saxonum. 24. d. n.
 Sigardus, Abbas Majoris-Mon. 231. e.
 Sido, malè pro Odone II. 272. b. *Vide* Odo II.
 Sigebertus, Mon. Gemblac. *et* scriptor. 80. n. 90. n. 119. n. 122. n. 198. n. 201. n. 216. b. n. 228. n. 283. n. 299. n. 300. n. 320. n. 322. n. 367. n. 545. 571.
 Sigebannus de Chimilliaco, signifer Fulconis Nerræ. 265. b.
 Sigefredus, Sicfredus, Dux Saxonum pater Cunigundis Reginae. 24. d. n.
 Sigefridus, Capellanus Richardi II Norm. Ducis. 486. n.
- Sigefridus

- Sigefridus Com. pater Ditmari. 118. n.
 Sigefridus, Ep. Minigard. 532. d.
 Sigefridus, fil. Gerardi Com. nepos
 Cunigundis Reginæ. 136. a.
 Sigibertus. 269. d.
 Sigifredus, Ep. Sag. 191. n.
 Sigifridus, fil. Comit. 387. n.
 Sigo Carnut. discip. Fulberti. 486. n.
 487. e. n. 489. e. n.
 Signinus, Archiep. Burdegal. 536. b.
Vide Seguinus.
 Signinus, Archiep. Senon. 514. b.
Vide Sewinus.
 Silvester II Papa, antea Gerbertus.
 64. 73. n. 131. a. 146. a. 206. e. n.
 244. n. 298. n. 317. n. 332. n. 420.
 n. 425. *et seqq.* 431. n. 436. n. *Vide*
 Gerbertus.
 Simeon justus. 127. a.
 Simon, fil. Almarici de Monte-forti.
 311. a.
 Simon, satelles Rem. 534. a.
 Solio. Canon. S. Martini Turon.
 591. a.
 Sophia, soror Ottonis Imper. 196. b.
 Sophia, filia Frederici jun. uxor Lu-
 dovici, Com. de Mouxian. 297. n.
 Statius. 399. n.
 Stephanus, fil. Raimundi, Com. Bar-
 cinon. uxor 1^o Rotgerii Norm. 2^o
 Garcie III Navarræ Regis. 223.
 c. n.
 S. Stephanus Protomart. 114. d. 157.
 c. 159. d. 344. n. 461. c.
 Stephanus, Abbas S. Laurentii Leo-
 dic. 219. a. b.
 Stephanus, Clericus Aurelian. Con-
 fessor Constantiæ Reginæ, postea
 hæreticus et crematus Aurelian.
 cum Lisoio. 35. n. 212. a. 497. n.
 537. *et seqq.* 607. d.
 Stephanus, Com. Campan. Trec. et
 Meld. fil. Heriberti, mortuus sine
 liberis. 27. a. 40. n.
 Stephanus, Com. Campan. Carnot.
 etc. fil. Odonis II et Ermengardis,
 frater Tehaldi. 60. c. 61. a. 73. n.
 117. n. 241. n.
 Stephanus, Com. Gabalitanus. 535. n.
 Stephanus, Diacon. Rom. Ecclesiæ.
 417. n.
 Stephanus, Ep. nepos S. Odilonis.
 Abbat. Clun. 79. n.
 Stephanus, Ep. à Legarde, matertera
 sua, interfectus. 321. d.
 Stephanus, Ep. et pastor Aniciensis
 seu Vallav. 374. n. 535. d. e. n.
 Stephanus, Ep. Arvern. 432. b.
 595. n.
 Stephanus, Ep. Camerac. 198. a.
 Stephanus, Ep. Carpentor. 432. b.
 Stephanus, Rex Hungar. 25. a. b. n.
 81. n. 162. a. 274. b. 433. a.
 Stephanus, impostor. 46. b. d.
 Stephanus de Junci-villa. 313. d. e. n.
 314. a. b.
 Stephanus, legatus Willelmi, Com.
 Egoism. 162. d. n.
 Stephanus de Novo castello. 494. d.
 Stephanus, vir quidam benef. Lezad.
 Mon. 545.
 Stephanus, Senior quidam hostis Hen-
 ricus II Imper. et Thiedrici Ducis.
 137. c.
 Stephanus, servus S. Symeonis, Mon.
 372. n.
 Suanus, Swanus, Suenus, Sveinus,
 Svennus, Rex Dan. fil. Harald. 133.
 c. 134. a. 187. a. b. c. 246. d.
 281. e. n.
 Sugerius, Abbas S. Dionysii. 73. n.
 Sulpicius, Sulpitius, Supplicius,
 Clericus, Castellanus et Doin. Am-
 basia, Thesaur. seu Archiclavus S.
 Martini Turon. fil. Hugonis Am-
 basiac. 176. d. n. 238. u. 242. c. d. n.
 254. b. c. 256. d. 272. n. 283. a. b. c.
 591. a. 608. a. c.
 Sulpicius, Dom. Busenchaici, cog-
 nom. Mille-clipeorum, fil. Haino-
 nis. 242. n.
 Suppo, Abbas Fructuar. postea S.
 Michaelis in peric. maris. 323. a.
 Susanna seu Rosala, fil. Berengarii II
 Italiæ Regis, uxor Arnulfi Jun.
 Flandr. Com. 203. c. 237. n. 280. d.
 363. d. e. n.
 Swanus, Rex Dan. 246. d. *Vide*
 Suanus.
 S. Swidbertus. 532. n.
 Syagrius, Ep. 92. n.
 S. Sylvester. 593. b.
 Sylvester II Papa. 131. a. *Vide* Sil-
 vester et Gerbertus.
 Sylvester, occisus. 92.
 Sylvius, scriptor. 289. n.
 S. Symeon, Mon. apud Treviros. 272.
 c. n.
 Syrus, Mon. discip. S. Maioli et scrip-
 tor. 362. a. n. 363. n.
- T.
- TACITUS, Historic. 278. n.
 Tagino, Thagmo, Thagino,
 Dageno, Archiep. Magdeburg.
 126. d. e. 127. a. n. 129. c. 130. b.
 Tangmarus, Presb. et scriptor. 369. c.
 S. Taurinus. 174. c.
 Tehaldus Fallax, Com. Carnut. 208. d.
Vide Theobaldus.
 Tehaldus, fil. Odonis II. 60. e. 61. a.
 Tedaldus, Theodaldus, Ep. Musicæ
 artis peritus. 503. n.
 Tedclinus, Mon. Micic. 370. c.
 Tedfridus, Tetfridus, Abbas Bonæ-
 vall. 455. d. e. n. 456. b.
 Tedoldus, Mon. Carnut. 468. b.
 Tedradus, Teodradus, Ep. Aurelian.
 557. c.
 Teelinus, Theodelinus, ex Judæo Ab-
 bas Burgul. et Malleac. 150. b.
 Teodardus, Canonic. Aniciensis.
 506. c.
 Tesclinus, Capellanus Fulconis Nerræ.
 249. n.
 Tesclinus, Dominus Fontanæ, pa-
 ter S. Bernardi. 580. n.
 Tethaldus, Thebaudus, Tebaldus,
 Com. Carnot. fil. Odonis II et Er-
 mengardis. 60. e. 61. a. 241. n.
 242. a. 267. c. 285. n. 444. a. c. d.
 445. n.
 Tethaldus, miles. 550. n.
 Tethaudus, fil. Willelmi M. Aquitan.
 Ducis et Briscæ, puer mortuus.
 232. d. *Vide* Theobaldus.
 Tetholdus, Com. Carnot. 142. b. n.
Vide Theobaldus Fallax.
 Tetduinus, Clericus, fil. Reginæ
 mulieris. 607. c.
 Tetfridus, Tedfridus, Abbas Bonæ-
 vall. 455. d. e. n. 456. b.
 Tetoldus, Carnot. 498. a.
 Tetoldus, Præpositus Fulberti. 452. d.
 Tetricus, Ep. 600. b.
 Teudo, Abbas Burgul. 232. a.
 Teudo, Archidiacon. Rem. 418. c. d.
 Teudo, Archidiacon. S. Stephani Divion.
 566.
 Teulfus, Teudulfus, Poëta Britto.
 349. n.
 Teutholdus, benefact. S. Vincentii Ca-
 bilon. 603. b.
 Teuto, Abbas Fossat. 352. e. 353. a.
 b. e. 355. c. d. n. 356. a. 574. e.
 577. b.
 Thagmo, Tagino. *Vide* Tagmo.
 Theganus, nobilis Francus. 76. n.
 Theobaldus, Teutbaldus, Abbas
 Cormeriac. et Fossat. 355. e. 356.
 a. 578. b. n. 588. n.
- Theobaldus, Teebaldus, Tetboldus,
 cognom. Fallax seu Tricator,
 Com. Carnot. pater Odonis I. 40.
et seqq. 142. b. n. 179. n. 208. d. n.
 563. n.
 Theobaldus II Com. Carnot. fil.
 Odonis I, frater Odonis II. 95. n.
 264. d. 308. b. 370. e.
 Theobaldus III, Tebaldus, Thebau-
 dus, Tetbaldus, Com. Bles. fil.
 Odonis II et Ermengardis, frater
 Stephani. 60. e. 61. a. 238. n. 241.
 n. 242. a. 257. c.
 Theobaldus, Ep. Vienn. 535. n.
 Theobaldus de Bresturio, fil. Willel-
 mi de Bresturio. 295. d.
 Theobaldus File-étoupe, Dom. de
 Montlhéri. 311. a. n.
 Theobaldus puer, fil. Willelmi V
 Aquitan. Ducis et Briscæ. 483. n.
Vide Tetbaudus.
 Theodaldus, Tedaldus, Ep. 503. n.
 Theodatus, Canonic. et Cantor S.
 Crucis Aurelian. 159. d.
 Theodebertus, Rex Fr. 86. n. 496. d.
 Theodelinus, Teelinus, Abbas Bnr-
 gul. et Malleac. antea Judæus.
 150. b. n. 182. c. d. n. 183. b. c.
 d. n. 232. c. d.
 Theodericus, Abbas Gemetic. 172. n.
 322. b. 323. b.
 Theodericus, Com. 207. d.
 Theodericus, Theodoricus, Com.
 Gandav. fil. Arnulfi. 199. c. e.
 367. d.
 Theodericus, Theodoricus, Dux,
 fil. Friderici Mosell. Ducis et Bea-
 tricis. 128. n. 129. b. 202. c. e.
 273. e. 286. a. n. 321. c. 322. c.
 397. n.
 S. Theodericus seu Theodoricus, Ep.
 Aurelian. 51. n. 105. c. 111. e. 166.
 c. 224. c. n. 279. c. d. 368. a. b. d.
 e. n. 369. a. 434. n. 453. a. n. 454.
 n. 464. n. 465. a. c. 471. n. 504. n.
 601. d.
 Theodericus, Theodoricus, Ep. Car-
 not. 111. a. 370. b. 508. *et seqq.*
 Theodericus I, Theodoricus, Thie-
 dricus, Diedericus, Ep. Mett. 122.
 a. n. 286. a.
 Theodericus II, Thiedericus, Thie-
 dricus, Ep. Mett. frater Cunigundæ
 Imper. 127. *et seqq.* 132. b. 135.
 c. d. 173. c. 229. e. 506. c.
 Theodericus, Ep. Monast. 230. e.
 Theodericus, Mon. Præpos. curtis
 Villæ-Abbatis. 203. d.
 Theodericus, Rex Fr. 606. a. 613. b.
 Theodericus, fil. Odonis I Com.
 Bles. frater Theobaldi II et Odonis
 II. 95. n. 370. e.
 Theodericus de Luzelenburg, fil.
 Gisleberti Com. 203. d.
 Theodericus, Thiedricus, nepos Cu-
 negundæ Imperat. 136. e. 137. a.
 231. a.
 Theodoricus. *Vide* Theodericus.
 Theodoricus de Avesnis. 288. d.
 Theodoricus, Thiedricus, Capella-
 nus Henrici II Imper. nepos Dit-
 mari. 130. b. c.
 Theodoricus, Theodricus, Dux Luthar.
 125. a. 126. d.
 Theodoricus, Ep. Mediomat. 383. n.
 Theodoricus, Levita et Notarius Ro-
 berti Regis. 572. 590. e.
 Theodoricus, Thiedricus, Marchio.
 121. d.
 Theodoricus, Mon. S. Benigni Divion.
 55. e.
 Theodoricus, avus S. Theoderici,
 Ep. Aurelian. 368. n. c.
 S. Theodorus, Mart. 153. e.
 S. Theodosia. 613. e.
 Theodosius, Imper. 157. a.

Theodrada, uxor Walteri, viri nobilis, mater S. Richardi, Abbatis Virdun. 373. n.
 Theodricus, Dux Luthar. 125. a. *Vide* Theodoricus.
 Theophana, Theophania, Theophano, Theophanu, Regina et Imper. fil. Romani Junioris, Græcorum Imper. 122. c. d. 123. a. b. c. 140. c. n. 193. b. n. 317. e. 395. a. b. 396. a. 403. b. d. e. n.
 Theophanes, scriptor. 77. n.
 Theophilus, Archiep. Alexandr. 157. a.
 Theudo, Thuedo, Clericus et familiaris Roberti Regis. 103. a. 108. b.
 Thezinda, amita Riculfi, Ep. Forojul. 491. d.
 Thiedricus. *Vide* Theodricus et Theodoricus.
 Thiedricus, Dux et miles fidelis Henrici II Imper. 137. c.
 Thietmarus Moguntinus. 396. b.
 Thietmarus, interfectus in duello. 231. b.
 Thomas, Clericus, fil. Huberti, fundat. Mon. Nuchariensis. 625. b.
 Thomas Lochensis. 253. n.
 Thurgut, Thurkilo. 134. d. n. *Vide* Turgutus.
 Thyestes, frater Atrei. 156. b.
 Tigrinus. 466. a.
 Tilpinus, Archiep. Rem. 250. n.
 Trullus de Podio Augusti, fil. Wilhelmi Ferrum-sectoris de Podio Augusti et Mathildis. 296. a.
 Trullus, Vicecom. de Thoarcio, fil. Ebli, Vicecom. de Thoarcio et Altrudis. 295. b. d. e. n. 296. a.
 Tullius Cicero. 240. a.
 Turchetillus, nobilis Norm. pater Lezscelinæ, uxoris Wilhelmi, Com. Aucensis. 186. a. 307. a. n.
 Turgutus, Turgut, Thurgut, Thurkilo, Thurkilus, Dux Piratarum Normann. 134. b. d. n.
 Turpio, Ep. Lemovic. 144. n. 151. c. n.

V.

VALENS, Imper. 77. n.
 Valentinianus, Imper. 496. d.
 Valerannus, Com. Mellent. 615. n.
 S. Valericus. 300. c.
 S. Valericus Lemovic. 150. d.
 S. Valerius, Archidiacon. et Mart. 172. d.
 Valerius Rufus, Historic. 496. c.
 Valerius. 470. c.
 Valtherus, Clericus et miles Gerardi Com. 135. e.
 Udalgarus, Abbas Caun. 545.
 S. Udalricus seu Odelricus, Ep. August. 493. n. 532. n.
 Udo Senior, pater Eggihardi. 135. d.
 Udo, amicus Ottonis I Imper. 120. d.
 Venus. 333. e.
 S. Verolus, Presb. 375. e. n. 376. a.
 Ugo, Abbas Lemovic. 160. c. n. *Vide* Hugo.
 Ugo Capet. Rex Franc. 144. c. *Vide* Hugo.
 Ugo, Capellanus Aimerici, Vicecom. Roccard. 154. e.
 S. Victor, Mart. 57. b.
 S. Victorinus. 224. n.
 Victorius, auctor calculi. 217. a.
 S. Vincentius, Levita et Mart. 28. c. 114. c. 202. b.
 Virgilius. 23. e. 88. n.
 Vivianus, Abbas S. Dionysii. 297. b. 312. a. 591. *et seqq.*
 Vivianus, Mon. S. Petri Carnot. 444. c.
 Vivianus, vir nobilis, benef. Eccl. Aurelian. 558. a.

Ulgerius, Abbas S. Benigni Divion. 381. d.
 Ulricus, Com. 287. e.
 Umbertus Drutus, fil. Abbonis Druti, frater Petri, Abbatis Scotor. 151. b. c. 574. n.
 Vodalricus, Abbas S. Galli. 193. a.
 Urbanus II Papa. 76. n.
 Wadradus Loriches, Wardradus seu Gardradus, fund. Mon. S. Stephani Bassac. 159. d. 160. a. 248. b.
 Waiferius, Dux Aquitan. 345. n.
 Wal, Com. de Castro Nantonis. 436. c.
 S. Walaricus seu Valericus. 289. n. 298. d. n. 300. c. 356. n. 357. b. c. n.
 Waldo. Aleman. quidam. 121. c. d.
 Waldricus, Mon. S. Petri Carnot. 444. n.
 Waldricus, Præpos. Senon. 166. d.
 Walerannus, Valerannus, Com. Mellent. 187. d. 188. a. 615. n.
 Walkerus, Capell. Ecclesiæ Trevir. 130. e.
 Waltherus, Waltherd, Archiep. Magdeburg. 126. d. 127. a. b. 129. c. d. e. 130. a. b.
 Walterius, Galterius, Abbas S. Petri Milidun. 165. b. 220. d. 560. d.
 Walterius, Archiep. Vesons. 432. a.
 Walterius, benef. Mon. Floriac. 348. a. b.
 Walterius, Com. Ambian. 111. c. n. *Vide* Walterus.
 Walterius, Decan. 494. c. d. 510. n.
 Walterius, Ep. Aeducensis. 174. n. 173. d. n. 175. c. 432. b. 565. 585. b. e. 588. e.
 Walterius, Judæus, Christianus factus. 558. b.
 Walterius, Walterus, Guaterius, miles Burchardi Com. proditor et suspensus cum uxore. 189. a. c. 220. *et seqq.* 227. a. b. 293. b. c. *Vide* Gualterius.
 Walterius, Mon. 57. d.
 Walterius, Præcentor S. Martini Turon. 590. c.
 Walterius, Præpositus Matisc. frater Warulfi de Braceduno. 435. b.
 Walterius. 305. c. d.
 Walterus Lencensis, pater Walteri, Camerac. Castellani. 430. n.
 Walterus, Camerac. Castellanus, fil. Walteri Lenensis. 198. c. 203. a.
 Walterus, fil. Walteri, Camerac. Castellani. 430. n.
 Walterus, Walterius, cognom. Albus, Com. Ambian. et Crispian. 111. e. n. 378. n. 553. c. n. 600. b. 624. n.
 Walterus, fil. Walteri, Com. Ambian. et Adelæ. 378. n. 553. c. n.
 Walterus, Burgundio, discip. Fulberti. 486. n.
 Walterus, Gualterus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
 Walterus, nobilis vir, pater S. Richardi, Abbatis Virdun. 373. n.
 Walterus de S. Walerico, gener Richardi III Norm. Ducis. 270. c.
 Walterus, in minister Teutonis, Abbatis Fossat. 355. d.
 Waltherd, Archiep. Magdeburg. 126. d. *Vide* Waltherus.
 Waltho, Ep. Leod. 540. n.
 Wamba, Rex Gothorum. 89. n.
 S. Wandregesilus. 235. c.
 Wanilo. 590. e.
 Waningus, Mon. Gemetic. 614. e.
 Wardradus, fundat. Mon. Bassac. 159. d. 160. a. *Vide* Wadradus.
 Warinus, Archiep. Colon. 122. c. 140. n.
 Warinus, Ep. Belvac. 201. a. n.
 Warinus, fil. Wilhelmi Belesin. 191. d. n.

Warinus Mett. discip. Fulberti. 486. n.
 Warinus, miles Roberti Regis. 623. a. c. d.
 Warinus, Mon. S. Petri Carnot. 444. d. n.
 Warnerius, Abbas Psalm. 584. n.
 Warnerius Legiensis, discip. Fulberti. 486. n.
 Warnerius, Præpos. S. Stephani Divion. 566.
 Warnerius, Vicedom. 615. b.
 Warulfus de Braceduno. 433. b.
 Waso, miles. 619. a.
 Wenricus, Abbas S. Gisleni. 199. n.
 Werinharius, Werinherus, Ep. Argentin. 322. d.
 Werno, Mon. Belliloc. 506. c.
 Wgionis Archenbaudus, Canon. S. Martini Tur. 591. a.
 Wihertus, scriptor. 383. a. n.
 Wicelinus, Ep. Argentin. 125. c. 126. b.
 Wicfridus, Ep. Virdun. 316. a.
 Wichardus de Belio. 433. a.
 Wicigo seu Wigo, Ep. Valentin. 432. b.
 Wicmannus Com. Wigmannus. 120. d. 138. a. n. 139. d.
 Widerodus, Wildeboldus, Wilderodus, Ep. Argentin. 414. c. 417. b. e. n.
 Wido. *Vide* Guido.
 Wido, Abbas. 171. n.
 Wido, Archiep. Rem. 61. b. 174. e. 297. c.
 Wido, Clericus, nepos Beroldi, Ep. Suession. 94. b. 201. d. 510. c. n.
 Wido, Com. fil. Ottonis Wilhelmi, Ducis Burg. et Hermitrudis. 173. c. 175. b. 505. n. 585. e.
 Wido, Ep. Anic. 535. d. e. n.
 Wido, Ep. Catalaun. 592. b. 594. c.
 Wido, Ep. Lemovic. 232. a.
 Wido, Ep. Silvanect. 604. a.
 Wido, Ep. Suession. 553. c.
 Wido, miles, cognom. Burgundiosus. 612. d.
 Wido, Vicecom. Lemovic. 149. *et seqq.* 153. b. 154. c. 158. d. 161. c. 343. a. n. 345. c.
 Wido, Vicecom. de Thoarcio, fil. Widonis etiam Vicecom. 295. b.
 Wido, fil. Ebli, Vicecom. de Thoarcio et Altrudis. 295. b. c. d.
 Wido, fil. Rainaldi, Com. Burgund. et Adelz sororis Richardi III Norm. Ducis. 189. a. 270. a.
 Wido, frater Ingelberti, Com. Breon. 614. n.
 Wido, frater Rodulphi, Ep. Silvanect. 462. b.
 Wido, vir nobilis, benef. Mon. Tournensis. 595. n.
 Widricus, Abbas S. Apri. 495. n.
 Wifredus, Com. Cerritan. 567. 571. *Vide* Guifredus.
 Wigbert, Capellan. Henrici II Imper. 126. d.
 Wigmannus, Com. 120. d. *Vide* Wigmannus.
 Wigo, Abbas S. Martialis Lemovic. 147. c.
 Wigo, Ep. 129. e. 130. a.
 Wigo, Vicigo, Ep. Valentin. 432. b.
 Wildebodus, Wilderodus, Wilderodus, Wilderolfus, Ep. Argentin. 376. n. 414. c. 417. b. e. n.
 Wilibertus, Guilibertus, Guillebertus, Guitbertus, Abbas Majoris mon. 389. n. 555. n.
 Willebertus, Ep. Meld. 583. n. *Vide* Gilbertus.
 Willegisus, Archiep. Mogunt. 140. n.
 Willemus. *Vide* Guillemus.
 S. Willemus. 544.

- Willelmus, Willermus, Guillelmus, Guillelmus, Guillelmus, Guillelmus, Abbas S. Benigni Divion. cognom. Supra-regula. 1. n. 25. a. 31. b. c. n. 40. b. n. 42. b. c. 44. d. 46. d. 58. e. 78. n. 83. n. 100. c. 172. *et seqq.* 206. d. 209. b. 210. b. n. 219. b. 221. d. 244. n. 286. d. 287. b. c. 317. d. 324. a. 371. a. b. 382. d. 427. n. 495. n. 505. b. 566. 568. 585. c. n. 588. a. e. 601. n.
- Willelmus, Willermus, Abbas Fiscan. 269. e. 319. e.
- Willelmus, Abbas Fiscan. 371. e. n. 372. a.
- Willelmus, Archiep. Rothomag. 191. a.
- Willelmus, Com. et Abb. S. Hilarii Pictav. 469. n.
- Willelmus I, Guillelmus, Com. Arelat. seu provinc. pater Constantiæ Reginæ. 7. a. 27. b. 79. n. 93. n. 102. d. n. 146. n. 182. n. 211. n. 215. a. 227. a. n. 257. n. 273. c. 288. n. 302. n. 314. a. 315. c. 347. n. 362. a. n. 431. n. 567. 584. n.
- Willelmus, fil. Willelmi I Com. Arelat. frater Constantiæ Reg. 95. n. 102. n. 227. n. 569.
- Willelmus, Com. Arvern. 595. n.
- Willelmus-Bernardi, Com. Bisuldun. fil. Bernardi Scindentis-fer. 322. d.
- Willelmus, Com. Burdegal. et Dux Wasconia, fil. Sanctionis. 336. b.
- Willelmus Advena, Willelmus Otto seu Otto Guillelmus, Com. Burgund. fil. Adalberti, Ducis Longob. privignus Henrici, Ducis Burg. pater Rainaldi Com. 27. b. 206. d. 208. d. 287. c. e. 433. e. 585. n. 609. b. c. 614. c. n.
- Willelmus, Com. Egoism. cognom. Sector-fer. pater Arnaldi Com. 147. n. 163. n.
- Willelmus, Com. Egoism. fil. Arnaldi Com. 147. b. d. n. 149. c. 150. c. 158. c. 160. a. b. c. n. 162. *et seqq.* 248. c.
- Willelmus Tallerandus, Com. Egoism. ejectus ab Arnaldo. 164. c.
- Willelmus, cognom. Bucca-uncta, Com. Matiscon. 154. b.
- Willelmus, Com. Nivern. fil. Rainaldi, Burgund. Com. 175. b. 189. a. 259. c. 270. a. 309. d.
- Willelmus, Dux Aquitan. et Com. Arvern. fund. Cluniac. Mori. 32. a. 269. e. n. 270. a. 294. d. 432. b.
- Willelmus III, Guillelmus, cognom. Caput-stupæ Dux Aquitan. et Com. Pictav. fil. Ebli Ducis et Hadellia. 76. n. 145. n. 146. c. 150. n. 179. n. 211. n. 243. n. 264. b. 267. d. n. 294. e. 295. a. b.
- Willelmus IV, Guillelmus, Ferabrabia dictus, fil. Willelmi Capitis-stupæ, pater Willelmi V Com. Pictav. et Dux Aquitan. 19. e. n. 27. d. 145. *et seqq.* 149. n. 150. a. 179. *et seqq.* 203. c. n. 293. a. d. n. 343. b. 361. c. 372. c. 482. n. 544.
- Willelmus V, Willermus, Guillelmus, cognom. Magnus, Com. Pictav. et Dux Aquitan. fil. Willelmi IV. 27. b. 64. 74. n. 81. n. 102. n. 132. c. d. e. n. 133. b. 149. *et seqq.* 153. *et seqq.* 164. b. 179. a. c. n. 181. *et seqq.* 230. b. c. d. 232. b. c. d. e. n. 233. b. d. n. 248. c. 268. b. 295. c. d. e. 296. b. 346. c. 463. b. c. 465. d. e. n. 467. *et seqq.* 470. b. 474. c. n. 482. *et seqq.* 496. a. n. 500. a. b. d. n. 501. a. b. n. 506. c. d. 536. a. b. 556. a. b. n. 561. n. 563. n. 610. b. c. e.
- Willelmus, Willermus, Guillelmus, Guillelmus, Com. Pictav. et Dux Aquitan. cognom. Pinguis, fil. Willelmi V et Adalmodis. 54. a. 60. a. 158. e. 159. a. 212. b. 232. d. 233. c. d. n. 285. b. 296. b. 483. n.
- Willelmus, Com. Pictav. et Dux Aquitan. dictus Audax, fil. Willelmi V et Agnetis. 296. b.
- Willelmus Minor, Com. Pictav. et Dux Aquitan. fil. Willelmi V et Agnetis, frater et successor Willelmi Audacis. 296. b. n.
- Willelmus, Com. Pictav. et Dux Aquitan. fil. Willelmi Min. et Aldeardis. 296. b.
- Willelmus I cognom. Longa-spata, Willelmus, Willermus, Guillelmus, Guillelmus, Dux Norman. fil. Rollonis, pater Richardi I. 10. a. 192. d. 225. c. 241. n. 260. a. n. 267. a. 269. d. 277. a. 377. n.
- Willelmus, Com. Aucensis seu Oximensis, fil. ex concubina Richardi I Norm. Ducis. 143. n. 185. d. e. 302. b. 306. d. e.
- Willelmus, fil. Richardi II et Judithæ, Mon. factus apud Fiscanum. 189. a. 270. a. 309. d. 323. c.
- Willelmus, Guillelmus, Com. de Archis, fil. Richardi II Norm. Ducis et Papiæ. 270. b. 276. c. 284. n. 302. d. 381. d. 505. n.
- Willelmus, Guillelmus, Com. Suession. fil. Willelmi, Com. Aucensis et Lezcelinæ. 186. a. n. 307. a.
- Willelmus Nothus seu Bastardus, Guillelmus, Dux Norm. et Rex Angl. fil. Roberti Ducis et Herlevæ non sponsatæ. 51. e. 117. n. 174. c. 184. n. 191. a. n. 192. d. 203. d. 225. d. 230. a. 247. c. 262. d. 270. d. 277. a. 284. b. 318. d. 347. n.
- Willelmus, Dux Navarræ, cognom. Sancius. 21. b.
- Willelmus, Com. Tholos. 95. n. 211. c. 332. c. 584. n.
- Willelmus, Ep. Lemovic. 232. a.
- Willelmus, Vicecom. fil. Widonis de Tboarcio et Agnetis. 295. c.
- Willelmus, frater Wigonis Vicecom. 434. a.
- Willelmus, Vicecom. Comborn. fil. Archambaldi. 269. b.
- Willelmus, Vicecom. Martiliac. 160. b.
- Willelmus Ferrum-sector de Podio-Augusti, fil. Trulli, Vicecom. de Tboarcio et Rbadagunæ. 295. d. n. 296. a.
- Willelmus Belesm. seu de Belismo, fil. Yvonis, pater Willelmi Thalavatii. 191. c. d. n. 192. a. 347. a. c. d. n. 385. c. 474. a. b. 512. n. 605. n.
- Willelmus Thalavatus de Belismo, fil. Willelmi. 347. n.
- Willelmus de Bresturio, fil. Fulconis Vicecom. fratris Ebli, Vicecom. de Tboarcio. 295. b. d.
- Willelmus, bajulus Abbonis Abbatis. 336. d. 339. a.
- Willelmus, cubicularius Roberti Regis. 167. a.
- Willelmus, defensor mulieris cujusdam maleficiæ. 162. d.
- Willelmus Gemetic. scriptor. 119. n. 141. n. 143. n. 184. a. 185. n. 189. n. 191. n. 192. n. 213. n. 276. n. 302. n. 306. *et seqq.* 322. a. 377. n. 614. e.
- Willelmus Godellus, Mon. S. Martialis Lemovic. 259. c. n.
- Willelmus, honorabilis vir, fil. Orioli. 339. d.
- Willelmus Maengo. 295. n.
- Willelmus, Guillelmus, Malmesh. scriptor. 82. n. 225. n. 243. a. n. 244. n. 246. n. 247. n. 257. e. 285. d. 288. *et seqq.*
- Willelmus, miles. 612. d.
- Willelmus Nirebelli. 257. e.
- Willelmus, Guillelmus Nangiac. Mon. S. Dionysii et script. 75. n. 90. n. 300. a. n.
- Willelmus, Præpos. S. Martini Turon. 211. n. 424. n. 568.
- Willelmus, Guillelmus, scribens vice Reginaldi Cancell. 611. n.
- Willelmus. 576. a.
- Willigisus, Archiep. Mogunt. 122. b. 125. b. e. 127. b. 128. b. c.
- Wippo, Capellan. Conradi Imper. 53. n.
- Wirinharius, germanus Reinzonis, occisus à Lamberto. 135. b.
- Wisela seu Guisla, uxor Guifredi, Com. Ceritan. 319. n.
- Witichindus, Wittichindus, scriptor. 74. n. 119. n.
- Wulferius, Mon. Reonag. 21. c.
- S. Wolbodo, Ep. Leod. 322. c. e. 367. d. e. n.
- Wolfgangus, Ep. Ratisbon. 127. n. 323. n.
- S. Wulfrannus, Ep. Senon. 381. c.
- Wulgrinus, Com. Egoism. pater Alduini, avus Willelmi Sectoris-ferri. 163. n. 164. c.

Y.

YEPASIIUS. Script. 322. n.

Ysabella seu Elizabeth, fil. Balduini, Com. Hannoniæ, uxor Philippi Aug. Fr. Regis. 301. a. c. d. 313. c. *Vide* Elizabeth.

Yveta, uxor Richardi II Norm. Ducis. 276. b. c.

Yvo, Canon. S. Martini Turon. 591. a.

Yvo, Ep. Carnot. 288. a.

Yvo, miles Viromand. 564. d.

Yvo, pater Willelmi Belesm. 191. c.

Yvomadus, Britannus. 253. d. 254. a.

Z.

ZACHARIAS. 431. d.

Zacharias, Papa. 451. c.

Zelo. 577. b.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

ABBAS ex propria congregatione habendus : 576. b. baculo pastoralis publicè donatur. 444. c. Abbas baculum pastorem suscipit de imagine Salvatoris jussu Henrici Imper. 62. d. Abbas omnis non quoslibet subjectionis modos debet Episcopo. 322. c. n. c. Abbas omnis potest recurrere ad Papam. 335. b. Abbas non potest terras vendere sæcularibus, aliquid distrahere et alienare. 563. d. etc. Abbas in expeditionem Regis iturus. 599. b. Abbas quomodo judicandus. 439. b. 505. e. Abbatis electio fit saniori consilio congregationis Cœnobialis. 628. a. Abbatis eligendi facultas libera confirmatur à Regibus. 562. a. c. 563. d. 580. d. Abbatis electio confirmatur à Rege Fr. 328. a. 344. d. Abbatis constituendi jus à Regibus attribuitur Comitissæ Pictav. et filiis ejus. 563. d. Abbatis munus non accipit Episcopus sine Papæ auctoritate. 494. d.

Abbates regulares et horum electiones liberæ restituuntur ab Hugone Cap. 104. n. 103. n. quando jus mitræ ferendæ obtinuerunt. 76. n. Abbates sæculares et laici, perniciosi Monasteriorum. 104. n. 105. n. Abbatum initialis formula in litteris. 438. c. n. Abbatum bajuli : 336. d. n. Comitatus : 340. c. n. in itinere magnus. 81. n. Abbatum frequentes carpuntur peregrinationes : 81. n. horum apologia contra Valesium. 76. n.

Abbatia à quo danda. 499. a. n. a. Abbatia donum fit à Rege. 356. a. Abbatia regalis à potestate regali non videtur separanda. 351. d. Abbatia alterius, ipso vivente, non petenda ab aliquo. 444. b. Abbatia beneficiario jure possessa : 222. c. 223. a. 224. d. de Rege. 609. b. 617. c. Abbatia non requirenda ab Episcopo. 580. d. Abbatia de more datur à Comite Carnot. 456. b. de Abbatibus jus fundatoris. 183. b.

Abbatis-villa ad Ligerim : ibi singulare fit miraculum à S. Benedicto. 447.

Abbatis-villa oppidum ab Hugone Capeto Duce auferitur S. Richario, et castellum efficitur. 195. a. c. n. c.

Abbo eligitur et ordinatur Abbas Floriac. 213. b. 328. a. n. 344. d. confirmatur à Rege : 328. a. 344. n. Arnulfo Aurelian. Episc. subjectionis modos requirenti resistit : 329. a. variis contumeliis in itinere Turon. affligitur à satellitibus Arnulfi infensi : 329. a. Arnulfum Rem. Archiep. defendit in Concilio S. Basoli : 524. a. amicus Arnulfi et Gerberti : 436. b. Apologeticum librum

ad Reges Fr. baud auctor tragediæ Sandionysianæ, scribit contra calumniatores : 329. b. n. et seqq. 435. c. Canonum collectionem offert Regibus Hugoni et Roberto : 435. b. 626. d. Robertum apud Regem litteris purgat se de mendacio : 438. c. scribit ad varios : 332. 333. 437. et seqq. Privilegia S. Martini Turon. defendit : 437. d. Epistolas accipit à Fulberto de intrusionem Magenardi Abb. 443. b. et à Gregorio V maxime de promissione Regis Roberti : 431. a. Romam proficiscitur pro Monasterio : 334. a. Urbem banc rogatu Roberti Regis ac precibus iterum repedit legatus ob Arnulfum Rem. ibi impensè rogitur à Gregorio V : 334. b. c. d. Privilegium et alia obtinet à Papa pro Monasterio : 335. a. reversus ad Regem reddit rationem legationis : 335. d. Regis non perhorret animositatem : 335. e. 435. d. Papæ scribit se apud Regem jussa illius perfecisse : 335. d. e. 435. d. magna auctoritate apud Regem valet : 107. n. 334. b. n. b. Robertum durè et diu, privatim et publicè increpat ob nuptias cum Berta, et ad poenitentiam adducit : 107. b. in Wasconiam proficiscitur ad reformandum Cœnobium Regul. 336. a. secundò iter huc arripit : Pictavos adit, unde Odiloni Abb. scribit in gratiam Gisleberti Abb. S. Cypriani. 336. d. e. Abbo in Wasconiam transit : 29. a. 148. d. ab uno satellite lanceâ validè vulneratus in lævo lacerto, spiritum reddit. 339. a. c. martyrio coronatur à perfidis Wasconibus : 29. a. 148. d. n. 176. b. 178. b. 213. b. n. d. 340. n. b. 344. d. 442. d. in Monasterio Regul. occiditur tumultu Wasconum : 148. d. ibi sepelitur : 29. a. 148. d. 333. c. innocenter ac pro veritate interemptus, 344. d. in Ecclesia ponitur : 339. e. cum vestimentis et inlotus, ut martyr tumulatur : 340. b. miraculis claret : 29. a. b. 107. b. 148. d. 213. b. 340. d. n. b. in Ecclesiis ut Martyr colitur : 340. n. b. ejus virga pastoralis remittitur in Franciam. 148. d. Abbo qualis vir. 213. b. n. c. 339. n. a. Abbas summæ philosophiæ : 148. d. florentissimus Philosophus et Franciæ magister : 442. n. d. ejus scripta : 176. b. n. 217. a. 328. b. stilus. 438. n. c.

Abbo Drutus Bellacum castrum contra Robertum Regem fortissimè defendit : Mortemarense castrum construit. 151. b.

Abbo Rex Hunnorum instituitur ab Henrico Rege filio Conradi. 60. b.

Abstinentia à vino 6^a die hebdomadæ et à carne 7^a statuitur. 49. e. 50. a.

Abundantia frugum exstat mirabilis. 49. c. 50. b.

Achardus Præpositus Reomaënsis, visionem Vulferii Monachi audit : fit Abbas. 22. b. n.

Acies igneæ in cœlo videntur. 222. e. 365. a.

Acius succedit Siguino Archiep. Burdegal. et obit paralyti damnatus. 164. b. c.

Adacius fit Abbas Figiac. 347. a.

Adalax Comitissa Provinciæ obit. 288. n. a.

Adalbaldu fit Abbas S. Martialis Lemo- vic. 149. a.

Adalbero Archiep. Rem. impensius favet partibus Ottonis III : 403. n. 417. n. de pervasore Floriac. Epistolas accipit à Maiolo et Egberto Abbatibus : 390. b. c. Hugoni Capeto favet præ Carolo Principe : 406. e. n. Hugonem ungit in Regem. 543. b. Scripto respondet variis querelis Caroli Ducis, eique plura exprobat : 394. d. operâ Gerberti scribit ad varios : 387. et seqq. Archicancellarius Hugonis Capeti : 553. c. nomine, non merito Archiepiscopus : 400. n. a. labore obsidionis Laudun. in Carolum et vi febrium graviter exagitur : 396. c. 400. n. Remis obit : 205. d. 316. d. 400. n. ob ejus mortem quasi in primordiale chaos mundus videtur esse relapsus : 400. a. ejus Epitaphium. 316. n. e.

Adalbero Laudun. fit Episcopus : 64. 73. n. venit in suspicionem adulterii cum Emma Regina : 64. 395. n. a. dolo et fraude capitur ab Arnulfo Clerico : 522. c. vult amicum in regnum sublimare : 397. e. torquetur à prædonibus : 519. a. c. carceri mancipatus à Carolo Duce : 394. c. à custodia ad Hugonem Regem venit, et ei conciliat Arnulfum : capit Arnulfum Rem. Archiep. et Carolum Ducem quos Hugoni reddit : 205. d. Gerbertinam accipit Epistolam in qua ipsi scclera et alia exprobrantur : 402. e. de mula nugatoriè agit in Epistola ad Fulconem Ambian. Episc. 484. n. c. Episcopium Widoni Clerico vendere usurpans, et secum hunc in sede Pontificali collocare, corrigitur Epistola Gerardi Camerac. Episcopi : 95. n. 204. e. d. 510. d. n. c. obit : 95. n. ejus et carminis notitia. 64. 73. Vide Ascelinus.

Adalbero filius Theoderici Ducis, puer futurus Met. Episcopus, urbe pel- litur à Thiedrico invasore Episcopatus. 128. n. 218.

- Adalbero Virdun. fit Episcopus : 316. a. nepos Adalberonis Rein. accipit Epistolas à Gerberto : 405. b. 406. c. obit. 286. d.
- Adalbero Dux à Conrado puero pugna vincitur et fugatur apud Ulmam. 322. c.
- S. Adalbertus Prag. Episc. visitat S. Martinum Turon. S. Dionysium Paris. Floriacum et Glannafolium : 363. b. nn. genti Prussorum prædicat Evangelium : martyrio coronatur. 7. a. b. n.
- Adalbertus Canonicus Aquensis coronam et crus Caroli Magni metitur : divinitus punitur. 145. d.
- Adalgerus Presbyter Rem. manus et sacramenta Carolo Duci præbet seductus : 517. b. portas urbis hostibus aperit, acceptis clavibus à manu Arnulfi Rem. et jussu ejus : 517. b. 518. e. 526. d. 531. e. templum Dei hostiliter ingreditur : 531. e. traditor excommunicatur à Patribus Synodi Silvanect. 518. e. 519. c. suum et Arnulfi crimen exponit in Concilio S. Basoli : 516. e. testis cum Arnulfo ibidem Componitur : 526. d. deponitur, et laicam tantum communionem obtinet. 532. a. b. *Vide* Adelgarius.
- S. Adalhardi Abb. Corbeiensis corpus levatur. 379. b.
- Adalmodis uxor Bosonis Marchiensis Com. characteribus magicis utitur : 181. d. capitur à Willelmo Pictav. et honorificè dirigitur ad matrem : 182. a. vidua Aldeberti Petrogor. 146. d. conjugio sociatur Willelmo Pictav. cum dote. 102. n. 146. d. 182. a.
- Adalradus Rex Angl. *Vide* Ethelredus.
- Adam propriæ salutis arbiter constitutus : 11. d. proprio arbitrio dimissus à Deo. 37. e.
- Addita Comitissa Divion. quædam reddit Monasterio S. Benigni. 173. d. e.
- Adebertus fit Abbas S. Florentii Salmur. 284. e. obit. 285. a.
- Adefonsus Rex Gallicianus Sarracenos cædit : ictu sagittæ vulneratus interit. 164. c.
- Adela soror Roberti Regis nubit Rainaldo Com. Nivern. 259. c. 315. d. 319. e. 320. a.
- Adela infans, filia Roberti Regis, desponsatur Richardo III Norm. 270. n. a. ejus dotatitium à Richardo : 270. n. a. deinde adhuc puellula despondetur Balduino Insulano : 236. d. 237. e. 289. a. hujus patri nutrienda traditur. 236. d.
- Adela filia Richardi II Norm. nubit Rainaldo Burg. Comiti. 27. b. 189. a. d. 208. d. 270. a. 309. d. e.
- Adela filia Haimonis Corbol. Comitiss nubit Fulconi Andegav. 436. n.
- Adela filia Fulconis Nerræ et Græciæ nubit Bodoni Com. Nivern. 359. n. b.
- Adela filia Wicmanni nubit Balderico Germano : ejus industria. 138. a. n. c.
- S. Adalais nubit Lothario Regi Ital. 363. d. vidua affligitur à Brenuario : alloquio et donis præcedentibus, consentit voluntati Othonis I, cui nubit : 120. c. 363. n. b. Imperatrix Gerbertinam accipit Epistolam, qua rogatur ut legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate Emmæ Reginæ Fr. restituenda : 395. d. e. Othonem III consolatur de morte matris. 123. b.
- Epistolas accipit à Gerberto afflicto : 411. c. 421. c. ab Othone dimittitur consilio protervorum juvenum : 123. b. 363. e. Burgundiam petit : 363. e. reddit in gratiam cum filio : 364. a. pacis fœdera confert Burgundionibus : 364. a. b. Paterniacum Monasterium à se conditum adit : inde visitat sancta loca varia : ad varios Sanctos munera mittit : 364. a. b. c. Odiloni humiliter se commendat : 364. d. sanctè obit. 229. b. 364. d.
- Adalais Regina Fr. nubit Hugoni Capeto : 400. n. b. mammas præbet Roberto : 65. a. 74. n. digna filio Roberto : 99. a. Robertum filium tradit erudiendum Gerberto in schola Remensi : 99. c. occursura Theophaniæ Angustæ ad villam Satanicum, et cum cā sancitura aliquid : 396. b. à Gerberto litteris certior fit, cur is sedem Rem. non repetat : 423. e. Argentoilum Monasterium ditat : 582. d. obit : 587. b. n. Imperatrix : 65. a. 74. n. ejus genus. 74. n. 99. a. n. a. *Vide* Adhelais.
- Adalais puella nobilis, cruribus contracta, frustra ducitur ad sepulcra Sanctorum. 349. a. b.
- Adelardus Abbas Masciac. obit. 319. a.
- Adclardus fit Abbas S. Trudonis : Romanam linguam habet nativam. 319. a.
- Adelardus fit Abbas S. Vitoni : obit. 207. a.
- Adelardus Cubicularius Abbonis Abb. fustibus ac lanceis conciditur, dum caput domini sui occisi genibus suppositum lacrymis rigat : moritur. 339. c. d.
- Adelgarius Presbyter Rem. urbem prodit, portas Carolo aperit : excommunicatur in Synodo S. Basoli. 216. d. 228. d. *Vide* Adalgerus.
- Adellia nubit Eblo Duci Aquit. et Pictav. 294. d.
- Adelmarus Abbas S. Vitoni obit. 207. a.
- Adclnodia. *Vide* Adalmodis.
- Adelvia vidua Comitis Bolon. nubit Angelranno Pontiv. 195. b. d.
- Adelstanus filius Ethelredi obsidetur à Danis in Lunduna civit. ejus mors, pacis conditio. 134. b. c. d. n.
- Ademarus Vicecomes præficitur Lemovicæ post patrem Widonem : 161. c. Brociam castrum invadit : copias duorum Comitum eludens, eos obsidionem solvere cogit : S. Benedicti Salense municipium invadit : 343. b. capitur ab Hugone Gargel. 344. e. 345. d. armis contendit cum Eblo Vicecomite de Thoarcio : pacem obtinet. 295. b.
- Ademarus de Laron uxorem accipit Aolaarz filiam Guidonis, deinde sororem Iterii Lemovic. Episc. 268. b.
- Ademarus Cabanensis, Scriptor, Monachus Egoismensis : 151. c. n. c. degit in Monasterio S. Martialis Lemov. 152. a. Crucifixum videt in aère : 152. a. scribit acriore stilo ad Jordanum Lemovic. Episc. et alios de Apostolatu S. Martialis contra Benedictum Priorem Clus. 506. et seqq. Ademari Notitia. 144. n. 151. c. nn.
- Adhelais Robertum filium Regem, adhuc juniorem voto liberat ab infirmitate gravi : 105. a. b. Regina devota construit Monasterium S. Frambaldi Silvanect. et Argentoilum Puell. 104. c. S. Martino facit casulam et cappas; et S. Dionysio speciali amico casulam, et ornamantum orbem terrarum. 104. d. *Vide* Adclais.
- Adheliz et Adhellida. *Vide* Adela.
- Adicus Monachus Fossat. clam adit Burchardum Comitem pro reformatione Monasterii sui. 351. b.
- Adraldus fit Abbas S. Germani Prat. 221. d.
- Adraldus Archidiac. Trec. floret : 260. d. 275. b. obit : 223. b. requiescit in Cœnobio S. Sepulcri à se constructo. 223. b. 260. e.
- Adventus : circa hujus initium dissonantia in Ecclesia. 332. b.
- Adulteria à Rege punienda : 627. d. adulterii poena in regno Bolizlavi. 133. n.
- Advocati nomen et res : 195. b. sub advocationis jure beneficium habet ex Abbatia : 561. b. 599. b. 622. b. c. Advocati Ecclesiarum et Monasteriorum non jam defensores, sed domini et perniciēs. 627. a. b.
- Adzo Dervensis Abbas in peregrinatione transmarina obit. 287. b.
- Æduensis Ecclesia. *Vide* Augustodun.
- S. Ægidius : huc peregrinatur Robertus Rex ante obitum. 114. e. n.
- Æneas Paris. Episc. primus dat præbendam in Cathedrali Ecclesia alteri Ecclesiæ. 588. n. a.
- Æris inæqualitas nocet. 136. d.
- Æstas ferventissima. 193. e. 216. c. 228. b. c.
- Ætates quatuor mundi mysticè exponuntur. 3. c.
- Africæ partes : ibi Christiani exco-riantur vivi à Sarracenis : cædes utriusque partis et strages dantur : Sarraceni à Christianis numero paucis in fugam vertuntur et maxima cæde prostrantur. 52. b. c. d.
- Africani Episcopi contradicunt auctoritati Papæ. 523. d. 524. d. 525. e.
- Agapitus Papa commentitius. 217. b. n.
- Agarcti. *Vide* Sarraceni et Mauri.
- Agaunense Cœnobium visitatur à S. Adelaide Imper. 364. b.
- Agcdunum seu Agcntense S. Stephani Monasterium, ornatè dispositum ab Aldegario Episc. Lemovic. destruitur ab Alduino successore. 147. c. 153. c.
- S. Agerici Virdun. Monasterium fundatur à Ramberto Episc. 288. b. 323. c.
- S. Agiæ matris S. Lupi corpus levatur coram Roberto Rege. 111. a.
- Agnes nubit Willelmo Pictav. Com. 232. e. obsidet castrum Volventem : 296. n. a. incesto conjugio nubit Gaufrido Martello Com. Andegav. 176. a. n. 267. n.
- Agnes filia Willelmi Pict. solemniter nubit Henrico Regi filio Conradi in civitate Vesuntione. 60. a.
- Agnes Thoarc. habet terram fcrè oninem de Salmuriaco ab Odone patre Com. Turon. 295. c.
- Agoniacum castrum ædificatur. 317. c.
- Agonis Germani Præsulis descriptio. 130. b.
- Aimardus fit Abbas Cluniac. obit. 32. b.
- Aimericus fit Abbas Angeriac. 157. d.
- Aimericus Dux Moxedan. in possessionem accipit Tomolat. Monasterium. 148. a.

A a a a a

- Aiminus de Caudiaco contrarius Cluniaco. 433. b.
- Aimiricus Princeps Roncon. castrum Factabotum exstruit : perjuris ferro confoditur. 160. a.
- Aimiricus frater Alduini Episc. Lemov. capitur et in vinculis tenetur à Jordano. 150. d.
- Aimo. *Vide* Aymo vel Haimo.
- Aimoinus scriptor et Monachus comitatur Abbonem in itinere Wasconiae : 336. d. interest martyrio Abbonis. 339. a. b. 341. d.
- Ainardus Abbas praeficitur Monasterio Bassac. 160. a.
- Ainardus Praepositus S. Petri Scotor. Romae obit. 151. c.
- Airiacus villa : ibi jussu Roberti Regis congregatur Concilium ad pacem procurandam in Burgundia : ibi interest Robertus Rex cum pignoribus Sanctorum hinc et inde advectis. 172. a. 224. d. 275. c. 361. n. 375. b. e. n. b.
- Alanus filius Gaufridi Ducis Brit. committitur tutelae Ricardi II à patre : 309. e. succedit patri : 175. e. 294. b. 320. d. cum Nobilibus invadit, trucidat et dispergit rusticos rebelles : Nobiles ipsos rebelles reprimunt : 377. e. locum S. Gildae tradit Felici Abb. 378. c. Monasterium in Guadalo restaurat : 323. a. Bertam filiam Odonis Com. accipit in uxorem : reddit insulam Guzel Alano Cornubiæ Com. 294. b. bellum gerit cum Fulcone Nerra : 503. c. d. Lusdum obsidet : 177. a. 274. d. à Fulcone obsides extorquet : 177. a. Herbertum Com. Cenoman. adjuvat contra Avesgaudum Episc. 386. a.
- Alanus Cornubiæ Comes vi exercitus contra Francos insequentes procurat Alano Duci Brit. Bertham uxorem : ab hoc insulam Guzel, hereditatem paternam amissam, recipit : 294. b. aedificat Coenobium S. Crucis Kemperl. 294. c.
- Albamallensis Comitatus à Flandr. Conite donatur Richardo I Duci Norm. 276. b.
- S. Albani Ecclesia Autissiod. à B. Germano servatur ab igne illæsa. 172. b.
- Alba-rocha castrum aedificatur. 317. e.
- Alberga, cognominata Ava, fit Abbatissa S. Mauri Virdun. Cluniacum profecta, ibi in magno honore habetur. 208. d. n. b.
- Albericus sacerdos Floriac. à Gauzolino Abb. Parisios mittitur ad Robertum Regem pro Monasterii utilitate : 113. d. ferè aquis immergitur. 114. a. b.
- Albericus filius Segenfredi Episc. Cenoman. datur à patre rebus Ecclesiae. 384. e.
- Albertus Viromand. Comes, inventu Richardi I Ducis Norm. pacificatur cum Hugone Rege furibundo et bellum parante : 142. a. à militibus suis Ecclesias redimit, et restituit Abbatiae : 564. c. languore percussus fit Monachus : sanatus, fit apostata : obit miserè : 200. a. b. n. qualis vir. 200. a.
- Albiensis Episcopus, Amelius.
- Albertus Cretellensis castri dominus terram Gcnetic. Monasterii invadit : 614. e. huic quasdam res confert. 615. d. n.
- S. Albini Andegav. Abbates, Gunterius, Hubertus, Primaldus, Rainaldus.
- Alcherius quidam, decertaturus de una Ecclesia, fundit preces ante lignum S. Crucis Carrof. 544. b.
- Aldeardis matrona nobilis, cognomento Aurucia, filium suum Hilionem offert in Monasterio Calmil. 545. a.
- S. Aldeberti Ecclesia et villa in pago Oxim. datur S. Benigno à Norm. Duce. 174. b. c.
- Aldebertus Petrogor. Comes bellum infert apud Pictavim et vincit : Turonos obsidet, capit, et dat Fulconi Andegav. 146. b. contumax ejus responsnm ad Regem, Fr. cui formidolosus est : conjecturae hac de re : 146. c. nn. Gentiacum castrum destruit : reedificatum obsidet : ictu sagittae moritur ibi jam ferè victor, et apud Carrofum conditur. 146. c.
- Aldegarius Presb. urbem Remos tradit Carolo Duci. 300. d. *Vide* Adelgarius.
- Aldegerius Episc. Lemovic. ornate disponit Monasterium Agentense : 147. c. abit in Franciam : obit et sepelitur apud S. Dionysium. 147. a.
- Aldorf Monasterium in Alsatia aedificatur. 320. a.
- Alduinus Episc. fit Lemovic. 147. a. b. Agentense Monasterium destruit : Monachos aggregat in Ecclesiam S. Martini Lemovic. excommunicationes vibrat : esum carniū indicit in Quadragesima : 147. c. d. revertitur ab Jerosol. 149. a. exstruit castrum Bellojocum : pugnat contra Jordanum Caban. à quo vincitur et fugatur : 150. c. d. Judæos ad baptismum compellit, et revinci curat : 152. a. Romam abit cum Willelmo Duce : reversus Basilicam S. Stephani destruendam et amplificandam suscipit : obit in Agedun. Ecclesia : sepelitur apud S. Marfinm Lemov. 153. b. c.
- Alduinus Abbatiam Angeriac. obtinet ab Hugone Cap. 556. b. invenit caput S. Johannis : 156. d. obit. 157. d.
- Alduinus filius Willelmi Com. Egoism. Martiliacum reedificat : Montiniacum castrum à novo exstruit : 160. c. maleficas mulieres jubet comburi : succedit patri : dona offert S. Eparchio pro sepultura : 163. c. n. c. perdomat fratrem Josfredum : 163. d. ditat Monasterium S. Martialis Lemovic. 164. a.
- Alduinus Martiliac. pacificatur cum fratribus : ab eisdem proditoriè capitur, lingua et oculis privatur : Rofiacum recipit castrum. 160. b. c. n.
- Alcanni contra Burgundiones pugnant, et vincunt : 322. d. turba diripit et igne consumit Ecclesiam Argentin. 125. c.
- Alentium castrum obsidetur à Roberto Duce : à Duce redditur Willelmo Belism. 191. c. d.
- Alerannus quidam filius Balduini. *Vide* Alrannus.
- Aletensis Episcopus, Salvator.
- Alfridus filius Ethelredi Angl. Regis ex Normannia in Flandriæ fines venit : cum Bononiensibus mare transfretat. 187. n. a.
- Algalif Rex Sarrac. ab Hispania venit in Italiam : hanc vastat : Italos in pugna vertit in fugam : in Africam revertitur. 9. a. b.
- Allanto villa in pago Senon. à rectoribus S. Columbæ datur nobilibus viris : 22. e. de ea litigia, bella, et caedes. 23. a.
- Almodus Abbas Casarii regit Abbatiam S. Michaëlis de Monte. 247. e. 323. b.
- Almuzor Rex Sarrac. Hispaniam usque in australes Galliarum fines occupans, praelia init cum Willelmo-Sancio, à quo superatur et fugatur. 21. b. c.
- Alpertus scriptor favet Othoni, detrahitque Lotbario. 140. a. b. n. ejus Notitia. 138. n.
- Alpes profugantur à Sarracenis : 264. a. ibi persæpè gentes brutæ inhabitant. 46. b.
- Alrannus restituit Monasterio Fossat. beneficium patris Badonis. 356. c. 620.
- Alricus Episc. Astensis assultus infert Monti-forti castro, captosque ibi hæreticos igne creinat : 45. b. ex Romano factus Salicus, pergamenam de terra elevat. 46. n. b.
- Alsatienses colloquium habent in Alsatia cum Henrico Germ. Rege. 376. d.
- Altare unum quoddam est cum Ecclesia : 330. b. 441. b. altaris donatio differt à donatione Ecclesiae : 165. n. e. in quo : 495. n. b. altaria in beneficium et in feodum dantur militibus : 238. b. 341. b. altarium usus fructuarius laicis traditus improbatur et revocatur à Fulberto : 476. a. 480. c. altaria propugnatur ab Abbone. 330. b. 441.
- Altimontis pulsus Canonicis, revocantur Monachi : 199. a. Abbates, Fulcuinus, Richardus.
- Altrudis filia Hildegarii Vicecom. Lemovic. nubit Eblo Vicecom. de Thoarcio. 295. a.
- Alwalonis filii Bavonis genus ultionem divinam experitur. 57. a.
- Amadeus fit Flaviniac. Abbas : ejus gesta. 206. d. n. f. 207. a.
- Amalfredus Monachus in Jerosol. itinere comitatur Willelmum Egoism. Com. in reditu Abbas S. Eparchii eligitur ab eodem Com. 162. a. b.
- Amalginus Vicecomes hospitio suscipit socios Abbonis occisi. 340. b.
- S. Amandi Abbatia regenda suscipitur à Richardo Virdun. 205. b. 208. a. dimittitur. 280. d. Abbates, Malbodus, Rathodus, Richardus, Wirricus. *Vide* Elnon.
- S. Amantii reliquiae deferuntur ad Synodum Ruthen. 380. a. Abbatia de jure Virdun. Ecclesiae ex parte. 210. b.
- S. Amantii Monasterium. *Vide* Buxense.
- Ambasiacensis Ecclesia : ibi de cruce et corrigiis Salvatoris ponitur à Fulcone Andeg. constituuntur Canonici : huc transfertur corpus S. Florentini. 256. c. d. 283. a.
- Ambasium oppidum Lisoio custodiendum traditur à Fulcone Andegav. 240. b. castrum obsidetur ab Odone Com. 274. d. frustra et ab Henrico jam Rege : defenditur à Sulpicio Thesaur. S. Martini Tur. 176. d. Ambas. turris altissima fit à Sulpitio : 283. c. Ambas. Dominorum gesta. 238. et seqq.
- Ambianensium partes fame vexantur : 378. e. Ambianenses requirunt suffragia Sanctorum, reliquias ad reliquias conferunt : simul et Corbeienses cum suis patronis conveniunt : integram pacem decernunt ; et unanimiter Deo repromittunt

- singulis annis se redituros Ambianis ad confirmandum inviolabile pacis pactum et ad sopiendas querelas : in damnandos abusus hac occasione deinceps labuntur : 379. a. c. Episcopi, Fulco, Godsmannus.
- Amblardus fit Abbas S. Maxentii. 233. b.
- Amblardus Abbas Sollemniac. ad Herveum Thesaur. mittit librum de Vita S. Eligii, rogatque litteris ut Regi Roberto ostendat. 492. a. b.
- S. Ambrosius ex laico factus subito Præsul. Mediolan. 469. d.
- Americus Argentomag. tenetur. 345. a.
- Americus cognomento Pirus, Præpositus castri Salmur. 24 filios fratres germanos habens, à Fulcone Andeg. conjicitur in carcerem, unde evadit. 266. b.
- Amicitia vera, divinitatis præcipuum munus est : 399. n. c. 419. b. hujus suavior fructus nullus est, quàm is qui fundamento charitatis nititur. 399. d.
- Anachoreta ut vivit in remotioribus Africæ partibus : à Theiphano invenitur et auditur. 59. a. b. c. n.
- Anastasius Archiep. Senon. Monasterium S. Petri Vivi relevare incipit. 165. a.
- Anathematis usus seu abusus : 191. b. n. etc. anathematis exemplar missum ab Episcopis : 412. d. anathematis formulæ : 517. 518. 519. anathema non debet tolli ab Episcopo sine præsentia Clericorum : 520. b. intentatum, haud snimæ Regis potestati officit vel in mente Patrum Concilii. 535. e. n.
- Anselina Lavardin. nubit Sehebrando de Meduana. 239. b.
- Andegav. urbs incenditur : 175. e. 177. a. 233. b. 274. c. d. 284. e. huc venit Odo Comes cum exercitu. 204. c.
- Andegav. Comitatus à Carolo Calvo quare datur Roberto Forti : 286. b.
- Andegav. Consulum gesta fabulosa : 248. *et seqq.* Andegav. Comitum genealogia. 272. a. 304.
- Andegav. Templi dedicatio futura : 499. e. Episcopi, Humbertus vel Hubertus, Rainaldus.
- Andegavi pugnant contra Pictavos : 233. d. cum Cenomansibus cædunt, vincunt et fugant Blesenses in prælio Pontilev. 257. b.
- S. Andree Monasterium construitur ab Ildegard matrona. 437. a.
- Anezan Monachus Regul. occasio martyrii Abbonis. 338. d.
- Angelrannus comitatur Robertum Regem in itinere Romano : Abbas Centul. eligitur : fugit : detegitur : 194. b. c. d. n. à Rege præsentem per funes signorum suscipit dominationem loci : 195. a. ejus educatio et scientia. 194. b. n. b.
- Angelrannus Comes Pontiv. Bologniensem Comitem bello perimit : hujus viduam Adelviam in matrimonium accipit, et sic fit Comes : 195. b. d. dicit S. Richarium. 611. n. b.
- Angeriac. S. Johannis Monasterium reformatur : 157. d. Abbacia, rogatu Willelmi Aquit. Ducis, Alduino confirmatur seu confertur ab Hugone Capeto : ibi requiescit caput S. Johannis Bapt. necnon corpus S. Reverentii : 556. a. b. ibi levatur et ostenditur caput S. Johannis : 183. c. Abbates, Aimericus, Alduinus, Rainaldus.
- Angeriac. Basilica : ibi invenitur et ostenditur caput S. Johannis : 156. d. 157. b. Huc omnis Gallia, Italia et Hispania accurrit ob id, Robertus Rex, Regina, Rex Navarre Sancius et omnes dignitates eorum : 157. b. n. b. huc deferuntur S. Martialis reliquiæ, S. Stephani Lemov. sedis : 157. c. et S. Eparchii reliquiæ. 157. d. 158. a.
- Angeriacus vicus : ibi tumultus oritur, in quo Willelmus Dux exemplum clementiæ edit. 158. b. n. a.
- Angli ab angelica id est pulchra facie dicti : tributarii : 133. c. bellis agitantur : 14. b. c. fame laborant : 48. a. cæduntur et delentur à Constantiniensibus : 186. c. 307. b. etc. Anglorum regnum dolo capitnr à Canuto. 156. a.
- Anglia invasa rapinis et cædibus urgetur à Swano : 246. a. Angliæ res miseræ. 133. c. d. e. 134.
- S. Anianus specialis amicus Capetianæ stirpis : 104. c. singularis amicus Roberti Regis : 110. b. pater patriæ et liberator. 111. c. hujus lectica ornatur à Roberto Rege : 110. d. corpus solenniter levatur de sepulcro : custoditur in Ecclesia S. Martini : humeris Regis transfertur in novum templum. 111. a. b.
- S. Aniani Ecclesia Aurelian. in melius construitur à Roberto Rege : 214. d. 238. n. b. 315. d. 370. b. Basilica consecratur : 110. e. 370. b. c. ejus descriptio et altaria : 110. c. d. donis insignitur à Constantia Regina : 110. e. 111. c. d. ibi orat Robertus Rex. 111. c.
- S. Aniani Monasterium Aurelian. à novo construitur à Roberto Rege. 110. a. 111. b. 115. c.
- Anicienses Episcopi, Drogo, Fredelo, Stepbanus, Wido.
- Animarum salus cum magno modamine tractanda est. 411. d. 420. b.
- Annentrudis mater Aimoini suscipit hospitio Abbone in villa quæ dicitur ad Francos. 337. d.
- Annulus pastoralis accipitur à Rege : 130. a. 131. c. n. per hunc investitur Præsul. 322. n. d.
- Annunciatio : de hac quæstio inferitur : ab Hispanis celebratur xv Kal. Jan. 29. b. c. hac contingente in Parasceve, finis sæculi est : 332. b. ab hac id est à 25 Martii annus incipit, novem mensibus septemque diebus prius quam in nostro vulgari calculo. 577. d. n. 618. e. n. 620. a. n.
- Annus : hujus initium multiplex. 553. n. 577. n. 587. n. c. 595. n. c. 601. n. b. 602. n. c. 609. n. e. 618. e. n. 620. a. n. 622. a. n. 625. n.
- Ansani Concilii Patres strenuè tinentur libertates Gallic. in judicio contra Cluniacum. 539. n. b.
- Ansfridus Comes ex laico fit Episcopus Traject. 124. a. 318. d. claret : 217. c. obit : 321. c. hujus ortus, educatio et milita. 123. e. 124. a.
- Ansoldus miles donationes facit Canonici S. Dionysii de Carcere Paris. 595. d. 596. c.
- Antichristus portenditur concursu Hierosol. 52. a. instare videtur : 526. b. finito mille annorum numero adventurus. 332. a.
- Antiphonarium novum cum notis music. conficitur à Guidone Aretino. 502. e. 503. a.
- Antistitis in electione ritus servatus. 126. d. e. 127. a. b.
- Antoniaca vicaria seu viaria attribuitur Monasterio S. Germani Prat. 623.
- S. Antoninus Martyr miraculis corruscat. 157. d.
- Arctos, quare sic dicitur. 133. e.
- Aolaarz de Turribus nubit Adcmaro de Laron. 268. b.
- Apostolicum se dicit Papa. 428. n. a.
- Apparitiones seu visiones : 21. c. e. 56. b. e. 57. d. apparitiones Dæmonum, 45. c. d. 47. b. 54. d. e. 55. signa proximæ mortis. 22. b. 56. a.
- Appellatio causæ fit ad curiam Regis. 473. d.
- Apulia à Normannis expetitur, debellatur et vastatur : 156. a. 231. b. occupatur, 223. d. 230. a. subjugatur : 212. b. ibi remanent Normanni. 262. e.
- Aquæ sanguine mixtæ fluunt per oppida. 496. c.
- Aquilonaris regio varietatibus gaudet : 134. a. bujus ad fidem conversionis index, Crucis Dom. constitutio. 11. b. c.
- Aquisgranum de improvise occupatur à Lotbario Rege, et diripitur : 139. e. 140. a. palatium ab eodem invaditur : ibi aquila solet verti ad possidentis regnum. 121. e.
- Aquisgran. Ecclesia : ibi concilium habetur : 124. c. 201. d. ibi effodiuntur ossa Caroli Magni : 124. c. 319. b. ibi sepeliuntur Carolus M. 145. c. et Otho III. 8. e.
- Aquitani non statim Regem agnoscunt Hugonem Cap. 75. n. 544. horum studium in Caroli genus : 545. c. d. vincuntur à Francis : 145. a. cruciantur ardenti igne et perimuntur : 318. c. 361. c. mortis periculo eripiuntur per merita Sanctorum ad quos recurrunt : 361. d. Primores edomantur à Willelmo Duce : 150. b. n. f. impetuntur ab innumcris Normannis : horum stragemate decipiuntur et capiuntur : 155. b. c. n. a. Aquitanorum mores, usus et ingenia corrumpunt totam Francorum gentem. 42. b.
- Aquitaniæ Ducatus jungitur Ducatui Pictav. 269. e. Aquitania subdenda petitur à Ludovico V Rege : 5. e. à Sarracenis profugatur : 264. a. hujus omnes Episcopi congregantur ob plagam ignis : 147. c. n. c. Aquit. in partibus juxta mare pluit sanguis mirabilis : 496. a. firmatur Treuga Domini : 59. d. celebrantur Concilia de pace præsertim statuenda, ad quæ deferuntur corpora et reliquiæ Sanctorum : 49. c. ibi exoriuntur Manicæi : 154. b. ibi nulla est scientia, omnes rustici, etiam Episcopi. 507. b. 508. a.
- Aquitanicus portus juxta Pictavorum terminos : huc appellant innumeri Normanni, Aquitaniam vastaturi. 155. b. n. a. 233. n. d.
- Arabes gladiis trucidant Sarracenos, et Caliphum demergunt in mare cum plumbo, visceribus extractis : 152. n. f. 153. a. Arabum notarum initia in Galliis. 146. n.
- S. Arator requiescit in Ecclesia S. Johannis Virdun. 208. d.
- Arbertus Cenoman. Comes proditoriè apud Sanctonas civit. capitur à Fulcone Andeg. incarceratus custoditur biennio, et eripitur : Arberti uxor vitat dolum. 161. d. n. f. *Vide* Herbertus.
- Arbores ab ægris veneratæ. 47. b.
- Arceæ castrum exstruitur à Willelmo filio Richardi II. 381. d. 505. n. b.
- Archambaldus Vicecomes Comborn. multa prælia gerit, et Reginam

- de adulterio accusatam defendit : quare Macclarius cognominatus. 269. a.
- Archembaldus Archiep. Turon. contradicit privilegiis S. Martini : 438. a. Epistolam à Gerberto accipit de Clero S. Martini benedictionem renuente : 424. e. consecrator conjugii Bertæ et Roberti Regis cum Episcopis consentientibus à communione suspenditur in Concilio Rom. usque dum Romæ satisfaciatur. 535. e. d.
- Archembaldus Princeps bellum habet cum Landrico Nivern. Com. 317. d.
- Archembaldus de Buciaco tenetur. 344. e.
- Archiepiscopatus venditur. 330. c.
- Archiepiscopus gratia Dei : 410. c. n. 516. b. ejus electionis ritus. 126. d. e.
- Ardor mortifer consumit multos in Galliis. 60. a.
- Arduinus Rex Italiæ constituitur à Longobardis : fugatur ab Henrico. 24. c. n.
- Arefastus nobilis Norm. quomodo detegit Aurelian. hæresim : 536. e. 537. a. b. Aurelianos petit jussu Regis : Carnuti consulit qui se gerat : discipulum se simulat Aurclianis ; et sic hæreticorum errores detegit : 537. c. d. c. hos aperit Regi et Episcopis : 538. d. e. 539. a. Monachus fit S. Petri Carnut. 536. n.
- Arelat. provincia : ibi celebrantur Concilia ad exstinguenda privata bella : 49. c. Arelatensium seu Provincialium ingenia, mores et usus corrumpunt totam gentem Francorum : 42. b. Archiepiscopus, Pontius.
- Argenti vena invenitur : 120. c. Argenti libræ. 167. a. e.
- Argentia vicus à Richardo II datur Monacho Fiscann. ob singularem causam. 246. b.
- Argentina civitas, Strasburg. dicta, invaditur ab Hermanno Duce, muris fractis, diripitur, et succenditur : 319. d. 376. c. capitur et vastatur : ibi hostium maxima cæterva corrui : 125. c. d. ibi mulieres violantur, sacra prophanantur à militibus : 319. d. damnum resarcitur traditione Abbatia S. Stephani, 376. c. quæ reparatur ab Hermanno : 126. c. Argentinam venit Henricus Rex Germ. 376. d. et ibi domus in qua sedebat ad justitiam corrui repente : 127. c. 376. d. ibi fit conventio Henrici Imper. et Rodulfi Burg. pro cessione regni Burg. 132. c. 230. b.
- Argentin. Ecclesia diripitur et igne consumitur : 125. c. impiè violatur : 376. c. Episcopi, Werinbarius, Wilderoldus.
- Argentoilum Monast. Puell. construitur ab Adelaide Regina Fr. 104. c. dotatur ab eadem : 582. c. d. Diploma confirmationis obtinet à Roberto Rege. 582. c.
- Argentonum castrum ab Odone Dol. capitur, extruso inde Widone Vicecom. 154. d.
- Aribertus Abbas S. Savini Pictav. à Willelmo Duce litteris rogatur ut restituat per Monachos regularem disciplinam in Monasterio Carrof. 482. d. e.
- Arithmetica in Gallias revocatur à Gerberto : 243. d. 244. a. ejus studium ab eodem laudatur in Othone Cæsare. 410. c.
- Arlebaudus nobilis vir : in domo bujns pluit lapides. 22. e.
- Arma bellica sumuntur à Monachis : 21. b. à Canonicis : 30. e. arma non portanda ab Episcopis et Sacerdotibus : 411. b. 479. 480. arma deponenda ab his qui ad loca Sancta confugiunt. 627. a.
- Arnac. Monasterium consecratur : ibi quiescit corpus S. Pardulphi. 268. c.
- Arnaldus Comes Egoism. obsidet frustra castrum Brociam : 146. n. f. 147. a. Buxense S. Amantii Monasterium facit : 147. a. Monachus factus sepelitur apud S. Eparchium. 76. n. 147. a.
- Arnaldus fit Episc. Petrogor. et consecratur : 153. a. b. sepelit Willelmum Com. Egoism. 163. b. obit. 233. n. d.
- Arnaldus Ruthen. Episc. Synodum conflatur. 380. a.
- Arnoldus Vicecomitatum Thoarc. obtinet ab Eblo Duce Aquit. fratre : 294. e. Pictones vincit et fugat : Roscillam filiam Fulconis Rufi in uxorem accipit : castrum et civitatem de Malo-leone construit in Pict. 295. a. b.
- B. Arnulfi Mett. Episc. pars genealogiæ. 273. e.
- S. Arnulfi Abbatia Crispiac. construitur à Waltero potenti : 111. c. Abbas, Lexcelinus.
- Arnulfus Clericus, filius Lotharii Regis ex concubina, 516. a. 521. e. contradicit electioni Hugoni Cap. 285. d. graviter fert electionem Hugonis : 205. c. proditor cognominatus, dolet regnum alienæ stirpi datum : 207. c. Carolum patrum reducit in Franciam : Laudunum capit et retinet : 205. d. Episcopum suum cum urbe dolo et fraude capit : Ecclesiam ejus pervadit : 414. d. 522. c. proditor urbis Laudun. discordiarum et bellorum incensor : 515. c. post multam sanguinis humani effusionem, post prædas et incendia, in Conventu totius Gallia Episcoporum damnatur : à solo Adalberone Laudun. reconciliatur : 414. d. graves inimicitias ac scelera in Hugonem Cap. et in regnum exercet : loco parentis adoptatur ab Hugone ac metropoli Remorum donatur. 521. e. spe pacis, 414. d. 515. c. Conciliandi Caroli gratia : 205. d. Hugoni conciliatur ab Adalberone Laudun. 205. d. fit Archiepiscopus Rem. 118. a. 205. d. 216. d. n. 228. d. n. 317. a. n. eligitur clamore multitudinis : 409. e. ejus electio : 401. d. n. simoniaca hæresi præfertur Gerberto : 533. b. sacramenta præbet Regibus : 414. d. 515. d. 516. b. 521. e. 527. d. e. operâ Gerberti scribit ad varios : 402. civitatem Rem. tradit Carolo : 205. d. 207. c. 414. e. 527. e. auctor et incensor proditoris dolosæ urbis, direptionis et propbanationis : 423. e. 514. d. sua simulata captivitate quosdam nobiles veræ captivitati tradit : 515. c. 518. b. capitur à Carolo et Laudunum relegatur : 216. d. 228. d. 298. b. 313. b. sacramenta buic et obsides præbet : 527. c. tenetur ab hostibus : 412. d. 518. d. prædones suos sub anathemate ponit, atque idem facere Galliarum Episcopis imperat, 414. e. simulatè tantum : 517. c. Theophania Imper. ac hostium Regis colloquia expetit : militum copias sub signis Caroli in acie constituit : 414. e. 528. c. repudii libellum accipit à Gerberto : 408. c. admonitus à furore non vult desistere, neque se purgare : 415. a. 534. b. territus Regem adit : regiæ mensæ fit particeps ; novis factis sacramentis, quæ iterum violat : 415. a. cum Guidone Suession. colloquium habet apud Cavinionem : 527. in colloquio eum Rainerio familiari juxta Axonam fl. Ludovici filii Caroli amorem omnibus præfert mortalibus : 528. a. captus ab Adalberone Laudun. traditur Hugoni : 205. d. inter bostes Regis invenitur Lauduni : Synodo representatur : 415. a. Arnulfi crimina litteris exponuntur Papæ : 418. c. 522. a. c. negat crimina sua : 515. d. bujus crimen exponitur ab Adalgero Presb. 516. e. à Brunone Lincon. accusatur, 515. b. et à Gualtero Augustod. 518. a. nocens esse probatur à Siguino Senon. (quod vix credibile) : 519. d. n. jussu Concilii defenditur à tribus viris doctis : 520. d. e. 521. a. defensionis argumenta (quæ levius attingit Gerbertus) : 520. n. 521. b. causam ipse defendit suam, et negat crimina in Reges : confutatur ab Adalgero Presb. præsentè, 526. c. d. e. et ab Arnulfo Aurelian. et à Guidone Suess. 527. et à Rainerio familiari : 528. a. b. cum amicis deliberat quid agendum : crimina tandem sua confitetur : 415. b. 416. b. 528. b. c. d. palam profitetur se indignum sacerdotio : 530. d. in modum crucis prostratus solium à Regibus poscit et obtinet membra et vitam : 531. b. veniam obtinet à Regibus : 415. b. 416. b. delectos sibi iudices constitucrat : 529. b. libellum abdicationis recitat et deponitur : 531. c. d. convictus et confessus deponitur, 415. a. b. seditiosus ac rebellis : 533. c. oculis ne privetur, perjurum se confitetur, et veniam petit : deponitur, 205. d. 216. d. pro multis sceleribus et maximè pro infidelitate sui Senioris, 196. b. quia prodere voverat regnum Lothariensibus : 429. n. d. expellitur de sede jussu Hugonis. 118. a. 220. b. 226. c. violenter et indignè : 234. d. 287. a. in Concilio S. Basoli deponitur jussu Hugonis, qui ei invadebat : 228. d. 234. c. d. 260. a. 289. e. 298. b. 301. d. 304. a. 429. n. d. detruditur in carcerem Aurelian. 220. c. 226. c. 234. d. 287. a. 301. e. tribus annis : 118. a. Arnulfi crimina : 415. d. 522. a. c. dejectus populum ad se reducere Rem. nititur et sedem : 8. c. 206. b. ejus reditus non timeatur à Gerberto : 419. b. jussu Papæ revocatur de custodia, et sedi suæ restituitur : 118. a. 220. c. 226. d. 234. d. 298. d. 301. e. 335. d. e. 436. a. à Roberto Rege ob conjugium cum Berta, 424. a. n. quando : 118. n. 220. n. d. 226. n. h. 234. n. c. 535. n. a. pallium accipit à Papa : 335. d. e. 436. a. Epistolam accipit à Silvestro II quæ eum restituit in jura omnia Rem. Ecclesiæ : 425. d. qualis vir : 196. n. c. vir bonus et modestus, inclytus moribus : 220. a. 226. c. 234. c. 235. d. obit : 200. d. n. 288. b. 322. d. Archicancellarius Roberti Regis : 572. e. ejus epitaphium. 325. a.

Arnulfus

- Arnulfus** Archiep. Turon. fit : 176. c. 232. e. 272. b. 283. d. 285. a. 472. n. e. Epistolam accipit à Fulberto de Pallio à Summo Pontifice denegato aut nondum misso. 472. e. interest consecrationi Ecclesiae S. Aniani Aurelian. 110. e.
- Arnulfus** Aurelian. Episc. subjectionis modos requirit ab Abbone Floriac. unde graves simultates : 328. c. 329. a. 561. n. a. Diploma ab Hugone Cap. obtinet pro Ecclesia sua : 556. d. Promotoris vices agit in Synodo S. Basoli : causam Arnulfi Rem. ibi examinandam proponit : 514. b. c. censet Arnulfum Rem. deponi posse, non obtenta Papae licentia : 523. b. 525. liberior in Curiam Romanam et in Papas declamat : 523. *et seqq.* de ejus oratione iudicium : 523. n. c. 526. n. a. confutat Arnulfum Rem. 527. a. Actorum in Concilio rationem reddit Regibus : 530. b. commonetur ab Hugone Cap. in adiutorium contra Odonem Com. 561. b. Epistolas accipit à Gerberto cui favebat : 420. d. e. à delatore insimulatur quasi regii honoris insidiator : 421. b. S. Crucis Basilicam reaedificat : 17. c. d. quis et qualis vir. 17. c. 514. c. n. b.
- Arnulfus** Confessor Richardi II, fit Abbas S. Petri Carnot. 371. a. Epistolam accipit à Gauzolino Archiep. Bituric. 456. a.
- Arnulfus** I Comes Fl. adversus Regem insurgit, cuncta ejus dominia incendio concremat : S. Walarici possessiones vastat, et ejus corpus aufert : 356. d. e. auctor est Ludovico Transm. ut det Lotharingiam Othoni I Germ. Regi. 141. n. e.
- Arnulfus** II seu Junior, Com. Fl. in uxorem, ducit Susannam filiam Berengarii Regis : 203. c. viribus omnino impar Hugoni Cap. 298. n. g. interventu Burchardi Com. pacem facit cum Rege et Francis : 357. a. territus armis Hugonis Ducis, 234. b. restituit corpora SS. Walarici et Richarii : 234. b. 298. d. 357. a. renuit militare Lothario Regi Fr. 141. c. Hugoni Regi obedire non vult, 301. d. 314. d. Roberto Regi : 303. e. à Rege spoliatur ob id variis munitionibus : 141. c. 184. c. n. c. armis subditur : 301. d. 314. d. Regi et Francis reconciliatur interventu Richardi I : 141. c. 184. c. n. 301. d. 303. e. Richardo ob id dat Comitatus Alhamallensem et Perticensem : 276. b. ablata recuperat : 184. c. molliter et segnitè regit : 298. d. obit. 205. b. 280. c. 289. e. 298. d. 365. d. n.
- Arnulfus** Comes Valentian. minas excommunicationis à Papa Joh. XV invasor accipit, ni restituat : 429. a. à Balduino pellitur à castro Valentian. 196. a. 197. c. discordat cum Balduino Fl. 196. d.
- Arnulfus** Dux in Bavaria omnes Episcopatus distribuit. 120. a.
- Arnulfus** advocatus Floriac. nepos Arnulfi Aurelian. malas consuetudines et rapinas assiduas accipit de castro Evcræ. 561. b.
- Arnulfus** casatus Ecclesiae Carnot. in iudicium vocatur : 449. d. e. 450. a. in expeditionem cum Odone Com. proficisci constituit. 450. b.
- Artesii** terra occupatur ab Hugone Cap. 301. e. omnis Arnulfo Com. Fl. tollitur à Roberto R. 303. e. *Vide* Atrebat.
- Arvernorum ingenium, mores et usus corrumpunt totam gentem Francorum. 42. b.
- Ascelinus** Episc. Laudun. traditor vetulus, Episcopus falsus, consiliarius Caroli Ducis, consilium habet cum Hugone Cap. dolo et proditione capit et tradit Laudunum et Carolum Hugoni : 95. a. 144. c. n. c. 219. d. 226. b. 236. d. 259. d. e. 263. e. 289. c. 291. c. 301. c. 313. c. portas aperit nocte Hugoni Cap. et dat introitum : 300. a. 301. c. Regem suum prodit : 226. n. b. Carolum Regem, dominum suum, vinctum cum uxore Hugoni tradit : 298. b. Epistolam accipit à Fulberto de cæde Subdecani Carnot. 461. et à Willelmo Duce Aquit. aliam, quæ displicet Regi ob vilitatem hujus : 468. c. d. carpitur : 94. a. qualis vir. 226. n. b. *Vide* Azelinus.
- Asinus** fit de juvene pro imitatione aurium. 292. c.
- Assyrii**, interpretantur dirigentes. 3. d.
- S. Asterii** Ecclesia aedificatur, et Canonici regul. instruitur. 321. d.
- Astrolabum** an à Gerberto inventum. 131. n.
- Astrologiae** inanum visionum exempla. 139. d. n.
- Astronomia** ignoratur : 123. a. n. perficitur à Gerberto. 131. a. n.
- Athala**, id est nobilissima, 187 n. b. filia Roberti Regis, in cunis despousatur Balduino Fl. 192. c. 203. d. Emmam Reginam Angl. bonorifice suscipit. 187. n. b. *Vide* Adela.
- Atrebatum** civ. obsidetur et capitur cum aliis municipiis à Lothario R. 141. c. 184. n. c. Arnulfo Fl. auferitur ab Hugone Cap. 184. c. redditur : 141. c. alba duo vellera leguntur huc cecidisse : ibidem manna pluisse in modum lanæ albæ scribitur : 511. d. n. ibi Sanctorum multorum reliquiae inveniuntur, et multa fiunt miracula : 290. d. hæc ostentant Atrebatenses cum cereo coelitus delato. 511. n. a.
- Atrebat. S. Mariae** Ecclesia igne de coelo seu fulmine concremat : 280. d. 290. d. 511. c. ibi Synodus celebratur adversus hæreticos Aurelianensibus similes : 540. a. 541. b. borum errores : 540. a. d. 541. c. 542. b. c. de his interrogati respondent Gerardo Episc. cujus dictis convertuntur ad fidem et resipiscunt. 541. c. d. e. 542.
- Atrebat. provincia** misera cæde vexatur. 196. a. *Vide* Artesii terra.
- Avalo** castrum obsidetur tribus mensibus à Roberto Rege et à Richardo II : 189. d. 221. c. 227. c. 277. c. 310. c. 586. a. Regi redditur : 189. d. famis necessitate capitur : 221. c. 227. c. 277. c. 278. d. 293. c. 302. e. 310. c. destruitur : 278. d. subripitur à Roberto ob insolentiam Constantiae matris. 40. a.
- Avaritiæ** in Clero mali fructus. 18.
- S. Audoeni** corpus requiescit Rothomagi. 372. d.
- S. Audoeni** Abbatia Rothom. restauratur à Richardo I : 184. b. Monasterium committitur Willelmo Divion. 173. b. ibi sepelitur Richardus III. 276. d. Abbates, Herfastus, Hildebertus, Nicolaus.
- Aves** invicem pugnant præsignant cruentum bellum. 137. b.
- Avesgaudus** Cenoman. fit Episcopus : infirmitate laborat in naribus quare : Dunellum castrum facit : excommunicat invasorem Herbertum Com. et totum Episcopatum : pacatus absolvit : 385. b. c. iterum eundem exul excommunicat : Firmitatem castellum constituit : 385. e. id reddit invitum Comiti : ad Fulbertum Carnot. recurrit : 386. a. dirè vexatur ab Herberto : 472. a. defenditur à Fulberto, scriptis Epistolis ad Archiepiscopos : 386. n. 472. b. n. pacatur cum Comite : in reditu ab Jerusalem obit et sepelitur Virduni. 386. b. c.
- Auga** castrum pertinens ad Normanniam, obsidetur, capitur et succenditur : ibi mares omnes interimuntur. 186. n. a.
- Augensis** Comitatus traditur Willelmo Oxim. 186. a. 307. e. huic redditur. 303. b.
- Augusta**, vocatur Regina Fr. 423. e. 424. c. n.
- S. Augustini** Lemovic. Abbas, Geraldus.
- Augustod.** Episcopus, Walterius seu Gualterus.
- Avignon.** Episc. Eldebertus.
- Aurelia** Regum Fr. soboles obit et sepelitur apud S. Emmerammum Ratispon. 323. n. b.
- Aurelia** civ. restauratur ; Regum Fr. principalis sedes regia : 17. c. urbs regia : 13. a. 34. b. ejus commoda : nominis etymologia falsa : ejus conditor seu restaurator : 17. e. n. ibi coronatur Robertus Rex : 13. a. 177. e. 213. b. 215. a. 277. c. 278. c. 281. a. 287. b. 293. d. 300. a. 566. a. ibi non modica Judæorum multitudo : ibi nequitia horum degitur et punitur : 34. b. d. e. ibi duo portenta contingunt : 16. c. 17. a. b. civitas tota crematur, 17. b. 434. c. sacrilegiis profanatur et excommunicatur : 454. c. ibi Carolus Dux ponitur cum uxore in carcere ubi obit : 144. n. c. 220. a. 291. c. 298. b. 301. a. c. 313. c. 314. d. huc venit Robertus Rex pro festo S. Aniani : 292. b. ibi Concilium futurum destinatur : 455. e. ibi Concilium habiturus est Rex Robertus cum Principibus regni de pace componenda ; quod non probat Fulbertus ; quare : 454. c. ibi nova et inaudita hæresis exoritur et detegitur : 35. b. n. a. 211. d. 224. b. 284. c. 368. b. 498. e. huc properans Rex Robertus convocat Episcopos et Abbates : 35. d. ibi igne punit hæreticos : 38. b. c. Aurelianos peregrinatur Robertus R. ante obitum, ibique celebrat Pascha. 114. c. n.
- Aurelian.** sedes specialiùs dilecta à Roberto Rege, qui ibi natus adolevit, baptizatus et coronatus est. 105. b. c.
- Aurelian.** S. Crucis Ecclesia à S. Evurtio fundata et consecrata : 105. a. flammâ devoratur : 158. c. igne cremata reaedificatur : 17. c. d. donis ornatur ab Adelaide Reg. et ab Hugone Cap. pro salute Roberti Regis filii ; 105. b. c. et ab ipso Roberto R. 105. b. c. d. Diploma obtinet ab Hugone Cap. 556. c. et à Roberto R. 573. ibi manus Domini apparuit : 556. d. 559. c. ibi nocte matutinales laudes celebrantur : ibi lupus ore funem signi agitat : 17. b. ibi ab Odolrico Episc. reponitur cum suo

- oleo Lampas una ab Hierosolymis relata, et infirmis conferuntur beneficia: 51. d. Episcopi, Agius, S. Anianus, Arnulfus, Deotimius, S. Evurtius, Fulco, Odolricus, Theodericus.
- Aurelian. Ecclesie reaedificantur. 17. d. Aurelian. moneta publica. 167. d.
- Aurclian. Concilium jussu Roberti R. congregatur adversus novos Manichæos: 35. d. 224. b. 368. b. 536. et seqq. igne damnat hæreticos. 35. n. a. 284. c. 368. b. n. h.
- Aurelian. hæretici quomodo deteguntur ab Arefasto nobili Norm. 35. c. d. 536. e. 537. qui: 35. c. e. 36. a. 159. c. de melioribus civitatis Clericis, sive de nobilioribus Laicis: 224. c. 284. c. 368. b. 498. e. Manichæi: 159. c. 271. a. à quo decepti: 35. b. 159. c. horum duces: 35. e. 212. a. 539. a. horum errores: 36. a. b. 212. a. 498. e. 537. e. 538. a. 539. a. sistuntur coram Rege et Episcopis: 538. b. interrogantur in Synodo: 35. e. 36. a. 539. b. sua impia dogmata confitentur: 36. a. b. deteguntur ab Arefasto: 538. d. e. confutantur: 36. 37. 539. b. c. non respiciunt: 38. b. 539. d. deponuntur à proprio honore: 539. d. igni traduntur extra civitatem jussu Regis: 38. b. 159. c. 224. c. 271. a. 368. b. n. b. 498. e. 539. d. 607. d. n. securi et ridentes in medio ignis ligantur: 38. b. 159. d. serius hos pœnitet: 38. b. horum crimina nefanda. 538. b. c.
- Aurelianus Aug. potius instaurator quam conditor Aurelian. urbis. 17. e. n.
- Aureo pugillo murum frangere aureum; *proverb.* 44. c.
- Auriliacum: huc peregrinat Rex Robertus ante obitum: 114. e. n. Abbates, Adraldus, Geraldus, Rainundus: Monachus, Gerbertus.
- Auson. Episcopus, Arnulphus.
- Austrasiarum regnum seu Burgundia Jurensis recipitur à Conrado Imper. 61. n. b. Odonis II optatur ab Italis: 41. b. devenit in jus hæreditarium Henrici R. filii Conradi. 60. a. b. 62. a.
- S. Autberti corpus absconsum à Canonis, reponitur in Monasterio S. Michaelis de Monte. 247. n. c.
- Autissiodorum civitas, nunquam fraude vel hoste decepta: 20. c. huc à Burgundionibus submittitur Landricus Coin. Nivern. ad rebellandum: 189. d. Landrico advocato datur à Burgundionibus: 310. c. occupatur et tenetur à Landrico: 221. b. 222. c. 227. c. 277. c. 278. d. 293. c. 296. d. à Roberto Rege cum Richardo II frustra obsidetur: 20. c. 163. c. 171. d. 189. d. n. 221. b. 223. a. 227. c. 261. d. 270. c. 277. c. 278. d. 294. c. 296. d. 310. c. 319. e. capitur et subjugatur: 189. d. n. 293. c. 302. e. 310. c. exitialiter comburitur: 172. b. 271. a. iterum incenditur. 172. b.
- Autissiod. Ecclesia: ibi servatur caput S. Justi Mart. Autissiodori nati et nutriti: 47. a. Episcopi, S. Germanus, Guido nominatus tantum, Illebertus, Hugo, Johannes, S. Peregrinus, Remigius, Richardus.
- Autissiod. B. Germani castrum expugnatur à Roberto Rege: 296. d. e. hinc recedunt tunc Monachi: hinc divino superatus auxilio et nutu Dei territus Rex, cum multa cæde suorum recedit. 296. e. *Vide* S. Germani.
- Autissiod. cives fortiter resistunt Roberto Regi: 296. d. patria vastatur à Roberto R. 223. a. civitas et Comitatus dantur Rainaldo Nivern. 259. c. 320. a.
- Aymo Episc. Virdun. Gallicè concionatur in Concilio Mosoru. 532. e. *Vide* Heymo.
- Aymo Abbas fit Flaviniac. 206. n. f.
- Azelinus fit Episc. Laudun. 95. n. de multis criminibus accusatus, à Silvestro II litteris evocatur ad proximam Romæ Synodum: 428. falsis criminibus accusat Harduinum Noviom. 200. c. 201. a. refellitur à Gerardo Camerac. 200. c. Ebalum artibus promovet ad Archiepiscopatum Rem. 200. d. *Vide* Adalbero.
- Azelinus seu Ascelinus de Truncinis, nothus filius Comitum Fl. frustrà tentat simoniacè Episcopatum Camerac. obtinere: 196. b. n. 460. n. Parisiensem Episcopatum spontè abdicat: hujus recuperationis causa fatigat Reges et Principes scriptitationibus: 460. d. e. scribit confessionem suam à Fulberto et ab Archiepiscopo publicatam fuisse: litteris confutatur à Fulberto: 460. b. c. ipse, non verò Azelinus Laudun. forsitan accepit Epistolam à Willelmo Aquit. Duce. 496. n. a.
- B.
- B**ACULUS pastoralis traditur à Rege: 130. a. c. 531. c. n. sic pastoralis cura committitur à Rege: 127. a. 130. a. c. sic Præsulis investitura fit publicè: 127. a. 322. n. d. 444. c. baculus pastor. jussu Henrici Imper. ab Abbate suscipitur de manu imaginis Salvatoris. 62. d.
- Baculus solet manu gestari à matronis. 539. d. n.
- Bado Præpositus Burchardi Com. beneficium ab eo accipit. 356. b.
- Bajoaria devastatur à Leuticis: 53. a. via ad Jerusalem nova. 162. a. n. b.
- Baiocassinæ urbis Episcopus, Hugo.
- Bajuli Abbatis, qui erant. 336. d. n.
- Baldericus Traject. Episc. obit. 318. d.
- Baldericus potentissimus Germanus, Godefridi filiam sumit in matrimonium: ejus possessiones, et dissidia cum Wicmanno æmulo. 138. a. n.
- Baldricus Leod. Episc. fit: 321. a. Monasterium S. Laurentii ædificare constituit: 207. d. obit: 137. c. 199. d. 322. c. n. ejus milites penè universi pereunt in insula. 137. c.
- Baldricus Abbas fit S. Nicolai Andegav. secedit in eremum 265. c.
- Baldricus minister Richardi II accusatur à Fulberto Carnot. 451. e.
- Balduinus Barbatas Comes Fl. succedit patri Arnulfo Juniori: 203. b. 289. e. 298. d. parvulus succedit, rebus in Flandria perturbatis: Comitatum Curtrac. ditioni suæ subdere cogitat, ut postea fecit: 363. d. e. minas, excommunicationis à Johanne XV invasor accipit, ni restituat S. Richario: 429. a. uxorem accipit Ogivam: 203. d. Laudunum obsidet cum Roberto R. 280. c. Valentianense castrum obsidet et sibi vindicat, pulso Arnulfo: 197. c. 218. a. 229. c. 320. c. à Valentianis expellit Arnulfum, quicum discordat: 196. a. d. occupatam urbem defendit contra Regem Henricum: 128. a. ad justitiam sæpè vocatur frustrà ab Henrico: 197. c. bello impetitur ab eodem Rege cum Roberto R. et Richardo II: 197. d. 218. a. 290. b. 320. b. n. b. perterret Erluinum Camerac. Episc. 197. d. Scaldæ transitum prohibens fugatur ab Henrico: 128. a. 229. d. perterritus satisfacit: 290. b. 320. c. Valentianas reddit cum sacramento et obsidibus: 197. d. 218. a. 290. b. 299. c. 320. b. veniam impetrat: 128. b. 229. d. miles Regis efficitur: 218. a. 229. d. à quo Valentianas et Walacras in beneficium accipit: 128. b. 218. a. 229. d. reconciliatus vocatur ab Henrico in auxilium contra rebelles, et accipit Walecorn seu Walkeren, etc. 290. b. 299. c. frustrà vult munitiones construere Cameraci: 203. a. Harduinum Noviom. Episc. reconciliat cum Roberto Rege, et ob id altaria accipit: 238. a. Regis Roberti filiam Adelam filio suo dari sponsam petit, et obtinet in cunis nutriendam: 192. c. 236. d. pellitur à filio spoliandus: 192. c. 203. b. Robertum Ducem Norm. adit, à quo auxilium obtinet, et reconciliatur cum filio: 192. d. sepelitur in Blandinio: 203. c. qualis vir. 298. d.
- Balduinus Insulanus, filius Balduini Barbat. Com. Fl. in armis adest coronationi Henrici Regis Fr. 480. n. b. Adclam filiam Roberti Regis accipit in uxorem: 162. c. 203. d. 236. d. 237. e. 289. a. cum patre dissidium facit, et adversus eum rebellat: Imperatorem adit ad munitiones construendas Cameraci: 203. b. patrem pellit à proprio solo: subigitur à Roberto Duce Norm. et reconciliatur patri: 192. c. d. magnis injuriis afficit Drogonem Terwan. Episc. et exulare cogit: 512. a. sub tutela accipit Henricum Regem, et rebelles ei submittit. 289. a.
- Balduinus Episc. Terwan. à Jobanne XV litteris monetur ut succurrat Ingelardo Abb. Centul. 429. b.
- Balduinus Abbas fit Sith. 299. a.
- Balduinus ob suam uxorem malè derelictam excommunicatur. 393. a.
- Balmense Monasterium apud Sequanos: ibi viget regula S. Benedicti: 31. e. Abbas, Berno.
- Bambergense S. Petri Monasterium ædificatur ab Henrico Rege Germ. 24. d. 26. c. Bamberg. Episcopatus erigitur et dotatur ab eodem. 26. d. n. 217. d. n. Ecclesia dedicatur: 24. n. 129. c. ibi sepelitur Henricus Imper. 26. e.
- Baluzius errat in Stephanica. 156. n. e.
- Baptisma, fons salutis et origo: 11. c. baptisus per immersionem adhuc in usu: 69. d. 86. n. 281. c. baptisterium venditur. 330. c.
- Barba Episcopi electi benedicuntur ac detunditur: 158. e. barbe rasæ usus invehitur in Franciam. 42. b.
- Barbarensis Lugdun. Monasterium: ibi Eucharistia servata, stat in aere. 58. d.
- Barrense castrum ab Odone II oppugnatur, capitur et custoditur. 41. a. Barri Ducis Ecclesia fundatur et consecratur. 287. b.
- S. Bartholomæi Paris. Ecclesia Collegiata in Monasterium S. Maglorii convertitur ab Hugone Cap. 363. n. b. *Vide* S. Maglorii.
- Basilus Imper. Græcorum seu C. P. Epistolam accipit quâ Hugo Capet

- filiam Imperatoris Roberto filio uxorem expetit : 400. c. jubet Satriapæ cuidam suo ut tributa exigat à transmarinis partibus : 25. c. favet Præsuli C. P. requirenti universalitatem Ecclesiæ ; sed frustrâ : 44. b. 45. a. exercitum mittit in Apuliam contra Normannos : 156. a. obit : 160. d. veneno necatus dicitur à Michaële Cubiculario. 45. d.
- S. Basilii regula in Gallis. 72. a. 91. n.
- S. Basoli Rem. Abbatia : ibi Concilium jussu Hugonis Cap. congregatur contra Arnulfum Rem. Archiep. 220. a. 226. c. 228. d. 234. c. 260. a. 304. a. 514. a. 529. e. ibi tremore minarum, 287. a. deponitur Arnulfus, 289. e. 301. d. ob ipsius à fidelitate Regum defectum : 513. *et seqq.* huc ingrediuntur Reges Hugo et Robertus : 530. a. Præses, Seguinus Archiep. Senon. Moderator seu Promotor, Arnulfus Aurelian. 514. b. hujus Synodi gesta à Gerberto scripta : 513. n. a. de bis quod judicium ferendum. 513. n. a. 523. n. a.
- S. Basoli Synodi Patres Papæ scribunt ut damnet Arnulfum : 522. b. Præsules Gallicanos se optinere ostendunt : 522. n. 329. b. c. d. n. à Sacrosanctis suspenduntur à Papa. 413. a. 414. b.
- Bassiacense S. Stepbani Cœnobium ædificatur à Wadrado, et censuale fit Romanæ Ecclesiæ : 159. d. 160. a. 248. c. Ecclesiæ Bass. dedicatur : 160. a. 248. c. Abbas, Ainardus.
- S. Baudelii Mart. corpus levatur coram Roberto Rege Aurelianis. 111. a.
- Baugiacum castrum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- Bavonis genus ultionem divinam expetit. 57. a.
- Beatissime pater* vocum ad Papam auctor. 437. n. a.
- Beatrix ab Hugone Cap. fratre quædam accipit, quæ permutat : 285. n. c. Ducissa vidua Ducatum Lothar. regit : 320. a. b. ejus progenies. 286. a.
- Beatrix à Richardo II Rothomag. fratre missa ad curiam Willelmi Pictav. 380. d.
- Beatrix filia Frederici Jun. nubit Bonifacio Italiæ Marchioni. 397. n. a.
- Belgica regio sic dicta à Belgico vico : 198. b. ibi optinui Præsules. 524. c.
- Belismensium Dominiurum genealogiæ pars. 347. n. b.
- Bella privata extinguuntur ; irrito conatu : quid inde : 49. d. n. b. Episcopis et Sacerdotibus interdicta : 479. 480. a. bella litteris noxia. 299. a. Belli sacri rumores sparsi et metus : 152. b. n. d. antesignani et primus præco. 426. c. n. b.
- Bellacum castrum à Bosone Vetulo constructum, ab Aquitanis et Francis cum suo Rege frustrâ obsidetur : 146. d. fortissimè contra Robertum R. defenditur ab Abbone Druto. 151. b.
- Bellandus Abbas S. Vincentii Laudun. pro Monasterio suo Diploma obtinet ab Hugone Cap. 549. c.
- Bellilocense apud Loccas Cœnobium conditur à Fulcone Nerra : 16. n. 204. d. n. 215. b. 256. a. c. 264. e. 272. b. ibi reliquiæ conduntur : 264. e. ibi sepelitur Fulco Andegav. Com. 204. d. Abbates, Bernardus, Odo.
- Bellilocensis Ecclesia pulcherrima ædificatur à Fulcone Nerra : 16. a. 329. n. perfecta dedicatur à Cardinale legato Papæ contra Canones, iratis Galliarum Præsulibus, nec sine ira cœli seu Dei. 16. b. c. d.
- Belliloci Cœnobium regitur à Ricardo Virdun. 208. b.
- Bellimontis Monasterium Turon. Puell. construitur ab Herveo Thesaurario S. Martini : 161. c. n. 282. b. de Scriniolo ibi ponuntur Moniales : 272. a. 282. c. fundatio confirmatur à Roberto R. 589. c. idem Monasterium ab eodem Rege Diploma confirmans possessiones obtinet. 607. e.
- Bellojocum castrum construitur et diruitur. 450. c. d.
- Bellovacum urbs incenditur : 271. a. 322. b. ibi passus S. Justus. 47. a.
- Bellovac. Comitatus acquiritur Ecclesiæ Bellovac. 288. a. 354. n. a. 501. n. e. 598. b. à Roberto Rege eidem confirmatur Diplomate : 597. e. Bellovac. Comitatus et Patriatus origo. 354. n. a.
- Bellovac. Ecclesia ditatur à Rogerio Episc. 288. a. 354. n. a. obtinet à Roberto Rege Diploma confirmans donationem Comitatus ab Odone Com. factam : 597. e. Episcopi, Herveus, Hildemannus, Rogerius, Warinus seu Guarinus.
- Belna castrum subripitur à Roberto ob insolentiam matris Constantiæ. 40. a.
- Belensis S. Stepbani Ecclesia seu Cella, reædificata ab Odone Vicecom. Conceditur S. Benigno Divion. 173. d. eodem loco à Roberto Rege confirmatur Diplomate. 173. d. 585.
- Belsa squallida. 167. c.
- Bendani Confess. gesta fabulosa : 13. d. 14. a.
- S. Benedictus miracula patrat : 382. *et seqq.* salutis aditus, tranquillitatis portus, securitatis asylius : 105. a. specialis amicus Capetianæ stirpis, et patronus seu advocatus : 104. e. 105. a. n. melioribus de notis ab Hugone Cap. commendatur filio : 105. a. impensè dilectus cum suis et cultus à Roberto R. 105. d. n. donis et ornamentis honoratur ab eodem : 105. d. 106. a. S. Benedicti actus et dicta Patris scripta à S. Gregorio Papa : 29. c. regula in Gallias per S. Maurum discipulum delata : 31. d. S. Benedicti corpus in Galliam translatum sine dubio servatur Floriaci : 113. n. d. 363. b. n. b. 434. e. 437. c. nn. miraculis ibi fulget : 363. b. n. b. reliquiæ ab Abbone mittuntur Leoni Abbati Rom. 434. e. Benedicti Patris in amore pocula sumpta. 344. d. n.
- Benedictinus Ordo multum debet Hugoni Cap. et Roberto R. filio, 104. e. n. 105. a. n. summo studio in eum affectis. 435. c. n. f.
- S. Benedicti Salense castrum invaditur ab Ademaro Lenovic. 343. b. capitur, et redditur Floriacensibus. 345. b. *Vide* Salense.
- Benedictus V Papa obsidetur, capitur, deponitur, perpetuoque exilio in Germaniam dirigitur. 120. d. e. n. 524. a.
- Benedictus VIII fit Papa : 10. n. 25. n. 131. a. in Germaniam fugit à Gregorio quodam expulsus. 131. a. Henricum R. Germ. Romæ coronat Imperatorem : 131. c. fieri jubet aureum pomum Imperatoris insigne, et illud tradit Henrico : 10. e. 11. a.
- ad Episcopos Burgundiæ, Aquitaniæ et Provinciæ mandat ut invasores bonorum Cluniacensium, nisi satisfecerint, excommunicentur : 432. contra Sarracenos agit : 134. e. bis cæsis, aureum capitale ornamentum Reginæ sibi vindicat : ejus responsum ad legationem Regis Sarraceni : 135. a. b. præ cæteris antecessoribus Romæ maximè dominatur : 131. b. auctor est Rodulfo Norm. ut Beneventanis suppetias ferat : 25. d. Normannis suadet Apuliam aggredi : 156. a. Papa Universalis, 47. c. obit. 25. d. 47. n. 160. d. 209. a.
- Benedictus IX puer ferè decennis, contra jus fasque ordinatur Sinoniacè Papa : 50. c. 63. e. ejicitur turpiter à sede : 50. d. 53. d. 63. c. restituitur à Conradø Imper. 50. d. 53. d. Papa Universalis, 50. c. hujus conversatio et vita turpes. 63. c.
- Benedictus Prior Clusensis, impugnator Apostolatûs S. Martialis, durè refellitur ab Ademaro Caban. 506. *et seqq.*
- Beneficium datum à Rege, quod non est de fisco regio, sed de his quæ per gratiam Regis ex majoribus beneficiarii jure hæreditario contingunt : 501. e. 502. a. beneficium de Rege tenetur : 563. b. 598. a. 623. d. etc. beneficii regii jure tenetur Abbatia destructa : 609. b. 617. c. beneficium tenetur ex Abbatia propter advocationem : 599. b. 622. b. c. beneficia dantur : 128. b. 192. c. d. 356. b. 563. b. etc. in beneficium dantur altaria militibus : 238. b. in beneficium altaria laicis data improbantur à Fulberto : 480. c. in beneficium militibus dantur dotes Ecclesiarum : 436. c. 440. c. beneficiorum conditio : quare militaria : 238. b. nn. de beneficiis seu feudis rara et eximia offeruntur. 447. c. d. e.
- Beneventanæ provinciæ pars subjungatur à Græcis : 25. c. Beneventana regio subditur ab Henrico Imper. 26. b.
- Beneventani adjuvantur à Normannis contra Græcos : 25. d. e. minus bello apti bujus patriæ viri. 26. a.
- S. Benigni Monasterium Divion. Diplomata obtinet à Roberto R. de Cella S. Stepbani Beln. concessâ, 585. et de prestationum relaxatione : 175. a. 596. e. ditatum ab Ottone Willelmo, et ab Oddone Vicecom. 173. c. d. n. d. hinc secedunt Monachi propter iram Roberti R. 174. b. ibi sepeliuntur, Richardus Comes Divion. et Letaldus filius ejus, 173. c. Otto-Willelmus et filius ejus Wido : 175. b. 288. c. ibi Dæmon apparet Glabro degenti : 55. d. e. Abbates, Manasses, Willelmus.
- S. Bercharius Mart. requiescit in Derv. Monasterio : 613. e. ejus reliquiæ ad Synodum Airiac. deferuntur : 361. n. 375. b. bas diripere cogitat Landricus Comes : corpus Sancti deferitur ad Blesam fl. ob mortalitatem. 375. c. d.
- Berengarius II filius Adalberti Marchionis et Gisela, Lotharii invasor regni Ital. Adelaidam viduam bujus deprædatur et affligit. 120. c.
- Berengarius Comes Britan. Parisios advenit, Robertum Regem visurus, militareque obsequium buic præbiturus : 214. c. 365. b. c. Lebonensem S. Maglorii Ecclesiam

- confert Monachis S. Maglorii Paris. 214. c. d.
- Berengarius à Fulberto magistro prædicitur futurus hæreticus : ab eodem in extremis posito jubetur expelli ab ædibus, visus ut draco immanis : 490. n. c. vita et scientia Philosophus floret : errat in fide : errorem corrigit. 264. b. n. b.
- Bernaicense Monasterium fit à Judith Com. Norm. 235. d. 270. b. perficitur et dotatur à Richardo II : 235. n. d. Abbas, Theodericus.
- Bernardus Abbas Belliloc. filius Hugonis, in Monasterio Floriac. litteris imbuitur ab Abbone : Solemniac. Abbatia à patre donatur et belliloc. loco : ab eo frustrà exigitur pecuniæ non minima summa pro Episcopatu Caturc. 332. c. d. duas Epistolas accipit ab Abbone consulto : 332. b. d. peregrinationem suscipit : Episcopus Caturc. fit. 333. c. d.
- Bernardus Dux Wasc. mortem Abbonis vindicat de interfectoribus, et Regul. possessionem asserit Floriacensibus : 148. d. vita privatur maleficis artibus. 149. a.
- Bernardus Scindens-ferrum fit Comes Bisuldun. 317. c. Rhodanum transiens in flumine perit : 322. c. n. c. humatur in Monasterio Rivipull. 322. d.
- Bernardus Scholasticus Andegav. pergit ad tunulum S. Fidis : 380. c. 493. d. librum de miraculis S. Fidis dicat Fulberto Carnot. magistro. 379. d. n. 493. b.
- Bernardus filius Aldeberti Mareham recipit à Willelmo Duce Aquitan. 151. b.
- Bernardus de Retortorio invasor boni Cluniac. 433. a.
- Bernardus dominus castri Uzon ab hoste Letholdo lanceâ confixus interit : 349. a. quare. 348. d. e.
- Bernerius Episc. Meldensis interest consecrationi Ecclesiæ S. Auliani Aurelian. 111. a.
- Bernerius Abbas Majoris-monasterii de turpissima actione accusatur à Monachis. 439. a. d. n. b.
- Bernhardus apud Thuringos Eremita finem mundi divinitus sibi revelatum asserit. 497. n. a.
- Berno Abbas Balm. construit Monasterium Cluniac. jussu Willelmi Ducis Aquit. 32. a.
- Berno Abbas Burgul. fit : obit 183. b.
- Bernovallis locus : huc descendit cetus miræ magnitudinis. 13. c.
- S. Bernwardus Episc. Hildesheim. militat cum Henrico Germ. R. 369. c. S. Dionysium Paris. et S. Martinum Turon. visitat ; et eorum reliquiis reportat, magna Regis Roberti sollicitudine usus in via. 369. d. c.
- Beroldus seu Berardus Episc. Suession. consecratur : 200. b. pacem et justitiam seu treugam Dei sancit : 204. a. refert Fulberto Ebalum Archiep. Rem. maximo mœrore afflictum esse : 473. b. refert Odolrico Aurelian. Episc. Fulbertum incurrisse gravissimum Reginæ odium : 504. b. graves accipit litteras à Gerardo Camerac. Episc. de electione Widonis Clerici. 93. n. 510. n. c.
- S. Berta : hujus corpus in Monasterio S. Petri Vivi Senon. ornatur. 169. a.
- Berta seu Bertrada, filia Conradi R. Arelat. nubit Odoni I : 40. n. e. vidua nubit Roberto R. 40. n. e.
211. b. 277. d. 279. a. 424. a. n. a. 492. d. e. commater Roberti, propinqua et consanguinea : 106. e. n. 211. b. 262. a. 277. d. 279. a. 282. e. 492. d. e. 535. e. quando nubit : 211. n. a. 567. e. benedictionem nuptialem accipit ab Erchembaldo Archiep. Turon. 535. c. ejus conjugium novum cum Rege confirmandum ope absolutionis seu restitutionis Arnulfi Rem. 424. a. n. excommunicatur ab omnibus Galliæ Episcopis in placito : 492. d. 493. a. derelinquenda sub anathematis poena et poenitentiam septem annorum actura decernitur à Romano Concilio : 106. n. 535. c. concepit et parit monstrum, seu filium anserinum per omnia collum et caput habentem : 211. b. n. b. 492. e. metu excommunicationis derelinquitur seu repudiatur : 211. b. 262. a. 277. d. 279. a. 282. e. 293. a. quando : 261. n. c. 431. n. 568. b. 569. d. sperat, faventibus quibusdam aulicis, decreto Apostolico se in regium thalamum restituendam fore : 95. n. 279. a. 569. e. hac spe ducta prosequitur Robertum R. in itinere Romano : 166. b. 279. a. reducitur, ut videtur, in thronum regium à Landrico : 94. c. 95. n. Pruvini promissione deludit Landricum : 94. c. d. 95. n. post ad sedem Apostolicam veniens, cum satisfactione sumpta poenitentia redit ad propria. 492. d.
- Berterius quidam miles Crispian. clanculum aggreditur villam super Maternam fl. 375. b.
- Berta Regina Burg. requiescit in Monasterio Paterniac. 364. b.
- Berta filia Odonis Com. Carnot. nubit Alano Duci Brit. et ei adducitur ab Alano Cornubiæ Com. insequentibus Francis. 294. b.
- S. Bertini corpus requiescit in Sithiensi Monasterio : 234. b. S. Bertini Abbatia regenda traditur Richardo Viridun. 208. a.
- S. Bertini Ecclesia Audomari : ibi repocita fuerunt timore Normannorum corpora SS. Walarici et Richarii. 300. c.
- Bertiniacæ-curtis Cella altare Algisivillæ ab Episcopo Tull. accipit cum jure constituendi ibi Presbyteri seu Vicarii. 494. 495.
- Bertoldus Episc. Tull. ædificat et dotat Monasterium S. Salvatoris in Vosago. 321. c.
- Bertoldus Comes corripit Othonem II ob duellum. 122. a.
- S. Bertulfi Abb. Ecclesia igne succenditur à Curtracensibus. 366. a.
- Besuensis Abbatia committitur Willelmo Divion. 172. d. ibi degit Glaber Rod. Scriptor. 51. b.
- Bethleemita Ecclesia divinitus servatur. 152. c. d. n. f.
- Bieria Silva : ibi fit Ecclesia S. Michaëlis à Roberto Rege. 115. d.
- Bituricæ : huc peregrinatur Rex Robertus ante obitum. 114. d. n.
- Bituricenses nolunt recipere Gauzlenum Archiep. ob. natales : seditionem agunt quinquennio : Regis voluntati tandem cedunt. 149. a.
- Bituric. S. Stephani Episcopatus principatum tenet totius Aquitanie. 113. d. Archiepiscopi, Dacbertus seu Daimbertus, Gauzlenus, Launus.
- Blanca, Blanchia et Blandina ex Aquitanis partibus adducta, 5. e. nubit Ludovico V Regi Fr. adhuc puero : 169. e. 271. e. 317. a. callide persuadet marito ut secum Aquitaniam petat ; et ab eo divortium facit : 5. e. potu maleficii necat maritum suum : 144. c. in uxorem ducitur (*falsum*) ab Hugone Cap. regno donata à Ludovico V. 165. n. e.
- Blandinium : ibi sepelitur Balduinus Pulehra-barba, Com. Fl. 203. c.
- Blavia castrum obsidetur et capitur à Willelmo Com. Egoism. eidem datur in beneficium à Willelmo Pictav. præsentem : 150. c. 248. c. Alduino Com. Egoism. abstrahitur à fratre Josfredo : capitur ab Alduino : contra Blaviam aliud castrum extruitur à Josfredo : obsidetur ab Alduino : 163. d. Blaviæ conventus aggregatur. 164. b.
- Blavonis saltus : ibi cruentum prælium committitur inter Normannos et filios Willelmi Belism. 192. a.
- Blesenses vastantur à Lisoio : 240. e. pænè victoriam adipiscuntur in Pontilev. prælio : vincuntur et fugantur : 257. a. b. Bles. castri origo fabulosa : 253. d. 254. a. Bles. Comitum origo : 253. n. d. Bles. Comitum : ibi Canonicorum collegia flagitant ut restituatur libertas electionum 548. n.
- Bolizlavi regni diræ consuetudines. 133. n. *Vide* Botisclavus.
- Bonæ-vallis Monachi ad judicium vocantur ob Tetridum Abbatem : excommunicantur à Gauzolino Bituric. Arch. 456. a. Abbates, Salomon, Tetridus.
- Bonibertus Archiep. Strigon. Epistolam accipit à Fulberto Carnot. 443. a.
- Bonifacius fit Papa, horrendum monstrum : fugatur, deponitur, redit, æmulum perimit. 524. a.
- Bonnense pactum : in eo Carolus Simpl. Lotharingiam reddit Henrico Aucupi. 119. n.
- Bononienses cum Alfrido Emmæ filio mare transfretant. 187. n. a.
- De Bono-uncio Monasterium Aurelian. Diploma obtinet à Roberto Rege. 604. b.
- Borrellus Marchio Barcinon. suppetias adversus Sarracenos sibi ferri petit à Ludovico V et ab Hugone Regibus : consilia agitat adversus supremum dominium Capeti : Epistolam accipit qua monetur ab Hugone R. ut ad se properet cum exercitum ducet in Aquitaniam, vias doceat, fidem confirmet, et legatos mittat. 393. c. d. n. Comes obit. 318. b.
- Boso Abbas Mosom. ordinatur : 318. e. Ecclesiam ampliat : 319. a. obit. 323. d.
- Boso Comes succedit fratri Aldeberto Petrogor. 146. d. Romam abit : reversus vincit Widonem Leinovic. Vicecom. et fugat, castrumque destruit : 147. d. ingrato animo agit contra Willelmum Pictav. cujus civitatem et reliqua regni jura invadere tentat irritum conatu : 181. b. c. in prælio primum vincit Willelmum Pict. à quo vincitur et fugatur : 150. b. in prælio vincitur et capitur à Willelmo Pict. dirigitur Pictavium sub custodia : illæsus absolvitur : 150. n. g. Marchiensis Comes, Pictavorum adversarius, Gentiacum castrum obsidet : hinc turpiter fugatur à Willelmo Pict. 182. a. Brociæ castri obsidionem solvere cogitur ab Ademaro, 343. b.

- à Widone patre Ademari Vicecom. Lemovic. 343. n. a. turpiter decedit: 182. b. beneficiis uxoris suæ necatus, sepelitur in Petrogor. urbe. 151. b.
- Botisclavus solium aureum Caroli Magni accipit ab Othone III pro reliquiis S. Adalberti Mart. 146. a. *Vide* Bolizlavi.
- Brabantinorum terra perturbatur ab exercitu Henrici Germ. Regis. 367. b.
- De Bresturio civitas eonstruitur à Fulcone Vicecom. 293. b.
- Bretuliense seu Britogil. Cœnobium regitur à Richardo Virdun 208. b. Abbas, Ehrardus.
- Brisca soror Sancii Ducis Wasc. matrimonio copulatur Willelmo Pictav. 149. a. 232. d. Brisca seu Sancia obit. 232. e.
- Britanni seu Britones exules, resumunt vires collecti in unum, armis hostes suos effugant, et proprias regiones soli obtinent: 377. a. b. bellis agitantur: 14. b. apud Andegavum fugantur à Gaufrido Grissagonella: 204. b. cum Fulcone Andegav. pugnant in loco Concreto, ubi, excogitata fraude, Fulconem et exercitum ejus cædunt: 15. b. c. ipsi delentur et superantur: 15. d. parent ditioni Ducis Norm. 142. n. a. d. adiscuntur cum Normannorum legionibus à Richardo II: 187. d. Britanni iterum in seditionem vertuntur: rustici contra dominos suos insurgentes congregantur: ab Alano et nobilibus invaduntur, trucidantur et disperguntur: 377. e. nobiles quidam insurgunt contra Alanum Comitem, sed non prævalent: 377. e. Britones cæduntur à Paganis stragemate usis: 188. b. c. 213. d. à Paganis decipiuntur incautè corruendo in foveas super terram factas: 302. c. 308. d. ex una parte contra Avesgaudum vallant castrum Firmitatem: 386. a. Britones stultè seu fatuè et facete garruli: 15. a. n. c. horum mores. 15. a. n.
- Britannia: ex hac omni corpora Sanctorum dispersa: ibi Sanctorum Ecclesiarum restaurantur: 377. a. n. a. Britannia tota relinquitur sub advocatu Richardi II à Gaufrido Com. 189. a.
- Brivas: huc peregrinatur Robertus Rex ante obitum. 114. e.
- Brizach civitas munitissima dolo capitur. 126. b. c.
- Brocia eastrum invaditur ab Ademaro Lemovic. Vicecom. 343. b. obsidetur a quinque Comitibus: 146. d. n. f. 147. a. obsidetur à duobus Comitibus: 146. n. g. 343. b. n. hujus obsidio dirumpitur à Widone Lemovic. Vicecom. 146. n. f. 147. a. ab Ademaro hujus filio. 343. b.
- Bruggense castellum famosissimum habetur frequentia negotiatorum, etc. 187. n. b.
- Bruno consanguineus Othonis III fit Papa sub nomine Gregorii V: 7. c. 123. c. 435. a. Othonem III coronat Imperatorem: supplantatur à Johanne Calabritano, agente Crescentio: 123. c. honore destituitur à Crescentio: 7. c. n. Romam redit, vocante Othone III: 123. d. qualis vir: 435. a. n. a. Francisca, vulgari, et voce Latina usus. 430. n. b.
- Bruno, postea Leo IX, nascitur: 283. b. 320. a. in Longobardiam Levita copias venientes à Tullo dueit ad Conradum Imper. 383. b. absens à Tullensibus Episcopus expetitur, et conceditur ab Imperatore: 383. c. succedit Hermannio Tull. 323. d. 383. n. b. invitatus redditur Odoni Com. 383. d. pacem restituit in Lotharingia et in adjacentibus provinciis, adjunctione regni Burg. Romano imperio: 383. d. e. à Conrado legatus mittitur ad Robertum Regem: apprimè fungitur legatione. 383. e. n. d.
- Bruno Archiepisc. Colon. Lotharium Regem sororis suæ filium adjuvat contra potentiores Hugonis filios: Pentecosten celebrat Colonia cum Othone M. fratre, Gerberga sorore, nepotibus filiisque Regibus: 360. c. Compendium adit ut ibidem nepotes suos ab invicem dissidentes ad concordiam revocaret: Remis gravi infirmitate correptus obit. 360. c. d. n. c.
- Bruno Episc. Lingon. nepos Lotharii Regis, se ipsum in pignus obsidis dat pro Arnulfo Rem. propinquo: Archiepiscopatum Rem. apud Reges postulat pro eodem Arnulfo, spe pacis: 515. e. 516. a. n. pacis sponsor ab Arnulfo in discrimine mortis derelinquitur: 515. c. d. Brunonis Clerici pro ejus captione Papam frustra adeunt: Romæ deridentur: 523. a. Brunonis querelæ adversus Arnulfum Rem. in Concilio S. Basoli: 515. b. Roberto Regi minus acquiescit post mortem Henrici Ducis Burg. 371. b. favet adversus Robertum R. Willermo Adalberti Ducis filio rebeli, qui sororem ejus habebat in matrimonio: 27. b. favet rebellibus, 208. d. protector et defensor Burgundiæ, quandiu vixit: 174. a. obit. 174. b. n. a. 175. b. n. c. 321. e. 382. n. a. 596. e. n.
- Bruno Clericus, filius Fromundi Senon. irritò conatu promovetur à patre ad sedem Senon. 306. a. etc.
- Bruno Comes Harneburg. obit in itinere Othonis II contra Lotharium Regem. 121. c.
- Budelli castellum contra urbem Turon. munitur à Fulcone Nerra: obsidetur ab Odone Com. 476. n. c. etc. *Vide* Mons-Budelli.
- Burchardus Archiep. Lugdun. obit. 61. c. n.
- Burchardus alter, nepos superioris, relicta propria sede Augustan. Lugdunensem cathedram invadit: captus à militibus Imperatoris, perpetuo condemnatur exilio: 61. d. n. qualis vir. 61. d. n. b.
- Burchardus Episc. Wormac. Canonum Volumen edit, dictante Olberto Abb. 283. d. n. d. 373. n. b. obit. 283. d.
- Burchardus Comes Corbol. et Mili-dun. educatur in Regis. Fr. aula: valde diligitur à Rege et ab aliis: 350. c. pacificat Arnulfum Fl. cum Rege et Francis: corpus S. Walarii restitui obtinet: S. corporis bajulus: 357. a. Consiliarius Regis in uxorem accipit Elizabeth viduam: 350. d. e. Comes regalis et Senescallus efficitur: 350. e. n. castri et aliis honoribus ditatur à Rege: 350. d. e. Monasterium Fossat. reformationis ergo petit et obtinet ab Hugone Cap. 351. c. d. e. ad S. Maiolum pergit Cluniacum: secum hunc Abbatem adducit Fossatum reformatum: 352. a. b. possessiones confert Fossat. Monasterio, regali præcepto hac de re obtento: 353. b. a. d. vult in Concilio S. Basoli Arnulfum Rem. sua crimina clarè et distinctè confiteri: 530. e. Silviniacum adit unà cum Hugone Cap. 362. e. Odoni Com. invisus quare: 354. e. Milidun. castrum relinquit militi custodiendum: 314. e. illud prodicione amittit et furto Odonis Com. 189. a. 354. e. illud obsidet cum Roberto R. et Richardo II: 220. d. 222. c. 227. b. 335. a. captum à Roberto R. recipit: 189. c. 221. a. 227. b. 293. c. d. 303. c. d. 315. a. 355. a. vincit alio tempore apud Orceiacum et fugat Odonem Com. 355. b. munificus in varia Monasteria, 356. a. in S. Walaricum, 357. c. n. in Fossat. Monasterium, 358. a. b. 574. d. et in Majus-Monasterium: 584. a. infirmitate correptus, fit Monachus Fossat. 76. n. 357. e. convalescit: servitium Ecclesiæ quod conversi à sæculo exhibere solent, peragit, et magnum humilitatis exemplum proponit: 358. c. d. obit: 297. b. 358. d. sepelitur in Monasterio Fossat. 358. e. ejus epitaphium: 359. a. ejus Vita: 350. *et seqq.* ejus progenies. 359. n. b.
- Burchardus Comes Viudocin. auxilii causâ, obtinet bona Ecclesiastica à Segenfrido Episc. Cenoman. 384. e.
- Burchardus, cognomento Barbatus, in uxorem accipit viduam Hugonis cognomento Basseth: 593. c. d. infestus Ecclesiæ S. Dionysii, reprimatur à Roberto R. 303. a. 312. a. vexat Monachos ope munitionis, quæ evertitur jussu Roberti R. 593. d. infensor factus, placatur obtentâ licentiâ firmandæ munitionis Monmorenciacæ, ea conditione ut hominum præstet Abbati S. Dionysii, etc. 303. a. 312. a. b. 593. d. c.
- Burdigal. Archiepiscopi, Acius, Arnaldus, Gaufridus seu Gotefridus et Gothofredus, Gumbaldus, Helias, Islo Sancton. Episcopus, Siguinus.
- Burguliense Cœnobium fit à Willelmo Piet. unâ cum matre: 150. b. ædificatur ab Emina Comit. Pictav. 180. e. 563. b. consecratur et B. Petri Romæ ditioni submittitur: 180. e. hujus fundatio confirmatur à Regibus Hugone et Roberto Diplomate, 536. a. et ab Odone Turon. Com. 563. n. c. Abbates: Balduinus, Beno seu Berno, Gaubertus seu Gauzbertus, Guitbertus, Johannes, Raimundus, Rainaudus, Teudo, Theodelinus.
- Burgundiæ regnum jam antè promissum conceditur Henrico Imper. à Rodulfo R. Burg. in conventionione Argentin. 132. c. d. e. ibi Episcopi sunt servi, non Regis, sed Principum, qui effrænata laborant licentia: ibi nullus Comes, nisi qui Ducis honorem possidet: 133. b. Burg. regnum destinatur et conceditur sic: 136. d. 218. c. quare: 139. a. 218. e. redditur quare: 136. b. c. ibi Reges à Burgundionibus eligendi ex lege: 139. b. Burgundiæ omnis primatus à Rodulfo conceditur Henrico Imper. 230. b. regni status sub Rodulfo: 230. d. sceptrum et corona Burg. reiterato sacramento Henrico conceduntur Moguntia: 231. a. Burg. regnum Odoni II optatur ab Italis: 41. b. Burgundiæ regni habenas præsumi

C c c c c

- præripere Odo II, vivente Rodulfo avunculo sine prole: 40. d. Burgundia Jurensis seu regnum Austrasiorum subjugatur et recipitur à Conrado Imper. 61. n. b. 299. d. devenit in jus hæreditarium Henrici R. filii Conradi: 60. a. b. recipitur ab eodem: 62. a. adjungitur et asseritur imperio Rom. 383. d. e. iterum redigitur in provinciam: Burgundiæ circa regnum Principes sunt, qui Dalphini vocantur: 299. d.
- Burgundiæ Ducatus:** de hoc movetur contentio post mortem Henrici Ducis: 275. b. 282. d. 296. d. contentio prævalet: 261. d. Burgundia pervaditur tota à Guillelmo cognomento Captivo: 211. a. huc ascendit Robertus Rex cum magno exercitu: 20. b. impugnat rebellis Burgundia à Roberto R. cum Ricbardo II, 277. c. 278. c. et vastatur. 163. c. 189. d. 221. b. 222. e. 227. c. 261. d. 293. c. et igne crematur: 21. a. Burg. pars maxima devastatur à Roberto: 171. d. Burg. superiores partes prædis et incendiis devastantur à Roberto: 296. e. Burgundia sæpè vastatur ab eodem: 174. a. subigitur à quo et obtinetur: 206. d. 278. c. 293. d. invaditur à Richardo filio Ricbardi II: 190. a. ibi celebrantur Concilia ad extinguenda privata bella: 49. e. d. e. n. Burg. Episcopi, expertes auctoritatis decreto sanciant pacem et justitiam seu treugam Dei. 201. b.
- Burgundiones Jur.** solent insolentes esse contra dominos suos: 299. d. rebellant adversus Rodulfum R. 139. a. hunc lacerant, vincunt et fugant: 193. b. hunc insolentis irritant: huic satisfaciunt simulatè, 218. e. et pristinam servitutem exhibent quare: 133. b. c. 139. b. c. 218. e. vincuntur à Werinhario Argentin. Episc. duce Almannorum: 231. a. 322. d. eorum perpetua lex de Regibus suis à se eligendis. 139. b.
- Burgundiones rebellant adversus Robertum R.** 20. b. 221. b. Primores, 275. b. 282. d. 296. d. et huic resistunt: 171. c. Regem suscipere recusant: 189. d. 227. c. 293. c. 310. c. Landricum Nivern. recipiunt, 302. c. et hunc Comitem intra Autissiodorum submittunt ad rebellandum: contra hos in sui auxilium vocat Rex Richardum II: 189. d. Burgundionum gens corrumpitur post adventum Constantiæ Reginæ: 42. b. Burgundiones ut Regi: 21. a. 310. c. pacificè deveniunt in dilectionem Roberti R. 171. d.
- Buxense S. Amantii Monasterium** instaurari coeptum ab Arvaldo Com. Egolesim. absolvitur à Wilhelmo ejus filio: 147. a. n. Abbas, Franco.
- C.
- CABANENSIS** bonor Wilhelmo Egolesim. in beneficium datur à Wilhelmo Pictav. 150. c. 248. d.
- Cabilonensis Ecclesia** obtinet à Regibus Roberto et Hugone Diploma de restitutione Ecclesiarum: 602. e. aliud à Roberto de unione Abbatie B. M. de Laumpna et de villæ concessione: 612. e. Episcopus Gofredus.
- Cabilon.** patria seu terra igne consumitur à Richardo filio Ricbardi II, 190. b. et vastatur à Normannis: urbs ipsa petitur à Richardo: 310. a. in Cabil. pago vera caro effecta videtur ex pane sacro. 58. c.
- S. Cæciliæ Abbas, Durandus.**
- Cælaturæ vestigia** notantur: 437. c. n. e.
- Cælum ardere** videtur: 471. a. etc. quasi ignis aut sanguis efficitur. 496. d. etc.
- Cæsarum jura** plus ex timore ferocitatis, quam ex amore humanitatis. 4. a.
- Caino** castrum traditur Fulconi. 242. b.
- Calabria** subditur à Normannis. 212. b.
- Cala:** ibi habetur Synodus, cui interest Rex Robertus: 592. a. binc mittuntur legati Worchias: 94. a. 95. n. Calæ colloquium injunctum. 489. d.
- Calamitatis publicæ signa** superstitiona. 139. d. n. f. 471. b. d. n.
- Calcedonia:** ibi habetur Concilium sumptibus Marciani Principis. 329. e.
- Calcei rostrati** in usu. 66. c. 78. n.
- Calculi morbus** curandus. 405. b.
- Calix** ad sinistram Sacerdotis ponendus: 136. d. calice vivifici sanguinis in terram lapso, fit poenitentia. 58. e.
- Calmil.** Abbates, Guido, Hugo.
- Caloræ.** Vide Coldræ.
- Calsto Abbas Figiac.** obit. 317. a.
- Calvomontenses** vastantur à Lisoio. 240. c.
- Calvus-mons** componitur à patre Odonis: 240. c. ab Odone datur Gelduino Salmur. 267. c. ædificatur et munitur à Gelduino: 241. c. ædificatur à Fulcone Nerra: 204. c.
- Camera regia:** ad banc pertinet medietas mulctæ. 597. c. etc.
- Cameracense castellum** munitur contra raptores. 196. d. n.
- Cameracum,** hujus urbis quies turbatur: 196. d. huic civ. mulctæ calamitates irrogantur à Balduino Fl. 197. a. Cameracum civ. comburitur incendio: 197. e. n. g. ibi construere munitiones et propugnacula vult frustra Balduinus Fl. 203. a. b.
- Camrac.** Ecclesia privilegium obtinet à Gregorio V: 430. nova B. M. Ecclesia inchoatur et perficitur à Gerardo Episc. 202. d. dedicatur. 202. e. Episcopo vel cæteris sacerdotibus obeuntibus, res Ecclesiasticæ ab ipsis derelictæ diripiuntur: 430. c. Camrac. Episcopi milites pænè universi pereunt in insula. 137. c. Episcopi, Erduvinus seu Erluinus, Gerardus, Rotardus, Stephanus.
- Campanæ** seu signa benedicuntur oleo et cbrismate: 111. d. n. f. campanis nomina imponuntur. 111. d. n. f. 266. a. 353. b.
- Campania** invaditur ab Odone II. 27. b. 40. n.
- Campellense S. Leodegarii Monasterium** seu de Campellis Abbatia ab Hugone et Roberto Regibus confirmatur Monasterio S. Germani Autiss. 562. a. d.
- Candida Provinciæ Comitissa** filiam suam Adalmodem conjugio sociat Wilhelmo Pictav. et hujus Ducatum augumentat. 182. b.
- Canigonense Monasterium** ædificatur à Guifredo Com. Cerit. 319. d. ibi sepelitur Guifredus. 323. c.
- Canones** seu regulæ Ecclesiasticæ excluduntur necessitate: 629. b. c. majores Papæ habentur à Præsulibus: 413. c. 414. a. 415. d. 523. b. 539. n. b. Canonum collectio ab Abbone Abb. offertur Regibus Hugoni et Roberto, 435. b. quanti pretii: 526. n. Canonum volumen magnum à Burchardo Episc. Worm. editur, Olberto Abb. dictante. 283. d. n. d. 373. n. b.
- Canonici** veste alba iuduti. 30. e.
- Canonizatio** prima solemniter facta. 532. n. a.
- Cantogilense S. Pauli Monasterium** fit à Roberto Rege. 115. c.
- Cantus** immutatur: 385. n. b. cantus discendi nova methodus per sex vulgares notas adinvenitur à Guidone Aretino. 502. b. e. 503. n.
- Canotus** seu Canuc et Canutus, filius Sueni, Rex occidentalium Anglorum, invadit regnum Ethelredi mortui: 14. c. Anglorum regnum invadit et dolo capit: 156. a. 281. n. a. paciscitur cum Richardo II Duce: 14. b. viduam Emmam, Reginam Angl. in conjugium accipit: 14. b. 156. a. 281. n. a. 282. e. toti Angliæ imperat: 14. b. n. 282. e. fit Christianus: 156. a. tentat subjugare gentem Srotorum, sed frustra: 14. c. d. in pace degit: Scotorum Regis filium de sacro fonte suscipit: 14. d. regnare cessat. 14. n. Vide Cnuto.
- Capellæ beneficium** est redditus capellæ ex qua congrua portio. 495. n. b.
- Capetiana progenies** famulam se S. Dionysii in omni opere proclamat: ejusdem speciales amici inter Sanctos: 104. e. Capet. Regum dominationis initia difficilia: 146. nn. Capet. stirps quare diu stetit in solio. 548. n.
- Capitalis criminis rei,** ne propriis Sacerdotibus prætermisiss Romam ad Apostolicum frustra adeant, prohibentur Canone. 539. n. b.
- Capua** civitas in deditionem accipitur ab Henrico Imper. 322. e.
- Caput-cervium prædium** datur Monasterio Floriac. 342. c. e.
- Carcasson.** Episcopus, Fulco.
- Carlensium progenies** deficit: 301. c. n. c. Carlensium linæ tres sub Ludovicis deficiunt Regibus. 315. n. b. Vide Caroli M.
- Carnaria** construuntur. 48. e. 209. d.
- Carnes** humanæ ab hominibus devorantur ac venundantur in foro: de humo effossæ comeduntur: 48. 209. c. à carnibus abstinencia die 7^a hebdomadæ statuitur: 50. a. carnis in modum nimbi dissipatæ partes cadunt Romæ: 496. c. carniū esus post septuagesimam abscissis dentibus punitur in regno Bolislavi: 133. n. carniū esus in Quadragesima indicitur tempore famis. 147. d.
- Carnotum** seu Carnutum civ. exuritur: 271. a. 322. b. 463. d. e. n. d. Carnuti docet Fulbertus: 466. n. e. Carnotenses numini in usu: 459. b. Carnotenses plerique à Fulberto detinentur, ne in nocuum Roberti R. crumpant. 464. a. b. Carnot. Clerus solet processionem longam facere, 464. e. ad Ecclesiam Aurelian. 465. b.
- Carnot.** Ecclesia horrendo conflagrat incendio: 463. d. e. n. d. 464. c. d. 465. b. 467. n. h. reædificatur et restauratur à Fulberto Episc. 247. b. 463. d. e. n. d. 464. c. d. 465. b. 468. a. c. 490. n. c. constructionis ergo muneribus et gazis donatur

- à Willelmo Duce Aquit. 463. d. 467. d. 470. e. et à Canuto Rege Angl. 247. a. b. 263. a. 466. b. datur à Richardo II Norm. 431. e. n. b. ejus villæ concremantur à Gaufrido malefactore : 456. d. ejus terra diripitur à Martino de Villerimonte et filiis ejus : 464. b. Carnot. Ecclesia incommoda et mala patitur à Gaufrido Vicecom. Castrodun. 437. 438. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans donationem à Com. Manasse factam : 625. d. Episcopi, Fulbertus, Ivo, Odo, Ragenfredus, Reginaldus, Rodulfus, Theodericus.
- Carnot. Canonici scribunt ad Hugonem Archiep. Turon. de prædatoribus terrarum suarum, 497. d. et ad Herbertum Lexov. Episc. de circadarum immunitate : 498. b. c. ad Leothericum Archiep. Senon. Epistolâ queruntur de Theoderici Episc. violenta promotione : 508. b. iidem de eadem electione queruntur Epistolâ ad Episcopos Guarinum Belvac. Odelricum Aurelian. et Arnulfum Turon. 509. d. et ad Odilonem Abb. Cluniae. 510. b.
- Carnot. Comes de more nominat ad Abbatiam sui Comitatus, et baculo pastoralis donat Abbatem : 444. c. 456. b. supremo jure non gaudet in Episcopatum. 508. d. e. 509. e. 510. b.
- Caro vcrâ ex pane sacro videtur effecta in pago Cabilon. 58. c.
- Caroli turris oratorium Compend. ibi Robertus Rex furem agnoscit orans. 106. d. *Vide* Caroli Calvi.
- Caroli - venna, hoc est piscatoria, portus Sequanæ transmeatu difficilis : ibi Helgaldus periclitatur mergi cum sociis coram Roberto Rege. 114. a. b.
- Caroli Magnus micat : 4. b. hujus superati ab Alcinannis et fugientis dictum : 136. c. Carolus à Patriarcha Jerosol. missum accipit lignum S. Crucis, quod reponit in Basilica S. Salvatoris Carrof. 149. b. Aquis humatur : 145. e. hujus sepultura aperitur Aquisgranni ab Othone III, 124. c. 144. a. laud impune : 229. b. c. 319. b. quo in statu ossa reperiuntur : 124. c. 144. b. 229. b. reconduntur : 124. c. dens unus ab illius ore abstrahitur : 144. b. Caroli corpus levatur ab Othone III : quo in statu et ornatu invenitur : reconditur : signis et miraculis clarescit : Caroli statura magna : de eo festum non agitur : 145. c. d. Carolus apparet Othoni, et prædicit hunc moriturum sine hærede : 229. c. Caroli solium aureum ab Othone dirigitur Bolizlavo pro reliquiis S. Adalberti Mart. 146. a.
- Caroli Magni progenies : 281. a. b. 291. e. hæc cessat regnare in Francia : 165. a. 169. d. 205. a. e. 220. a. 243. b. 259. e. 263. e. 276. b. 278. b. 280. e. 289. d. 291. b. d. 298. b. 301. c. 314. d. 315. b. 316. c. funditus à regno destituitur : 317. d. Caroli de progenie transfertur regnum, 300. b. ad Comitum Paris. progeniem : 313. d. Caroli progenies non deficit in Hugone juxta quosdam : 300. b. Caroli ad progeniem reducitur corona : 298. b. c. 301. c. Caroli progenies quare reprobata, per Dei voluntatem : 145. b. 273. c. 289. c. quare non diu stetit in solio : 548. n. quando desiit. 145. n.
- Carolus Rex Fr. decreto prohibet ne Episcopi et Sacerdotes arma portent, procedant ad bella et pugnent. 480. a.
- Caroli Calvi Compend. domus : ibi servantur conjurati de interficiendo Rege Roberto. 100. a. *Vide* Caroli turris.
- Carolus Simplex, Hebes cognominatus, Heriberti filium ex sacro fonte suscipit : 4. c. fœdus init cum Rolone cui Normanniam concedit : resupinatus risum movet : dum Rollo pedem largitoris stans ad os suum attrahit et deosculatur : 243. b. contra Robertum Regem implorat auxilium Henrici Germ. Regis, cui promittit Lothar. regnum : habenas regni justè obtinet : 141. n. e. pugnat in pago Suession. contra Robertum Regem : 361. n. a. hunc ibi occidit in bello : 273. b. 297. e. in palatio visitatur ab Heriberto et ab bujus filio, quibus osculum porrigit : 4. d. invitatus ab Heriberto Com. it ad ipsum deliberaturus cum eo : 4. e. ab eodem deceptus, capitur et carceri mancipatur : 4. e. 119. d. Karl sot ab incolis, id est Stolidus, ironicè dictus, dextrâ S. Dyonsii et Lotharingia promissis, criptur (*falsum*) et restituitur ab Henrico Germ. R. nepote suo : 119. d. n. quando reddit et promittit Lothar. regnum Henrico Aucupi : 119. n. in vinculis moritur, relinquens filium Ludovicum adhuc puerum. 4. e. 119. n.
- Carolus Dux, frater Lotharii R. Ducatum Lothar. accipit ab Othone II : 317. c. n. in uxorem accipit filiam Herberti Com. Trever. 226. a. 291. e. etc. videtur velle alienare Hugonem Cap. à negotiis : 285. c. succedit Ludovico : 219. d. 222. b. 263. d. 291. b. c. 298. a. venit ad regnum : 226. a. 301. b. à Baronibus Fr. vocatus ad regnum, respondet se consulturum, et responsum nimis differt : 315. b. regnum amittit dum rem differt seu defert ad consilium : 216. c. reducitur in Franciam ab Arnulfo Laudun. Clerico : 205. d. Carolus Stultus ultimus prosapiæ Caroli regnat, 289. c. 316. a. anni dimidio : 291. n. e. non innugitur : 291. e. 298. a. 301. c. etc. paternum regnum frustra vult recipere : 144. c. 210. e. 228. c. 231. d. 259. d. 277. b. 281. c. 292. a. 314. d. 344. c. 405. c. 515. d. eo meliorem Deus elegit : 231. d. Carolus spernitur à Francis : 210. e. abjicitur et relinquitur à Fr. Primatibus : 144. n. c. 231. d. 277. b. 341. c. expellitur à Francis : 317. c. 397. e. regno pellitur et privatur : 278. b. 402. e. legitimus hæres exheredatur : 402. c. Caroli abjectio displicet valdè Willelmo Pictav. 361. c. Carolus contra Hugonem regni usurpatorem insurgit, eumque bello perurget : 216. c. 228. c. 281. c. 292. a. 300. d. 313. b. contra Hugonem rebellem potenter regnum suum defendens. 298. a. Laudunum capit : 216. c. 292. a. 298. a. 313. b. Laudunum intrat : 300. d. 316. d. ibi obsidetur ab Hugone. 216. c. 301. b. bello appetitus : 285. c. Hugonem superat, ac fugat de Lauduno : 226. b. Carolo civitas Rem. traditur ab Arnulfo Rem. Arch. 205. d. 207. c. Carolus patriam Rem. vexat : 406. e. dolo capitur ab Adalberone Laudun. Episc. quiescens lecto : 144. c. ab eodem Ascelino traditur Hugoni Cap. 144. n. 226. b. captus cum uxore ponitur ab Hugone in carcere Aurelian. 144. n. c. 210. e. 226. b. 298. b. ubi genuit duos filios Ludovicum et Carolum : 144. n. c. 145. a. 210. e. 226. b. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab an. 987 ad an. 991.* Carolus Dux obit in carcere Aurelian. 144. n. c. 145. a. 216. d. n. b. 228. d. 273. a. 289. c. 291. n. g. 301. a. c. 313. c. 345. d. e. privatus seu privatis in ædibus vixit et senit : 210. d. n. b. 277. b. 314. d. 341. c. n. d. auctor accusationis adulterii Emmæ Reginæ cum Adalberone Episc. Laudun. 64. quare à regno exclusus : 203. n. a. 313. n. b. quare cognominatus Infatuatus : 236. d. n. Caroli genus gaudet studio Aquitanorum : 545. c. d. Caroli posteritas. 273. a. n. a. 274. a. 291. c. e. n. g. 298. c. 301. a. c. d. n. e. 313. c.
- Caroli filii, Carolus scilicet et Ludovicus, gemini in Carcere geniti, 259. e. regium nomen affectant : 145. n. a. post mortem patris, à Francis expulsi ad Imperatorem confugiunt : 145. a. 210. e. 259. e. quando pulsi à Francia. 145. n. Caroli filii cum ipso Carolo et hujus uxore moriuntur Aurclianis (*falsum*). 314. d.
- Carpentorat. Episcopus, Stephanus.
- Carracius campus, ibi Boso Comes vivit et fugat Widonem Vicecom. Lemovic. 147. d.
- S. Carrofun quare sic dictum : 149. b. igne succenditur : 231. d. ibi celebrantur Concilia contra prædones, Manichæos, et pro pace : 164. d. 360. e. n. 361. a. n. 536. n. b. huc deferuntur reliquiæ Sanctorum. 361. a. n.
- Carrof. Monasterium casu flamma comburitur cum Basilica S. Salvatoris : 138. c. litteris à Willelmo Aquit. Duce proponitur Ariberto Abbati S. Savini reformandum per Monachos : 482. d. e. reformatur curâ Willelmi : 159. b. 482. n. b. ibi conditur Aldebertus Com. Petrogor. 146. c. ibi obit et sepelitur Geraldus Episc. Lemov. 154. e. 177. c. Monachi visione moniti lignum S. Crucis deferunt ad sepulcrum B. Eparchii : 149. b. Abbates, Fulcherius, Gumbaldus, Petrus sæcularis.
- Carrof. S. Salvatoris Basilica à Rotgerio Com. Lemovic. condita : ibi reponit Carolus M. lignum S. Crucis : 149. b. huc divertunt reliquiæ S. Martialis et S. Stephani Lemov. 157. c.
- S. Cassiani Monasterium Augustod. ædificatur seu restauratur à Roberto Rege. 106. a. 115. d. 214. b.
- Castanedus seu Castanedi Silva prope Matiscon. civitatem : ibi hospes trucidat homines transeuntes, et carnes eorum vorat tempore famis. 209. c. 408. c.
- Castellum munitur à filiis Godefridi. 320. b.
- Castra : huc peregrinatur Robertus Rex ante obitum. 114. e. n.
- Castrilocus mons : ibi fonticulus saluberrimus in sanguinem convertitur. 218. c.

- Castrum-Gunterii ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- Castrum-Rainardi construitur à Rainardo Vctulo Senon. Com. 222. c.
- Catalann. Episcopi, Gibuinus, Rogerius, Wido.
- Catapons Satrapa jussu Basilii Imper. C. P. tributa exigit : mittit classem ad res Italicas tollendas : subjugat partem Beneventanæ provinciae. 25. c.
- S. Catharinæ reliquiae deponuntur à Symeone Recluso in Monasterio S. Trinitatis Rothomag. 372. n. b.
- Cathedrales Ecclesiae : ibi sunt scholæ. 532. n.
- Catholici defendendi sunt à Rege. 452. b.
- Catvallonus Abbas Rothon. scribit ad Hildegardem Andegav. 503. c.
- Caturc. Episcopi, Bernardus, Deusdedit, Gausbertus.
- Caunensis Abbas, Udalgarnus.
- Causa Episcopi rei definienda et definita juxta libertates Gallicanas et contra præjudicatas Romæ opiniones : 415. *et seqq.* 523. *et seqq.* 529. b. n. causa major seu magni vassalli feudatoris quomodo judicatur : 504. c. d. causa non audienda ab Episcopo sine Clericorum præsentia : 520. b. causæ forenses in curia Episcopi : 237. a. causæ singulares vel personæ non præjudicant legi. 499. b.
- Celleæ sunt coloniae nobiliorum Monasteriorum : 362. n. b. in Cellas quæ Abbatiae redigebantur à Cluniacensibus. 333. a. n.
- Cenomannensis Ecclesia dirè vexatur ab Herberto Com. 384. a. n. 385. c. 472. b. Episcopi, Avesgaudus, Bertrannus, Donnolus, Gervasius, Mainardus, Segenfredus.
- Cenomannensibus Consul imponitur ab Hugone Cap. 238. d. Cenoman. pagus acquiritur à Fulcone Nerra : 204. c. ad hunc pertinet : 183. n. e. Cenomanni vallant ex una parte castrum Firmitatem contra Avesgaudum : 386. a. Cenomannenses prope Pontilevium Francos dispersos atque lassatos iterato bello invadunt et cædunt. 265. b.
- Centula : huc advenit Robertus Rcx : 194. d. ibi Pontivorum curia fit : 195. a. Centulenses Abbates nomen Comitibus gerentes. 195. c. *Vide* S. Richarii Monast.
- Cerasicensis Abbatia restauratur seu fundatur à Roberto Duce Norm. 237. d. 276. d.
- Cetus miræ magnitudinis in Bernovalle loco : 13. c. alius fabulosus. 13. d. e.
- Chabanes. *Vide* Cabanensis.
- Chana filia Geiduini Salmur. nubit Frangalo Fulgerarium domino. 241. n.
- Charitatis Monasterium augmentatur ab Eblo Pictav. Com. 294. c. dedicatur. 274. d.
- Chartæ non facile rejiciendæ ob additionem vitiumve annorum Incarnationis. 555. n. b.
- Childbertus Rex fundator Monasterii S. Eparchii Egoism. 148. a.
- Chiragricus morbus curatur. 180. d.
- Christi solius est Ecclesia omnis : 330. a. b. 441. c. Christi corpus realiter præsens est in Eucharistia : 446. d. n. d. 450. n. d. Christi à corpore et sanguine nemo præpropere summovendus est, etiam à Papa : 413. c. d. e. *Christo regnante* formula in usu quare : 544. 545. 586. n.
- Christus sub specie leprosi suscipitur à S. Martyrio Monacho. 155. a. b.
- Christiana Comitissa obit : moderatus vestium hujus cultus. 124. d.
- Christianæ religionis proprium est non cogere, sed persuadere : 38. n. 539. d. n. 542. a. b. n. an cum ipsa concilietur supplicium. 38. n. 542. n.
- Christiani affliguntur et dirè vexantur in Oriente ab Hakemo : innumerales convertuntur ad legem Sarrac. 152. b. c. n. g. respirant : 152. d. n. g. Christiani in Africa partibus excoriantur vivi à Sarracenis : cum his bella gerunt variâ sorte. 52. b. c. eosdem pauci numero in fugam vertunt et magna cæde prostrant : quorum spolia Cluniacum mittunt. 52. c. d.
- SS. Chrysanti et Dariæ reliquiae conduntur in Monasterio Belliloc. 256. n. c. 264. e.
- Cibus celestis qualis dicebatur ab hæreticis Aurelian. 538. b. c. cibi et potus ablaturum restitutio non exigitur in anathematibus : 517. d. 518. a. b. quod damnatur. 412. d. 518. b.
- Cinis nefandus conficitur ab hæreticis Aurelian. 538. c.
- Cioca castrum à Roberto Duce Norm. subvertitur et comburitur. 192. c.
- Circadarum immunitas postulat apud Episcopum. 498. b.
- Clerici, præsertim Episcopi et Presbyteri, qui debeant esse. 69. b. c. d. e. 86. n. 87. n. Clerici senes et juvenes, qui : 74. n. Clerici seu Ecclesiae ministri à sordidis ministeriis ac vilibus artibus abstinere jussi : 69. b. 85. n. Clerici soli sunt litterati : 532. n. Clericorum tuto in via providetur : 49. e. Clericorum sine præsentia Episcopus non debet solvere excommunicationem, neque causam audire. 520. b.
- Clerus avaritiæ et simoniæ servit : 18. Clerus habet jus liberè eligendi Episcopum. 453. c. d. 460. d. Cleri et populi sine concursu Episcopus non est dandus : 509. a. 535. d. c. Cleri sine consensu, seu invito Clero, Episcopus datur à Rege. 149. a. 455. a. n. 508. 509.
- Clientela seu clientis obsequium ad mundanam legem pertinet : 448. c. clientelæ seu fidelitatis sacramentum Regibus præstitum ab Archiepiscopo : 516. b. c. clientis et domini mutuae obligationes. 463. c. d.
- Cluniac. Monasterium conditur à Bernone Abb. Baln. jussu Willelmi Pii Aquit. Ducis : 32. a. construitur à Willelmo Principe : 270. a. 432. b. unde nomen : 32. a. augmentatur ab Eblo Pict. Com. 294. e. ditatur à Willelmo Pict. Magno : 150. a. obtinet privilegium à Benedicto VIII Papa, 432. *et seqq.* et Diploma à Roberto Rege : 614. commendatur ab Anachorita African. 59. b. n. ceterorum religiosissimum pomo aureo et aliis donis ornatur ab Henrico Imp. 11. a. b. 148. c. Huc venit Henricus Imp. cum Meinverco Episc. Paderborn. et coronam offert admiratione plenus et veneratione : 373. a. b. illi subjicitur Parcdi Monasterium : 171. n. c. ibi viget Regula S. Benedicti : 32. a. loci celebritas, 32. b. 52. c. et propagatio instituti : 32. c. ibi Episcopi non pauci, fiunt Monachi : 427. a. n. ibi Africani fiunt Monachi : huc mittuntur spolia Sarracenorum Afric. ex quibus
- ciborium conficitur : 52. c. d. ibi viget frequens vivifici sacrificii immolatio, et mane fit angelicè continua Missarum celebratio, quibus animæ defunctorum liberantur. 59. b. c. n. Abbates, Aimardus, Berno, S. Maiolus, S. Odilo, S. Odo.
- Cluniacenses vertuntur in derisum ab Adalberon. Laudun. 67. c. 80. n. 84. n. accepta Epistola à Maiolo Abb. capto à Sarracenis, ipsum redimunt dato pretio : 6. b. c. quas Abbatias redigebant in Cellas, et eorum mos circa id. 353. a. n.
- Clusense Monasterium in Italia ditatur à Willelmo Pict. magno. 150. a.
- Cnuto seu Cnutus Rex Danorum Lundunam urbem impugnat : pacem pollicetur Reginæ Angl. legibus duris : 134. b. in Regem Angl. eligitur à Danis : 246. d. regnat, 247. a. solus in Anglia : 262. d. ab Henrico Germ. Rege adducitur ad Christi fidem : arinis domatur : 119. b. Emmam Reginam accipit in uxorem : 246. e. 247. a. Carnotum ditat et alias Ecclesias transmarinas : 247. a. b. Epistolam gratiarum actionis accipit à Fulberto de muneribus Ecclesiae Carnot. oblatis : 466. b. munificus in Ecclesiam Carnot. 247. a. 263. a. plurimas leges edit et confirmat : 263. a. Roman pergit : 263. a. 284. a. vectigalia seu pedagia itincrum redimit : 263. b. Romæ interest coronationi Conradi Imp. 288. c. 504. d. n. e. scribit ad omnes regni sui Episcopos, etc. de obtenta Urbis adeundæ libera facultate, etc. 504. d. e. moritur. 363. n. a. *Vide* Canutus.
- Cœrius mōns juxta Monasterium S. Jovini : ibi prælium fit grave inter Gaufridum Martellum et Guillelmum Pinguem Pictav. 233. d.
- De Cobiaco S. Martini Prioratus Diploma obtinet à Roberto Rege. 610. d.
- Coldræ, Coboræ, Caloræ et Foldræ : huc convenire proceres regni necnon Odonem et Richardum mandat Robertus Rex, et duos comites ibidem concordēs reddit. 188. d. 214. a. 309. a. b.
- Colliberti Mallacenses quare sic dicti : 178. e. n. c. qui viri : Normannos delent. 179. a. n. a.
- S. Columbæ Senon. Abbatia in beneficium tenetur à Rainardo Vctulo : 222. c. Monasterium Diploma obtinet ab Hugone Cap. 555. d. ibi in Eccl. scellitur Rainardus Vet. Comes Senon. 221. a. 222. d. 227. b. 305. e. Abbas, Guntio.
- Columbensis Abbatiae Ecclesia in Belsia perficitur et ditatur à Rogerio Belvac. Episc. 617. d. ibi Monachi collocantur et ditantur ab Odolrico Episc. Aurelian. 617. d. e. Idem Monasterium à Roberto R. obtinet Diploma confirmans ejus bona : 617. b. Abbas, Berangerus.
- Comes nullus in Burgundiæ regno, nisi qui Ducis honorem possidet : 133. b. Comes regalis efficitur. 350. e.
- Cometæ apparent : 28. d. 137. b. 138. b. 139. d. 158. c. 193. a. b. d. 197. c. 200. a. 212. d. 216. a. 217. c. d. 228. d. 282. a. 284. c. 299. c. 320. b. 471. a. Cometes horribili specie apparet : 274. c. d. signum terribile et portendens infausta : 28. e. 158. c. 231. a. cometæ ratio physica. 28. e.

Comitatūs

- Comitatūs** beneficium per lanceam signiferam à Rege collatum : 126. b. quando fuit hereditarium apud Francos. 238. n. b.
- Commercium** rarum ac insoleus inter Burgundiones ac Parisienses Francos. 352. a. b. n.
- Communio** per 40 dies à novis Sacerdotibus fit ex hostia accepta de manu Episcopi : 446. a. d. nn. quare : 446. d. Idem fit à Virgini- bus consecratis per 8 dies : 446. n. b. communio quotidiana fit : 537. c. à communione quidam rem sacram facientes temperabant : 463. a. n. a. ab eucharistica communione nemo præproperè summovendus est vel etiam à Papa : 411. e. 413. c. d. e. nullus fidelis à quoquam neque etiam à Papa, nisi sponte confes- sus, vel convictus, vel ad Conci- lium venire nolens, potest amoveri à communione : 534. e. à commu- nione qui sunt arcendi : 630. a. quo in medio de communione stat vir- tus. 446. n. d. *Vide* Corpus Dom.
- Compendium** : ibi Synodus habetur ad quam Azelinus Laudun. de cri- minibus in Robertum R. maxime accusatus venit : 428. b. ibi duo- decim conspirant de interficiendo Rege Roberto, et servantur in Caroli Calvi domo : 100. a. buc Robertus Rex in palatium condu- cit Proceres suos Fr. de colloquio Evod. 609. n. a. ibi sepelitur Lu- dovicus V in Ecclesia S. Cornelii : 363. d. ibidem præsentibus Fr. Pro- ceribus et Episcopis coronatur Hugo juvenis filius Roberti R. 38. e. 39. e. 106. b. 178. b. 211. c. 314. b. c. 570. a. 600. a. furtum accidit in palatio, et furem agnoscit Ro- bertus Rex orans in turris Caroli oratorio : 106. b. c. d. ibi sepelitur Hugo Rex juvenis. 39. e. *Vide* S. Cornelii Ecclesia.
- Conanus** Brit. Princeps, sororem Ful- conis Andegav. Com. in matrimo- nio accipit : regium diadema sibi imponit tyrannus : 15. a. n. hosti- litatibus Fulconem exagitat : con- tra eundem pugnat in loco Con- creto, ubi stratagemate usus Ful- conem et exercitum ejus cædit : 15. b. c. truncatus capitur, et Ful- conis traditur : 15. d. Fulconi Nerræ vult eripere civitatem Nannet. hinc prælium Conquiret. 204. d. ubi Conanus Brit. Com. occiditur et perit. 175. e. 204. d. 274. c. 294. a. 318. a.
- Concheuse Monasterium** : ibi corpus S. Fidis excolitur, et sunt mira- cula : 494. b. c. ibi immensitas fer- reorum compedum : 379. n. b. ibi videntur bodiæ et maxima ferri massa, quare : 493. n. a. buc pere- grinatur Robertus R. ante obitum. 144. e. n.
- Concilia** quatuor prima duntaxat ha- bentur ut generalia : 409. d. n. Concilia nonnulla habentur in Ita- lia et in Galliis. 29. b. celebrantur in variis Franciæ partibus : 49. c. ut per omnes civitates fiant con- cedit Robertus R. 233. c. n. c. ad Concilia feruntur reliquiæ Sancto- rum : 380. a. Conciliis antiquis quare præfiguntur nomina Princi- pum : 330. e. Concilia Synodalia auctoritate præstant Papalibus de- cretis. 415. c. n.
- Concionatores** fanatici finem mundi publicè proclamant in Ecclesia Pa- risiorum. 332. a. 497. n. a.
- Concretus locus** : ibi Britones et An- degavenses gravi prælio decertant : 15. b. c. 284. e. ibi secundum est bellum inter Fulconem et Cona- num : 175. e. in quo victor est Fulco, 274. c. et Conanus Brito occiditur. 274. c. 294. a. *Vide* Con- quireti.
- Concubinæ** : usus Normannorum ab adventu circa has et earum filios. 51. e
- Confessio Duplex**, salutis et perditio- nis : 416. b. confessio criminum fit ab Arnulfo Archiep. Rem. coram quatuor tantum Præsulibus electis : 528. c. d. Confessionis secretæ exem- plum in Episcopo Paris. Azelino : 460. b. c. confessionis sacramenta- lis exemplum in reo : 33. b. con- fessionis exemplum singulare per Epistolam : 131. n. confessio. ab- sente Presbytero, fit publicè : cui- libet Confessori facienda in fine : 131. d. 132. a. Confessor Principis fit : 371. a. Confessor in usu apud Reginam Fr. 539. e.
- Confirmatio** : in ea pater non potest esse patrinus filii sui, vel separan- dus est ab uxore, etc. 451. c. d.
- Confolentis** bonor Willelmo Ego- lism. in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d.
- Confugium** ad Ecclesias asseritur. 49. e. armorum abiectionem exigit. 627. a.
- Conjuges** simul patrini ab invicem sunt separandi. 451. c. d.
- Conjuratio** fit Compendii à duodecim de interficiendo Roberto R. 100. a.
- Cono** nepos Henrici Imper. eligitur à populis : 160. d. vivus capitur ab ænulo Conrado, et in custodia retinetur. 161. b.
- Cono** alter cligitur ab Episcopis : co- ronatur Moguntia : Romam sub- dendam pergit cum exercitu : Ro- mæ Imperator coronatur à Papa : Henricum filium suum Aquisgrani consecrari jubet : ænulum suum Cononem vivum capit, et retinet in custodia : 161. a. b. imperat. 235. b. *Vide* Conradus.
- Connubium** novum potest fieri à viro, uxore facta Monacha : 459. b. connubium cum sacramento pro- missum non potest dissolvi nisi per concessum aut per mortem : connu- bium potest dissolvi, si probetur virum non posse nubere cum mu- liere. 459. n. b.
- Conquireti** Landa : ibi Conquireti- cum prælium fit secundum, ubi oc- ciditur Conanus à Fulconc. 204. d. 318. a. *Vide* Concretus.
- Conradus I**, Dux Fr. in Germania regnat præpositus ab Othone : 118. b. infirmitate detentus, suadet ut successor sibi datur Henricus I : mo- ritur. 119. a.
- Conradus II**, Henrici Franconiæ Du- cis filius, uxorem ducit, Gisela : 41. a. n. a. designatus ab Henrico Imper. 284. a. huic succedit : 41. a. n. a. 284. a. 323. b. Rex Germ. præ aliis eligitur, 43. b. non sine contradictione : 202. e. Henrico Imper. erat odiosus, quare : 43. c. Pontificibus promittit uxorem sibi affinem dimittere : 43. c. Rex Germ. sacratur : 500. n. g. Germaniam et Italiam subjugat : 45. d. Roman vocatur à Papa, qui ei occurrit in descensu Alpium : adversarios pa- titur in Italia : ibi civitates subji- cit : 43. c. d. resistit Odoni II non sine maxima utriusque regni depo- pulatione : contemnitur à Medio- lanensibus : 41. a. b. expeditionem agit in Longobardiam et maxime super Mediolan. civitatem rebel- lem : 383. b. quosdam Longobard. Episcopos partibus Odonis faventes in vincula conjicit : 500. n. g. Romæ Imperator à Johanne Papa coronatur inter duos Reges, Ca- nutum Angl. R. et Rodulfum Burg. 43. d. 288. c. d. 323. d. 504. d. n. e. auxilio et industria Diaboli : 45. d. n. uxorem non vult dimittere : 43. d. in Franciam venit : 210. b. accipit diadema Burg. missum à Rodulfo R. moriente : 231. b. Bur- gundiæ regnum ab eodem obtinet : 299. d. n. d. 383. c. Brunonem Episc. Tull. legatum dirigit ad Robertum Regem ad componen- das quasdam discordias : 383. e. n. d. Juresem Burg. in potestatem redigit : 61. n. b. 299. d. n. d. Bur- chardum Lugdun. Archiep. et Principes in deditionem accipit, in exilium mittit. 61. d. n. b. 62. n. Italiam petit, et ibi rebelliones proterit : pactum agit cum Henrico Rege Fr. cui Leonein prægrandem mittit : prostrat ex parte, et tandem vincit Leuticos : 53. a. b. Romam proficiscitur : sedi restituit Bene- dictum IX Papam : 53. d. obit : 53. n. 54. a. 59. d. n. qualis fuit : 43. b. avaritiam et simoniam exer- cuit in vita. 62. e. 63. a. b. *Vide* Cono.
- Conradus** Rex Burg. Transjur. suc- cedit patri Rodulfo : 40. n. e. uxo- rem accipit Mathildem sororem Lotbarii cum dote : 210. b. c. n. b. suscipit sororem Adelaidem Imper. 363. e. à nepote Othone II cum matre reconciliando accipit lega- tionem, cui satisfacit : 364. a. obit. 40. n. e. 318. c.
- Conradus** gener Othonis I occiditur juxta fluvium Lech. 120. e.
- Conradus** filius Carentani Conradi Adalberonein Ducem pugnâ vincit et fugat apud Ulmam. 322. c.
- Conspicilli** longi species quædam for- tæ à Gerberto inventa. 131. n.
- Constantia** filia Willelmi Com. Are- lat. seu Provinciæ, 293. b. 302. n. b. 314. a. 347. a. cognomento Can- dida ob suæ pulchritudinis immen- sitatem, 262. a. 277. d. 279. a. 314. a. nubit Roberto Regi Fr. 27. d. n. 42. a. 206. d. 208. a. 211. c. 215. a. 262. a. 273. c. 277. d. 279. a. 282. e. 292. b. 293. b. 302. n. b. 314. a. ipsi sponsæ jamjamque ad- ventanti occurrit Robertus Rex : 347. a. in Reginam accipitur à Ro- berto R. et secum à patria in totam gentem Francorum advehit cohortem vitiorum : ob id increpatur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 42. a. b. accipit Epistolam à Papa in gratiam Juliani Episc. 431. b. odiosa fit Regi ab Hugone Belvac. qui ante Regem ob illam trucidatur : 27. d. in concordiam redit postea cum Rege : 28. a. consilio nocet reipublicæ Fr. 42. d. remanet apud Tillum cum filio parvulo Hugone : tunc à regio laterc amov- veri : videt in somnis S. Savinia- num, qui ei animos addit : diligitur magis à Roberto R. qui ei com- mittit omnia jura regalia : 166. b. c. 279. b. à regio videtur thoro abducta, 94. 569. e. et à Landrico ex aulâ deturbata : 95. n. seriò cogitat de ornando corpore S. Savi- niani : 166. d. id operis committit

- Odoranno Monacho : 166. d. huic ob id dat argentum, gemmas et aurum : 166. d. 167. a. d. Stampis in castro palatium construit nobile cum oratorio : 100. b. S. Saviniani corpus ornat : 224. e. 280. a. contra omnium decretum sublimat filium Hugonem puerum : quare : 38. e. hunc avarissima maritique magistra, ut noverca persequitur adolescentem : 38. e. propter eam Robertus R. componit p. *O Constantia*, etc. 292. b. 299. b. 314. b. Epistolam accipit à Fulberto Carnot. de Gaufrido malfactore : 457. a. Willemo Abb. Divion. irata, minatur Cœnobiis ejus damnum inferre maximum : placatur ejus præsencia, et ab eo solatium accipit de morte filii Hugonis : 371. b. c. pacem facit eum Odone II Com. 176. c. 476. n. c. Aurelianos petit : 538. a. ibi stans ante valvas Basilicæ, Stephani olim sui Confessoris cum baculo quem manu gestabat, oculum eruit; culpanda in hoc : 589. d. n. Henrico tollitur à Landrico : petit Wasconiam : 94. b. 95. n. Robertum natu minorem filium, postposita Henrici natu majoris ætatis prærogativâ, cupiebat muliebri propensione in Regeu coronari : 480. n. b. se opponit coronationi Henrici dicens tertium filium Robertum ad regni moderamen præstantiorem : sic dividit fratres : 40. a. gravissimo odio prosequitur Fulbertum quod faveret Henrico : 480. e. n. b. 481. c. 504. b. hujus coronationi contradicit, 228. b. 235. c. 293. d. 381. c. 570. et natu minorem filium vult præferri : 211. c. 276. d. 293. d. 303. b. Constantiæ satis ereditur, cum mala promittit, fidem sævitæ ejus facientibus multis et memorialibus gestis : 481. c. ægrè fert sublimationem Henrici : 211. b. c. contra hunc multos Proceres excitat : 228. b. multos de regno confederat sibi : 303. b. omnes Duces Fr. præmiis et promissis in sua vota transducit contra Henricum filium : 247. e. prædium, quod de auro è patris sui domo asportato cœmerat, confert Abbatia S. Cornelii Comp. 621. post funus mariti sui res turbare perseverat, maximam regni partem usurpat, plures Barones ad se trahit, et Proceres armat in filium : 212. c. 299. d. 572. b. superatur ab Henrico : 212. c. iterum discordias crudeles et iras et bella cum filiis habet : redarguitur à Fulcone Com. Andeg. consanguineo ob bestialcm vesaniam erga filios : ad pacem redit : 40. c. vidua donis ornat Monasterium S. Aniani Aurelian. 110. d. e. in castro Milidun. obit : sepelitur in Basilica S. Dionysii juxta virum Regem : 40. c. 212. n. b. Constantiæ Reg. indoles et ingenium : 38. e. 40. a. 112. d. nimis tenax et avara : 292. b. etc. probitate ac sapientia famosa : 236. b. jucunda conversatione admodum dilecta à Roberto R. et in rerum administratione ad se pertinentium satis utilis et strenua : 621. c. jurabat per animam Willemi sui genitoris : 102. d. quæ et ejus Willemi filia : 27. d. n. f. 102. n. d. quando nupsit Roberto R. 27. n. e. 211. n. c. 431. n. 569. Constantia filia Ludovici V et Blanchiæ filiæ Fulconis Andeg. datur cum regno Roberto Regi (*falsum*). 271. e.
- Constantia civitas in discrimine. 125. d. Episcopus, Lambertus.
- Constantinenses milites duce Nigello cædunt et delet Anglos : 186. e. 307. b. ibi formiæ pugnatrices. 186. d.
- Constantinopolitanus Præsul vult dici Universalis, et Universalitatem, missis muneribus et legatis Romam, requirit à Papa : illius præsumptio retunditur à Galliarum Episcopis et Abbatibus. 44. 45. a. 209. a. b.
- Constantinus Imper. ex concubina Helena legitur genitus : 51. e. B. Petro in persona Sylvestri Papæ, facto privilegio, contulit arcem Romani imperii : 593. b. ejus dictum seu lex contra violentiam : 453. d. 508. e. ejus masuetudo laudatur inter dissidentes Episcopos. 627. c.
- Constantinus Imper. Græcorum Epistolam accipit qua Hugo Capet filium Imperatoris Roberto filio suo in uxorem expetit : 400. c. succedit Basilio Imper. fratri : 160. d. mittit per manum Odolrici Episc. Aurelian. prægrandem partem Crucis Domini Roberto R. à quo munera acceperat : 51. d. obit. 51. n.
- Constantinus Abbas S. Juniani Nobiliac. obit. 232. d.
- Constantinus Abbas Miciac. accipit à Gerberto Epistolam, in qua is suæcenset Episcopis Gallicanis, quos exauetorationis Arnulfi à se factæ forsitan pœnituisse. 419. d.
- Constantinus Floriac. Monachus Epistolam Gerbertinam accipit. 393. b.
- Constantius Luxov. Monachus : super hujus morte planctus rhythmicus. 325. b.
- Consuetudo quid est et in quo differt à lege : 929. d. e. consuetudines diræ. 133. n.
- Conversi à sæculo servitium Ecclesiæ in Monasteriis Deo exhibent : quale. 358. c. d. n.
- Corbeiensis Monasterium obtinet Diploma ab Hugone Cap. 552. d. et à Roberto R. contra iniquas Efredi de Eneca vexationes : 598. e. ibi incipit notarum musicarum primus usus : 292. n. f. Corb. Abbatia regenda traditur Richardo Viridun. 208. a. Corb. S. Petri templum igne succenditur : 378. d. Abbates, S. Adalhardus, Herbertus, Maingaudus, Ratoldus, Richardus.
- Corbeienses et Ambianenses cum suis Patronis conveniunt; integram pacem decernunt : et ut singulis annis ad confirmandum inviolabile pactum Ambianos redeant, et ad querelas sopiendas, unanimiter Deo repromittunt : in dammandos abusus deinceps hac occasione labuntur. 379. a. c.
- Corbiniacus quare dicitur Abbatia : 206. n. f. Abbas, Robertus.
- Corboilum castrum à Rege Hugone Cap. datur Burchardo fidei : 350. e. exurit. 271. a.
- Corduba : ibi durum nimis habetur bellum inter Mauros et Christianos. 321. b.
- Corisopitensis Episcopus, Orseandus, Cormeriac Monasterium à Roberto Rege obtinet Præceptum de castellis Monte-Basone et Mirebello : 577. e. item obtinet ab eodem privilegium : 616. Cormeriac. Ecclesia : ibi Concilium celebratur : 425. a. Abbates, Richardus, Theobaldus.
- S. Cornelii Compend. Abbatia à Roberto R. et à Constantia Regina obtinet Diploma quo ipsi prædium quoddam Vermeriæ contiguum conceditur : 621. ibi in Basilica sepelitur Ludovicus V Rex Fr. 210. d. 219 d. 226. a. 291. b. 298. a. 313. a. 315. b. ibid. coronatur et sepelitur Hugo Rex juvenis. 36. e. 38. e. *Vide* Compendium.
- SS. Cornelius et Cyprianus Martyres requiescunt in Ecclesia Compend. 621. d. speciales amici Capetianæ stirpis. 104. e.
- Corona de more à Pontificibus imponitur Regibus nostris. 318. n. e.
- Corporale præstat remedia ; extinguit incendium : ne ad extinguendum incendium projiciatur in ignem, vetat Concilium Salegunstad. 58. e. 539. n. b.
- Corpus Dom. ad dextram Sacerdotis ponendum : 136 d. à Subdiaconis tempore consecrationis Episcoporum, ipsis venditur Episcopis : 463. n. a. in corpore Dom. probatio quæritur : 400. d. 450. n. d. corpus Christi realiter præsens est in Eucharistia : 541. n. b. 542 n. b. quibus denegandum. 69. d. 87. n. *Vide* Christi corpus, Communio et Eucharistia.
- Corteniæ. castellum clauditur ab Hatone. 311. a.
- S. Cosmæ insula datur Monachis Majoris-monasterii : eisdem auferitur : 283. d. e. ibi, Ecclesiâ seu Cellulâ ædificatâ, solitarius degit B. Herveus. 80. e. 31. a. n. 282. b.
- Cosmas Monachus, de Antiochia in Franciam adductus, moritur. 372. c.
- Coziac. Abbatia fundatur : huc transferuntur corpora SS. Felicis et Adaucti. 287. e.
- Craoniacum castrum ædificatur. 317. e.
- Crescens dux prædonum Romæ sagitta perfoditur à Rainerio Fulconis Andeg. Archiaro. 264. e.
- Crescentius Romanorum præpotens civis, servit avaritiæ dives : 7. c. Papam Gregorium V. dejicit, Johannem substituit : 7. c. d. 123. c. 206. a. et imperium sibi usurpat : 123. c. obsidetur in turre, et jussu Othonis III decollatus, laqueo per pedes suspenditur : 123. d. egrediens è turre, frustra corrui ad pedes Imperatoris : 7. e. reducit in turrim, ubi captus et vulneratus graviter, dejicitur per superiora propugnacula ; deinde religatus post terga boum devolvitur per paludes viarum, demum in conspectu civitatis in trabe excelsa suspenditur : 8. a. b. occiditur. 205. a.
- Crispiacus castrum à Waltero potenti constructum : ibi Abbatia S. Arnulfi illustris ab eodem facta : 411. e. Abbas, Lezcelinus.
- Crispiacus villa ab antiquo latronum existit alitrix ob situm. 375. a.
- Criticæ artis status. 415. n. a. 471. n. b. 496. 497. 507. 523. *et seqq.*
- Cruce signatorum antesignani. 426. d. n. b.
- Crucifixus in aëre videtur ab Ademaro Caban. 152. a. crucifixus terræ deponitur et spinis circumdatur ob violentiam : 425. n. crucifixi ex oculis rivus lacrymarum emanat in Monasterio S. Petri Aurelian. 17. a.

Crucis Dom. constitutio, index præ-
sagii conversionum : 11. b. c. crucis
signum in vestimentis hominum
elucet : 120. e. crucis Dom. præ-
grandis pars Roberto R. refertur ab
Odolrico Aurelian. Episc. missa per
Constantinum Imper. Græcorum :
51. d. S. Crucis lignum Carrof.
unde acceptum. 149. b.

S. Crucis Aurelian. Basilica cremata
reædificatur : 17. c. d. Monasterium
calice et patena ornatur à Roberto
R. et Theoderico Episc. 105. c. terra
à Fulcone Episc. Hugoni
Belvac. data, ipsi Ecclesiæ redditur
à Roberto R. 105. b. *Vide* Aurelian.
Ecclesia.

Crux S. Agili : huc conveniunt pro-
cessionibus Resbacensis et Jotrensis
Monasteriorum. 365. a.

Cumæ oppidum : ibi Papa occurrit
Conrado Regi. 43. d.

Cunigundis, filia Sigefridi Saxonum
Ducis, in uxorem ducitur ab Hen-
rico Imper. virginitatem servat in
conjugio : obit. 24. d. n.

Cuno quidam filiam Othonis I, vi-
dnam Conradi, clam conjugem
suam esse dicit : ob hoc, jussu Cæ-
saris, duellum init cum Burchardo
Comite : in primo aditu dexteram
mendacem perdit. 121. a.

Conradus Dux obit. 130. d. *Vide*
Conradus.

Curia Gallorum, descensus Alpium :
ibi Papa occurrit Conrado Regi.
43. d.

Curia regalis : huic Proceres Fr. de
more tradunt filios : 350. c. ad cu-
riam Regis fit appellatio causæ.
473. d.

Curiensis Pastor, Othelricus.

Curtracenses Balduino Fl. rebelles.
Harlebecenses vicinos hostiliter
sæpe aggrediuntur : 365. e. Harle-
becensem villam igne succendunt
et Ecclesiam B. Bertulfi. 366. a.

Curtracensis Comitatus à Balduino
Flandr. subdendus suæ ditioni op-
tatur. 365. e.

S. Cypriani Pictav. Monasterium : ibi
fit Monachus Willelmus Dux
Aquit. 76. n. 180. e. et ibi obit :
295. e. huic Cœnobio subicitur
Malleacensis Ecclesia : 180. e. 181. a.
Abbas, Gislebertus.

D.

DACBERTUS seu DAGBERTUS
Archiep. Bituric. in Concilio
Rom. suspenditur à communione
ob ordinationem Stephani Vallav.
Episc. 535. d. Chartæ de Treuga
Dei et pace confirmatur : 535. n.
obit. 321. d. *Vide* Daibertus.

Dæmon apparet Hugoni militi, 45.
c. d. et Glabro Rodulpbo, in Mo-
nasterio Campell. 55. a. b. ejus
figura : 55. b. Dæmon in similitu-
dine cujuslibet bestiolæ inter hære-
ticos Aurelian. videtur descendere :
538. b. Dæmones assumunt poëta-
rum Virgilii, Horatii atque Juve-
nalis species, et decipiunt Gram-
maticum Italum : 23. e. aliquando
minus irrita prænunciant. 55. a.
Dæmonum apparitiones seu visio-
nes atque colloquia. 47. b. 54. d. e.
55.

Dagobertus Rex Fr. fundator Mo-
nasterii S. Dionysii, et Chartæ
auctor : 312. c. 392. d. auctor pri-
vilegii de fugitivis ad Cœnobium
S. Dionysii. 593. b.

Daibertus seu Daimbertus Archiepisc.

Bituric. interest Concilio S. Basoli :
514. b. 531. d. objectionem ibi
facit Siguino Senon. Archiepisc.
515. b. ad genua Principum Hu-
gonis et Roberti ibidem obvolu-
tus, preces omnium pro salute seu
pro vita et membris Arnulfi Rem.
offert. 531. b. *Vide* Dacbertus.

Dalchini sunt circa Burgundiam Prin-
cipes; sic dicti quia eorum præde-
cessores fuerunt Reges : Dalchini
sunt Reges depositi : 299. d.

Damnandus nullus ab Episcopo, nisi
probat : 479. d. Damnatio in-
volvit assentientes damnandis. 534.
b. c.

Dani et Northmanni cum Rege Cnu-
tone ab Henrico Rege Gerin. armis
domantur, ad fidem Christi addu-
cuntur, et ab execrando ritu pro-
hibentur : 119. b. Danorum gesta
in Anglia : 134. Dani fœdus ineunt
cum Normannis. 187. b.

Danubii inundatio in Baviis. 130. d.

Decania venditur. 330. c. Decani
eligendi libera fit facultas à Rege
Fr. 593. a.

Decimæ et oblationes altarium, sti-
pes pauperum, sæculari militiæ tra-
duntur : 478. a. decimas Laicis et
Monachis auferre noliuntur Epis-
copi in Concilio S. Dionysii, re-
sistente Abbate : 331. a. de decimis
ibidem contentio fit, et seditio
oritur magna : 331. a. 421. n. de-
cimæ et dotes Ecclesiarum quo
sensu sunt in manu Episcopi, id est
potestate : 441. b. c. d. decimarum
Ecclesiæ tertiam seu potius quar-
tam partem Episcopo concedunt
Canones : 441. c. d. de decimis seu
dotibus Ecclesiarum non est red-
denda ratio Episcopo : 441. d. de
decimis Ecclesiarum doctrina Ab-
bonis Abbatis Floriac. 440. e. 441.
Decimatio Monachis solvenda in
parochia. 495. b. n.

Decreta Paparum non valent contra
Ecclesiasticas leges : 421. b. Decre-
tales Paparum Epistolæ subditi-
tæ cæca religione admittæ : 626. u.
quænam sunt in honore habendæ :
523. b. c. quænam vim legis ha-
bere possunt in Ecclesia : 414. a.
416. b. e. has inter et Concilia Sy-
nodalia discretio seu differentia est
admittenda : 415. c. n. Decretales
Paparum falsæ Epistolæ perstrin-
guntur à Gerberto, ut olim ab
Hincmaro : 415. c. n. 416. b. 524.
e. 525. 526. a. n. Decretorum mag-
num volumen à Burchardo Wor-
mac. Episc. editur, dictante Ol-
berto Abbate : 283. d. n. d. Decre-
tum compilatur à Gratiano Mona-
cho. 292. c. 320. b.

Defensor seu tutor et advocatus Mo-
nasterii instituitur ex provisione
regia : 616. e. defensores accusato
dantur in Concilio S. Basoli : 520.
c. e. 527. a. defensores Ecclesiarum
vel Monasteriorum, horum pestes
et ruina sub advocacionis specie ;
non jam advocatos, sed dominos
se putant. 627. a. b.

Defunctorum omnium fidelium fes-
tum seu commemoratio instituitur
ab Odilone : 217. c. n. 268. e. 282.
c. d. n. b. 290. c. d. 428. n. institui-
tur à Recluso quodam, et quam
occasione : 290. c. d. is ritus ad cæ-
teras Ecclesias promanat, et Papali
decreto emisso, confirmatur à Sil-
vestro II. 428. n. Defunctorum
animæ flebiliter oberrando nocte
inclamant : 345. c. defunctorum

personarum nomina chartis sub-
scripta. 182. d. n.

Delatores mundanis legibus capitali
sententia puniuntur. 442. b.

Denarii in usu : 167. a. etc. denarii
nummis opponuntur : 501. a. n.
denariorum solidorum auri excocti
inulca : 609. a. denariorum solidi
in censu reddendi. 620. c.

Deodatus II designatus Episc. Sues-
sion. forsitan accipit à Fulberto Epis-
tolam de unctione libera. 475. b.

Deodatus famulus Fulberti vendit
equum subdolo cuidam Girardo,
et fallitur. 449. a. b.

Deodericus Mosellanorum Dux Epis-
copatum Mett. dat filio suo adhuc
puero, cui tutorem dat Deoderi-
cum : bello capitur à Deoderico
Mett. 218. b.

Deodericus seu Diedericus I Mett.
Episc. auctor est Othoni II ut vin-
dictamumat de Lothario Rege
Fr. 140. a. ex Italia redux, favet
partibus Henrici Bajoariorum Du-
cis contra Othonein III quare et
quomodo : 140. c. d. ingratus ani-
mus ob hoc incurrit bonorum
odium : ex ægritudine obit,
et sepelitur in Monasterio S. Vincentii
Mett. à se constructo, et reliquiis
ornamentisque à se ditato. 441. a.
Vide Thiedricus seu Theodericus.

Deodericus II Episc. Mett. Episcopa-
tum usurpat : Deodericum Ducem
bello capit : 218. b. rebellat adver-
sus Henricum Regem Germ. 217.
d. 218. b. quare : 217. d. rebellat
cum damno : 229. e. pacem obti-
net. 218. b. *Vide* Theodericus.

Deoduinus Episc. Leod. scriptor
Epistolæ ad Henricum Regem Fr.
de corpore et sanguine Domini.
540. n.

Depositionis Episcoporum vel Archi-
episcoporum modus : 529. c. d.
531. c. in depositione reddere de-
bent, quæ in promotione sua ac-
ceperunt, annulum scilicet, bacu-
lum et horarii genus : 529. c. d.
depositionis libellus dictandus, et
propria manu Præsulis corroboran-
dus : 529. e. in depositione Præsul
Regi resignat, quæ à Rege acce-
perat : 531. c. depositionis Presby-
teri modus. 532. a. b. 339. d.

Dervense Monasterium à S. Bercha-
rio constructum : 613. e. Diploma
obtinet à Roberto Rege Fr. jubente
restitui quasdam Ecclesias à Ste-
phano de Junci-villa usurpatas :
613. d. ditatum ab Engelberto
Com. Breonensi et adjutum : 613.
n. b. ibi S. Bercharius et S. Theo-
dosia corpore requiescunt. 613. e.
Abbat, Adzo, S. Bercharius,
Dudo.

S. Desiderii corpus transfertur in Cœ-
nobium Melercdense. 275. d.

Desiderius Abbas Cassin. à Petro Da-
miani accipit Epistolam de mons-
troso partu et repudio Bertæ Regi-
næ, unâ cum Roberto Rege marito
excommunicatæ. 492. e.

Deus dat velle rogare se : 49. b. Deus
mutat mentes et corda : 331. c.
Deus totum opus facit, et sine eo
nihil possumus ; attamen aliquid
habemus meriti : 502. e. Deo ad-
scribendum omne opus bonum :
502. c. Dei tantum est, et non
hominis seu Papæ, ea quæ viden-
tur justa damnare, et quæ mala
putantur, justificare : Dei judicium
majus est judicio Romani Episcopi :
413. b. Deo contrarius existens,

- adversarius est regni : 611. d. *Deo* vel *Domino* regnante formulæ exempli. 544.
- Diaconatus venditur : 330. c. Diaconi pecuniæ sacræ egentibus dispartientiæ custodes ac dispensatores. 72. a. 92. n. Diaconus pecuniâ datâ ordinatur. 322. n. b.
- Dictandi exercitia prosunt Monachis. 328. b.
- Dieta servanda præscribitur ægroto. 405. b.
- Diluvii renovandi terror ingeritur. 392. e.
- Dio Abbas S. Micbaëlis in Eremobumat in Ecclesia sua corpus Trulli de Thoarcio Vicecom. 295. e.
- Diocesis : in ea alterius Episcopus, etiam Papa, nil potest patrare. 16. c. e.
- S. Dionysius Pauli Apostoli discipulus, 581. b. verbi divini præco in Galliis : 591. b. apud Montem-Martyrum cum sociis decollatus agonem suum explevit : 312. c. 593. b. Makarius Dionysius specialis patronus et protector Regum Fr. 581. b. 591. b. c. 592. d. 593. a. c. specialis amicus et præsidium Capetianæ stirpis : 104. e. cum sociis valdè diligitur à Roberto Rege, ut patronus et defensor Regni ab eodem habetur : 311. b. Dionysii Areopagitæ vulgaris opinio : 68. e. 84. n. 299. d. S. Dionysii dextra Henrico Aucupi promittitur à Carolo Simpl. pro libertate : 119. d. S. Dionysii defuncta est fortitudo in patrandis miraculis : 445. b. n. S. Dionysii et Sociorum pignora à Roberto Rege dantur Bernwardo Episc. Hildesheim. 369. e. S. Dionysii et Sociorum in bonore à *O Constantia Martyrum* componitur à Roberto Rege. 292. b. etc.
- S. Dionysii prope Parisios Abbatialis dignitas, abdicata ab Hugone Capeto, restituitur regularibus : 105. n. S. Dionysii Abbatiae potestas : bujus fit blannum : 311. a. S. Dionysii Abbatia chartis, donis et immunitatibus donatur à Roberto Rege, necnon à vexationibus malis eximitur : 311. c. d. n. 312. d. Abbates, Hugo Capetus, Robertus, Vivianus.
- S. Dionysii Monasterium Paris. rogatu Hugonis Cap. reformandum suscipitur à S. Maiolo : 362. b. d. à Regibus Fr. Hugone et Roberto committitur Odiloni Abb. Cluniac. reformandum : 374. d. reformatur per Odilonem cura Hugonis R. 145. b. à sæculari pompa revocatum seu reformatum : libertatem ac dignitatem præ omnibus regionis Cœnobiis adeptum à Regibus : 591. d. vexatum à Burchardo cognomento Barbato : 312. a. 593. c. d. e. obtinet à Roberto Rege Diploma quo eximitur ab omni vexatione : 581. eodem agente et compositione facta, eximitur à vexationibus Burchardi Barbati : 312. a. b. c. 593. e. à Roberto Rege obtinet Diploma confirmans dona à patre et matre facta : 591. b. item obtinet aliud ab eodem Rege Diploma confirmans immunitatem et jus : 592. c. fundatum à Dagoberto Rege, 312. c. 592. d. à quo privilegium de fugitivis ad se obtinuit : 593. b. visitatur à S. Adalberto Prag. Episc. 363. n. a. b. ibi obit et sepelitur Aldegarius Episc. Lemovic. 147. a.
- S. Dionysii Ecclesia prope Parisios honoratur à Roberto R. et liberatur ab eo quod tenebatur certis solemnitatibus facere sumpus Regis, et à vexationibus Burchardi Barbati : 303. a. magnis privilegiis et donis ornatur à Roberto R. 315. a. ibi requiescit S. Dionysius Areopagita : 363. n. a. huc sæpè venire solebat Robertus R. et regalibus indutus, tencns sceptrum regale in manibus, corona regia coronatus, cappa serica indutus, stans in choro cum Cantore cæterisque chorum tenentibus, solebat in Matutinis, Vesperis et Missa chorum regere, cum Monachis cantare, et eos ad cantandum provocare : 299. b. 311. c. d. 315. d. 381. a. S. Dionysii ad Ecclesiam, ut singulis annis solebat seposita omni occupatione venire, ab obsidione castri properat Robertus in die S. Hippolyti; et dum in Missa chorum regens cum Monachis devotè cantaret *Agnus Dei*, murus obsessi castri subito cadit : 299. b. 381. a. ibi tumultatur Hugo Magnus : 272. e. ibi sepelitur Hugo Capetus, 220. d. 226. a. 277. c. 278. c. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. juxta patrem : 211. a. huc deportatur Robertus Rex, 116. c. et ibi sepelitur juxta patrem : 40. b. 116. c. 212. c. 228. a. 277. d. 280. b. 290. c. 299. d. 303. b. 312. d. 314. c. 315. a. d. 571. b. ibidem juxta maritum Regem sepelitur Constantia Regina : 40. c. ibi sepelitur tota ferè Hugonis Cap. successio : 287. b. ibi sepelitur Hugo flos juvenum (*malè*). 228. a. S. Dionysii Basilica ab Auctoribus locatur Parisiis, id est in suburbano Parisiorum agro : 369. d. n. 439. b. n. visitata à S. Bernwardo Episc. Hildesheim. 369. d.
- S. Dionysii Monasterium baud procul à Parisiis : ibi Concilium aggregatur quàm plurium Episcoporum; qui cùm de fidei puritate et de corrigendis moribus sermocinari debuissent, cunctum suum sermonein vertunt ad decimas Ecclesiarum, quas laici ac Monachis auferre moluntur, Abbone resistente : promiscuam in se vulgi manum concitant : orta seditione subito tantus in Episcopos timor irruit, ut publica statione relicta, passim quisque diffugeret. 331. a. 421. n.
- S. Dionysii Monachi injustè dicuntur damnati à Gerberto : Monachorum partibus sententia sæcularium favet : Monachi damnati à quibusdam Episcopis, auctore Gerberto, ob seditionem in quam versus Conventus Episcoporum : 421. a. b. n. San-dionysiani Monachi querelam habent contra Rodulfum de Novigento. 477. c.
- S. Dionysii castellum : ibi domum suam habens Hugo Capetus, exemplum insignis misericordiæ et cbaritatis præbet : 107. e. S. Dionysii in castello ulterius curia solennis non celebranda à Regibus in quatuor anni magnis solemnitatibus. 593. a.
- S. Dionysii Ecclesia seu Monasterium de Strata : huc causa infirmitatis vel defatigationis secedunt Monachi San-dionysiani. 374. d. n.
- S. Dionysii de Carcere Ecclesia Paris. à Roberto R. obtinet Diploma firman donationem ab Ansoldo factam : 595. d. item ab eodem Rege obtinet aliud Diploma confirmans Canonicis villam ab eodem Ansoldo datam. 596. b.
- SS. Dionysii, Rustici et Eleutherii Ecclesia ab Helgaldio Monacho et scriptore ædificatur in Floriac. fundo, jussu Gauzlini Abbatis : visitatur à Roberto Rege et pallio ditatur : benedicatur à Gauzolino Bituric. Archiep. jussu Odolrici Episc. Aurelian. 112. d. quibusdam reliquiis S. Martyrum ornatur à Roberto. R. 112. e. adusta rædificatur ab Helgaldio Floriac. et dedicatur ab Odolrico Episc. Aurelian. 113. a.
- Dissenterica clades vexat exercitum Henrici Imp. in Italia. 26. c.
- Ditmari Episc. Mersburg. et Scriptoris Notitia : 118. n. bujus figura et indoles : 124. e. n. hujus parentes : 126. c. 136. a. Ditmarus errat : 119. n. non solus audiendus : 121. n. hujus mortis tempus. 137. n.
- Divinitas non dignatur impios suo flagello, æternis cruciatibus reservans puniendos : 397. b. Divinitas nil videtur mortalibus concessisse melius amicis dignis. 399. n. c.
- Divio castrum, huc cum exercitu advenit Robertus Rex, circumpositam regionem devastans ac depopulans : 174. a. Divion. castrum ab Episcopis Lingon. antè possessum, in potestatem et principatum Ducatus devenit Burgundiæ : 382. b. Divion. potestas pro adep-tione Episcopatus Lingon. à Lambertto conceditur Roberto Regi, qui ibi nihil habebat antè, nec habere potuerat : 382. c. ibi Encharistia seu viaticum operatur miraculum. 58. c. d.
- Divionensis Monasterii jaciuntur fundamenta. 320. a. *Vide* S. Benigni Monast.
- S. Docelini corpus Salmuriensibus aufertur, et absconditur. 266. a.
- Doctrina sæpiùs efficacior est tormentis. 541. 542.
- Dodo de Comitibus-castro sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d.
- Dolum castrum obsidetur, capitur et incenditur à Paganis : 188. c. 214. a. 309. a. bujus incolæ ab iisdem interficiuntur. 214. a.
- Dolense Monasterium fundatur ab Elbonc Dol. domino : 318. n. a. 321. n. b. Dolensi castro donatur à Rodulfo Largo Dol. Domino : 318. n. a. renovatur : 318. a. donatur Cœnobio SS. Donatiani et Rogatiani : 320. b. secundò dedicatur : 322. e. Abbates, Eumenus, Hugo, Rocho.
- Dolensium dominorum progenies seu series genealogica. 318. n. a. 321. n. b.
- Domini ex sententia pendent omnia, quæ simul corda et regna filiorum hominum immutat : 404. n. a. *Vide* Deus. Domini manus apparuit in Ecclesia S. Crucis Aurelian. 556. d. 559. c. Domini sepulcrum tentat Diabolus reddere inglorium. 426. d. *Vide* Sepulcrum.
- Nomini proximioris jus in vassallum : 458. a. d. n. domini et clientis seu vassalli mutua obligationes. 463. c. d.
- Dominium Regis Fr. sub Ludovico V. : 314. n. b. dominium Roberti Regis. 315. n. f.
- Domus et ædificia Clericorum ab ipsis

- possunt vendi vel donari aliis Clericis. 559. c.
- SS. Donatiani et Rogatiani Monasterium datur Dolensi Cœnobio. 320. b.
- Donatio per wantos id est cbirothecas fit super altare : 342. c. donatio fit Ecclesiæ, echarta super altare posita : 354. d. 356. c. 620. c. donatio beneficii fit Monasterio, redditione prius bujus beneficii facta Regi : 609. c. donationes Ecclesiis seu Monasteriis faciendæ in posterum, regia auctoritate firmantur. 602. c. d. 609. c. d. 610. 618. d.
- Donatus seriò construendus ab Hildegario Scholastico et discipulo Fulberti Episc. 467. a.
- Dorcassini castri medietas Mathildi sorori dotis nomine datur à Richardo II Duce Norm. 187. d. 308. a. dolo extorquetur Richardo Dorcassinum castrum ab Odone Com. 213. d. hoc castrum non vult reddere Odo Comes post mortem uxoris Mathildis : inde bellum inter Ricbardum et Odonem : 187. d. 213. d. 308. a. b. Dorcassinum castrum adjudicatur Odoni apud Coldras : 188. d. ab Odone reddendum Ricbardum II. 309. b.
- Dordoniz seu Dornoniz insula cum Ecclesia S. Mariæ ab Alduino Com. Engolism. conceditur S. Martiali Lemovic. 464. a.
- Dos sorori Mathildi data à Lothario Rege : 210. c. n. b. 314. n. b. sorori Beatrici ab Hugone Cap. 285. n. c. dotis nomine concessa : 187. c. 188. n. c. 217. d. 285. n. c. dotis sub appellatione quædam accepta : 180. d. dotis nomine quædam fiunt testamenta : 628. c. dotalitia in usu : 223. n. c. 270. n. a. 294. b. 600. n. a.
- Draco in aere ferri cernitur : 20. b. 222. e. draco in nube apparet. 291. a. b.
- Drogæ castrum subripitur ab Henrico Rege filio Roberti R. ob insolentiam matris Constantiæ. 40. a.
- Drogo ex Clerico atque Aedituo Ambian. Ecclesiæ fit Episcopus Terwan. 511. n. 512. a. interest levationi corporis S. Adbalhardi Abb. Corbeiensis : 379. b. à Gerardo Episc. Camerac. commendatur Fulconi Ambian. Episc. adjuvandus apud Regem Fr. 514. e. 512. a.
- Drogo frater Widonis Episc. non diù tenuit, si tamen tenuit, Episcopatum Mallav. 535. n.
- Drogo Comes injustas consuetudines, advocationis specie, in villis S. Germani à Pratis extorquet : 622. a. b. c. easdem relaxat jussu Roberti Regis. 622. d. e.
- Drogo Comes Ambian. graves census ex Genestæ villa Gemeticensibus remittit. 624. n. a.
- Ducatus cum basta signifera confertur in Germania. 127. c. Ducatus et Comitatus magis ac magis hæreditarii evadunt sanè sub Hugone Capeto : 313. n. c. Ducum et Comitum dignitates obtinentur. 501. n. e.
- Dudo Canonicus S. Quintini ab Alberto Viromand. Comite mittitur ad Richardum I Ducem Norm. causâ obtinendæ pacis ab Hugone Capeto : 142. a. Dudonis Scriptoris Notitia. 141. n.
- Dudo Abbas Dervensis à Roberto Rege obtinet Diploma pro restitutione quarundam Ecclesiarum. 613. e.
- Dudo Caroli Ducis miles, ut Adalgerus Presbyter auctor prodicionis Remorum existat, machinatur. 517. a.
- Duellum peragitur, 121. a. d. coram Henrico Imper. sancto, 231. b. à duobus campionibus, 162. d. n. g. inter multos : 135. e. duellum seu iudicium Dei peragitur : 258. b. duellum seu singulare certamen in usu, 348. b. 507. b. c. pro Monasteriis, 612. c. Sanctis in adiutorium invocatis : 544. b. duelli, quod campus vulgò dicitur, lex conceditur à Rege : 591. e. per duellum seu pugnam homicidia purganda : 231. n. b. duella vel ab ipsis Præsulibus probata placent omnibus : 121. d. n. 231. n. b. improbata à magnis viris : 231. n. b. duelli origo, usus et superstitio : inane ac infidum iudicium. 121. d. n.
- Dunellum castellum fit ab Avesgaudo Episc. Cenoman. 385. c. vi capitur atque destruitur ab Ilherberto Cenoman. Comite. 385. c.
- Dunstanus Antistes Cantuar. obit : hujus laus. 134. n.
- Durandus Episcopus Leod. fit : 322. c. non scriptor Epistolæ ad Henricum Regem Fr. de corpore et sanguine Domini : 540. n. obit. 323. c. 540. n.
- Durandus de Caudiaco contrarius est Cluniacensibus. 433. b.
- Durandus Præpositus favet intrusioni Magenardi in dignitatem Abbatis S. Petri Carnot. 444. c.
- Duristallum castellum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- E.
- E**ADMUNDUS seu ENMUNDUS, cognominatus ferreum-latus, succedit patri Ethelredo Regi Angl. 14. n. 262. a. 282. a. moritur. 14. n. Vide Edmundus.
- Ebalus seu Ebulus, Comes Rociac. primum nubit Beatrici de Hannonia : è laico fit Archiepiscopus Rem. et consecratur à Guidone Suesion. 469. d. n. artibus Azelini Laudun. Episc. cujus consiliarius et calliditatis conscius, promovetur ad Archiepiscopatum è laico : 200. d. qualis tunc fuerit : 200. d. n. succedit Arnulfo Remensi : 288. b. 322. c. per industriam acquirit Comitatum Rem. 288. b. Mosoni interest translationi corporis S. Victoris Mart. 323. c. Epistolam accipit à Fulberto rogante ut opituletur Avesgaudo Episc. Cenoman. dirè vexato ab Herberto Com. 472. a. b. n. sic inærore affligitur, ut curam gregis Domini relinquere velit : 473. b. qua de re, ut redeat ad officium, à Fulberto accipit Epistolam qua Odo Comes promittit se emendaturum quod in ipsum deliquit : 473. b. interest benedictioni Henrici Regis : 614. c. Epistolas accipit, 510. n. c. 512. n. à Geraldo Camerac. Episc. de electione Widonis Clerici : 95. n. 510. n. c.
- Ebalus idem forsitan : hujus in gratiam medicinale præscriptum Adalberoni Laudun. Episc. mittitur à Fulberto : 447. a. b. Ebalus forsitan aliud medicinale præscriptum accipit ab eodem Fulberto per Hildegarium : 486. a.
- Ebbo Dolensis Princeps fundat Monasterium Dolense. 321. n. b.
- Eberardus seu Evrardus et Guerardus eligitur Subdecanus Ecclesiæ Carnot. 461. b. in atrio Ecclesiæ gladiis et lanceis trucidatur sanctus Presbyter à domesticis Silvanectensibus. 462. a. c.
- Eberhardus, suasu fratris sui Conradi Regis, cum Principibus eligit Henricum Regem Germ. 119. a. Vide Everhardus.
- Eberninus fit Abbas Virdun. 323. b.
- Ebles Episc. Lemovic. filius Ebli Pictav. restaurat Monasteria S. Martialis, S. Michaëlis in Eremo et S. Maxentii : 294. e. obit, et sepelitur in Monasterio S. Michaëlis in Eremo. 295. e.
- Ebles Vicecomes de Thoarcio in uxorem accipit Altrudem filiam Hildegarii Vicecom. Lemovic. 295. a. cum Ademaro armis contendit in pago Lemovic. 295. b.
- Ebles de Malo-leone succedit patri Arnolfo Vicecomiti de Tboarcio. 295. b.
- Eblus filius Rannulfi à S. Geraldo traditur Wilhelmo Duci Aquitan. Pio nutriendus : 269. e. n. b. Ducatum Aquitaniz accipit ab Eva. 270. a. fit Dux Aquitaniz : 294. d. n. succedit fratri Ranulfo Com. Pictav. 294. d. Adelliam in uxorem accipit : Cluniacum et Charitatis Monasteria ditat : obit : 294. d. e. bujus progenies. 294. c.
- Eblus Vicecomes Comborn. capit Gauzbertum Malamortensem, et recludit in castro Melurensi. 153. b.
- Ebo Archiepisc. Rem. in Fuldensi Monasterio iudicium Episcoporum expectat : 521. c. d. ob crimen regiz Majestatis apud Theodonisvillam à Galliarum Episcopis deponitur. 525. d.
- S. Ebonis digiti conferuntur Ecclesiæ Senon. 165. b.
- Ebrardus Clericus, Aedituus Ecclesiæ Carnot. consultus suggerit Arcfasto nobili Norin. qui se gerat Aurclianis, hærescos detegendæ ergo. 537. b. c.
- Ebriositas à Sacerdotibus ignaris ut mortale peccatum non habetur. 463. b.
- Ebroica urbs obsidetur à Roberto Duce Norm. contra Robertum Archiep. Rotoinag. 191. b.
- Ecbertus seu Egbertus Archiepisc. Trevir. Epistolam à Gerberto accipit de artificioso opere, sphaerâ ut videtur : 389. b. Gerbertinas accipit Epistolas : 392. d. e. unam ab Arnulfo Rem. Archiepiscopo novo : 402. c. d. aliam à Gerberto dubio ac nutabundo inter Hugonem Cap. et Carolum Ducem : 405. c. item alteram ab eodem cupiente gratiam ejus sibi conciliare post suam ab Arnulfo Rem. defectionem : 408. e. obit. 389. n. 408. n.
- Ecbertus seu Egbertus, Ebrandus et Evrardus, Abbas S. Juliani Turon. præfulgidum sidus, scribit Adalberoni Archiepisc. Rem. de pervasore Floriac. 390. b. Gerbertinas de eadem re Epistolas accipit. 391. a. d.
- Ecclesia in tria hominum genera dividitur : 70. a. 88. n. Ecclesia præsens duobus advocatis indiget,

E e e e e

uno in temporalibus, altero in spiritalibus; 330. d. e. 332. d. neutrum tamen habet ut dominum, qui eam vendere vel emere possit: 332. d. 333. a. Ecclesia Dei sancta mundanis nunquam constringetur legibus: gladium non habet nisi spiritalcm: 479. c. d. e. Ecclesiae catholicae lex communis unde petenda: 414. a. Ecclesiae totius cura committitur Papae: 473. e. Ecclesia universalis Paparum, qui vitae merito et scientia cunctos mortales anteirent, dispositioni recte credita est, non tamen in mente Episcoporum Africanorum: 523. d. Ecclesiae universalis iudicio omnis persona peccans, etiam Papa, subiacet: 524. e. 525. c. in Ecclesia ortae contentiones Concilio determinandae: 332. b. in Ecclesia multa disponuntur auctoritate Principum laicorum: 268. a. Ecclesia anathemate percellit invasores regni Fr. 298. d. n. e. 313. d. Ecclesiae Domini pax pace Principum proveniunt: 405. a. in Ecclesia tales sunt modo Episcopi, Presbyteri et Abbates, qui bene docent, et male vivunt: 499. d. Ecclesiae primi vel ipsimet ministri pessimis moribus laborant: 317. b. 384. d. e. n. Ecclesiae Ministri nihil penitus orationis studio nec praedicationis verbo insudant. 511. d. *Vide Pastores.*

Ecclesia tota est Christi: 441. b. Ecclesia omnis est solius Christi, non verò Petri aut alterius alicujus: 330. a. b. c. 332. d. 441. b. Ecclesia una duos Episcopos seu Pastores et rectores non debet habere: 510. e. n. c. Ecclesia absque Christi mensa sive altari, domus est, non Ecclesia: 441. b. Ecclesia et altare sunt quid unum: 330. 441. b. Ecclesiae donatio differt à donatione altaris: 165. n. e. Ecclesiae de rebus abalienatio non potest fieri. 441. d. Ecclesiae oblationes iudicio Episcoporum plus equis et canibus laicorum prosunt, quàm peregrinis, orphanis et viduis, aut restorationi Ecclesiarum. 441. a.

Ecclesia Romana aliarum Ecclesiarum batenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur, abutens ligandi atque solvendi potestate: 417. c. Ecclesia Rom. suâ super omnes Ecclesias excellentiâ hoc habet privilegii, ut sicut Claviger regni coelestis obtinet principatum Apostolici culminis; ita eadem Romana Ecclesia auctoritatem tribuat omnibus orbis Ecclesiis: qui ergo Romanae Ecclesiae contradicit, se à membris ejus subtrahit, ut fiat adversarium Christi portio: 438. a. Ecclesia Rom. in honore habenda: 523. b. 526. a. monstrosas tenebras, futuro saeculo famosas, effundit: 523. d. juxta Gelasium de tota Ecclesia iudicat, ipsa ad nullius commeat iudicium, nec de ejus unquam iudicio iudicatur: 524. d. minime: 427. d. n. d. 524. d. e. Ecclesia Rom. caput Ecclesiarum Dei in infina dejectum, ignominia et dedecore deturpatum: hæc Ecclesia emptoribus venalis exposita, ad nummorum quantitatem iudicia trutinat. 524. d. *Vide Papa et Roma.*

Ecclesia omnis Gallorum desolata et penè ad nihilum redacta: 534. d.

pressa jacet tyrannide: 417. c. Ecclesiarum libertates, dona et privilegia confirmantur ab Hugone Cap. in Diplom. 548. a. de Ecclesiis et Ecclesiarum decimis, quas laici possidebant, magna cum similitudine agitur in Concilio Sandionysiano: 331. 421. n. Ecclesiarum honor, reverentia et confugium asseruntur: 49. e. Ecclesiarum privilegia de reis ad ipsas confugientibus quò se extendunt: 626. e. 627. a. Ecclesiastica iudicia ne deinceps à saecularibus haud exspectentur timet in Concilio S. Basili Daibertus Archiepisc. Bituric. 515. b. Ecclesiae Gallicanae libertatum tuitionis exempla. 539. n. b. *Vide Gallican.* Ecclesia violata debet reconciliari, 434. a. c. ab Episcopo, non ab Abbate: sic. et dedicanda: 474. e. Ecclesiae violatores ab Episcopis excommunicandi sunt et à Rege puniendi: 520. a. in Ecclesia abstinere à sputis: 56. e. in Ecclesia ponitur Martyr. 339. e. Ecclesiae interdictum singulare: 423. n. Ecclesiae res religiosè et cautè custodiendae sunt à Pastoribus seu Sacerdotibus, qui nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum. 476. n. a.

Ecclesiae ubique, praesertim in Italia et in Galliis innovantur: 29. e. Ecclesiae variae ab aliis cultu dispari et varia observatione dissonant: 445. d. Ecclesiarum Domini pax et concordia procuranda: 388. b. Ecclesiae defensandae à Rege: 627. d. Ecclesiae venduntur et emuntur: 330. b. Ecclesiae, pretio dato, benedicuntur: 332. n. b. Ecclesiae et harum res ab Episcopis dantur filiis, sororibus, parentibus et laicis: 384. c. d. e. 385. a. d. Ecclesiae redimuntur de manu laicorum: 564. b. c. Ecclesiae violatae interdicuntur usque ad reconciliationem: 519. a. Ecclesiae vexantur, diripiuntur, spoliuntur, vastantur et destruuntur ab his, qui earum advocati et defensores esse deberent: 598. e. 599. a. 627. a. b. Ecclesiarum de altaribus et decimis seu dotibus doctrina Abbonis Abb. Floriac. 440. e. 441. Ecclesiarum Praelati simoniacè exaltantur: 50. d. Ecclesiarum dotes ab Episcopis non derelinquuntur Ecclesiis, sed suis militibus aut pro donativis aut vice beneficiorum erogantur: 440. e. ab iisdem Episcopis falsò dicuntur non esse Ecclesiarum dotes, sed altarium: 440. e. Ecclesiarum dotes et decimae sunt in Episcopi manu, id est potestate, quo sensu: 441. b. c. harum dotum et decimarum tertia Episcopo conceditur à Canonibus: 441. c. d. Ecclesiarum temporalia bona debent specialiter prodesse illis, qui spiritaliter deserviunt die ac nocte, Monachis scilicet et Clericis: 441. a. c. e. Ecclesiarum ornamenta et thesauri distrahuntur in expensas seu usus egeorum: 48. e. 209. e. 210. a. Ecclesiarum substantia pauperum est, non Pastorum: Ecclesiae bona solis pauperibus eroganda. 476. n. a.

Ecclesiastica bona in beneficio data militibus: 223. b. etc. Ecclesiastica ministeria habentur venalia: 63. b. Ecclesiasticae leges et Canones praestant decretis Paparum: 421. b.

excluduntur necessitate: 629. h. c. Ecclesiasticae res nullatenus ab Abbate vel rectore abstrahendae aut minuendae: 604. d. Ecclesiasticae dignitatis mores alii sunt à legibus Caesaris: 479. e. Ecclesiasticarum dignitatum et Ordinum emptores frustra dicunt se non benedictionem, sed res et possessiones Ecclesiarum emere: 330. c. 332. d. Ecclesiasticas ad dignitates Clericorum designandorum et promovendorum jus à Caroli Magni stirpe usurpatum, eidem infantum; non item Capetianae stirpi: 548. n. Ecclesiasticis de rebus quomodo precariae faciendae: 629. a. b. Ecclesiasticorum bonorum praedones Galli et Ecclesiarum infractores coercentur in Conciliis: 536. n. Ecclesiasticorum summorum negotiorum causae semper ad Sedem Apostolicam referendae: 521. b. d. n. b. 522. b. 524. e.

Eccfridus sive Effredus et Agfredus, dominus Prulliaci, vir consularis fidelisque Regis, Prulliacense Monasterium construit, et hujus erectionem à Roberto R. confirmari obtinet: ibi bumatur. 600. d. e. n. Ecbardus Comes Burgund. Floriacensi Monasterio Patriciacum villam largitus, sepelitur apud Floriacum. 348. c.

Eckihardus Marchio jussu Othonis III obsidet Crescentium, et decollatum laqueo per pedes suspendit. 123. d.

Eclipsis lunae fit, 34. n. 139. d. n. 177. b. n. 212. d. 323. e. valde tremenda: 60. c. Eclipsis solis fit, 53. d. e. 61. b. n. 123. a. n. 160. c. 139. d. n. 228. d. 229. c. 271. d. 317. c. 321. a. terribilis et portendens clades: 53. d. quid est eclipsis: 61. b. superstitiosae opiniones hac de re. 123. a. n. *Vide Sol et Luna.*

Edelredus Rex Angl. maritus Emmae sororis Richardi II Norm. Ducis, 186. b. militibus suis mandat ut totam Normanniam rapiant et incendiis exterminent, utque Richardum Ducem capiant et vincunt ad se adducant: insipientiam suam agnoscit post infaustum expeditionis exitum: 186. b. d. Edelredi cum Richardo II belli causa: 244. n. b. ab Anglis destitutus cum uxore et filiis fugit in Normanniam: 187. c. 235. b. navigat in Normanniam: 245. e. Rotomagi degit: post mortem Sueni ad regnum suum regreditur: 187. c. regreditur in Angliam cum plausu: contra Cnutonem exercitum colligit: 246. d. Adalradus Rex Angl. obit: 156. a. qualis fuerit. 246. n. b. *Vide Ethelredus.*

Edmundus filius Ethelredi Regis Angl. martyrizatur. 282. e. *Vide Edmundus.*

Eduardus adhuc puer, inbente patre Ethelredo, ungitur et consecratur Rex Anglorum: cum patre fugit ad patrum suum Richardum II Norm. Dncem. 281. n. a.

Efredi de Encre advocati Corbeiensis iniquae consuetudines seu vexationes et oppressiones à Roberto R. reprimuntur in gratiam Corbeiensis Monasterii. 598. e. 599. a. b.

Egeni jus habent in ornamenta et thesauros Ecclesiarum, 48. e. et in bona. 476. n. a.

Egidius Archiep. Rem. reus laesa

- Majestatis, à Galliarum Episcopis depositus, et perpetuo exilio damnatus. 525. d.
- Egolisma**: ibi S. Resurrectionis Ecclesia ante Basilicam S. Eparchii subito ruit; et ibidem mox fit cloacum: 154. d. ibi malefica mulier judicio Dei per duellum committitur. 162. d. n. g.
- Egolism**. S. Petri Ecclesia consecratur seu dedicatur: 154. d. 248. h. privilegium obtinet ab Hugone R. Fr. et à Roberto R. Fr. 248. b. c.
- Egolism**. S. Petri Canonici cum reliquis per profundum fluvium ac si per aridam transeunt: 158. a.
- Episcopi, Ebbo, Fulcaldus, Grimoardus, Gundabertus, Hugo, Ramnulfus, Roho.
- Egolism**. Comites, advocati Monasterii S. Eparchii, pro officio defensoris habent in beneficio villam Ranconiam: 148. a. Egolismensium Comitum stemma seu series genealogica. 164. d.
- Eilbodo**, nobilis prosapiæ vir præest Curtracensi territorio: obit. 365. e.
- Einardus** Abbas forsitan, doctus vir, à Fulberto accipit Epistolam de hostia, quam promoti ad Sacerdotium de manu Episcopi suscipiebant. 445. d. n.
- Electio** triplex; non pro sæcularis amicitiae gratia vel pretio unaquæque, sed ad suam professionem pro sapientia vel vitæ merito: una Regis vel Imperatoris, altera Pontificis, tertia Abbatum: primam facit concordia totius regni; secundam verò unanimitas civium et Cleri; tertiam sanius consilium Cœnobialis congregationis: 628. a.
- electio Regis quæ apud Germanos et Gallos: 119. c. n. electio Regis fit elevatis dextris cum acclamatione: 120. b.
- electio Regis Fr. à Proceribus regni facienda: 394. c. n.
- eligendi suos Reges jus penes Francos: 627. n. (*Vide* Franci et Rcx.) electioni Principis melius est non subscribere, quam post subscriptionem electum continere vel proscribere: 627. e.
- electores septem Germaniæ Principes non instituti in Concilio Rom. sub Gregorio V: 535. n.
- electorum numerus nondum definitus: 160. d. n.
- in electione Antistitis ritus servatus in Germania, et verba de libertate electionis: 126. d. e. 127. a. b.
- electionis Archiepiscopi forma et ritus in Germania: 129. d. e. 130. a. c.
- electio Archiepiscopi Remensis: 401. e. 409. e.
- electio Præsulis quibus concurrentibus fiebat Canonica: 460. d. n. 508. d. 509. a. b.
- eligendi Episcopi Aurelian. libera facultas confirmatur ab Hugone Cap. 539. b. c.
- electiones Episcoporum etsi liberæ permitterentur à Regibus Fr. tamen Episcopi ab his designabantur et renunciabant sine concursu Cleri et populi: 453. d. n. 455. a. n.
- in electione Episcopi jus Regis: 460. a.
- electionum libertatis sola restitutione præficiendi in Ecclesia optimi Præsules: 548. n.
- eligendus Abbas à Monachis: 444. b.
- electio Abbatum Floriac. fit à Fratribus, annuente Hugone Rege: 341. d.
- electio Abbatum confirmatur à Rege Hugone consentiente: 328. a.
- eligendi Abbatum libera facultas confirmatur à Regibus Hugone et Roberto: 562. a. c. 563. d. 580. d. etc.
- eligendi Decani libera fit facultas à Rege. 595. a.
- Elfegus** Archiep. Cantuar. capitur et dirè affligitur à Turkilo Duce. 134. d. n.
- Elias** filius Bosonis Petrogor. urbem obtinet à Willelmo Duce. 154. b.
- S. Eligius** constructor Abbatie Solemniac. 332. c.
- S. Eligii** vita ab Amblardo Solemniac. Abbate mittitur Herveo Thesaurario S. Martini Turon. ostendenda Roberto Regi. 492. a. b.
- Elizabeth** Comitissa Andegav. incenditur seu comburitur: 175. e. 274. c. 284. e.
- Post immane præcipitium salvata, occiditur à marito Fulcone Nerra. 264. d.
- Elizabeth** vidua Haimonis Corboil. uxor dono regali datur Burchardo Comiti: 350. e.
- Comitissa sepelitur in Monasterio Fossat. magnis muneribus ditato. 359. b.
- Elizabeth** filia Balduini Flandr. Philippo II Regi Fr. nubit. 298. c. 301. n. e. *Vide* Ysabella.
- Elnonense** S. Amandi Monasterium ditatum ab Ernoldo nobili Belga: 607. n. b.
- Elnon**. turris ab Harduino Episc. et Rabbodo Abb. conditæ dedicatio. 280. d. *Vide* S. Amandi Abbatia.
- Emma** uxor Rodulfi Regis Fr. à fratre suo Hugone Magno consulta utrùm in Regem eligeret ipsam an maritum, respondet se in alle Regis mariti genua osculari quàm fratris: ejus forma. 5. a.
- Emma** seu Hemma Regina Fr. uxor Lotharii Regis, accusatur de adulterio cum Adalberone Laudun. Episc. industriâ Caroli Ducis: 64. cujus filia: 363. d. n. b.
- comprehensa à Carolo Duce: 394. a. c. e.
- Regina scribit Sacerdoti ut sibi captivæ nec vernaculos habenti nec comites, quantum et quibus potest auxilietur: 394. e.
- à prædonibus captivata, et ancilla crudelissimorum hostium facta, impietatis, superbie et temeritatis arguit Carolum in Epistola ad Theophaniam Augustam: 395. b.
- ipsi inuritur ignominia sempiterna, et honor admittitur suspicione adulterii cum Adalberone Laudun. Episc. 395. n. a.
- angustiis magnis affecta, et magno pressa angore, in Epistola Gerbertina Adelaidi matri Imperatrici commendatur, ut hæc legatos mittat ad Carolum Ducem pro libertate filie restituenda: 395. d. e.
- obstinato animo retinetur à Carolo, ne videatur sine causa capta: 395. e.
- non relinquitur à Carolo. 396.
- Emma** filia Tetbaldi Campan. accipitur in uxorem à Willelmo filio Willelmi Capitis-stupæ Pictav. 179. b. n. f.
- ob famam adulterii à marito patrati, huic est molesta: 179. d.
- dirè agit cum æmula: à marito recedit Cainonem: 179. d.
- Emma** seu Emmelina Pictav. Comitissa reconciliatur marito: 180. a.
- perficit et dotat Monasterium Malleac. 180. b. d.
- iterum irascitur marito: 180. c.
- Burguliense Cœnobium ædificat et submittit S. Petri Romæ ditioni: 180. e. 563. b. n.
- hanc fundationem confirmari curat ab Odone fratre: 563. n. c.
- visitat maritum ægrotum, et huic reconciliatur: 181. a. b.
- filium suum Willelmum Pictav. conjugio sociat Adalmodum viduæ: 182. b.
- obit. 182. c. 183. n.
- Emma** soror Hugonis Cap. desponditur Richardo I Duci Norm. jussu patris: Rothomagum deducitur: defungitur: 142. n. d.
- Emmæ possessiones distribuuntur Ecclesiis. 142. n. d.
- Emma** filia Richardi I Ducis Norm. nubit Ethelredo Regi Angl. 225. c. 262. c. 269. e. 276. b. 281. n. a. 307. a. n. e.
- Normannorum gemma, fit regina Angl. 269. e.
- contemnitur ab Ethelredo marito: 244. n. h.
- cum filiis ad fratrem Richardum II navigat: 245. e. n. b.
- in Normanniam fugit: 235. b.
- nubit Cnutoni seu Canuto Regi vidua: 246. e. 247. a. 262. d. 281. n. a. 282. e.
- transfretat et in Flandriam venit, ubi honorificè suscipitur: 187. n. b.
- Regina noverca de Anglia effugatur in Normanniam ab Haraldo filio Canuti R. 263. n. a.
- Emma** Vicecomitissa Lemovic. oratum abit ad S. Michaëlem in Eremito: captivatur ibi à Normannis, et trans mare abducitur: redimitur, sed mentita fide non redditur: acquiritur tandem à Richardo Comite, et marito redditur. 151. a. b.
- Emptores** dignitatum Ecclesiasticarum et Ordinum frustra dicunt se non benedictionem sed res et possessiones Ecclesiæ emere. 330. c. 332. d.
- Engalcias** uxor Guidonis de Turribus, Monacha effecta, obit et sepelitur. 268. a.
- Engelbertus** seu Gislebertus Episc. Paris. obit. 19. e.
- Engelbertus** seu Ingelbertus Comes Breouensis, benemeritus de Monasterio Dervensi. 613. n. b.
- Engolisma**: huc venit Abbo Abbas Floriac. 337. a. *Vide* Egolisma.
- S. Eodaldi** corpus reponitur seu componitur cum corpore S. Saviniani. 168. a. 224. e.
- S. Eparchii** Monasterium Egolism. fundatum à Childeberto Rege: 148. a.
- damna multa patitur à Grimoardo Episc. 147. d. 148. a. n. a.
- ibi hospitatur Abbo Abbas Floriac. 337. a. n.
- S. Eparchii** sepulcrum miraculis claret pro solito: huc solemniter defertur lignum S. Crucis Carrof. 149. b.
- S. Eparchii** reliquiæ Angeriacum deferuntur non sine miraculis: 158. a.
- S. Eparchii** Monachi recipiunt Willelmum Egolism. Com. redeuntem à Jerusalem: 162. b.
- à tenerrima pueritia in hoc Monasterio vitam transigit Ademarus Caban. Monachus et Scriptor: 506. d.
- in S. Eparchii Basilica solemniter excipitur lignum S. Crucis Carrof. 149. b.
- ibi sepeliuntur, Arnaldus Comes Egolism. juxta matrem vel patrem Willelmum Sectorem-ferri, 147. a. n. 163. a. n. b.
- Willelmus, Alduinus et Wulgrinus Egolismenses: 163. a. n. b.
- ibidem sepeliuntur, Episcopi Egolism. Ranulfus, Fulcaldus, Hugo in Monastico habitu, 147. b.
- Abbatum, Amalfredus, Rainaldus, Richardus.
- Episcopalis sedes non vacare debet amplius triginta dierum spatio ex Canonibus: 401. e.
- Episcopandi ambitu à nobilibus frequentantur scholæ: 532. n. a.
- Episcopatus per pecuniam requiritur: 384. n. b.
- Episcopatus venditur à laicis, 330. c. d.
- et ab Archiepiscopo. 332. n. b. *Vide* Simonia.

Episcopi qui eligendi : 76. n. qui à Roberto Rege eligebantur : 65. d. 66. a. 76. n. 77. n. Episcopi suffraganei jus habent interesse et favere ordinationibus suorum comprovincialium Episcoporum : 454. e. n. Episcopi comprovinciales litteris vel legatis monendi pro ordinatione Episcopi : 453. b. Episcopi electi seu nominati, in formula confessionis seu professionis, mentionem quatuor duntaxat generalium Conciliorum faciunt : 409. d. n. tempore consecrationis suae emunt à Subdiaconis corpus Domini seu Eucharistiam sub specie majoris hostiae, ut ex ea in plures dies communicent : 463. n. a. Episcopi seu Præsules ex laicis facti : 469. d. Episcopi dicuntur Papæ : 379. n. a. Episcopi omnes, etiam Romanus, sunt pares : 524. e. debent contemnere illegalem Judicationem Papæ : 413. e. 414. a. b. Episcopi non grex sunt respectu Papæ : ab eodem non facile suspendi debent : 413. d. e. omnes cum Petro Episcopi oves regendas susceperunt à Christo : 413. n. c. Episcoporum magister videri appetit Papa : Episcoporum iudicium aliquando magis petendum quam Papæ : 524. b. d. Episcoporum causæ semper ad Sedem Apostolicam referendæ : Episcoporum iudicia et causæ majores non aliter quam auctoritate Sedis Apostolicæ terminanda : 521. b. d. n. b. 522. b. 524. e. Episcopi sub dominio tantum debent esse Regum et Imperatorum : aliqui sunt sub potestate Ducum et Comitum : 120. a. b. Episcopi fidelitatem, honorem, adiutorium et consilium debent exhibere Regi : 627. e. 628. a. b. Episcopi Regi fideliores hi, qui quæ corrigenda sunt in regno corrigunt, et animum Regis ad eandem correctionem compellunt : 510. a. Episcoporum in personas et in res, ut in subditos, supremo gaudent Reges dominio : 415. d. n. Episcopi seu Pastores bona Ecclesiæ suscipiunt solis pauperibus eroganda : non Pastores sed invasores et omni prædone crudeliores sunt, si ea distrahunt et in alienos usus temerè dilapidant : nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum : 476. n. a. Episcopi condunt leges iniquas et sequuntur de dotibus Ecclesiarum : fingunt dotes has non esse Ecclesiarum, sed altarium : 440. e. in templo Dei quod sanctum est, faciunt sæculare : 441. a. Episcoporum iudicio oblationes Ecclesiæ plus equis et canibus laicorum prosunt, quam peregrinis, orphanis et viduis, aut restorationi Ecclesiarum : Episcopi altaria Ecclesiarum sua esse astruunt, et ab Ecclesia secernunt : 441. a. Episcoporum in manu, idest in potestate sunt dotes, decimæ et oblationes Ecclesiarum quo sensu : 441. b. c. d. Episcopi sæcularia arma complectuntur, et militares copias pretio conducunt : 479. b. c. n. a. quacumque ex causa non debent arma suscipere et procedere ad bella : 479. c. d. e. 480. a. non armis, sed Ecclesiasticæ paci debent esse intenti : non excidia viventium, sed regimen susceperunt animarum : 479. c. qui bella

sectantur, non Episcopi, sed tyranni appellantur : socii furum : 479. b. n. a. Episcopi et Sacerdotes ad bella procedere seu in exercitum pergere possunt duntaxat propter divinum ministerium : 480. a. Episcopi adhuc illitis cæde recens facta manibus, non solum Ecclesiam intrare ; sed ad ipsa Christi sacramenta nefario usu præsumunt accedere : hi non habent ligandi atque solvendi potestatem : 480. b. Episcopi læsæ Majestatis rei capite non plectendi : 515. a. Episcopos non æquum est esse auctores effundendi sanguinis : 515. b. Episcopi auctoritatis expertes ad sancendum pactum de Treuga Dei : 201. b. c. n. e. Episcopi quidam duplicem exigunt subjectionem : 328. c. n. c. Episcopi Aquitanie rustici dicuntur : 507. b. 508. a. Episcopi prope cuncti Italiæ Simoniaca hæresi damnantur : 503. b. Episcopi Gallicani à communione suspenduntur à Papa, seu in Concilio Rom. excommunicantur, donec ad Sedem Apostolicam veniant satisfacere : 535. c. d. super Episcopos potestatem quam habuerant Reges, usurpant Regni Proceres : 264. a. Episcopi forum suum habentes : 72. a. 91. n. 92. n. Episcopi Gallicanas tuerentur libertates : 16. b. 413. 415. 526. 529. etc. Episcoporum vel Clericorum iudicio Abbas non addendus à Monacho : 442. c. Episcoporum et Archiepiscoporum depositionis modus : 529. d. e. Episcopi non pauci sunt Monachi : 427. a. n. Episcopi seu rectores duo non debent esse simul in una Ecclesia. 510. e. n. e. Episcopissa dormit cum Episcopo. 385. a. Episcopium ab Archiepiscopo jussu Regis visitandum. 478. c. Episcopus eligendus qualis debet esse : 460. a. 469. d. 524. b. ordinari debet esse sine crimine : 453. e. d. non obtrudendus à Principe ; 463. d. sed liberè eligendus à Clero et populo suæ civitatis : 453. d. 469. d. 471. d. 508. d. 509. a. b. non eligendus sine Cleri et populi voluntate : 535. d. e. Episcopus à Rege Roberto violenter constituitur, invitatis Clero et populo : 508. c. e. 509. e. n. Episcopi in electione jus Regis : 174. d. Episcopi electio canonica qualis debet fieri : 171. a. 453. c. d. Episcopi in electione servandæ regulæ : 409. e. 410. a. b. Episcopus pecuniâ datâ provehitur : 332. n. b. Episcopus futurus sponsus quandoque dotabat sponsam nempe Ecclesiam suam : 130. n. Episcopi receptio, intronizatio, et investitura : 153. d. 158. d. e. 159. a. Episcopus humeris populi velitur : 153. e. Episcopi consecrandi ritus diversi : 198. c. Episcopus ne per pecuniam ordinetur vel consecratur, vctatur : 630. a. Episcopus per pecuniam promotus, per biennium Pontificali officio carens, duos dies per hebdomadam vino et cocto se absteineat, et post finitum psalterium comedat : 427. d. Episcopus, altero vivente, non ordinandus : 535. d. Episcopus Gallus à Papa consecrandus decernitur in Concilio Rom. 535. e. Episcopus sine jussu Regis et consensu Episcoporum comprovincialium non debet ædes

et rem Episcopalem invadere : 470. b. Episcopus gratia Dei : 173. n. g. 409. b. 412. a. 423. e. 510. d. 511. e. Majestatis titulo donatur : 173. n. g. Episcopum ad suum electum arbitrium per annulum et baculum pastorem investire necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione erat regie potestatis sive juris : 322. n. d. Episcopus unusquisque, sponsus propriæ sedis, uniformiter speciem gerit Salvatoris : 16. e. vices Christi tenens sacerdotes viros in plebem subjectam mittit : 446. d. Episcopo tertiam seu potius quartam decimarum partem concedunt Canones : de hac parte potest Episcopus agere, quod placuerit : Episcopo non est reddenda ratio de dotibus vel decimis Ecclesiarum : 441. c. d. Episcopi officium : 201. c. 479. d. Episcopus quilibet, etiam Papa, in alterius diocesi nil potest procaciter exequi : 16. c. e. Episcopi cujusquam, vel Patriarchæ vel Apostolici, non est in potestate quemquam fidelium à communione remove, nisi spontè, vel convictum, vel ad Concilium venire nolentem : 534. e. ab Episcopo damnandus nullus nisi probatus : 479. d. Episcopi cujuslibet, etiam Papæ, consulti silentium non debet præjudicare causæ : 525. b. c. Episcopus sanctus res Ecclesiæ in superfluum domesticorum victualia expendere sic compellitur ex prava consuetudine prædecessorum, ut officium hospitalitatis et eleemosynæ, sicut ejus interest, administrare non possit : 464. b. c. Episcopus qui de multis criminibus accusatus ad proximam Romæ Synodum evocatur à Papa, si molestia corporis occupatus est, mittere debet testes, qui et langorem confirmant, accusationibus respondeant, et legibus eum expurgent : 428. d. Episcopus, Abbas electus, confitetur se, cum Episcopus sit, non posse Episcopatum et Cœnobium simul regere sine auctoritate Papæ : 491. d. Episcopus per pecuniam ordinat Presbyterum : 450. c. Episcopus traditor : 289. e. etc. Episcopus accipit mulierem ex qua procreat filios et filias : 384. d. e. dicit filium de rebus Ecclesiæ : 384. e. 385. a. pergit venatum : 385. b. Episcopus Gallicanus non Romæ à Papa judicandus, sed à iudicibus qui in re præsentibus sunt : 522. d. e. n. Episcopi rei causa definienda et definita juxta libertates Gallicanas et contra præjudicata Romæ opiniones : 415. et seqq. 523. et seqq. 529. b. n. Episcopus potentia ordinandi cariturus ob illicitam manuum impositionem : 453. e. Episcopi in curia causæ forenses : 237. a. Episcopus petit sibi dari ministerium Subdecani in altera Ecclesia : 461. b. n. Episcopus vexatus et naufragans sedulo adjuvandus : 512. a. Episcopum quicumque capit, ad colla indomitorum equorum pedibus ligatus est disrumpendus, et demum à feris dilacerandus, ex prolata sententia à senatu Romano coram Gerberto Papa : 148. b. Episcopo canonica subjectio debita ab Abbate in quo consistit : 448. c. n. Episcopus civitatis solus ne præsumat judicare causas accusati

Abbatis ;

- Abbatis; sed adhibitis quàm pluribus Coëpiscopis in Concilio audientiam deferat : 439. b. Episcopus, Abbate in diocesi praelationem in perpetuum renunciando deserente, debet in loco ejus alterum ordinare : 456. c. Episcopi judicium requiritur ad amovendum Abbatem à proprio honore : 505. e. Episcopo facto Monacho an et quomodo ordinationes licitæ : 427. a. b. n. Episcopo reo iudices electi : 403. a. Episcopus reus delectos sibi iudices constituit : 529. b. n. 531. d. ante electorum iudicium audientiam potest ad alios iudices et ad sedem Apostolicam provocare; post iudicium sententiam non potest : 529. b. c. n. Episcopus qui sibi delectos iudices constituit, jam non potest ad alterius commeari iudicium : 529. b. Episcopus reus est subjectus sedi Apostolicæ : 524. e. sceleratus potest deponi ab Episcopis sine Papa : 419. d. non deponendus absque scientia et auctoritate Papæ : 196. b. 216. d. Episcopus læsæ Majestatis reus potest exauctorari sine auctoritate Summi Pontificis : 525. 526. a. b. Episcopus in armis et in expeditionem properans, militare obsequium præstat Cæsari : 369. c. 383. b. Episcopus reus læsæ Majestatis, in modum crucis prostratus in Concilio coram Regibus pro vita et membris supplicat, seu à Regibus poscit et obtinet vitam et damnatus edit libellum abdicationis : 531. d. e. Episcopus ad instituendum seu eligendum sibi successorem non habet liberum arbitrium : 510. e. n. c. Episcopus non petens, pro qualibet ægitudine haud potest destitui; sed voluntariè potest renunciare sedi suæ : 460. d. e. corpore languens, dato libello abdicationis, successorem habere potest : 416. c. Episcopo ob-eunte, res hujus Ecclesiasticæ diripiuntur ac devastantur : 430. c. Episcopi defuncti res tam mobiles quàm immobiles futuro reservandæ Episcopo. 394. b.
- Equestris seu equi sella humeris vel super caput fertur ab hostibus ad satisfaciendum Norman. Ducibus, 190. b. 191. d. 302. d. 310. a. in notam infamiae et criminis confessionem. 310. n. d.
- Equitum acies in aëre apparent cuidam Presbytero : 56. b.
- Equus à cisterna educitur per miraculum S. Patris Benedicti apud Brucciam castrum. 346. a. b. c.
- Erchembaldus quidam Clericus corporum SS. Richarii et Walarici raptor. 234. b.
- Eremboldus Abbas Gandensium obit. 367. n. a.
- Erenburgis Abbatissa S. Mariæ Succession, succedit Cuncgundi : Ecclesias relimit ab Alberto Com. Veromand. et præceptum de his obtinet ab Hugone Cap. 564. c. d.
- Erluinus seu Herluinus substituitur Rothardo Camerac. Episcopo : 196. a. b. Romæ à Gregorio V ordinatur propter turbas Ecclesiæ Remensis : 196. c. 430. a. b. privilegium pro Ecclesia sua obtinet ab eodem Papa : 430. pecterritus à Balduino Regem Germaniæ adit : 197. d. multa passus à Walteris Camerac. castellanis : 430. n. Erduninus Episc. Camerac. obit. 130. d.
- Ermannus Abbas est Vizeliac. 321. c.
- Ermenaldus fit Abbas S. Petri Vivi Senon. 224. e.
- Ermenfredus miles egregius, solius Regis dominio subditus, 355. a. cum Ermensende conjuge bona confert Monasterio Fossat. et ea confirmari obtinet à Roberto R. 354. b. c. d. 577. b. c.
- Ermengardis filia Caroli Ducis nubit Alberto Com. Namurcensi : 273. a. 298. c. 301. a. n. e. ejus progenies. 298. c. 301. a. n. e. 313. c.
- Ermenegaudus Borello patri succedit in Comitatu Urgell. 318. b. sæpius cædit Sarracenos et Mauros : 148. c. Cordubam adversus Mauros profecturus : 148. n. c. ipse concidit : 148. c. in bello nimis duro apud Cordubam obit : 321. b. caput ejus auro coopertum in præliis semper fert Rex Sarracenorum causâ victoriæ. 148. c.
- Ermenegaudus succedit patri Ermengando Comiti Urgell. 321. b.
- Ermenricus fit Abbas S. Vitoni Virdun. obit. 207. a.
- Ermensedis Barceilon. Comitissa Sarracenos reprimit auxilio Rogerii Normanii : huic in conjugio filiam suam sociat. 156. c. n.
- Ermenulfi villa, potestas Carnot. Episcopatus, devastatur à prædonibus. 498. a.
- Ernestus Alemanniæ Dux inter venandum in silva, casu vulneratur : 131. d. Presbytero absente, peccata sua confitetur militi : 131. d. 132. a. obit. 132. a.
- Ernoldus nobilis Belga cum sua conjuge Richelde ditat Monasterium Elnon. 607. n. b.
- Erveus Thesaurarius S. Martini Turon. reædificat Ecclesiam S. Martini Turon. incensam : parvam Ecclesiam ædificat in insula S. Cosmæ, in quam secedit : deinde secedit in Cellulam : 282. b. Belli-montis Abbatiam construit, et ibi Moniales de Scriniolo ponit. 282. b. c. *Vide* Herveus.
- Ethelredus seu Adalradus Rex Angl. dum baptizatur aquas stercore inficit, et ob hoc à matre converberatus eas videre non potest : 181. e. 182. a. succedit fratri S. Eduardo : 14. n. in uxorem accipit Emmam sororem Richardi II Ducis Norm. 14. c. 225. c. 262. c. 276. b. 281. n. a. 307. a. in uxorem protervus, cum pellicibus volutatur : 224. n. b. mandat suis destruere Normanniam, excepto Monte S. Michaëlis, et adducere sibi Richardum II Ducem : per eventum cognoscit stultitiam suam : 302. b. c. 307. a. b. c. à Suano fugatur cum uxore et filiis in Normanniam : 281. c. in patriam redit : 133. e. impensè colit Robertum Regem Fr. 28. c. obit : 14. c. n. 262. c. 282. a. ejus filii. 262. c. *Vide* Edelredus.
- Ethelredi filii ad patruum Richardum confugiunt in Normanniam. 281. n. a.
- Ethica cum Charitate continetur anaglypho opere in duobus vasculis man-scrinis. 437. c.
- Ethiundus, filius Ethelredi II Regis Angl. cum Regina matre obsidetur in Lunduna civit. à Danis : ejus mors, pacis conditio : 134. b. c. au occiditur in pugna cum Turkilo. 134. d. n. *Vide* Edinundus.
- Eva uxor Willelmi Pii Aquit. Ducis dat Eblo cognato Ducatum Aquitaniæ. 270. a.
- Evangelii liber Henrico Germ. Regi dono datur à Roberto Rege Fr. 28. c.
- Eucharistia seu corpus Domini sub specie majoris hostiæ à Subdiaconis tempore consecrationis Episcoporum venditur ipsis Episcopis : 463. n. a. Eucharistia sacri corporis per quadragenarios dies sumenda novis Sacerdotibus distribuitur ab Episcopo : 446. d. Eucharistiæ administrationis formula : 110. d. in Eucharistia realiter præscens est per transsubstantiationem realem corpus Christi et vera bujus caro : 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. c. n. b. Eucharistia quotidie per aliquod tempus præscribitur sumenda, et sumitur ab Arefasto nobili Norm. 337. c. Eucharistia datur duodecim captis cunjuratis de interficiendo Rege Roberto : 100. a. Eucharistiâ abutitur Leothericus Archiep. Senon. quomodo : 100. d. 450. d. n. Eucharistiæ dogma seu sacramentum corporis et sanguinis Domini respuitur ab Hæreticis : 498. e. 537. e. 539. a. 540. a. d. 541. c. Eucharistiæ et vatici miracula : 58. c. d. 200. b. Eucharistia in pixide servatur in Monasterio Barbarensi Lugduni : 58. d. Eucharistiæ mysterium est corporis et sanguinis Domini vivificans confectio : 58. b. Eucharistica seu sacra Ecclesiæ vasa, loco vadinonii data et reposita in arca nummularii, patrant miracula in Britannia : 479. a. Eucharistica à communionem nemo præ properè summovendus est : 411. e. 413. d. quinam ab hac arcendi. 360. a. b. *Vide* Corpus Christi vel Domini, Hostia et Præsentia realis.
- Eudo filius Gaufridi Ducis Britan. succedit patri. 175. e. *Vide* Odo.
- Evera potestas, juris Floriac. vexata ab Arnulfo, nepote Arnulfi Aurelian. Episc. donatur immunitate ab Hugone Cap. qui ideò huc mittit filium suum Robertum Regem. 561. b.
- Everhardus Dux Francorum Regi diu infidelis degradatur : Comes capit Henricum fratrem Regis Germ. cis Rhenum plurima depopulatur : occiditur ab Udone amico Regis. 120. d. *Vide* Eberhardus.
- Eumenus Abbas Dolensis fit. 321. d.
- Evocatio Episcopi Gallicani de multis criminibus accusati fit à Papa ad proximam Synodum Romæ. 428. a. *Vide* Episcop.
- Evodium villa, seu Evosium, Ivo-sium, Eposium et Epusum castrum super Carum : ibi natus S. Gauge-ricus : 201. d. huc ad colloquium invitatur ab Henrico Imper. Robertus Rex Fr. per legatos : 609. n. a. huc conveniunt Henricus Imper. et Robertus R. 219. a. 271. a. n. 283. e. et Colloquium habent : 472. c. n. quare. 201. d. n. f. 202. a.
- Euphrates quid mysticè significat. 3. d.
- Evrardus Abbas est Vizeliac. 321. a.
- S. Euspicii Conf. corpus levatur coram Roberto Rege Fr. 111. a. S. Euspicii reliquiæ à Roberto R. concessæ deferuntur in Monasterium Miclac. 370. a. c. d.
- S. Evurtius Episc. Aurelian. fundat et consecrat Ecclesiam S. Crucis Aurelian. 105. a. Cathedralem suam

Ecclesiam instaurat. et aurum ibidem recondit. 17. d.
 Exactiones consuetudinariae ab his etiam qui Francorum nomine censentur, pro debito exigendae. 385. b.
 Exaltatio omnis genus est superbiae. 390. d.
 Excellentiae titulus tribuitur Regi Fr. 457. d. Reginae Fr. tribuitur à Papa : 431. d. datur Archiepiscopo. 451. c. 500. c.
 Excommunicatio seu anathema maximum in usu : 147. d. 159. a. 191. b. 385. c. 386. a. b. 447. d. e. 448. a. d. et seqq. 454. a. c. 456. a. d. 459. b. 462. c. 465. c. 468. n. e. 472. b. n. 473. c. e. 476. d. 477. 478. b. d. 481. d. e. 499. 505. d. e. 507. c. 535. c. d. 592. a. 593. b. 599. c. 614. a. b. 615. a. b. 624. d. 625. c. etc. excommunicationis minae intentantur : 517. c. d. etc. excommunicatio lata ab Ecclesia in invasores regni Fr. 298. d. n. e. 313. d. excommunicatio dicta ab Episcopis in Robertum Regem Fr. 492. d. excommunicationis latae in Robertum R. terror mirus et effectus apud omnem Galliae populum : 493. a. excommunicatio in Concilio Rom. dicitur in Episcopos Gallican. usque dum ad sedem Apostolicam veniant satisfacere. 535. d. excommunicatio non semper vibranda : 465. c. excommunicandus nullus ab Episcopo, nisi discussus : 479. d. excommunicatio lata ab Episcopis, non solvenda vel ab ipso Papa : 393. a. in excommunicatione gradus servantur : 411. c. in eadem modus seu ritus servandus praescribitur : 442. c. excommunicationis seu anathematis exemplar ab Episcopis mittitur : 412. d. excommunicationis litterae ab Episcopo scriptae habentur despectui, et in terram pedibus concalcandae projiciuntur à Monachis ob privilegia apostolica. 505. d. *Vide* Anathema et Communio.
 Exemplorum inductio nihil valet, ubi neque personarum neque negotiorum similitudo non consequitur : 453. c. in exemplum non sunt trahenda miracula Dei. 510. e.
 Exercitus quasi murmur à pluribus auditur nocturnis seu diurnis horis cum tuba bellantium personante. 497. a.
 Expeditionem ad regiam miles commotus : ad eandem Abbas iturus : 599. a. b. in eadem commoti à Rege fideles, et Episcopus praemonitus. 561. b.

F.

FALINA villa : ibi Ecclesia S. Aniani fit à Roberto Rege Fr. 115. d. Falco nepos Iterii Clerici, Cluniacensibus tollit potestatem de Oiadellis. 433. a.
 Falesia castrum, quo se receperat Robertus Comes ad resistendum, obsidetur à fratre illius Richardo III Duce Norm. 190. e. 312. d.
 Fames, 282. d. 287. e. ingens et valida, 216. d. 316. a. d. n. 319. c. 320. b. maxima, 271. c. 276. a. 284. c. saevior, 193. d. gravissima saevit : 138. b. 154. d. valida in Germania : 123. c. 316. n. b. omnem ferè Galliam affligit : 378. d. e. valida quinquennio in Imperio Romano : 206. d. praevalebat fames in universo Rom. orbe cogit ad

horrenda : 21. a. b. fames per triennium in qua mures, canes et caetera imunda ab hominibus vorantur et pro deliciis babentur : 212. d. 216. a. fames gravissima per totum orbem desavit : 60. a. 205. b. 218. a. n. fames horrida in toto orbe invalescit : 47. e. 209. b. d. quare : 47. e. cogit ad horrenda dictu : 48. 209. c. d. fames sola exsuperat omnia poenarum genera. 422. d.
Famulus famulorum Dei : formula vetus Abbatum et Monachorum initio Epistolarum et scriptorum. 438. c. n.
 S. Faræ Monasterium Senon. adgratur à Rainardo Vetulo Com. 222. c.
 S. Faronis Meld. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 173. c.
 Faya castellum aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
 Februarius mensis quare sic dictus, et purgatorius. 124. n.
 SS. Felicis et Adaucti corpora transferuntur in Abbatiam Coziac. 287. e.
 Felix Anreolus Petrogor. pater S. Eparchii, sepelitur in Ecclesia Tomolat. in proprio quippe jure paterno. 148. a.
 Felix civis Cornugalliae regionis vitam ducit per aliquot annos in insula Osa cum aliis suae regionis viris : Floriacum adit : 377. n. c. Monachus Floriac. petitus, mittitur à Gauzleno Abb. ad Gaufridum Britan. Comitem : ab eo honorifice susceptus duo Monasteria accipit reaedificanda et restauranda : 320. d. 377. b. c. post mortem Gaufridi frustra vult redire Floriacum : aedificia reaedificat et Ecclesias : 377. c. d. revertitur Floriacum : ad altare invitatus ductus ad Abbatis officium promovetur à Gauzleno Abb. et Archiep. necnon benedicitur : 378. a. b. n. remissus et redux in Britanniam elegit locum S. Gildae. 378. b.
 Feminis illustribus mos est liberos suos lacte suo nutrire. 65. a. 74. n.
 Ferrariense Monasterium, priscis temporibus regiâ munificentia magnificientissimum et Romanæ Ecclesiae membrum, beneficio vassallorum Fulconis Com. Andegav. valde corrosus est. 436. b. c.
 Ferredi apud villam castrum stabilitur ab Heriberto Episc. Autissiod. 170. b.
 S. Ferreoli villa : ibi castrum stabilitur. 275. a.
 Ferreorum compedum, quos pagensi lingua Bodias vocant, immensitas occupationem in Monasterio Conchacensi facit, seu ibi ingeus ferri massa videtur : 379. n. b. 493. n. ferri ligamen seu poenitentiale ferrum in usu pro parricidis : 493. n. a. ferro ignito se purgare vult Abbas : 439. c. ferri candentis iudicium. *Vide* Iudicium Dei.
 Fervor immanis fit. 316. d. 318. b. etc.
 Fescennina lex coemptionis. 141. n. d.
 Feuda ab origine personalia erant atque ad vitam concessa, et jure fructuario possidebantur : 238. n. quando apud Francos hereditaria : 238. n. 504. n. e. feudati omnes bis in anno obsides se tradituri in curia Abbatis S. Dionysii : 593. e. de feudis seu beneficiis rara et eximia traduntur à Fulberto : 447. c. d.

e. n. feudorum seu feodorum exempla : 238. d. 593. d. e. etc. in feudum dantur altaria militibus : 238. b. feudus primarius habet vassallos qui parces aut liberi feudales dicuntur : horum feudales causae judicantur à paribus. 501. n. e.
 Fidelis seu fidelitatem domino jurantis obligationes : 463. c. d. fideles in coemeteriis sepeliri canonicè possunt : 420. b. fideles Regi Episcopi, hi qui quae corrigenda sunt in regno corrigunt, et animum ejus ad eandem correctionem compellunt. 510. a.
 Fides scientiam requirit : quia stulti fidem non habere dicuntur : 420. e. ad fidem non aequè conversae omnes orbis partes : 11. b. c. fidei professio seu confessio ab Archiepiscopo electo editur : in ea quatuor duntaxat Conciliorum generalium fit mentio. 409. b. d. n.
 Fides nusquam tuta : 394. d. e. fides sua nulli jure rependitur : 404. n. a. fides firmatur Hugoni Cap. à Francis Proceribus : 392. c. 393. d. fides juratur Regi : ab omnibus servanda : 628. a. b. c. fidei promissae Regibus violatio, sacrilegium est : 628. c. fides clientelaris ad mundanam legem pertinet : 448. c. n. fidelitas Regibus debetur à subditis jure divino : 428. d. ad fidelitatem Regis non pertinet omne obsequium : 510. a. fidelitatis sacramentum Regibus Fr. praestatur ab Arnulfo Rein. Archiep. seu clientelae formula : 515. d. 516. b. c. 521. e. 527. d. e. fidelitatis iuramentum Episcopo praestitum. 478. a.
 S. Fidis corpus colitur in Monasterio Conchacensi : S. Fides ibidem miracula assidue patrat : 493. b. c. d. S. Fides defertur ad Concilia : ad tumultum ejus fit concursus peregrinorum : 380. a. c. miraculis effulget S. Fides : annulos peregrinantium in somnis quarit : 380. a. n. b. hujus miracula describuntur à Bernardo Scholastico Andegav. 493. e.
 Figiacensis Monasterii Abbates, Adacius, Calsto.
 Filiolis sacri fontis vituli quare dantur. 33. e.
 Filis cum Felice Floriacum pergit, deferens Epistolam Hadegogis Comitissae Britan. ad Gauzlenum Abb. Floriac. et Archiep. 378. a.
 Filius non potest patrem habere patrium. 451. c. d.
 Fingenius Abbas S. Vitoni Virdun. fit. 207. a. obit : 207. a. c. n. 320. b. n. in Monasterio S. Felicis tumultatur. 207. c.
 Finis mundi terret omnes saeculo x : bujus terroris singularis effectus in exercitu Othonis I : 123. n. finis mundi seu saeculi quasi imminens Parisiis proclamatur in sermone ab imperitis et fanaticis concionatoribus : 332. a. 497. n. finis saeculi futurus est, quando Annunciatio Dominica in Parasceve continget 332. b. d. fine mundi errores tempore Abbonis Abb. ab eodem confutantur. 332. a. b.
 Firmitas castellum constituitur ab Avesgaudo Cenoman. Episc. 385. e. obsidetur ab Heriberto Com. et in deditionem accipitur : restituitur Avesgaudo. 386. a. b.
 Fiscannense S. Trinitatis Monasterium inchoatum à Richardo I Duce Norman. 244. n. b. 246. a. perfecti-

- tur à Richardo II : 246. a. idem et templum à Richardo I constructum : 19. d. 184. b. 225. c. Fiscamn. Ecclesia dedicatur : 317. a. d. à Richardo II idem Monasterium donatur et traditur ordinandum Willelmo Divion. Abbati, 172. d. 173. a. 372. a. Canonico- rum carnalium expulsa enormi multitudine : 372. a. regendum suscipitur à Willelmo Divion. 317. e. per eundem reformatur : 244. n. b. obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. concedente villam in Comitatu Silvanect. 587. b. Roberto Rege et multis Galliarum Proceribus à Richardo huc accersitis, idem Cœnobium charta regali ab omnium Episcoporum iugo et consuetudine eripitur et liberatur : 372. a. Fiscamn. à Roberto R. visitatur orationis causâ : 587. c. idem locus ab eodem R. Diploma obtinet, quo restitutio Monachorum ibi à Richardo Com. facta et donationes eidem loco ab eodem Conite factæ confirmantur, dum Rex ipse Fiscanni versaretur orationis causâ : 587. d. ibi sepelitur Richardus I, 19. d. 143. c. d. 146. b. 185. b. 244. n. b. et Richardus II, 161. d. 246. c. juxta patrem : 276. c. ibidem obit et sepelitur Willelmus Abbas S. Benigni Divion. et loci reformator : 47. d. 174. c. 210. b. Abbates, Johannes seu Joannelinus, Willelmus.
- Fisci dominici et regii jus in usu : 552. c. 554. c. 582. b. 615. a. etc. fisco de regio quod non est, beneficium. 501. d.
- Flandrenses descriunt Balduinum patrem Com. et adhaerent filio ejus : armis Roberti Ducis Norm. coacti, relicto filio, ad patrem revertuntur : 192. c. Flandrensi primores aliquot seu plures de majoribus capiuntur ab Henrico Germ. Rege : 218. a. 290. b. 299. c. 320. c. Flandr. Comitum genealogia : 203. c. Flandriæ ab Henrico R. Germ. petuntur cum exercitu : 321. a. Flandria flammis exterminatur à Roberto Duce Norm. 192. c.
- Flavinianense Monasterium obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. capellam S. Johannis Evangel. in Adua civitate sitam conferente : 601. b. Flavinia. Abbatia Monasterium Colebas reformandum obtinet ab eodem Rege : 611. n. a. Abbates, Amadeus, Aymo, Helldricus, Robertus.
- S. Florentii corpus flammis Salu- riensibus eripitur à Monachis : transfertur non sine miraculo : in Ecclesia S. Hilarii ad Cryptas deponitur : 366. a. c. d. n. c. transfertur in novum Monasterium. 267. a. 285. a.
- S. Florentii Salmur. Monasterium concrematur : 266. e. Monachi rapiunt de mediis ignibus libros et ornamenta, et cum corpore S. Florentii pergunt ad Ecclesiam S. Hilarii : 232. e. 233. a. novum Monasterium construitur apud Bonalivadium : Ecclesia nova dedicatur : 266. e. n. c. Abbates, Adebertus, Fredericus, Giraldus seu Giraudus, Robertus.
- S. Florentini castrum super Armen- tionein fluvium : ibi stella juxta insul- sum vulgus cadit de celo 60. c. d.
- S. Florentini Ecclesia Ambasiac. fun- datur : 272. b. n. huc S. Florentini corpus transfertur à Pictav. pago. 256. c. 283. a.
- Flores in arboribus ostenduntur men- se Januario. 471. a.
- Floriacense Monasterium S. Bene- dicti, meritò sic vocatum et Vallis- aurea : 341. a. caput totius Monas- tici ordinis, quia possidet corpus S. Benedicti : 113. d. n. d. etsi à S. Odone Cluniac. emendatum et administratum olim, non pertinet ad jus Cluniac. Monasterii : 390. e. n. obtinet prædium Caput-cer- vium : 342. c. e. à pervasore occu- patur favore Regum, Ducum sæ- culi et Principum : 390. c. e. Diplo- ma obtinet ab Hugone Cap. pro confirmatione honorum suorum : 550. n. ab eodem Rege ininunita- tem obtinet pro Evera potestate contra Arnulfum advocatum, ne- potem Arnulfi Episc. Aurelian. 561. privilegia obtinet à Gregorio V : 335. a. muneribus visitatur à S. Adelaïde Imperatrice : 364. c. buc adveniunt plurimi Abbates iuense Decemb. pro solemnitate S. Patris Benedicti : 340. d. Floriac. Monas- terium incenditur : 106. a. 158. c. concrematur casu : restauratur et ornatur à Gauzolino, qui ibi turrim construit : 215. c. d. conflagratur iterum : restauratur sub Gauzolino, Abb. 178. b. piscatoriam Ligeritti fl. obtinet à Roberto Rege Fr. cum ininunitate et ornamentis : 105. d. 106. a. ibi suscipit Gauzlinus Ab- bas quasdam reliquias SS. Dionysii et Sociorum datas à Roberto R. Helgado Monacho : 112. e. ibi certè præsens est et asservatur cor- pus S. P. Benedicti, 341. a. 342. b. 347. c. 363. b. n. b. 391. e. 436. b. c. n. et miraculis floret et fulget : 341. b. 342. b. 363. b. n. b. ibi pars sudarii D. N. J. C. 215. d. ibi retinetur corpus S. Pauli Confes. 377. n. c. ibi sepelitur Gauzlinus Abbas et Archiep. Bituric. 326. e. n. Abbates, Abbo, Amalber- tus, Gauzlinus, Oylboldus, Ri- chardus.
- Floriacenses Monachi contra perva- sorem Floriac. accipiunt Epistolam Gerbertinam ex persona Abbatum Remensium : 390. a. in Abbatem eligunt Abbonem cum consensu Hugonis Capeti R. 328. a. scribunt encyclicam Epistolam de morte seu martyrio Abbonis Abb. sui : 442. c. nolunt Gauzlinum filium scorti præesse sibi Abbatem : 148. d. Floriacenses scholæ celebriores sub Abbone : 148. n. Floriacensis per- vasor perstringitur seu lancinatur et exagitur à Gerberto in Epist. 390. 391. a.
- Florinæ : ibi bellum fit inter Godefri- dum Ducem et Lambertum Com. 321. e. Florinense fit prælium. 199. b. c. 218. d. 230. d.
- S. Fosculi Conf. corpus levatur coram Roberto Rege Fr. 111. a.
- Foldræ. *Vide* Coldræ.
- Fontanæ potestas à Flavinianensibus conceditur præstariæ nomine Ge- rardo militi et filiis ejus Humberto et Gerardo, à quibus forsitan origi- nem duxit S. Bernardus. 580. n.
- Fontanellense scu S. Wandregesili Monasterium, ædificatum à lau- dato Sancto et ab Hastingo dissipa- tum, reedificatur à Richardo II Duce Norm. 235. c. Abbates, Gerar- dus, Gradulfus.
- Fontes ab ægris venerati. 47. b.
- Forensia ad jura ne pertrahantur Episcopi timent Herveus Bellovac. Episcopus in Concilio S. Basoli. 515. b. 516. a.
- Formosus Papa prima mali labes in Ecclesia Romana. 523. n.
- Fornicationis poena in regno Boliz- lavi. 133. n.
- Forojuliensis Episcopus, Riculfus.
- Fossatense Monasterium possessiuncu- lam in pago Remensi obtinet à Ca- rolo Calvo, refugii causâ propter persecutionem Normannorum : 355. c. Fossat. Ecclesia, ab anti- quis Regibus nobiliter sublimata, confusione laborat atque indigen- tiâ : regali subdita dominio, et fiscus regius : Abbatia regalis, non videtur posse separari à regali po- testate : 351. a. c. d. ab Hugone Capeto reformanda committitur Burchardo Com. petenti : 351. c. d. e. 352. a. suscipitur et reforma- tur à Maiolo Abb. Cluniac. huc adducto : 352. c. d. Diploma ob- tinet ab Hugone Cap. possessiones seu Mansiones villam, etc. conce- dente : 352. e. 555. b. Fossat. Ab- batia à Rege Roberto dono datur Teutoni, qui jussu ejusdem ibi Ab- bas ordinatur : Ecclesia destruitur, et nova construitur à Teutone Abb. 353. a. b. possessionibus augetur à Burchardo Com. Corbol. 353. b. c. Diploma obtinet à Roberto R. con- firmante donationes à Burchardo Com. et Rainaldo Episc. Paris. factas : 353. e. 574. c. ditatur à Joscelino Vicecom. Milidun. qui ibi fit Monachus et obit : 353. d. e. villas obtinet ab Ermenfredo mi- lite et Ermensende hujus uxore : 354. b. c. d. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans has donationes : 354. d. 577. item à Burchardo Com. privilegium obtinet, et à Rainaldo Episc. confirmationem præbendæ in Ecclesia Paris. 588. n. ditatur ab Alranno filio Badonis : 356. c. obtinet Diploma à Roberto R. confirmante donationem Ale- rauni : 356. d. 620. ibi fit Mona- chus Burchardus Comes, et orna- menta largitur : 357. d. variis do- nis pretiosis Fossatum ornatur à Burchardo Com. 358. a. b. ibi obit et sepelitur idem Comes Mona- chus : 158. d. e. ibidem sepelitur uxor hujus Elizabeth Comitissa : 359. b. ibi habetur decenter recon- ditum corpus S. Mauri discipuli S. P. Benedicti : 574. d. 577. b. 620. c. Abbates, Giraldus, Godofredus, Hildebertus, Magenardus, Maiolus, Odo, Teuto, Theobaldus.
- Fractabotum castrum exstruitur : obsi- detur, capitur et destruitur : reædi- ficatur, et commendatur Josfredo Egolisin. 160. a. b.
- S. Frambaldi Monasterium Silvanect. construitur ab Adelaïde matre Ro- berti R. 104. c.
- Franci, duce Carolo Magno, vin- cuntur et fugantur ad Mœnum fl. 136. b. Franci à Carolo Magno relictos in Wasconia ad tuitionem provinciae : 338. b. Franci in elec- tione Regum liberi omnino : 71. d. 90. n. penes ipsos jus eligendi Re- ges suos constans fuisse videtur : 119. n. 394. c. n. 504. b. 627. e. n. etc. Franci intoxicant Regem Odo- nem : 297. e. capiunt Ludovicum V : 316. b. Franci volunt trans- ferre regnum ad Carolum Ducem : 216. c. relicto et expulso Carolo

- Duce, ad Hugonem Cap. se convertunt, 277. b. et bene eligunt, 280. c. communi consilio et consensu : 238. d. 278. b. Franci, inito consilio, abieciunt Carolum, et Hugonem cum filio eligunt : 231. d. quare abieciunt Carolum : 313. n. b. expellendo Carolum, rem injustam sed regno utilem faciunt : 278. n. Franci vincunt Aquitanos : 145. a. expellunt filios Caroli : 145. a. insequuntur Alanum Cornubiæ Comitem, qui Bertan adducebat Alano Britan. in uxorem : 294. b. Francorum nomine censentur varii : 585. b. apud Francos divisi omnes homines in duos ordines, scilicet in nobiles et servos : 69. e. 87. n. Francorum mos seu ritus in consecratione Episcopi immerito irregularis et indisciplinatus dicitur : 198. c. n. Francorum arma in duello : 162. d. n. g. Francis non mos erat nec est introire aliquo modo in bellum absque præsentia aut jussu proprii senioris : 355. a. Francorum tota gens, nuper omnium honestissima et religiosissima, post adventum Constantiæ Reginæ corrumpitur moribus, usibus et ingenio Arelatensium et Arvernorum : 42. b. Franci antiquis mos capitibus apertis atque intectis esse, mutatur : 77. n. *Vide Gall.*
- Francorum Reges nulli unquam subiecti : 71. d. 90. n. in fugam verterunt Imperatores : 71. e. 90. n. Francorum Regibus cordi et curæ sunt leges patriæ : 71. e. 90. n. Francigeni Regis institutio servatur in Monasterio Canigon. 319. n. Francorum Rex æqualis Regi Germaniæ : 28. b. Fr. Regum benedictio Archiepiscopo Rem. tribuitur à Silvestro II. 426. a. et à Fulberto Carnot. 481. c. Fr. Reges an potuerunt alienare à corona Lotharingiam : 203. n. a. Fr. Reges forsitan à Roberto Rege ducunt morem lavandi in Cœna Domini pedes xii pauperibus, etc. 109. n. d. tangunt strumosos, origine forsitan hujus prærogativæ ducta ab eodem Rege : 145. n. Fr. Regum genus finit, et sceptrum transit ad viros alterius consanguinitatis : 12. e. apud Francos penè emortuum nomen regium, magnis consiliis, magnis viribus resuscitatum est : 406. a. Franciæ gentis Regum laus. 4. b. 366. e. d. n.
- Francorum Proceres de more filios suos tradunt curiæ regali : 350. c. Fr. Barones mittunt ad Carolum Ducem ut regnet; quo differente responsum, eligunt et faciunt Regem Hugonem Cap. 315. b. Fr. Principes expellunt Carolum : 317. c. quare : 313. n. b. Franc. omnes Barones regni, communi consensu rite eligunt Hugonem Cap. in Regem : 300. c. Fr. Primates, relicto Carolo Duce, ad Hugonem Cap. Ducem se conferunt, et Noviomium sublimant solio regio : 344. c. eligunt hunc, et super se Regem statuunt : 300. b. 316. c. d. Hugoni fidem confirmant : 392. c. 393. d. delegant Ingelardo Abbati Monasterium S. Richarii ad reparandum : 429. n. b. Franc. Optimates fiunt Monachi : 76. n. etc. Franc. Primates deliberant in conventibus gentis eorum Roberto R. 71. c. 89. n. huic quod Episcopus instituebat infimi generis, optimos licet, existunt contumaces : 28. a. Franc. proceres multi adversus eundem Regem et Episcopos commoventur ob damnationem Rainardi Com. Senon. 452. n. Franc. Primates utriusque ordinis in avaritiam vertuntur : 50. d. Fr. Proceres regni laudantur. 366. b. e. Francia regnorum decus : 325. d. Fr. regnum laudatur : 366. e. d. n. Fr. regnum de progenie Caroli Magni transfertur in progeniem Comitum Paris. seu in tertiam lineam, 240. e. 273. b. 298. b. 300. a. 301. c. 313. d. divina voluntate : 273. c. 289. e. usurpatur ab Hugone Cap. 316. c. d. Fr. regni mutatio miranda : 298. d. Fr. regni invasores anathemate percelluntur ab Ecclesia : 298. d. n. e. Fr. regni corona reducitur ad Caroli M. genus : 273. c. 298. c. 301. c. d. Franc. regnum subjugat Reges, sublimi semper pollens honore : 71. d. 90. n. Fr. regni majora negotia non definienda sunt sine metropolitani conscientia : 406. a. Franciæ reipublicæ omnia negotia in consultatione et sententia fidelium disponuntur ab Hugone Cap. qui in nullo vult abuti potentiâ regali : 392. c. in Francia et Gallia leges in usu : 71. e. 91. n. ibi dissensio oritur : 259. d. ibi fit tertia Regum successio : 286. c. Francia tota anathemate percutitur à Gregorio Papa : absolvitur : 211. b. ibi tria regna, et quæ : 75. n. ibi lex Salica perfectè nondum adolevit : 504. b. n. Fr. regnum debilitatum amittit usque ad septem coronas sub Hugone Cap. 264. a. in Francia quæ gerebantur sub Roberto Rege : 93. a. b. 94. 95. ibi est sapientia, sed parum : 508. a. Franciæ in variis partibus celebrantur Concilia, ad extinguenda privata bella : 49. c. d. n. ibi Ecclesiæ innovantur : 29. e. Fr. regni magna portio cum Baronibus trahitur à Constantia Regina vidua : 299. d. Fr. Regni status malus sub Henrico Rege : 201. o. n. Francorum Paris. regio, ut patria longinqua et externa natio habetur à Cluniacensibus, et quare : 352. a. b. n. *Vide Gallia.*
- Franco substituitur Azelino Episc. Paris. canonica electione : 460. d. n. Franconis in Episcopum Paris. promotio non improbat à Fulberto : 459. e. Epistolam accipit à Fulberto, qui mittit ei Epistolam à se scriptam Azelino quondam Episcopo Paris. 460. b. ab eodem Epistolam consolatorias accipit de Guallanno persecutore : 475. e. d. 476. b. c. injurias patitur à Lisiardo Archidiacon. 477. d. 478. a. sententiam anathematis intentat Rodolfo de Novigento : 477. c. accipit à Fulberto Epistolam de Laudoriensi sacrilega, de Rodolfo de Novigento, et de Lisiardo Archidiacon. 477. a. b. e. ab eodem in Epistola increpatur, quod altaria laicis in beneficium dare suaderet : 480. e. obit : 460. n. Archicancellarius Roberti Regis. 590. e. etc.
- Franco fit Abbas Buxensis Monasterii S. Amantii : 147. a.
- Francfordum ad Mœnum, seu Francorum-vadum : hujus nominis origo : 136. b. e. Francofurti generale Concilium ponitur ab Henrico Germ. Rege. 128. b.
- Ad Francos villa : ibi hospitatur
- Abbo Abbas Floriæ. in domo matris Aimoini Monachi et Scriptoris. 337. c.
- Frangalus Fulgeriarum dominus in uxorem ducit Chanam. 241. d.
- Fraxinctus locus : ibi Sarraceni cæduntur à Willelmo Duce Arelat. 6. e.
- Fredericus Abbas S. Florentii Salmur. fit : 285. a. eripit flammeis corpus S. Florentii cum reliquiis, et reedit eum Monachis. 265. c. n. c. 266. a.
- Fredericus Comes Virdun. hospitio Remis suscipitur à B. Richardo Præcentore et Decano, postea Abbate Virdun. 373. n. a. fit Monachus in Monasterio S. Vitoni : 207. n. b. laudatur ejus modestia : 327. n. obit : 207. n. b. ejus genus seu familia et dotes eximie : 207. b. c. ejusdem epitaphium. 327. b.
- Fredericus, filius Theodorici Ducis Barenensis, moritur ante patrem in primo flore juventutis. 397. n. a.
- Fredericus Dux detinendus à Roberto Rege, ne faveat Conrado : 500. d. Consul Tullensis pugnat cum Odone II. 240. d.
- Fredericus Monachus, fratrum insidiator pessimus, scholas satyricas fortassis instituit apud Turonos : 439. d. idem ignobilis scriba Hierosolymis exulat pro suis mendaciis et calumniis in fratres. 440. b.
- Fresones navali exercitu reprimuntur ab Henrico Rege Germ. 127. e. cædunt et vineunt Lotharienses : 199. d. e. 218. d. e. bella gerunt : 136. e. debellantur à Theodorico Gandav. Comite : cædunt hostes, et capiunt Godefridum Ducem Lothariensem : veniam obtinent ab Imperatore Henrico. 357. d. e.
- Fresona : ibi bellum fit inter Godefridum Ducem et Theodericum Com. 322. e. *Vide Frisia.*
- Frerterius, Presbyter Tarnodor. videt acies equitum in aëre, et eodem anno obit. 56. b. e.
- Frigus fit non minimum æstate. 318. b.
- Frisia infestatur à Northmannis : 218. b. ibi perdit exercitum, et capitur Godefridus Dux. 322. c. *Vide Freson.*
- Fromundus seu Frotmundus Comes Senon. succedit patri Rainardo Vextulo : 221. a. 222. b. 227. b. 305. e. in uxorem acceperat filiam Rainaldi Com. Rem. 227. b. 305. e. resistit promotioni Leotherici in Archiepiscopum Senon. 221. a. 222. d. filium suum Brunonem Clericum frustra vult facere Præsulem : 221. b. 222. d. 227. c. 306. a. vir simplicissimus, moritur : 32. e. n. Comes bonæ memoriæ obit : 223. a. obit : 221. c. 223. d. 227. d. 293. c. 310. d. sepelitur apud S. Eraclium. 223. d.
- Fromundus, filius præcedentis et frater Rainardi, turrim Senon. ingreditur cum militibus quibusdam, et defendit contra Robertum Regem : ab eo obsidetur ibi, et captus Aurelianos mittitur, ubi mortuus est in carcere. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 310. d. 311. a. n.
- Fromundus seu Frotmundus Episc. Trec. interest Synodo Calensi : 592. b. interest benedictioni Henrici regis prolis. 614. c.
- S. Frontonis magnum Monasterium ædificatur à Froterio Episc. Petrogor. 317. e.

Froterius Episc. Petrogor. ab Hugone Cap. missus in sedem, obit : hic inagnum Monasterium S. Frontonis ædificare cepit atque castra. 317. e.

Fructuariense Monasterium construitur à B. Willelmo Abb. Divion. 31. c. Diploma obtinet à Roberto Rege Fr. bona data confirmante : 609. b. Abbates, Johannes, Suppo. Willelmus fundator.

Fruges absumuntur : 316. d. 318. b. depereunt. 376. a.

Fulbertus, Carnutensium scholarum rector, scribit ad varios : 443. *et seqq.* in Medica arte excellit : 447. a. b. p. Medicæ arti nuntium remisit factus Episcopus : 447. n. 449. c. tutiores ad Theologiam vias init et sequitur : 445. d. n. succedit Rodulfo Episc. Carnot. 444. n. gratuita Roberti Regis bonitate fungitur honore Præsulis : 458. c. d. Episcopus factus, à docendo Carnuti non desistit cum magna celebritate : 466. n. interest Synodo Calensi : 592. a. sapientia et sanctitate inter Galliarum Episcopos, velut lucifer inter cætera astra cœli, resplendet : 386. a. peritiâ liberalium artium prædicatur à tota Francia : 373. d. sanctitate et philosophia nominatissimus : 490. n. c. Episcopus scribit ad varios : 447. *et seqq.* ad Robertum Regem Fr. 454. b. c. 457. 458. 459. d. e. 464. a. d. 467. b. c. 470. e. 472. c. 474. a. c. 478. c. d. 480. d. ad Constantiam Reginam Fr. 457. a. ad Canutum Danorum R. 466. a. ad Papam Johannem XIX : 473. c. ad Willelmum Ducem Aquit. 463. c. 467. d. 468. c. 469. a. 470. b. ad Fulconem Comitem Andegav. 476. d. 481. d. ad Leuthericum Archiep. Senon. 449. d. 450. 451. 454. e. 455. c. 462. b. e. 471. d. ad Theodericum Episc. Aurelian. 453. 465. a. c. ad Franconem Episc. Paris. 460. b. 475. b. c. d. 476. b. 477. 480. c. ad Hildegarium discip. 465. d. 466. d. 468. a. 479. etc. Epistolas accipit à variis; scilicet à Gauzolino Archiep. Bituric. de ordinatione Salomonis Bonæ-vallis Abbatis : 456. a. à Willelmo Pictav. rogante ut veniat ad se, satis honestam sic habiturus causam, ne iret ad curiam Regis, petenteque ut notum faciat an futurus sit Rex novus et quis : 485. b. ab Odolrico Episc. Aurelian. scribente enim Reginæ odium incurrisse gravissimum, et à pluribus Episcopis clanculum rodi, quod Regi faveret volenti Henricum majorem filium suum Regem constituere : 504. a. b. ab Hildegario suadente ne dimittat Thesaurariam Ecclesiæ S. Hilarii Pictav. et rogante ut alium à se vicarium subroget, vel addat socium, etc. 488. a. ab eodem, de itinere in Italiam Willelmi Ducis acturi cum Italis de filio suo Rege constituendo, etc. 488. e. etc. Fulbertus corripit Leuthericum Archiepisc. Senon. 100. n. g. sacrat Theodericum Episc. Aurelian. 369. a. penè interemptus in Ecclesiæ sinu : 369. a. 453. e. interest coronationi Hugonis juvenuli : 600. b. Thesauraria S. Hilarii Pictav. donatur à Willelmo Pictav. Com. 149. e. 467. d. e. n. 468. a. 469. b. hanc dignitatem frustrâ vult dimittere : 469. b. n. sua industria, la-

bore et sumptu Ecclesiam Carnot. à fundamentis reædificat : 247. a. 463. d. n. d. 464. c. d. 465. b. 489. n. f. fundamenta Ecclesiæ jecit, et eam perfecit : 490. n. c. Virgini inaximè devotus 247. b. natalia Mariæ festa vulgat per orbem canticis : lacte B. Virginis pascitur et sanatur : 489. n. f. 490. n. c. res Ecclesiæ in superfluum domesticorum victualia sic expendere compellitur ex prava consuetudine prædecessorum, ut officium hospitalitatis et eleemosynæ debitum administrare non possit : 464. b. Romam causâ orationis abit : 497. b. 498. a. c. 537. b. valdè colitur à Willelmo Pictav. Com. apud quem summo est in loco : 149. e. n. 489. d. n. Roberto Regi Fr. respondet de pluvie sanguinis significatione : 470. e. Epistolam satis sale conditam Herberto Cenomann. Comiti scribit in gratiam Avesgaudi Episc. utrumque pacificat : 386. a. b. n. Epistolam accipit à Bernardo scolastico Andegav. mittente ei librum de miraculis S. Fidis et dedicante : 493. b. Jordano Lemovic. suffragium præstat apud Archiepiscopum Bituric. 489. d. adversariam patitur Constantiam Reginam. suscipiens partes Henrici natu-majoris filii Roberti R. 480. e. n. non interest coronationi Henrici R. ob infirmam valetudinem, et ob sævitiam matris quâ absterretur : 481. c. ad restaurationem Ecclesiæ suæ, à fundamento reædificatæ, bonam partem auri sui et argenti relinquit : 482. n. a. in extremis positus, inter oppositas assistentium catervas oculo minatus Berengarium, nisu quo valet expellendum censet, protestaturque immanem et seducentem draconem propter eum consistere : 490. n. c. obit : 47. e. n. 177. a. n. 209. b. n. 227. a. 263. a. 272. b. 274. d. 324. a. n. 482. n. a. 508. nn. sapientia ornatus et philosophia clarus : 149. e. 262. e. Pontificum sidus : 508. n. b. in sanctitate venerabilis, in sapientia mirabilis : in hujus morte studium philosophiæ in Francia periit, et gloria Sacerdotum penè cecidit : 456. n. b. Fulberti Notitia : 443. n. ejus epitaphium : 508. n. b. ejus elogium : 482. n. a. ejus patria : 446. a. n. a. 500. n. c. Fulbertus Monachus fuisse videtur : 455. c. n. 456. d. n. 510. n. b. non tamen Monachus S. Petri Carnot. 444. d. n. Fulberto Regula S. Benedicti fuit familiaris : 448. d. n. Fulbertus non fuit Regis Cancellarius. 262. n. c. Fulberti scientiæ et scholæ elogium : 488. n. b. ejus discipuli. 488. n.

Fulcaldus Episc. Egoism. sepelitur apud S. Eparchium. 147. b.

Fulcherius Abbas Carrof. visionem habet de S. Crucis ligno deferendo ad sepulcrum S. Eparchii. 149. b.

Fulco Rufus, Comes Andegav. Roscellam filiam suam in uxorem totamque terram de Mosterolo dat Arnaldo Vicecomiti de Thoarcio : 295. a. Fulconis Nerræ proavus, potentior post Regem, institutus regia auctoritate tutor et defensor seu advocatus Monasterii Cormeriac. 616. c.

Fulco Nerra succedit patri Goffredo Grisæ-gonellæ, Comiti Andegav. 15. n. 231. d. succedit patri Mau-

ricio Andegav. 272. a. 281. d. bella gerit cum Conano Britonum Principe : in loco Concreto pugnat eum eodem, ubi. astutiâ Britonum, exercitus Fulconis cæditur, et ipse de equo in terram loricatus dejicitur : exercitu Britonum cæso, et Conano vivo capto, Fulco victoriâ potitur : 15. b. c. d. Fulco Conanum Brit. vincit in prælio Concretico : 175. e. 274. c. 282. d. apud Regem Fr. adjuvat Segenfridum pro adoptione Episcopatus Cenomann. 384. c. Franciæ Senescallus et maritus Adelæ filiæ Haimonis Corbol. mavult vetera Monasteria diruta restaurare, quàm nova à fundamentis condere : 436. b. n. laturus auxilium est Hildebarto Petrogor. contra Pictavenses : 346. d. ab Aldeberto Petrogor. Turonos dono accipit : eandem urbem anitit : 146. c. construit castella Montem-Basonis et Mirebellum, et de his Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii Cormeriac. 578. a. b. c. claustrum B. Martini Turon. violat, armata manu huc intrando : nudis pedibus discalceatus solemniter ibidem satisfaciit : 424. n. e. pro beneficio Losdunum castrum cum aliis et Sanctonas urbem accipit à Willelmo Pictav. qui eum in manibus suis commendatum habebat : 149. e. capitalis reus Majestatis : patrocinium et receptacula præbet satellitibus suis, qui horrendo facinore præsentiam Regis sui dedecorare : hinc à Fulberto accipit Epistolam quâ is minatur excommunicationem, nisi citius Regi satisfaciat : 476. d. avunculus seu cognatus Constantiæ Reginæ mittit milites duodecim ad trucidandum Hugonem Belvacensem ante Regem : 27. d. Monrichardum fundat : 272. a. 282. d. bella frequentia habet cum Odone II Com. 27. b. ex equo cadit in prælio Pontilev. et graviter verberatur seu vulneratur : 257. a. Ambasium aufugit è prælio : 265. b. at mox vincit armis Herberti Com. Cenomann. 257. b. 265. b. Odonem vincit in prælio Pontilevensi : 176. c. 204. d. 216. a. 225. d. 232. e. 272. b. 283. c. Tetbaldum Comitem ibi capit : recipit ab eodem Salinurum civitatem quam oppugnat : victor Comitum Bles. et Pictav. in bello : 285. n. a. graves gerit discordias contra Landricum : 95. n. interest coronationi Hugonis juvenuli : 600. b. in servitio Ducis Pictav. suadet ei frustrâ destruere locum S. Johannis Angeriac. 158. b. n. honorem Vindocin. tenet : 356. n. a. Romam adit : 256. a. poenitentia ductus Jerosolymam pergit : 15. e. 164. b. 256. b. 264. d. 283. a. ad crucem, stratagemate usus, pro urina vinum seu pigmentum fundit coram Sarracenis : 256. b. c. 264. d. 283. n. a. dentibus maximum evellit frustum de lapide Sepulcri Doin. et de cruce accipit : 256. c. 283. n. a. Romæ prædones in reditu destruit : 264. e. regressus Abbatiam Belliloc. fundat : 16. n. 215. b. 256. c. 276. b. 283. a. hujus Ecclesiæ dedicationis causâ, Romam pergens, Papam pecuniâ corrumpit : 16. b. fundat Ecclesiam S. Florentini Ambas. 276. b. hanc reliquis et Canonicis ornat :

G g g g g

283. a. Monasterium S. Nicolai Andegav. construit : 233. c. 272. b. 283. d. fidelis dominum suum Robertum Regem Fr. Epistolâ precatur ut faveat Guillelmo Aquitan. Duci, cupienti filium suum Italiæ Regem instituere : 500. c. d. à Roberto R. et Constantia solus nequiter relinquitur in guerra contra Odonem : 176. c. expeditione impetendus ab Odone Com. 476. c. n. Montis-Budelli castellum firmit ad distringendam urbem Turon. 176. d. 283. c. Salmurum castrum capit : 175. e. 176. d. 257. b. 274. d. 283. c. in incensione Salmuri clamat sæpius : S. Florenti, *sine te concremari; meliorem enim Andegavis tibi habitationem exstruam* : impium et rusticum vocat eundem Sanctum, et quare : 266. c. d. discordiam habet seu bellum gerit cum Alano Britan. Duce : 503. c. d. Epistolam accipit à Fulberto monente ut desinat invadere res Ecclesiæ, si nolit excommunicari ab Episcopis, et in æternum damnari : 484. d. proditoriè capit apud Sanctonas Arbertum Com. Cenomann. biennio carceratum hunc custodit : languore corripitur usque ad mortem : 161. d. n. f. ab Heriberto Cenomann. accipit obsides, quos reddit Alano : 177. a. in Monasterium Cormeriac. bene affectus, hujus tutor et defensor seu advocatus ultrò instituitur à Roberto R. 616. b. c. e. redarguit Constantiam Reginam consanguineam de bestiali vesania erga filios, et ad pacem reducit : 40. c. cum Odone II concordat : 267. c. Fulco obit, 15. n. in secundo reditu à Jerusalem : 204. d. in itinere Jerosol. 233. d. tertiò peracto hoc itinere, obit in urbe Mett. 54. b. 258. a. sepelitur in Belliloc. Monasterio, quod construxerat : 54. b. 204. d. Fulconis gesta maximè contra Odonem : 204. c. 240. 241. 242. 264. d. e. 265. 266. ejusdem gesta fabulis conspersa : 254. *et seqq.* qualis fuit Fulco : 15. e. 16. b. 27. b. 239. e. hujus proles. 256. a.
- Fulco Episc. Ambian. Epistolam à Jobanne XV accipit, ut succurrat Ingelardo Abb. Centul. 429. b. aliam à Gerberto Archiep. accipit de excessibus suis : 411. b. aliam sub dialogo directam accipit ab Adalberone Laudun. agente nugatoriè de mula : 484. n. c. interest Synodo Calensi, 592. b. et coronationi Hugonis juvenculi : 600. b. et benedictioni Henrici Regis : 614. c. Epistolam à Gerardo Camerac. Episc. accipit, ut Drogonem Terwan. Episcopum adjuvet apud Regem Fr. 511. e.
- Fulco Episc. Aurelian. ex Abbate S. Luciani Bellovac. 448. n. à falsis fratribus exasperatur in Robertum Abb. Miciac. 440. c. pro adjutorio sui totam terram S. Crucis dat Hugoni Belvac. 105. b. Epistolam accipit à Fulberto de Gauzolino Abbate Floriac. qui debitum clientis obsequium præstare detrectabat : 448. b. c. Gauzlinum Abb. excommunicavit : 448. d. interest Synodo Calensi. 592. b.
- Fulco seu Fulchosius Episc. Suession. interest Synodo Calensi, 592. b. et coronationi Hugonis juvenculi : 600. b. Monasterio S. Medardi infensus, ejus possessiones invadit, et militibus suis in beneficium distrahit : quâ de re increpatur non semel à S. Gregorio M. (si credere fas est) et violenta morte multatur. 474. n. d.
- Fulco Adelæ filius, frater Burchardi, in honore Vindocin. sociatur à matre : insidiosè agens conatur matrem privare honore. 356. n. a.
- Fulco Bituricus uxorem ducit Hermersendim, neptem Sulpicii Thesaurarii S. Martini Turon. 242. nn.
- Fulco filius Willelmi Bellism. ad diripiendam Normanniam dirigitur à patre : 191. d. cæditur in prælio et jugulatur. 192. a.
- Fulco Vicecomes Thoarc. construit civitatem de Bresturio : obit. 295. b.
- Fulcrannus Episc. Lutev. Monasterium in civitate Luteva stabilit. 544.
- Fulcuinus Abbatia Altimontis donatur. 199. a.
- Furta cohibenda à Rege. 527. d.
- G.
- G**ALARDON. castellum à Roberto R. destructum, reficitur à Gaufrido Vicecom. Castrorodun. 457. b. d.
- Galerannus persecutor Franconis Episc. Paris. Epistolam communitariam accipit à Fulberto : 475. c. conveniendus à Fulberto : pollicetur ad iudicium se venturum esse : commonitus ab Odone Com. de facienda expeditione contra Fulconem. 476. b. c. *Vide* Gualerannus.
- Galeranus Comes Mellent. in auxilium vocatur ab Odone II contra Richardum II : cæditur, et fugit in Dorcassinum castrum. 308. b. c. *Vide* Walerannus.
- Gallia laudatur : 366. b. c. n. a. ibi jam olim nobilis Francorum populus insedit : 360. n. b. Gallia militum ferox dat vires Rom. Imperio : 425. n. a. infestatur à Normannis : 9. b. e. vastatur à gente Sarracenorum : 67. b. 79. n. 80. n. laborat fame : 48. a. 378. d. e. Gallia, quæ studiorum doctrinam ab Anglis acceperat, eandem scientiæ lucem refudit in Angliam : 339. n. Gallia divisio : 14. c. 15. a. Galliarum regiones bellicis tumultibus agitantur : 14. b. e. superiores partes gladio et igne ab Astingo consumuntur : 9. d. e. australes fines à Sarracenis occupantur : liberantur, victoriâ à Christianis reportatâ : 21. b. c. Galliarum studia florent, Fulberto foveante : 466. n. e. in Galliis mutatur regia stirps : 12. e. etc. grassatur simonia : 62. e. 63. a. etc. leges in usu : 71. e. 91. n. nonnulla habentur Concilia : 29. b. Ecclesiæ innovantur : 29. c. ibi incendia : 19. c. 158. c. ibi firmatur Treuga Domini. 39. b. *Vide* Francia.
- Galliarum Ecclesia omnis pressa jacet tyrannide : 417. c. in eâ desolatâ nec est Præsul, cujus viscera tangat affectio pictatis, aut zelus sacræ legis inflammet : 445. b. Gallia primatus à Papa conceditur Archiepiscopo Senon. 165. a. 169. a. 222. d. Gall. Episcopi sub anathemate positi causâ Arnulfi Rcm. 424. c. iidem, quos forsân poenitisset exauctorationis à se factæ Arnulfi, haud ineptè carpuntur à Gerberto : 419. d. Gall. omnes ferè Episcopi communi simul sententiâ excommunicant Robertum R. 492. d. 493. a. Gall. Præsulum mores et vita seu conversatio : 72. a. 93. n. Gall. Episcopi et Abbates resistunt præsumptioni Patriarchæ C. P. 209. a. b. quo fami subveniant, modum adveniunt : 209. e. Gall. Præsules hodierni, longè dissimiles à Fr. Regibus et Proceribus antiquis, Monasteria veluti profanare, inò et evertere non verentur : 351. d. n. Gallicanæ Ecclesiæ firmissimum ad huc capitulum Monastica vita. 445. b.
- Gallican. libertatum principia, vestigia et exempla. 16. c. d. e. 416. a. b. 522. e. n. 524. d. e. 525. 526. a. b. n. 529. b. c. n. *Vide* Libertates.
- Gallicani idiomatis vestigium. 269. c. *Vide* Lingua.
- Gallorum antiquus mos, capitibus apertis atque intectis esse, mutatur : 77. n. Gallorum regno talis consuetudo naturaliter innata est, ut præter cæteras nationes semper velint exercere rabiem bellorum : 378. e. Gall. liberalitas Capetianam stirpem provexit ad regni fastigia : 598. a. apud Gallos jus inconcussum nondum videtur obtinuisse, ut sine ulla controversia in paternum solium natu-major filiorum Regis succederet. 504. b. n. *Vide* Franci, etc.
- Galterius. *Vide* Gualterius et Walterius.
- Gandavum castrum invaditur ab Henrico Rege Germ. qui terram depopulatur : 197. d. 218. a. 290. b. 320. c. Gandenses oræ invaduntur et devastantur ab exercitu Henrici. 367. a. b.
- Gandensis S. Petri Abbatia regenda traditur Richardo Virdun. Abbati : 208. a. Abbates, Eremboldus, Richardus. *Vide* Gent.
- Garcias III Rex Navarræ, filius Sanctii III, uxorem ducit Stephaniam sororem Raymundi-Berengarii Com. Barcinon. 223. b. n.
- Gardinus succedit Blachero Virdun. Abbati : 321. c. obit. 323. b.
- Gardradus seu Wardradus Egoism. Princeps ædificat Monasterium Basacense. 159. d.
- Garganum ad Montem peregrinatio in usu. 333. b.
- Garinbertus, fortè Warembertus, à Gerberto accipit Epistolam de exercitu Regum à vicinia Remorum dimovendo. 406. b. n.
- Garinus seu Warinus in gratiam Monachorum S. Germani Prat. ad iudicium provocatur à Rege : Monachis satisfacit. 612. b. c.
- S. Gauderici reliquiæ è finibus Tolosæ deferuntur in Monasterium Canigon. 321. e.
- Gaudi-mons : hic defertur corpus S. Martialis. 147. n. c.
- Gaufredus Episc. Cabilon. obtinet Diploma à Roberto Rege Fr. 613. a. donationes à se factas Abbatia S. Hippoliti in pago Beln. confirmari obtinet ab eodem Rege. 624. a. b. *Vide* Goffridus.
- Gaufredus seu Gaufridus et Goffridus Grisa-gonella, seu Grisa-tunica, Comes Andegav. pater Fulconis, obit, 15. n. 145. n. g. 175. e. 253. c. 284. e. in obsidione cum Hugone Duce apud Marsonum, 204. b. super Odonem : 231. d. n. sepelitur in Ecclesia B. Martini

- Turon. 204. b. 253. c. ejus gesta. 204. b. fabulosa. 249. *et seqq.*
- Gaufredus** seu **Goffredus Martellus**, Comes Andegav. filius Fuleonis Nerræ, nascitur : 176. b. 232. c. 274. d. 284. e. succedit patri : 233. d. Agnetem Comitissam Pictav. ducit incesto conjugio : 176. a. n. 267. n. bellum habet dirum cum Guillelmo Duce Aquitan. 212. b. pugnat contra Willelmum Pinguem, Pictav. Com. quem capit in prælio : 54. a. 212. b. 285. b. traditum : 233. d. hunc tenet captivum spatio trium annorum : dimittit liberum, acceptis multis pecuniis : 54. a. Gozfredus Tudes dominium Turonicæ urbis obtinet ab Henrico Rege Fr. eandem urbem obsidet anno uno : 60. e. ædificat Monasterium S. Trinitatis Vindocin. 176. a. filios Odonis II hostes patitur, 60. e. quos fugat et capit, auxilio S. Martini, cujus vexillum accipit, et cui satisfacere promittit. 60. e. 61. a. *Vide Goffredus.*
- Gaufredus** seu **Gaufridus** et **Goffredus**, Comes seu Dux Britan. succedit patri Conano : 175. e. 186. n. adit curiam Richardi II Ducis Norm. et Haduicem sororem ejus solemniter accipit in uxorem : 307. e. d. petit sororem Richardi II in uxorem et obtinet : 187. a. Hawicem seu Haduicem et Hadevisam sororem Richardi II ducit : 175. e. 247. d. 270. b. 302. c. Juditham sororem deducit ad Montem S. Michaelis, matrimonio jungendam Richardo II : 188. e. à Gauzleno Abb. Floriac. ad restauranda Monasteria petit et obtinet Felicem Monachum, hunc honorificè suscipit, et ei Monasteria tradit, promittens dona : 377. b. c. Romain petit orationis causâ, totam Britanniam cum duobus filiis sub advocatu Richardi II relinquit : 189. a. obit in itinere Rom. 175. e. 186. n. 294. a. b. 320. d. 377. c. 567. b. in reditu. 189. a. 270. b.
- Gaufredus Asinus** agnomine, propter vires non propter pigritiam, accingitur ad bellum contra Ademaram Lemovic, Vicecomitem : ignem Salensi castro admoveri præcipit, ut suis prælii inter pocula in amore Patris Benedicti sumpta condixerat : pugnat. 344. a. d. e.
- Gaufridus malefactor** à **Fulberto** excommunicatus, villas ejus improvise incendio concremat, et ei machinatur insidias : 436. d. Vicecomes Castrodun. incommoda infert **Fulberto** : mala infert Carnot. Ecclesiæ : castella construit : 437. b. d. 438. nullo interdicto refrænari potest à **Fulberto** : facit Roberto R. mala quæ potest, minatur quæ non potest. 464. b.
- S. **Gaugericus** natus in Evodio villa. 201. d.
- Gausbertus** Episcopus Cature, eligitur. 544. e.
- Gausbertus Abbas Burgul.** Diploma confirmans foundationem Monasterii sui obtinet à Regibus Hugone et Roberto, et ab Odone Turon. Com. 563. e. n. c. *Vide* Sequentem.
- Gauzbertus** seu **Gozbertus**, Abbas Monasterii S. Juliani Turon. ab Abbone accipit Epistolam de dissensione in Majori-monasterio in Bernerium Abbatem : Bernerio sufficitur : 439. a. n. regendum suscipit Malliacense Monasterium : 180. b. 182. c. obit. 176. b. 182. c. n.
- Gauzbertus Princeps castri Malamortensis** capitur ab Eblo Vicecomite Comborn. retruditur in castrum Melurense : inde eripitur : in reditu à Jerosolymis defungitur, et miraculis clarescere incipit. 153. b.
- Gauzfredus**, Monachus S. Germani Paris. ab Ingone Prat. Abbate Aurelianos mittitur pro negotiis Monasterii ad Robertum Regem Fr. à quo benignè excipitur. 108. b.
- Gauzlenus** seu **Gauzlinus**, filius manser, idest spurius, Hugonis Capeti, consiliarius Roberti R. cui valdè acceptus, 113. d. n. 148. n. Abbas Floriacensis post Abbonem constituitur à Roberto R. repugnantibus Monachis qui volebant filium scorti : 113. d. n. 148. d. clientis obsequium Fulconi Aurelian. Ep. præstare detrectat : Epistolam accipit à **Fulberto** monente ut debitum id obsequium præstet : excommunicatur à **Fulcone** Aurelian. 448. b. d. rogatus mittit Felicem Monachum ad **Gaufredum** Brit. Ducein, ad restauranda Monasteria : 320. d. 377. b. Monachos ad Robertum Regem Parisios mittit pro utilitate Monasterii : 113. d. mirabilem factor thuribulo aureo decorat Floriacum : 106. a. muniticus in idem Cœnobium : 245. c. d. post **Dacbertum** fit Archiepiscopus Bituric. à Roberto Rege : 113. d. 149. a. 245. c. 378. n. rejicitur à Bituricensibus ob natales : 113. n. 149. a. in sede sua nondum receptus : 153. d. n. tandem suscipitur à Bituricensibus, sequestro Odilone : 149. a. responsum à **Fulberto** accipit de **Tefrido** Bonæ-vallis à suis infamato, et de **Salomone** in hujus locum subrogato : 455. d. n. Jordanum Lemovic. ab alio quam à metropolitano et sine sua auctoritate ordinatum, in Synodo eoram Roberto Rege, ab officio Episcopali prohibet, totumque Lemovicinum excommunicat : 159. a. 468. n. e. contemptus fuerat, quia pecunia pro impositione manuum requirebat : utrumque absolvit post satisfactionem : 159. a. b. à **Fulberto** monetur ut sese pacare non negligat cum **Guillelmo** Duce et Episcopo ejus : 465. e. faceret de Lemovicensi Episcopo juxta consilium **Fulberti** et Ducis Pictav. nisi eum regalis iræ formido detineret : 468. d. Epistolam accipit à Roberto R. quærente quid significet imber sanguinis qui defluxit in Aquitania : 495. e. Regi respondet imber sanguinis in gladium decedente significari bellum civile, etc. 496. b. c. benedicit Ecclesiam ab **Helgardo** constructam : 112. d. rogatu **Hadegogis** Comitissæ Brit. in Abbatem benedicit Felicem Monachum, et in Britanniam remittit : 378. a. b. interest consecrationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 110. c. Archiepiscopus et Abbas obit : 113. n. c. 178. b. 327. a. n. 378. n. ejus epitaphium : 326. c. sepelitur in Monasterio Floriac. 326. e. n. ejus dotes et virtutes : 113. c. d. n. d. ejus scientia laudatur in Concilio Lemovic. 113. n.
- Gebuinus** sen **Gibuinus** senex, Catalaun. Episc. Leutardum insanientem hæreticum confundit : hujusque ab insania revocat populum : 23. c. d. obit. 19. e. 206. c. n. *Vide* **Gibuinus**.
- Gela** filia Hugonis Cap. nubit Hugoni Pontivensi. 195. b.
- Gelduinus nobilis**, fit Archiepiscopus Senon. 263. b. simoniace : 223. a. ab Henrico Rege Fr. in eadem Senon. inducitur contra Cleri et populi voluntatem : 40. d. n. d. ordinatur, 272. d. sen consecratur Archiepiscopus Senon. Parisiis : nullo modo Senonas civitatem potest intrare, resistentibus Proceribus : 225. b. deponitur. 263. b.
- Gelduinus**, fidelis Odonis II, castro Salmur. dominatur : 240. a. Salmuro fugatur : 232. c. Salmuro expulsus et spoliatus, Calvummontem accipit ab Odone Com. 241. b. c. 267. c. fundat Abbatiam Pontilev. et ibi sepelitur : 241. d. n. qualis fuerit : 265. c. ejus gesta : 256. d. 257. 265. d. e. proles ejus. 441. c. d.
- Gemblacensis Abbas**, **Olbertus**.
- Gemeticense Monasterium** committitur **Willelmo** Divion. Abbati : 173. b. Diploma obtinet à Roberto R. jubente in placito quandam terram eidem loco restitui : 614. d. item obtinet aliud ab eodem R. approbante donationem eidem Monasterio factam : 615. c. Abbates, Anna, Godericus, Guillelmus, Robertus, Theodericus.
- Genevensium urbs** visitatur à S. **Adelaide** Imperatrice ante obitum. 364. b.
- S. **Genovefa** specialis amica Capetianæ stirpis : 104. e. S. **Genovefæ** Paris. Monasterii Canonici Diploma obtinent à Roberto R. concedente inter alia, ut ex propria congregatione Decanum habeant : 594. de obtinent **Hubaldum** apud se manere. 320. d.
- Gent.** Abbatia parciit **Henricus** Rex Germ. 128. b. *Vide* Gand. Abbatia.
- Gentiacum** castrum destructum reedificatur à **Willelmo** Pictav. Com. obsidetur ab **Aldeberto** Petrogor. 146. c. obsidetur castellum à **Bosone** Marchiensi Com. sine successu. 181. c.
- S. **Genulfus** meritis suis eripit periculo mortis multos laborantes diro carnis incendio, 361. d.
- Geometria** à **Gerberto** revocatur in Gallias. 243. d. 244. a.
- Geon** fl. quid mysticè significet. 3. d.
- S. **Georgii** Mart. in oriente seu in Ramulo Ecclesia subvertitur à Paganis : 34. c. 152. c. ibi Sarraceni cæci facti divinitus. 34. c.
- S. **Geraldus** puerum **Ebulum** nutriendum tradit **Willelmo** Aquit. Duci. 269. e. n. b.
- Geraldus** succedit **Alduino** Episc. Lemovic. avunculo : consecratur à **Siguino** Archiep. Burdigal. quare : 153. c. d. ejus inthronizatio, investitura et initia : 153. d. e. obit : apud Carrofum sepelitur. 177. c. n. *Vide* **Girardus**.
- Geraldus** aut **Gauzlinus**, Monachus et discipulus Epistolam accipit ab Abbone Abb. Floriac. de altaribus et Ecclesiarum decimis. 440. d. e.
- Gerardus** seu **Geraldus**, Episc. Camerac. et Atrebat. ordinatur Diaconus : 271. c. electus Episcopus à Metropolitano Rem. ordinari vult : Pontificalem librum ob id accipit ab Henrico Imper. 198. b. c. n. defendit **Harduinum** Noviom. Episc.

- falsis criminibus accusatum ab Azelino Laudun. Episc. 200. c. non consentit ordinationi et consecrationi Ebalii Rem. 200. d. interest Synodo in Monte S. Mariæ: 200. d. legationis gratiâ ab Henrico Imper. mittitur ad Robertum R. ut hunc invitet ad Evodiense colloquium: 201. n. f. 609. n. a. non vult consentire decreto de Trenga Dei: ejus rationum momenta: consentit tandem: 201. b. c. n. novam Ecclesiam B. M. Camerac. inchoat et perficit: dedicat: 202. d. e. sanam sententiam sequitur in electione Conradi Regis Germ. 203. a. usurpationem Regis Fr. Roberti à se avertit muneribus: Balduinum Comitem repriinit: 203. a. b. celebrat Synodum adversus quosdam hæreticos Aurelianensibus similes: 540. 541. acta suæ Synodi nuncupat Reginaldo Leod. Episc. scriptâ Epistolâ: 540. interrogat hæreticos, et eos convertit ad fidem: 541. b. c. e. 542. a. b. laudandus sanè qui ad extrema non descendit auxilia, sed doctrinam adhibuit efficacioris sæpius tormentis: 542. n. ad Adalheronem Laudun. Episc. scribit, corrigens hunc qui Episcopatum suum Widoni Clerico simoniacè tradere seu vendere, et secum hunc in sede Pontificali collocare volebat: 95. n. 201. c. d. 540. d. hoc idem valdè improbat litteris tum ad Ebalum Rem. Archiep. tum ad Beroldum Suession. Episc. quibus illam novitatem suggillat: 95. n. 540. n. c. ad Leduinum Abb. S. Vedasti scribit, deplorans calamitatem sui temporis, et inter cætera conflagrationem Ecclesiæ Atrebat. 511. b. ad Fulconem Ambian. Episc. scribit, ut Drogonem Terwan. Episc. à Balduino Com. expulsus adjuvet apud Regem Fr. 511. e. ejus genus et educatio. 540. n. c.
- S. Gerardus Episc. Tull. floret: Ecclesiam Barri-Ducis à novo fundatam benedicit: 287. b. in Charta pro S. Benigno primam mentionem facit Vicarii perpetui seu amovibilis, à Monachis instituendi, qui curam animarum gerat. 495. n. b.
- Gerardus seu Gerhardus, Comes Alsatiæ, Hermannii Ducis Comitatum accipit à Rege Germ. stratagemate decipitur, et irridetur: 126. a. b. duelli certamen init cum Godefrido Duce Lothar. 135. e. bello vincitur à Godefrido: 135. e. 136. d. 199. b. 218. d. 322. b. et prædator fugatur ab eodem: 199. c. ejus genus et parentes. 126. n.
- Gerardus Abbas Fontanell. in suo lecto peremptus, martyrio coronatur: 324. b. ejus ortus et educatio. 324. b. c.
- Gerardus Monachus S. Germani Autissiod. extra Monasterium deferretur per somnum ignoto modo. 36. c. d.
- Gerardus Miles vim infert, ac beneficium Guenirici pervadit. 402. c.
- Gerbaldus Monachus Cluniac. missus ab Odilone Abbate, discutienda quædam præsentat Silvestro II Papæ. 427. b.
- Gerberga, uxor quondam Gisleberti Ducis, genuit Lotharium ex Ludovico Rege Fr. 5. c. convenit fratrem Othonem Imper. apud Aquisgranum: 272. e. Regina Pen-tecosten celebrat Coloniae. 360. c.
- Gerberga filia Caroli Ducis, nubit Henrico Comiti de Durbotio. 273. a. etc.
- Gerbertus Monachus Auriliac. edoctus et institutus à Raimundo Abbate: 99. d. 245. d. 419. a. n. impetrata licentia, propter aviditatem sapientiæ multa circumit regna: 387. n. a. tædio Monachatus, seu gloriæ cupiditate captus, nocte profugit in Hispaniam ad astrologiam et cæteras artes à Sarracenis ediscendas: 245. d. Bobicensi Abbatia donatus ab Othone II: 410. n. erudiendum in schola Rem. Robertum Regem suscipit à matre Adelaide: 99. c. non solum Othonis III, sed et Othonis II præceptor: 410. n. b. propter summam philosophiam excolitur ab Othone III: 298. n. d. suo et aliorum nomine scribit ad varios: 387. et seqq. peritus artium et fanosus ingenii subtilitate artes liberales revocat in Galliam: 286. c. ignorans ab Adalberone Rem. Archiep. ad Sacerdotium præeligitur: 533. b. ab eodem ante obitum coram illustribus viris, futurus Ecclesiæ pastor designatur: 533. b. ab eodem successor designatur cum totius Cleri et omnium Episcoporum ac quorundam militum favore: 400. b. 401. n. binc ipsi mille mortes intenduntur: omnium rerum quæ displicent, auctor condenditur ab adversariis: 400. b. post mortem Adalberonis Archiep. Remis cominoratur, eo consilio ut in Italiam se conferat: 406. c. n. principio suffragatus Carolo Duci, favet Hugoni novo Regi: supcesse alter ab Adalberone putatur: digito notatur, qui Reges deponat, Regesque ordinet: 406. e. ei Rex Hugo ac vicini Episcopi, et qui sedem Rem. ambiunt, plurima offerunt: gratia et benevolentia Principum semper utitur, et sperat: 401. c. fidum obsequium præbet Arnulfo sibi præposito: 533. b. reipublicæ permixtus, pars prædæ urbis Rem. maxima est, seu præda hostium: 404. c. 407. a. 417. a. 533. d. pænè nudus gladiis prædonum eripitur: 533. d. de ore leonis liberatus, suppellectilem oblatam sibi restitui petit: 404. e. in Italiam iter differre cogitur deprædatione Rem. 407. a. incertus est de sede habitanda ob adversam fortunam: 401. a. b. c. impensè favet et addicitur Othoni III ac Theophaniae: 403. b. c. d. n. a. 417. c. n. tribus sæculi ætatibus impensè favit Othonianis partibus: 423. c. d. Romanum iter frustra ineditatur: 403. e. n. amplissimis rebus imperiali dono collatis spoliatur: 403. d. 423. a. b. n. magno studio librorum exemplaria undique conquirunt: 404. n. a. bibliothecam assidue comparat: 388. n. b. laboribus et morbis fatigatur: deliberat de sede mutanda: 404. c. fraudem Arnulfi Rem. detegens, aliquid subodoratur ex his quæ in aula gerebantur: 405. e. n. 406. a. binc fide promissâ Regibus urgetur, binc potestati Principis Caroli regnum ad se revocantis addictus, permutare dominos cogitur: 705. c. n. omnem à se scrupulum remonet, et ad partes regum Hugonis et Roberti transit: 405. n. 408. ob amorem Caroli vel Arnulfi non
- patitur diutius fieri organum diaboli, pro mendacio contra veritatem declamando: 409. a. veluti princeps sceleris factus, 407. c. non socius vitiorum, sed princeps judicatur maximorum, dum adhæret Carolo Duci et Arnulfo Rem. 408. e. sceleratorum hominum conciliabula effugit, et communioni Ecclesiasticæ restituitur: 406. d. organa habet: 407. a. crucem elaborat: 408. n. a. libellum repudiî mittit Arnulfo Rem. 408. c. 533. b. eligitur Archiepiscopus Rem. 410. b. conventus et commonitus à fratribus et regni Primatibus, non spontè Archiepiscopatum Rem. suscipit: 533. c. reluctans à Galliarum Episcopis fit Archiepiscopus Rem. 534. c. dum urbem Remorum causâ Dei fugit, urbi Remorum gratiâ Dei prælatus est: 418. e. professionem fidei edit mox Archiepiscopus: hujus electionis formula ab ipso edita: 409. b. d. e., n. ab Hugone Cap. fit Archiepiscopus Rem. 8. b. 99. c. 118. a. 205. a. 206. b. 213. c. 271. c. Diaconus, 205. d. Monachus philosophus, 220. b. 226. c. 234. d. 260. a. 298. n. b. valdè sapiens, 99. c. multis litteris præpollens, 298. n. b. 301. n. f. magnus Clericus et philosophus, 301. e. 304. b. n. k. quin potius nigromanticus, 301. n. f. magister Roberti Regis, 220. b. 298. b. 304. b. et Ingonis Abbatis, 99. d. substituitur Arnulfo Rem. 196. b. 205. d. 216. d. 220. b. 226. c. 228. d. 234. d. 260. a. 298. b. 301. e. 304. b. dono et jussu Hugonis R. 206. b. 304. b. quibusdam præstigiis se promovere facit: 206. b. c. injustè promotus, 229. a. irreverenter ab Hugone Cap. intruditur in sedem Rem. 287. a. sedem Rem. injustè occupat: 118. a. justè promotus: 130. e. advena et peregrinus, nullis opibus fretus, sedem Rem. pervadere non potuit: 534. a. Archiepiscopatum coactus recipit; egenus et exul, nec genere nec divitiis adjustus, multis locupletibus et nobilitate parentum conspicuis præfertur: 417. b. scribit acta Concilii S. Basoli, fortè præcipuus actor: 512. n. 523. n. suspectæ fidei est in istis actis: 519. d. n. 520. n. 522. n. 523. n. rogat Reges ne propter se ad momentum in custodia detineatur Arnulfus: 533. e. scribit ad varios: 410. et seqq. invidiæ telis objicitur ob adeptionem Archiepiscopatus Rem. 418. e. fertur invasisse altius sedem, et auctor fuisse depositionis Arnulfi: 417. a. dominum suum tradidisse, carceri mancipasse, et ejus sedem pervasisse dicitur à calumniatoribus: 533. d. e. accusationibus haud peremptoriè respondet: 535. d. e. n. gravi et concitata oratione causam suam perorans auditur in Concilio Mosom. 532. c. 533. scriptam orationem suam Leoni Abbati profert, et Epistolam Papæ recipit: à divino officio, usque ad Synodum Rem. denunciatam, abstinere monetur à Legatis: huic monito contradicit: 424. n. 534. d. e. conventus et commonitus à Luidulfo Trevir. Archiep. à missarum celebritate tantummodo abstinere consentit usque ad Kal. Julias seu usque ad Synodum Rem. 534. e. 535. a. conspirantibus

conspirantibus militibus et Clericis, nemo eum eo comedit, nemo sacris interest: schisma semper ex animo aversatur: iudicium Ecclesiae seu Episcoporum expectat, exilium tolerans: 424. c. d. n. elaborat ut universale cogatur Concilium: 417. e. 418. a. liberatus ab indebita fratrum persecutione: 421. e. ab Arnulfo Aurelian. feliciter adjutus consiliis: 420. d. hunc ut patronum et maximum amicum colit et defendit: 320. e. 321. a. b. accusatur injustè damnassee Monachos S. Dionysii: 421. a. tenetur satietate honorum mundi: Arnulfi reditum ad urbem Rem. non expavescit: 419. a. b. n. positus in adversis virum fortem sequitur, non consequitur: 403. b. accipit ab Adelaide Regina Epistolam tristi fine conclusam: 423. e. disputat validè contra Leonem Abbatem: 304. e. n. h. etc. deponitur jussu Papae: 118. a. 298. d. 304. e. per invidiam quorundam ejectus: 324. e. de sede quam illicitè usurpaverat, depositus, Galliam cum rubore et indignatione relinquit: 233. a. poenitentia ductus, 220. c. 226. d. 304. e. et noctu fugiens, 206. b. ad Othone III Imper. se confert pulsus et depositus: 8. e. 203. d. 206. b. 216. d. 235. a. 298. d. disjunctus à Roberto R. unà recreatur Othonis Caesaris benevolentia, Romanum iter in ejus comitatu suscepturus: 423. c. n. in Magdaburg horologium arte mechanica compositum facit, 131. a. 244. d. et organa hydraulica: 244. d. ab Othone III fit Archiepiscopus Raven. 8. e. 99. c. 146. a. 206. e. 213. c. 217. a. 220. d. 227. a. 233. a. 244. d. 260. b. 304. d. 410. n. ab eodem fit Papa: 8. e. 99. c. 118. a. 146. a. 206. a. c. 213. c. 217. a. 271. c. 298. d. n. d. 304. d. Gregorio V succedit, 124. b. 131. a. 229. a. et Silvester vocatur: 206. c. 298. n. d. incomparabilis scientiae merito fit Papa: 324. e. ambitione etsi laborans, zelo non caret: 99. n. e. in apostolatu Petri multa virtutum operatur insignia: de se ludit in littera R. 99. c. d. etc. obit: 178. b. 211. d. ejus patria, genus, educatio, studia, itinera, fortuna, doctrina, dotes, scientiae, artes et gesta: 8. b. 82. n. 206. a. b. 213. c. 243. d. 244. a. pro morum insolentia à Monasterio S. Gerardi pulsus: 203. d. nimium adulator: 423. n. a. quare Neptanabus vocatur: 83. n. famosus: 233. a. Medicæ rei peritus, scientiam Medicorum tantum affectavit: officium semper fugit: 403. b. c. n. e. philosophorum peritissimus atque tribus philosophiae partibus laureatus: 410. n. b. artifex industrius: 389. b. 399. b. n. a. 400. b. in commune fidus amicis, æqui et veri amantissimus, sine dolo et superbia: 418. b. amicus Abbonis, hujus tamen non meminit in Epistolis: 436. b. n. b. Arabicancellarius Hugonis Cap. 418. n. 548. 564. e. Gallicanarum libertatum strenuus videtur assertor, et novas ac præjudicatas Curiae Rom. funditis evertit opiniones: 413. *et seqq.* cum Dæmone locutus: 233. b. 260. e. etc. fabulae de eo seu falsi et diabolici rumores: 233. b. 243. d. 244. a. b. c. 245. 260. e. n. 261.

a. b. 290. a. non per ostium intrasse dicitur: nigromanciae arguitur: à diabolo percussus obiisse dicitur: 290. a. hinc in loco Paparum à quibusdam non ponitur: 289. a. quare sic malè audivit: 344. b. Gerberti elevationis veræ causæ: 206. n. b. primus Papa è Gallis: 245. n. ejus discipuli 233. a. 244. d. n. 260. b. 324. c. *Vide* Silvester II. S. Germani Autissiod. Episc. ossa quiescunt in Monasterio ejusdem nominis: 296. e. non pro quacumque re commoventur. 172. a. S. Germani Autissiod. castrum, exercitu Landrici Com. vallatum expugnatur à Roberto R. 20. c. d. huc conantur intrare milites regii, cupientes ibi ad expugnandam urbem sibi præsidium collocare: 296. d. hinc, compellente Rege, recedunt et fugiunt cum Abbate, exceptis octo: 20. d. 296. e. castrum frustrà obsidetur ab exercitu Regis, et divina virtute liberatur, 20. e. 296. e. prælio ibi commisso in quo concidunt multi, maxime Normanni. 20. e. *Vide* Autissiod. S. Germani Autissiod. Monasterium committitur S. Maiolo: Heldricum Abbatem accipit: 170. a. Diploma obtinet à Regibus Hugone et Roberto confirmantibus liberam Abbatis eligendi facultatem, necnon Abbatiam S. Leodegarii de Campellis: 562. aliud Diploma obtinet à Roberto R. confirmante superiorum Regum aliorumque concessionem: 579. e. ibi duo Monachi extra Monasterium deferuntur ignoto modo per somnum: 56. d. Abbates, Heldricus seu Hildericus, Maiolus. S. Germani Autissiod. Ecclesia: ibi multa Sanctorum corpora requiescunt in subterioribus cryptis: ibi mira et prodigia fiunt: 56. d. e. ibi sævit ultio divina in adversarios: 56. e. 57. Ecclesiae majoris quot altaria: horum tituli reformantur à Glabro Monacho, et destruuntur ab invidis: 57. a. b. c. ibi sepelitur Henricus Dux Burg. frater Hugonis Cap. 20. b. 319. e. 580. a. et Otto frater ejus, 580. a. et Rainaldus Comes Autissiod. 54. b. S. Germani Paris. seu Prat. Abbatialis dignitas abdicata ab Hugone Cap. restituitur regularibus: 103. n. b. Ecclesia à Paganis ter incensa, reedificatur à Morardo Abbate: turris quoque cum signo construitur ab eodem: 221. d. Abbatia reformatur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 173. b. 221. d. Monasterium obtinet à Roberto R. Diploma seu iudicium in placito, quo villæ eximuntur à vexationibus: 612. item Diploma obtinet à Roberto R. injustas consuetudines, quas Drogo Comes advocationis specie in villis Abbatiae extorquebat, abrogante: 622. item aliud ab eodem R. attribuente ipsi vicariam seu vicariam Antoniam, quam Warinus miles occupaverat: 623. ibi studio et sanctæ, quæ ibi fervebat, religioni operam dedit Olbertus Abbas Gemblac. 373. c. Abbates, Adraldus, Ingo, Morardus, Willelmus. Germania militum ferax dat vires Rom. imperio: 425. n. a. magna fame affligitur, 123. c. 316. n. b. et pestilentia: 316. n. b. subjugatur

à Conrado: 43. d. tota paret Henrico filio Conradi: 60. b. Germania inferior à Normannis vexatur: 138. b. c. Germaniae divisio et incolæ: 52. e. ibi summi Sacerdotes, in religione ad modum præstantes, inveniuntur: 524. d. Germaniam per universam grassatur simonia. 62. e. 63. Gero Archiepiscopus Magdeburg. eligitur. 130. c. Gero Comes init singulare certamen cum Waldone: prostratus et convictus: decollatur à carnifice. 121. d. Gervasius Rem. nascitur. 271. d. Gerunda capitur à Rotgerio Normanno: 223. Episcopus, Petrus. Gevehardus Episcopus Ratispon. arguitur in Synodo Bavenberg. 129. c. Giberta seu Girberga soror Fulconis Com. Andegav. nubuit Willelmo Egoism. 248. c. Gibuinus I Episc. Catalaun. obit. 287. c. *Vide* Gebuinus. Gibuinus II, nepos Gibuini I, pervasor cortis Calmiciacæ: futurus forsitan Archiepiscopus Rem. loco Gerberti: 424. a. succedit Gibuino Episc. Catalaun. 287. e. obit. 287. d. S. Gilbertus Episc. Meld. interest Synodo Calens. 592. b. obit. 478. n. *Vide* Gislebertus. S. Gildæ Monasterium Ruyense restaurandum traditur Felici Monacho Floriac. 320. d. 321. a. reedificatur et restauratur à Felice: 377. d. 378. b. Abbas, Felix. Giraldus Abbas Salmur. Jerosolymam petit: 266. b. *Vide* Giraudus. Giraldus Albæ-terræ castri dominus hospitium et alia cum summâ devotione procurat Abboni Abb. Floriac. pergenti in Wasconiam. 337. b. e. Giraldus Cluensis castri dominus pugnat contra Ademarus Lemovic. Vicecomitem. 344. d. e. Giraldus Teruensis capitur cum Ademaro Vicecom. Lemovic. 343. a. Giraldus frater Widonis Vicecom. Lemovic. patrinus Ademari, apud Pietavum degens, equo feroci per coxam iordicus arripitur. 345. c. d. Giraldus quidam partibus Adhemarianis favens, tenet castrum Brociam: perterritus oppidum reddit Hugoni. 345. c. Girardus puerulus, in sedem Lugdun. à patre intrusus, fugatur. 61. d. Girardus seu Giraldus Episc. Lemovic. Angeriacum adit cum reliquiis: 157. c. Romam abit: 154. a. Theaurarius S. Hilarii Pictav. obit et sepelitur apud S. Carrofum: 154. c. n. 158. c. *Vide* Geraldus. Girardus de Centurpennis contrarius est Cluniacensibus. 433. b. Girardus Aurelianensis facit Epitaphium Hugonis M. filii Roberti Regis. 326. n. Girardus quidam subdole emit equum, et Turonos aufugit: ibidem judicandus. 449. a. b. Giraudus succedit Adebarto Abb. S. Florentii Salmur. 283. a. *Vide* Giraldus. Girbertus quidam, carnifex, tyrannus et cum aliis pervasor bonorum Ecclesiarum Rem. excommunicationis minas accipit ab Episcopis dioeceseos Rem. 412. a. Gisela, filia Hermannii Suavorum Ducis et Gerbergæ sororis Rodulphi III Arclat. Regis, nubuit Conrado. 41. n. Giselbertus Dux Lothar. eis Rbenum

- plurima depopulatur : in Rheno cum sociis demergitur. 120. d.
- Gisilerus Magdeburg. simoniace obtinet Archiepiscopatum : 122. a. in Synodo Romana accusatur et damnatur : ejus causa differtur, et quare : 124. b. obit. 126. d.
- Gisla mater Henrici Regis Germ. obit. et Ratisbonæ sepelitur : 128. b. ejus genus. 128. n.
- S. Gislebertus Episc. Meld. obit., et claret miraculis. 223. b. 260. d. *Vide Gilbertus.*
- Gislebertus Episc. Paris. obit. 206. c. *Vide Engelbertus.*
- Gislebertus Episc. Pictav. obit., et humatur in Monasterio Malliac. 154. d.
- Gislebertus Abbas S. Cypriani Pictav. falsi criminis insimulatus à Monachis : ejus in gratiam consanguinei Abbo Abbas Floriac scribit Odiloni Abb. Cluniac. 336. e. 442. a. b. n.
- Gislebertus Comes, frater Brunonis Episc. Lingon. simulata captivitate Arnulfi Rem. contraditur veræ captivitati. 515. c.
- Gislebertus Monachus S. Germani Autissiod. Missam celebrat, non sine specie miraculi. 20. e. 21. a.
- Githerga matrona munifica in Ecclesiam Aurelian. 558. b.
- Glaber Rodolphus fit Monachus : ut vivit in claustris : pellitur à fratribus : 55. c. d. litteratus vir, et baccalaureus : 55. d. e. titulos altarium S. Germani Autissiod. reformatur : interim hysterica passione laborat, contractus membris omnibus : recreatur visione, et sanatur : 57. a. b. invidiæ telis patet, non sine Deo ultore : 57. b. c. ipsi apparet Dæmon in Monasterio Campell. 55. a. b. et in Monasterio S. Benigni Divion. ac in Monasterio Melercdensi : 55. d. e. degit in Monasterio Besuensi : 51. b. degit in Monasterio Cluniac. 29. c. interest dedicationi Ecclesiæ Monasterii Secusiensis ; et ibi deprehendit mendacem esse seu fraudis ministrum, Stephanum mangonem : 46. d. 47. a. scribit vitam B. Wilhelmi Abb. Divion. S. Benigni : 47. d. Glabri Notitia. 1. n.
- Gladii jus solis potestatibus sæculi attribuitur, non Episcopis : 479. c. d. e. gladius à nemine in Ecclesiam portandus, excepto tantum regali. 539. n. b.
- Glannafolium Monasterium à B. Mauro discipulo S. P. Benedicti constructum : hujus Monachi secedunt in Monasterium S. Savini Pictav. 31. e. huc transmittitur Magenardus Fossat. Abbas : 352. c. ibi quievit S. Maurus, et prius Monachorum gregem rexit Abbas. 363. n. b.
- Gobertus quidam miles potentissimus Lothario Regi Fr. claves civitatis Virdun. defert pro liberatione captivorum. 316. b.
- Godefridus Dux moritur in exercitu Othonis I. 120. e.
- Godefridus Comes Ardennensis Mathildem Saxon. uxorem ducit : ejus progenies. 207. n. a. 287. d.
- Godefridus Comes seu Dux Virdun. à Lothario Rege Fr. captus : 406. n. de custodia Ottonis et Heriberti Comitum liberatus conditionibus iniquis : 388. c. n. Comes laicus exemplar constantiæ in adversis : 397. b. interest Concilio Mosom. 532. d. consultationibus Episcoporum ibi adhibetur : 534. d. e. Dux frater Gozelonis sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d. *Vide Sequentem.*
- Godefridus Comes Virdun. filius Godefridi Ardenn. Ducatum Lotharingiæ ab Imperatore obtinet post Othonem Caroli filium Ducis : 199. a. 217. d. 287. d. Lovanium castrum frustra obsidet : 218. c. Comitatum Montensem depopulatur : 248. d. pugnat in Florinis contra Lantbertum Com. 321. e. duelli certamen init cum Gerardo Com. 135. e. Gerardum Alsatiæ Comitum bello vincit : 135. e. 199. b. 218. d. 322. b. et hunc prædatorem fugat : 199. c. Dux partis Lotharingiæ seu inferioris pacificatur cum Gerardo Com. 136. d. ab Imperatore mittitur ad auxilium Frisonum : fugit : 367. d. e. bellum habet in Fresonna cum Theoderico Com. 322. c. cæditur et capitur à Frisonibus, 199. e. 218. d. e. 322. c. 367. e. vulneratus, 199. e. perdit exercitum in Frisia : 322. c. à captivitate solvitur : 218. e. 367. e. obit : 136. n. 218. e. ejus parentes : 136. n. Godefridi filii muniunt castellum. 320. b.
- Godefridus Comes occiditur. 136. e.
- Godefridus Comes, dictus Gihbosus, Gozelonis Ducis filius, rebellis contra Henricum Imper. pro sublatio sibi Mosellano Ducatu : 397. n. a. Dux in bello cum Thiedrico nepote Imperatricis, ab hoste vix salvatur : 136. e. uxorem Bonifacii accipit, et fit Marchio Italicorum. 207. c. 397. n. a.
- Godefridus Grisa-gonella, Comes Andegav. hujus in gratiam à Lothario Rege Fr. creatur Senescalli Franciæ summa dignitas. 350. n. *Vide Gaufridus.*
- Godchilda Ecclesiam obtinet à fratre Avesgaudo Episc. Cenoman. 385. d.
- Godelindis Angligena mulier, cum fratre Clerico conscia facinoris, scilicet materni sanguinis effusionis, accipit duos circulos ferreos in sinistro brachio : pergit ad varia Sanctorum loca ; et liberatur per meritum S. Mansueti Episc. Tull. 493. n. a.
- Goderannus præest Monasterio Mal-leac. 184. a.
- Godericus Abbas Gemetic. obit. 319. c.
- Godofredus Abbas Fossat. possessionem in pago Rem. obtinuit à Carolo Calvo. 355. c.
- Goffredus Martellus, Comes Andegav. honorem Vindocin. emit ab Adela sorore. 356. n. a. *Vide Gaufridus.*
- Goffridus seu Goffredus Episc. Cabilon. Diploma in gratiam Ecclesiæ suæ obtinet à Roberto Rege Fr. 603. a. b. Epistolam accipit à Fulberto nunciante se ob infirmam valetudinem et sævitiam matris Constantiæ non interesse Henrici consecrationi : 481. c. ipse, non Guido Sylvanect. interest benedictioni Henrici regiæ prolis. 481. n. 614. c. *Vide Gaufridus.*
- Gomcedus villa : ibi fit Ecclesia S. Aniani à Roberto Rege Fr. 115. d.
- Gorzia ; ibi fame necatur Harmandus Comes contra suam suorumque natalium dignitatem : 422. c.
- Gorz. Abbatia commendatur Wilhelmo Abb. S. Benigni Divion. 173. c.
- Gosbertus Torenn. Clericus solo cognomine, sed actu terrenus miles, in captivitatem redigit quosdam peregrinos. 380. c.
- Gotefridus natione Francus, Archiepiscopus Burdegal. constituitur et consecratur. 164. b.
- Gotesmannus seu Godesmannus Episc. Ambian. interest judex Concilio S. Basoli : 514. h. 531. d. ibidem verba infert : 515. e. confessionis Arnulfi Rem. testis admittitur : 528. c. an nepos Lotharii Regis et consanguineus Brunonis Lingon. Episc. 516. n.
- Gothelo succedit fratri Godefrido Duci Lothar. 218. e. *Vide Gozelo.*
- Gotborum arma in duello : 162. n. g.
- Gotborum dominatio sublata significatur. 496. d.
- Gozbertus Abbas S. Juliani Turon. moritur. 176. b. *Vide Gauzbertus.*
- Gozbertus Vicecomes à Johanne XV Papa Epistolam accipit excommunicationis minas intentantem, ni restitnat ablata Monasterio S. Richarii. 429. a.
- Gozelinus vir nobilissimus S. Symeonem Sinaitam recipit hospitio et reficit : ejus hortatu Monasterium S. Trinitatis in monte ædificat. 372. n. h.
- Gozelo Dux Mosellanum Ducatum loco patroni tenens cum Godefrido Gihboso filio post obitum Theodorici Ducis Barensis : 397. n. a. Odonem II Comitem morti tradit prope Barrum. 383. d. n.
- Gozilo idem Dux Lothar. irrumpit in Odonem II, ipsunquæ in fugam vertit cum exercitu necnon cum maxima cæde utriusque partis : obit. 41. b. n. *Vide Gothelo.*
- Gozo adversarius Leoberto Episc. excommunicatus à Luthero Archiep. Senon. 450. n. c.
- Gradulfus Abbas Fontanell. fit, seu S. Gradulfus incipit. 324. c. d.
- Græci cædunt in Calabria Othonem II Imper. 140. b. classe tentant tollere res Italicas : subjugant partem Beneventanæ provinciæ : 25. c. d. in prælio cædunt et fugantur à Normannis : quædam castra dimittunt vacua, reformant classem, multo pluribus præliatoribus acceptis à C. P. 25. c. prælia ineunt cum Normannis variâ sorte : 26. a. 156. a. b. Troadem civitatem cingunt muris : 26. a. b. missis Romam Legatis et muneribus, requirunt universalitatem Ecclesiæ C. P. sed irritum conatu : 44. 45. a. abstinere à sputis in Ecclesia : stricti observatores Ecclesiastici tenoris : 56. e. Græcia fame vastatur : 48. a. Græcia se jactans in imperiali philosophia et Romana potentia : 425. n. a. *Græcus cum Carruca leporem caput ; unde hoc proverbium.* 156. b.
- Grammatica colitur : 506. b. c. 507. c. d. c. 508. a. b. etc. præ cæteris artibus colitur ab Italis. 23. e.
- Gratia Dei est, velle ipsum rogare. 49. b. *Vide Deus.*
- Gratia Dei Episcopus. 448. d. 449. a. d. 458. c. *Vide Episcopus.*
- Gratianopolis civitas in confinio Galliæ et Italiæ sita est ; ad quam Romani Pontifices Francorum Regibus occurrere soliti fuerunt : huc invitatur Johannes XVI ab Hugone Cap. Rege. 418. c.

- Gratianus Monachus Decretum compilat : 292. c. 320. b. de Papæ supremâ potestate quæ tradit Decretum Gratiani, haud indubitati sunt juris. 427. d. n. d.
- Gratinonæ urbis Præsul turpiter superstitioni favet. 46. c.
- Grecia filia Burchardi Com. Corbol. nubit Fulconi Nerræ Com. Andegav. 359. n. b.
- S. Gregorius M. Papa, scriptor actuum et dictorum S. P. Benedicti : 29. c. libros in Ezechielem duos misit et dedit Galliarum Episcopis : 68. e. 85. n. in gratiam Monasteriorum scripsit Epistolas, 335. b. c. d. in quibus totus est ut Monasteriorum et Romanæ Ecclesiæ prærogativam adstruat. 438. n.
- Gregorius V, vir imperialis sanguinis, qualis fuit in juventute : 435. a. n. a. fit Papa : 418. n. 334. b. n. 435. a. n. toti regno Fr. se anathema invecturum minatur ob depositionem Arnulfi Rem. 334. b. Privilegium scribit Herluino Camerac. Episcopo Romæ à se ordinato : 430. Abbonem Abb. Floriac. benignissimè accipit à Roberto Rege Fr. legatum de Arnulfo Rem. 334. b. c. n. Abbonem privilegio et muneribus donat : 335. a. per legatos liberat Arnulfum et restituit in sedem, Gerbertumque deponit : 418. a. n. 298. c. n. ab Abbone accipit Epistolam de restitutione Arnulfi : 335. e. ab eodem accipit Epistolas; unam quâ Abbo rerum à se regresso in Galliam gestarum rationem reddit; 435. d. alteram in gratiam Ildegardis matronæ nobilis; 436. d. tertiam, quâ Abbo mittit ei petitam historiam translationis corporis S. P. Benedicti in Gallias, etc. 437. b. c. scribit ad Abbonem de promissione Roberti R. etc. 431. a. Epistolam à Monachis Montis-majoris accipit, obtinendæ dispensationis causâ pro Riculfo Episc. electo Abbate : 491. d. Romæ præsentem Othone III celebrat Concilium de dissolvendo conjugio Roberti R. et Bertæ : 535. b. c. Franciam totam anathemate percutit : 211. b. ad Constantiam Reginam non scripsit : 27. n. e. 431. b. n. obit. 27. n. e. 424. b. 131. a. 146. a. *Vide* Bruno.
- Gregorius VI natione Romanus, subrogatur in locum Benedicti IX Papæ : ejus laus : 63. c. Pontificatum abdicat. 63. n.
- Grimoardus Episc. Egoism. fit : 248. b. simoniacus multum nocet Monasterio S. Eparchii : 447. d. 148. a. n. a. pro Brantosmensi Monasterio capit à Widone Vicecom. Lemovic. et tenetur in carcere Lemovic. 148. a. 248. b. dimissus Romam adit quò appellat Guidonem coram Silvestro Papa : sententiam ibi obtinet quâ ei committitur Wido custodiendus et post tertium diem tradendus ad poenam : 148. b. 248. b. interim reconciliatur cum Widone, et revertitur ad propria. 148. b.
- Guadel. locus B. M. et SS. Mevenni et Judicælis restauratur ab Alano Duce Britan. et matre Hudoisa, missis Monachis et Abbate : 323. a. Abbas Hinguelhenus. *Vide* Guadel.
- Gualerannus Comes à Fulberto accipit Epistolam quâ approbatur Rex Catholicos defendens et hæreticos damnans. 452. b.
- Gualerannus derelictus ab uxore, frustrâ illam repetit, et eâ vivente frustrâ vult aliam ducere. 459. a. b. *Vide* Galerannus.
- Gualterius Comes Vad. consensu et voluntate filiorum suorum Rodulfi et Gualterii quædam prædia in pago Vadensi restituit Monasterio SS. Crispini et Crispiniani Suesion. præsentibus Regibus Hugone et Roberto, Principibus etiam Francorum compluribus, Episcopis quoque et Abbatibus. 564. n. a.
- Gualterius Comes à Fulberto accipit Epistolam quâ approbatur Rex Catholicos defendens et hæreticos damnans. 452. b.
- Gualterius miles Milidunense castrum tradit. 293. b. *Vide* Walterius.
- Gualterus seu Gualterius Episc. Autissiod. interest iudex Concilio S. Basoli : 514. b. 531. d. ibi acrius reprehendit anathema ab Arnulfo Rem. latum in prædones Rem. 518. a. b. c. ibidem corripit et redarguit Adalgerum Presbyterum. 532. a. *Vide* Walterus.
- Gualterus Comes, pater Guidonis Suesion. Episc. ductor itineris promittitur Arnulfo Rem. 527. c.
- Gualterus frater Guidonis Episc. Suesion. obses Arnulfo Rem. offertur. 527. c.
- Gualterus miles à pervasione prædiorum sui Wazonis colubendus. 387. b.
- Guarinus Episc. Belvac. in Synodo Aurelian. interrogat confutaturque hæreticos Stephanum et Lisoium : 539. b. c. Epistolam à Clericis Carnot. accipit de Leutberico Archiep. et Roberto R. Episcopum volentibus dare, ipsis invitis Clericis : 509. d. interest consecrationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 111. a. *Vide* Warinus.
- Gudinus Monachus planctum edit rhythmicum de morte Constantii Luxov. Monachi. 325. b. n.
- Guedel seu Bella-insula Mainardo Abbati conceditur à Gaufrido Britan. Duce : huc Monachorum coetus inducitur à Catvallono Abb. 503. n. *Vide* Guzel.
- Guenericus quidam fidelis Ecclesiæ Rem ejus beneficium pervaditur à Gerardo milite. 402. c.
- Guido Abbas Pomposianus, qui Guidonis Aretini æmulis aures facilius præbuerat, eundem approbat et retinet apud Pomposiam Monachum. 502. c. 503. a. b.
- Guido Episcopus Catalaun. fit : 287. d. interest Synodo Calensi. 592. b. *Vide* Wido.
- Guido Episc. Silvanect. Epistolam accipit à Fulberto, ut tempus finiendæ causæ statuatur : 466. c. aliam ab eodem accipit respondente parum ei metuendum esse ex ordinatione Ebali Rem. Archiep. 469. c. d. an duo Guidones seu Widones Silvanect. dubitandi locus. 466. n. 481. n.
- Guido Episc. Suesion. mittit suis Coëpiscopis minas excommunicationis et anathema Arnulfi Rem. in prædones Rem. 517. c. interest iudex Concilio S. Basoli : 514. a. 531. d. huc inducit anathema Silvanect. Synodi : 518. c. d. ibidem confutat Arnulfum Rem. 527. convenerat hunc apud Cavinionem : 527. e. Epistolam à Jobanne XV Papa accipit, ut Ingelardo Abb. Centul. succurrat. 429. b.
- Guido Episcopus Autissiod. ferè consecratur. 170. d. 171. a.
- Guido Comes consobrinus Brunonis Lingon. Episc. simulatâ Arnulfi Rem. captivitate contraditur veræ captivitati. 515. c.
- Guido Vicecomes Divion. agnomento Dives, potestatem Divion. suæ custodiæ commissam potenter defendit contra Robertum R. 382. b. c.
- Guido Vicecomes Lemovic. ob Brantosmensense Monasterium capit Grimoardum Episc. Egoism. et tenet in turre Lemovicina : Romam vocatus ad iudicium damnatur, et traditur Grimoardo puniendus : 248. b. pater Ademari Romam profectus debilitate corporis corripitur. 345. c. *Vide* Wido.
- Guido de Turribus oppidum de Pompe-dour construit : obit. 268. a.
- Guido Aretinus, Monachus et multi inter Musicos nominis, claret, in Italia : 284. a. 292. c. Antiphonarium mirum edit : 503. a. ob invidiam à Monasterio suo discedere cogitur : 502. c. à Jobanne XIX Papa Romam vocatus, honorificè suscipitur et laudatur : 502. c. e. 503. a. à Guidone Abb. qui ipsius æmulis aures facilius præbuerat, probatur, et apud Pomposiam retinetur : 502. c. 503. a. b. scribit Epistolam ad Michaëlem Poinpos. Monachum de his, et de compendiosiori discendi cantus methodo per sex vulgares notas adinventâ : 292. c. n. f. 502. b. d. e. Micrologum librum alterum scribit, et nuncupat Theobaldo Aretino Episc. scriptâ eidem Epistolâ de eadem methodo et hujus inventionis occasione : 503. n. a. mirabilis Musicus artem perficit ac illustrat, claves et lineolas majoris facilitatis causâ adjiciens. 284. a. 292. n. f.
- Guifredus Prior Monasterii S. Victoris Massil. existit : 319. c. Abbas est : obit. 322. d. c. *Vide* Wifredus.
- Guifredus succedit patri Olibano in Comitatu Cerritan. 317. c. ædificat Monasterium Canigon. 319. d. e. n. 579. n. a. obit. et sepelitur in Monasterio Canigon. 323. c.
- Guila Deo devota obit. 297. b.
- Guillelmus à S. Maiolo Cluniacum adducitur ab Italia : ordinatur Abbas S. Benigni Divion. quot Abbatias rexit. 286. d. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus V Comes Pictav. et Aquitan. Dux Agnetem ducit uxorem : 232. e. bellum committit contra Normannos, quorum maxima pars moritur : 233. n. d. litteratus pro tempore, 482. n. scribit ad varios : 482. *et seqq.* Monachus factus apud Malliacum obit : 233. b. n. ejus filii. 232. e. *Vide* Willelmus.
- Guillelmus VI seu Pinguis, Comes Pictav. et Dux Aquitan. succedit patri Guillelmo V : 233. d. n. bellum habet dirum cum Gaufrido Martello Com. Andegav. 212. b. traditur, et capitur in prælio à Gaufrido Martello. 212. b. 233. d. n.
- Guillelmus Comes Egoism. Giber-tam ducit uxorem : consiliarius Willelmi Pictav. Blaviam castrum cum Duce prædicto expugnat, cap-it, et in beneficium accipit cum

aliis : filii ejus. 248. c. *Vide* Willelmus.

Guillelmus Nothus, Comes Norm. Mathildem filiam Balduini Pii ducit uxorem. 203. d.

Guillelmus Comes Burg. beneficium reddit Roberto Regi Fr. in gratiam Monasterii Fructuar. 609. b. c. idem forsitan Comes, cognomine Ottonis, interest benedictioni Henrici regiae prolis. 614. c. n.

Guillelmus cognomento captivus, Comes Trans-sagannanus, Burgundiam pervadit totam : armis domatur et expellitur à Roberto Regi Fr. 211. a.

Guillelmus de Bellismo, Constantiae Reginae futurae occursurus cum Roberto R. castra metat in curte S. Benedicti : ibi miratur et laudat miraculum S. Patris : 347. b. d. perfidiam filii sui ulciscitur, et hunc conjicit in carcerem. 474. a. b. 512. n. a.

Guillerinus Comitatu Augensi donatur à Richardo II fratre Norm. Duce : rebellat : capitur : evadit : cum humilitate redit ad fratrem, qui ei restituit Comitatum Augensem. 302. b. *Vide* Willelmus.

Gulferius Abbas S. Maxentii succedit Arnaldo : 233. a.

Gulferius de Turribus cognominatus Archambaldus, acquirit castrum de Torrenna : quare dictus Chambaputrida : uxor ejus soror Richardi Norm. Ducis. 269. b. c.

Gunbaldus Abbas S. Saviniani praeficitur Monasterio Carrof. 159. b.

Gunbaldus Archiepisc. Burdegal. consecrat Alduinum Lemovic. Ep. 147. b.

Gundulfus quidam Italus, novae hæreseos similis Aurelianensi auctor est in Atrebatensi Diocesi. 540. a. 541. a. c.

Gunberius de Bellismo miles capite crudeliter privatur à Warino filio Willelmi Bellini. 191. d.

Gunnor, seu Gunnor et Gunnordis, ex concubina fit uxor Richardi I Norm. Ducis : 142. n. d. 143. n. a. Comitissa Norm. obit : 270. d. 324. b. ejus genus. 143. n. a.

Gunterius Abbas S. Albini Andegav. it Jerosolymam. 274. c.

Guntio Abbas S. Columbæ Senon. immunitatis Diploma pro Manasterio suo obtinet ab Hugone Capeto. 553. d.

Guorloësius Abbas Kemperleg. benedicitur. 294. c.

Guzel insula cum pago Bel ab Alano Duce Britan. redditur Alano Cornubiæ Comiti : à quo datur Ecclesiæ Kemperleg. in Abbatiam. 294. b. *Vide* Guadel seu Guedel.

H.

HADELLIA seu ADELLIA filia Adestani Regis Angl. nubit Eblo Duci Aquitan. 294. d.

Hadevisa, seu Hadevogis, Haduis, Haduisa, Hatuis et Havis, soror Richardi II Norm. Ducis, nubit Gaufrido Britan. Duci : 175. c. 187. a. 247. d. 270. b. 307. d. Comitissa vidua retinet Felicem Monachum Floriac. 377. c. d. scribit Epistolam ad Gauzlinum Abb. et Archiep. rogans ne retineret Felicem, sed Abbatem benedictionem ei daret, et illum ad se remitteret : quod obtinet : 378. a. b. obit : 294. c. qualis fuit. 307. d. n.

Haduis filia Henrici Saxonum Regis et soror Othonis I, nubit Hugoni Magno. 5. e. *Vide* Haigundis.

Hadwis soror Roberti R. nubit Rainero Comiti de Hainaco : ejus progenies. 288. d.

Hæreses omnes à Patribus sedulo profligatae : 329. d. e. serpserunt in regnum Fr. deficientibus optimis Præsulibus : 548. n. omnis hæretica pravitas de regno pellenda à Regibus : 330. a. hæresis oritur in Galliis in pago Catalaun. 23. b. c. d. Aurelianis : 35. b. n. 241. d. 368. b. etc. in Hispania : 24. a. in Italia seu Longobardia : 23. e. 45. a. in Leodic. pago : 540. b. in Sardinia insula. 23. e.

Hæretici ineritò damnantur à Rege : 452. b. ad fidem convertuntur doctrinâ et non tormentis : 541. e. 542. a. c. hæreticus inaniter de peccatis poenitentiam agit. 333. a.

Hæretici Aurelian. de melioribus Clericis sive de nobilioribus laicis civitatibus propè quatuordecim vivi comburantur jussu Roberti Regis : 498. e. 607. d. n. eorum errores. 498. e. *Vide* Aurelian.

Hæretici Aurelianensibus similes, in finibus Leod. habitant : à finibus Leod. Atrebatum missi : terrore supplicii speciem religionis mentiuntur : 540. b. 544. c. *Vide* Atrebat.

Haigundis sive Hatuis, uxor Hugonis Magni Ducis Fr. convenit fratrem Othonem Imper. apud Aquisgranum. 272. e. *Vide* Haduis.

Haimo Episc. Virdun. *Vide* Heymo.

Haimo quidam Maginsiacum adducendus ab A. Episcopo ad Fulbertum Carnot. 512. n. a.

Hakemus Calipha Egypti succedit patri : 34. n. Templum Jerosol. seu sepulcrum Domini jubet everti et alias Ecclesias : 34. a. b. c. 152. c. n. c. affligit Christianos, templa eorum diruit, eosque vexat et Judæos : 152. b. c. n. g. mutatâ sententiâ, ipsum poenitet persecutionis Christianorum : 152. d. n. g. visceribus extractis, in mare demergitur cum plumbo ab Arabibus. 152. n. f. 153. a.

Halynardus succedit Willelmo Abb. Divion. 174. a. ex Priore fit Abbas S. Benigni : ejus genus, educatio et meritum. 175. b. c.

Hammaburgum : huc relegatur Benedictus V Papa jussu Othonis I ; et ibi exul moritur. 120. d. n.

Haraldus filius Svenni R. Lundunam urbem impugnat : pacem pollicetur Reginae Angl. duris legibus. 134. b.

Harduinus Episc. Noviom. turrem Noviom. dolo evertit : 237. b. c. d. ob id vehementem in se Roberti R. iram concitat : damnatur judicio optimatum et curiæ Regis : 237. d. veniam obtinet interventu Balduini Flandr. cui altaria concedit : 238. a. ad Gerardum Camrac. Episc. delegatur à Roberto R. et ah Odone Com. in gratiam Walterii Castellani : 198. d. interest coronationi Hugonis juvenculi : 600. b. quædam bona concedit Ecclesiæ suæ, et confirmari obtinet à Roberto R. 599. d. e. Abbatiam Canonicorum S. Petri de Nigella fundat : confirmationem foundationis obtinet à Roberto R. 603. d. e. falsis criminibus accusatur ab Azelino Laudun. defenditur à Geraldo Ca-

merac. 200. c. 201. a. interest benedictioni Henrici regiae prolis : 614. c. obit. 512. n.

Harduinus Italian sibi usurpat et possidet. 319. c. *Vide* Arduinus.

Harlebeccenses hostiliter impetuntur à Curtracensibus vicinis : 365. e. fortiter repugnant : Harlebeccensis villa igne succenditur à Curtracensibus. 366. a.

Harmandus sive Herimannus Comes apud Gorziam fame necatur contra suam suorumque natalium dignitatem : induit Monachum in Monasterio S. Vitoni Virdun. 422. c. n. *Vide* Herimannus.

Haroldus filius Cnutonis R. succedit patri : Emmam novercam effugit de Anglia in Normanniam. 263. n. a.

Hastam per signiferam Ducatus collatus à Rege in Germania. 126. b. 127. c. hastæ sanguineæ apparent in cælo. 496. d.

Hato seu Athlo muris claudit castellum Corteniæ. ejus progenies. 344. a. b.

Haymo Episc. Virdun. *Vide* Heymo.

Haymo Comes Corboili castri Roman pergens gratiâ orationis, obit in itinere. 350. d.

Hebraicæ linguæ in Galliis vestigia incerta. 152. b. n. b.

Heldricus Abbas fit S. Germani Autissiod. 170. a. et Flaviniac. 206. n. f. per diversas urbes supplex prosequitur Robertum R. adjuncto sibi Odilone, frustrâ rogans Regem ut parcat loco S. Germani : cum eodem Odilone et fratribus aliis ad aliud Monasterium suæ ditionis, quod Reomum vocatur, se transfert. 296. d. e. Abbas S. Germani Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam sui Monasterii : 580. e. Abbas Flaviniac obit. 206. d. n. f. *Vide* Hildericus.

Helena, mater Constantini Imper. legitur concubina fuisse. 51. c.

Helgaldus seu Helgandus, Monachus Floriac. et Scriptor Vitæ Roberti R. valde huic charus et acceptus, 112. c. et Odolrico Episc. Aurelian. 113. a. Ecclesiam ædificat in fundo Floriac. visitatur ibi à Roberto R. à quo pallium accipit, 112. d. et à quo affectu paterno dilectus : 114. a. Parisios veniens reliquias accipit ab eodem Rege : 112. e. Presbyter, 113. n. b. Ecclesiam suam igne adustam recedificat : versibus ornat eandem : 113. a. b. c. à Gauzolino Abb. Parisios inititur ad Robertum R. pro utilitate Monasterii : periclitatur mergi : 114. a. b. Helgaldi et hujus Scripti Notitia. 96. 97. 117. n.

Helizabeth uxor Burchardi Com. Corboil. munifica in Monasterium Fossat. 353. b. *Vide* Elizabeth.

Helmuinus Episc. Eduensis Monasterium Colchas Flaviniacensi Abbatiae tribuit reformandum. 611. n. a.

Helpes nubit Hugoni Lavardin. 238. d.

Henricus Archiepisc. Trevir. moritur in exercitu Othonis I. 120. e.

Henricus Rex Fr. filius Roberti Regis, prius Burgundiæ Dux constitutus fuerat à patre : 39. e. 175. a. 206. d. 211. a. 288. a. 613. a. Aeditus faciendus arte Landrici Com. qui Henrico tollit feminam, id est Constantiam matrem : 94. a. b. 95. n. fit consors regni, et Remis coronatur jussu patris, 40. a. n.

177. a. 211. c. 215. c. 268. c. 290. c. 297. c. n. 314. b. contra voluntatem matris quæ contradicit : 40. a. 228. a. 247. c. 293. d. 381. c. 382. b. 480. n. 504. b. 570. c. præ timore Francorum Rex ordinatur, 169. c. maxime annuente Roberto Norm. Duce, 247. c. ungitur in Regem super gentem Francorum et Burgundionum : 571. b. c. benedicitur in die Pentecostes : 504. b. n. 614. a. 615. n. natu-minor præfertur fratri, et per industriam ac instantiam matris ad regnum provehitur ordine transmutato (*falsum*) : 247. c. 262. a. 277. d. 280. b. 288. c. 289. a. 293. b. juvenis jam Rex factus interest cum Odone II Com. obsidioni Ambas. 176. d. firmitat amicitie foedus cum Roberto fratre ob insolentiam matris : invadit viros et castella patris sui ac bona diripit : Drogas castrum subripit : ad pacem redit cum patre : 40. a. b. foedus init cum Roberto Duce Norm. 276. d. à patre committitur tutelæ Balduini Insulani, cujus ope rebelles submisit : 289. a. ira permotus obsidet castrum Tarnodor. cum multa cæde utriusque partis : 56. c. succedit patri, 175. a. 192. d. 205. b. 213. n. f. 216. a. n. 219. b. 233. d. 284. c. 288. d. 291. b. 292. d. 324. a. b. d. 571. d. puer parvulus, 299. d. et prout potest regnum Fr. gubernat : 169. d. regnum obtinet, 275. d. seu monarchiam totius regni. 212. c. auxilio matris (*falsum*), 225. d. et Ducis Norm. 225. d. 235. d. 303. b. obstantibus Constantia Regina, Roberto juniore fratre et aliis Francis : 235. c. non statim ab omnibus ubique Rex habitus, res perturbante Constantia : 293. d. 572. a. adhuc juvenculus multas insidias et calamitates patitur à Principibus regni : 169. c. ætate provecior omnia ablata à matre et à Baronibus recuperat : 299. d. rebelles armis perdat et subjugat : 169. c. 228. b. de regno decertat cum Roberto fratre : apud Villam-novam S. Georgii vincit, auxilio Roberti Norm. Ducis, cui ob id dat pagum Velocass. 276. e. Ducatum Burg. dat suo fratri : 212. c. tandem in pace regnat auxilio Ducis Norm. Roberti. 293. d. regnat : 263. b. 264. b. 273. d. 274. d. 275. b. 276. a. 297. c. non degenerat ab ignavia patris : 176. n. a. consentit electioni Willelmi Nothi Norm. Ducis : 51. e. huic puero donat Ducatum Norm. 262. d. eundem puerulum contra desertores adjuvat : 247. c. dissidet cum filiis Odonis ; unde bella et strages, morbi et fames : 59. c. 60. a. Epistolam à Leone IX Papa accipit de Roberti R. et Bertæ excommunicatorum satisfactione et pœnitentia, seu de Bertæ Regine repudio : 492. c. d. *Cætera Henrici gesta vide in Indice Chronol.* obit : 178. b. qualis fuit : 40. c. d. 212. c. armis strenuus, 215. c. 290. c. et miles audacissimus : 228. b. imbecillis quo sensu : 201. a. n. simulator dicitur, segnis, mollis, in negligendo jure patrissaturus : 504. b. hujus monarchie epocha. 571. 572. a. b.

Henricus I, Auceps dictus, Rex Gerin. eligitur suasu Conradi R. quondam inimici : coronatur : Northmannos et Danos cum Rege Cnutone armis domat, ad fidem

Christi convertit, et prohibet ab execrando ritu : moritur. 119. a. b. c. S. Henricus, II Rex Germ. et I Imperator, eligitur frustra resistente Hermannno Duce : 125. eligitur à Lothariensium Principibus : 197. c. succedit Othoni III et regnum suscipit : 2. b. 8. e. 193. c. 232. b. 235. b. 292. c. 319. e. 376. b. subjugat Hermannum Ducem, 193. c. et hunc in gratiam recipit : 376. c. in Mosellensem pagum et in Alsatiam venit : in Argentina civit. populo reddit justitiam in domo quæ subito corrui : 376. d. misso Rodulfo Burg. Rege Papiam obsidet ac incendio tradit Longobardosque rebelles subdit : 148. b. 232. b. Papiæ coronatur : 24. n. 75. n. in conjugem accipit Cune Gundim filiam Sigefridi Saxonum Ducis : 24. d. n. ad justitiam frustra sæpè vocat Baldinum Fl. 197. c. regale colloquium habet cum Roberto Rege Fr. super Mosam, etc. 28. a. b. c. n. 589. b. amicitias Roberti R. sibi conciliat per Nocherum Leod. Episc. 320. c. d. n. pacem habet cum eodem Rege, 28. a. non intus : 24. c. Flandrias adit cum exercitu : 321. a. in hac expeditione non adjuvatur à Roberto R. et Richardo Com. juxta Martenium errantem : 320. n. cum Roberto R. et Richardo Norm. Com. castrum Valentianæ aggreditur frustra ; et irruiit super Balduinum, qui tandem satisfacit, etc. 196. a. 197. d. 218. a. b. 229. c. d. 282. e. 290. b. 299. c. 320. c. n. Bambergæ Episcopatum instituit et Monasteria : 24. d. n. accusatur apud Papam à Thiedrico Episc. Mett. scripta Epistolâ : 129. c. urbem Mett. obsidet, propter Deodericum Episc. 138. n. 218. b. 230. a. pacem dat ibi : 218. b. Frisones navali exercitu reprimit : 127. e. adsciscitur in imperium à Romanis : Papiam venit, ubi palatium sibi construi facit à Longobardis : 24. c. Campaniam petens, civitates accipit in dedicationem : 322. e. Romæ Imperator fit et ponium aureum accipit à Benedicto Papa obviam veniente : Henrici dicta ad Papam : mittit ponium ad Cluniac. Monasterium, 11. a. b. cui pretiosa dona confert : 11. b. 148. c. n. 232. b. in reditu à Roma Cluniacum adit cum Meinwerco Episc. 148. n. 373. a. ibi coronam pretiosissimis gemmis adornatam offert : 373. b. ibid. petit et accipit fraternitatem Monachorum : 148. n. sceptrum et coronam Burg. obtinet à Rodulfo R. 132. d. 231. a. ad Basileam civit. proficiscitur : 132. e. 230. c. 231. a. in Burgundiam properat cum exercitu : 231. a. huc introire prohibetur à Willelmo Com. 230. c. ibi magnam ætatis partem moratur : 230. c. incendio desolat Burg. regiones, unde tristis et inefficax recedit : 132. e. Normannis territorium concedit : 323. a. benigne suscipit Rodulfum Norm. quem famosum cernere desiderat : exercitum copiosum congregat in Græcos : 26. b. ense ingentem ex auro purissimo dirigit Willelmo M. Aquit. Duci : 149. d. e. Odilonem plurimum colit : 148. c. legatos ad Robertum R. mittit Gerardum Camerac. et Richardum Abb. Virdun. ut invitent ad colloquium Evodiense : 609. n. a. colloquium

habet, cum Roberto R. Evodii super Mosam : 201. d. n. 202. a. 219. a. 271. a. n. 283. e. conventum decernit habendum Papiæ à se, à Roberto R. à Papa et Episcopis : 202. a. Robertum et Francos magnis muneribus donat : 202. b. 219. a. ipse tantum dentem S. Vincentii accipit à Rege : 28. c. 202. b. Virdunum adit, ubi professionem Monasticam facit, et obedientiam proficitur Richardo Abb. S. Vitoni : in virtute obedientie ad imperandum remittitur à Richardo, cujus consiliis utitur : 202. n. 288. b. 373. e. 374. a. b. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab an. 1002 ad an. 1024.* ægrotus successorem designat Conradum : 283. e. 284. a. Imperialia sacra moriens relinquit tribus Præsulibus, ut eligant Imperatorem : 160. d. languore correptus obit sine prole : 26. c. 43. b. 202. e. 284. a. 323. b. 483. n. Bambergæ sepelitur in Monasterio S. Petri : 26. e. qualis fuit : 288. n. b. arcana sapientum comprobans ingenio : 325. c. ejus ortus : 125. n. ejusdem integritas in electione Archiepiscopi. 128. c. etc.

Henricus III filius Conradi Imper. Rex à vivente patre constituitur, et Aquisgrani coronatur : 54. a. 59. d. 161. b. 323. e. succedit patri : 54. a. 59. d. fit hæres regni Austrasiorum : Hunnorum genti Regem dat Abonem : Italiæ ac Germaniæ dominatur : 60. a. b. uxorem ducit apud Vesuntionem civit. in maximo Procerum conventu Agnetem filiam Willelmi Pictav. Ducis : 60. b. n. Hungaros sibi rebelles subjugat : 60. b. recipit regnum Burg. Vesuntionem devenit, et ibi constituit Odalricum Archiepiscopum Lugdun. sicque sedat turbas provincie : 62. a. Hungarorum gentem secundò rebellem in prælio vincit et subdit, ordinatoque ut prinitus horum regno, redit ad propria : 62. a. b. equum optimum accipit ab Abbate : ut se gerit, audiens equum furto ablatum militi : 62. b. c. d. reprimit simoniam in Concilio, 62. e. et eandem prohibet edicto : 63. b. ejus eximie dotes et vitium. 60. b.

Henricus Dux Burg. filius Hugonis Magni, succedit Othoni Duci Burg. 206. d. curat Hugonem Capetum fratrem ungi in Regem : 13. a. Monasterium S. Germani Autissiod. committit S. Maiolo : 170. a. S. Germani sui patroni Monasterio favet, et huic dat Abbatiam S. Leodegarii Campell. à se ædificatam cum villa : 562. c. d. obit sine prole apud Pulliacum castrum super Ararim fl. 13. n. 20. b. 165. c. 171. c. 189. c. 206. d. 221. b. 222. e. 227. c. 261. c. 272. d. 277. c. 278. e. 282. d. 287. c. 293. c. n. c. 296. d. 297. b. 302. e. 310. c. 319. d. e. Robertum R. relinquens sui Ducatus hæredem : 189. c. 302. e. sepelitur in Ecclesia S. Germani Autissiod. sui patroni : 20. b. 319. e. 580. a. qualis fuit : 170. n. c. ejus uxor : 171. c. n. g. 287. c.

Henricus filius natu-minor Henrici Aucupis, ad solium frustra promovetur à matre Mathilde : Bavariæ præficitur : 119. c. d. frater Othonis I ab Eberhardo Com. captus, in vinculis tenetur : eis Rhenum plurima depopulatur : Regis gratiam

petere cogitur ab Udone : 120. d. Dux Bavar. capitur, et Geilheim deductus cautè custoditur : 121. b. solvitur à Traject. custodia : nutriendum suscipit tenellum Regem Othonem III : 122. b. c. contra hunc, desidio regnandi, seducit multos : sibi devincit Deodericum I Mett. Episc. et alios donis ac promissis : Rex nominatur à multis Quindelburgi. 140. d. n.

Henricus gener Henrici Regis Germ. Ducatum accipit ab eodem Rege cum hasta signifera. 127. c.

Henricus Dux, frater Thiedrici Episc. Mett. rebellat adversus Henricum Regem Germ. 128. c. n. placatur ab Imperatore. 135. e.

Herbertus Episc. Lexov. Epistolam accipit à Canonicis Carnot. de immunitate circadarum, etc. 498. b.

Herbertus Comes Cenoman. cognomento Evigilans-canem, interest prælio Pontilev. cum Fulcone-Nerra, et vincit : 204. d. 240. a. 241. a. d. victorem ibi facit Fulconem, 263. b. seu ibi victoriam penè amissam revocat ad partes Fulconis : 257. b. bello et invasionibus dirè vexat Avesgaudum et Ecclesiam Cenoman. 385. 386. 472. b. litteris monitus et monendus ut desinat, ni velit excommunicari ab Episcopis : 472. b. n. excommunicatus ab Avesgaudo, 385. c. e. et à Fulberto Carnot. à quo graves accipit Epistolas ob vexationes : 386. a. b. pacatur cum Avesgaudo : 386. b. obsides dat Fulconi : 177. a. ejus gesta. 256. d. 257. *Vide* Arbertus et forsán Herebertus.

Herbertus ex Judæis ortus, condiscipulus Roberti R. et Fulberti sub Gerberto, in omni litterarum peritia et cantandi arte vocisque excellentia floret Carnoti : Monasterii Latiniac. Monachus et Abbas. 324. c. 444. n.

Herbertus Clericus Arefasti nobilis Norm. Aurelian. urbem adit lectionis gratiâ : 536. c. ibi bausto dogmate mortifero, arcem sapientiæ se conscendisse credit : reversus ad dominum, hunc in hæresim attrahere secum nititur : Aurelianos proficiscitur cum Arefasto jussu Regis. 537. a. b. *Vide* Heribertus.

Herbertus S. Germani Paris. Monachus ab Ingone Abb. pro negotiis Monasterii Aurelianos mittitur ad Robertum R. à quo benignè excipitur. 108. b.

Herbrannus miles obtinet dolosus pensiones, decimas et Ecclesiam ab Avesgaudo Episc. Cenoman. promisso auxilio contra Herbertum Com. 385. d.

Herebertus nullo interdicto refrænari potest à Fulberto : facit Regi Roberto mala quæ potest, quæ non potest minatur. 464. b.

Hereimannus Dux Alemanniæ et Alsatiæ regnum dividere tentat frustrâ cum Henrico Rege Germ. Strasburg. civitatem irrumpit, in direptionem dat, et sacra prophanat : subjugatur : obit. 193. c. *Vide* Hermannus.

Herfastus Abbas S. Audoëni Rothomag. obit. 191. a.

S. Heribertus Archiep. Colon. sanctitate et miraculis claret : 160. d. 217. b. obit. 322. c.

Heribertus seu Herbertus Episc. Autissiod. interest iudex Concilio S. Basoli : 514. b. 531. d. duo castella

stabilit : 275. a. obit apud Tuciacum castrum : 170. c. ejus genus, mores et gesta. 170. a. b.

Heribertus II Comes Viromand. unus inter Primates regni, nimis expeditè in palatium Regis devenit : osculum suscipit à Carolo Simpl. dat alapam filio suo : ut ad se veniat, Regem invitat : 4. d. fraude usum Regem capit in castro et carceri mancipat : 4. e. 119. d. n. crudeli morte obit : ejus postrema dicta. 5. c.

Heriberti filius ex sacro fonte suscipitur à Carolo Simp. in palatium Regis devenit cum patre : osculum suscipit à Rege, huic minimè supplicans : alapam à patre accipit fraudis conscius. 4. c. d.

Heribertus III Viromand. Comes Trecensis et Meld. sororem suam Leugardem dat in uxorem Tebaldo Tricatori prioris mariti ejus interfectori : 42. a. in Trecassina civit. causam discutit, et reum suspendio adjudicat : 33. c. gratiâ beneficiorum paret ditioni Heriberti Episc. Autissiod. 170. b. obsidibus acceptis, promissam amicitiam requirit : 388. b. c. ab Arnulfo Rem. Archiep. optatur ductor itineris ad Concilium Coëpiscoporum : 527. c. legati ejus equum corpore præstantem, niveo colore insignem, cum aliis muneribus Papæ offerunt in gratiam Arnulfi Rem. 522. e. 523. a. Comes obit : 19. d. n. 206. c. 286. d. sepelitur in Abbatia Latiniac. ab ipso restaurata : 19. n. 286. d. 602. c. n. ejus epitaphium. 19. n.

Heribertus Presbyter sanæ mentis Rothomag. edoctus per legatos, omnem hæreseos Aurelian. ordinem exponit Richardo II Com. Norm. 36. d. *Vide* Herbertus.

Herigerus Abbas celebris Lob. obit. 320. d. 373. n.

Herimannus seu Hermannus, Episc. Tull. succedit Bertholdo : 494. n. ad varios scribit de Presbyterio seu Vicario à Monachis instituendo in Ecclesia Algis-villæ, etc. 494. 495. morbis annisque prægravatus auxiliares copias à Tullo per Brunonem levitam mittit Conrado Imperat. in expeditionem Longobard. 383. b. obit : 323. d. 383. b. ejus genus et educatio. 494. n.

Herimannus Comes vastat bona Thiedrici Episc. Mett. sedatur jussu Imperatoris. 135. c. d.

Herimannus, qui ex Hezelo dictus est, Mathildem ducit uxorem : fit Monachus Virdun. S. Vitoni : ejus progenies. 207. b. d. Hermannus ex Comite Monachii Epitaphium : ejusdem genus nobile. 327. c. d. n.

Hermannus Dux Alemanniæ et Alsatiæ, æmulus frustrâ vult impedire benedictionem Henrici R. 125. a. b. Alemanniam sibi usurpat et possidet : 319. c. Argentinam adit, muros civitatis frangit : 376. c. hanc intrat et igne succendit : 319. d. spolia non modica ibi capit, Ecclesiam violenter intrat et impiè violat : 376. c. Argentinam capit ac vastat, et Henrico R. infelicitè resistit : licet duello vult finire : 123. c. d. gratiam Henrici R. postulat : 126. a. ab eodem recipitur in gratiam : 376. c. Abbatiam in Argentina urbe sitam reparat pro Argentin. damno : 126. c. Abbatiam S. Stephani in recompensationem detrimenti à se illati tradit Ecclesiæ Argentin. damnumque re-

sarcit jussu ac consilio Regis : 376. c. brevi obit. 127. c. 319. d. *Vide* Heremannus

Hermannus puer et Dux obit. 130. d.

Hermannus miles Montiteram terram à Waningo Monacho Gemetic. ad manufirmam obtinet. 614. e.

Hermengardes, filia Willclini Com. Arelat. et Adelaidis nubit Arvernorum Comiti. 102. n. d.

Hermensendis neptis Sulpicii Thesaurarii nubit Fulconi Biturico. 242. n.

Hernaldus Prior S. Dionysii electionem Episcopi factam à Clericis Carnot. rogatur ferre Roberto R. objicit regiam voluntatem de ordinando Theoderico. 508. d.

Hersenda uxor Garini convocatur ad iudicium ante præsentiam R. Roberti, et satisfacit Monasterio S. Germani Paris. 612. c. d.

Hersendis neptis Sulpicii Thesaurarii nubit Lisoio Ambas. 242. c.

Herveus Episc. Belvac. interest iudex Consilio S. Basoli : 514. a. 531. d. objectionem ibi facit Siguino Archiep. Senon. 515. b.

B. Herveus Archiepiscopus seu Thesaurarius S. Martini Turon. ex nobilibus Francorum ortus, Monasterium Floriac. ingreditur : 30. a. sub Abbonis disciplina ibi instituitur : 30. n. 437. n. g. vi inde à patre abstractus, in curiam ducitur Regis, à quo Archiepiscopus S. Martini constituitur : 30. b. Episcopatum sibi à Rege sæpius oblatum renuit accipere : Archiepiscopus Monasticam ducit vitam : 30. b. c. Epistolam accipit ab Abbone, quâ is immunitatem Ecclesiæ Martinianorum tueretur : 437. d. conditor Monasterii de Bello-monte prope Turones, 161. c. n. buc transfert Moniales de Scriniole : 272. a. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans fundationem Belli-montis Monasterii à se factam : 589. d. petit scribi ab Aimoino vitam S. Abbonis : 328. n. b. inchoat Basilicam S. Martini Turon. 154. d. Monasterium S. Martini, seu Ecclesiam incensam, reedificat : 29. e. 30. c. 272. a. Basilicam hanc perficit et consecrari curat : 30. c. 154. d. 262. c. ibi reponit S. Martinum : de miraculis loquitur cum B. Martino ipsi apparente : 30. c. d. e. revelationem habet de peregrinorum conversione et salute per S. Martinum impetratâ : 445. n. b. ab Amblardo Abb. Solemniac. Epistolam accipit mittente ei librum de vita S. Eligii Episc. roganteque ut Roberto R. ostendat. 492. a. b. secedit in cellulam S. Cosmæ juxta Monasterium S. Martini, ibique ædificatâ Ecclesiâ insulæ S. Cosmæ vitam solitariam ducit : 30. e. n. 31. n. 328. n. b. quasi in eremo conversatur : 283. b. angelicâ visitatione et familiari colloquio assiduatur : 328. n. b. ægrotat : 31. a. obit. 31. a. n. 161. c. 224. d. 262. c. 272. b. 275. d. 283. b. n. 608. n. sanctitate insignis et famosus : 29. e. 30. a. b. c. 31. n. 161. c. 275. d. sepelitur in Ecclesia S. Martini, 161. c. 283. b. 608. e. et requiescit ubi primitus S. Martinus : 31. a. qualis fuerit Herveus. 29. e. 30. a. b. c. n. 328. n. b. *Vide* Erveus.

Hervius Britannicæ regionis Episcopus Magenardum simulat Abbatem S. Petri Carnot. 445. a.

Hessa Monasterium Sanctimonialium

- penes Sareborch ædificatur à parentibus Leonis IX. 320. a.
- Heymo** Episcopus Virdun. fit et succedit Adalberoni : 207. a. 286. d. 317. c. latentes insidias irruit et fugit : 129. b. interest Concilio Mosom. 532. e. fundator Monasterii Monialium S. Mauri, 317. c. in Ecclesia S. Jobannis instituit congregationem Sanctimonialium : 208. d. sustentat Henricum Imper. intrantem claustrum S. Vitoni Virdun. ad verba Imperatoris seriò attendit ; et eorum occasione alloquitur Richardum Abbatem ne sineret Henricum fieri Monachum : 373. e. 374. a. obit. 208. d. n. 323. c. n. *Vide* Aymo.
- Hiberia**, idest Hispania citior : ibi studiorum causà diu moratus Gerbertus. 401. n.
- Hidilo** Presbyter ab excommunicationis nexu liber fit usque ad proximum conventum. 392. d.
- Hiems** longior solito, 177. e. 211. d. aspera, 121. b. valida, 316. d. durissima. 228. d. 229. a.
- Hierosolyma** : huc multi ex vanitate proficiscuntur, ut solummodo mirabiles habeantur : 51. b. Hierosol. iter ante omnes fert Gallos suscipit Hugo pater Bernardi Abb. Belliloc. 333. a. Hierosol. concursus adventum Antichristi portendit : 52. a. Hierusalem devastatà ex persona Gerbertus scribit universali Ecclesiæ, paganis revincendis opem et auxilium postulans : 426. c. d. n. Hierosol. Templum confringitur et evertitur jussu Principis Ægypti et industriâ Judæorum : concavus Sepulchri tumulus non potest quassari à Sarracenis : 34. a. b. c. n. reædificatur à Maria matre Principis Ægypti : huc concurrunt peregrini ex toto orbe, et munera deferuntur restorationis causà : 34. a. 35. a. huc fit mirabilis ex toto orbe concursus utriusque ordinis et sexus plurium cum desiderio ibi mori : 50. d. e. Hierosolymorum via intercluditur à Græcis propter iram Normannorum : 156. b. Patriarcha lignum S. Crucis misit Carolo M. 149. b. martyrio coronatur. 152. c. *Vide* Jerosolym.
- S. Hilarii** defuncta est fortitudo in patrandis miraculis. 445. b. n.
- S. Hilarii** Ecclesia ante palatium Aurelian. fundatur et construitur à Roberto Rege Fr. 214. b. 315. d.
- S. Hilarii** Ecclesia ad Cryptas : ibi deponitur corpus S. Florentii : 266. d. eadem, in quam Salmurenses Monachi se receperunt cum corpore S. Florentii, ædificatur et consecratur. 233. a.
- Hildebertus** Abbas S. Audoëni et loci restaurator obit. 269. c. 320. d.
- Hildebertus I** Abbas fit S. Michaëlis in periculo maris. 247. c. 321. a.
- Hildebertus II** nepos præcedentis, Abbas fit S. Michaëlis in periculo maris : 247. n. c. obit. 247. e.
- Hildebertus** Bosonis filius, ex materni avi successione Comitatum Petrogor. adipiscitur : adversus Guillelmum Pict. Com. arma movet : castra ponit ad secundum Pict. urbis milliariu : impugnatus à Pictavensibus, bis cum eis campali certamine configit : Pictavos jamjamque Victores vincit et fugat auxilio Hugonis Gargil. domini. 346. c. d. e. *Vide* Aldebertus.
- Hildebertus** Argentomagensis incola igne divino in maxilla aduritur. 345. d.
- Hildeburga** mulier accipitur à Segenfrido Episc. Cenoman. ex quo concipit et parit filios ac filias. 384. e.
- Hildeburgis** Ecclesiam obtinet ab Avesgaudo Episc. Cenoman. 385. d.
- Hildegardis** Comitissa Andegav. munifica in novum Monasterium S. Florentii, diro mariti Fulconis premitur jugo : 267. a. Epistolam accipit à Catvallono Abb. Rothon. 503. c.
- Hildegardis** matrona nobilis duo Monasteria construit et dotat : Romam ire disponit : 437. a. ab Abbone Abb. Floriac. propinquo litteris comendatur Gregorio V. 436. d.
- Hildegarius** Vicecomes Lemovic. obit. 295. b.
- Hildegarius** Fulberti disciplinæ vernaculus à puero, 487. a. nimis ad irascendum pronus, 486. c. Pictavos à Fulberto missus ad Thesaurariam S. Hilarii administrandam et ad litteras docendas, 465. n. 466. a. d. 468. a. b. 486. n. ad varios scribit : 486. *et seqq.* Epistolas accipit à Fulberto, 465. d. 466. d. 468. a. 476. n. a. 479. et à Guillelmo Duce Aquitan. 483. a. Scholasticus sen Scholæ Pictav. præfectus et magister, 466. a. d. 468. b. 470. n. ægrè fert suam à Carnuto absentiam, etc. 488. a. 489. b. unà cum Fulberto non potest amplius se intromittere de officio S. Hilarii Pict. 490. b. non alius ab Hildicro. 486. n.
- Hildemannus** Episc. Belvac. apud Ludovicum Imper. insimulatus voluisse ad Lotharium Cæsarem profugere, detinetur in Monasterio S. Vedasti ubi Synodum expectat. 521. c.
- Hildericus** Abbas S. Germani Autissiod. Diploma obtinet à Regibus Hugone et Roberto : 562. c. Roberto R. compellente, exit cum fratribus à Monasterio suo seu castro. 20. d. *Vide* Hildricus.
- Hildinus** Abbas fit S. Nicolai Andegav. 265. c.
- Hildracus** Comes in Galilæa tumultatur. 207. d.
- Hilio** à matre Aldearde in Monasterio Calnil. perpetuò serviturus offertur cum donis. 545. a.
- Hinguelhenus** Abbas fit loci SS. Mervenni et Judicælis in Guadelo. 323. a.
- S. Hippolyti** Abbatia in pago Belu. obtinet Diploma à Roberto R. laudante et confirmante donationes à Gaufrido Cabilon. Episc. factas. 624.
- S. Hippolyti** et Sociorum solemnitas fit apud S. Dionysium : 380. e. huic solemnitati singulis annis, omni occupatione seposita, interesse solet Robertus Rex Fr. 311. c. 381. a. qui ibi tunc stans in choro cum Cantore ceterisque chorum tenentibus, indutus cappâ sericâ, tenens sceptrum regale anreum in manibus, totum eborum, immò totam Ecclesiam illustrat, psallens cum psallentibus et alios ad cantandum cantans hilariter hortatur : 381. a. S. Hippolytus impensè colitur à Roberto R. 311. c. qui eidem Sancto devotus, bujus meritis ascribit subitum castri obsessi ruinam. 299. b. *Vide* S. Dionysii Ecclesia.
- Hisebertus**, conversione dignus Monachus Floriac. à Gauzlinio Abb. Parisios mittitur ad Robertum R. pro utilitate Monasterii : periclitatur inergi. 114. a. b.
- Hispania** vastatur et invaditur à Normannis : 223. b. ibi hæretici exterminantur. 24. a. *Vide* Hiberia.
- Historiographi** calumniatores, ab Odilone Abb. Floriac. detecti, de Monasterio flagris cæsi expelluntur et rescantur. 440. b.
- Histriones** nou nutriendi à Rege. 627. d.
- Homines** Diis immolantur à Northmannis et Danis : 119. b. hominum effigies in pomis et piris nuclei habent : 323. d. homo parvus mundus dicitur à philosophis Græcis. 3. b.
- Hominum** præstatur Regi Fr. à Ducibus Norm. 243. b. 276. c. d. et Duci Norm. à Principibus. 276. c. 302. b. e. 306. c. 310. b. etc.
- Horæ** septem Canonice in usu neglecto. 72. b. 92. n. 93. n.
- Horarii** genus, quod per differentiam pallium dicitur à præsule in depositione redditur. 529. d.
- Horologium** arte mechanica compositum fit à Gerberto : 131. a. 244. d. an horologia rotata ab eodem facta. 131. n.
- Hostia** usque ad quadragesimam diem usu quotidiano consumenda, de manu Episcopi suscipitur à promotis ad sacerdotium : 198. n. 445. d. 446. a. b. d. quare : 446. d. in quotidiana celebratione, bujus hostiæ portiuncula juxta instantium dierum numerum computata sumebatur à sacerdote : 446. b. n. b. hostiæ bujusmodi amissæ à Sacerdote in itinere historia : 446. b. hostia major Episcopis recens ordinatis porrigitur, ut in dies plures ex ea communicent : 463. n. a. Virginiibus itidem in consecratione suâ consimilis hostia in dies 8 quibusdam in locis tribuebatur : 446. n. b. hostia reservari potest : 446. d. n. c. hostia egreditur per umbilicum cujusdam Clerici. 58. c. *Vide* Corpus Domini et Eucharistia.
- Hubaldus** à Nobero Episc. Leod. obtinet licentiam manendi apud Canonicos S. Genovefæ Paris. 320. d.
- S. Huberti** Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- Hubertus** Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. d.
- Hubertus** Episcopus Andegav. ordinatur. 274. d. 284. e. excommunicatorias litteras accipit ab Hugone Archiep. Turon. 499. c. *Vide* Hubertus.
- Hubertus** quidam fundatum à se Nuchariente Monasterium confirmari obtinet à Roberto R. 625. a. b.
- Hubertus** visitaturus Monasterium S. Remigii à Fulberto inagistro commendatur Ebalo Archiep. Rem. 473. n. b.
- Hudoisa** emu filio Alano Duce Brit. locum in Guadelo restaurat, et eò mittit Monachos cum Abbate. 323. a. *Vide* Haduis.
- Hugarde** seu Hawardæ : ibi fit bellum. 321. d.
- Hugo** Abbas : hujus genus. 286. b.
- Hugo** Abbas Dolensis obit. 319. a.
- Hugo** Abbas S. Martialis Lemovic. obit. 151. n. 177. c.
- Hugo** Archiepisc. Rotbomag. obit. 184. c.
- Hugo** Archiepiscopus Turon. fit. 272 a. interest Synodo Calensi : 592. a.

- renuit consecrare Ecclesiam Bellilocensem : 16. a. interest coronationi Hugonis juvenuli : 600. b. Epistolam accipit à Canonicis Carnot. quærentibus solatium adversus terrarum suarum prædatores, etc. 497. d. ad Hubertum Andegav. Episcopum scribit, ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat : 499. a. obit. 176. c. 232. e. 283. c. 285. a. 472. n.
- Hugo Episc. Autissiod. succedit Jobanni : 275. c. eligitur et consecratur Episcopus : 171. b. solus ex omni Burgundia Roberto R. favet : 20. d. huic irrefragabilem servat fidem : 171. c. hunc comitatur in expeditione Burg. 20. d. 171. d. filius Lamberti Cabilon. Comitum Roberto R. fidissimus, resistit Wilhermo Adalberti Ducis filio rebeli : 27. c. 208. d. Comitatum Cabilon. regit ex imperio Regis : 27. c. Episcopus Autissiod. et Comes Cabilon. magna pollet auctoritate apud Robertum R. 171. d. 172. a. absolutus à Jobanne Papa fuit, forsitan quia ex quo Episcopus bella susceperat confeceratque : 597. n. a. Monasterio S. Benigni Divion. favet apud Robertum R. 597. a. pro redintegranda seu firmanda pace multa Concilia celebrat : 172. a. vir nominatissimus obit. : 54. e. ejus genus. 171. b.
- Hugo Episc. Baiocass. filius Rodulphi Com. Ibrilicum castrum munit contra Robertum Ducem Norm. milites conducit in Francia : suos è castro aligit, et extorris permanet. 192. a. b.
- Hugo Episc. Egoism. ordinatur : 248. a. n. b. obit. 248. a. n. c. 361. n.
- Hugo Episc. Lingon. à Roberto R. fit ex Clerico Carnot. 174. d. deducitur ad civitatem Lingonas ab Henrico Rege juvene : 174. c. 175. a. pellitur à sede judicio Leonis IX. Papæ et Patrum Concilii Rem. 174. e.
- Hugo Episc. Noviom. ex Archidiacono Camerac. succedit Harduino. 512. n.
- Hugo, cognomento Magnus pro bonitate, pietate, fortitudine, 104. b. filius Roberti Parisiorum Comitum, militari industria regnum Fr. dirigens et regni arbiter, Ennam sororem consulit, quem eligeret ad regale culmen, se, an ejus maritum Rodulfum : Enna annuens, regnum defert Rodolfo : 5. a. b. Harduinem ducit uxorem : 5. e. sceptra regni conatur invadere : ei obediunt et famulantur Principes : Ludovico Transmarino resistit : 141. n. e. fit Dux Francorum : 272. e. Monasterium S. Maglorii Paris. simul cum filio construit et datat : 104. c. curat referri corpora SS. Walarici et Ricarii ad Ecclesias suas : Hugoni M. in somnis apparet S. Walaricus et promittit posteritati ejus regnum usque in septimam generationem, idest in perpetuum : 300. e. in extremis positus, filiam suam despondet Richardo I Norm. Duci uxorem, filium ac suos ejusdem tutelæ committit : 141. n. d. Dux et Abbas S. Martini Turon. filius Roberti pseudoregis, 176. n. a. obit : 141. n. d. 176. n. a. 272. e. in Ecclesia S. Dionysii tumulatur : 272. e. soboles et filii ejus : 272. e. 285. e. Hugonis Magni filii majores ac potentiores Lothario Rege Fr. 360. b.
- Hugo Capetus, filius Hugonis Magni, Ducatum Fr. sortitur : 272. e. Adelaidem accipit in uxorem : 400. n. b. quædam prædia confert Beatrici sorori suæ : 285. n. e. magnæ auctoritatis vir sub Lothario R. 234. b. n. Abbatis villam, castrum efficit Dux : Pontivum munitionibus castrorum auget : tria oppida aufert S. Richario, et castella efficit : 195. b. e. n. c. armis et potestate præstat Arnulfo Fl. cui tanquam dominus jubet referre corpora SS. Walarici et Ricarii : 298. n. g. armis terret Arnulfum Fl. SS. Walarici et Ricarii corpora recipit propriisque locis restituit : Legonaum cum suis Proceribus pergit : ejectis Canonicis, Monachos ibi substituit : 234. b. c. ipsi apparet S. Walaricus et promittit regnum usque in septimam generationem, idest in perpetuum : 234. b. potentior Lothario, apud Compendium ad concordiam eum eodem Rege revocandus à Brunone Colon. Archiep. 360. c. ejus pietas in gratiam Monasterii S. Ricarii imploratur ab Ingelardo Abb. Centul. 429. n. b. Hugo Dux præest Franciæ, non nomine, sed actu et opere : ejus amicitia non segniter expectanda : 387. a. n. c. ejus amici ope Reges Fr. bostes non sentiendi, et omnes impetus Francorum facile devitandi : 387. a. n. b. more prædecessorum ad regni coronam aspirat : 297. e. quadam visione animatur ad tantum facinus : 234. a. b. Franciæ Ducatum strenuè gubernat : 210. c. 277. b. 278. b. 316. d. 341. d. regni hæres instituitur et regno donatur à Ludovico V Rege Fr. 222. b. 243. b. inito consilio, à Francis Rex eligitur, 144. n. e. 280. e. cum filio : 234. d. communi consilio et assensu eligitur in Regem à Francis : 238. d. 278. b. quare : 278. n. ab omnibus Fr. Primatibus, communi consensu, Noviom. sublinatur in regni solio, 184. c. 210. e. 213. a. 281. a. 285. d. 344. d. 382. b. 543. adminiculante ei Duce Richardo I : 184. e. 285. d. elevatur in Regem consensu plurimorum : 144. c. consentit electioni : 278. b. Rex fit à Francis et Proceribus : 12. e. 165. a. 169. h. 176. b. n. a. 177. e. 206. c. 222. b. 274. c. 277. b. 280. c. 284. e. 297. a. 316. c. d. 317. d. 318. a. Noviom. salutatur Rex : 177. e. 240. e. 213. a. 313. d. 543. ad regnum anhelans, 263. d. rebellat adversus Carolum Ducem, et quare : 249. d. 222. b. 226. b. 263. d. 289. c. 291. h. motus odio antiquo patrum suorum in genus Caroli M. rebellat, et cupit genus Caroli eradere de regno : 298. a. 313. a. 314. d. Carolum Ducem persequi incipit : 277. b. 278. b. Remis ungitur seu coronatur, 13. a. 210. e. 220. a. 226. b. 234. a. 263. e. 277. b. 278. c. 291. d. n. g. 293. a. 298. b. 299. a. 313. a. 314. d. Ab Adalberone Archiepisc. v. Nonas Julii : 543. regnum adipiscitur : 239. d. c. 273. a. 275. h. Hugo Dux cum Filio levatur in regno : 231. e. Marescallus Fr. regnum usurpat et subripit : 316. c. d. regnum contra jus usurpat : 216. c. 543. a. regnum vi usurpat, 313. a. et injustè invadit : 289. d. 292. n. c.
- quibus faventibus, regnum sibi vindicat : 205. a. n. b. Hugo alienus seu ex alia stirpe succedit Ludovico V et regnat : 169. d. 205. c. 206. b. 292. n. c. 302. n. b. 316. d. 317. a. n. invitatus recepit regnum : 366. d. Reges de stirpe Caroli Magni de regno expellit, et principatum obtinet : 236. n. a. 286. c. usurpator bello perurgetur à Carolo Duce : 281. c. 292. a. 300. d. etc. senectuti suæ et labori prospiciens, filium suum Robertum in Regem ungi et secum regnare facit : 382. b. dat Burcardo Milidunum castrum, Corboilum, Comitatum Paris. et Senescalli Fr. summam dignitatem. 350. e. n. Hugoni novo Regi favet Papa : 392. c. d. 553. n. Hugo in nullo abuti volens potentia regali, omnia reipublicæ negotia in consultatione et sententia fidelium disponit : 392. c. supremum imperium in Marcam Hispanicam habens et servare curans, legatos accipit à Borello Com. suppetias sibi ferri petente adversus Saracenos : 393. c. d. n. initio regni multa incommoda patitur à Primoribus Fr. præsertim ab Odone Com. 435. b. n. mittit Robertum filium suum ad Everam potestatem ut eam sub defensionem et munitionem regiam revocet : orta contentione Odonis Com. adversus Hugonem, is inter necessarios et fideles suos quos in apparatu suo commovet, Arnulfum etiam Episc. Aurelian. in adiutorium suum præmonet ; et ideo benignè agit cum eodem et cum nepote ejus Arnulfo : 561. b. confirmatione libertatum, donorum et privilegiorum Ecclesiarum res suas plurimum promovet : 548. a. n. circuit regnum, Turonosque descendens, Cenomannensibus Consulem imponit : 238. d. donis ornat Ecclesiam Aurelian. pro salute filii sui Roberti : 105. b. impensè veneratur S. Maiolum Abb. 362. b. d. Parisiis celebrat Pascha : suam domum habet apud S. Dionysium : 107. e. ibi, ad Ecclesiam pergens, duos peccatores suo tegit vestimento, seu ornamento pellicum : 107. e. 108. a. cum suis non vult in causa Arnulfi Rem. declinare judicia Papæ, quem excipiet cum summo honore descendentem de Alpibus, si placuerit venire in Gallias, etc. 448. d. moriens dat monita filio contra adulatores Abbatibus inbiantes : 104. e. n. 105. a. ex Abbatibus quædam delegat filio : S. P. Benedictum meliorem de notis commendat filio, 105. a. optimè affectus in Benedictinam familiam : 104. e. n. etc. monarchiam sui principatus relinquit filio Roberto. 347. a. *Cætera ejus gesta vide in Indice Chronol. ab anno 987 ad annum 999.* Obit : 13. h. 165. a. 178. h. 184. c. 205. h. 206. d. 211. a. 213. b. 217. b. 220. d. 222. b. 225. c. 227. a. 229. a. 236. a. 260. h. 272. a. 273. e. 275. b. 277. e. 278. e. 281. d. 284. e. n. 287. b. 290. a. 291. a. 292. a. 293. b. 294. a. 297. b. 299. a. 304. d. 318. e. obit Indict. ix : 318. d. Hugonis Cap. dies obitus, 546. a. et annus mortis : 334. n. b. 348. a. n. 546. 547. 548. 566. 567. sepelitur juxta patrem in Ecclesia S. Dionysii : 211. a. 220. d. 227. a. 236. a. 277. c. 278. c. 290. a. 293. b. 302. a. 304. d. regnavit

- regnavit annis ix, 291. n. e. 292. n. c. 301. n. 302. n. c. 304. n. l. 314. a. d. annis x, 316. c. d. annis xi. 293. b. per decem annos continuos cum filio potitus regno : 347. a. id est annos lx cum aliquot mensibus, seu novem annos completos et decem incompletos : 336. n. a. 545. e. 547. c. non diademate regni usus : 259. e. 275. b. 281. d. 302. n. b. 318. n. c. nunquam voluit coronari, et quare : 264. a. Augustus dicitur : 74. n. 514. a. Capet seu Caputius dictus est, eo quod pueris ipse puer caputia solebat auferre per ludum : 302. a. n. b. 313. d. n. c. malam causam habuisse videtur, qui contra dominos suos continuo rebelavit, sicut prædecessores : regnum obtinuit non honestè, sed proditoriè contra prohibitionem et anathema Ecclesiæ : 298. d. n. e. non temerarius regni invasor aut usurpator judicandus est, qui ab omnibus regni Baronibus seu Proceribus, præcedente divino oraculo, ritè et omnium consensu fuit electus, ac per Domini voluntatem Rex fuit factus : 300. b. e. ipsi et successoribus regnum à S. Walarico fuerat promissum usque in septimam seu sempiternam generationem : 289. e. n. d. 298. d. n. f. Hugo non legitur absolutus fuisse ab excommunicatione lata in invasores regni : 314. a. non fuit plebeius, nec regnum usurpavit : miles fuit magnæ nobilitatis et antiquæ : 297. d. e. ejus genus et parentes : 12. e. 13. a. 74. n. 285. d. 286. a. 297. e. 315. c. n. d. ejus fratres : 172. c. 206. c. in Hugone mutatur regia stirps Fr. 12. e. etc. in illo juxta quosdam non deficit progenies Caroli Magni : Hugo descendit de progenie Caroli M. quomodo : 281. a. b. 300. b. c. creditur instituisse consilium Principum et Procerum : 515. n. c. permisit sanè Ducatus et Comitatus evadere magis ac magis hereditarios, salvo hominii jure : 313. n. b. 315. n. c. in Marca Hispan. statim fuit agnitus Rex : 543. non item in Aquitania, Occitania et finitimis regionibus : 544. quando Rex habitus fuit ab his populis : 545. Hugonis dotes exiniæ seu laus et elogium : 13. a. 146. a. abdicatâ Abbatiali dignitate Monasteriorum, Abbates regulares et horum electiones restituit : 104. n. 105. n. Ecclesiæ fuit defensor : 145. a. b. S. Maglorii Paris. Monasterii fundator et benefactor cum patre : 104. c. Hugonis in Romanam Sedem observantia nimis prædicatur à Baronio : Hugo non paruit decreto Synodi Rein. 535. n. Hugonis epocha regni : 543. ejusdem R. falsæ epochæ : 545. Hugonis formulæ initiales in Diplomatis, Cancellarii et Notarii. 548.
- Hugo filius primogenitus Roberti Regis, parvulus cum Constantia matre remanet apud Tillum : 166. b. cum matre secedit in urbem Senon. 434. n. puer clarissimæ indolis, 36. d. juvenis excellentissimæ probitatis, 106. b. pro suæ juventutis elegantia ac liberalitate Hugo Magnus cognominatus, 371. c. decus patrum, flos juvenum, etc. 228. a. 326. e. puer fermè decennis, fit consors regni, et ungitur apud Compendium in die Pentecostes, 106. b. 211. c. 215. b. 228. a. 268. e. 270. e. 277. d. 280. b. 322. a. 434. n. 569. d. 570. a. b. 571. b. in Ecclesia S. Cornelii, 39. e. jussu patris. 38. d. e. 178. b. 290. 303. n. b. 314. b. c. 371. c. n. contra Procerum sententiam, 38. d. instigante matre Constantia, et quare, 38. e. præsentibus Franciæ Comitibus seu Primatibus regni et Episcopis : 38. d. 600. a. corona ipsi ex more à Pontificibus imponitur : 38. d. sublimatur in Regem propter seditionem principum Fr. vivente patre : 169. b. coronatur Aurelianus (malè) : 293. d. monita tunc accipit à patre : 106. b. vocis dulcedinem habens, Monachus faciendus arte Landrici : 94. h. 95. n. adolescens petit aliquid dominii, sed non obtinet : indigna patitur à matre noverca : rebellat : 38. e. junctis secum aliquibus suæ ætatis juvenibus, infestat ac diripit res genitorum : 39. a. Rex juvenis legatum accipit à Fulberto Episc. de Gaufrido Vicecom. Castrodun. malefactore : 457. b. nihil opis vel consolationis impendit Fulberto, et quare : 457. e. 458. c. à Fulberto excusatur, et commendatur Roberto patri : in domo patris cum securitate vel charitate non licet ei manere ; neque foris est unde vivat cum honore Regi competente : 458. c. d. quasi peregrinus et profugus, seu exul à paterna domo, agit : 457. n. 458. d. desolatus incedit : 458. d. ad genitores redit, à quibus jus regni et potestatem ubique obtinet : incomparabili mentis simul ac corporis decore floret : 39. a. b. ob exiniam famam ab aliis peroptatus, 39. a. à Romanis et Italis poseitur in Regem : 39. a. c. 326. d. obit juvenis : 39. b. 215. c. 228. a. 268. e. 277. d. 280. b. 288. b. 293. d. 297. e. n. 371. c. n. obit pube tenus, 169. c. adhuc annis florens juvenilibus, 326. d. n. c. post viii sublimationis seu coronationis annos, 211. c. 262. a. 275. d. 282. e. 303. n. b. vi regni anno, 290. c. annos natus xviii : 39. d. n. sepelitur in Ecclesia S. Cornelii Compend. 39. e. sepelitur apud S. Dionysium : 228. a. 293. d. qualis et quantus fuerit : 39. 169. c. 228. a. 297. c. quando natus : 39. d. n. b. 569. d. e. 570. b. c. ejus optimæ dotes : 106. b. ejus epitaphium : 326. c. de ejusdem morte Versus Iambici à Glabro. 39.
- Hugo Dux, postea Monachus, filius Henrici Regis Fr. succedit Roberto Vetulo in Ducatu Burg. 206. d.
- Hugo Comes interest coronationi Hugonis juvenculi. 600. b.
- Hugo Cabilon. Comes Rainaldum Com. Burg. generum Richardi II Norm. Ducis, dolo capit, et in carcerem ætrudit : Rainaldum à Richardo II repetitum non vult reddere et à vinculis solvere : vi armorum juvenis Richardi III coactus, Rainaldum reddit : equestrem sellam ferens humeris, veniam precatur ac obtinet ; et datis obsidibus Rothomagi se satisfacturum spondet. 189. d. 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a.
- Hugo Belvacensis, potentissimus, totâ terrâ S. Crucis donatur pro adjutorio à Fulcone Aurelian. Episc. 105. b. Roberto Regi Fr. valdè gratosus, 27. d. 95. n. Reginam facit ei odiosam, 27. d. Comes palatii habitus : 27. d. 95. n. fautor Landrici, 95. n. semen odii spargit inter Regem hujusque conjugem, 27. d. 95. n. Nabuzardan, 94. b. 95. n. Absalon, et quare : 93. a. 95. n. Landrici consilia spernit : 93. a. 95. n. it venatum in silva cum Rege, et trucidatur ante hunc à militibus inmissis à Fulcone Andegav. Com. 27. d. 476. d.
- Hugo Cenoman. Comes vexat Segenfridum Episc. Cenoman. 384. c. d. cum Odone Comite, à quo in auxilium vocatus fuerat contra Richardum II, venit hostiliter contra Tegulense castrum : hinc de bello miserè fugit cæsus, pedester se occultans sub habitu pastoris et deferens ligna : pedibus tibiisque excoriatis Cenomanum vix petit : 187. d. 188. a. 302. c. 308. b. c. convenit Theodelinum Abb. Malleac. de maximis negotiis quæ sibi imminuebant : 183. d. n. Richardum III Ducem Norm. veneno necasse creditur. 276. c.
- Hugo Tusciz Marchio optimus, filius Huberti filii Hugonis Italiæ Regis, obit. 19. d. n.
- Hugo Pontivensis in uxorem ducit Gelam filiam Hugonis Capeti : præficitur Abbatis-villæ et ditatur : non Comes, sed advocatus : paribus suis fortior, et quare. 195. a. b. c.
- Hugo Bellimontis Comes dominium terræ Divion. tenet ab Episcopo Lingon. et committit ipse Humberto de Malleio. 382. b.
- Hugo pater Bernardi Abb. Belliloc. inter Proceres Aquit. haud infimo loco ortus, mittit filium erudientum ad Monasterium Floriac. eundem filium donat Abbatia Solemniacensi, et Bellilocensi loco jure belli armisque conquisto : 332. b. c. Hierosolymitanum iter voto poenitentiae suscipit ante omnes ferè hoc tempore habitatores Galliz. 333. a.
- Hugo filiolus Hugonis Capeti Lavaradinum obtinet oppidum et feodos ab eo : in uxorem ducit Helpem, 238. d. et Odelinam cum dote : filii ejus. 236. a.
- Hugo educator et consiliator Roberti Regis Fr. intervenit apud ipsum pro Monasterio S. Maglorii Paris. 574. h.
- Hugo clarissimus vir de Leziniano et dominus de Cohée, propriis sumptibus fundat Ecclesiam seu Cellam S. Mariæ in Leziniano castro, et fundat Prioratum S. Martini de Cohiaco. 600. c. e.
- Hugo de Buciaco capitur cum Ademaro Vicecom. Lemovic. 344. e.
- Hugo de Monte Pavonis cum uxore Arilina Cluniacensibus tollit potestatem de Lasiaco. 433. a.
- Hugo vir haud contemnendæ potentiz, inedia parte castri Brociæ spoliatur ab Ademaro Vicecom. Lemovic. animatus ab Otherio Præposito ad recuperationem bæreditatis, se accingit ad hoc : 343. b. c. d. captum Adhemarum deducit ad Brociam castrum ; et è regione murorum unde à suis videri posset, deduci eum præcipiens, interminatur se ejus caput abscissurum, ni inaturatò sibi munitio reddatur : sic potitus castro, turrim continuò diruit : 345. d. e. in Brocia castro vidit et miratus fuit miraculum S. P. Benedicti. 346. a. b. e.

Hugo dominus castri Gargil. in auxilium vocatur ab Hildeberto Petrogor. contra Pictavenses: sumptis duobus panibus à Monasterio S. Benedicti, Pictavos jamjamque victores cum Hildeberto aggressus, vincit et fugat: 346. d. e. pugnat contra Ademarus Vicecom. Lemovic. quem capit, pactâ vitæ ac membrorum securitate. 344. e.

Hugo miles in castro Longobardorum ægrotus, visitatur ab hæretica muliere: colloquium habet cum Dæmone. 43. c. d.

Hugo Archidiaconus Turon. Dialogum de quodam miraculo in translatione S. Martini facto nuncupat Fulberto singulari amico. 445. n. b.

Hugo vir magnæ gravitatis, comes Bernardi Abb. Belliloc. obit in itinere. 333. d.

Humbertus Abbas Malleac. succedit Theodelino: obit. 184. a.

Humbertus seu Hucbertus Episc. Andegav. ex Præsule dux armatorum factus, patriam Turon. vexat crudeliter, ferrum, ignem diversasque mortes minatus, jussu Regis, in malum Odonis Coin. impulsus jussu Fulconis: Epistolam ab Hugone Archiep. Turon. accipit, ut Archiepiscopo suo non resistat, nec excommunicationem parvipendat, etc. 499. a. b. c. n. idem Epistolam accipit ab Isemherto Episc. Pict. scribente cur ad dedicationem Templi Andegav. non veniat: 499. e. obit. 499. n. f. *Vide* Hubertus.

Humbertus de Malleio cum Anna uxore custodiam castri Divion. et regimen terræ à Comite Bellimontis Hugone tenet, et custodit contra Robertum R. potenter. 382. b. c.

Humolariense Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.

Hunaldus Abbatiam Tornodor. assequitur. 172. n. c.

Hunboldus fidelis ab Abbone Abb. Floriac. commendatur Gregorio V. 437. c.

Hungari Gallias irrumpunt ac depopulantur: 10. c. ad fidem Christi convertuntur cum suo Rege Stephano et mutantur: 10. d. 25. b. Hungarorum gens rebellis subjungatur ab Henrico Rege filio Conradi: 60. b. secundò rebellis in prælio prostratur, fugatur, et ordinatur ab eodem R. 62. a. b. Hungaria: hac transeunt commodè peregrini Jerosol. 25. b. c.

Hungerus refert Arnulfum Archiep. ad urbem Remorum reditum esse. 419. b.

Hunni Abonem Regem accipiunt ab Henrico Rege filio Conradi: 60. b. Hunnorum irruptio in Gallias significatur. 496. d.

Hystericæ passionis species. 57. a.

J.

JAUNNIACUM seu JOVINIACUM in Burgundia: ibi pluit lapides in domo cujusdam nobilis. 22. e.

Ibrilicum castrum munitur ab Hugone Baiocass. Episc. rebelle: obsidetur et capitur à Roberto Duce Norm. 192. a. b.

Jecoris vitiat morbus suis nominibus exprimitur. 405. n. c.

Jejunia decernuntur in Vigiliis: 127. e. de jejuniis inter Ascensionem et Pentecosten quæstio inferitur. 29. b.

Jerusalem prærogativæ: 426. d. Jerosolymitani Christiani verentur ejici à suis scdis: 262. a. Jerosol. iter per mare omittitur; commodè novum frequentatur per Hungariam: 25. b. Jerosol. scpulchrum et peregrini donis juvantur à Richardo II Norm. Duce: 10. b. Jerusalem cum terra seu regione invaditur et capitur à Turcis: 262. b. 272. a. 283. a. ad hanc sanctam civitatem peregrinationes maximo sunt in usu. 162. a. n. c. 164. a. etc. *Vide* Hierosolyma.

Ignæ acies videntur in altitudine aeris per multa loca à multis. 222. e. 365. a.

Ignis mirabiliter accenditur Hierosolymis. 51. c.

Ignis morbus consumit multos in Gallis: 60. a. ignis occultus, desævit hominibus morbus: remedia in Sanctis reperiuntur: 20. a. ignis plaga seu pestilentia devorat Lemovicinorum corpora: cessat pestis S. Martialis meritis: 147. b. c. n. c. ignis ardens cruciat et perimit Aquitanos: ignis pestilentia sævit et cessat. 318. c. *Vide* Incendium.

Ignis judicium et per ignitos vomeres incessus. *Vide* Judicium Dei.

Ignorantia seu superstitionis vestigia: 103. c. n. 123. n. 345. c. n. 347. b. c. d. n. 517. b. n. etc. ignorantia scribendi et legendi penes laicos maxima. 532. n.

Ildiarda à Johanne XV Papa accipit Epistolam excommunicationis minas intentantem, ni restituat ablata Monasterio S. Richarii. 429. a.

Ildinus, omnis bonitatis inimicus, infestè agit cum Cluniac. Monasterio. 432. e. 433. a.

Immunitas conceditur et confirmatur à Rege: 552. a. b. 554. a. b. 558. e. 561. 576. d. 579. c. 580. b. c. 581. c. d. e. 582. e. 590. c. 593. 600. e. 602. a. 606. 607. 618. c. d. etc. immunitas ab omni jure, etiam à regio, seu libertas Cellæ conceditur: 610. e. immunitas seu libertas ab omnibus tributis et ab omni lege sæculari tribuitur Ecclesiæ à Rege: 613. b. c. immunitates à Papa conceduntur. 430. 432. c. d.

Imo fit Abbas Nobiliacensis. 232. d.

Imperator solus is dicendus, quem Papa delegerit: 10. d. Imperatores in fugam versi à Regibus Francorum: 71. e. 90. n. Imperatorum vel Consulum nomina quare præfiguntur paginis antiquorum Conciliorum: 330. e. imperiale insigne, pomum aureum. 10. e.

Imperium Romanum vires accipit ab Italia, Gallia, Germania et Scytharum regnis: 425. n. a. Imperium occidentale transit ad Alemannos in Othone I: 121. n. Imperium Rom. penes Græcos: 400. d. Imperii Rom. acquisitio promittitur cum sacramento ab Italis filio Willelmi Ducis Aquit. 489. a.

Impii non digni flagello Divinitatis habiti, reservantur æternis cruciatibus puniendi. 397. b.

Imprecationes in usu. 430. e. 433. d. e. 516. c. 517. e. 519. c. d. 574. b. 582. 616. e. etc.

Impudentia solet esse pedissequa juven-
tutis. 455. a.

Incarnatio: ab hac seu à festo Annunciationis, videlicet à 25 Martii, mensibus novem et diebus septem ante exordium anni vulgaris nostri, desumitur initium æræ Christianæ

et anni: 575. b. n. 577. d. n. 618. e. n. 620. a. n. Incarnationis anni in Diplomatis expressi: 560. e. n. 561. d. 563. b. 575. b. 577. d. 600. a. 602. d. 603. c. etc.

Incendia extinguuntur Corporali: hoc vetat Concilium Salegunstadiense: 58. d. e. n. 539. n. b. incendia duo apparent in cælo: 471. a. incendii auctoribus prædonibus multa infligenda: 431. d. incendio carnis multi periclitantur, ac miserè dirèque pereunt: refrigeratur incendium per merita S. Genulfi. 361. d. *Vide* Ignis.

Incontinentiæ vitium plus cæteris in genere humano ordinem rerum turbat. 60. b.

Incra oppidum ab Hugone Capeto Duce aufertur S. Richario, et fit castellum. 195. c. n. c.

Indictionis initium. 431. n. d. 559. d. n. 573. d. n. 587. c. n. a. 590. e. n. 599. c. n. 604. n. etc.

Indulgentia seu absolutio petita Romæ et obtenta, inscio et neglecto proprio Pastore, nil prodest reis capitalis criminis. 393. a. 539. n. b.

Induti vestimentis et inloti sepe-
liuntur interempti seu Martyres. 340. b.

Infans nascitur monstrum: demergitur in fluvium à parentibus: 178. a. b. 211. b. d. n. b. infans ex spurcissimo concubitu generatus, octavâ die in medio hæreticorum Aurelian. copioso igne accenso probatur et crematur: cinis hujus colligitur et servatur in viaticum: 538. c. infantes baptizari possunt canonicè. 402. e.

Inflatio orta ex inedia. 48. e. 49. a.

Ingelardus Abbas S. Richarii Monasterium reformandum suscipit à Proceribus Francorum, regiam dudum Hugonis Ducis implorat pietatem, et Papæ per semetipsum efflagitat auctoritatem: vadit Romam: 429. n. b. obtinet à Johanne XV epistolas ad Comites et Episcopos in gratiam sui Monasterii: 429. Epistolam accipit ab Arnulfo Archiep. Rem. 429. n. d. interest Concilio S. Basoli. 429. n. d. 520. c. n.

Ingo magnæ nobilitatis vir et consanguineus Regis, 99. n. f. 221. d. 224. a. collega Roberti R. in addiscendis artibus in schola Remensi. 96. d. fit Abbas Masciac. 99. d. 320. a. remuneratur etiam Abbatia S. Germani Paris. 99. d. 221. d. fit et Abbas S. Petri Vivi Senon. 99. n. f. 224. a. Abbas S. Germani Prat. summæ ingenuitatis vir et bonitatis, duos fratres mittit Aurelianos ad Robertum R. pro negotiis Monasterii: 108. b. obit. 221. d. 224. e.

Ingobrandus fit Abbas Lobiensis. 320. d.

Inguinari morbus gravissimè desævit in urbem Narbon. 471. b. in inguinibus hominum glandulæ in modum nucis seu dactyli nascuntur. 496. e.

Insula fabulosa, scilicet bellua seu cetus. 13. d.

Inter-cælos turris unde nomen et ubi situs: ibi Crescentius vallatus obsidetur ab Othone; captus idem inde dejicitur. 7. d. e. 8. a. b.

Interdictum ab officio divino, à sacra celebratione, à sepultura, et à pnsatione campanarum, in usu: 447. e. 448. a. 457. c. e. 458. b. etc. Episcopo injunctum ab Archi-

- episcopo : 499. b. d. interdictum Ecclesiae singulare : 425. n. interdictum fertur in Ecclesias violatas : 519. a. interdicto lato in Ecclesiam, licet innocentibus parochianis ad alia transmigrare loca, suisque legaliter uti sacris : 420. b. interdictum in Monachos ab Episcopo latum, despectui habetur. 505. d.
- Interfecti vel vulnerati hominis banus conceditur à Rege. 591. e.
- Invasores regni Fr. anathemate percelluntur ab Ecclesia. 298. d. n. e. 313. d.
- Investitura Episcopi fit per portas et per clordas signorum : 153. e. eadem fit per anulum et baculum pastorale : 158. e. 322. n. d. investitura Abbatis fit per funes ad signa pendentes : 195. a. investitura seu traditio fit per wantos, id est per chirothecas, super altare. 342. c. n.
- Invidentia in Monachis quibusdam cubile sibi locat : 57. c. invidia artificibus eximiis adversatur. 502. c. d.
- Inundationes aquarum seu pluviarum. 177. e. 211. d. 216. a. c. d. 392. e.
- Invocationes seu formulæ initiales in Diplomatis usurpatae. 548. b. 572. b.
- Joffredus. *Vide* Gaufredus et Josfredus.
- S. Johannes Baptista : hujus in Nativitate missa celebratur post hymnum *Te Deum* : 109. a. S. Johannis Bapt. caput in Basilica Angeriac. invenitur, levatur, ostenditur et reconditur : 156. d. 157. b. 158. a. 183. c. S. Johannis meritum Angeriaci claret : 465. d. S. Johannis Bapt. caput requiescit in Angeriac. Abbatia : 556. b. c. cujus S. Johannis hoc caput est et unde. 156. d. 157. a. n.
- S. Johannes Evangelista : hujus Evangelium qui mysticè figurat. 3. b.
- S. Johannis Evang. capella Aduensis à Roberto R. confertur Flaviniacensibus. 601. b.
- S. Johannis Ecclesia Virdun. ibi requiescunt SS. Maurus, Salvinus et Arator : ibi instituitur ab Heymone Episc. congregatio Sanctimonialium. 208. d.
- S. Johannis Ecclesia in Castanedi silva, in Matiscon. pago : juxta Ecclesiam hanc solitariam incolae tugurii transeuntes trucidat et comedit. 48. c.
- S. Johannes Abbas, conditor Monasterii Reomaënsis : 21. n. S. Johannis Reom. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 172. d.
- Johannes XII Papa Othonem I coronat Imperatorem : 121. n. rem sacram faciens, temperabat à communionem. 463. n. cognomento Octavianus, in volutabro libidinum versatus, contra Othonem conjurat; fugatur; Romam redit; Leonem fugat; Johannem Diaconem naso, dextris digitis ac lingua mutilat; multaque cæde Primorum in Urbe debacchatus, in brevi moritur. 523. d. e. 524. a.
- Johannes XV aut XVI Papa scribit ad Comites et Episcopos in gratiam Ingelardi Abb. Centul. 429. defectionem Arnulfi Rem. Archiep. indignè fert : Episcopos hujus depositionis auctores suspendit ab officio Episcopali, et sacris interdicat, quod se inconsulto egissent : 118. a. 220. c. 234. d. 533. n. Gerbertinam accipit Epistolam, quâ Hugo R. tuetur ea quæ gesta sunt adversus Arnulfum Rem. rogatque Pontificem veniat in Gallias, ut de iis ipse præsens judicet. 448. c. Epistolam accipit ab Hugone Rege petente ut Arnulfus Rem. velint alter Judas condemnentur : 524. d. e. Epistolam pariter accipit ab Episcopis Rem. Dioeceseos petentibus ut Arnulfum damnet : 522. b. item Epistolam accipit à Gerberto, quâ asserit se neque proditoris reum esse : 420. a. n. muneribus in gratiam Arnulfi Rem. corruptus à legatis Heriberti Comitum, deridet Clericos Brunonis Episc. Lingon. 523. a. primam solemnem ritu canonizationem in Concilio Rom. edit : 532. n. Episcopos Galliarum causâ Synodi ad Aquas Grani palatii invitat : eos iterum in Urbem invitat : in Remensi denique provincia Concilium statuit de Arnulfi dejectione et Gerberti promotione : 532. e. Epistolam hac de re scribit omnibus Galliarum Archiepiscopis, quæ recitatur in Concilio Mosom. 533. a. mittit Leonem Abbatem in Gallias : 234. d. obit : 19. d. n. 123. c. 334. n. turpis lucri cupidus, atque in omnibus suis actibus venalis Papa : defenditur à Baronio. 334. a. n.
- Johannes XVI Papa, Calabritanus, Philagatus, Episc. Placentinus, à Crescentio subrogatur in locum Gregorii V, expulsi : fugit; sed postea comprehensus jussu Othonis III linguam cum manibus, oculis et naribus amittit. 7. d. n. 123. d.
- Johannes XVII Papa, Piasan, succedit Gerberto seu Silvestro II. 131. a.
- Johannes XVIII Papa pecuniâ corripitur à Fulcone Nerra propter dedicationem Basilicæ Belliloc. 16. b.
- Johannes XIX fit Papa : 160. d. 473. c. n. succedit fratri Benedicto VIII simoniace : 209. a. à Fulberto accipit Epistolam, quâ is promotioni ejus gratulatur, rogatque ne communioni restituat Rodulfum Comitem à se excommunicatum : 473. c. n. scriptâ per Willelmum Abb. S. Benigni Divion. Epistolâ avertitur à concedenda universalitate Ecclesiae Præsuli C. P. 44. d. e. Romam vocat Guidonem Aretinum Musicum; ipsi multum gratulatur, ejusque methodum cantandi experitur cum admiratione : 502. c. e. 503. a. Odilonem Abb. in Archiepiscopum Lugdun. eligit : mittit eidem pallium et anulum : scriptâ Epistolâ objurgat Odilonem recusantem : 61. d. n. c. occurrit in descensu Alpium Conrado Regi quem Romam vocaverat : 43. c. d. Conrado dat imperialia insignia : 43. d. 504. d. n. obit : 61. n. fuit valdè asper homo et ferus, malè iracundus et sævis moribus. 508. a.
- Johannes, Abbas Fiscan. fit ex Priore ejusdem loci : 173. a. 324. a. Italus erat, litteris eruditus, ac medicinali arte per jussionem Abbatis Willelmi edoctus : ab exilitate corporis Johannelinus fuit dictus. 173. b.
- Johannes, Abbas Fructuar. constituitur à B. Willelmo Divion. Abb. 31. d.
- Johannes Abbas Mosom. obit. 324. b.
- Johannes Archiepisc. seu Patriarcha Aquileiensis dedicat Ecclesiam Cathedral. Bamberg. 24. n. 129. c.
- Johannes Archiep. Raven. consecrat in Regem Othonem III. 122. b.
- Johannes Episcopus Autissiod. consecratur : 171. a. succedit Heriberto discipulus Gerberti : 275. c. reedificat Ecclesiam S. Stephani principalem : 172. b. obit : 171. b. ejus educatio et genus. 170. c.
- Johannes Crescentii filius oleum miraculosum mittit Henrico Imper. 136. b.
- Johannes Diaco dextris digitis, naso ac lingua mutilatur à Johanne Octaviano Papa. 523. e.
- Johannes Scholasticus Autissiod. defendit Arnulfum Rem. Archiep. in Concilio S. Basoli. 521. a.
- Johannes Monachus Floriac. ad Olibam Abb. Auson scribit de Hæreticis Aurelian. et de horum erroribus. 498. d. e.
- Johannes optimus miles jacet. 136. e.
- Johannes mango. *Vide* Stephanus.
- Jordanus Patriarcha Jerosol. unam lampadem cum suo oleo vendit Odolrico Aurelian. Episc. 51. c.
- Jordanus Episcopus Lemovic. eligitur : 158. d. succedit Girardo : 154. c. ordinatur et consecratur Angeriaci : 158. e. 268. e. recipitur in urbe : per baculum pastorale à Willelmo Duce Aquit. vestitur honore Pontificali : 158. d. e. Lemovicis intronizatur : 159. a. ab alio quàm à Metropolitano ordinatus interdicatur cum toto Lemovicino in Synodo, et ab officio Episcopali prohibetur à Gauzino Bituric. Archiep. 159. a. 468. n. e. nudis pedibus Bituricam sedem adit, satisfacit et absolvitur : 159. b. hujus pacandæ causæ difficultas : 468. a. à Fulberto Jordanus apud Gauzlinum adjutus : 489. d. optat mitti sibi à Fulberto Vitam S. Leonardi sicubi repertam : 489. e. unâ cum aliis Epistolam acriore stilo scriptam ab Ademaro Caban. accipit de Apostolatu S. Martialis contra Benedictum Priorem Clus. 506. b. Jerusalem abit : 164. b. 268. c. sepelitur apud S. Augustinum. Lemov. 268. e.
- Jordanus Princeps Caban. cædit et fugat Lemovicinos cum Episcopo Alduino et Vicecomitibus : casu à milite à tergo in cervice percussus, interit, dum victor redit cum suis. 150. c. d.
- Jordanus Manzer, frater Jordani Caban. capit Aimiricum fratrem Alduini Episc. Lemovic. et vinculum tenet usque ad dirutionem castri. 150. d.
- Joscelinus Vicecomes Milidun. dicit Monasterium Fossat. ibidem fit Monachus et obit. 353. d. e.
- Josfredus I Abbas S. Martialis Lemovic. levat cum Episcopis corpus S. Martialis propter plagam ignis, et id transfert in Montem-gaudii : 318. c. obit. 149. a.
- Josfredus II Abbas S. Martialis Lemovic. à Montanensi Ecclesia corpus S. Valerici aufert, et defert Lemovicis : reliquias Confessoris tenet in Monte-gaudio : 150. d. Basilicam S. Salvatoris seu S. Martialis renovare incipit et reedificat : 154. a. n. 177. b. Angeriacum adit cum reliquiis : 157. c. obit. 154. c. n. 177. c. n. d.
- Josfredus Grisa-gonella, Com An-

degav. armis subditur à Willelmo Duce Aquit. castrum Losdunum et alia pro beneficio accipit ab eodem Duce. 145. c. *Vide* Gaufredus.

Josfredus filius Willelmi Com. Ego-
lism. ferro confodit Aimiricum
Principem Ronconicsem : ipsi con-
mendatur Fractabotum castrum.
160. a. Josfredus Blavian castrum
dolo subtrahit Alduino fratri frus-
trà : aliud castrum juxta Blaviam
construit : perdomatur à fratre Al-
duino, ad quem supplex venit.
163. d. e.

Jotrensis Monasterii processio cum
Resbacensi convenit in locum, qui
Crux S. Agili appellatur. 365. a.

Joviniacum castrum firmatur à Rai-
nardo Vetulo Senon. Com. 222. c.
Vide Jauniacum.

Iporeia civitas capitur à Conrado
Rege Germ. 43. d.

Isabella. *Vide* Ysabella et Elisabeth.

Isembertus Episc. Pictav. succedit
Gisclberto : 154. d. 499. n. ad
Humbertum Episc. Andegav. scri-
bit cur non veniat ad dedicatio-
nem Templi Andegav. 499. e.
idem ad A. Archiepiscopum litteris
significat se non posse huic mittere
doctores itineris pro dedicatione
Ecclesiae Pictav. 500. b. quorum-
dam scriorum procurator constitu-
tus à Willelmo Pictav. 500. a. Je-
rusalem pergit : 164. a. obit. 499. n.

Islensis S. Pctri Ecclesia Canonico-
rum aedificatur à Balduino Com.
Fland. 237. e.

Isleræ : ibi castellum aedificatur à
Gaufrido Vicecom. Castrodon. 457.
b. d. n.

Islo Episcopus Santon. fit : 500. n.
procurator quorundam seriorum
constitutus à Willelmo Duce Aquit.
regnum Italiae adepturo : 500. a.
Archiepiscopatum Burdegal. quem
vivente et rogante Acio suscep-
erat, spontè derelinquit juxta Ca-
nonum instituta : 164. b. c. obit.
500. n.

Itala mulier Aurelianos veniens,
plures seducit, venenoque hære-
seos inficit. 35. b.

Itali fugere semper parati, vertuntur
in fugam à Sarracenis in prælio :
9. b. Italis mos est negligere artes
cæteras, et Grammaticam sectari :
23. e. minùs bello apti : 26. a. Ger-
manorum jugum Regum à se ex-
cutere volunt : 326. d. n. odio ha-
bent Episcopos suos, fortè quòd
sunt Germani et boni : 484. e. n.
Itali consilium habent cum Wil-
lelmo Duce Aquit. 500. a. ad Wil-
lelmum non confugiunt, nisi post-
quam repulsam passi sunt à Roberto
Rege Fr. 500. n. f. regnum et Ro-
manum imperium offerunt, pro-
mittuntque cum sacramento Wil-
lelmo Pictav. et ejus filio : 483. c.
eligunt sibi ad Regem filium Wil-
lelmi Pictav. facientes ei sacra-
mentum, et Italiae regnum conce-
dendi, et Romanum Imperium
acquirendi per rectam fidem, quan-
tùm possunt : 488. e. 489. a. Italo-
rum conditiones acceptantur bona
fide à Willelmo : 483. c. n. gens
infida : 483. d. Itali partibus fa-
vent Odonis, seu de eo Rege con-
stituendo cogitant : 500. n. g. ar-
rham principatûs regionis suæ de-
ferunt Odoni II, contempto Con-
rado. 41. b. *Vide* Longobardi et
Italiae regnum.

Italia frugum ferax dat vires Romano

Imperio : 425. n. a. Italiae aëris
et habitatorum qualitates non con-
cordant partibus Alemannorum :
131. d. Italia abundat Solitariis :
26. c. vastatur à Sarracenis : sæpiùs
impugnatur postea ab iisdem variâ
sorte : 9. a. b. Italiae res attentantur
classe Græcorum : 25. c. Italia pro-
na omnis in Regem poscit Hugo-
nem Magnum, filium Roberti R.
39. a. c. Italia subjugatur à Con-
rado : 45. d. paret tota Henrico
filio Conradi : 60. b. ibi regia stirps
mutata : 12. e. ibi civitates incen-
duntur : 19. c. 158. c. ibi hæresis
invenitur : 45. a. ibi hæretici re-
perti, gladiis aut incendiis pereunt :
23. e. ibi nonnulla habentur Con-
cilia : 29. b. ibi Ecclesiae innovan-
tur : 29. e. huc ex Græcia fames
devenit. 48. a.

Italiae Marchiones et Præsules castro
Monti-forti assultus inferunt, cap-
tosque ibi hæreticos igne cremant :
45. b. Italiae Duces placitum ha-
bent de regno cum Willelmo Aquit.
Duci : 161. c. Italiae regni conces-
sio promittitur cum sacramento
filio Willelmi Pictav. 488. e. Ita-
liae regnum bona fide acceptatur
à Willelmo : pro filio cjuratur ab
eodem patre : 483. c. d. n. Italiae
regnum promissum et facile acqui-
rendum, non curatur multùm à
Willelmo : huic partum erat, si
voluisset voluntate Longobardo-
rum, Episcopos Italiae deponere,
et alios rursus illorum arbitrio ele-
vare : 484. c. e. Italiae Marchiones
resistent Conradi Regis electioni :
43. d. Italiae regnum offertur Odo-
ni II Com. 474. b. c. n. *Vide* Itali.

Itinera olim rara inter Francos et
Burgundiones, habebantur ut lon-
ginqua et ut ea quæ ad exteras
nationes suscipiebantur. 352. a. b. n.

Judithaël-Brengarius Comes Redon.
pacem facit cum Willelmo I Norin.
Duce, et eam renovat cum Ri-
chardo I : ejus posteritas. 377. b.
n. b.

Judæi numerosi in Aurclian. urbe :
34. b. Judæi occidentales mittunt
Epistolas in Orientem, accusantes
Christianos, et mandantes exer-
citus Francorum super Sarracenos
orientales commotos esse : 152. b.
Judæorum industriâ Templum Hie-
rosol. evertitur : 34. b. c. 209. b.
Judæi confringunt et destruunt Se-
pulcrum Domini : 152. 324. b. hinc
maximam persecutionem patiun-
tur in toto orbe à Christianis : 34.
c. d. e. affliguntur et dirè vexantur
ab Hakemo in oriente : 152. n. g.
Judæi Lemovicæ ad baptismum
compelluntur, et revincuntur :
152. a. Judæi præ timore multi bap-
tizantur : 262. b. incipiunt perpauci
apparere in urbibus : 34. e. Romæ
in dci Parasceves figuram Cruci-
fixi dcludunt : puniuntur à Bene-
dicto Papa : 155. e. n. 4. f. Judæi
recipient Jesum Dominum circa
finem mundi : 58. a. Judæus cola-
phum de more accipit Tolosæ in
Pascha, et obit. 154. e.

Judicaël Episc. Venet. retinet Feli-
cem Monachum in diocesi. 377. d.

Judex : ante hunc qui tacet accusa-
tus, confitetur ; et qui iudice ju-
dicante, poenæ se addicit, confi-
tetur : 414. b. iudicibus à suspectis
et minoris auctoritatis ad iudices
majoris auctoritatis legitima pro-
vocatio est in Ecclesia ; ab electis

verò iudicibus, et ubi causâ reus
decidit, nulla omninò fieri potest.
526. a. iudices eligunt Episcopos
403. a. qui sibi delectos iudices
constituit, ad alterius non potest
conmeare iudicium. 529. b.

Judicandus non est quisquam ab-
sens, et causâ indisscussâ : 477. c. ju-
dicatio illegalis, etiam Papæ, con-
temnenda. 414. a. b. iudicia Eccle-
siastica in præsules deinceps à sæ-
cularibus non expectanda. 515. b.

Judicia Dei seu veritatis experimen-
ta, maximè duella seu singularia
certamina, in usu : 121. a. d. n.
162. d. n. g. 439. c. 507. b. c.
544. b. etc. modis vel in ipsismet
Conciliis, nullo aut ferè nullo re-
clamante Episcopo, proponuntur :
517. n. iudicium Dei per ignem,
aquam ferventem et candens fer-
rum proponitur in Concilio S. Ba-
soli à Presbytero Adalgero : 517. b.
iudicium Dei per ignitos vomeres
calcandos à vernaculo proponitur
in eodem Concilio : 528. b. contra
divinas humanasque leges Abbas
ignito ferro purgare se vult : 439. c.
legali conflictu duelli quidam Mo-
nachi resistere sunt parati. 612. c.
Vide Duellum.

Judiciaria potestas in Præsules exer-
cetur : 521. c. d. eadem exercenda
in Arnulfum Rem. Archiep. 515. b.
521. e. judiciaria Principis potes-
tate coercendus Archiepiscopus :
533. c. judiciaria ab exactione et
potestate immunitas conceditur et
confirmatur à Rege Ecclesiis : 550.
d. 554. a. 558. e. etc. judiciario
more causarum non audiendarum
in Monasterio Privilegium conce-
ditur : 552. a. 554. b. 558. c. etc.
judiciarius ordo in causa accusati
servatur, cum sententia ordine ju-
diciario et cum integritate profer-
tur : iudicari homo ab homine non
debet ex arbitrio suspicionis, vel
etiam extraordinario usurpato ju-
dicio ; sed potiùs ex lege Dei se-
cundùm ordinem Ecclesiae, sive
ultrò confessus, sive accusatus at-
que convictus. 416. n. a.

Judicium universale successurum,
finito mille annorum numero.
332. a.

Judicium universalis Concilii vel Pa-
pæ requiritur in causis latentibus
et magnis ; iudicium verò Concilii
provincialis sufficit in causis evi-
dentibus, et in quibus ad Roma-
num Episcopum nulla fit provo-
catio : 525. e. iudicium Papæ non
tenetur, ubi ex æquitate non fer-
tur : 416. a. iudicio nullius homi-
nis subiacere Romanum Pontifi-
cem, ipsum autem fas habere de
omnibus iudicandi, neque cui-
quam licere de ejus iudicio iudi-
care, haud est indubitati juris :
427. b. n. d. iudicii forma in causa
Præsulis : 124. b. 415. et seqq. 521.
b. 523. et seqq. 529. b. n. expe-
tenda à Papa : 521. d. 522. b. non
semper expetenda à Rom. Ponti-
fice, 525. c. d. et injusta ab eo-
dem non accipienda : 526. a. ju-
diciorum in causa rei Episcopi pri-
mæ actiones an pertinent ad Pa-
pam : 529. b. n. iudicium Episco-
pale in causa cædis Subdecani :
462. a. c. iudicii forma ab Epis-
copo servanda : 520. b. iudicium
ad sæculare Abbas non compen-
dendum à Monacho : 442. c. iudi-
ciorum majorum forma sub primis

- tertiæ stirpis Regibus : 237. d. n. iudicii forma in causa maiore seu magni vassalli feudatoris : 501. c. d. iudicium à Rege fertur in placito : 612. c. d. ad iudicium seu iustitiam in placito vocationes à Rege in usu : 197. c. 612. c. 614. e. 615. a. etc. iudicii severitas dum exercetur in Ecclesiam sanctam, modus à Patribus constitutus transcenditur : iudicium durius fertur Romæ sub Gerberto seu Silvestro II in Vicecomitem Lemovicensem : conjecturæ bac de re. 420. b. n. b.
- Juditha soror Gaufridi Ducis Brit. nubit Richardo II Norm. Duci, 175. e. 188. e. 270. a. 309. c. d. apud Montem S. Michaëlis : 188. c. usque ad Montem S. Michaëlis adducitur à fratre : 309. d. ejus dotalitium : 188. n. c. Bernaïcense Monasterium fundat et inchoat : 235. d. n. 270. b. obit Comitissa Norm. 270. b. 322. a.
- S. Judoci Abbatia regenda traditur Richardo Virdun. Abbati. 208. b.
- S. Juliani Turon. Monasterii Abbas Gausbertus seu Gozbertus.
- Julianus Episc. à Papa obtinet Epistolam ad Constantiam Reginam Fr. ut, qui villas prædati fuerant et incenderant, Ecclesiastica regaque auctoritate coercerentur. 431. c. d.
- Juanus seu Juvanus Abbas Lehon. obit : tumulatur in Ecclesia SS. Georgii et Maglorii Paris. 213. c.
- S. Juniani corpus defertur in Synodum Carrof. 360. d. c. 361. a.
- S. Juniani Monasterium apud Lemo-vices : ibi placitum cum Willelmo Egolism. habet Willelmus Dux Pictav. pro electione Jordani Lemovic. Episc. 158. d.
- S. Juniani Nobiliac. Monasterium. *Vide* Nobiliac.
- Juramenta super reliquiis Sanctorum in usu : 103. c. 160. a. b. Roberti Regis Fr. bac. de re pia fraus : 103. c. n. juramenti vinculo impedita puella, non potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui sc tali juramento conditionaliter obligavit. 459. n. b.
- Jus omne non servandum tempore hostili : 534. c. juris species sunt lex et mos : consuetudinis jus esse putatur id, quod voluntate omnium sine lege vetustas comprobavit : 629. d. e. jus fisci in usu : 552. c. etc. jus fisci excluditur : 551. b. c. 552. a. 554. c. ad publicum jus pertinet quædam Ecclesia : 589. a. jure forensi res Ecclesiæ redemptæ : 619. c. jura legitima ex legibus cognosci oportet : 629. e. ad forensia jura pertrahendi Episcopi : 515. b. an jura omnia in scrinio pectoris Papæ. 427. d. n. d.
- Justitia excessit terris : 441. a. jam quasi ex consuetudine venduntur leges, corrumpuntur jura, sententia ipsa venalis est, et jam nulla causa potest esse sine causa : 630. c. justitiæ summum caput incumbit Regi : 448. b. justitia Regis in quo consistit. 627. c. d. justitia exercenda in curia Abbatis S. Dionysii : 312. c. 594. a. justitiæ et pacis restauratio cum inodo decernitur in Pictav. Concilio, seu ibi statuitur ut de rebus controversis omnes stent ad justitiam coram Principe vel iudice : 536. b. c. ad justitiam seu iudicium vocationes in usu. 473. e. 476. b. c. d. e. 501. c. 594. a. etc. *Vide* Iudicium.
- S. Justus Martyr Autissiodori natus et nutritus : passus Belvaci : caput ejus Autissiodorum refertur : S. Justus M. fingitur à Stepbano mangone : miracula patrat : rapitur à Mainfredo Marchione : collocatur in Ecclesia Secusiensis Monasterii. 46. a. b. c. d. 47. a.
- Juvenis fit asinus per incantationem duarum anuum, 261. d. pro imitatione duarum aurium. 292. c.
- Juvillæ dotalitium à Rainardo Senon. 223. n. c.
- K.
- KALA, regale palatium : ibi à Præsulibus coram Roberto Rege Fr. Synodus habetur. 592. a. n. *Vide* Cala.
- Karolus. *Vide* Carolus.
- Karofense Monasterium. *Vide* Carro-fense.
- Kemperlegiensis S. Crucis Ecclesia obtinet ab Alano Cornubiæ Comite insulam Guzel. seu Guedel et Bellam-insulam, in Abbatiam : Kemperleg. S. Crucis Monasterium ædificatur et dotatur ab eodem Comite : 294. c. n. Abbas, Guorloësius.
- L.
- LABOR inanis esse videtur, qui victus alimoniam non tribuit. 359. d.
- Lacian Suavorum Rcx in auxilium Richardi II Norm. Ducis contra Odonem II vocatus venit cum suis Paganis : ad Britanniam appellit, ut stratagemate usus Britones cædit : Rothomaguin adit, ubi congruis muneribus regaliter à Richardo donatus, ad propria remittitur. 188. b. c. d. 213. d. 308. d. 309. a. b. *Vide* Pagani.
- Lacrymæ emanant ex oculis Crucifixi in Monasterio S. Petri Aurelian. 17. a.
- Lacte suo liberos suos nutrire mos est illustribus feminis et ipsi Reginæ Constantiæ. 65. a. 74. n.
- Laici, non Monachi et Clerici, comedunt peccata populi : 441. a. Laici vendunt Episcopatus et simoniacorum iumiscuntur maledictioni : 330. d. Laicis decimas Ecclesiarum aufere moliantur Episcopi in Concilio S. Dyonsii : 331. a. Laici usumfructuarii altarium obtinent ab Episcopis : 476. a. Laicis in beneficium ac possessionem sacrilegâ temeritate dant altaria Præsules : 441. a. 480. c. ex Laicis sancti Præsules subito exierunt : 469. d. Laicos penes maxima linguæ Latine, scribendi et legendi ignorantia est : apud eos sine sensu Latini sermonis obtinuerat desuetudo. 532. n.
- Lambertus Abbas fit S. Vitoni Virdun. 207. a.
- Lambertus Episc. Constantiensis auxiliatur Hermannò Duci Aleman. 125. d.
- Lambertus Episc. Lingon. succedit Brunoni : 174. b. n. a. 382. n. a. 596. e. n. pro adeptione Episcopatus Regi Roberto concessisse fertur potestatem Divion. 382. c. mole carnis gravatus, suppedaneum recipit à manibus Roberti R. in colloquio Episcoporum : scientia, religione et bonitate pollet : 103. c. d. interest coronationi Henrici regis prolis : 614. c. obit. 174. d.
- Lambertus Comes Cabilon. construit et ditat Monasterium Paredum : obit et ibidem sepelitur : 27. c. n. 171. b. n. c. quis et qualis fuit. 27. c. n.
- Lambertus Comes filius Reinherii, pugnat in Florinis contra Godefridum Ducem, et victus occumbit : 133. b. 321. e. ejus crudelitas et nequitia. 133. b.
- Lambertus miles ditat Cluniac. Monasterium. 586. n.
- Lana coelestis seu duo vellera alba leguntur Atrebatii cecidisse : quæ reliquæ ibidem in Ecclesia etiam nunc servantur. 511. d. n.
- Lanceam per signiferam beneficium Comitatus confertur à Rege Germ. 126. b. *Vide* Hastam.
- Landebertus miles, quandam Ecclesiam Abbatæ S. Mariæ Suession. tenens ut suam, consentit restitutioni. 564. d.
- Landricus filius Bodonis, fit Comes Nivern. 259. b. c. pugnat contra Archembaldum Principem : 317. d. intra Autissiodorum ad rebellandum submittitur à Burgundionibus : 189. d. recipitur à Burgundis in urbe Autissiod. 302. c. 310. c. tanquam advocatus loci contra Robertum R. 310. c. adversus Robertum R. favet rebelli Willermo, Henrici Ducis privigno, cujus filiam uxorem duxerat : 27. b. Autissiodorum ingressus tenet civitatem, 221. b. 222. e. 277. c. 278. d. et occupat contra Robertum R. 292. d. 293. c. contra eundem exercitu vallat castrum S. Germani Autissiod. 20. c. subjugatur et devincitur à Roberto R. 189. d. 293. c. 302. e. Regi ab habitatoribus redditur : 310. c. Comes Dunensis, filius Bodonis Com. Nivern. Odonis II æmulus, Constantiam ex aula deturbare cogitat : 95. n. ejus malæ artes, indoles, doli, fraudes, malitia seu mores : 93. a. b. 94. 95. Acbitophel : 93. a. 94. a. b. 95. n. Crassus : 94. a. Architriclinus : 94. c. Eglon : 94. c. 95. n. Jugurtha : 93. b. contra hunc Fulco Nerra graves gerit discordias : 95. n. Bertam in regium thorum reducit : 94. c. 95. n. Burgundio spiritaliter conteritur ab Odone Campaniæ Com. adversario : 93. a. 95. n. Roberti R. filios, Hugonem Monachum, Heuricum Aeditum, Robertum Episcopum fieri machinatur : 94. b. 95. n. Pruvini ipse promissione ob malas artes à Berta delusus : 94. c. d. 95. n. an Bertam reverà reconciliavit Roberto R. 95. n. contra Landricum invasorem prædiorum, Monachi Dervenses proclamationem fecerant : non veritus potentiam Regis, reliquias ob id S. Bercharii Abb. Derv. diripere cogitat et satagit : 375. b. c. Vizeliac. Monasterio infestus : 505. c. 506. a. Henrico tollit feminam, id est Constantiam : 94. a. 95. n. obit. 323. e.
- Langiacense castellum obsidetur et capitur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 242. a. 563. n. c. *Vide* Lengiacum.
- Langobardi Heurico Imper. rebelles existunt. 148. b. *Vide* Longobardi.
- Lantbertus Lovaniensis occumbit. 218. d.
- Lapidum pluvia in domo : 22. e. lapides columnares reperiuntur in diocesi Camerac. 202. d.

- Larumdensium dominorum origo. 268. b.
- Laterius vel Letericus Monachus Miciac. partem reliquiarum S. Euspicii Abb. accipit jussu Roberti R. 370. c.
- Latiniacensis S. Petri Abbatia, olim amplis terrarum spatiis et largis possessionibus ditata : Paganorum postea persecutione destructa et penitus destituta : ab Heriberto Com. Trec. restaurata : 286. d. 602. b. Latiniac. Monasterii restitutio et amplificatio, rogatu Stephani Principis, confirmatur Diplomate Roberti R. 602. a. huc se recipiunt Monachi S. Petri Carnot. ob intrusionem Magcnardi Abb. 444. e. ibi in Ecclesia sepelitur Heribertus Comes cum epitaphio quod semesum adhuc videtur : 19. n. 286. d. 602. n. Abbas, Herbertus.
- Lavandi pedes duodecim pauperum in Coena Domini, etc. morem forsanducunt Reges nostri à Roberto R. 109. n. d.
- Lavardinorum dominorum origo. 239. b.
- Laudoriensis vel potius Landoriensis sacrilega, nondum excommunicata à Fulberto Episc. et quare. 477. b. n.
- Laudunum civitas, Remense territorium et Rem. parochia est : cohaerens velut pars in toto, non sic à B. Remigio, qui natale solum beavit sacerdotii dignitate, divisa est, ut fieret aliena. 402. a. capitur et retinetur ab Arnulfo Clerico : 203. c. Laudun. Ecclesia pervasa ab eodem : 522. c. civitas capitur à Carolo Duce : 216. c. 228. c. 298. a. 313. b. regia urbs et municipium tutum occupatur à Carolo : 300. d. 316. e. 393. b. ibi Episcopus carceri mancipatur et Regina comprehenditur ab eodem : 394. c. Laudunum obsidetur frustra ab Hugone Cap. qui inde fugatur cum damno : 216. c. 219. d. 226. b. 228. c. 263. d. 298. a. 300. e. 301. b. 313. b. ibi manet Carolus Dux cum uxore et obsidetur ab Hugone : 291. c. Laudun. obsidio : 396. c. hujus obsidionis apparatus omnis absumitur : 397. c. solvenda ab Hugone obsidio sub conditione et obsidibus acceptis : 396. a. praeterita pace sequestrata intermissa, repetenda x Cal. Nov. 396. e. 397. a. c. buc deducuntur multi Proceres Fr. capti à Carolo Duce, et in carcerem conjiciuntur : 313. c. etc. Laudun. Ecclesia sacrilegio polluta à sacris officiis removetur in Synodo Silvanect. 519. a. Lauduni portae Hugoni nocte aperiuntur ab Azelino Episc. traditore : 301. a. c. Laudunum traditur ab Azelino Episc. 219. d. 226. b. 291. c. capitur nocte ab Hugone, dolo Azelini : 259. d. e. 292. a. Laudun. arx occupatur ab Hugone : 415. a. Laudun. in turre capitur Carolus Dux : 236. d. ibi obit Ludovicus seu Carolus (*falsum*). 316. c. Laudun. turres se redditurum promittit Episc. Azelinus : Archiepiscopus Rem. pro accipiendis turribus secum ducens, capere vult : 428. c. Laudunum obsidetur à Roberto R. et à Balduino : 280. c. Episcopi, Adalbero seu Azelinus, Rorico.
- Laumpnensis B. M. Abbatia, fundata à Theoderico Regc, Diplomate Roberti R. unitur Ecclesiae Cabilon. secunda sedes futura Episcoporum Cabilon. 612. e. 613. a. b. S. Laurentii reliquiae conduntur in Monasterio Belliloc. 264. e. S. Laurentii Coenobium Leod. in monte publico instituitur à Reginardo Episc. 323. d. *Vide* Leodiense.
- Lausonia civitas visitatur à S. Adelaide Imperatrice. 364. b.
- Ledaldus Archimandrita substituitur per aliquod tempus in Tornodor. loco. 172. n. c.
- Ledia Silva : ibi fit à Roberto R. Monasterium S. Germani Paris. cum Ecclesia S. Vincentii. 115. d.
- Leduinus Abbas fit S. Vedasti Atrabat. 209. b. Anglicuriam villam pagi Belvac. Vedastinis subjectam cedit Gemeticensibus pro Hasprensi Cella : 610. n. a. Epistolam accipit à Gerardo Camerac. Episc. quā is deplorat calamitates sui temporis. 511. b.
- Legardis matertera latenter interficit Stephanum Episc. 321. d.
- Legia Silva Monasterio Floriac. vicina : ibi venatur Robertus R. 468. d.
- Legonaum Coenobium. *Vide* Leuconense.
- Lehonensis S. Maglorii Ecclesia à Bereugario conceditur Monachis S. Maglorii Paris. cum donis : restauratur Monachis huc missis : 214. c. d. Abbas, Junanus.
- Lemovicæ : banc civitatem adit Lotbarius Rex : 144. c. ibi congregantur omnes Aquitaniae Episcopi cum Josfredo Abb. S. Martialis ob plagam ignis : 147. c. 318. c. et eorum corpora et reliquiae Sanctorum undecumque advchuntur : 147. c. et corpus S. Martialis levatur, transferturque in Montem-gaudii : 318. c. buc concurrunt Principes Aquitanorum, Francorum et Italarum : 153. c. ibi Concilia habentur de apostolatu S. Martialis : 506. d. 507. a. 539. n. b. ibi statuitur ut nemo poenitentiam et absolutionem accipiat à Papa sine consensu et licentia proprii Episcopi : 539. n. b. ibi Judaei ad baptismum compelluntur et revincuntur : 152. a. Lemovic. tota dioecesis excommunicatur à Gauzelno Archiep. Bituric. contempto : 159. a. 468. n. e. Lemovic. Episcopi electi receptio in urbe, investitura et intronizatio : 153. d. e. 158. d. 159. a. Lemovicensium Vicecomitum origo : 269. b. Lemovicinorum corpora igne invisibili devorantur : per merita S. Martialis servantur à plaga ignis : 147. b. c. n. c. Lemovicini cum Episcopo Alduino et Vicecomitibus caduntur et fugantur à Jordano Caban. principe : 150. c. d. Episcopi, Aldegerius seu Hildegarius, Alduinus, Audoinus, Ebles, Geraldus seu Ginardus, Jordanus, Iterius, S. Turpio, Wido, Willermus.
- Lengiacum seu Lenniacum castrum aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c. 263. a. *Vide* Langiac.
- S. Leo Papa : hujus brachium confertur Ecclesiae Senon. 163. b. S. Leonis Ecclesia Senon. incenditur. 224. a.
- Leo VII Papa favet possessioni corporis S. Benedicti in Monasterio Floriac. 113. n. d.
- Leo VIII neophytus in Pontificem creatur : fugatur ab Octaviano : 523. e. Benedictum Diaconem aggredditur cum suo Caesare, obsidet, capit, perpetuoque exilio in Germaniam dirigit. 524. a.
- Leo IX Papa ad Henricum Regem Fr. scribit Epistolam de Roberti R. et Bertae excommunicatorum satisfactione et poenitentia. 492. d. *Vide* Bruno.
- Leo Abbas S. Bonifacii in Urbe, Legatus Apostolicus à Jobanne XV mittitur in Gallias ad congregandum Concilium pro restitutione Arnulfi Rem. 220. c. 226. d. 234. d. 260. b. mittitur ad Seguinum Archiepisc. Senon. 304. c. Mosomense Concilium habet contra Gerbertum : 532. c. d. disputat cum Gerberto : 304. c. etc. orationem Gerberti scriptam accipit : Leonis legati Episcopi significant Gerberto abstinere à divino officio usque ad Synodum Remensem proximam : 534. e. Leo Abbas legatus dirigitur ad Othonem III super Arnulfo Remensi : quae à Gallis promissa exegit, vera fore putat : legatio Leonis omnino falsa est : 422. e. n. Leo iter suum ad Othonem volando intendit : 423. a. ut Arnulfus Rem. absolvatur obtinuit ob confirmandum Roberti Regis novum conjugium : 424. a. Abbas non Fuldensis Epistolam accipit ab Abbone Floriac. de Ecclesia Rom. digno viduata pastore : 334. n. a. Epistolam accipit ab Abbone ci mittente reliquias S. Benedicti, quas olim Remis positus petierat Abbas Romanus. 434. d. e.
- Leo Archiepisc. Trever. in Angliam mittitur à Papa ut pacem componat inter Richardum II Norm. Ducem et Ethelredum Regem Angl. 244. n. b.
- Leo Episc. Vercell. Epistolam accipit à Willelmo Duce Aquit. implorante ejus opem ad obtinendum Italiae regnum. 483. c. litteris consolatur Willelmum Pictav. de perfidia Longobardorum, et postulat munera : 501. b. responsnm à Willelmo accipit quod eum faceret ludit, exprobratque ei quod partibus Conradi consenserit, etc. 484. a.
- Leo Praesul Epistolam accipit à Gerberto. 422. a.
- Leo praegrans à Conrado Imper. mittitur Henrico Regi Fr. 53. b.
- Leobaldus Episc. Matiscon. munificus in Monasterium Cluniac. de quo precariam tenebat. 433. b.
- S. Leodegarii de Campellis Abbatia, constructa, ampliata et ditata ab Henrico Duce Burg. 562. d. ibi Glabro Rodulpho degenti apparet Daemon. 53. *Vide* Campell.
- S. Leodegarii Coenobium prope Niortum à Vicecomitissa Aldearde datur Bernaudo Abb. S. Maxentii. 232. a.
- S. Leodegarii Monasterium seu Ecclesia in silva Aquilina vel potius Ivelina fundatur et construitur à Roberto R. 115. c. 214. b. 315. d.
- Leodium civitas : ibi Pascha celebrat Henricus Rex Germ. 321. c. Leod. dioecesis in partibus cohabitant haeretici Aurelianensibus similes : 540. Episcopi, Baldricus, Deoduinus, Durandus, Notgerus seu Notkerus, Reginaldus seu Reginardus, Walbo, Wolbodo.
- Leodicense S. Jacobi Monasterium

- fundatur à Baldrico Episc. 218. d. Abbas, Olbertus.
- Leodiense S. Laurentii Monasterium in suburbio instituitur à Raginardo Episc. 219. a. illud ædificare constituit Baldricus Episc. 207. d. Abbas, Stephanus. *Vide* S. Laurentii.
- Leodonium, vicus ubi conficitur sal humanorum ciborum condimentum, visitatur à S. Odilone. 374. d.
- S. Leonardus miraculis coruscat : 437. d. quiescit, ut aiunt, in Episcopatu Lemovic. 489. e. S. Leonardi Vita, si reperiri potest, à Fulberto mittenda Jordano Lemovic. Episc. 489. e.
- Leonium seu S. Pauli Confess. oppidum : ibi tumultatur B. Paulus Episc. 348. c. Episcopus B. Paulus.
- Leotaldus Comes, benefactor Monasterii Cluniac. 433. a.
- Leothericus Archiepisc. Senon. eligitur non sine contradictione : 32. n. 221. a. n. 222. d. 227. b. 260. c. electus Gerbertum Papam, cujus discipulus fuerat, adit, à quo in sede firmatur : 222. d. à Gerberto pallium recipit, et Primatum Galliae obtinet per baculum : 168. e. 169. a. 222. d. jussu Papæ ordinatur et locatur in sede : 221. a. n. 222. e. 227. b. c. 260. c. 272. c. n. c. 303. e. 306. a. benedictionem et sacram unctionem dat Fulberto : 449. d. Calensi Synodo interest : 592. a. reperit sacra pignora in Ecclesia S. Stephani et inter cætera partem virgæ Moysis : 32. d. accipit à Fulberto Epistolam quâ is gratulatur de inventis reliquiis sacris : 449. d. n. Epistolas alias accipit ab eodem : 450. 451. 454. e. 455. c. 462. c. e. 471. d. probationem corporis Domini erga servos Dei adhibet : abutens Eucharistiâ et malè sentiens de Domino, graviter corripitur hac de re à Roberto R. 100. d. 450. n. conjecturæ hac de re : 100. n. g. existimabat forsitan corpus Christi adesse præsens tantum dignè summentibus : 450. n. ei prætæ navis regiæ Fulbertus litteris suadet fidei morumque simplicitatem : 100. n. g. 450. d. consulit Odilonem ; undè bene sperat de eo Fulbertus : 455. c. fit famosus et claret, 261. d. 275. e. plurima scientia et sanctitate pollens : 450. n. c. 462. e. n. b. injuriis affligitur et dirè vexatur à Rainardo Com. Senon. 221. c. 224. b. 227. b. 275. e. 310. d. congregato exercitu obsidet civitatem Senon. 290. a. hanc consilio Rainaldi Episc. Paris. capit, et Roberto Regi tradit sen reddit : 221. d. 236. a. 275. e. 277. c. 278. d. 283. b. 290. a. 293. d. 310. d. arguitur à Fulberto, quòd sine ejus consilio ordinaret Episcopos : 454. e. 455. a. c. Theodericum Aurelianensem sacrat Episcopum, qui inter manns ejus penè perimitur : 369. a. interest coronationi Hugonis juvenculi : 600. b. Epistolam accipit à Fulberto de homicidis Silvanect. 462. c. e. aliam ab eodem accipit de Odolrico Episcopo Aurelian. sacrandò : 471. d. scribit ad Clerum Paris. ut recedat à Lisiardo Archidiacon. excommunicato : 477. d. levat corpus S. Saviniani : 168. a. accipit à Canonicis Carnot. Epistolam quâ conqueruntur, quòd, cum Decano suo post mortem Fulberti Episc. electo favisset, postea mutata sententiâ Theodericum præferendum esse censeret, ut Regi qui ei favebat, placeret : 508. b. de Leotberico pariter conqueruntur iidem Clerici in alia Epistola : 509. e. interest dedicationi Ecclesiæ S. Aniani Aurelian. 110. e. 370. b. obit et sepelitur : 32. n. 40. d. 168. e. 225. a. 263. b. 272. d. qualis fuit vir : 305. e. discipulus Gerberti : 260. c. etc. munificus in Monasterium S. Petri Vivi Senon. 168. e. 223. a. forsau regni administrator sub Roberto Rege Fr. 450. n.
- Leprosi sub specie Christus suscipitur : 115. a. b. leprosi multi sunt : 114. e. coluntur et sanantur à Roberto Rege Fr. 115. a.
- Letaldus Comes, filius Richardi Divion. Comitit, sepelitur in Monasterio S. Benigni. 173. e.
- Letaldus Monachus Miciac. vir singularis scientiæ, olim familiaris Abbonis Abb. caput Miciaci seditionis dicitur : 440. c. d. delationem corporis S. Juniani in Synodum Carrof. litteris mandat, et Constantino Abb. Nobiliac. nuncupat : 360. e. n. vir pro tempore doctus, Avesgaudo Episc. Cenoman. librum suum de Vita S. Juliani primi Cenoman. Episcopi nuncupat : in componendo officio S. Juliani recedere non vult à similitudine veteris cantûs, ne barbaram aut inexpertam melodiam fingat. 383. n. b.
- Lethaldus miles, donat bona Monasterio S. Benigni Divion. ut Monachi constituantur in Puteolo loco, ubi sita S. Petri Ecclesia. 588. e.
- Letboldus, vir potens Burg. habet discordiam cum Bernardo domino castri Uzon, affinitate sibi propinquo : ab eodem vexatur in possessionibus : 348. d. obvium sibi hostem Bernardum lancea configit et perimit. 349. a.
- De Letiis Abbatia restituitur per Theodericum de Avesnis. 288. d.
- Leuconæense Monasterium : buc pergit cum Proceribus suis Hugo Dux : 234. b. ibi restituitur ab eodem corpus S. Walarici relatum : 234. b. 356. n. 357. a. b. ibidem subrogantur Monachi ejectis Canonicis : 234. c. Cœnobium datur à Burchardo Com. Corboil. 357. b. c. n. c. *Vide* S. Walarici.
- Leugardis ab Heriberto fratre, Trecurum Comite, in uxorem datur Tebaldo Tricatori prioris mariti interfectori : fit mater Odonis. 42. a. n.
- Leutardus plebeius homo hæreticè insanit apud Virtutem vicum : ejus insanitiæ exordium, indicia et summa : à Gebuino Seniore, Catalaun. Episcopo, devictus, se puteo immergit. 23. b. c. d.
- Leuthaldus Augustodun. pergit Jerosolymam : hic optat mori : 50. e. voti fit compos. 51. a. b.
- Leutici Saxonum ac Bajoariorum provincias vastant : cæde prostrantur à Conrado, et tandem ab eodem vincuntur : 53. a. b. Leuticorum nomen, mores et regio : an iidem qui bodie Lusati. 53. a. n.
- Lex à legendo dicitur : 629. d. in lege novâ quare non fiunt miracula ut in antiquâ : 57. d. e. legis novæ et veteris differentia : 18. b. legem divinam servare batenus tantæ fuit gloriæ, ut quisquis secundum illam vixerit, procul dubio inter Beatos computatus sit : 453. d. lex communis Ecclesiæ catholicæ : 414. a. legi communi et universali singulares personæ vel causæ non præjudicant : 453. c. difficultas legis contrariæ : banc in multis causis occasio meliorem reddit bono exitu : 333. e. lex differt à consuetudine : legi paret consuetudo, quæ pro lege succedit : lex et mos sunt species juris : lex est Principum constitutio scripta : 629. d. e. lege à sæculari immunitas datur à Rege : 613. c. 615. a. etc. leges Cæsaris aliæ sunt, alii mores Ecclesiasticæ dignitatis : 479. e. leges seu Canones excluduntur necessitate : 629. c. leges Eccles. ad unius libitum scilicet Papæ non permutantur aut permittuntur : 416. a. b. contra leges à Principibus obtenta non valent : 453. d. 508. e. leges jam quasi ex consuetudine venduntur : 630. c. bonis legibus aut bonis moribus utantur omnes homines necesse est : 629. e. legum disceptatio intolerabilior est armorum collutatione. 418. e.
- Lexovienses Episcopi, Herbertus, Rogerius.
- Lezadenses Abbates, Amelius, Atto, Benedictus.
- Lezcelinus Abbas Crispian. Roberto Regi carissimus, quotannis ad eundem Regem venit, colloquium cum eo habiturus de cœlestibus : à Roberto muneribus honoratur : ut apud Pisciacum concertat cum Rege de jejuniis. 112. a. b.
- Leziniacensis S. Mariæ et S. Juniani Cella, fundata ab Hugone clarissimo viro, obtinet à Roberto R. Diploma, quo is potestatem facit omnibus conferendi eidem Cellæ seu Ecclesiæ ex rebus suis. 610. a. c. *Vide* Liziniac.
- Lezscelina speciosa valdè puella, filia Turcbetilli viri nobilissimi, à Richardo II in uxorem datur fratri Willelmo Oximensi. 186. a. 307. a. n. b.
- Liberales artes et disciplinæ coluntur : 412. n. 482. n. a. etc. in Monasteriis docentur : 332. c. liberales septem artes in usu. 339. n. 373. c. d.
- Libertas seu liberum arbitrium. *Vide* Adam.
- Libertates Ecclesiarum confirmantur à Rege Hugone Cap. in Diplomate : 548. a. libertas electionis Abbatum perpetua Monasterio confirmatur à Regibus Hugone et Roberto : 562. a. c. etc. libertatem electionum flagitant Collegia Canoniorum in Comitibus Blesensibus : libertatis hujus ope optimi præficiuntur Præsules in Ecclesia, et hæreses non serpent in Regnum : libertas hæc à Carovingis sublata, non permisit eos diù regnare ; secus dicendum de Capetiana stirpe. 548. n.
- Libertatum Gallicanarum vestigia, principia, exempla, assertiones et assertores. 16. c. d. e. 330. d. e. 393. a. 413. 414. 415. 416. 421. b. 427. d. n. d. 522. d. n. 523. c. 524. d. e. 525. c. d. e. 526. a. 529. b. c. n. 539. n. b. *Vide* Gallican.
- Libidinem esse mortale peccatum nesciunt miseri Sacerdotes, aut scire dissimulant. 463. b.
- Libri in usu : 396. c. 403. c. 407. c. 465. e. n. 467. a. librorum exem-

- plaria undique conquiruntur à Gerberto : 404. n. a. libri conquiruntur à Monacho alio. 507. e.
- Lietaldus Abbas Mosom. obit. 348. e.
- Liethaldus Comes de Marceo fit Monachus apud S. Vitonum Virdun. 207. d.
- Liger fl. maximus fluviorum Galliae, 348. a. terribiliter et inaudito modo suas præterit metas, omnia vastat, et ut diluvium nocet. 178. a. 244. d. 246. a. 347. e. 348. a. 547. a. b.
- Ligeritti fl. piscatoria Floriaco attribuitur à Roberto R. 105. d.
- Ligii hominis obligationes erga dominum suum. 447. c. *Vide* Clieus et Vassallus.
- Lingonenses Episcopi possident castrum Divionense : Lingon. Episcopus dominium terræ Divion. committit Hugoni Com. Bellimontis cum custodia castri Divion. 382. b. c. Episcopi, Bruno, Hugo, Lambertus, Richardus.
- Lingua Franciscā, vulgari, et latinā voce utitur Bruno, postea Gregorius V Papa : 430. n. b. lingua Gallica, Romana dicta, vulgaris videtur fuisse in Galliis : 286. n. a. 465. c. n. 466. b. n. 475. n. b. 513. n. b. 527. e. n. Gallicè concionatur Heymo Virdun. Episc. in Concilio Mosom. 532. e. linguæ Latinæ penes laicos maxima ignorantia est, et apud eos Latini sermonis desuetudo obtinuit sine sensu : 532. n. lingua Teutonica cum Latina in usu : 383. n. a. lingua Teutonica in usu : lingua Romana sic corruptè dicta, Teutonicè Wallonia, in usu. 319. a.
- Lis à iudicibus componenda legaliratione : 462. a. lites ante Ecclesiam coram Pontifice et Comite solvendæ decernuntur : coram reliquis Sanctorum eadem in conventu solvendæ : 379. a. c. *Vide* Iudicium.
- Lisiardus Archidiaconus, superbus ac rebellis Franconi Episc. Paris. non est iudicandus absens : 477. b. c. suo Episcopo valdè infestus : 477. n. 478. a. à communione separatur à Leotherico et Fulberto, in plenaria Synodo anathemate perpetuo feriendus : 478. b. ut excommunicatus habendus est à Clero Paris. 477. e. Lisiardi malfacta : 478. a. Lisiardus Clericus res Episcopii Meldensis invadit : 477. n. 478. c. à Leotherico Archiep. reprimendus : 478. c. Lisiardus seu Lisiarchus forsan recessit ab Ecclesia Paris. et adhæsit Meldensi : Lisiardus Paris. fortè distinguendus à Meldensi. 477. n.
- Lisoius Bassogerii, Senescallus Fulconis Nerræ, uxorem ducit Hersendin neptem Sulpicii Thesaurarii, et Ambasiacam turrem cum aliis rebus obtinet : 242. d. 257. e. Lisoi gesta. 239. et seqq. *Vide* Lochæ.
- Lisoius Clericus Aurelian. dilectus à Roberto R. 159. d. apud omnes sapientiā clarus, sanctitate seu religione magnificus, eleemosynis largus, opinione vulgi habetur : magister debriat hæreseos et nequitiae mortifero haustu Herbertum Clericum, etc. 537. a. erroris magister interrogatur et confutatur à Guarino Belvac. in Synodo Aurelian. ferro durior perstat in suo errore : deponitur à proprio honore : 539. d. convictus igni traditur jussu Regis : 242. a. 539. d. ut Manichæus crematur. 159. d. *Vide* Aurelian. hæretici.
- Litterarum studia multum prosunt Monachis : 328. b. literati soli sunt Clerici. 532. n.
- S. Livini corpus secum asportare in votis est Henrico Germ. Regi : in villa S. Livini idem castrametatur : ibi milites cæcitate percutiuntur divinitus : SS. Livini et Briccii translatio fit. 367. a. b. n.
- Liutolfus Archiep. Trevir. interest Concilio Mosom. 532. d. *Vide* Liutulfus.
- Liziniacum castrum exstructum ab Hugone Karo. 233. a. *Vide* Liziniac.
- Lobiense Monasterium traditur regendum Richardo Virdun. Abb. 207. d.
- Lochæ castrum Lisoio custodiendum traditur à Fulcone Com. Andegav. 240. b.
- Loch-menech Monasterium reedificandum et restaurandum Felici Monacho Floriac. traditur à Gaufrido Britan. Duce. 320. e. 324. a.
- Locustarum innumerabilis multitudo virentia depascitur. 212. d.
- Longileidi Monasterium construitur à Wilhelmo Belism. 192. a.
- Longobardi consuetā fraude dissidentes, Arduinum Italiæ Regem constituunt, post maximam cædem suorum subduntur Henrico, cui palatium construunt : 24. c. d. n. destruunt Papiæ palatium imperiale : jugum Imperatorum excutere volunt, et Regem super se constituere Wilhelmu Aquit. Ducem : 464. b. c. in commune decernunt juramento nullum pati dominum, qui aliud quam vellent, contra eos ageret : 504. n. a. postquam discesserunt à Roberto R. diffisi quod hunc haberent Regem, petunt filium Wilhelmi Ducis Aquit. ad Regem et obtinent : 500. d. ad Guillelmum non confugiunt, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto R. 500. d. n. decipere volunt et decipiunt Wilhelmu Ducem : 484. b. c. 504. b. Longobardorum Episcopi partibus Odonis faventes in vincula conjiciuntur à Conrado Rege. 500. n. g. *Vide* Itali.
- Longobardia sine charitate : ibi insidiæ, et multi toxicato cibo pereunt : 134. d. ibi hæresis invenitur : 45. a. ibi est fons sapientiæ : 508. a. in illam Conradus Imper. expeditionem suscipit. 383. b.
- Losdunum castrum à Wilhelmo Pictav. in beneficium conceditur Gaufrido Grisægonelle, 145. c. Fulconi Nerræ Com. Andegav. 449. e. *Vide* Loudunum.
- Lotharingia omnis à Carolo Simpl. capto et incarcerato, si liberaretur, promittitur sacramentis Henrico Aucupi : ab Henrico digna merces recipitur : 119. d. 120. a. Lothariense regnum à Carolo Simpl. promittitur Henrico Germ. Regi. 119. u. 144. n. e. ante prælium Succession. et non in captivitate : 119. n. eidem redditur in pacto Bonnensi : 119. n. à Ludovico Transinar. consilio Arnulfi I Fland. Comititis promittitur Othoni I : 144. u. e. 142. n. Lotharii regnum ab Othone I subditum : 5. c. Lotharingia quomodo Othoni
- II concessa à Lothario Rege Fr. 122. n. an potuit alienari à Regibus Fr. 203. n. a. Lotharingiam ad invadendam et recuperandam animum intendit post mortem Henrici Imper. Rex Robertus, qui citò ab hoc conatu desistit : 203. a. n. 249. a. b. 290. c. Lothariensis Ducatus Carolo fratri Lotharii R. datur ab Othone II : 317. c. n. Godefrido Com. Virdun. conceditur ab Imperatore : 199. a. 287. d. regitur à Beatrice Ducissa vidua : 320. a. b. Lotharingiæ Principum origo. 126. n.
- Lothariensium Principes Henricum in Regem Germ. eligunt : 197. c. Lotharii capiunt Theodericum Ducem : 324. c. cæduntur à Frisonibus : 199. d. e. 248. d. e. de Lotharingia homines à Roberto Rege Fr. continendi in gratiam Wilhelmi Ducis Aquit. ne concordem cum Conrado Rege Germ. 500. d. Lotharienses de finis mundi errore litteras scripserant ad Richardum Abb. Floriac. et responsum acceperant ab Abbone Monacho. 332. b.
- Lotharius Rex Fr. filius Ludovici R. et Gerbergæ cum consobrinis à Brunone Colon. Archiep. ad concordiam revocandus : à sobrinis suis vehementer oppressus, exaltatur à Brunone, et firmatur in regno contra Hugonis filios majores ipso potentioresque, et contra omnes regni Principes sub jugum missos : 360. b. c. in hæreditatem omnem succedit : 240. n. b. 344. n. d. Mathildi sorori Lugdunum quomodo dat in dotem : 240. c. n. 344. n. confirmatus in regno, tentat id redintegrare : 5. c. Othonem II positum in palatio Aquisgran. frustrā tentat capere fugā elapsam : 5. d. 139. c. sedem regiam valido exercitu præsumit invadere, sibi versā aquilā designare : quem celeriter abeuntem Cæsar insequitur, depopulatis omnibus et incendio consumptis, usque Parisiam sedem : 121. c. 140. b. audaciùs incursiones agit, Mettimque usque proficiscitur : sed inde probrosus redit : 140. a. Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coactā, persequitur Othonis exercitum usque in fluvium Mosam : 5. d. Lotharius R. cum filio ac muneribus magnificis ad Othonem II venit, ipsi satisfacit, amicitiamque ejus firmiter acquirit : 122. a. n. Virdunum civitatem obsidet : sed minimè capit : omnia circa urbem vastat : obsessos ad bella egressos superat : plures capit et abducit, pro quorum liberatione claves civitatis accipit à Goberto quodam milite : 346. b. Lotharius solo nomine Rex præest : 387. a. Aquitaniam petens, inde filium suum Ludovicum reducit : 5. e. terram Arnulfi Fland. Atrebatum et alias munitiones invadit : Arnulfo placatur : 184. n. c. Lenovicas adit : veneno à Regiâ adultera extinguitur ex Aquitania reversus : 144. c. obit : 12. e. 205. a. c. 206. c. 276. a. 297. a. 316. a. 344. c. senex et plenus dierum quo sensu obit : 294. b. n. regnavit annis xxxii : 294. n. 297. a. sepelitur in Basilica S. Remigii Rem. 291. b. qualis fuit Rex : 5. c. 366. d. Cæsar dictus :

- dictus: 74. n. quando natus: 291. n. in uxorem acceperat Emmam filiam Lotharii Regis Ital. et Adalidis Imperat. 363. d.
- Lovanium frustra obsidetur à Godefrido Duce. 218. c.
- Loudunum à Gaufrido Grisa-gonella excutitur de manu Pictav. Comitis. 204. b. *Vide* Losdunum.
- Lucacense seu Belliloc. Monasterium prope Lochas: ibi sepelitur conditor Fulco Nerra, Comes Andegav. 54. b.
- Luce Evangelium quid mysticè significat. 3. b.
- S. Luciani Belvac. reliquiarum translatio fit: 48. n. Monasterii Abbates, Fulco, Hubertus, Rainerus.
- Lucifer stella prodigium offert et terret. 61. b. c.
- Ludovicus Pius micat: 4. b. Clypiaci residens, et convocatis Pontificibus ac Primoribus regni, regio stemmate ex more comptus. 318. n. c.
- Ludovicus Transmar. filius Caroli Simpl. capto patre, adhuc puer trans Oceanum fugit et manet: 4. e. à Primatibus regni eligitur in Regem hæreditario jure regnaturum: 5. b. regno restitutus ab Hugone Magno Duce Fr. 382. a. Lotharingiam Othoni I promisit consilio Arnulfi Flaud. 141. n. e. 142. n. Latini sermonis fertur non fuisse doctus: 532. n. Lotharium genuit ex Gerberga quondam uxore Gisleberti Ducis. 5. c.
- Ludovicus V Rex Fr. filius Lotharii R. et Emmæ, adhuc puer Blanchiam seu Blandinam accipit in uxorem: 169. d. 271. e. 317. a. minus patre industrius, Aquitaniam petit suadente uxore subdendam: relinquatur ab uxore, quæ divortium facit: reducitur à Lothario: 5. e. n. succedit Lothario patri: 205. a. c. 213. a. 291. b. n. 298. a. 341. c. inter ipsum et Regem Germ. pax quæritur: 388. e. 393. e. Adalberonem Archiep. Rem. jurejurando fidem renovare aut urbe regnoque excedere jubet, eumque in publico Francorum conventu de prodicione postulare meditatur janjam moriturus: 417. n. apud ipsum accusatur adulterii cum Adalberone Laudun. Episc. Emma mater: 64. n. Ludovici auxilium implorat Borellus Comes adversus Sarracenos: 393. n. pluribus superatus prælio ab Hugone Capeto (*falsum*): 280. e. etc. ipsum usque ad mortem persequitur Hugo, contra Regem suum insurgens (*falsum*): 313. a. etc. captus à Francis (*falsum*) Lauduni interit: 316. b. Ludovicus qui nihil fecit, donat regnum Hugoni Duci, 163. a. 222. b. 243. b. uxori suæ ab Hugone Capeto ducendæ in uxorem: 163. n. c. potu malefici necatur à Blancha conjuge: 144. c. immatura præventus morte obit, expers naturalis conjugii: 341. c. adolescens seu juvenis et in primario flore juventutis obit sine prole, ultimus Rex sui generis: 5. e. 12. e. 163. a. 169. b. 177. e. 184. c. 203. c. 206. c. 210. e. 213. a. 216. c. 226. a. 229. b. 263. d. 280. c. e. 289. c. 291. b. e. n. 292. n. b. 297. a. 298. a. 316. d. 543. c. 544. e. sepelitur in Ecclesia S. Cornelii Compend. 210. d. 219. d. 226. a. 229. b. 291. b. 298. a. 313. a. 315. b. 363. d. regnavit anno uno: 203. a. 276. b. 298. a. 315. b. 316. d. regnavit ferè biennio: 275. b. 292. a. n. annos ix regnavit cum patre: 291. b. n. e. 292. n. solus regnavit anno uno: 291. n. 292. n. in eo deficit progenies Caroli M. seu Carlovingorum: 205. c. 243. b. 271. e. 301. n. c. 315. b. 316. c. d. sub tribus Ludovicis desierunt tres stirpes seu lineæ Carlesium Regum, in Italia, Germania et Francia: 315. n. Ludovicus quare dictus Desidiosus seu Ignavus: 165. a. n. Ludovici modicum dominium seu curta res. 314. n.
- Ludovicus VIII Rex Fr. filius Philippi, pater S. Ludovici, mortuus in monte-ventroso, 301. d. in Alvernia apud Montpausier, 301. n. e. apud Montpensier: 313. d. in illius persona ex parte matris regnum reductum est ad progeniem Caroli M. 298. c. 301. a.
- Ludovicus XV Rex Fr. in eo laudamus miramurque, quotquot Franci veri seu cives cordati, mansuetudinem inter dissidentes Episcopos: 627. n. sermones ejus irreprehensibiles: si reprehenduntur, id fit ex nimia mansuetudine Regis. 628. e.
- Ludovicus filius Caroli Ducis, genitus in carcere Aurelian. 291. c. 313. c. etc. Ludovici amor omnibus mortalibus præfertur ab Arnulfo Rem. Archiep. qui salutem ejus Rainerio commendat: 528. a. Ludovicus expellitur à Francis et proficiscitur ad Imperatorem: 145. a. etc. regium nomen affectat. 145. n. a.
- Ludovicus Chisneciensis Comes, filius Ottonis Com. pro patriæ pace peremptus, cruentatus habitum sumit Monasticum: à Bullionensibus militibus oppressus: obit: 326. h. n. sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d. Monachi ex Comite Epitaphium. 326. a.
- Ludovicus Comes Alemaun. pergit ad S. Michaëlis periculum: in reditu fit Monachus apud S. Petrum Vivum Senon. 224. c.
- Lues magna est in populo. 471. b.
- Lugdunum, laus inagnarum urbium: 325. c. quondam philosophiæ mater et nutrix: 363. e. prima ac præcipua Galliarum civitas: 363. n. c. hujus prærogativa: 61. e. ejusdem elogium: 363. n. c. 364. n. Lugdun. Academiæ antiquitas et celebritas: 363. n. c. Lugdunum civitas à Lothario R. quonodo in dotem datur sorori Mathildi: 210. c. n. 314. n. an ibi nunc ut olim vigent scientiæ et artes: 364. n. huc misit præcones fidei S. Polycarpus: 61. e. in Lugdun. provincia celebrantur Concilia ad extinguenda privata bella: 49. c. d. n. in Lugdun. sede fit dissensio maxima de Prælatu: 61. b. c. n. Archiepiscopi, Burchardus, Girardus, Halynardus, Odalricus.
- Luidolfus seu Luidulfus Archiepisc. Trevir. Gerberto Archiep. Rem. suadet à Missarum tantum celebritate abstinere usque ad proximam Synodum Rem. 534. e. obit. 128. c. *Vide* Liutolfus.
- Luna, causa maris æstus: 28. e. luna in plenilunio videtur ut nova: 135. d. lunæ tres videntur à nonnullis: 123. b. 228. d. lunæ labor seu defectiones. 139. d. n. 151. d. 160. c. 323. e. *Vide* Eclipsis.
- Luna, civitas Longobardiæ miserè occupatur à Sarracenis. 134. e.
- Lunduna, urbs Angl. obsidetur ab Haraldo et Cnuto. 134. b.
- Lupi cadaveribus mortuorum adescati, prædam capiunt ex hominibus: 48. e. 209. d. lupi portentum Aurelianus. 17. b.
- S. Lupus Præsul Ecclesiam dedit unam Ecclesiæ Cabilon. 503. a. b. S. Lupus Senon. munificus in Monasterium S. Columbæ Senon. 554. a. b.
- Lusati in Silesia an iidem qui olim Leutici. 53. n.
- Lusdum obsidetur ab Alano Britone. 177. a. 274. d.
- Lutensis Episcopus, Fulcrannus.
- Lutense Monasterium ædificatur a parentibus Leonis IX Papæ. 320. a.
- Luxovienses dolent de morte Constantii Monachi et suis scholis præfecti: 325. c. Abbas, Milo.
- Luxoviensis Præsul, Hugo.
- Luxuriæ vitium plus cæteris in genere humano rerum ordinem turbat. 60. b.

M.

MABELIA filia Guillelmi Thalavatii Belism. nubit Rogerio de Montegomerici. 347. n. b.

Macarius Episc. Meld. obit. 478. n.

Maërs castellum in territorio Niern. obsidetur, capitur, et datur Landrico. 258. c. e.

Magabrense Monasterium Willelmo Divion. Abbati auferendum ab Episcopo Augustodun. 505. c.

Magdeburgum: huc marior pretiosum cum auro gemmisque ab Italiâ adducitur jussu Othonis I: 120. c. ibi horologium arte mechanica compositum facit Gerbertus, 131. a. 244. d. et organa hydraulica. 244. d.

Magenardus vir nobilis progne, ex sanguinitate Ansoaldi divitis Parisiæ urbis, 350. a. 351. n. 352. c. studium omne venationi et oblectamentis sæcularibus impendit: ejus vita, vestis sæpius, conversatio sunt sæculares: 351. b. ejicitur, et transmittitur in Cœnobium Glannafol. Pastor, ubi sepelitur. 352. c. d.

Magenardus Monachus S. Petri Carnot. ad Tctbaldum Comitem Abbatæ petendæ gratiâ Blesas prope rat: remittitur à Comite Abbas futurus et designatus: plus curialiter agens quàm Monasticè: fautores habet suæ intrusionis Vivianum et Durandum: baculo pastoralis publicè donatur à Comite: reprobat à Monachis: obtrudit à Comite in Monasterium S. Petri Carnot. 444. simulatur Abbas ab Herivo Britan. Episcopo: Magnardi intrusio deploratur à Fulberto: 445. a. b. in Magenardum zelus amaritudinis Monachorum inflammatur: baculo pastoralis de manu extorto fugere compellitur, et commorari per aliquot dies in domo Episcopi: 370. e. 445. n. precibus, vigiliis et studiis litterarum sedulo vacans ibi invenitur: postpositâ lite, Abbas agnoscitur à Monachis, illicitum ingressum laudabili fine emendat. 445. n.

Magica ars et malæ artes in usu: 149. a. 331. d. magici characteres in usu. 181. d. n. *Vide* Maleficia.

Maginfredus Marchio Segus. Epistolam accipit à Willelmo Duce Aquit.

M m m m m

Tome X.

- regnum Italiæ ejnante pro filio. 483. d. e. Maginfredus bona fide agit cum Willelmo Duce. 485. a. *Vide* Mainfredus.
- Maginsiacus locus : hnc conventus Fulbertus cum Coëpiscopo de incestis connubiis. 542. n. b.
- S. Maglorii Monasterium Paris. construitur et ditatur ab Hugone Magno et hujus filio : 104. c. fit Monasterium ex Collegiata S. Bartholomæi, ah Hugone Cap. expulsis Canonicis : 363. n. fundatum ab Hugone Cap. 575. d. S. Maglorii Ecclesia fundata ab Hugone genitore, villis à Roberto R. donatur, 214. b. c. Diplomate concessio : 574. a. b. idem Monasterium à Roberto R. aliud Diploma obtinet, quo res à patre et ab aliis collatas confirmat cum immunitate : 575. c. ibi Abbas habendus ex propria congregatione : ibi jus non habendum ab Episcopo Paris. 576. d. S. Maglorii Monachi peregrini atque alienigenæ noscuntur esse : 376. d. iidem Regem Robertum adeunt, et hujus interventu obtinent à Brengario Com. Brit. Ecclesiam S. Maglorii in Lehonensi pago sitam : 214. c. d. 265. c. S. Maglorius quiescit in urbe Paris. 575. d. Monasterii situs varius : 305. n. in Ecclesia S. Maglorii et S. Georgii extra muros Paris. tumultantur Salvator Episcopus et Junanus Abbas : 213. c. S. Maglorii Monachorum sepultura est in S. Maglorii Ecclesiola in suburbio Paris. 575. e. Abbas, Harduinus.
- Magnificentie titulo Abbas Rom. legatus donatur ah Abbone Abb. Floriac. 434. e.
- Mahomed à Sarracenis dicitur esse Messias seu Christus, à Prophetis prædictus. 6. d. e.
- Majestas divina à Gerberto vocatur Otho III. 410. d. et Adelais Regina Fr. 424. c. Majestatis titulus ab Abbone Abb. Floriac. datur Papæ, 436. a. 437. a. n. et Roberto Regi : 438. e. Majestatis titulo pariter salutatur Robertus R. à Fulberto : 457. d. 472. c. 474. b. idem titulus Episcopis Abbatibusque tributus : 174. n. Majestatis regie criminis reus Præsul non judicandus ab Episcopis, nisi convicto indulgentia supplicii à Regibus promittatur : 515. a. Majestatis reus Sacerdotio indignus est : 515. e. Majestatis reus Episcopus deponi potest, etiam si non accedat Summi Pontificis auctoritas : 525. d. e. n. Majestatis reus capitalis est juxta mundanos judices is, qui patrocinium et receptacula præbet satellitibus, qui præsentiam Regis dedecoraverunt horrendo facinore : 476. d. Majestatis tanquam reus qui capiti Regis injuriam intulerit, habendus à Rege invasor bonorum Ecclesiæ. 626. b.
- Mainardus II Abbas Montis S. Michaelis, nepos et Prior, succedit Mainardo I : 348. a. senio gravatus eligit sibi successorem Hildebertum. 321. a.
- Mainardus Abbas Rothom. eximie sanctitatis vir, Bellam-insulam, vulgò Guedel, obtinet à Gaufrido Brit. Duce : eò inducit Monachos per Catvallonum. 503. n.
- Mainardus Episcopus Cenoman. eligitur idiota : obit : quis et qualis fuit. 384. b. n. b.
- Mainardus Thesaurarius Ecclesiæ Senon. frustrà in Archiepiscopum petitur à Clero et populo Senon. 40. n. d. 225. a.
- Mainardus quidam rusticus visum recipit per merita S. Saviniani. 168. b. c.
- Mainfredus Marchionum prudentissimus et ditissimus castro Montiforti assultus infert, captosque ibi hæreticos igne cremat : 45. b. construit Monasterium Secusiense : ejusdem Ecclesiam consecrari curat : rapit fictum S. Justum Martyrem : fallitur à Stephano mangone hujus simulachri auctore. 46. d. n.
- Maingaudus Abbas Corbeiensis Diploma ab Hugone Cap. obtinet in gratiam Monasterii sui. 552. e.
- S. Maiolus Abbas Cluniac. eligitur post Aimardum Abb. 6. n. 32. c. Cluniac. Cœnobio præest : 624. a. ab Italia rediens à Sarracenis capitur et vulneratur : pro redemptione Epistolam scribit ad Cluniac. fratres : à quibus dato pretio redimitur non sine veneratione et indicio sanctitatis : 6. lucidissima stella in Ecclesia scribit ad Adalberonem Archiep. Rcm. de pervasore Floriac. 390. b. de eodem pervasore Epistolam accipit à Gerberto et ab Adalherone Archiep. 390. d. e. 394. a. b. c. reformandum suscipit Monasterium S. Germani Autissiod. 170. a. Othionem II cum matre reconciliat conviciens unà cum illis Papiam : 364. a. impensè colitur à S. Imper. Adelaïde, 364. c. et ah Hugone Capeto, 362. d. et à Willelmo Provincia Principe : 362. n. a. per omnem Galliam celebris habetur : rogatur à Burchardo Com. Corboil. ad ipsum profecto, ut Monasterium Fossat. reformandum suscipiat : exteras et tam longinquas nationes reuuit adire : tandem precibus Comitibus victus Fossatum venit, ubi regularem disciplinam restituit : 352. a. h. c. Diploma obtinet ab Hugone Cap. in gratiam istius Monasterii quod Teutoni Cluniac. committit : 352. d. e. 555. c. regreditur ad propria : 352. e. accersitur à Willelmo Provinciali Principe ægroto, venit ad Avennorum oppidum : in insula Rhodani præ multitudine tentorium ponit : 362. a. ad disponendum S. Dionysii Monasterium invitatus ab Hugone Cap. iter arripit : in Silviniac. Cella Arvern. territorii infirmatur et obit : 362. b. d. ibi obit : 6. n. 19. e. n. 32. c. 145. b. n. f. 206. c. n. c. 231. e. 260. a. 273. c. 284. c. 297. b. sepelitur in Monasterio Silviniac. 145. b. 234. e. 260. a. 273. c. 565. b. ibi miraculis claret : 20. a. 145. b. 264. a. 362. d. Monasteriorum plurimorum reformator : 170. a. 362. n. a. S. Maioli exsequiæ et tumulus honorantur Hugonis Cap. Regis præsentia : 362. d. ejus sepulchrum visitatur ab Hugone Cap. qui relevationem ibi obtinet per merita Sancti : 363. a. 565. b. S. Maioli miraculum videtur ab eodem Rege : 363. a. S. Maioli malliæ permittuntur ab Hugone : 565. a. c. in S. Maioli Ecclesia sive Sepulchro Silviniac. obtinentur sanitates. 20. a.
- Majus-Monasterium Turon. S. Martini restauratur : 287. e. 550. n. per S. Maiolum Cluniac. agente
- Odone Com. cum Hermengarde uxore, restitutum floret : 389. d. e. n. consensu Maioli proprios incipit habere Abbates : 264. a. laborat dissensione, maxime in Bernerium Abbatem : administratur à Gauzberto Abb. S. Juliani : ibi anctores factionis Monachi ex Canonicali vita ad Monasticam professionem conversi : 439. a. n. Majus-monasterium ab Anachorita Africano commendatur : ibi viget frequens vivifici sacrificii immolatio : et manè fit angelicæ continua Missarum celebratio, quibus animæ defunctorum liberantur : 59. b. c. Majus-monasterium ditatum à Burchardo Com. Corboil. et à Rainaldo hujus filio Episcopo Paris. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans concessionem seu restitutionem factam : 584. b. c. Monachi recipiunt insulam S. Cosmæ : iidem eâ privantur : 283. d. e. in Majori Monasterio sepelitur Odo II Comes juxta patrem in atrio, 41. c. 383. n. in capitulo : 44. n. Abbates, Audebertus, Bartholomæus, Bernerius, Evrardus, Goshertus Guillebertus seu Guitbertus et Wiliherthus, Maiolus, Sigardus.
- Malhodus fit Abbas S. Amandi. 280. d.
- Malcolmus regnat in Scotia : potenter resistit Canuto invasori : cessat regnare : ejus dotes et virtutes. 14. d. n.
- Maleficia in usu : 162. c. n. 163. a. Malefica mulier judicio Dei committitur : 162. d. n. g. maleficæ mulieres comburantur : 163. c. maleficos cunctos punire, et maxime exturbare vehementius eos qui in Deum et sanctos impiè audent, juris est ad utilitatem reipublicæ. 464. d.
- Malleacense oppidum contra Normannos erigitur : 179. b. Malleac. castrum cum tota Insula datur Theodelino Abb. 182. d. n. e. oppidum destruitur : 183. a. Malleac. terra à Willelmo Duce Aquit. Monachis datur usque ad mare : 295. d. Malleac. insulæ descriptio : 178. d. e. incolarum animi. 182. n. c.
- Malleacense Monasterium fundatur à Willelmo Aquit. Duce, Emma conjuge et filio : 179. a. b. n. 295. d. fertur constructum à Willelmo Capite-stupæ : 264. b. dotatur ah Emma Pictav. Comitissa : 179. d. perficitur : huc Monachi S. Juliani Turon. introducuntur : dedicatur Ecclesia : 180. a. b. c. Malleac. Ecclesia, projectis Turon. Monachis subijcitur B. Cypriano Pictav. 180. e. 181. a. Malleac. Cœnobium extollitur : huc revocantur Turo-nenses Fratres : 182. b. Malleac. Monasterium subijritur S. Petro Romæ : transferendum in castrum : 182. d. n. e. privilegio Romæ donatur : 182. d. 183. a. Cœnobium novum construitur, ditatur, ornatur et perficitur à Willelmo Pictav. Magno : 150. b. 183. a. 232. b. c. ibi venerantur membra S. Rigomeri Confes. 179. a. ibi sepelitur Willelmus V Pictav. 183. d. n. f. ibi humatur Episcopus Pictav. Gislebertus : 154. d. Abbates, Gauzbertus, Goderannus, Humbertus, Theodelinus.
- Mallias, monetæ speciem, cum

- inscriptione et imagine S. Maioli Hugo Cap. Rex cudi permittit nomine Monasterii seu Ecclesiae Silviniac. 565.
- Malmundariense Coenobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- De Malo-leone castrum et civitas in pago Pictav. construuntur ab Arnaldo Vicecom. 295. b.
- Malum-leporarium castellum aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
- Manasses Trec. Episcopus obit. 19. e. 206. c.
- Manasses Comes bona dat Ecclesiae Carnot. et obtinet confirmari à Roberto R. 625. d. e. filii ejus. 626. b.
- Manasses Arnolfo Rem. Archiep. sacramenta quæ vult præstat : 517. b. ejusdem amicus, Clerum et populum ejus in Ecclesia ipsius, armatâ militum manu capit. 515. d.
- Manichæi novi Anrelianis deteguntur, puniuntur seu cremantur : 459. c. d. 224. b. n. 271. a. à quo decepti : 459. c. eorum errores et crimina nefanda : 459. c. d. 537. e. 538. b. c. 539. a. Manichæi exoriuntur in Aquitania : eorum errores : 454. b. contra hos Concilium congregatur apud S. Carrofum : 464. b. Tolosæ inventi destruuntur et alibi. 459. b. *Vide* Aurelian. hæretici.
- Manna in modum lanæ albæ pluisse refertur Atrehati : etiam nunc servatur in Ecclesia Atrebat. 514. d. n.
- Mansiones villa, sita in Pago Paris. inter Sequanam et Matronam cum Ecclesiis et adjacentiis Monasterio Fossat. confertur ab Hugone Cap. Rege. 352. d. e. 553. b.
- S. Mansuetus Episc. Tull. claret miraculis, et visitatur à peregrinis. 493. n. a.
- Marca Hispanica, pars Franciæ, scientiis ornatur, et quare : 446. a. n. Marcæ Hispan. status turbidus : ibi Borellus Comes consilia agitasse videtur adversus supremum Regum nostrorum in eam imperium, captatâ novi principatus occasione : 393. c. n. Marcæ Hispan. gentes statim se submittunt Hugoni Cap. 543. e. ibi Normanni Sarracenos feliciter bello appetunt duce Rogerio. 456. b. c. *Vide* Hispania.
- Marcellinus Papa Jovi thura incendit : 413. c. Marcellini historia hæc, fabula est. 415. n.
- Marcha Bernardo filio Aldeberti redditur à Willelmo Duce, et regenda committitur Principibus. 151. b.
- Marchianensis S. Rictudis Abbatia : ibi restituuntur Monachi, Sanctimonialibus expulsis. 290. d.
- S. Marci Evangelium quid mysticè significat. 3. b.
- Marciani pñra fides inter hæreticos et orthodoxos laudatur : 627. c. Marcianus Princeps ex suarum rerum copiâ, sumptus abundanter præbuit Episcopis apud Calcedoniam residentibus in Concilio : 329. e. fidei puritatem coram illo magno Concilio cum sua conjuge sub chirographo publicè professus est. 330. a.
- Margareta soror Philippi Com. Fland. nubit Balduino Hannoniæ Comiti. 298. c.
- S. Maria Virgo apparet Monacho : 22. b. specialis amica Capetianæ stirpis : 104. e. visitat, lacte depascit et sanat Fulbertum Episc. ægrum ; qui ejus natalia festa primus celebrat, et landes ejus peculiari libro edit : 489. n. f. 490. n. c. S. Mariæ anrea imago defertur ad Synodum ab Arnaldo Rothen. Episc. conflata. 380. a.
- S. Mariæ Abbatia in Cabilon. suburbio à Roberto R. conceditur Monasterio Fructuariensi. 609. c.
- S. Mariæ Abbatia Senon. extra muros destruitur à Rainardo Vetulo : 222. c. in beneficium à Leotherico Archiep. datur Fromundo Com. 223. a. 224. d. Basilica incenditur : 224. a. Abbas, Grimerius.
- S. Mariæ Suession. Abbatia à Regibus Hugone et Roberto Diploma obtinet confirmans restitutiones eidem loco factas : 564. Abbatissæ, Cunegnndis, Eremburgis.
- S. Mariæ et S. Hilarii Ecclesia seu Monasterium Aurelian. ante palatium fundatur et aedificatur à Roberto R. 415. c. 214. b. 215. b. 315. d. item S. Mariæ Fabricatæ. 415. c.
- S. Mariæ Pisciac. Ecclesia fundatur à Roberto R. 315. d. *Vide* Pisciac.
- S. Mariæ Santon. Ecclesia erigitur ab uxore Willelmi Ducis Aquit. 295. c.
- S. Mariæ Stampensis Ecclesia fundatur à Roberto R. 315. d. *Vide* Stamp.
- Maria Christianissima mulier, Ammirati Babylonis seu Ægypti mater, reedificat Templum Jerosol. à filio eversum. 35. a.
- S. Marii aurea majestas defertur ad Synodum ab Arnaldo Rothen. Episc. conflata. 380. a.
- Maris æstus à luna : 28. e. maris inundatio magna fit ad vesperam, nbi innumerabiles pereunt. 290. d. 321. d. e.
- Marsonum obsidetur ab Hugone Cap. Duce : 204. b. Marsonis in obsidione super Odonem obit Gaudfredus Grisa-gonella Com. Andegav. 204. b. 231. d.
- S. Martialis corpus sollemniter levatur de sepulcro, et in Montem-Gaudii transfertur. 147. c. n. c. 268. d. 318. c. propter plagam ignis, quæ mox cessat : 147. c. n. c. refertur et reconditur : 268. d. S. Martialis reliquiæ Angeriacum deferuntur non sine miraculis : eundo divertunt in Basilicam Carrofol. 457. c. d. S. Martialis coruscant miraculis : 153. c. 349. a. huc concurrunt Aquitanorum, Francorum et Italicorum Principes : 453. c. ad ejus tumbam recurrunt ægri : 349. a. S. Martialis verus est Apostolus, et Christi in carne discipulus : 506. e. 507. a. S. Martialem magis volunt rustici Confessorem primum, quàm ultimum Apostolum : 507. d. ejus Vita falsa est tota : 507. b. S. Martialis apostolatus propugnatur coram Roberto R. et præsulibus Gallis : 460. n. c. de eodem apostolatu Concilium habetur apud Lemovicis : 506. d. 507. a. S. Martialis Lemovic. apostolatus acriori stilo propugnatur ab Ademaro Caban. in Epistola contra Benedictum Priorem Clus. 506. et seqq.
- S. Martialis sen Salvatoris Monasterium Lemovic. de novo restauratur ab Eblo Episc. 294. e. ditatur à Willelmo Magno Pictav. Com. 450. a. Basilica regalis, renovatur et reedificatur à Josfredo Abb. 454. a. 177. b. ibi, præ nimio impetu turbæ ad nocturnas vigiliis intrantis, plus quinquaginta personæ conculcatæ expirant : 454. a. 177. c. n. d. reconciliatur : 454. a. Ecclesia dedicatur ab undecim Episcopis : 177. c. 508. n. ibi sepelitur Odo Vicecomes : 177. n. f. Monachi recipiunt Willelmum Com. Egoism. redeuntem à Jerusalem : 462. a. Abbates, Adalbaldu, Hugo, Josfredus, Odolricus, Petrus, Wigo : Decanus et Præpositus, Adalbertus.
- Martiliacum castrum obsidetur et igne comburitur : reedificatur. 160. c. n.
- S. Martinus militiæ constanter renunciavit : 479. e. peculiaris Regum Fr. patronus, et specialis amicus Capetianæ stirpis : 104. e. 551. e. Martino qui post Apostolos in miraculis potentior : 541. n. a. S. Martini corpus levatur : 454. d. jacet in Ecclesia extra claustrum ad tempus : 282. b. reponitur à B. Herveo in Ecclesia, ubi primitus sepulchrum : 30. c. 31. a. S. Martini pietas non comparet in patrandis miraculis : 445. b. n. apparet B. Herveo, et respondet de miraculis : 30. d. e. conversionem peregrinorum impetrat à Deo : 445. n. S. Martini tumulus visitatur. 363. b. à S. Bernardus Hildesheim Episc. qui de corpore ejus reliquias obtinet : 369. d. S. Martinus auxiliatur Gosfredo Tuditi contra filios Odonis II : 61. a. S. Martini vexillum à Gosfredo præliaturo accipitur : 60. e. S. Martini in pervigilio mos componendi ad nos usque traductus, hactenus retinet propinationes olim in honorem Sanctorum factas. 344. n.
- S. Martini Ecclesia Aurelian. ibi ad tempus custoditur corpus S. Aniani. 414. a.
- S. Martini Ecclesia, olim Abbatia, in suburbio Belnensis castri redditâ à Guillelmo Com. beneficiario, conceditur à Roberto R. Monasterio Fructuar. 609. b. c.
- S. Martini Ecclesia Lemovic. huc aggregantur Monachi ab Alduino Episc. 447. d.
- S. Martini Augustodun. Monasterium : ibi viget regula S. Benedicti. 31. e.
- S. Martini Turon. Monasterium seu Ecclesia ab Hugone Cap. obtinet Diploma confirmans omnes immunitates et possessiones : 550. b. ei castrum confirmatur : 550. e. Clericorum in mansionibus licentia manendi aufertur omnibus fidelibus, etiam si ibi adfuerit Regis præsentia : 551. a. percussura numismatis quæ moneta dicitur, eidem Monasterio confirmatur : 554. b. ibi hospitale nobilium et pauperum : 552. b. Basilica cum toto castro et xxii Ecclesiis incenditur : 225. d. n. c. 282. a. Clerus benedictionem Archembaldi Archiep. renuit : 424. e. Canonici hac de re Gerbertinam, ex persona Episcoporum Concilii S. Pauli Cormaric. improbantium, accipiunt Epistolam, quâ immunitatem ipsorum tuetur : 437. d. Monasterium combustum ab Adelaïde Imper. donatur non modico argento et parte chlamydis filii Othonis ad restorationem : 364. c. Ecclesia incensa reedificatur à B. Herveo et perficitur.

- citur : 29. e. 30. c. 154. d. 262. c. 272. a. 282. a. consecratur et dedicatur curā Hervci, 30. c. 154. d. 225. d. 272. b. 283. c. ab Hugone Archiep. 215. b. n. d. et ibi requiescit, scu reponitur S. Martinus à B. Hervco : 30. c. 31. a. ad hanc fit maximus concursus causā sanitatis obtinendæ : 20. a. S. Martini claustrum, omnibus patens refugium, violatur à Fulcone Nerra : Canonici protinus corpora Sanctorum et Crucifixum terræ deponentes, super S. Martini sepulchrum et corpora Sanctorum et Crucifixum spinas apponunt : portæ Ecclesiæ die ac nocte continuò clausæ solis patent peregrinis : huc nudis pedibus ac discalceatus venit Fulco, et satisfacit : 424. n. e. 425. n. S. Martini cappæ et cætera ornamenta à Sanctimonialibus Belli-montis absque pretio restituenda : 608. e. S. Martini in Ecclesia quidam servientes, armis militaribus famulantur : 30. e. Canonici in armis seu in militia : 82. n. S. Martini in Basilica tumultatur B. Herveus, 31. a. in medio, ante altare S. Crucis et S. Petri, 608. e. in atrio : 161. c. in eadem Ecclesia sepelitur Gaufridus Grisa-gonella, 204. b. 253. c. et Mauricius Consul. Andegav. 254. c. 281. d. Abbates, Hucbertus, Hugo, Robertus : Decani. Archembaldus, Odolgerius : Thesaurarii seu Archieclavi, Herveus, Rainaldus, Sulpicius.
- S. Martini Monasteriolum prope S. Dionysium, vulgariter ad Stratam publicam dictum : huc Sandionysiani Monachi infirmi vel fatigati secedunt : ejus hodiernus status. 374. d. n.
- Martinus Episc. Petrogor. succedit Froterio : 318. a. obit : ejus genus. 319. b. c.
- Martinus de Villeri-monte et filii ejus iram suam retorquent in Ecclesiam B. Mariæ Carnot. 464. b.
- Martyres fiunt duo adolescentes in Ægypto : 152. c. pro Martyribus habentur, qui innocentes vitæ scelerisque puri temerè et injustè necantur : 178. n. 213. n. Martyres in Ecclesia sepeliuntur : induti vestimentis et inloti tumultantur : 339. e. 340. b. Martyres et alii sancti frequentiora ostendunt miracula ubi eorum tantum habetur memoria, quam ubi eorum sacra conservantur corpora. 341. d.
- S. Martyrius Monachus Christum sub specie leprosi suscipit. 115. a. b.
- Masciacense castrum destruitur : 319. a. ædificatur : 323. d. secus Masciac. S. Martini Monasterium ab Odone Dolensi Principe ædificatur castrum quod frustrà expugnavit Robertus Rex Fr. 154. d. Abbates, Adelardus, Ingo.
- Matheoseos doctrina in usu. 326. a.
- S. Mathidiæ Virg. corpus invenitur et retinetur in Ecclesia Trec. 260. c. d.
- Mathildis uxor Henrici I Germ. Regis frustrà cupit filium suum junio-rem Henricum eligi in Regem. 119. c. d.
- Mathildis soror Lotharii Regis Fr. nubit Conrado Regi Burg. et in dotem accipit Lugdunum civitatem. 210. b. c. n. b. 314. n. benignè et bonorabiliter suscipit Adelaidem Imper. 363. c.
- Mathildis filia Conradi et Giselæ desponsatur Henrico Regi Fr. Wormatiæ obit et sepelitur : ejus forma. 53. b. n. c.
- Mathildis soror Richardi II Norm. Ducis nubit Odoni II Com. cum dote : obit sine prole. 187. c. d. 308. a.
- Mathildis filia Balduini Pii nubit Willelmo Notho Norm. Duci. 203. d.
- Mathildis Comitissa Saxon. nubit Godofrido Com. 207. n. a. ejus Epitaphium. 324. e.
- Mathildis nubit Herimanno : sepelitur in Monasterio S. Vitoni Virdun. 207. b. d.
- Mathildis filia Rainaldi de Mauritania cum dote nubit Willelmo Ferri-sectori de Podio-Augusti. 296. a.
- Matiscon. Episcopi, Gauzlinus, Leobaldus, Milo : Præpositus, Walterius.
- Matrimonia cum consanguineis usque ad quartam generationem, quibusdam usque ad septimam, pro incestis habentur. 106. e. n. 492. d. 493. a. 535. c. d. *Vide* Mulier.
- Matronæ solent manu gestare baculum seu virgam aut arundinem, cujus in vertice expressa plerumque cernebatur alicujus avis imago. 539. d. n.
- Matthæi Evangelium quid mysticè significat. 3. a.
- Matutinis interesse nocte quando et quoties Clerici vel Laici interesse possunt : 72. a. 92. n. matutinis nocte intersunt Laici. 22. c. Dominicæ die. 154. a. n. 177. c. n. d.
- S. Mauræ castellum ædificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
- Mauri sæpius cæduntur ab Ermengauda Com. Urgel. 148. c. Mauri Cordubenses cum nulla classe Narbonem appellant, urbem capturi à Christianis vincuntur, occiduntur, captivantur et venduntur : viginti corpore enormes ad S. Martialcm Lemovic. dono mittuntur. 155. a. *Vide* Sarra-ceni.
- SS. Mauricii et Sociorum corpora millia retinentur apud Agaunense Cœnobium in rupe felicissima. 364. b.
- Mauricius Consul seu Comes Andegav. ægrotat : 281. d. obit : 254. b. 272. a. 281. d. sepelitur in Ecclesia S. Martini Turon. 254. c. 281. d. ejus gesta fabulosa. 253. c. d. 254. a. b.
- S. Maurus in Gallias defert Regulam S. P. Benedicti : 31. d. discipulus S. P. regit primus Glannafol. Monasterium ; et ibi corpore requievit et miraculis fulsit : 363. n. b. quiescit in Monasterio Fossat. 574. d. 620. c. S. Mauri corpus multis annis traditur conservatum in possessiuncula Monasterii Fossat. in pago urbis Remensis. 355. c.
- S. Maurus requiescit in Ecclesia S. Johannis Virdun. 208. d. S. Mauri Monasterium Virdun. Monialium fundatur ab Heymone Virdun. Episc. 208. d. 317. c. Abbatissa, Adelberga cognomento Ava.
- S. Maxentii corpus Pictavim deferitur ad Concilium : 232. c. S. Maxentii adjutoris Cœnobium de novo restauratur ab Eblo Episc. Lemovic. 294. e. ditatum à Willelmo Ferri-sectori de Podio-Augusti et à Mathilde uxore et filiis : 296. a. huc ingreditur Willelmus Dux Aquit. Monachus ; 76. n. 181. a. qui ibi obit et sepelitur. 76. n. 146. c.
181. c. Abbates, Bernardus seu Bernaudus, Brixius, Gitbertus, Gulferius, Rainaldus.
- S. Medardi Monasterium Suession. vexatur et diripitur à Fulchosio Episc. Richardo Abb. frustrà resistente : 474. n. positum omninò sub potestate Episcopi : 475. a. Ecclesia à domesticis Abbatis Richardi cruentâ cæde violatur : ibi sacrificare præsumit idem Abbas sine Episcopali reconciliatione, contra omne jus : 474. c. Abbates, Odoleus, Richardus.
- S. Medardi Ecclesia scu Monasterium in castello Vitriac. construitur à Roberto Rege Fr. 115. c. 214. b. 315. d.
- S. Medardi oppidum ab Hugone Cap. Duce aufertur S. Richario, et castellum efficitur. 193. c. n. c.
- Medelocensis seu Mediolac. Abbas, Nithardus.
- Medica ars peritissimè colitur à Gerberto, 393. b. 405. b. c. n. c. et à Fulberto ante Episcopatum, 447. n. 449. c. et à Monachis maxime : 22. a. 173. b. n. 180. d. n. b. 507. d. medicinale præscriptum mittitur à Gerberto pro calculi morbo : 405. b. medicinale donum et præscriptum mittitur à Fulberto, qui medicæ arti nuntium remisit ex quo Episcopus. 447. a. b. 449. c. 486. a.
- Mediolanenses contemnunt Conradum, facta conjuratione in gratiam Odonis II Com. cui mittunt legatos : 41. b. in Mediolan. civitatem rebellem expedito Conradi Imper. 383. d. Mediolan. Archiepiscopus captus à Conrado R. contra quem consilium habuerat cum Longobardis, fugâ sibi consulit. 501. n.
- Meingardus seu Meingaudus fit Archiepiscopus Trevir. 128. c. obit. 132. a.
- Meinwercus Episc. Paderborn. Cluniacum adit cum Henrico Imper. 148. n. b. 373. a. ab Odilone Abb. tredecim Fratres petit et obtinet ad construendum Monasterium Paderborn. 373. b.
- Meldorum civitas Roberto R. præripitur ab Odone II Com. 40. d. Meld. Episcopi res invaduntur à Lisiardo Clerico : 477. n. 478. c. Episcopi, Bernerius, Gilbertus seu S. Gislebertus, Macarius.
- Meleredense Monasterium sacratur : huc transfertur corpus B. Desiderii : 275. d. ibi Glabro Rodulpho degenti apparet Dæmon. 55. e.
- Mellensis Vicecomitatus Willelmo Ego-lism. in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. c.
- Melurcense castrum : huc retruditur Gauzbertus Malamortensis : flammis datur castrum. 153. b.
- Meridianæ orbis partes minus ad Christum conversæ, et quare. 11. b. c.
- Metropolitani sine conscientia non sunt definienda Regni majora negotia : 406. a. Metropolitani pars et jus in electione Episcopi, 460. d. 508. d. ubi vota sunt divisa : 508. d. à Metropolitano Episcopium visitandum jussu Regis. 478. c.
- Mettæ civitas : huc accedit hostiliter Lotharius Rex Fr. sed sine successu : 140. a. ibi colloquium Dominorum habendum : 387. c. 388. a. Mett. urbs obsidetur ab Henrico R. Germ. 130. c. 138. n. 198. c. n.

218. b. n. 230. a. penè desolatur, vastatur, et subigitur : 138. n. 218. b. n. Mett. extra civitatem Ecclesia vastatur à Slavis : 129. a. Mettas venit Henricus Imper. et ibi multas opes distribuit Monasteriis : 202. d. ibi obit Fulco Comes Andegav. in reditu à Jerosol. 54. b. Episcopi, Adalbero, Drogo, Thiedricus seu Theodericus et Deodericus.
- SS. Mevenni et Judicælis Monasterium in Guadelo à Normannis incensum et omninò eversum. 323. a. *Vide* Guadel.
- Michaël Cubicularius succedit Basilio Græcorum Imper. quem veneno necasse dicitur. 45. d.
- Michael Monachus Pomposianus Epistolam à Guidone Aretino accipit de compendiosiori discendi cantus methode, adinventà ab eodem Guidone. 502. c.
- S. Michaëlis Ecclesia Paris. prope palatium fundatur à Roberto R. 315. d.
- S. Michaëlis Ecclesia Tornodor. ibi sepelitur Theodericus Aurelian. Episc. 224. c. *Vide* Tornodor.
- S. Michaëlis in Ereino Monasterium de novo restauratur ab Eblo Episc. Lemovic. 294. e. ditatur à Wilhelmo Pictav. Magno : 150. a. augmentatur à Trullo de Thoarcio Vicecom. à Rhadaguna conjuge et Altrude : ditatum à Wilhelmo Ferri-sectore de Podio-Augusti et à Mathilde ejus uxore : 295. d. n. huc appellant Normanni Aquitaniam desertare volentes : 233. n. d. ibi captivatur à Normannis Emma Vicecomitissa Lemovic. 151. a. in Ecclesia sepeliuntur Ebles Episc. Lemovic. et Trullus de Thoarcio, 295. e. n. et Wilhelmus Ferri-sector de Podio-Augusti : 296. b. Abbas, Dio.
- S. Michaëlis de Monte, seu in periculo maris, seu in monte Tumba, Monasterium cum omnibus officinis comburitur : 318. a. Abbatia restaurata à Richardo I Norm. Duce : 184. b. Ecclesia crenatur incendio : 28. e. inchoatur à Richardo II : ibi S. Autherti corpus reperitur : 247. e. n. c. apud Montem S. Michaëlis Juditha Brit. matrimonio jungitur Richardo II : 188. e. Monasterium regitur à Theoderico Divion. 322. b. Ecclesie celebritas et situs : ibi æstus maris : 28. e. Abbates, Almodus, Hilbertus, Mainardus, Theodericus. *Vide* Mons S. Michaëlis.
- Michol altera Robertum R. medium inter Monachos et Clericos cum cappa cantantem ludibrio habuisset. 381. n.
- Miciacense S. Maximini Monasterium à Roberto R. obtinet Diploma, quo is tuetur quamdam potestatem ejusdem loci : 579. a. b. c. item aliud ab eodem R. obtinet Diploma, quo possessiones ejus confirmat seu privilegia renovat, quibusdam interim concessis : 605. ditatum à Roberto R. et à Tedelino Decano : 370. c. Miciacenses Monachi ab Abbone Abb. Floriac. Epistolam accipiunt de seditione in Robertum Abbatem et de satyricis : 440. a. Monachis iisdem gratus futurus, apud eos hospitari postulat Fulbertus à Roberto R. 454. d. Miciacenses à Roberto R. obtinent S. Euspicii reliquias : has deferunt in Monasterium suum : 370. a. c. d. n. Abbates, Albertus. Robertus.
- Migranea duplex : hujus remedium inefficax. 124. d.
- Miles dicitur vir nobilis : 236. a. n. etc. miles reus prædio vel beneficio potest spoliari à Rege : 531. a. miles cujusvis militie, debet esse contentus suis stipendiis : 630. b. milites beneficii et fidelitatis gratiâ possident castra et villas : 354. b. 356. b. 447. c. e. n. obtinent beneficia Ecclesie : 444. e. militibus Ecclesie dantur et altaria : 238. b. 564. c. militibus bona seu dotes Ecclesiarum pro donativis aut vice beneficiorum dantur à Præsulibus. 440. e. 474. n. *Vide* Beneficia.
- Milidunum castrum ab Hugone Cap. datur Burchardo Com. Corboil. 350. e. à Burchardo committitur militi : 314. e. Burchardo subripitur dolo à Walterio milite donis corrupto cum uxore, et Odoni Com. traditur : 189. a. 220. d. 222. b. 227. b. 293. b. 302. a. 305. c. 314. e. 354. e. obsidetur à Roberto R. et Richardo II Norm. Duce, capitur et redditur Burchardo Com. 189. b. c. 221. a. 227. b. 293. b. 305. d. 315. a. c. obsidetur à Burchardo Com. cum Rege et exercitu Francorum : relinquitur ab Odone : recipitur à Burchardo : 354. e. 355. a. Milidunenses portas aperiunt Richardo II : 189. c. obsessi vi coacti portas aperiunt Regi, et tradunt ipsi Galtierum, ac se dedunt Regi : 305. d. ibi obit Robertus Rex Fr. 40. b. 116. c. 212. c. 277. d. 280. b. 571. c. ibidem obit Constantia Regina : 40. c. ibi duæ olim Ecclesie mirifico sat opere constructæ. 560. b.
- Milidunense S. Mariæ Monasterium fit à Roberto R. 115. c.
- Milidun. S. Petri Monasterium relevatur : 165. b. obtinet à Roberto R. Diploma, quo is immunitatem largitur, et possessiones confirmat. 583. n. b. *Vide* S. Petri.
- Milinandum castrum, aliàs Milbrandum. *Vide* Milmandum.
- Militare obsequium Roberto Regi Fr. præbetur à Berengario Brit. Com. 365. c. militare servitium à S. Bernwardo Episc. Hildesheim præbetur Henrico Germ. Regi : 369. c. d. idem Imperatori præbetur ab Episcopo infirmo per Levitam, salvo per omnia proprii gradus sacramento : 383. b. militares copie pretio pessimè conducuntur ab Episcopis : 479. b. n. a. militaria beneficia quæ et unde dicta. 238. n.
- Militia sæcularis non licita Episcopis : 479. c. d. e. militie sæculari traduntur decimæ et oblationes Ecclesiarum : 478. a. militie cingulum deponitur pro Christo. 353. d. 358. b.
- Milmandum seu Milinandum castrum in Burg. obsidetur, capitur et igne comburitur à Normannis, duce Richardo III filio Richardi II. 190. a. b. 270. c. 310. a.
- Milo Episc. Matiscon. interest Synodo S. Basoli Rem. 514. b. 531. d.
- Milo Tornodor. castrî dominus obstat quominus corpus S. Theoderici Aurclian. Episc. consanguinei referatur quò jusserat se referri, et tumulare facit in Ecclesia S. Michaëlis Tornodor. 368. c. 369. b.
- Milo de Caprosis Odoni Com. à Rege mittendus, ut eidem Regi referat verba Legatorum Rom. et Wilhelmi Ducis Aquit. 474. b. c.
- Milo religiosus miles, munificus in Monasterium Cluniac. 433. a.
- Ministri divini verbi propensius excoluntur et honorantur in Gallia, consueto more : 366. c. ministri in Ecclesia tales modo sunt, qui bene docent et malè vivunt. 499. d. *Vide* Pastores.
- Minores gradus venduntur. 330. c.
- Miracula ad patibulum fiunt : 33. miracula Eucharistie et Corporalis referuntur : 58. miracula patrantur cum sanguinis effusione : 50. a. miracula quare non fiunt in nova lege, ut antiquitus : 57. d. e. miracula, Deo permittente, à nequam spiritibus aliquando fiunt : 46. a. c. miracula Dei non sunt trahenda in exemplum, sed admiranda : 511. a. in miraculis quis post Apostolos Martino, quis Benedicto potentior. 541. n. a.
- Mirebellum castellum prope terram Monasterii Cornaric. construitur à Fulcone Com. Andegav. 204. c. 578. a. quominus prædicto Monasterio fiat nocivum et infestum, caveatur. 578. b. c.
- Miribellum, raptorum una mansio in partibus Burg. expugnatur et diruitur à Roberto R. 382. d.
- Missa celebratur sine communione à Papa Johanne XII, à Presbytero et ab aliis : 463. a. n. in ea fit vivifici sacrificii immolatio : Missæ sacrificium prodest animabus fidelium defunctorum : Missarum continua celebratio fit manè in Majori monasterio vel in Cluniac. 59. a. b. c. n. Missarum ex multa celebratione tedium oriri potest in Presbytero : 463. b. Missæ non ampliùs quàm tres in die celebrandæ à Presbytero : 539. n. b. Missarum à celebritate tantummodo abstinere consentit Gerbertus usque ad proximam Synodum. 535. a.
- Missalem librum unum ab Abbone Abb. Floriac. sibi transmitti litteris petit Gregorius V Papa. eo usus in Missarum sollempniis. 431. a. b.
- Mitræ usus quando Abbatibus concessus. 76. n.
- Mobiles et immobiles res futuro Episcopo reservandæ. 394. b.
- Molundensis Abbatia committitur Wilhelmo Divion. Abbati : ibi S. Valerius Martyr quiescit. 172. d.
- Monachi ob raritatem exercitiis sumere arma et bella gerere compelluntur, 21. b. 77. n. 82. n. et uxores ducere : 77. n. Monachi fieri ante peracta stipendia milites prohibiti : 77. n. Monachi ut equitabant, 66. e. 78. n. et quo habitu, ac quibus instrumentis ornati : 82. n. Monachi Fr. à disciplina devii, sæcularem agunt morem adinstar Abbatum : 83. n. 351. b. Monachi ex Optimatibus Fr. fiunt : 76. n. 295. e. 326. 327. 349. e. 357. d. etc. Monachi litterarum studiis meritò operam dant : 328. b. fiunt satyrici : 439. c. d. 440. b. 442. b. historiographi et satyrici ab Odilone de Monasterio flagris cæsi expelluntur, et fero abscissionis terribiliter inurantur : 440. b. Ecclesias tenere possunt : 441. c. constituere possunt Presbyterum vicarium, qui curam animarum gerat : 494. c. d. 495. b. d. n. b.

nnnn

- Monachi tempore messivo occupati : 455. e. pervasoribus parati resistere legali conflictu duelli : 612. c. Monachis decimas Ecclesiarum auferre moluntur Episcopi in Sandionysiano Concilio : 331. a. Monachorum tuto in via providetur : 49. e. Monachorum habitus et cultus : 66. e. 77. n. Monachorum formula initio Epistolarum et scriptorum : 438. c. n. Monachus ex Episcopo factus non licet valeat functiones Episcopales exercere, et quare : 427. b. c. n. potest ordinare licet, jubente Abbate : (Episcopi non pauci fiebant Monachi apud Cluniacum :) 427. n. b. Monachus saecularis dicitur is, qui ex Canonico Monachum induit : 508. n. a. Monachus non debet compellere suum Abbatem ad saeculare iudicium aut ad Concilium Episcopale : 442. c. Monachus vices Notarii publici agit : 589. n. a. 626. c. Monachus Medicus : 22. a. 173. b. n. 180. d. n. b. 507. d. Monachus, nisi ad Clericatum promotus, Ecclesiae retentis ministeriis deservire nequit, de redditibus ejus seu oblationibus vivere debet et potest. 441. e.
- Monasteria alia ingenua, alia libera : imperialium et regionum praerogativa : 329. n. Monasteria ipsis sacratissima quominus ruinam paterentur, Regibus olim Fr. et Proceribus religio maxima erat : eadem nunc Gallicani Praesules veluti profanare, imò et evertere non verentur : 351. d. n. quaedam diruta, quaedam ad summam inopiam redacta, quia sup. advocatōnis obtentu spoliantur : 627. b. ditata à venientibus ad conversionem : 207. d. 224. d. 580. d. etc. ibi scholae, nbi etiam Clerici erudiebantur : 332. c. 349. n. 532. n. Monasteria à militibus vexantur et usufructuario diripiuntur sub advocatōnis et defensionis specie : 599. a. b. 623. b. c. 627. a. b. nobiliora minores sub se habent colonias, quae Cellae dicuntur : 362. n. majora à Cluniacensibus reformata, ut se babebant : minora olim Cellae, obedientiae nonnumquam Abbatiae; nunc Prioratus vocantur : 353. a. n. Monasterii familiares efficiuntur : 354. c. ejus bona non possunt abalienari : 441. d. e. ejus de rebus nulli Abbati sive Rectori licet aliquid abstrahere, minuire, aut in alienos usus retorquere : 586. d. 604. d. ejus ex rebus facienda quidquid voluerit, causā tamen utilitatis et honestatis, conceditur libera potestas Abbati et Monachis à Rege : 618. d. Monasteriis libera à Rege fit facultas eligendi Abbatis, 576. d. 580. etc. necnon accipiendi et possidendi res à quibuslibet datas : 589. b. 609. c. 610. 611. d. Monasterio teloneum mercis venundandae in atrio Ecclesiae conceditur à Rege : 619. d. Monasteriorum privilegia contra Episcopos asseruntur à Gregorio M. in Epistolis : 335. b. c. d. Monasterium cum Episcopatu simul non potest regi ab uno Praesule sine dispensatione Papae : 491. d. ex dominatu regio transiit in dominatum Comitatus : idem ad dominatum Regis reversurum ob tyrannidem : 619. c. d. e. ibi panperes quotidie recipiuntur ritu Monastico ad lavandos pedes. 625. d. *Vide* Abbatia.
- Monastica vita adhuc firmum capitulum in Gall. Ecclesia : 445. b. Monasticae vitae seu religionis amor Episcopali gradu dignum potius efficit quam indignum : 460. c. ejus fons longè latèque derivatur ex Cluniaco : 588. b. Monasticus habitus in extremis induitur de more. 326. b. n. 362. n. 385. a. 424. n. etc.
- Moncellis castellum aedificatur à Bosone. 258. e.
- Moneta Aurelian. publica : 167. d. moneta Carnot. 459. b. moneta seu percussura numismatis Monasterio S. Martini Turon. confirmatur ab Hugone Cap. 551. b. monetae speciei seu malliarum percussura ab Hugone Cap. conceditur Monasterio Silviniac. 565. a. c.
- S. Monitoris Confess. corpus levatur coram Roberto R. 111. a.
- Mons-acutus, munitissimus locus, obsidetur et capitur à Carolo Duce. 216. d. 228. b. 300. e. 313. b.
- Mons-Basonis, castellum in terra Monasterii Cormeriac. construitur à Fulcone Com. Andegav. quominus eidem Monasterio sit nocivum et infestum, cavetur : 578. a. b. c. obsidetur à Fulcone Nerra frustra : iterum obsidetur et capitur ab eodem. 241. b. d. 257. d. e.
- Mons-Budelli prope Turonos : ibi castellum seu oppidum à Fulcone Nerra statuitur et firmatur contra Turon. civitatem : obsidetur frustra ab Odone Com. 176. c. d. 241. a. b. 257. c. 265. d. 283. c. Mons-Boëlli seu Buëlli destruitur à Fulcone 267. c.
- Mons-castrì à Raginero Com. auferitur Godfrido Com. 287. c.
- Mons-consularis, castellum aedificatur à Fulcone Nerra. 204. c.
- Mons-Desiderii, castellum obsidetur à Royensibus. 285. n. b.
- Mons-fortis, castrum in Longobardia, haeresi ibi inventa, creberrimos assultus passum. 45. b.
- Mons-fortis, castellum muris cingitur non à Roberto R. sed ab Amalrico. 311. a. n.
- Mons-gaudii Lemovic. buc transfertur corpus S. Martialis : 147. n. c. 318. c. ibi tenetur corpus S. Valerici. 150. d.
- Mons-Jovis, locus Alpinus, ibi Normanni, confractis caesisque scimitarum angustissimarum custodibus, per vim transitum faciunt. 26. a.
- Mons-Lberici, castellum firmatur seu muris cingitur à Theobaldo File-estoupe. 311. a.
- Mons-major, Monasterium : hujus Monachi ad Gregorium V scribunt obtinendae dispensationis causā pro Riculfo Forojulensi Episc. clecto Abbate : voti compotes fiunt : 491. d. n. Basilica inchoatur : in bujus fundamento sepelitur Guillelmus Adalaidis Comes. 322. a. Abbates, Archinricus, Riculfus.
- Mons S. Mariae : ibi perturbata Synodus habetur, in qua agitur de dissidio Harduini Noviom. et Azelini Laudun. 200. d. n. 201. a.
- Mons Martyrum : ibi decollatus S. Dionysius agonem suum feliciter explevit. 312. c. 593. b.
- Mons-maurentiacus, castellum seu munitio firmatur à Burchardo Barbato cum consensu Regis et Viviani Abb. S. Dionysii ; ea lege ut hominum bis in anno praestetur Abbati ejusdem loci, etc. 303. a. 312. a. b. 593. e. castrum debet redevantias certas Ecclesiae S. Dionysii. 303. a.
- Mons S. Micbaëlis, Monasterium : buic loco Angli totam Normanniam deleturi praeepto Ethelredi R. Angl. tenentur parcere. 307. b. etc. committitur Willelmo Divion. Abb. 173. b. Ecclesia inchoatur à Richardo II Duce Norm. Abbatia donatur Supponi Abb. Fructuar. regitur interim à duobus Abbatibus : 323. a. Abbas, Suppo. *Vide* S. Michaelis.
- Mons Sinai : bujus Monachi eleemosynas et pecuniam ab occidentilibus partibus accipiunt, et praecipue à Richardo II seu à Normannia : missi ad hoc quidam Fratres moriuntur. 372. c. d. n.
- Mons-thesauri, castellum, aedificatur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 204. c.
- Mons Tricbardi, castrum, fundatur à Fulcone Nerra. 242. a. 256. d. 272. a. 282. d.
- Mons-ventrosus in Alvernia : ibi obit Ludovicus VIII Rex Fr. 301. d. n. e. 313. d.
- Monsteriolum seu Musterol. castrum super Sequanam construitur et munitur à Rainardo Com. Senon. 224. a. 275. e. 283. b. ab eodem in beneficium datur Odoni Com. 224. a.
- Montan. Ecclesia : binc auferitur corpus S. Valerici ab Alduino Episc. Lemovic. 150. d. ibi restituitur idem corpus, et Monastica disciplina ordinatur. 151. a.
- Montensis Comitatus depopulatur à Godfrido Duce. 218. d.
- Montiniacum castrum à novo exstruitur. 160. c.
- Morardus Abbas reaedificat Ecclesiam S. Germani Prat. turrim quoque et alia construxit cum signo : obit. 221. d.
- Morbus inflationis ex inedia ortus : 48. e. 49. a. morbus reumatizantis et nauseantis stomachi potest removere Presbyterum à communione. 463. b.
- Mores saeculi xi, 18. corrupti : 42. b. c. d. 50. c. d. 53. e. mores pessimi Praesulum : 317. b. 384. d. n. 385. a. mos saecularis agitur à cunctis Regni Monachis : 351. b. morum seu religionis saeculi xi exempla singularia : 246. a. b. 266. c. d. morum simplicitatis exempla : 311. c. 314. b. 315. d. 458. c. d. 487. d. n. 489. d. n.
- Moriannae urbis Praesul turpiter favet superstitioni. 46. c.
- Moribundi Praesulis Germ. descriptio. 130. b.
- Mortalitas saevit : 120. e. 123. b. 138. b. 205. b. 209. d. 212. d. 218. a. n. 224. b. 228. d. 229. e. 231. a. b. 271. c. 282. d. 287. e. 317. c. 318. b. c. 323. a. 375. d. 376. a. 378. e. 496. e. portenditur signis : 471. cessat per merita S. Veroli Presbyteri. 376. a.
- Mortemarense castrum construitur ab Abbone Druto : 151. b. concrematur à Petro Abb. Scotoriensi. 151. d.
- Mosa fl. limes regni Franciae et Germaniae : 28. a. ibi multi milites Othonis II fugientes ante Lotharium Regem Fr. intereunt : 5. d.

- ibi colloquium habent Reges Robertus Fr. et Henricus Germ. 28. a. b. n. 589. b. n.
- Mosellanus Ducatus aufertur Godefrido Gibboso, qui ipsum loco patroni cum patre tenuerat post obitum Theodorici Ducis Barr. 397. n. a.
- Mosellenses generale colloquium tenent cum Henrico Rege Germ. 376. d.
- Mosomense Concilium in gratiam Arnulfi Rem. à Leone Legato Abb. 220. c. 226. d. 532. ibi leguntur litteræ Johannis XV : ibidem auditur Gerbertus, et ab officio divino abstinere jubetur usque ad Synodum Rem. 532. *et seqq.*
- Mosom. Ecclesia ampliatur à Bosone Abb. dedicatur ab Arnulfo Rem. Archiep. removetur altare : 319. a. ibi præsentat Ebaldo Archiep. Rem. cum plurimis Francorum nobilibus de scrinio ligneo transfertur corpus S. Victoris Mart. 323. c. apud Mosom villam Henricus Imper. occurrit Regi Fr. Roberto : 201. d. Abbates, Boso, Johannes, Lietaldus, Rotulfus.
- Mosterol. terra Arnaldo Vicecomiti de Thoarcio datur à Fulcone Rufo Com. Andegav. 295. a. *Vide Musterol.*
- Motget Princeps Saracenorum in prælio contra Christianos defuisse dicitur. 52. d.
- Moysis virgæ pars invenitur in Ecclesia S. Stephani Senon. quæ concnsum parit populorum, et insolentiam civium. 32. d. e.
- Mula : de hac nugatoriè et facètè in Epist. agitur à Guillelmo Aquit. Duce, et ab Adalberone Laudun. Episc. 484. c. n. c.
- Muliebris cultus in usu : 379. e. mulier quæ poterit probare virum non posse nubere cum ea, accipiat alium : impedita vinculo juramenti, non potest inire connubium sine crimine perjurii, nisi per consensum aut post obitum illius, cui se tali juramento conditionaliter obligavit : muliere Monachâ factâ, potest vir novum inire connubium. 459. b. n. b. mulierum ingenium. 38. e.
- Mundi finis timetur à multis : 262. b. 497. n. de fine mundi inolevit error : de eo Lotharienses scribunt Richardo Abb. Floriac. cujus jussu respondet Abbo, et confutat errorem. 332. b. *Vide Finis.*
- Mures devorant Episcopum Argentin. Wilderodum (*fabula*), et militem quemdam invasorem bonorum Eccles. 376. n. a.
- Museus Rex Saracenorum in Hispania pacem petit ab Ermensede Comitissa Barcinon. 156. c.
- Musica colitur à Francis : 324. c. 444. n. à Gerberto revocata in Gallias : 243. a. 244. a. illustratur ac perficitur à Guidone Aretino : 284. a. 292. c. d. n. musicæ artis regulæ explicantur ab eodem, compendiosiori discendi cantûs methodo adinventâ per sex vulgares notas. 502. 503. Musicorum quorundam novitas carpitur à Letaldo Monacho. 383. n. b. *Vide Notæ.*
- Musteriolum castrum. *Vide Monsterial.*
- Musterolum castellum ædificatur à Fulcone Nerra. 204. c. *Vide Musterol.*
- N.
- NANNETENSIS civitas, quam Conanus vult eripere Fulconi Nerræ, causa prælii Conquiretici : 204. d. Episcopus Walterius seu Galterus.
- Nanterus Abbas S. Michaëlis ad Mosam, linguæ Gallicæ peritiâ facundissimus, legatus dirigitur à Theoderico Duce ad Robertum Regem Fr. et ad alios. 286. a.
- Nantoliacum S. Benedicti Cœnobiolum : hac transit Abbo Abb. Floriac. 337. a.
- Narbona cingitur à Mauris Cordubensibus, qui delentur à Christianis : 153. a. Narbon. Concilium adversus nobiles tyrannos : 536. n. Narbon. in urbem inguinarius morbus desævit. 471. b.
- S. Nazarius requiescit in Lauresheim. Monasterio. 125. b.
- Neapolis in deditionem accipitur ab Henrico Rege Germ. 322. e.
- Necessitas excludit leges et Canones. 629. c.
- Neptanabus; quare sic vocatur Gerbertus. 83. n.
- Ncustriz gens recusat suscipere Treugam Douini, et quare. 59. e.
- Nicæa urbs : ibi in reditu Hierosol. obit Robertus Dux Norm. et sepelitur. 51. d. 235. d.
- S. Nicolai Abbatia seu Monasterium Andegav. fundatur et ædificatur à Fulcone Nerra : 176. c. 204. d. 232. e. 233. c. 272. b. 283. d. 285. a. quâ occasione : 265. b. Abbates, Airaudus seu Arraudus, Baldricus, Emmo, Hildinus, Johannes, Lambertus, Nathalis.
- S. Nicolai Ecclesia Paris. in palatio fit à Roberto Rege Fr. 115. d. 214. c.
- S. Nicolai Ecclesia Pictav. erigitur ab uxore Willelmi Ducis Aquitan. 295. c.
- Nicolaus filius Richardi III Ducis Norm. Monachus S. Andoëni Rotomag. succedit Herfasto Abb. ejusdem loci : 191. a. 192. e. 303. a. 312. e. obit. 191. a. n.
- Nigellensis S. Petri Abbatia Canonicorum, facta ab Harduino Episc. Noviom. confirmatur Diplomate Roberti R. cum immunitate : ibi Clerico à Canonicis clecto, gratis ab Episcopo Noviom. commendanda cura animarum, de quibus eidem Episcopo rationem solummodò pro commissâ cura reddat, cum solutione trium solidorum. 603. d. e.
- Nigellus Constantiensis Comes Anglos cædit et delet : 186. c. 307. b. n. Tegulensis castri custodiam à Richardo II accipit, et inde feliciter pugnat contra Odonem Com. 187. d. 308. b.
- Nithardus Abbas Mediolac. Epistolam accipit à Gerberto. 400. e.
- Nivern. Comitatus datur Landrico : 259. b. Nivern. Comitum origo : 258. 259. Episcopus, Ro-clenus.
- Nobiles rei quomodo olim puniebantur : 293. c. n. vix nisi ex ambitione seu desiderio Episcopandi scholas frequentant : 532. n. a. Nobilium hospitale in Monasterio S. Martini Turon. 552. b.
- Nobiliac. S. Juniani Abbates, Constantinus, Imo.
- De Nogento domina nubit Roberto

Regi Fr. 303. a. non Roberto R. nubit, sed Montisfortis domino. 311. a. n.

Nominatio sen accusatio in quemquam non sufficit ut damnetur, alioquin multi damnandi innocentés 416. n. a.

Norici. *Vide Pagani.*

Normanni, quasi Aquilonaris populus, Gallias infestant : eorum nomen et origo : primò piratæ, in gentem non modicam coalescunt; urbibus et provinciis postmodum potiuntur : 9. b. c. Franciam vastant : 300. c. maxima cæde in prælio prosternuntur à Richardo Duce Burg. 9. e. ex diversis Oceani insulis emergunt in Germaniam inferiorem : 138. b. c. Norm. gens terrori est suis vicinis, et quare : 14. d. gens Aquilon. post multa dira perpetrata deletur à collibertis Malleac. 178. e. 179. a. Norm. usus à primo adventu circa concubinas et harum filios : 51. e. Norm. paganis erroribus abutuntur : 317. e. innumeri ex Dannamarca et Iresca appellant ad portum Aquitan. juxta Pictav. terminos, Aquitaniam desertaturi : eorum stratagemma : multos capiunt, et intermisso prælio recedunt : 153. b. c. n. a. iterum appellant ad portum Aquitan. maxima eorum pars moritur in certamine contra Willelmum Ducem : 233. n. d. captivant apud S. Michaëlem in Eremitio et abducunt Emmam Vicecomitissam Lemovic. redemptam mentitâ fide non reddunt : remittunt tandem eam Richardo Rotomag. 151. a. b. cum Francis et Burgundionibus regnum unius Regis : 10. a. Norm. adjuvant Robertum R. in captione Milidun. castri : 315. c. etc. multi conciduntur in obsidione castri S. Germani Autissiod. 20. e. fœdus ineunt cum Danis : 187. b. sub Ricardo II fugare hostes assueti : 189. c. duce Rogerio in Hispaniam proficiscuntur : innumeros Saracenos delent : civitates et castella ab eis auferunt : 156. b. invadunt et vastant Hispaniam : 223. b. c. Norm. quidam in Italiam profecti, territorium ibi quoddam obtinent ab Henrico Imper. 323. a. Norm. adventus in Italiam : 156. a. n. 432. n. Norm. Duce Rodulfo Italiam. petunt : pugnant pro Beneventanis, agente Papa : cædunt in prælio Græcos et fugant à quibusdam castris : innumerabiles cum uxoribus et liberis Rodulfum à patria prosequuntur jussu Richardi Com. 25. d. e. hi auxilium Rodulfo conferunt : 26. a. Norm. prælia conferunt cum Græcis variâ sorte : 26. a. 156. a. Norm. Apuliam occupant : 212. b. 223. d. 230. a. 231. b. 262. e. in patriam redeunt : 26. e. non redeunt : 26. n. quarto congressu vincuntur et prostrantur à gente Russorum : innumeri Constantinopolim ducuntur in captivitatem : 156. a. duce Richardo III Milinandum castrum obsident, capiunt et incendunt : totam Cabilonensem terram devastant : 310. a. Norm. Duces damna Monasteriis illata à Principibus sui generis sarciunt : 145. n. barbari homines et truculenti, subversores et non ædificatores Templorum et Monasteriorum habebantur à Willelmo Divion. Abb.

374. e. Norm. Ducibus plurimum arri-det mutatio regiae stirpis, et quare : 142. n. b. iisdem placet satisfactio quae fit ab hostibus per equi sellam super humeros aut caput latam : 190. b. 194. d. 302. d. 310. a. n. Norm. Ducum eximiae virtutes : 10. a. b. eorumdem series seu genealogia. 192. e. 277. a. *Vide* Northmanni.

Normannia Rolloni à Carolo Simplice conceditur homini lege : majoris pretii quam Lotharingia : 141. n. e. Norm. impugnatur ab Anglis cum horum maximo damno : 302. b. c. 307. a. b. anathemate Pontificali percutitur : 194. b. Norm. rustici rebelles reprimuntur : 185. c. Norm. felix status sub Ducibus. 10. b.

Northmanni Frisiam infestant, Tbile oppidum incendunt : 218. b. c. Northmanni et Dani ab Henrico Germ. Rege armis domantur, ad fidem Christi adducuntur cum Rege Cnutone, et ab execrando ritu prohibentur. 149. b. *Vide* Pagani.

Notae vulgares Musicae sex adinventae à Guidone Aretino : barum primus usus in Monasterio Corbeicensi. 292. c. n. *Vide* Musica.

Notkerus seu Notgerus, Notgarius et Nocherius, Episc. Leod. Gerbertinas accipit Epistolas : 387. a. b. c. 417. e. interest Concilio Mosom. 532. d. in auxilium vocatus ab Henrico Germ. Rege, hunc consilio et adiutorio munit contra Balduinum Fland. idem ut amicitias conciliet inter Robertum Regem Fr. et Henricum Germ. Parisios devenit : Canonici S. Genovefæ ab eo obtinent Hubaldum manere apud se tribus mensibus : 320. c. d. n. obit. 321. a. n. 387. n.

Nothi ad ordines et praelaturas non promoventur : quicquid bac de re versibus exarata. 149. a. n.

Noviom. Ecclesia à Roberto R. obtinet Diploma, quo is quaedam bona ab Harduino Episc. concessa confirmat : 599. d. turris per quam populo urbis inferuntur multa mala, ab Harduino evertitur dolo : 237. a. b. c. d. Episcopus iudicio Optinatum et curiam Regis damnatur : 237. d. n. apud Noviomum primum Rex salutatur à Primatibus Fr. Hugo Cap. 177. e. 210. e. 213. a. 281. a. 285. e. 313. d. 341. c. 543. b. Episcopi, Balduinus, Fulcherus, Hadulfus, Harduinus, Hugo, Leudulfus, Radulfus, Ratbodus.

Nox in somnis ducitur ad tumultum alienius Sancti à certaturis duello. 162. d. n.

Nucharicnsis Monasterii fundatio, ab Huberto quodam facta, confirmatur à Roberto R. Diplomate : Nucharii vici situs. 624. e. 625. a. b. n. a.

Numerorum vis Arithmetica, vel in se omnium rerum continet primordia, vel ex sese profundit. 410. d.

Nummi Carnot. in usu : 459. b. n. nummi opponuntur solidis, ita ut sint minoris pretii seu valoris : 449. a. n. opponuntur et denariis. 501. a. n.

Nutrices liberorum suorum sunt ipsae illustres feminae et maxime Constantia Regina Fr. 65. a. 74. n.

O.

OBLATIONES Ecclesiae iudicio Episcoporum plus, equis et canibus laicorum prosunt, quam peregrinis, orphanis et viduis, aut restorationis Ecclesiarum : 441. a. oblationes altarium traduntur saeculari militiae. 478. a.

Occasio in multis causis se immergit, quae difficultatem legis contrariae bono exitu meliorem reddit : occasio pictatis juvat ex circumstantiis. 333. e.

Occidentales regiones ut pessimae carpuntur : 123. a. occidentalium orbis partium conversionis ad fidem index, crucis Dominicae constitutio. 11. b. c.

Occitania non statim Regem agnovit Hugonem Cap. 544. 545.

Oceani insulae bellis agitantur. 14. b. c.

Odalricus seu Odelricus, Archidiaconus. Lingon. ab Henrico Rege Germ. constituitur Archiepiscopus Lugdun. 62. a.

Odo Viccomes, filius Henrici Ducis Burg. munificus in S. Benignum Divion. 173. d. *Vide* Odo.

Odelericus Diaconus Carnot. Leotherico Archiep. Senon. fert litteras Canonicorum Carnot. de electione Theoderici. 508. c.

Odelina, filia Radulphi Vicecom. de S. Susanna, nubit Hugoni Lavadin. 239. a.

Odelricus Archidiaconus. Tull. ab Herimanno Episc. Tull. accipit Epistolam de Presbytero seu Vicario à Monachis constituendo. 494. b. c.

Odelricus Episc. Aurclian. à Clericis Carnot. accipit Epistolam quam conque-runtur de Leotherico Archiep. Senon. et de Roberto R. occasione Theoderici Episc. 509. e. *Vide* Odelricus.

Odilia filia Hezelonis, Abbatis Monasterii S. Odiliae, sepelitur in Monasterio S. Vitoni Virdun. 207. d.

S. Odilo venit Cluniacum ad conversionem : 206. c. ex Clerico Brivat. Monachus : 217. a. 228. d. suscipit regimen Monasterii Cluniac. 206. c. 264. b. fit Abbas Cluniac. 217. a. 228. d. 260. a. et succedit Maiolo, 32. c. 231. e. 284. c. invitatus : 145. b. historiographos et satyricos de suo Monasterio expellit flagris caesos, et ferro abscissionis terribiliter inurit : 440. b. instituit Commemorationem Defunctorum : 217. c. n. 268. e. 282. d. 428. n. quam occasione : 290. c. d. Epistolam accipit à Sylvestro II Papa de Episcopo facto Monacho : 427. a. occurrit Roberto Regi furenti expugnantique castrum S. Germani Autissiod. hortatur Fratres ut orationi insistant : ipsum Regem huiusque Primates redarguit, sed frustra : 20. c. d. apud eundem Regem Heldrico Abbati S. Germani favet precibus, sed frustra : cum Heldrico egreditur à castro S. Germani : 296. d. e. Epistolam ab Abbate Floriac. accipit in gratiam Gisleberti Abb. S. Cypriani Pictav. 336. e. 442. a. Floriacum advenit mense Decemb. pro solemnitate S. P. Benedicti : 340. d. accersitus à Willelmo Divion. ut apud Robertum R. intercessor existat, manet cum quibusdam Fratribus dimissis ob custodiam S. Be-

nigni : 174. b. Romam petit, Henricum Regem Germ. comitatus : 67. c. 80. n. 148. n. irridetur ab Adalberone Episc. Laudun. in carmine : 67. c. 80. n. 81. n. visitat Paterniacum Monasterium sibi delectabile : devenit in vicum Leodonium : visitat Monasterium S. Dionysii sibi à Roberto R. commissum : 374. c. d. Epistolam accipit à Fulberto Episc. Carnot. qui ad ipsum dominum venire non potest servus : 456. d. consulitur à Leotherico Archiep. Senon. 455. c. d. inducit Bituricensis ad suscipiendum Gauzicnum in sede : 149. a. permittit Monachis Hispanis ut more suae gentis celebrent Annunciationem in Cluniac. Monasterio xv Kal. Jan. 29. d. accipit à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. Epistolam de obitu Ottonis-Willelmi Burg. Comit. de morte Richardi III Ducis Norm. et de rebus Vizeliac. 505. b. interest coronationi Henrici regiae proles : 614. c. Epistolam à Canonicis Carnot. accipit, quam obsecrant ne contra jus et fas faveat Theoderico simulato Episcopo : 510. b. interest dedicationi Basilicae S. Aniani Anrelian. 114. a. 370. b. ciborium conficit ex spoliis Sarracenorum Cluniacum missis ; et quod superest, erogat indigentibus : 52. d. e. eligitur Archiepiscopus Lugdun. Pallium et annulum accipit à Johanne XIX : Archiepiscopatum recusat : hinc objurgatur à Papa in Epistola : 61. d. e. n. c. ipsi nuncupat Historiam suam Glaber Rodolphus : 1. Odilo transmissus est divinitus utilitati totius orbis : 581. c. Archangelus Monachorum vocatur et pater à Fulberto : 81. n. 82. n. 455. c. n. 456. n. b. reformator Monasteriorum S. Dionysii, S. Johannis Angeriac. et aliorum : 145. b. 157. d. quot praefuit Monasteriis : amicus Imperatorum et Regum : 81. n. valde charus et familiaris Henrico Imper. 148. c. n. b. 232. b. impense colebatur à S. Adalberto Imper. 364. c. d. et à Willelmo Pictav. Magno : 150. a. ejus in peccantes misericordioris dictum, 281. d. et de invidentia : 57. c. ejusdem patria et familia. 374. n.

Odium saepe crescit veritate : 440. e. odium parit veritas, obsequium amicos. 331. e.

S. Odo Abbas Cluniac. ex Praeposito S. Martini Turon. succedit Ber-noni : in Italia et Galliis Monasteria regit : 32. b. emendator et administrator Monasterii Floriac. 390. n. obit. 32. b.

Odo Abbas Fossat. Diploma obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii sui. 620. b.

Odo Abbas S. Genulfi Strad. praeficitur Monasterio Belliloc. 256. a. idem Cenobium construendum suscipit. 265. a.

Odo Abbas Trenorc. Diploma ab Hugone Cap. obtinet in gratiam Monasterii sui. 554. e.

Odo Episc. Carnot. anathematizaverat ministros Arnulfi Aurelian. Episc. qui Abbonem multis plagis affecerant. 331. d. n.

Odo Episc. Silvanect. designatus et Remis ordinandus : 398. b. n. Episcopus interest iudex Synodo S. Basoli : 514. b. 531. d. loquitur in eadem Synodo. 517. c.

Odo

Odo sive Eudo, filius Roberti Fortis rebellat contra Carolum Simpl. 298. d. hujus adhuc pueri regnum usurpans se facit coronari; et x annis regnans, à Francis intoxicatur. 297. e.

Odo natu-major filius Roberti Regis Fr. (*falsum*), 225. d. 247. b. 262. a. 275. d. 283. a. bebes, successor declaratur à patre : 247. c. non regnat, seu regnum perdit, quia nimis stultus : 225. d. 262. a. 275. d. 277. d. 280. b. 283. a. privatus permanet : 212. c. obit in pueritia. 315. d.

Odo I Comes Carnot. et Turon. aliarumque provinciarum, filius Theobaldi Tricatoris, rebellionum maximus in Robertum Regem Fr. 27. a. rebellionum signifer perturbabat primordia regni Regum Hugonis et Roberti : 435. b. n. beneficiorum gratia paret ditioni Heriberti Episc. Autissiod. 170. b. succedit Heriberto Com. Trec. 286. d. Turonos recuperat ingenio doloso Vicecomitis : 146. c. Burguliensis Cœnobii fundacionem, ab Emma sorore factam cum ipsius voluntate et consensu, confirmat in obsidione castri Langiac. 563. b. n. c. in extremis habitum Monasticum induit in Majori-monasterio, ubi decedit et sepelitur : 424. n. obit : 19. d. n. 27. n. 206. c. n. 563. n. e. 567. e. ejus ex Berta posteritas. 95. n.

Odo II Comes Carnot. cum patre Odone I infestus est Regibus Hugoni et Roberto regnum ineuntibus : 435. n. puerulus erat tempore conjugii Bertæ matris cum Roberto R. 211. a. quanto potentior, tanto fraudulentior; existit rebellis Roberto eidem Regi : 27. a. infestus atque inimicus existit Burchardo Com. cui invidet : seductione quadam atque traditione castrum Milidunum ei suratur : 354. e. prodicione scilicet, castrum Milidun. accipit à Waltero milite Burchardi Com. donis corrupto : 189. a. 220. d. 222. b. 227. a. b. 293. b. 302. a. 305. c. 314. e. illud reddere non vult, licet jussus à Rege : 189. d. 305. c. 314. e. ad reddendum cogitur armis Roberti R. et Richardi Ducis : 315. a. inde fugiens cogitur abire : alio tempore pugnat contra Burchardum in campo villulæ Orceiaci; et ibi magna cæde prosternitur ac fugatur : 355. a. bellat contra Richardum II, cui Dorcassinum castrum extorserat : 213. c. d. in uxorem acceperat Mathildem sororem Richardi cum dote : mortua uxore, non vult reddere inedictatem castri Dorcassini et quæ dotis nomine acceperat : exercitum congregat, vocatis in auxilium Hugone Cenoman. et Gualeranno Melent. bello appetitur à Richardo : ad Tegulense castrum hostiliter venit : ibi cæditur et fugatur : 187. c. d. 308. a. b. c. in Dorcassinum castrum secedit : 308. c. mandatur à Roberto R. apud Coldras, ubi jussu ejusdem Regis pacificatur cum Duce Norin. 188. d. 309. a. b. 501. n. Angeriacum adit : 157. n. c. interest Stampis cum Roberto R. 100. c. Harduinum Episc. Noviom. delegat ad Gerardum Episc. Camerac. in gratiam Walterii Castellani : 198. d. rebellat contra Robertum R. 208.

d. n. cum Rainardo Senon. construit castrum Monsteriolum super Sequanam, et illud iu beneficium obtinet à Rainardo : 224. a. post mortem Stephani Com. Campaniam invadit : 40. n. latifundia regia arripit : 27. b. rerum ditissimus, sed fide pauper, Roberto Regi civitates Trec. et Meld. ac multa castra subripit : 40. d. Comitatum Belvac. dat Rogerio Episc. et Ecclesiæ Belvac. pro Sincero castro : 354. n. a. 501. n. 598. a. b. c. n. Abbatia Bonæ-vallis donat, ut mos erat, Monachum à Fulberto oblatum : 456. b. bella habet frequentia cum Fulcone Andegav. 27. b. ejus gesta, et prælia contra Fulconem : 240. 241. 242. 256. d. 257. 265. 267. b. c. apud Pontilevium pugnat contra Fulconem, à quo vincitur : 176. c. 204. d. 216. a. 225. d. 232. e. 272. b. 283. c. contra invasorem primo conveniendus à Fulberto : 456. e. legatos accipit ab eodem : 457. b. obsecrandus à Rege, et regali auctoritate vivaciter jubendus : 458. a. d. Fulberto adeunti promittit se emendaturum, quod in Ebalum Archiep. Rem. deliquit : 473. b. monendus à Fulberto ut Ecclesiam Meldensem lacerare desinat, protegendo Lisiardum invasorem : positurus in Fulberti deliberatione quid facere debeat de receptione Melk. Episcopi : 478. d. e. n. Regis Fr. legatis responsurus apud Viridunum coram Imperatore de objectis à Roberto Rege : ibidem ab Imperatore pacificatur cum Theoderico Tullensi : 202. c. scribit ad Robertum R. cur non occurrerit ad placitum jussu ejus constitutum : scilicet non erat ibi ad iudicium exhibendus sine conventu Parisi : 501. c. d. cum Rege cupit reconciliari : per gratiam hujus beneficium, quod à majoribus suis jure hæreditario sibi contingit, possidet : 502. a. b. Turonis agens, mandat Fulberto ut post duos dies occurrat sibi apud Blesas ad audiendum quid dicrent legati Romanorum : rogat ne Rex in sui nocumentum se ingerat, et ut mittat sibi Milonem de Caprosis, qui eidem Regi referat verba legatorum Rom. et Guillelmi Ducis Aquit. 474. b. c. n. expeditionem facturum contra Fulconem : 476. c. pacem facit cum Roberto R. 476. c. 476. n. bellum habet cum Fulcone, et ipsum adoritur : 176. c. 264. d. Andegavum venit cum exercitu : 204. c. Salmurum amplius munit : 264. d. Montis-Budelli castellum obsidet frustra : 176. d. Salmurum amittit : 176. d. 204. c. Ambasinum castrum obsidet frustra : 176. d. 274. d. paciscitur cum Fulcone : 267. c. auctor futurus Wilhelmo Duci Aquit. fratri in electione unius è filiis Roberti R. in Regein : concordiam facturum cum Roberto R. 485. c. interest coronationi Henrici R. 614. c. in armis : 480. n. b. non recipiet in civitate sua Episcopum, nisi aliorum iudicio examinatum : 509. e. et nisi facta cum eo concordia : 510. b. armatur à Constantia in Henricum R. 212. c. post mortem Roberti R. conjugii ejus et filiis Senonicam subripit urbem, quam vallat : armis subditur ab Henrico R. eligit Archiepiscopum

Senon. 40. d. Rodulfo Rege Burg. vivente avunculo sine prole, præsumit vi potius quam amore regni babenas præripere : 40. d. cæditur sæpius, fugatur et subditur ab Henrico R. 212. d. Odonis partibus favent Longobard. Episcopi : 500. n. g. Odo contradicit Conrado : Barrense castrum capit cum magna provinciæ eversione; et presidio firmat, ut ad propria repedit curis agitatus : expectatur enim ibi à legatis Italicorum ipsi arrham Principatus Italiæ totius deferentium; juxta quos percipere regnum Austrasiorum potest, et transire ad Italos : 41. a. b. excitatur à quibusdam Primoribus in Brunonem Episc. Tull. 383. d. in Lotharingia pugnat cum Alemannis et cum Frederico Tull. Consule : 240. d. 242. a. impugnatur à Duce Lotharingiæ : 257. c. graviter vulneratus obit : 242. a. Burgundiæ regnum ambiciens, per Gorzilonem Ducein turpiter morti traditur prope Barrum : 383. d. n. dimicando occiditur : 27. n. 40. n. obruitur à Gozilone Duce Lothar. ac in fugam vertitur cum exercitu et cum magna cæde utriusque partis : miserrimè interit capite plexus : ejus cadaver diu quæsitum agnoscitur ab uxore signo verrucæ : ejus lacerum corpus uxori redditur à Rogero Episc. Catalaun. et directum Turonos, sepelitur juxta patrem in atrio seu in capitulo Majoris-monasterii : 41. b. c. n. n. 383. n. quis et qualis fuit : 27. a. b. 239. e. Comes potentissimus : 204. d. lapis in Sion spiritaliter contrivit Landricum, bujus adversarius et debellator : 95. a. n. supremo jure non gaudebat in Episcopatus sui Comitatus : 508. e. n. ejus genus : 40. d. n. 42. a. ejusdem possessiones : 239. d. Odonis filii Tehaldus atque Stephanus dissident cum Henrico Rege Fr. unde bella et strages, fames et morbi. 59. e. 60. a.

Odo filius Wilhelmi Pictav. et Briscæ Dux Wascon. elevatur. 232. d.

Odo Princeps Dol. capit Argentomum castrum, extruso Vicecom. Widone : castrum secus Masciac. Monasterium ædificat : 154. c. apud Bituricas degit : 489. a. Princeps Bituric. comitatur in itinere Jerusalem. Willclmum Egoism. 162. a. n. in itinere Rom. invenitur vir prudens. 489. a.

Odo Vicecomes Beln. munificus in Ecclesias : 287. e. benemeritus de Monasterio S. Benigui Divion. 585. b. c. *Vide* Oddo.

Odo Vicecomes Lemovic. obit : sepelitur apud S. Martialein. 177. n. f.

Odo Monachus Fossat. à Brittone poëta laudatus adhuc juvenis : scribit Vitam Burchardi Com. 349. c. n. nativum solum relinquere cogitur : pressuris plurimis stimulatus et fugatus, exteras adire nationes cupit : 350. a. hujus Scriptoris ætas. 359. d.

Odo Monachus Miciac. jussu Roberti R. accipit partem reliquiarum S. Euspicii Abb. 370. c.

Odo Monachus sine consultu Episcopi Augustod. agente Landrico Com. suscipit Monasterium Vize-liac. Monachis loci cum Abbate turpiter ejectis. 505. c.

- Odoardus Princeps Bituric. *Vide* Odo.
- S. Odolrici Bajoariorum Conf. Ecclesia : ad banc maximus fit concursus causâ sanitatis obtinendæ. 20. a.
- Odolricus Abbas S. Martialis Lemovic. succedit Hugoni, et consecratur : 160. c. bona obtinet ab Alduino Com. Egoism. 164. a. parum intelligere litteras, et parum doctus esse ac sapiens fingitur à Benedicto Clus. 507. b. obit. 269. a.
- Odolricus Archiepiscopus Lugdun. eligitur. 61. n. a. *Vide* Odalricus.
- Odolricus Clericus Aurelian. Episcopatum ambiens, accusationes spargit in vulgus contra Theodericum, cuius electioni contradicit et ordinationi : fores Ecclesiæ Aurelian. cum armata manu irrumpit, et usque ad altare progrediens, virum Dei sub manu sacrantis, quasi perempturus appetit : 369. a. n. 453. n. ejus à fautoribus in ipso sinu Ecclesiæ penè perimuntur Leothericus et Fulbertus : 453. e. ejus complices in itinere intercipiunt Theodericum, de equo deiciunt, humi prosternunt; lanceisque ac gladiis vibratis innocentem trucidare volunt, sed frustrâ : 463. n. a. Odolricus ad se rediens, confugit ad Theodericum, ab ipsoque veniam petit et impetrat : 369. n. 463. n. a. succedit Theoderico : 51. n. 369. n. Presbyter sacratur à Fulberto : electus à Clero et populo, Romam ire vult, et ibi creari Episcopus : dissuadetur à Fulberto, consecrandus à Leotherico : 471. d. Epistolam accipit à Fulberto, qui Concilio interesse non potest : 481. a. dedicat Ecclesiam ab Helgaldio sibi charo reedificatam : 413. a. ad Fulbertum scribit eum Reginæ odium incurrisse, et à plurimis Coëpiscopis rodi clanculum, quod faveret Regi volenti Henricum majorem filium coronari : 504. a. b. Abbatiam Columb. insignit Monastico ordine et bonis dicit : 617. d. e. pretiosis vestimentis ornatur à Roberto R. 105. c. Hierosolymam pergit, deferens munera Roberti R. Constantino Imper. Græcorum : videt ibi miracula; scilicet scurram Sarrac. punitum, et ignem accensum divinitus : eruit unam lampadem cum suo oleo à Jordano Patriarcha, et hanc refert ad propria, cum parte prægrandi Crucis Dom. missâ Roberto R. à Constantino Imper. 51. b. c. d. n. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. 111. a. 370. b. obit. 113. n.
- Odolricus Martiliac. pacificatur cum Alduino fratre : hunc proditoriè capit, lingua et oculis privat : perjurus bonore spoliatur. 160. b. e. n.
- Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. et Scriptor à falsis fratribus insidias perpetitur : apud S. Dionysium commoratur : propriis sedibus redditur : 166. a. accersitur à Roberto R. ad ornandum corpus S. Saviniani : 166. d. proficiscitur ad palatium, et aurum accipit à Regina in capsâ S. Saviniani fabricam : 167. b. c. d. ornat scrinium : 169. a. vir industrius et subtilis ingenii : 166. a. n. 261. d. ejus apologia. 166. n. b.
- Oëbalius dominus castri Torennæ per divortium deserit uxorem Beatricem. 380. e.
- Oenacensis seu Chenaucensis Vicecomitatus Willelmo Egoism. in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d.
- Officium divinum : ab hoc cessatio seu interdictum in usu : 448. a. officium div. desitutum in toto Episcopatu Carnot. 457. c. 458. a. depressis miserabiliter vocibus et penè silentio proximis fit in Ecclesia Carnot. 457. e. officiis à saceris remouentur Ecclesiæ sacrilegio pollutæ : 519. a. officio à divino abstinere jubetur Gerbertus in Concilio Mosom. 534. e.
- Ogerius Clericus Lothar. recipitur à Roberto R. et sociatur hujus collegio : furatus candelabrum, vitas minas Constantiæ Reg. fugiendo jussu Regis. 102. c. d. e.
- Ogiva filia Gisleberti Com. nubit Balduino Pulchræ - Barbæ Com. Flandr. 203. d.
- Olavus Rex Noricorum in auxilium Richardi II Ducis Norin. contra Odonem II vocatus venit cum suis Paganis : stratagemate usus cedit Britones (*vide* Pagani) : 188. b. d. 213. d. 302. c. 308. d. prædicatione Roberti Archiep. Rotonag. convertitur ad fidem : 309. h. baptizatur et fit Christianus : 188. d. 302. c. 309. b. recedit bene solutus (*vide* Lacman) : 309. b. martyrio coronatur in regno suo : 188. e. 213. d. 302. d. 309. b. coruscant miraculis et virtutibus seu sanitatibus : 188. e. 309. c. habet altare in Ecclesia Fratrum Minorum Paris. 309. c. n.
- Olbertus Abbas Gemblac. scientiæ avidus apud S. Germani Paris. Monasterium, apud Trecass. urbem, et apud Carnotum sub Fulberto litteris operam dat : dictat magnum Canonum volumen. 283. n. d. 373. c. d. n. b.
- Oleum Romæ in Ecclesia divinitus emanat : ejus pars Imperatori mittitur. 136. h.
- Oliha Abbas Anson. Epistolam à Johanne Monacho Floriac. accipit de hæreticis Aurelian. et horum erroribus : filius Olihani Com. Bisuld. quot præfuit Monasteriis : Monachus Rivipull. et Abbas, Episcopus Vicensis, obit pater patriæ. 498. e. n. d.
- Olibanus Comes Bisuldun. et Cerritan. obit. 317. c.
- Omnipotentis Dei dogma clarè enunciatur. 404. n. a. 417. b. 421. a. *Vide* Deus.
- Opifium in magisterio edoctus quidam, et à multis multa mercede frustrâ expetitus, mittitur à Gerberto ad Episcopum. 412. n. a.
- Oratoria facultas à Græcorum fonte profluens laudatur in Othone III Imper. 410. d. n.
- Orbis partes non æquè conversæ ad fidem. 11. b. e.
- Orceiacus villula in Milidun. pago : in ejus campo pugnat Burchardus Comes contra Odonem Com. quem magna cæde prosternit, et fugat. 355. a. b.
- Ordinationes quando fieri debent : 154. a. ordinationis Episc. irregularis variæ causæ : 453. ordinandi potentiâ cariturus prævaricator legis : 453. e. ordines pretio comparantur. 332. n. b.
- Organa hydraulica fiunt à Gerberto : 244. d. ejusdem organa servantur in Italia. 407. a.
- Orientales orbis partes quare minus conversæ ad Christum : 11. b. e. Orientis in partibus desævit fames. 47. e.
- Orscandus Episc. Corisopit. Abbatem Kemperleg. ordinat Guorloësiun. 294. c. n.
- Orthodoxi debent vitare hæreticos. 329. e.
- Osa Oceani insula : hujus situs : in ea B. Paulus, cognomento Aurelianus, eremiticam duxit vitam : 348. b. buc ob amorem S. Pauli secedit Felix Cornugall. civis. 377. n. e.
- Osemberga uxor Vicecom. Amalguini, consanguinea Aimoini, magna sedulitate et benignissima compassione utitur in Comitibus Abbonis mortui. 340. b. c.
- Osulphus tanquam exemplar vitæ et morum recipitur in Majori-monasterio. 389. e.
- Othelricus Curiensis Pastor auxiliatur Hermannio Duci Alsatiæ. 125. d.
- Otherius dominus Capitis-cervi, paralyticus à juventute, in somnis adinonitus fideles suos mittit ad S. Benedictum Floriac. Caput-cervium dat Floriacensibus : sanatur per merita S. P. Benedicti : infidelitatis insimulatus apud Regem, ob perfidiam fertur fuisse interfectus jussu Clodovei II Regis : Aaotharius vocatur in Diplom. regio. 342.
- Otherius Præpositus S. Benedicti Salensis, auctor est Hugoni viro potenti, ut capiat inimicum Ademarium in Sal. municipio : 343. e. d. divinum videt prodigium : muros Sal. castri aggreditur, B. Benedicti, nomen celsius inclamans. 344. b.
- Otho I Imper. Magnus, filius Henrici Saxon. seu Germ. Regis, quo sensu dicitur Dux Saxonum apud Suesiones interfecisse Robertum R. patrem Hugonis Magni : 41. d. n. natu-major contra voluntatem matris Mathildis eligitur in Regem Gerin. 149. d. Rex eligitur elevatis dextris cum acclamatione : 120. b. succedit patri : 5. n. Italiæ petit : Adelaidem viduam Lotharii Regis Ital. alloquitur et donis præcedentibus placat : cum ea Papiam sibi vindicat : 120. c. Adelaidem ducit in uxorem : 363. n. 395. n. aviculis insidiatur : Romanorum fidem suspectam habet : 124. a. Imperator coronatur à Johanne XII Papa : 5. n. 121. n. multa Sanctorum corpora ab Italia adducit : Benedictum Papam deponi consentit, et exilio relegari præcipit : ob hoc sævam mortalitatem patitur in exercitu : 120. c. d. e. ob filiam suam diffamatum à Cunone quodam jubet coram se et Principibus peragi duellum : 121. a. obit gloriosus : 5. n. 7. a. 121. b. Lotharingiam sibi subdiderat, seu ad regnum suum inclinaverat : 5. c. Latinè nesciebat ante mortem Edithæ conjugis : 532. n. in eo stirps imperialis mutatur, et Imperium Occidentale transit ad Alemanos : 12. e. 121. n. ejus dotes. 6. a.
- Otho II Imper. succedit patri Othoni I : 7. a. Lothario Rege Fr. Aquisgranum invadente, vix aufugit eum uxore : 5. d. Lotharium

- hostiliter Parisios usque insequitur eum inagno exercitu : 5. d. 121. c. ultor Francis incutit terrorem triumphali gloria : 121. c. multos exercitus sui, quem Lotharius insequabatur, amittit in Mosa fl. 5. d. paciscitur cum Lothario R. à quo Lotharingiam obtinet 5. d. 122. a. n. duellum peragi jubet, et ob id corripitur : 121. d. n. Ducatum Lothar. dat Carolo fratri Lotharii R. 317. c. n. corde recedit à matre Adelaïde : 363. e. in Italiam pergit : 122. a. interventionibus Conradi Regis Burg. avunculi et S. Maioli, cum matre reconciliatur Papæ, quò convenit eum eâ et illis : 364. a. ceditur à Græcis in Calabria : ejus exercitus ibidem perit aestu, siti et gladio : 140. b. redit Romam, ibique obit gloriosus, et sepelitur apud S. Petrum. 7. b. 122. b. 140. d.
- Otho III Imper. filius Othonis II, nascitur in silva Ketil : 7. n. 122. b. Warini Archiep. Colon. fidei committitur à patre : consecratur Aquisgrani in Regem : traditur Henrico ad nutriendum : 122. b. c. succedit patri adhuc puer : 7. c. captivus : 423. d. Duces quatuor ministros habet : occidentales subditos superare contendit : 122. c. consilio protervorum juvenum dimittit Adelaïdem Imper. 123. b. Romæ coronatur Imperator à Gregorio V : 7. n. 196. c. cogitat de substituendis Canonicis in locum Monachorum Romæ in Ecclesia B. Pauli : ab hoc proposito deterretur, B. Paulo ipsi apparente noctu per visum : 8. c. d. Crescentii Johannis uxorem assumit in suam : divortium agens eandem dimittit : 8. d. interest Concilio Rom. sub Gregorio V : 535. b. Epistolas accipit à Gerberto Archiep. 422. c. e. 423. b. qui in eo laudat studium Arithmeticæ et Philosophiæ : 310. c. n. discipulus summo amore excolens Gerbertum, huic procurat Archiepiscopatum Ravenn. et Papatum : 298. n. d. 304. d. Aquisgrani ossa Caroli M. effodit et detegit. 145. c. 319. b. haud impunè Caroli corpus levat : 229. b. c. mirificas rerum varietates in sepulcro invenit : ultionem divinam incurrit, Carolo M. ei apparente et prædicente obitum celerius affuturum : 319. b. solium aureum Caroli M. Botiscavo dirigit pro reliquiis S. Adalberti M. 146. a. Romam profectus, virtutem Rom. Imperii attollere nititur : mores Ecclesiasticos reformare æstimat : injuriam à Romanis sibi illatam ulcisci parat : morte præventus obit : 197. a. b. c. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronol. ab an. 996 ad an. 1002.* Paterna in urbe Rom. obit sine hærede ex pustellis : 8. e. 124. c. 193. c. n. 235. b. 292. c. 319. c. c. 376. b. haustu veneni perit sine filiis : 232. b. ab Italia relatus à suis, sepelitur Aquisgrani : 8. e. 197. c. 217. d. ejus dotes. 7. c.
- Otho in Regem Germ. electus à Principibus, sibi præponit Conradum I. 118. b.
- Otho Dux Bavariorum, filius Ludolphi, corripit Othonem II ob duellum. 121. d.
- Otricus cum Gerberto disputat coram Othone III Imperat. 206. b.
- Otto Dux Burg. frater Hugonis Ca-
- peti in adolescentia moritur : 206. d. sepelitur in Monasterio S. Germani Autissiod. 580. a.
- Otto filius Caroli Duci succedit patri in Ducatu Lothar. 216. d. 228. d. 273. a. 289. d. 301. a. n. 313. c. obit. 199. a. 217. d. 287. d.
- Otto-Willelmus Comes Burg. loco filii adoptatus ab Henrico Duce Burg. 173. c. n. d. 287. c. munificus in S. Benignum, 173. c. n. d. et in Ecclesias : 287. c. obit, et sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. n. 288. c. 323. e. 505. c. n. a. ejus parentes et filii. 287. e. 288. c. 505. n.
- Otto Comes Matiscon. audit homines trucidari et comedi ab incolis tugurii : hunc adductum in civitatem igne jubet comburi. 48. d.
- Otto Comes, conventionibus factis et obsidibus acceptis, promissam amicitiam requirit. 388. c. n.
- Oximensis seu Ocensis Comitatus à Richardo II Duce Norm. datur Guillelmo fratri : 307. a. n. ab eodem in extremis datur Roberto filio. 310. b.
- Oylboldus Abbas Floriac. diu multumque frustrâ laborat in reformando Monasterio Regulæ : 336. b. obit. 328. a. 341. d.

P.

- PAGANI, ducibus Olavo et Lacman Regibus suis, in auxilium Richardi II Ducis Norm. contra Odonem II veniunt vocati : 302. c. d. 308. d. Pagani Suevi et Norici appellantur et descendunt in Britanniam, ubi stratagemate usi cædunt et decunt Britones : 188. b. 213. d. 308. d. Dolm castrum obsident, et captum igne comburunt : Salomonem loci advocatum et incolas interficiunt : 188. c. 214. a. 309. b. hinc Rothomagum applicant, ubi regaliter excipiuntur à Richardo II : ab eodem Duce muneribus cumulati remittuntur, et revertuntur ad propria : 188. c. d. 214. a. 309. b. Pagani (*vide* Sarraceni) loca Sancta subvertunt. 426. d. n.
- Palas à Trevirensibus contra Regem Henricum Germ. firmitur. 128. c.
- Pallium à domino Papa mittitur Archiepiscopo : 61. d. 165. a. 335. d. e. 436. a. obtinendum pro Rem. Archiepiscopo : 403. e. inittendum Archiepiscopo Turon. 472. e. pallii usus à Silvestro II restituitur Arnulfo Rem. 426. a. pallio pro accipiendo Angli Præsules non amplius Sedem Apost. expetitur cum immensitate pecuniarum : 505. a. pallium per differentiam dicitur quoddam genus horarii : 529. d. pallii descriptio et prærogativæ. 472. n. f.
- Panis ex alba terra farinæ vel cantabro pernixta fit, et comeditur : 209. d. panis S. Benedicti à militibus sumitur ante pugnam, et incolumitatem seu à vulneribus immunitatem procurat : 346. d. e. panis ab Episcopo consecratus et panis à Presbytero sanctificatus : in unum et idem corpus Christi transfunditur : substantia panis et vini fit corpus et sanguis Christi. 446. d. n. d.
- Papa vices S. Petri gerit in terris : 436. a. Vicarius S. Petri dicitur, et sic olim vocabatur : Christi Vi-

- carius peculiari appellatione nunc dicitur : 379. b. n. Universalis Ecclesiæ doctor et Præsul dicitur ab Abbone, quia Præsul Romanæ et Apostolicæ Sedis : 335. e. 435. d. 436. d. Universalis et Apostolicus pro more jam recepto dicitur : 428. n. Papæ nomen commune olim aliis Episcopis : 196. n. e. 379. n. Papa Beatitudinis nomine primum salatur à Gerberto : 418. c. 437. n. Sanctitatis, Majestatis, Paternitatis et Reverentiæ titulis donatur ab Abbone Floriac. 435. d. 436. a. b. 437. b. n. Papæ nominis mutatio in electione, est inventio Romanorum insolens, et quæ : 45. a. Papa arbiter sceptri Imperialis : 10. d. Papam nullus absque Deo judicare potest : 120. d. Papæ absque scientia et auctoritate non deponendus Episcopus : 196. d. 216. d. etc. provocatio ad Papam legitima ante electionem et audientiam judicum : 529. b. d. n. judicii forma expetenda à Papa in Præsulis causâ : 521. d. 522. b. Papæ judicium requiritur in causis latentibus ac magnis, et in quibus provocatio fit ad Rom. Episcopum : 525. e. Papa Hugoni Capeto favet Regi novo : 392. c. d. 553. n. Papæ crux in custodiam suscipitur à Rege Germ. 131. b. an ad Papam pertineant primæ actiones judiciorum in causâ Præsulis rei : 529. b. n. Papa primus est Episcopus inter pares Episcopos : 413. n. c. ubi culpa non exigit, par est cæteris Episcopis secundum rationis humilitatem : 524. e. Canonibus major non habetur à Præsulibus : 539. n. b. in alterius diocesi ne quid præsumat exercere vctant Canones : ei, quamvis reverentiori cæteris Episcopis, non licet transgredi in aliquo canonici moderaminis tenorem : 16. c. d. e. nemini debet dare poenitentiam et absolutionem sine consensu et licentia proprii Episcopi : ejus absolutio alioquin non prodest : 539. n. b. delusus mendaciis frustrâ absolvit ab excommunicatione : 393. a. ad unius libitum, scilicet Papæ, non permittantur aut perimuntur leges Eccles. 416. a. b. Papæ subijci non debet Sacerdotium, quod ubique unum est : 414. a. Papa judicio universalis Ecclesiæ subjacet peccans : 525. c. corruptibilis, errori obnoxius est, potest errare et peccare : 413. c. 507. n. c. 523. c. non potest separare innocentes à communione Christi : 413. d. Papæ non est damnare ea quæ videntur justa : 413. b. ejus judicium non tenetur, ubi ex æquitate non fertur : 416. a. Papæ judicium injustum non est audiendum : 526. a. ejus illegalis judicatio contemnenda est : 414. a. b. Papæ judicium emendari potest : 524. e. Papa charitate destitutus, solaque scientia inflatus et se extollens, Antichristus est in templo Dei sedens et se extollens tanquam sit Deus : si autem nec charitate fundatur, nec scientiâ erigitur, in templo Dei tanquam statua, tanquam idolum est ; à quo responsa petere, marmora consulere est : 524. c. Paparum falsæ decretales litteræ et subditiæ cæca religione admittuntur ; non tamen ab Ab-

- bone : 626. n. hujusmodi Epistolæ perstringuntur à Gerberto post Hincmarum, et ab Arnulfo Episc. Aurelian. in Synodo S. Basoli. 414. a. 415. d. e. n. 416. a. b. e. 421. b. 524. 525. *Vide* Rom. Pontif. et Petrus.
- Papia civitas obtinetur ab Othone I : 120. c. eò convenit Otho II cum matre, avunculo Conrado Rege Burg. et S. Maiolo : 364. a. ibi in conventu Arduinus Rex Italiæ constituitur à Longobardis : Henricus Rex Germ. ibidem coronatur; ipsique palatium iniri operis constituitur : 24. c. n. Papia obsidetur à Rodolfo Rege Burg. et incendio traditur jussu Henrici Imper. 148. b. 232. b. ibi indicitur conventus seu colloquium inter Henricum Imperat. Robertum Regem Fr. Papam et Episcopos : 202. a. 219. a. Papienses seu Longobardi destruunt palatium Imperiale Pap. 43. d. 161. b.
- Papia soror Regis Angl. nubit Ricbardo II Duci Norm. 276. c. ejus genus : 156. n. e. Papiæ fratres Ansfredus et Osbernus Monachi Fontanell. 381. d.
- Parasceve : hac die quando continget Annuntiatio Dom. absque ullo scrupulo finis sæculo est : cujus erroris fama totum mundum adimplevit. 332. b.
- Paratarum immunitas conceditur seu confirmatur à Rege Fr. 552. a. 554. b. 558. e. etc.
- S. Pardulphi corpus requiescit in Monasterio de Arnaco. 268. c.
- Paredun Monasterium in pago Quadriensi construitur et datur à Lamberto Com. Cabilon. 27. c. n. 171. b. n. dedicatur : 27. n. subjicitur Monasterio Cluniac. ab Hugone Episc. Autissiod. 171. n. c. ibi requiescit Lambertus Comes. 171. b.
- Pares in regno Fr. 68. Pares in Pontivo : 195. c. Pares Fr. si minus nomine, re saltem exprimuntur : 481. c. n. Curia Parium Fr. vestigia : 237. d. n. 312. a. 392. c. n. 454. c. Parium sine conventu magnus vassallus non exhibendus in placito ad iudicium : 501. d. n. Parium Fr. origo et prærogativæ : 501. n. e. Parium Fr. curia an institutio tribuenda Hugoni Cap. qui instituit concilium Principum et Procerum. 315. n. 392. c. n. *Vide* Placitum.
- Parisiacæ urbis Comitatus, seu regalis castri Paris custodia ab Hugone Cap. datur Burchardo Com. 350. c. Paris. regio, tempore S. Maioli, inter exteras atque incognitas nationes necnon inter patrias longinquas computatur à Burgundionibus : 352. a. b. n. Paris. palatium jussu Roberti R. construitur ab officialibus : frequenti conventu merito honorandum : ibi Robertus R. cernans, visum restituit cæco : 103. a. b. Parisiense S. Gernani Autissiod. Monasterium fit ab eodem Rege : 115. d. Parisiorum urbs flagrat incendio. 216. a. 222. a.
- Paris. Ecclesia : hujus præbenda ab Aenea Episc. Monachis Fossat. collata, confirmatur à Rainaldo : 588. n. Parisiorum in Ecclesia sermo de fine mundi auditur ab Abbone adolescentulo : 332. a. Paris. Clerus Epistolam accipit à Leuthero Archiepisc. Senon. et Fulberto Episc. quâ monetur ut recedat à Liardo Archidiacon. 477. d. Episcopi, Azelinus, Franco, Gislebertus seu Engelbertus, Lizardus, Rainaldus.
- Parochia seu Clerico à Canonicis electo commendanda gratis ab Episcopo cura animarum, de quibus eidem Episcopo rationem solummodo pro commissa cura reddat cum solutione trium solidorum (*vide* Vicarius) : 603. c. Parochianis innocentibus tempore interdicti Episc. licet ad alia transigrare loca, suisque legaliter uti sacris. 420. b.
- Parricidis genus poenitentiae impositum : reis brachia et corpus loris ferreis constringuntur; sicque mittuntur ad loca sacra, si quando Sanctorum meritis solvantur. 493. n. a.
- Parvuli canonicè possunt baptizari. 402. e. 420. b.
- Paschalibus in festis vestes et ornamenta quædam Ecclesiastica lavantur. 467. a.
- Passavantum castellum ædificatur à Fulcone Nerra : 204. c. destruitur. 207. a.
- Passionis annus sumitur pro Incarnationis anno. 364. e. n.
- Pastor sive justè, sive injustè obliget; sententia Pastoris gregis timenda est : quod non potest in Episcopos referri, sed duntaxat in populum : 413. d. Pastor quisque sibi commissæ Ecclesiæ bona subtrahit, jam non est pastor, sed invasor omnique prædone crudelior; quoniam solis omnino pauperibus eroganda suscepit : 476. n. a. Pastores duo non debent simul sedere in una Ecclesia : 510. d. Pastores ab impiis et peccatoribus solent dici lupi peccata populi comedentes, et ii qui nec orationis studio nec prædicationis verbo ullatenus insudant : 511. d. Pastores nihil omnino agere debent de rebus Ecclesiarum sine consilio et consensu subditorum; quoniam prudentiæ eorum commissum est ministrandi officium, non dispergendi arbitrium : 476. n. a. pessimis moribus laborant : 384. Pastorum nomine falso ante homines gloriantur, qui ad bella procedunt et pugnant. 480. b. *Vide* Ministri Eccl.
- Pater non potest esse filii sui patrinus in Confirmatione; alioquin ab uxore separandus. 451. c. d.
- Paterna castellum in Romania : ibi obit Otho III Imper. 376. b.
- Paterniacum Monasterium ab Adelaide Imper. conditum visitatur ab eadem : 364. a. delectabile Odiloni visitatur à S. Abbate : 374. c. ibi requiescit Bertha mater S. Adelaide. 364. b.
- Patibulum : ibi fiunt miracula. 33.
- SS. Patres restiterunt hæresibus, nec putaverunt ad se non pertinere quidquid alicubi malè gestum audire : 391. c. SS. Patrum dictis refragari, veritatem respuere est : 479. b. Patrum trita et pervulgata via tenetur et tenenda est à sapientioribus viris. 438. a. 445. d. n.
- Patriciacus villa in Augustod. territorio Floriacensibus confertur ab Echardo Com. Burg. ibi habitatio cum Ecclesia construitur à Floriacensibus, et huc deferuntur reliquiæ S. P. Benedicti : locus miraculis illustris : 348. c. d. Patriciacum Monasterium vexatur à Bernardo illustri Burgundo, domino castri Uson : 348. d. Præpositus, Rothbertus.
- Patrinus non potest in uxorem ducere filiolum nec commatrem in Confirmatione. 451. d.
- B. Paulus Apost. noctu per visum apparet Othoni III Imper. quem deterret à substituendis Romæ in Ecclesia sua Canonicis in Monachorum locum. 8. c. d.
- S. Pauli Ecclesia Monasterio Reom. adiacens : ibi calix vivifici sanguinis in terram labitur, non sine poenitentia à Willelmo Abb. imposita. 58. e.
- B. Paulus cognomento Aurelianus in Insula Oceani Osa eremiticam duxit vitam : Leonensis Episcopus factus, multis virtutibus claruit : tumulatur in oppido S. Panli seu Leonio : 348. b. c. ejus corpus retinetur apud Floriacum. 377. n. c.
- Pauperes à Regibus et Principibus suis vehementer affliguntur : 473. b. pauperibus solis eroganda bona Ecclesiæ suscipiuntur à Pastore : pauperum est, non Pastoris, Ecclesiarum substantia : 476. n. a. pauperum stipes, decimæ et oblationes altarium. 478. a.
- Pax inter Reges Fr. et Germ. stabilienda : 388. e. 393. e. 398. a. 402. d. 405. a. 407. d. pax Ecclesiæ pace Principum proventura : 405. a. de pace componenda Concilium habiturus est Rex Robertus cum Principibus Regni : 454. c. de pace agitur à Rege in conventu Fr. 467. c. pax decernitur, restauratur et firmatur : 201. a. b. 535. n. 536. b. c. n. stabilitur in variis Galliæ Conciliis irritò conatu : 49. d. n. b. 50. a. pacis reformandæ ob studium fiunt Concilia in plerisque locis : 233. n. c. pacis et justitiæ pactum à Duce Aquitanie et Principibus sancitur : 147. c. pax redintegratur seu firmatur in multis Burgundie Conciliis : 172. a. 375. b. e. n. juratur coram Sanctis. 379. a. *Vide* Treuga Domini.
- Peccatis suis qui confitendo et poenitendo finem facit, in solus finem poenæ habebit in altero sæculo. 481. e.
- Pedes duodecim pauperum lavandi in Cæna Domini mos, ad Reges nostros forsitan fluxit à Roberto R. 109. n. d.
- Pelagrinus succedit S. Heriberto Archiep. Colon. 322. c.
- Pellium ornamento utitur Hugo Cap. 307. e. 308. a. pellium pretiosarum tegumentis exornabatur Abbas Fossat. 351. b. pellicæ inanica laxioris utitur Abbo Abbas Floriac. 339. b. .
- Peregrinatio Jerosol. in usu : 333. a. 386. b. etc. prima inter Gallos ab Hugone patre Bernardi Abb. Belliloc. suscepta poenitentiae voto : 333. a. peregrini Jerosol. iter per mare omittunt, et commodè novum frequentant per Hungariam : 25. b. c. peregrinatio Romam causâ orationis in usu : 333. b. 345. c. 350. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 497. d. 498. c. n. 504. e. 505. a. 537. b. etc. peregrinationes ad loca Sanctorum in usu, 349. a. 363. b. n. 379. n. 380. d. ad S. Fidem. 379. e. 380. ad montem Garganum, 333. b. ad Montem S. Mi-

- chaëlis : 224. c. peregrini vocantur Romei. 380. c.
- Peremptorum animæ in villa quadam nocturno tempore somnos quiescentium hominum sæpissimè rumpunt. 345. c.
- Pergamena de terra elevatur. 46. n. b.
- Persi castri sub dominio Amblardi nobilissimi viri in pago Ruthenico situs, et patriæ descriptio. 380. b.
- Perticensis Comitatus à Comite Flandr. datur Richardo 1 Duci Norin. 276. b.
- Pestilentia seu pestis : 151. d. 228. d. 229. a. e. 231. e. 318. b. pestilentia ingens in Germania. 316. n. portenditur signis : 471. pestilentia ignis desævit : cessat : 318. c. lues visceribus fervens sævit : 193. d. pestis in orbe populos atterit : 376. a. pestis desævit in Gallia. 378. e.
- Petrogorica urbs capitur à Wilhelmo Duce, et conceditur Eliæ Bosonis filio : 151. b. Petrogoric. quidam rusticus decipit et seducit Canonicos Aurelian. ejusdem artes et deliramenta : 159. c. Petrogor. Comitum stemma : 164. d. Episcopi, Arnaldus, Frontenus, Frotherius, Martinus, Radulphus de Cohalia.
- S. Petrus Apost. non solus oves cum grege suscepit ; sed eas accepit cum Episcopis regendas : in Petro cuilibet Episcopo dictum est : *Pasce oves meas* : 413. n. c. Petri non est Ecclesia : 330. b. Petri nulla est Ecclesia : 444. c. Petri Privilegium non tenetur, ubicumque non ex æquitate fertur judicium : 414. a. 416. a. Petri judicium non majus est judicio Patrum et Consiliorum : 416. a. Petro ca est summa facultas ad quam nulla mortalium æquiparari valet felicitas : 426. a. Petri, qui princeps est totius Ecclesiæ, videntur vices gerere Romani Pontifices : 628. c. S. Petri Sermo ad Romanos de ordinatione Cleinentis apocryphus est : 477. e. n. Petri judicium reformari potest. 524. e. *Vide* Papa et Pontifex.
- S. Petri Ecclesia Romæ liberatur dî vinitus ab incendio : 19. c. d. SS. Petri et Pauli Apost. limina ab omni Gallicana et Britannica natione frequentantur : 259. a. S. Petri ad limina contendens, absolutionem accipere non potest de peccatis, unde venire non vult ad emendationem : 473. e. S. Petri Rom. Ecclesiæ censuale fit Monasterium : 248. c. B. Petro Romæ subjicitur immediatè Monasterium. 182. n. e. *Vide* Roma.
- S. Petri Monasterium Aurelian. Puelare dicitur, eo quod primitus collegium Sanctimonialium : 16. e. 17. a. ibi ex oculis Crucifixi rivus emanat lacrymarum : 17. a. Monasterium Canonicorum à Roberto R. Diploma obtinet, quo is varias possessiones et immunitatem confirmat : 586. Decanus, Rainaldus.
- S. Petri Carnot. Monasterium : hujus Monachi libello reprobant Magenardum Abbatem intrusum : fugiunt et se recipiunt in Cenobium Latinac. 444. c. d. amaritudinis zelo in eundem iterum inflammati, hunc in domum Episcopi se recipere compellunt, extorto de manu baculo pastoralis : 370. e. ibi sepeliuntur fratres Theobaldus Comes et Theodericus : ibidem in claustrum bumatur Hildegardis Vicecomitissa Castrodon. benefactrix : 370. e. n.
- Abbates, Arnulfus, Gisbertus, Magenardus.
- S. Petri Catalaun. Monasterium fundatur et construitur à Rogerio Episc. 208. a. 321. a. Abbatie restitutio approbatur et confirmatur Diplomate Roberti Regis : Ecclesia fundata et sacrata à B. Memmio Episc. rebus suis olim spoliata, à Rotgero Episc. reparata et ditata : 619. a. c. Abbas, Richardus Virdun.
- S. Petri de Cultura Monasterium Cenoman. ibi sepelitur Segenfridus Episc. Monachus factus : Ecclesia ædificata à Bertranno Episc. ibi Monasticus ordo restitutus à Gausberto Abb. S. Juliani Turon. 385. b. n.
- S. Petri Monasterium Milidun. instauratur et ædificatur à Siguino Archiep. Senon. 220. d. 236. a. 303. e. 356. a. ob id Ecclesia S. Petri cum alia S. Stephani à Regibus Hugone et Roberto conceditur Sewino Archiep. in Diplomate : 559. e. 560. b. c. ditatur à Burchardo Com. 356. b. Abbas, Galterius seu Walterius. *Vide* Milidun.
- S. Petri Vivi Senon. Monasterium relevatur ab Anastasio et Sewino Archiepiscopis : 165. a. renovatur à Rainardo Abb. 165. d. 223. a. 261. d. restauratur et ditatur à Leotherico Archiep. 168. e. 223. a. Præceptum obtinet à Roberto R. 225. a. religione pariter et doctrina famosum : buc Theodericus nobilis mittitur à Parentibus : buc Episcopus Aurelian. cathedrâ derelictâ remaneat Theodericus, qui idem Monasterium et ipse renovaverat : 368. b. c. e. ibi quiescit S. Savinianus : 168. a. c. Abbatis privilegium : 165. c. Abbates, Ermenaldus, Ingo, Rainardus.
- S. Petri Monasterium constructum ab Ildegarde nobili matrona. 437. a.
- Petrus Abbas Carrof. sæcularis et simoniacus. ejicitur e Monasterio : obit paralyticus. 159. b.
- Petrus Abbas S. Martialis Lemovic. fit. 269. a.
- Petrus Abbas Scotoriensis regendam suscipit Marchiam : Mortenarense castrum concremat : ejicitur ex potestate Marebionum : reversus ab Hierosolymis, liberius Deo et gloriæ vacat : qualis fuit ejus administratio. 151. b. c. d.
- Petrus Cardinalis, missus à Papa, contra Canones dedicat Basilicam Belliloc. 16. b. c. d. 529. n.
- Petrus Episcopus à gremio S. Ecclesiæ Rom. transmittitur ad Constantiam Reginam Fr. in gratiam Juliani Episc. 431. d.
- Petrus Episc. Raven. Vilgardum hæreticum damnat. 23. c.
- Petrus Episc. Tolos. cum Rotgerio Norin. pugnat contra Sarracenos in Hispania. 156. c.
- Petrus Papa, Ecclesiæ Papiensis prius Antistes, dejicitur ac deponitur à Bonifacio Papa, squalloreque carceris affectus perimitur. 524. a.
- Petrus Damiani ad Desiderium Abb. Cassin. scribit de monstro partu et repudio Bertæ. 492. e.
- Petrus ab Italia advenit, et in Odilonis obsequium graditur. 374. d.
- Petrus Mango. *Vide* Stephanus.
- Philargyria, mundi regina, in Romanis cubile locans. 44. c.
- Philippus I filius Henrici R. monarchiam regni suscipit. 178. b.
- Philippus II seu Augustus in uxorem accipit Elisabetham seu Ysabellam filiam Balduini Com. Hannon. 298. c. 301. a. 313. c.
- Philosophia sola quasi quoddam remedium est inter graves æstus curarum : 396. c. Moralis colitur. 466. n. e. ab Othone III : 410. d. philosophia divina et humana colitur à Francis : 444. n. philosophiæ tribus partibus laureatus Gerbertus : 410. n. b. philosophiæ studium perit in Francia in morte Fulberti : 456. n. b. philosophicis ex essentiis quædam perpetua fiunt, quæ non esse dicuntur. 443. c.
- Phison fl. quid mysticè significat. 3. d.
- Phænomena seu signa in orbe apud Scriptores futurum aliquem eventum sive invisum sive gratum præsignificant. 139. n. 471. c. n.
- Phosphorus stella, quæ et Lucifer, prodigium offert et terret. 61. b. c.
- Physica astronom. in usu. 392. e.
- Pictavium, famosissima urbs : 442. b. buc ducit exercitum Hugo Cap. Rex novus : 361. c. civitas obsidione fatigatur ab Hugone frustrâ : 145. a. civitatis ad secundum miliarium castra ponit Hildebertus Comes Petrogor. 346. c. d. ibi celebratur Concilium de fide catholica et pro pacis ac justitiæ restoratione : 233. c. n. 536. b. c. e. venit S. Abbo Abb. Floriac. 336. d. per Pictavium Rex Robertus revertitur in Franciam : 157. b. urbs casu comburitur : 158. c. 271. a. 322. b. e. veniunt ad Wilhelum Ducem Longobardi : 161. b. c. Pictav. Ducatus quomodo junctus Ducatui Aquitan. 269. e. Ducatus augmentatur : 182. b. Pictav. Ecclesia S. Petri ampliatur majori decore à Wilhelmo Duce : 158. c. dedicatur : 500. b. Episcopi, Alboinus, Egenaldus, Egidius, Frotherius, Gisbertus seu Gislebertus, Isembertus, Petrus.
- Pictavenses vices vincuntur ab Aldeberto Com. Petrogor. et quare : 146. b. jamjamque victores et nimium securi vincuntur fuganturque ab Hugone Gargiles. et Hildeberto Petrogor. 346. e. Pictavi pugnant contra Andegavinos : 233. d. Pictones gravi prælio decertant cum Francis ; et multo sanguine altera cæde fuso, superantur ab Hugone Cap. 143. a. forsitan ab Hugone Magno : 143. n. d. Pictav. Comitum progenies. 294. d. e. 295. 296. b.
- Pietatis occasio juvat ex circumstantiis : 333. e. pietas et religio majorum nostrorum multum distant à moribus nostris. 425. n.
- Pilei usus frequens. 66. e. 77. n. 351. b. n.
- Pinguedo seu corporis moles, in transmarinis partibus ex inusitata peregrinorum ciborum qualitate et ex decoctæ potionis haustu orta, nullam Abboni Abb. ingerebat dishonestationis maculam. 334. b.
- Pisanorum animi adeo moventur hortatione Gerberti, ut illico mari se committant ; sicque Pisani Crucisignatorum antesignani dicendi sunt. 426. n.
- Pisciacus, sedes regia, Regibus Francorum opportuna : 101. e. 112. a. ibi tria Monasteria : 101. e. Pisciac. S. Mariæ Monasterium seu Ecclesia fit seu reædificatur à Roberto R. ac

P p p p p

ornatur : 102. a. 113. d. 214. e. 215. b. ibi orat pius Rex : 102. a. eò pergit idem Rex Quadragesimam celebraturus. 114. a.

Piscium xenia præmittuntur Abboni Abb. 337. b. e. pisciculorum pluvia. 271. c.

Placitum, seu Parlaumentum, si fas est ita loqui : ibi causæ audiuntur et judicantur : 450. a. ibi Rex fert iudicium : 612. a. e. 615. a. 622. d. 623. e. Satrapas regiminis sui seu omnes regni Barones convocat Robertus Rex, Richardumque Ducem et Odonem Com. discordes ad se apud Coldras convenire mandat ; ibique causis eorum discussis sopitisque animis, protinus concordies reddit : 188. d. 309. a. de pace componenda idem Rex Concilium habiturus est cum Principibus Regni : 454. c. de pace agitur à Rege in conventu Fr. 467. c. ab eodem Roberto regius conventus habetur : 469. a. sic Hugo Cap. regali potentia in nullo abuti volens, omnia Reipublicæ negotia in consultatione et sententia suorum fidelium disposuit. 392. e. n. *Vide* Pares Fr.

Pleuresis latera Gerberti occupat. 411. d.

Pluviæ nimis nocent : 47. e. 130. d. 151. d. 209. c. 271. c. 392. e. 471. a. pluvia lapidum in domo : 22. e. pluvia annonæ et pisciculorum. 271. c. *Vide* Sanguinis pluvia.

Pocula in amore S. P. Benedicti sumpta : potandi olim conjurationes per S. Stephanum aliosque Sanctos, imò per Reges horumque filios vetantur. 344. d. n. *Vide* Propinationes.

De Podio-Augusti civitas à Wilhelmo Ferri-sectore tenetur de Odone Vicecom. de Thoarcio consobri. 296. a.

Pœnitentia inaniter agitur ab hæreticis : 333. a. pœnitentia seu absolutio non accipienda à Papa sine consensu et licentia proprii Episcopi ; alioquin nil prodest : 539. n. b. pœnitentia necessaria ad finem pœnæ æternæ : 481. e. septem annorum pœnitentia juxta Canones injungitur Roberto R. et Bertæ ob incestas nuptias : 533. c. septennio pœnitentia remedio castigantur delatores : 439. c. pœnitentia Episcopis per pecuniam promotis imponenda : 427. d. post pœnitentiam peractam aliquis ex Patribus ad Episcopatum raptus est propter religionem : 453. e. pœnitentiæ genus, ferri ligamen, parrioidis impositum : 493. n. a. Pœnitentiæ sacramentum tollitur ab hæreticis. 540. a. d. 541. c. etc.

Poli sidus observatur à Gerberto ope instrumenti. 131. a. n.

S. Polycarpus, discipulus Johannis Apost. mittit præcones Christianæ fidei in Gallias. 61. e.

De Pompedour oppidum construitur à Guidone de Turribus. 268. a.

Ponum aureum fit jussu Benedicti Papæ : ejus figura : 10. e. ab eodem traditur Henrico Imperat. à quo Cluniacum mittitur : 11. a. in ponis et piris nuclei habent hominum effigies. 323. d.

Poncius frater Wilhelmi Tholosani Com. ab Artaldo privigno interfectus dolo. 379. e.

Pontifex unusquisque, sponsus propriæ sedis, uniformiter speciem

gerit Salvatoris : 16. e. Pontificales libri diversi : 198. c. Summorum Pontificum falsæ decretales litteræ torquent Patres Concilii S. Basoli defectu criticæ, sed tamen illos non excæcant. 523. *et seqq. Vide* Præsules et Papa.

Pontileviense fit prælium inter Odonem et Fulconem Comites : 176. e. 225. d. 230. e. n. 232. e. 265. a. 274. d. 285. a. eruentum : 204. d. Andegavorum exercitus ibi penè vastatur : inde fugit Fulco : dispersi et lassati Franci à Cenomanensibus iterato bello cæduntur : 265. b. ubi Fulco vincit Odonem et fugat, 176. c. 204. d. 216. a. 241. d. n. 272. b. ope Herberti Cenoman. 257. a. b.

Pontilev. Abbatia construitur et dotatur à Gelduino, qui ibi sepelitur. 241. d. n. a.

Pontiva patriola munitionibus castrorum augetur ab Hugone Cap. Duce : 195. b. ibi Pares. 195. e.

Poppo Archiepiscopus Trevir. fit. 132. b.

Populi non vox omnis, est vox Dei ; nec omnis populi et Cleri vota et desideria in electione Episcopi perquirenda sunt. 409. e. *Vide* Clerus et Electio Episc.

Porcaria, locus prope Aurelian. civitatem : ibi videtur civitas phantastica. 178. a. 211. d.

Portenta apparent. 17. a. b. 20. b. 115. e. 120. e. *Vide* Prodigia.

Portio congrua Sacerdoti qui curam animarum gerit præbetur ex beneficio capellæ, seu ex hujusreditu. 495. n. b.

Possumus nihil sine Deo : quod possumus, id omne cum Deo adscribimus, tunc verè est bonum id quod facimus : 502. e. e. nihil valemus vel sumus sine gratia Christi. 491. b.

S. Potentiani scriptum præparatur. 168. d.

Potestas seu auctoritas duplex in Ecclesia : 268. a. 330. d. 332. d. Pontificalis sublimitas et Regalis majestas : utraque suas habet partes concorditer adimplendas : 330. d. e. potestates seu dominationes sæculi sunt à Deo : fidelitas ipsis debetur ; et qui contra eos se erigunt, Majestatis divinæ offensam incurrunt : 128. d. potestatibus sicut Deo obedientia debetur : 627. e. potestatibus solis mundi potestas est eradicandi impios de terra. 479. e.

Potionis decoctæ haustus in usu in transmarinis partibus : 334. d. potio mittitur cum medicinali præscripto. 486. a.

Præbendæ Canonicorum in usu : 472. b. 551. a. 595. a. præbenda in Ecclesia Paris. concessa Monasterio Fossat. confirmatur : hujusmodi concessionem initium fecit Aeneas Episc. Paris 588. n.

Præceptis in divinis, ut in antiquis edictis, juvat ex circumstantiis occasio pietatis. 333. e.

Prædones grassantur : prædæ prohibentur : prædatores coercentur et anathemate feriuntur in Conciliis : 360. e. 361. n. 375. e. 379. a. 517. e. 535. n. 536. b. c. n. de prædonibus lex sæculi. 431. e. d.

Prælati Ecclesiarum simoniacè exaltantur : 50. d. Prælationes turpi luero arripiuntur. 18. *Vide* Simonia. Præpositura venditur. 330. e.

Præsentia realis dogma clarè enun-

ciatur : 58. b. c. 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. c. n. b. in dubium videtur revocari à quibusdam : 100. n. g. negatur ab hæreticis Aurelian. et Atrebat. 539. a. 540. etc. *Vide* Corpus Domini.

Præstariæ in usu : 354. e. d. 356. b. e. 580. n. præstationes seu salvamenta Monasterio remittuntur à Rege. 596. d. 597. d. *Vide* Precariæ.

Præsules sancti exierunt subito è laicis : 469. d. Præsules qui eligi debeant : 76. n. id sunt in Ecclesia, quod Principes in sæculo : 98. a. rei Majestatis, proditores et scelerati regia auctoritate possunt ac debent abjici et deponi sine jussione Rom. Pontificis : 415. d. 419. d. Præsulis electio quibus concurrentibus fit canonica : 460. d. n. Præsulis in electione forma et ritus in Germania : 129. d. e. 130. a. c. pro Præsulatu commitendo non minima pecuniæ summa à Comite et ab Archiepiscopo seu Metropolitano exigitur : 332. e. d. Præsules Gallicanos optimè se ostendunt Episcopi et Archiepiscopi, et Gallicanas tuentur libertates : 529. b. e. n. etc. Præsulum perduellionum ætas : 141. n. Præsulum electionis libertas à Collegiis Canonicorum flagituratur in Comitibus Blesensibus : ejus ope optimi præficiuntur in Ecclesia Præsules, et in Regnum non serpunt bæreses. 548. n. *Vide* Episcopi.

Precariæ donationes seu Præstariæ in usu : 433. b. 620. c. 626. a. etc. precariæ variæ sunt : harum in Ecclesia leges, natura, conditio et libertas. 628. c. 629. a. b.

Presbyter dato auro ordinatur, seu Presbyteratus venditur : 330. c. 332. n. b. Presbyter simoniacè ordinatus quomodo tractandus : 449. e. 450. c. d. Presbyter rem sacram faciens temperat à communione : 463. a. Presbyter non ampliùs quàm tres Missas in die celebraturus : 539. n. b. nisi confessus aut convictus ab officio removeri vel etiam à Papa non debet : 413. d. excommunicandus non est causâ indiseussâ : 392. d. unus ab unoquoque Principe habendus secum in bellis, qui peccata confitentibus indicare et indicere pœnitentiam possit : 480. a. Presbyter à Monachis jure constituendus Vicarius, qui curam animarum gerat : 494. e. d. 495. b. d. n. b. hujusmodi Presbyteri electio à Canonicis et institutio ab Episcopo facienda : eidem gratis cura animarum committenda : 603. e. Presbyteri innocentes non sunt removendi ab altaribus : 402. e. Presbyteri tales sunt modo in Ecclesia qui benè docent et malè vivunt : 499. d. pusillanimes indiscreti interdum timore afficiuntur pro levibus culpis. 463. b. *Vide* Sacerdotes. Primaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. d.

Primores Regni auxilio et consilio debent exhibere Regi debitum bonorem eum omni reverentia. 627. e. *Vide* Proceres.

Principes vendunt prælationes : 18. c. d. id sunt in sæculo, quod Præsules in Ecclesia : 98. a. in quantum exterius attolluntur, in tantum cruciati anguntur interius : 419. a. contra quoslibet Majestatis obnoxios Sacerdotibus negotia sua

- comittunt : 515. a. Principum laicorum auctoritate multa disponuntur in Ecclesia : 268. a. Principum major gloria quænam est : 422. c. Principes in Burgundia vocantur Dalpini. 299. d.
- Principia mater S. Eparchii sepelitur in Ecclesia Tomolatensi. 148. a.
- Privilegia Romana commendantur : 628. c. d. privilegii Apostolici abusus : 505. d. hujusmodi privilegii nulla habetur ratio à Patribus Concilii Ansani. 539. n. b. Privilegium Rom. pro Monasteriis præcipuus assertor Gregorius Magnus. 335.
- Proabbates seu Coabbates sub Abbate Cluniac. instituebantur in quibusdam Monasteriis. 352. e. 353. n.
- Proceres à Rege consuleodi : 628. d. Proceres et Principes Fr. concessionem Hugonis Cap. Regis possident magis ac magis dignitates hæreditario jure. 315. n. *Vide* Primores.
- Processio longa Ecclesiæ Carnot. ad Ecclesiam Aurelian. solet fieri : non est facilis ad præsens : 464. e. 465. b. *Vide* Rogationum processiones et Resbac.
- Proclamationes sive reclamaciones in usu contra invasores. 375. c. 431. c. 432. d. 612. c. d. 614. b. 622. d.
- Procurator Regis ministrat mundana : 66. b. forsans procurator fisci. 77. n. Prodigia fiunt seu apparent. 22. e. 60. c. 61. b. c. 136. b. d. 167. b. c. 178. a. 197. b. 211. b. d. 212. a. 217. c. 218. c. 222. c. 227. d. 228. d. 229. d. e. 261. c. d. 271. c. 290. b. 292. c. 299. c. 323. d. 344. b. 471. 492. e. 496. *Vide* Portenta seu signa.
- Professio fidei Gerberti Archiep. Remorum : in ea quatuor duntaxat Conciliorum generalium mentionem facit. 409. d. n. *Vide* Episcopi.
- Propinationes in honorem Sanctorum olim factas hactenus retinet inos computandi in pervigilio S. Martini ad nos usque traductus. 344. n. *Vide* Pocula.
- Proverbia. 44. c. 156. b. 240. a.
- Provincia profugatur à Sarracenis : 264. a. Provincialium fortè seu Arelatensium mores, ingenium et usus corumpunt totam gentem Francorum. 42. b.
- Provincia : extra hanc non evocandus nec judicandus Episcopus. 415. d.
- Provocatio seu appellatio ad Concilium universale vel ad Papam, si sit Damasus, justa fit in causis latentibus et magnis : provocatio vel etiam ad Damasum inhibetur Conciliis Africanis : 525. e. amore pacis permittitur ad Papam ab Episcopis Gall. 526. a. *Vide* Judex et Roma.
- Prulliacensis Monasterii in diocesi Turon. erectio facta ab Agfredo viro Consulari in castro suo, confirmatur cum immunitate à Roberto R. in Diplomate. 600. c. d. c.
- Prussorum gens in martyrio afficit S. Adalbertum suum Apostolum. 7. a. b. n.
- Prævium promittitur Landrico deluso à Berta : quare. 94. c. 95. n.
- Pugnare Episcopis non licet : 479. c. d. 480. a. pugnator cum pugnatore decertaturus, factis super altare sacramentis, offertur pro dimenda lite Apostolatûs S. Martialis. 507. c. *Vide* Duellum et Bellum.
- Pulliacum seu Poliacum castrum super fl. Ararim : ibi obit Henricus Dux Burg. frater Hugonis R. 20. b. 206. d.
- Pulvis nefandus ab Hæreticis Aurelian. fit ex cinere infantis nati ex spurcissimo concubitu : ejus usus et effectus. 538. b. c.
- Puteolus locus, ad constituendos ibi Monachos datus à Letbaldo milite, Monasterio S. Benigni Divion. confirmatur à Roberto R. 588. d. e. 589. a.
- Puteus : inde equus educitur per miraculum S. P. Benedicti. 346. c.
- Q.
- Q**UAORAGESIMA una ante Natale Doioini à veteribus Gallis præmittebatur, initio ducto à festo S. Martini : 332. n. in Quadragesima esus carniuum tempore famis indicitur ab Alduino Episc. Lemovic. 147. d. Quadragesimæ forsans sacrum tempus venire in armis abnuit. 478. d. n.
- Quaternitates variae commendantur, et componuntur inter se. 2. 3.
- Quauz nepos Wal Comitiss de castro Nantonis, devastat possessiones Monasterii Floriac. 436. e.
- S. Quintini Ecclesia ditata à Richardo II Duce Norm. 597. n. Abbas et rector, Albertus II Viroinand. Comes, Thesaurarius, Gosbertus ; Decani, Dudo, Hugo.
- S. Quintini de Monte Cœnobiuo regitur à Richardo Abb. Virdun. 208. b.
- R.
- R**AOEGUNDIS Regina invenitur à Willelmo Abb. S. Benigni Divion. 287. c.
- Radulfus de Cohalia, Episc. Petrogor. succedit Martino : 319. c. ædificat Ecclesiam S. Asterii, et constituit in ea Canonicos regul. 321. d. Hierosolymis rediens, refert quæ ibi nefanda viderat : 153. a. obit Petrocorii : 153. a. 321. d. obit à Sarracenis trucidatus. 153. n.
- Radulfus Comes Norm. Roman adit cum multitudo Normannorum : Apuliam aggreditur, et prælia miscet : 156. a. Jerosolymam pergens, in Apulia remanet. 262. d. *Vide* Rodulfus.
- Radulfus Largus Dolensis dominus, filius Ebbonis, ædificat Castrum-Radulphi ; castrum Dol. et quidquid juris habet, dat Cœnobio ejusd. nominis : 318. n. a. Radulphus Calvus filius ejus obit. 321. c.
- Ragenaldus Episc. Paris. filius Burcardi Com. Cancellarius Regis, optinè meritis de Monasterio Fossat. 349. e. 352. e. 353. b. 354. c. 557. d. 574. c. d. 577. c. 588. n. *Vide* Rainaldus.
- Ragenardus hæreticus, Ecclesiæ Dei persecutor à Roberto R. merito damnatus : 452. b. de eo consilium accipit Leothericus Archiep. Senon. à Fulberto : Comitiss expulsio plurimis flagitia ejus ignorantibus visa est admodum tyrannica et crudelis, multosque Fr. Proceres adversus Robertum R. commovit et præsertim adversus Episcopos : quare. 452. b. n. *Vide* Rainardus Comes Senon.
- Raginardus Episc. Leod. Cœnobium S. Laurentii instituit in monte Publico. 219. a. 323. d. *Vide* Rainaldus.
- Raimundus Abbas Auriliac. Gerberti magister et institutor, 419. a. n. Epistolam accipit à Gerberto de ejus adversis casibus. 406. c. 407. a.
- Raimundus filius Borelli succedit patri in Comitatu Barcinon. 318. b. obit. 322. b.
- Raimundus de Monte-pensato quis et qualis. 380. d.
- Raimundus Tbolosano ex pago oriundus, genere divitiisque clarissimus, municipium Bosbitum possidet. 380. n. c.
- Raimundus frater Ainardi Præpositi defungitur Hierosolymis. 151. c.
- Rainaldus Abbas S. Albini Andegav. ordinatur. 274. c.
- Rainaldus Abbas S. Johannis Angeriae. fit : 157. d. obit. 157. d. 233. a.
- Rainaldus Abbas S. Maxentii Cœnobio præficitur à Willelmo Pictav. Duce : cognomento Plato. 149. e.
- Rainaldus Episc. Andegav. testis et minister interest satisfactioni Fulconis Nerræ : 425. n. mittit Monachos in Abbatiam S. Sergii, cui donationes et restitutiones facit, et Diploma obtinet à Roberto R. 583. b. c. d. testamentum condit : 176. b. obit. 176. b. 274. d. 284. c.
- Rainaldus Episc. Paris. Hugonem Cap. comitatur Silviniacum ad tumultum S. Maioli, et ibi miraculum videt : 362. e. Adelam neptem Bodoni Com. Nivern. desponsat : 359. n. initium dedit Vicariis majoribus in Ecclesia Paris. et concessam in ea ab Anea Episc. præbendam Monasterio Fossat. confirmat : 588. n. benemeritus de Monasterio S. Petri Milidun. 583. n. b. et de Majori-monasterio. 584. c. *Vide* Rainoldus.
- Rainaldus Comes Autissiod. filius Landrici Com. Nivern. filiam Roberti R. ducit uxorem : 54. a. Autissiodorum cum sorore seu filia Roberti obtinet ab eodem Rege : 320. a. Abbatiam Salvatoris restituit Monasterio S. Germani ; quare : ipse audax à milite generis infirmi audacter interimitur : sepelitur in Monasterio B. Germani. 54. a. b. *Vide* Renaldus.
- Rainaldus Comes Burg. filius Henrici filii Adalberti Ducis, 27. b. filius Willelmi, 208. d. Adelam filiam Richardi II Ducis Norm. in conjugem petit et obtinet : 27. b. 189. a. d. 208. d. 270. a. dolo capitur ab Hugone Com. Cabilon. et in carcerem retruditur : 189. d. 270. c. è custodia liberatur à Richardo Duce, et redditur ab Hugone Com. 190. b. 270. c. filii ejus. 189. a. *Vide* Reginaldus et Renaldus.
- Rainaldus Comes Senon. hominum nequissimus et Ecclesiarum persecutor succedit Fromundo patri : 310. d. improbus pellitur à civitate Senon. 33. e. civitatem Senon. auittit, unde evadit et nudus fugit : 310. d. fugiens pervenit ad Odonem Com. 224. a. 283. b. Musteriolum castrum super Sequanam eximendo munit : 283. b. Monsteriolum castrum construit, quod dat in beneficium Odoni : 224. a. civitatem Senon. obsidet, et terram vastat : pactum facit cum Rege et Archiepiscopo, quod non servat : 224. a. b. 283. b. Archiepiscopum et servos Dei dirigit

- persequitur. 224. b. *Vide* Rainardus.
- Rainaldus de Mauritania Mathildem filiam cum dote dat in uxorem Wilhelmo Ferri-sectori de Podio-Augusti. 296. a.
- Rainaldus seu Reginaldus Decanus S. Hilarii Pictav. Epistolas accipit ab Hildegario Scholastico. 490. a. n. 491. a.
- Rainardus Abbas S. Petri Vivi Senon. ordinatur: 165. a. Coenobium S. Petri Vivi renovat: 223. a. 261. d. obit: 165. d. 223. a. 224. a. ejus gesta: 165. d. ejus parentes clari. 368. e. nn. *Vide* Reynaldus.
- Rainardus Comes, fortè Remensis, obit. 222. b. n.
- Rainardus Vetulus, Comes Senon. post multa mala perpetrata defungitur: sepelitur in Basilica S. Columbae. 221. a. 222. c. 227. b. 272. c. 305. e. n. i.
- Rainardus Comes Senon. nequam, Rex Judæorum dictus, 32. e. infidelium nequissimus. 221. c. 227. d. 278. d. perfidus et crudelis, 293. d. succedit Frotnundo patri in principatu: 32. e. 221. c. 223. d. 227. d. Leotbericum Archiep. et Ecclesias persequitur: 221. c. 227. d. 275. e. 278. d. 293. d. persecutionem inanditam infert Ecclesiis et Leotberico: 223. d. 227. d. fugiens de civitate, quam tenebat contra Regem, nudus evadit: 221. d. n. f. 223. d. 227. d. 278. d. 293. c. d. Odonem Com. adit: castrum Monasterium extruendo munit: 275. e. recipitur in civitate Senon. cujus Archiepiscopus injuriis multis affligit: 224. b. ejus malæ dotes seu indoles: 32. e. 33. a. ejusd. dotalitium. 223. n. c. *Vide* Regenardus.
- Rainardus filius Hildegarii Argentomagi. capitur in obsidione castri Salensis. 344. e.
- Rainaudus Monachus Epistolam accipit à Gerberto. 404. n. a.
- Rainerius Fulconis Nerræ Archiaris ducem prædonum Romæ sagittâ perfodit. 264. e.
- Rainerius familiaris Arnulfi Rem. confutans eum in Synodo S. Basoli, eidem objicit perjuriam, et sermones apud Axonam fl. secum habitos de amore Caroli et Ludovici: judicium ignis proponit subeundum à vernaculo, per vomeres ignitos incessuro: in confirmationem accusationis 528. a. b.
- Rainerus Comes de Hainaco Hadwidem sororem Roberti R. accipit in uxorem. 288. d.
- Raino seu dominus Raimo, legatus Fulberti ad Willelmum Ducem Aquit. 467. c. in servitio Fulberti pertulit damnum resarciendum à Willelmo. 469. c.
- Rainoldus Episc. Paris. auctor est Leotberico Archiep. ut capiat civitatem Senon. et reddat Roberto R. 293. d. 310. d. etc. Comes Milidun. 595. d. 596. c. Protocancellarius R. 548. d. 559. d. 572. e. 573. d. obit. 297. b. 583. n. *Vide* Regenaldus.
- Rainoldus miles Arnulfi Archiep. Rem. dato puero, permissus abire à captivitate. 527. c.
- Rambertus Episcopus Virdun. fit, et succedit Heymoni: 288. d. 323. c. S. Agerici Abbatiam fundat: 288. b. Virdun. in Ecclesia sepelitur Avesgandum Episc. Cenoman. peregrinum. 386. c.
- Ranulfus Episc. Egoism. succedit Fulcaldo: sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 147. b.
- Ranulfus Dux Aquit. et Pictav. Comes, cum Roberto Forti Marchione contra Normannos juxta Nannetum pugnat: inter primos ipse prior: 297. e. n. b. veneno perit in aula Odonis Regis Fr. 269. n. b.
- Rapaton latro pudore perfunditur à Roberto R. 401. d.
- Rapbanis et ex oximelle sine periculo fieri potest vomitus. 447. b.
- Raptor alienæ hereditatis et pervasor legali judicio puniendus. 552. e.
- Ratbodus Abbas Elnon. obit. 280. d.
- Ratbodus Episc. Noviom. judex interest Concilio S. Basoli: 514. b. 531. d. ibidem loquitur: 516. b. affert in Synodum à Lothariensi regno totum Decretalium Paparum. 521. n. b.
- Ratisbona: ibi regale habetur placitum ab Henrico Rege Germ. 127. c. ibi sepelitur Gisla mater ejusdem Henrici. 128. b.
- Ravenna in Italia: ibi Vilgardus quidam hæreticè insanit: 23. e. in Synodo Raven. meritò arguitur consuetudo quâ Subdiaconi tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendunt corpus Domini. 463. n.
- Redon. urbs: ibi celebrantur nuptiæ Alani Ducis Brit. cum Bertba filia Odonis Com. Carnot. 294. b.
- Refectio ex pretiosis dapibus et pigmentis præparanda Monachis in anniversariis benefactorum, et quare: 359. d. refectioes Monasterio reddendæ ex Cellis. 359. e. 551. b.
- Regalis quæ fuit semper Abbatia, seu regali dominio subjecta et regius fiscus, non videtur posse separari à regali potestate: 351. c. d. regalis Comes efficitur: 350. e. regali curiæ traduntur pueri à Proceribus Fr. de more: 350. c. regalis electio inter fratres necessariò non cadit in natu-majorem: 247. c. regalis gladius duntaxat portandus in Ecclesiam: 539. n. b. regalis majestas seu auctoritas legem Domini, si necesse est, commendat armorum defensione: cum Pontificali sublimitate concordare debet, in diverso tamen officio: 330. d. e. regale ad palatium properanti Abbati obsequitur quidam vice domini: 348. b. regalis personæ munus: 201. b. c. regales redditus haud modici fuisse videntur: 315. d. n. regalis successio fit in Francia ordine transmutato: 288. c. 289. a. regali jure villa habetur à Coinite. 352. e. *Vide* Regia.
- Reges paucissimi salvandi: 371. c. vendunt prælationes: 18. c. d. super Episcopos potestatem habent, quam alii proceres regni usurpant: 264. a. Reges et Principes vehementer affligunt pauperes suos: 473. b. Reges sæpè contra quoslibet Majestatis obnoxios negotia sua committunt Sacerdotibus: 515. a. Reges depositi, sunt Dalphini: 299. d. Reges strenuissimi in Gallia: 366. d. de stirpe Caroli M. deficiunt: 316. c. etc. diademate ex inore compti: 318. n. c. primi tertiæ stirpis quo fine filios suos regni consortes faciunt: 280. n. c. curiam suam solebant tenere in quatuor anni solemnitatibus apud S. Dionysium: 311. d. 593. a.
- etsi liberas permitterent electiones, summo jure et nutu designant et renunciant Episcopos sine concursu Cleri et populi: 453. d. n. 455. a. n. Reges Burg. à Burgundionibus ipsis eligendi: 139. b. Reges Fr. ut à Proceribus eligantur, videtur esse in usu: 394. n. Regibus solis ac potestatibus mundi et quibus permissum est à legibus, licet maleficos, indignos et impios punire et vitâ privare: 479. e. Regibus fidem servare debent Optimates regni: 435. c. à Regibus contra leges obtenta, non debent valere: 453. d. in Regibus summum bonum est justitiam colere ac sua unicuique jura servare: 434. d. Regibus Fr. sacramenta fidelitatis seu clientelæ præstantur ab Arnulfo Archiep. Rem. 516. b. c. 521. e. 527. d. Regum et Imperatorum officia ac ministeria in Ecclesia Dei: 330. e. Regum edictis extenditur promulgatio legis: 629. d. Regum conventus laboriosus est: 407. e. Regum in electione seu coronatione usus: 75. n. Regum tertia fit successio in Francia: 286. c. etc. Regum potentia seu auctoritatis initio tertiæ stirpis specimen: 188. d. n. b. Regum in speciali dominatu Abbatia consistens, et ab aliis usurpata, reducitur ad regium tutamen et dominium: 616. e. Regum sub manu constituitur tuitio Abbatia: 562. c. Regum conventiâ et consensu fit electio Præsulis. 401. e. 410. a. *Vide* Rex.
- Regia præcepta quomodo et ad quid fiunt: his nemo debet contradicere; et si contrarium contingit, id fit ex nimia mansuetudine Regis: 628. d. regia sub ditione mansurum Monasterium: 553. a. regie potestatis erat sive juris Episcopum ad suum arbitrium electum per anulum et baculum past. investire in Germania, necnon destinare Ecclesiis cum sua commendatione: 322. n. d. regium nomen apud Francos penè mortuum. 406. a. *Vide* Regalis.
- Regina Fr. Augustæ nomine salutatur: 423. d. excellentiæ titulo donatur. 431. d.
- Reginaldus seu Reginardus Episc. Deod. succedit Durando: 323. c. 540. n. litteris Gerardi Episc. Camerac. monetur in finibus Leod. cobabitare hæreticos: ab his Manichæis decipitur: eidem acta suæ Synodi adversus hæreticos nuncupat Gerardus: non auctor Epistolæ ad Henricum Regem Fr. de corpore et sanguine Domini Reginaldus. 540. b. n. *Vide* Reginardus.
- Reginaldus Comes Burg. captivus, repetitur à socero Richarido II: strictius custoditur à Comite Cabilon. 302. d. *Vide* Rainaldus.
- Reginaldus Comes Senon. infestissimus Ecclesiis, castigatur à Roberto R. 302. e. *Vide* Rainardus.
- Regnum Fr. transfertur: 291. b. d. n. e. 300. a. b. 313. d. etc. Regni invasores anathemate percussi ab Ecclesia Rom. 289. d. etc. Regni majora negotia non definienda sine Metropolitani conscientia. 406. a.
- Regulæ Monasterium antiquitùs Squirs nominatum, à regularibus disciplinis planè devium: Richardi Abb. Floriac. hujusque successorum Amalberti

- Amalberti et Oylboldi providentiæ commissum à Guillelmo-Sanctionis Duce, componi haud quam potuit, licet magno labore: locum ut adeat, sæpius interpellatur Abbo; et ejusdem hac de re responsum jucundum, et quare: 336. a. b. adit tamen Abbo, et ibi quosdam suorum relinquit; sed nullo fructu: 336. b. c. Regul. possessio Floriacensibus vindicanda paratur à Bernardo Duce Wasc. 148. d. à suis Regulensium duritiam et accolarum injurias expertis diu sollicitatus Abbo, et tandem scriptis flexus, illuc iterum iter instituit, 336. c. d. et pervenit: ibi jurgium oritur, et vix sedatur: 337. e. montem perlustrat Abbo, laudat et miratur loci firmitatem et maximorum quæ inibi fuerant ædificiorum fundamenta: Monasterii situs, et loci descriptio: ibi Franci à Carolo M. ad tuitionem provinciæ relictæ: non longè abest Cassinogilum palatium ejusdem Principis: ibi turris quadris lapidibus exstructa, ruinarum suarum indicia præfert: dirutos parietes et firmam cæmenti tenacitatem, etc. conspicatus et miratus Abbo, læto vultu adridens ait se potentiorum Rege Fr. 338. a. b. c. ibi seditio oritur inter Francos et Wascones: Regul. mulicrum clamor ut in seditione oritur: inde quis forsitan maligno dente carpet harum mores immerito: 338. d. e. n. ibi lancea vulneratur Abbo in lævo lacerto, dum ad reprimendos suos progreditur; 339. a. et martyr obit, 176. b. 339. c. et ponitur in Ecclesia: 339. e. in interioribus cryptæ ante altare S. P. Benedicti tumulatur: 340. b. Regul. seditiosi vium, vulnera et cædes inferunt: agnito sine Abbonis, in fugam præcipientes vertuntur: ne mulieres quidem in universis forensibus domibus inveniuntur: 339. c. d. incolæ oppidi, non Monachi, fuerunt Abbonis interfectores. 344. n.
- S. Reguli Ecclesia seu Monasterium Silvanect. fundatur et ædificatur à Roberto R. 214. b. 313. d.
- Reinerus Comes cum Godfrido Duce capitur in Frisia. 322. c.
- Reinzo occiditur à Lamberto. 135. b.
- Reipublicæ negotia fidei paucorum sunt committenda: 398. b. reipublicæ interest cunctos punire maleficos, maxime verò exturbare vehementius illos, qui in Deum et Sanctos impiè audent. 461. d.
- Religio dicitur Monastica vita: 460. c. n. etc. religionis seu pietatis exempla, 154. a. 177. c. n. d. 425. n. singularia. 246. a. b. 266. c. d. 381. a. n.
- Reliquiæ inveniuntur à Leotherico Archiepisc. Senon. 449. d. n. super reliquias juratur. 103. c. 160. a. b. *Vide* Sancti.
- S. Remacii Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b.
- Remi: eò occursuri legati regii: 399. a. civitas impetitur et occupatur à Carolo Duce, qui Remos per compendium aggreditur: 216. d. 300. e. 313. b. urbs prodita ab Arnulfo Archiep. et tradita Carolo, 205. d. 207. c. 405. n. 408. n. 414. d. 423. e. 424. c. n. vastatur: timor et tremor inuros circumdant: inopia cives premit: Clerus utriusque ordinis propter futuram vastitatem ingemit: 404. c. urbs invaditur ab hoste, Sanctuarium polluitur, spolia diripiuntur, Clerus et populus captivantur: 414. d. Rem. civitas conservata à Gerberto, 423. e. 424. c. n. iterum occupatur à Carolo Duce: 228. d. urbis perditio, proditio ac direptio: 404. n. 406. c. 407. a. c. 408. c. 409. a. 417. a. urbs nobilis dolo proditiōis Arnulfi Archiepisc. patet hostibus, prædæ ac direptioni cedit: ibi sancta Sanctorum armata militum acie polluantur: 514. d. urbs capitur proditiōe Aldegarii Presb. 216. d. 300. e. ab eo portæ apertæ et templum hostiliter invasum: 531. e. urbis traditio, Ecclesiæ direptio, vastatio ac prophanatio, et Archiepiscopi captio, fiunt ab Adalgero: 518. e. 519. a. ab eodem urbs prodita consilio et jussu Arnulfi Archiep. 517. b. c. 526. d. Rem. prædones sub anathemate ponuntur ab Arnulfo et à Gall. Episcopis: 414. e. simulatè id, non seriò, fit ab Arnulfo: in prædones. Rem. anathema promulgatum mittitur: 405. e. n. Rem. à viciniâ exercitus removendus à Gerberto: 406. b. urbis proditores et sacrilegi iterato anathemate damnantur in Concilio S. Basoli: 532. b. Remis habenda Synodus contra Gerbertum denunciatur in Concilio Moson. 534. e. 535. a. Rem. Concilium jussu Papæ congregatur à Siguino Archiep. Senon. et ibi restituitur Arnulfus è custodia revocandus, et deponitur Gerbertus: 220. c. 226. d. 234. d. 260. b. 304. c. 535. n. a. ibidem à Leone IX habetur Concilium, in quo Hugo Lingon. pellitur à sede, etc. 174. e. Remis unctus Hugo Cap. 543. c. d. et Henricus R. 40. a. etc.
- Rem. Ecclesia omnium Gall. nobilissima: 436. b. regni Fr. caput: 424. b. templum per orbem terrarum famosissimum: 518. b. tholo inaurato renitens: 67. e. 83. n. Metropolis mittens electionem Arnulfi, scribit universali Ecclesiæ: 401. d. Rem. Ecclesia fit præda hostium, 401. d. ab Arnulfo Archiep. captivata cum Clero et populo: 522. c. prædones et violatores simulatè tantum commonentur et excommunicatur ab Arnulfo: 517. c. d. e. 519. e. metropolis mittit electionem seu formulam electionis Gerberti: 409. d. e. 410. a. Rem. Ecclesia benedictionem Regum Fr. et alia jura obtinet: 426. a. Archiepiscopi jus de benedicendo Rege Fr. supponi videtur: 481. c. n. inops, abjecta, vilis et desolata reddita est litigio Arnulfi et Gerberti: commendatur à Papa Roberto R. 436. a. b. desolata et attrita: sub nomine duorum Archiepiscoporum quasi inter malleum et incudem posita: huic infinitus villarum numerus erat; nec ad possidendum sufficere poterant Remenses, nisi ad colonias obtinendas invitarentur Catalaunenses: 424. a. annum inchoabat à Maio: 401. n. Archiepiscopi, Adalbero, Arnulfus, Ebo, Ebalus, Egidius, Gerbertus, Manasses, S. Remigius, Wido: Præcentor et Decanus, Richardus Abbas Virdun.
- Rem. Abbates operâ Gerberti scribunt Floriacensibus contra pervasorem Floriac. 390. a. Rem. Archiepiscopi de more regunt Archicancellarii officium: 418. n. Rem. Canonici litem componunt cum Odone Com. 604. n. b. Rem. Episcopi Arnulfo Archiep. student; mox alia omnino sentiunt, Hugoni R. obsecuti: 412. n. Synodum habent adversus prædones Rom. 406. b. scribunt ad pervasores ejusdem, quibus excommunicationis minas intentant: 411. n. 412. a. b. c. mittunt exemplar anathematis Silvanect. 412. d. Remenses significant per litteras Gerberto Leonem Abb. obtinuisse ut Arnulfus absolvatur ob confirmandum novum Roberti R. conjugium: 424. a. Rem. Comitatus per industriam acquiritur ab Eballo Archiep. 288. b. Rem. schola: ibi erudiuntur à Gerberto Robertus R. Fulbertus, Ingo et alii: 99. c. d. n. Rem. sedes ambitur. 401. b.
- S. Remigius Laudunum natale solum beavit Sacerdotii dignitate, velut parte in toto. 402. a.
- S. Remigii Monasterium Rem. in rebus amissis recipiendis sentire debet favoreu Theophaniæ Imper. 388. d. Remigiano burgo donatum ab Arnulfo Archiep. 401. n. d. in Basilica sepelitur Lotharius R. 291. b. in choro jacet Arnulfus Archiep. 325. a. n. Abbas, Airardus.
- Remigius Autissiod. propagator scientiæ eximius in Galliis. 235. n. a.
- Remigius Monachus, qui præfuit Cellæ Silviniac. ab Abbone directus Bernardo Belliloc. Abb. ad obsequium, magna vi febrium vexatur: 333. c. comitatur Abbonem in secundo Wasconie itinere. 336. d.
- Remigius Monachus Trevir. componit opus Achilleidos Statii pro Gerberto, à quo accipit Epistolam de isto opere et de sphaera ab ipso Gerberto mittenda: 399. a. b. n. a. ab eodem Epistolam accipit de morte Adalberonis Archiep. Rem. et de Gerberti et Remorum adversis casibus. 400. a. b. 404. c.
- Renaldus Comes Burg. Adclinam filiam Richardi II in uxorem accipit: capitur ab Hugone Cabilon. liberatur per Richardum III jussu Richardi II. 309. d. e. 310. a. *Vide* Rainaldus.
- Renaldus filius Landrici Nivern. uxorem accipit filiam Roberti R. et Comitatum Autissiod. occiditur in prælio apud Saigniacum seu Silviniacum. 259. c. n. *Vide* Rainaldus.
- Reomagense seu Reomaense S. Johannis Monasterium, unde sic dictum: 21. n. reformatum à S. Maio: 362. n. Abbatia Willelmo Abb. Divion. tollitur à Roberto R. quare: 174. a. eò se transfert Hildricus Abbas cum Monachis è Monasterio S. Germani Autissiod. 296. c. ibi incendium extinguitur ope corporalis conto impositi: 58. e. Abbates, Achardus, Hildricus, S. Johannes, Willclmus.
- Resbacensis Monasterii processio cum Jotrensi convenit in locum dictum Crucem S. Agili; et quare. 365. a.
- Restaldus S. Dionysii Præpositus: per hunc Roberto R. mandant Canonici Carnot. electionem A. sui Decani in Episcopum à se factam: Regis Monachus iis objicit regiam voluntatem de ordinando Theoderico. 508. d.
- S. Reverentii Conf. corpus requiescit

in Abbatia S. Johannis Angeriac. 556. b.
 Rex à regendo dicitur : 629. d. qui eligendus in Germania et in Gallia : 119. c. n. Regis electio fit elevatis dextris cum acclamatione : 120. b. Rege de constituendo majore vel minore filio magna lis est in curia. Fr. inter Regem et Reginam, Episcopos et Primores : ad hanc componendam litem sentiunt Episcopi patre vivente nullum sibi Regem creari; aut, si vivente et instante patre, meliorem sublimari debere ad Regem : 504. b. c. n. Regis electionem facit totius regni concordia : 628. a. Regis juvenuli ab Archiepiscopo Rem. et à cæteris Prælatibus qualibet occasione non differenda benedictio : 481. c. n. Rex eligitur à Proceribus et Baronibus Fr. Hugo Capet : 300. b. c. 315. b. 316. c. d. 341. c. etc. Rex ordinatus ab omnibus subditis fidem sibi sacramento exigit : 628. a. Rex Archiepiscopum, qui fidem non firmat, regali potentia correcturus : 392. d. Rege pro constituendo Prælatibus regni adeundi : Regis imponendi Francis negotium, publicum est non privatum : 394. c. Regi fides irrefragabilis servanda : 171. c. d. fidelitatis seu clientelæ sacramentum Regi Fr. præstatur ab Arnulfo Archiepisc. Rem. 515. d. 516. b. c. 521. e. 527. d. c. Regi fidelitas debetur à subditis jure divino : 128. d. fidei promissæ Regi violatio, sacrilegium est : 628. c. Rex proditorem Præsulem abjicere potest sine Episcopi Rom. jussione : Rex supremo in res et personas Episcoporum, ut in subditos, gaudet dominio : 415. d. e. n. benefacit, cum Christianos adjuvat et hæreticos damnat : hoc ministerium ejus est : 452. b. gladium portat non sine causa : 415. d. in Rege seu Principe quænam est major gloria : 422. e. Regi summum justitiæ caput incumbit : 448. b. Rex Gerin. ad legem et justitiam faciendam sedet in domo : 376. d. Regis ministerium seu officium : 627. c. d. c. Regi à Primoribus, Episcopis et aliis fidelitas, auxilium, consilium, omnis reverentia et honor cum sincera devotione debentur; ita ut ei nemo contradicat quomodocumque : Regis liberæ electionis apud Francos indicium : 627. e. 628. a. Rex consulere debet Proceres : 628. d. Regis in manu est regnum, quatenus ejus potestate et judicio servetur unicuique æquitas ad res suas obtinendas : 441. c. Regis voluntatis injustæ correctio ab Episcopis non est omittenda propter Regis reverentiam, quasi hoc pertineat ad fidelitatem ejus : 510. a. terra à Rege non frequentata, sæpius pauperum clamoribus et gemitibus abundat : 376. d. Regis Fr. summæ potestati vel in mente Patrum Concilii haud officiunt poenitentia injuncta et anathema intentatum : 535. e. n. Regi auctoritas regalis seu supremum dominium tribuitur in magnum vassallum : 453. a. Regi tamen sola prece via patere videtur apud eundem : 458. d. n. Regis patrocinium rogandum restat Fulberto Episc. post imploratum Comitum et aliorum Principum frustrà auxi-

lium : 456. e. 457. b. Regis salva fidelitate securitatem de vita, membris et terrâ, Fulbertus exigit ab homine ligio : 447. c. Rex Fr. terram, quam de Rege tenet beneficii dono Comes, recipit in manu; et terra sic traditur Ecclesiæ : 585. c. 598. b. c. 609. b. Regis curiam Fr. adeunt Episcopi et Primores regni : 485. c. Regis ad curiam appellatur Comes seu ad justitiam aut judicium in placito : hujusmodi vocationes in usu : 197. c. 473. d. 612. c. 614. e. 615. a. judicium à Rege fertur in placito : 612. c. d. Rex Fr. duos magnos vassallos discordes ad placitum convenire mandat, convocatis regni Baronibus; et causis auditis sopitisque animis, ambos concordans reddit : 188. d. 302. c. 309. a. b. Regis solius dominio subditus quidam miles : 355. a. Regis Francigeni jus servandum in Monasterio Canigon. 319. n. c. Rex Fr. supremo dominio gaudet in Marcam Hispan. 393. d. n. Regis Fr. jus potentia et partes in electione Præsulis et Abbatis : 145. b. 170. d. 171. a. b. 174. d. 225. b. 328. a. 341. d. 368. e. 370. e. 382. c. d. 384. c. 460. d. 508. c. d. 509. c. c. Regis Episcopum sua auctoritate obtrudentis exempla : 174. d. 453. d. 455. a. 508. d. Rex Fr. supremo jure gaudet in Episcopatum Carnot. non Comes : 508. d. n. Regis donum concurrat ad Canonicam Episcopi electionem : 460. d. Regis jussu Episcopium visitandum et regni ditioni revocandum ac suæ à Metropolitano : 478. c. Regis sine jussu aedes et res Episcopalis non occupanda à novo Præsule : 470. b. Regi resignantur ab Arnulfo Rem. quæ à Rege acceperat in sua promotione, annulum scilicet et baculum : 529. c. d. 531. c. n. Rex donum Abbatie concedit : 353. a. 356. a. Regi soli in temporalibus quædam Monasteria subjecta : 329. n. Regis sumptus fieri soliti ab Ecclesia S. Dionysii in solemnitatibus, abrogantur à Roberto R. 303. a. Rex Fr. titulis Excellentie, Majestatis, Serenitatis et Augusti donatur : 457. d. 460. a. 472. c. 474. b. 478. d. 480. d. 514. a. e. 615. d. 616. c. 617. b. Reges Hugo et Robertus vocantur Serenissimi Domini ab Abbonc. 435. e. 437. n. *Vide Reges.*
 Reynaldus Abbas S. Petri Vivi Senon. SS. Reliquiarum investigator et totius probitatis imitator floret : Cœnobium suum penitus renovat : quis et qualis fuit. 368. n. *Vide Rainardus.*
 Rhætia : de hac commentum Glabri. 41. n. 52. e. n.
 Rhegensis Episcopus, Almeradus.
 Rheni inundatio ineffabilis : 130. d. de Rheno fl. ignis ascendens villas prope positas comburit. 317. e.
 Richardus Abbas Corbeiensis, permissione obtenta à Johanne Papa, levare facit corpus S. Adalhardi Abb. per Drogonem Tervan. Episc. 379. b.
 Richardus Abbas Cormeriac. præest : Diploma à Roberto R. interventu Fulconis Com. obtinet pro Monasterio suo. 616. d. n.
 Richardus Abbas S. Eparchii Ego-
 lism. comitatur in itinere Jerosol. Willelmum Com. Ego-
 lism. 162.

a. n. b. eundo obit, et sepelitur in Selombria. 162. b.
 Richardus Abbas Floriac. litteras à Lotbariensibus accipit de fine mundi, quibus Abbonem respondere jubet : 332. b. Regulæ Monasterium regularibus institutis informandum suscipit à Guillelmo-Sanctionis Duce; sed nullo cum fructu laborat. 336. a. b.
 Richardus Abbas S. Medardi Sues-
 sion. frustrà obsistit Fulconi Episc. possessiones S. Medardi invadenti et militibus suis in beneficium distrahenti : 474. n. d. Epistolam accipit à Fulberto corripiente, quod Ecclesiam S. Medardi violatam eruenda cæde ipse Abbas reconciliare et in ea celebrare ausus esset : 474. d. e. interest benedictioni Henrici regie prolis. 614. c.
 Richardus, Gratia-Dei dictus, Abbas S. Vitoni Virdun. fit, et succedit Fingenio : 207. a. e. 320. b. ejus patria et parentes nobilissimi : Rem. Præcentor et Decanus Fredericum Com. Virdun. hospitio suscepit : 373. n. a. Abbatiam S. Amandi Elnon. regendam suscipit, et succedit Ratbodo : 205. b. 280. d. multarum Abbatiarum Abbas, quas regendas suscepit : 205. b. 208. a. b. n. Abbas S. Petri Catalaun. 41. n. e. Monasterium Lobicensis suscipit regendum : 207. d. Monasterium S. Vitoni à fundamentis erigit, et dat : 208. c. dimittit Abbatiam Elnon. 280. d. resistit præsumptioni Antistitis C. P. 209. a. pecuniam non parvam accipit à Rhuten. Comite : ejus charitas magna in egenos : 209. e. 210. a. valde colitur ab Henrico Imper. quem sustentat novum claustrum intrantem : 373. c. legatus ad Robertum R. dirigitur Compendium ab Henrico Imper. et illum invitat ad Colloquium Evod. 201. n. f. 609. n. a. monetur ab Heymone Virdun. Episc. ne sinat Henricum fieri Monachum, et sic imperium pessumdari : consulit imperio et Imperatoris voto : 374. a. professionem Monasticam Imperatoris suscipit, et sano usus consilio cumdem ad gubernandum Imperium remittit in virtute obediencie : 288. b. 374. a. b. frequentius accersitur ab Imperatore, qui majores imperii actiones disponit ejus consilio : 374. b. obit. 41. n. e.
 Richardus Abbas Userc. renovat Cœnobium combustum. 268. e.
 Richardus Episc. Lingon. Clericus litteris optime eruditus et bonis moribus ornatus, à Roberto R. substituitur Lamberto contra voluntatem Cleri et plebis totius : capitur, et pellitur à civitate : veneno vitam finit. 174. d.
 Richardus Dux Burg. pater Rodulfi R. Normannos in prælio magna cæde prosternit. 9. e.
 Richardus I Dux Norm. filius ex concubina Willelmi Ducis, à Rothomagensibus Princeps statuitur pro patre occiso : 41. d. succedit patri : 260. a. n. 377. n. pacem renovat cum Berengario Duce Brit. 377. n. ei despondet Hugo Magnus filiam suam, et ejusdem tutelæ committit uxorem, filium et suos : eidem advocato se committunt milites Hugonis M. 141. n. d. reconciliat Arnulfum Com. Fl. Lothario R. 141. c. Hugonem Cape-

tum promovet ad solium; nec mirum: 184. c. n. b. pacificat Arnulfum Fl. cum Rege Hugone et Principibus Fr. 184. c. n. c. 276. b. 301. d. 303. e. 304. a. ob id Comitatus Albamallensem et Perticensem obtinet à Comit. Fl. 276. b. Albertum Viromand. Com. reducit in gratiam cum Hugone Cap. 142. a. pacificat vicinos invicem populos: 142. b. Monasterium Fiscan. et templum construit seu inchoat: 19. d. 184. b. 225. c. 246. a. 588. a. moritur ante adimpletum desiderium: 588. a. restaurator Abbatiarum: 184. b. ægrotat: 142. c. 185. a. successorem designat et locum sepulturæ: 142. d. 143. a. Principibus obitum prædicit et commendat filium: 302. d. coram adscitis Primoribus Richardum filium renunciat successorem: 185. a. obit: 19. d. 143. b. 146. b. 185. b. 206. d. 213. b. n. 235. c. 247. d. 269. d. 277. a. 281. e. 302. b. 318. d. 319. a. apud Fiscanum sepelitur: 19. d. 143. d. 146. b. 185. b. qualis fuit: 184. d. 302. a. ejus pia opera et religio, et extrema gesta: 142. b. c. d. 143. a. mortis circumstantiæ ac tempus, et sepulturæ locus: 142. c. 143. ejus uxores et filii. 142. n. d. 143. n. a.

Richardus II Dux Norm. filius Richardi I, successor renunciatur à patre: 185. a. hominum suscipit à Principibus Norm. 302. b. 306. succedit patri: 146. b. 213. b. 235. c. 247. d. 269. d. 281. e. 302. b. 306. c. 318. e. 319. a. 451. n. hominum præstat Regi Fr. 276. b. rusticos Norm. reprimit, et domat rebelles: 185. c. Willelmum Oxim. fratrem rebellem capit et incarcerat: eidem parit ac concedit Ocensem Comitatum et Lezcelinam conjugem: 185. d. e. 186. a. Willelmum rebellem, cui dederat Comitatum Augensem, armis domat: eidem submisso parit et Comitatum Aug. restituit: 302. b. Rothomagi fœdus init cum Sucno Danorum R. 187. a. b. cum Roberto R. castrum Milidun. obsidet et capit: 189. b. 220. d. 221. a. 222. c. 227. b. 293. b. c. 302. a. 305. d. 315. a. c. illud capit et Regi custodiendum committit: 189. c. sororem suam Haduicem tradit in uxorem Gaufrido Brit. Com. 187. a. 307. d. ejusdem sororem Juditham accipit in uxorem. 175. e. 188. e. 247. d. 270. a. 276. b. 302. d. apud Montem S. Michaelis: 309. d. frustra impetitur ab Ethelredo Angl. Rege: 302. b. c. 307. a. b. c. bujus belli causa: 244. n. b. Edclredum R. perurget: 276. accersitur à Roberto R. contra Burgundiones rebelles: 189. d. cum triginta millibus Normannorum comitatur Robertum, 20. b. et huic adjuvat in expeditione Burg. 171. d. 206. d. 221. b. 223. a. 227. c. 277. c. 278. c. 293. c. 310. c. Roberto R. auxilium fert contra Landricum Nivern. 302. e. Monasterium Fiscan. perficit: 246. a. per legatos advocat frustra Willelmum Abb. Divion. ad disponendam seu reformandam Ecclesiam Fiscan. mittit eidem recusanti multos equos et clitelarios: 371. c. sanctum Abbatem suscipit ut Christum, et ei propriis manibus servit: eidem tradit Ecclesiam Fiscan. ordinandam, ex-

pulsis Canonicis: 172. d. 372. a. 587. e. 588. a. b. confirmationem obtinet à Roberto R. qui orationis causâ visitat Ecclesiam Fiscan. 587. e. Robertum R. et multos Gall. Proceres Fiscannum accersit, et Monasterio libertatem omnimodam chartâ asseri curat: 372. a. speciem cervi argentei dat Roberto R. 106. c. vocatus concurrat ad auxilium Henrici Regis Germ. pro obsidione castri Valentianensis: 196. a. 197. d. 218. a. 282. e. 290. b. tutelam terræ Brit. et Odonis ac Alani filiorum Gaufridi Ducis suscipit: 309. d. bello appetit Odonem Com. ob dotem sororis suæ seu ob Dorcess. castrum: 187. d. 213. c. d. Tegul. castrum condit: ibi cedit et fugat Odonem: 187. d. 308. in sui auxilium contra Odonem vocat duos Reges paganos de sua parentela: à Roberto R. mandatur ad Placitum Coldr. et jussu ejusdem R. concors fit cum Odone: paganos Reges victores regaliter excipit Rothomagi: eosdem munitos et bene solutos remittit ad propria: 188. 213. d. 214. a. 302. c. d. 309. a. b. Papiam accipit in uxorem: 270. b. 276. c. Monasterium Fontanell. reedificat: 235. c. à Northmannis ingeniosè acquirit Emmau Vicecom. Lemovic. captivam, et reddit marito: 151. b. habet Confessorem: 371. a. Epistolam à Fulberto accipit, qui, actis pro munificentiâ gratiis, queritur de Baldrico Ducis ministro: 451. d. e. n. ab Arefasto discit clandestinam in regno pestem seu hæresim Aurelian. et eam litteris patefacit Roberto R. 35. d. 537. b. inchoat novam Ecclesiam Montis S. Michaelis: 323. a. interest regio conventui apud Compendium: 609. n. Odonem Com. venire ad justitiam aut concordiam monet de querelis quas habebat cum Rege: eidem consensu Regis constituit placitum: dicit sibi non competere ut Odonem ad tale judicium exhibeat sine conventu Parium: 501. c. d. Jerosol. sepulcrum et peregrinos donis juvat: 10. b. diligenter conservat pecuniam, quæ Sinai monti debebatur de terra Norm. in elemosynam: plurimas largitus divitias Fratribus ejusdem Montis: 372. c. n. b. frustrâ repetit ab Hugone Cabilon. Rainaldum generum suum captum: contra Hugonem castigandum mittit cum exercitu filium suum Richardum: 190. a. 309. e. duas villas optimas in Normannia dat antecessoribus Comitibus Wilcass. et quare: 270. c. ægrotus præficit suo Ducatui Richardum filium coram Rodulfo Com. Roberto Archiep. Rothomag. et Principibus convocatis: 190. c. 306. c. 310. a. b. ejus verba ad nobiles Normannos: 306. b. c. Augensem seu Oxim. Comit. dat Roberto filio natu-minori lege homini: 310. b. Fiscanni obit, et sepelitur juxta patrem: 161. d. 190. d. 210. b. 225. c. 235. b. d. 246. c. 262. d. 270. c. 274. e. 276. c. 277. a. 284. a. 302. c. 306. c. 310. b. 323. c. 381. d. 451. n. pater Monachorum dictus: 235. b. quis et qualis fuit: 146. b. 190. c. 372. n. donis benemeritis de Monasterio S. Benigni Divion. 174. b. de Fiscan. 587. e. 588. a. et de Ecclesia

Carnot. 596. n. Fiscanni interesse solebat inatutinis Monachorum: ibi colaphis cæditur à Monacho, quem laudat et remunerat: 246. a. b. ejus uxores, filii et filiæ. 189. a. 225. c. d. 256. a. 270. a. b. 276. c. 284. a. n. a. 302. d. 309. d. n. 381. d. 505. n.

Richardus III Dux Norm. filius Richardi II, cum exercitu Burgundiam invadit jussu patris: Milinandum castrum obsidet, capit et comburit: patriam Cabilon. destruit et igne consumit: Hugonem Com. Cabilon. ad liberationem Rainaldi Com. Burg. Transsag. compellit, et ad deditionem ac satisfactionem adducit: 190. a. b. 270. c. 302. d. 309. e. 310. a. Principibus convocatis commendatur à patre sene: 302. e. præficitur Ducatui à patre ante obitum coram Principibus, à quibus hominum suscipit: 190. c. 302. e. 310. b. succedit patri: 161. d. 210. b. 235. d. 247. c. 270. c. 323. c. et principatum legali modestia disponit: 381. c. d. n. Parisiis hominum præstat Regi Fr. 276. c. obsidet Robertum fratrem intra Falesiam, et rebellem submittit: 190. e. 312. d. interest regio placito Silvanect. in gratiam Gemeticensium: 615. b. ejus dotalitium in gratiam Adelæ infantis filiæ Roberti R. 270. n. a. obit: 277. a. 303. a. 505. c. n. 615. n. obit eodem anno, quo succedit: 210. b. 247. e. 270. d. 284. b. 323. c. vix annum in Principatu agit: 246. c. 284. n. a. 381. d. n. uno anno præest: 262. d. vix uno anno et dimidio Princeps est: 235. d. 505. n. obit post duos annos regni, et sepelitur in Ecclesia S. Audoeni Rothom. 276. d. veneno necatus dicitur, 161. d. 191. a. 312. e. à Roberto fratre: 225. d. 246. c. 256. b. 284. b. veneno sublatus Rothomagi ab Hugone, ut creditur, Comit. Cenoman. 276. c. ejus soboles. 270. c. 312. e. Richardus quidam Norm. subjugat Apuliam. 212. b.

Richardus Comes Divion. sepelitur in Monasterio S. Benigni. 173. e.

Richardus Arnulfi Archiep. Rem. frater: hujus confessionem expavescentis gladios vix evasit Adalgerus Presb. 517. b. Richardus in potestate Regum constitutus. 527. c. S. Ricbarii corpus translatum in Flandriam et repositum in Ecclesia S. Bertini Audomar. propter metum Normannorum: reportatur ad Ecclesiam suam curâ Hugonis M. 300. c. suo loco restituitur ab Hugone Cap. 234. b. seu ab Arnulfo Fl. jussu Hugonis Cap. 298. d. n. g. Centulain refertur non sine miraculo. 357. n. b.

S. Ricbarii Monasterium famosum, incursu Paganorum depopulatum, et consultu Procerum Fr. Ingelardo delegatum reparationis ergo: 429. n. b. loci bæreditas ablata à Comitibus Arnulfo, Balduino et aliis; restituenda jussu Jobannis XV P. scribentis hac de re ad eosdem nobiles, et ad Episcopos missuros litteras excommunicationis: 429. a. c. ditatur ab Angelranno Com. 611. n. b. Abbatia regenda traditur Richardo Virduu. 208. a. Abbates Angelrannus, Ingelardus, Richardus. Vide Centul.

Ricberius Comes interest benedic-

tionis Hugonis juveniuli Regis. 600. b.
 Riculfus Episc. Forojul. nepos Thezindæ, electus Abbas Montis-majoris in quo fuerat nutritus, respondet se, cum sit Episcopus, non posse regere Cœnobium sine auctoritate Papæ: confirmatur à Gregorio V P. Abbas, petentibus Monachis per Epistolam: obit. 491. d. n.
 S. Rigomeri Conf. ossa à Cenoman. pago Malliacum transferuntur: 183. n. e. 232. d. venerantur in Monasterio Mallac. 179. a.
 Rivipull. Monasterium: ibi humatur Bernardus Scindens-ferrum Comes Bisuldun. 322. c. d. Abbas, Oliba.
 Robertus Abbas S. Dionysii obit. 297. b.
 Robertus Abbas Flaviniac. expulsus de Abbatia, vocatus Abbas Corbiniac. 206. n. f.
 Robertus Abbas S. Florentii Salmur. obit. 284. e.
 Robertus Abbas Gcmetic. succedit Goderico: 319. c. obit. 322. a.
 Robertus Miciac. Abbas: in hunc innocentem movent seditionem et conspirant Monachi; et quare: obit non sine sanctitatis indicio. 440. a. d. n.
 Robertus Abbas Strad. majoribus spatiis reedificare incipit Monasterium. 361. d.
 Robertus Abbas incertus obit. 317. d. n.
 Robertus Archiep. Rothomag. filius Richardi II Ducis, succedit Hugoni: 184. c. 269. d. 317. b. prædicatione convertit ad fidem Olavum Regem Noricorum, et baptizat: 188. d. 309. b. initio multa facinora committit: 246. c. filios quam plures procreat: Ecclesiam præsentem ædificat: vitam ante obitum correxit, feminam reliquit: 317. b. interest conventui regio apud Compendium: 609. n. suspectus obsidetur in Ebroica urbe à Roberto Norm. Duce: Robertum Regem Fr. exul adit cum suis: Normanniam anathemate percussit: revocatur à Roberto Duce et colitur: 191. b. c. adversa indignè passus Epistolam accipit à Fulberto: 459. a. n. a. obit: qualis fuit. 317. b.
 Robertus Episc. Silvanect. interest Synodo Calensi. 592. b. 594. c.
 Robertus Fortis, Marchio de genere Saxonum, à Carolo Calvo Comitatum Andegav. accipit; et quare: 286. b. inclytus ac inter primos ipse prior, cum Ranulfo Duce Aquit. contra Normannos juxta Nannetum pugnam occubuit: 297. c. n. b. à Normannis occisus: 273. b. 285. d. ejus genus et posteritas. 273. b. 297. e. 315. n. d.
 Robertus I Rex Fr. pater Hugonis M. et filius Roberti Fortis, ex Comite Paris. Rex constituitur, 5. b. execrabili Francorum temeritate: 141. n. e. contra Carolum Simplicem regnum usurpans, ab eodem in bello Suession. interficitur: 210. e. 273. b. 285. d. 297. e. 298. d. 361. n. a. in prælio dignè interit: 141. n. e. ab exercitu Saxonum interemptus: 5. b. ab Othone Saxonum Duce apud Suessionas occiditur quo sensu: 41. d. n. ejus genus valdè in antè obscurum. 5. b.
 Robertus II Rex Fr. filius Hugonis Cap. et Adelaïdis, natus nudus, id

est privatus, ut David: 107. b. in Aurelian. sede natus adolescit, baptizatur et coronatur: 105. b. adhuc junior voto matris sanatur: 105. a. b. erudiendus in schola Rem. traditur Gerberto à matre: 99. c. consors regni fit à patre et Rex constituitur, 13. b. n. 165. a. 176. b. 210. e. 222. b. 226. b. 234. a. 259. c. 263. e. 273. c. 284. e. 291. c. d. 297. a. 302. a. 314. e. 341. c. 366. d. 382. b. et à Siguino Archiep. Senon. Aurelianis coronatur, 177. e. 213. b. 215. a. 277. c. 278. c. 281. a. 287. a. b. 566. a. robustus quidem juvenis et agilis à patre Rex designatus: 300. a. Clericus abdicat Clericaturam, et ungitur Remis (*malè*): 298. b. 299. a. 302. n. c. 314. a. ei, cui par in matrimonio aptari non potest propter affinitatem vicinorum Regum, expetitur à patre filia Imperatoris C. P. 400. d. ejus ætas: 400. n. à patre mittitur ad revocandam Everam potestatem Floriac. Monasterii sub defensionem et munitionem regiam: quod et haud segnitè excquitur: 561. b. incestas nuptias contrahit cum Berta: 106. e. n. ejus apologia hac de re: 606. e. 607. succedit patri et inonarchiam obtinet: 169. d. 184. c. 205. b. 206. d. 211. a. 213. b. 220. d. 227. a. 229. a. 236. a. 264. b. 272. a. 275. b. 277. c. 290. a. 292. b. 293. b. 305. b. 318. d. e. se facilem præbet in restituendo Arnulfo Rem. ut conjugium cum Berta approbet Papa: 424. a. n. ob idem connubium durè increpatus privatim et publice ab Abbone Abb. peccatum agnoscit et poenitentia purgat: 107. b. damnatus ob idem in Concilio Rom. 106. n. 535. b. c. ejus promissio forsitan spectans divortium: 431. a. n. Dominam de Nogeno accipit in uxorem (*falsum*): 303. a. 311. a. n. ejus in præsentia datur Charta in Monasterio S. Marcelli Cabilon. 546. d. uxorem inire copulam jam dudum mente tractans, et ab Arelatensium partibus assumere sibi conjugem volens, exercitum congregat, sponsæ jamque adventanti occursurus: 347. a. Constantiam filiam Wilhelmi Com. Arelat. in uxorem ducit: 206. d. 257. n. f. 292. b. 293. b. 302. n. b. 314. a. uxorem accipit cum regno Constantiam filiam Ludovici V et Blanchiæ (*falsum*): 271. e. offensus ab Azelino Episc. Laudun. Epistolam cum suis Pontificibus scripsit ab Silvestrum Papam accusans Azelinum de multis criminibus publicis: 428. b. Burg. provinciam frustra sæpius atterit: 382. c. ut erat mente benignus dolet propter se Monachos S. Benigni Divion. fuisse dispersos: 174. b. Masciacum secus, castrum expugnans capere nequit; et sic frustratus recedit: 154. d. speciem cervi argentei accipit à Richardo Duce Norm. 106. c. munera offert Monasterio Angeriac. 157. b. n. b. obit et persequitur Reginam, agente Hugone Belvac. Regi gratioso: 27. d. 95. n. it venatum in silva, ubi ante eum trucidatur Hugo à militibus Fulconis Com. Andeg. 27. d. 476. d. tristis fit, et concors Reginæ postea: 28. a. Harduino Episc. eversori turris Noviom. ve-

bementer irascitur: placatur interventu Balduini Fl. 237. d. 238. a. Harduino delegat ad Gerardum Episc. Camerac. in gratiam Walterii Castellani: 198. d. expulsio Rainardi Com. Senon. multos Franciæ Procures commovit adversus Robertum R. 452. n. quærit divini servitii planè imbutos officiis: 194. b. Romam orationis causâ pergit: 194. b. 432. d. quando et quare: 166. b. n. d. 432. n. 434. n. 498. n. Pius, 604. e. sapienter regnum disponit et bene vivit: 603. n. a. multis magnisque virtutibus præditus, bene ac justè imperat: 71. d. 90. n. famosis fit in orbe: 261. d. pacem habet cum vicinis Regibus à quibus impensè colitur; non intus: 24. c. 28. a. c. contumeliæ insolentias patitur à suis ingratis ac rebellibus: 27. a. castra et civitates ei præripiuntur ab Odone II: 40. d. Epistolam accipit à Fulberto: 454. b. 457. 458. 459. d. e. 464. 467. 470. e. 472. c. 474. b. c. 478. c. d. 480. d. duodecim conjuratis de ipso interficiendo parit; et quare: 100. a. latrociniiis pauperum Clericorum et Laicorum sibi inlatis consentit: 100. b. c. 101. b. d. e. 102. d. e. Stampis ad prandendum cum suis assidens, impleri domum pauperibus jubet: Leothericum Archiep. Senon. Eucharistiâ abutentem corrigit: 100. b. d. ei cordi sunt omnes res sacræ: parit Clerico furi: 101. a. b. furi pudorem incutit: et quomodo: 101. d. argenteum lanceæ suæ ornatum dat pauperi clam et timens Constantiam: 102. a. b. jurat assidue Domini fidem: 102. b. 103. c. in Paris. palatio visum restituit cæco: 103. a. b. abhorret à mendacio; an semper: 102. n. 103. c. pia fraude utitur in sacramento fidelium, putans juramento omnem vinum obvenire à Reliquiis, non à mente: 103. c. n. magnæ humilitatis vir propriis manibus suppedaneum ponit sub pedibus Lamberti Lingon. Episc. in colloquio Episcoporum: 103. d. plura confert Ecclesiæ S. Crucis Aurelian. et aliis sacris locis: 103. b. c. d. in manibus tenet candelam divinitus accensam: 108. c. Clericorum pedes lavat indutus cilicio, quos secum refici jubet: 109. c. ad mensam recumbit cum Monachis: 168. c. multitudinem pauperum stipatus: 103. a. pauperes duodecim quocunque pergit, secum ducit: 109. d. tentorium in itineribus semper habet ad divini mysterii celebrationem: noctes ducit insomnes: 108. e. ejus supellex sacra seu capella: 111. c. Odoranno Monacho committit ornandum corpus S. Saviniani: 166. a. d. ob id Odoranno dat argentum, gemmas et aurum: 166. d. 167. a. d. e. propriis humeris suscipit corpus Sancti: 168. c. curat solemniter consecrati Ecclesiam S. Aniani: 110. e. 111. a. hujus singularis advocati, 110. a. transfert corpus humeris: exuens se roco vestimento purpureo orat coram S. Aniani corpore: 111. b. c. Pisciaci concertat de jejuniis cum Lezzelino Abb. Crispiae. sibi ebarissimo: nullâ utitur culcitra: humi frequenter cubat: 112. a. b. à Vitriaco visitat ab Helgaldio constructam

Ecclesiam, quam muneribus ornat et Reliquiis ditat : 112. d. e. Pisciacum adit, ibi celebraturus Quadregesimam : in itinere pius adest consilio Monachis jamjam mergendis in Sequana : 114. a. b. sanctus pater vocatur à Fulberto : 464. e. ejus sacræ peregrinationes ante obitum : multa sanctis tunc dat, et pauperibus semper : 114. d. e. multas fundavit Ecclesias : pacem continuam habuit : 211. b. Ecclesias et Monasteria construxit : 115. c. d. 214. b. 215. b. 277. d. 278. d. 315. d. Regnum honestavit magnis ædificiis et Ecclesiis : 213. n. f. 292. b. Monasterium S. Cassiani Æd. restauravit : 106. a. Monasterium S. Aniani Aurelian. à novo construxit : ejusdem Sancti lecticam ornavit : 110. a. d. S. Aniano duas Ecclesias et villas dedit Præcepto, pater patriæ : 111. b. e. partem prægrandem Crucis Dom. accipit per manus Odolrici Episc. Aurelian. missam à Constantino Imper. cui munera direxerat : 51. d. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronol. ab an. 996 ad an. 1031.* Obiit Miliduni; et ad Ecclesiam S. Dionysii delatus, ibidem sepelitur juxta patrem : 40. b. 47. c. n. 109. a. 116. c. 168. d. c. 169. 175. a. 192. d. 205. b. 212. c. 216. a. 219. a. 221. d. 225. a. c. 228. a. 234. a. 235. c. 236. b. 247. b. 263. b. 269. a. 271. b. 272. d. 273. d. 274. d. 276. a. d. 280. b. d. 284. c. 285. b. 290. c. 291. b. d. 299. d. 303. b. 314. c. 324. a. b. d. sanctè obit : 116. c. justè ac religiosè regnum disponens sancto fine quievit : 324. b. sepelitur in Ecclesia S. Dionysii patroni summè dilecti, 312. d. sine titulo ornati lapidis : 116. e. regnavit solus annis xxxiv, 292. c. n. c. 299. d. 312. d. 314. a. c. 315. a. d. 318. e. 324. d. annis xxxv, 318. d. 324. b. annis xlv : 318. d. ejus encomium : 116. 117. 146. b. ejus eximie dotes et virtutes : 13. a. b. 28. a. 35. d. 98. c. 99. a. b. d. 107. d. 110. a. qualis fuit : 146. b. 166. a. 211. b. c. 213. b. 273. c. 277. d. 278. d. 281. d. 292. b. 303. a. 305. b. c. n. a. 314. b. e. mentis et corporis integra bonitate conspicuus : 101. d. alienus à jactantiâ : 104. a. humilis : 71. e. 90. n. 98. c. bonus et pius; S. Aniano valdè devotus : 92. b. c. in dando largissimus : 292. b. vir verè piissimus et eleemosynis deditus : 262. e. Rex non tantum populorum, sed etiam morum suorum : 146. b. mitissimus præ cunctis, mansuetudine magis quàm feritate suos vincere cernebatur : 375. c. vir magnæ sanctitatis : 238. n. b. vir pietate egregius, et egregiè eruditus : 368. e. in Sanctorum numerum relatus dicitur : 314. n. optimus in moribus, bonus miles et clericus : dilexit sermonem Dei : 302. a. Regum piissimus, modestus et valdè litteratus : 220. d. 227. a. 236. a. 264. b. 277. c. 291. c. 299. a. et sanctæ religionis amicus : 264. b. Monachorum nutritor : 105. n. b. Clericos et Monachos amabat : 116. e. S. P. Benedicto et ejus discipulis adhæsit totis præcordiis : Benedictini ordinis defensor et advocatus : 105. d. n. b. 435. c. n. S. Benedictum impensè dilectum ornamentis honoravit : 105. d.

Floriaco immunitatem et alia concessit Præceptis : 105. d. 106. a. sedem Aurelian. specialiùs dilexit : 105. b. 453. n. utiles Pastores Ecclesiis viduis dabat; unde ipsi contumaces regni Primates : 28. a. quos Episcopos et Præsules eligebat : 65. d. 66. a. 76. n. 77. n. humillimas infirmasque personas ad Episcopatus eveiens arguitur ab Adalberone Laudun. 69. b. c. 86. n. contra jus fasque absque omni electione Cleri vel plebis Episcopum revcrâ nolebat constituere (*vide* Rex) : 171. a. doctissimus in utraque scientia : 277. d. 280. a. Theosophus : 574. n. b. prudens et litteratus, competenter philosophus et excellenter musicus : 299. a. inclytus moribus, sapientiâ tam divinâ quàm humanâ præditus : 366. d. orator demonstrabat in conventibus gentis : 71. b. c. 89. n. inclytus sæculo : 107. c. gloria Regum et corona sæculi : 325. d. adversariis ignoscens : 107. d. venationi deditus : 27. d. 468. d. n. inertie desidieque arguitur : 67. e. 82. n. incertissimè regnans dicitur : 176. n. a. regias dignissimè agebat partes : 381. n. sciens litterarum ac diligens studiorum : 331. d. erat optimè litteratus, subtiliter intelligens, Deum ac Sanctos ardentè diligens : 381. a. cantus et Responsoria composuit : 225. d. 244. d. 263. a. 277. d. 280. a. 281. e. 299. a. b. n. a. 302. a. 303. a. n. 305. b. c. 314. b. 315. d. *q. O Constantia Martyrum* composuit, rogante Constantia per jocum : 292. b. 314. b. etc. *q. Cornelius Centurio* Romæ obtulit super altare S. Petri : 299. a. b. n. a. 302. a. suavisimè canebat : 315. d. suavi modulamine vocis personabat : 381. b. frequens erat in Ecclesiis et maxime in Basilica S. Dionysii, ubi cappâ indutus, seu coronatus et regalibus indutus vestibus, chorum tenebat ac regebat cum Cantore, canebat et psallebat cum Monachis, etc. 273. d. 311. c. d. 314. b. 315. d. 381. a. valdè dilexit et honoravit Ecclesiam S. Dionysii patroni et defensoris sui : 311. b. 312. d. 315. a. ejus genus imperiale seu regium : 74. n. vocatur Imperator : 65. a. dulce decus avis et atavis editum Regibus : 99. a. n. b. 331. e. n. ejus genus nobilissimum ab Ausoniæ partibus : 99. a. n. b. ejus educatio : 99. c. Gerberti fuit discipulus : 298. b. 304. b. 324. c. etc. ejus forma : 65. c. 75. n. habitudo vultus, corporis elegantia et statura : 99. a. b. pietas, scientia et litteræ : 99. a. b. c. clementia magna in delinquentes : 100. a. b. c. 101. b. d. e. 102. d. e. eadem in Clericum furem : 106. d. humilitatis exemplum, 103. d. 108. c. et omnium virtutum : 108. d. e. misericordia seu charitas : 112. d. eleemosynæ et sedes regiæ : 109. a. b. quæ in aula ejus gerebantur : 93. a. b. 94. 95. quot regnorum Rex : 65. b. 75. n. ejus filii et filiæ : 27. d. 38. d. 211. c. 215. a. 222. a. 227. a. 236. b. 262. a. 264. b. 275. d. 277. d. 280. a. 282. e. 288. c. 289. a. 293. b. 303. b. 314. b. 315. a. d. 316. n. d. 324. a. 605. b. oratio seu prosa Fulberti Deum pro Roberto R. stirpe nobilissima nato : 482. a.

quando Bertam matrimonio sibi copulavit præter consensum patris et matris : 424. a. n. 567. c. 568. a. b. quando eandem repudiavit : 431. n. 568. b. quando in uxorem duxit Constantiam : 431. n. 492. n. 569. a. quo anno obiit : 109. n. 116. b. c. 571. a. epochæ regni ejus et monarchiæ : 2. b. 348. a. n. 546. 547. 566. 602. n. 609. n. 623. a. n. ejusdem formulæ initiales seu invocationes in Diplom. Cancellarii et Notarii. 572.

Robertus filius Roberti Regis, habens vitam simplicem, Episcopus faciendus arte Landrici : 94. b. 95. n. Dux Burg. subscribit anno 1018 Diplomati patris pro Flavinianensibus : 601. d. n. natu-minor seu tertius filius dicitur à matre ad regni moderamen præstantior Henrico fratre ob virtutes contrarias hujus vitiis : 40. a. 504. b. ad regnum præfertur à matre impensius et muliebri propensione favente : 211. d. 293. d. 303. b. 480. n. 485. n. 504. b. Robertus major filius scandalizaverat Constantiam matrem in quibusdam : 289. a. minor filius Ducatum Burg. obtinet à patre : 228. a. 283. a. 288. c. 293. d. 315. c. 382. h. natu-major filius : 288. c. succedit in Ducatu Burg. Henrico Regi facto : 175. a. 206. d. Roberto est discordia cum fratre Henrico : eidem ob insolentiam matris coadunatus, bona patris diripit, et castra Avalonem ac Belnam subripit : ad pacem redit : 40. a. b. suscipit propriis bumeris corpus S. Saviniani : 168. c. junior frater cum aliis Francis obstat regno Henrici : 235. c. cum eodem apud Villam-novam S. Georgii de regno decertat in prælio prælatus à matre : 276. d. Dux Burg. constituitur ab Henrico. 40. c. 212. c.

Robertus Dux Norm. filius Richardi II, Comitatum Augensem vel Oximensem à patre ante obitum obtinet lege hominii : 310. b. præficitur Comitatu Oxim. 190. d. rebellat adversus Richardum III fratrem : intra Falesiam castrum se confert ad resistendum : vi armorum Richardi cogitur respicere, pace petita et obtenta : 190. e. 312. e. succedit fratri : 161. d. 191. b. 235. d. 247. c. 270. d. 284. b. n. a. 303. a. 312. c. 323. e. 381. d. n. 505. c. n. hominum præstat Roberto R. et foedus init cum Henrico R. 276. d. veneno necasse fratrem Richardum III fertur : 225. d. 246. c. auxiliatur Balduino Fl. patri contra filium : Flandriam exterminat flammis : subvertit castrum Ciocam et comburit : reconciliat patrem cum filio : 192. c. d. suspectum habet Robertum Archiep. Rothom. Ebroicam urbem obsidet : Robertum revocat à Francia et colit : Willelmum de Belismo obsidet in Alentio castro : eidem supplici parit : 191. c. Ibrilicum castrum obsidet et in dedicationem suscipit : 192. b. ejus auxilio Henricus regnum obtinet et possidet : 293. d. 303. b. ob auxilium datum accipit pagum Velocass. à Rege Fr. 276. e. Abbatiam Ceras. fundat seu restaurat : 235. d. 276. d. Rothomagi filiam cujusdam deflorat, et ex eâ habet Willelmum Nothum : 284. b. hunc genuit ex

R r r r r

- concubina, 51. e. 270. d. quam in uxorem duxit : 284. a. Canuti R. Angl. duxerat sororem, cuius odio divortium fecerat : 51. e. profec-tionem parat pro nepotibus in Angliam; sed impeditur à ventis : 246. e. in gratiam filii Willelmi Principatus adstringit Primates suos sacramentis, cum consensu Henrici R. postea firmatis : 51. e. Jerosoly-mam proficiscitur, 51. d. 246. d. e. nudipes; 225. d. 256. b. et in reditu obit apud Nicæam urbem Bithiniæ, 225. d. 235. d. 277. a. ac ibidem sepelitur : 51 d. qualis fuit, et ejus Principatus initia, 284. n. a. 342. e.
- Robertus nepos Richardi cujusdam Normanni Apuliam subjugat : suo-rum Dux postea factus, Siciliam et Calabriam suo subdit dominio. 212. h.
- Robertus Comes, avunculus Arnulfi Rem. comes futurus Adalgero Presb. designatur ab Arnulfo. 517. b.
- Robertus Palatinus Epistolam accipit à Gerberto. 403. n. a.
- Robertus de Islevec tollit Cluniacensibus plantas. 433. h.
- Robertus filius Willelmi Belism. ad di-ripiendam Normanniam dirigitur à patre : 191. d. in prælio vulneratur et fugatur. 192. a.
- Robertus præpositus Patriæ. audit con-tumeliæ verba à Bernardo castri Uzon domino, vastatore et interemptore servorum S. Benedicti Patriæ. 348. d. e. confidere se in Domino et in Sanctis ejus respondet; nec frustrâ. 349. a.
- Robertus Scriptor Autissiod. obit. 275. n. b.
- Robertus quidam peregrinus gyro-vagus, pecuniâ corruptus, fert litteras Judæorum ad Principem Ægypti pro eversione Templi : Aurelianus convictus igni traditur. 34. h. e.
- Rocacardensis Vicecomitatus Willelmo Egoism. in beneficium datur à Willelmo Pictav. 150. c. 248. d.
- Rocameltis castrum obsidetur et ca-pitur à Willelmo Pictav. Magno. 150. b.
- Rocceum : ibi Bruno Lingon. auditur à Gerberto. 404. b.
- Rocho Abbas Dol. obit. 317. d.
- Roclenus Episc. Nivern. conseerator Widonis Vallav. à communione sus-penditur in Concilio Rom. donec ad Sedem Apost. veniens satisfaciât. 535. d.
- Rodericus legatione fungitur apud Gerbertum. 401. a. b.
- Rodulfus Episc. Carnot. designatus, mittitur ad Theobaldum Com. Carnot. contra Magenardum : re-cipit dulci benignitate Monachos S. Petri Carnot. confugientes : 444. c. c. n. in Episcopatu sublima-tur à Roberto R. 370. e. 445. n. obit. 444. n.
- Rodulfus Episc. Silvanect. interest benedictioni Hugonis juvenuli R. 600. b. à Fulberto frustrâ petit dari sibi aut fratri suo ministerium Sub-decani in Carnot. Ecclesia : cum fratre et matre invidens, ejecto in Subdecanum Carnot. terribilia minatur : cædem Subdecani à se suisque amoliri conatur : 461. b. n. Epistolam de ejusd. cæde accipit à Fulberto non recusante contendere judicio : 462. a. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. et translationi reliquiarum S. Euspicii : 441. a. 370. b. 481. n. obit : 466. c. an duo Rodulfi distinguendi. 466. n. 481. n.
- Rodulfus Rex Fr. filius Richardi Ducis Burg. uxorem ducit Emmam sororem Hugonis Magni, cuius operâ regno potitur : absque liberis mortuus : ejus dotes. 5. a. b.
- Rodulfus III Rex Burg. Transjur. succedit Conrado patri : 193. b. 263. e. 318. c. quosdam suorum conatus hæreditate paterna pri-vare, vincitur et fugatur : 193. b. propter mansuetudinem et inno-centiam vitæ à quibusdam suis Principibus contemnitur, de regno pellendus : 139. a. regnum dare vult ac tradit Henrico Regi Germ. in conventionem Argentin. et quare : 132. c. d. e. 139. a. 218. c. 230. b. mutare vult promissa : 230. reg-num ab Henrico reposcit ac reci-pit, et quare : 139. b. c. mollis et effeminatus, Rex tantum nomine, turpiter servit Principum arbitrio : ex impensis Antistitum vivit : 133. a. b. 230. e. d. Imperatori coronam et sceptrum seu omnem prinatum regni concedit reiterato sacra-men-to : 231. a. ab Henrico in Longo-bardiam mittitur contra rebelles; Papiam obsidet et incendit : 148. b. 232. b. impensè colit Robertum R. 28. c. Romæ interest coronationi Conradi : 288. c. 504. n. clausura-rum Ital. dominator, Canuto R. pro euntibus Anglis Romam ora-tionis causâ concedit et firmat edictis immunitatem à teloneo : 504. e. 503. a. ob insolentias Bur-gundionum solitas tradit regnum Conrado : 299. c. d. Rodulfo vi-vente, regni habenas præripere præsumit Odo II; sed frustrâ : 40. d. Rodulfus moriens diadema suum mittit Conrado Imper. 231. b. obit : 299. n. Ignavus dicitur, 318. c. *Vide Rudolphus.*
- Rodolphus Comes, frater uterinus Ri-chardi I, hunc interrogat de succes-sore et hæreditate filiorum, 142. c. d. et de loco sepulturæ : 143. a. vocatus ab eodem ante obitum consulitur : 306. b. rusticos Normanniæ rebelles reprimit : 185. e. ejus consultu et auxilio Willelmus Oximensis capitur. 185. d.
- Rodulfus Normannus Hierosolymam pergit : in Apulia moratur contra Græcos : 223. c. d. Normannorum audacissimus, displicens Richardo Com. Romam petit; agente Papa pugnat pro Beneventanis : Græcos in prælio cædit, et fugat à quibus-dam castris : 25. d. e. adjuvatur adventu innumerabilium Norman-norum : 25. e. 26. a. prælia con-serit cum Græcis varia sorte : ad Imperatorem pergit, a quo benignè suscipitur, et suppetias sperat : 26. a. b. in patriam revertitur (non), et gratanter cum suis Normannis reci-pitur à Principe Richardo. 26. e. n. *Vide Radulfus Comes Norm.*
- Rodulfus Comes interest regio Conventui apud Compendium. 609. n.
- Rodulfus Comes Ecclesiam Carnot. vexat : unum de Clericis ejus suis manibus interficit : duos alios sa-cramentis illigavit captos : de his omnibus appellatus in curiam Re-gis; et coram plena Ecclesia sæpè vocatus, ad justitiam venire non dignatus : excommunicatus tan-dem à Fulberto, qui litteris rogat Johannem Papam XIX ne Rodul-phum ad limina S. Petri contenden-tem absolvat. 473. d. e.
- Rodulfus de Novigento, cui Franco Episc. Paris. anathematis sententiam intentat propter querelam, quam ha-bent cum eo Monachi S. Dionysii, paratus est ad subeundum Episcopale judicium. 477. c.
- Rodolphus Toënnensis à Richardo II cus-tos relinquitur in castro Tegulensi : feliciter pugnat contra Odonem II. 187. d. 308. b.
- Rofiacum Willelmo Egoism. in bene-ficium conceditur à Willelmo Pie-tav. 150. c. 248. d. castrum hoc cau-sa discordiæ inter fratres : recupera-tur : Alduino cæco conceditur. 160. b. c. n.
- Rogationum processiones, in quibus reliquiæ Sanctorum deferuntur, maximos in abusos vertuntur ab Ambian. et Corbeisibus incolis. 379. c.
- Rogierius Episc. Belvac. fit : 354. a. interest Synodo Cal. 592. b. 594. c. Comitatum Belvac. obtinet ab Odone Com. pro Sincerio castro : 288. a. 354. n. a. 501. n. 598. a. consensu Odonis Comitatum Bel-vac. confert Ecclesiæ suæ, et hæc de re obtinet Diploma à Roberto R. 598. a. b. n. Abbatiam et Ec-clesiam Colomb. reedificat et di-tat, et confirmationis ergo Diplo-ma obtinet à Roberto Rege : vult ibidem Monachos constituere; sed morte obveniente, compos desi-derii non fit : 617. c. d. 618. a. obit : 288. b. 354. n. a. munificus in Ecclesiam suam : 354. n. a. Can-cellarius Regis. 354. a. 572. e. 576. e.
- Rogierius Episcopus Catalaun. fit : 288. a. interest benedictioni Hen-rici regiæ prolis : 614. e. Abba-tiam S. Petri Catalaun. restituit, et restitutionem confirmari Diplo-mate petit et obtinet à Roberto R. 619. c. lacerum corpus Odonis II sus-cipit à cæde, et reddit uxori ejus. 41. b. *Vide Rotgerius.*
- Rogierius Episc. Lexov. à Fulberto accipit Epistolam de synodali cen-su debito ipsi à Presbyteris. 452. e. d.
- Rogierius cum Normannis in His-paniam proficiscitur, innumeros Sarracenos delet : civitates et cas-tella ab eis inulta aufert : strata-gema ipsius : filiam Ermensedis Com. Barcinon. in uxorem ducit : pace initâ, decertat cum ulteriori Hispania; ibique præclariora edit facinora. 156. b. c. n. *Vide Rotge-rius.*
- Rogierius filius Rodulphi Toën. à Richardo II custos relinquitur in Tegul. castro : hunc pugnat feliciter contra Odonem II. 187. d. 308. b.
- Rohaldus fit Abbas S. Vitoni. 207. a.
- Roho Episc. Egoism. fit : 500. n. pro-curator scriorum quorundam consti-tuitur à Willelmo Com. Pictav. cum Italis consilio habito : 500. a. sepelit Willelmum Com. Egoism. 163. b. obit. 500. n.
- Rollo foedus init cum Carolo Simpl. et Normanniam obtinet : pedem largitoris sui stans trahit ad os suum, et sic risum movet. 243. b.
- Roma ex parte maxima igne erema-tur : 19. c. terræ motu et nimio turbinc periclitatur : 154. d. n. f. ibi in Ecclesia oleum emanat mi-rabiliter : 136. b. ibi nullus penè

est, ut fama est, qui litteras didicerit : 524. e. Roma lugenda quæ majoribus clara Patrum lumina præbuit, et monstrosas tenebras effundit futuro sæculo famosas : 523. d. Urbs nunc emptoribus venalis exposita, ad nummorum quantitatem judicia trutinat : 524. d. 523. d. Urbs major est orbis, si auctoritas quæritur : 416. a. Romam adire nil prodest excommunicato. 393. a. nec reis, Sacerdotibus propriis neglectis : 539. n. b. Romanum ire vult Episcopus Gall. et ibi ordinari : 471. e. cō evocatio Episcopi Gall. de multis criminibus accusati fit ad Synodum vel judicium : 428. Romæ ubi non adsunt partes, judicanda non est Præsulis causa : 522. n. Urbis iter liberum, et immune à teloneo in clausuris, fit omnibus Anglis curâ Canuti R. et concessione Rodulphi R. Burg. 504. d. 505. a. Romanum peregrinatio orationis causâ maximo in usu : 294. b. 309. d. 317. a. 320. d. 368. c. 369. a. 370. e. 377. c. 437. a. 445. c. n. 497. d. n. 498. c. n. 505. a. 537. b. etc. Roma omnium Ecclesiarum hactenus habita mater, bonis maledicere, malis benedicere fertur, abutens ligandi atque solvendi potestate : 417. c. Rom. Curie judicium severius et durius in Guidonem Vicecom. Lemovic. cō provocatum : conjecturæ hac de re : 248. b. 420. n. b. ejusdem præsidēs muneribus corrupti, titulum Universalis tentant concedere Patriarchæ C. P. frustrâ : 209. a. ejusdem opinioniones novæ et præjudicare funditus everiuntur : 413. et seqq. 523. et seqq. 529. b. n. *Vide* Libert. Eccl. Gall.

Romana Ecclesia auctoritatem tribuit omnibus Ecclesiis quasi suis membris : ei contradicens, à membris ejus se subtrahit : 438. a. b. Rom. Ecclesia honoranda et colenda ob memoriam B. Petri : 523. b. 526. a. destituta humanis ac divinis subsidiis Ecclesias varias amisit : ipsa jam penè sola, à se ipsa discedit, dum neque sibi neque aliis consulit : 526. b. caput Ecclesiarum olim nobile, nunc ignominia et dedecore deturpatum : 524. b. Rom. Ecclesia omnes regni invasores anathematizavit : 298. d. n. e. 313. d. juxta Gelasium de tota Ecclesia judicat ; ipsa ad nullius judicium commeat, nec de ejus unquam judicio judicatur : hoc admittit Arnulfus Aurelian. Episc. dummodo in Ecclesia Rom. sedcat Papa, de cujus judicio judicari non possit : quamquam hoc ipsum impossibile Africani Episcopi judicant : credibile enim non videtur, uni cuilibet posset Dominum inspirare examinis justitiam, et innumerabilibus congregatis in Concilium Sacerdotibus denegare : 524. d. Rom. Ecclesia digno viduata Pastore reperitur ab Abbone : 434. e. Rom. Ecclesiæ submittitur Monasterium, 160. a. 180. e. 436. c. et censuale fit : 437. b. Rom. privilegia pro Monasterio asseruntur à Gregorio M. in Epistolis, 333. b. c. d. et ab Abbone : 438. b. n. Rom. in privilegiis continentur quædam reverenda Episcopis Gall. 473. a. Rom. privilegii nulla habetur ratio à Præsulibus Gall. 539. n. *Vide* Sedes Apostol.

Romani Pontifices ab Imperatoribus obtinuerunt singularitatis banc excellentiam, ut privilegia sua pro Ecclesiis et Monasteriis inviolabilia essent : 628. c. se inscribunt initio Epistolarum servos servorum Dei : 425. et seqq. ad Gratianopolim civitatem occurrere soliti Regibus Fr. 418. c. d. quidam fuere monstra : 523. d. e. 524. a. b. bis non decet subjici omnes Sacerdotes scientiâ et vitæ merito conspicuos : 524. b. Rom. Pontificum in decretis tanta est auctoritatis, ut sententiæ plurimorum expectent unius Papæ judicium : 629. c. d. illorum decreta, instituta et privilegia non debent esse obnoxia contradictioni alicujus : eorumd. antiquorum et SS. virorum scripta non debent sustinere modernorum præjudicia : 438. a. b. illorum decretis obviare non contendunt Episcopi Gall. salvâ tamen auctoritate Concilii Nicæni : 523. b. quorundam mores et inscitia carpuntur durius ab Arnulfo Aurelian. in Synodo S. Basoli : 523. d. e. n. 524. a. illorum Epistolæ, 426. et seqq. et privilegia pro Ecclesiis seu Monasteriis : 333. a. 430. 432. 433. Rom. Pontifex primus inter pares tantum est, ubi culpâ vel crimine non prægravantur alii Episcopi : 524. e. vel ignorantia vel metu vel cupiditate potest abalienari, vel conditione invidiam faciente : 523. c. in fratrem peccans, et sæpius admonitus Ecclesiam non audicens, habendus est sicut ethnicus et publicanus : 413. c. legatis et litteris Synodicis admonetur ut Ecclesiæ turbata subveniat : 414. c. 415. d. non habet jura omnia in scrinio pectoris sui : 427. d. n. d. Majestatis titulo donatur, 436. a. 437. a. et paternitatis : 437. b. universalis Ecclesiæ se dicit Papam : 430. c. hujus silentium aut dissimulatio aut nova constitutio non præjudicat Canonibus et constitutis jam legibus vel decretis priorum ab omnibus servandis : 415. d. 523. b. ejus privilegio derogare quomodo nolunt Episcopi Gall. dum contradicunt Episcopi Afr. 523. c. d. ejus judicata quid sunt, si judicanda inde non consequuntur : unius ad libitum non permittuntur aut perimuntur leges et constituta Patrum : 416. a. b. ejus decreta quænam vim legis habent : 414. a. 416. h. ejus judicium reformari potest, et ipsi erranti potest resisti : 524. e. ejus judicium est rejiciendum : 413. 415. e. 416. a. e. ejus non quodlibet decretum est audiendum : 526. a. n. ejus judicia nolunt declinare Hugo Cap. et Episcopi Gall. in causa Arnulfi Rem. 418. d. ejus sine jussione potest judicari ac damnari Episcopus reus majestatis, et abjici à Rege : 415. d. ejus auctoritas pervincit in causâ Arnulfi adversus Episcopos Gall. adversus Reges ipsos Hugonem et Robertum : 535. n. a. etc. ejus approbatio concurret ad canonicam Episcopi electionem : 460. d. ejus ministri summam solidorum decem exigunt dari à legatis Episcoporum Gall. contra Arnulfum Rem. 523. a. ejus privilegiis pro Monasterio solis Canonum auctoritate promulgatis assensus debetur, et si quid in bis contra leges Eccl.

decretum est, pro lege non est recipiendum : 421. b. ejus privilegium servandum in Monasterio : 319. n. c. Rom. Pontifici quædam Monasteria in spiritualibus subiecta : 329. n. ei causa Archiepiscopi significanda, 521. b. et perlata : 521. d. 522. non ab eo solo judicari et damuari possunt Præsules : 416. b. ab eo non semper expectenda forma judicii in causâ Episcopi : injusta non accipienda : 523. c. d. 526. a. ad Rom. Pontificem, si sit Damascus, in quibusdam tantum causis provocatio fieri potest ; quæ tamen etiam ad Damasum inhibetur Conciliis Afr. 525. e. *Vide* Papa et Petrus.

Rom. Concilium : ibi crimen rei sacræ factæ sine communione impactum est Johanni XII ; et itum est obviam ejusmodi criminibus : 463. n. aliud : ibi forsitan interdictum latum à Johanne XV in auctores depositionis Arnulfi Episcopos : ibi S. Udalrico Episc. August. in Sanctorum numerum relato, prima solemniter fit canonisatio : 532. n. Rom. adversus judicium Siguinus Archiep. Senon. obfirmatur à Gerberto : 413. in Rom. Concilio sub Gregorio V constitutum fuisse ut Imperator à septem electoribus Germ. Principibus eligeretur, perperam fabulantur : 535. n. aliud ab eodem Papa celebratur coram Othone III : ejus decreta : 535. c. d. e. in eo dissolvitur conjugium Roberti R. cum Berta : consecrator, Episcopi fautores et testes ejusd. conjugii suspenduntur à communione, etc. 406. n. 535. b. c.

Rom. imperii ruina : 4. a. Rom. imperium penes Imperatores C. P. 400. d. Rom. orbis quomodo divisus : 8. e. quasi una domus sub Carolo M. et Ludovico Pio : 4. b. Rom. imperium ab Italis promittitur Willelmo filio Willelmi V Ducis Aquit. 489. a. Romanorum fides suspecta Imperatoribus : 124. a. eorum avaritia vitiat mores Ecclesiasticos : 197. b. n. eorum mores mundus perhorrescit : 417. n. c. in eis philargyria cubile locat : 44. c. Rom. iudicibus cuncta sunt venalia : 122. a. Romanis persuasum fuisse videtur corpus S. P. Benedicti in Galliam translatum, Floriaci fuisse asservatum : 434. d. e. 437. c. n. ab eis quare inventa mutatio nominis Papæ in electione : 45. a. apud eos scindendi Præsulis in depositione uos illegitimus : 529. d. Rom. legatorum verba, de regno ut videtur Italiæ, Blesis audienda ab Odone, et referenda Regi Roberto : 474. b. c. n. Rom. principes conspirant in vitam Benedicti IX, et hunc à sede expellunt. 53. d.

Romanensium fabularum exemplum et origo. 250. a. n.

Romania sine charitate : ibi insidiæ, et multi toxicato cibo pereunt. 131. d. Romei ; sic appellantur Sanctorum peregrini. 380. c. n. b.

Rainulfus Abbas Senon. idem ac Rainulfus, scientiâ et eloquentiâ insignis, Concilio S. Basoli adest unus ex defensoribus acerrimis Arnulfi Rem. 401. n. 521. a. n. Epistolas à Gerberto accipit, 404. a. de volumine scripto, 401. c. et de adversis casibus Gerberti. 407. c.

Roscilla filia Fulconis Rufi Com. Andegav. cum dote in uxorem à patre datur Arnolde Vicecom. de Thoarcio : ejus filii. 295. a.
 Rotensis Episcopus, Borrellus.
 Rotgerius Episcopus Catalaun. ordinatur : 321. a. Monasterium S. Petri construit seu fundat. 208. a. 321. a. *Vide* Rogerius.
 Rotgerius filius Rodulfi Norm. Comititis : ejus gesta in Hispania : 223. b. c. ejusd. facinus audax in Sarracenos Hispaniæ : 156. c. uxorem accipit Stephaniam sororem Raimundi-Berengarii : redit in Normanniam : interficitur. 223. b. c. *Vide* Rogerius.
 Rotgerius Comes Lemovic. conditor Basilicæ S. Salvatoris Carrof. 149. b.
 Rotgerius sacramenta præstat Arnulfo Rem. quæ vult : 517. b. consecratalis et amicus Arnulfi armatâ militum manu capit Clerum et populum in Ecclesia ejusd. 515. d. e.
 Rotgerius frater Adalberti Decani, magister et patruus Ademari Caban. obit. 151. n. b.
 Rothardus Episc. Camerac. Gerbertinam accipit Epist. ex persona Adalberonis Archiep. Rem. de excommunicato. 393. a.
 Rotomagum, civitas Norm. nobilissima, S. Audoeni meritis et corpore valdè est præclara : 372. c. d. exurit : 271. a. 322. b. ibi duo Reges Pagani regaliter excipiuntur à Richardo II : 168. c. 309. a. Rotomagenses statuunt Richardum I Principem pro patre occiso : 41. d. Rotom. Ecclesia ædificatur à Roberto Archiep. 317. b. turris : ibi recluditur Willelmus Oxim. Comes, 185. d. et inde evadit : 306. e. Archiepiscopi, Hugo, Malgerius, Robertus, Willelmus.
 Rotonense S. Salvatoris Monasterium, vetustate sui penè vicinum ruinæ, à Carvallono Abb. mox restaurandum : 505. d. Abbates, Catvallonus, Mainardus.
 Rotulfus Abbas Mosom. ordinatur ab Eballo Archiep. Rem. 324. b.
 Royenses castellum Montis-desiderii obsident. 285. n. b.
 Rozala filia Berengarii R. Ital. uxor Arnulfi II Com. Fl. vidua, nubit Roberto Regi Fr. et Susanna dicta, mutato nomine, Regina regnat, non repudiata; nam ejus matrimonium cum Rege fabula est. 365. d. e. n.
 Rudolfus Burg. Rex : hujus fideles inter se litigant : conciliantur ab Imper. Adelaide : Rex in locis Burg. regni honorificè suscepit Adelaidem, cum quâ confert pacis negotia apud Urbam vicum : 364. a. b. qualis fuit. 133. a. b. 139. a. 230. c. d. *Vide* Rodulfus.
 Rugitus, id est tempestas quâ rugiunt cervi. Gallicè *Rut*. 468. d. n.
 Rupes-Médeldis, oppidum, obsidetur et capitur à Willelmo V Pictav. Comite : ibi reperitur Adalmodis uxor Bosonis March. 182. a. *Vide* Rocameldis.
 Russorum gens vincit et prostrat Normannos in Apulia. 156. a.
 Ruthenensis Episcopus, Arnaldus.
 Ruyensis Monasterii miser status, 377. d. et loci fertilitas. 378. c. *Vide* S. Gildæ.
 Rythmici versus, poëseos genus, in usu; et in quo consistunt. 325. c. d. e. n.

S.

SABBATO abstinencia à carne statuitur. 50. a.
 Sacerdotalis personæ munus : 201. b. c. Sacerdotis non est quempiam tradere morti : 258. d. ei omnia non licent in Ecclesia : 411. b. Sacerdotes seu Præsules quomodo et à quibus eligendi : 410. a. b. passim in Ecclesia sunt, quos non merita, sed pecuniæ provexerunt : 332. n. b. debent nosse Ecclesiarum substantiam pauperum esse, non suam : 476. n. a. miseri nesciunt aut scire dissimulant ebriositatem aut libidinem esse peccata mortalia : 463. b. Sacerdotibus pontificium animarum non Regibus commissum est : 416. d. eis et Petro regenda contraduntur : 413. n. b. eis solis pura debetur confessio à reis : 530. e. eis contra quoslibet majestatis obnoxios sæpè negotia committuntur à Principibus : his non debent consentire, et fieri iudices, nisi supplicii indulgentia promittatur : 515. a. eis mundus plenus est, sed tamen in mcsse Dei rarus invenitur : qualis populus, talis Sacerdos : 511. e. eis obenantibus, res Eccl. ab ipsis derelictæ diripiuntur : 430. c. eorum depositionis modus : 532. a. 539. d. Sacerdotium centum solidis emitur ab Archiepiscopo : 332. n. b. ad Sacerdotium promoti hostiam de manu Espiscopi suscipiunt in dies 40 consumendam : 198. n. e. 445. e. 446. a. n. novi scilicet Sacerdotes quotidie per 40 dies sacra celebrabant, et inter celebrandum de hujusmodi hostia aliquid decerpabant, ut ex illa particula, uti ex alia ab ipsis consecrata, communicarent : historia Sacerdotis qui illam hostiam amisit in itinere. 446. a. b. c. d. nn. *Vide* Præsules et Presbyteri.
 Sacræ; sic olim vocabantur Principum litteræ. 470. e. 472. c. n.
 Sacramentalis liber auro decentissimè ornatus Gerberto affcrendus. 392. e.
 Sacramentum fidelitatis piâ cum fraude recipitur à Roberto R. 103. c. ad mundanam legem pertinet : 448. c. n. triplex ab Arnulfo Rem. Regibus datum. 527. d. *Vide* Fidelitas aut clientelaris fides.
 Sacrificium offertur quotidie in Missa : 59. b. 413. d. 454. c. 541. n. b. prodest animabus fidelium defunctorum. 59. a. b.
 Sagiensis Episcopus, Radbodus.
 Sal conficitur in Leodinio vico : 374. c. salis pretium. 271. a.
 Salegunstadiensis Concilii præcipui Canoncs. 58. n. 539. n. b.
 Salense municipium S. Benedicti, locus naturâ munitus magna ex parte, occupatur ab Ademaro Windonis Vicecom. Lemovic. filio : eò Monachi habitationem assiduam à Caput cervio commutaverant : 343. b. c. d. Cœnobium à factione latronum occupatur, scilicet à viris Ademari : obsidetur, duce Otherio Præposito, ignis admovetur jussu Gaufredi cognomento Asini : castrum capitur et recipitur non sine miraculo : ejus situs : 344. 345. h. Sal. Monachi, qui Hugonem apud Brociam adierat, equus per miraculum educitur è puteo : 346. a. b. Præpositus, Othierus. *Vide* Salx.

Salernum obsessum à Sarracenis : ibi Normannorum audax facinus. 156. n.
 Salica lex nondum perfectè in Francia videtur adolevisse : 504. b. n. Salicus fit ex Romano. 46. n. b.
 Salmurum castrum ampliùs munitur ab Odone II : 264. d. obsidetur, capitur et incenditur à Fulcone Nerra Com. Andegav. 175. e. 176. a. 204. c. 232. e. 241. h. 257. c. 264. d. 265. e. n. c. 266. c. 274. d. 283. c. 285. a. ab eodem munitur : 241. b. obsidetur frustrâ ab Odone : iterum obsidetur ab eodem et Thebaldo filio : ab his relinquitur : 267. h. c. Salmur. ferè omnis terra ab Odone Com. data filiæ Agneti de Thoarcio. 295. c.
 Salomon Abbas Bonæ-vallis, in locum Tetfridi electus à Monachis, offertur Odoni Com. Abbatia de more donandus, Fulbertoque consecrandus; fitque Abbas. 456. b.
 Salomon Advocatus Doli castri interficitur à paganis Noricis et Suavis. 188. c. 214. a. 309. a.
 Salomonis de fine Regis, sententiæ Baccharii, Bedæ et Rabani exponendæ. 465. e.
 Salvator Episc. Alet. obit : tumulatur in Ecclesia S. Maglorii Paris. 213. c.
 Salvatoris Abbatia Monasterio S. Germani restituitur à Rainaldo Com. Autissiod. 54. b.
 S. Salvatoris Basilica regalis Lemovic. dedicatur ab xi Episcopis : huc deferuntur corpora Sanctorum. 268. c. d. *Vide* S. Martialis.
 S. Salvatoris Monasterium in Vosago, in elivo montis propè Bodonis-monasterium, à fundamenti ædificatur et dotatur à Bertoldo Episc. Tull. 321. c.
 S. Salvii Monasterol. Abbas, Rame-ricus.
 S. Salvinus requiescit in Ecclesia S. Johannis Virdun. 208. d.
 Salus oblata universis à Redemptore : 11. e. non est, nisi per Christum : 481. e. salus animarum cum magno moderamine tractanda est : 411. d. 420. b. salutis confessio quænam fit. 414. b.
 Salx, possessio Monasterii Floriac. calumniis advocatorum valdè oppressa. 336. d. *Vide* Salense.
 S. Samsonis membra dantur Roberto R. et collocantur in Ecclesia S. Symphoriani Aurelian. 214. b.
 Sancerrium castrum. *Vide* Sincerium.
 Sancia seu Brisea uxor Willelmi Pictav. obit. 232. e.
 Sancius Dux Wasconum et Rex Navarræ, succedit Bernardo fratri Duci Wasc. 149. a. Angeriacum adit. 157. b. et ibi offert munera S. Johanni : 158. b. impensè colit Robertum R. 28. c. conventum aggregat apud Blaviam : devastatâ Hispaniâ, cum Wasconibus triumphat de Sarracenis : 164. b. c. Comes Wase. obit. 232. n. c. *Vide* Sanctio.
 Sancti. *Vide* Martyres. Sanctos implorare pro nihilo ducebant hæretici Aurelian. 537. c. Sancti præter Apostolos et Martyres nulli colendi juxta hæreticos Atrebat. 540. a. 541. c. Sanctorum in numerum relatio prima solemnî ritu facta Romæ à Papa : 532. n. eorum corpora et reliquiæ maximè possidentur in Gallia : 366. c. n. a. eorum pignora revelantur primitus in urbe Senon.

- Senon. 32. b. d. eorum reliquiæ et feretra deferuntur ad Concilia, et quare; 275. c. 361. a. n. 375. b. e. 380. a. et ibi patrant miracula: 361. a. eorum reliquiæ et corpora ad invicem conferuntur ad pacem stabiliendam servandamque, et ad lites sopiendas: 379. a. e. eorum suffragia quærentur contra mortalitatem, 375. d. et contra carnis incendium: 361. e. eorum loca seu sepulcra visitantur, 363. b. c. nn. 369. d. ab infirmis, 369. a. b. à parriedis: 493. n. eorum corpora circa et sepulcrum, terræ deposita ob violationem claustris, spinæ adponuntur: 425. n. Sanctorum in honorem propinationes in usu: per Sanctos potandi conjurationes damnatæ: 344. d. n. eorum res injustè sublata, jussu Synodi restituendæ. 360. e.
- S. Sanctianus Martyr defertur ad Concilium Airiac, non sine miraculis. 275. d. *Vide* S. Savinianus.
- Sanctimonialium tuto in via providetur. 49. e. *Vide* Virgines.
- Sanctio Comes, filius Willelmi-Sanctionis, aditur ab Abbone, qui ipsius et Bernardi fratris libitu disponit Regul. Monasterium. 336. b. *Vide* Sancius.
- Sanctitatis titulus ab Abbone datur Papæ: 436. b. 447. n. idem titulus à Fulberto tribuitur Archipræsuli, 462. e. et Roberto Regi. 474. b.
- Sanguinis guttæ vestimentis hominum instillant quibusdam in locis: 229. e. sanguis pluit in partibus Aquitanie juxta plagam maritimam; 212. a. 471. e. 496. a. qui cadens supra carnem hominis et vestimentum aut supra petram, ablui non poterat; ubi autem super lignum cadebat, facile abluebatur: 471. c. 496. a. explicatio: 471. e. n. 497. b. c. sanguinis pluvia publicam stragem portendit futuram juxta Fulbertum: 470. e. 471. e. n. sanguinis imber in gladium decidens juxta Gauzlinum significat civile bellum, etc. 496. b. c. hujusmodi aut similis exempla prodigii ab utroque Præsule referuntur ex historiis veteribus: 471. b. 496. e. d. sanguinis minutio seu flebotomatio. 358. a. 385. b.
- Santonum urbs Fulconi Andegav. conceditur à Willelmo Pictav. 149. e. in capitolio Arbertus Cenoman. Comes proditoriè capitur à Fulcone: 161. d. n. f. civitas comburitur cum Ecclesia Episcopali S. Petri: 161. d. n. f. 162. e. Episcopi, Abo, Islo.
- Sardinia insula hereticis abundare solet: inde hujusmodi viri egressi Hispaniam corrumpunt. 24. a.
- Sarmatæ seu Winidi: contra hos bellorum discrimina parantur ab Othone III Imper. 425. n. a.
- Sarmatiæ castrum capitur. 207. a.
- Sarraceni in Hispaniis: contra hos expeditionem agit Carolus M. 338. b. Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant: Maiolum Abb. Cluniae. capiunt et vulnerant: accepto pretio, eum reddunt Cluniacensibus: eundem venerantur, præter unum, cui malè accidit: eorum fides et traditio seu religio: in Fraxineti loco circumacti ab exercitu Willelmi Arelat. Ducis, omnes in brevi pereunt: 6. 7. a. Italiam depopulantur: Italos superant in prælio: ad Africam revertuntur: Italie regionem sæpius postea impugnant varia sorte: 9. a. b. Borellum Com. affligunt: 493. d. n. eum suo Rege Almanzor ab Africanis partibus Hispaniam occupant usque in australes Galliarum fines: prælia ineunt cum Willelmo-Sancio Navarræ Duce: post alternas cædes vincuntur et fugantur: 21. b. e. de Hispaniis Aquitaniam, Provinciam et Alpes profugant: 264. a. gens Galliam vastat ac Turonicum Episcopatum: 67. b. an Nordwegi et Suevi, aut Principes Gall. 79. n. 80. n. Sarraceni Hispaniæ mittunt Epistolas in orientem, etc. *Vide* Judæi: 152. b. Paganis loca sacra subvertunt et vastant: 426. d. n. confringunt et destruunt sepulcrum Domini: 152. b. 321. b. divinitus puniuntur: 152. d. n. f. fame percunt: ab Arabibus trucidantur: 152. d. n. f. 153. a. cæduntur sæpius ab Ermengando Urgel. Com. Rex eorum caput Ermengaudi auro coopertum in præliis fert victoriæ causâ: 148. c. Lunam civitatem dirè occupant et fines ejus: 134. e. cæduntur omnes: Regina eorum capta, capite plectitur: Regis Sarr. bac de re legatio ad Papam: 135. a. b. bello appetuntur in Hispania à Normannis, spoliuntur et delentur: terrentur à Rogerio Duce, et coacti pacem petunt ac annum tributum Ermensedi Barcinon. solvunt: 156. b. e. Sarr. scurra divinitus punitur Hierosolymis: 51. c. Sarr. Africani Christianos excoeriant vivos: varia sorte eum Christianis bella gerunt: à quibus magna cæde prosternuntur: quiescunt: 52. b. c. d. e. eorum ad prælia euntium mos, et Princeps Motget: 52. d. Sarraceni Hispaniæ vincuntur. 164. c. *Vide* Turcæ.
- Satanicus villa: cò Adelaïs Regina Fr. occursura Theophaniæ Augustæ pro firmanda amicitia inter Hugonem Cap. et Othonem III. 396. b.
- S. Saturnini M. aurea capsula deferretur ad Synodum Arnaldi Rutben. Episc. 380. a.
- Satyrice puniendi sunt et damnandi à Christianis: 440. e. tales et criminales fratrum fiunt, Monachi. 442. *Vide* Historiographi.
- S. Savini Pietav. Monasterium: buc secedunt Monachi Glannafolienses: 31. e. inde Monachi mittendi ad reformandum Carrof. Monasterium: 482. d. c. Abbates, Aribertus, Gumbaldus.
- S. Savinianus cum Potentiano passus in urbe Senon. 105. d. apparet nocte Constantiæ Reg. et animos addit promissione: 166. b. c. 279. b. e. corpus ejus auro, argento et gemmis à Constantia et à Roberto R. ornatur. 105. d. 166. a. d. 224. c. 277. d. 279. a. 280. a. opus committitur Odoranno: 166. d. translatio fit coram Roberto R. non sine miraculis: 168. 224. e. tempus, et Scriptor: 168. nn. corpus transfertur humeris Roberti R. et hujus filii Roberti. 168. e. *Vide* S. Sanctianus.
- Saxia, Saxonia, etc. de his vocibus conjecturæ: 315. n. d. Saxoniæ laus: 131. n. e. Saxonica rusticitas abhorrenda ab Othone III: 410. n. b. Saxonum exercitus Robertum I Regem interficit: 5. b. Sax. provinciæ devastantur à Leuticis. 53. a.
- Scandilia equi pedibus bujus disrupta. 346. n. a.
- Scholæ duplices; aliæ in Cathedralibus Ecclesiis, aliæ in Monasteriis ubi etiam Clerici erudiebantur: à nobilibus nonnisi ex ambitione frequentantur. 532. n.
- Scientia fidei copulanda, quia stulti fidem non habere dicuntur: 420. e. scientiâ clarissimorum virorum, quæ multiplicibus librorum voluminibus explicatur, nihil antiquius in humanis rebus: 407. c. scientia ubi est: 508. a. scientiæ propagatores in Gallia: 235. n. a. scientiæ in Marca Hispanica quare: 146. a. n. scientiæ vigent Lugduni, 364. n. in Monasterio S. Germani Paris. et in Trec. urbe, 373. e. et apud Carnotum: 194. n. b. 373. d. scientiæ in usu: 194. n. b. etc. scientiæ ætatis vestigia. 465. e. 467. a. n.
- Scotoriensium Canonicorum Abbas, Petrus; Præpositus, Ainardus.
- Scotorum gens bellis agitur. 14. b. d.
- Seriniol. B. Mariæ Moniales ponuntur à B. Hervæo in Abbazia Bellimontis. 282. b. c.
- S. Scubillii M. corpus levatur eorum Roberto Rege Fr 111. a.
- Scuta duo sanguinem sudarunt in Sicilia. 496. c.
- Scytharum regio, domus et victus. 133. e. 134. a.
- Secularium seu seculi Ducum, Regum ac Principum favor in electione Abbatis reprobat. 390. c.
- Securitas pro vita et membris asseritur: 344. e. 476. e. 527. c. eadem et de terrâ Fulberto præstanda à vassallo, salva fidelitate Regis. 447. c.
- Secusiense in Alpibus Monasterium construitur: Ecclesia dedicatur: 46. d. n. ibi collocatur S. Justus M. fictus: ibi monstrosa videntur pbantasmata. 47. a. b.
- Sedes Apostolica, jure universalis habetur toto orbe: laborat simoniâ turpiter: 63. c. secundum morem expetitur ab Archiepiscopis Anglis pro accipiendo Pallio: 505. a. ejus dejectio: 334. n. a. ejus prærogativæ: 425. d. 426. a. 438. a. b. n. 628. a. ei subjectus est quilibet Episcopus in quo culpa invenitur: 524. e. ad eam provocatio potest fieri à Præsule Gall. 529. b. d. 534. a. ad eam causæ Episcoporum et summorum negotiorum Eccl. sunt semper referendæ: 521. n. b. 524. e. non aliter quàm ejus auctoritate judicia Episcoporum et majores causæ sunt terminandæ: 521. n. b. in eam observantia Hugonis Cap. nimis prædicatur à Baronio: 535. n. a. ad eam donec veniant et satisfaciant, suspenduntur Præsules Gall. in Concilio Rom. sub Gregorio V. 535. d. *Vide* Rom. Ecclesia.
- Sedes nulla ampliùs triginta dierum spatio vacare debet juxta leges. 401. e.
- Segenfredus Episc. Cenoman. Mainardo simoniacè succedit, vir infelicis vitæ et per omnia vituperabilis: 384. b. ejus actus mali: 384. senex accipit mulierem, ex qua suscipit filios et filias: 384. e. 385. a. post sanguinis minutionem demit eum Episcopissa; unde magis ægro-

- tat : in extremis fit Monachus apud S. Petrum de Cultura, ubi obit et sepelitur. 385. a. b. n.
- Segetes ad maturitatem deveniunt præter solitum in quibusdam Gall. locis. 60. d.
- Seguinus Archiep. Senon. non consentit depositioni Arnulfi Rem. neque promotioni Gerberti, neque nequitiae Regis, quem redarguit et cuius iram incurrit : 220. b. 226. c. d. 234. c. Ecclesiam S. Petri Milidun. ad instaurandum ibi Monasterium obtinet à Regibus Hugone et Roberto cum alia S. Stephani Ecclesia : 559. e. 560. b. c. testis confessionis Arnulfi Rem. admittitur in Concilio S. Basoli : 528. c. e. Primatum Galliae in Synodo Sandionysiana sibi usurpans, primatum quoque fugæ arripit, et inter fugiendum securi inter scapulas ictus, lutoque à popularibus oblitus, ægrè evadit : 331. a. b. singularis meriti vir anathematizaverat ministros Arnulfi Episc. Aurelian. qui Abbonem multis plagis affecerant. *Vide* Sewinus.
- Sehardus miles Arnulfi Rem. dato puero, abeundi à captivitate licentiam obtinet. 527. c.
- Sella equestris fertur humeris, veniæ obtinendæ et satisfactionis ergo. 190. b. 191. d. 310. a. n. d.
- Selva Monachus S. Michaëlis Coxan. eligitur in Primum Abb. Canigon. 321. e.
- Senescalli Fr. summa dignitas creata in gratiam Gaufridi Grisægonellæ Coin. Andegav. 350. n.
- Senioris proprii absque præsentia aut jussu, non erat nec mos est Francis in bellum aliquo modo introire. 355. a.
- Senonum urbs : ibi acerrimè passi sunt SS. Saviniannus et Potentianus; 105. d. ibi in Monasterio S. Petri Vivi quiescunt corpora S. Bertæ et S. Serotini, etc. 169. a. ibi maxima turris ædificatur à Rainardo Vetulo : 222. c. ibi pignora Sanctorum seu Reliquiæ, et pars virgæ Moysis inveniuntur à Leotherico Archiep. 32. d. 449. d. n. huc populorum concursus fit hac de causa, unde insolentia civium : 32. e. Senonenses Roberto R. subijci dedignantur : 262. a. Senon. civitas occupata et munita à Rainardo Com. 310. d. capitur à Leotherico Archiep. et redditur Roberto R. consilio Rainoldi Episc. Paris. 221. c. d. 223. d. 227. d. 236. a. n. 277. c. 278. d. 283. b. 290. a. 293. d. 310. d. 434. n. 452. n. obsidetur à Leotherico : 290. a. traditur : 272. d. capitur à Roberto R. 297. b. 315. c. pulso inde Rainardo, capitur, vastatur, et magna ex parte incendio crematur ab exercitu Regis : 33. e. turris occupata à Fromundo fratre Rainardi et ab aliis militibus defenditur; obsidetur et capitur à Roberto R. 221. d. 223. d. 227. d. 278. d. 293. d. 302. e. 310. d. ibi capitur Fromundus : 221. d. 223. d. etc. ibi commoratur aliquantulum Robertus R. 168. a. huc secedit Constantia Regina cum Hugone filio adhuc parvulo : 434. n. urbs obsidetur à Rainardo Com. et vastatur terra : 224. a. 283. b. Ecclesiæ et duo suburbia incenduntur : 224. a. de civitate pactum fit inter Archiepiscopum et Comitem : 224. b.
- Fulconi Nerræ quid commercii cum Comitatu Senon. 436. b. n. Senon. urbs conjugii Roberti R. et filiis ejus subripitur ab Odone II, qui illam vallat : in hujus Archiepiscopi electione jus Regis et Comitum. 40. d.
- Senon. Ecclesia S. Stephani igne cremata, reædificatur et consecratur : datur : 165. b. persecutionem patitur à Rainardo Com. 275. e. Archiepiscopi, Gelduinus, Leothericus, S. Savinianus, Seguinus; Thesaurarius, Mainardus.
- Sententia sine scripto prolata, nec nomen sententiæ habere potest : ordine judiciario et cum integritate proferenda. 414. a.
- Septentrionis ad fidem conversio figurata in crucis Dominicæ constitutione. 11. b. c.
- Sepulcrum Domini confrangitur et destruitur à Sarracenis seu Turcis et à Judæis : 152. b. 177. b. n. d. 223. a. 261. n. b. 321. b. e. ejus templum funditus evertitur, faciente Judæorum nequitia : 209. b. n. sepulcrum Christi tentat Diabolus reddere inglorium : 426. d. possidetur à Paganis : 262. b. tenetur à Turcis : 321. e. lapis monumenti à Sarracenis non potest comminui : 152. e. peregrini affliguntur : 261. n. b. Basilica ah Helena matre Constantini perfecta, usque ad solum diruitur : reædificatur. 152. c. d.
- S. Sepulcri Cœnobium in pago Trec. extructum ab Adraldo Archidiacon. qui ibi requiescit. 223. b. 260. d.
- Sepeliri in cimiteriis fideles non ventant Concilia et decreta : 420. b. sepulcra petrea exstant in diocessi Eduensi : 585. c. n. sepultura in fundamento Ecclesiæ fit, ne violentur sepulcra : 322. a. n. sepultura venditur simoniacè : 330. c. pro eâ dona offeruntur : 163. c. mortui sepultura privandi. 448. a.
- Serenissimi domini vocantur Reges et Imperatores : 435. c. 437. n. 478. d. 479. d. 514. c. Serenitatis titulus datur Abbati, Duci, Episcopo, Imperatori et Regi. 445. d. n. 452. d. 478. d. 498. b. 499. e. 506. d. 553. d.
- S. Sergii Abbatia Andegav. obtinet à Roberto R. Diploma confirmans donationes et restitutiones à Rainardo Episc. factas. 583. b. c. d.
- Sergius, Bucca porci, fit Papa : 131. a. obit. 182. n.
- S. Serotini discipuli S. Saviniani corpus quiescit in Monasterio S. Petri Vivi Senon. 169. a.
- Serpens virgeus Moysis quid significat. 57. e. 58. a.
- Servus servorum Dei, formula initialis Epistolæ Abbonis Abb. 333. d. et Epistolarum Papalium. 425. et seqq.
- Sewinus Archiep. Senon. non statim agnoscit Hugonem Cap. qui ei sententiam Papæ et Episcoporum minatur : 553. n. Gerbertinam accipit Epistolam quâ ab Hugone Capeto monetur ut fidem quam ceteri firmarunt, et ipse confirmet, etc. 392. c. contradicit et viriliter resistit Hugoni Cap. in gratiam Arnulfi Rem. 301. e. 304. b. c. jussu Hugonis Cap. irati turpiter ejicitur ex Ecclesia Rem. et violenter, ita ut collum ejus ferè rumperetur (*male*) : 304. c. n. ab imo restaurat Cœnobium S. Petri
- Milidun. 136. a. 220. d. 305. e. et ibi Monachos cum Abbate ponit : 305. e. jussu Papæ congregat Concilium in gratiam Arnulfi Rem. 301. e. 304. c. *Vide* Siguinus.
- Siccitas magna, nimia et noxia : 151. d. 193. b. 201. d. 216. d. 229. a. 263. a. 283. e. 284. e. 318. b. fruges et homines perdit. 376. a.
- Sicilia subditur à Normannis. 212. b. Sigibrannus de Chimiliaco, signifer Fulconis Nerræ, interimitur in prælio Pontilev. 265. b.
- Sigefridus Episc. Mingard. interest Concilio Mosom. 532. d.
- Sigifridus filius Comitum Epistolam accipit innominatus à Gerberto de amicitia Hugonis Cap. expetenda. 387. a. n. b.
- Signa in astris : 151. d. signum in sole. 53. c. d. *Vide* Prodigia.
- Signa ah intonando desinunt, et tristitiam sic attestantur. 457. e. *Vide* Campanæ.
- Sigo sapientiâ clarus et vitâ venerandus, Cantor nominatissimus, fidus à secretis Fulberti, et hujus tumultator liberalis : singularis in organali musica : 487. n. d. probis moribus et magnis artibus : 489. e. 490. a. Fulberti tumultum ornavit : an auctor versuum. 489. n.
- Siguinus Archiep. Burdegal. obit. 164. b.
- Siguinus Archiep. Senon. quem ætas et vitæ meritum ac scientia commendabant, in Synodo S. Basoli dignitate prælaturæ ac potestate quasi judiciaria gaudet in Synodo S. Basoli ; seu ibi sedet Præses : 514. b. probat Arnulfum esse nocentem : 519. d. jubet Abbates defensores ejusd. Archiepiscopi loqui : 520. testis confessionis Arnulfi Rem. et judex : 531. d. ædificare coepit Abbatiam S. Petri Milidun. 356. a. Epistolam à Gerberto accipit, quâ obfirmatur adversus Rom. judicium : 413. non vult Guidonem. Episc. Autissiod. consecrare : 171. a. interest Concilio Pictav. 536. b. obit. 32. n. 165. a. 221. a. 222. b. 227. b. 260. b. 272. c. n. c. ejus gesta. 165. a. b. c. *Vide* Seguinus.
- Silliniacum castrum : ibi confusio creberrima, et quare. 57. a.
- Silvanect. Synodus : ibi anathema statuitur in prædones Rem. 518. d. 519. c. ibi Ecclesiæ Rem. et Laudun. remouventur à sacris officiis : 519. a. Silvanect. anathematis exemplar mittitur ab Episcopis Remorum dioceseos : 412. d. Silvanectis Gerbertus audiendus à Brunone Episc. Lingon. pro omnium bonorum salute : 404. b. Silvanect. homicidarum historia et lis : 461. b. c. 462. Silvanect. SS. Petri et Reguli Monasterium fit à Roberto R. 115. c. d. Episcopi, Guido, Odo, Robertus, Rodulfus.
- S. Silvester Papa privilegium obtinuit à Constantino Imper. quo is arcem Romani Imperii cum omni integritate contulit B. Petro. 593. b. Silvester II Papa, callido ut videtur usus artificio, Arnulfum Rem. in jura omnia Archiepiscopatus Rem. restituit scriptâ Epistolâ : 425. d. n. primus belli sacri præco, ex persona Jerusalem devastatæ scribit universali Ecclesiæ, paganis revincendis opem et auxilium implorans : 426. c. d. forsan non auctor Epistolæ ad Arnulfum Rem. 431. n.

436. n. ad Odilonem Abb. Cluniac. scribit, ordinationes non licitas esse Episcopo facto Monacho : 427. a. consultus ab Abbate non statim respondet, quia destitutus auxilio librorum suorum : non putabat igitur omnia jura in scrinio pectoris sui contineri : 427. d. n. d. Azelinum Episc. Laudun. de multis criminibus accusatum ad proximam Romæ Synodum evocat literis : 428. se inscribit Papam universalem et Apostolicum pro more jam recepto : Silvestro tribuitur bulla eximia, instituendæ ergo secundâ die Novemb. omnium fidelium defunct. commemorationis : 428. n. obit : 547. b. non per ostium intrasse dicitur : nigromantiæ arguitur : à Diabolo percussus obiisse dicitur : à numero Paparum exclusus videtur : fabulæ. 217. b. n. *Vide* Gerbertus.
- Silvinia. Cœnobium seu Cella : ibi ultima exercetur ægrotudine S. Maiolus : 362. b. et ibi obit ac sepelitur : 19. e. n. 145. b. 231. e. 260. a. 273. c. 281. c. 362. b. sepelitur in Basilica S. Petri, ubi multa patrantur miracula : 362. b. d. eò fit concursus causâ sanitatis obtinendæ : 20. a. Silvinia. venit Hugo Cap. et suâ præsentia et regalibus donis honorat exequias et tumultum S. Maioli : 362. d. huc venit Hugo infirmus cum Burcardo Com. et Rainoldo Episc. Paris. sublevarur aliquantulum ipse ab infirmitate per merita Sancti, ac cæcum illuminatum videt : 363. a. Hugo R. adit Ecclesiam S. Petri Silvinia. ubi S. Maiolus Abb. Cluniac. in corpore requiescit, orationis causâ ad sepulcrum et glebam illius, et revelationem habet : 363. b. Monasterium obtinet Diploma ab Hugone concedente mallias, monetæ speciem, cudi nomine Silvinia. Ecclesiæ cum imagine S. Maioli : 365. a. c. Silvinia. peregrinatur Robertus R. ante obitum : 114. d. n. Præses, Remigius.
- Simonia ubique maximo in usu : 16. b. 18. 50. d. 122. a. 159. a. b. n. 209. a. 225. a. 236. c. n. b. 332. c. d. n. b. 334. a. n. 484. c. e. n. d. 470. a. 491. e. 510. d. 630. n. etc. grassatur per universam Galliam et Germaniam ; totam occupat Italiam : hinc diversæ clades : reprimuntur ab Henrico Imper. filio Conradi, et edicto prohibetur : 62. e. 63. a. b. ejus mali fructus : 18. simoniaca hæresi cuncti propè damnati Italiæ Epis opi : 503. b. simoniaci emptores seu negotiatores quasdam velut telas aranearum texunt, et subdola responsione solent astruere, se non emere benedictionem quâ percipitur gratia Spiritus Sancti, sed res Ecclesiarum vel possessiones Episcopii : 330. c. 332. d. simoniacè venduntur omnia in Ecclesia : simoniaca negotiatio bona æstimatur in Ecclesia ; et ejus consuetudo adeò inolevit, ut hoc jam credatur sine peccato fieri : simoniaci laicos suæ immiscuerunt maledictioni. 330. c. d.
- Simplicitatis morum ætatis indicia : 459. c. d. n. 489. d. n.
- Sinaï Montis Monasterium divinitus servatur : 152. d. Monachi singulis annis Rotomagum venientes, referunt dona à Ducibus Norm. 10. b. Fratres aliqui directi pro necessitatibus loci, moriuntur in occidentalibus partibus : Symeon Monachus mittitur pro percipienda elemosyna, quæ debebatur Monasterio de terra Richardi Ducis Norm. 372. c. d. n. Monasterium per Symeonem plurimas divitias accipit à Richardo Duce. 372. n. b.
- Sincerum castrum in territorio Bituric. à Rogerio Episc. Belvac. datur Odoni II Com. pro Comitatu Belvac. 228. a. 354. a. 598. n.
- Sithiense Monasterium : ibi requiescit corpus S. Bertini : inde extrahitur corpus S. Walarici : 234. b. Abbates, Balduinus, Hildebrandus. *Vide* S. Bertini.
- Slavi Ecclesiam vastant extra civitatem Mett. 129. a.
- Sol deficit : 123. a. n. 139. d. n. 151. d. etc. sol obscuratur : 263. a. fuscatus apparet, et mortem Roberti R. portendit : 115. e. in sole signum apparet : 53. c. d. tres soles videntur à nonnullis : 123. b. 228. d. solis ac lunæ viarum dimensiones declaratæ ab Abbone. 328. b. *Vide* Eclipsis.
- Solemnia. Abbatia à B. Eligio constructa, Bernardo Belliloc. datur à patre Hugone. 332. c. Abbates, Amblardus, Bernardus, Geraldus.
- Solidi, 271. a. etc. argenti et auri : 167. a. d. c. 168. d. solidi duo à Gerberto mittuntur Romulo Abb. Senon. pro volumine scripto : 401. c. solidi à prædonibus honorum Eccles. componendi : 431. c. solidis nummi opponuntur, ita ut nummi sint minoris pretii seu valoris : 449. a. n. solidorum duobus millibus constat sapientia Benedicto Priori Clus. quos dedit magistris. 507. e.
- Solitariis abundat Italia. 26. c.
- Sphæra à Gerberto componitur, torno expolita ac artificiosè equino corio obvoluta, simplici fuco interdistinguenda, cum horizonte ac diversorum colorum pulchritudine insiguienda : 399. b. n. alia forsitan et missa Eckerto Archiep. Trevir. ab Adalberone Archiep. Rem. 389. b.
- Spicæ cruentæ in corbem cecidere mentibus in Sicilia. 496. c.
- Spinæ circa corpora Sanctorum et Crucifixum terræ deposita, adponuntur ob violationem claustrum. 425. n.
- Spiritus Sanctus : de eo variatur in Ecclesia Angl. et in Gallia. 332. a.
- Sputa : ab his abstinetur in Ecclesia. 56. e.
- Squires : sic antiquitus nominatum Regulæ Monasterium. 336. a. *Vide* Regul.
- Stampense castrum : ibi Constantia Regina nobile palatium construit cum oratorio : ibi prandit Robertus R. cum Proceribus : 100. b. ibi Robertus R. Ecclesiam seu Monasterium B. M. fundat et construit, 115. d. 214. b. 315. d. cum Ecclesia una in palatio. 115. d.
- Statii Achilleidos volumen componendum à Remigio Monacho Trevir. et mittendum Gerberto. 399. b. n. a.
- Statuta contra Canonum quod fit, non debet stare. 509. c.
- Stella de cœlo cadit juxta insulsum vulgus : quid. 60. c. d.
- Stella nautarum dux consideratur per fistulam à Gerberto : 131. a. stella apparet Odoranno : 167. b. c. stellæ inter se pugnare videntur. 123. b. 160. d. 228. d.
- S. Stephani Abbatia jussu et consultu Regis Germ. Henrici traditur Ecclesiæ Strasburg. ab Herinanno Aleman. Duce in recompensationem detrimenti ab eo illati. 376. c.
- S. Stephani Cella Beln. à Roberto R. confirmatur Monasterio S. Benigni Divion. 585. a. c. Ecclesia destructa, reedificata ab Odone Vicecom. et tradita S. Benigno : ibi collocandus Monachorum ordo à Willclmo Abb. 385. c. Ecclesia, ut petrea sepulcra ostendunt, spatiosam habet sepulturam, quam Robertus R. amplificandam distinguit novis determinationibus. 585. c. d.
- S. Stephani Ecclesia Autissiod. principalis corrui : reedificatur à Johanne Episc. 172. b.
- S. Stephani Ecclesiæ Divion. Præpositus et restaurator domnus Garnerius.
- S. Stephani Basilica Lemovic. à S. Martiale dedicata, destruenda et amplificanda disponitur ab Alduino Episc. 153. c. ejusd. sedis Reliquiæ Angeriacum deferuntur. 157. c.
- S. Stephani Ecclesia Milidun. Scwino Archiep. Senon. conceditur à Regibus Hugone et Roberto. 539. e. 560. b. c.
- S. Stephani Ecclesia Senon. ibi reperitur sacra pignora et pars virgæ Moysis. 32. d.
- Stephania soror Raymundi-Berengarii nubit Rotgerio Norm. et vidua, Garcia Regi Navarræ. 223. b. n.
- Stephanus Episcopus à Legarde matertera sua interfectus Rod. moritur. 321. d.
- Stephanus Episc. Wallav. seu Anicensis ordine Sacerdotali privatur in Rom. Concilio, et quare : justè damnatus et depositus, à Roberto R. nullatenus juvandus : 535. d. ejus genus et patria. 374. n. a.
- Stephanus, Rex Hungariæ creatur : ad fidem Christi cum sua gente convertitur : germanam Henrici Imper. in uxorem ducit : impensè favet peregrini Jerosol. 25. b. c. n. nova ac gloriosa adoptionis proles summi Regis, salutandus ex parte Fulberti : 443. a. obit. 25. n.
- Stephanus Comes Campaniæ, nobilitate et potentia clarissimus, filius Herberti Com. et nepos Roberti R. Diploma obtinet ab eodem R. in gratiam Abbatiae Latiniac. 602. b. c. obit. 40. n. f.
- Stephanus filius Odonis II, arreptâ fugâ coram Gozfredo Tud. cum aliquibus militibus evadit. 61. a. *Vide* Tebaldus.
- Stephanus quidam Senior impugnat et fugat Thiedricum Ducem, militem Henrici Imper. 137. c.
- Stephanus de Junci-villa miles, invasor Ecclesiarum septem Monasterii Derv. Remis in conventu regio pro benedictione Henrici R. cogitur ad restitutionem, sub pœna excommunicationis : decreto acquievit ; et cum Dervensibus in gratiam rediit, à quorum Abbate obtinuerat advocatiam Bles. territorii : filiam Ingelberti Com. Breon. duxerat in uxorem. 613. d. e. n. 614. b.

- Stephanus Novi-castelli dominus, invasor Ecclesiae et substantiae Monachorum, Epistolam accipit ab Herimanno Episc. Tull. qui maledictionem comminatur. 495. c.
- Stephanus et Lisoius heresiarchae Aurelian. haeresi inficiuntur ab Itala muliere: qui et quales viri: 35. h. c. 36. a. 537. a. Stephanus Clericus Aurelian. visitatur à Clerico Arefasti Norm. quem seducit et mortifera haeresi imbuit: 537. a. quomodo deteguntur Stephanus et Lisoius: 35. d. e. interrogati in Concilio exponunt sua impia dogmata: 35. d. e. 36. a. b. confutantur: 36. 37. in sua haeresi persistunt, derisores et securi ex insana persuasione: 38. b. Stephani sui olim Confessoris, Regina baculo qucum manu gestabat, oculum eruit: 539. d. damnantur Heresiarchae, et cum complicitibus suis igni traduntur jussu Regis: 35. n. a. 38. b. 212. a. 539. d. 607. d. n. seriùs eos poenitet. 38. h. c. *Vide* Aurelian. et Lisoius.
- Stephanus mango seu praestigiator, quis: illusiones in Galliis patrat: falsas Reliquias venditat: ficto S. Justo M. seducit gentes Alpium: 46. a. b. c. pignora Sanctorum promittit Mainfredo Marchioni, cui fit charissimus: interest dedicationi Monasterii Secusiensis: minus verisimilia narrat Willelmo Abb. S. Benigni et Glabro mendax: 46. d. cognoscitur non angelicus vir, sed fraudis ac malignitatis minister. 47. a.
- Stephanus campio Willelmi Com. Ego- lism. certat duello. 162. d. n. g.
- Stirpis tertiae Regum Fr. initia difficilia. 146. nn.
- Stomachi reumatizantis aut nauseantis morbus potest remove à communione Euchar. 463. b.
- Stradense S. Genulfi Monasterium: bujus per vicum exercitus Hugonis Cap. R. transitum habet: majoribus spatiis reaedificatur à Roberto Abb. 361. c. d. Abbas, Odo, Robertus.
- Strashurg. civitas irrumpitur ab Herimanno Duce, in direptionem datur, et prophanatur. 193. c. *Vide* Argentina.
- Stratagenata helii. 126. a. b. c. 155. b. c. 156. b. 188. b.
- Strumibus tanguntur à Fr. Regibus: prerogativae hujus forsàn origo. 115. n.
- Studia florent in Hispania citeriore: 401. n. Galliarum studia florent, favente Fulberto. 466. n. e. 488. n. c.
- Stulti fidem non babere dicuntur; hinc scientia fidei copulanda. 420. e.
- Suanus seu Swanus Rex Danorum invasam Angliam rapinis et caedibus urget: 246. d. Rotomagum venit ad Richardum II Ducem: foedus init cum Richardo: 187. a. b. fugat Ethelredum Regem Angl. in Normanniam. 281. e. *Vide* Suenus.
- Suavi vel Suevi. *Vide* Pagani.
- Subdecani Carnot. ministerium requirunt à Silvanect. Episcopo R. quod mirum. 461. b. n.
- Subdiaconi corpus Domini, tempore consecrationis Episcoporum, ipsis vendunt: quod meritò arguitur in Synodo Raven. 463. n.
- Subditi fidelitatem Regibus debent jure divino. 128. d.
- Subjectio ab Abbate et Monachis debita Episcopo: 475. a. canonicè debetur; et quae: 448. c. d. n. duplex ab Episcopis quishusdam exacta in Monasteriis. 328. c. n.
- Successio ad thronum: nondum apud Gallos jus inconcussum obtinuisse videtur, ut sine ulla controversia natumajor filiorum Regis huic succederet. 504. b. n.
- Successor pro qualibet aegritudine non dandus Episcopo non petenti: non denegandus eidem renuncianti voluntariè: 460. d. e. successorem sibi ad eligendum et instituendum Praesul non habet liberum arbitrium. 510. d. n. c. 535. d.
- Sudarii D. N. J. C. pars apud Floriacum. 215. d.
- Suenus vel Sveinus Haraldi filius Anglos dirè persequitur et subdit: 133. c. regnum Angl. tradit ultricibus flammis: 187. b. à Normanis capitur: pretio solvitur: servus ob hoc nominatus, ulciscitur: Angliam deserit, et vagatur: 133. d. moritur. 133. d. 187. c. 246. d. 281. n. a. *Vide* Suanus.
- Suessionum civitas: ibi olim coelum ardere visum est, ita ut duo apparent incendia: 471. a. Suessionas usque vastando peraccidit Carolus Dux: 300. e. 313. b. Suession. bellum fit inter Carolum R. et Robertum: 361. n. a. ibi superantur Principes Fr. Carolo rehelles: 317. c. ibi interfectus Robertus I Rex, 41. d. 285. d. 361. n. a. à Carolo Simp. 273. b. 297. e. 298. d. Episcopo, Beraldus seu Berardus et Beroldus, Deodatus, Fulco, Guido.
- Suffraganeis id juris est ut intersint et faveant ordinationibus suorum comprovincialium Episc. 453. b. 454. e. n.
- Sulpicius Subdiaconus et Archiclav. seu Thesaurarius S. Martini Turon. Diploma petit et obtinet à Roberto R. in gratiam Monasterii Bellimontis: 608. a. e. Anbasiae arcem seu turrim lapideam aedificat dominus Ambas. 242. c. d. 254. b. altissimam; et quare: 283. c. oppidum Ambas. defendit contra Odonem II: 176. d. ejus genus et familia. 242. c. d. nn.
- Sulpicius Ambas. cum filiis proditione in colloquio capitur à Theobaldo Blesensi, et in carcere duro ponitur. 238. n. a.
- Superhi incessus: 104. b. superbiae genus est, omnis exaltatio. 390. c.
- Superstitionis seu ignorantiae vestigia, indicia et exempla. 161. b. 162. d. nn. 197. b. n. 231. a. b. 261. c. n. 332. b. 471. 496. 497. 517. b. n. 528. b. n. etc.
- Supplicia an conciliantur cum religione Christiana: 38. n. 539. n. 542. n. supplicii indulgentia reis promittenda à Regibus, ut Sacerdotes sint iudices. 515. a.
- Suppo Abbas Fructuar. suscipit donum Abbatiae S. Michaelis de Monte: laborat in renunciatione Abbatiae Fructuar. 323. a.
- Susanna filia Berengarii R. nubit Arnulfo Juniori Fl. 203. c. obit: 280. d. Regina dicta, quia filia Regis. *Vide* Rozala.
- S. Swidberti canonizatio nonnisi supposititiis actis nititur. 532. n.
- Syllogismi dialectici ab Abbone elucidati. 328. h.
- Symeon Monachus Montis-Sinai in Franciam mittitur à fratribus, et quare: benignè suscipitur à Com. Willelmo: Rotomagum venit: à Gozelino nobilissimo viro gratanter suscipitur cum sociis hospitio: plurimas divitias accipit à Richardo II, quas mittit fratribus: 272. c. n. h. Richardum Com. jam mortuum reperit, et nullum responsum accipit de pecunia, quae in eleemosynam dehehatur Monasterio Sinai: reliquias S. Catharinae deponit in Monasterio S. Trinitatis Rotomag. suo hortatu aedificato: Richardum Abb. Virdun. invisit, et Monachos Trevir. quibuscum moratur per longum tempus. 372. d. n. b.
- S. Symphoriani Aurelian Ecclesia: ibi collocantur membra S. Samsonis. 214. b.
- Synodus in Francia coram Roberto R. contra Jordanum Lemovic. habetur. 159. a.
- Synodus, species censûs qui Episcopo à Clericis venientibus ad annuas Synodos pendi solet; dehitus à Presbyteris Episcopo, exigitur: quae praestatio improhata à plerisque Episcopis: 452. d. e. n. Synodi ab Episcopo dantur Comitibus. 384. c.
- T
- TAGMO eligitur Archiepiscopus Magdcburg. 126. d. 127. a. inthronizatur et consecratur: 127. a. b. obit. 129. c.
- Tapeta et aulae in usu: 404. e. 484. d. texuntur quaedam in Gallia: 484. d. tapetum mirabile petit Leo Episc. Vercell. à Willelmo Duce Aquit. 501. b.
- Tarnodorensse castrum obsidetur ab Henrico Roberti R. filio, cum magna caede utriusque partis. 56. c. *Vide* Tornodor.
- Tebaldus Comes Carnot. cognomento Tricator, junctus Arnulfo Fl. Comiti, simulato familiari pacis colloquio, interficit dolo Willelmum Ducem Rotomag. 41. d. petit ab Heriherto Trec. Com. sororem ejus viduam Willelmi Ducis in conjugem, et obtinet: ex ea habet Odonem I patrem Odonis II. 42. a. *Vide* Tetbaldus.
- Tebaldus atque Stephanus filii Odonis II ab Henrico R. spoliuntur dominio Turon. urhis; cui obsessae à Gozfredo Com. Andegav. succurrunt: 60. e. terror corripuntur imbelles, et vincuntur, agente S. Martino cujus bonorum fuerant invasores: Tebaldus captus cum exercitu, ad Turon. urbem deducitur, ipsamque Gozfredo reddit; et ibi in captione manet. 61. a. *Vide* Odonis filii et Tetbaldus.
- Tedelinus Miciac. Decanus: bujus maxima beneficia apparent in loco Miciac. 370. c.
- Te Deum laudamus* de hymno, à Monachis decantato Dominicis Adventûs et Quadragesimae, quaestio infertur. 29. b.
- Tegulcnse castrum conditur et munitur à Richardo II Duce Norm. ad hoc hostiliter venit Odo II Comes, sed infelici exitu: 187. d. 308. b. c. unde nomen: 308. n. Richardo apud Coldras asseritur à Roberto R. 188. d. 309. b.
- Teiphanus quidam genere, circuitor regionum, à partibus Galliarum quaerit et invenit in remotioribus Africae partibus Anachoretam, à

- quo mira audit de Majori-Monasterio vel de Cluniaco. 59. a. b. n.
- Tendo Archidiaconus Remensis : per hunc Hugo Capet R. et Episcopi Gall. ad Johannem Papam direxerunt scripta in quibus rationes Arnulfi Rem. Archiep. explanarunt. 448. c. d.
- Tenebrarum densitas sit divinitus extra oratorium S. Livini M. 367. b.
- Tentationes seu malae cogitationes quae se nolentibus ingerunt, nihil nocent, si tamen menti minimè placuerint. 491. b.
- Terentianum opus familiare Gerberto, 406. c. et Ahlboni. 331. e.
- Terra alba permixta farinae vel cantabro comeditur. 209. d. terrae motus fit maximus : 217. c. 218. c. 231. b. 282. a. 299. c. 319. b. 321. d. 322. d. universalis. 193. e. 205. b.
- Terracona civitas capitur à Rotgerio Norm. 223. c.
- Terwan. Episcopi, Balduinus, Drogo, Francicus.
- Testamentum varia : quaedam fiunt hereditatis nomine, etc. 628. e. testes mittendi ab Episcopo accusato et Roman evocato ad Synodum vel iudicium. 428. d.
- Tethaldus Comes Carnot. Blesis commoratur : Abbatiam S. Petri Carnot. concedit Magenardo Monacho ad ipsum profecto et petenti : iram inflammatur in Monachos S. Petri recusantes recipere Abbatem : 444. a. b. reddit Carnotum : praemandat se in Monasterium recipi cum processione : Magenardum obtrudit. 444. d. c. *Vide* Theobaldus.
- Tetbaldus Comes, filius Odonis II, capitur in bello Pontilev. ab Andegav. Comite; cui reddit civitatem Salmur. 285. n. a. *Vide* Tetbaldus et Theobaldus.
- Tetbaudus filius Willelmi Pictav. et Briscæ, puer obit. 232. d.
- Tetboldus Comes Carnot. persequitur Richardum I Norm. Ducem : auctor est Gerbergæ et Lothario R. ut eripiant Normanniam Richardo. 142. b. n. c. *Vide* Tetbaldus.
- Tetfridus Abbas Bonæ-vallis à suis Monachis criminatus, de infamia sua querimoniam facit apud Fulbertum : praelationi suae renunciat : petitam licentiam à Fulberto transit ad Gauslinum Bituric. 456. b.
- Tetricus interest benedictioni Hugonis juvenculi R. 600. b.
- Teuto Monachus Cluniac. à Maiolo Proabbas praeficitur Monasterio Fossat. 352. e. donum accipit à Roberto R. et ejusdem jussu Abbas ordinatur : ejus opera : 353. a. b. abdicata dignitate Abbatiali, in pagum urbis Rem. secedit, ubi arduam seu solitariam ducit vitam : reddit Novigentum prope Monasterium, cupiens revisere Fratres; sed ab his non recipitur : ad Cluniac. Cenobium revertitur, ubi sanctè obit : ejus vita seu conversatio sancta : ad ejus sepulcrum multi infirmi receperunt sanitatem. 355. c. d. e.
- Teutonica lingua in usu. 319. a. b. 383. n. a.
- Theobaldus Abbas Cormaric. ex Monacho Cluniac. et discipulo Maioli, filius Haimonis Com. 356. a. fit Abbas Cormaric. 578. n. postulat Diploma pro Monasterio suo : 578. b. n. donum Abbatiae Fossat. obtinet à Roberto R. et succedit Teutoni : 356. a. obit : 355. e. n. 578. n. 588. n. quis fuerit. 578. n.
- Theobaldus Abbas Fossat. idem qui supra.
- Theobaldus Archiep. Vienn. confirmator Chartæ de Treuga et pace. 535. n.
- Theobaldus Comes Carnot. Blesis publicè baculo pastoralis donat Magenardum : 444. c. Romam pergit orationis causâ; et inde rediens obit in itinere peregrinus : 370. e. 445. n. Carnotum refertur, ubi sepelitur in capitulo Monasterii S. Petri ad pedes fratris Theoderici. 370. e. *Vide* Tetbaldus.
- Theobaldus succedit patri Odoni II. 242. a. *Vide* Tetbaldus.
- Theobaldus Bles. prodicione in colloquio capit Sulpicium Ambas. cum filiis, et in carcere duro ponit. 238. n. a.
- Theobaldus Nens-stupam muris cingit castellum Montis-Lherici. 311. a.
- Theobaldus Episc. Aretin. favet Guidoni Musico, qui illi nuncupat librum Micrologum, ob quem laudatur à Domnizone. 503. n.
- Theodatus Canonicus S. Crucis Aurelian. et Cantor, mortuus in haeresi Manichæorum : ejus corpus ejicitur è cimiterio. 159. d.
- Theodelinus Abbas praeficitur Monasterii Burgul. et Malleac. 150. b. 232. 182. c. 183. b. ex Judæis conversus : 150. b. ei multa commissa Monasteria : 183. b. Abbas Malleac. Chartam seu castrum cum tota insula obtinet à Willelmo Duce; quicum Romam pergit : 182. d. Angeriaci ostendit populis caput S. Johannis : pia fraude furatur dentem Sancti : hinc fit cæcus : 183. c. d. obtinet ab Hugone Com. Cenoman. corpus S. Rigomeri : obit apud Burgulium. 183. d. n. e.
- Theoderici-castrum in Bricgio super fl. Maternam, inter cætera castra regalia valde decorum et amenum : ejus origo, nomen, et flatus hodiernus. 368. a. d. n.
- S. Theodericus seu Theodoricus, Episc. Aurelian. ejus patria, genus, parentes : 368. a. e. n. c. à parentibus genere claris statuitur in Monasterio S. Petri Vivi Senon. 368. e. eò sponte pergit, et Monasterium cum Raynaldo Abb. propinquo penitus renovat : 368. a. Reginae Constantiae respondet de S. Saviniano : 166. c. juvenis ob famam à Roberto R. vocatur ad curiam; qui ejus utitur consiliis, et ei jura regalia disponenda tradit : Cleri ac populi Aurelian. pari sententia petitur in Præsulem : conceditur à Rege : 368. e. T. à Leotherico ordinatus sine consilio Fulberti : reprobatus et à finibus Episcopatus extorris per violentiam Regis intrare nititur juvenis : 455. a. forsitan alius à Theoderico nostro : 453. n. à Principe obtrusus, violenter Episcopatum invasit : 453. d. 454. d. non bene notus primùm Fulberto, Epistolam ab eo accipit scribente cur ipsum noluerit ordinare : Fulbertum scilicet habuit adversarium ob accusationes sparsas ab Odolrico qui ejus electioni adversatus est, et ordinationi insidiatus : 453. n. fortè non Theodericus, sed Odolricus laudatam Epistolam accepit : 453. n. contradictorem accepit
- Odolricum Clericum, à quo quasi perimendus appetitur usque ad altare sub manu sacrantium Leotherici atque Fulberti; sed frustrâ : 369. a. 453. n. Ecclesiam suam calice ornat : 105. c. altaria dat S. Aniano : 111. e. in itinere à complicitibus Odolrici dejicitur ab equo, humi prosternitur, lanceis et gladiis appetitur trucidandus seu confodiendus; sed divinitus nullum recipit vulnus : parit Odolrico ad se reverso et veniam petenti : 465. n. a. Epistolam accipit à Fulberto de processione et excommunicatione : 465. a. c. Episcopatum abdicat, et ad Monasterium S. Petri Vivi remeant : Romam profectus, pervenit ad castrum Tornodor. ubi obit, et sepelitur in Ecclesia S. Michaelis : 224. c. 368. c. 369. b. n. jusserat se referri in Monasterium S. Petri, et ibi sepeliri : 368. c. 369. b. ejus genus et parentes. 368. a. e. n. c.
- Theodricus Abbas Gemetic. regimen suscipit : à Divione veniens, ordinem Monasticum restaurat, et consuetudines Divion. apud Gemeticum instituit : 322. b. regit Abbatiam S. Michaelis de Monte : 323. b. tres Abbatias simul rexit : 322. b. requiescit in Abbatia sua. 323. h.
- Theodricus Episc. Carnot. idiota et Episcopali officio indignus, à Roberto R. datur invitis Canonicis : 509. e. contra voluntatem et electionem Canonicorum ordinatur : 508. c. ordinando de eo regia fuit voluntas : absque petitione Canonicorum Carnot. contemptorum ordinari cum violenter acceleravit Rex : 508. d. e. querelæ Canonico-rum hac de re : 508. 509. 510. qualis esset non multò post factis probavit : 509. n. nunquam recipiendus ab Odone Com. in civitatem suam nisi examinatus iudicio Episcoporum : 509. e. simulatus Episcopus : pellit Monachos S. Petri è Monasterio, qui ei non suffragabantur : 510. n. interest dedicationi Basilicæ S. Aniani Aurelian. 111. a. 370. b.
- Theodericus Episc. Mett. *Vide* Thiedricus.
- Theodericus Dux Lothar. sapienter se gerit tempore electionis Henrici Regis Germ. 125. a.
- Theodericus Dux, frater Episcopi Adalberonis Mett. committit Episcopatum Mett. Thiedrico II, et quare : 128. n. bello capitur à Thiedrico : 128. n. 129. b. vulneratus : solvitur à custodia. 129. b.
- Theodericus succedit patri Mosellanorum Duci : Nanterum Abb. legatum dirigit ad consobrinum suum Robertum R. et ad alios. 286. n. a.
- Theodericus frater Theobaldi Com. Carnot. sepelitur in capitulo Monasterii S. Petri Carnot. 370. e.
- Theodericus Comes sepelitur apud S. Vitonum Virdun. 207. d.
- Theodericus Comes bellum habet in Fresonna cum Godefrido Duce. 322. c. *Vide* Theodoricus.
- Theodericus Tull. cum Odone Com. ad pacem adducitur ab Imperatore apud Virdunum. 202. c.
- Theodericus de Avesnis restituit Abbatiam de Letiis. 288. d.
- Theodericus Praepositus Abbatiss-villæ, curtis Floriac. introitum

T t t t t

- denegat cuidam militi : contumeliæ verbis afficitur à milite : orationem ad S. P. Benedictum fundit ridiculam ac ignorantiam sæculi redolentem : exauditur. 347. b. c. n.
- Theodericus juvenis Frater, mente levissimus, fugit à Monasterio S. Benigni Divion. deinde redit. 55. e.
- Theodonis-villa : ibi ob crimen regiae Majestatis Ebo Archiep. Rem. depositus à Galliarum Episcopis. 525. d. eò venit Henricus Rex Germ. et ibi cum omnibus Mosell. generale colloquium habet. 126. d. 376. d.
- Theodoricus Dux Barr. obit : ejus genealogia et progenies. 397. n. a.
- Theodoricus Dux à Lothariis capitur. 321. c.
- Theodoricus Comes Gandav. debellat Frisones, et quare : hos contra et Godfridum Ducem cum exercitu ab Imperatore missum pugnat, et cæditur à Frisonibus. 367. d. e. *Vide* Theodericus.
- Theodoricus seu Thiedricus nepos Ditmari Mersburg. eligitur Archiepiscopus Magdeburg. sine successu. 130. b.
- S. Theodosia corpore requiescit in Monasterio Derv. 613. e.
- Theologia : ad hanc tutores viæ, Patrum scripta et exempla. 438. a. 445. a. n.
- Theophania seu Theophanu Imperatrix imprudenter gaudet de victoria à Græcis reportata in Othonem II maritum in Calabria : 140. c. ejus genus : 140. c. n. impensè colitur à Gerberto, qui ad ejus auxilium plurimos declamatores exacuit : 403. b. d. e. n. a. Gerbertinam accipit Epist. ex persona Adalberonis Archiep. Rem. 388. d. ejus ac hostium colloquia contra Regis voluntatem et utilitatem expetuntur ab Arnulfo Archiep. Rem. 528. c. Gerbertinam accipit Epist. ex personâ Emmæ Reginae Fr. impietatis Carolum Lothar. arguentis : 395. b. aliam nomine Hugonis R. cum eâ perpetuam amicitiam confirmare cupientis : 396. a. obit. 193. b. n. 317. e.
- Thesauri custodia simoniacè venditur. 330. c.
- Theudo Clericus, proximus à lecto evocatur à Roberto R. ad requirendum lumen. 108. c.
- Thiedricus seu Theodericus I Episc. Mett. amicus Othonis II Imper. à Gisilero pecuniâ corrumpitur : auri sacra fame laborat : quis : moritur : 122. a. b. n. *Vide* Deodericus.
- Thiedricus II Episc. Mett. usurpat Episcopatum : 128. n. rebellat adversus Henricum Regem : 129. a. unde plurimum nocet Ecclesiæ suæ : 129. a. Theodericum Ducem bello capit : 128. n. 129. b. increpatur ab Henrico R. in Synodo Bamberg. ob Epistolam Papæ scriptam adversus Regem : 129. c. interdicatur in Concilio Confluent. 130. d. e. bona vastat Herimanni Comitis : sedatur jussu Imperatoris, et ab eodem placatur : 135. c. d. e. inthronizat Brunonem in Episcopum Tull. 383. n. b. *Vide* Deodericus.
- Thiedricus Dux, miles Henrici Imper. à Stephano quodam Seniore impugnatus, primò vincit ; deinde cum paucis effugit superatus. 135. c.
- Thiedricus nepos Imperatricis occiditur in bello : 136. e. hujus belli causa et locus. 137. a.
- Thietmarus Archiepisc. Mogunt. Gerbertinam Epist. accipit de volumine Boëtii. 396. c.
- Thile oppidum incenditur à Northmannis. 218. b. *Vide* Tyle.
- Thoarcensium Vicecom. series. 294. e. 295. *Vide* Toarc.
- Thurkilus Elfegum Episc. Cantuar. capit et dirè affigit. 134. d. *Vide* Turgutus.
- Tigris fl. quid mysticè significet. 3. d.
- Tillus : ibi remanet Constantia Regina cum parvulo filio Hugone. 166. b. 279. n.
- Toarcensis Vicecomitissa dicitur adultera : dira patitur ab Emma æmula Pictav. 179. d. *Vide* Thoarc.
- Tolosa civitas : hujus in medio sanguis olim erupit de terra : 496. d. ibi inveniuntur et destruuntur Manichæi : 159. d. eò peregrinatur Rex Robertus ante obitum. 114. e. n. Episcopus, Petrus.
- Tomolatense Monasterium, juris Cœnobii Egoism. possidendum donatur à Grimoardo Episc. fratre Aimerico Duci Moxedan. seu Ducibus qui infernales vocantur : 148. a. n. a. ibi in Ecclesia, in proprio quippe paterno jure, sepeliuntur Felix Aureolus Petrogor. pater S. Eparchii et Principia mater ejusd. Confess. 148. a.
- Tonsuræ in usu, et quæ. 78. n. 158. e. n.
- Tornac. Episc. *Vide* Noviom.
- Tornatile lignum : 400. b. torno exposita sphaera. 399. b.
- Tornodor. seu Ternodor. castrum : ibi obit S. Theodericus Episc. Aurelian. peregrinus ; et sepelitur in Ecclesia S. Michaëlis : 368. c. 369. b. Monasterium committitur Willelmo Divion. Abb. 172. d. Abbates, Hunaldus, Ledbaldus. *Vide* Tarnodor.
- Trabeationis Christi annus occurrit. 567. a. b. c. 590. n. d. 600. n. a.
- Trajectensis portus incenditur à civibus metu Nortmannorum : 138. c. Episcopi, Adelboldus seu Athelboldus, Ansfridus, Baldricus, Poppo.
- Tranquillus vicus in pago Trec. ibi ortus Astingus Normannorum Princeps. 9. c.
- Transsubstantiationis dogma clarè enunciat. 446. d. n. d. 541. n. b. 542. b. n. b.
- Trecassina seu Tricass. urbs : ibi miraculum fit in patibulo : 33. c. d. ibi vigent studia : 373. c. Trec. civitas Roberto R. præripitur ab Odone II Com. 40. d. Trec. in pago dantur vituli filiis, et quare. 33. e.
- Trec. Ecclesia : ibi invenitur et retinetur corpus S. Mathidiæ : 260. c. d. Episcopi, Frotmundus, Manasses, Milo.
- Tremoniensis Synodus celebratur : ejus statuta. 127. c.
- Trenorciense Monasterium obtinet Diploma à Roberto R. castrum concedente et possessiones confirmante : 554. e. 555. a. Abbas, Odo.
- Trenortii seu Trenorchi forum : huc carnes humanæ decoctæ deferuntur : venundantur ibidem et comeduntur : idèò supplicium ignis adhibetur. 48. b. c. 209. c.
- Treva castrum exstruitur à Fulcone Nerra. 265. d.
- Trenga seu Trevia Dei statuitur : 49. d. n. b. 50. a. decernitur in variis Conciliis : 233. n. c. fit in Aquitania : 147. c. n. d. decreto sancitur ab Episcopis Burg. et aliis auctoritatis expertibus : improbat. à Gerardo Episc. Camerac. de hac controversia : 201. a. b. c. n. c. firmatur in Gallis, et quæ : impunè non violatur : rejicitur à Neustriæ gente, et quare : 59. d. e. ejus chartæ auctores, finis et conditiones. 535. n. *Vide* Pax.
- Trevirenses rebelles Henrico Regi Germ. 128. c. Archiepiscopi, Ecbertus, Evrardus, Leo, Luidolfus, Meingardus seu Meingaudus.
- Tricass. Episcopus, Odulricus.
- S. Trinitatis Ecclesia Puell. Andegav. erigitur ab uxore Willelmi Pictav. 295. c.
- S. Trinitatis Monasterium Rotomag. in vicino monte ædificatur à Gozelino viro nobilissimo, hortatu Symeonis Sinaïtæ, qui ibi reliquias S. Catharinæ deponit. 372. n. b.
- S. Trinitatis Cœnobium Vindocin. erigitur ab uxore Willelmi Pictav. 295. c. ædificatur à Gaufrido Martello Com. Andeg. 176. a.
- Tritici raritas fit in toto orbe : 60. a. ejus pretium. 271. a.
- Troas vetus civitas muris cingitur à Græcis, et mulieribus ac viris repletur : obsidetur ab Henrico Imper. cives illius, tertio obsidionis mense, post alternas cædes viam evadendi discriminis inveniunt ; iram Imperatoris placant, et quomodo : 26. b. c. d. e. Troja civ. in Campan. in deditionem accipitur ab Henrico. 322. e.
- S. Trudonis Abbas, Adelardus.
- Trullus fratri Widoni succedit in Vicecomitatu Toarc. 295. d. cum Rhadaguna conjuge et filiis augmentat Cœnobium S. Michaëlis in Eremo : ibidem sepelitur in Ecclesia. 295. d. e. nn. a. c.
- Tuba bellantium nocturnis seu diurnis boris olim personuit : 497. a. tubæ corneæ à peregrinis nobilibus, ornamentis causâ, ad processionem delatæ, offeruntur S. Fidi in Monasterio Conch. 379. n. b.
- Tuciacum castrum stabilitur ab Heriberto Episc. Autissiod. 170. b. 275. a.
- Tullensis patria impetitur atque inquietatur penè quotidianis deprædationibus sive concertationibus, et quare : civitas à Fr. Regibus jugiter reposcitur diversis et multis machinationibus : 383. e. d. venientes à Tullo copiae Imperatori ducuntur à Brunone Levita, vice Herimanni Episc. 383. b. Tullenses in Episcopum petunt et obtinent à Conrado Imper. Brunonem, missis legatis : 383. c. Tull. pagus vastatur ab Odone II Com. 41. a. Episcopi, Bertoldus, Bruno, S. Gerardus, Herimannus, Rogerus.
- Tulliana opera in usu. 392. a. 403. c. 407. c.
- Turbis non licet electionem facere eorum, qui ad Sacervotium provocantur. 410. a.
- Turcæ tenent sepulcrum Domini. 321. c. *Vide* Sarraceni.
- Turgutus pyratum Dux Lundunam urbem obsidet : manus conserit cum filiis Ethelredi Angl. Regis : occiditur. 134. b. c. d. *Vide* Turkilus.
- Turonum urbs obsidetur ab Alde-

berto Com. Petrogor. et in deditionem accipitur : Fulconi Andegav. ab eodem datur : amittitur à Fulcone, et recuperatur ab Odone Com. 146. b. c. eò descendit Hugo Cap. Rex : 238. b. obsidetur, 361. c. à Consulibus Fulcone et Heriberto Cenoman. et relinquitur : 241. d. Turon. S. Juliani Abbatia munitur à Comite Andegav. ut inde oppugnet urbem : civitas redditur Andegav. à Tebaldo Com. 285. n. a. comburitur civitas : 177. a. 274. d. ibi sepelitur Odo II. Com. in Majori-monasterio : 41. c. urbis dominium ab Henrico Rege Fr. aufertur filiis Odonis, et datur Gozfredo Tuditi : obsidetur à Gozfredo : indigens abjovatur à filiis Odonis : 60. c. Gozfredo redditur à Tebaldo. 61. a. Archiepiscopi, Erchembaldus seu Erchembaldus, Arduinus, Arnulfus, S. Gregorius, Hugo, S. Perpetuus.

Turon. Episcopatus vastatur à Sarra-cenis, gente ignota; 67. b. 79. n. fortè à Nordwegis et Suevis, 79. n. aut à Principibus Galliae : 80. n. Turonenses Vicecomes et cives Fulconem Andegav. produnt : 146. c. Turon. Subdecanus de causa statuendi jus habet; sed unde, nescimus. 449. a. b. n.

S. Turpio Episc. Lemovic. obit. 151. n. b.

Tusturiacensis Abbatia construitur. 269. b.

Tyle portus; huc perveniunt Northmanni cum terrore : Tielensium mores. 138. b. n. f. *Vide* Thile.

V.

VADENSIIUM Comitum series. 564. n.

Valentian. castrum, situm in marchia Franciae et Lotharingae, 320. c. obsidetur; 197. c. à Balduino Fl. Com. armis occupatur seu invaditur, et tollitur Arnulfo Com. 128. b. 196. a. 197. c. 218. a. 229. c. 290. b. 299. c. 320. c. defenditur à Balduino : 128. b. obsidetur frustra ab Henrico Rege Germ. cum Roberto Rege Fr. et Richardo Duce Norm. 196. a. 197. d. 218. a. 229. c. 282. e. 290. b. 299. c. Martenii nostri hac de re opinio et error : 320. n. Henrico R. redditur à Balduino : 128. b. 197. d. 218. a. 290. b. 299. c. 320. c. ab Henrico in beneficium Balduino datur. 128. b. 197. d. 218. b. 229. d. 290. b. 299. c.

Valentin. Episcopus, Wigo.

S. Valeriae Cambon. Coenobii Praepositus, Rotgerius.

S. Valeriani M. Abbatia ab Hugone Cap. R. conceditur Trenorc. Abbatibus : ibi corpore quiescit S. Valerianus. 555. a.

S. Valerici corpus ab Ecclesia Montan. aufertur, Lemovicas deferretur, et tenetur in Monte-gaudio : 150. d. restituitur Ecclesiae Montan. 151. a.

Vallav. Episcopus cum adiutorio Roberti R. à Clero ac populo eligendus, et consecrandus à Papa : 535. e. Episc. forsan Stephanus. *Vide* Aniciensis.

Vallis-aurea nominabatur Floriac. Monasterium : sic et dicebatur Coenobium de Paredo in diocesi Aed. 341. a. n.

Valtherus Pulvereus, quare sic dictus : habitu Clericus, re latro : 135. e. ejus patria, Burgundia : 136. a. ejus crudelitas : 135. e. captus à Gerardo Com. huic addicitur : 136. a. perit in praelio. 135. e. 136. a.

Vapicensis Episcopus, Geraldus.

Vas Abagari R. ad minuendum sanguinem, quod manipulum vocatur, Monasterio Fossat. datur à Burchardo Com. 358. a. vasa sacra nummulario vadimonii loco data, et reposita in arca, patrant miracula : ea de sinu Ecclesiae rapere et saecularium manibus committere magna culpa est : 479. n. a. vascula manzcrina duo, in quibus anaglypho opere continentur Charitas et Ethica, caelaturae vestigia. 437. c. n.

Vassalli debent servitium domino : 447. e. in Francia potentiores Regibus suis : 314. n. vassalli magni in causâ cum Rege forma iudicii servanda : 501. c. d. vassallorum seu vassorum primarii et secundarii relationes ad dominos primarium et secundarium : 456. e. 457. b. 458. a. d. nn. magnorum, qui Pares dicebantur, praerogativae : 501. n. e. vassallorum Comitibus beneficio corrosus Monasterium : 436. c. vassallos inter duos magnos Rex Fr. iudex est, et arbiter seu sequester pacis, ad placitum convocatis Baronibus Regni : 188. d. 302. c. 309. a. b. vassallus vir nobilis asserturus securitatem de vita, membris et terrâ Fulberto Episc. domino, salva fidelitate Regis. 447. c. *Vide* Clientis obligationes.

Vassinensis Episcopus, Petrus.

S. Udalricus Episc. August. solemnî ritu primus in Sanctorum numerum refertur à Papa. 532. n.

Udo amicus Othonis I Regis, Eberhardum occidit, Gisbertum in Rheno demergit, et Henricum Regis gratiam petere cogit. 120. d.

S. Vedasti Atrebat. Ecclesia assignatur Richardo Virdun. Abb. 208. b. dictata à Warino Episc. Belvac. 609. n. permutationem facit cum Gemeticensibus : 610. n. ibi in Monasterio detentus olim Hildemannus Episc. Belvac. 521. c. Abbates, Leduinus, Richardus.

Velle rogare se dat Deus. 49. d.

Vellocassensis pagus Roberto Duci Norm. datur ab Henrico Fr. Rege, et quare. 276. e. *Vide* Wilcas.

S. Venantii Abbatia ante portam castelli S. Martini Turon. Monasterio ejusd. Sancti confirmatur ab Hugone Cap. R. 551. b.

Venatio contra ordinem et regulam exercetur ab Episcopo, qui clangendo cervum persequitur : 385. b. venationibus oblectatur Abbas. 354. b.

Veneris die abstinencia à vino statuitur : 49. e. Veneris templum ingreditur contra legem quidam juvenis; non tamen capite plectendus juxta legem, et quare. 333. e.

Venetensis Episcopus, Judicaël.

Verborum novitates placent. 441. a.

Verinharius occiditur à Lamberto. 135. b.

Veritatis veritas saepe vacillat sententiâ malefidi interpretis. 435. d.

S. Verolus Presbyter morbi luem depellit, et grassantem mortalitatem meritis admirandis cessare quantocius facit. 376. a.

Verziacensis Abbatia Willelmo Divion. Abb. committitur restituenda. 172. d. 287. b.

Vesontio civitas : ibi Henricus Rex, filius Conradi Imper. uxorem ducit Agnetem filiam Willelmi Pictav. facto Nobilium et Episcoporum Conventu : 60. b. eò devenit idem Rex. 62. a. Archiepiscopi, Hugo, Walterius.

Veste truncâ viri distorti in Galliis : 42. b. d. vestes decurtatae et scissae seu apertae ibidem in usu : 66. e. 77. n. 78. n. vestes saeculares, monachalibus depositis, induunt pro posse Monachi Abbatum more : 351. b. vestibus sacris induuntur in ordine suo Clerici Aurelian. haeretici, statimque ab Antistitibus deponuntur à proprio honore : 539. d. vestium cultus immoderatus carpitur in matronis Germ. 124. d. n.

Vesuvius mons, Vulcani olla, solito multipliciore hiatu evomit cum igne et sulphure grandium saxorum multitudinem, sicque suo halitu putrida circa se inhabitabilem incipit facere provinciam : vomitus hujus physicae rationes. 19. b. c.

Ugo Abbas S. Martialis Lemovic. succedit Josfredo : ei adversatur Girardus Episc. et postea assentit : 154. c. collationem facit coram Roberto R. de apostolatu S. Martialis : 160. n. c. obit. 160. c. n. c. *Vide* Hugo.

Ugo Episc. Egoism. in monastico habitu sepelitur apud S. Eparchium. 147. b.

Ugo Comes castrum contra Monasterium Cluniac. exstructum vi capit et solo aequat. 154. b.

Ugo Capellanus Aimerici Rocacard. Tolosae in Pascha colapsum de more imponit Judaeo. 154. e.

Viaticum apud Divionem castrum operatur miraculum : 58. d. ut ferum, occidit Albertum Com. Viromand. 200. b. viaticum pro de hoc saeculo exituris nefandum et horrendum Haeticorum Aurelian. 538. c.

Vicaria usurpata restituitur : vicaria saepe pro Vicecomitatu dicitur ager loci, cui erat Vicecomes. 623. b. c. n.

Vicarius arbitrio Monachorum constituendus sive parvo praemio sive gratis : 494. b. c. d. 495. b. d. n. Vicarii perpetui imò et amovibiles prima mentio; 495. n. b. qui curam animarum gerat et synodalia solvat : 585. n. e. portio congrua ei praebetur ex beneficio seu redditu capellae. 495. n. *Vide* Parochus et Presbyter seu Sacerdos.

Vicensis Episcopus, Oliba.

S. Victorini corpus componitur cum S. Saviniano. 224. n. e.

S. Victoris M. corpus apud Mosomum solemniter transfertur de scrinio ligneo. 323. c.

S. Victoris Monasterium Massil. aedificatur seu restauratur à Guifredo seu Wifredo Abbate ex Priore. 319. c. 322. d.

Viennenses Archiepiscopi, Burchardus, Theobaldus.

Vigenna fl. apud Lemovicas arescit per tres noctes. 151. d.

Vilgardus quidam Grammaticus apud Ravennam haeticè insanit : insaniae causa : à Petro Episc. damnatur. 23. e.

Villa-nova S. Georgii : ibi Henricus

- R. Fr. Robertum fratrem vincit auxilio Roberti Ducis Norm. 276. d. Villaris villa in Comitatu Silvanect. à Roberto R. conceditur Monasterio Fiscan. 587. a. b.
- S. Vincentii dens à Roberto R. dono datur Henrico Regi Germ. 28. c. 202. b.
- S. Vincentii Monasterium Aurelian. fit à Roberto R. 113. c.
- S. Vincentii Monasterium Laudun. ditatum ab Adalberone et Roricone Episc. obtinet ab Hugone Cap. Diploma confirmans cum immunitate possessiones. 549. b. e. Abbas, Belandus.
- S. Vincentii Monasterium Mett. construitur à Deoderico I Episc. et Reliquiis ac aliis rebus ornatur : 122. n. 141. a. b. regitur à Ricardo Virdun. Abb. 208. b. Ecclesia dedicatur : 324. a. ibi sepelitur Deodericus I Episc. 122. n. 141. b.
- Vindocini castri de receptu ad suum usum exigit securitatem Fulbertus à vassallo : 447. c. castellum et hujus territorium à Fulberto ferendum anathemate, nisi, etc. 448. a. Vindocin. honor Goffredo Com. Andegav. venditur ab Adela sorore, et quare : 356. n. a. Vindocin. Comitum progenitor, et series. 356. n. a. 600. n.
- Vini raritas et sterilitas. 60. a. c. 61. c. 322. b. à vino abstinentia die sextâ hebdomadæ statuitur. 49. e. pro venali vino in castro obligatio fit Monasterio. 357. n. e.
- Virdunum civitas multa adversa et tribulationes patitur : obsidetur frustra à Lothario Rege Fr. qui omnia circa urbem vastat : Virdun. milites egressi ad bella, superantur ab exercitu Lotharii : plures capiuntur et abducuntur : civitatis claves Regi deferuntur à Goberto milite pro captivorum liberatione : 316. b. eò venit Henricus Imper. et Monasteria ibidem donat muneribus : 202. c. 373. e. Virdun. Comitum genus et progenies. 207. b. n. a. 287. d.
- Virdun. Ecclesia : ibi sepelitur Avesgaudus Episc. Cenoman. peregrinus : 386. e. Virdun. Episcopus Epistolam accipit à Gerberto : 412. e. Episcopi, Adalbero, Heymo, Rambertus, Wicfridus.
- Virgo : de hac nasci voluit Christus, quia potuit : 539. b. Virgines in consecratione sua hostiam in dies 8. consumendam accipiebant. 446. n.
- Viridunus locus : ibi Concilium constituitur pro redintegrandâ seu firmanda pace ; ad quod deferuntur reliquiae Sanctorum. 172. a.
- Virtus vicus in pago Catalaun. ibi bæreticè insanit Leutardus. 23. b.
- Virtutes quatuor Cardinales-eum quatuor elementis, etc. componuntur à Glabro. 3.
- Visiones seu apparitiones, 8. d. 21. c. e. 56. b. e. 57. d. 319. b. 343. 344. b. etc. Dæmonum : 45. c. d. 47. b. 54. b. d. e. 55. visiones seu apparitiones, signa proximæ mortis : 22. b. 56. a. quare non manifestæ in nova lege ut antiquitus. 57. d. e.
- Vita : hanc qui sibi adimit, homicida est : 413. d. 414. b. vita et membra reo indulta : 416. b. 531. b. e. vitæ, membrorum atque captionis securitas promittitur sacramentis. 428. b. *Vide* Securitas.
- Vitiliginis morbus debilitans. 345. e.
- S. Vitoni Virdun. Monasterium à fundamentis erigitur et dotatur à Ricardo Abb. 208. c. 373. e. visitatur ab Henrico Imper. qui ibi vult fieri Monachus, et professionem Monasticam edit Ricardo Abb. 373. e. 374. a. b. ibi sepeliuntur nobiles personæ : 207. d. 324. n. 326. n. Abbates, Adeldardus, Adeldarus, Ermenricus, Fingenius, Lambertus, Ricardus, Rohaldus.
- Vitri adjectio faciendâ cuidam operi : 389. b. vitrum flexibile Augusto Cæsari oblatum à quodam artifice. 502. d.
- Vitriacum castellum : ibi Robertus R. fundat Ecclesiam S. Medardi. 315. d.
- Vittabrensis Episcopus, Arnaldus.
- Vituli dantur filioliis sacri fontis, et quare. 33. e.
- Vivar. Episcopus, Hermannus.
- Vivere non habemus, si non fideliter ac dignè percipimus sacramentum corporis et sanguinis Domini. 491. b.
- Vivianus Abbas S. Dionysii præficitur à Roberto R. 591. d. ordinatur : 297. b. vir magnæ prudentiæ et industriæ ab eodem Rege Diplomata obtinet : 591. d. e. 592. d. apud Robertum R. postulat de vexationibus Burchardum Barbatum : 312. a. obit. 297. b.
- Vivianus Præpositus S. Petri Carnot. favet intrusioni Magenardi Abbatis : fraudulentè agit pergens ad Comitum Theobaldum, in cujus præsentia perfidè mentitur. 444. e.
- Vizeliacense Monasterium, agente Landrico Com. Monachis eum Abbate turpiter ejectis, suscipitur à domno Odone sine consultu Episcopi Augustod. qui nimirum in modum irascitur : 505. c. Abbates, Ermannus, Evrardus, Robertus.
- Ulgerius Prior Willelmo Abb. Divion. substituitur à Roberto R. 382. d.
- Ulma : ibi Adalbero Dux pugnam vincit et fugatur à Cuonrado puero et bujus patruele Cuonrado. 322. e.
- Ultrajectum oppidum incenditur à Northmannis. 218. e.
- Umbertus Drutus Marchiam regendam suscipit. 152. b.
- Unguenti compositio fiebat à Fulberto ante Episcopatum : ejus paucillum ex dono Medici mittitur ab eodem. 449. c.
- Universalis titulus denegatur Patriarchæ C. P. 209. a. b. *Vide* Papa Rom.
- Vocationes Præsulis ad Synodale iudicium debent legitimæ fieri per Epistolâs canoniceas et per apocrisarios in usu : vocationi Episcoporum non parens intra annum, sedi suæ restitui non potest, nec debet postea audiri. 521. b. e.
- Volvens castrum obsidetur et capitur ab Agnete Comitissa Pictav. 296. n. a.
- Vomitur fieri potest sine periculo ex raphanis et oximelle ; non verò sine fatigatione forsân et vulgagine. 447. b.
- Urba vicus : ibi cum Rege Rodulfo et Principibus Burg. pacis et bonestatis negotia confert Adalais Imper. 364. b.
- S. Urbani Cœnobium regitur à Ricardo Virdun. Abb. 208. b. Abbas Epistolam accipit ab Herimanno Episc. Tull. de asserenda donatione Ecclesiæ Algisi-villæ Monachis Bertiniæ. 495. a.
- Urina : ex hac morbus æstimatur. 180. e.
- Uscense Cœnobium igne erematur : renovatur à Ricarda Abb. 268. e. Abbates, Adalbalus, Constantinus, Petrus, Ricardus.
- Usus, 42. b. 121. d. 162. d. n. 177. c. 342. e. n. etc. baptismi per immersionem ; 69. d. 86. n. pilei et vestium decurtatarum in Gall. 66. e. 77. n. calceorum rostratorum ; 66. e. 78. ratione campanarum ; 111. d. n. f. in electione seu coronatione Regum ; 75. n. fraudis piæ in sacramento seu jurejurando ; 103. c. horarum septenarum neglectus ; 72. b. 92. n. 93. n. matronarum nutricum ; 65. a. 74. n. Missæ celebrationis post hymnum *Te Deum* in nativitate S. Johannis Bapt. 109. a. pergamenæ ne terra elevatæ ; 46. n. b. sellæ equestreis ; 190. b. n. de sepulturâ ; 163. d. etc. Utzeticæ urbis Præsul turpiter favet superstitioni. 46. c. *Vide* Utzeticæ.
- Wadradius seu Wardradus et Gardradus Loricbes ædificat in Santon. pago Monasterium S. Stephani Basiac. 248. b.
- Walacra Balduino Flandr. dantur ab Henrico R. Germ. 218. b. 290. c. *Vide* Walecorn.
- S. Walaricus in visione Hugoni M. promittit regnum usque in septimam generationem, id est in perpetuum : 300. e. apparet Hugoni Cap. in somnis, et hinc et successoribus ejus promittit regnum usque in septimam generationem : 234. b. 289. e. n. d. 298. d. ejus corpus suo loco seu Monasterio Legonao restituitur, 234. b. ab Arnulfo Flandr. jussu Hugonis Cap. 298. d. n. g. corporis bajuli sunt Burchardus Comes et Orlandus Vicecom. Winnac. 357. a. b. n.
- S. Walarici Cœnobium adit Arnulfus Com. Fl. qui cuncta quæ potest incendio coneremat ; et corpus Confessoris proprio subdit dominio : Monachi hac de causa Regem Fr. adeunt, à quo impedito adiutorem obtinent Burchardum Com. 356. e. corpus redditur ab Arnulfo, rogatu Burchardi, qui eò advenit : 357. a. corpus refertur ad Monasterium, non sine miraculo : 356. n. 357. a. b. locus datur et colitur à Burchardo Com. 357. b. e. n. e. *Vide* Leuconæense et S. Ricarii.
- Walciodor Cœnobium regitur à Ricardo Virdun. Abb. 208. b.
- Waldo singulare certamen init cum Com. Gerone : vulneratus, vincit tamen : moritur statim. 121. d.
- Walecorn seu Walkercn Balduino Duci in beneficium datur ab Henrico Rege Germ. 128. b. 229. d. *Vide* Walacra.
- Walerannus Comes Mellend. venit cum Odone Com. hostiliter contra Tegulense castrum : 187. d. binc fugatur. 188. a. *Vide* Galerannus.
- Wallonica lingua in usu. 319. b.
- Walterius Abbas S. Petri Milidun. fit et præficitur : 165. b. 220. d. 236. a. 303. e. Monachus interventu Sewini Archiep. Senon. regendum et construendum Monasterium suscepit à Regibus Hugone et Roberto. 560. d.
- Walterius Comes Ambian. et Crispian. dominus potens, cognomento Albus,

- Albus, castrum Crispiac. et Abbatiam S. Arnulfi construit, ibique constituit Lezcelinum Abbatein : 441. e. benefactor Monasterii Corbeiensis : 553. n. d. Comes Vad. benemeritus de Monasterio S. Crispini Suession. 564. n. ejus familia. 553. c. n. 364. n. *Vide* Gualterius.
- Walterius Comes interest benedictioni Hugonis juvenuli Regis. 600. b.
- Walterius miles Burchardi Com. et custos castri Milidun. donis cum uxore corruptus, illud tradit Odoni II Com. 189. a. 220. d. 222. b. 227. a. b. 293. b. 305. c. 314. e. traditor traditus et captus, patibulo suspenditur cum uxore jussu Roberti R. 189. c. 221. a. 305. d. 315. a. aute portam castri, 227. b. 293. c. in monte qui urbi præeminet. 353. a.
- Walterius Præpositus Matic. frater Warulfi de Braceduno contrarius est Cluniacensibus. 433. b.
- Walterius Monachus S. Germani Autissiod. cognomento Pusillus, naturâ simplicissimus, obit columnâ lucis ignea apparente. 57. d.
- Walterius Decanus S. Petri Carnot. Monasterii satis egit apud Theodericum Episc. cui forsitan electo suffragatus fuerat, ut à Monasterio pellerentur religiosi et optimi Monachi : vir alias in studiis Eccles. honorabilis. 510. n. a.
- Walterius quidam jure beneficii sortitus agrum, de eo confictâ calumniâ querelam instituit ante Abbonem Abb. cui ad regale palatium properanti obsequabatur vice domini : in reditu spondet Abboni se sibi vindicaturum singulari vel certamine agrum. 348. a. b.
- Walterus Episc. Augustod. *Vide* Gualterus.
- Walterus castellanus Camerac. bona Episcopi vastat, et suburbium civitatis igne consumit : hinc Robertum R. et Odonem Com. precatores sibi parat apud Episcopum : 198. c. Walteri passim malè audiunt in Chronico Camerac. ob molestias Episcopis Camerac. illatas. 430. n.
- Walterus Decanus Tull. ab Hermann Episc. accipit Epistolam in qua redarguitur. 494. d.
- Waltherdus Præpositus Magdeburg. eligitur Archiepiscopus à confratribus, sed sine successu : 126. d. e. ejus verba ad Regem Gerin. de libertate electionis : 126. e. 127. a. eligitur Archiepiscopus Magdeburg. 129. d. obit. 130. b.
- S. Wandregisili Cœnobium regitur à Richardo Virdun. Abb. 208. b. *Vide* Fontanell.
- Waningus Monachus Gemetic. ignorante Abb. Roberto, terram Montiteræ adjacentem tradit ad manum firnam Hermann militi. 614. e.
- Wanti : per hos seu chirothecas auro ornatas donatio altaribus imponitur. 342. c. n.
- Warinus Belvac. Episc. interest conventui regio apud Compendium, et ibi aliquid chartâ attribuit Monasterio S. Vedasti Atrebat. 609. n. a. interest benedictioni Hugonis juvenuli R. 600. b. et Henrici regis prolis : 614. c. pacem et justitiam seu Treugam Dei sancit. 204. a. *Vide* Guarinus.
- Warinus filius Willelmi Belism. Gumberium de Belismo militem capite crudeliter privat : à dæmonio arripitur et strangulatur. 191. d.
- Warinus miles Antoniacam viariam seu vicariam rapaciter et injustè usurpatam restituit Monasterio S. Germani Prat. jussu Roberti R. et bujus curiæ. 623. a. c.
- Warulfus de Braceduno contrarius est Cluniacensibus. 433. a.
- Wascones : horum perfidia timetur à discipulis Abbonis : 336. c. ad eos proficiscitur Abbo : 336. a. d. 442. b. perfidi et in seditionem contra Francos versi occidunt Abbonem : 338. e. 341. d. Wasconum gladiis fit Martyr Abbo, Abb. Floriac. 213. b. n. 442. d. n. d. *Vide* Regul.
- Werinbarius seu Werinherus Episc. Argentin. cum Alemannis contra Burgundiones pugnat, et vincit. 231. a. 322. d.
- Wicelinus Episc. Argentin. Hermann Ducis resistit. 125. c.
- Wichardus de Belioeco Ecclesiam de Tresdo tollit Cluniacensibus. 433. a.
- Wicmannus potentissimus Germanus filiam Balderici in uxorem ducit : ejus possessiones et dissidia cum Balderico æmulo. 138. a. n.
- Wido Archiep. Rem. ordinat (*malè*) Henricum Regem Fr. 297. c. prodigium refert. 61. b. c.
- Wido Episc. Catalaun. subscribit Diplomati Roberti R. pro Monasterio S. Dionysii. 594. c. *Vide* Guido.
- Wido Episc. Silvanect. non hunc, sed Goffridum Cabilon. spectare videtur Epistola Fulberti de benedictione Henrici regis prolis. 466. n. *Vide* Guido.
- Wido Episc. Vallav. seu Aniciensis sine Cleri et populi voluntate successorem cligit Stephanum nepotem suum : fecerat cum aliis Episcopis chartam de Treuga et pace. 535. d. n.
- Wido Clericus, nepos Beroldi Episc. Suession. ambit Episcopatum Laudun. simoniacè : 201. d. ei Episcopatum suum frustrâ vult Azelinus Laudun. simoniacè tradere seu vendere, et eum in sede Pontificali secum collocare : litteræ Gerardi Episc. Camerac. hac de re : 95. n. 510. d. c. Wido forsitan is Clericus qui tristis fuit, et cui Landricus tollit gratiam Regis aut Reginæ. 94. a. b. 95. n.
- Wido Comes, filius Ottonis-Willelmi, sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 175. b. 505. n.
- Wido Comes de Thoarcio, filius Ebli Vicecom. in foro castri sui cum Agnete uxore erigit Ecclesiam : obit. 295. c. d.
- Wido Vicecomes Lemovic. quinque Comites vincit, et obsidionem castri Brociæ dirumpit : 146. n. f. 147. a. castrum novum exstruit contra Bratosmense Monasterium : in prælio vincitur à Bosone Comite, et vulneratus fugatur : 147. d. ob captum Grimoardum Episc. Egoism. et incarcerationum vocatur Romam ad judicium : ibi damnatur, et traditur ad custodiendum Grimoardo, post tertium diem tradendus ad poenam crudelem : amicus fit interim Grimoardi, et revertitur ad propria : 148. a. b. revertitur ab Jerosolymis : 149. a. extruditur è castro Argentoin. ab Odone Principe Dolensi : 154. d. obit. 161. c. *Vide* Guido.
- Wido frater Rodulfi Episc. Silvanect. sicut manifestus reus excommunicatur à Fulberto ob eadem Subdecani Carnot. 462. c. d. Episcopali judicio vult examinari, et Ecclesiasticâ satisfactione purgari : satisfactionem sufficientem non offert. 462. b. e.
- Wifredus. *Vide* Guifredus.
- Wigmannus Comes reconciliatur Othoni I. 120. d.
- Wilcasini Comitibus antecessores duas villas optimas in Normannia à Richardo II obtinent, et quare : 270. c. *Vide* Vellocas.
- Wilderodus seu Wilderoldus, Wilderaldus et Wilderolfus Episc. Argentin. à Gerberto accipit Epistolam de Arnulfo Rem. seu apologiam Synodi S. Basoli : 414. c. eum à muribus devoratum fuisse perperam fabulantur. 376. n.
- Willebertus seu Guilibertus et Guitbertus, Abbas Majoris-monasterii fit. 389. n. 555. n.
- Willelmus præpotens vir in Burg. regno, Episcopum dire persequitur ibi : resistit Henrico Imperatori : miles Regis Rodulfi Burg. nomine, sed re dominus terræ. 132. d. c. 133. b. 230. d.
- Willelmus Abbas Divion. S. Benigni, Supra-regulam dictus : ejus genus et educatio : 172. c. nobilis Italus Cluniacum ab Italia adducitur à B. Maiolo : 31. n. 172. c. ab eodem Abbas S. Benigni constituitur : 31. b. n. 206. d. Abbas ordinatur à Brunone Lingon. 172. c. 317. d. S. Benigni Ecclesiam permutat miro opere : 31. c. multa Sanctorum corpora ibidem levat : 257. c. quis, quantus et qualis fuerit : 31. c. d. Fructuariense Monasterium construit : 31. c. 609. c. ejus libertatem asserit chartâ : 604. n. varia Monasteria regenda et reformanda suscipit celeberrimus : 31. d. 32. c. 83. n. 172. d. n. c. 173. b. 585. c. frustrâ per legatos advocatur à Richardo II ad reformandam Fiscan. Ecclesiam : respondet se audivisse Normannos Duces, homines barbaros et truculentos esse, etc. equos et clivellarios accipit ab eodem Duce : paret desiderio Ducis : à Richardo, qui ei propriis manibus servit, suscipitur ut Christus : ab eodem suscipit regendam Fiscan. Ecclesiam traditam et donatam : 172. d. 319. c. 371. c. 372. a. Robertum R. et Constantiam increpat ob pravos usus in regno Fr. permissos, et plerosque reformat : 42. b. c. favet partibus Brunonis Lingon. Episc. 174. a. cui suadet contraria regali juri : 371. b. ob id privatur Abbatia Reomaënsi à Rege : hujus timens iram Monachos Divion. jubet secedere : 174. a. Roberti R. et Constantiæ iram incurrit simul et graves minas : intrepidus adit illorum præsentiam, et eos compescit, suamque dignitatis gratiam apud illos obtinet : eosdem solatur de morte Hugonis filii R. 371. b. c. reformat Abbatiam S. Gerinani Prat. 221. d. Stampis interest cum Roberto R. 100. c. viriliter resistens presumptioni Antistitis C. P. scriptâ Epistolâ avertit Johannem XIX Papam à concedenda universalitate Ecclesiæ C. P. 44. d. e. 209. b. scribit ad Odilonem Abb. Cluniac. de obitu Othonis - Willelmi Burg.

- Com. necnon de morte Richardi III Ducis Norm. et de rebus maxime ad Vizeliac. Monasterium pertinentibus : 503. b. interest dedicationi Ecclesiæ Secus. Monasterii, et ibi deprehendit mendacem seu fraudis ministrum esse Stephanum mangonem : 46. d. 47. a. ejus responsum ad Robertum R. de rebellibus filiis hujus : 40. b. senex eligit sibi Fructuar. locum ad habitandum : 173. a. Fiscannum se confert, 210. b. et ibi obit : 40. n. 47. d. 174. c. d. 210. b. 324. a. 371. n. a. 382. d. n. sepultus ibidem in Ecclesia puerum sanat decennem : 47. d. 210. b. ejus vita scribitur à Glabro : 47. d. ejus discipuli. 172. n. c. *Vide* Guillelmus.
- Willelmus I Abbas Fiscan. obit idem. 269. e.
- Willelmus Abbas Gemetic. Diploma à Roberto R. obtinet pro Monasterio suo. 614. c.
- Willelmus seu Guillelmus Abbas S. Germani Prat. Diploma obtinet à Roberto R. pro Monasterio. 612. b. c.
- Willelmus I Dux Norm. seu Rotomag. ad familiare colloquium pacis vocatus, dolo interficitur à Tebaldo Com. Carnot. 41. d. 377. n. obit : 260. a. n. 277. a. qualis fuit. 41. d.
- Willelmus II Dux Norm. Nothus, adumbratur inaximâ arbore quam per somnium videt ejus mater : 284. b. filius Roberti Ducis ex concubina, succedit patri cum consensu Primatum sacramentis prius obstrictorum, et cum assensu Henrici Regis Fr. 51. e. puerulus adjuvatur ab Henrico Rege Fr. 247. c. et donatur Ducatu Norm. 262. d. transfretat in Angliam, regnumque obtinet. 192. e.
- Willelmus Oxincensis Comes, filius Richardi I Ducis Norm. Comitatum Augensem vel Oxim. obtinet à Richardo II fratre : discolor subtrahere se vult hominio fratris : 302. b. 306. d. hunc adversus rebellat : captus detruditur in Rotomag. turrem : longissimo fune per eminentiorem fenestram lapsus post quinquennium, fugam inquit errabundus : cum humilitate redit ad fratrem, et prostratus veniam petit et obtinet : 185. d. e. 186. 302. b. 306. d. e. libenter recipitur à fratre ; 302. b. à quô obtinet Comitatum Occensem vel Oximensem, et Lescelinam uxorem : 186. a. 306. d. e. 307. a. n. ejus filii. 186. a. 307. a. *Vide* Guillelmus.
- Willelmus filius Richardi II Ducis Norm. castrum Arcas in pago Talogicensi primus statuit. 381. d. 503. n.
- Willelmus filius Richardi II Ducis Norm. Monachus obit in adolescentia apud Fiscannum. 189. a. 270. a. 323. c.
- Willelmus piissimus Aquitanie Dux jubet construi Monasterium Cluniac. à Bernone Abb. Balm. 32. a. 432. b. principatum Aquit. dat Eblo. 294. d.
- Willelmus Caput-stupæ Comes Pictav. et Dux Aquitan. matrimonio jungitur cum filia Ducis Norm. 293. a. aulam non modicam ædificaverat in insula Malleac. et quare : 178. c. d. Malliacense Monasterium fertur construxisse : 264. b. obit, 179. n. f. 295. b. Monachus. 76. n.
- Willelmus IV Pictav. Comes et Dux Aquitan. Fera - Brachia dictus, Emmam sororem Odonis Com. accipit in uxorem : 179. b. n. f. venit in famam adulterii cum Vicecomitissa Toarcensi : ob id ab uxore derelinquitur : 179. d. sedato furore, uxori annectitur : 180. b. Gaufridum Grisam - gonellam Andegav. debellat : huic castrum Losdunum et alia pro beneficio dat : 145. c. reprobat nequitiam Francorum, et subditus esse non vult Hugoni Capeto propter abjectionem Caroli Ducis et injustam regni assumptionem : 145. a. 361. c. Hugonem usque Ligerim insequitur cum exercitu qui vincitur : pacem cum Hugone et Roberto Regibus facit : 145. a. apud Hugonem Cap. intercessor accedit pro Monasterio Angeriac. quod ædificaverat et ditaverat : 556. b. n. fundat Monasterium Malliac. 179. a. cum uxore et Willelmo filio curat Ecclesiam Malliac. ædificari, totamque terram Malliac. usque ad mare dat Monachis : 295. d. Malliac. Cœnobium et Ecclesiam S. Hilarii consecrari curat : 180. c. uxori iterum irascitur : fit Monachus apud S. Cyprianum Pictav. 180. e. cui submittit Malliac. Cœnobium, pulsus Turonensibus Monachis : 180. c. 181. a. Dux totius monarchiæ Aquitan. vendit Monasterio S. Maxentii terram cum tribus Ecclesiis : 561. n. iratus Abbati, S. Cyprianum deserit, et B. Maxentii Cœnobium ingreditur : 76. n. 181. a. doloribus et chiragrico morbo oppressus : 180. d. 181. b. ægrotus reconciliatur cum uxore, cui et filio regnum tradit : 181. b. iisdem consilia dat adversus dolum et perfidiam Bosonis Com. Marchiensis, quem dono, ope et auxilio ad Comitatum provexerat : 181. b. c. obit Monachus, 19. e. n. 76. n. 183. n. 206. c. n. 296. b. et sepelitur apud S. Maxentium : 146. c. 181. c. obit longævus atque magnanimus in Cœnobio S. Cypriani Pictav. Monachus ibi per quatuor annos. 295. e.
- Willelmus V Pictav. Comes et Dux Aquitan. Magnus, nascitur : 179. c. n. d. hunc furatur Emma mater patri, et abducit : 180. e. ipse cum matre recipit regnum à patre : 181. b. succedit patri : 146. c. 296. b. 482. n. Bosonem Marchiensem Com. vincit, et fugat ab obsidione Gentiaci castelli : 182. a. Adalmodem viduam Aldeberti Petrogor. ducit uxorem : Robertum Regem accersit ad capiendum castrum Bellacum : 146. d. armis impetitur ab Hildeberto Petrogor. Comite ; et Pictavenses ejus jamjam victores, vincuntur et fugantur ab Hugone Gargil. 346. c. e. castrum Rocameltin seu Rupern-Medeldis oppidum obsidet et capit : 150. b. n. g. Bosonem ad Pictav. urbem dirigit sub custodia, et illæsum absolvit : 150. n. g. Adalmodem uxorem Bosonis apud Rupern-Medeldis repertam honorificè dirigit ad matrem Candidam, quæ ei postea dat Adalmodem viduam in uxorem, et Comitatum Pictav. augmentat : 146. n. e. 182. a. b. Brociam castrum obsidet cum quatuor Comitibus : cæditur et repellitur à Widone Lemovic. Vicecom. 146. n. f. 147. a. tutor filiorum Bosonis, urbem Petrogor. capit, et Eliæ filio Bosonis concedit ; Marcham reddit Bernardo filio Bosonis, quam regendam tradit Principibus : 151. b. visitatur ab Abbone pro juvamine possessionis Floriac. quæ Salx dicitur : 336. d. construit, dotat et ornat Malliac. Monasterium : 232. b. c. obsidionem castri Brociæ cum copiis solvere cogitur ab Ademaro filio Widonis Vicecom. Lemovic. 343. b. convocat Concilium Pictav. adversus prædones : firmat per obsides excommunicationem et restorationem pacis ac justitiæ : 536. a. b. Losdunum castrum cum aliis et Santonas pro beneficio concedit Fulconi Andegav. 149. e. dicit varia Monasteria et ordinat : Odilonem Abb. summo habet in pretio : Abbatum regularium et Monachorum utitur consiliis, Cœnobium Malliac. facit à novo et Burguliense : Primores Aquitan. subdit : 150. a. b. defuncta conjuge, copulat sibi in uxorem Briscam sororem Sancierii : 149. a. 232. d. excipit Robertum Regem Fr. 157. b. n. b. ab Odilone reformari curat Monasterium Angeriac. 157. d. Fulberto Episc. mandavit prædicare publicè virtutem Dei per meritum S. Johannis Angeriac. 465. d. exemplum clementiæ edit in Angeriac. vico post tumultum : 158. b. sedem S. Petri cæterasque Ecclesias suumque palatium majori decore ampliat : 158. c. placitum habet apud S. Junianum : 158. d. impetitur ab innumeris Normannis : contra hos castra disponit secus litus maris : horum stratagemate decipitur, et ferè capitur, equo lapsus : suos redimit : 115. b. c. d. nn. a. b. regio munere quædam possidet in Burg. regno, et ideò subdendus : 132. c. n. 230. b. curat reformari Cœnobium Carrof. 159. b. scribit ad Aribertum Abb. S. Savini hac de causa : 482. d. Romam pergit : 153. b. 158. e. 182. d. et Chartam concedit Malliac. Monasterio : 182. d. Româ revertitur : 485. n. e. interest benedictioni Hugonis juvenculi Regis : 600. b. n. singulis annis Romam pergebat aut ad S. Jacobum : Regibus sui temporis valde fuit charus, Papæ et Romanis : et ab eis valde colebatur : ingentem ex auro purissimo ensem ab Henrico Imper. missum accipit : 149. d. 501. n. eligit Jordanum Episc. Lemovic. 158. d. cum Episcopis infensus Gauslino Bituric. 465. e. elemosynas misit ad restorationem Ecclesiæ Carnot. 465. d. 467. d. 470. c. Epistolam ad Robertum R. scribit de pluvia sanguinis : 496. a. Epistolas accipit à Fulberto, 467. d. 468. c. 469. a. 470. b. de mutuis obligationibus clientis et domini : 463. c. impensè colit ac diligit Fulbertum amicum suum eximium : 465. d. 467. d. 469. b. 470. c. 488. a. e. 489. d. n. conventum congregat apud Blaviam ; et Concilium apud S. Carrofum contra Manichæos et pro pace : 164. b. litteras mittit Azclino Episc. quæ referuntur Regi, qui valde indignatur de sua vilitate quam ibi scriptam invenit : 468. c. ei et hujus filio suadent

Itali se intromittere de regno Italiae, facientes sacramentum: bonâ fide descendit ad condiciones ab Italis oblatas: 483. c. n. ad hunc non confugiunt Itali seu Longobardi, nisi postquam repulsam passi sunt à Roberto R. 500. d. n. scribit ad Leonem Vercell. Episc. hujus opem implorans ad regnum Italiae obtinendum: 483. b. c. Italis petentibus filium ejus in Regem respondet se acquiescere voluntati eorum, si consentiunt illis cuncti Marchiones Italiae et Episcopi ac meliores: Itali promittunt: 500. d. opera Fulconis Com. Andegav. cujus dicitur berus, rogat Robertum R. ut detineat homines de Lotharingia et Fredericum Ducem atque alios ne concordent cum Conrado R. inflectens eos ad ejus auxilium: 500. d. pro hujusmodi officio Regi et Reginae prae-mia promittit: 501. a. in Italiam profecturus est, innox acturus cum Italis de filio suo Rege constituendo: praecessurus filium prudens pater: 488. d. e. 489. a. habito consilio cum Italis procuratores suorum quorundam seniorum constituit Isembertum Episc. Pictav. Islo-nem atque Robonem Coepiscopos: 500. a. n. petitus à Longobardis, ipsorum fines penetrat, placitum habet cum Italiae Ducibus: pro nihilo ducit honorem ab eis oblatum: et quare: 161. b. c. abest in expeditionem profectus, unde non rediturus usque ad xvii Cal. Novemb. 500. b. scribit ad Maginfredum Marchionem Segus. ejurans Italiae regnum pro filio, quem cupit hoc nescire: 483. d. e. à Leone Vercell. Episc. accipit Epistolam quâ is eum consolatur de perfidia Longobardorum et postulat munera: 501. a. b. Leoni respondet, eum facete ludens eique exprobrans quod Conradi partibus faverit: non tristatur Longobardorum deceptione, quorum promissis nequaquam fidem habuit: partum ipsi vel filio erat Italiae regnum, si ex voluntate Primorum Ital. Episcopos Ital. depone-re, et alios rursus illorum arbitrio elevare: quod nefas judicavit: regnum Ital. non multum curat: 484. Diplomata petit et obtinet à Roberto R. in gratiam Cellæ B. M. Leziniae, et in gratiam Prioratus S. Martini Coliac. 600. b. c. e. benignè suscipit Symeonem Monachum Montis-Sinai: 372. c. n. scribit ad Hildegarium Scholast. Pictav. 483. a. ab Hildegario accipit Epistolam: 487. b. scribit ad Fulbertum Carnot. rogans ut ad se veniat, notumque faciat an futurus sit Rex novus, et quis: Robertum R. adire dimittit, minores inimicitias suscepturum putans ob absentiam, quam si esset cum domino R. vel Regina, non consensurus in novo Rege ordinando absque fratre Odone Com. 485. b. c. Fulconem Comitum appellat, ne tecum inter vias moliatur Fulberto Episc. Carnot. 489. a. in fine dierum effectus Monachus, 483. n. f. obit: 179. n. d. 183. d. n. f. 482. n. qualis fuit: 149. c. d. e. 155. d. n. c. 158. b. n. a. 482. n. ejus pictas in victos: 150. n. g. sepelitur in Monasterio Malliac. 138. d. n. f. ejus uxores

et filii. 232. d. 296. b. 483. n. *Vide* Guillelmus.

Willelmus VI Pictav. Comes et Dux Aquitan. filius Willelmi V, petitur in Regem ab Italis: 500. d. in Regem electus est ab Italis, facientibus ei sacramentum et Ital. regnum concedendi et Romanum imperium acquirendi per rectam fidem: 488. e. 489. a. in praelio capitur à Gaufrido Andegav. filio Fulconis: 54. a. 285. b. multis pecuniis datis, liberatur: remeans ad propria, obit. 54. a. *Vide* Guillelmus.

Willelmus I Dux Arelat. Sarracenos caedit: 7. a. prioris Aquitaniae Dux, pater Constantiae Reginae: quis: 27. d. n. an pater Constantiae: 27. n. 102. n. d. testamentum edit: 227. n. b. Princeps seu rector Provinciae, pater patriae, in extrema infirmitate S. Maiolum accersit Avenionem: Maiolum impense colit, à quo habitum S. Benedicti accipit in extremis: 362. a. n. a. Comes Adelaidis obit et sepelitur in fundamento Ecclesiae Montis-majoris: 332. a. ejus posteritas ex Adelaide. 95. n. 102. n. d. 227. n. b.

Willelmus II Arelat. in uxorem ducit filiam Willelmi filii Adalberti Longobard. Ducis. 27. b.

Willelmus Sector-ferri Comes Tolos. Arsindem filiam Goffredi Grisæ-tunicæ in uxorem ducit: pater Constantiae Reginae: 27. n. Præsulatum Caturcensem Bernardo Belliloc. committere disponit; et ob hoc non minimam pecuniæ summam ab eo exigit: 332. c. d. obit: 27. n. uxor et posteritas. 95. n. 379. e.

Willelmus - Sancius Navarræ Dux praelia init cum Sarracenis: post alternas cædes vincit: 21. c. Guillelmus Sanctionis filius, Comes Burdegal. ac totius Wasconiae Dux, Richardo Floriac. Abb. ejusque successoribus ad regendum comisit Monasterium Regul. 336. a.

Willelmus Adalberti Longobard. Ducis filius, puer à Longobardia sublatus, astute per Monachum redditur matri in Burgundiâ: quis fuit: 27. c. adoptatur loco filii ab Henrico Duce Burg. 287. c. Henrici Ducis privignus rebellat adversus Robertum Regem, quibus adjutoribus: 27. b. 208. d. n. ei resistit Hugo Episc. Autissiod. 27. c. uxorem duxerat sororem Brunonis Lingon. Episc. 27. b. 287. d. obit: sepelitur in Monasterio S. Benigni Divion. 505. c. n. *Vide* Guillelmus et Otto-Willelmus.

Willelmus Comes, vir præpotens, inunitis urbibus resistit Henrico Imperatori, et huic prohibet regni Burg. introitum. 230. *Vide* Willelmus.

Willelmus Bucca-uncta, Comes Matiscon. castrum extruit contra Cluniac. Monasterium: ob id divinitus percutitur. 154. b.

Willelmus Comes Egoism. succedit patri Arnaldo: 147. b. dimidium animæ Willelmi Pictav. 150. c. socius ejusdem in bello: obsidet castrum Blaviam et capit: hoc et alia accipit in beneficium à Willelmo Pictav. 150. c. Romæ est: castrum Fractabotum obsidet, capit et destruit: reedificat id, et commendat filio Josfredo: 160.

a. b. Româ regressus Martiliacum castrum obsidet et igne comburit; proditores honore privat; Rofiacum castrum concedit Alduino Martiliac. 160. b. c. n. Longobardorum fines penetrat cum Willelmo Duce Aquitan. 161. c. per Bajoariam primus iter agit ad sepulcrum Domini: pervenit in sanctam civitatem: ad propria remeat: 162. a. b. n. redux ab Jerusalemis, est incitamentum multis eò pergendi: 164. a. languore corripitur: ægrotare dicitur maleficis artibus: 162. c. piè obit: 163. b. 164. e. n. sepelitur in Basilica S. Eparchii: 163. b. n. b. ejus uxor et filii. 149. c. *Vide* Guillelmus.

Willelmus Martiliac. Vicecomes pacificatur cum Alduino fratre: hunc proditione capit, linguâ et oculis privat: perjurus bonore privatur. 160. b. c. n.

Willelmus Belism. rebellis in castro Alentione obsidetur à Roberto Norm. Duce: ad satisfaciendum bumeris equestrem sellam fert, et veniam obtinet: iterum fit perjurus: 191. c. d. filios Fulconem atque Robertum ad diripiendam Normanniam mittit: 191. d. Longile-di Monasterium construxit: 191. n. d. ultus perfidiam filii sui: Mabilonii hac de re conjecturæ: 512. n. dolore tactus ob mortem filiorum obit: 192. a. ejus filii. 191. d. *Vide* Guillelmus.

Willelmus filius Bernardi Scindentis-ferrum succedit patri in Comitatu Bisuldun. 322. d.

Willelmus Ferri-sector de Podio-Augusti, filius Trulli Vicecom. de Thoarcio, civitatem de Podio-Augusti tenet ab Odone Vicecom. de Thoarcio consobirino: Mathildem filiam Rainaldi de Mauritaniam uxorem cum dote accipit: munificus cum uxore et filiis in Monasterium S. Maxentii, 296. a. et in Cœnobium S. Michaëlis in Eremito: 295. d. n. c. ibi sepelitur. 296. a.

Willelmus de Bresturio, filius Fulconis Vicecom. tenet civitatem de Bresturio à Widone Vicecom. de Thoarcio agnato. 295. b.

Willelmus Orioli filius, qui venerat videndi gratiâ Abbonem, ad auxilium sociorum Abbonis mortui accurrit; et cum illis commoratur ob eorundem custodiam. 339. d. c.

Willelmus Bajulus Abbonis: hunc comitatur in itinere Wasconiae: 336. d. eundem Abb. lanceâ validè vulneratum sustentat. 339. a.

Willelmus campio maleficæ mulieris, duellum peragit. 162. d. n.

Willigisus Archiep. Mogunt. in Regem consecrat Othonem III, 122. b. et Henricum. 125. b.

Wirricus Abbas Elnon. obit. 280. c.

Vulcani ollæ in Sicilia: de his somnia et fabulæ: 282. c. 290. d. Vulcani olla, Vesuvius mons. 19. b.

Vulferius Reonaënsis Monachus visionē recreatur: 21. c. d. e. Medicinæ artis studiis instructus, Autissiodorum pergit medicandi gratiâ: ei apparet B. V. Maria: moritur. 22. a. b. c.

S. Vulfranni Episc. Senon. fit translatio in Monasterium Fontanell. 381. c.

Vulgago petita mittitur à Fulberto:

quo vomitu fatigari potest quædam ætas. 447. b.
 Wofenheim. Monasterium in Alsatia ædificatur à parentibus Brunonis Episc. Tull. postea Leonis IX Papæ. 320. a.
 Wolbodo Episc. Leod. succedit Baldrico : 322. c. genere et sanctitate clarus, in Frisioniam cum legatis mittitur ab Imperatore : suâ efficit industriâ ut Godefridus Dux à captivitate solvatur, et ut Imperator condonet Frisonibus injuriam Duci

et regno illatam : 367. e. obit : 322. e. 367. n. b. quis et qualis fuit. 322. e.
 Worcbiæ : hinc legati mittuntur Parisios. 94. a. 95. n.
 Wormatia : ibi obit et sepelitur Matbilidis desponsa a Henrico Regi Fr. 53. n. c.
 Uxor post viri exequias decollatur : meretrix inventa quomodo punitur : 133. n. uxore vivente non licet viro aliam ducere : uxore Monachâ factâ, vir potest aliam ducere : 459. b.

uxorem ob malè derelictam fertur excommunicatio. 393. a.
 Uzetic. Episcopus, Aribaldus. *Vide* Utzetic.

Y.

YSABELLA filia Balduini Com. Hannon. nubit Philippo II Regi Fr. 301. a. c. 313. c. d. *Vide* Elisabeth.
 Yveta soror Gaufridi Ducis Britan. nubit Richardo II Duci Norm. 276. b. *Vide* Juditha.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

Pleræque voces in variis paginis reperiuntur; sed unam tantum vel alteram paginam annotare sufficiet.

A.

ABACUS. 70. a. *Arithmetica*.
 Abacista. 244. a. *supputator*.
 Abnormitas. 469. c. *irregularitas*.
 Absentari. 488. b. *abesse*.
 Absus. 558. a. *incultus*. Absiditas. 214. c.
 Abstollere. 150. d. *aufferre*.
 Ecra. 40. d. *acris f*.
 Adclinus. 32. a. Adgravare. 222. c. Adimplebile. 37. d. Adnullare. 37. b. 419. d. 596. a. Adpertinens. 229. d. Adpropinquare. 168. a. Adtitulari. 575. d. Adtollere. 197. a. Adtonitus. 167. b.
 Addexterare. 202. c. *ad dextram incedere*.
 Adjacentia f. 584. d. *adjacence*.
 Adulscens. 419. a. *adolescens*.
 Advocatia, Advocatio. 199. a. 354. c. 577. b. *tutela*, *avouërie*.
 Equivocus. 576. a. *ejusd. nominis*.
 Estimatio. 477. e. *opinio*.
 Eternaliter. 555. d. 592. e. Eternari. 420. e. Eternitates. 390. b.
 Afflagit. 554. e. *flagitans*.
 Agrarii. 348. a. *agricolæ*.
 Aliqualiter. 300. b. *aliquatenus*.
 Allegorizare. 72. b. 93. n. *allegoria uti in sermone*.
 Alodia, Alodius, Alodus, Alodium. 176. b. 241. d. 557. c. 605. d. *prædium*, *Aleu*.
 Alternitas. 36. c. *alternatio*.
 Ambitiendo. 445. a. *ambiendo*.
 Amicabiliter. 143. n. 334. d. *amicè*.
 Ammirandus. 487. n. Ammirari. 325. d. Ammiratio. 309. b. Ammonere. 394. a. Ammonitio. 106. b. Ammonitus. 168. b.
 Anachoresis. 453. c. *Solitudo*, *Retraite*.
 Vox Græca.
 Anathematizare. 200. c. 289. d. *Anathematizata*. 376. d.
 Ancillari. 244. a. *s'approprier*.
 Anctus. 502. c. *cruciat*.
 Angaria. 451. e. 498. c. *vexatio*, *onus*.
 Angariare. 505. a.
 Angustiat. 221. c. *pressus*.
 Animositates. 237. d. *animosité*.
 Annihilare. 260. c. Annulare. 521. e.
 Antemuralia. 615. c. *Remparts*.

Apophoretæ. 46. b. 49. c. *capsæ*, *thecæ seu vasa*.
 Apostatare. 478. a. *deficere*.
 Appenditiæ. 168. e. 582. e. *dépandances*.
 Appretiare. 294. b. Approximare. 160. d.
 Archerii. 256. n. c. *Archers*.
 Aribanaum. 232. d. *hujus immunitas*.
 Aripenni censiles. 586. c. Aripennum terræ. 356. c. Arpenni. 537. d. 620. d. c. Arpenta. 576. b.
 Aromatizatum caput. 148. c.
 Asscurrare. 447. c. *securum facere*.
 Assiduare. 328. n. b. *uti frequenter*.
 Attemptare. 185. e. *experiri*.
 Attendere limites. 207. c.
 Attitulare. 160. a. *subjicere*.
 Attractatus. 527. a. *tractatus*.
 Auctorabiles. 615. c. Auctorarc. 562. c. Auctorizare. 505. e. 558. c. 620. d.
 Audientia. 33. a. 456. a. *judicium*.
 Augmentare. 180. b. 295. d. Auctrix. 145. b. Augmentationes. 264. c.

B.

BAILLIVI Monachi. 381. a.
 Baldringus. 66. e. 78. n. *cingulum militare*.
 Banni. 587. c. Bannire. 451. e. Bannum. 132. b. 420. b. 554. b. 619. d. *edictum publicum*, *multa pecuniaria*.
 Barbazatus. 262. b. *baptizatus*.
 Bastardus. 230. a. 301. d. *spurius*.
 Belliones. 4. b. *belligeratores*.
 Beneficiale donum. 585. c. Beneficiare. 197. d. 218. b. 290. c.
 Binearium. 617. e. *fortè Bunnarium vel Finearium*.
 Bithalassus dubietatis. 451. a.
 Bodæ. 379. n. *compedes ferrei*.
 Brasizæ. 606. b. *vepres*, *dumeta*, *Brossailles*.
 Brennagium. 241. c. *tributum pro canum venaticorum pastu*.
 Brolium. 558. a. *saltus*.
 Burdationes. 441. e. *pensiones nummarie quæ à rusticis pensabantur*.

Buretus. 251. a. *pannus sic ab Andegavis vocatus; à Francis vero grisetus*.
 Burones sive sagittæ. 256. n. c.
 Bustula. 58. d. *pyxis*.

C.

CALAMANEUM, vel Calamantum seu Camelaucium. 351. b. n. *pilei sæcularis genus instar galeæ*.
 Calculationes. 328. b.
 Calteria. 42. c. *fraudes vel symbolum vestiarium*, *livrée*, *Calteriat*. 42. c.
 Caminata Regis. 129. e. *cubiculum*.
 Campale certamen. 246. e.
 Campio. 162. d. *Champion*.
 Canon. 62. e. *pensitatio*.
 Capella. 111. d. *supellex sacra*.
 Capitaneus. 202. d. *primus*, *præcipuus*.
 Captio, id est captivitas. 527. c. Captivare. 258. c. 414. d. Captivator. 527. c.
 Caputium. 302. a. *capitis tegumentum*.
 Caragus vel. Cargus. 181. d. n. *Sortilegus*, *præstigiator*, *qui characteribus magicis utitur*.
 Carceratus. 156. b. 263. b.
 Caritativè. 55. d. 385. d. *ex charitate*, *charitablement*.
 Carnctum. 267. a. *tumulus*, *sepulcrum*.
 Carnifices. 69. b. *Lanii*, *Bouchers*.
 Carrum, Carretum. 606. b.
 Cartalis notitia. 585. c.
 Casa Dei. 576. d.
 Casales. 426. b. Casamenta. 253. d. 447. c. Casatus. 449. d. 476. c.
 Casma. 60. d. *hiatus*. Vox Græca.
 Cassare. 455. a. *irritum reddere*.
 Cassata præsumptio. 615. a.
 Cassela. 46. b. n. *capsa*.
 Casuarium. 606. a. *casa seu agreste habitaculum*.
 Catarticum. 486. b.
 Cenodoxia. 44. e. *vana gloria*. Vox Græca.
 Censiles aræ. 586. c. Censualis. 248. c. Censualiter. 628. e.

Centonizare. 283. n. 373. n. *more centonario ex variis libris describere, excerpere.*
 Centuplicare. 603. d.
 Cervicositates. 246. a. *pertinaciæ, contumaciæ.*
 Cespitaticum. 555. a. *tributi genus.*
 Charitativè. 475. a. Charitativus. 332. d. 340. d. *Vide* Charitativè.
 Chartigraphus. 592. b. *Notarius vel Cancellarius.*
 Cimiterium. 625. c. *Cæmeterium.*
 Circadæ. 498. b. *census quidam.*
 Circumadjacens. 597. a. Circumitus, *circuitus.* 215. d. Circummanentes. 593. c. Circumvenientiæ. 18. e.
 Clamculè. 56. a. *clanculum.*
 Clausuræ. 504. e. *claustra montium, angusti aditus.*
 Cluens. 327. c. Clucntissimus vir. 194. d. Cluere, *crescere.* 32. a.
 Colaphizatus jaculis. 350. a.
 Coliberti. 385. e. *servi.*
 Colludium. 523. c. *collusio.*
 Commarchia. 383. d.
 Commercationes. 197. a. *commercia.*
 Commonitorium. 472. b. 517. c. *monitum.*
 Compaginans. 466. n. *compingens.*
 Compater. 194. a. *Compere.*
 Compati. 473. b. 591. d. Compassionem habere. 432. e. Compassus. 372. n.
 Complactus. 452. b. *querela.*
 Complexari. 425. c. *complecti.*
 Complices. 202. c. 367. n. 440. b.
 Comprovinciales. 135. c.
 Compugnator. 426. d.
 Concambia. 602. c. *commutationes.*
 Concanium. 589. d.
 Concapti. 266. h. *capti simul.*
 Conciola. 442. d. *parvus cætus.*
 Concordatio. 433. a. *concordia.*
 Concredere, *simul credere.* 465. b.
 Condelectari. 406. d.
 Condescendere. 609. b.
 Conestabularii et Constabularii. 249. b. n. c.
 Confinitus. 629. e. Confrater. 134. c. 428. b. Congratans. 562. b. *Comphilosophus.* 244. c. Conregnare. 287. a. Consacerdos. 520. d. Consecretales. 515. c. Contemporales. 130. c. Contrerales. 270. d.
 Confortare. 355. c. 445. b. Confortatoriè, *viriliter.* 497. e. Confortatus. 166. d.
 Congadiaria charta. 545. *mutua obligationis et sponsionis.*
 Conquirere. 270. d. *Conquérir.*
 Consiliosissimus. 240. a.
 Consuetudinariæ exactiones. 585. b.
 Contextalis. 131. c. *uxor.*
 Contestatorii apices. 383. c.
 Continentia. 579. c. la teneur. *Continentia.* 21. d. le maintien.
 Contoratum castrum. 269. a.
 Contrafactus. 507. b. *fictitius, falsus.*
 Coustuma. 587. c. *jus aliquod, Coutume.*
 Crimalc. 58. d. *corporale.*
 Cucullati. 442. b. *Monachi.*
 Culpabilis. 121. a. *reus.*
 Culturæ. 625. b. *modi agri.* Culturare, *arare.* 617. e.
 Cunctipotens. 168. e. *Omnipotens.*
 Curialiter. 444. b. *Aulicorum more.*
 Cursarii. 258. d. *Cursores, equites.*
 Curtes. 176. b. 270. n. 590. b. Cortes. 426. b. *prædia rustica.*

D.

DAMNABILIS. 57. c.
 Danimarches. 14. c.
 Dapiferatus. 249. c. *Dapiferi dignitas.*

Dapsilis in donis. 207. c. Dapsilitas. 257. d. *liberalitas, magnificentia.*
 Dehacchationes. 261. n. b.
 Debilitator. 496. e. *debiliior.*
 Dehriari haustu. 537. a. *inebriari.*
 Decapitatus grex. 442. d. *qui ducem amisit.*
 Deceinbrius mensis. 20. b.
 Deceptorius. 18. d. *decipiens.*
 Decinatio. 495. b. *dixme.*
 Decretor. 7. e. *judex, arbiter.*
 Defendere, *vetare.* 68. a. Defensabilis. 316. b. Defensibilis, *munitus.* 254. b. Defensatus. 195. c.
 Degradare, Degradari. 122. c. 220. b.
 Degradatio. 220. b. Degradatus. 196. b.
 Dehonestatio. 334. c. *dedecus.*
 Deifica Ecclesia. 616. c. *divina.*
 Deintus. 26. c. *inde, de dedans.*
 Delumbè. 56. e. *debiliter.*
 Densatim. 15. b. *condensè.*
 Dependentiæ. 240. a. *appendices.*
 Deplanare. 6. d. *complanare.*
 Deprecatorii apices. 383. c.
 Desertare. 133. n. 155. b. *desertum reddere.*
 Desideranter. 3. d. *cupidè.*
 Dissidentes. 375. e. *dissidentes.*
 Destrictio canonica. 331. c. *districtio.*
 Detritio. 124. a. *detrimentum.*
 Dictamen scholasticum. 185. b. *stilus politus et elegans.*
 Didascalus. 333. a. *magister.* Vox Græca.
 Diffinire. 267. c. *statuere.*
 Diluvio. 575. d. *ablutio, absolutio.*
 Dinoscere. 624. b. *dignoscere.*
 Discalcitatus. 159. b. 256. c. *discalceatus.*
 Discolus. 302. b. *rebellis, morosus.*
 Disconciati. 331. c. *discordes.*
 Discredere. 458. c. *non credere.*
 Disgregatus. 254. d. *disjunctus.*
 Dishonorare, Dishonoratus. 502. a.
 Disparatus. 437. a. *distans.*
 Disparuit seditio. 192. a.
 Dispensatoriè. 436. d. avec discrétion.
 Divortire. 493. a. *divertire.*
 Docibilis. 410. a. *docilis.*
 Domgio castri. 176. c. *Donjon.*
 Dominicales res. 552. b. Dominicatæ terræ. 589. a. Dominicus, *dominium.* 618. b.
 Dotallitum. 294. b. *dos.*
 Ducamen. 10. a. Ducatus Evangelii, *trames, via.* 629. c.
 Duricors. 512. a. *sævus, barbarus.*

E.

ECCELESIOLA. 493. b. *parva Ecclesia.*
 Effrænis. 243. h. *effrænus.*
 Effugare. 263. c. *fugare.*
 Elccinosina castigationis. 387. a. *Elccinosina.* 610. e.
 Emphyteosis. 628. c. *Emphyteose.* Vox Græca.
 Emunitas. 431. c. 576. c. *immunitas.*
 Enceniatus. 215. c. *dedicatus, consecratus.*
 Episcopaliter. 612. b. *Episcopandi.* 455. c. *Episcopare.* 532. n. *Episcopissa, pellex Episcopi.* 385. a. *Episcopium.* 17. b. 381. b. 430. b.
 Erraticè discurrentes. 266. a.
 Exacerhationes iræ Dei. 581. e.
 Exasperationes flagelli Dei. 581. e.
 Excerebrare. 186. d. *cerebrum auferre.*
 Executor ferventissimus. 286. d.
 Exenia donorum. 44. b.
 Exhæredito. 135. b. *exhæredo.*
 Exire hominem. 200. a. *mori.*
 Exoccupatus negotiis. 450. b.
 Exorationum Epistolæ. 428. c.
 Exorbitare à fide. 154. b. *deviare.*

Exordinatus Episcopus omnium judicio. 216. d. 228. d.
 Experisset. 181. e. *expertus fuisset.*
 Extirpatrix honorum. 14. e.
 Exvacuationis seu Wirpitionis charta. 567. b.

F.

FABRATERIA mendaciorum. 331. d. 440. b. *fabrica, officina, ipsum opus.*
 Facistergium. 106. d. *à tergendò facièm.*
 Factitecta. 110. e. *Al. Sartatecta.*
 Facultatula. 33. d. *parva facultas.*
 Falcastrum. 461. c. *falx militaris.*
 Fantamate. 173. a. *phantasmate.*
 Farinarium. 356. c. 606. d. *Farinarii censiles.* 606. e.
 Favillatus. 214. b. *in favillam redactus.*
 Feudarc. 256. n. c. Feudati. 593. c. Feudum. 593. e.
 Feodum, beneficium. 241. c. d. 249. d.
 Feritare. 141. n. e. *arma movere.*
 Fervere. 69. c. 86. n. *fervefacere.*
 Fiendus. 132. d. *faciendus.*
 Figuraliter. 3. d. *figurativè.*
 Firmitas, *arx.* 611. d. *Firmitates, castella, des forts.* 382. d.
 Fiscallinorum plena curia. 384. b.
 Flotta. 9. d. *navium classis.*
 Foragium. 619. d. *jus pro vino debitum.*
 Forestes. 579. *nemus, silva, saltus.*
 Formidositas. 12. a. *pavor, formido.*
 Fortificatus. 52. d. *recreatus.*
 Fortissima terra. 112. b. *durissima.*
 Fossatum. 195. n. *fossa, fossé.*
 Franciscus, *Francus seu Gallus.* 250. a. 429. n. b.
 Freda. 549. c. 582. e. *tributa.*
 Frequentia devotionis. 583. b.
 Fructificator. 32. c. *magis fructifer.*
 Frustratoria spes. 128. a.
 Fulcitus. 339. n. *fultus.*
 Furnile, Furnulus. 605. d. *pars ædis rusticæ, in qua est furnus, Fournil.*

G.

ARBA. 494. d. *spicarum manipulus,* Gerbe.
 Gaudiosus. 201. d. *lætus, gratus, jucundus.*
 Gazophylacium. 366. n. *thesaurus.*
 Generalitas. 603. b. *cætus, Communauté.*
 Gibbatus. 55. d. *gibbosus.*
 Girovagus. 34. b. *errabundus.*
 Gleba. 134. b. 265. e. 565. b. *corpus seu tumulus et sepulcrum.*
 Glutinum familiaritatis. 340. d.
 Glutto. 124. e. *gluto.*
 Græciscus. 410. n. *Græcus.*
 Granea. 495. c. *locus ubi grana frumenti reconduntur.*
 Gravamina. 285. n. *mala.*
 Gravitudo infirmitatis. 363. a.
 Grippis. 103. c. *Gryps, un Griffon.*
 Grisa tunica. 251. b. *Grisctus pannus.* 251. a.
 Grossi duo non possunt commorari in uno sacco. 386. b.
 Guerra. 176. c. 299. a. 284. d. *bellum.*
 Gurple. 459. b. *possessionem alicujus dimittere.*

H.

HABITATUS. 339. n. *habitatio.*
 Hæreditare. 139. d. 253. d. *dare in hereditatem.* Hæreditabilis. 501. d.
 Haut. 600. e. *haud.*
 Historialiter. 1. a. 437. c. *historicè.*
 Homagium. 302. b. *professio fidei et obsequii.*

X x x x x

766 INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

Hominium. 244. b. 593. e. *[servitium seu obsequium]*.
Homonagium. 206. e. *Vide* Homagium.
Honor. 356. n. *Comitatus*.
Hospitationes. 584. e. *hospitia*.
Hostium. 48. e. *ostium*.
Humanatus Christus. 2. a. *incarnatus*.
Hymnisonæ voces. 108. c. *Hymnorum cantus*.

I.

IDENTITARE. 61. c.
Iera potio. 486. a. *medicina*.
Illegalis, illegitimus. 414. b. Illex, *sine lege*. 70. c. 88. n.
Immensitas pulchritudinis et audaciæ. 262. a. c. 277. d.
Inantè. 5. b. Inantèa. 197. d. 478. d.
Incarceratus. 617. e
Incibatus. 337. b. *jejunus*.
Incitamen. 24. b. *incitamentum*.
Incolomis. 449. e. *incolumis*.
Incommutabiliter. 35. e. 36. d.
Incompascibilis luctus. 143. a.
Incomputabilis. 142. n.
Inconsolabiliter. 340. c.
Inculpate, *accusare*. 505. e. Inculpabilis, *innocens*. 135. c.
Indicibiliter. 28. e. 56. d. 179. d.
Indominicatæ terræ et vineæ. 585. b. 615. d. *indominicatum mansum*. 555. c.
Induciata res. 251. c. *dilata*.
Inevitabiliter. 198. a. Inevitabilis. 200. b.
Inexpiabiliter. 534. b.
Infatuatus. 136. d. *hebes, stultus*.
Infernales poenæ. 617. a.
Infracturæ jus. 591. e.
Ingeniolum. 341. b. *parvum ingenium*.
Ingrassationes. 251. a. *incursiones*.
Ingruentia belli. 252. a.
Inhiatio. 617. d. *desiderium, aviditas*.
Inhonorare. 484. d.
Inimicus. 242. a. *bostis*.
Injuriare. 223. d. *injuria afficere*.
Inlaborare. 387. b. Inlæsus, *illæsus*. 100. b. Inlaturus, *illaturus*. 349. a. Inlibatus, *illibatus, intactus*. 332. n. Inlicitus, *illicitus*. 123. a. Inlatus, *illatus*. 340. c. Includere, *illudere*. 413. a. Inlustrans. 344. b. Inlustris, *illustris*. 348. d.
Inmurens. 198. a. *suis castris vicinus, seu muris circumdans, enmurant*.
Innormare sobolem prosapiâ regali. 192. b.
Innotescere. 360. a. Innotescere. 43. c. 354. b. *notum facere, declarare, nunciare*.
Inopportunitas. 143. a.
Inpalpabilia tactu. 275. d.
Inquietudo, inquietudines. 558. d. 579. c. 592. d. *molestiæ, trouble*.
Inradiare, *irradiare*. 342. b. Inrefragabiliter. 551. c. Inrestauratus. 237. d. Inreverentia. 379. c. Inruptio, *irruptio*. 496. d.
Insinuavit nobis. 335. c. *significavit*.
Insolevit malum. 630. c. *inolevit*.
Insonuit lupo signum. 17. b.
Insopitabilis. 252. e. *qui non potest sopiri*.
Insuperatè. 265. e. 496. a. *ex insperato*.
Integritas. 593. c. *res tota*.
Intellectibilis. 70. c.
Intensè et remissè. 292. c.
Interpretare. 5. d. *interpretari*.
Intersignum verrucæ. 44. c. *signum, marque*.
Intimare. 562. c. 596. b. Intimatus est Regi. 206. a.
Intonuit. 153. e. *il entonna*.

Intoxicatus. 297. e. *toxico seu veneno donatus*.
Introductoria. 66. b.
Inthronisare. 123. d. Intronizare. 65. d.
In Invium projectum est corpus. 159. d.
Jocundari. 101. a. Jocunditas. 442. d. Jocundus. 246. b.
Irrationabilitas. 106. e. Irrecuperabiliter. 57. c. 563. d. Irrefragabilis. 171. c. Irremediabiliter. 253. a. Irremedicabiles lacrymæ. 282. b. Irreprehensibiliter. 29. d.
Itinerantes. 373. n.
Jugifera Campaniæ. 242. d. *officium forsân judicis cum emolumentis*.
Justifer. 94. a.
Justitium. 39. b. d. *luctus publicus*.

L.

LABELLI, linguâ rusticâ *lacinia quæ à sago militari pendent*. 100. b.
Labiliores tanto magis. 538. e.
Lacrimabiliter. 33. a.
Languidiora terræ. 255. c. *partes minus defensæ*.
Largio. 7. b. *do, concedo*.
Latialiter, *latine*. 507. d. Latinitas, *Romanum Imperium*. 8. e.
Latomi. 30. c. *Latomi, Tailleurs de pierre*.
Lautores. 69. c. 86. n. *qui lavant*.
Lebeta. 69. c. *lebes*.
Ledones. 28. e. *decrementum maris*.
Legaliter. 348. d. 562. e. *legitimè*.
Leugæ. 593. e. *Leucæ*.
Levigabilitas. 363. a. *levamen*.
Libellaris professio. 414. d.
Libitus. 185. c. *libitum*.
Ligius homo. 447. c.
Liquere veritatem. 494. a. *manifestam reddere*.
Litteratoria notio. 55. d.
Lividare. 252. b. *maculare*.
Locatæ decenter Ecclesiæ. 29. e. Locatio, *structura*. 31. c.
Loculus. 562. e. *parva sedes*.
Locutum satis est, *c'est assez parlé*. 65. c. 90. n. Loquitur inde, *il en parle*. 68. e. 85. n.
Lunaris pelta. 67. c. *lunata*.

M.

MAGICATUS spiritu erroris. 540. b.
Magistrans. 373. n. *docens*.
Magnalia. 541. e. *mirabilia*.
Magnati viri. 12. e. Magni, *multi*, 88. n. Magnificare. 249. c.
Majoratus regni. 249. c.
Maisnila constructa. 554. a. *habitationes rusticæ*.
Makarius, *beatus*. 593. a. Vox Græca.
Malaciæ pertinacia. 593. d.
Malefica, Malficiatus. 162. n. g.
Malesuasus. 125. d. Malectractus. 184. b.
Malix seu Malliæ. 565. c. *monetæ species*.
Malinæ. 28. e. *incrementum maris*.
Manipulus. 358. a. *vas quoddam ad fundendam aquam*.
Mannillum. 620. d. *portio agri cum mansionem*.
Manselli. 552. b. Mansi, *agri modi cum structura*. 130. c. 619. e. Mansi absi. 558. a. Mansile. 619. e. 622. c.
Mansionarii. 549. e. 600. e. Mansionaticum agere. 559. c. 618. d. Mansiuncula. 265. a. Mansuræ adjacentes. 619. d.

Manufirma. 606. b. 614. e. *species traditionis*.
Manufortis. 41. b. *David*.
Manzer. 148. d. *spurius, nothus*.
Maranatha anathema. 617. a. *species excommunicationis*.
Martyrizare. 213. b. Martyrisatus. 176. b. 282. e.
Maturatò. 336. c. *maturè*.
Meliorare. 353. a. Meliorati. 208. b. Melioratio. 34. b.
Melodiam poenitentialem Psalmorum insonare. 365. a.
Membraculum. 94. c.
Memoriale. 2. b. 353. c. 579. b. 605. c. *memoria*.
Mentaliter. 552. d. Mentis medullatenus. 581. e.
Mercata. 580. b. c. 582. c.
Messivæ feriæ. 468. a. Messivum tempus. 455. e.
Milenæ et Millenæ salutes. 490. a. d.
Ministralis. 605. e. *Officiers*.
Mino, *conduco*. 33. c. Mino, *minor*. 266. b.
Minorare. 216. c. 584. d. 598. e. Minoratio. 589. d.
Misericordissimus. 57. d.
Misit sumere. 37. e. *il envoya prendre*.
Missos suos babere ibi. 153. d.
Moderni. 9. b. 124. d. 336. a. 438. b.
Modcrnus Princeps. 18. e.
Molestare. 605. b. *vezare*.
Monacaliter. 57. c. Monachilis. 357. d.
Monasterialia ornamenta. 357. d.
Monodicon. 135. b. *monasticum*.
Monogramma. 352. e. *nomen compendiosè scriptum*.
Multifariè. 265. n. Multiforatiles aditus. 244. d. Multimodè. 509. c.
Multipliciores. 265. e. Multotiens 30. b.
Mundani judices. 476. d. Mundanus orbis. 2. b. Mundiales divitiæ. 317. b. Mundialis pompa. 180. e.
Musardus. 68. b. *otiosus, cessator*.
Mystacè incedere. 131. c.

N.

NEGLECTRIX Ecclesiarum. 145. b.
Nepus. 491. d. *nepos*.
Nigredo. 505. c. *nigror*.
Noctanter. 329. a. *per noctem*.
Nolle ejus nunquam habui. 113. a.
Nominabilis. 219. b. illustris. 219. b.
Normalis bonor. 576. d.
Novembrius mensis. 13. c.
Nudipes. 225. d. *nudis pedibus*.

O.

OBAUDIRE. 611. d. *parere, obedire*.
Obedientiæ Monachorum. 447. c. *Cellæ, Præposituræ*.
Obpressiones. 612. b. Obpugnare. 227. d.
Obsedeo. 141. n. *obsideo*.
Obtenebrescere. 517. e. *tenebris involvi*.
Obviatio. 127. a. *occursus*.
Obumbratio veritatis. 122. b.
Occasiones illicitæ. 590. c. *tributa, præstationes*.
Octobrius mensis. 20. b.
Odibilis. 498. e. *odiosus*.
Officialis. 587. b. *præfectus*.
OlosERICA pallia. 51. d. *tota serica*.
Omnimodis. 368. a. *modis omnibus*.
Opinabilis. 457. b. *credibilis*.

Oppansus. 343. d. *pansus*.
Opperire. 116. b. *opperiri*.
Ordinationes. 478. e. *jussa*, *mandata*.
Organalis musica. 487. n.
Osæ. 66. e. 78. n. *fasciæ crurales*,
aligæ vel ocreæ.
Oscillorum insignia. 46. d.

P.

PACIFICALIS declamatio. 379. a.
Paiso seu Paise et Paise. 624. b.
pastio porcorum in silvis.
Palatini. 593. d. *Proceres aulici*.
Palliarda subdolositas. 45. a.
Palmetie. 60. d. n. *fortè planetie vel*
Planetia, idest planetes, stella er-
rans.
Pancartæ. 556. d. *diplomata, præ-*
cepta.
Paradisica reversio. 435. a. *Paradi-*
sicum regnum. 113. e.
Paratæ. 555. a. *expensæ ad hospitum*
susceptionem.
Parere. 483. e. *apparere*.
Parochia. 196. c. *diœccsis*.
Partes Ducis. 187. e. *milites, copice*.
Participium. 199. e. *pars, portio*.
Parvus, *paucus*. 70. e. 88. n. *Parvi,*
pauci. 88. n. 89. n.
Pasnatiei decimatio totius saltis. 574.
b. *Pasnaticum*. 606. e.
Pastoralitas. 194. d. *Pastoris dignitas*.
Paternitas. 420. b.
Patriarehium coeleste. 366. n.
Patrissantes proles. 134. a. *Patrissare,*
similis esse patri. 504. b.
Pausa. 21. e. *quies*.
Peccamina. 582. e. *peccata*.
Pedagia itinerum. 263. b.
Pendere dimiserunt. 8. b. *ils laisserent*
pendu.
Pensans LX libras, *passivè*. 105. b.
Peraccedere. 216. d. *accedere*.
Pereitus famâ. 39. a. *celebris, famosus*.
Perdus et pernox. 123. d.
Perhendinationes. 581. d. *jus quod-*
dam.
Perindie. 168. e.
Permirabilissimus. 49. a.
Perpetualis. 603. c. *Perpetualiter*. 173.
d. 187. b. 433. d. 456. d.
Pertemptare. 23. e. *pertentare*.
Pertinentiæ. 589. a. *appendices*.
Pervasorium. 583. e.
Petrea sepulchra. 585. c. *Petrina do-*
mus, ex lapidibus confecta. 383. c.
Philargyria. 44. c. *avaritia, pecuniæ*
amor. *Vox Græca*.
Pictaciolæ ferri. 34. b.
Pigaciæ. 78. n. *calceorum rostra et*
aculei, seu caudæ veluti scorpionicæ.
Pigna Templi. 16. d. *pignaculum*.
Pigritare. 108. e. 510. a.
Piscatio. 582. d. *piscandi jus vel ipse*
piscatus.
Pittaciola. 100. n. b. *lacinia quæ pen-*
dent à sago militari.
Plebibus. 1. a.
Plenaria Synodus. 478. b.
Pluralitas. 441. b. *Pluriora*. 140. e.
Pluriores. 33. c.
Pœnitudo. 7. e. 185. e. *Pœnituerint,*
Pœnitere. 58. b. e.
Pollentissimè. 191. e.
Pompaticè. 4. b. 16. e. *Pomposè*. 4. e.
Ponderator, *Ponderatio*. 167. d.
Pontificaliter. 383. n.
Populari adscriptionem *Præscripti*.
616. e.
Portentosa. 12. a. *portentosa*.
Portitor. 135. b. *Portitor litteratum*.
431. a.
Pro Posse. 167. c. 266. a. 334. d. 497.
e. 611. b. 619. c.

Posterula. 559. a. *posterior portula*.
354. a.
Potentiis valdè sublimis. 354. a.
Præcantamina. 162. n. g.
Præcluens. 557. c. *Præcluus*. 120. a.
Præcordialia, *præcordia*. 581. b. *Præ-*
cordialis amicus. 456. n.
Prædecessor. 287. e. *Prædecessores*.
136. b.
Præfulti opibus et potestate. 368. e.
Præjudicium. 398. a. 615. a. *dani-*
num.
Præmemoratus. 590. a.
Præsagare. 53. a. *præsagire*.
Præsentialiter. 59. a. 456. d. *nunc*.
605. e.
Præstantissima iniquitas. 262. n.
Præsulare. 260. e. *Præsules accusa-*
tionis. 440. b.
Præsumptio, *arrogantia*. 229. d. *Præ-*
sumptior. 37. e. *Præsumptor, usur-*
pator. 444. d. *Præsumptuosè, audac-*
ter. 427. c.
Prætaxatus. 558. a. 575. d. 601. c.
prædictus.
Prætitulare. 584. d. *Prætitulatus, præ-*
dictus. 187. d.
Prævaricatoria vitia. 3. d. *Prævarica-*
toriæ consuetudines. 32. e.
Pragmaticum. 605. e. *Præceptum,*
Diploma.
Precariæ, quæ ex conventionem fiunt
et precibus obtinentur. 628. e.
629. a.
Primum fugæ arripere. 331. a.
Principaliter. 521. b. *præcipuè*.
Principans, *gubernans, regnans*. 382. e.
Principari, *præesse, dominari*. 208. a.
237. a.
Privilegalis præceptio. 616. e. *Privile-*
giare. 248. e.
Probitatum vigens titulis. 190. e.
Procineta tota intra vel extra. 591. e.
Proditoriè. 301. e. *proditione*.
Proficua hominibus. 2. a. *utilia*.
Profluus eharitate. 372. n.
Profugare. 264. a. *profligare*.
Protelatio. 489. e. *retardatio*.
Protestari. 363. e. 528. a.
Provectio. 397. d. *provectus*.
Proverbialiter. 240. e.
Psalmator. 39. b. *Psalmicen*. 13. d.
Pusillanimitas. 247. c.
Pusillitas. 475. e. *parvitas*.
Pustella. 124. e. *pustula*.

Q.

QUADRI. 385. d. *modi agri*.
Qualitativa constitutio. 415. e.
Quam bene. 483. c. n. *combien*.
Quarelli. 256. n. *teli genus*.
Quarta. 558. a. *modus agri*.
Quartarii tres de vineis. 608. d.
Quarterium. 241. c. *mensuræ genus*
seu jus.
Quassus. 368. a. *vanus*.
Querelans de ærumnis *seu dolens*.
475. e.
Questuosi singultus. 614. e. *queruli*.
Quotiens. 28. e. *quoties*.

R.

RANCOR malæ voluntatis. 440. a.
Raptus. 6. a. *rapinæ*.
Rebellionum maximus. 27. a.
Receptibile. 615. e.
Reclusum corpus fuit. 370. c.
Recolati sunt. 290. e. *recollocati seu*
restituti sunt.
Recompensare, *reddere, punire, com-*
pensare. 36. b. 121. c. 191. b. 389. a.
Recompensatio. 200. b. 237. e.

334. c. 376. e. 581. a. *Recompensa-*
tus. 526. d.
Reconfirmare. 559. b.
Reconfortare. 467. d.
Recrastinationis totius impatiens.
383. e.
Rectam facere. 376. n. 386. a.
Rectitudo. 134. d. 588. e.
Redequitare. 444. b. *rursum equitare*.
Redevantiæ. 303. a. *redevancees*.
Redibitiones. 552. b. 612. b.
Redineptus. 152. d.
Reemendari. 8. d. *Reerigens*. 50. e.
Refocillandus. 283. d.
Refragabilis. 601. e.
Refrigerium. 603. b. *levamen, re-*
quies.
Refutare, *renuere*. 189. e. *refuser*.
Regalitas. 556. b. *regia dignitas*.
Registrare. 170. n.
Reilluminatio. 53. d. *Reincendere*.
172. b. *Reintegrare*. 133. n. *Reite-*
rare. 231. a.
Religiositas. 170. a. 361. a.
Rememorare. 484. e. *Repatriare*. 189.
a. 204. e. 264. e. 484. e. *Repropiti-*
tians. 612. e.
Repausationis locus. 102. a.
Repugnatores. 266. b.
Requiescentis cubile. 116. e.
Restitendum. 612. c. *resistendum*.
Retributor. 562. b.
Reversatum corpus. 268. d. *reductum*.
Reuma Oceani. 28. e. *Reumatizans*
stomachus. 463. b.
Roboratio. 354. a. 575. b.
Rocus linguâ rusticâ, vestimentum
purpureum. 111. e.
Romei. 380. e. *peregrini*.
Rotagium. 582. e. *tributum de rotis*.

S.

SACRATIO. 485. d.
Sacriscrinus Ecclesiæ. 537. b. *Ædi-*
tuus.
Sæcularis Abbas. 159. b. *Sæcularis*
pompa. 28. a.
Sæpefactus. 221. d. 578. d. *Sæpe-*
tactus. 208. a. *sæpe dictus*.
Saginata. 606. b. *jumenta sarcinaria*.
Saltim. 404. e. *saltem*.
Salvamenta. 173. e. 581. c. 597. b.
patrocinia, præstationes.
Salvatio. 19. a.
Saterræ, *Saterrei*. 440. e. *Satyrici*.
Scandalizare. 247. e. 289. a. *in Scanda-*
lum fuit, displicuit. 224. a.
Scandilia equi. 246. n. *scansilia,*
étriers.
Scemate sacro indutus. 358. e.
Screatio. 56. e. *screatus*.
Scriptitationes. 460. e.
Scripulus, *Scirpulus*. 486. a. *scrupulus*.
Secundum suum scire et posse. 515. d.
Scgrecharia. 242. d. *jus notum in silvis,*
Segrairie.
Selas, *fulgor*. 60. e. n. *Vox Græca*.
Seminecis equi cadaver. 346. a.
Senescalcia. 249. n. *Senescalli dignitas*.
Senior. 126. e. 128. e. *Seigneur*.
Septembrius mensis. 28. d.
Septimana. 344. b. 368. d. *Semaine*.
Sequestrare. 69. b.
Servimen. 191. c. *Servitores Ecclesiæ*.
610. b.
Sibi. 242. b. 530. e. *illi, ipsi*.
Significancia fortitudinis. 3. e.
Silvolæ. 586. d. *Silvulæ*.
Simplex Grammaticus. 70. e. 88. n.
un simple Grammairen.
Solemnizare. 217. e. *Solemnizari*.
282. n.
Sonoritas suavis *Responsorium*.
21. d.

768 INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

Sospitaticum. 555. a. *tributi genus*.
 Sospitalis copia. 429. c.
 Spaciatim, *per spatia*. 11. e. Spatiatim
 diffusum. 3. b.
 Spataferius. 124. a. *Armiger, qui
 ensem domini defert*.
 Specialissimè. 506. e.
 Spernologus, Spernologus. 32. c. 157.
 c. *qui serit verba, sermocinator,
 prædicator verbi*.
 Splendiscere. 124. e. *splendescere*.
 Spontanè. 164. c. *spontè*.
 Stipticum. 486. b. *stypticum, adstrin-
 gens*.
 Stirpetum, Stirpetorum decimæ.
 574. b.
 Subcedre. 564. c. *succedere*.
 Subdolositas. 45. a.
 Subintrare regnum. 323. b.
 Sublaturæ res. 25. c. *tollendæ*.
 Sublevator. 351. e. *qui subleuat*.
 Sublimare. 268. e. 281. a. Sublimatio.
 241. c. 303. n.
 Subsannare. 124. e. *irridere*.
 Subscalpere. 143. n.
 Substinere. 246. a. *sustinere*.
 Subterfirmare. 550. a.
 Subterior. 56. d. *subterraneus*.
 Subvector. 158. a. *qui subvehit*.
 Sueccnturiæ. 252. a. *cohortes succe-
 dentes*.
 Succinctim. 338. a. *breviter*.
 Sufficientissimus militum. 142. n. *qui
 habet milites innumeros*.
 Suffragium vitæ. 188. a.
 Supercilium rebellionis. 289. a.
 Superpluvio tractu cadens. 266. b.
 Suppletor. 562. b. *qui supplet*.
 Supplicare semet Regi. 4. d. *s'incliner,
 s'humilier devant le Roi*.
 Suprafatus. 383. e. *supradictus*.
 Suspirare imperium alicujus. 247. a.
 Sustinentia. 488. a. *patientia*.

T.

TALEA. 617. e. *lex quædam seu
 jus*.
 Tantum. 528. e. *tam*.
 Taxare pretio aliquid. 450. c.

Teges tota Ecclesiæ. 16. d.
 Telonarius. 161. e. Telonium salis.
 606. c. Theloneum. 582. e. Telo-
 neum. 198. a.
 Tempestuosum tempus. 382. b.
 Temporaliter. 607. e. Temporaneus,
 coævus. 132. d. Temporaneus, *tem-
 pestivus*. 318. b.
 Temtare. 65. c. Temptare. 139. a. 601.
 a. *tentare*.
 Teneritudo annorum. 411. b.
 Tensamentum vini. 582. e.
 Tensæ quadraginta duæ in longitudine.
 110. c. *Al. Centæ*.
 Termotio. 137. b. *terræ motus*.
 Terrænus. 537. d. *usque ad superficiem
 terræ*.
 Terricrepe ore inferni. 42. d.
 Texamine inani suspendunt. 104. b.
 Textiles res. 138. n. c. *textiles*.
 Theloneum, Teloneum rotarum. 582.
 e. n.
 Thesaurizare. 401. a.
 Thesmophorus Moyses. 41. c. *legisla-
 tor. Vox Græca*.
 Thymiamaterium argenteum. 158. a.
thuribulum, acerra.
 Titulare Monachos. 180. b. *consti-
 tuere, collocare*.
 Tonsuratus in Clericum. 217. c.
 Tormentare. 163. a. *torquere*.
 Tornatilis. 400. b. *torno confectus*.
 Tortitudine pati. 495. b.
 Totiens. 393. d. *toties*.
 Tradere terram ad inanufirmam.
 614. e.
 Transvadulus. 265. e.
 Tremissis. 441. a. *tertia pars solidi*.
 Trevæ. 265. d. Treuga Domini. 59.
 d. 454. d.
 Tribulatus. 156. a. *afflictus*.
 Triennium. 493. c. *triennium*.
 Tristari. 358. a. *tristitia affici*.
 Triumphaliter. 4. b.
 Tuguriolum. 539. d. *parvum tugurium*.
 Tumularia sepultura. 348. c.
 Turgor superbiæ. 18. d.
 Turpido. 581. d. *turpitude*.
 Turrigera specie in altum se erigens.
 22. d.

Tutatio. 562. c. *tutamen*.
 Typo sine quovis perficere. 602. a.

V.

VADIVM. 210. a. *vas, caution*.
 Valentia, *pretium*. 141. n. Va-
 lentia, *potentia, auctoritas*.
 Valitudines variæ fuerunt. 471. b.
 Vassalli. 436. c. Vassus. 266. b.
 Vectatoria cathedra. 147. b. *vectaria*.
 Velle, *voluntas*. 393. c. Velle quod,
 etc. 303. b.
 Vellus Monachile. 189. a.
 Venerabilitas. 549. c. Venerabilissimus.
 550. e.
 Veniabile. 415. b. *venia dignum*.
 Vestitura. 626. a. *in possessionem missio*.
 Viaria, Voirie. 574. b. 623. a. Viato-
 ria. 615. a.
 Vicaria, Vicarii. 354. c. 554. a. 577.
 d. 623. c. n. Viguerie, Viguers.
 Vicentiæ seu Vicinentiæ, *viciniæ*. 624.
 d. n.
 Victoriosus. 251. c. Victoriosissimus.
 363. b.
 Victualia. 264. d. *victui necessaria*.
 Vigilans animæ. 357. d.
 Villana Ecclesia. 385. a.
 Vinculatus. 4. c. 150. d. *vinctus*.
 Vinopetionis traditio. 173. e.
 Visitationem facere. 22. c. *visitare,
 rendre visite*.
 Ulissimus. 200. b. *omniò ultimus*.
 Unguere. 5. b. *ungere*.
 Universalitas. 44. b.
 Volax fama. 134. e. *quæ volat*.
 Uranica regna. 191. b. *cælestia*.
 Urguere. 142. b. *urgere*.
 Usurpator. 281. c.
 Wantones. 144. a. Wantus, *chiroteca*.
 342. c.
 Wirpitio. 567. *dimissio*. Vurpire. 163.
 n. *dimittere, deserere*.
 Uxoratus. 181. d. 285. e.

Z.

ZELARE legem. 417. c.

APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ*
Tomum decimum, typisque dignum censui. Parisiis die prima mensis Decembris 1759.

SALLIER.

PERMISSIO.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem*
Historicorum Franciæ, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER
 examinatum et approbatum, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem presentes litteras
 propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, et Officii nostri sigillo muniri mandavi-
 mus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die prima mensis Decembris 1759.

Fr. Josephus DELRUE, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Stephanus LE PICARD, Secretarius.

POITIERS

DE L'IMPRIMERIE DE HENRI OUDIN

4, RUE DE L'ÉPERON, 4

